UNIVERSITY OF ST. MICHAEL'S COLLEGE
3 1761 04052 6501

JOHN M. KELLY LIBRARY

Donated by
The Redemptorists of
the Toronto Province
from the Library Collection of
Holy Redeemer College, Windsor

University of
St. Michael's College, Toronto

HOLY REDEEMER LIBRARY, WINDSOR
TRANSFERRED

Digitized by the Internet Archive
in 2010 with funding from
University of Ottawa

http://www.archive.org/details/oeuvrescomplte34augu

XII 5

UNIVERSITY OF ST. MICHAEL'S COLLEGE TORONTO
LIBRARY

HOLY REDEEMER LIBRARY, WINDSOR
TRANSFERRED

ŒUVRES COMPLÈTES

DE SAINT AUGUSTIN

ÉVÊQUE D'HIPPONE

PARIS. — IMPRIMERIE Vve P. LAROUSSE ET Cie,
19, RUE DU MONTPARNASSE, 19.

UNIVERSITY OF ST. MICHAEL'S COLLEGE TORONTO
LIBRARY

ŒUVRES COMPLÈTES

DE

SAINT AUGUSTIN

TRADUITES EN FRANÇAIS ET ANNOTÉES

PAR MM.

PÉRONNE
Chanoine titulaire de Soissons, ancien professeur d'Écriture sainte et d'éloquence sacrée.

VINCENT
Archiprêtre de Vervins.

ÉCALLE
Professeur au grand séminaire de Troyes, traducteur de la *Somme contre les Gentils*

CHARPENTIER
Doct. en théol., trad. des *Œuvres de S. Bernard.*

H. BARREAU
Docteur ès lettres et en philosophie, chevalier de plusieurs ordres

---

TABLES GÉNÉRALES

II

TABLE GÉNÉRALE ALPHABÉTICO-ANALYTIQUE

PARIS
LIBRAIRIE DE LOUIS VIVÈS, ÉDITEUR
13, RUE DELAMBRE, 13

1878

HOLY REDEEMER LIBRARY, WINDSOR
TRANSFERRED

TABLE GÉNÉRALE

ET ANALYTIQUE

DES MATIÈRES

A

AARON, médiateur entre le peuple et Moïse, VII, 541. La charge, la mort d'Aaron et de Moïse sont des signes des événements futurs, VII, 746. Aaron semble avoir été le premier grand-prêtre, VII, 661. Pourquoi l'éternité a été promise au sacerdoce d'Aaron puisqu'il devait finir, VII, 453. Le sacerdoce d'Aaron a cessé, XXIV, 373. Aaron eut le ministère, Moïse le commandement, VII, 541. Le péché des Israélites est imputé à Aaron, VII, 607. Aaron fut comme forcé de fabriquer une idole au peuple, XXIV, 219.

ABADDIRES, divinité païenne, IV, 275.

ABANDONNER. Dieu n'abandonne pas définitivement quand il n'accorde pas les biens temporels à la prière, V, 201, 226, 244. L'homme a abandonné son chef pour rejoindre un déserteur, XIII, 275. Dieu n'abandonnera pas sa créature, si la créature ne l'abandonne d'abord, XV, 441, XXX, 211. Dieu a abandonné Adam parce qu'Adam l'a abandonné, XII, 653. Dans sa colère Dieu abandonne quelques hommes à la concupiscence sans les forcer d'y consentir, XVI, 421. L'abandon de la part de Dieu produit l'aveuglement, XXX, 204. Laisse l'homme s'égarer, XXXI, 26. Et tomber sous l'empire du démon, XVII, 95. Dieu accueille ceux qui vont à lui, et abandonne ceux qui s'en éloignent, XXX, 61. Dieu n'abandonne que ceux qui le méritent, XXX, 98. Dieu nous abandonne quelquefois un peu pour nous préserver de l'orgueil, XXX, 59, 123. Les plus malheureux sont ceux qui ne comprennent pas le malheur d'abandonner Dieu, VII, 305. Dieu n'abandonne pas celui qui le prie, XVI, 111. Il n'abandonne pas son œuvre et sa créature, XI, 865. Dieu nourrit celui qui le méprise, il n'abandonnera pas celui qui le craint, XII, 90.

ABAGAR. Darius rapporte une lettre de ce roi à Jésus-Christ, VI, 223. Darius dit que le Christ a visité Abagar et l'a comblé de bienfaits, VI, 224.

ABBA. et père sont synonymes, XIII, 458, XIV, 383. Pourquoi l'Apôtre joint ces deux noms, XIII, 456, XIV, 383. Abba et père parce qu'il y a deux peuples en Jésus-Christ, XVII, 478.

ABDIAS. Ce qu'il a prophétisé, XXIV, 442. L'époque de sa prophétie est inconnue, XXIV, 442.

ABEILLES. Elles sont produites par les cadavres des bœufs, III, 586. Dans les abeilles il n'y a ni mâle ni femelle, XXIV, 294. Elles sont fécondées par ce qu'elles trouvent sur terre et non par copulation, XXVII, 239. Elles produisent leurs rejetons comme elles produisent la cire et le miel, XXIII, 478.

ABEL signifie deuil, XXIV, 272. Abel choisi et prédestiné par la grâce, XXIV, 243. Pourquoi le sacrifice d'Abel fut agréable à Dieu, X, 508. Sacrifice d'Abel, figure du Nouveau-Testament, XXV, 553. Abel immolé, prémices de l'Eglise, XIV, 659. Abel a inauguré le martyre, XXXII, 590. Abel figure du Christ, XXIV, 252, 271, 272, XXV, 554. Et des justes

supportant la persécution des impies, XXIV, 265. Abel, commencement de la cité de Dieu, XV, 371. Abel, premier citoyen de la cité céleste, XXIV, 241. Son sang crie depuis la terre, XII, 277.

ABILONIENS OU ABILOITES, hérétiques, XXV, 243. Ils n'engendraient pas, ils adoptaient, XXV, 243.

ABINNEZER signifie pierre du secours, XXIV, 380.

ABIONA, déesse, XXIII, 579, 668.

ABIGAIL fléchit David et obtint la grâce de son mari, XIX, 13.

ABIME. Ce que c'est, XIV, 600, XV, 366. Le cœur de l'homme est un abîme, XII, 322, XIII, 409. Par abîme on désigne les secrets du cœur ou les pensées profondes, XV, 222. Le cœur bon et le cœur mauvais sont des abîmes, mais Dieu les connaît, XV, 224. Dieu connaît l'abîme de la conscience humaine, II, 274. L'énormité du péché est un abîme par où on arrive au mépris de Dieu, XII, 139, 140. Les prédicateurs sont un abîme, XIII, 411. Dans la Genèse, abîme signifie matière informe, XXVI, 471. Ténèbres sur la surface de l'abîme, II, 341. Abîme appelant l'abîme, ce que cela signifie, II, 374.

ABIMÉLECH signifie royaume de mon père, XII, 71, 79. Abimélech roi des Philistins, XXIV, 340, 346. Ce nom est placé pour actes, XII, 69. L'Abimélech d'Isaac est-il le même que celui d'Abraham? VII, 499. Abimélech et ses femmes reconnurent-ils leur faute et la réparèrent-ils? XXX, 478. C'est à tort que Julien interprète Abimélech, ignorance de la justice, XXX, 570.

ABITINIENS, XXVIII, 140, 144, 332.

ABOMINATION. Origine de ce mot, II, 8. L'abomination de la désolation eut lieu à la destruction de Jérusalem, VI, 85. Avoir quelqu'un en abomination, c'est ne plus le regarder comme un homme, XV, 689. Si Dieu en a quelques-uns en abomination, c'est pour leur conversion et non pour leur perte, XIX, 376. Les déshérités sont dits être en abomination, XXI, 97.

ABONDANCE signifie profusion excessive, II, 498. L'abondance de l'homme dans le paradis était véritable, après le péché elle n'est qu'un malheur, XI, 828. La pauvreté n'est pas étrangère à l'abondance, II, 499. Les riches ne possèdent pas l'abondance, XI, 828. Dieu est notre abondance, XV, 35. Avoir l'abondance et l'intelligence, c'est le propre de ceux que l'abondance ne perd pas, XXI, 502. Abonder se prend quelquefois au figuré, XXI, 64.

ABRAHAM. Sa patrie, XXIV, 317. Epoque de sa naissance, XXIV, 323, 409. Quel âge avait Thara quand il vint au monde et qu'il sortit de Charran, VII, 477. A quel âge sortit-il de Charran? XXIV, 321. La sagesse d'Abraham est antérieure à celle des Egyptiens, XXIV, 433. Pourquoi le nom d'Abraham fut changé, signification de ses deux noms, XXIV, 337. Pourquoi, contrairement à Jacob, Abraham ne conserve pas son deuxième nom avec le premier, XVII, 227. Il est probable que les Hébreux tirent leur nom d'Abraham, II, 73. Abraham fut-il justifié par la foi ou par les œuvres? XII, 5. Il plut à Dieu par la foi, XV, 485. Son cœur fut appelé à la foi, XV, 606. Sans la foi ses œuvres eussent été inutiles, XII, 6. Etaient-ce des anges qui apparurent à Abraham et à Loth? XXIV, 338. La Trinité tout entière apparut à Abraham, XXVII, 138, 141. Abraham reçut d'abord l'ordre d'abandonner son pays en esprit, XXIV, 322. A cause de son origine il reçoit un surnom, VII, 480. En quelle année la promesse fut faite à Abraham, XXIV, 359. Double promesse faite à Abraham, XXIV, 322, 340, 359. Un grand pays lui est promis, VII, 521. La terre de Chanaan lui est promise ainsi qu'à ses descendants, XXIV, 326. Comment lui est-elle promise pour l'éternité, XXIV, 334. Le mot éternité doit être pris ici spirituellement ou pour un temps indéfini, VII, 481. Une postérité nombreuse comme les étoiles lui est promise, XXIV, 327. La promesse à lui faite d'une postérité spirituelle se trouve accomplie par la venue du Messie, XXIV, 360. Cette promesse indique que sa postérité jouira du bonheur céleste, XXIV, 328. Séparations diverses de la race d'Abraham, XXIV, 346. Comment sa race comprend l'univers entier, XXIV, 355. Que signifie le sacrifice d'Abraham, puisqu'il savait ce qu'il avait à espérer? XXIV, 329, XIX, 297. Sacrifice d'Abraham, figure du sacrifice de Jésus-Christ, XVI, 62. Abraham n'avait pas encore d'enfants de Sara quand il en eut d'Agar, XXV, 271. Il ne pécha pas avec Agar, XXIV, 595. Il ne commit point d'adultère, XXVI, 535. Comment son corps était mort, XXXI, 223. Il était mort pour Sara à cause du trop grand âge de celle-ci, VII, 481. Il n'était pas mort pour Céthura, VII, 482, 494. C'est par miracle qu'il eut Isaac de Sara, VII, 481, 494. La fécondité lui fut rendue, non pas la passion, XXXI, 223. Ce ne fut pas sans concupiscence qu'il engendra Isaac, XXX, 471. Il fit un bon usage de cette concupiscence, XXXII, 405. La chair d'Abraham avait été blessée par le péché et possédait le remède à cette blessure, VII, 293. Il avait la chasteté du célibat *in habitu*, et la chasteté du mariage, *in actu et habitu*, XXI, 505. Comment il est supérieur à ceux

qui pratiquent la continence, xxi, 293. Abraham par sa continence n'est pas inférieur à saint Jean, xxi, 504. Il est loué pour avoir bien usé de ses femmes, xxiv, 333. Pourquoi après la mort de Sara il épousa une autre femme, xxvi, 388. Son mariage avec Céthura a un sens mystique, vii, 636. Abraham, Isaac et Jacob furent époux et pères à cause du Christ, xxi, 510. Fauste calomnie Abraham quand il dit qu'il a vendu son épouse comme concubine à deux rois, xxi, 204. Il est justifié de cette calomnie, xxi, 204, xxvi, 181. Il ne mentit pas en disant que Sara était sa sœur, vii, 479. Par prudence humaine il ne dit pas qu'elle était sa femme, xxvi, 184, 185, 451. Ce que figure cette prudence, xxvi, 187. Ce que signifie le rire d'Abraham, xxiv, 334. Ce fut un rire de joie et d'admiration, celui de Sara fut un rire de doute, vii, 483. Pourquoi un fils naquit à Abraham dans sa vieillesse, xvi, 581. Le festin donné par Abraham le jour où Isaac fut sevré a un sens spirituel, vii, 486. Abraham tenté par Dieu, xv, 607. Il ne pécha pas en voulant immoler son fils par l'ordre de Dieu, vii, 687, viii, 90, xxiii, 469, 473. En cela il obéissait à Dieu, autrement c'eût été de la folie, xxix, 474. Foi et religion d'Abraham dans le sacrifice de son fils, xv, 606, 612, 614. Son obéissance, xxiv, 341. Elle fut grande parce que l'ordre était très-pénible, xxiv, 223. Foi d'Abraham dans le sacrifice d'Isaac. Ce que ce fait renferme de mystères, xi, 857. Ressemblance d'Abraham avec Dieu le Père, xxiv, 342. A cause de sa foi et de son obéissance Abraham doit être préféré à Isaac, xxiv, 346. Abraham prophète, x, 73, xxiv, 455. Ce que l'Ecriture raconte d'Abraham est histoire et prophétie, xv, 612. Abraham vit le Verbe au sein du Père, x, 73. Il connut le mystère du Fils de Dieu, xxi, 425. Et son incarnation, xxx, 402, x, 73. Pourquoi il fit jurer son serviteur sur sa cuisse, x, 73, xii, 365. Par hyperbole il est dit que sa postérité sera nombreuse comme les grains de sable de la mer, viii, 480. Par Jésus-Christ il est le père de beaucoup de nations, xxiv, 337. Les élus appelés de toutes les nations forment la race d'Abraham, xviii, 611. Il n'est plus de la race d'Abraham celui qui ne conserve pas sa foi, xv, 530. C'est ainsi que les Juifs ne sont plus de sa race, xv, 530. C'est en vain qu'ils se flattent d'être ses descendants, xii, 406. Les deux fils d'Abraham, figures des deux Testaments, xi, 97. Ce qu'on entend par race et fils d'Abraham, xiii, 539, xiv, 343, 471, xv, 530. C'est par la foi que nous sommes ses fils, vi, 53, 55, xi, 857, xv, 530. Tous les fidèles sont enfants d'Abraham, xxi, 421, 431. En lui sont bénis tous ceux qui ont sa foi, xxvi, 46. Nous sommes ses enfants en imitant sa foi, ix, 341. On l'imite en croyant en Jésus-Christ, xxvi, 185, 323. Comment les rois des nations sont enfants d'Abraham, vii, 481. Abraham olivier, xxxi, 398. L'olivier sauvage des Gentils est greffé sur lui, xxxi, 613. Abraham appartient à l'Eglise, xv, 622. Ce que Dieu donna à Abraham est à l'avantage de notre foi, xxxi, 59. Abraham pauvre dans les richesses, xiii, 558, xvi, 31. Humble dans ses bonnes œuvres, xvi, 31. Sens mystique des présents faits par Abraham aux fils de ses concubines, vii, 494. Abraham oncle paternel de Loth, xxvi, 207. C'est par charité qu'il se sépara amicalement de Loth, xxiv, 325. Du déluge à Abraham il s'écoula 1072 ans, xxiv, 313. D'abraham à Moïse on compte sept générations par Jacob, et douze par Esaü, vii, 513. Sein d'Abraham, ii, 254, v, 438, vii, 376, xvi, 31, xxvi, 323, xxx, 592. Par sein d'Abraham on entend son repos, ii, 254, xxiii, 457. On n'entend pas l'enfer, iv, 723, v, 438. Dans le sein d'Abraham les anciens justes jouissaient de la présence de Dieu, v, 439. *Abrahamie*, lieu où sont les corps des Patriarches, vii, 530, 536. Ce lieu est à trente milles du Calvaire, vii, 530.

Absalon, c'est-à-dire paix du frère, xi, 617, 650. Comment il fit la guerre à son père, xi, 651. Sa mort affligea plus David que sa révolte, xxix, 458. Ce qui consola David de la mort d'Absalon, viii, 84. Absalon, figure des traîtres, xi, 617, 650, xv, 373.

Absent. Celui qui manque de raison est réputé absent, xiv, 160.

Absoudre, c'est déclarer innocent, xvi, 85. Dieu n'absout pas le coupable, mais remet les péchés au converti, xvi, 85. Pouvoir d'absoudre donné à l'Eglise, x, 145. L'absolution des péchés peut être donnée par l'Eglise, mais le pécheur ne peut ressusciter que par la grâce, xiv, 210.

Abstinence. Elle doit être raisonnable, vii, 749. L'abstinence des Manichéens était superstitieuse, iii, 570. Il faut craindre la souillure du péché, non celle de la nourriture, ii, 301. Jovinien pensait que s'abstenir de quelque nourriture était chose inutile, xxv, 240. L'abstinence est utile pour combattre nos passions, soutenir notre faiblesse, exercer notre charité, iii, 565, 588. Il est souvent plus facile de s'abstenir que d'user modérément, xxi, 502, 505. Il faut une mesure dans l'abstinence du

boire et du manger, vi, 134. Abstinence à pratiquer pendant le Carême, xiii, 498, 504. Abstinence ridicule, iii, 567. L'abstinence du vin est peu de chose, xv, 74. v. *Carême*. Quel est celui qui s'abstient de tout mal. xxx, 271. Regarder certaines viandes comme immondes et s'en abstenir, c'est pécher contre la foi, iv, 480.

Abstrait semble dire plus que concret, x, 32.

Abus (l') est coupable et non les choses dont on abuse, iii, 319.

Académie. A l'académie Palémon succéda à Archésilas, Xénocrate à Palémon et Platon à Xénocrate, v, 51. Carniade est regardé comme le fondateur de la troisième académie, ii, 472. Académie, école de Platon, xxiv, 140. On l'appelle ainsi parce qu'elle était secrète pour le peuple, ii, 454. Philosophie académique, xxvii, 525, 527. Elle doutait des choses les plus évidentes, xxvii, 447, 500. Désaccord entre l'ancienne et la nouvelle académie, ii, 430. La nouvelle académie lutte moins contre l'ancienne que contre les stoïciens, ii, 430. Origine de la nouvelle académie, ii, 472.

Académiciens, philosophes disciples de Platon, xxiv, 486, xxiii, 725. Qu'ont pensé de la fin des bons et des méchants les anciens et les nouveaux académiciens, xxiv, 489, 490, 492. Les anciens ont plus erré que les nouveaux en plaçant le bonheur dans cette vie, xxiv, 495. En quoi les nouveaux académiciens diffèrent des anciens, xxiv, 486. Tout est incertain pour les nouveaux, xxiv, 519. Les académiciens pensaient que l'homme ne peut acquérir la science, ii, 427, mais peut être sage, ii, 427. Ils pensaient qu'on ne peut comprendre le vrai, ii, 427. Tout le devoir du sage consistait pour eux dans la recherche du vrai, ii, 427. Le sage ne devait rien affirmer, parce que tout est incertain, et qu'affirmer l'incertain c'est errer, ii, 427. Suspendre son jugement était un grand acte du sage, ii, 424. Il n'y avait rien de plus honteux pour eux que d'avoir une opinion, ii, 427. Les académiciens n'ont pu révoquer en doute certaines perceptions très-claires du vrai par l'âme, xxvii, 728. Les chrétiens repoussent le doute des académiciens comme une folie, xxiv, 519. Réfutation des académiciens qui prétendaient qu'on doit toujours suspendre son jugement parce que l'erreur est un péché, xxi, 303. Les académiciens avaient une doctrine tout autre que ne pensait le vulgaire, iv, 244. Ils cachaient la doctrine de Platon, de crainte qu'étant livrée aux ignorants elle ne pût se conserver intacte, iv, 244. Parce qu'ils craignaient l'erreur, iv, 245. Parce que quelques-uns attribuaient aux sens la découverte du vrai, v, 54. Comment Pétilien explique l'opinion des académiciens touchant les erreurs de l'homme, xxix, 516. Les arguments des académiciens embarrassaient même les savants, ii, 421. Même saint Augustin, ii, 615, 616, 436. Au commencement, Augustin était presque de l'avis des académiciens, xxv, 289, 270. Il pense qu'ils cachaient leur doctrine à dessein et qu'ils n'étaient pas tels qu'on pensait, ii, 469. Il a écrit trois livres contre les académiciens avant son baptême, ii, 615, 616, 436. Monique appelle les académiciens épileptiques, ii, 489. Beau passage de Cicéron touchant les académiciens, ii, 451.

Acace, aveugle de naissance, recouvre la vue au contact de l'Eucharistie.

Acca, nourrice de Romulus, xxiv, 431.

Achab commet une injustice en prenant le bien de Naboth. Israël n'en commit point en prenant celui de Chanaan, v, 573. Achab fut séduit par l'esprit de la tromperie, xiii, 441.

Achéens. xxii, 529.

Achan. Comment Dieu permit le massacre des Israélites à cause du péché d'Achan, xxix. 491.

Acheter, xvii, 199, 554. Chacun veut acheter bon marché et vendre cher, xxvii, 444. Exemple contraire à ce proverbe, xxvii, 445. Acheter à l'encan, iv, 683. Comment on peut être injuste en désirant acheter la maison d'autrui, xvi, 158. Dieu ne veut pas la mort de ceux qu'il a rachetés, xvi, 86. Le riche ne peut perdre ce qu'il achète avec son or, et Jésus-Christ perd ceux qu'il a achetés de son sang, xviii, 407.

Achille, xxvi, 430.

Achitophel signifie ruine du frère, xi, 650.

Achis, roi de Geth, xii, 69. Signification de ce nom, xii, 72, 75, 79, 90. Achis et Abimélech, xii, 71.

Accents. Il faut y faire attention dans le texte grec, vii, 550.

Accès. Chose grave selon les médecins, ii, 188.

Accès près de Dieu, ii, 127. v. *Approcher*.

Acception des personnes, xxxi, 43. Ce que c'est, xxxi, 43. L'injustice seule en est cause, xxxi, 43. Que la grâce soit donnée à l'un non à l'autre ce n'est pas une acception de personne, xxi, 44. Elle est une faute grave dans le choix pour les dignités ecclésiastiques, v, 479. Par sa conduite envers les enfants en prouve que Dieu ne fait exception de personne, v, 257.

Accident. Il indique toujours quelque changement dans le sujet, xxvii, 292. Accident séparable et accident inséparable, xxvii, 292.

Acclamation du peuple, xvi, 104.

Accusateurs. Il y en a de deux sortes, ii, 434. Beaucoup accusent en d'autres ce qu'ils ont dessein de faire eux-mêmes, xiii, 133.

Accusation. Il ne faut imputer le péché ni à la fortune ni au destin ni au diable ni à Dieu, xxi, 457. Comment il faut juger dans les accusations de quelques-uns envers les autres, xxix, 306. On ne peut ni on ne doit recevoir l'accusation d'un hérétique contre un prêtre, vi, 292.

Actes des Apotres. Quelques Manichéens les rejettent, vi, 240, xxv, 276, xxvi, 101, 310, leur refusent leur croyance, ix, 66. Lecture remarquable des Actes dans l'Eglise, xxxi, 581. Ils sont récités chrque année dans l'Eglise, ix, 295. On en commence la lecture dès le jour de Pâques, xix, 38.

Actes publics, iv, 353, xxix, 264. Actes épiscopaux, v, 251, xix, 240. Ecclésiastiques, iv, 394, 395, vi, 289, xix, 238. Il faut rejeter ceux qui ne sont pas convenablement faits. vi, 290. Actes proconsulaires, iv, 374, 395. Actes municipaux, iv, 545. Zénophile auteur, v, 13, xxix, 211, 561. Actes de Cirte par Minucius Félix, iv, 445, xxix, 269, 261. Par Elien, xxix, 545. Actes du concile de Cirte, xxix, 169, 211. Actes du forum, v, 13. Pourquoi Augustin regarde comme un sacrilége de s'attacher aux actes publics, iv, 353, 356. Actes municipaux, v, 13, 16. Etre interrogé sur les actes municipaux, v, 36, 37, 39.

Acquérir. Ce que c'est, xxiv, 377.

Acteurs admis comme membres du gouvernement chez les Grecs, xxiii, 492, 493. Ils étaient regardés comme déshonorés chez les Romains, xxiii, 517, 519. Excepté ceux qui jouaient en l'honneur des dieux, xxii, 496.

Action. Par où l'on connaît sa bonté ou sa malice, xxvi, 221. Toute bonne action consiste à chercher Dieu, vii, 232. Ce qu'il faut chercher dans ses actions, xxiv, 520. Il faut considérer le commencement et la fin de toute action, xxiii, 674. Quelle est l'action qui se rapporte à la gloire de Dieu, iv, 433. Ce que nous faisons nous le faisons par Dieu, nous ne faisons rien sans lui, cependant il agit quelquefois en nous et sans nous, xvi, 405. Parce que Dieu laisse arriver une chose, il ne s'ensuit pas qu'elle soit bonne, xxii, 133. Pourquoi beaucoup ne se donnent pas la peine d'agir quoiqu'ils puissent gouverner les peuples, xvi, 206. La charité fait de bonnes œuvres, xxiv, 521. Le travail des bienheureux ne sera pas pénible, xxi, 435. L'action et la connaissance rendent l'homme heureux, xxiv, 378. Un mélange convenable d'action et de science constitue la paix de l'âme, xxiv, 510, 512.

Active (vie). Ce qu'elle fait, xxvi, 202. Pourquoi on doit la désirer, xxvi, 199, 200.

Acyadinus, préfet et consul, ix, 54.

Adam signifie homme, nom commun aux deux sexes, xxiv, 271. C'est ce qu'indique l'hébreu, xxxii, 601, 604. Adam signifie union, xiv, 101. Dans ce nom on trouve les quatre parties du monde, ix, 341, 353. On y trouve aussi le nombre 46, ix, 354. Adam premier homme, xxv, 485. Origine d'Adam et d'Eve selon les Manichéens, iii, 590, et de leurs ancêtres, xxv, 230. Les Manichéens prétendent qu'Adam a été créé par le démon, xxvi, 407. Age et taille d'Adam lors de sa création, vii, 184. Quand furent créés Adam et Eve, vii, 173. Comment Adam fut créé, vii, 185, 188. Ce que signifie l'insufflation de Dieu en Adam iii, 464. Cette insufflation était l'âme ou la création de l'âme, iv, 668. Difficultés diverses à admettre que l'âme d'Adam ne fut pas créée avant d'être unie à son corps, vii, 215. Sommeil d'Adam, vii, 269. Pendant son sommeil il fut transporté au milieu des anges, vii, 269. Eve formée d'une côte d'Adam endormi et à lui donnée pour épouse; ce que cela signifie, iii, 470. Le sommeil d'Adam et la femme formée d'une de ses côtes sont la figure du Christ mourant sur la croix, xii, 615, xiv, 235, xxv, 92. Adam, figure du Christ. Eve, figure de l'Eglise, xii, 305. Adam se réveilla prophète, vii, 269. Pourquoi la femme fut donnée à Adam, xxi, 421. Tradition stupide des Juifs prétendant qu'Adam eut deux femmes, sources de générations infinies, xxvi, 507. En quel état Adam fut créé, xxv, 109. Comment fut-il créé à l'image de Dieu, xxi, 421. Eut-il la sagesse à sa création? ii, 36, iii, 416. Il fut doué d'une sagesse supérieure, xxxii, 395. Il fut créé juste, xix, 38, et doué d'une volonté bonne, xxiv, 216. Grâces qui lui furent données, xxx, 228. S'il n'eut eu la grâce il n'eût pas péché par sa faute, xxxi, 549. Quelle grâce lui fut donnée, xxxi, 570. Il eut une grâce très-forte, et la liberté, xxxi, 548. Il n'eut pas une grâce aussi grande que celle des saints, xxxi, 544. La grâce du Christ fut plus puissante que celle d'Adam, xxxi, 542. V. *Grâce*. Le premier homme fut créé meilleur que ne pensent les Pélagiens, xxxii, 538. Avec la raison seule on

prouve aux Manichéens qu'Adam a été créé bon, xxxii, 539. Il fallait d'abord que l'homme eût la liberté pour le bien ou le mal; plus tard il ne pourra plus que le bien, xxi, 428. Etre librement au service de Dieu convenait à Adam, xxiv, 223. Adam eut à sa création une nature sans faute et sans vice, xvi, 113, xxx, 193, 224, xxxi, 538. Il avait un corps exempt d'infirmités et n'engendra personne avant le péché, v, 261. Sans le péché il eût cependant engendré, ii, 28, 33. Adam n'avait pas une chair de péché, xxx, 56. Il n'en avait pas la ressemblance, xxxi, 369. Adam et Eve créés aveugles, xxx, 425. Leurs yeux s'ouvrirent, ce que cela signifie, xxx, 427, xxxi, 23. S'il n'avait fait le mal, Adam ne l'eût pas connu, xxvi, 472. Bonheur d'Adam avant le péché, xxiv, 237. Son bonheur et sa liberté avant le péché, xxxii, 531. Avant le péché ce bonheur était grand mais incomplet, xxxi, 538. La persévérance l'eût rendu parfait, xxxi, 539. Ce qu'était ce bonheur, xxxi, 539. Il était plus grand que celui qu'éprouvent les justes à l'occasion des biens présents, xxiv, 96. Elévation merveilleuse de la nature d'Adam avant le péché, xxxii, 533, 537. Dieu donne à Adam une volonté bonne, xxxi, 485. Puissance de la volonté d'Adam avant la justice, xxi, 542, 548. Comment avant le péché il pouvait ce qu'il voulait, xxiv, 223. Rien ne pouvait résister à sa volonté s'il eût gardé les commandements de Dieu, xxv, 359. Adam avait besoin de la lumière et de l'amour de Dieu pour persévérer, xxiv, 222.

Si Adam a reçu le don de persévérance, xxxi, 536. S'il a reçu ce don, comment a-t-il péché? xxxi, 536. Il avait la grâce nécessaire pour persévérer, mais il pouvait en abuser, xxxi, 542. V. *Persévérance.* Il était libre de faire le bien, xxxii, 3. Il pouvait facilement observer la loi s'il l'eût voulu, xxx, 56. Il pouvait par son libre arbitre se préserver de la chute, xxx, 539. Il était libre de pécher. xxxi, 538. Il pouvait ne pas s'éloigner de Dieu, xxx, 637. Par sa volonté, avec le secours de Dieu il pouvait vaincre le démon, xxiv, 239. Par lui-même il pouvait pécher, mais il ne pouvait persévérer sans le secours de Dieu, xxi, 353. Il n'avait pas besoin du secours qui nous est nécessaire pour résister à la concupiscence, xxxi, 539. Par sa volonté il abandonna Dieu, xxxi, 539, et devint méchant, xvi, 447. Par sa volonté il perdit les mérites qu'il aurait pu acquérir par elle, xxxi, 547. L'impeccabilité eut été sa récompense s'il eût persévéré, xxxi, 543. Quel était le corps d'Adam, xxiv, 183, 185. Par son corps Adam était poussière, xxx, 4. Il était d'abord un corps animé, xxiv, 185, 188, 194. Avant le péché les corps d'Adam et d'Eve étaient incorruptibles, xxi, 423. Quelques-uns pensent que le corps d'Adam fut d'abord animal et devint ensuite spirituel, vii, 189. On discute cette opinion, vii, 189. L'obéissance lui eut mérité la transformation de son corps, xxiv, 194. Adam ne souffrait pas de la lutte de l'esprit contre la chair, xxx, 87, 88, xxxii, 538. Il n'avait pas de vices à combattre, xxxi, 351, 373. Son corps était l'esclave de son âme, xxx, 87. Avant le péché, l'âme conduisait le corps selon sa volonté, v, 263. Adam avait l'empire sur tous ses membres, xxxi, 23. Si, avant le péché, il eût été sujet à la concupiscence, il eût été malheureux, xxxii, 531. Selon les Pélagiens, il était malheureux même dans le paradis, xxxii, 538. La science de l'avenir eût rendu Adam malheureux, xxxi, 539. Avant le péché il ne connaissait pas le mensonge, il était revêtu de la lumière divine, iii, 475. Si Adam a été sujet à la crainte et à la douleur avant le péché, xxiv, 215. Il n'était soumis à aucune infirmité, ii, 28. Célestius et les Pélagiens prétendent qu'Adam serait mort, qu'il eût péché ou non, puisqu'il était créé mortel, xxx, 307, xxv, 244, xxxii, 38, 49, 296, 568, 569, 571, 583, 584. Pélage a condamné cette erreur, xxxii, 49. Il condamna son hérésie pour ne pas être condamné lui-même, xxxii, 538. Malgré la rétractation de Pélage, ses disciples conservent son erreur, xxxii, 184, 489. Augustin pense que les Pélagiens cessent de prétendre qu'Adam fût mort quand même il n'eût pas péché, vi, 23. Adam ne craignait pas la mort, xxxii, 584, 589, Adam fut créé immortel, xxxii, 621. C'est-à-dire qu'il pouvait ne pas mourir, vii, 192. Il pouvait ne pas mourir en s'abstenant du péché, xxxii, 538. Sans le péché, il ne serait pas mort, xxiv, 185, 188, xxx, 3. Son corps aurait été spiritualisé, xxx, 4, xxxii, 564. Sans le péché il eût vécu longtemps, et au temps marqué par Dieu, il eût passé à l'immortalité sans subir la mort, xxx, 4. Adam et ses descendants auraient pu prendre une forme angélique sans mourir, vii, 254, 191, 192, 193, 251, xxi, 353. Sans le péché les corps d'Adam d'Eve et de leurs descendants eussent été comme ceux d'Elie et d'Enoch, xxxii, 620. Leur vie eût été celle des saints après la résurrection, sans passer par la mort, xxiv, 215. Esprit par son âme, Adam fut animal par son corps même dans le paradis, vii, 194. Dieu lui avait donné un corps animal, vii,

188, et mortel parce qu'il était animal, VII, 191, 192. Par le péché le corps d'Adam est mort et n'est pas devenu mortel, VII, 192. Par son corps il était mortel, et par un bienfait du Créateur il était immortel, VII, 192. Même sans le péché la vie d'Adam aurait eu une fin, à moins qu'il n'eût mangé du fruit de l'arbre de vie, XXIV, 186. Avant sa chute Adam mangea du fruit de l'arbre de vie, XXX, 87. Il est mort parce qu'il a péché, XXXII, 567. Et non par nécessité de sa nature, XXXII, 584. Dès qu'ils eurent péché, Adam et Eve marchèrent vers la mort à travers les divers changements de l'âge, XXX, 17. On peut dire qu'Adam est mort le jour même où il a mangé du fruit défendu, XXIV, 186. De combien de manières il est mort, XXIV, 175. Quelques-uns et à tort pensent qu'Adam a mérité la mort de l'âme, non celle du corps, VII, 191. L'esprit d'Adam subit une certaine mort, XXX, 8. Il est devenu le vieil homme qui est corrompu, VII, 192. Devenu mortel il a engendré des mortels, XXIV, 164. Comment Dieu parla à Adam, VII, 246, sous une forme corporelle, VII, 239. Pourquoi le fruit défendu, XXVI, 396, 475. Pourquoi défendre à Adam une chose bonne, XIII, 280. Cette défense avait sa raison d'être, XXX, 87, XXVI, 472, 475. Dans cette défense Dieu ne voulait pas nuire à Adam, etc., XXVI, 475, 477. Le précepte était facile afin d'avertir Adam que Dieu était son maître, XXIV, 222. Ce n'est pas la nourriture, mais la nourriture défendue qui a perdu Adam, IV, 362. V. *Arbre de la science*. Pourquoi Dieu a-t-il créé Adam puisqu'il savait qu'il devait pécher, XXI, 423. Pourquoi leur donner un ordre qu'ils devaient transgresser, XXX, 77. Dieu a permis la tentation et la chute d'Adam, XVI, 113, XXIV, 239, 240. Sans le péché, Dieu eût conservé Adam dans son bonheur, XXI, 346. Dieu savait qu'Adam pécherait, mais il savait aussi le bien qu'il tirerait de ce mal, XXVI, 474. La tentation et la faute d'Adam furent permises pour l'instruction de ses descendants, VII, 309. Animal d'abord, Adam devint spirituel quand il reçut le précepte de la perfection, III, 464. Cause de la chute d'Adam, IX, 541. Ce qui l'a entraîné au mal, VII, 337, 339. Il n'a pas cru le serpent, VII, 335, 337. L'Apôtre dit qu'il n'a pas été séduit, XXIV, 217. Malgré cela il n'est pas moins coupable, XXIV, 217. Ce n'est pas par erreur mais par complaisance qu'Adam a péché, XXIV, 218. Il est victime de la condescendance, non de la concupiscence, VII, 337. Le péché d'Adam a commencé par l'orgueil, III, 464, X, 541, XXIV, 219, 220, et par l'éloignement du souverain bien, XXIV, 219, 220. Adam n'a pas désiré se soustraire à la domination de Dieu, VII, 234. Dans les délices du paradis il ne voulut pas conserver la justice, XXX, 101. Il est tombé par avarice puisque Dieu ne lui suffisait pas, X, 540. Voulant devenir Dieu, il perdit le bonheur, XIII, 206. Il pécha d'abord par volonté, XXIV, 219. Il se cacha devant Dieu, XV, 384. Il crut que Dieu lui pardonnerait facilement, VII, 326. Les excuses d'Adam et d'Eve sont remplies d'orgueil, VII, 330. Quel est le sens de ces paroles : voilà Adam devenu comme l'un d'entre nous? VII, 333. Adam abandonna Dieu avant d'en être abandonné, XXIV, 175. Le péché d'Adam remonte à l'époque où il put vivre bien ou mal, VII, 180. La chute d'Adam n'a pas été nuisible à Dieu, XXI, 424. V. *Homme*. Son péché n'a pas troublé les desseins de Dieu, XXIV, 216. La faute d'Adam ne doit pas nous porter à l'imiter mais à veiller sur nous. Il est tombé afin que nous nous tenions debout, XII, 420. Il est absurde de croire que le péché d'Adam a été nécessaire, XXIV, 232. Si Adam eût persévéré, ses descendants auraient pu pécher, XXIV, 216. Adam pécha dans le paradis, XXX, 500, XXXI, 339. C'est une apostasie inqualifiable, XXXII, 183, 184. Une faute énorme, XXXII, 51. Un péché grave, XXXII, 586. Et d'autant plus grave qu'il fut commis plus facilement, XXX, 207, XXXII, 544. Et qu'il fut plus libre de s'en abstenir, XXXII, 9. Le péché d'Adam est-il plus grave que celui de Caïn et des Sodomites? XXXII, 563. Pourquoi ce péché est si grave, XXIV, 219. L'Ecriture et la misère humaine nous indiquent l'énormité de cette faute, XXXII, 186. Ainsi que son châtiment, XXXII, 563, 564, 586. Julien prétend que le châtiment d'Adam fut léger et conséquemment sa faute aussi, XXXII, 582, 586, 587. Les descendants d'Adam ne peuvent égaler ni surpasser Adam dans sa faute, XXXII, 561. Pourquoi après sa faute Adam fut interrogé en présence d'Eve, VII, 330. Juste condamnation d'Adam, XXIV, 223. Sa peine, VII, 332.

Peine très-juste, XXX, 210. Quelle elle fut, XXIV, 222, 223. Ce qu'Adam a perdu par son péché, VII, 194. Comment on dit qu'il perdit l'image de Dieu, II, 240. Adam perdit le bonheur et fut plongé dans le malheur, XVI, 165. Des peines infligées à Adam et à Eve, VI, 479. En quels maux il est tombé par le mauvais usage du libre arbitre, XXIV, 174. Libre pour Adam, son péché est une nécessité pour ses descendants, XXV, 359, 360. La grâce les délivre de cette nécessité, XXV, 360. En Adam la désobéis-

sance fut punie par la désobéissance, XXIV, 223, qu'il rencontre partout jusqu'en lui-même, XXVI, 472. Son obéissance eût été récompensée, la peine de sa désobéissance est une leçon pour sa postérité, XXVI, 474. Avant sa faute Adam n'avait ni une chair de péché ni la ressemblance du péché, XXXII, 325. Adam ne devint pas tel que nous naissons, XXXII, 485. Sa condition fut différente de celle de ses descendants, XXXII, 533. La punition de sa faute ne ramena pas Adam à l'ignorance et à la faiblesse de l'enfance, XIV, 161. Ce qui fut volontaire pour Adam nous est naturel, XXV, 420. Des peines d'Adam transmises à sa postérité, III, 405, VI, 479. Le péché fit découvrir à Adam sa nudité. V. *Membre, Nudité*. Pourquoi Adam se vêtit d'une tunique de peau, XIV, 263. Adam est chassé du paradis, VII, 333. Pourquoi il fallait l'éloigner de l'arbre de vie, VII, 333. Il fut comme excommunié, VII, 334. Pourquoi fut-il placé près du paradis, VII, 334. Pourquoi il est dit qu'il fut chassé et non exclus du paradis, VI, 482. Çitoyen de la Jérusalem céleste il lui est devenu étranger par le péché, XV, 82. Adam est l'homme qui descendait de Jérusalem à Jéricho, IX, 162. Dans la punition d'Adam et de sa postérité, Dieu n'a manqué ni de prévoyance ni de puissance, XXVI, 474, 477, 478.

Le péché d'Adam est nuisible seulement pour son auteur, ainsi parle Célestius, XXX, 314, et les Pélagiens, XXX, 447. Comment Pélage comprend que le péché d'Adam n'a pas seulement été nuisible à son auteur et que les enfants ne naissent pas dans l'état d'Adam avant son péché, XXX, 390. Le premier Adam reçut la morsure du serpent et son venin, XVIII, 537. Adam cause de la mort de tous les hommes, V, 593, 594, IX, 166, VII, 179, XXX, 11, 115, 465. Nous étions tous en Adam quand il pécha, XXI, 497. Tous ont péché en Adam, XXXII, 118. Tous sont soumis à sa condamnation, V, 618, VI, 3, 4, XXXII, 20. Tous les hommes étaient en lui quand il fut condamné parce qu'il est leur père, XXIV, 163, XXXII, 539. Tous les hommes naissent souillés du péché et condamnés à la mort du premier homme, et tous renaissent à la justice et à la vie du second homme, XXX, 19. Adam, source du péché originel, II, 92, 99. Les enfants même de parents baptisés naissent avec le péché originel, XXX, 500. Par les lois naturelles de la génération la postérité d'Adam est sujette à la mort et à la damnation, XXXII, 409. Tous les enfants d'Adam naturellement pervers, XXXII, 563. Par le péché d'Adam le genre humain est devenu olivier sauvage XXX, 450. Adam, source de beaucoup de péchés, XV, 201. Comment nous sommes innocents et coupables du péché d'Adam, XXXII, 94.

Adam est la source du péché parce qu'on l'imite, disent les Pélagiens, V, 392, 399. Réfutation de cette erreur, V, 399. Si Adam a seulement entraîné au mal par son exemple, XXXII, 26. Adam, il est vrai, est un exemple pour les pécheurs, mais il est cause que nous naissons avec le péché, XXX, 9, 11. Si l'exemple d'Adam nous a tous viciés, l'exemple d'Abel nous a tous justifiés, XXX, 16. Tous ont péché en Adam non-seulement par imitation mais à cause d'une certaine contagion, XXX, 198, XXXI, 444. Son péché passe en nous non-seulement par imitation mais par transmission, XXX, 488, 490, XXXII, 60. Exemple de la transmission du péché originel, XXXII, 105. A Adam appartiennent tous ceux qui sont de sa race et à Jésus-Christ appartiennent tous ceux qui ont été régénérés par la grâce, XXXII, 96, 113. L'Apôtre nous montre Adam comme source de la génération et Jésus-Christ comme source de la régénération, XXXII, 31. Comment les Pélagiens interprètent saint Paul à cette occasion, XXXII, 83. Sentiment de l'Apôtre, XXXII, 171. Selon les Pélagiens la faute d'Adam fut la plus grande de toutes, mais non la source de toutes, de même, la sainteté du Christ fut la plus grande, mais non la source de la nôtre, XXXII, 566. C'est par la génération et non par imitation que la faute d'Adam se transmet, XXXII, 126. Ce que c'est que prévariquer comme Adam, XXX, 12. Avant sa faute Adam n'avait pas besoin de rédempteur, XXXI, 539. A quoi lui a servi sa pénitence, XXXII, 600. On croit avec raison qu'Adam a été délivré de l'enfer par le Christ, XXXII, 521, 600. L'Eglise croit que par la grâce du Christ il fut délivré des peines de l'enfer, XXX, 340. Adam délivré de l'enfer par la miséricorde de Dieu, XXX, 101. C'est le sentiment de l'Eglise, V, 438, XXXII, 561. Nos premiers parents sont sauvés, V, 438.

Les Tatiens ne le croient pas, XXV, 221. Le premier et le second Adam, XXXII, 561. Adam, figure du Rédempteur futur, XXX, 488, XXXII, 39, 112, 115. Comment il est la figure du Christ, V, 399. Nous sommes tous en Adam et tous en Jésus-Christ, XVIII, 525. Le Christ en Adam et Adam dans le Christ, XIV, 194. On ne meurt que par Adam, on ne renaît à la vie que par le Christ, VI, 618. Adam eut en même temps la blessure du péché et le remède à cette blessure, VII, 293. Innocent dit qu'Adam n'aurait pu sortir de sa faute si l'avéne-

ment du Christ ne lui eût rendu son ancienne liberté, v, 542. Parce qu'Adam est tombé le Christ est descendu, le premier est tombé par orgueil, le second est descendu par miséricorde, xiv. 672. Jésus-Christ nous est plus utile qu'Adam ne nous avait été nuisible, v, 399. Adam victorieux en Job, x, 494. Adam vaincu dans le paradis, victorieux sur le fumier, x, 494. Adam plus prudent sur le fumier dans le paradis, xi, 822. Par Adam nous sommes hommes, par Jésus-Christ nous sommes fils des hommes dit l'Ecriture, v, 205. Ce n'est pas une vérité générale, v, 205. Adam est homme et non fils de l'homme, xii, 142. Pourquoi nous ne connaissons les noms que de quelques-uns des enfants d'Adam, xxiv, 265. On ne sait si Adam n'avait engendré que Caïn et Abel avant Seth, xxiv, 265. Il n'est pas certain que Adam voyait Dieu des yeux de son corps, xvvii, 210. Depuis Adam il ne s'est pas encore écoulé six mille ans, xxiv, 457. Si Adam mourait aujourd'hui il aurait peu vécu, xix, 157. Adam, origine des deux cités, xxiv, 278.

Adamites. Hérétiques, leurs doctrines, xxv, 223.

Adelphius, xxviii, 313.

Adéodat, fils naturel de saint Augustin, ii, 259. Augustin n'aime pas son caractère, ii, 259. Qui cependant promettait beaucoup, ii, 481. Il est interlocuteur dans le traité de la vie bienheureuse, ii, 485, 489. Ce sont ses opinions que rapporte l'autre interlocuteur dans le livre du maître publié à Rome quand il n'avait que seize ans, ii, 259. A l'âge de quinze ans environ, il reçoit le baptême avec Augustin, ii, 259. Il est mort d'une mort prématurée, ii, 259.

Adéodat, évêque, ii, 245, 275.

Adéone, déesse, xxiii, 579, 668.

Adimante, disciple de Manès, xvi, 13, xxv, 365, 369. Son prénom est Addas, xxv, 365, 369. Son livre, xxv, 480, 515, xxvi, 550. Son erreur touchant l'âme est réfutée, xxv, 389. Objection calomnieuse qu'il tire de l'Apôtre, xvi, 13. Fauste ne préférait que Manès à Adimante, xxv, 480, 515.

Admet, roi, xxiv, 422.

Admiration, ses causes, xxvii, 231. Elle naît d'un événement inattendu au insolite, ii, 517, vi, 432. Elle n'est pas exempte d'une certaine frayeur, xiv, 372. Il y a quelque chose d'admirable dans l'homme fidèle, xii, 317. Nous devons être étonnés que Jésus-Christ admire la foi des fidèles, vi, 433. Admiration quelquefois synonyme de louange, v, 432.

Admirer, ce que c'est, xxvi, 465.

Adolescents. Il y en a peu qui soient exempts de péché mortel, xxv, 29. Quels sont les vices de l'adolescence, xxiv, 402. Chez les adolescents qui cultivent les belles-lettres, il faut modérer l'émulation et réprimer la jactance, ii, 522. Règle de conduite pour l'adolescence, ii, 543.

Adonaï signifie Dieu est le seul Seigneur, xxvi, 17.

Adonis, xxiii, 653.

Adoption, xvi, 360. L'adoption est une coutume ancienne chez le peuple de Dieu, viii, 470. Les anciens ont connu l'adoption et ses engagements; xxv, 491, 492. Il en est aussi question dans l'Ecriture, xvi, 361. Exemples divers d'adoption, xxv, 491. L'enfant adoptif est engendré non par la chair mais par la charité de celui qui l'adopte, viii, 471. La loi permet d'adopter les enfants de celui qui est mort, ii, 71. Deux sortes d'adoption, xxv, 477. Ce mot adoption joue un grand rôle dans notre religion, xxv, 491. Ce que l'on entend par l'adoption des enfants de Dieu, ix, 75. Comment Dieu nous adopte, xxv, 491. Les Pélagiens reconnaissaient l'adoption des enfants dans le baptême, xxxi, 41. Miséricorde et bonté dont Dieu fait preuve en nous adoptant, ix, 238. L'âme des fidèles est déjà adoptée, non le corps, xi, 16. Notre adoption ne sera parfaite que dans le ciel, xxv, 27. L'adoption et la glorification de l'homme ne sont pas dues à ses mérites, mais à la grâce de Dieu, ix, 87.

Adorer et prier ne sont pas entièrement synonymes, xxvii, 59. Adoration de l'humanité du Sauveur, xiv, 144. On ne mange la chair du Christ qu'après l'avoir adorée ; loin de pêcher en l'adorant, on pécherait en ne l'adorant pas, xiv, 144. L'homme devient semblable à celui qu'il adore, ix, 343. Il ne faut pas adorer les créatures qui ont quelque ressemblance avec Jésus-Christ ou avec les saints, xiv, 35. Les chrétiens n'adorent personne d'entre les morts ni aucune créature, iv, 270. Différence qu'il y a entre adorer dans le temple et adorer vers le temple, xi, 635.

Adraste, célèbre mathématicien, xxv, 15.

Adrien céda l'Arménie, la Mésopotamie et l'Assyrie aux Perses, xxiii, 589.

Adrumet, xxviii, 287. Moines d'Adrumet. Quelques-uns d'entre eux donnent tant à la grâce qu'ils détruisent le libre arbitre et prétendent que Dieu ne rendra pas à chacun selon ses œuvres; ne comprenant pas la lettre d'Augustin à Sixte ils

consultent Evodius, VI, 146. Evodius leur explique cette lettre, VI, 146. Sabinus prêtre leur explique la lettre d'Augustin à Sixte, mais la dispute ne finit pas. Grégoïnus et Félix étaient moines d'Adrumet, VI, 156. Ils vinrent trouver Augustin avant la fête de Pâques, VI, 148. Un autre Félix s'adjoignit à eux et à Augustin pour célébrer la fête de Pâques, VI, 149. Augustin demande à Valentin qu'on lui envoie celui qui avait semé la discorde parmi eux, VI, 148. C'est-à-dire Flore, VI, 152. Flore vient trouver Augustin, VI, 158. Il apporte des lettres de Valentin et se justifie de son erreur, VI, 156. Les moines d'Adrumet consultent Augustin sur la grâce et le libre arbitre, Augustin leur répond, II, 101. C'est pour eux qu'Augustin écrit le traité de la grâce et du libre arbitre, VI, 151. Augustin leur envoie des écrits contre Pélage, VI, 151. A leur occasion Augustin écrit le traité *de corruptione et gratia*, VI, 195.

Adversités. Elles sont utiles à quelques-uns, nuisibles à d'autres, XXVI, 229. L'adversité ne peut rien contre celui que la prospérité n'a pas corrompu, XIII, 521, XVII, 234. Il faut combattre l'adversité corporelle et spirituelle par l'aumône, le jeûne et la prière, XVIII, 108. Il est à craindre que la prospérité ne corrompe et que l'adversité n'abatte, XV, 338. Dieu est notre secours dans l'adversité, VII, 561. Dieu, en ce monde, punit ceux qu'il veut par les méchants et les impies, VI, 184.

Adulation. Elle est une séduction au moyen d'une louange trompeuse, XIX, 219. C'est une fausse louange, XV, 338. Souvent les hommes mentent par flatterie, XI, 636, 637. L'adulation complice de tous les maux, XI, 713. Elle est l'huile du pécheur, XV, 338, XXVIII, 84. Il ne faut pas flatter celui qui prospère, si ses péchés ne sont punis et si au contraire on les loue, car alors Dieu est très-irrité, XI, 690, 691.

Adulateur, XVI, 80, XXIII, 374. Les adulateurs répandent comme des parfums leurs louanges en présence des insensés, V, 238, XV, 489, XXI, 45. C'est un grand crime de flatter les pécheurs, XII, 483. La flatterie enchaîne le pécheur dans son péché, car on aime à agir quand on n'est pas blâmé et qu'on est loué, XI, 690, 691. Flatter le pécheur, c'est le porter au mal, et en quelque sorte le dévorer, XI, 636, 637. Le flatteur est complice, XII, 483. Les amis flatteurs corrompent, souvent les ennemis corrigent, II, 263. Il faut préférer celui qui fait des reproches salutaires à celui qui répand des parfums sur la tête, IV, 324. La langue du flatteur est plus cruelle que la main de l'homicide, XIII, 239. Il ne faut pas craindre celui qui menace, si on ne l'aime pas, XII, 626. Il faut prendre garde à ceux qui parlent mal du bien, et bien du mal qui est en nous, XII, 287.

Adultère. Il est le mal d'un corps bon, XXXII, 422. Les membres de l'adultère sont l'œuvre de Dieu, mais le péché les rend esclaves du démon, XXXII, 359. Reproches aux adultères, XV, 688. Ce n'est pas selon la chair, mais par charité qu'une femme chrétienne doit plaindre un homme adultère, XV, 688. Triste excuse des adultères, XV, 689. Avec la permission de son mari une femme peut-elle se livrer à une autre homme, et réciproquement? IX, 54. Histoire à ce sujet, IX, 54. La peine des femmes adultères n'était pas la mort, XXIII, 524. Pourquoi la femme adultère ne fut pas lapidée, XIV, 239. De la femme adultère, XVI, 25. Dans le plupart des exemplaires grecs, on ne trouvait pas l'histoire de la femme adultère, XXI, 589. On ne doit pas admettre au baptême l'adultère persévérant dans son péché, XXI, 274, 632. On a raison de donner la paix aux adultères repentants, IV, 658. Loi d'Antonin contre l'adultère, XXI, 621. V. *Mariage*. Certaines âmes sont coupables d'adultère, d'autres de fornication, XVI, 36. L'antique serpent fut adultère, XII, 261. Le démon se réjouit de l'âme perverse comme l'adultère de la chair corrompue, XII, 263.

Adultère. Ce que c'est, XXI, 481. Origine de ce mot, XVI, 356. L'adultère est un grand mal, XV, 680, 688. Pourquoi il est mauvais, III, 298. Il n'est pas mauvais parce que la loi le défend, mais la loi le défend parce qu'il est mauvais, III, 298. Il est défendu par deux commandements, XV, 670. L'adultère ne dissout pas le mariage, XXI, 590. L'adultère n'est pas un péché pour les enfants qui en naissent, VII, 284. Dieu est juste en donnant des âmes aux enfants adultérins, V, 531. Quelques-uns prétendent que la pénitence est impossible aux adultères, IV, 656. Livre touchant les mariages adultères, XXI, 589. L'adultère fréquent entre les dieux, XXIII, 523. Adultère de la chair, adultère du cœur, XIX, 57. L'âme qui adore le démon est adultère, XV, 677. C'est un adultère d'aimer quelqu'un à la place de Jésus-Christ, IX, 387. Donner de l'argent pour l'adultère, XXI, 284.

Aétius, chef des Aétiens ou Eunomiens, XXV, 234.

Affection. Ceux qui ont de l'affection pour le mal, ne peuvent réussir quand même ils feraient

bien, XI, 810. L'affection est un mouvement de l'âme, X, 102. Autre est l'affection, autre est la jouissance d'affectionner, XXXI, 424. Il y a trois sortes d'affections que Cicéron appelle constances, XXIV, 210. Les affections qu'il appelle perturbations sont au nombre de quatre, XXIV, 3, 200. Pourquoi attribuer à Dieu et aux anges des mouvements de l'âme qu'ils n'ont pas, XXIV, 8. Nos premiers parents ont-ils eu des sentiments de douleur et de crainte avant le péché? XXIV, 257. Les Platoniciens prétendent que l'affection distingue le sage, les Stoïciens prétendent le contraire, XXIV, 3. Les Stoïciens admettent quelques mouvements dans l'esprit du sage, XXIV, 207. L'âme du Christ a eu ses mouvements, XXIV, 212. Mais non à cause de l'infirmité de sa nature, XXIV, 212. La doctrine de Jésus-Christ dirige les mouvements de notre âme vers la sainteté, XXIV, 6. Une vie bonne perfectionne les mouvements de l'âme, une vie mauvaise les pervertit, XXIV, 213. Sans affection on ne peut bien vivre, XXIV, 212. Les bonnes œuvres ont aussi leurs affections ou délectations, XIII, 406. Les mouvements de l'âme ne sont que pour la vie présente, XXIV, 212. Il y aura cependant de l'affection dans la vie future, XXIV, 213. Le corps peut être affecté par trois choses : la santé, la frayeur, l'immortalité, XII, 603. Les mouvements de notre âme sont comme des pieds pour nous, X, 184. Par ces pieds nous allons vers Dieu, XIV, 72. Nous allons vers Dieu non par la marche, mais par l'amour, XXII, 274. On ne peut crier vers Dieu que par affection, XXI, 409. L'amour déréglé est puni, quand même il n'obtient pas son effet, XXIV, 305.

AFFINITÉ. Il y aurait eu affinité entre les hommes quand même Adam n'aurait pas péché, II, 33, 46. Augustin avait d'abord pensé autrement, VI, 654. Affinité spirituelle, VI, 655.

AFFLICTIONS. Les justes sont dans l'affliction et les méchants prospèrent, XI, 779. Pourquoi les bons sont sujets aux maux de cette vie, XXIII, 449. Il est avantageux aux justes de souffrir dans cette vie, XXI, 113. L'affliction est envoyée pour ramener vers Dieu, VIII, 168. Et pour purifier l'âme, VIII, 180. L'Eglise se fortifie et se purifie dans l'affliction, VI, 453. Quelques-uns sont exempts d'affliction ici-bas pour être punis plus sévèrement dans l'autre vie, d'autres au contraire, IX, 504. Jamais l'homme n'est affligé sans l'avoir mérité, VIII, 180. V. *Tribulation. Prospérité.*

AFRIQUE (l') troisième partie du monde, XXIV, 323. Son étendue, XXIV, 323. Sa position, XVI, 280, XVII, 349. Son climat, XXIX, 48. Elle n'est pas la dernière à recevoir l'Evangile, XXIX, 43. Si l'Afrique tient à l'Orient et réciproquement, XXIX, 206. L'Afrique pillée par les Barbares, V, 179. Vous entendrez plutôt des corneilles en Afrique que, etc., V, 46. Le crime des traditeurs d'Afrique n'a pu souiller tout l'univers, XXVIII, 131, XXIX, 206, 207, 210. V. *Donatistes. Traditeurs.* L'Afrique infectée par l'hérésie de Pélage, XXX, 394.

AFRICANUS a écrit sur la généalogie du Sauveur, II, 71.

AFRICANUS, évêque, V, 506, 734.

AGAMEMNON, roi, XXIV, 423.

AGAPES. Elles n'ont pas pour origine les sacrifices des païens, XXVI, 124.

AGAR et son fils représentaient la partie matérielle de l'Ancien Testament, XXIV, 343. La fuite d'Agar figure des hérésies, XV, 614.

AGARIENS. Ce mot signifie prosélytes, XIII, 513.

AGE. Les six âges du monde, IX, 411, 335, XXI, 3, 431. Ils sont représentés par les six urnes, IX, 335. Comparaison des six jours de la création avec les six âges du monde, XIV, 19. Où commence un âge et où il finit, VI, 448. Les six âges sont laborieux, le repos est à espérer pour le septième, VI, 448. Les sept âges du monde représentés par les sept jours de la semaine, VI, 448. Quatre âges depuis Abraham jusqu'à la fin du monde, XXV, 380. Il a commencé le sixième âge du monde, XXVII, 261. Pourquoi ces âges du monde sont inégaux, VI, 452. Degrés de l'âge, VI, 142. Autant de degrés autant de morts de l'âge, XV, 125. Deux âges : la vieillesse et la décrépitude, XIII, 278. En quoi ces deux âges diffèrent, III, 449. Il n'y a pas d'âge dans l'éternité, XXVII, 91. L'âge le plus long paraît court quand il finit, XV, 12. Ages spirituels, XVIII, 162. Les six âges de l'homme ancien et de l'homme nouveau, VI, 626. L'âge de vingt ans représente les fidèles, VII, 709. Aucun âge ne doit être exclu des bienfaits de la philosophie, II, 405.

AGELLIUS, auteur des Nuits Attiques, XXIV, 4. Il raconte le trouble de certains philosophes pendant une tempête, VII, 473.

AGÉNORIA déesse, XXIII, 572, 576.

AGGÉE. Objet et époque de sa prophétie, XIV, 457, XXIV, 450. Il a prophétisé pendant la captivité de Babylone, XV, 483. Il a prédit le rétablissement de Jérusalem, XV, 483. Défense d'un passage d'Aggée, contre les Manichéens, XV, 335. Il n'y a rien dans Aggée de favorable à la doctrine des Donatistes, XXIX, 387.

Aggya, xxviii, 332.

Agilis et Romain envoyés à Augustin par Paulin, iv, 336. Et reçus avec grande joie, iv, 336.

Agenésis, vi, 284.

Agnès, vierge et martyre, xviii, 403, xix, 225.

Agneaux mâles ou femelles selon l'époque de la parturition, vii, 503. Ne pas tuer l'agneau qui tète, prophétie touchant Jésus-Christ, vii, 616. Agneau pascal figure du Christ, vii, 554. Mystères de l'agneau pascal, xxii, 247. L'agneau représente l'innocence, la sagesse, xv, 353. Comment le Christ est un agneau sans tache, xiii, 77. Suivre l'agneau partout, est réservé aux vierges, xxi, 527.

Agnosius, évêque maximianiste, xii, 186.

Agonistiques. Nom donné aux Circoncellions par les Donatistes, xv, 197.

Agraires (Lois), xxiii, 554.

Agriculture (l') plaît à beaucoup, ix, 127. Son éloge, ix, 127, 128. Elle est la plus innocente des professions, xxv, 230. Elle commença à être en honneur chez les Grecs sous le règne d'Argus, xxiv, 413. Avant le péché le travail n'était pas une peine, vii, 226. Allégorie à propos de l'agriculture, vii, 228. On doit rendre à Dieu comme au laboureur le fruit de ce qu'il a semé, xiv, 228. Nous devons perdre notre âme comme le laboureur perd la semence, xix, 81. Péchés des laboureurs, xiii, 265. Dieu est notre fermier, xiii, 136. Nous sommes ses ouvriers, xiii, 136.

Agrippinus, évêque de Carthage, xxix, 301. Prédécesseur de Cyprien, xxviii, 181. Le premier il s'opposa à la coutume de ne pas rebaptiser ceux qui l'avaient été par les hérétiques, xxviii, 181, 182, 191, 196, 220. Difficultés qu'il y rencontre, xxviii, 184. Il ne fut cependant pas hérétique, xxviii, 191.

Ajax, xxvi, 430.

Aïeul. On donne le nom de père à l'aïeul, vii, 394.

Aigle. Il est probable que les aigles ne vécurent pas de chair dans l'arche, vii, 472. Les aigles ne boivent pas, iii, 577. Leurs yeux sont plus pénétrants que les nôtres, iii, 44, 427. Puissance de leur vue, xxv, 120. Epreuve que doivent subir leurs petits, x, 6. Le rajeunissement de l'aigle, image de notre résurrection, xiv, 235. Dans sa vieillesse l'aigle use contre la pierre une partie trop allongée de son bec afin de pouvoir manger, xiv, 235. L'aigle, image du Christ, viii, 199. L'aigle te poursuit parce que tu as pris un lièvre, xv, 63. Comment l'aigle est notre modèle, xiii, 136, xiv, 235.

Aiguillon. Pourquoi le péché est l'aiguillon de la mort, xi, 645. L'orgueil des hommes trop mordants est à plaindre, xxiii, 686. L'aiguillon de la chair donné à l'apôtre, xix, 226.

Ailes. Les deux ailes de la charité, xiv, 272, xv, 288, 537. Les deux ailes de la prière sont le jeûne et l'aumône, xii, 336.

Aimer. Ce que c'est, xxi, 15. Nous ne pouvons aimer que le beau, ii, 164, iii, 237. L'homme aime ce qu'il croit devoir être pour lui une source de bonheur, xxii, 291. Si on peut aimer l'inconnu, xxvii, 349, 352, 377, 380, 382, 387. Celui qui aime ne souffre pas, x, 115. Il ne faut pas aimer tout ce dont on se sert, vi, 456. Ce que nous n'aimons que pour un temps nous abandonne ou nous l'abandonnons, xix, 348, 349. C'est avec douleur que nous perdons ce que nous aimons, xxi, 191, 333. Dans ce monde il n'y a rien qui soit digne de l'amour d'un chrétien, xxii, 271. Il ne faut pas chanter les anciens chants érotiques, xiii, 144. Les débauchés sont de beaux trompeurs et n'aiment pas la vérité, xii, 41. Ce que l'on peut faire de mieux c'est d'aimer Dieu, xix, 175. L'Incarnation doit nous porter fortement à l'amour de Dieu, xxi, 339, 432. On ne peut aimer Dieu si on ne le possède, xvi, 168. On le possède quand on l'aime, xvi, 168. Il faut préférer Dieu à ses parents, xix, 148. Il faut aimer Dieu gratuitement, xvii, 547, xix, 338. Ce que c'est que l'aimer ainsi, xii, 551, 600, 15, xiv, 361, xv, 218. C'est se contenter de lui, rien en dehors de lui ne peut nous satisfaire, xix, 100. Si on honore Dieu par crainte des châtiments on ne l'aime pas, x, 555. V. *Charité* et *Amour*. Ce qui n'existe que dans l'esprit ne peut manquer à l'amour, xxi, 15. Le précepte d'aimer Dieu de toutes nos forces, comprend toutes nos facultés, vi, 456. Cet amour est comparé à un fleuve, vi, 456. On doit aimer Dieu pour lui-même et le prochain à cause de Dieu, xix, 104. C'est un adultère de préférer quelqu'un à Jésus-Christ, ix, 387. Nous aimons Dieu par Dieu, xvi, 166, 167, xvii, 574. Dieu sait aimer en nous son œuvre et détester la nôtre, x, 374. En chacun des méchants Dieu aime son œuvre, soit en le corrigeant, soit en le condamnant, x, 374. Pourquoi il est nécessaire de connaître combien Dieu aime et qui il aime, xxvii, 256. Il aime bien son prochain celui qui s'efforce d'aimer Dieu de toute son âme, etc, vi, 456. Pourquoi aimer le prochain, c'est aimer Dieu, xxvii, 356, 357. Qui sont ceux qui aiment bien le prochain et eux-mêmes, xxvii, 955. Nous ne devons pas aimer le

prochain comme les gourmands aiment les grives, x, 567. Nous aimons les hommes en qui brille une étincelle de charité, et au contraire, ix, 253. Pourquoi l'on aime quelqu'un qui paraît juste sans l'être, xxvii, 369. Imitons les bons, supportons les méchants, aimons tout le monde, xxi, 442. Aimons ceux qui ne sont pas encore justes pour qu'ils le deviennent, aimons davantage ceux qui le sont, xxi, 438. Ce qu'il faut aimer en eux, xxi, 442. On préfère l'âme au corps même dans un étranger, vi, 379. Celui qui aime n'a pas besoin d'être engagé à porter secours à son ami, x, 128. Augustin désirait être aimé non pour lui-même mais pour Jésus-Christ, ix, 283. Les supérieurs se complaisent dans l'amour des inférieurs, xxi, 400. Jamais l'homme ne se hait, vi, 456, 459. Il faut une règle à l'homme pour aimer convenablement son corps, vi, 457. S'aimer et se renoncer, xix, 81. On aime par charité tout ce qu'on aime bien, xvi, 96. Moins nous avons d'orgueil plus nous avons de charité, xxvii, 356, 357. Règle pour aimer ce qui nous est inférieur, xix, 350. Quand le monde nous déplaît nous ne cessons pas de l'aimer, xix, 28. L'amour du monde exclut l'amour de Dieu, x, 476. L'amour de Dieu nous rend dieux, l'amour du monde nous pervertit, xvii, 222.

Air (l') est mentionné dans l'histoire de la Genèse, vii, 88, 89. Quand et pourquoi il fut créé, vii, 26. L'air est appelé ciel et cieux, ii, 395, xxi, 369, xxiv, 571, vii, 65, 85, 88. Selon sa pureté ou son impureté l'air est comparé à la terre, au ciel, à l'eau, au firmament, vii, 26, 28, 78, 88, 89. L'air attribué à Junon, xxiii, 568. Selon Anaximène l'air est un Dieu, ii, 277, v, 57. Selon le même l'air est l'auteur de tout, xxiii, 710 712. Les poëtes distinguent l'air des régions éthérées, xxiii, 568. Les vents, la pluie, le tonnerre se forment dans la partie inférieure de l'air, vii, 92. Et non dans la partie supérieure, vii, 25. Comparé à l'eau, l'air est sec, vii, 26. L'air est supérieur à l'eau, vii, 64. On pense qu'au temps du déluge l'air se convertit en eau, vii, 87. Comment l'air est approprié au vol des oiseaux, vii, 26, 89, 94. L'air est un aliment, iii, 338. Sans air il n'y a ni sensation ni mouvement du corps, vii, 205. L'air est la prison des anges rebelles, vii, 90, 726, xv, 523. Les démons sont les animaux de l'air, ii, 415, 545. Les démons nous sont supérieurs par la subtilité de leurs perceptions, non par la raison, ii, 417.

Airain (l') découvert avant le fer, xxiii, 693. Les anciens cultivaient la terre avec l'airain, xxiii, 693.

Aire (l') du Seigneur c'est l'Eglise, vi, 603. Dans cette aire, aujourd'hui il y a du froment, mais il est mêlé à la paille, xvi, 39, xviii, 296. Il ne faut pas abandonner l'aire d'avoir vanné, xi, 779.

Alaric, xvii, 145. Il détruisit Rome, ii, 90. Pour la première fois il assiége et prend Rome à la fin de l'an 408, iv, 694. Maître de la ville, il déclare inviolables les lieux sacrés, xxiii, 442, 446, 480, 484. Humanité de ses soldats, xxiii, 484.

Albe fondée par Ascagne, xxiii, 532. A quelle époque, xxiv, 429. Rome doit son existence à Albe plutôt qu'à Troie, xxiii, 532. Albe assiégée par Tullius Hostilius, xxiii, 532. Après la fondation d'Albe, les rois latins prirent le nom de rois albains, xxiv, 429. Les Romains déclarèrent aux Albains une guerre injuste et impie, xxiii, 532.

Albicérius, devin de Carthage, ii, 429. A ceux qui le consultaient, il disait des choses étonnantes et certaines, ii, 429. Qu'est-ce que je pense? lui dit un jour quelqu'un. — Vous pensez à ce vers de Virgile, lui dit-il, et il récita le vers ; cependant il était illettré, ii, 415.

Albine, mère de Mélanie, xxx, 342. Albine, Mélanie, etc, v, 99. Salue Alypius et Augustin par saint Jérôme, vi, 101.

Albiére, acolyte de l'Eglise romaine, vi, 15, 16, 21, 25.

Albula, aujourd'hui le Tibre, iii, 467.

Alcibiade, sa tristesse, xxiv, 210.

Alcinie, devient pontife quoique n'étant pas de la race sacerdotale, xxiv, 465.

Alecton, furie infernale, xxiii, 531.

Alexandre, roi et pontife chez les Juifs, xxiv, 465.

Alexandre, de Macédoine fonde Alexandrie, viii, 67. Son royaume fut très-étendu, son règne très-court, xxiii, 566. Sa puissance fut très-grande, mais sans durée, xxiv, 461. Il offrit dans le temple un sacrifice à Dieu sans l'honorer, xxiv, 465. Il écrivit à Olympiade sa mère, à l'occasion des sacrifices qu'on offrait aux dieux, xxiii, 751, xxiv, 137.

Alexandre, vieil hérétique dont saint Jérôme fait mention. iv, 526, 684. Il a laissé de mauvais commentaires sur l'épître aux Galates, iv, 526.

Alexandra, reine des Juifs, xxiv, 465.

Alexandrie, xxvii, 337, 369.

Aliments. Outre la nourriture et la boisson, il y a l'aliment de l'âme, xxx, 560. Les aliments sont des remèdes quotidiens, xxiv, 578. Par la grâce de

Dieu, Augustin prend ses aliments comme des médicaments, II, 299. Règles pour les repas, IX, 137. Il faut manger pour vivre, II, 299. Usage des aliments et du fruit de l'arbre de vie dans le paradis.

Allégorie. Ce que c'est, XIV, 272, XXVII, 518. Plusieurs espèces d'allégorie, XXVII, 518. Quatre espèces d'allégorie, III, 661. Dans toute allégorie il faut que ce que l'on prend pour comparaison se rapporte au sujet que l'on traite, XI, 677. Utilité de l'allégorie, IV, 470. Jésus-Christ s'en est servi dans l'Evangile, XXV, 277.

Alleluia, X, 535, XXVIII, 447. C'est-à-dire louez Dieu, XV, 515, XVIII, 43, 257, 310, 319, 322, XIX, 319. Une tradition vénérable l'a conservé, VI, 478. Pourquoi il est doublé dans certains psaumes, XIV, 383. Psaumes avec alleluia, XIV, 361. Selon une ancienne tradition on chante solennellement alleluia à certaines époques, XIV, 383. Dans tout l'univers on chante alleluia le jour de Pâques et aussi le jour de la Passion, XI, 761. Chant solennel de l'alleluia après Pâques, XV, 514, 515, pendant cinquante jours, XVIII, 121, 299. Au temps pascal les chrétiens abondonnent le jeûne, chantent alleluia à cause de la Résurrection, IV, 474. Il est chanté en d'autres temps et ailleurs, IV, 478. Maintenant c'est pour nous le chant du voyage, XVIII, 169. Alleluia, chant de la vie future, XV, 515. Le chant de l'alleluia sera notre nourriture, notre breuvage, notre repos, notre joie dans le ciel, XVII, 299, 313. Maintenant le chant de l'alleluia est un chant d'espérance, dans le ciel il sera un chant de jouissance, XVIII, 316.

Alogie, perte de la raison après un repas trop copieux, IV, 364, IX, 280.

Alogiens, hérétiques, XXV, 223.

Altercations. Il est coupable de s'y complaire, IX, 133.

Alypius, né à Tagaste, II, 196, de parents nobles, II, 196, petit de taille, II, 487. Romanianus, parent d'Alypius, IV, 318. Alypius plus jeune qu'Augustin, II, 196. Ami d'Augustin dès son enfance, II, 196. Augustin l'appelle son frère par le cœur, II, 255. Alypius étudie la rhétorique sous Augustin à Tagaste et à Carthage, II, 196. Dès son enfance il montre de grandes dispositions pour la vertu, II, 196. Il est arrêté comme voleur à Carthage et bientôt relaché, II, 198. Augustin le détourne de la fréquentation des spectacles, II, 197. Alypius vint étudier le droit à Rome avant Augustin, II, 198. Dur pour lui-même il marche pieds nus sur les glaces en Italie, II, 259. Comment il fut détourné des spectacles, II, 198. Il tomba avec Augustin dans l'erreur des Manichéens, II, 198. Avec Augustin il part pour Milan, II, 200. Il vit très-chastement, II, 204. Augustin le détourne du mariage pour lui procurer plus de liberté pour l'étude de la sagesse, II, 204 Il est assesseur pour la première fois, II, 200, 238. Comment il s'acquitte de cette fonction, II, 200. Par amour de la justice il ne touche pas à l'argent du préteur, II, 201. Alypius pensant que les chrétiens n'admettent pas un corps et une âme comme les nôtres en Jésus-Christ, c'est pourquoi il n'a pas la foi; mais bientôt il s'aperçoit que c'est une erreur des Apollinaristes, II, 226. Il propose d'imiter la conversion de saint Augustin, II, 248. Les deux catéchumènes se retirent dans la terre de Cassiaque, II, 255. Alypius discute avec Augustin sur la fin du bien et du mal, II, 207. Il dédaigne d'abord d'insérer le nom du Christ dans ces discussions, mais bientôt il change d'avis, II, 255. Là Augustin s'occupe d'éditer ses ouvrages sur l'Ordre et les Académiciens, les paroles de la discussion sont citées textuellement, II, 405. Alypius, de retour à Milan, se fait inscrire au nombre des catéchumènes avec Augustin, II, 259. Baptême d'Alypius, XI, 750. Alypius, évêque de Tagaste, XXIX, 426, 429. Jérôme lui donne les noms de père et de frère, IV, 386. Paulin envoie à Alypius la vie d'Eusèbe, évêque de Constantinople, avec un pain, IV, 302, 467. Estime d'Augustin pour Alypius, IV, 287. Eloge des vertus d'Alypius, IV, 294. Augustin promet à Paulin d'écrire la vie d'Alypius, IV, 318. Alypius écrit à Sixte, V, 516. Alypius et Augustin animent Julienne et sa famille à la pratique de la vertu, V, 625. Démétrius, d'après le conseil d'Alypius et d'Augustin, renonce à un mariage très-prochain, V, 625. Touchante réception d'Alypius par le pape Boniface, XXXI, 4. Les habitants d'Hippone, voulant élever Pinianus au sacerdoce, calomnient indignement Alypius, V, 105, 111, Calomnie de Julien contre Alypius, XXXI, 725. Julien l'accuse d'être l'esclave des passions d'Augustin, XXXI, 710. Augustin avoue qu'il fut le maître d'Alypius dans l'art de parler, mais qu'Alypius fut son maître dans l'art de penser, II, 545.

Amaccara, XXVIII, 312.

Amalech. Ce que signifie ce nom, XIII, 513.

Aman, c'est-à-dire son frère, XIII, 600.

Ambitieux. Leur malheur, II, 196.

Ambivius, évêque, V, 506, 531, 532.

Ambroise, évêque de Milan, xxxi, 441. Son éloge, ii, 185. Son célibat, ses occupations et ses études, ii, 190, 191, 192. Ambroise instruit dans les lettres sacrées et profanes, xxxi, 715. Il prêcha tous les dimanches, ii, 192. Monique l'aime comme un ange, ii, 188. Ambroise reçoit avec bonté Augustin, son auditeur attentif, ii, 185. A Augustin qui lui demande ce qu'il doit lire de l'Ecriture pour se préparer au baptême, il conseille la lecture d'Isaïe, ii, 259. Il convertit et baptise Augustin, xxxi, 128. C'est par la parole d'Ambroise que Dieu ramena Augustin de ses égarements, et c'est par son ministère qu'il lui conféra la grâce, iv, 381, v, 306. Il est persécuté, iv, 416, par Justine arienne, ii, 260. Le peuple veut mourir avec son évêque dans l'église, ii, 260. Pour préserver le peuple de l'ennui, il lui fit chanter des psaumes et des hymnes comment on le faisait déjà en Orient; de là cette coutume s'est conservée dans l'Occident, ii, 260. Il défend les réunions en l'honneur des martyrs, ii, 188. Il découvre miraculeusement les corps des saints Gervais et Protais, ii, 260, xxv, 70, xxx, 445. Les démons le priaient de leur épargner, xxii, 164. A l'occasion du jeûne du samedi, Ambroise dit que l'on doit observer la coutume de son église, iv, 379, 451. La charité d'Ambroise élève Paulin dans la foi, iv, 305. Paulin l'appelle son père, iv, 305. Paulin est regardé comme le prêtre d'Ambroise, iv, 305. Mort d'Ambroise le 4 avril 397, iv, 379, 380, 381. Luttes d'Ambroise contre les hérétiques, xxxii, 303. Il combat Pélage, xxx, 373. Opposition de sa doctrine à celle des Pélagiens, xxxi, 179. Il reconnaît le péché originel, xxxi, 709. Il enseigne que personne n'est sans péché, xxx, 241. Sa doctrine sur le péché originel, xxx, 369, 413. Ses paroles contre les Pélagiens, xxxi, 110. Sa doctrine opposée aux trois erreurs de Julien, xxxi, 169. Pélage atteste que la foi et sa belle interprétation ni l'Ecriture n'ont pas même été attaquées par ses ennemis, xxxi, 709. Si Ambroise vivait, disait Julien, il changerait sa doctrine et son enseignement touchant le péché originel, xxxii, 360, 368. La doctrine d'Ambroise malgré la sainteté de son auteur, n'est pas comparable à celle de l'Ecriture, xxx, 373. Parmi les écrivains ecclésiastiques Ambroise s'élève comme une belle fleur, dit Pélage, xxxii, 119, 122. Eloges magnifiques que lui donne Pélage, xxx, 373, 377, 378, 413, 414, 454, 466, 494, xxxi, 150, 198, 731, xxxii, 20, 183, 274, 351, 317, 364. Ambroise défendait la virginité de Marie, xxx, 466. A ce sujet Jovinien l'appelle Manichéen, xxx, 466. Ambroise a écrit contre ceux qui prétendaient que Jésus-Christ a tiré profit des écrits de Platon, iv, 340. Augustin embrasse sa doctrine sur la vision béatifique, v, 306. Dans l'interprétation de l'ancienne loi il disait souvent qu'il fallait penser que la lettre tue et que l'esprit vivifie, ii, 193. En quelques passages, il a suivi l'interprétation d'Origène, iv, 539. Son commentaire sur Isaïe, xxxi. 110, 112, 112, 129, 130, sur le psaume 48, xxxi, 130, sur le livre de Tobie, xxii, 126. Sur saint Luc, xxxi, 128, 670. Son livre sur Isaac et sur l'âme, xxxi, 165. Son ouvrage sur le sacrement de la régénération ou sur la philosophie, xxxi, 182, 187, 192. Apologie de David, xxxi, 110, 128, 670. Son livre sur la fuite du siècle, xxxi, 112 190, 191, 640, sur l'arche de Noé, xxxi, 110, 169. Sur le lieu de la mort, xxxi, 114. Sur le pénitence contre Jovinien, xxxi, 110. Sur le paradis, xxxi, 180, 189. Vers ambrosiens, ii, 270. Basilique ambrosienne, ii, 260.

Ame. Sujet difficile à traiter, vii, 194, 195, xxx, 569. Ce que nous en dit l'Ecriture n'est pas suffisant pour nous éclairer entièrement, vii, 324. Si on a commencé à discuter sur l'âme parce qu'on a remarqué que nous ne sommes pas des bêtes, xxx. 584. Est-ce une faute d'ignorer beaucoup de choses au sujet de l'âme, xxx, 581. Cette ignorance est-elle une honte pour l'âme? xxx, 579, et un grand mal pour l'Eglise? xxx, 540. Peut-être nous ne pouvons connaître l'origine des âmes, xxx, 569. La mère des Machabées était incertaine sur l'origine de l'âme, xxxi, 368. L'opinion de Vincent Victor sur l'origine de l'âme donne lieu à de nombreuses difficultés, xxx, 553. Ce à quoi il faut prendre garde dans cette question, xxx, 520, 532. Quatre choses à éviter dans la question de l'origine de l'âme, xxx, 532, 533. Onze points à observer dans la même question, xxx, 603. Deux opinions sur la nature de l'âme, vii, 276. On peut entendre l'origine de l'âme de trois manières, vii, 273. Quatre opinions à ce sujet, iii, 404. Augustin est dans l'incertitude sur cette question, xxx, 57, 527, 543, 549, 574, 576, 604, xxxi, 1, xxxii, 348. Il s'abstient de la résoudre, v, 261, 446, vi, 1. Avec Marcellin il consulte Jérôme à ce sujet, vi, 11. Augustin ne trouve pas la solution certaine de l'origine de l'âme dans l'Ecriture, vi, 8. Divers passages de l'Ecriture sur cette question, vii, 276, 277, 279, 286. Quatre opinions sur cette question, v, 529. Quelle que soit l'opinion vraie sur l'origine de l'âme, il faut louer Dieu, dit Augustin, v, 260.

Celui qui adopte une des opinions d'Augustin sur l'origine de l'âme doit l'établir ou par l'Ecriture ou par la raison, de telle sorte qu'on ne puisse rien lui objecter, v, 264. Le verset 7 du chapitre xii, de l'Ecclésiaste peut servir à défendre les quatre opinions de saint Augustin, sur l'origine de l'âme, v, 260, 263. Dans la question de l'origine de l'âme, il ne faut pas rejeter le péché originel, v, 462, 463, 467, 469, vi, 36. L'opinion qui le rejetterait serait nécessairement fausse, xxxi, 80. Quoi qu'il en soit, l'âme vient de Dieu, vii, 210, 275, 276, 284. L'âme n'existe pas par elle-même, xxi, 1. Dieu est son auteur, xxi, 1, et lui seul peut l'être, xxv, 315. L'âme vient plutôt de Dieu, que la lumière, xxv, 317, 322. Toutes les âmes ont été créées par Jésus-Christ, xxv, 215. Les Manichéens n'admettaient pas la création de l'âme, ils la regardaient comme une parcelle de la Divinité, xxv, 227. Leur erreur touchant l'âme, xxxii, 248. L'âme n'est pas le temple de Dieu, mais une partie de Dieu selon les Manichéens, xxvi, 119, 121. C'est la substance de Dieu, disent-ils avec les Priscillianistes d'Espagne, vii, 202. Erreur des Priscillianistes touchant l'âme, xxvi, 551, 552, 553, 557, 558. Ils veulent qu'elle soit de la même nature que Dieu, xxv, 239, et une partie de lui-même, xxii, 49, xxv, 218. Erreur de Victor prétendant que l'âme existe par elle-même, xxx, 510, 559. Réfutation de cette erreur, xxx, 510, 559. L'âme vient de Dieu sans en être une parcelle, xxv, 348, xxvi, 374, 555. Sans être Dieu, xxv, 347. Sans être une substance divine, vii, 210, 128, xv, 335. Sans être divine par sa nature, elle peut être éclairée par Dieu, v, 195. L'âme n'est pas une parcelle de la substance divine, vii, 175, 198, 276. L'âme changeante ne peut être Dieu qui est immuable. xxx, 510. Réfutation des Manichéens, v, 452, xxvi, 374, 474. Sans être une parcelle de la Divinité, l'âme est un grand bien, xvii, 471. C'est un blasphème et une hérésie que de prétendre que l'âme est divine, xxx, 537, 540. L'âme est le souffle de Dieu et non sa substance, xxiv, 156, 194. Cette vérité est démontrée, xxx, 559, 560. Par l'insufflation d'Elisée on ne peut prouver que l'âme est une parcelle divine. xxx, 38, 561. Dieu et l'âme sont d'une nature différente, xxx, 538. Les philosophes l'enseignent, vii, 202. Pourquoi les Platoniciens disaient que l'âme est éternelle comme Dieu, xxiv, 74. Les Priscillianistes disaient que les anges, les démons et l'âme sont une même nature, distinguée seulement par les mérites, xxvi, 553. Réfutation de leur erreur, xxvi, 562, 564. L'âme n'est pas un ange, vii, 275. Elle n'a pas une nature angélique, vii, 212, ni une nature corporelle, vii, 212. L'âme étant douée de raison n'a pas sa cause dans un être privé d'intelligence. vii, 201. Quelques-uns ont pensé que l'âme de la femme a été engendrée par celle de l'homme, vii, 269. Réfutation de cette opinion, vii, 270. L'âme n'a pas une origine terrestre, xiv, 541. L'âme d'Adam ne fut le produit d'aucune créature, vii, 279. L'Eglise d'Orient admettait la propagation des âmes, vi, 11. Tertullien admet la transmission des âmes, ainsi qu'Apollinaire et la majeure partie des Occidentaux, v, 449 Opinion de Tertullien et des Manichéens sur la transmission des âmes, xxxii, 105. On ne peut expliquer cette transmission. Les Traducianistes veulent que l'âme se donne avec le principe du corps, vi, 8, vii, 293. Dans l'âme il n'y a aucun principe de génération. vii, 295. Augustin n'ose dire si les âmes sont créées à chaque instant ou transmises, vii, 295. Le système d'une nouvelle création semble préférable, vii, 296. Arguments de cette opinion, vii, 280, 284, 290. Comment quelques-uns prouvent la génération des âmes, xxx, 530. Réfutation de leurs arguments, vi, 9. Ce à quoi doivent prendre garde les Traducianistes, vii, 296. Si l'Ecriture prouve la génération ou la création des âmes, xxx, 520, 521, 523, 524, 526, 551. L'Ecriture n'a rien de certain en faveur du Traducianisme, xxx, 118, 531. Si l'âme n'est pas transmise elle est créée, mais elle n'est pas de nature divine, xxx, 524. L'âme n'est pas engendrée, mais créée par Dieu, vi, 3. Elle est tirée du néant et non de la nature divine, xxx, 509, 538, 541. Si l'âme est créée, vii, 198. Et tirée du néant, xxv, 348. Origène, Pythagore et les Platoniciens pensent que les âmes sont tombées du ciel, v, 448. Selon Platon, elles ont eu une autre vie avant d'êtres liées à nos corps, xxvii, 435. C'est une fable, xxx, 403. Quatre opinions sur l'incarnation des âmes, v, 260, 455. Origène pense que les âmes ont été jointes à des corps selon leurs mérites, xxiv, 107. Réfutation de cette erreur, xxiv, 108, 109. L'âme n'est pas enfermée dans le corps à cause de ses fautes, v, 446, 461, 466, vi, 3. Il ne faut pas dire que c'est à cause de ses mérites ou démérites qu'une âme est dans tel ou tel corps, vii, 179, 286. L'âme n'a aucun mérite avant son union avec le corps, vii, 277, 286, 289, 290. Elle est jointe à une chair de péché afin de mériter, vii, 284. Si l'âme est unie au corps par sa volonté ou par celle de Dieu. vii, 212. Si c'est par sa vo-

lonté, elle ignorait donc l'avenir, VII, 214. C'est une grande question pour Augustin de savoir si Dieu crée les âmes au fur à mesure ou non, XXV, 347. Pourquoi l'âme est unie au corps, Augustin l'a ignoré jusque dans sa vieillesse, II, 9. Quelques-uns pensent que Dieu créa autrefois les âmes et les conserva comme un trésor, V, 449. Arguments contre cette opinion, V, 467. Erreur de Victor sur l'éternité des âmes, XXX, 562. D'après l'Ecriture, on ne peut admettre que l'âme de l'homme a été créée avant son corps, VII, 176. Jérôme laisse croire à Marcellin qu'il admet que les âmes sont créées en même temps que les corps, V, 489. Il expose son opinion dans ses écrits contre Rufin, V, 449. Augustin ne défend pas la propagation des âmes contre leur création, XXV, 532. Difficulté d'admettre la création continuelle des âmes, VII, 273, XXX, 519. Si on l'admet, comment expliquer le péché originel? V, 458. Vincent l'explique, XXX, 544, 545. Erreur de Victor pensant qu'avant le péché l'âme a mérité d'être unie à une chair de péché, XXX, 510, 511, 564. Réfutation de cette erreur, XXX, 511, 516, 517, 518, 544. Si l'âme avant son union avec le corps a existé et mérité, XXX, 543. Les Priscillianistes soutiennent à tort que l'âme était dans une condition bonne et méritoire, XXX, 562. On ne peut soutenir que l'âme a mérité d'être punie par son union avec le corps, XXX, 518, et qu'elle y est plus ou moins châtiée selon ses mérites, XXX, 25, 26. Erreur de Victor pensant que l'âme perd ses mérites par son union avec le corps, comme si elle en avait eu avant, XXX, 562. C'est une erreur d'admettre que l'âme a péché avant d'être unie au corps, XVII, 547. Ce n'est pas le corps qui communique le péché originel à l'âme, XXX, 513. Erreur de Victor pensant que l'âme doit mériter par le corps source de sa faute, XXX, 564. Augustin ne peut dire comment l'âme contracte le péché originel, XXX, 551. Ce qu'il pensait être de foi touchant l'âme, XXX, 576. Quoique l'âme ne vienne pas d'Adam, elle est cependant condamnée si elle n'est régénérée, VI, 11. Comment Dieu peut condamner les âmes des enfants qu'il sait devoir mourir sans baptême, V, 531. En unissant des âmes pures à une chair de péché, Dieu ne la souille pas, XXX, 511. L'âme est unie au corps pour faire le bien, XXIV, 73. Réfutation de ceux qui prétendent que les âmes sont créées au fur à mesure, VI, 9. Les Platoniciens ont pensé que les passions de l'âme viennent de l'infirmité des membres du corps, XXV, 3, 4. Ils sont réfutés, XXIV, 203. A cause du péché originel, l'âme naît dans l'ignorance, XXX, 97. C'est un effet non de sa nature mais du péché, III, 624. L'âme ne peut éviter la peine du péché comme le péché lui-même, III, 220. Même après la régénération, l'âme ne saurait être exempte de tout péché et de toute ignorance, XXI, 63. Le monde ébranle l'âme dans ses parties inférieures, XV, 436. L'âme est tourmentée et blessée par la diversité de ses désirs et de ses affections, XV, 436. Quand la pureté de l'âme sera impérissable, III, 220. Si et comment l'âme a été créée dès le commencement des six jours, VII, 198, 210, 212, 271. On peut à peine dire ce qu'est l'âme, VII, 210. Si l'âme est un corps, XXX, 587. Ce n'est pas Dieu mais les anges qui ont créé l'âme avec l'esprit, le feu, disent les Séleuciens, XXV, 235. Quelques-uns ont pensé que l'âme c'est l'air, XXIV, 94. L'âme n'est pas formée d'air, XXX, 235, ni de feu ni d'aucun corps, XXVII, 391, 392, 393, ni d'aucun élément sensible, VII, 198, 204, 205, 210. Aristote prétend que l'âme est le cinquième genre de corps, Platon prétend qu'elle n'est pas un corps, XXV, 85. Lucrèce dit qu'elle est formée d'atomes. XXV, 280. Si l'âme a été tirée de la matière, VII, 198, 199. Si elle est formée d'une matière, c'est d'une matière spirituelle, VII, 215. Tertullien prétend que l'âme est immortelle et matérielle, XXV, 242, 243, XXX, 541. Les Traducianistes, comme Tertullien, prétendent que l'âme est un corps, VI, 7. Ceux qui croient que les parents engendrent l'âme, pensent qu'elle est un corps, VII, 295. D'autres ont pensé de même à cause de la langue brûlante du riche, VII, 223. Tertullien ne pouvait concevoir une âme incorporelle, VII, 297. La lumière, la couleur, l'air dépendent de l'âme, selon Tertullien, VII, 297. Tertullien refuse à l'âme l'augmentation de substance, VII, 297. Ce qu'il a pensé des accroissements de l'âme, VII, 299. Ce qu'en ont pensé d'autres qui prétendent qu'elle est un corps, VII, 295. Il est absurde de croire que l'âme croît et s'etend avec le corps, XX, 597, 599. Victor pense que l'âme se retire quand on coupe les membres, XXX, 595. L'âme n'a aucune quantité, III, 26, 27. L'âme a sept degrés de force que l'on distingue en la considérant par rapport au corps, par rapport à Dieu et à elle-même, III, 84. Autre erreur de Victor pensant que l'âme est un corps, XXX, 510. L'âme n'est pas un corps, VII, 218, 295, 296, 208. Elle n'est pas pas formée d'éléments corporels, VII, 208. Elle n'est pas un corps, VII, 374, 205, 206, 210, XXX, 592, 593, 594, 601, ni une qualité corporelle, VII,

296, ni une manière d'être du corps, III, 13. Autre est l'âme, autres sont les organes du corps, VII, 208. On peut cependant lui attribuer une certaine ressemblance avec le corps et avec les membres, VII, 205, 206, 374, 375, 376. Sans être un corps l'âme peut ressembler au corps, XXX, 595. De la conformation de l'âme, XXI, 21. Quand les sens cessent leurs fonctions l'âme se retire, VII, 206. Alors ses fonctions sont troublées, VII, 206. Pourquoi l'âme se sépare des sens, VII, 206. L'âme se réjouit des biens et s'attriste du mal du corps, IX, 514. La tristesse est un grand mal de l'âme, VII, 377. L'âme ne dépend pas des corps même célestes, VII, 83. Dans sa sagesse, Dieu a établi d'une manière immuable des lois qui font que l'âme a de l'influence sur le corps et réciproquement, XXVII, 240. L'âme en tant que gaie ou triste souffre, XXX, 595, L'âme joyeuse peut souffrir de la tristesse, sinon à cause du corps au moins à cause de l'imagination, XXX, 595, 598. Quelle est la parole de l'âme pendant le sommeil, XIV, 227. L'âme se plaint avec le corps, dans le corps, et même hors du corps, XXV, 3. C'est par des puissances différentes de l'âme que nous comprenons les corps, leurs images et ce qui n'est ni corps ni image, XXX, 598. C'est une erreur de dire que l'âme n'a pas de forme si elle n'a pas de corps, XXX, 591. Pourquoi quelques-uns soutiennent que l'âme est corporelle, XXVII, 387, 389. Si l'âme est un corps, Dieu aussi sera corps, VII, 276. Si l'âme a un corps, elle aura un sexe, XXX, 598. Si l'âme évoquée par la magie peut apparaître aux vivants et leur donner des signes, XXI, 175. Quelques-uns disent que l'âme est comme un corps ou un conducteur, IV, 269. Si l'âme est un esprit, XXX, 588, 602, 603. L'âme est un esprit non un corps, VI, 3.

Elle est une par elle-même, une substance simple, III, 24. Spirituelle ressemblant à la substance divine, XV, 434. L'âme est dite chair quand elle se livre aux désirs charnels, XXI, 240. L'âme ne vivant que pour elle peut être appelée charnelle, XVII, 472, 473. Passions de l'âme en tant qu'elles viennent du corps, XXXI, 351. L'âme est appelée terre, VII, 3. Et terre mauvaise, IX, 30. Excellence de l'âme, IX, 320, 321, XVI, 475, 476. Rien de plus puissant, de plus sublime que l'âme, IX, 515, 516. Elle est faite à l'image de Dieu, XVI, 52, 53. C'est ce qu'il y a de mieux en elle, XXVII, 476, 477. L'âme est inférieure à l'ange par ses fonctions mais égale par sa nature, III, 390. Si quelque créature l'emporte quelquefois sur l'âme, c'est la faute du péché et non de la nature de l'âme, III, 87. Quelques-uns pensent que l'âme a été faite par Dieu et le corps fourni par Dieu, XIX, 203, 204. Combien l'âme l'emporte sur le corps, VII, 206, 207 Réfutation des opinions des philosophes touchant la substance de l'âme, XXVII, 387, 391, 392, 393. L'âme et l'esprit sont deux êtres auxquels on donne souvent le même nom, XXX, 535. On considère quelquefois l'âme en même temps que l'esprit, quelquefois séparément, XXI, 3. L'intelligence et l'esprit sont la tête de l'âme, XI, 618, 619, 623. L'âme est spirituelle et intelligente; différence de ces deux qualités, XXIV, 42. L'intelligence est la partie supérieure de l'âme, XV, 436. Parties inférieures de l'âme, XV, 437. Les Manichéens croyaient à deux âmes, XXV, 315, 316, 548. Ils pensaient qu'il y a une âme bonne et une âme mauvaise, que ces deux âmes sont unies et luttent ensemble, XXXII, 240, 504. Le choix que nous pouvons faire du bien et du mal prouve qu'il n'y a pas deux âmes, XXV, 335, 337. Si la diversité des volontés prouve la diversité des âmes, XXI, 21. Trois espèces d'âmes selon Varron, XXIII, 690. Les âmes raisonnables sont de trois sortes, XXIII, 726. Combien les Platoniciens donnent à l'intelligence, XXIII, 690. Comment l'âme connaît dans le sommeil ou après la mort, XXX, 597. Toute âme possède un principe de vérité, XXI, 1. La sagesse ou l'erreur la conduisent quand elle est parvenue à l'âge de raison, IX, 418. L'âme enfermée dans l'erreur cherche le chemin de la vérité, XXV, 285, 286. L'intelligence, l'œil de l'âme, IX, 621. Dieu est sa lumière, VII, 373. C'est par Dieu qu'elle comprend, VII, 374. Par l'intelligence, l'âme juge de la variété des êtres et de sa propre pensée, XXV, 449. Voyant Dieu par l'intelligence, l'âme le voit au-dessus d'elle, XXVI, 272. L'âme considère difficilement la lumière de son intelligence, XXVI, 270. L'âme connaît certaines choses dans la lumière éternelle de Dieu, XV, 165. Elle renonce à la lumière pour considérer les choses divines et intellectuelles, VII, 204. Si l'âme ne s'élève au-dessus d'elle-même, elle ne peut connaître l'immuable, XV, 165, 166. Pourquoi il est ordonné à l'âme de se connaître, XXVII, 386. Comment elle se recherche, XXVII, 389. Dieu a donné à toute âme le principe de la sagesse et de l'intelligence, XVII, 205. L'âme saisit les images des choses infinies, XV, 434. Quelques-uns prétendent que l'âme possède un pouvoir de divination, VII, 351. Ils sont réfutés, VII, 352. L'âme ne connaîtrait pas le mal si elle ne le faisait, XXIV, 73.

Platon promet un faux bonheur à l'âme, xxv, 89. Source du bonheur de l'âme, xxvii, 493, 494. Source de sa perte, xxv, 344, 346. Et de son malheur, xxv, 362, xxvii, 493, 494. L'âme ne se souvient pas du bonheur perdu, mais de Dieu et des lois de la justice, xxvii, 494. Selon Porphyre, l'âme doit s'éloigner du corps pour être heureuse, xxiv, 175, 179, xxv, 89, 109. Réfutation de cette erreur, xxiv, 179. Un corps incorruptible ne nuira pas au bonheur de l'âme, xxv, 113. L'âme se réjouira dans le corps, compagnon de ses gémissements, xxvii, 121. Avec Dieu seul, en Dieu seul, et par Dieu seul l'âme peut être heureuse, ix, 514, 515, xxiv, 2. Repos de l'âme en Dieu, iv, 467, 469. L'âme n'a rien à désirer en dehors de Dieu, xxx, 182. Si l'âme observe la loi, il lui est permis de jouir de la félicité temporelle pourvu qu'elle la rapporte à son Créateur, v, 193. Les Platoniciens ont reconnu que l'âme ne peut être heureuse qu'en participant à la lumière divine, xxiv, 29. Plotin est de leur avis, xxiv, 32. Quelques-uns prétendent que l'âme peut perdre le bonheur du ciel après l'avoir possédé, et réciproquement, xxiv, 140. Impiété et absurdité de cette opinion, xxiv, 151, 152, 153. Que Porphyre lui-même rejette, xxiv, 73, 181, xxv, 115. Il n'y a pas de bonheur pour l'âme, si elle doit retourner à un corps, xviii, 241. Notre espérance actuelle serait préférable à un tel bonheur, xviii, 241. L'alternation de bonheur et de malheur ne permet pas à l'âme d'être heureuse, xxiv, 84. Vérité à ce sujet, xxiv, 510, 512. Où est la paix de l'âme raisonnable, xxiv, 510. L'âme est immortelle, vii, 218, x, 1110. On l'établit par des nombres, vii, 735. Preuves de l'immortalité de l'âme, ii, 605, 606, iii, 1. C'est à peine si quelques hommes très-capables et très-instruits ont pu découvrir l'immortalité de l'âme, xxvii, 452. Bonheur de ceux qui ont découvert l'immortalité de l'âme, xxvii, 452. Quelle est l'immortalité qui convient à l'âme, xxvii, 477, xvi, 474. Elle n'est pas immortelle comme Dieu, v, 261, 452. Les Arabes ont prétendu que l'âme meurt avec le corps pour ressusciter avec lui à la fin du monde, xxv, 242. Quelques philosophes ont pensé que l'âme est mortelle, d'autre qu'elle est immortelle; raisons de ces deux opinions, xxiv, 460. Beaucoup de philosophes ont prétendu que l'âme quoique immortelle sera sujette au bonheur et au malheur, iv, 730. L'âme quoique immortelle est changeante, vii, 208, ix, 461, 484, xxi, 35. On le prouve aux Manichéens par leur doctrine même, xxvi, 428, 430. L'âme peut devenir meilleure ou plus mauvaise, vii, 195. Quelle est la mutabilité de l'âme, vii, 199, 200. Puisqu'elle est immortelle, pourquoi est-elle soumise au changement, xxvi, 555. Etant changeante, l'âme n'a pas la perfection de l'être, x, 33. L'âme semble mortelle parce qu'elle est changeante, ix, 319, xxvii, 84. On peut concevoir une âme mortelle, vii, 218. Comment, xxi, 240, xxvii, 251. L'âme a sa vie et sa mort, xxvii, 477. Dieu est la vie de l'âme, ix, 465, 517, x, 110, xvi, 456, 474, xvii, 512. L'âme est la vie du corps comme Dieu est la vie de l'âme, xviii, 401, ii, 279, 290, iii, 355. La sagesse, vie de l'âme, xxvi, 474. Ainsi que la vérité. xxi, 300. Et la foi, x, 134. Comment l'âme peut mourir, xvi, 474, 476. Double mort de l'âme, xxv, 2. L'abandon de Dieu est la mort de l'âme, xxiv, 161. La folie, mort de l'âme, xxvi, 474, 476, 477. Mourir pour l'âme, c'est méconnaître Dieu, viii, 125. Quelle mort est plus funeste à l'âme, que la liberté de se tromper? vi, 138. En quel sens on peut dire de l'âme immortelle qu'elle est morte, xxiv, 194. La vie de l'âme, c'est de fuir ce qui lui donne la mort, ii, 384. L'âme ne peut se sauver ou se réconcilier qu'en renonçant à ce monde et en le méprisant, iii, 26. Sans charité l'âme est morte, ix, 337. Ce qu'est une âme morte, vii, 699. Trois mouvements d'une âme morte : l'orgueil, la sensualité et la curiosité, vi, 1. Le corps est le sépulcre de l'âme morte, xiii, 610. Résurrection de l'âme, ix, 465, 468. Sa mort et sa résurrection, xxii, 250, xxvii, 258, 270. La résurrection des âmes s'opère par le Père et le Fils, la résurrection du corps par l'humanité du Fils, ix, 524, 525, 526. Comment l'âme se relève du péché, vii, 305. On évite avec soin la mort du corps, on ne craint pas la mort de l'âme, x, 124. L'âme ne peut se convertir sans la grâce, xxvii, 430. Mais elle peut se perdre sans la grâce, xviii, 430. La résurrection de l'âme diffère de celle du corps, xiii, 276. Pourquoi l'on dit qu'une âme est vivante, vii, 28. Ce qu'est l'âme, xxii, 206, 207. Il ne faut pas mesurer le mérite de l'âme par le corps, xxiii, 729. Une âme n'est plus ou moins bonne que selon les mœurs ou les passions du corps, vii, 289. L'âme tient le milieu entre Dieu et le corps, ix, 515. Entre le Créateur et les créatures, v, 193. Elle tient un certain milieu dans la création, iii, 464. Dieu seul est supérieur à l'âme, iii, 219. L'âme est au-dessous de Dieu et au-dessus de tout, xxvi, 358, 371, 439, 440, xxvii, 386, 493. Dieu lui est supérieur, le corps lui est inférieur,

XXII, 319, 320. Dieu est le maître de l'âme, le corps est son serviteur, XV, 436, 437. L'âme est la créature qui approche le plus de Dieu, II, 479, III, 86. L'âme doit être soumise à Dieu et le corps soumis à l'âme, XVII, 273, 274. L'âme doit adorer Dieu seul, son unique auteur, III, 87. Il est bon pour l'âme de s'attacher à Dieu, XXI, 35. Dieu doit régir l'âme, et l'âme doit régir le corps, III, 75, 76. L'âme est placée dans un certain milieu, elle doit se soumettre à son supérieur et régir son inférieur, XV, 436. Dieu a soumis le corps à l'âme, l'âme à lui-même et ainsi l'univers est sous sa puissance, III, 88. L'âme est d'autant moins soumise à Dieu que Dieu occupe moins de place dans ses pensées, III, 264. Que l'âme serve son Créateur et tout l'univers sera soumis à Dieu, III, 306. Plus l'âme s'attache à Dieu, moins elle s'attache au corps, III, 219. Que le corps la serve et qu'elle serve Dieu, XXII, 321. Un corps obéissant est le serviteur de l'âme, XV, 436. Malheureuse l'âme qui prend conseil de son corps, XV, 436. En se reportant vers Dieu, l'âme offre un sacrifice, XXIV, 37. Tous les mouvements de l'âme sont des volontés, XXIV, 204. L'amour est comme le pied de l'âme et la porte où elle tend, XI, 688. L'âme se meut par affection et non par des pieds, X, 115. Il faut que l'âme s'élève vers Dieu comme on élève le vase vers la fontaine, XV, 384. Si l'âme n'a soif, elle ne sera pas arrosée, XIV, 257. Par elle-même l'âme n'a ni lumières ni forces, etc., XII, 670, XV, 391. L'âme est belle et vertueuse par Dieu et non par elle-même, XXV, 557. L'âme doit briller comme la lune, VII, 740. Si l'âme ne participe au souverain bien, elle ne peut être ni juste, ni sage, ni heureuse, V, 238. C'est par les vertus de Dieu que l'âme est vertueuse, V, 238. C'est la substance de Dieu qui l'éclaire, la rend heureuse, etc., X, 32. Ce que l'air est vis-à-vis de la lumière, notre âme l'est vis-à-vis de Dieu, XXIV, 94. Par ses propres lumières l'âme n'est que ténèbres, il lui faut la lumière de Dieu, XIV, 140. L'âme prend conseil pour elle-même dans la lumière divine, XV, 436. Quand l'âme abandonne la lumière, la justice, elle ne recherche qu'avec plus d'ardeur ce qui est opposé à ces vertus, XIII, 80. Ce qu'est la laideur de l'âme, XXVI, 505. La vertu, la vérité sont la beauté de l'âme, la vie est sa laideur, VII, 199. L'âme vit dans la laideur en vivant selon la concupiscence, XXVII, 156. C'est une folie pour l'âme que de vouloir acquérir la vertu par elle-même, III, 500. L'âme est parfaite quand elle est soumise à la raison, XXI, 240. L'esprit est comme le mari de l'âme, XXI, 60. L'âme est d'autant plus pure et pieuse qu'elle ne considère pas l'univers d'après ses propres lumières, XXI, 103. Par sa volonté l'âme ne peut que son mal, V, 238. Plus l'âme est forte, plus elle tombe bas par le péché et plus difficilement elle se relève, III, 219. Comme l'âme n'est pas sa lumière, elle n'est pas sa nourriture, II, 378, 379. Jésus-Christ est devenu péché pour délivrer l'âme du péché et lui rendre sa beauté, XIV, 259. Si Dieu a tant aimé l'âme pécheresse, combien n'aimera-t-il pas l'âme juste? XI, 799. Maux qui ont accablé l'âme du Christ, XIII, 600. L'âme se suffit pour sa perdition, mais Dieu seul peut la sauver, XVI, 65. La vertu de l'âme c'est la charité, XIV, 282. Les os de l'âme, c'est-à-dire sa force et sa fermeté, XI, 643, 644. Rien de plus faible que notre âme au sein des séductions du siècle, XV, 44. D'où viennent la faiblesse et les ténèbres de l'âme, XXVII, 491. Plus tôt l'âme abandonne l'auteur de sa force, plus tôt elle la perd, IX, 167. Le désir de ce qui est au-dessous d'elle avilit l'âme, V, 193. Plus l'âme ressemble à Dieu, plus elle s'en approche, plus elle s'attache au monde, plus elle s'éloigne de Dieu, XXIV, 22. L'âme attachée à ce monde a comme de la glue sur les ailes et ne peut prendre son vol, XV, 20. Ce que c'est pour l'âme que se courber, XV, 376. L'âme éprise du monde devient adultère et ennemie de Dieu, XIII, 551. Comment l'âme s'éloigne de Dieu et tombe dans la fornication, XXVII, 416, 417, 427, 428. Ce qu'est la fornication de l'âme, XXV, 380. Abandon de Dieu par l'âme, XXV, 327. Pourquoi elle abandonne Dieu, XXVII, 386. C'est par orgueil, IX, 541, 544. La pénitence et le pardon de l'âme prouvent qu'elle est l'auteur du péché, XXV, 354, 357. L'âme, épouse de Jésus-Christ, XXVI, 187. La vérité, pain de l'âme, XIII, 60, 63. Le Verbe, son époux légitime, XXI, 60. Il est difficile de comprendre les relations de l'âme avec le Verbe, XXVI, 189. L'âme meurt au péché et à sa loi pour s'unir à Jésus-Christ, XXI, 66. L'âme est en Jésus-Christ par la foi et l'espérance, XV, 366. Le repos et le bonheur de Dieu appartiennent à l'âme juste, XII, 406, XIV, 24, 138. Dieu est le bonheur, la demeure et la patrie de l'âme, II, 9, III, 25. Dieu habite dans l'âme pure, XXI, 7. L'âme juste est le glaive de Dieu, XI, 103. L'âme est notre fortune, XII, 197. La porte des âmes est la porte du pasteur, XXIX, 508. Il faut faire en sorte que l'âme soit bonne, et non qu'elle possède des biens, XVII, 151. Dieu seul peut enrichir l'âme, V, 265.

L'âme chrétienne doit se regarder comme malheureuse en ce monde, v, 129, 131. Et prier dans son malheur, v, 147. L'âme qui ne met sa force qu'en Dieu est vraiment veuve en ce monde, xv, 185. L'âme dans cette vie n'a que la consolation de la parole, de la prière et de la discussion, xiii, 62. Le médecin s'éloigne quelque temps de l'âme déchue, afin de lui faire voir la gravité de son état et des peines réservées aux impies et afin de lui faire mieux estimer la santé, xi, 643, 644. Richesses de l'âme, xxv, 419. Faim de l'âme, xxvi, 505. L'âme dans notre corps lourd est froide comme glace, xv, 506. Les cinq vierges de l'Evangile, images des âmes, xv, 488. Quelles âmes seront livrées aux bêtes, xvi, 351. L'âme ne doit jamais cesser de louer Dieu, xiv, 271. Souvent les âmes indiquent par leurs vices avant leur conversion les vertus dont elles sont capables, xxvi, 218. Le mal de l'âme ne lui enlève aucune partie de sa substance, xxv, 458. En faisant mauvais usage des créatures, l'âme n'échappe pas à la Providence, v, 193. L'âme, créature de Dieu, a péché et s'est souillée par le libre arbitre, elle se purifie par la pénitence que lui ménage la Providence, xxvi, 371, 375. Dieu devait donner le libre arbitre à l'âme, xxv, 350. Comment on démontre que les âmes que les Manichéens regardent comme bonnes sont les seuls êtres capables de pécher, xxv, 334. L'utilité de la pénitence prouve que la méchanceté de l'âme vient de sa volonté, non de sa nature, xxv, 337, 338, 351. La justice de leur condamnation le prouve aussi, xxv, 332, 334. L'âme tombe par sa faute, c'est la miséricorde de Dieu qui la relève, v, 453. Lazare dans le tombeau, image de l'âme dans le monde, xxi, 62. L'âme s'adonnant à la volupté est insatiable, xi, 629, 630. Pourquoi l'âme recherche plus le plaisir du corps que sa propre santé, iii, 219. Pouvoir de l'âme sur le corps, xxvii, 403. On ne peut comprendre l'union de l'âme avec le corps, xxv, 23. L'âme se meut par elle-même, xxi, 3. L'âme est une sorte de vie, ix, 463, xvii, 510, 511. Elle est la vie du corps, ix, 517, x, 110. L'âme est le souverain bien du corps, iii, 499. Son office à l'égard du corps, ii, 28. Elle guérit en quelque sorte les plaies du corps, xiv, 432. L'Ecriture appelle l'âme la maîtresse du corps, vii, 205. L'âme anime et vivifie tout le corps, xxi, 381. Elle est tout entière dans chaque partie du corps, v, 455. Elle est dans les parties les plus petites avec sa sensibilité, xxv, 447. Elle se trouve non-seulement dans la masse du corps, mais dans ses moindres parties, iii, 20. On peut couper un ver sans couper son âme, iii, 77. Office de l'âme, xxii, 321. Comment l'âme anime le corps, vii, 241, 243. L'âme, maîtresse d'une maison de boue, xxii, 254. Droit de l'âme sur la chair, xxii, 319, 320. Elle conduit le corps par l'air et la lumière, vii, 205, 206. L'âme n'a de droit sur son inférieur que par Dieu son supérieur, xxii, 321. L'âme ne peut bien conduire le corps que si elle est elle-même régie par Dieu, xiii, 267. Quoique le corps d'Adam avant le péché ne fût pas spirituel mais animal, l'âme le conduisait à sa guise, vi, 356. Maintenant l'âme régit le corps non à sa guise mais selon les lois de l'univers, iii, 390. Il serait long d'établir comment l'âme peut mouvoir un corps matériel, xxvii, 240, 241. L'âme souffre-t-elle quelque chose de la part du corps? iii, 215, 216. L'âme perçoit les corps par les sens, vii, 205. Action des sens sur l'âme, et action de l'intelligence sur l'âme, ix, 417. Peut-être le corps ne pourrait rien contre l'âme s'il n'avait été dégradé par le péché, iii, 69. Dieu seul peut agir par lui-même sur l'âme raisonnable, iii, 96. Après le péché, une âme peut influer sur une autre par le moyen du corps, iii, 96. Combien l'âme souffre dans un corps corruptible, xxiv, 231. Le corps n'était pas une charge pour l'âme avant le péché, xxxii, 321. Depuis le péché il en est autrement, xxxii, 175. L'âme jointe au corps est frappée comme d'oubli, vii, 284. L'âme qui n'a pas encore été le jouet des choses sensibles est moins sujette à l'erreur, i, 31. L'âme est le jouet non des choses mais de son opinion, vii, 368. La lumière des yeux est pour l'âme un obstacle à l'intelligence des choses spirituelles, vii, 205. Par la mémoire l'âme se forme une image des lieux les plus étendus, xxv, 447, 449. Elle pense à ce qu'elle n'a pas vu en ajoutant et en retranchant, iv, 255. On peut difficilement expliquer comment elle voit et entend là où elle n'est pas, v, 163, 165. Par le corps ainsi que par elle-même, elle reçoit ou perçoit quelque chose qu'elle change et quelque chose qu'elle ne change pas, xxi, 21. Pourquoi le désaccord de l'âme et du corps forme une nature, xxxi, 179. Opinion des Manichéens sur l'âme et sur le corps, xxxi, 241. Société de l'âme et du corps, ix, 514. L'âme n'est souillée par le corps qu'en recherchant les liens sensibles, xxi, 231. Naturellement l'âme désire le corps, vii, 213, 214. Le soin de régir le corps la détourne du ciel, vii, 379, 380. L'âme peut avoir faim et soif, xi, 818. Platon pensait que l'âme ne peut toujours

être avec le corps, comme elle ne peut toujours en être séparée, XXIV, 181, XXV, 115. Recommandation de l'âme, XV, 433. Combien est admirable l'âme même d'un animal, IX, 321. Malgré le péché notre âme est préférable à la lumière visible, III, 375. L'âme d'une mouche, bien plus toute âme même mauvaise est préférable à la lumière, XXV, 319. Par nature l'âme pécheresse l'emporte sur le plus éclatant des corps, XV, 433, 434. Elle l'emporte sur le corps le plus sain, XXIV, 11. La dernière des âmes est préférable au premier des corps, III, 379. Facultés de l'âme raisonnable et de l'âme privée de raison, XXIII, 614. L'Ecriture ne dit pas que l'âme est le sang, XXV, 388. C'est avec raison que l'âme est figurée par le sang, XXVI, 526. En quel sens on dit que l'âme de l'animal est du sang, XXV, 389, 392. Tout animal a une âme, c'est-à-dire une vie, XIV, 157 L'âme des bêtes, XXIV, 510, 512. Elle vient de Dieu, XXIV, 157. C'est une hérésie d'attribuer une âme raisonnable aux oiseaux, XXX, 303. Le démon peut pervertir l'âme des bêtes, de sorte qu'elles naissent avec quelque difformité de leur espèce, XXXII, 322. Le mot âme se prend en différents sens dans l'Ecriture, XIV, 157. Ame, c'est-à-dire vie, VII, 397, 458, 479, 689, 699, IX, 108. L'âme est notre vie, XV, 266. On n'attribue pas une âme aux végétaux mais une vie, VII, 15. Ame, c'est-à-dire homme, VII, 427, 434, X, 111, XXIV, 203, XXVII, 352. L'âme c'est l'homme intérieur, XXX, 65. Quelquefois on prend l'âme pour le corps, VI, 9, 11, ou pour la délectation corporelle, VII, 746. Quelquefois Augustin emploie le mot âme pour signifier tout être sans corps, II, 31. Système de Phytagore sur la création de l'âme, XXIV, 73. Pourquoi une âme est donnée à ceux qui doivent mourir, V, 459. Comment on peut dire que l'âme possède toute science, et que pour elle apprendre c'est se souvenir, II, 19, 285. A cause de l'unité de foi, on dit que tous les chrétiens n'ont qu'une âme, XIV, 255. Rendre l'âme, c'est mourir, X, III. Chercher l'âme de quelqu'un se prend en bonne et en mauvaise part, VII, 408.

Ce que c'est que perdre son âme, VI, 525. Aimer et perdre son âme, cette locution se prend en deux sens, XIX, 85. Il y a un amour de l'âme qui est mauvais, une haine de l'âme qui est bonne, XIX, 348, 349. Il y en a peu pour bien aimer leur âme et beaucoup pour l'aimer mal, XIX, 348, 349. Manière d'aimer son âme, XIX, 348, 349. Il ne faut pas l'aimer ici-bas, XVIII, 618. Pourquoi nous devons perdre notre âme, XVIII, 613. Ce que c'est que haïr son âme, X, 152. Comment on perd son âme en l'aimant, X, 152, XIX, 348, 349. Perdre son âme pour la trouver, XVIII, 613. Si celui-là aime son âme qui renonce aux plaisirs du corps, VI, 274. Comparer son âme à de l'argent, XIX, 82. L'âme des impies est malheureuse, XXIV, 168. L'âme des justes jouit du repos, XXIV, 168, 181, 182, 183. Opinions des philosophes touchant l'état de l'âme après la mort, XVIII, 235, 240. Que devient l'âme depuis la mort jusqu'à la résurrection, XXXII, 604. Jugement de l'âme à sa sortie du corps, XXX, 541. Séjour des âmes avant la résurrection, XXI, 193, 356. Demeures diverses des âmes, X, 129. Les âmes des justes attendent en paix la résurrection dans le sein d'Abraham, XII, 159. Les âmes exemptes de péché sont heureuses en attendant la résurrection, XXVII, 519. Après la mort l'âme jouit, d'un repos continuel si elle en est digne, X, 129. Le repos des âmes justes attendant la résurrection n'est pas le même que celui qu'elles ont éprouvé dans leur corps, IV, 637. Si l'âme sortie du corps occupe un lieu dans l'espace, VII, 223 Selon leurs mérites ou leurs fautes les âmes sont placées dans des lieux semblables à l'espace visible, VII, 374, 376. L'âme peut changer d'époque non de lieu, VI, 608. L'âme n'occupe aucun espace, XXV, 446, 447. La place de l'âme n'est pas dans l'espace, mais dans le bonheur d'avoir obtenu son salut, XI, 688. Le corps voyage dans l'espace, l'âme voyage par l'amour, XIV, 684. L'âme à la sortie du corps n'en prend pas une autre pour la conduire dans l'espace visible, V, 420, 430. L'âme sortie du corps est purement spirituelle, VII, 374. L'âme ne traverse pas l'espace avec un corps, VII, 374. La tristesse ou la joie de l'âme après la mort est véritable quoique non corporelle, VII, 374, 375. Dans l'enfer les âmes se reconnaissent-elles par des corps ou des ressemblances corporelles, XXX, 595. La joie ou la peine de l'âme est différente selon que l'âme est dans un corps ou non, XVIII, 451, XIX, 78. V. *Martyrs*. Purification de l'âme, VIII, 120. Les Manichéens prétendent que l'âme qui a succombé par la permission de Dieu et qui n'a pu se relever parce que Dieu s'est éloigné, sera éternellement retenue dans les ténèbres, XXVI, 591, 592. Fable ridicule des Euchites touchant la purification de l'âme, XXV, 234, 235. Opinion de Porphyre touchant la purification de l'âme par les sacrifices et les offrandes, XXIV, 41, 42. En quoi consistait sans erreur, XXIV, 66. Porphyre admettait que sans initiation théurgique et mystérieuse l'âme pouvait

se purifier par la continences, XXIV, 68. Il dirait que par les mystères l'âme pouvait voir Dieu et les esprits, XXIV, 41, mais qu'elle ne pouvait le voir par son intelligence, XXIV, 42. Porphyre pensait qu'aucun artifice magique ne peut enlever à l'âme son ignorance, XXIV, 69. Les Platoniciens disent que la purification de l'âme se trouve dans les principes, XXIV, 60. Le culte du vrai Dieu guérit et purifie l'âme, XXIV, 43. Si les âmes des morts connaissent nos actions et s'en occupent, XIV, 411. D'après Platon, les âmes des justes sont transférées dans les astres, celles des méchants sont unies aux corps ou des hommes ou des animaux, XXIV, 181. Porphyre prétend que les âmes des méchants sont unies à d'autres corps d'hommes pour expier leurs fautes; Platon prétend qu'elles peuvent être même unies aux brutes, XXIV, 159. Les Platoniciens prétendent à tort que des âmes purifiées peuvent êtres unies à d'autres corps, XXIV, 74. Porphyre a mieux pensé que Platon sur ce sujet, XXIV, 73. Virgile n'admet pas la métempsychose, XVIII, 267. Platon et Plotin la soutiennent contre Porphyre, XXIV, 73. Porphyre admet que les âmes peuvent émigrer dans d'autres corps humains, XXIV, 73. Opinion des Manichéens touchant les évolutions de l'âme, XXV, 507, 514, XXVI, 124, 125. Selon eux, toutes les âmes excepté celles des justes retournent dans les animaux les plantes et tout ce qui tire la vie de la terre, XXV, 230, 388, 389.

Ils exceptent les très-petits corps, XXV, 389. L'erreur des Manichéens sur ce sujet est pire que celle des philosophes, VII, 202. Il est absurde de prétendre que l'âme peut retourner dans des animaux, des chiens, des porcs, des corbeaux, XV, 473. Certains hérétiques prétendent que les âmes des méchants deviennent des démons ou des animaux ayant quelque analogie avec les vices dont elles sont souillées, XXV, 240. Tertullien a pensé que les âmes des criminels devient démons après la mort, XXV, 243. Plotin est du même avis, XXIV, 13. Trois sortes de démons en lesquels l'âme peut être changée, XXIV, 13. L'âme ne redevient pas corps, VII, 275, ni âme privée de raison ni Dieu, VII, 275. Migration fabuleuses de certaines âmes, VII, 202. Ambroise, dans son livre de la philosophie, réfute les erreurs de Platon touchant la migration des âmes, XXXI, 186. Que les âmes puissent devenir bêtes ou les bêtes devenir hommes, l'Evangile ne l'admet pas, XXIV, 139, 140. La ressemblance de mœurs ne prouve pas que cela existe, XXIV, 140. La doctrine catholique enseigne que les âmes retourneront à leurs corps, XXIV, 73. Désir de l'âme d'être réunie à son corps, XXV, 2, 103. Réunie à son corps, l'âme n'en sera plus séparée par la mort, XXV, 103. Si le nombre des âmes justes peut toujours augmenter, XXIV, 153.

AMEN, mot hébreu, X, 47. Pourquoi il n'est pas traduit; ce qu'il signifie, X, 47. Amen, c'est-à-dire c'est vrai, XIX, 320. Amen indique non une vérité quelconque, mais une vérité religieuse, XXVI, 17. Le peuple répond amen aux invocations des prêtres, XXI, 407. Les fidèles disent amen en recevant l'Eucharistie, XVIII, 400, XIX, 100. Pendant la Passion et le temps Pascal on chante amen et alleluia dans toute l'Eglise, XI, 761, 762. C'est une tradition vénérable qui a conservé amen et alleluia, VI, 479. Les bienheureux ne diront qu'amen et alleluia, XIX, 174. On dit amen, amen, pour affirmer, VII, 612.

AMERTUME. Partout dans le monde l'âme ne trouve qu'amertume, son bonheur n'est qu'en Dieu, XIII, 562. 564. Pourquoi Dieu mêle l'amertume au bonheur de cette vie, XIV, 66, XV, 291. Dieu agit ainsi pour nous faire tendre vers la vie éternelle, XII, 300.

AMI. L'amitié exige la réciprocité, XXI, 213. Quelqu'uns a bien parlé de son ami quand il dit : C'est la moitié de mon âme, II, 159. Il n'y a pas d'ami parmi les méchants, XV, 271. C'est bien aimer son ami que de l'aimer en Dieu, soit parce que Dieu est en lui, ou pour qu'il y soit, XIX, 104. Aimer son ami à cause de Dieu, c'est aimer sa piété, XXXI, 229. Dieu garantit la fidélité de l'ami, IV, 260. Celui-là ne perd point d'amis qui les aime dans celui qu'on ne peut perdre, II, 160. Heureux celui qui aime Dieu, son ami en Dieu et son ennemi à cause de Dieu, II, 160. L'union dans la religion, indice de l'ami véritable, II, 451. L'union dans les choses humaines n'est point une preuve d'amitié véritable, VI, 298. Celui qui aime par charité n'est pas un ami inconstant, IV, 523. L'affection naturelle des vrais et bons amis nous console dans cette vie, XXIV, 501. L'ami craignant de nous faire des reproches est souvent moins utile que l'ennemi qui nous reprend, IV, 519. La crainte ne doit pas empêcher un ami de reprendre son ami, V, 380. Tous ceux qui épargnent ne sont pas des amis, ni tous ceux qui frappent ne sont pas des ennemis, IV, 631. Aider son ami, c'est la vraie marque de l'amitié, XXI, 90. Il ne faut pas aimer les défauts de ses amis, XVI, 329. L'ami conseillant le mal, XVI, 575, 576. Les amis peuvent

beaucoup pour notre bien et notre mal, selon leurs dispositions, XVII, 20. On ne peut être ami d'un homme si on ne l'est d'abord de la vérité, V, 375. Il n'est pas ami du bien celui qui voudrait qu'il ne fût pas commandé, XIII, 172. On a peine maintenant à distinguer un ami d'un ennemi, XVI, 324. On croit au bon vouloir d'un ami mais on ne le voit pas, XXI, 211. C'est la confiance qui nous y fait croire, XXI, 211. La mort d'un ami cause de la peine, son changement de disposition en cause davantage, XXIV, 503. Ce qui nous console de la mort des amis, XXIV, 503. Il est avantageux de connaître ce qui cause de la peine à nos amis, IV, 694. On ne devient ami de Dieu que par la pureté et la charité, III, 425. Soyez l'ami de Dieu, vous connaîtrez sa volonté, III, 425. L'ami appelé au milieu de la nuit pour prêter trois pains, XVII, 137. Il craint la perte de ses biens, VII, 237. La perte des biens temporels ne cause aucun dommage aux saints, XXIII, 453.

AMITIÉ. Ce que c'est, XXI, 14, XXXI, 5. L'amitié est un accord bienveillant et charitable des choses divines et humaines, II, 451, VI, 296. L'amitié est le résultat d'un amour réciproque, XXI, 213. L'amitié naît de la ressemblance, VII, 34. L'amitié véritable a sa source dans la charité et l'amour de la vérité, V, 375. Il n'y a d'amitié véritable que celle que Dieu cimente par la charité, II, 155. L'amitié fidèle ne se trouve qu'en Jésus-Christ, XXXI, 5. La loi de l'amitié veut que si on n'aime pas son ami moins que soi-même, on ne l'aime pas plus que soi-même, II, 571. Il ne faut dédaigner l'amitié de personne, XXI, 92. L'amitié humaine est peu utile, souvent elle est nuisible; il faut rechercher l'amitié de Jésus-Christ, XV, 174. Il faut offrir notre amitié à ceux qui n'osent la demander, XXI, 93, 94. Nous pouvons appeler notre ami celui à qui nous pouvons donner un conseil, XXI, 94. Il ne faut pas juger immédiatement bon celui en qui on n'aperçoit d'abord que du bien, XXI, 94. Il ne faut pas repousser celui en qui on n'aperçoit d'abord que du mal, XXI, 94. L'amitié se maintient par la confiance, XXI, 213. L'amitié fait aimer ce qui ne paraît pas, XIX, 403. Il y a une amitié de coutume et une amitié de raison, XIX, 401. Si l'on peut rechercher l'amitié pour soi-même uniquement, XXI, 13. L'amitié doit-être gratuite, XIX, 403. Elle ne doit pas reposer sur des avantages temporels, V, 375. Celui qui n'est pas fidèle en amitié ne le sera ni dans le mariage, ni dans la parenté, XXI, 213. Rien de plus amer qu'une amitié hypocrite, XXIV, 498. L'amitié est toujours accompagnée de crainte et d'inquiétude, XXIV, 501. L'amitié des méchants est une ennemie, II, 137. L'amitié de ce monde éloigne de Dieu, II, 120. Si vous recherchez l'amitié de Babylone, prenez garde de vous y plaire et d'oublier Jérusalem, XV, 254. Malheureux celui qui se laisse enchaîner par des affections terrestres, II, 157.

AMMONITES, descendants de Loth, VIII, 21.

AMODERA, XXX, 155.

AMMON, c'est-à-dire fils de mon peuple ou fils de ma douleur, VIII, 100, XIII, 513.

AMMONIANUS, évêque, XXX 137, 153.

AMMONIUS, médecin, XXV, 70.

AMORRHÉENS, XV, 225.

AMOS, XXIV, 437, 439, VI, 556.

AMOUR (l') est un poids qui entraîne l'âme avec lui, II, 372, V, 389, XXIV, 115. L'amour est pour l'esprit ce qu'un fardeau est pour le corps, IV, 467, 469. L'amour, main de l'âme, XVII, 244. Pied de l'âme, XI, 688. L'amour entraîne l'âme vers son objet, XI, 688. L'amour est une course, XII, 276. L'amour ne peut rester inactif, XII, 7, 8, XV, 20. Ce que l'on aime ne fait pas souffrir ou bien on aime la souffrance qu'il procure, XXI, 584. Si l'amour peut être exempt de douleur, XII, 212. Blessure de l'amour, XVIII, 573. L'amour détruit ou adoucit les peines et les obstacles, XVI, 497. L'amour rend tout agréable, XVI, 497. L'amour entraîne l'âme, IX, 549. Le feu de l'amour amollit les cœurs les plus durs, III, 521. L'amour provoque l'amour, XXI, 399. Si l'amour lui-même doit être aimé, XXI, 15, 16. L'amour réglé et droit doit être aimé, XXIV, 280. L'amour lui-même est aimé, XXIV, 114. Il faut chercher les changements de l'amour dans l'objet aimé, XVI, 268. Nous pensons souvent à ce que nous aimons, III, 240. On dit heureux celui qui possède ce qu'il aime, mais on n'est vraiment heureux qu'en aimant ce qu'il faut aimer, XI, 297. Aimez, mais choisissez l'objet de votre amour, XII, 7, 8. Tout le soin de la vie doit être de choisir ce qu'il faut aimer, XVI, 412, 413, Amour de l'âme. V. *Ame*. Tout bien procède de l'amour, toute faute procède de la crainte et de l'amour, XIII, 478. Chacun vit de son amour bon ou mauvais, XXV, 509. La vertu consiste à aimer ce qu'il faut, V, 380, 382. L'amour déréglé se nomme passion, concupiscence, l'amour bien ordonné se nomme charité, dilection, XI, 688. L'amour ne diffère pas de la dilection, XXIV, 205. L'amour monte ou descend, XIV, 151. Il n'y a que l'amour

de Dieu et du prochain qui soit commandé, VI, 456. L'amour de Dieu et du prochain est la fin et l'accomplissement de l'Ecriture, XIX, 350. Comment s'acquiert l'amour véritable, XIX, 350. Dieu ordonne à l'homme de l'aimer et joint une terrible sanction à cet ordre, II, 111, 112. Nous devons aimer Dieu d'un amour souverain, III, 503. Dieu se montre aimable envers nous, parce qu'il sait combien nous avons à profiter de son amour, XV, 408. Dieu blesse afin qu'on l'aime, il blesse celui qui l'aime afin de l'aider, XIV, 676. L'amour souverain de Dieu est la force qui nous conduit au ciel, III, 512. Tout nous dit d'aimer Dieu, chacun entend cet ordre et devient inexcusable s'il ne l'exécute, II, 277. La beauté du monde nous engage à aimer Dieu, XV, 436, 444. Le culte de Dieu, la vraie religion, la piété sincère le service de Dieu consistent dans l'amour de Dieu, XXIV, 35. La piété honore Dieu et on ne l'honore qu'en l'aimant, V, 217. La souveraine et véritable sagesse se trouve dans le premier commandement: Vous aimerez, etc., V, 217, 218. L'amour est un encens très-agréable à Dieu, XXIV, 32. L'amour est le gémissement de la colombe. IX, 283. Les larmes d'un cœur contrit sont le breuvage de ceux qui aiment, XIII, 529. L'amour et l'espérance existent l'un avec l'autre et l'une par l'autre et tous deux existent par la foi, XXI, 291. Celui qui aime a la foi et l'espérance, celui qui n'aime pas espère et croit en vain, XXI, 360. L'âme devient parfaite quand elle s'oublie par amour de Dieu, III, 420. Il faut aimer Dieu par-dessus tout parce qu'il n'y a rien de meilleur que lui, V, 382. La mesure de l'amour de Dieu doit être de l'amour sans mesure, V, 22. Nous ne pouvons savoir si nous aimons trop peu ou si nous aimons assez, II, 372. Celui qui nous a créés a tous droits sur nous, XVI, 169, 170. L'amour gratuit de Dieu n'exclut pas l'espoir d'une récompense, XIX, 119. L'homme pieux aime Dieu gratuitement comme l'impie le hait gratuitement, XIV, 404. Il faut aimer Dieu d'un amour chaste, XII, 551, 600, XIII, 330, XIV, 361. Celui-là aime moins Dieu qui aime autre chose en même temps sans l'aimer pour Dieu, II, 298. On n'aime pas ce que l'on aime pour une cause étrangère à l'objet aimé, II, 583.

L'amour produit une chaste crainte, XV, 119. La crainte chaste n'exclut pas l'amour, XIV, 664. L'amour produit le bien dans l'ordre, XXXI, 51, 341. Toute créature capable d'amour, raisonnable ou non, aime Dieu, II, 566. Nous ne pouvons aimer Dieu parfaitement, parce que nous ne le voyons pas, XV, 444. Nous voulons le voir pour connaître qu'il est digne d'un amour souverain, III, 526. L'amour nous rend Dieu présent, V, 382. L'amour de Dieu évite le mépris et même le désir de la mort, et celui qui n'aime que Dieu et son prochain pour Dieu est invincible, VI, 654. Le repos parfait se trouve là où se trouve la fidélité de l'amour, II, 164. L'amour de Dieu transporte la terre dans le ciel, XIII, 560. L'amour de Dieu élève le cœur, XIII, 560. Plus vous aimez, plus vous montez, XIII, 528. L'amour de Dieu élève, l'amour du monde abaisse, XIII, 534. Il n'a pas le commencement de l'amour de Dieu celui qui préférerait une vie de délices temporelles à la vue de Dieu, XIV, 30. Il aime peu Dieu celui qui s'imagine faire le bien par lui-même non par Dieu, V, 245. C'est une honte de ne pas vouloir souffrir par amour de Dieu, XXI, 584. Par amour on demande, on cherche, on frappe, on obtient, et par amour on conserve ce que l'on a obtenu, III, 517. Dieu seul vous donne son amour par Jésus-Christ, XXV, 29. C'est l'Esprit saint seul qui nous fait aimer Dieu, II, 225, 372. Celui qui aime beaucoup est rempli de Dieu, XXVII, 373. Celui-là seul loue Dieu vraiment, qui l'aime sincèrement, V, 218. On aime à louer ce que l'on aime, XV, 218. La charité se montre dans la défense des intérêts de Dieu, XVIII, 561. Il faut faire en sorte que nos frères aiment Dieu avec nous, XIII, 332. L'amour de Dieu, principe de la cité de Dieu, l'amour du monde, principe de la cité terrestre, XXIV, 240. Amour de Dieu envers les hommes, XXI, 399. Que Dieu caresse ou menace, il ne cesse d'aimer, XXVII, 367. L'Esprit saint et le sang sont les gages de l'amour de Jésus-Christ envers son épouse, XIII, 692. Nous ne sommes certains que de l'amour de Jésus-Christ envers nous, XIV, 188. Comment on voit qu'on aime Jésus-Christ, XV, 117. La crainte des peines de ce monde et de l'autre et des édits impériaux est inutile à celui qui aime Dieu, V, 562. On doit à Dieu un amour chrétien, et aux princes une crainte humaine, XXVIII, 55. Si toutes nos actions se rapportent à l'amour de Dieu et du prochain, nous sommes purifiés, III, 242. Par la force de l'amour de Dieu, l'homme régit, sans s'en laisser souiller, les choses de ce monde, III, 244.

Amour du prochain. On ne peut être bon et honnête que par l'amour de Dieu et du prochain, V, 174, 190. L'âme est dans l'ordre quand elle aime de toutes ses forces Dieu qui est au-dessus

d'elle, et quand elle aime les autres âmes comme elle-même, III, 244. Ce n'est pas aimer son prochain que de ne pas l'attirer vers le bien qu'on désire, III, 528. Si vous aimez les âmes, aimez-les en Dieu et amenez-les à lui, II, 165. Aimez le Créateur dans la créature, de crainte d'être retenu par la créature et de perdre Dieu, XII, 273. Il faut aimer le prochain à cause de Dieu, parce qu'on doit s'aimer soi-même de la sorte, XV, 326. C'est aimer son prochain comme soi-même que de chercher à l'amener à aimer Dieu comme on l'aime, V, 136. Aimer son prochain, c'est lui vouloir le bien qu'on se veut et ne pas lui vouloir le mal qu'on craint pour soi, VI, 654. Aimer son prochain, c'est lui vouloir le bien du corps et de l'âme, mais d'abord le bien de l'âme, la crainte et l'amour de Dieu, III, 530. Ne pouvant être utile à tous ceux qu'on aime également à moins d'injustice, on doit d'abord secourir ses proches, VI, 656. On ne doit pas aimer le prochain comme on aime ses parents, ses concitoyens, à cause des services de la vie, VI, 654. C'est une faute honteuse d'aimer quelqu'un à cause du plaisir et des avantages qu'il peut procurer, VI, 654. Il est facile de détester les méchants comme tels, il est rare de les aimer comme hommes, V, 356. Ni les lois civiles, ni les écrits des philosophes ne sont à comparer au précepte d'aimer Dieu et le prochain, V, 172. Il ne sait aimer l'homme celui qui n'aime pas son Auteur, VI, 298. C'est une erreur très à craindre que de croire qu'en méprisant son prochain on peut parvenir à Dieu qui l'aime, III, 528. La preuve la plus certaine de l'amour de Dieu, c'est la charité envers le prochain, III, 244, 526. Dans l'amour du prochain se trouve comme le berceau de l'amour de Dieu, III, 244. L'amour du prochain est bon ou mauvais, XIX, 400. Degrés de l'amour permis, XIX, 400. Amour des parents, XIX, 148. De l'épouse, XVI, 577, XIX, 149. Des enfants, XVII, 61, XIX, 149. Il est inhumain d'aimer dans quelqu'un ce qui est enfant, de détester ce qui est homme, I, 108. Aimons Dieu comme un père, l'Eglise comme une mère, XIII, 645.

Amour des ennemis. Pourquoi Dieu ordonne d'aimer ses ennemis, de haïr ses parents et ses enfants, II, 46. Haïr son ennemi, c'est se faire plus de mal que de le dépouiller ou d'en être dépouillé, II, 126. Il y a deux amours, l'amour social et l'amour privé, VII, 312. Tout amour a d'abord pour objet l'homme lui-même, XIX, 350. Celui qui s'aime ne fait autre chose que vouloir son bonheur, XXIV, 32. Celui-là seul sait s'aimer qui aime Dieu, III, 526. Il s'aime spirituellement celui qui aime de toutes ses forces Dieu qui le fait vivre, I, 83, 84. Si on n'aime Dieu, on ne s'aime pas, V, 135, 518. C'est un sot orgueil et un malheur de vouloir être craint ou aimé à cause de soi, non à cause de Dieu, II, 308. Il n'y a que deux préceptes d'amour, parce que par un même acte l'homme aime Dieu et lui-même, V, 382. L'amour de soi-même n'est pas durable, XVII, 89. Se plaire, c'est déplaire à Dieu, II, 312. Celui qui se complaît en lui-même s'abaisse d'autant qu'il veut s'élever, III, 420. L'amour mauvais de soi-même mérite plutôt le nom de haine, XIX, 82. Pourquoi Dieu abaisse l'amour-propre, XXVII, 428, 430. L'amour-propre, première cause de la perdition de l'homme, XVII, 89. L'amour-propre et l'orgueil, sources de tous les maux, VII, 311. L'amour-propre trouble l'âme, XXIV, 186. Opposition entre l'amour de Dieu et l'amour du monde, XVI, 550, XVII, 157, 244, XIX, 148. Il faut aimer Dieu seul et se servir du monde pour vivre, III, 519. Celui qui aime le monde et néglige Dieu, trouve en lui-même son châtiment, I, 88. L'amour de Dieu et du prochain se nomme charité, l'amour du monde cupidité, XII, 7, 8. Défauts de l'amour, XXIV, 498. C'est par punition du péché que l'on aime des choses vaines et nuisibles, XXV, 100. Aimer mal une chose est un défaut non pour la chose aimée, mais pour celui qui aime, XXIV, 134. On n'aime pas le péché, mais l'amour désordonné de la création est un péché, XVI, 72. L'amour du monde est incompatible avec l'amour de Dieu, XVII, 244. L'amour de Dieu diminue l'amour du monde, et réciproquement, IX, 605, X, 43. C'est l'amour du ciel qui diminue l'amour de la terre, III, 248. L'amour du monde est comme une glue sur nos ailes spirituelles, XVII, 176, XIV, 22, 23. Le monde a coutume d'absorber et de dévorer ceux qui l'aiment, XVI, 550. L'amour du monde corrompt l'âme, VIII, 140. L'amour du monde assujettit l'homme, et les sujets ne peuvent juger, II, 279. Dieu nous ordonne de supporter non d'aimer les choses présentes, XI, 867. L'amour même permis du monde est une construction sur la paille, XIII, 500. Aimer le mal, c'est être malheureux, le faire, c'est être plus malheureux encore, XI, 797. Dieu use de miséricorde en nous refusant le mal que nous aimons, il use de justice en nous le donnant, XI, 797. Si nous aimons ce que Dieu veut, il nous le donnera, XI, 797. L'amour du monde est pénible, III, 242. La sagesse vraie et divine nous aver-

tit de réprimer l'amour du monde, IV, 246. Remèdes opposés par Dieu à l'amour pernicieux du monde, XXV, 102. Distinction qu'établit Augustin, IV, 246. L'amour utile, l'amour nuisible, XIX, 350. L'amour défendu, XIX, 174. L'amour infernal, XV, 326. La débauche s'imagine Dieu aimant le vice, favorisant les passions, XXVI, 110. Force de l'amour impur, XVII, 87, 515. Peines très-grandes de l'amour de la débauche, XIV, 248. L'amour honteux dégrade, l'amour de Dieu élève, XV, 20. L'amour charnel ne connaît point de bornes, l'amour de la sagesse est modéré, XII, 83. L'âme trouve la paix en renonçant à l'amour charnel, IV, 260. La dilection est une même chose avec l'amour, XXIV, 205. On ne peut aimer ce que l'on ignore ou ce que l'on ne croit pas exister, XXX, 186. Comment Dieu est charité, X, 529. L'amour par lequel Dieu aime, est incompréhensible, immuable, éternel, X, 374. Dieu aime dans l'ordre tout l'ordre du monde, X, 376. Dieu n'aime les membres du Fils que parce qu'il aime son Fils, X, 374. Double amoûr des âmes en Dieu, XXXII, 380. Dieu nous aimait dans sa haine d'une manière divine et admirable, X, 375. Il nous aimait et nous lui déplaisions, parce qu'il voulait être en nous afin de nous rendre agréables à ses yeux, X, 339. Il n'y a qu'un précepte d'amour si on le comprend, XXI, 261, 262. Exposition du premier précepte du décalogue, XXII, 259. Il y a quatre choses que nous devons aimer; quelles sont ces choses? VI, 456. Dans le double précepte d'amour il y a trois objets à aimer : Dieu, le prochain, et soi-même, XXIV, 514. Ordre et mesure de l'amour, XXVII, 359, 365. Quel est l'amour bien ordonné? VI, 459. L'amour de Dieu et l'amour du prochain, quoique séparés quelquefois dans l'Ecriture, sont inséparables, XXVII, 355, 357. On fait bien ce qui est ordonné, si on le fait pour l'amour de Dieu ou du prochain, XXI, 363. Amour de Dieu et du prochain, XVI, 57, 59, XIX, 88, 170, 341. Toute perfection consiste dans l'amour de Dieu, XXV, 378. C'est parce que Dieu nous a aimés le premier que nous l'aimons, XVI, 166, 167. Il nous a donné de quoi l'aimer, lui qui nous a aimés sans que nous l'aimions, X, 339. Tout ce qui est en nous, tout ce que nous avons et voulons avoir, nous dit d'aimer Dieu, XVIII, 306. Difficulté à l'occasion de ces paroles : il lui est beaucoup pardonné, parce qu'elle a beaucoup aimé, XVII, 106. Celui qui n'aime pas Dieu se hait, XXVII, 490. Comment nous devons aimer Dieu de tout notre cœur, XXX, 579. C'est dans la vie future seulement que le précepte de l'amour aura son parfait accomplissement, XXX, 264. Pourquoi le précepte d'aimer Dieu de tout son cœur ici-bas, puisqu'il n'est pas accompli, XXX, 186. L'amour de Dieu nous est utile, il ne l'est pas à Dieu, XVI, 169, 170. C'est nous aimer, que d'aimer Dieu, V, 136. L'amour de Dieu est le premier dans le précepte, l'amour du prochain est le premier dans l'action, IX, 436. L'amour de Dieu et du prochain, source unique de toute vie bonne et honnête, V, 172. Pourquoi il faut aimer Dieu et les hommes, VI, 460. Il faut aimer l'homme à cause de Dieu et Dieu à cause de lui-même, VI, 459. Il n'aime pas l'homme celui qui n'aime pas le Créateur de l'homme, VI, 298. On aime l'Eglise à cause du prochain et Dieu à cause de lui-même, XV, 15. Nous devons nous aimer les uns les autres pour le ciel, XIX, 88. La piété appartient à l'amour de Dieu, la justice et la bonté à l'amour du prochain, XII, 37. L'amour de Dieu doit être gratuit, l'amour du prochain bienfaisant, XVII, 68. L'amour que nous nous devons les uns aux autres doit être l'image de l'amour de Jésus-Christ pour nous, X, 210. Nous ne pouvons mieux reconnaître l'amour de Dieu pour nous qu'en l'imitant, XVIII, 615. Donner sa vie pour son frère, c'est la perfection de la charité, X, 265. Une règle de charité, c'est d'imiter Dieu en aimant ses ennemis, XII, 559. L'amour des ennemis est un amour parfait, X, 544. Et la perfection de la miséricorde, IX, 69. Aimez vos ennemis de crainte de haïr vos amis, XIX, 7. Amour des ennemis, XVI, 410, 569, XIX, 38, 53. L'amour des ennemis est salutaire quoique pénible, XII, 285. Rien de plus beau dans les commandements de Dieu, que l'ordre d'aimer ses ennemis, XIV, 541. Contre l'obligation d'aimer ses ennemis, on ne peut rien objecter de l'Ecriture, IX, 71. Pourquoi nous aimons nos ennemis, VI, 460. V. *Ennemis*. Combien doit être grand l'amour du prochain, XIII, 692, XIX, 88. Si vous aimez vos amis, n'aimez pas leurs défauts, XVI, 326. N'aimez pas un homme pour ses défauts, ne le haïssez pas à cause de ses défauts, XVI, 326. Il est avantageux d'aimer les bons, IV, 282. Il y a là une erreur à craindre, IV, 282. Aimez dans les autres Jésus-Christ et ce que vous n'avez pas, XVII, 94. Maintenant on s'aime et on aime le prochain par la foi, XXI, 363. L'amour de Dieu et l'amour du prochain sont corrélatifs, X, 212, 265. Aimer le prochain, c'est s'approcher de Dieu, IX, 438. L'amour du prochain est un progrès certain dans l'amour de

Dieu, xxv, 378. L'amour du prochain purifie l'œil pour mieux voir Dieu, ix, 436. Dieu nous donne l'amour du prochain, x, 212. Il faut étendre sa charité afin d'amener le monde à Dieu, xvii, 60. Tous doivent être aimés également, xv, 610. Aimez Jésus-Christ plus que vos parents, xix, 177. Il faut aimer notre prochain plus que notre corps, vi, 460. L'amour du prochain est réglé par l'amour de soi-même, xxiii, 467. Pour s'aimer il n'y a pas besoin de précepte, vi, 466. Comment on s'aime mal, vi, 456. Quel est celui qui s'aime mal ou qui aime mal le prochain, xxii, 260. Qui celui qui sait s'aimer, xvii, 273. Qui ne sachant pas encore s'aimer aime le prochain, xvii, 273. Ne pas aimer Dieu, c'est ne pas aimer le prochain, xvii, 273. C'est s'aimer que s'aimer pour Dieu, xvi, 169, 170. Le précepte de l'amour de Dieu et de l'amour du prochain comprend l'âme et le corps, vi, 459. Comment il faut aimer le pécheur, xv, 629. Prier pour l'impie n'est pas partager son impiété, v, 364. Aimer l'impie, lui faire du bien, n'est pas être impie, v, 356, 357. Quel est l'amour véritable? xxvii, 355. L'amour doit se prouver par les œuvres, autrement c'est un vain mot, x, 242. Il faut toujours correspondre à l'amour, xviii, 334. Aimer le monde, c'est vivre mal, xxi, 378, 379. On juge quelqu'un d'après ce qu'il aime, v, 382. Chacun se peint dans ses affections, x, 479. On souffre toujours à moins d'aimer ce qu'on ne peut nous enlever malgré nous, xi, 664. On verra que vous aimez le bien si vous haïssez le mal, xiv, 121. Il ne convient pas d'aimer Jésus-Christ et l'argent, xiv, 119, 121. Aimer la justice, haïr l'iniquité, voilà toute la loi, xii, 368. L'amour est une lumière, la haine est ténèbres, xii, 562. En vain on recommande la charité à celui qui aime le monde, xi, 871. Apprenez à ne pas aimer afin d'aimer, à vous éloigner afin de revenir, à vous priver afin d'être comblé, xi, 871. La charité produit en nous une sorte de mort, xv, 35. La charité est notre mort au monde, notre vie en Dieu, x, 210. La charité produite par la foi, x, 561. C'est la charité seule qui sépare les enfants de Dieu des enfants du démon, x, 507. La charité œuvre de la cité de Dieu, xv, 35. Pourquoi le précepte de la charité est dit nouveau et précepte de Jésus-Christ, x, 210, 235. La charité appartient au Nouveau Testament, vii, 575. La charité, précepte du Sauveur par lequel les péchés sont effacés, x, 503. Le précepte de la charité n'est pas difficile, xxx, 247. La charité se conseille, se persuade, on ne l'impose pas, xxvi, 97. La charité est un don de la grâce, dit saint Ambroise, xxx, 375. La grâce fait faire par amour ce que l'on ne voulait pas faire par crainte, xiv, 641. On fait une œuvre vraiment bonne quand on observe la loi par charité, xiv, 577. L'espérance allume la charité, xiv, 489. Aimez et faites ce que vous voudrez, x, 531. Maintenant la charité est comme dans un désert et non dans sa plénitude, x, 273. L'amour de Dieu et du prochain subsistera éternellement, xiv, 616. La charité nous rend très-forts par la justice et non par une dureté orgueilleuse, xix, 169. La charité nous donne l'abondance et la paix, xv, 35. L'hérésie éprouve la foi et la charité, v, 549. La charité est notre moisson, x, 273. L'objet aimé est la récompense de la charité, xiv, 616. V. *Charité*.

Ampsouti, vallée, xxxi, 730.

Amphion, (fable d'), xxiv, 421.

Amphithéatre, xvi, 341, xviii, 85. Amphithéâtre des gladiateurs, ii, 198. Combats cruels de l'amphithéâtre, xxii, 206, 207.

Ampelius, évêque, v, 506, 734.

Amulius, frère de Numitor, xxiv, 429, 430, 431. Il régna à Albe après avoir chassé son frère, xxiii, 535. Il fut le quatorzième roi du Latium depuis Enée, xxiv, 429.

Amyntas, dix-huitième roi des Assyriens, xxiv, 419.

Anachorètes, leur institution est digne d'éloges, iii, 536.

Analogie, ce que c'est, xvi, 382, xxv, 276.

Ananie. Pierre voulait le salut de l'âme d'Ananie et de son épouse par leur mort corporelle, xxviii, 108. Ce châtiment ne fut pas trop rigoureux, xvii, 393. Il est à croire que Dieu aura fait miséricorde à Ananie et à sa femme après leur mort, xvii, 393.

Anastase, pontife romain, xxviii, 429. Ruffin dédia au pape Anastase un petit écrit, v, 449.

Anastase, évêque Maximianiste, xii, 181.

Anathème. Origine et signification de ce mot, vii, 417. Augustin était disposé à anathématiser Cécilien après sa mort, si les crimes dont on l'accusait eussent été prouvés, v, 550.

Anatomie, partie de la médecine, xxx, 579. Médecins anatomiques, xxv, 110.

Anaune (clercs d'), (Sisinius, Martyrius, Alexandre) tués par les païens, v, 188.

Anaxagore, disciple d'Anaximène, xxxi, 314. Ce qu'il pense de la cause du monde, xxiii, 710. Il dit que le soleil est une pierre enflammée et non un Dieu, xxiv, 460. Il dit que l'âme est Dieu, v, 56, 57.

Anaximandre, disciple et successeur de Thalès, xxiii, 710. Quand il vécut, xxiv, 436. Ce qu'il pense des causes du monde, xxiii, 710. Il admettait des mondes innombrables, xxiii, 710.

Anaximène, disciple et successeur d'Anaximandre, xxiii, 710. Quand il vécut, xxiv, 436 Il croyait que l'air était un Dieu, ii, 277, v, 57. Il regarde l'air infini comme cause de tout ce qui existe. Il pensait que les dieux tiraient leur origine de l'air, xxiii, 711. Cicéron dans son traité *de Deo* combat l'opinion d'Anaximène et d'Anaxagore sur l'origine des dieux, v, 57, 58.

Anchise, père d'Enée, xxiii, 523.

Ancone, construite à la mémoire de saint Etienne avant l'invention de ses reliques, xix, 65.

Ancones et Auconisques, viii, 23.

Ancus Marcius, roi des Romains, xxiii, 536, xxiv, 436, cinquième roi, xxiv, 448.

Andabates (une coutumes des), xxxi, 715.

André, auteur apocryphe d'un livre attribué à saint Jean et saint André, xxvi, 491.

André, moine de l'île de Caprera, iv, 434.

Andromaque, femme d'Hector. Pyrrhus l'emmena en Grèce et l'épousa, xxiii, 531.

Andromède, femme de Persée, reçue au ciel après sa mort, xxiv, 423. Une étoile porte ce nom, xxiv, 423.

Anébon, Egyptien à qui Porphyre demanda des renseignements sur la diversité des démons, xxiv, 43.

Ange, mot à plusieurs sens, ii, 29. En latin il signifie envoyé, ix, 532, xv, 660, xvi, 195, xvii, 240, xxiv, 281. Ce mot indique l'office non la nature, xiv, 274, xv, 236, 660. Esprit par nature, l'ange est ainsi nommé quand il est envoyé, xiv, 274. Les anges sont des esprits raisonnables présidant aux corps célestes, xxii, 317. Création des anges, vii, 3. Elle est indiquée au premier jour par la création de la lumière, vii, 12. Sans être éternels comme Dieu, les anges ne connaissent pas les vicissitudes du temps, ii, 348. Les anges pourraient-ils avoir toujours été, xxiv, 143. Les Manichéens prétendent qu'ils sont formés de la substance divine, xxvi, 9. Et engendrés par le Père après Jésus-Christ, xxvi, 424. Réfutation de cette erreur, xxvi, 122. Quand les anges ont été créés, xxiv, 91, 122. S'ils sont plus anciens que le monde, xxiv, 119. L'Ecriture n'indique pas d'une manière explicite la création des anges, xxiv, 91. Cependant elle en fait mention, xxiv, 91, 122. La nature angélique fut créée avant toute autre, vii, 151. Pourquoi, vii, 151. Les anges furent créés le premier jour, vii, 163. Comment les anges ont-ils été créés, et pourquoi ne sont-ils pas aussi anciens que Dieu s'ils ont toujours été, xxiv, 144. Ce que l'on doit observer en discutant sur la création des anges, xxiv, 119. La Trinité, origine, formation et béatitude des anges, xxiv, 110. Point de créature supérieure aux anges, xxv, 57. Beauté des anges, xvi, 63. La première sagesse créée se trouve dans les anges, vii, 133. Les bons anges, sont la sagesse créée, ii, 348. En créant les anges Dieu leur donna la grâce, xxiv, 136. Les anges ne furent pas ténèbres pendant quelque temps, xxiv, 95. Les anges ont toujours eu l'amour de Dieu, xxiv, 136. Ils se sont toujours attachés à la lumière créatrice, vii, 139. Dès leur création les anges ont joui de l'éternité du Verbe dans une sainte et pieuse contemplation, vii, 72. Si tous les anges ont eu le même bonheur dès leur création, xxiv, 97. Connaissance du matin et du soir chez les anges, xxiv, 117. Explication de cette distinction, vii, 192. Matin et soir, vii, 133. Matin et soir dans la connaissance angélique, vii, 136, 151. Comment, vii, 138. Rien d'inférieur dans ces deux sortes de connaissances, vii, 138. A l'instant de leur création, ils se contemplèrent ainsi que la lumière créatrice dans cette connaissance, vii, 139. Ils se virent aussi en eux-mêmes, vii, 139. Les anges connurent d'abord la raison éternelle des choses créées dans le Verbe, ensuite dans les créatures elles-mêmes, vii, 133. La connaissance que les anges ont des créatures ne s'arrête pas aux créatures mais s'élève pour louer Dieu, vii, 133. Soir et matin répétés six fois indiquent que les anges ont connu toutes les créatures, vii, 133. Le soir et matin étaient et sont encore au même instant dans la connaissance angélique, vii, 138. Les anges connurent toutes choses dans les desseins de Dieu et dans la réalisation de ses desseins, vii, 165. Comment les anges connaissent la Trinité, vii, 176. Par la contemplation intime du Verbe, les anges forment un des jours de la création, vii, 133. Les anges ont mieux connu les créatures en Dieu qu'en elles-mêmes, xxiv, 117. Ordre dans lequel les anges ont connu les œuvres de Dieu, vii, 139, 143. Les anges voient en Dieu la vérité immuable d'après laquelle ils dirigent leur conduite, vii, 244. Dès le principe les anges connaissent les mystères du royaume des cieux, vii, 192. Les anges connaissent nos pensées malgré nous, nous ne connaissons les leurs que quand ils les manifestent, vii, 365. Comment ils connais-

sent les choses sensibles, VII, 70. Par ou ils connaissent avec certitude les choses contingentes, XXIV, 10. Jamais ils ne se trompent dans la connaissance des événements futurs, XXIV, 26, 27. Ce qui paraît infini à l'homme est fini pour les anges, XV, 165. La connaissance des événements du monde est peu importante pour les anges, XXIV, 10. D'après la vérité éternelle, ils dirigent leur conduite d'une manière infaillible, XIII, 453. Comment ils respectent la volonté de Dieu, XXI, 177. Dieu parle en diverses manières aux anges, soit bons, soit mauvais, XVI, 15. La nature de tous les anges est bonne, XXIV, 124. La déchéance de la nature angélique prouve qu'elle a été créée excellente, XXV, 60. Les anges sont sujets au changement par leur nature, II, 348, VI, 612. Les anges mauvais sont tels par leur faute et non par création, XXVI, 394. Leur malheur vient de ce qu'ils se sont retirés du souverain bien, XXXI, 375. Les anges ont été doués du libre arbitre à leur création, XXV, 57. Les uns ont persévéré, d'autres sont tombés par le libre arbitre, XXXI, 538, 542. Pourquoi Dieu a donné aux mauvais anges le libre arbitre qu'il savait devoir leur être nuisible, XXV, 57. Deux sortes d'anges d'après Porphyre, XXIV, 64. L'Ecriture n'enseigne pas qu'il y a deux sortes d'anges, VII, 315. Dieu a séparé les bons anges des mauvais, ou par prescience ou d'après leurs œuvres, XXIV, 120. La diversité est produite parmi les anges non par leur nature mais par leur faute, XXIV, 124, 130. Quand les bons anges furent séparés des mauvais, XXIV, 103. Les bons anges sont dits anges de lumière, les mauvais anges de ténèbres, XXIV, 120. Quelques-uns pensent que la division des eaux signifie la séparation entre les anges, XXIV, 122, 123. On ne saurait définir le degré de sagesse des mauvais anges avant leur chute, XXIV, 95. Les mauvais anges n'avaient pas le souverain bonheur avant leur faute, XXIV, 95. Si les anges prévaricateurs jouissaient avant leur faute de quelque félicité, tout en ignorant l'avenir, XXIV, 97. Les mauvais anges reçurent une grâce ou un secours moindre que les bons, XXIV, 136. Comment les bons anges ont reçu un secours plus puissant que les mauvais, XXIV, 136. Quel est le secours extérieur des anges, VII, 245. Dieu a ainsi disposé la vie des anges et des hommes, il leur a montré ce que peut le libre arbitre, ce que peut la grâce et quelle est la nature du jugement, XXXI, 538. Les mauvais anges sont en même temps morts et immortels, XXIV, 194. Les anges ont pu mourir puisqu'ils ont pu pécher, XXVII, 82. L'orgueil, perte des anges, VII, 309, 312, 318, XV, 5, 27, XXV, 57. Étant d'une nature supérieure à la nôtre, les anges auraient dû pécher moins tôt que nous, X, 377. La chute des anges n'a rien ôté à Dieu, XXI, 124. Leur faute est d'autant plus répréhensible que leur nature était plus excellente, X, 377. Pourquoi leur chute est irréparable, XXXII, 561. Pourquoi Dieu ne leur a ménagé aucun secours pour se relever, X, 378, XI, 82. Les élus prendront leurs places, XXI, 308. Les anges ont perdu le paradis spirituel, XXIV, 217. Les mauvais anges sont jetés dans l'obscurité de l'air, VII, 726. L'air est pour eux comme une prison, XXIV, 120. Les anges mauvais et tentateurs sont les maîtres et les complices du pécheur, XXI, 306, 307. Les anges exterminateurs et les anges de colère derniers des serviteurs, VI, 646. On leur attribue un corps, XXIV, 284. Ils subiront une seconde mort après le jugement, XXIV, 194. Ils ne seront pas compris dans la ruine du monde par le feu, XIV, 221. Ils seront capables de souffrir, XXIV, 194. Si les anges ont des corps, IV, 679, XXIV, 280, 281. Corps des anges, II, 62, XIII, 575, XVIII, 420, 421. En quel sens on peut dire que les anges ont un corps, XIX, 304. Corps spirituel des anges, XXVII, 230. On peut difficilement expliquer comment les anges se révèlent à l'âme par des visions, XXI, 326. XXVII, 230. Les anges empruntent un corps véritable pour nous apparaître, XVI, 18. Les corps qu'ils ont empruntés étaient visibles et palpables, XXIV, 281. Quoique incorporels les anges peuvent-ils communiquer charnellement avec des femmes, XXIV, 281. Les anges mangèrent réellement chez Abraham, XIX, 297. Si les anges dans leurs apparitions ont bu et mangé, ce n'est pas par besoin mais parce qu'ils l'ont bien voulu, XXIV, 186. Si un ange prend de la nourriture, c'est un effet de sa volonté libre non de la nécessité, et pour se mettre en harmonie avec nous, XIX, 299. Comment Abraham et Sara reconnurent Dieu dans la personne des anges, VII, 481, 483. L'ange apparaissant à la place de Dieu est appelé Seigneur, XV, 662. Un ange représentant Dieu apparut à Jacob, XV, 650. Ce que signifie la lutte de l'ange avec Jacob, XV, 652. L'ange qui apparut à Manné figurait Jésus-Christ, VIII, 108. Anges animaux, XXIV, 16. Ce put être par le ministère des anges que le Père fit entendre sa voix et que l'Esprit saint apparut sous la forme d'une colombe, V, 489. Quelquefois Dieu parle par les anges, XIV, 347. Dieu seul fait le

bonheur des anges, XXIII, 702, XXIV, 27, 124, 130. Les anges doivent à Dieu leur vie, leur sainteté, leur bonheur, XIII, 279. Les anges doivent louer Dieu, XV, 519. L'ange est lumière non par lui-même mais par Dieu, XXIV, 92. Même selon les Platoniciens, la source du bonheur est la même pour les anges et pour nous, XXIV, 32. Sans aucune absence ou interruption les anges jouissent de l'éternité immuable de Dieu, II, 348. Dans leur élévation sublime, les anges ne sont pas coéternels à Dieu mais heureux de son bonheur, XXIV, 96, 97, 120, 136. Les anges sont assurés dans leur bonheur, leur sainteté, et leur possession de la vérité, XXIV, 39. La stabilité du bonheur des anges dépend de leur volonté, parce qu'ils aiment mieux Dieu qu'eux-mêmes, XXIV, 39. Les anges sont assurés de ne jamais déchoir, I, 84. Ils ont mérité l'impeccabilité, XXXI, 543. Leur bonheur serait incomplet s'il pouvait finir, VII, 311, 312. Nous n'avons pas à craindre qu'un d'entre eux devienne démon par le péché, XXI, 458. Il est de la nature des anges de s'attacher à Dieu, XXI, 446. Les anges servent Dieu librement, cela leur est utile et inutile pour Dieu, I, 84. Ils servent Dieu généreusement parce qu'ils le servent avec amour, XXVI, 177, 178. Jamais ils ne cessent de contempler Dieu, VII, 244. Les anges participent à l'éternité à la vérité et à la volonté de Dieu, VII, 244. Jamais ils n'abandonnent Dieu, XXVI, 474. En s'éloignant de Dieu, l'ange devient pécheur, XXIV, 92. Pain des anges, III, 389. Dieu est comme la vie et la nourriture des anges, XXV, 57. Le Verbe de vie est comme leur nourriture, X, 452. Le Verbe nourrit d'une manière incorruptible les anges incorruptibles, XIII, 432. Nourriture et société des anges, XXII, 316. Les anges reposent dans le sein de Dieu, dans un silence religieux, XXI, 421. Les anges ont leur contemplation et leur action, XXVI, 177, 178. Comme les anges voient Dieu nous le verrons, V, 287. Le mal n'a aucun charme pour les anges, VII, 306. Justice parfaite des anges, IX, 584, XXXI, 71. L'ange doit vivre selon la volonté de Dieu, non selon la sienne, XXIV, 201. Comment les anges comparés à Dieu ne sont pas saints, XXVI, 566. Les Priscillianistes affirmaient à tort que les anges même justes devaient expier leurs fautes, XXVI, 562. Le Christ n'est pas mort pour les anges, XXI, 327. Les anges sont l'œuvre du Christ, X, 232. La charité est répandue dans les anges par l'Esprit saint, XXIV, 136. Nous ignorons le nombre des anges, XXIV, 241. Les bons anges sont supérieurs aux esprits raisonnables, non par nature mais par leurs fonctions, III, 390. Les anges sont supérieurs à l'homme déchu, XXVII, 133. Comparé à la multitude des anges, le genre humain n'est qu'une brebis du bercail, XXVII, 26. Nous ignorons la différence existant entre les anges, nous ne savons non plus si leur nombre égale celui des astres, XXI, 325. Les anges diffèrent entre eux, Augustin le reconnaît tout en avouant qu'il ignore la nature de cette différence, XXVI, 567. Préférer l'homme à l'ange parce que Jésus-Christ est mort pour l'homme, c'est tirer gloire de son péché, X, 376. Platon prétendait que les anges créent les corps avec les âmes, XXIV, 427. Conséquence de cette opinion, XXIV, 427. Les anges ne peuvent créer, VII, 265. Les anges soit bons soit mauvais ne peuvent créer, XXVII, 239, 242. La création de la moindre chose leur est impossible, XXIV, 156, 157. Sont-ils venus en aide à Dieu pendant la création? XXIV, 157. Les anges ne peuvent être d'aucun secours pour la création, VII, 265. Les anges bons ou mauvais peuvent se servir des éléments visibles, XIII, 441. Dieu est le seul maître des bons anges, et le monde leur est soumis, XIV, 180. Quelles créatures leur sont soumises, VII, 244. Les anges du ciel sont supérieurs aux puissances de l'air, XIV, 332. Ils sont les auteurs de ce qui y arrive, XIV, 332. Dieu avait confié les nations étrangères aux anges, se réservant la domination sur le peuple d'Israël, XIII, 617. Pourquoi on attribue des passions aux anges dans l'accomplissement de leurs fonctions, XXIV, 8. L'ange est chargé de représenter l'âme devant Dieu, XXVII, 26. Comment l'ange s'approche de Dieu, XXIV, 276. Les anges bons ne peuvent être interprètes des mortels près des bienheureux immortels, les mauvais le peuvent, XXIV, 17. Les anges bons ou mauvais ne peuvent servir de médiateurs aux hommes pour obtenir le bonheur du ciel, XXIV, 28. La protection des anges nous est nécessaire pour obtenir le bonheur, XXIV, 65. Les anges ont pitié de nous et ont reçu l'ordre de Dieu de nous secourir, XIII, 59. Ils offrent à Dieu nos prières, XIII, 440. En quel sens on dit que les anges nous donnent l'intelligence, XIV, 598. Les anges se réjouissent de notre salut, XIV, 323. Quand les anges exaucent, c'est Dieu qui exauce par eux, XXIV, 47. Contrairement aux Platoniciens, les chrétiens admettent que les anges sont envoyés près des hommes, XXIV, 28. Les anges sont nos protecteurs, XXI, 75, 323, 324. Office important de miséricorde qu'ils remplissent à notre égard, VI, 462.

Ils l'accomplissent sans peine et sans plainte, XXI, 75. Les anges n'ont pu être envoyés que pour obéir à Jésus-Christ, non pour le secourir, XII, 612. Quand et comment ils portèrent le Christ en leurs mains, XIII, 686. Comment les anges montent dans l'Eglise et descendent vers le Fils de Dieu, XII, 372. En quoi la rédemption des hommes concerne les anges, XXI, 327. Les philosophes prétendent que les anges sont amis de l'homme sage, XXIV, 492. L'amitié des anges ne peut nous être manifestée, XXIV, 504. Il faut rechercher l'amitié des anges par une volonté bonne, XXIII, 746. Les anges ne peuvent être amis des démons, XXIII, 746. Les anges peuvent être honorés par notre amour non par nos services, VI, 666. Les chrétiens aiment et honorent les anges, mais ne leur offrent point de sacrifices, XXIV, 530. Le sens commun indique qu'il ne faut point offrir de sacrifice aux anges qui en demandent, XXIV, 52, 54. Les anges ne demandent pas de sacrifice, XXIV, 39. Les anges refusent et quelquefois ouvertement les honneurs divins, XXIV, 57. Les anges n'exigent ni culte ni sacrifice, XXIV, 64, 65. Un ange, dans l'Apocalypse, refuse l'adoration d'un homme, parce qu'il était apparu de telle sorte qu'on aurait pu le prendre pour Dieu, VII, 491. Les anges refusent l'adoration due à Dieu, XIII, 569, XIV, 117, XV, 236. En tant que soldats les anges ne cherchent que la gloire de leur chef, ils seraient coupables en cherchant la leur, XIV, 288. Nulle part dans l'Ecriture les anges ne sont appelés dieux dans la crainte que les hommes les adorent, XV, 236. Porphyre dit qu'il faut plutôt imiter les anges que les invoquer, XXIV, 65. On peut confier le soin de son salut aux anges qui ne veulent d'adoration que pour Dieu, XXIV, 51. Les anges et les hommes sont un sacrifice et un temple vivant pour Dieu, XXIV, 64, 75, 136. Les anges bons et les anges mauvais ont quelques œuvres qui leur sont communes, VII, 324. Dieu fait beaucoup de choses par les anges, XXIII, 702. Nous ignorons comment les anges agissent en ce monde, VII, 266. Pouvoir éminent des anges, XIV, 95. Les bons anges sont plus puissants que les mauvais, VII, 323, XXV, 12. Tout homme désire le pouvoir et non la justice des anges, XIV, 95. Dieu sait se servir des mauvais anges pour le bien, XIII, 443. Si quelques démons président aux maux qui nous accablent, XIV, 349. Dieu se sert des mauvais anges pour punir les méchants et pour éprouver et manifester les justes, XIII, 441. On a raison de croire que les démons inspirent le mal à ceux sur qui Dieu leur a donné pouvoir, XIII, 441, 444. Souvent le démon est l'auteur de nos maladies, XV, 161. C'est par méchanceté et non par amour de la justice que les démons se réjouissent de nos malheurs, XI, 661, 662. Les mauvais anges sont appelés ministres inférieurs, I, 103, 104, XI, 661, 862. Et anges de colère, XI, 661, 662. Les anges citoyens de la cité de Dieu, XV, 458. Les anges et les justes forment la même cité de Dieu, XXIV, 39, 90, 136. Nous sommes concitoyens des anges, XXV, 118. Comment nous pouvons dès maintenant nous unir aux anges, XXIII, 746. Nous pouvons regarder les anges comme étant nos proches, VI, 462. Par un ravissement l'âme peut être unie aux anges avant la mort, V, 293. Saint Paul initié à la vie angélique dans un ravissement, V, 293. Séjour céleste des anges, XIII, 573. Les anges bienheureux, demeure de Dieu, II, 346. Temple de Dieu, XV, 266, XVIII, 319. Milice céleste, cour du roi du ciel, II, 229. Les bons anges, ministres saints et sublimes de Dieu, I, 115, 116. Char de Dieu, XXIV, 581. Par la grâce les membres du Christ sont élevés à la condition des anges, X, 376, 377. L'imitation des anges est un don de la grâce, XXXII, 30. Nous pouvons espérer nous élever aussi haut que les anges puisque le Dieu des anges s'est abaissé au-dessous de nous, VII, 647, XV, 266. On peut par le mot Dieu au pluriel entendre les anges, XXIV, 27. L'Ecriture les désigne ainsi, XXIV, 27. Les anges de Dieu sont aussi appelés hommes, XXIV, 281. L'Ecriture leur donne ce nom, XXVII, 141. On a coutume de les désigner ainsi, VIII, 77. On ne leur donne pas le nom d'âmes, II, 28, 42. Les hommes annonçant quelque chose reçoivent le nom d'anges, XXVI, 343. Ils méritent ce nom, tous ceux qui annoncent le salut, XIX, 194. On peut donner le nom d'Israël aux anges, XV, 458. On les appelle aussi agneaux, XI, 674. Les anges, harmonie céleste, VIII, 192. On donne le nom d'ange à toute la cour céleste, VII, 163. Les anges sont les cieux des cieux, I, 283. La grâce peut nous faire mériter de voir les anges, V, 284. Peut-être certains anges voient maintenant Dieu tel qu'il est, V, 283. Ce que signifient les anges montant et descendant l'échelle de Jacob, XIV, 638. L'ange agitant l'eau de la piscine, XVII, 110. Par les anges des sept églises dont il est parlé dans l'Apocalypse, Tichonius entend les églises, VI, 534. Hiérarchies des anges, II, 377. Un ange est donné à chacun de nous, XXIV, 566. Un ange est préposé à chaque être visible, XXI, 103. Les anges président aux événements du monde, VII, 381.

Angéliques, hérétiques, xxv, 224.

Anne, veuve d'un grand mérite, xix, 354.

Angle. Le Sauveur est l'angle réunissant les deux murailles, xii, 682, xiv, 80.

Anianus faux diacre, vi, 101. Il fournit des paroles légères à Pélage pour ses blasphèmes, vi, 101. Jérôme reçut ses ouvrages par Eusèbe, vi, 101. Sous le nom de traducianiste, Anianus semble désigner ou Augustin, ou Jérôme, vi, 101. Il traduisit en latin les homélies de Chrysostome, vi, 101.

Anicienne (famille), v, 343, xxvi, 414.

Ane. Ce que signifie l'âne de Balaam, vii, 743. L'âne d'or, écrit d'Apulie, vii, 505. L'âne du seigneur, peuple doux, xii, 25, 26, 83.

Animal. Les Platoniciens attribuaient aux anges la création des animaux, xxiv, 156, 159. Sotte fable des Manichéens prétendant que les animaux sont formés par les démons, xxvi, 142. Si les animaux ont été multipliés en un jour, vii, 29. Pourquoi l'Ecriture parle de la séparation des animaux des eaux avant de parler de la séparation de la terre, vii, 87, 88. Les animaux nuisibles auraient pu ne pas nuire, s'il n'en est pas ainsi c'est pour éprouver les justes ou châtier les pécheurs, vii, 98. Les animaux nuisibles ou punissent les hommes, ou les éprouvent, ou les instruisent, vii, 100. Les animaux venimeux paraissent avoir été créés avant le péché, vii, 100. Les animaux ont été réellement amenés à Adam pour qu'il leur donnât un nom, vii, 258. Ce fait a un sens prophétique, vii, 258 Comment les animaux ont été amenés à Adam, vii, 261. Il est probable que les carnivores n'ont pas vécu de chair dans l'arche, vii, 472. Les animaux enfermés dans l'arche, figure de la diversité des nations introduites dans l'Eglise, xxiv, 308. Si les animaux des îles lointaines proviennent de ceux enfermés dans l'arche, xxiv, 308. Dieu a donné aux animaux la puissance certaine de reproduction, vii, 29. Les animaux qui ne proviennent pas de la génération sont le fruit de la force des éléments, xxvii, 237. Pourquoi dans l'Ancien Testament certains animaux étaient réputés impurs, xxv, 517. C'est par figure que certains animaux étaient appelés impurs, xxvi, 299. Animaux purs et impurs, ce qu'ils signifient, comment ils étaient la figure prophétique du Christ, xxvi, 53. Si l'on peut appeler volonté les monuments par lesquels les animaux fuient et poursuivent quelque chose, xxiii, 609. Comment il faut estimer les mérites des animaux, xxiii, 729. L'animal privé de raison ne peut être heureux, xxi, 2. Certains animaux vivent dans le feu, xxv, 1. Ce que figurent certains animaux domestiques devenus subitement féroces à Rome, xxiii, 550. L'animal est composé d'un corps et d'une âme, xxvi, 177, 178. Les Manichéens prêtaient aux animaux des âmes même divines, xxv, 514, 515. Les animaux ont des âmes, xviii, 306. Quels animaux forment un troupeau, vii, 31. Quelle est la vie des animaux, ix, 449. En quoi consiste le bien de l'animal, xiv, 234. Bercail de Dieu, xvi, 473. Pourquoi les Manichéens défendent de tuer les animaux, xxvi, 124. Par animaux on désigne les ignorants, xv, 225. Les brebis mettent bas deux fois dans l'an en Italie, vii, 504.

Animosité. C'est montrer plus d'esprit d'apaiser la colère par un aveu que de recourir aux obscurités du mensonge, xxviii, 476.

Anne, c'est-à-dire grâce, xxiv, 365. Anne, mère de Samuel, figure du Christ et de la grâce, xxiv, 365. Pourquoi surtout Anne la prophétesse est digne de louanges, xxi, 573, Pourquoi, n'ayant pas eu d'enfants, elle refuse de se remarier, xxi, 567.

Anne et Caiphe, pontifes alternativement, x, 394.

Annales publiques, ii, 353, xix, 264. Annales épiscopales, v, 251, xix, 240. Annales ecclésiastiques, iv, 394, 395, vi, 289, xix, 238, 239. Il ne faut pas croire aux annales mal rédigées, vi, 290. Annales proconsulaires, iv, 394, 395. Annales municipales, iv, 545. Par Zénophile, v, 13, xix, 211, 561. Annales de Cirta, par Minutius Félix, iv, 445, xxix, 269, 561, par Elim, xxix, 545. Actes du concile de Cirta, xxix, 169. Actes du forum, v, 13. Pourquoi Augustin regarde comme un sacrilége de s'attacher aux actes publics, iv, 353, 356.

Année. Elle se remarque par le mouvement du soleil, xxvii, 263. Quelle est la grande année ou l'année de Platon, vii, 23. Ce qu'on entend par année claire et années obscure, vii, 23. Les différents peuples comptent différemment les années, xxiv, 260. Autrefois les années d'Egypte ne comptaient que quatre mois, xxix, 137. Chez les anciens comptait-on l'année comme nous, xxvi, 227. Les années des anciens étaient égales aux nôtres, xxiv, 263. Les années des premiers hommes sont comptées autrement dans le texte hébreu que dans le texte grec. xxiv, 257, D'où vient la différence dans la manière de compter entre les Hébreux et les Septante, xxiv, 262. La manière de compter des Hébreux est préférable à celle des Septante, xxiv, 261. Années éternelles, viii, 60, 403.

Années sans années, XII, 242. Les ans de Dieu sont un seul jour, II, 324. Toutes les années de Dieu existent simultanément en un seul instant, II, 324. Ces années qui persistent n'ont pas de fin, XV, 27. Nos années sont imparfaite, dit l'Ecriture, soit parce que nous devenons imparfaite en aimant ce qui passe, soit parce qu'elles sont peu nombreuses, XIII, 653. Les années ne finissant pas dans l'éternité, ici-bas elles passent, bien plus elles périssent, XXIV, 369. On commence à compter le nombre des années de quelqu'un à partir du jour de sa naissance mortelle, VIII, 186. Comme quoi nos années n'augmentent pas mais diminuent, XVII, 126. L'homme n'acquiert point d'années, il en perd, XVII, 165. C'est à tort que quelques-uns accumulent les années par grand nombre de milliers dans l'histoire, XXIV, 137. C'est là une absurdité, VII, 137. De la création à Angustin il n'y a pas six mille ans, VII, 137. Quelques-uns pensent que ce monde durera six mille ans, VI, 107. Sous le nom de jours en désigne quelquefois la multiiude des années, VI, 76, 78. L'année et le nombre six, XXVII, 263. Quelquefois en compte les années par les agneaux, les vendanges, les naissances, VII, 503. Année bissextile, VII, 333.

ANNIUS Sénèque vient au temps des Apôtres, XXIII, 660.

ANNIANUS, consul, XXIX, 411.

ANNIBAL remporta de nombreuses victoires sur les Romains, XXIII, 647. Il fut effrayé par la foudre près de Rome, XXIII, 546. Annibal vaincu par Scipion l'Africain, XXIII, 548. Q. Maximus soumit Annibal triomphant d'une joie juvénile, IV, 514.

ANNIVERSAIRE de l'ordination épiscopale, XIX, 119, 396.

ANNEAU d'or, insigne de la dignité chez les Romains, XXIII, 545. Après la bataille de Cannes, Annibal envoya à Carthage trois boisseaux d'anneaux d'or, XXV, 466. C'est une superstition de porter des bagues avec des os d'autruches, VI, 491.

ANTÉE. (Fable d'), XXIV, 421.

ANTICATÉGORIE, XXIX, 169.

ANTECHRIST prédit par Daniel, XXV, 104, et par l'Apôtre, XXII, 578. L'Ecriture lui donne le nom de faux prophéte, XXIV, 564. L'Apôtre l'appelle transfuge, XXIV, 572. Il doit sortir de la tribu de Dan, VIII, 58. L'antechrist paraîtra tellement heureux aux hommes qu'on le prendra pour Dieu, XI, 690, 691. On ne sait dans quelle église il s'établira, XXIV, 572. Comment il agira avec perfidie, XXIV, 573. Par perfidie et ruse il parviendra au comble du pouvoir, XI, 690, 691. Il sera violent dans sa puissance, trompeur dans ses prodiges, XI, 692. La persécution de l'antechrist est le feu par lequel chacun doit être éprouvé, XXV, 88. L'antechrist surpassera en malice et en impiété tous les faux prophètes, XI, 691. Les Juifs se précipiteront dans les filets de l'antechrist, XIV, 381. L'antechrist périra par le souffle de la bouche de Christ, VI, 73. L'antechrist et destinée à la damnation éternelle, XI, 690, 691. De l'antechrist il est dit : Etablissez, Seigneur, un législateur etc., XI, 689. La persécution de l'antechrist durera trois ans et six mois, XXIV, 561. L'époque de cette persécution est inconnue, XXIV, 478. L'antechrist se révélera d'une manière évidente, VI, 73. Le jugement viendra après l'antechrist, X, 480. L'antechrist et les faux chrétiens, XXVIII, 208. Qui sont ceux qu'on appelle ainsi, XXVIII, 326. Il y a beaucoup d'antechrists dans l'Eglise, X, 482. C'est-à-dire beaucoup d'hommes honorant Jésus-Christ de bouche, le déshonorant par leur conduite, X, 487. Les hérétiques sont appelés antechrists, XXIV, 575. Quelques-uns pensent que Néron ressuscitera et sera l'antechrist, XXIV, 572. D'autres pensent qu'il ne fut pas tué et qu'il vit encore, XXVI, 579.

ANTIDICOMARITES, hérétiques, XXV, 234.

ANTIDOTE contre tous les péchés, XVIII, 431, 432, Il nous vient du sang de Jésus-Cbrist, XXII, 235.

ANTIOCHE. C'est dans cette ville que les premiers fidèles furent appelés chrétiens, XXIX, 35. Basilique de Machabées à Antioche, XVII, 591, 592.

ANTIOCHUS, persécuteur des Machabées, XVIII, 591, 592. Il force les Juifs au culte des idoles, XXIV, 465. Il mérita son endurcissement, XVIII, 595. Se rendit indigne de la miséricorde dfvine, XIX, 141.

ANTIOCHUS. Platonicien, II, 472. Disciple de Philon, II, 472, 430. Il réunit les opinions des deux académies, II, 430. Antiochus, maître de Cicéron et de Varron, fut plutôt stoïcien qu'académicien, XXIV, 492.

ANTIPATER, procureur de la Judée, XXIV, 467.

ANTIPHRASE, XXII, 64.

ANTIPODES. Augustin doute de leur existence, XXIV. 311.

ANTISTHÈNE, philosophe disciple de Socrate, il plaçait le souverain bonheur dans la vertu, XXIII, 711, XXIV, 460.

ANTITHÈSE, figure de rhétorique, XXIV, 102.

Antonin, persécuteur, xxiv, 476. Sa loi contre l'adultère, xxi, 622.

Antoine souillé de tous les vices affectait la puissance royale, xxiii, 557. Cicéron lui résistait, xxiii, 557.

Antoine, moine d'Egypte, ii, 240. Homme saint et parfait, vi, 441. Il se convertit en entendant ces paroles de l'Evangile : Allez, vendez, etc., ii, 250. Il connut l'Ecriture de mémoire et d'esprit, vi, 441. Deux courtisans convertis à la lecture de sa vie, ii, 242.

Antoine, un des patriciens de Carthage, v, 504, 734.

Antoine licteur fut sacré évêque de Fussala, vi, 126. Il est accusé de différents crimes, vi, 126. Il est privé de la communion, s'il ne rend aux habitants de Fussala ce qu'il leur a dérobé, vi, 127. Privé de la communion il amène le primat de Numidie à le recommander au pape Boniface, vi, 127. Il menace Fussala de procès, de force armée en exécution, dit-il, d'une sentence apostolique, vi, 128. Il se soumet à un jugement et se fait admettre à lo communion, vi, 127.

Antoine, notaire, xxvii, 7.

Anttropime, xxix, 277.

Antropomorphites. Leur doctrine, v, 318, xxiii, 658. Ils prétendaient que Dieu a des membres, v, 318. Ils pensaient mieux de Dieu que les Manichéens, xxv, 452. Ils sont schismatiques, non hérétiques, xxv, 233. Avis aux antropomorphites, xv, 221.

Anubis ii, 233.

Annulinus, proconsul, xxix, 306, 327. C'est par lui que les Donatistes remirent à Constantin la cause de Cécilius, v, 126. Deux de ses rapports à Constantin. Il transmet deux libelles à l'empereur, xxix, 329, 342, 346, l'un contre Cécilius, iv, 637, et un autre qui était peut-être une supplique, iv, 605.

Apelles, hérétique, xxv, 220, xxvi, 386.

Apelliens, disciples d'Apelles, xxix, 277, 278. Leurs doctrines, xxix, 277, 278.

Apis. troisième roi d'Argos, xxiv, 412. Apis devient Sérapis, premier dieu de l'Egypte, xxiv, 412. L'Egypte nourrissait un bœuf en l'honneur d'Apis, xxiv, 412.

Apocalypse, livre très-obscur, xxiv, 570. Les Alogiens rejettent ce livre, xxv, 223. Augustin doute si Pélage admettait l'Apocalypse, xviii, 587.

Apocryphes. Quelles sont les Ecritures apocryphes, xxiv, 284, xxv, 533.

Apollinaire de Laodicée a interprété les Psaumes, iv, 539.

Apollinaire, hérésiarque, xxv, 234, xxvi, 581.

Apollinaristes, hérétiques tirant leur nom d'Apollinaire, leur chef, xxi, 107. Leurs erreurs, xi, 818, xiii, 559, xxi, 107, 311, xxii, 50, 51, xxv, 234, xxvi, 581. Leur erreur touchant Jésus-Christ, ii, 226. Ils prétendaient que le Verbe tenait lieu d'âme en Jésus-Christ, vii, 706. Ils croyaient que Jésus-Christ n'avait point d'âme humaine, xxiv, 197, ou bien que son âme ne fut point douée de raison, v, 197, ix, 517, x, 110. Argument apporté par eux en faveur de leur opinion, xxx, 531. Réfutation, xxiii, 652. Trois sectes d'Apollinaristes, xxxi, 684. S'il y a encore des Apollinaristes, xi, 818.

Apollon. Deux hommes de ce nom, ii, 510. Apollon, frère de Diane et qu'on regardait comme le soleil, xxiii, 683. Il ignorait l'avenir, xxiii, 519. Oracle ambigu d'Apollon touchant Pyrrhus, xxiii, 542. L'oracle d'Apollon méprisait le Christ, xxiv, 482, 528. On dit qu'Apollon de Cumes pleura trois jours, xxiii, 529. Ce que les aruspices pensèrent des larmes d'Apollon, xxiii, 529. Apollon combattait pour les Troyens, xxiii, 520. Travail d'Apollon dans la construction de Troye, xxiii, 520. Pourquoi Appollon tient un carquois, xxiii, 683. Pourquoi des fêtes musicales instituées en l'honneur d'Apollon de Delphes, xxiv, 419. On représente Apollon sous la forme d'un adolescent, xxiii, 652. Apollon, dieu de la médecine avec Esculape, xxiii, 581. Apollon, devin et médecin, xxiii, 683. Apollon fils de Latone, roi d'Admet paît les troupeaux avec Hercule, xxiv, 422. Il est différent de celui qui rendait des oracles, xxiv, 422.

Apollonius de Thyane, iv, 721, v, 528. Il était bien supérieur à Jupiter, v, 185. Quelques-uns ont voulu le comparer et même le préférer à Jésus-Christ, v, 185.

Apostasie d'Adam, péché énorme, xxxii, 183, 184, 186.

Apostat, sel éventé, ix, 166. L'apostat est pire que l'infidèle, xxv, 45. Les apostats obtiennent difficilement pardon, xxix, 125. Ils sont tenus à une pénitence plus rigoureuse que les infidèles, xxix, 300. L'apostat ne perd pas le caractère chrétien, xxx, 431. Pourquoi ce caractère persiste, xxx, 444. L'apostat ne doit jouir d'aucun honneur dans l'Eglise, xxix, 173, 174. Il ne peut être élevé à la cléricature, iv, 491, xxix, 300. Apostasier Dieu, ce que c'est, iii, 246. Racine apostolique, xxi, 349. Créature apostolique, xxxii, 48.

Apostoliques, hérétiques, xxv, 224. Ils ressemblent aux Eucratites et sont dits Apotactiques, xxv, 224.

Apôtres, en latin envoyés, x, 172. Grand mystère dans ce nombre de douze apôtres, xiii, 589. Les apôtres ne sont pas du monde, x, 22. Ce qu'ils ont abandonné pour suivre Jésus-Christ, xiv, 310. Pourquoi Jésus-Christ a choisi des apôtres d'une condition humble, xxiv, 472. Pourquoi ils sont sujets au péché, xiii, 115. Sa divinité se révèle mieux dans ces témoins si peu considérés, xxv, 63. Comment tout a été révélé aux apôtres, xvi, 124. Les apôtres et les disciples ont été baptisés avant la passion du Sauveur, iv, 418, vi, 318, xxx, 567. Les apôtres ne regardèrent d'abord Jésus-Christ que comme un homme, xv, 298, xviii, 260. Tous ne voyaient pas le Messie, dit saint Ambroise, v, 284, 293. Ils tremblèrent pendant la passion du Sauveur, xv, 299, xvi, 565. En abandonnant Jésus-Christ pendant sa passion, ils perdirent la foi, x, 343. Le bon larron les confond par sa foi, xv, 379, xvii, 322, xviii, 212. Ils avaient perdu l'espérance, xiii, 205, xv, 499. Hésitants pendant la passion, ils furent affermis par la résurrection, xv, 298, 299. Avant la passion, ils n'étaient pas mûrs pour le martyre, x, 209. Avant la résurrection ils recherchaient plutôt le monde que Dieu, x, 340. Les apôtres formèrent l'Eglise quand ils reçurent le Saint-Esprit, et le pouvoir de remettre les péchés, xxviii, 206. Même après la passion, ils furent sujets au péché, xvii, 322. Ils n'ont pas été sans péché, xxxi, 109. Cependant ils sont au-dessus de tous les saints du Nouveau Testament, xxxi, 68. Sans la foi, ils n'étaient pas encore exempts de passions, xvii, 385. Ils pouvaient dire comme nous : Pardonnez-nous comme, etc., xv, 376. Dire que les apôtres ont été débauchés est une calomnie de Julien, xxxi, 20. Dans leur humilité et leur piété ils gémissaient tellement de la concupiscence, qu'ils auraient mieux aimé ne pas la ressentir que la dompter. Ils ont annoncé l'Evangile aux Juifs et aux Gentils, xii, 423. Ils ont été envoyés vers des nations vers lesquelles les Prophètes n'avaient pas été envoyés, xiii, 617. Leur mission s'étendit à toute la terre, vi, 598. Et à toutes les nations, xvi, 94. Ils sont parvenus aux extrémités du monde, xv, 106. Comment leurs paroles sont parvenues aux extrémités de l'univers, xiii, 618. Les prophéties confirment la prédication des apôtres, xxi, 222. Les apôtres ont prononcé des paroles et non des discours remarquables, xxv, 63. Il semble qu'ils ont fait des miracles supérieurs à ceux de Jésus-Christ, xv, 158. Prodiges que Dieu accomplissait par eux, xv, 31. En opérant des miracles, ils ne s'arrogeaient pas la puissance divine, xiv, 45. Dieu avait disposé les apôtres comme des lumières par le don des langues et par le feu de l'Esprit saint, xxiv, 473. Brûlant d'un feu divin et chassés d'un lieu à un autre, ils embrasèrent toute la forêt du monde, xi, 870. Comment il leur fut ordonné de ne rien emporter avec eux en voyage, xxii, 28. A l'exemple du Christ, il leur fut permis d'avoir avec eux des femmes pour leur donner les soins nécessaires, xxii, 90. Il leur fut permis de s'abstenir de travaux manuels, xxii, 93. Il leur fut permis de gagner leur nourriture ou de la recevoir, xxv, 419. Les apôtres sont la bonne odeur de Jésus-Christ, et pour les damnés et pour les saints, xxxi, 621. Ils ont été choisis quand les hommes ne les soupçonnaient ni ne les méprisaient encore, vi, 527. Dans la persécution ils louent Dieu, xvi, 575. Ils engendrent des enfants pour l'Eglise et non pour eux, xix, 331. A Jérusalem ils résolurent d'empêcher les Gentils de devenir Juifs, mais non d'empêcher les Juifs de l'être, iv, 566. Ils n'ont pas jeûné le jour du sabbat et ils n'ont pas gardé ce jour, iv, 360. Ils ne jeûnaient pas publiquement le dimanche, iv, 376. C'est à tort qu'on rejette le témoignage des apôtres et des évangélistes touchant la généalogie du Christ, xxv, 526, 527. Ils sont morts en confessant ce qu'ils avaient vu du Sauveur, xix, 21. Pourquoi les apôtres et les martyrs n'ont pas régné en ce monde, xxvi, 225. On peut croire qu'ils ont joui dès ce monde d'une certaine vision béatifique, v, 293. Pourquoi ils n'ont pas demandé de lois aux empereurs, v, 560. Pétilien prétend que soixante apôtres ont abandonné le Sauveur et qu'il n'en est plus resté que douze avec lui, et que ces soixante ont été cependant regardés comme apôtres, xxviii, 387. Saint Augustin appelle les apôtres des béliers, vi, 229. Et les béliers des troupeaux, xvii, 322, xix, 21. Ils sont chefs du troupeau et les premiers membres du Sauveur, xiii, 111, 112, 311, xv, 376. Ils sont désignés sous le nom de barbe, xv, 198. De bœufs du Seigneur, ix, 261. De chiens conservant la foi contre ceux qui aboient, xxiii, 337. Les apôtres appelés cieux, x, 3, xii, 49, 50, xiii, 160, 617, xiv, 112, xv, 400. Ils sont le ciel parce qu'ils sont justes, xv, 31, 32. Ils sont appelés collines, xiii, 110. Colonnes, xiii, 364, xv, 348. Colonnes du Dieu vivant, xxii, 291. Colonnes qui ont chancelé

à la passion de Jésus-Christ et ont été consolidées à la résurrection, XIII, 364. Ils sont les fils de l'époux, XV, 370. Fils de ceux qui ont été chassés parce qu'ils sont fils des prophètes, XV, 106, 110, 112. Ils sont les soutiens et les colonnes de l'Eglise, V, 212, 213. Ils sont des fleuves retentissant par tout l'univers, XIV, 26. Ils sont les fondements et la porte de l'Eglise, XIII, 589. Ils sont les fondements de la cité sainte, XIII, 586. Les douze apôtres, les douze heures du jour, X, 128, XII, 587. Ils sont des pierres précieuses, XI, 746. En quel sens ils sont lampe et lumière, XIV, 621, XVIII, 492. Ils sont des astres saints resplendissants et éclairant le monde, II, 382. Ils sont appelés montagnes, XII, 137, 387, XIII, 257, 157, 259, XIV, 285, XV, 70. Montagnes grandes et éternelles, XIII, 381. Montagne du Sinaï, XIII, 160. Ils sont des nuées, XII, 137, 391, XIII, 409, XIV, 64, XXIV, 371. Nuées portant le Christ, XIII, 155, 184, XIV, 99. Ils sont les yeux du Christ, XIII, 606. Les yeux de l'Eglise, VIII, 137. Les os ou fondements de l'Eglise, XI, 749, XIV, 196. Ils sont appelés pères, XII, 381. Et pieds du Seigneur, XIII, 679. Pêcheurs d'hommes, XIII, 104. Chefs, XIII, 186. Trônes ou siéges de Dieu, XV, 30. Pour quelques-uns ils sont des vases empoisonnés et des flèches mortelles, XI, 663. Le livre de la mémoire des apôtres, XXVI, 552. Le mot apôtre sans autre désignation désigne saint Paul, XXXI, 55. Dessein de l'apôtre dans l'Epître aux Romains, XXI, 149. Pourquoi il cite l'exemple de Jacob et d'Esaü, XXI, 133. Quelques insensés pensent que l'apôtre n'a pu donner des raisons de la réprobation et de la prédestination, XXI, 349. L'apôtre parle de lui-même et des justes au chap. VII de l'Epître aux Romains, XXXI, 440. Julien dénature les paroles et la pensée de l'Apôtre, XXXI, 444. Interprétation pélagienne de l'Apôtre, XXXI, 680, 681, XXXII, 392. Il est absurde de prétendre que pour s'accommoder aux différents esprits, l'Apôtre a parlé en cinq personnes, XXVI, 510, 522. L'Apôtre se faisait tellement tout à tous qu'il n'a pu avoir le dessein de tromper, XXVI, 509, 510, 512, 513, 514, 536, 537. Quelquefois l'apôtre donne des conseils et quelquefois il donne des ordres, XXI, 607. Les mérites de l'apôtre sont un don de Dieu, XXXI, 477.

APOTACTIQUES ou hérétiques apostoliques, XXV, 224.

APPARITIONS. Apparition de Dieu aux anciens, XXVII, 138, 139. Si la Trinité elle-même ou une personne divine séparée apparut aux anciens, XXVII, 205, 207, 208. Certaines apparitions de l'Ancien Testament doivent être attribuées au Verbe, XXV, 383. Les Ariens les attribuent toutes au Fils, XXVII, 42. Apparition de Dieu à Adam sous une forme humaine, XXVII, 209, 210. Cette apparition peut être attribuée à Dieu le Père, XXVII, 208, 209, 210, 211. Et à la Trinité tout entière, XXVII, 212. On ne peut savoir clairement si ce fut une personne divine ou la Trinité qui apparut à Abraham, XXVII, 212, 213. Et à Loth, XXVII, 214. S'il faut attribuer l'apparition du buisson ardent à la Trinité ou à une personne divine ou aux anges, XXVII, 214, 215. Même question à propos de l'apparition du Sinaï, XXVII, 217. Si la Trinité en une personne divine parla sur le mont Sinaï, XXVII, 219. A qui faut-il attribuer l'apparition de la colonne de nuée et de feu, XXVII, 261. Il ne faut pas dire à la légère quelle personne divine apparut aux anciens, XXVII, 227. La Trinité se manifesta évidemment au baptême de Jésus-Christ, XVI, 367. Dans les apparitions divines comment on reconnaît la voix du Père et le Saint-Esprit sous une forme corporelle, XXVII, 287. Dans les anges la Trinité se manifestait quelquefois tout entière, quelquefois par une seule personne, XXVII, 251, 253. Comment on peut attribuer les apparitions de l'Ancien Testament à Dieu et aux anges, XXV, 383. On ignore comment Dieu a pu apparaître, XXV, 245, 246. Jamais Dieu ne s'est manifesté à des yeux de chair, XXVII, 209, 210. Jamais l'essence de Dieu ne s'est révélée, XXVII, 245, 246, 251, 252, 253. Si ce n'est par quelque créature, XXVII, 21, 145, 146, 204. Et par le ministère des anges, XXVII, 246, 247, 248, 249, 250, 252. Dieu prenait une forme sensible pour se manifester à Moïse, VII, 610. De combien de manières Dieu revêt une forme sensible et symbolique, XXVII, 243. Réfutation des objections que l'on forme à l'occasion de la manière de parler de Dieu dans les apparitions, XXVII, 246, 247. Divers doutes touchant les apparitions divines, XXVII, 205, 206. V. *Dieu*. Apparitions pendant le sommeil et en dehors du sommeil, V, 417. Augustin n'ose expliquer comment elles se produisent, V, 420. Il dit seulement qu'elles ne sont pas dues à des mouvements ou à des accidents du corps, V, 421, 422. Augustin encore vivant apparaît à son insu, XIX, 64, 65. D'après saint Ambroise, on dit qu'une chose apparaît quand elle n'est pas prévue, V, 283.

APPARITEURS ou stationnaires, XXIX, 580.

APPÉTIT. Tout appétit naturel n'est pas mauvais et déshonnête, XXX, 467.

Appius, v, 497.

Apprendre. Ce que c'est, ii, 285. La question d'un adversaire est une occasion d'apprendre, xxiv, 297. La raison et l'autorité nous portent à apprendre, ii, 474, 545. L'autorité doit précéder la raison, ii, 545, iii, 496. Combien il est pénible aux jeunes gens d'apprendre les arts et les lettres, iii, 409. La difficulté d'apprendre est une peine de cette vie, xxxii, 512, 524. Puissance de la coutume dans l'enseignement, vi, 484. La curiosité est plus utile que la rigueur pour l'enseignement des lettres, ii, 121. Les enfants peuvent apprendre plus sûrement dans les choses sérieuses ce que souvent ils apprennent dans des futilités, ii, 121, 122. Dans l'étude il faut préférer l'utile au brillant, ii, 540. Il n'est jamais trop tard pour apprendre ce qu'il faut savoir, v, 450. C'est chose vaine et éclatante d'apprendre les lettres dans l'espoir du lucre, xxii, 266. V. *Enseigner*. Beaucoup apprennent les justices de Dieu sans profit, xiv, 593. Il faut étudier les desseins de Dieu pour les accomplir et non pour en parler seulement, xiv, 433, 434. Personne n'enseigne s'il n'a appris, et personne n'apprend s'il n'est enseigné, xiv, 590, 591. Personne ne sait vivre selon Dieu, s'il ne lui est soumis, xi, 568, 569. Celui qui apprend par la grâce accomplit ce qu'il sait devoir être fait, xxx, 353. Et parvient à Jésus-Christ, xxx, 355. Il y a une certaine ressemblance entre un étudiant et un convive, vi, 563. Il est plus heureux d'être élève que maître, xii, 502, 503. C'est par amour de la vérité que l'on apprend, c'est par nécessité que l'on enseigne, iv, 441. Augustin aime mieux apprendre qu'enseigner, iv, 441. Ceux qui ne veulent pas s'instruire par crainte de l'orgueil sont répréhensibles, xv, 165. Il y a une certaine ressemblance entre négliger un arbre et refuser de s'instruire, vii, 229, 230.

Approcher. Ce n'est pas en parcourant l'espace qu'on s'éloigne ou qu'on s'approche de Dieu. On s'en approche par la ressemblance, comme on s'en éloigne par la dissemblance, xiv, 66, 72. Nous nous approchons de Dieu ou nous en éloignons par la conscience, par l'affection et non par notre marche, xv, 411. On s'approche de Dieu par la pénitence, xii, 88. Les Gentils s'approchent de Dieu par la foi, par leurs désirs et par la charité, xii, 87. Approchons-nous de Jésus-Christ, il nous éclairera et ne nous plongera pas dans les ténèbres, xii, 87.

Approuver. On n'approuve le bien et on ne réprouve le mal que par la voix de la vérité qui crie au dedans de nous, xvi, 15.

Apringius, v, 153.

Aptugnitains, xxix, 208.

Aptus faisait judaïser les chrétiens, vi, 59.

Apulée, noble africain de l'école de Platon, xxiii, 725. Il a composé un ouvrage sur le monde, xxiii, 561. Et sur le Dieu de Socrate, xxii, 726. Il aurait dû dire le démon de Socrate, xxiii, 728. Il a écrit trois livres sur l'âne d'or, xxiv, 426.

Apulée, magicien de Madaure, iv, 726, v, 158, 186. Il fut accusé de magie, xxiii, 731. Il se défendit de ce crime, v, 168, 186. Par un très-long discours, xxiii, 735. Avec tous ses artifices il ne put parvenir à aucune position dans la magistrature, v, 186. Quelques-uns ont l'impiété de comparer Apulée à Jésus-Christ, v, 185.

Aquariens, hérétiques, xxv, 236.

Aquatiles. Pourquoi les êtres aquatiles ont-ils été seuls bénis avec l'homme, vii, 94.

Aquila traduisit l'Ecriture d'hébreu en grec, xxiv, 463. A quelle époque, xxiv, 463. Les Juifs préfèrent Aquila aux autres interprètes, xxiv, 284.

Aquilon. Ce mot est toujours pris en mauvaise part dans l'Ecriture, viii, 187. Ce mot représente Satan et son empire, xii, 412. Ou bien le froid du péché, v, 224. Ce que sont les côtés de l'aquilon, xii, 412.

Arabie (l') représente les nations, xiii, 303.

Arabiques hérétiques, xxv, 242.

Aralius ou Analius, cinquième roi d'Assyrie, xxiv, 410.

Aratus, astrologue, xxiv, 327, 328.

Arbitre (l') est l'intermédiaire choisi pour terminer un différend, xiv, 329.

Arbitre. Le libre arbitre méconnu des Manichéens, xxvi, 365, 358. Toutes les créatures ne possèdent pas le libre arbitre, vii, 244. Existence du libre arbitre, xxv, 354. Il fut donné aux anges et aux hommes, xxvi, 356, 358, 364, 365. Le premier homme pouvait persévérer par son libre arbitre, xxxi, 254. Réfutation de ceux qui prétendent que, comme nous pouvons tomber par notre libre arbitre, nous pouvons nous abuser de même, xvi, 447, xxxii, 408, 409, 412. L'arbitre est vraiment libre quand il est délivré, xxx, 173. Il faut affranchir notre libre arbitre du péché qui le domine avec la mort, xxi, 355. L'arbitre est vraiment libre quand il est affranchi du vice et du péché, xxiv, 216. C'est la grâce qui nous rend la liberté, xxi, 355. Le libre arbitre dépend de la

grâce, xxx, 183. Il ne faut pas croire que le libre arbitre n'a pas besoin du secours de Dieu, x, 168. Les Pélagiens pensent que, sans la grâce et par le libre arbitre, on peut faire le bien et éviter le mal, xxi, 419. Ils détruisent le libre arbitre en l'élevant, xxxii, 416. Il ne faut pas trop se fier à son libre arbitre, xxiv, 280. Avantages du libre arbitre uni à la grâce, xxx, 319, 320. Sans la grâce, le libre arbitre est insuffisant, xxx, 127, 128, 129. La grâce aide à obtenir le bonheur que nous désirons naturellement en nous aidant à bien vivre, xxxii, 578. Sans le secours de la grâce, le libre arbitre a peu de forces pour éviter le péché, xxx, 254. La volonté d'aucun homme ne résiste à la grâce efficace, xxxi, 551. Dieu n'enlève pas, mais aide le libre arbitre, viii, 13. V. *Liberté*.

Arbres. Quand et comment ils ont été créés, vii, 79. Ils ont été créés en principe le troisième jour, vii, 57. On parle des arbres et des plantes au figuré, vii, 96. Pourquoi un arbre reçut le nom d'arbre de la science du bien et du mal, xiii, 282. Sans être mauvais en lui-même, cet arbre le devint par la désobéissance, xxx, 87. Il ne devait pas être touché puisque Dieu l'avait défendu, xiii, 280, 282. Défense de l'arbre de la science du bien et du mal nous montrant l'excellence de l'obéissance, xxiv, 184. Arbre de vie, iii, 483. Personne n'y parvient que par le travail et la science, iii, 483. Ce que signifient l'arbre bon et l'arbre mauvais de l'Evangile, xxx, 487, xxxii, 428, 432. L'arbre bon ou mauvais figure la volonté, xxxi, 159, 160, 166, 283, xxxii, 426. En quel sens l'homme rend l'arbre bon ou mauvais, xxx, 357. L'arbre de la science du bien et du mal, xxvi, 472, 473, 474, 540. C'était un arbre véritable et inoffensif, vii, 225, 233. Pourquoi en l'appelle ainsi, vii, 220, 233, xxiv, 225, xxx, 85, 86, 87. Il mériterait ce nom quand même Adam n'aurait pas péché, vii, 235. Ses fruits ne furent pas défendus parce qu'ils étaient nuisibles, vii, 234. Il ne fut nuisible que parce qu'il était défendu, xxiv, 219. L'arbre de vie doué d'une vertu invisible, vii, 333. Quelle devait être sa vertu, xxx, 87. Il éloignait la vieillesse, xxiv, 184, et la mort, xxiv, 184, 186. Par lui Adam et Eve auraient pu éloigner les maladies et la vieillesse. L'arbre de vie donnait une santé inaltérable, vii, 327. L'arbre de vie eût été pour nos premiers parents ce qu'est la participation de l'éternité pour les anges, vii, 327. Adam mangea du fruit de l'arbre de vie, xxxii, 598. Il mangeait les autres fruits comme aliment et celui-ci comme sacrement, xxiv, 184, xxxii, 597. Il y a un arbre de vie spirituel et un autre matériel, xxxii, 621. Signification importante de l'arbre de vie, vii, 225. L'arbre de vie a existé et il représente la sagesse, vii, 222, 223, 224, 225. L'arbre de vie, figure de la sagesse, xxx, 87. Cet arbre est un mystère, vii, 327, 333, xxvi, 475, 477. Pourquoi il fut placé au milieu du paradis, iii, 467. Il était la figure du Christ, xxiv, 593. Après l'expulsion d'Adam et d'Eve du paradis, l'arbre de vie resta pour figure de la vie spirituelle, xxvi, 477. On ne saurait dire si quelqu'un mange encore aujourd'hui de l'arbre de vie, si ce n'est peut-être Elie et Enoch, xxvi, 477, On pense qu'Elie et Enoch ont été transportés là où se trouve l'arbre de vie, xxxii, 598. Le bois nous porte sur l'eau, xiv, 324. L'arche fut construite avec des bois incorruptibles, xv, 483. Le bois qui adoucit les eaux, figure de la croix, vii, 565. L'arbre de la croix fut la chaire d'un maître, x, 413. Le bois fut plus puissant que le fer, xiv, 88, 89. Allégorie des arbres fruitiers, xvi, 311. Les arbres des champs sont le peuple, xiv, 309. Les arbres de la forêt représentent les païens, xiv, 98. Plantation des arbres, vii, 266. Comment les arbres viennent de la semence et la semence vient de l'arbre, vii, 198. Tout l'arbre a d'abord été en puissance dans sa cause, vii, 196. Les Manichéens pensent que les arbres sont doués de sensibilité, xxv, 230.

Arc-en-ciel, ce qu'il signifie, xxv, 563, 564, xxvi, 497.

Arc. Les menaces de Dieu sont son arc bandé, xii, 642. On désigne l'Ecriture sous le nom d'arc, xi, 663. Quelles sont les flèches de l'arc du Seigneur, xi, 663. Les arcs des méchants sont leurs embûches, xii, 165.

Arche. L'arche de Noé fut faite de bois incorruptibles, xv, 483. Ces bois étaient carrés, ce que cela signifie, xiii, 589. Comment elle avait deux étages et trois étages, vii, 185. Si, en mesurant l'arche, on s'est servi de coudées géométriques, xxiv, 293. Origène est pour l'affirmation, vii, 185. Philon explique l'arche par le corps humain, xxiv, 286, 287, xxv, 576. Pourquoi tant d'années pour la construction de l'arche, xix, 287, 288. Ce dont nous avertit le Sauveur en construisant une autre arche, xix, 289. Quels animaux ont été introduits dans l'arche, xxiv, 294. Pourquoi ils sortent de l'arche unis, ceux qui y étaient entrés désunis,, xxv, 563. Réponse aux objections que l'on fait à propos de l'arche, xxiv, 288. Significa-

tion de l'arche, XXIV, 286, 287. Exposition allégorique de l'arche de Noé, XXV, 559, 560. Quand on parle de l'arche et du déluge, on ne doit pas séparer la vérité de l'allégorie, XXIV, 286, 287. Allégorie favorable aux Donatistes tirée du bitume de l'arche, XXIX, 12. Autre allégorie plus conforme à la vérité, XXIX, 12. L'arche, figure du Christ, XXIV, 297. Image de la croix, IX, 340, et de l'Eglise, IX, 296, XIV, 290, XXIV, 286, 287, 295, XXIX, 12. Dans l'arche certaines choses se rapportent à Jésus-Christ, d'autres à l'Eglise, XXV, 576, 577, 578. Comment l'arche est la figure de l'Eglise, XXVIII, 275. Comme l'arche renfermait toutes les espèces d'animaux, ainsi l'Eglise renferme les hommes de toutes les nations, XXIV, 290. L'arche de Noé est la prophétie de nos jours, XXIV, 456. Nom donné à l'arche de Noé par les Manichéens, XXVI, 449.

L'ARCHE de la loi, appelée arche de témoignage, XXIV, 54. Il faut attribuer à Dieu les prodiges opérés par l'arche, XXIV, 54. On peut regarder l'arche comme une présence plus sainte de la Divinité, XXI, 175. Exposition mystique de l'arche et du propitiatoire, VII, 590. L'arche de la sanctification de Jésus-Christ, c'est son corps ou l'Eglise, XV, 581. Comment l'arche du Seigneur est éternelle, XIII, 447.

ARCADES. On appelle ainsi certain hommes changés en loups par le démon en Arcadie, XXIV, 427.

ARCADIUS, empereur, XXII, 336. Arcadius Auguste, deux fois consul, XXV, 343, 344. Arcadius nommé consul, XXIX, 194, 256. Au temps d'Arcadius il fut révélé que Constantinople périrait par le feu du ciel, XXII, 336.

ARCHÉLAUS, disciple et successeur d'Anaxagore, son opinion sur le principe du monde, XXIII, 710.

ARCHÉSILAS, condisciple de Zénon sous Polémon, II, 472. Il succéda à Polémon, II, 472. Il cacha l'opinion de l'académie, II, 472, Il fut le fondateur de l'académie nouvelle, XXIII, 710.

ARCHIMÈDE. Epicure attaque ses principes géométriques, XXV, 282, 283.

ARCHITECTURE. Cette science comprend aussi l'art de travailler les métaux, VII, 620. Œuvre de l'architecture dans l'art de tisser les toiles, VII, 423, 424.

ARCHONTIQUES. Hérétiques; leurs opinions, XXV, 220.

ARDÉE, ville, XXIII, 537.

ARLES, XXVIII, 49. Concile d'Arles dans l'affaire de Cécilien, IV, 394, 405, 447, XXVIII, 49, XXIX, 346.

ARÉOPAGE, cour d'Athènes, XVII, 405, 406. D'où vient ce nom, XXIV, 548.

ARGENTINUS dieu, fils d'Esculape, XXIII, 549.

ARGENTIUS, IV, 331, 332.

ARGENT éprouvé, VII, 522. Qui ceux qui sont éprouvés par l'argent, XIV, 399.

ARGIRIUS devint priscillianiste à son insu ou se laissa prendre dans leurs filets, VI, 242.

ARGOS. Inachus, premier roi d'Argos, XXIV, 455. Argiens. D'où vient ce nom, XXIV, 413. Liste des rois d'Argos, XXIV, 410. Le royaume d'Argos fut fondé du temps des descendants d'Abraham, XXIV, 410. Chute du royaume d'Argos, XXIV, 423.

ARGUS fils d'Apis, roi d'Argos, XXIV, 413. Après sa mort, on commenca à regarder Argus comme un dieu, XXIV, 413.

ARIDE. Tout l'aride n'était pas terre, VII, 20.

ARISTIPPE philosophe de l'école de Socrate, regardait le plaisir comme le souverain bien, XXIII, 711, XXIV, 460.

ARISTOBULE, fille d'Alexandra et reine des Juifs, XXIV, 467. Il fut le premier roi pontife chez les Juifs, XXIV, 467. Il est conduit à Rome chargé de chaînes, XXIX, 467.

ARISTODÈME, auteur tragique souvent envoyé comme ambassadeur à Alexandre par les Athéniens, XXIII, 493.

ARISTONIQUE, roi vaincu par les Romains, XXIII, 529.

ARISTOTE, fondateur de la secte des Péripatéticiens, XXIII, 725. D'un génie supérieur, il est au-dessous de Platon pour le style, XXIII, 725. Il paraît adopter les opinions de Platon, II, 382. Il trembla quand le Sauveur parla dans les enfers, XV, 344.

ARITHMÉTIQUE. Elle n'est pas une invention humaine, VI, 505, 506.

ARION, (fable d') de Méthymne, célèbre joueur de cithare, XXIII, 460.

ARIUS, XIX, 331, XXII, 325. Chef de la secte des Ariens, XXV, 233. Il n'entra pas dans le bercail par la porte, X, 86. Son erreur touchant Jésus-Christ, IX, 550, XII, 49, 50, XIII, 190, 493, XV, 165, XXVII, 306, 307. Pascentius anathématise Arius et Eunomius, VI, 250.

ARIENS, XV, 647, XXIX, 9, 112, 277. Leur foi en la Trinité, VI, 264. Ils prétendent que les trois personnes sont de substance différente, V, 548, X, 169. Ils prétendent que le Fils est visible et le

Père invisible, x, 169. Ils disent aussi que le Saint-Esprit est visible, v, 315. Ils prétendent que le Fils est visible même avant d'avoir pris un corps, vii, 246. Selon eux, le Père seul est invisible, vii, 246. Ils nient la Divinité du Fils, xxvii, 316. Autre est la substance du Père, autre est la substance du Fils, x, 110. Ils disent que le Père n'a pu engendrer ce qui est, v, 494. Selon eux, le Fils est inférieur au Père, x, 14, 71, 194, 228, et l'Esprit saint est inférieur au Fils, x, 194, Réfutation de leurs erreurs, ix, 445, 478, 480, x, 202. Ou bien les Ariens n'adorent pas le Fils, ou bien ils n'adorent pas un seul Dieu, xxvii, 47, 77. Ils devaient donc admettre deux dieux, xxvii, 85, 86. Ils pensent que le Fils, a pris un corps sans âme, xxv, 233, V. *Christ*. On prouve qu'ils admettent deux natures différentes pour le Père et le Fils, xxvii, 99, 101. En offensant le Fils, ils n'honorent pas le Père, xvii, 355. Comment ils répondent quand on leur demande si le Père a engendré le Fils librement ou non, xxvii, 544. Ils péchaient contre l'Esprit saint, v, 577. On réfute leur erreur touchant l'inégalité des personnes divines, xxii, 108, 109, 221, 239, 276, 291, 298, xvii, 201, 203, 254, 318, 352, 358, xviii, 35, 262, xix, 125, 126, 381, 398, 399. Les Ariens sont moins prudents que les Juifs, x, 119. Le concile de Sardique que les Donatistes admettaient, était composé d'Ariens, iv, 415. Les Ariens nous accusent d'être Sabelliens, xx, 483, xxxii, 437. En évitant l'erreur des Sabelliens, ils tombent dans une plus grande, xxxii, 438. Ils tentent de s'associer les Donatistes, iv, 415, xxix, 176. Les Donatistes ont admis quelque temps la doctrine des Ariens, v, 549. Différence de ces deux sortes d'hérésie, v, 549. L'Arien et le Photien tous deux hérétiques diffèrent entre eux, xvi, 501. Condamnation des Ariens, xxii, 126. On réservait des honneurs aux Ariens rentrant dans le sein de l'Eglise, v, 576. Ceci déplut à Lucifer de Cagliari, c'est pourquot il tomba dans le schisme, v, 576. Quelques princes convertis de l'hérésie arienne, xxvii, 70. Les Ariens rebaptisent, xxii, 228, 291, 314, xxv, 233. Les Ariens persécuteurs, xxi, 390. Lois impériales contre les Ariens, xxvii, 2. Les Ariens rejetés dans tout l'univers, xxii, 279. Au temps d'Augustin, l'arianisme presque détruit ressemblait à un homme expirant ou à un cadavre tombant en pourriture, x, 39. L'arianisme mort et ressuscitant, xxii, 297. Abrégé des doctrines ariennes, xxvi, 566, 567, 569.

Armes à droite et à gauche, xii, 253, xiv, 69. Dieu est armé pour nous, xii, 101. Il est admirable de voir Dieu armé pour nous, xii, 101. Quelles sont les armes de Dieu, xix, 34. Si nous sommes justes, nous aurons les armes de Dieu et comment, xii, 101. Le désir de la vie éternelle est une arme toute-puissante contre la tentation, xv, 263. Armes et boucliers par lesquels on repousse l'ennemi, xi, 139. Armes contre le démon, xxii, 203, 204, 205. Il faut brûler nos armes pour que Dieu nous revête des armes de l'Evangile de la continence, etc., xii, 395. Armes enlevées aux temples des dieux, xxiii, 545. Armes du démon, xxii, 203, 204, 205.

Armamiter, huitième roi des Assyriens, xxiv, 410.

Armaman, iv, 501.

Arrhes et gage, en quoi ces deux choses diffèrent, xvi, 93, xvii, 498, xix. 327.

Arrogance. Il ne faut pas tellement la craindre que pour cela on abandonne la vérité, x, 73. L'arrogance de l'esprit et de l'éloquence est surtout odieuse, x, 333.

Art. Origine de ce mot, xxiii, 579, 580. L'art a son siége dans l'esprit. C'est une qualité de l'esprit, iii, 5, 432, 240. L'art consiste dans l'intelligence et l'imitation, iii, 98. Trois sortes d'arts, vi, 500. L'égalité et l'immutabilité, lois de tous les arts, vi, 632. Sagesse dans les arts, vii, 425. L'art n'a point de défaut en lui-même, xii, 158. L'art de Dieu juge les défauts et n'en a point, xvii, 80.

Artémon, hérésiarque, xxv, 227.

Artisan. A peine s'il y en a un qui ne cherche sa récompense dans l'argent. xxiii, 670. Combien il est pénible aux enfants d'apprendre les arts, xxv, 26. C'est la sagesse de Dieu qui opère les œuvres d'art par la main de l'artiste, xxi, 103.

Artères, xxx, 577.

Artatyrites, hérétiques, d'où vient ce nom, xxv, 323. Epiphane ne les distingue pas d'avec les Pépuziens, xxv, 223.

Aruspices. Leurs livres superstitieux, vi, 491.

Asaph, c'est-à-dire synagoque, ix, 171, xiii, 332, 456, 457. ou bien assemblée, xiii, 394, 486, 510.

Alustos. pierre d'Arcadie qui une fois enflammée ne peut être éteinte, xxv, 9, 14.

Ascagne, fils d'Enée, troisième roi des Latins, xxiv, 428. Il fonde Albe, xxiii, 532.

Ascalade, roi des Assyriens, xxiv, 418.

Ascension. La fête de l'Ascension et de la Pentecôte nous a été léguée par l'antiquité, iv, 450. L'Ascension de Jésus-Christ, gage de la nôtre,

XVIII, 347. Celui-là seul monte au ciel qui est uni à Jésus-Christ, XVII, 67. Ascension intérieure vers Dieu, XII, 234, XV, 36, 51. On monte vers Dieu par l'humilité, XV, 1, 103.

ASCÈTES, hérétiques, XXV, 236.

ASCLÉPIUS, nom d'Esculape, XXIII, 747.

ASELLUS, diacre, V, 448.

ASIE, troisième partie du monde dont elle comprend moitié par son étendue, XXIV, 409. Longueur de l'Asie, XXXV, 431. Asie est le nom d'une province et de la troisième partie du monde, VIII, 51, XXIV, 323. L'Asie soumise par Ninus, XXIV, 431. Pendant quelque temps presque toute l'Asie fut au pouvoir des Scythes, VIII, 66. Débauche de l'Asie, XXIII, 549.

ASINIUS POLLIO, IV, 543.

ASPASIUS, proconsul, XIX, 15.

ASPER, grammairien, XV, 688.

ASPIC. Pour ne pas entendre la voix des enchanteurs, l'aspic colle une oreille contre terre et bouche l'autre avec sa queue, XII, 633, 635, XIX, 47. On compare à l'aspic ceux qui ne veulent pas entendre la parole de Dieu, XI, 678. Embûches de l'aspic, XII, 639.

ASILE. Romulus et Rémus fondèrent un asile ou refuge, XXIII, 480. Le refuge à Rome est comme une figure de la rémission des péchés, XXIII, 623. Il est beaucoup plus sûr de se réfugier près des apôtres que près des dieux, XXIII, 446.

ASSARAQUE. (Maison d'), VII, 449, XXIV, 274.

ASSEOIR (S'), c'est-à-dire habiter, XVIII, 136, 149, XXII, 200. S'asseoir dans l'assemblée de l'orgueil est mauvais à cause de l'âme, non à cause du corps, XI, 782. Etre assis est tantôt une marque d'honneur, tantôt une marque d'infériorité, XI, 101, 246. Etre assis indique l'infériorité, XVIII, 2 Jésus-Christ assis à la droite du Père, XVIII, 149.

ASSIÉGÉE. Quand une ville est assiégée par les Barbares, est-il permis aux ecclésiastiques de s'enfuir par crainte de la persécution, VIII, 383.

ASSUR. Au figuré le démon, XIII, 513.

ASSURI, XXVIII, 332. La ville d'Assur, XXVIII, 360, XXIX, 165, 192, 222.

ASSURITAINS, XXVIII, 144, 251.

ASSYRIENS, c'est-à-dire guides, XIII, 471. Le royaume assyrien considérablement agrandi par Ninus, XXIII, 565. Ce royaume comprenait toute l'Asie, excepté l'Inde, XXIV, 323. Ce fut un royaume très-florissant, XXIV, 327, 328, 409. Au temps d'Abraham, XXIV, 323. Il dura mille deux cent quarante ans, XXIII, 566, XXIV, 429. Des Assyriens le pouvoir passa aux Mèdes, XXIII, 566, XXIV, 429. Fin du royaume des Assyriens, XXIV, 429. Liste des rois assyriens, XXIV, 409.

ASTAROTH et ASTARTÉ, noms de Junon, VIII, 70.

ASTÉRISQUES. Dans le texte grec les astérisques indiquent ce qu'ont les Hébreux et que n'ont pas les Septante, VII, 528, XIII, 167.

ASTÉRIUS, roi de Crète, XXIV, 419.

ASTÉRIUS, sous-diacre, rapporta des lettres de Jérôme à Augustin, IV, 504, 516. Astérius, évêque, IV, 561.

ASTRES, leur origine, VII, 65. On a dit que les astres appartenaient à Jupiter, qu'ils vivaient et qu'ils étaient des dieux, XXIII, 573. S'il faut croire avec Platon que les astres vivent d'une certaine vie, XXIV, 176. Pour quelques-uns les astres sont des corps lumineux sans consistance, XXI, 326. Si les astres brillent également, VII, 82. Chaque astre dans sa marche a sa route tracée, VII, 22. On ne sait si les astres sont les saints, XXI, 326. Si les astres sont dirigés et animés par quelques esprits, VII, 85, 87. La flatterie a donné des noms d'hommes aux astres, XIV, 34. L'observation des astres peut être utile ou ridicule, IV, 465. Il est ridicule de consulter les astres pour connaître la longueur de sa vie, VI, 492. L'esprit n'est pas soumis aux astres, XXIII, 603. Ceux qui prétendent que nos pensées, nos actions sont dirigées par les astres, font injure à Dieu, XXIII, 596, 597. Si l'on admet une nécessité céleste, comment Dieu pourra-t-il nous juger? XXIII, 596, 598. Il est inutile de passer son temps à calculer la grandeur et la distance des corps célestes, VII, 82. La connaissance des astres est à peu près inutile à l'étude de l'Ecriture, VI, 500. On peut la dédaigner, VI, 500. Elle est inutile pour nos actions, VI, 500. On désigne les hommes spirituels sous le nom d'astres, VIII, 190. Les Manichéens n'adorent d'autres astres que, le soleil et la lune, XXVI, 66. Origine des astres qui nous éclairent, VII, 65. Pourquoi ils ont été créés le quatrième jour, VII, 22. Comment les astres lumineux marquent le jour et la nuit déjà distingués par la lumière et les ténèbres, VII, 23. Comment les astres marquent les saisons et les années, VII, 78, 79. Il ne faut pas adorer les astres parce qu'ils peuvent nous inspirer de bonnes pensées et de pieuses analogies, IV, 463. Les astres du ciel voient le mal qui se commet sur terre, IV, 37.

ASTROLOGIE. Son origine, II, 555. L'astrologie est une preuve de religion et un tourment pour les esprits curieux, II, 555. Prédictions ridicules

de l'astrologie, II, 154, 172, 214, 415. Les Priscillianistes prétendent que par l'astrologie les hommes sont soumis aux étoiles et que le corps subit l'influence des douze signes du ciel, XXV, 239.

ASTROLOGUES. Réfutation de leurs erreurs, XXI, 133. Comment ils disent la vérité, XXIII, 604. Perspicacité et aveuglement des astrologues, XVI, 488. V. *Mathématiciens*.

ATHANARIC. Sa persécution en Gothie contre les chrétiens, XXIV, 478.

ATHANASE évêque catholique d'Alexandrie, XXIX, 176, 177. Constantin l'estimait beaucoup, VI, 215. Il se sauva pour être utile à l'Eglise, VI, 217. Athanase n'approuvait pas les modulations dans le chant des Psaumes, II, 304. Augustin n'est pas de son avis sur ce point, II, 304.

ATHÉE. Comment il faut convaincre un athée, III, 330. Il ne rend à rien autre chose le culte qu'il doit à Dieu, VI, 641.

ATHÈNES fut réparée ou fondée sous le roi Cécrops, XXIV, 416. Origine de ce nom, XXIV, 416. Ce nom prit origine sous Cécrops, XXIV, 416. Athènes fut la ville la plus célèbre de la Grèce, XXIV, 416, 417. Athènes acquit une grande gloire par les lettres et la philosophie, XXIV, 409.

ATHÉNIENS. Renommée universelle acquise par les Athéniens dans la culture des lettres, XVII, 405, 406. Ils furent plus célèbres en renommée qu'en réalité, XXIV, 409. Des hérésies avec grand flux de paroles existaient à Athènes, XXIX, 91. Le royaume d'Athènes changé en république, XXIV, 429. Les femmes d'Athènes assistaient aux délibérations publiques, XXIV, 416. Pourquoi elles en furent exclues, XXIV, 417.

ATLAS, astrologue, roi de Mauritanie, frère de Prométhée, aïeul maternel de Mercure, XXIV, 457. Il vivait au temps de Moïse, XXIV, 457. Le premier il observa la marche du soleil, de la lune et des planètes, XXIII, 549. Pourquoi on dit qu'il porte le ciel, XXIV, 414. Atlas, portefaix, XXVI, 8, 10, 110.

ATLAS, montagne, XXIV, 414.

ATLANTIQUES, philosophes, XXIII, 721.

ATOMES, premiers principes des choses d'après Epicure, XXIII, 715. D'après Epicure, les atomes par une combinaison fortuite ont formé les corps, les âmes et les dieux eux-mêmes, V, 58. Epicure est réfuté par Cicéron, V, 58, 60. L'atome dans le corps et dans le temps, XIX, 307.

ATRIUM. Grande pièce d'une maison, XV, 202. *Atria Domini*, c'est-à-dire le bonheur du ciel, XIII, 522, 534, XIV, 170, ou bien l'Eglise, XIV, 96.

ATTACHER (s') à Dieu c'est la vie, s'en éloigner c'est la mort, XV, 439. Combien il est utile de s'attacher à Dieu, XXIV, 126. C'est le bonheur suprême, III, 512. Il est bon à l'âme de s'attacher toujours à Dieu, de crainte qu'en s'en éloignant elle ne perde le bien qu'elle a acquis, II, 368. Quand on peut voir Dieu invisiblement, on peut s'attacher à lui par l'esprit, V, 297. Nous ne pouvons nous attacher à Dieu que par l'affection, l'amour et la charité, III, 512.

ATYS, beau jeune homme eunuque, XXIII, 651. Fable d'Atys, XXIII, 695.

AUMÔNE, en grec miséricorde, XVIII, 109. L'aumône est une œuvre de miséricorde, XXI, 336. L'aumône est recommandée, X, 517, 518, XII, 249, XIII, 383, 385, XV, 491, XXIII, 456. L'aumône utile, XVII, 1. Puissance de l'aumône pour effacer les péchés, XVI, 450. Précepte divin de l'aumône, VI, 326. L'aumône faite au pauvre est le sacrifice du chrétien, XVI, 226. L'aumône, commencement de la charité, X, 511. Les aumônes sont des présents offerts au roi, XII, 378. C'est maintenant qu'il faut pratiquer le précepte de l'aumône, XVII, 11. Jésus-Christ nous ordonne l'aumône en silence et l'ordre n'en est que plus fort, car Jésus-Christ parle dans l'Evangile, XV, 472. Quand un pauvre vous recherche, vous devez encore en rechercher un autre, XIV, 304, XV, 473. Pourquoi vous retirer puisque Dieu veut avoir besoin de vous, XV, 491. Ne laissez pas pleurer le pauvre à vos pieds afin qu'il se réjouisse ensuite à cause de vous, XV, 498. C'est Jésus-Christ qui est dans la personne du pauvre, XVI, 209, 213, XX, 73. Dans la personne du pauvre, Jésus-Christ veut nous donner la faculté de le nourrir, XVII, 131. Dieu est nourri et reçoit dans le pauvre, XVII, 1. Dieu donne les biens du ciel et reçoit ceux de la terre, XVI, 227, 228. Jésus-Christ ne nous demande que ce qu'il nous a donné; de bienfaiteur il daigne devenir débiteur, XVII, 233. Par le précepte de l'aumône, Dieu ne nous demande pas nos biens mais les siens, XVI, 330. Que les hommes considèrent quel mérite il y a à nourrir Jésus-Christ, et quel crime c'est de lui refuser la nourriture, XVI, 445, 446. Par l'aumône on nourrit celui qui est dans le besoin et celui qui aime la justice, X, 542. Nous prêtons à Dieu ce que nous donnons au pauvre, VI, 326. L'aumône est un prêt pieux

fait à Dieu, xvi, 207, xix, 423. Bénéfice de celui qui fait l'aumône, xvi, 449. Il faut nous faire précéder dans le ciel par nos richesses, xvi, 441. L'homme sacrifie son nécessaire pour vivre plus longtemps et malheureusement, il ne donne pas son superflu pour régner avec Jésus-Christ, xviii, 603, 604. Considérez ce que vous achetez, comment et combien vous achetez par l'aumône, xiv, 240. Ils rachètent leur âme, ceux qui font l'aumône, xii, 435. Vous ne vous appauvrissez pas en donnant puisque par là vous amassez un trésor dans le ciel, xiv, 461. Si vous voulez posséder quelque chose plus tard, si vous voulez avoir les mains pleines, ne repoussez pas la main du pauvre mais déposez-y votre aumône, xiii, 383, 385. Il faut rechercher à qui donner, xiv, 304, 305. L'aumône ne doit pas être le fruit du vol, mais du travail, xii, 585, xiii, 382. Dieu veut qu'on lui donne de ce qu'il a donné, xv, 491. Nous donnons le bien de celui qui nous ordonne de donner, xv, 492. Faire l'aumône, c'est rendre et non donner, xiv, 101. C'est frauder que de refuser son superflu aux pauvres, xviii, 106. Le superflu des riches est le nécessaire des pauvres, xv, 491. Nous détenons un bien qui ne nous appartient pas quand nous conservons le superflu, xv, 491. Détournez quelque chose de vos biens comme si vous le deviez rendre au fisc, xv, 473. Il faut détourner pour l'aumône quelque chose de ses revenus annuels ou de ses gains journaliers, xv, 473. Par là vous paraîtrez donner de vous-même, car votre main tremble quand il faut toucher à quelque chose que vous n'auriez pas sacrifié, xv, 473. Mesure et fin de l'aumône, xvi, 213, 227, 228. C'est peu de donner la dîme de ses revenus, xv, 473. Les Pharisiens donnent la dîme et, devant être plus juste qu'eux, vous ne donnez pas le millième, xv, 473. On est modéré quand on fait l'aumône et non quand on accumule des richesses, xvi, 1. V. *Richesses*. Celui qui donne une partie de ses biens et perd l'autre, n'a perdu que ce qu'il n'a pas donné, xii, 197. C'est le ver d'une mauvaise pensée qui détourne de faire l'aumône, xvii, 625. L'avarice s'excuse du précepte de l'aumône par l'amour feint de ses enfants, xv, 697. Jésus-Christ doit entrer en partage de notre bien avec nos enfants, xii, 251, 439, xix, 234. Je conserve pour mes enfants : parole de l'amour et excuse de l'iniquité, xii, 247. On ne perd pas ce que l'on donne; on ne peut croire que Jésus-Christ soit moins fidèle à garder un dépôt qu'un serviteur, xii, 249, 439, xv, 255. Dieu lui-même conserve ce que l'on donne au pauvre, xxvii, 1. Cela seul est conservé, que l'on donne au pauvre, on ne perd que ce que l'on dépense avec les vivants ou que l'on quitte en mourant, xvi, 227, 228. L'aumône conserve l'argent au lieu de le perdre, xvi, 441. L'héritage de l'enfant défunt est du à Jésus-Christ, xv, 699. Comment il faut faire l'aumône, ix, 81, 82, 83, 84. Par l'aumône il ne faut pas rechercher les avantages et les plaisirs de cette vie, xvii, 403. L'aumône doit partir du cœur, xii, 336. Il faut la faire avec humilité et gaîté, xviii, 333. Et non avec orgueil et parcimonie, xv, 697. Qu'il ne s'élève pas au-dessus du pauvre, celui qui lui vient en aide, xviii, 229, 230. Les aumônes des Pharisiens sont insuffisantes, xvii, 147. Souvent on fait l'aumône avec tristesse et murmure afin de se débarrasser des solliciteurs et non pour leur venir en aide, xii, 336. Si vous donnez du pain avec tristesse, vous perdez votre pain et votre mérite, xii, 336. L'aumône procède du cœur : Si vous faites l'aumône sans compassion, vous ne donnez rien; et si, ne pouvant rien donner vous compatissez, Dieu agrée votre aumône, xv, 84. Comment nous devons faire l'aumône à quiconque la sollicite, et comment nous ne devons pas la faire au pécheur, xiv, 241. L'aumône faite à ceux qui se disent pauvres sans l'être, xvi, 224. Faites l'aumône même au méchant afin que vous arriviez à bien, xvi, 224. Dieu ne considère pas à qui on donne, mais comment on donne, xxv, 53. La femme ne doit pas être trop généreuse sans le consentement de son mari, vi, 308, 310. Comment les pauvres peuvent faire l'aumône, xv, 90. Celui qui a la charité a toujours de quoi donner, xii, 173. Dieu récompense l'intention de celui qui ne peut arriver à l'action, xiv, 278. Ce que Dieu rend à celui qui aura donné un verre d'eau froide, xv, 92. L'aumône doit être faite en secret, xii, 379. Comment on doit la faire en public, xii, 379. Celui qui donne de sa main fait une aumône double, xviii, 333. V. *Miséricorde*. Il faut gagner l'amitié des pauvres par des aumônes, xvi, 223. Il faut faire des aumônes plus abondantes pendant le carême, xviii, 108, 112. L'aumône donne une grande puissance à la prière, v, 143, 148, xxv, 52. L'aumône et le jeûne sont les deux ailes de la prière, xii, 336, xvi, 431. La prière doit s'appuyer sur le jeûne et l'aumône, xvii, 410, xviii, 106, 113. La justification de l'homme ici-bas consiste dans la prière, le jeûne et l'aumône, xii, 336. Ces trois choses effacent les péchés légers, xv, 696. Com-

ment la prière elle-même fait des aumônes, XVIII, 110. Les méchants ne font point d'aumône méritoire, XXV, 52, 53. A qui il sera tenu compte de leurs aumônes au jour du jugement, XXV, 55. L'aumône est utile à ceux qui ont changé leur vie, XVI, 213, XXI, 333, 335, 336. Elle ne sert de rien à ceux qui vivent encore dans le crime et la débauche, V, 386. Quand notre argent devient bon, pourquoi rester mauvais? XVII, 182. Si vous donnez afin de pouvoir pécher impunément, vous ne nourrissez pas Jésus-Christ mais vous voulez corrompre votre juge, XVI, 213. Chacun est d'abord tenu de faire l'aumône à son âme, XXI, 336, XXV, 106. Si l'aumône peut justifier sans la foi, XVII, 147. Nombreuses sortes d'aumônes, XXI, 333. Pardonner et donner sont deux genres d'aumône, XVI, 226, XVIII, 106, 188, XIX, 213. Il y a une aumône qui se fait par le cœur, une autre qui se fait par les richesses, XVI, 431. Le pardon des injures est un autre genre d'aumône, XVIII, 108, 112, 123. Il n'y a point d'aumône plus grande que de pardonner sincèrement le mal qui nous a été fait, XXI, 334. Personne n'est si pauvre qu'il ne puisse faire cette aumône, XVIII, 108, 123. C'est l'aumône qui nous est vraiment ordonnée, XVII, 147. Tout désir de donner et toute volonté de pardonner sont des aumônes, XXX, 263. Il n'y a point d'aumône plus grande que celle que Dieu nous a faite par l'Incarnation, XVIII, 109. Aumônes faites pour les morts, XXI, 193. V. *Avare* et *Argent*. Ne faites pas l'aumône dans l'espoir de récompense, XIV, 241. Récompense des aumônes, XVI, 227, 228, XVII, 3, XVIII, 83. D'où vient cette récompense, XXIII, 458. Pourquoi il ne sera fait mention que des aumônes au jour du jugement, XVI, 450, XIX, 414. Exhortation à faire l'aumône, XV, 679, XVII, 171, 233, XIX, 345, 346, 373, 414.

AUDITEURS et catéchumènes, XVII, 329.

AUDITEURS. Leurs devoirs envers le maître, XVI, 89. Il faut prendre garde que la négligence des auditeurs ne soit cause des défauts du prédicateur, XVIII, 9. On désigne les auditeurs sous le nom de terre et les prédicateurs sous le nom de cieux, XVIII, 382. Auditeurs spirituels et auditeurs charnels, XVI, 90. Parmi les auditeurs de la parole divine, les uns construisent sur le sable, les autres sur la pierre, XVIII, 9. Applaudissement des auditeurs, XVI, 62, XVIII, 582, 605, XIX, 22, 23.

AUDITEURS. Ce qu'on entend par auditeurs chez les Manichéens, XXV, 228, XXVIII, 513. Ils sont justement exclus des préceptes évangéliques, XXV, 509. Les Manichéens pensent que les âmes de leurs auditeurs se transforment en élus ou en nourriture des élus, XXV, 230.

AUDITION. Elle a lieu par suite de la percussion de l'air, I, 182. Il y a une bonne et une mauvaise audition, XII, 136, XIV, 101. Il peut y avoir passion même en écoutant le chant des cantiques sacrés, XXXI, 307.

AUGENDIARENSIS, ou AUGENDUS ARENSIS, évêque, XII, 187.

AUGURATION, licite et illicite. Différence entre les deux, VII, 491.

AUGURES. Cicéron s'en moque, XXIII, 590.

AUGUSTIN. Il naquit le jour des Ides de novembre, II, 481. A Thagaste, ville d'Afrique, II, 130. Il naquit et fut élevé sur les bords de la Méditerranée, IV, 257. Il donne aux habitants de Madaure le nom de pères et de frères, VI, 235. Patricius son père et Monique sa mère, II, 567. Son père citoyen de Thagaste, homme peu considérable, II, 130. Augustin avoue qu'il est né pauvre, et de parents pauvres, XIX, 245. Différence de foi et de mœurs de ses parents, II, 119, 130. Navigius, son frère, II, 481, 506. Sa sœur, supérieure de religieuses, VI, 133. Lastidianus et Rusticus, ses cousins germains, II, 481. Licentius son parent, IV, 312. Et Sévérinus donatiste, IV, 441. A l'exception de son père, tout le monde était chrétien dans la maison paternelle, II, 119. Enfance d'Augustin, II, 112. Où il apprit à parler, II, 115, 121. Jeunesse d'Augustin, II, 115. Dès le sein de sa mère il fut élevé dans le christianisme, II, 117, 424. Il fut placé au rang des catéchumènes par ses parents, II, 203. Il reçut le signe de la croix et le sel bénit, II, 117, 424. Sa mère désirait qu'il choisît Dieu pour père, II, 119. Son père laissa à sa mère le droit de l'élever dans le christianisme. II, 119. Augustin, encore enfant, souffrant d'un mal d'estomac, demande ardemment le baptême, II, 119. Ayant recouvré la santé, on diffère son baptême, II, 119. Augustin est envoyé à l'école, II, 116. Il n'aime pas les leçons élémentaires de lecture, d'écriture et de calcul, II, 120. Il aime le latin, déteste le grec, II, 120. Il apprend le latin sur les bras de sa nourrice, II, 121. Il comprenait alors comme il le pouvait que Dieu est un être puissant pouvant, quoique invisible, nous entendre et nous exaucer, II, 116. Combien il craignait d'être battu à l'école, II, 116. Il avoue qu'il eut tort de ne pas s'appliquer davantage à l'écriture, à la lecture et à la réflexion, II, 117. Il aimait

à jouer, à être supérieur dans la lutte et à lire des fables, II, 117. Il trompait ses parents et ses maîtres par des mensonges sans nombre, II, 126. Ses larcins à la maison, II, 126. Il aimait à gagner au jeu en trompant, II, 126. Il était adonné à la gourmandise et à la colère, II, 126. Ce qu'il se proposait de bien, II, 116. Il ne cherchait à acquérir que l'éloquence, II, 116. Il surpasse en classe ses condisciples même plus anciens que lui et reçoit des éloges, II, 124. A cause de ses progrès dans les lettres, il est appelé enfant d'une belle espérance, II, 124. Il revient de Madaure où il était allé pour prendre des leçons d'éloquence et de littérature, II, 130. Augustin passe sa seizième année chez son père, abandonnant l'étude et se livrant au plaisir et à la volupté, II, 127. Dans l'oisiveté ses passions s'accrurent, II, 127. Il méprise les avis de sa mère, II, 132. Jamais cependant il ne manqua à sa mère, par des paroles dures ou injurieuses, II, 269. Il commit un vol pendant la nuit, II, 132. Il avait honte de n'être pas aussi débauché que ses contemporains, II, 132. Il aimait à faire le mal non-seulement par plaisir mais encore pour en être loué, II, 132. Aussi il se vantait du mal qu'il n'avait pas fait, II, 132. On l'envoie à dix-sept ans continuer ses études à Carthage, II, 138. Il se passionne pour le théâtre, II, 138. Il se livre à la passion, II, 138. Il ne veut qu'aimer et être aimé, II, 138. Il se livre à la concupiscence même à l'église pendant les offices, II, 141. Dieu le punit de ce péché, II, 141. Il est le premier en rhétorique, II, 141. Par ses études il se destinait au barreau, II, 141. Il a horreur des débauches de ses condisciples, non parce qu'il les réprouve, mais parce qu'il ne peut les imiter, II, 141, 179. En ce temps il perd son père, II, 141. Il continue ses études avec l'argent de sa mère, II, 141, et avec le secours de Romanianus et de Mécène, II, 422. L'Hortensius de Cicéron le porte à l'étude de la sagesse, II, 141, 242, 479. Il désirait beaucoup s'élever vers Dieu, II, 142. Combien était gravé profondément dans son cœur depuis son enfance l'amour et le respect pour Jésus-Christ, II, 142. Il néglige l'Ecriture, ne la regardant pas comme digne d'entrer en comparaison avec Cicéron, II, 142. Devenu jeune homme et encore catéchumène, il tombe dans l'hérésie des Manichéens, II, 142, XXV, 432, XXVI, 3, XXIX, 280. Il est trompé par les Manichéens, XXIX, 215. Et pour un double motif, XXV, 327. Pourquoi il se joignit aux Manichéens, XXV, 272. Il ne fut pas élu mais auditeur chez les Manichéens, XXV, 344. Ses erreurs sur Dieu pendant ce temps, II, 144, 166, 167, 168, 169, 183, 212. Ses erreurs sur Jésus-Christ, II, 184. Sur la nature du mal, II, 183. Sur l'ancienne loi, II, 145. Sur la cause du péché, II, 211. Il se tourmente en recherchant la cause du péché, II, 212. Ses erreurs sur l'esprit et la matière, II, 166. Sur les fruits de la terre, II, 149. Il cherche à entraîner les autres dans l'hérésie des Manichéens, II, 152. Et entre autres Romanianus, II, 422. Et Alypius, II, 197. Il persévéra neuf ans dans cette hérésie, c'est-à-dire depuis sa dix-neuvième année jusqu'à sa vingt-huitième, II, 151, 166, III, 518, 588, XXV, 272. Ses préjugés sur la sainteté du Manichéisme, II, 176. Quand Augustin faisait une objection on le renvoyait à Fauste, II, 176. Monique évite son fils et déteste ses erreurs, II, 149. Elle se plaint à Dieu de sa perdition, II, 149. Dans un songe, Monique est avertie de la conversion future de son fils, II, 149. Ainsi que par la réponse d'un évêque, II, 149. Augustin nommé fils des larmes, II. 151. Il enseigne les sciences libérales, II, 152. Et la rhétorique, II, 152. D'abord à Thagaste, II, 156, 429. Ensuite à Carthage, II, 179, 196. Où il s'était réfugié dans le désespoir qu'il éprouvait de la perte d'un ami, II, 159. Et aussi pour donner plus d'éclat à son enseignement, II, 422. Dans les deux villes Alypius suit ses cours, II, 196. Augustin détourne Alypius de la passion des jeux du cirque, II, 197. Par amour d'une vaine gloire il lutte en poésie, II, 152. Il prend en haine un aruspice, lui prédisant le triomphe dans une lutte d'éloquence, II, 154. Il a coutume de consulter les mathématiciens, II, 154. En vain le vieillard Vindicianus veut le détourner de ces hommes, II, 155. Ainsi que Nébridius, II, 156, 214. Il comprend enfin l'erreur de ce genre de divination, en entendant un discours de Firmin, et il y renonce, II, 214. Il entretient une concubine et lui est fidèle, II, 152, 207. De cette femme il a un fils du nom d'Adéodat, II, 259. V. *Adéodat*. A l'âge d'environ vingt ans, Augustin comprend par lui-même, les catégories d'Aristote ainsi que les livres sur les arts libéraux, II, 168. Grandeur et perspicacité du génie d'Augustin, II, 169. Il errait sur la piété d'une manière grossière et sacrilége, II, 170. Alors il avait des idées fausses sur Dieu, II, 169. D'où il est pris d'amour pour les choses du monde, II, 164. Il écrit deux ou trois livres sur le beau et le bien, II, 164. Il avait alors vingt-six ou vingt-sept ans, II, 168. Il envoie ces livres à Hiérius, orateur de Rome, II, 165. Fauste

vient à Carthage trouver Augustin qui l'attendait depuis longtemps, II, 172. A vingt-neuf ans il s'éloigne des Manichéens, après avoir constaté l'incapacité de Fauste, II, 178. Cependant il ne les abandonne pas entièrement, II, 178. Dès son enfance Augustin fut pris d'un grand amour pour la vérité, XXV, 271, 272, 289, 290. Augustin croit que c'est aux prières de sa mère qu'il doit de tout préférer à la vérité, II, 562. Fatigué de la débauche des élèves de Carthage,il part pour Rome, II, 179. Contre le gré de sa mère, II, 179. Saisi par la fièvre, il est longtemps malade, II, 180. Il entre en convalescence dans la maison d'un Manichéen, II, 182. A Rome il est uni aux Manichéens auditeurs et élus, II, 182. Il n'existait encore aucun traité contenant leurs opinions, ridicules sur l'origine du mal, II, 182. Il désespère de trouver la vérité chez les Manichéens, II, 183. Il se range du parti des Académiciens, qui doutent de tout, II, 183. Ses relations avec les Manichéens diminuaient son ardeur dans la recherche de la vérité, II, 183. Ses erreurs sur la nature du mal, II, 183. Ce qui retenait Augustin dans l'erreur, II, 184. Il enseigne la rhétorique à Rome, II, 184. Ses élèves sont plus calmes à Rome qu'à Carthage, II, 184. Beaucoup d'entre eux conspirent pour ne lui donner aucune rétribution, II, 184. Pourquoi il détestait de tels élèves, II, 184. Il est envoyé pour enseigner la rhétorique à Milan par Symmaque, préfet de la ville, II, 185. Ambroise le reçoit avec bonté, II, 185. Augustin se laisse gagner par cette affection, II, 185. Et par l'éloquence d'Ambroise, II, 185. Il désespérait de trouver la vérité dans le christianisme, II, 185. En entendant Ambroise, il s'aperçoit peu à peu qu'il possède la vérité, II, 185. Il se décide à abandonner les Manichéens, II, 185. Ce qui retira Augustin de la secte des Manichéens, XXV, 300. Il est ébranlé par une discussion d'Elpidius contre les Manichéens à Carthage, II, 184. Ainsi que par les arguments que leur oppose Nébridius, II, 210. Crainte et désir qui le font abandonner le Manichéisme, XXVI, 419, 420. Comment il abandonna l'erreur des deux natures, XXV, 369. Après avoir entendu commenter un ou deux passages de l'Ecriture, il s'aperçoit qu'on peut défendre la foi catholique contre les Manichéens, II, 186. Cependant comme il doute de tout, il veut rester catéchumène jusqu'à ce que la vérité lui apparaisse plus clairement, II, 186. Volontiers il eût abandonné l'erreur, s'il eût pu se faire une idée d'une substance spirituelle, II, 186. Pourquoi ses efforts dans la recherche de la vérité étaient inutiles, II, 190. A l'âge de trente ans, il n'est ni Manichéen ni catholique, II, 188. C'est ce qu'il annonce à sa mère qui vient le voir à Milan, II, 188. Les sermons de saint Ambroise lui font de plus en plus comprendre la doctrine de l'Eglise, II, 192. Il admet la nécessité de la foi et l'autorité de l'Ecriture, II, 193. Il convoite encore les honneurs, l'argent et le mariage, II, 194. A la vue d'un mendiant plaisantant et dansant dans l'ivresse,il comprend la vanité de l'ambition, II, 194. Il fait le panégyrique de l'empereur, II, 194. Cet empereur était peut-être Valentinien le jeune, II, 194, Il lut ce panégyrique à Bauto, consul à Milan, XXIX, 520. Il est inquiet au sujet du genre de vie qu'il doit embrasser, II, 201. Il diffère sa conversion de jour en jour, II, 204. Alypius s'efforce de le détourner du mariage, II, 204. On lui cherche une femme, afin qu'étant marié il soit baptisé, II, 204. Sa mère s'informe en vain du futur mariage de son fils, II, 203. Augustin ayant permis à sa concubine de retourner en Afrique,s'en procure une autre, II, 204. La crainte de la mort et du jugement le détournent des plaisirs charnels, II, 207. Il avait toujours eu cette crainte, II, 207. Il pense à vivre en commun avec ses amis, II, 206. Ils devaient former une société d'environ dix hommes, dont deux s'occuperaient annuellement de la subsistance et procureraient la tranquillité aux autres, II, 206. Il abandonne ce projet, II, 206. A l'âge de trente un ans il errait encore en une foule de points sur la nature de Dieu, II, 208, Par la méditation il parvient enfin à découvrir ce qui est, mais il ne peut s'y arrêter, II, 225. Il a une foi ferme mais grossière en Jésus-Christ, II, 214. Cette foi est remplie d'erreurs, II, 226. Peu à peu il s'habitue à la doctrine de l'Eglise, qu'il avait tant condamnée, II, 192. Il la préfère à celle des Manichéens, II, 193. Toujours ses parents lui avaient fait l'éloge de l'Eglise, II, 186. Comment Augustin parvint à entrer dans l'Eglise, XXV, 290, 291. Jamais il ne douta de l'existence de Dieu, II, 194. Cependant dans son erreur sur Dieu, il se le représentait comme un être corporel, II, 194. Les livres des Platoniciens l'aident à découvrir la vérité, II, 218. 479. Le rendent plus éclairé et plus orgueilleux, II, 226. Il étudie l'Ecriture et surtout saint Paul, II, 228. Cette lecture lui fait faire de grands progrès, II, 228, 424. Il se dégoûte du monde à trente-deux ans, II, 231. Il y est cependant retenu par l'amour de sa femme, II, 231. Force de la mauvaise habitude en Augustin, II,

238. Il était lié par ses propres chaînes, II, 237. Combien il était lié au monde, XXV, 274. Il va trouver Simplicianus, II, 237. Il est ébranlé et tourmenté, en apprenant par Simplicianus la conversion de Victorin, II, 231. Ainsi que celle de deux marchands, II, 241. Dans sa jeunesse, il demandait à Dieu la charité, mais il ne voulait pas être exaucé si tôt, II, 251. Il se retira dans un jardin avec Alypius, II, 244. Luttes de l'esprit contre la chair en Augustin, II, 244. Il ne voulait ni ne repoussait la conversion, de là ses luttes intérieures, II, 245. La mauvaise habitude avait plus de pouvoir sur lui, que le désir de mieux faire, II, 247. Difficultés qu'il surmonte, II, 424, 479. Il s'éloigne un peu d'Alypius, se couche sous un figuier, verse force larmes et implore la miséricorde de Dieu, II, 248. Une voix l'avertit de lire l'Apôtre et il est converti, II, 248. Il l'apprend à sa mère, II, 250. Sa mère se réjouit beaucoup de cette conversion, et rend grâces à Dieu, II, 250. Sa conversion est due surtout à la parole d'Ambroise, qui lui confère le baptême, II, 55, XXX, 454, XXXII, 128. Il reçoit le baptême dans une église comme dans tout l'univers, XII, 206. La conversion d'Augustin est due aux larmes sincères et continuelles de sa mère, XXXII, 673. Augustin renonce aux espérances du monde et embrasse le célibat, II, 250.

Il continue à professer la rhétorique jusqu'aux vendanges, II, 150. Il s'excuse de ce délai si court, II, 252. Il avoue cependant que ce délai n'était pas une faute, II, 254. Il abandonne enfin le professorat, II, 256. A cause d'une maladie de poitrine, II, 252, 259, 404, 479, 506. Et plus encore pour mieux servir Dieu, II, 252, IV, 252. A l'époque des vendanges il se retire avec les siens à Cassiacum, villa de Vérécundus, II, 254. Il emploie ce repos à la campagne à l'étude de la sagesse, II, 404. Il passe la moitié des nuits en veilles à la recherche de la vérité, II, 507. Chaque jour il demande à Dieu avec larmes de guérir ses plaies, II, 522. Il demande à Ambroise quels livres de l'Ecriture il doit lire de préférence pour se préparer au baptême, II, 259. Ambroise lui conseille Isaïe, II, 259. Là Augustin compose quelques livres et écrit plusieurs lettres à Nébridius, II, 255. Il s'occupe de l'instruction de Licentius et de Trigetius, II, 405, 506. Chaque jour avant souper, il lit la moitié d'un livre de Virgile, II, 428, 519. Il donne des préceptes de morale à ses élèves, II, 54. Il réprime leurs mouvements de jalousie et de vaine gloire, II, 522. Il leur demande pour toute sa récompense qu'ils soient bons, II, 522. Peu après sa retraite, il commence ses livres contre les Académiciens, à l'âge de trente-deux ans en l'an 386, II, 402, 405. Il écrit son livre de la vie bienheureuse, le jour des ides de novembre, le jour même où il entrait dans sa trente-troisième année, II, 477, 481. Il discute avec Alypius et Nébridius sur la fin des bons et des méchants, II, 207. Dans ce même temps il publie ses livres sur l'ordre, II, 504, 506. Il achève ensuite ses livres contre les Académiciens, II, 428. Encore catéchumène, et en vacances à la campagne avec Alypius, il est profondément touché par la récitation des Psaumes, II, 255. Plein d'un zèle pieux contre les Manichéens, il médite le psaume quatrième, II, 255. Il est tourmenté, psr une violente douleur de dents, II, 258, 581. Il prie avec les siens et la douleur disparaît, II, 258. Il écrit les soliloques à l'âge de trente-trois ans, II, 566, 579. Quelles étaient alors ses pensées et sa vie, II, 577. Il retourne à Milan, pour demander le baptême, II, 259. Là il écrit son livre, de l'immortalité de l'âme en l'an 387, III, 1. Il commence ses livres de la Discipline, II, 15. Il reçoit le baptême avec Alypius et Adéodat, II, 259. Sa joie spirituelle après son baptême et comme il oublie sa vie antérieure, II, 259. Ses larmes et ses élans pieux, au chant des hymnes, et des cantiques de l'Eglise, II, 259, 305. Il entreprend de retourner en Afrique avec les siens, II, 262. Il s'entretient avec sa mère à Ostie, de la vie éternelle, et tous deux sont dans le ravissement, II, 266. Le monde avec ses charmes lui devient méprisable, II, 268. A cinq jours de là, Monique tombe malade, et après neuf jours de maladie, elle meurt à l'âge de cinquante-six ans, Augustin avait alors trente-trois ans, II, 269. Augustin pleure la mort de sa mère, II, 269. Il assiste à ses funérailles, sans verser de larmes, II, 270. Augustin prie pour l'âme de sa mère, II, 272. Il reste à Rome et là écrit ses livres sur les *Mœurs* de l'Eglise et sur celles des Manichéens en l'an 387, III, 495. A Rome aussi et la même année, il commence ses livres sur le libre arbitre, et ne les achève qu'en Afrique en l'an 395, III, 294. De retour en Afrique, il écrit contre les Manichéens, deux livres sur la Genèse vers l'an 389, VI, 667, 668. Vers ce temps il achève son écrit sur la musique qu'il avait commencé à Milan en 387, III, 94. Là aussi il achève avec Adéodat son livre du maître, II, 259, 111, 254. Il écrit son traité de la vraie religion avant d'être prêtre, VI, 394, 396.

Augustin passa la mer tout autre qu'il ne l'avait traversée, XII, 206. Quand il revint en Afrique, XXVIII, 520. Ses délices sont de s'occuper du souvenir de Dieu, II, 295. Il n'a d'espoir qu'en la miséricorde infinie de Dieu, II, 298. Il emploie à la contemplation tout le temps qu'il peut arracher aux nécessités de la vie, II, 313. Ses chastes délices dans l'Ecriture, II, 318. Il emploie tout son temps libre à la méditer, II, 318. Comme il projette de se retirer dans la solitude, Dieu lui dit de ne pas penser seulement à son salut, mais encore à celui des autres, II, 315. Son ardent amour de Dieu, II, 277, 296. Il aimait Dieu du fond de son âme, II, 277. Le démon lui inspire de demander un prodige à Dieu, II, 308. Il regrette d'avoir assisté autrefois aux spectacles, XV, 486. Après avoir renoncé à toutes les espérances du siècle, et cherchant à établir un monastère, il vient à Hippone visiter un ami qu'il désirait avoir avec lui, pour servir Dieu dans le monastère, XIX, 230. Il établit un monastère à Hippone, dans un jardin que lui a donné Valère, XIX, 230.

Il est renommé pour sa piété, avant d'être élevé au sacerdoce, XIX, 230. Les habitants d'Hippone le demandent pour évêque, V, 110. On le saisit pour le faire prêtre, il est ordonné malgré lui, XIX, 230. Valère le charge du ministère de la parole, IV, 328. Augustin demande qu'on le laisse jusqu'à Pâques vaquer à la prière et à l'étude dans la retraite, IV, 286. Presque toujours quand il devait adresser la parole au peuple, Valère se faisait remplacer par Augustin, II, 6. Prêtre à Hippone, Augustin entreprend une discussion avec Fortunat, manichéen, II, 42. Pendant deux jours il discute avec Félix, II, 71. Il devient coadjuteur de Valère, IV, 337, 341. Vers la fête de Noël, IV, 337. Combien il redoutait l'épiscopat, XIX, 231. Il est ordonné évêque par Mégalius de Colone, XXVIII, 513. Il verse des larmes pendant l'ordination, IV, 284. Il fut ordonné évêque et siégea du vivant de Valère, ignorant tous deux qu'une telle manière d'agir était défendue par le concile de Nicée, VI, 144. Augustin désirait plus être utile à l'Eglise que d'en être le chef, V, 153. Il renonce à tout, V, 410. Il lui semble, dit-il, qu'il n'a pas renoncé aux richesses, mais qu'il en a acquis en parvenant à l'épiscopat, V, 110. Il conserve dans sa demeure épiscopale, un monastère de clercs, XIX, 231. Pétilien lui reprochait d'avoir inventé un nouveau genre de vie religieuse, XXVIII, 535. Augustin portait des chaussures, XVII, 407. Sa maison était administrée avec grand soin, IV, 554. Il se contente de la nourriture nécessaire pour entretenir la force du corps, XXV, 274. Il pense qu'il ne lui convient pas d'user d'autres aliments, et d'autres vêtements que de ceux dont usent ses clercs, XIX, 245. Augustin ne permet pas à ses clercs de posséder quelque chose en propre, mais dans la bonne opinion qu'il a d'eux il ne se livre là-dessus à aucune recherche, XIX, 230. Il ne leur permet pas de prendre des repas au-dehors, XIX, 245. Il refuse l'héritage de quelqu'un qui avait déshérité ses enfants, XIX, 233. Il regrette vivement le testament fait par le clerc Januarius, XIX, 231. Il regarde comme nul le testament de Januarius quoique fait en faveur de l'Eglise, XIX, 231. Il est forcé de défendre ses clercs devant le peuple, XIX, 238, 239. Soin qu'il a de la réputation, XIX, 241. Il avait d'abord résolu de ne conférer les ordres qu'à ceux qui voudraient entrer dans le monastère, à condition que s'ils en sortaient ils seraient déchus de leur ordre; plus tard il leur permet de se retirer tout en demeurant clercs, XIX, 238, 239. Ayant éprouvé la bonne volonté de ses compagnons, il résolut de chasser de l'ordre celui qui aurait manqué au vœu de pauvreté, XIX, 245. Il veut que ce que les fidèles offrent serve à l'usage de tous, XIX, 243, 244. Jamais il ne n'absenta d'Hippone que par nécessité, V, 96. Il va en Mauritanie pour affaires ecclésiastiques, II, 93, VI, 18. Voir les notes. Il y est envoyé par le pape Zozime, VI, 1. Il n'aime pas à écrire de longues lettres, de crainte de manquer aux devoirs de sa charge, V, 25. Il fait passer les devoirs de sa charge avant tous les autres même ceux de la charité, V, 25. Il se plaint d'être comme auparavant, occupé tout le jour à des affaires temporelles, VI, 145. Il désire le repos pour se livrer à l'étude de l'Ecriture, VI, 145. Le peuple d'Hippone avait consenti à ce que cinq jours de la semaine, personne ne troublerait Augustin dans son étude de l'Ecriture, VI, 144. Combien Augustin s'applique à méditer la loi de Dieu, XXVII, 163. Quelquefois il est trompé quand il n'apporte pas assez de piété dans cette étude, XVI, 371. Il ne craint pas pour ses discours les reproches des grammairiens pourvu qu'il instruise tout le monde, XII, 29, XV, 295, XVI, 192. Sans s'y être préparé, il prononce un discours de circonstance, XIX, 201. Il aime mieux reconnaître la volonté de Dieu dans une erreur des lectures, et la suivre que de la rectifier par sa propre volonté, XV, 278. Il tient l'Ecriture à la main en parlant, XVI, 182. Il en lit des passages,

XIX, 313. Il emploie souvent des mots qui ne sont pas latins, pour se faire mieux comprendre, XV, 60. Il ne prêche pas aux grandes solennités parce qu'il y en a beaucoup à qui la parole de Dieu est à charge, XVI, 339. Il laisse quelque chose à méditer à ses auditeurs, XVI, 382. Il avoue que dans ses sermons au peuple il a toujours évité de parler des péchés contre le Saint-Esprit, XVI, 503. Sous l'impulsion de Dieu, il traite cette question, XVI, 503. Provoqué par les pauvres, il se fait leur ambassadeur, il prie, il avèrtit, il ordonne qu'on les soulage, XVI, 453. Il devient mendiant pour les mendiants, XVI, 481. Ses fatigues la veille de Pâques, XIX, 61. Sa prudente charité dans l'instruction des ignorants, XXI, 417. Sagesse et mesure de ses reproches publics aux femmes, XVI, 160. Il reçoit des applaudissements de ses auditeurs, XVI, 60, XVII, 10, 11, XVIII, 584. Il leur fait verser des larmes, IV, 328. Il combat la cruelle habitude des combats civils à Césarée en Mauritanie, VI, 584. Il se donne le nom de chien du troupeau, XXVIII, 507. Sa modestie dans ses discours, XIII, 44, XV, 97, 526. Il ne se loue pas, il loue Dieu à qui il se recommande ainsi que son peuple, XV, 537. Il parlait d'un lieu élevé mais sa modestie le plaçait au-dessous du peuple, XIII, 152. Il engage les siens à le soutenir par leurs bons exemples, XIX, 117. Il n'y a que le progrès spirituel de ses auditeurs pour le réjouir, XIII, 152. Joie que lui cause la vie sainte de son troupeau, XVI, 52. Il ne veut de salut qu'avec les siens, XVI, 47. Sans la conversion des pécheurs, il ne regarde pas son salut comme assuré, XVI, 595, XIX, 268. Il n'est pas un pasteur mercenaire, XVII, 341. Son zèle pour venir en aide aux ministres de la parole de Dieu, XXI, 395. Il prend le livre des mains du diacre après la lecture et la recommence, XIX, 237. Il consulte et lit Cyprien, XVIII, 544, 345. Augustin est appelé le nouveau fondateur de la foi antique, VI, 49. Dans ses discussions avec les hérétiques, il emploie la persuasion les menaces, sans jamais oublier la charité, XII, 264. Il bat Fortunat dans une discussion, IV, 557. Il a une discussion publique avec Fortunius, IV, 413. Ayant entrepris avec crainte l'exposition du mystère de la Trinité, ne voulant pas être à charge aux ignorants, il rend grâces à Dieu d'avoir bien terminé cette instruction, XVI, 381. Il signe de sa main et il envoie la lettre de Léparius, VI, 180. Il écrit à Provectus, et à Cylinnius de recevoir Léparius repentant et converti, VI, 180. Ses dispositions dans les controverses avec le Donatistes, XIX, 85, 86, 87. Dans quelle disposition il entreprend de réfuter le concile tenu à Carthage par Cyprien, XXVIII, 284. Il s'abstient de rapporter les crimes des Donatistes, il les excuse même autant que possible, XVI, 301, XIX, 266. Il tente d'arracher à la mort quelques Donatistes coupables de grands crimes, V, 187, 188. Il écrit à des Donatistes laïques, V, 190. Il est d'avis qu'on ne doit imposer la religion à personne, IV, 640.

Dans la suite il changea d'avis, IV, 640. Il pense qu'on ne doit pas demander de secours aux empereurs contre les Donatistes, V, 564. Il est d'avis qu'on invoque les lois théodosiennes contre les hérétiques, V, 564. A Cirta, beaucoup de Donatistes se convertissent, on entend Augustin, V, 265. Douleur d'Augustin en voyant un Donatiste revenir à l'Eglise et repoussé par ses frères, XVIII, 561. Il est appelé hérétique par ceux qui méritent le nom que cependant il ne leur donne pas, XVIII, 546. Souvent il est victime des embûches des Donatistes, XV, 1. Heureuse erreur d'Augustin à un embranchement de deux chemins, XXI, 299. Il répond à Orose par un livre sur l'hérésie des Priscillianistes et certaines opinions d'Origène, V, 491. Augustin et les autres évêques d'Afrique commencent à s'élever contre les Pélagiens en l'an 411 ou 412, V, 218. Il reporte ses quatre opinions sur l'origine des âmes dans son traité du libre arbitre, V, 455. Il est accusé avec les catholiques de traducianisme, XXXII, 105. On l'accuse de manichéisme, XXIX, 215. En affirmant le péché originel, il n'est pas plus Manichéen qu'Ambroise, XXXII, 351, 354, 368, 373. Il convient qu'il a quelquefois erré sur la grâce, XXXI, 584. Il crut quelque temps que la foi n'est pas un don de Dieu, X, 571. Il n'assista pas au jugement épiscopal rendu à Carthage contre Cœlestius, II, 86. Il est saisi d'horreur quand il entend les Pélagiens nier la grâce, XXX, 199, 225. Il n'avait d'abord pas saisi la pensée de l'apôtre, sur la vocation à la grâce, X, 571. Retr. lib. I, c. XXIII. L'évêque Claude envoie à Augustin les livres de Julien sur la grâce, VI, 119. Augustin envoie à Claude un autre livre contre Julien, VI, 120. Calomnie de Julien contre Augustin à propos de la grâce et du libre arbitre, XXXI, 295. Julien veut qu'Augustin soit appelé Apollinariste XXXI, 368. Il appelle Augustin l'Epicure de son époque, XXXI, 243, XXXII, 441. Et adorateur du démon, XXXI, 234. La lettre de Primat contre Augustin est condamnée dans une réunion d'évêques, XXIX, 280. Les pères du concile de Nu-

midie et de Carthage imposèrent à Augustin l'obligation de s'occuper de l'Ecriture, VI, 145. Honorius et Théodose lui écrivent à propos du pélagianisme, VI, 100. Les Marseillais et les semi-pélagiens rejettent l'argument qu'Augustin tire du livre de la sagesse, IV, 2, VI, 205. Foi d'Augustin en la Trinité, VI, 254, 265. Tous les hérétiques détestent Augustin et Jérôme, VI, 49. Augustin aimait beaucoup Jérôme, IV, 581. Augustin est d'avis que Jérôme ne traduise pas de l'hébreu l'Ancien Testament, IV, 511. Quelle traduction latine il voudrait de l'Ancien Testament, IV, 321. Il engage Jérôme à donner une bonne édition latine d'après les Septante, IV, 514. Jérôme lui demande ce qu'il pense des Septante, IV, 584. Il défend Jérôme contre Ruffin, IV, 519. Il se plaint du désaccord qui existe entre Jérôme et Ruffin, IV, 520. Augustin demande à Jérôme de relever les erreurs d'Origène et des hérétiques, IV, 388. Il demande à Jérôme de lui répondre et de lui envoyer ses œuvres, IV, 510. Julien appelle Augustin le suivant de Jérôme, XXXII, 373. Discussion d'Augustin avec Jérôme touchant l'observation de la loi, IV, 533, 537. En quoi ils diffèrent sur ce point, IV, 537. Opinion d'Augustin, à propos de la discussion entre saint Pierre et saint Paul, IV, 320, 386, 528, 530, 533. Il pense comme Cyprien et Ambroise, IV, 576. Il se défend d'avoir écrit un livre contre Jérôme, et de l'avoir envoyé à Rome, IV, 504. Quelques-uns à Jérusalem accusaient Augustin d'avoir cherché la popularité en écrivant contre Jérôme, IV, 514. Jérôme trouve des traces d'hérésie dans une lettre qu'il reçoit d'Augustin, IV, 514. Augustin répond avec humilité, IV, 517, 521, 581. Il demande pardon à Jérôme, IV, 517, 561, 582. Il demande l'avis de Jérôme, IV, 561. Jérôme revient au sentiment d'Augustin, IV, 582. Avec quelle ardeur Augustin recherche la vérité, XXVII, 254. Comment il se préparait à la recherche de la vérité, XXV, 275. Comment il discutait, XXVII, 161. Comment il se préparait à trancher une question douteuse, XXV, 321. Quelque temps il pensa que la résurrection des corps aurait lieu avant la résurrection générale, XXIV, 548. Il n'admet pas de nouvelles coutumes religieuses, IV, 480. Il ne veut pas qu'on brise les idoles sans en avoir reçu le pouvoir, XVI, 466. Il détruit l'habitude du jurement, XVIII, 17, XIX, 11. Peine que lui causent les louanges, V, 625, VI, 303. Comment il se comporte vis-à-vis des éloges, II, 309, IV, 291, 317, V, 23, XVI, 454, XIX, 115, 116. Il sait que les tribulations augmentent la récompense, il ne veut pas séparer ces deux choses, XIX, 246. Il aimait mieux être accusé d'erreur quoique à tort, que d'être loué, XXVII, 163, 165, 193. Comment et par qui il voulait être loué, VI, 225. Il préfère les bonnes actions et l'aveu des pécheur, aux paroles élogieuses, XIII, 152. Comment il se comporte dans les tentations de la chair, II, 298. Et les tentations de gourmandise, II, 299. Jamais il ne tombe dans l'ivresse, II, 301. Comment il se comporte au sujet des parfums, II, 302. Sa conduite vis-à-vis les tentations de curiosité, II, 304. Comment il dirige ses yeux, II, 304. Sa conduite dans les tentations d'orgueil, II, 309. Et dans les discours qu'il entend, II, 302. Sa modestie, IX, 499, XXI, 177, 195, XXIV, 109, 143, 146, 568, 573, XXVI, 567, XXVII, 289, XXX, 574, 576, 604. Piété et modestie d'Augustin, XXVI, 567, XXVII, 289. Sa modestie après avoir expliqué les passages les plus difficiles de l'Ecriture, XVI, 526. Comment il supporte la calomnie, IV, 357, XXVIII, 504, 507, 510. Il ne craint pas la méchanceté des hommes, XIII, 665. Il se justifie de la calomnie sans nommer le calomniateur, XIX, 243, 244. Comment il reçoit les accusations de crimes, XXVIII, 504, 507, 510. Pétilien désignait Augustin sous le nom de Tertullus à cause de sa grande science de la rhétorique, XXVIII, 511. Ayant mal écrit d'Augustin encore prêtre, il en demanda pardon au concile et l'obtint, XXVIII, 513. Il appelait Augustin Manichéen, XXVIII, 508, 511, XXIX, 215. Et prêtre des Manichéens, XXVIII, 513. Pétilien disait qu'Augustin avait le mauvais esprit de l'académicien Carnéade, XXVIII, 516. Et qu'il avait épousé les idées du proconsul Messianus, XXVIII, 520. Dans ses réponses, Augustin ne rend pas injure pour injure, XXVIII, 498. Calomnies grossières de Cresconius contre Augustin, XXIX, 214. Augustin avoue à Cresconius qu'il ne sait pas encore décliner les noms, XXIX, 110. Pendant son séjour à Milan, Augustin apparaît à Euloge, rhéteur de Carthage, et lui explique un passage de Cicéron, XXII, 155. Il apparaît souvent aussi à deux infirmes sans le savoir, XIX, 64, 65. Il s'efforce de ne pas aimer ce dont il peut être séparé malgré lui, IV, 246. Sa prudence dans ses jugements et dans ses soupçons, IV, 548, 551. Sa douceur et son indulgence apparaissent à l'occasion d'un homme tué dans une révolte, XVIII, 606, 607. Il cherche à se réconcilier avec son évêque, qu'il avait blessé par des lettres trop vives, V, 311. Il reçoit et lit, sans s'émouvoir, un livre d'un jeune homme écri-

vant contre lui, xxx, 502. Humilité d'Augustin, v, 161, vi, 594. Sa modestie, vii, 275, 248, 303, 358, 360, xxx, 574. Il avoue qu'il y a bien des passages obscurs pour lui dans l'Ecriture, iv, 181. Il avoue son ignorance de l'hébreu, iv, 700. Il ne connaît pas très-bien le grec, xxvii, 227, 228. Sa modestie quand il a à se prononcer, xxviii, 343, 344, xxix, 257. Sa disposition à recevoir les avis d'un homme sage, xxii, 150. Il ne veut pas être regardé comme un maître, xvi, 89. Il aime mieux apprendre qu'enseigner, v, 340. Mieux écouter que parler, xxi, 197, 208, xv, 11. Vieillard, il ne dédaigne pas de s'instruire près des jeunes gens, xiv, 283. Il se regarde parmi les prédicateurs comme une nuée obscure, xiv, 269. Ses discours lui déplaisent toujours, xxi, 395. Mais ils plaisent aux autres, xxi, 396. Il ne s'attache pas trop à son avis, vii, 136. Il avoue qu'il est facile à chacun de le vaincre, vi, 262. Parlant de la génération de Jésus-Christ, il dit que s'il n'a pu l'expliquer convenablement, la faute en est à lui, et non à la matière traitée, xvii, 201. Ce qu'Augustin demande à ses lecteurs, xxvii, 161, 162. Comment il veut que ses livres soient lus et corrigés, xxvii, 228. Il ne veut pas qu'on attribue à ses ouvrages une autorité canonique, v, 318, vi, 23. Estime qu'il fait de ses œuvres, v, 257. Il veut que personne n'embrasse sa doctrine que quand il sera reconnu qu'elle n'est pas erronée, xxxi, 674. Augustin écrivait ses pensées crainte de les oublier, xxvii, 162. Il désire qu'on lise ses ouvrages dans l'ordre dans lequel ils ont été écrits, ii, 6. Ses trois livres contre les Académiciens, ii, 402. Il les écrivit pour ramener à la vérité ceux que les Académiciens avaient entraînés dans l'erreur, iv, 245. Il écrivit son livre, *De quantitate animæ*, à Rome vers l'an 388, iii, 25. Ses trois livres du libre arbitre, xxvi, 435, xxx, 243. Il les envoie à Paulin, iv, 340. Il écrit son livre *De Genesi ad litteram*, xxi, 204. Il entreprend de prouver qu'il n'est pas impossible ni contraire à l'autorité de l'Ecriture d'expliquer littéralement la Genèse, vii, 260. De fait, il en expose le sens littéral, vii, 221. Au commencement de sa conversion, il explique la Genèse dans le sens allégorique contre les Manichéens, vii, 220. Pourquoi, vii, 220. Dans ses livres sur la Genèse, il ne s'occupe que des faits dans le sens matériel et non dans le sens figuré, vii, 57. Pourquoi souvent Augustin n'est pas plus affirmatif dans l'explication de la Genèse, vii, 59. Dans l'exposition littérale de l'Ecriture, Augustin échoue, iii, 490. Ses livres de la musique, v, 156. Il achève à Rome cet ouvrage, commencé à Milan l'an 387, iii, 93. But de cet ouvrage, iv, 700. Les six livres que nous possédons de cet ouvrage parlent du rhythme, iv, 700. Le sixième livre est le plus intéressant, iv, 700. Augustin se proposait d'écrire six autres livres sur la mélodie, iv, 700. Il écrit sur la religion catholique, iv, 274. Avant d'être prêtre, et vers l'an 399 il écrit son ouvrage *De vera religione*, vi, 394, 396. A quelle époque fut écrit son ouvrage *De utilitate credendi*, xxv, 264, 265. Et dans quel dessein, xxv, 271, 272. Son ouvrage contre Adimante, xxvi, 547, 550, 551. Il prononce un discours sur la foi et le symbole dans le concile d'Afrique tenu à Hippone, ii, 42. Il envoie à Célestius ses ouvrages contre les Manichéens, iv, 280. Ses deux livres à Simplicianus, xxxi, 674. Ses livres de la doctrine chrétienne, xxvi, 244. Ses confessions, xxv, 449. Troisième livre des confessions, xxviii, 513. Il écrit ses confessions vers l'an 400, ii, 104, 106. Darius demande cet ouvrage, vi, 224. Les confessions furent écrites avant l'hérésie de Pélage, xxxi, 674. Ce que faisait Augustin quand il écrivit ses confessions, ii, 274. Ouvrage d'Augustin contre Fauste, vii, 479, 538, viii, 429, ix, 501, xxi, 204, xxiv, 288, xxvi, 547. Il annonce la Cité de Dieu, vii, 312. Livre premier de la Cité de Dieu, viii, 97. Il publia dans sa vieillesse le livre de la Trinité commencé dans sa jeunesse, v, 504. Il envoie à Aurélius cet ouvrage achevé et corrigé, v, 504. Il ne veut éditer que lentement ses ouvrages sur la Genèse et la Trinité parce qu'ils renferment des questions épineuses qu'il faut longtemps méditer, v, 260. Ses ouvrages sur la Genèse et la Trinité sont dirigés contre Fauste, xxviii, 344, 350. *Breviarium de Trinitate*, xxvii, 502, 504. Dans quel but et en quel temps Augustin publia ses douze livres sur la Genèse, vii, 178. Cassiodore fait l'éloge de cet ouvrage, vii, 178. *De bono conjugali*, xxx, 47. Il écrit ses ouvrages *De bono conjugali et de sancta virginitate*, xxi, 575, 576, 587, xxx, 47. A la prière de Julienne, il écrit *De professione viduitatis*, xxi, 561. *De baptismo parvulorum*, xxiv, 164. Son ouvrage à Marcellin, xxx, 201, 210, 310, xxxii, 350, 351. Lettre contre Pétilien, xxix, 128. *De spiritu et littera*, vi, 537, xxi, 262. *De videndo Deo*. Avis adressé à Fortunatien, v, 273. *De natura et gratia*, xxx, 314, 326. *De civitate Dei*, xxv, 227, xxvi, 472, xxvii, 452. Il termine les cinq premiers livres de la Cité de Dieu, v, 482. Au mois de septembre 418, Augustin discute à Césarée avec

Emérite, II, 93. Quand fut écrit l'ouvrage d'Augustin. *De nuptiis et concupiscentia*, XXXI, 10, 704. Il envoie le premier livre de ce dernier ouvrage à Valérius, VI, 120. Quelques fragments des écrits de Julien contre Augustin étaient parvenus à Valérius, VI, 120. Augustin les réfute dans le deuxième livre de l'ouvrage. *De nuptiis et concupiscentia*, XXXI, 10, 704. Contre ce dernier ouvrage Julien publie quatre livres, VI, 120. Livres d'Augustin contre Julien, XXXI, 708. *Enchiridion de fide, spe et caritate*, XXI, 188, 193. Sermon *De decem plagis et præceptis*, XIII, 441. *De cura pro mortuis*, XXI, 192. *De gratia et libero arbitrio*, ouvrage publié à cause de troubles survenus dans un monastère, XXXI, 476, 477, 508, 510. *De correptione et gratia*, XXXI, 674. Augustin rétracte ses opuscules et répond à Julien, VI, 193. Dans sa vieillesse il écrit son ouvrage des rétractations, II, 5. Pourquoi il voulut revoir tous ses écrits, II, 6. Quand et pourquoi furent écrites les rétractations, XXXI, 675. Augustin reconnaît avoir publié deux cent trente-deux livres, II, 106, VI, 191. Livres écrits après les rétractations, II, 101. Il n'avait rien rétracté de ses homélies ni de ses lettres en l'an 418, VI, 193. *Opus imperfectum*. Quand fut composé cet ouvrage, XXXI, 704, 706. Opuscule contre Porphyre, XXXI, 596. Lettre à Proba, XXI, 587. A Pélage, XXX, 329. La lettre à Pélage doit lui être remise par Innocent, V, 521. Lettre d'Augustin et de quatre autres évêques à Innocent, XXX, 384. Lettre d'Augustin à Hilaire, XXX, 309, à Sixte, prêtre de l'église romaine, XXXI, 459, 460. A Mercator, XXI, 195. Lettre *De fine sæculi* à Hesychius, XXIV, 544. Lettre à Paulin de Nole, XXXI, 675. Augustin met dans ses lettres bien des choses plus nécessaires à d'autres qu'à ceux à qui elles sont adressées, XXI, 561, 574. Sur les instances de Quodvultdeus il écrit son livre sur les hérésies, XXV, 211. Comment il suit Epiphane dans son livre sur les hérésies, XXV, 235. Le Miroir, ouvrage qu'il est important de connaître, VIII, 226. But d'Augustin dans le Miroir, VIII, 206. Autres ouvrages d'Augustin. V. *Rétract*, II, 100. Index des opuscules d'Augustin, V, 245. Il compare l'Ecriture avec la vision des Septante, VII, 182. Dans la nuit de la fête de saint Cyprien, il explique le psaume 72, V, 198. A l'occasion d'un enterrement il explique le psaume 4, XIV, 280. Sur les instances de ses frères et de quelques évêques il explique quelques psaumes, XII, 100, 162, XIV, 71, 280, XV, 306. Il n'a pas traduit les psaumes, mais corrigé quelques erreurs du texte latin, VI, 304. Jérôme dit que l'interprétation d'Augustin diffère de celles de quelques Grecs anciens, IV, 517. Ses sermons sur les psaumes sont écrits, XII, 510. Eloge du sermon 44 : VII, 496. Quelques ouvrages en Espagne portant le nom d'Augustin, XXX, 305. Opinion de Julien sur les œuvres d'Augustin, XXXI, 710. Augustin et Alypius convertissent Julienne et sa famille, V, 625. D'après le conseil d'Augustin et d'Alypius, Démétrius à la veille de ses noces renonce au mariage, V, 625. Désir d'Augustin de voir Paulin et de s'entretenir avec lui, IV, 315. Il reçoit un pain de Paulin, IV, 307. Et en renvoie un à Paulin, IV, 340. Il promet à Paulin d'écrire l'histoire d'Alypius, IV, 318. Augustin reçoit avec reconnaissance les cilices que lui envoie Palatinus, VI, 176. En apprenant le danger que courent les habitants de Fussala et leur évêque Antoine, Augustin éprouve un tel chagrin qu'il veut renoncer à l'épiscopat, VI, 128. Si faire se peut, Augustin veut renoncer à l'administration des affaires ecclésiastiques, V, 111. Au sein des occupations les plus graves, XXI, 561. Et des infirmités du corps, il préférerait travailler à des heures fixes comme les moines, XXII, 122. L'Evangile l'effraie et l'empêche de renoncer à l'épiscopat pour une vie plus sûre, XIX, 117. Il voudrait n'avoir rien à démêler avec le pouvoir civil, XVIII, 611. Mauvaise santé d'Augustin, V, 96. Il souffre de gerçures et d'hémorroïdes, IV, 381 Vieux par l'âge, il l'était déjà par les infirmités, XVII, 279, XIX, 237. Il s'habitue avec la mort, IV, 263. Il désire qu'Héraclius soit son successeur, VI, 144, 145. Le peuple accueille ce choix avec applaudissements, VI, 144, 145. Augustin rejette sur Héraclius le surcroît de ses occupations, VI, 145. Augustin pouvait à peine parler quand Boniface vint le voir, VI, 181. Voir la vie d'Augustin par Possidius, I, 5. Elèves d'Augustin : Alypius, IV, 287. Boniface, IV, 550, 554. Donat, IV, 489. Evodius, V, 417. Licentius, II, 405, 507. Privat, V, 417. Possidius, IV, 699. Profuturus, IV, 320, V, 417. Servilius, IV, 320, V, 417. Trigétius, II, 405, 507. Paulin fut le grand ami d'Augustin, IV, 314. Augustin et Alypius n'avaient qu'un cœur et qu'une âme, IV, 320. Eloge d'Augustin, V, 341. Il est appelé le modèle de l'honnêteté et de la justice, V, 158. Augustin loué par Ambroise, XXXI, 684. Il est appelé maître dans la foi par Paulin, V, 96. Ainsi que maître et médecin spirituel, IV, 670. Paulin dit qu'Augustin était mort au siècle, IV, 670. Grande estime de Paulin pour la science et l'éloquence d'Augustin, IV, 667, 672. Il appelle

Augustin le docteur béni d'Israël, v, 84. Le sel de la terre, la lumière dignement placée sur le chandelier de l'Eglise, iv, 303. Il dit que sa bouche est une source d'eau vive jaillissant pour la vie éternelle, iv, 303. Il regarde les livres d'Augustin comme inspirés, iv, 286. Et donne à ses paroles le titre de divines, iv, 341. Audax appelle Augustin l'oracle de la loi, le consécrateur de la justice, le réparateur de la gloire éternelle, le dispensateur du salut, vi, 303. C'est pour avoir lu Augustin que Darius méprisa les cérémonies païennes, vi, 224. Nectaire compare Augustin à Cicéron, iv, 725. Les lettres d'Augustin rappelaient à Nébridius Jésus-Christ, Platon, Plotin, iv, 252. Par amour des belles lettres, Orose, jeune prêtre, vient du fond de l'Espagne trouver Augustin, v, 491. Eloge d'Augustin par Secundinus, xxvi, 414. Théodose écrit à Augustin de venir au concile d'Ephèse, vi, 100. Vincent dit, qu'avant d'être converti et pendant qu'il s'adonnait à l'étude des belles lettres, Augustin aimait la retraite et l'humilité, iv, 668. Volusius dit qu'avec Augustin on n'ignore que ce qui manque à la loi, v, 158.

Augustin, évêque donatiste, xxviii, 60.

Auguste, fils adoptif de C. César, xxiii, 557. Il fit la guerre civile, xxiii, 556. Piété d'Auguste, xxxi, 684.

Autel, ii, 272, xxviii, 284. Autel du Christ, xxviii, 310. Autel de bois, xxviii, 266. Autel céleste, qu'aucun indigne ne touche, et autel visible dont s'approchent beaucoup d'indignes, xi, 784. Celui-là seul s'approche de l'autel interdit aux pécheurs, qui s'avance avec sécurité, xii, 331. Autel élevé sur les reliques de saint Etienne, xix, 55, 56. Et sur le corps de Cyprien, xix, 37. Les autels ne sont pas élevés aux martyrs, mais à Dieu, xviii, 404, xix, 55, 56. On prononce le nom des saints près de l'autel, xxi, 549. Les martyrs sont inscrits au premier rang sur l'autel, xviii, 404. Offrande de l'autel, v, 331. Sacrifice de l'autel pour les morts, xxii, 165. Monique, à l'extrémité, demande qu'on se souvienne d'elle à l'autel, ii, 272. Autel, ou ce qui en provient, xvii, 53. La victime sainte nous vient de l'autel, ii, 272. C'est la coutume à Carthage de chanter des psaumes à l'autel, ii, 72. L'autel, c'est la foi, ix, 37. L'autel de Dieu, c'est notre cœur, xxiv, 33.

Autruche. Porter des anneaux d'os d'autruche au doigt est une superstition, vi, 491.

Auteurs sacrés, pourquoi ils sont en petit nombre, xxiv, 458.

Autorité. La raison et l'autorité contribuent à notre science, ii, 474, 536, 545. L'autorité est antérieure à la raison, mais la raison est supérieure à l'autorité, ii, 545, iii, 496. Croire à l'autorité est d'un grand secours pour la science, iii, 34. L'autorité divine et l'autorité humaine, ii, 545.

C'est preuve de faiblesse de recourir à l'autorité pour fortifier la raison, iii, 193. Le principe de l'autorité et la lumière de la raison se trouvent en Jésus-Christ et en son Eglise, ii, 548. L'autorité divine est un degré qui nous rapproche de Dieu, xxv, 304. Influence de l'autorité divine sur les hommes, xxv, 304, 306. Il est malheureux d'être trompé par l'autorité, mais plus malheureux encore d'y être insensible, xxv, 304. L'autorité est très-utile pour établir les bonnes mœurs, xxv, 304, 306. Une vie bonne s'améliore plus par l'autorité de nos mystères que par les discours et les subtilités de langage, ii, 545. On aime à suivre l'autorité et les conseils des sages, et par là on croit entendre la parole de Dieu, iii, 82. Les écrits des docteurs n'ont pas une autorité canonique, xxx, 115.

Aurélius, évêque de l'église catholique de Carthage, iv, 730, 735, v, 124, 128, 247, 504, 533, xxii, 82, xxv, 71, xxvii, 155, 156, xxix, 429, xxx, 290, 380. C'est Aurélius qui fit publier à Augustin son ouvrage *De opere monachorum*, ii, 79. Sixtus écrit à Aurélius, vi, 15, ainsi que Paulin. iv, 303. Augustin parle de la lettre de Sixtus à Aurélius, vi, 15. Action mémorable d'Aurélius, xix, 234. Jour anniversaire de l'ordination d'Aurélius, xvii, 175.

Aurélius d'Utique, xxviii, 322.

Aurélius de Chullabe, xxviii, 322.

Ausafa, xxviii, 334, xxix, 165, 192, 222.

Ausé ensuite Josué, xix, 207, xxvi, 38.

Ausuaga, xxviii, 325.

Avares. Les hommes ne seraient point avares s'ils ne regardaient les richesses comme une perfection, vii, 312. Plus l'homme est orgueilleux plus il est avare, xv, 470. Plus tu auras plus tu seras, brise la lune et fais fortune, dit l'avare, xii, 526, xxii, 264. On est avare non-seulement en prenant le bien d'autrui, mais encore en conservant le sien avec trop de tenacité, xvii, 150. Danger de l'avare qui tient trop à son bien, xvii, 155. Condamnation de l'avare enfouissant ses richesses, xvii, 628. L'avare est un hydropique, xvi, 449, xvii, 621. Grandes et inutiles fatigues de l'avare, xvi, 438. L'avare est un martyr de l'or, xix, 88, 101. Il est

XXIII, 679. L'avare croit plutôt posséder qu'il ne possède, XXII, 264. Espérances préférables qui lui sont proposées, XXII, 264. Folie de l'avare, XII, 247. L'avare rend Dieu le ministre de son gain, XI, 866. Il invoque le gain et non Dieu, XI, 866, XII, 537. Cruauté de l'avare, XV, 279. La charge des avares diminue en donnant aux pauvres, XXII, 263. Sotte excuse des avares, XVII, 621. Faux amours des avares pour leurs enfants, XV, 697, XVII, 8. L'avare parlant piété cherche à excuser son crime, XII, 247. L'avare doit une part à son fils mort, XVII, 8. Il faut lui donner ce qu'il aurait eu s'il avait vécu, XVII, 8. Dans le partage des biens il faut compter Jésus-Christ au nombre des enfants, XVII, 8, XXII, 263. Les avares comparés aux fourmis, VII, 202. Reproches sévères à quelques avares endurcis, XXII, 264, à ceux qui retiennent injustement le bien d'autrui, XII, 290, 291. L'avare travaille pour remplir sa bourse et perdre sa sécurité, X, 564. C'est avec douleur que l'avare aime ce qu'il aime, et c'est avec bonheur qu'on aime Dieu, X, 564. Dieu est avare pour notre salut, XVII, 81. L'amour de Dieu est avare, XXII, 264. Avare, tu ne veux point de Dieu sans or ni argent et quelle créature pourra te suffire si Dieu ne te suffit pas? XI, 866. Que faut-il à l'avare de plus que Dieu? XVI, 70. Il faut éviter la conversation des avares, XXII, 266.

AVARICE. Ce que c'est, XXIV, 134. Par l'avarice on désire plus que le nécessaire, XIV, 560. L'avarice consiste à toujours vouloir devenir plus riche, XVI, 608. L'abondance augmente l'avarice, XV, 51. L'avarice est insatiable, XII, 112, 247, 271, XIX, 345, 346. Que l'avarice disparaisse et le monde sera riche, XVI, 427. Les richesses n'apaisent pas les désirs de l'avarice, elles les augmentent, elles ne les éteignent pas, elles les allument, XXI, 584. Souvent ceux qui ont combattu la volupté deviennent avares, XXI, 584. L'avarice est un grand péché, XXVIII, 116. C'est une œuvre d'un homme pervers et non de Dieu, XV, 133. Crime et châtiment de l'avarice, XVII, 624. Peine de l'avarice, XVII, 535. L'avarice enchaîne l'homme, X, 566. Elle est l'ennemie de Jésus-Christ, XIV, 121, Châtiment de ceux qui pèchent par avarice, XV, 61. On veut excuser l'avarice par l'amour paternel, XV, 697. Il faut craindre aussi une certaine avarice de la vie, XVII, 200. Il y a une certaine avarice dans la débauche et l'idolâtrie, XVII, 153. On confond l'avarice avec l'amour-propre, VII, 311. Il faut craindre l'avarice quand on réclame son bien, XIV, 627. L'avarice aime l'unité, XII, 290, 291. Les avares sont plus nombreux que les habiles, XXII, 670. Conseil sot et imprudent de l'avarice, XVII, 6, 7. Dieu ordonnant ce que conseille l'avarice, XVII, 9. L'avarice commande une chose contre Dieu et Dieu en commande une autre contre l'avarice, XII, 626. Il faut rejeter toute avarice, XVII, 149, 153. Remède à l'avarice, XV, 47. Il est ordonné aux chrétiens d'éviter l'avarice, XVII, 618. On ne cesse de subir la tyrannie de l'avarice, XVI, 233. L'homme est l'esclave de l'avarice, il n'est pas l'esclave de Dieu, XVIII, 340. On obéit à la dureté de l'avarice, on repousse la bonté de Dieu, XV, 133. Jésus-Christ délivre du joug de l'avarice et de la luxure, XVII, 5. Aimer Dieu gratuitement, c'est repousser toute avarice, XIV, 563. L'amour de la sagesse purifie des souillures de l'avarice, XXIII, 679. Pour remplir votre bourse, vous accablez votre âme de soucis, XVI, 438. L'avarice se révolte quand on la reprend, XV, 133. Chacun la condamne en paroles non en actions, XVII, 617. L'avarice et la luxure sont deux maîtres commandant des choses différentes, XVII, 5. V. *Cupidité*, *Avarice* sainte. XVII, 5. L'avarice pour la vie éternelle est excellente, XIII, 691.

AVÉNEMENT. Double avénement de Jésus-Christ, XI, 678, XIV, 99, XVI, 46, 52, ou dans l'Eglise ou dans son corps, VI, 91. En quoi diffèrent le premier et le second avénement de Jésus-Christ, IX, 572. Comparaison entre ces deux avénements, XIV, 135. Les semaines de Daniel annoncent l'avénement passé du Christ et non son avénement futur, VI, 60, 78. C'est ainsi que le comprenent les commentateurs de cette prophétie, VI, 79, 86. C'est la pensée d'Hésychius, VI, 69, 78. Si les semaines de Daniel se rapportent aux deux avénements, VI, 78. Avantage de l'avénement de Jésus-Christ, XV, 250. Quelques-uns pensent que le second avénement de Jésus-Christ aura lieu sept mille ans après la création, XI, 641. Erreurs de cette opinion, XI, 641. Il y a erreur à dire que Jésus-Christ viendra trop tôt ou trop tard, VI, 96, 98. Il faut désirer l'avénement de Jésus-Christ, XIII, 150. Comment, XIII, 150. Il faut l'aimer et l'attendre, VI, 75. Si nous aimons Jésus-Christ, nous devons demander sa venue, et craindre de n'être pas exaucés. Il serait absurde de dire qu'on aime Jésus-Christ et de ne pas désirer le voir, XV, 477. L'avénement de Jésus-Christ est redoutable aux pécheurs, agréable aux justes, XIV, 133. Jésus-Christ nous envoie des tribulations pour nous faire désirer sa venue, XI, 689. C'est à nous à nous préparer à la venue de

Jésus-Christ, il diffère de venir afin de ne pas, nous condamner, XIV, 133. L'homme pieux désire et attend la venue de Jésus-Christ, VI, 68, 69, 75. Chacun doit s'y préparer, VI, 69, 70, 72, 73, 75. Profitons du premier avénement de Jésus-Christ pour n'avoir pas à redouter le second, XIV, 99.

Aveuglement. Malheur très-grand, XII, 646, 497, 498, 500. Si on méprise les avertissements de Dieu, on tombe dans l'aveuglement de la damnation, XV, 677. C'est à Dieu à savoir pourquoi l'un est éclairé l'autre tombe dans l'aveuglement, X, 167. L'intention mauvaise aveugle l'homme, XV, 360. L'orgueil, cause de l'aveuglement, XIII, 118, 124. L'aveuglement des infidèles peut venir du diable, XXVI, 138. Dans une seule œuvre mauvaise il y a la part de celui qui conseille, de celui qui veut et de la justice qui punit, XXVI, 140. L'aveuglement des infidèles peut en un sens être attribué à Dieu, XXVI, 132, et sans injustice, X, 167, 171. Dieu aveugle en abandonnant, X, 167. L'orgueil aveugle les Juifs, X, 168, 169, XXI, 12. Quelquefois l'aveuglement est utile, IX, 206. Il a été utile à beaucoup de Juifs, X, 169 La cécité est une infirmité de la nature, XXX, 254, 258. On traite d'aveugles ceux qui n'aperçoivent pas quelques objets, VII, 484. Aveuglement de tous les hommes dès leur naissance, XVII, 318. Le manque d'intelligence est l'aveuglement intérieur, XIV, 597. L'aveuglement de l'esprit, c'est la perte de la vérité, XI, 646. Quand on y tombe on est exclu de la lumière de Dieu, mais jamais entièrement dans cette vie, XI, 646. Aveuglement des cœurs, malheur immense, XIII, 225. L'aveuglement, premier châtiment du pécheur, XII, 201. Châtiment des impies, VIII, 171. Ne pas voir ce que l'on fait en faisant mal, c'est le péché et la peine du péché, XXXII, 542. L'aveuglement est un péché et un châtiment très-grand, XXX, 207, XXXI, 729. L'aveuglement vient d'un jugement de Dieu juste mais secret, XXVI, 534. Dieu permet que les passions conduisent à l'aveuglement, II, 126. L'aveuglement du cœur, cause du péché, XXXI, 340. Aveuglement des hommes se glorifiant de leur aveuglement, II, 141. Il n'est pas au pouvoir de l'homme de manquer entièrement d'aveuglement, XXXII, 542. L'aveuglement des Juifs vint de leur incrédulité et fut une grande cause de péché, XXXI, 340. L'aveuglement des Juifs fut augmenté par la venue du Messie, XVII, 326. C'est un châtiment secret, XIII, 225. L'aveuglement corporel fut le châtiment de Paul, V, 562. Tout pécheur est aveugle de cœur, IX, 229. Quand on parle de couleurs aux aveugles de naissance, ils ne savent quoi répondre, IV, 257. Guérison de l'aveugle-né, XVII, 324. Erreur de l'aveugle-né pensant que les pécheurs ne sont pas exaucés, XVII, 325. Aveugle guéri à Milan près du tombeau des martyrs, II, 32, XXV, 70. Ce qui signifie la guérison des deux aveugles, XVII, 30.

Avocat. L'avocat qui défend mal une cause est tenu à restitution, V, 369. Les martyrs sont nos avocats, mais par Jésus-Christ, XVIII, 469.

Avortement. Une conception contre nature n'est pas un homicide, VII, 578. Si les fœtus avortés ressusciteront, XXI, 212. Augustin n'ose se prononcer sur cette question, XXV, 89. Il est plus probable qu'ils ressusciteront, XXV, 89.

Avitus. Deux hommes d'Espagne de ce nom, XXVI, 552, 553.

Axa, fille de Caleb, VIII, 64.

Aymnius, d'Angaga, XXVIII, 325.

Aynan, c'est-à-dire leur chagrin, XXVI, 238.

Azyme. Saint Matthieu appelle cinquième jour du sabbat le premier jour des azymes, IX, 377. C'était une souillure pour les Juifs d'entrer dans une maison étrangère le jour des azymes, X, 393. Comment il faut entendre et observer spirituellement les azymes, XXV, 522, XXVI, 311.

B

Baal, nom de Jupiter, VIII, 70. Baalsamon veut dire maître du ciel en grec, VIII, 70.

Babylone, c'est-à-dire confusion, XXIII, 92, 94, XV, 83, 243, XXIV, 303, 314, 323, 395, 460. Babylone fut fondée par Nemrod, XXIV, 303. Orgueil des constructeurs de la tour de Babel, XXIV, 303, 314. Comment cet orgueil fut puni, XXIV, 314. Babylone est au sein de la Perse, XIII, 92. Babylone, capitale du royaume des Assyriens, XXIV, 323. Babylone fut comme une première Rome, XXIV, 409. Sémiramis fonda ou rétablit Babylone, XXIV, 409. Babylone signifie ce monde, XII, 121, XV, 83. Babylone, ville du démon, XXIV, 395, XXVIII, 71. Type de la société des méchants, XXI, 429. Babylone est la

ville des réprouvés, xi, 805. Babylone fut notre première mère, xi, 805. Elle nous engendra d'abord dans la captivité, xv, 294. Babylone et Jérusalem, figures des justes et des réprouvés, xiii, 95. Babylone commence par Caïn et Jérusalem par Abel, xiii, 31, xiii, 92. Le démon, roi de Babylone, le Christ, roi de Jérusalem, xiii, 31. Maintenant Babylone et Jérusalem sont confondues, xiii, 92. Comment on distingue les citoyens de l'une ou l'autre cité, xiii, 31, 594. L'amour de Dieu élève Jérusalem, l'amour du monde élève Babylone, xiii, 92. Quels sont les partisans de Babylone, xv, 244. Comment il faut s'éloigner de Babylone, xxiv, 426. Il commence à sortir de Babylone, celui qui commence à aimer, xiii, 94. Quoique le corps soit encore dans Babylone, le cœur est dans Jérusalem, xv, 518. Ceux qui font le bien dans Babylone, ne sont pas perdus parce qu'ils deviendront habitants de Jérusalem, xv, 244. Les Gentils, citoyens de Babylone, xv, 256. Babylone, xv, 261. Quels sont les enfants de Babylone, xv, 261. Par fleuves de Babylone, en entend tout ce qu'on aime ici-bas, xv, 244. La paix temporelle est la joie de Babylone, xv, 243. La captivité des Juifs à Babylone, figure de notre captivité en ce monde, xv, 83. Ce que signifie la captivité de Babylone, et les faits qui s'y sont accomplis, xxi, 428. Epoque de la captivité de Babylone, xxiv, 436. Signification de la transmigration et du retour de Babylone, xxv, 573, 574. Captivité de Babylone, figure du passage de l'évangile aux nations, xvi, 349.

Bacchantes, femmes plus remarquables par leur fureur que par leur vertu, xxiv, 422.

Bacchanales, iv, 278. Fêtes instituées en l'honneur de Bacchus, xxiv, 422. Interdiction des Bacchanales à Rome par le sénat, xxiii, 656, xxiv, 422.

Bacchus, origine de ce nom, xxiii, 656. Bacchus s'appelait aussi Denis, après sa mort on le regarda comme un dieu, xxiv, 419, 422. Bacchus, inventeur du vin, xxiv, 419. Avec Cérès il protége les moissons, xxiii, 683. Fêtes honteuses en l'honneur de Bacchus, xxiii, 687, 688, 693. Les païens pensaient qu'il ne fallait faire connaître ces fêtes qu'à un petit nombre, iv, 276.

Badisilis (Eglise de), iv, 498.

Bade ou Bède, xxviii, 297.

Bagaie et Thaumegade, ville principale des Donatistes, xi, 761, 762. Ville de Bagaie, xxviii, 294, xxix, 159. Concile de Bagaie, xii, 580, 641, xxviii, 59, 67, 187, 357, 533, xxix, 159, 161, 163, 167, 180, 272, 435. Concile des Donatistes à Bagaie contre les Maximianistes en l'an 394, v, 251, xxix, 194. Trois cent dix évêques étaient à ce concile, xxix, 191, 218, 229, 272, 273. Noms de quelques-uns, xxix, 229. Les Donatistes dans ce concile condamnèrent Félicien et Prétextat, puis les reçurent plus tard dans leur communion à la prière d'Optat, iv, 439, 447, 545, 611. Le concile de Bagaie, après avoir statué contre le schisme de Maximien, renvoya les condamnateurs de Primianus parce qu'ils n'avaient pas assisté à l'ordination de Maximien, xxix, 192, 222, 225, 229, 249. Fin du délai accordé, xxix, 195, 222, 255. Prétaxtat et Félicien communiquèrent encore avec Maximien après le délai fixé, xxix, 256. Sentence du concile de Bagaie contre Maximien et ses douze ordinateurs, xxix, 163, 222, 225, 443, 494. Cette sentence fut prononcée par Emérite de Césarée, xxix, 165, 435. Eglise de Bagaie brûlée par les Donatistes, les livres saints sont jetés dans les flammes, xxix, 341.

Bagrada, fleuve, xxv, 79.

Baia ville, xxix, 192, 222.

Bain. Origine de ce nom, ii, 270. Effets du bain, ii. 270. L'usage du bain est permis une fois par mois aux religieuses, vi, 138.

Baiser. Le baiser donné à une femme étrangère est puni du fouet, xxv, 24. L'habitude chez les anciens d'embrasser ses parents, vii, 500. Baiser donné pendant les offices, xviii, 191, xxviii, 396. On donnait un baiser aux enfants à leur baptême, xxxi, 102.

Bala, c'est-à-dire vieille, xxvi, 202, 204.

Balaam, réprouvé, xxi, 165.

Balbus, xxxi, 300. Il discute dans le livre de Cicéron *De natura Deorum*, xxiii, 606.

Baleine grandeur de la, iv, 720. Débris de baleine à Carthage, iv, 720.

Baleus, dixième roi des Assyriens, xxvi, 397.

Baptême. Ce nom d'origine grecque ne s'emploie en latin que pour signifier un sacrement, xxxi, 400. Fin du baptême de Jean, xxviii, 254. Le baptême de Jean préparait à Jésus-Christ comme les cérémonies de l'ancienne loi le figuraient, xxix, 291. Le baptême de Jean n'était point une partie du baptême de Jésus-Christ, xxviii, 413. Ce baptême ne régénérait pas, xxi, 320. Il ne remettait les péchés qu'en espérance, xxviii, 256. Préceptes moraux donnés par Jean à ceux qui devaient recevoir son baptême, xxi, 261. J.-C. reçut le baptême de Jean, xxi, 321, xxviii, 243. Il le reçut pour

consacrer le sien, XVIII, 527. Et à cause de l'orgueil des hommes à venir, XIII, 683. Pourquoi le baptême de Jean a eu une fin, XXVIII, 254. On dit le baptême de Jean, on ne dit pas le baptême de Paul, pourquoi, XXIX, 65. Baptême de Jésus-Christ, XVII, 608, XVIII, 480. Il est distinct du baptême de Jean, XVIII, 115, 116. Le baptême est un sacrement, VI, 518. Sacrement de la naissance grand, divin, ineffable, X, 507. Son auteur, IV, 421. Le baptême vient de la générosité de Jésus-Christ, XXX, 31. Le baptême consacré par la mort de Jésus-Christ, XIX, 220, 323. Et par son sang, XIV, 384. L'eau du baptême consacrée par le nom de Jésus-Christ et par le signe de la croix, XIX, 204. La vertu de l'eau vient des paroles, XXII, 293. L'homme spirituel peut juger de la sublimité des sacrements, II, 390. Le baptême est administré au nom de la Trinité, II, 376, XVII, 398. C'est pourquoi il est dit baptême de la Trinité, XVIII, 383. Le baptême est annoncé au commencement de la Genèse, XXI, 161. Indiqué par le déluge, XXV, 560. Figuré par le passage de la mer Rouge, X, 88, XIII, 359, 488, XIV, 371, 384, XV, 241, 621, XIX, 204, 210, 220, 323, 326, XXI, 427, XXII, 295. L'aspersion de l'eau représentait le baptême, VII, 733, 735, XXVI, 528. Ainsi que Jésus-Christ marchant sur les flots, XXII, 293. La circoncision, figure du baptême, XXXI, 394. Autrefois elle tint lieu de baptême, V, 621. Jésus-Christ la remplaça par le baptême, VI, 316. Le baptême représente la circoncision spirituelle, XXX, 404. Les Séleuciens rejettent le baptême, XXV, 235, 236. Ainsi que les Manichéens, XXV, 231. Une seconde naissance est donnée parce que la première fut perdue, XXX, 428. La génération d'Adam est condamnée, Jésus-Christ nous donne la régénération, XVIII, 542. Cette seconde naissance est due à Dieu et à l'Eglise, XVII, 224. Le sein de la mère, l'eau du baptême, XVII, 216. Avant le baptême, l'homme est soumis au démon, sans être cependant en dehors du pouvoir de Dieu, XXXI, 428. Comment l'homme sans le baptême est au pouvoir du démon, XXXI, 377. Vaine subtilité de Julien prétendant qu'il y a un pacte entre Dieu et le démon, par lequel tout ce qui naît est au démon, et tout ce qui est régénéré est à Dieu, XXXI, 400. Le baptême est nécessaire à tous, XXI, 317, XXX, 109, 110, 122. Même après le baptême de Jean, XXVIII, 254. Après Jean, Paul donna le baptême du Christ, IV, 660. Le baptême est nécessaire même aux justes, IX, 385. Même aux plus justes, XXVIII, 241. Personne n'est innocent avant le baptême, XXVIII, 484. Le pape Innocent proclame la nécessité du baptême, XXXI, 38. Judas et les apôtres ont été baptisés avant la Passion, IV, 418. Quand Pierre renia le Christ, les apôtres avaient reçu le baptême de l'eau et non de l'Esprit saint, VI, 318. Il est à croire que Jésus-Christ baptisa les apôtres, VI, 321. Comment les Pélagiens croyaient le baptême nécessaire à tous les âges, XXXI, 81, 86. Pourquoi les Pélagiens vantent tant le baptême, XXXI, 38. Le baptême du Christ nécessaire aux enfants, VII, 284, XVII, 191. Il faut baptiser les enfants parce qu'ils ont le péché originel, V, 390. Et non à cause de leurs péchés actuels, XXX, 19. Quiconque est engendré dans la chair doit être régénéré en esprit, XXX, 19. On n'échappe à la condamnation d'Adam que par la régénération, XXI, 321. Le baptême enlève aux enfants la souillure de leur naissance, XXV, 29. On doit baptiser les enfants pour les enlever au pouvoir du démon, XXXI, 403. Les enfants moribonds sont délivrés du pouvoir des ténèbres par le baptême, VI, 165, XXX, 440. Le baptême seul efface le péché originel chez les enfants, V, 397. On baptise les enfants non-seulement pour qu'ils soient justes, mais encore pour effacer en eux le péché originel, XXX, 20. On ne baptise pas les enfants pour effacer en eux les péchés actuels qu'ils n'ont pas commis, XXXI, 604. Les parents doivent avoir soin de faire baptiser leurs enfants, XXX, 122. Comment les Pélagiens admettent la nécessité du baptême pour les enfants, XXV, 244, XXXI, 30, XXXII, 403. Doctrine et erreurs des Pélagiens touchant le baptême des enfants, XXXI, 213, 218. Pélage veut la même forme pour le baptême des enfants et des adultes, XXX, 394. Les Pélagiens soutiennent qu'il ne faut pas baptiser les enfants à cause d'un péché qu'ils n'ont pas contracté en Adam, V, 509, 511, 528. En quel sens quelques Pélagiens admettent la rémission des péchés par le baptême, XXX, 52. Quoique Pélage et Célestius admettent qu'on baptise les enfants pour la rémission des péchés, ils nient cependant le péché originel, XXX, 368, 381, 384. Les Marseillais semblent avoir douté que le baptême arrache les enfants au pouvoir des ténèbres, XXXI, 649. Les Pélagiens admettent le baptême des enfants non pour la vie éternelle, mais à cause du royaume des cieux, IX, 156, XXX, 47, 391. Célestius prétend que les enfants peuvent aller au ciel sans le baptême, XXX, 309. Les Pélagiens admettaient que les enfants pouvaient jouir des biens de la vie future sans le baptême, XII, 115. Les enfants ont besoin

du baptême pour obtenir le ciel et la rémission du péché, xxx, 19. En dehors de Jésus-Christ point de salut, xxx, 20, 28, 118. Les enfants morts sans baptême demeurent dans les ténèbres, xxx, 29, 31. Erreur de Vincentius, prétendant que les enfants morts sans baptême peuvent parvenir au ciel, xxx, 514, 516. Aux enfants morts sans baptême Vincentius promet la rémission des péchés et un paradis distinct du royaume des cieux, xxx, 546, 547, 566, 569, 572. Si les enfants morts avant ou après le baptême ressusciteront, v, 465. Erreur de Vincentius prétendant qu'il faut offrir le saint sacrifice pour les enfants morts sans baptême, xxx, 514. Les Pélagiens n'ont osé promettre le ciel aux enfants morts sans baptême, xxx, 516, 569. Ils leur accordent le salut et la vie éternelle, mais les excluent du ciel, xxx, 21. Séjour de félicité inférieure imaginé par les Pélagiens pour les enfants non baptisés, xxxi, 751. Ils leur promettent un lieu intermédiaire entre le ciel et l'enfer, xxx, 516. C'est pourquoi ils ont été condamnés par les conciles et le saint siége, xxx, 548. Fausseté de ce lieu intermédiaire, x, 218, xxx, 516. De l'aveu des Pélagiens, le Seigneur exclut du ciel les personnes non baptisées, xviii, 534. Malheur des enfants morts sans baptême, xxx, 108, 109. Ils sont damnés avec le démon, xxx, 44, 109. Mais leur condamnation est très-douce, xxx, 17. Il faut baptiser las enfants même des fidèles, xxx, 90, xxxi, 365. Pourquoi, xxx, 93, 94. Un père infidèle n'est pas un obstacle au baptême de son fils, et un père fidèle ne peut suppléer au baptême pour son fils, xxxi, 181, 182. Celui qui n'est pas né ne peut renaître en ses parents, xxx, 93. Il n'est pas superflu de baptiser les enfants des fidèles, xxx, 115, 116, 122. Ce que Jésus-Christ donne au baptême, xviii, 543. L'Eglise met les enfants baptisés au nombre des fidèles, xxx, 22. Jésus-Christ par sa grâce en forme son corps, xxx, 9, 118. Les enfants devenus membres de l'Eglise et de Jésus-Christ sont réconciliés avec Dieu, xxx, 31. D'enfants des hommes, on devient enfant de Dieu par le baptême, xxxi, 41, 47. La tradition de l'Eglise est de n'admettre personne à l'autel, qui ne soit baptisés, xxviii, 188. Quand on discute pour savoir pourquoi l'un est baptisé et l'autre ne l'est pas, il faut s'en rapporter à l'autorité divine, xviii, 533. C'est là une question insondable, xxx, 23. Erreur de Vincentius, prétendant qu'on peut attribuer aux enfants morts sans baptême ces paroles : *Raptus est ne malitia*, xxx, 565. Si l'on peut dire que Dieu donne la grâce du baptême à cause des mérites futurs s'ils avaient vécu. Pour le besoin de la réfutation, Augustin l'avait pensé, vii, 286, 287. A ce sujet, on donne différentes réponses selon les diverses opinions touchant la nature de l'âme, vii, 286, 287. Ce n'est ni par hasard, ni par fatalité, ni par exception qu'un enfant reçoit le baptême plutôt qu'un autre, xxxi, 45. Ce n'est ni aux mérites des parents, ni aux mérites futurs des enfants qu'est due la grâce du baptême, vi, 40. Quel est le sort d'un enfant privé du baptême par la négligence des parents, vii, 286. Il est utile d'être baptisé au sein de la foi et de l'Eglise, iii, 415. La foi d'autrui est utile aux baptisés, vii, 284, xix, 184. La parole des parrains est utile aux enfants, xxviii, 244. L'enfant qui a péché par un autre croit par un autre, xviii, 537, 543. Blessé par une main étrangère, il est guéri par une main étrangère, xviii, 537. Comment la volonté de ceux qui confèrent le baptême est utile à ceux qui le reçoivent, iv, 687. L'enfant est plus offert par la société des fidèles que par ceux qui le portent, iv, 688. C'est pourquoi les mauvaises dispositions de ceux qui portent l'enfant n'empêchent pas l'efficacité du sacrement, iv, 689, 690. D'autres que les parents peuvent présenter les enfants au baptême, iv, 690. Par le baptême, les enfants moribonds sont arrachés au pouvoir des ténèbres, car si l'enfant ne professe pas encore la foi par la volonté, il la reçoit par le sacrement, iv, 693. Arrivé à l'âge de raison, l'homme ne reçoit pas de nouveau le baptême, mais il le comprend et sa volonté s'y soumet, iv, 693. C'est un usage ancien de baptiser les enfants, xvii, 597. C'est la tradition apostolique, vii, 296, xxx, 31. Ce n'est pas une faute pour les enfants de recevoir le baptême sans le demander, v, 615. Donat prétendait que dans sa communion seulement on donnait le baptême du Christ, ii, 51. Quelques Donatistes se réservant l'usage véritable du baptême à l'exclusion de tout l'univers et d'un grand nombre de leur secte, xxviii, 152. Selon eux leur baptême seul est saint et valide, xv, 441. Selon eux le baptême donné par les justes est seul valide, iv, 613. Ils prétendent que le baptême qu'ils ne donnent pas est nul, xxi, 387. Mais ceux qu'ils baptisent sont justifiés, v, 570. Le baptême selon eux est acquis à celui qui le donne ou le reçoit, xxviii, 409. Réfutation de cette proposition : Ceux que je baptise sont ce que je suis, xviii, 510. Par cette proposition ils se condamnent eux-mêmes, xxx, 244 Il faut considérer Dieu, et non le mi-

nistre du baptême, xv, 124. On le voit par l'exemple de Jésus-Christ, xxviii, 99. Et par les Donatistes eux-mêmes, xxviii, 97. Nullité des témoignages apportés par les Donatistes, xxviii, 528. Dans le baptême il ne faut pas considérer celui qui donne ou reçoit, mais ce qui est donné ou reçu, xxviii, 224. La grâce du baptême ne dépend pas de la sainteté du ministre, iv, 748. Ni de sa bonté et sa vertu, ix, 277. Mais de la miséricorde de Dieu, xvii, 113. Et de la sainteté du baptême, xxix, 235, 236. Le baptême doit être considéré en lui-même, d'après ce que nous en dit l'Evangile, et non d'après les dispositions de ceux qui le donnent ou le reçoivent, xxviii, 224. Ce qui constitue le baptême du Christ, xxviii, 195. Ce n'est pas un homme mais Dieu qui est l'auteur du baptême donné au nom de la Trinité, xxviii, 399. Le baptême conféré selon l'Evangile est le baptême du Christ et non des ministres, xxviii, 147, 371, 495, xxix, 69. Donné par un juste ou un pécheur, le baptême du Christ est toujours baptême du Christ, xxviii, 530, 531, 534, 535. C'est toujours le sacrement du Christ, qu'il soit donné par un ministre peu ou pas saint, xxviii, 519. Si tout homme n'a pas le pouvoir de baptiser, personne n'osera baptiser, xxix, 138. Le baptême ne diffère pas selon les ministres, iv, 662, ix, 287, xxviii, 244, xxix, 65, 154. Autre chose est de baptiser par droit, autre chose est de baptiser par ministère, ix, 315. Dieu n'a donné à personne le pouvoir de baptiser, mais il en a confié le ministère à des hommes, bons ou mauvais, ix, 274, 287, 301. Ce n'est pas le ministre, mais Jésus-Christ qui donne la grâce du baptême, iv, 613. Comment Jésus-Christ baptisait et ne baptisait pas, ix, 408. C'est le baptême de Jésus-Christ que les apôtres donnèrent avant et après la passion, iv, 662, xxix, 65. Les apôtres n'auraient jamais osé dire qu'ils baptisaient par eux-mêmes, xxviii, 555, 556. Ils donnaient le baptême par ministère et selon l'Evangile, xxviii, 259. Comme un sacrilége peut prononcer le nom du Christ, il peut conférer son baptême, xxix, 295, 297. On ne sort pas du baptême semblable à celui qui a baptisé, xxviii, 484, 538, 540, 541, 543. Autrement les Donatistes en sortiraient pécheurs, xxviii, 484, 487. Et ceux qui auraient été baptisés par Optat, appartiendraient à Optat, xxviii, 484, 487. Et il faudrait rebaptiser beaucoup de Donatistes, ce que l'on ne fait pas, xxviii, 411, 527, 528, 530. Si le baptême varie selon les dispositions du ministre, il faut dire qu'il y a deux baptêmes, xxviii, 400. Le baptême est le même pour les bons et les méchants, xxviii, 273, 275. Pour les justes et les pécheurs, xvii, 54. Le vrai baptême se retrouve dans la zizanie et la paille, xxviii, 400. Le baptême est saint en lui-même dans les sacriléges, xxviii, 497. Le baptême conserve sa bonté dans le sacrilége comme la loi conserve sa bonté dans le Juif pervers, xxviii, 253, xxix, 287. La sainteté du sacrement ne peut être détruite par aucun crime, xxviii, 197, 232. Le baptême existe chez les méchants, et leur malice ne peut le détruire, xxviii, 266, 267, 277, 279, 281, 301, 303, 314. On le prouve par des exemples tirés de l'Ancien Testament, xxviii, 314. Les sacrements de la loi évangélique conservent leur dignité quoique administrés par des traîtres, xxix, 295. Les méchants conservent le baptême, mais perdent le salut dont il est la source, xxviii, 315. Le baptême est intègre dans les méchants, mais ne leur donne pas le salut, xxviii, 243, 309, 312. Après la conversion, le baptême est utile au salut, xxviii, 250, xxix, 167. Les méchants peuvent avoir le baptême et la douceur, xxviii, 340, 409. Réfutation de l'erreur de Pétilien prétendant qu'il faut considérer la conscience du ministre du baptême parce que c'est elle qui lave du péché, xxviii, 352, 371, 507, 511, 514, 522, 524, 537, 538, 543, xxix, 129, 231. Les Manichéens prétendaient qu'un pécheur secret pouvait donner le baptême, mais non un pécheur public, xxviii, 94, 356. Si Dieu purifie par un pécheur secret, il vaut mieux être baptisé par lui que par un homme évidemment juste, xxviii, 86, 353, 356, 537, 538, 540, 541, 543, 544, xxix, 128, 129, 158. Cette conséquence n'est pas d'Augustin, mais il montre qu'elle est nécessaire, xxviii, 541. Si l'on doit considérer la conscience du ministre du baptême d'après la renommée qui peut être vraie ou fausse, xxix, 125, 128, 129, 152, 155, 232. Les Donatistes ne donnent pas le vrai baptême si un pécheur secret ou public ne la donne pas, xxviii, 399, 400, 402. Les arguments par lesquels les Donatistes voulaient prouver la nullité du baptême conféré par les pécheurs, retournent contre eux, xxviii, 356. Ce que c'est qu'être baptisé par un mort, xxviii, 307. Ceux qui sont baptisés dans les temples des idoles sont dits baptisés par les morts, xxix, 134. Il en est de même de ceux qui sont baptisés au nom des dieux, xxix, 136. Qui sont les morts baptisés selon les Donatistes, xxviii, 356. Si tout pécheur ne peut pas baptiser parce qu'il est mort, il doit en être de

même du pécheur secret, xxix, 135, 136. Qu'il soit donné par les bons ou les méchants, le baptême est néanmoins donné, xxviii, 96. Les pécheurs secrets ou publics donnent le baptême dans son intégrité, xxix, 167. Le baptême est le même, qu'il soit donné par un homme indigne ou par un apôtre, xxviii, 257. Il en est du baptême comme de l'Evangile, Dieu peut le donner par les bons ou par les méchants. Les ministres de la parole ou du baptême appartiennent à l'Evangile, s'ils sont bons, s'ils sont mauvais ils n'en sont pas moins ministres, xxix, 152, 155. Exemple de Judas, xxviii, 555. La vertu du baptême comme celle de l'Evangile ne dépend pas du ministre, xxviii, 371, 372, 373. La justification du baptisé ne dépend pas de la sainteté du baptisant, xxviii, 199, 531, 533, 538. Les mérites du baptisant n'ajoutent pas à la vertu du baptême, xxviii, 81, xxix, 65, 154. Les idolâtres s'imaginent recevoir la sainteté de la part de leurs dieux et non de la part de leurs ministres, xxix, 134, 136. Inconvénients qu'il y aurait à ce que l'innocence du baptisé dépendît de l'innocence du baptisant, xxviii, 372. Le baptisé n'aura qu'une espérance fausse et vaine si elle dépend de la conscience du baptisant, xxviii, 352, 371. Car il mettrait son espérance en un homme, xxix, 155. De là des divisions, xxix, 158. Il ne faut pas faire reposer son espérance sur le baptisant, xxviii, 544, 546, 547. Que le baptême soit donné par un fidèle ou un pécheur, toute espérance doit reposer en Jésus-Christ, xxviii, 354, 371. Jésus-Christ est la source et le chef du chrétien, xxix, 155, 158, 179, 256. Pressé par l'évidence, Pétilien est obligé de l'avouer, xxix, 142. On n'est pas obligé d'imiter le ministre du baptême, xxviii, 502. On n'est pas baptisé au nom du ministre, xxviii, 507. Pourquoi Jésus-Christ n'a pas voulu manifester par quelque signe la sainteté plus ou moins grande du ministre du baptême, xxviii, 257. Autre est le sacrement, autre est l'effet ou l'usage du sacrement, xxviii, 277. Il n'est cependant pas permis à tous de baptiser, xxix, 141, 152. Si pour le baptême on ne doit admettre que le ministre le plus juste et le plus saint, xxix, 155. Un ministre saint est préférable à un pécheur, xxix, 154. Pourquoi, xxviii, 519. Comment Dieu agit différemment par un ministre juste et par un ministre pécheur, xxviii, 86. Ceux qui sont baptisés par des ministres cherchant leurs avantages et aimant le monde sont comme les enfants de la servante, ix, 371. Un ministre pécheur est un canal de pierre, ix, 278. Selon les Donatistes on perd le baptême en se séparant de l'Eglise, xxix, 279. On les réfute d'après la manière dont ils reçoivent les Maximianistes, xxix, 276, 279, 282. Les raisons que les Donatistes apportent contre le baptême de l'Eglise peuvent être alléguées contre le leur, xxviii, 419. On ne perd pas le baptême en se séparant de l'Eglise, xxviii, 145, 199, 271, 334, 336, 373, 427. C'est l'avis des Donatistes eux-mêmes, xxviii, 145. Le caractère du baptême ne disparaît pas dans les apostats, xxviii, 91, 92. Un soldat ne cesse pas d'être soldat parce qu'il est déserteur, xxix, 416. Les hérétiques sont des soldats déserteurs, xxii, 202. Le caractère du baptême qu'ils conservent est pour leur perte, non pour leur récompense, xxii, 202. A leur conversion leur baptême ne change pas, xxii, 202. Le baptême ne se perd pas quand on se sépare de l'Eglise, mais il devient utile quand on y rentre, xxviii, 287, 291, 293, 345. Sans être dans la même Eglise, on peut avoir le même baptême, xviii, 378, xxviii, 328, 337, xxviii, 106. Le baptême commun aux fidèles et aux hérétiques ne rend pas l'épouse du Christ adultère, xxviii, 325. Le baptême est un, il est dans l'Eglise mais non uniquement, xxviii, 296, 309. Il existe en dehors des saints, xxviii, 309. Le baptême peut exister là où ne se trouvent ni l'Esprit saint ni l'Eglise, xxviii, 271. L'Eglise et le baptême sont inséparables, xxviii, 260, 267, 271, 289. Réfutation des raisons et des exemples que Pétilien apportait contre la vérité du baptême dans l'Eglise, xxviii, 400. A l'exemple de Jésus-Christ, il faut réprouver et détruire l'iniquité des pécheurs et non leur baptême, xxix, 294. L'eau du baptême coule au dehors comme l'eau de l'Euphrate au dehors du paradis, xxviii, 296, 312, 320, 323, xxix, 122. L'eau qui sortit du côté de Jésus-Christ prouve que le baptême du Christ peut exister hors de l'Eglise, xxix, 72. Celui qui ne peut perdre le baptême ne peut perdre le droit de le donner, xxviii, 89, 72. Pour l'intégrité du sacrement, peu importe la foi de celui qui le reçoit, xxviii, 200. Ou de celui qui le donne, xxviii, 201. La sainteté ou l'iniquité du baptisé ou du baptisant, ou des parrains n'importe en rien au baptême, xxviii, 280, 281, 298. Le baptême consacré par les paroles de l'Evangile n'est pas une eau vaine et inutile, xxix, 232. Le baptême existe chez les hérétiques aussi bien que l'Evangile, xxviii, 338. Accord des textes qui semblent contraires à l'existence du baptême donné en dehors de l'Eglise, xxviii, 152. Il faut admettre le baptême

même chez les hérétiques, XXIX, 333. Les idolâtres, les traîtres, les persécuteurs peuvent baptiser, XXIX, 333. Ils reçoivent le baptême ceux qui avec de mauvaises intentions le reçoivent dans l'Eglise ou dans ce qu'ils croient être l'Eglise, XXVIII, 344. Quelques-uns peuvent avoir le vrai baptême sans avoir la vraie foi, XXIX, 298. De ce que les hérétiques peuvent baptiser, il ne s'ensuit pas qu'il y a deux baptêmes, XXVIII, 325. Les pécheurs n'ont pas le pouvoir de baptiser ni les hérétiques ne le possèdent pas, XXVIII, 218, 221, 303, 304, 305, 312, 313, 325, 326, 334, 345. Le baptême donné au nom de la Trinité chez les hérétiques ne leur appartient pas mais à Jésus-Christ, XXVIII, 163, 191, 199, 208, 229, 310, 326. De même leur ordination est à Jésus-Christ, XXIX, 416. Par ce qu'elle possède dans les communions séparées, l'Eglise engendre des enfants spirituels, XXVIII, 157, 163, 166, 185. Le baptême donné selon l'Evangile, même par un hérétique ayant des idées erronées sur la Trinité, est valide, XXIX, 288 Il est valide, le baptême donné par les pécheurs et par les hérétiques, XXVIII, 266, 267. La perversité des hérétiques n'altère pas le baptême quand on le donne ou qu'on le reçoit chez eux, XXVIII, 247, 248, 250. Le baptême donné par les pécheurs vaut celui donné par les hérétiques, XXVIII, 271, 286, 287, 288, 289, 291, 297, 298. D'après le concile de Nicée, les hérétiques et les schismatiques peuvent donner le baptême, XXVIII, 92. Des hommes éminents discutent entre eux pour savoir si avant la définition du concile général, le baptême pouvait être donné en dehors de l'Eglise, XXVIII, 152. Tout ce que Cyprien et son collègue ont dit au concile de Carthage du baptême donné par les hérétiques peut s'appliquer au baptême donné par les pécheurs, XXVIII, 238. Les Donatistes ne peuvent douter de la validité du baptême donné en dehors de l'Eglise, XXVIII, 150. Ils approuvent le baptême donné par des schismatiques, XXIX, 333. Pétilien ne reconnaissait le baptême, ni aux catholiques ni aux Donatistes comme le prouve Augustin, XXVIII, 409. Il n'y a plus de controverse entre les catholiques et les chefs Donatistes, touchant la validité du baptême donné en dehors de l'Eglise, XXVIII, 150. Les Maximianistes y ont mis fin, XXIX, 223, 333. Le schisme de Maximien a fait voir aux Donatistes qu'on peut donner le baptême en dehors de l'Eglise, XXV, 238, 239. Comme les ignorants peuvent adorer Dieu, ils peuvent donner le baptême, en dehors de l'Eglise, XXIX, 291, 298. Leur culte et leur baptême ne sont pas avantageux également, V, 7, 16, XXIX, 291, 298. Les hérétiques ne reçoivent pas le baptême si les méchants ne le reçoivent pas, XXVIII, 322, 323, 329, 345. Quoique les Donatistes puissent donner le baptême, il ne s'ensuit pas qu'il faille le recevoir chez eux, XXIX, 100, 103, 108, 110, 222. En dehors de l'Eglise, l'eau est plus nuisible qu'utile, XXV, 560, 561, 562, 563. Celui qui reçoit le baptême dans l'Eglise naît de Sara, celui qui le reçoit des hérétiques naît de l'esclave, mais tous deux sont enfants d'Abraham, IX, 358. Il faut respecter le baptême n'importe où il est donné, IV, 599. De deux hommes également mauvais, celui qui reçoit le baptême dans l'Eglise est préférable à celui qui le reçoit en dehors, XXVIII, 235. C'est mauvais et pervers de recevoir le baptême de ceux que l'on sait ne pas bien le conférer, XXVIII, 147, 148, 149. Il faut prendre le parti le plus sûr quand on veut bien recevoir le baptême, XXVIII, 150. Par amour de la paix, Cyprien ne veut pas qu'on éloigne des dignités ecclésiastiques ceux qui ont été baptisés hors de l'Eglise, IV, 655. Le baptême donné par les hérétiques est valide et il ne faut pas le réitérer, IV, 690, XVI, 521, XVII, 390. Il n'est pas nécessaire de rebaptiser les Donatistes qui se convertissent, IV, 660. On ne rebaptise ni les hérétiques ni les hérésiarques qui se convertissent, XXVIII, 214. On ne renouvelle pas le baptême donné par les méchants et les hérétiques, parce que le baptême n'est pas d'eux mais de Jésus-Christ, IV, 660, 662. Rebaptiser, c'est mettre pierre sur pierre pour la ruine, XII, 264, XIV, 90. Celui qui rebaptise ne détruit pas le premier baptême, mais commet une faute, XII, 263. Similitude prouvant qu'il ne faut pas renouveler le baptême des hérétiques, XI, 767, XVII, 390. Reproches aux Donatistes qui rebaptisent les catholiques, XI, 701, 702. En renouvelant le baptême, les Donatistes apprennent à leurs catéchumènes à renier Jésus-Christ, XII, 263, XV, 448. On ne peut rebaptiser, IX, 358, 370, XXVIII, 89, 92. On ne doit pas donner le baptême après chaque péché, XXX, 453. C'est une grande faute de rebaptiser, XXVIII, 67. De même que dans les Juifs se convertissant, on ne détruit pas le bien, mais le mal qui est en eux, ainsi il ne faut pas profaner les sacrements des hérétiques mais détruire leur erreur, XXIX, 287. C'est une impiété de renouveler le baptême après le crime de tradition ou inconnu on non prouvé, XXIX, 175. Si on ne rebaptise pas après les luxurieux et les ivrognes, on ne doit pas rebaptiser après les hérétiques, XXVIII, 307, XXIX,

68. On ne doit pas rebaptiser après les méchants, XXVIII, 99. On ne doit pas rebaptiser celui qui n'a pas bien cru, XXVIII, 99. L'Eglise admet ceux qui ont été baptisés au dehors, XXVIII, 260. Coutume de l'Eglise de ne pas rebaptiser, XXVIII, 318, 319, 320, 330, 336. Pas même ceux qui ont reçu le baptême des hérétiques ou des schismatiques, XXVIII, 309, 310, XXIX, 143. Coutume antérieure à Cyprien, XXVIII, 196. Et venant des temps apostoliques, XXVIII, 182, 184, 185, 220, 236, 272. Agrippinus, prédécesseur de Cyprien, voulut la changer ou plutôt la corrompre, XXVIII, 181. Cyprien subit l'influence d'Agrippinus, XXVIII, 220. Rebaptiser les hérétiques comme le voulait Cyprien, c'est l'effet d'une erreur humaine, rebaptiser les catholiques comme le font les Donatistes, c'est une présomption diabolique, XXIX, 301. L'Eglise condamna les rebaptisants avant l'existence de Donat, XXIX, 107. Si ceux qui ont été baptisés par les hérétiques n'ont pas le baptême, et que l'Eglise les reçoive sans le leur donner, il faut conclure ou que l'Eglise a cessé d'être, ou que les péchés d'autrui n'empêchent pas le baptême, XXVIII, 244. Les Donatistes ne peuvent prouver par l'Ecriture qu'il faut renouveler le baptême à ceux qui reviennent de l'hérésie, XXIX, 107. Les schismatiques ne trouvent pas dans l'Ecriture qu'on ait rebaptisé les hérétiques convertis, de même les catholiques n'y trouvent pas qu'on les ait reçus avec le baptême, reçu dans l'hérésie, XXIX, 298. De ce que les apôtres ont baptisé après Moïse et Jean, il ne s'ensuit pas qu'il faut rebaptiser, XXIX, 157, 241, 291, 301. Pourquoi Paul baptisa après le baptême de Jean, XXVIII, 253, 256. Explication des passages de l'Ecriture allégués en faveur de la rebaptisation, XXIX, 294, 295. Les apôtres n'ont pas dit s'il faut rebaptiser après les hérétiques ou non, XXVIII, 269. Comment d'après les apôtres il ne faut pas rebaptiser, XXIX, 300. La coutume de ne pas rebaptiser a été sanctionnée par un concile général, XXVIII, 218, 219, 220, 224, 266, 269, 277, 280, 289, 309, 314, 328, 330. Dieu a révélé à l'Eglise qu'il ne faut pas rebaptiser les hérétiques, XXVIII, 312. Les Donatistes avouent qu'il ne font pas rebaptiser les hérétiques, XXIX, 494. Les Donatistes ne rebaptisent pas ceux qui reviennent de ceux qui se sont séparés d'eux, XXVIII, 357, 360. On prouve aux Donatistes que le parti de Cécilien donne un baptême valide, XXVIII, 88. Ou les Donatistes doivent rebaptiser après Primianus, ou bien ils ne doivent pas le faire après Cécilien, XXIX, 182. Si par amour de l'unité les Donatistes ne rebaptisent pas les schismatiques, à cause de l'unité, la loi du Christ doit être admise dans sa vérité, XXIX, 167. Les hommes par une secrète inspiration de Dieu détestent la rebaptisation, XXVIII, 251. C'est le sentiment des hérétiques eux-mêmes, XXVIII, 251. Par l'exemple du Donatiste Cresconius, on montre que la rebaptisation est un acte mauvais, XXIX, 112, 114, 115. Ni les hérétiques ni les catholiques ne doivent rebaptiser mais pour des motifs différents, XXVIII, 199. Pourquoi les catholiques ne rebaptisent pas, XXVIII, 497. Ce que pense Cyprien des hérétiques non rebaptisés après leur conversion, XXIX, 142, 145. Instruction à donner aux hérétiques qui veulent revenir à l'Eglise parce qu'ils croient n'avoir pas reçu le baptême, XXVIII, 250. S'il est plus mal de n'être pas baptisé que d'être rebaptisé, XXVIII, 188. Le baptême des hérétiques et des pécheurs est valide, XXVIII, 266, 267. Mais n'est pas utile au salut, XXVIII, 147, 197, 236, 332, 334, 338, 367, XXIX, 68, 510. Il n'est pas bien administré, XXVIII, 147, 148. Les hérétiques et les méchants possèdent illégitimement le baptême légitime, XXVIII, 251, 260. Leur baptême est légitime quand ils se convertissent, XXVIII, 251, 260. Quand les hérétiques reviennent à l'Eglise, ils reçoivent l'unité de l'Esprit qui ne se donne que dans l'Eglise. Si c'est une faute d'être baptisé hors de l'Eglise, XVI, 521. Le baptême est d'autant plus pernicieux à l'hérétique, qu'il est avantageux au fidèle, XXVIII, 281. Les hérétiques et les méchants peuvent avoir le baptême mais non la rémission des péchés, XXVIII, 320, 321, 322, 328, 337, 345. Le baptême ne sert pour la rémission des péchés que quand on est revenu à l'Eglise, XXVIII, 159, 163, 281. Le baptême efface les péchés, même quand on le reçoit dans le schisme, mais la persévérance dans l'erreur les fait revivre, XXVIII, 161, 163, 320. De là il ne s'ensuit pas qu'il faille rebaptiser, XXVIII, 159, 163, 281. Le baptême ne donne l'entière rémission des péchés que dans l'Eglise, XXVIII, 200, 201, 205, 206. Des ministres pervers dans l'Eglise donnent le vrai baptême, XXVIII, 205. On peut donner le vrai baptême mais non la vie éternelle en dehors de l'Eglise, XXVIII, 214. Le baptême des hérétiques consacre à Dieu, mais ne conduit pas au ciel, IV, 690. Les hérétiques reçoivent le baptême, mais n'obtiennent le ciel qu'en revenant à l'unité, XXVIII, 214, 309. L'eau du baptême comme l'eau du déluge est salutaire à ceux qui sont dans l'arche, elle est mortelle pour ceux qui sont en dehors, XXVIII,

312. Le baptême commence à être utile quand on revient à l'Eglise, XXVIII, 145, 150, XXIX, 138, 146. Effets produits dans ceux qui ont été baptisés dans le schisme lorsqu'ils reviennent à l'Eglise, XXVIII, 325, XXIX, 223. Si le baptême donné par les méchants efface les péchés, XXVIII, 229, 231. Les hérétiques et les méchants peuvent donner le baptême et non la rémission des péchés, XXVIII, 269. Le sacrement peut être nuisible à celui qui le donne, utile à celui qui le reçoit, XXIX, 138. Les bons et les mauvais peuvent donner le baptême, les uns à leur détriment, les autres à leur avantage, XXVIII, 280, 281. Il y a entre le pécheur et le juste une grande différence non pour recevoir et donner le sacrement, mais pour la diversité du mérite, XXIX, 236, 239, 241. Les bons et les méchants peuvent donner le baptême, Jésus-Christ seul peut purifier la conscience, XXIX, 131. Ce n'est pas le ministre du baptême mais Jésus-Christ qui purifie, XXVIII, 354, 371, 372. Le baptême se donne matériellement, mais il consacre l'homme spirituellement, XXVIII, 269. Jésus-Christ seul consacre l'homme dans le baptême, XXIX, 287. Ceux qui ont été baptisés par des hérétiques ou des pécheurs sont baptisés par Jésus-Christ s'ils se convertissent sincèrement, XXVIII, 309. Jésus-Christ baptise invisiblement par sa grâce, XXVIII, 546. Ce n'est pas l'eau sensible qui baptise, mais cette source scellée à laquelle aucun étranger ne peut puiser, XXIX, 122. L'eau visible et l'Esprit invisible régénèrent l'homme, XVI, 310. Questions diverses au sujet de ceux qui donnent le baptême d'une manière vraie ou d'une manière fictive, XXVIII, 343. Beaucoup dans l'Eglise ont erré au sujet du baptême, IX, 278. Deux conciles réunis en Afrique au sujet du baptême, XXVIII, 197. Exhortation au baptême, XVII, 329, XIX, 210. Vertu du baptême, XXVI, 412, XXVIII, 229. Ses effets, XXX, 30, 414. Sans lui on ne peut entrer au ciel, II, 384. Les chrétiens de Carthage donnent le nom de salut au baptême, XXX, 28. Dans les dangers les catéchumènes couraient au baptême, XXIV, 557. Beaucoup en Orient et en Afrique ont été baptisés à cause d'un tremblement de terre, XVI, 63. Le baptême du Christ efface tous les péchés, XV, 644, XVI, 408, 410, 419, 435, XVII, 326, XVIII, 139, XIX, 184, 323, XXI, 328, 329, 363, XXII, 241, XXIII, 474. Le baptême donne la rémission de tous les péchés, mais ne les empêche pas d'avoir existé, XXI, 20, 21. La pureté parfaite de conscience ne se trouve pas dans le baptême de Jean mais uniquement dans celui de Jésus-Christ, IV, 418. Tous ceux qui reçoivent le baptême du Christ reçoivent la rémission des péchés, XXX, 44. Après le baptême, l'homme est entièrement pur, X, 184, 185. Consacrée dans la source et le sang de Jésus-Christ, l'âme se relève entièrement pure, XXII, 285. Si notre cœur reçoit le Sauveur, le baptême repousse le démon, X, 141. Comment le baptême est utile aux enfants et aux adultes, XXX, 21. Baptême des enfants, XXVIII, 243. Sa vertu, XXXVIII, 245. Grâce conférée aux baptisés, XVIII, 179. La grâce est donnée aux enfants d'une manière latente dans le baptême, XXX, 9. Rénovation des enfants dans le baptême, XXI, 740. Même dans les enfants la peine du péché originel est enlevée par le baptême, VII, 286. Les enfants morts avant l'usage de raison sont exempts de la damnation à cause de la charité de l'Eglise qui le recommande, IV, 693. Celui qui est régénéré avant l'usage de raison ne périt pas s'il vient à mourir, XXI, 363. Comment le baptême efface également le péché dans les adultes et les enfants, XXX, 57. Par le baptême sont effacés tous les péchés contre les dix commandements, XXV, 560. Le baptisé sort purifié du baptême, XXX, 231. Celui qui reçoit bien le baptême est purifié spirituellement dans son âme et dans sa chair, VII, 735. Le baptême purifie de tous les péchés passés et prépare les adultes à la foi et à la charité, II, 32. Le baptême purifie des péchés et des mauvais désirs, XXX, 410. Quoique dans le baptême il y ait une rémission entière, il n'y a pas cependant une rénovation totale, XXX, 93. En effaçant tout péché le baptême ne détruit pas aussitôt toute infirmité, XVII, 326, XXXI, 57. La faute est remise, mais la faiblesse causée par la faute n'est pas guérie, XXI, 459. Le baptême ne détruit pas la concupiscence, XXXI, 180, 182. Mais il efface les fautes, XVI, 421, XVII, 326, 423, XIX, 184. Et prépare au combat, XVI, 421. De là la nécessité de la lutte pour les baptisés et pourquoi, XXXI, 176, 427. Quoique morts au péché les baptisés doivent se mortifier, XXXI, 413. La chair est une cause de lutte pour ceux qui sont baptisés, et la grâce leur est nécessaire, XXX, 231, 236. Comment le baptême délivre de la concupiscence, XXXI, 413. Le jeune homme ne domptera pas la concupiscence de la chair sans la grâce du baptême, VII, 286. Admirable changement produit dans l'âme d'un ami d'Augustin baptisé à son insu, XXII, 297. Le baptême est plus avantageux que la naissance, XXXII, 59, 63. Jovinien enseignait que l'homme baptisé est impeccable, XXV, 240, 242. L'homme

peut pécher et il commettra toujours quelques péchés, ne fussent-ils que véniels, XXXI, 760. Il n'y a qu'un baptême, mais nous pouvons nous purifier par la prière, XVI, 435. Pourquoi les baptisés disent-ils : Pardonnez-nous nos péchés? XXXI, 21. La génération en Adam nous lie par un péché, la régénération en Jésus-Christ nous délivre de ce péché et de tous ceux que nous avons commis en suite, V, 392. Le baptême efface toutes les fautes si nous le respectons, et les passions ne nous peuvent rien ensuite si nous leur résistons, XIV, 522. Le baptême détruit tout péché, mais non toute infirmité, XXXI, 419. Le baptême ne détruit pas la force de l'habitude, XXXI, 157. Il ne nous exempte pas des maux de cette vie, XXV, 26. Le baptême doit détruire non-seulement tous les péchés, mais tous les maux, XXX, 453. Pourquoi il n'en est pas ainsi, XXXII, 51. Pourquoi la résurrection des saints ne suit pas le baptême, XXXII, 52. Quels maux augmentent la sainteté nouvelle et parfaite du baptême, XXXII, 426. Conséquences absurdes de l'opinion qui prétend qu'aucun mal ne doit rester dans ceux qui ont reçu le baptême, XXXII, 423. Par le bienfait du baptême, on parvient à la perfection du siècle futur, XXXII, 410. La rémission des péchés et la perfection au jour du jugement sont dues au baptême, XXX, 451, XXXI, 58. L'infirmité qui survît au baptême sera effacée par la résurrection, XXXI, 57. Le corps même est sanctifié par le baptême, XXXI, 410. Le baptême n'est autre chose que la mort au péché, XXXI, 149. Ressemblance du baptême de la mort et de la résurrection de Jésus-Christ avec ce qui se produit chez les enfants et les adultes, XXI, 321. Tous meurent au péché par le baptême, XXI, 317. Même les enfants, XXXI, 381, 386. Le corps des baptisés est rendu à l'état du corps d'Adam avant le péché, XXII, 293. Guérisons nombreuses au baptême, XXV, 74. Les nouveaux baptisés sont appelés jours, XVIII, 178. Enfants, XVIII, 178, 188, 191. Pourquoi ces noms, XVIII, 191. Ce que c'est qu'être baptisé dans la mort de Jésus-Christ, XXXI, 381. Mort mystique dans le baptême, XXXI, 182. Le baptême nous fait mourir et revivre, XXI, 321. Ceux qui sont baptisés meurent au péché pour revivre en Dieu, XXVII, 48, 49, 50. Désirer le baptême, c'est désirer une vie nouvelle, XXII, 268. Le baptême donne un caractère royal, IV, 607. Après le baptême on doit imiter le repos et les œuvres de Dieu, VII, 123. Comment après le baptême nous sommes enfants de Dieu sans cesser d'être enfants du siècle, XXX, 67, XXXI, 410. Le baptême sépare les enfants du monde, XXXI, 380. Après le baptême tous les péchés étant effacés, il faut éviter d'y retomber, XXIII, 474. Les péchés sont plus graves après le baptême, II, 119. Les nouveaux baptisés doivent donner l'exemple d'une bonne vie, XIX, 218. Ils doivent imiter les bons chrétiens et non les mauvais, XVII, 389, XVIII, 178, 180, 181, 192, XIX, 372. Le baptême n'est pas utile à tous, XXIX, 103. Il est partout le même, mais tous ceux qui le reçoivent ne sont pas les mêmes, IV, 599. Il est commun à tous, il n'en est pas de même de sa grâce, XIII, 416. On peut recevoir le baptême et ne pas recevoir la rémission des péchés, XXVIII, 158, 159. Les bons et les mauvais revêtent Jésus-Christ dans le baptême, mais les bons seuls pour la sainteté de leur vie, XXVIII, 271. Le baptême donne la vie aux uns, la mort aux autres, XV, 241. Qui sont ceux qui reçoivent la vie ou la mort, XXVIII, 265. Ceux qui ne renoncent au siècle qu'en paroles reçoivent le baptême mais non la vie, XXVIII, 265. Le baptême est un caractère d'honneur pour le soldat, une flétrissure pour le déserteur, XII, 264. Comment il faut entendre que tous ne reçoivent pas la grâce du baptême en recevant ce sacrement, XXVIII, 232. Opinion d'Augustin pensant que tous ceux qui reçoivent le baptême vraiment mais sans charité, le reçoivent sans utilité, XXVIII, 344. Les sacrements, la charité, la science, le don de prophétie sont de grandes choses, cependant celui qui les possède n'est rien sans la charité, XXIX, 294. Le baptême est inutile sans la charité, IX, 293. On peut recevoir bien le baptême d'un mauvais ministre si on le fait dans la bonne foi, XXVIII, 556. Par le même baptême, les catholiques se sauvent et les hérétiques périssent, XXVIII, 279. Le baptême donné par les méchants ou les hérétiques n'est utile ni à ceux qui le donnent ni à ceux qui le reçoivent s'ils ne se convertissent, XXVIII, 215, 217. Par le baptême et la conversion on se sauve, mais l'un peut exister sans l'autre, XXVIII, 246. Le baptême est inutile sans la sainteté et réciproquement, XXIX, 68. C'est à tort selon quelques-uns que l'on doit rapporter la charité à Dieu et au prochain, il faut distinguer entre les baptisés, XXI, 257. C'est à tort que quelques-uns pensent que le baptême seul suffit pour le salut, indépendamment des bonnes œuvres, XXI, 261 Si les damnés qui ont été baptisés sortiront de l'enfer, XXI, 182, 188. Quelques hérétiques promettent à tous les baptisés indistinctement qu'ils n'iront pas en enfer, XXVI, 33. Quelques-uns exemptent de l'enfer

tous ceux qui ont été baptisés dans l'Eglise, malgré une vie mauvaise, xxv, 13, 15. Ceux qui vivront mal après leur baptême, subiront plus qu'une peine temporelle, xxi, 281. Sans la sainteté de vie le baptême ne conduit pas au ciel, xxi, 283. Forme et rite du baptême, iv, 297, xxx, 50. On doit porter les enfants à l'église pour leur donner le baptême, xviii, 525. Ordre et soins à employer dans le baptême, xxi, 275. La foi est nécessaire pour recevoir le baptême, xxii, 224. Sans la foi, le baptême est inutile, vii, 735. On demandait au catéchumène s'il revenait à Dieu et s'il croyait en lui, xxviii, 505. S'il renonçait au monde, xxviii, 266. Pourquoi un autre ne doit pas répondre pour celui qui peut le faire par lui-même, xxviii, 244. On apprenait le symbole aux catéchumènes et ils devaient le réciter, xxi, 256. Les enfants de sept ans admis au baptême doivent réciter le symbole, xxx, 516, 565. Ils reçoivent le baptême en prononçant la règle de foi, xix, 293. A Rome, les catéchumènes avaient coutume de réciter sur un lieu élevé, le symbole en présence des fidèles, ii, 234. C'est avec vérité que les parrains répondent que l'enfant croit et revient à Dieu, iv, 693. Ceux qui présentent les enfants au baptême les rendent croyants, ceux qui ne les présentent pas, les rendent incrédules, v, 521, vi, 168. Aux enfants, l'Eglise prête des pieds, un cœur et une langue, afin qu'ils viennent, qu'ils croient et qu'ils professent, xvii, 612. En avouant que celui que vous présentez a le désir du salut, vous le sauvez, en le niant vous le perdez, xvii, 612. Si vous n'avez pas cette conviction, vous immolez celui pour qui vous refusez de croire, xvii, 604. En quel sens Cyprien dit que des enfants ont perdu ce qu'ils avaient acquis, à cause des sacrilèges de leurs parents, iv, 689. Avant le baptême, il faut faire pénitence de ses péchés antérieurs, et cependant cette pénitence n'est utile que quand on est baptisé, vi, 321. Il faut aussi faire pénitence pour les péchés commis après le baptême, vi, 321. Pierre ne demande pas seulement la foi mais encore la pénitence, xxi, 253. Il faut faire pénitence non-seulement à cause de l'infidélité antérieure mais aussi à cause de la vie ancienne qu'il faut changer, xxi, 253. Les adultères obstinés étaient exclus du baptême, xxi, 183, 615. Ce n'est pas une nouveauté de priver du baptême les pécheurs endurcis, xxi, 273. Erreur de ceux qui admettent sans distinction, au baptême les pécheurs publics et endurcis, xxi, 245. Après le baptême il faut seulement enseigner la morale : c'est là une autre erreur, xxi, 245. Erreur de ceux qui prétendent que tous les baptisés, à cause de la foi de l'Eglise, seront sauvés quand même ils n'auraient pas changé de vie, xxi, 245. Réfutation de ces trois erreurs, xxi, 250. Ce que les catéchumènes doivent craindre, ce qu'ils doivent aimer, pour qui ils doivent prier, xxii, 291. L'abstinence, le jeûne, les exorcismes, la continence sont les préparations nécessaires au baptême, xxi, 250. Explication du psaume 22 pour les catéchumènes, xix, 338, 339. Les catéchumènes renoncent à Satan, vi, 46, xxx, 412, 441. Exorcisme et insufflation dans le baptême, vi, 47, xxii, 193, xxxi, 134, 139. Pourquoi ces deux choses, xxxi, 735, 741, 743, 744. L'eau du baptême est consacrée par le signe de la croix, xviii, 139, xxxi, 434. Les paroles consacrent l'eau, xxii, 293. Pour le baptême il faut employer les paroles évangéliques dont le symbole est formé, xxviii, 301. Sans ces paroles de l'Evangile il n'y a pas de baptême, xxviii, 301. Il y a plus d'hérétiques qui ne baptisent pas qu'il y en a qui ne se servent pas de ces paroles, xxviii, 301. Le baptême n'est pas nul parce que le ministre ou le sujet du baptême ne comprennent pas les paroles évangéliques, xxviii, 231, 232, 233, 234, 236. L'erreur qui est un effet de la maladresse, dans ces paroles n'annule pas le baptême, xxviii, 300, 301. La piété de celui qui prie supplée au défaut de la prière, xxviii, 301. Le baptême est un, xxii, 314. Il faut des cœurs doubles pour admettre deux baptêmes, iv, 297. C'est une erreur grave de prétendre que le baptême a trois degrés, xxviii, 406, 408. Onction de l'huile faite sur le baptisé, xxii, 292. On lui impose les mains, xix, 68. On invoque l'Esprit-Saint sur lui, xviii, 277. Baptême et communion des enfants, xvii, 603. On donnait un baiser aux enfants baptisés, xxxi, 102. S'il faut donner le baptême avant le huitième jour, xxxi, 102. Il ne faut pas attendre le huitième jour pour baptiser les enfants, xxx, 110, 111. Le sacrement de baptême, le jour du sabbat, vii, 123. Chaque jour le baptême peut être donné, xviii, 115, 116. Superstition de ceux qui baptisent dans la mer le jour de Saint-Jean, xviii, 77, 78. Baptême à Pâques, xxviii, 251. Pourquoi le nombre des catéchumènes est plus grand en ce jour, xviii, 115, 116. Sept ou huit enfants admis aux sacrements en ces jours, xviii, 191. Pourquoi le jeûne du carême précède le baptême de Jésus-Christ, xviii, 115, 116. Les nouveaux baptisés sont revêtus de robes blanches, xvii, 222, xviii, 121. Jésus-Christ apparut dans ces mêmes habits à Jé-

rusalem, XVI, 64. Octave du baptême des enfants, XVIII, 191, 327, 334, XIX, 218, 371. On punissait sévèrement ceux qui marchaient nu-pieds sur la terre pendant leurs octaves, IV, 480. Octave en habits blancs, IV, 353. On découvre la tête des baptisés au huitième jour de leur baptême, XIX, 371. Cérémonie de l'octave du baptême, XVIII, 415. Si il faut donner le baptême aux catéchumènes à l'extrémité, quand ils ne peuvent plus le demander ni répondre, XXI, 614. Dans ce cas, selon Augustin, il faut donner le baptême, même à ceux qui vivaient dans l'adultère, XIX, 614. Ce que c'est, d'après Julien, d'être baptisé pour les morts, XXXII, 619. Valeur du baptême de Corneille, XVIII, 243, 244. Si ceux que les disciples ont baptisés avant la Passion ont reçu le Saint-Esprit, XXI, 54. Quelques-uns présentent leurs enfants au baptême, dans l'espoir de leur conserver ou de leur obtenir la santé du corps, IV, 689. Baptême de sang, XXVIII, 395. Le martyre et la vraie conversion à l'article de la mort, suppléent au baptême, XXVIII, 241. Le martyre supplée le baptême en ceux qui ne veulent pas renier Jésus-Christ, VI, 319. La bonté donne ce qu'enlève la nécessité, XXVIII, 244. Le bon larron reçut dans son âme le baptême qu'on ne pouvait donner à son corps crucifié, XXI, 54. Baptême quotidien, XVIII, 56. On ne peut être baptisé sans ministre, XXIX, 154. S'il faut regarder comme valide le baptême donné par plaisanterie, XXVIII, 344. Par l'ordination on acquiert le pouvoir de donner le baptême, XXVIII, 91. Le prêtre seul baptise, IV, 660. Le laïque en cas de nécessité peut baptiser, XXVIII, 91. Le baptême donné par un laïque hors le cas de nécessité est valide mais illicite, XXVIII, 91. Ceci est démontré par des exemples, XXVIII, 91. Dans le cas de nécessité extrême, on peut recevoir le baptême d'un hérétique ou d'un schismatique, XXVIII, 145, 281, 343. Si un infidèle peut donner le baptême, XXVIII, 343. Le second avénement de Jésus-Christ supprimera le baptême, comme le premier supprima la circoncision, IV, 296. Une mère accourut aux fonts pour maudire ses enfants, XIX, 62, 63. Les idolâtres ont leur baptême, XXVIII, 356. Une des principales divinités institue un nouveau baptême, IV, 421.

BARABBAS. Etymologie de ce nom, IX, 146.

BARBE. La barbe est un ornement, non une force de l'homme, XXV, 110. La barbe est l'apanage des parfaits, XV, 202. La vertu divine du Christ est figurée par la barbe, XII, 81. La barbe représente la force, XV, 198. Fortune à barbe, XXIII, 572.

BARBARISME, XXVI, 176. Ce que c'est, VI, 481.

BARBARES. A Rome ils épargnèrent les chrétiens à cause de Jésus-Christ, XXIII, 443, 446. Temps barbares, XXII, 303.

BARBARUS, serviteur de Dieu, V, 419.

BARDESANE chef des Bardesanites, XXV, 223, 224.

BARJÉSU, magicien, XXVIII, 535, XIX, 245.

BARNABÉ chantait des psaumes avec Paul dans la prison, X, 391. Dissimulation de Barnabé et de Pierre justement blâmée par Paul, XXII, 67.

BARNABÉ prêtre, VI, 142.

BARNABÉ, serviteur de Dieu envoyé à Augustin par Pinianus, quand le peuple veut le forcer à recevoir le sacerdoce, V, 108.

BARUCH, secrétaire de Jérémie, XXIV, 448.

BAZAN, c'est-à-dire sécheresse, XIII, 183. Ou confusion, XIII, 183, XV, 227, 241.

BASILIQUES. Les barbares eux-mêmes respectent l'asile qu'on y reçoit, XXIII, 443, 446, 449, 480, 557, 561, 635. Les barbares, au sac de Rome, ont respecté ceux qui s'étaient réfugiés dans les lieux saints, XXIII, 635, V. *Eglise*.

BASILIQUE de Célérius, XVI, 316, XVII, 597. Basilique de Fauste, XVII, 172. Basilique florentienne, XIX, 268. Basilique de Gratien, XVII, 465. Basilique honorienne, XVII, 523. Basilique léontine, XVIII, 334. Basilique majeure, XVIII, 324. Basilique des anciens à Carthage, XVI, 153, XVII, 543, XVIII, 527, XXX, 309. Basilique des martyrs de Scilla, XVII, 452. Basilique des vingt martyrs, XVII, 393. Basilique des huit martyrs, XIX, 163. Basilique des nouvelles à Carthage, XVI, 28. Basilique de Pierre dans la troisième région à Carthage, XVI, 35. Basilique de Restitute à Carthage, XVI, 57, 131, XVII, 51, 172, XVIII, 413. Basilique des Tricilles, XVI, 382. Forme des basiliques, VII, 628. Basiliques brûlées par les Donatistes à Carthage, XXIX, 443.

BASILIDES, hérésiarque, XXV, 217. Il fut le premier à nier la vérité du Dieu des Juifs, XXVI, 547.

BASILIC. Il semble le roi des serpents, XXVIII, 67. Il est le roi des serpents comme le diable est le roi des démons, XXIII, 689.

BASILE, Grec d'origine, XXVI, 553. Evêque de Césarée, XXXI, 440. S'il était favorable à ceux qui nient l'existence du péché originel, XXXI, 135. Témoignage de Basile, en faveur du péché originel, XXXI, 137. Sermon de Basile sur le jeûne, XXXI, 137. Son livre contre les Manichéens, XXXI, 134.

BASSUS, Syrien, XXV, 77.

Basterna, iv, 262.

Bathanarius, Africain, xxv, 8.

Bâtir. On bâtit sur la pierre ou sur le sable, ix, 311. Ce que c'est que bâtir sur la pierre ou sur le sable, xiv, 254. Se fortifier contre la tentation, c'est bâtir sur la pierre, rechercher le bonheur de ce monde, c'est bâtir sur le sable, xvi, 257. Ce que c'est que bâtir avec de l'or, de l'argent, des pierres précieuses, xi, 825. Préférer Jésus-Christ à tout, c'est construire avec de l'or, de l'argent, etc., aimer les créatures sans les préférer à Jésus-Christ, c'est bâtir avec du bois, de la paille etc., xi, 825. Celui qui aime ce monde en aimant Jésus-Christ, se sauvera comme par le feu, xiii, 499, 500. Construction de la cité spirituelle, xv, 22. Construction et dédicace de la maison de Dieu en nous, xix, 103. Nous construisons avec douleur, nous conserverons avec bonheur, xix, 110. Nous sommes la maison de Dieu qui a soin de nous, qui habite en nous, xiii, 136. C'est par la grâce et non par nos mérites, que nous sommes la maison de Dieu, xiii, 159.

Baton de miséricorde, xix, 344. Bâton d'Elisée, figure de la loi, xvi, 118. Bâton de roseau, xiii, 521.

Bautonius. Augustin fit son panégyrique à Milan, xxviii, 520.

Beau. Comment on dit que Jésus-Christ fut beau et n'eut point de beauté, xiv, 259. Différence entre le beau et le bien, v, 176. L'Ecriture appelle beaux les hommes bien faits, xxiv, 283. Les Stoïciens disent que les sages seuls sont beaux, xxiii, 718. Celui qui est bien de corps et mal d'esprit, est plus à plaindre que si son corps était difforme, vi, 590.

Beauté. En quoi elle consiste, ii, 164, iii, 240, vii, 34. La beauté vient de l'unité et de l'harmonie des parties, iii, 295. L'unité est la forme de toute beauté, iv, 280. La beauté consiste plus dans l'ensemble que dans les parties, iii, 445. Ce n'est que par la beauté qu'une chose plaît, vi, 634. La beauté est partout et en toute chose, ii, 519. Les choses les plus affreuses puisent la beauté dans leur arrangement, vi, 646. D'où vient la beauté de l'univers, xxvi, 463. La beauté de ce qui passe naît du changement des choses, xxi, 22, xxv, 476. La beauté du monde est comme une mélodie nous élevant vers Dieu, v, 176. La beauté des créatures vient de Dieu, ii, 305. La justice a sa beauté, xv, 694. Beauté du corps, vi, 644. La beauté est l'harmonie des membres et des couleurs, iv, 249. Ce n'est pas la grandeur, mais la proportion des membres qui fait la beauté, xxiv, 105. Il ne faut pas appeler corruption les défauts qui font remarquer la beauté, xxv, 476. La beauté est un don de Dieu, xxiv, 280. Dieu donne la beauté même aux méchants, afin que les bons ne la regardent pas comme un grand bien, xxiv, 280. La beauté séduit ceux qui la recherchent, vi, 621. Pourquoi la beauté est souvent trompeuse, vi, 636. Il ne faut pas s'attacher à la beauté extérieure, xxv, 477. Comment on aime mal la beauté, xxiv, 280. Beauté de Jésus-Christ, xii, 354, 356. La vraie beauté réside dans l'âme, iv, 249. En quoi consiste la beauté de l'âme, v, 84. La vertu et la justice sont la beauté de l'âme, xii, 356, 670. La beauté vient de la confession, xiv, 95. La beauté des créatures chante les louanges du Créateur, xv, 527. Les sens sont les ennemis de la beauté de l'âme, iv, 249. Amour de la beauté, ii, 425. L'amour des biens spirituels et supérieurs forme la philosophie, ii, 8, 425.

Benjamin, c'est-à-dire enfant de la droite, xiii, 472. Ce que signifient ces paroles : *Benjamin adolescentulus in mentis excessu*, xiii, 186.

Béta. Il est différent chez les Grecs et chez les Latins, vi, 495.

Bébius, traîné par un croc mourut en répandant ses entrailles, xxiii, 554.

Bébius, un autre de ce nom dans la victoire de Sylla tomba aux mains des bourreaux, xxiii, 555. Note c. Il mourut les entrailles arrachées, xxiii, 554.

Béjanus, de Baïa, xxix, 165, 166, 192, 222.

Bellérophon, (fable de), xxiv, 421.

Bellone, épouse de Mars, xxiii, 661. Temple de Bellone à Rome, xxiii, 551.

Bélocus, neuvième roi des Assyriens, xxiv, 410.

Bélus, premier roi des Assyriens, xxiv, 409. Père de Ninus, xxiv, 429.

Béma des Manichéens, xxv, 431, 432. Célébré en grande pompe au mois de mars, xxvi, 67.

Bénédiction, et bien dire, xxi, 407. Pourquoi Dieu ne bénit que les hommes, les oiseaux et les poissons, ii, 388. En quoi consiste la bénédiction donnée par Dieu aux animaux, en vue de leur multiplication, vii, 29, 34. Effets de la bénédiction de Dieu dans nos premiers parents, xxx, 407. Application des bénédictions de Jacob et d'Esaü aux Juifs et aux chrétiens, xv, 621, 622, 649. La bénédiction du juste est de louer et de posséder Dieu,

XI, 139. Bénédiction des chrétiens par le corps de Jésus-Christ, XV, 650. Comparaison entre les bénédictions que nous adressons à Dieu, et celles qu'il répand sur nous, XIII, 136. Quand Dieu bénit, il fait ce qu'il dit, XIV, 421. Les hommes veulent être bénis par Dieu, en beaucoup de manières, XIII, 138. Ce qu'est la bénédiction de Dieu venant de Sion, XV, 125, 207. Rosée de bénédiction, XVI, 310. Bénédiction des évêques sur le peuple, V, 509, 528. Il faut bénir Dieu en tout temps, XII, 35, 79, 81. Et chaque jour, XV, 409, 410, 411. Il faut bénir Dieu le jour et la nuit, dans la prospérité et dans l'adversité, XV, 204. Bénir Dieu dans les églises, c'est vivre de telle sorte que sa conduite soit la louange de Dieu, XI, 788. Ceux qui vivent en paix avec leurs frères, bénissent Dieu, XV, 202. Pour bénir Dieu, il faut écouter sa parole, faire sa volonté, XIV, 254. Quand dans une vie sainte vous bénissez Dieu, ce sont ses œuvres qui le bénissent et non ses mérites, XIV, 254. Les uns bénissent de bouche et maudissent de cœur, XIII, 38, XV, 202. Bénédiction mauvaise, XV, 639. On prie avant de bénir ce qui est sur la table du Seigneur; on prie en bénissant; supplications pendant la bénédiction du peuple; actions de grâces après, V, 329. Bénédiction du peuple par les évêques, V, 509, 528. Mode de bénédiction chez les Juifs, XV, 139. On bénit avec bruit en public, et avec désir dans l'Eglise, XXI, 407. Bénir employé pour maudire, VIII, 74, XXII, 64.

BÉNÉFICIER, XXIX, 343, 346.

BÉNÉNATUS, VI, 293, 295, XII, 181, 187.

BÉRÉCYNTHE, mère des dieux, XXIII, 487, 530. Si elle a engendré Cynocéphale et la fièvre, XXIII, 530. Elle se lavait tous les ans dans le fleuve Almon, XXIII, 484. Son image introduite à Rome par Scipion Nasica, XXIII, 487. Infamie de ses fêtes, XXIII, 530. Ses mystères étaient plus cruels, et plus honteux que ceux des autres dieux, XXIII, 696.

BERSABÉE, ou puits de la satiété ou septième puits, XXVI, 239.

BEBZELAÏ, de Galaad remit à son fils les dons du roi David, IV, 514.

BÊTES. A quels animaux ce nom convient, VII, 31, 94. Le sixième jour, Dieu forma les bêtes des champs par une création distincte de celle des autres animaux, VII, 174. Pourquoi Dieu a créé des animaux qui se nuisent entre eux, VII, 98. C'est par suite du péché originel, que certains animaux nuisent à l'homme, XXXI, 145, 153. Les bêtes du paradis ne devaient ni nuire ni mourir, XXXII, 225. Opinion touchant le changement de dispositions des animaux envers les hommes et réciproquement, VII, 324. Esprit des bêtes, XXVII, 99. L'animal a une âme, XXVII, 502. Vivante, mais inintelligente, XXVII, 383, 389. Les bêtes ne peuvent comprendre, mais leur âme est vivante, et leur fait désirer la nourriture etc., XV, 516. Les animaux sentent, se souviennent et désirent, XXVII, 417. Beaucoup d'animaux sont supérieurs à l'homme par leurs forces, la perspicacité de leurs sens, par la durée de leur vie, XXIII, 729. Par les sens et les mouvements sensuels, les bêtes désirent ce qui est utile, évitent ce qui est nuisible, XXVI, 563. Les animaux ont certains signes entre eux, VI, 471. Images dans l'âme des animaux, XXVII, 389. Les animaux n'auront ni damnation ni récompense, XXX, 412. Les nations sont représentées par les animaux de la forêt, XIV, 290. Que signifie que Pierre ait tué et mangé des animaux, XIV, 292.

BÉTHEL, VII, 510.

BETHLÉEM, XXI, 432.

BETHSAN, aujourd'hui Scythopolis, VIII, 67.

BIAS, un des sept sages, XXIV, 436.

BIEN. Ce qu'est le vrai bien, XVI, 529. Ce qui manque de défauts est bien, XXI, 296. Souverain bien, ce que c'est, V, 50, XXIII, 746. Le souverain bien est la source de tous les autres, XV, 210, XXI, 8. C'est la source du bonheur de l'homme, XXIII, 711, XXIV, 487, 489. Comment le souverain bien est dans l'homme, XXIII, 718. Bien donnant le bonheur, XXXI, 286, 290. Quel est le bien de l'homme, XXIV, 35, XXXI, 290. Opinions diverses des philosophes, touchant le souverain bien, XXIII, 713, 718. Opinion de Dinomaque à ce sujet, XXXI, 422. Aristippe place le souverain bien dans la volupté, Antisthène dans la vertu, XXIV, 460. Les Platoniciens le placent en Dieu seul, XXIII, 718. Le souverain bien doit être supérieur à tout autre et inamissible, III, 497. C'est ce bien qui rend bon, qu'on ne perd ni ne reçoit contre son gré, XVI, 531. Le souverain bien est incorruptible, XXVI, 463. Immuable, XXIV, 92. Ce bien, c'est Dieu, XXIV, 124, XXV, 325, XXV, 374, 379. Dieu est pour nous l'ensemble de tous les biens, et le souverain bien, III, 503. Notre souverain bien c'est notre âme, nous avons aussi des biens inférieurs, XIV, 234. Le bien, source de tout bien et auquel on ne peut rien ajouter, est le bien unique que nous devons désirer, XI, 798. La lumière de l'esprit et non celle du corps est tout notre bien véritable, XI, 628. Par

quels yeux peut-on voir le souverain bien, xxv, 477. On ne peut aimer le souverain bien tant que l'on craint pour son corps, xxv, 304. On ne peut obtenir le souverain bien qu'en l'aimant parfaitement, xxv, 304. Personne ne peut posséder ni connaître parfaitement le bien qu'il n'aime pas, xxi, 17. Dieu est tout bien, ou tout bien vient de lui, iii, 358, 376, vi, 617. Dieu étant bon fait toutes choses bien, ii, 222, 319. Il est l'auteur de tous les biens créés, xxvi, 550. Toutes les créatures empruntent à Dieu leur forme et leur bonté, xxv, 477. Le moindre bien ne peut venir que de Dieu, xxvi, 462. Il n'y a aucun bien qui ne vienne de lui, xv, 211. Tous les biens grands ou petits viennent de Dieu, xxv, 458, xxvi, 379, 384, 432, 445. Même les moindres biens de ce monde, ii, 23, xxvi, 224, 392, 445. Toute chose est bien inégalement, non souverainement, et l'ensemble des biens est très-bon, xxi, 294. Pour qu'un être soit bien il n'est pas nécessaire, qu'il soit égal à Dieu, xxvi, 462. Tout est bien, ii, 222, 223, 224. Toute créature a une bonté à elle, xiv, 234. La bonté des créatures disparaît devant la bonté de Dieu, ii, 343. Tous les biens sont inférieurs à leur Auteur, xxvi, 373. Les biens sont inégaux entre eux, xxi, 486. C'est le Tout-Puissant qui les a créés dans cette inégalité, xxv, 456, xxvi, 431. Ce qui existe est bien, mais diversement, xxiv, 105. Les biens créés ont dû être établis inégaux, xxvi, 462, 463. Le bien seul est digne d'éloges, xv, 211. Le bien peut être sans mal, mais le mal ne peut exister sans bien, xxiv, 216. Divergence entre les Manichéens et les catholiques au sujet de la nature du bien, xxxi, 765. Le Manichéen prête au bien une nature changeante, et au mal une nature immuable, xxxi, 750. Jovinien prétend que c'est nécessaire, xxxii, 410. Comment naturellement on peut perdre les biens, se soustraire aux maux, xxxii, 272. Ce qui engendre est bien, mais n'est pas exempt de mal, xxxi, 413. Sans le péché il n'y aurait pas de lutte entre le bien et le mal, xxxi, 286. S'il n'y avait plus de bien sur terre, on ne regretterait pas sa perte, vii, 235. Opinion des Manichéens sur la délivrance du mal, xxv, 228. Trois sortes de bien, xxiii, 718. Le souverain bien c'est Dieu, un grand bien c'est l'âme, et le corps est un petit bien, xvii, 471. Il y a un bien souverain, un bien très-petit, et un bien intermédiaire, iii, 362. Les grands biens sont les vertus qui règlent une bonne vie, les biens inférieurs sont les puissances de l'âme sans lesquelles on ne peut bien vivre, les derniers biens sont les corps, sans lesquels on peut bien vivre, iii, 362. Il y a le bien essentiel et le bien participé, xv, 210. Il y a un bien qui fait le bien, et un bien par où on fait le bien, xvi, 321, 449. On désire certains biens pour eux-mêmes, et d'autres pour un autre but, xxi, 488. Autre chose est le nom du bien, autre chose est sa nature, xvi, 74. Les biens de Dieu sont de deux genres, xvi, 356. Il y a un bien que Dieu ne donne pas aux méchants, et un mal qu'il n'envoie pas aux bons, et il y a des biens et des maux intermédiaires, communs aux bons et aux méchants, xii, 600. Cherchons les biens que ne peuvent avoir les méchants, xviii, 474, 475. Le bien de l'âme c'est ce qui est meilleur que l'âme, xii, 57, 58. Dieu est le bien de l'âme, xii, 59. Il faut chercher le bien de l'âme, non pour le juger en passant mais pour s'y attacher avec amour, xxvii, 344. L'âme est le bien du corps, xii, 57, 58. Les biens du corps comme la beauté, la force, etc., viennent de Dieu, à plus forte raison, Dieu est l'auteur des biens de l'âme, v, 265. Sans la vertu, ni le corps ni l'âme ne possèdent de vrais biens, xxiv, 490. La vertu est le seul vrai bien, d'après les Stoïciens, xxiv, 3. Pour obtenir une bonne fin, il faut vivre vertueusement, xxiii, 720. Une vie heureuse est la récompense des bons, xvii, 407. Vous voulez être heureux et vous faites mal, vous allez contre vos désirs, xvii, 407. Les philosophes s'agitent beaucoup, au sujet de la fin du bien, xxiv, 35. Opinions diverses des philosophes, touchant la fin du bien, xxiv, 460. Biens temporels et biens éternels, xvi, 572. Les biens du Seigneur sont agréables, durables etc., xi, 808. Le bien que nous cherchons est la paix, mais laquelle? xv, 127. Quels sont les biens de la Jérusalem céleste, xiii, 101, xv, 114, 125. L'impie n'aime pas les biens de la vie future, xi, 867. Le royaume de Dieu et sa justice sont les biens que nous devons désirer, ix, 109. Comment il faut demander les biens éternels, et les biens temporels, xix, 227. Il ne faut aimer que les biens de l'âme, et ne rechercher les autres que par nécessité, xi, 628. Il y en a peu qui aiment les biens intérieurs, xi, 628. On commence à aimer le bien, quand le bien commence à plaire, xxxi, 51. C'est un grand don de Dieu, quand le bien vous plaît, xiv, 589. V. *Bonne œuvre*. Dieu donne l'amour du bien, afin qu'on le recherche non avec crainte pour le corps, mais avec plaisir intérieur, xiv, 619. L'amour d'un bien imparfait est une grâce, autrement la grâce serait donnée selon les mérites.

xxxi, 47, 48, 51. Nous ne possédons rien de bien, qui ne nous vienne de celui qui est seul bon, xv, 100. Le désir du bien, c'est la charité qui vient de Dieu, xxxi, 51. Ce que nous avons de bien vient de Dieu, xi, 784. Dieu donne à l'homme tout ce qu'il lui demande, xxxi, 53. Dieu ne reprend les biens de l'âme, que quand on l'abandonne, il enlève de lui-même les biens temporels, ou il permet que l'on nous en prive, xi, 795. La charité est la source de tous les biens, xxx, 222, 223, 363. Sans la charité il n'y a vraiment aucune bonne œuvre, xxx, 363. Et aucune bonne œuvre n'est récompensée, xxx, 363. L'homme ne peut faire de bien, que par la foi et la grâce gratuite, xxxi, 8. Rien de bien sans la grâce, xxx, 363. Dieu fait le bien en nous, xxxi, 767. Dieu opère en nous beaucoup de bien que nous ne faisons pas, et nous ne faisons aucun bien que Dieu ne nous aide à le faire, xxxi, 51. De nos fautes et de nos péchés, Dieu tire beaucoup de bien, v, 461. Par lui-même Dieu opère le bien en nous, xiv, 254. Nul ne peut faire le bien que par Jésus-Christ, xi, 711. Et par la connaissance d'un seul Dieu, xi, 711. L'homme fait le bien et le mal, par sa volonté mais diversement, xxxii, 468. Comment le bien est volontaire, xxx, 281. Dieu donne et stimule la bonne volonté, xvi, 24. La volonté de Dieu veut le bien avant nous, xi, 639, 725. La source de la volonté mauvaise, c'est de s'éloigner du bien éternel, xxx, 357. La volonté mauvaise fait perdre certains biens, que la volonté bonne ne saurait récupérer sans Dieu, xxxii, 545, 547, 551. C'est à cause du péché originel qu'on se détourne du bien, ou qu'on ne peut le faire, xxxii, 513. Sans le secours de Dieu, nous ne pouvons ni entreprendre ni faire le bien, xxxi, 17, 51. Il n'est pas question de ne pas faire le bien, mais de l'achever, xxx, 271. Ce que c'est qu'achever le bien, xxxi, 17, 255, 352. Celui-là fait bien qui ne consent pas à la tentation, mais il n'achève pas le bien, celui qui reste sous l'empire de la concupiscence, xvii, 420. Quand le bien n'est pas parfait, xxx, 271, 447. Dieu nous donne le bien que nous avons, il nous condamne pour le bien que nous ne faisons pas, et nous récompense pour le bien qu'il fait en nous, xiv, 169. En agissant mal, on peut produire du bien, xxxi, 276. Il faut faire le bien pour honorer celui qui nous donne de pouvoir le faire. Par nous, nous ne pouvons que le mal, c'est Dieu qui nous donne de pouvoir le bien, x, 527. Faire le bien par crainte du châtiment et non par amour de la justice, ce n'est pas bien le faire, c'est montrer au dehors ce qui n'est pas dans le cœur, xxxi, 51. Nous avons les biens spirituels que nous aimons dans nos frères et réciproquement, xviii, 104. Nous ne faisons le bien que par un dessein et un don de Dieu, nous faisons le mal par nous-mêmes, et pour être jugés par Dieu. ii, 276. Les bons font le bien avec Dieu, Dieu exerce sa justice envers les méchants, xxi, 372. Celui qui mesure le bien qu'il fait par le mal qu'il pourrait faire, est digne de châtiment, xv, 697. On peut employer la force, pour porter quelqu'un au bien, v, 499, 503, 562. N'abandonnez pas un bien supérieur, pour un bien inférieur, xvi, 74. On a tous les biens avec Dieu, et rien ne peut suffire à celui à qui Dieu ne suffit pas, xvi, 385. Cohéritier du Christ, ne te réjouis pas d'être avec les animaux, aspire au souverain bien, xiv, 234. Les biens inférieurs ont leurs délices, mais elles n'équivalent pas à celles de Dieu qui est la joie des cœurs droits, ii, 133. Ce que vous cherchez est bien, mais ce bien deviendra mal, si vous abandonnez l'Auteur de tout bien, xiv, 234. Admirer et désirer les biens inférieurs à soi-même, c'est être la dupe de ces biens, iii, 521. Les philosophes sont d'avis qu'on ne doit pas rechercher les biens du monde pour eux-mêmes, xxiii, 720. Tous les biens créés manquent de stabilité, xxiv, 124. D'où vient la bonté et le changement dans les biens du monde, xxvi, 463. Sans un bien immuable, il n'y aurait pas de biens instables, xxvii, 346. Les biens instables sont et ne sont pas des biens, ils ne font que passer, xv, 125, Ce qui n'est pas le souverain bien, est sujet à devenir mauvais, xxi, 295. Les biens instables ne sont pas bons par eux-mêmes, xi, 798. Il ne faut pas appeler bien ce qui ne rend pas les hommes bons, xix, 146. Si vous voulez le bien, soyez bon, si étant méchant vous possédez beaucoup de bien, à quoi cela vous servira quand vous aurez péri, xvi, 134. Vouloir posséder le bien sans être bon, c'est aller contre sa volonté, xvi, 605, 606. Vous devez rougir des biens dont votre maison regorge, si vous êtes mauvais, xvi, 531. Cri des biens contre celui qui les possède sans Dieu, xvi, 531. Outre la vie, et lui-même l'homme veut tous biens, xvi, 70, 134, 531, 594, xvii, 153, xviii, 567, xix, 118. Pourquoi donc vouloir être seul mauvais au milieu de tous ses biens, xviii, 206, 568. Les biens nuisent, et les maux sont utiles selon ceux à qui ils sont donnés, x, 201. Tout ce que souffre le juste est bon, car ses souffrances ne sont point un châ-

timent, mais le sujet d'une récompense, XVIII, 570. Quels sont les biens de cette vie, XXIV, 511. Les biens temporels sont des dons de Dieu, XXV, 416, 419. Il ne faut les attendre que de Dieu, VII, 497, XII, 136, XIII, 138, XV, 125. Et du seul vrai Dieu, XVIII, 594. Nous ne devons pas nous attacher à ces biens comme à une proie, mais nous en servir comme le voyageur se sert d'une hôtellerie, XVII, 618. Les biens temporels ne sont pas biens en eux-mêmes, et ils viennent de l'Auteur des biens du ciel et de la terre, VI, 186. C'est pour leur bien que Dieu n'exauce pas ceux qui lui demandent des biens temporels, V, 201. Dieu n'accorde pas les biens temporels à tous ceux qui les demandent, afin qu'ils le servent gratuitement, XXIII, 449. Il ne faut pas beaucoup estimer les biens qui ne sont pas refusés aux méchants, XVI, 529, XXIV, 538. Quelquefois les impies regorgent de biens, et les justes sont dans l'indigence, XII, 143, XV, 113. Pourquoi Dieu donne les biens du monde aux bons et aux méchants, XIX, 27. Dieu donne les biens aux méchants, afin que les justes les méprisent et en cherchent de meilleurs, XIX, 27. On s'enflamme au désir des biens temporels, on les méprise quand on les possède, ils s'évanouissent quand on les perd, XVII, 483. Les biens à venir excitent nos désirs, ils nous corrompent en nous venant, et ils nous tourmentent en passant, XVII, 483. Les justes avant Jésus-Christ, administraient les biens temporels d'une manière prophétique, V, 194. Les justes n'estiment pas beaucoup les biens de ce monde, qui sont donnés au pécheur, IX, 605. Les biens et les maux sont communs aux justes, et aux pécheurs, XVI, 204. Pourquoi Dieu donne et enlève les biens temporels aux justes et aux pécheurs, XIII, 138. Les biens temporels sont donnés aux justes, pour qu'on ne les regarde pas comme mauvais, ils sont donnés aux méchants pour qu'on ne les estime pas trop, VI, 186. Dieu enlève les biens temporels aux justes pour les éprouver, et aux méchants pour les punir, VI, 186. Différence entre les justes et les pécheurs, vis-à-vis des biens et des maux de cette vie, XXI, 373. Celui qui aime mal le bien devient mauvais même en le possédant, et malheureux en se privant d'un bien supérieur, XXIV, 134. Le juste ne s'enorgueillit pas au sujet des biens temporels, XXIII, 449. Il y a des biens que les justes seuls possèdent, et d'autres qui leur sont communs avec les méchants, XVI, 447, XIX, 25, 87. Biens réservés aux justes seuls, XVI, 94, XVIII, 314. Pourquoi les biens et les maux de cette vie et non de l'autre, sont communs aux justes et aux pécheurs, XXIII, 449, 451, 484, 638, XXIV, 538. Il y a des biens que Dieu donne même à ses ennemis, et d'autres qu'il réserve uniquement pour ses amis, XIII, 138, 65, 384, 536, 566. La puissance du bien est si grande, que les méchants eux-mêmes la recherchent, XVI, 75. Pécher, c'est rechercher le bien, XIV, 234. Pécher, c'est se tromper dans la recherche du bien, et ne pas écouter Dieu qui dit ce qu'il faut aimer, et ce qu'il faut mépriser, XIV, 234. Par une confusion de Babel, on recherche les biens de ce monde, XIII, 101. Ceux qui recherchent Dieu ne recherchent pas les biens passagers et périssables, XI, 685. C'est un bonheur de posséder les biens inférieurs, mais c'est un malheur d'abandonner les biens supérieurs, XXVI, 388, 396. Commencement des biens de cette vie sans la providence, et leur fin avec la pénitence, VI, 103. Dans ces biens il y a un bonheur trompeur, un labeur infructueux, une élévation dangereuse, VI, 103. Quoiqu'on désire un bien avec ardeur, il perd de sa valeur quand on le possède, XIV, 235. Dieu nous ordonne de supporter et non d'aimer les choses de ce monde, XI, 867. Pourquoi il ne faut pas se réjouir des biens temporels, VIII, 143. Les biens temporels ne donnent pas un vrai bonheur, puisqu'ils n'éteignent pas la soif d'acquérir, XIV, 371. Ces biens appartiennent à la gauche, XXIV, 62. Quoique les biens du corps soient diminués, la sainteté et la justice de la vie ne l'est pas, XXIII, 463. Les justes ne doivent pas craindre la perte des biens temporels, XIII, 140. Mais cette perte afflige davantage les pécheurs, XIII, 140. C'est en perdant les biens temporels que nous reconnaissons si nous les aimons ou non, VI, 656. C'est une folie de mettre sa confiance dans le néant de biens qui doivent périr et de travailler pour les acquérir sans craindre de les perdre, VIII, 196. Les biens présents sont méprisables, XVIII, 617. Par son exemple Jésus-Christ nous montre que les maux présents ne sont pas à craindre, ni les biens présents à rechercher, XXI, 432. Le Christ n'a pas eu de biens temporels pour nous montrer qu'ils sont méprisables, XI, 866. Il faut demander à Dieu les biens temporels, et les mépriser à cause de Dieu, XXV, 229. Ceux-là seuls qui ne sont pas régénérés en Dieu mettant leur bonheur dans les biens temporels, V, 378. Bien des richesses, XVI, 529, XIX, 28. Comment il faut user des biens temporels, III, 317, XXIV, 517. C'est un bien étranger

que celui qu'on possède mal, et on possède mal ce dont on fait un mauvais usage, v, 372. Il faut user de certains biens comme si on ne les possédait pas, xxx, 185. Celui qui ne se sert pas des biens temporels pour la fin à laquelle ils sont destinés, pèche mortellement ou légèrement, xxi, 488. Il faut faire un bon usage des biens du temps pour obtenir ceux de l'éternité, xxiv, 11, 512. Il faut rapporter les biens du temps à ceux de l'éternité, xiv, 361. Il faut bien user des biens inférieurs pour faire bon usage des biens supérieurs, xvi, 74. C'est mal de faire un mauvais usage des biens, et c'est bien de savoir profiter des maux, ii, 79. Quatre différences du bon usage et du mauvais, xxx, 53. Il y a des biens dont l'usage peut être mauvais et d'autres dont l'usage est toujours bon, xxx, 82. Il est mieux de ne pas faire usage des biens qui ne sont pas nécessaires, xxi, 488. Il est plus facile de s'abstenir des biens temporels que d'en faire un usage modéré, xxi, 502. Personne n'en use bien que celui qui sait s'en abstenir, xxi, 502. Il faut faire tourner à l'avantage du prochain les biens que nous recevons de Dieu, xii, 595. Toute possession terrestre est une peine et un châtiment de la cupidité, xvi, 331. Nectaire pense qu'il est plus cruel d'être privé de ses facultés que d'être mis à mort, iv, 725. Le droit civil n'empêche pas le mauvais usage des biens, mais il fait que ceux qui en usent mal sont moins à charge, v, 374. Un grand nombre de catholiques ont distribué ou abandonné leurs biens, xxv, 505. Il ne manquera pas et il ne manque pas de fidèles qui abondent en richesses, v, 206. Ce que figuraient les biens temporels promis aux Juifs, xxv, 419. En Jésus-Christ les Juifs attendaient les biens temporels et il les en a comblés, v, 203. Les biens de l'Ancien Testament ont dû être refusés à l'Eglise pour lui apprendre à désirer et à espérer les biens du Nouveau Testament, v, 199. D'après les biens de ce monde, on peut conjecturer ce que Dieu nous réserve dans le ciel, xxv, iii. Quels sont les jours qu'on regardait à tort comme heureux, xvi, 216. V. *Jour*. Il y a beaucoup de choses bonnes en elles-mêmes qui sont employées par l'Ecriture pour signifier des maux, xxxi, 396. Les biens inférieurs comparés aux biens supérieurs sont appelés maux, xxvi, 384. Par la prudence du bien on connaît le mal, et par l'expérience du mal on connaît le bien, xvii, 64, 65. Pourquoi le démon envoie des maux aux justes, vii, 235. Jésus-Christ seul a possédé le bien sans mélange de mal, vii, 235.

Bien de Sylla, xxxi, 422.

Birger. V. *Abbir*.

Bilta, xxviii, 284.

Bissextile. L'année est bissextile chaque quatre ans, vii, 79, xxvii, 263.

Bizacène évêque, v, 506, 536.

Blasphème. Quand cesseront les blasphèmes des infidèles contre Jésus-Christ, xi, 866. Quel est le blasphème irrémissible contre le Saint-Esprit, xvi, 502. Le péché envers le Saint-Esprit étant effacé, les autres blasphèmes sont effacés, xvi, 515. Parce que le Fils est inférieur en tant qu'homme, il ne s'ensuit pas que blasphémer contre lui est un péché moindre, xvi, 515.

Blasphémer, c'est dire du mal de Dieu, iii, 559. Le blasphème est pire que le parjure, xxii, 79 Les mauvais chrétiens font blasphémer contre Dieu, xi, 788. Il n'y en a plus guère pour blasphémer en paroles, mais beaucoup blasphèment Jésus-Christ par leur vie, ix, 65. Un acte mauvais est un blasphème contre Dieu, xv. 455. Il n'est pas étonnant si les hommes persécutent les chrétiens puisque ceux-ci ne cessent de blasphémer, iv, 547.

Blasphémateurs, xiv, 12.

Blessure. Ce mot peut se prendre en bonne part dans l'Ecriture, xxiv, 581. Les flèches de Dieu atteignent les pécheurs, et ils sont guéris quand ils sont bien blessés, xv, 401. Blessure de l'amour, xviii, 571.

Boeuf, Apis dieu des Egyptiens, xxiv, 413.

Boeuf. Le bœuf reconnaissant son maître, représente les Juifs, l'âne figure les Gentils, xv, 108. Ce que sont les bœufs ruminants, xi, 674. Les bœufs nous représentent les dispensateurs de la parole sainte, ix, 349. Ce que c'est, d'après le Nouveau Testament, de joindre l'âne au bœuf pour le travail, xxv, 524. Certains historiens font mention de bœufs qui ont parlé, xxiii, 557.

Bobba ou Obba, xxviii, 323.

Bonheur. Tous désirent le bonheur, ii, 292, 294, iii, 290, 497, xii, 57, 58, xvi, 383, 385, xix, 3, xxiv, 29. Tous désirent le bonheur, l'éternité et la vérité, xxvii, 256, 445, 469. Chacun veut être heureux, xxxii, 518, 522. Même les damnés, v, 134. Les méchants ne sont tels que pour être heureux, xiv, 513. Et pour ne pas être malheureux, xi, 798. Les philosophes et les académiciens qui doutent de tout conviennent que chacun veut être heureux, xxxii, 579. Tous les philosophes ont travaillé pour le bonheur, xxiii, 710. Grande différence des désirs de bonheur, xxvii, 445. Les aca-

démiciens placent le vrai bonheur dans la recherche de la vérité, II, 405. Les Stoïciens prétendent que le bonheur n'est pas dans l'âme, V, 51. C'est à tort que les philosophes disent que le sage est heureux dans les souffrances et les tourments, V, 375, 376. Le bonheur des philosophes orgueilleux est faux et misérable, XXVII, 449. Il ne faut pas appeler heureux celui qui vit au gré de ses désirs, V, 134. Le bonheur ne consiste pas à vivre comme on veut, XXVII, 447, 448. Parole remarquable de Cicéron à ce sujet, XXVII, 447. En quoi Cicéron place le bonheur, XXVII, 487. Parole remarquable de Plotin touchant le bonheur, XXIV, 22. En quoi consiste le bonheur, XIX, 3. Le bonheur est l'ensemble et le comble de tous les biens, XI, 616. La nation du bonheur est gravée dans nos cœurs, III, 342. Le bonheur consiste à posséder le souverain bien, III, 342, 350. On appelle souverain bien celui auquel tous les autres ce rapportent, V, 50. Le bonheur consiste à aimer le souverain bien pour lui-même, VI, 454. Le bonheur consiste dans la possession et la jouissance du souverain bien, XXIII, 720, XXIV, 595. On est heureux en jouissant du souverain bien, parce qu'on n'a plus rien à désirer, puisqu'en lui on possède tout, V, 50, XXIV, 483. S'attacher au souverain bien, c'est être heureux, XXVII, 346. Dieu lui-même est le bonheur, II, 372, 485, 489, V, 143, XXV, 416, XXVI, 383. Le bonheur de l'homme, c'est Dieu ou sa connaissance, III, 502, 507. Ou sa possession, II, 9. Ou sa jouissance, V, 614. C'est s'attacher à Dieu, II, 296. Se réjouir de Dieu à cause de Dieu, II, 294. C'est s'éloigner de tout pour aller vers lui et y rester, XVII, 91. Le bonheur, c'est la joie de la vérité, II, 294, 500. Le bonheur certain et durable ne se trouve que dans la vue de Dieu, IX, 104. Pourquoi ce bonheur est éternel, XVII, 200. Le bonheur des anges et des hommes ne vient que de Dieu, XXIII, 697, 702, XXIV, 19, 32, 33, 46, 124, 632. Les Platoniciens le reconnaissent, XXIV, 32, 46. L'Epicurien place le bonheur dans la volupté, le Stoïcien dans la vertu, le chrétien dans un don de Dieu, XVII, 411. Rien ne vient plus de Dieu que le bonheur, II, 481. Le bonheur ne consiste pas dans les richesses quand même on ne saurait ne pas devoir les perdre, II, 485. Ceux qui ne sont pas enfants de Dieu placent seuls le bonheur dans les richesses, V, 378. Il n'est pas heureux celui qui a la santé pour lui ou pour les siens, V, 135. Personne ne connaît le bonheur, et chacun est malheureux, XXI, 17. Pour être heureux, il faut posséder le souverain bien avec certitude de ne pouvoir le perdre, XXIV, 96. La vie heureuse doit être éternelle, XIX, 3, 6, XXI, 17, XXVI, 460. Promesses d'un bonheur éternel dans les Prophètes, XXV, 60. Bonheur, éternité, vérité, félicité, XXIV, 151. L'éternité et la sécurité sont nécessaires au bonheur, XIX, 7, XXIV, 95, 139, 152, 236. La possession d'un bonheur incertain détruit l'amour de Dieu, XXIV, 153. Quand on ignore le malheur futur ou qu'on ne le craint pas, on ne jouit que d'un bonheur faux et trompeur, XXIV, 153. Ce n'est pas être heureux que de craindre de perdre ce qu'on possède, II, 485. Celui qui sait devoir tomber dans la misère n'est pas heureux, XXXI, 538, 539. Ce n'est pas par la raison, mais par la foi que l'on prouve que le bonheur futur sera éternel, XXVII, 452. L'immortalité peut seule combler la mesure du bonheur, XXVI, 463, XXVII, 451. L'Incarnation nous fait croire à l'éternité du bonheur, XXVII, 452. Le bonheur de la vie future est parfait, XXVII, 445. Dans la cité sainte on aimera Dieu et le prochain sans craindre aucun malheur, sans réprimer aucune passion, V, 174. Là est la vie, là sont les jours bons, rien ne conspire contre l'esprit, il n'y a qu'à jouir et non à combattre, XV, 397. Dans ce bonheur, il n'y aura ni lutte ni concupiscence, tout sera en paix, XV, 394. Dans l'âme ni dans le cœur, il n'y aura rien d'opposé à l'amour de Dieu, XV, 397. Dans le ciel, on trouvera la victoire, la vérité, la dignité, la sainteté, la félicité, la paix, la vie et l'éternité, XXIII, 519. Le bonheur n'est pas en ce monde, II, 164. Le bonheur de ce monde est faux, XXIV, 236. 493, 496. L'objet de nos désirs n'est pas ici-bas, XXVII, 254. Où il faut chercher le bonheur, XVIII, 197. La vie heureuse ici-bas est celle que dirige la philosophie, II, 434. Quel peut-être le bonheur de cette vie, XXIV, 504. On n'est heureux qu'en espérances ici-bas, XXIV, 496, 521. Quel est le bonheur parfait ici-bas, XVIII, 303. Notre bonheur ici-bas est en nous, IX, 28. Le bonheur ne se trouve pas dans la société, XXIV, 496. Tous ceux qui recherchent le bonheur ne l'obtiennent pas, IV, 736. On ne se trompe qu'en le cherchant et non en le désirant, III, 342. Pourquoi si peu obtiennent le bonheur, II, 294. Beaucoup ne le desirent pas assez pour l'obtenir, XIV, 513. Tous désirent le bonheur, mais beaucoup ignorent le chemin pour y arriver, XIV, 513. Bien peu veulent ce qui est nécessaire pour y parvenir, XIV, 513. La science vraie préférable à tout, est de connaître le chemin du bonheur, V, 46. Par le péché, l'homme a perdu le

bonheur, mais non le moyen de le retrouver, III, 381. Il faut l'autorité divine pour rendre certain le chemin du ciel, XXIV, 458. Il faut tendre au bonheur par la foi, XXVII, 448, 463. Celui qui vit bien marche vers le bonheur, III, 510. On y parvient par les bonnes œuvres, II, 500, 560. Celui qui ne connaît pas et n'imite pas Dieu ne peut être heureux, XXIII, 720. Il faut honorer Dieu pour arriver au bonheur, XXIV, 33. Ressembler à Dieu, c'est marcher vers le bonheur, XXIV, 22 Les Platoniciens prétendent qu'on ne peut être heureux sans s'attacher à Dieu par un chaste amour, XXIV, 29. Jésus-Christ est le chemin du bonheur, XVII, 413. On ne peut parvenir au bonheur et à l'immortalité que par Jésus-Christ, XXXI, 273. Il n'y a qu'un chemin pour arriver au ciel, et l'Ecriture en indique beaucoup, IV, 736. Si on n'aime pas le ciel on ne l'aura pas, XXIV, 236. Le travail des rois pour procurer la paix à leurs peuples est inutile pour le ciel, à moins qu'ils ne fassent tourner cette paix à l'honneur de Dieu, V, 393. On nomme heureux des hommes établis dans diverses positions, XXIV, 96. Le bonheur matériel promis dans l'Ancien Testament, figurait le bonheur spirituel que nous attendons dans le Nouveau, XXIV, 380. Le ciel est figuré par le paradis terrestre, VII, 371. Différence entre le bonheur et la bonne fortune, XXIII, 577. Dieu ne donne le vrai bonheur qu'aux justes, XXIII, 594. Vrai bonheur, XXIV, 152. Combien il est grand, XXV, 123. Le bonheur est l'ensemble de tout ce qu'on peut désirer, XXIII, 595. C'est la participation de Dieu, XXIII, 613. Dieu seul peut donner le vrai bonheur, XXIII, 511. Sans Dieu, notre bonheur ne sera que misère, XIII, 284. Bonheur de nos premiers parents avant le péché, XXIV, 237. En quoi les hommes font consister le bonheur, V, 182. Il ne faut pas placer le bonheur dans les biens de ce monde, XVI, 155. C'est folie et perversité de placer le bonheur dans les biens et les délices temporelles, XV, 9. Le bonheur matériel appartient à l'Ancien Testament, XII, 557. Les Juifs spirituels comprirent qu'il ne fallait pas attendre de Jésus-Christ un bonheur matériel, XXIV, 389. La prospérité matérielle de l'Ancien Testament figurait le Nouveau Testament, V, 194. Ceux qui dans l'Eglise recherchent la prospérité temporelle appartiennent à Ismaël, XIV, 682. Même dans l'Ancien Testament le bonheur matériel fut méprisé, XXV, 416. Il faut attribuer le bonheur temporel des Gentils à un secret dessein de Dieu et non à la puissance de leurs divinités, XXIII, 511. Le bonheur temporel est commun aux justes et aux pécheurs, VII, 613, XVI, 53, XVIII, 602. Les pécheurs l'ont encore plus souvent, XXIV, 452. C'est par un dessein de la Providence afin que les justes ne le recherchent pas, V, 198. Le bonheur temporel est appelé gauche, le bonheur éternels droite, XV, 11, 256, 404, 406. Celui qui s'attache au bonheur temporel, met à gauche ce qui est à droite, XV, 404, 406. Les justes possèdent le bonheur éternel dans leur droite, et le bonheur temporel à leur gauche, XVI, 158. Ce n'est pas un péché de ne pas avoir le bonheur temporel, mais c'est un péché de le préférer au ciel, XV, 11, 256, 404. Idée perverse du bonheur, d'après les hommes, V, 182. Les richesses ne donnent pas le bonheur parce qu'elles n'éteignent pas la cupidité, XIV, 371. Il ne faut pas regarder comme heureux ceux qui parviennent pour un temps, XIII, 260. Les impies ne trouvent pas leur bonheur dans cette vie, XV, 47. Le méchant est regardé comme heureux parce qu'on ignore en quoi consiste le bonheur, IX, 573. Il est d'autant plus malheureux qu'il se croit plus heureux, XVIII, 283. Le bonheur consiste à aimer ce qu'il faut et non à avoir ce que l'on aime, XI, 797. Rien de plus terrible que la prospérité des pécheurs qui maintient leur impunité, et fortifie leur volonté perverse, V, 182. Le bonheur des impies, sujet de scandale pour quelques-uns, XVI, 49, 60, 107, 157, XVIII, 281. Les justes ne se troublent pas de la félicité temporelle des pécheurs, XVIII, 597. Ceux qui se scandalisent du bonheur des méchants en cette vie n'ont pas un cœur droit, XVI, 318. Le bonheur des méchants est un piége pour celui qui abandonne Dieu dans le malheur, XV, 77. Celui qui travaille et reste indifférent à la vue du bonheur des méchants est déjà heureux, XIV, 32. Le bonheur des méchants est une preuve de la grande colère de Dieu, XVIII, 559. Celui qui se plaît en ce monde doit regarder son bonheur comme un malheur, XIII, 522. Le bonheur des méchants est leur fosse, XIV, 52. Ils possèdent de faux biens, ils périssent dans de vrais tourments, XII, 551. Le bonheur est un songe, XIII, 329, XV, 176. Surtout celui des impies, XXIV, 62. Le bonheur temporel, fleuve de Babylone, XV, 248. Le bonheur passera comme la fleur des champs et disparaîtra, XII, 542. Un bonheur trompeur est un grand malheur, XV, 143. Le bonheur du monde est une charge non un honneur pour les justes, XVIII, 599. C'est plutôt un danger qu'un avantage pour nous, XIX, 220. Le bonheur du monde n'est ni mauvais ni bien estimable, XXIII, 511. La pros-

périté est un don de Dieu, v, 185. Elle est donnée aux justes afin qu'ils travaillent à acquérir le souverain bien, xiv, 356, 357. La fortune et l'abondance sont une consolation de notre pèlerinage ici-bas, xii, 479. Le bonheur et le malheur sont à craindre, xiii, 357, 521. La prospérité est plus à craindre que la misère, xii, 492, xiii, 195, 197. Il faut mépriser le bonheur, xvi, 158, 160, 161, xviii, 147. La fortune est orgueilleuse, xiii, 509. Le bonheur des justes est de posséder Dieu dans leur conscience, ix, 544. Jésus-Christ ne nous a pas promis la fortune, xii, 157, xviii, 558. Jésus-Christ ne promet pas la fortune afin qu'on ne le serve pas pour cela, v, 198. Si le bonheur temporel a diminué depuis le christianisme, viii, 463. Il ne faut pas chercher le bonheur ici-bas, xvi, 60. Il est encore dans les ténèbres, celui qui veut devenir chrétien dans l'espoir d'un bonheur terrestre, xv, 104. Il fait peu de cas du culte de Dieu, celui qui cherche la fortune à sa place, xvi, 62. Au psaume 72 il est parlé d'un homme qui a servi Dieu pour le bonheur, et qui demande pourquoi les impies sont heureux, v, 198. Contre ceux qui demandant le bonheur ne sont pas exaucés, xvi, 78. Contre ceux qui pensent que le bonheur est ici-bas et qui doutent de l'autre vie, xviii, 595. Chercher la fortune et attendre patiemment l'éternité, c'est dormir au milieu des clercs, xiii, 172. Dieu mêle des douleurs à nos joies, afin de nous faire rechercher une félicité qui ne soit pas trompeuse, xvii, 140. Nous oublierions Dieu, s'il ne mêlait des tristesses à notre bonheur, xiv, 64, 66. Il faut une grande vertu pour ne pas se laisser séduire ou corrompre par le bonheur, xvi, 551. Aucune adversité ne peut abattre celui que le bonheur ne corrompt pas, xiii, 521. C'est un grand bonheur de rester supérieur à la fortune, xvi, 551. Il faut profiter de la prospérité pour servir Dieu, v, 193. Et gagner le ciel, iv, 681. Comparaison du bonheur présent avec le bonheur du ciel, xvi, 63. Le bonheur de l'âme est différent avant et après la résurrection, xviii, 449. Quel est le bonheur parfait, xxxi, 77. Bienheureux sont ceux qui connaissent Dieu et le possèdent, v, 614. C'est un bonheur de l'âme et non du corps, v, 51. Le bonheur parfait est dans l'éternité, la vérité, la charité, v, 485. Quand nous aimons Dieu et nous-mêmes et notre prochain à cause de Dieu, nous ne sommes pas encore dans le bonheur éternel, nous avons encore quelque chose à demander, v, 136. Bonheur éternel, droite du Père, xxvi, 588. Les hommes du siècle sont malheureusement heureux, les martyrs sont heureusement malheureux, xv, 114. C'est à cause du bonheur qu'ils ont en vue que les martyrs ont souffert les tourments, xv, 113. Deux bonheurs éternels faussement imaginés par les Pélagiens, xxxi, 63. Quel bonheur il faut attendre dans l'autre vie, xv, 616, 619, xvi, 62, xviii, 599. Pensée charnelle touchant le bonheur futur, xviii, 317.

Bon. Dieu seul est bon et tous les biens viennent de lui, xvi, 39, 131, xvii, 51. Dieu seul est souverainement bon et par lui-même, xxv, 471. Il est bon sans rien recevoir d'ailleurs, xv, 210. Dieu est bon par lui, l'homme est bon par Dieu et mauvais par lui-même, v, 361. Dieu seul est bon dans le sens vrai de ce mot, xxii, 305. Combien c'est le propre de Dieu d'être bon, xiv, 504. Comment Dieu seul est bon, xxx, 273, 274. Dieu seul est bon par lui-même, xv, 210. Différence entre la bonté essentielle et la bonté participée, iii, 548. Dieu seul est bon, mais à sa petite manière l'homme est bon, xvi, 39. Nous sommes bons en tant que nous sommes, vi, 463. Personne n'est entièrement bon, xxiv, 243. Par lui-même l'homme est mauvais, par Dieu il est bon, xix, 41. Ce n'est que par Dieu que, de mauvais, l'homme devient bon, xvi, 447. Celui qui est toujours bon, tire le bien du mal, xvi, 447. Par soi personne n'est bon, mais on le devient par celui qui jamais ne fut mauvais, xvi, 40. Dieu ne prévoit pas seulement les bons, mais il les fait tels, xxxi, 546. Nous sommes la créature de Dieu, non-seulement en tant qu'hommes mais en tant que bons, vii, 233. Chacun débute par la mort et la méchanceté pour devenir bon, xiii, 33. Les hommes ne sont bons que selon une certaine mesure, xxii, 305. Toutes les créatures proclament la bonté et la grandeur de Dieu, xv, 39. Les bons sont des vases de miséricorde, vii, 551. La miséricorde de Dieu protége les bons, xxiii, 449. Socrate dit que la science est facile à ceux qui ne veulent être que bons, vi, 236. Ce n'est pas celui qui sait ce qui est bien qui est bon, mais celui qui fait ce qui est bien, xxiv, 114. Celui-là est bon qui s'abstient du mal quand il pourrait le commettre, xiv, 31. Celui-là est bon dont les bonnes actions surpassent les mauvaises, v, 361. Ne vous louez pas quand vous êtes bon, car vous deviendriez mauvais, l'humilité vous a rendu bon, l'orgueil vous rendrait mauvais, xi, 784. Que le bon ne pense pas être seul bon, et que le méchant ne croie pas qu'il n'y a personne de bon, xi, 781. Quand vous croyez que personne n'est bon, vous êtes vous-même cette

personne, XVII, 66. Vous êtes bon, croyez que les autres le sont, XVIII, 279. On ne connaît pas maintenant les bons, parce que le bien se cache à l'intérieur, XII, 543. On ne devient pas bon par crainte du châtiment, mais par amour de la justice, V, 364. Quelque bon que vous soyez, vous êtes encore mauvais par quelque côté, XI, 681. On n'est pas bon par le bien d'autrui, ni méchant par le mal du prochain, XI, 812 En ce monde les bons sont confondus avec les méchants, XXIII, 481, 482. Du mélange des bons avec les méchants, XII, 420, 421, XIII, 92, XIV, 682, 684. Que le bon ne redoute rien de ce qu'il est au milieu des méchants, XI, 781. Les bons ne sont pas souillés par leurs rapports avec les méchants, XXVIII, 100, XXIX, 332. Les Donatistes eux-mêmes en conviennent, XXIX, 332. Et l'exemple de Jésus-Christ le prouve, XXVIII, 99, 100. Soyons bons parmi les méchants et nous serons bons sans mélange de mal, XVIII, 279. L'exemple de Josaphat apporté par les Donatistes ne prouve rien en leur faveur, XXVIII, 100. De deux manières les bons sont exempts des souillures des méchants, XVII, 51. C'est à cause du péché que les bons gémissent d'être mêlés aux méchants, XXVIII, 136. Les bons sont séparés des méchants non par l'espace mais par l'esprit, XI, 647, 648. Marque distinctive des bons et des méchants, XIII, 92, XIV, 684. Les bons profitent en supportant la compagnie des méchants, XV, 636. Quelquefois, au milieu des méchants, le bon rougit de sa vertu, XIV, 60. Les méchants ne nuisent pas aux bons, XXI, 373. Le méchant est plutôt utile que nuisible au bon, XVI, 155. Ce que doivent faire les bons quand les méchants les détournent de leurs bonnes résolutions, XVII, 32, 35, 90. Les bons qui sont encore faibles ont besoin en certaines choses d'être mêlés aux méchants, IX, 205. Les méchants sont nécessaires aux bons, XIX, 223. Les bons sont mêlés aux méchants non-seulement dans le monde mais encore dans l'Eglise, XI, 782, XIV, 161, XV, 135. Il y a des bons et des méchants dans l'Eglise, V, 631, XVI, 532, XVII, 37, XIX, 25, 364, 368. Quelquefois les méchants chassent les bons de l'Eglise, XVII, 470. Vertu des bons en cette circonstance, XVII, 470. Tout juste est dans l'Eglise comme l'huile de la sainteté sans le pouvoir, un vase d'honneur dans une grande maison, l'or dans la fournaise, le froment dans l'aire, XVI, 40. Il vaut mieux supporter les méchants pour ne pas abandonner les bons que d'abandonner les bons pour repousser les méchants, V, 19, 20. Il faut imiter les bons et supporter les méchants jusqu'à la séparation du jugement, XV, 643, XVI, 533. La séparation des justes et des pécheurs n'aura lieu qu'au dernier jour, IV, 535. Souvent dans ce monde les justes sont affligés comme s'ils étaient pécheurs, XXIV, 539. Pour plusieurs, le malheur des justes et la prospérité des méchants est un scandale, XXIV, 595. C'est avec justice que parfois les bons sont châtiés avec les mauvais, XXIII, 451. Pourquoi le bonheur des méchants et le malheur des justes ici-bas, XII, 318. Pourquoi les bons sont punis avec les pécheurs et avantages qui leur en reviennent, XXII, 305. L'affliction forme le juste à la patience, XXIII, 449. Les bons ont un bonheur très-vrai et très-certain, XXIII, 711. Ni les méchants ne sont heureux ni les justes malheureux, XVI, 319. Pour un temps le bon souffre comme le méchant est heureux, XIV, 32. C'est une tentation dangereuse de voir le juste affligé et le méchant dans la prospérité, XI, 779, 780. Le juste est puni par le méchant, le fils par l'esclave, XIV, 66. Biens que Dieu nous donne par les méchants, XIV, 67. Comment les bons usent du monde, XXIV, 251. Même dans l'esclavage, le juste est libre, XXIII, 562. Si les bons luttent entre eux et comment, XXIV, 248. Plus le juste est bon plus il est à charge au pécheur, XII, 164. Le bon trouvera facilement des bons, XXI, 438, 442. Il faut aimer la société des justes, mais ne pas y placer son espérance, XXI, 438, 441. Jamais on n'est bon inutilement, XXXI, 276. Dieu sera la récompense des bons, XIX, 87. Blasphème de Jovinien prétendant que les bons et les méchants jouiront d'un honneur égal près de Dieu, XXXI, 374. Celui qui est bon en lui-même l'est aussi pour le prochain, XVI, 171. Les bons sont appelés beaux, XXIV, 283. Les bons comparés à l'or, les méchants à la paille, XIV, 317. Les bons désignés sous le nom de montagnes, XII, 140.

BOLLITAINS ou Volitains, martyrs, XVII, 465.

BONIFACE, évêque de l'Eglise romaine, II, 113, VI, 127, XXXI, 4. Sa prudence dans l'affaire d'Antoine, VI, 127.

BONIFACE, XXVI, 352, 353.

BONIFACE, évêque, V, 188, 322, 353. Il transmet à Augustin la lettre de Marcellin, V, 257.

BONIFACE. évêque de Cataque, IV, 684, 685, 686. Successeur d'un certain Paul. IV, 683. Il redoutait beaucoup le mensonge, IV, 689.

BONIFACE, prêtre. Querelle entre lui et un nommé Spes, du monastère d'Augustin, IV, 547. Motif de cette querelle, IV, 550. Spes attaque Boniface avec grand bruit, demandant qu'on le dé-

pose. Boniface aime mieux subir un déshonneur public plutôt que de troubler l'Eglise, iv, 551. Augustin ne trouve Boniface coupable sous aucun rapport, iv, 547, 550. Augustin ne veut pas qu'on efface Boniface du rang des prêtres, iv, 547, 548. Augustin envoie Boniface et Spes au tombeau de Saint-Félix de Nole; pendant le voyage, Boniface par humilité dissimule sa dignité sacerdotale, iv, 548.

Boniface, comte d'Afrique, vi, 184, xvii, 185. Etant tribun, il pacifia par la terreur ou la guerre les barbares d'Afrique, vi, 184. Devenu comte, il les laissa se soulever, vi, 184. Occupé à l'armée, il veut néanmoins connaître Dieu, v. 548. Ses grandes occupations, vi, 181. Il travaille à la paix de l'empire romain, v, 549. Il se distingue dans l'armée et reçoit une règle de conduite, v, 633. Il se marie, vi, 183. Mais il veut que sa femme soit baptisée avant le mariage, vi, 183. Sa fille fut baptisée par les ennemis de la divinité de Jésus-Christ, vi, 183. On l'accuse d'avoir eu des concubines, vi, 183. On le porte à conseiller la continence à sa femme, afin qu'il puisse servir Dieu, vi, 187. Et entrer dans la vie monastique, vi, 187. On l'engage à ne pas différer de faire pénitence, vi, 183. On l'engage à moins considérer ce qu'il a fait pour le monde, que ce qu'il doit faire pour Dieu, vi, 184. Le livre contre les Donatistes lui est dédié, v, 548. Après la mort de sa femme, il entre au service de Dieu, vi, 183. Il devient moine, vi, 183. D'après les avis d'Augustin et d'Alypius, il change de dessein, vi, 183. Il ne devait plus se remarier dans la suite, vi, 187.

Boniface, dont Augustin refusa l'héritage, xix, 234.

Bonosus, loué par les Ariens comme très-savant, vi, 270.

Botrus, évêque de Numidie, accusateur de Cécilien, xxviii, 27.

Borborites ou gnostiques, xxv, 217.

Bouche. La bouche du corps et celle du cœur, xxi, 447, xxii, 29, 41. Bouche du corps, xv, 86, 264. Le cœur parle beaucoup sans le corps, xxi, 446. La bouche du cœur a une parole intérieure, xxi, 446. L'oreille intérieure entend la parole intérieure, xxi, 447. Le corps ne dit rien que le cœur n'ait dit, xxi, 446. La bouche du cœur goûte les joies du pain de Dieu, ii, 193. De quelle bouche il est parlé quand on dit: La bouche qui ment, etc., xxii, 31. On dit la bouche de Dieu pour sa parole, xiv, 536. Il ne faut pas fermer la bouche, mais modérer son activité, xv, 331.

Bouchée. Combien la bouchée de Judas en a souillés, xv, 384.

Brebis. Dieu prend soin de ses brebis, xvi, 269. Quelles sont les brebis de Dieu, xvi, 314. Vers quelles brebis Jésus-Christ a été envoyé, xvi, 353. Quelles sont, et quelles ne sont pas les brebis du Seigneur, x, 117. Les prédestinés sont les brebis de Dieu, x, 92. Aucune brebis de Jésus-Christ ne périt, x, 118. Voyant les Juifs repousser la rédemption et se perdre, Jésus-Christ leur dit qu'ils ne sont pas ses brebis, x, 92. Jésus-Christ compte beaucoup de brebis parmi les Juifs, mais ce ne sont pas les seules, xv, 628. Le pasteur et les brebis entrent par la porte, x, 93. Ce que c'est qu'entrer et sortir par la porte, x, 93. Les brebis de Jésus-Christ avant son arrivée ont entendu sa voix et non celle des étrangers, x, 89. Si ceux qui erraient en écoutant des voix étrangères étaient les brebis du Christ, x, 90. Tous ceux qui entendaient la parole de Jésus-Christ n'étaient pas ses brebis, x, 89. Sincérité des brebis que Jésus-Christ amène au bercail, xix, 340. En écoutant la voix du pasteur, les brebis sont sauvées, xvi, 303. Après qu'il a retrouvé la brebis égarée, le pasteur continue encore de la chercher, xiv, 670. Les peuples sont des brebis, xiv, 82. Les parfaits sont des brebis tondues, xiv, 82. Par brebis et bœufs dans les psaumes on entend toutes les créatures saintes et spirituelles, xi, 674. L'espérance, le salut et le repos des brebis n'est qu'en Dieu, xvi, 271. Ce n'est pas sans péril pour les justes qu'on néglige les brebis égarées, xvi, 261. Jésus-Christ demande qu'on use d'affection envers ses brebis, xviii, 304. Il faut aimer le pasteur, supporter le mercenaire, craindre le voleur, xvii, 332. V. *Pasteur*. Nous sommes les brebis des mains et du bercail de Dieu, xvi, 286. Dans l'enfer, le pasteur est la mort des brebis, il est leur salut dans le ciel, xii, 445. Quelles sont les brebis du bercail de Jésus-Christ, xiv, 381. Trois personnes viennent au bercail, le pasteur, le voleur et le mercenaire. xvii, 332.

Boucs. Certains boucs ne seront pas à gauche, xiii, 132.

Bras. J.-C. est le bras du Seigneur, xii, 339, xiii, 278, xiv, 127.

Brixia, xxix, 207.

Brocanteurs, ix, 349.

Brutus, v, 179. Parent de Tarquin, xxiii, 538. Et de Lucrèce, xxiii, 465. Brutus, un des deux premiers consuls créés à Rome après l'expulsion des rois, xxiii, 499. Injure de Brutus à Collatin.

XXIII, 538. Brutus chasse de Rome Collatin son collègue, XXIII, 538. Brutus sacrifie ses enfants pour la patrie, XXIII, 624.

BUBONA, déesse protégeant les bœufs, XXIII, 595.

BULBES, XXIII, 666.

BULLES, insignes de dignité chez les Romains, XXIII, 546.

BULLA, XXVIII, 329. Camp de Bulla, IV, 499.

BUSIRIS, XXVI, 464, tyran fils de Neptune et de Lybia, XXIV, 421. Il sacrifiait ses hôtes à ses dieux, XXIV, 421.

BUSLACÈNE, XXVIII, 330.

BYRRHUS, XVII, 515, XIX, 243, 244.

BYSACIUM, XXIX, 71.

BYSACÈNES, XXIX, 9, 273.

BYSANCE embrasse le schisme des Maximianistes, IV, 646.

C

CABARSUSSITA. Les Donatistes y tiennent un concile, V, 251, XXIX, 159. Lettre du concile contre Primianus, XII, 181, XXIX, 580. Primianus condamné dans ce concile, V, 249.

CACHER (se). Celui qui cherche ses avantages après avoir abandonné Dieu, se cache de Dieu, III, 475. Le caché de la face de Dieu, XI, 868, 869, 872, XIX, 292. Le caché de son tabernacle, XI, 799. Jésus-Christ s'est caché, et les justes se cachent, XII, 543.

CACUS, demi-homme, ainsi nommé à cause de sa férocité, XXIV, 506. L'histoire de Cacus est une fiction poétique, XXIV, 508.

CADAVRE. On appelle ainsi un corps inanimé, XXIV, 582. Cadavre vient du latin *cadere*, XXIV, 559, 582. Parce que l'âme se retirant, le corps tombe, XVIII, 238. Dans la loi, les cadavres représentent le péché, VII, 530.

CAÏN, c'est-à-dire possession, XXIV, 771, 772. Comment Caïn put bâtir une ville quand il n'existait encore que trois ou quatre hommes, VII, 470, XXIV, 252. L'Ecriture ne dit pas combien de temps s'écoula depuis la création de nos premiers parents jusqu'à Caïn, VII, 252. En quoi diffèrent Caïn et Romulus, XXIV, 246. Pourquoi Caïn fut l'aîné du juste Abel, XXIV, 241, 243. C'est l'aîné qui rendit Caïn odieux à Dieu, XXIV, 251. C'est par une ruse diabolique qu'il tua son frère, XXIV, 246. C'est aussi par haine, X, 503. D'après le jugement humain, la faute de Caïn est bien grande et son châtiment bien léger, XXXII, 564. Caïn craint plus la mort de l'âme que celle du corps, XXV, 556. Il fut puni par sa vie cruelle, XXVIII, 41, 458. Si la stérilité de la terre qui fut la punition de Caïn est opposée à l'Evangile, XXV, 375. Les filles de Caïn dites filles des hommes, XXIV, 283. Pourquoi l'Ecriture ne fait pas mention des descendants de Caïn, XXIV, 265. La postérité de Caïn s'éteignit à la huitième génération depuis Adam, XXIV, 275. Pourquoi on fait mention des filles dans la postérité de Caïn et qu'on ne parle pas de celle de Loth, XXIV, 271. Pourquoi quelques-uns ont pensé que Caïn engendra par Eve, sa mère, XXX, 220. Le sacrifice de Caïn, figure des richesses de l'Ancien Testament, XXV, 553. Caïn, fils du démon, X, 503. Caïn, premier citoyen de la cité du monde, XXIV, 241, 246. Babylone a commencé à Caïn, XIII, 31, 92. Caïn marqué d'un signe par Dieu pour le préserver de la mort, est la figure des Juifs, XII, 277, 671. Caïn, figure des Juifs, XXII, 283, XXIV, 252, XXV, 553, 554, 555, 556. Et de ceux qui persécutent les justes, XXIV, 265.

CAÏNITES. Origine de ce nom, XXV, 219, 220. Doctrine de ces hérétiques, XXV, 219, 220.

CAÏPHE et Anne, tous deux pontifes se succédant chaque année, X, 391.

CAÏUS SERVILIUS, prêteur, XXIII, 552.

CALAME, ville, XXIV, 236, XXV, 76. Bourg de Calame, XXVIII, 483, 555, XXIX, 186, 187. Possidius évêque fit honorer à Calame la mémoire de Saint-Etienne, XXV, 76. Miracles opérés par Saint-Etienne à Calame, XXV, 76, 78. Colonie de Calame, IV, 616. Persécution à Calance contre les catholiques et contre l'Eglise, IV, 621. Comment se conduisit Augustin pendant son séjour à Calame, IV, 622.

CALAMITÉS. Le péché, source de toutes les calamités, XVIII, 234. C'est la providence qui envoie les calamités publiques, XXIII, 444. Il faut reprendre le peuple dans le temps des calamités, XXVIII, 124. Dans les calamités, les impies s'excusent pour accuser Dieu, XV, 49.

CALCULATEURS. La profession des calculateurs et des libraires est comme une enfance de la grammaire, II, 552.

CALDONIUS, évêque, XXVIII, 269.

Calendes. Solennités superstitieuses des calendes, xviii, 76, 77, 78, 82.

Calibius le jeune, gouverneur d'Aptungis, xxix, 208.

Calice. Si ce mot doit se prendre en bonne ou en mauvaise part, dans le psaume 79, v. 9. C'est incertain, vi, 533. Prendre le calice du salut, c'est imiter les souffrances de Jésus-Christ, xiv, 228. Le malade n'oserait toucher au calice si le médecin ne le goûtait, xix, 79. Le calice du Seigneur doit contenir du vin mêlé d'eau, vi, 577. Augustin, parlant du verre d'eau froide de l'Evangile, enflamma les cœurs froids de ses auditeurs, vi, 571. Ce que c'est que le calice que le Seigneur tient dans sa main rempli de vin pur, xiii, 370. Pourquoi le châtiment des pécheurs s'appelle calice, xi, 705.

Calligone fut mis à mort parce que, eunuque, il avait fait violence à une prostituée, xxxi, 411.

Caliphon, philosophe, son opinion touchant le vice et la vertu, xxxi, 748, 749.

Calpurnius, appelé Ruffin, iv, 506.

Calvaire, ce qu'il signifie, xviii, 168.

Calvitie. Ce que signifie la calvitie d'Elisée, dont les enfants se moquèrent, xiii, 517, 537.

Calviane, xxix, 183.

Calomnie. Il n'y a calomnie que quand à faux on impute du mal au prochain, vii, 693. Il faut repousser la calomnie sans querelle, xix, 243, 244. Comment il faut supporter la calomnie, xxviii, 504, 505. Quand on considère Jésus-Christ crucifié, on surmonte les calomnies des infidèles, des hérétiques, des schismatiques et des démons, xiv, 640. Pourquoi Dieu diffère son secours à celui qui est victime de la calomnie, xix, 145. Les louanges ne guérissent pas une mauvaise conscience, la calomnie ne blesse pas une bonne conscience, xxviii, 505. La calomnie ne noircit un homme que près des hommes; près de Dieu personne n'est accusé à faux et la calomnie retombe sur son auteur, xiv, 547. La calomnie des Juifs contre les chrétiens est très-grande, parce qu'ils attaquent celui qu'ils ont mis à mort, xiv, 640. Ceux qui font des calomnies y sont plus tôt pris que ceux qu'ils veulent attaquer, xii, 594. Calomnie grecque, ii, 461. Les calomniateurs épient tous les mots, xii, 594. Le démon, calomniateur, xiii, 295.

Caména, déesse enseignant le chant, xxiii, 572.

Camille. Diane la plaignit, xxiii, 529.

Camille. Combien Rome qu'il avait tant obligée, fut ingrate à son égard, xxiii, 500. Malgré son ingratitude, il sauva Rome des Gaulois, xxiii, 566.

Cancer, mal incurable, xxv, 73. Guérison miraculeuse d'un cancer, xxv, 73.

Candélabre. Qui est candélabre, xix, 114.

Candidien, prêtre, xxii, 167.

Candide, évêque donatiste, puis évêque catholique, v, 506, 734.

Candore, évêque, v, 506, 734.

Cannes, ville d'Apulie, xxxii, 545. *Not. b* Combien la bataille de Cannes fut cruelle et malheureuse pour les Romains, xxxii, 545.

Canon, ecclésiastique, xxix, 141. Canon des livres de l'Ancien et du Nouveau Testament, vi, 477.

Cantique. En quoi le psaume et le cantique diffèrent. xi, 624, xiii, 153. Ancien et nouveau cantique, xv, 685. Cantique nouveau, xxii. 270. Chanter le cantique nouveau, xvi, 165, xvii, 524. La concupiscence chante l'ancien cantique, la charité chante le nouveau, xiv, 87. Le cantique nouveau n'est autre chose que la louange de Dieu, v, 218. Et la charité, xiv, 87. Le cantique nouveau est le cantique de la grâce, de l'homme nouveau et du Nouveau Testament, xii, 42, xv, 403. Le cantique de Jésus-Christ c'est notre langue, le cantique de l'amour du siècle est une langue barbare que nous avons apprise dans la captivité, xv, 258. Le cantique nouveau, cantique de paix et de charité, xv, 532. Le cantique de Dieu est une joie sainte, xv, 483. Les divers cantiques, délices de notre âme, xv, 432. Le cantique nouveau, le commandement nouveau, xix, 103. Le cantique nouveau doit être en harmonie avec notre vie, xix, 24. Le cantique avec la cithare, c'est la parole accompagnée des bonnes œuvres, xiv, 6. Cantique que les vierges seules peuvent chanter, xxi, 531. Le cantique nouveau appartient à l'homme nouveau, comme le cantique ancien appartient au vieil homme, xii, 267, xiii, 144. Dieu ne nous apprend que le cantique de la foi, de l'espérance et de la charité, xiv, 1. Dans le cantique de la passion, Jésus-Christ est le chef d'orchestre, les martyrs sont les exécutants, xiii, 599. Dans les cantiques de Sion quel est le cantique des riches et des pauvres, xv, 254. Explication du cantique de Moïse, xix, 322. Il y a quinze degrés de cantiques, parce que le temple avait quinze degrés, xv, 553. Ce qu'est dans le sens mystique un cantique graduel. Cantique des cantiques, cantique d'amour sacré, xiv, 672, xv, 51. Mystères, xvi, 277. Le cantique des cantiques célè

bre l'amour de Jésus-Christ et de l'Eglise, VIII, 258. Il est d'une intelligence difficile, VIII, 258. Il montre combien il faut estimer et désirer la charité, VIII, 258. Le cantique des cantiques est écrit dans un langage figuré, VII, 218. Cantique d'amour des Manichéens, XXVI, 363.

CAPHARNAUM, première ville de Judée, VIII, 519.

CAPITOLE. Il fut construit par Tarquin, XXIII, 530. Il fut dédié à Jupiter, XXIII, 568. Mars, Terme ne voulurent pas céder le Capitole à Jupiter, XXIII, 582. Incendie du Capitole, XXIII, 512. Les Gaulois épargnèrent le Capitole, Sylla n'agit pas de même, XXIII, 556. Image en pierre de Jupiter au Capitole, XXIII, 518. Le Capitole sauvé par les oies, XXIII, 510, 526.

CAPRARA, île, IV, 434.

CAPSÈS, XXVIII, 332.

CAPTIVITÉ. La captivité des justes ne doit pas être un opprobre pour la religion, XXIII, 462. Les païens eux-mêmes reconnaissent qu'on doit de bon cœur supporter la captivité pour la religion, XXIII, 460. L'Ecriture donne de grandes consolations à ceux qui sont captifs pour la religion, XXIII, 460. Dieu permet la captivité pour nous éprouver ou pour nous amender, XXIII, 471. Captivité de Régulus, XXIII, 460. Il faut beaucoup s'intéresser à la captivité des femmes chastes et saintes afin que Dieu ne les abandonne pas, V, 32. Notre première captivité, XIII, 273. Le monde entier est en captivité, XVI, 122, 123. Preuve de notre captivité, XV, 249. En quoi consiste notre captivité, XV, 249. Notre captivité, c'est notre pèlerinage, XV, 483. Le démon possédait le monde entier, comme une masse d'infidèles, XVII, 524. Le péché, cause de notre captivité, XVI, 135. Il est justement captif, l'homme qui abandonne Dieu son chef pour aller vers le démon, XIII, 425. Jésus-Christ nous délivre de la captivité, XVI, 122, 123. Par son sang le Rédempteur a détruit les instruments de notre captivité, XVII, 524. Nous sommes devenus captifs en nous vendant au péché, nous avons pu nous vendre, nous ne pouvons nous racheter, nous nous sommes vendus en consentant au péché, nous nous rachetons par la foi et par le sang innocent versé pour nous, XIV, 94, XV, 82. Avouons que nous sommes captifs afin que nous nous rendions dignes d'être rachetés, XIII, 540. Le démon et ses anges sont nos maîtres dans notre captivité, XV, 249. La captivité des Juifs, figure de la nôtre, XIII, 92, 250, XV, 82, 249. C'est une heureuse captivité celle qui convertit les hommes, XIII, 80. Ce que c'est que rendre captive la captivité, XIII, 80.

CARBON, ayant suivi le parti de Marius, fut vaincu par Sylla et tué par Pompée, XXIII, 508. Cruauté de Carbon, XXIII, 554. Il y eut beaucoup d'hommes du nom de Carbon dans la famille des Papyrius, XXIII, 508.

CARCÉDONIUS, IV, 494, 495, 497.

CARCHABIA, XXIX, 165, 192, 222.

CARDÉE, déesse veillant aux gonds des portes, XXIII, 568.

CARDINAUX. Points cardinaux, XXIII, 601.

CARÈNE, vin cuit de Carène, III, 575.

CARÊME. Il est sacré dans tout l'univers, XVIII, 113, 120. Il faut observer le nombre des jours et l'époque de l'année, XVIII, 114. C'est surtout l'époque du jeûne, VII, 534, XXIX, 429. C'est un jeûne continuel, XVIII, 301. Ce qu'il figure, XVIII, 301. Il faut jeûner plus en carême qu'en autre temps, XVIII, 104. Ce que doit être l'observance du carême, XVIII, 110. En carême on s'abstient de viande et de vin, XVIII, 104, 109. Ce n'est pas là une superstition, XXVI, 290. Si l'estomac ne peut supporter l'eau, il vaut mieux prendre un peu de vin que des liqueurs recherchées, XVIII, 123. Les vases dans lesquels on a cuit de la viande ne sont pas immondes, XVIII, 114, 123. Presque tous, en carême, s'abstiennent de viande et de certains fruits, XXVI, 289, 292. En ce temps on prend la nourriture des pauvres, XVIII, 123. Il faut diminuer le plaisir, non le changer, XVIII, 109, 110. Voluptueux observateurs du carême, XVIII, 104, 109, 112, 114, 123. Il faut soutenir son corps par une nourriture commune, XVIII, 110, 112. On se trompe en faisant autrement, XVIII, 114. Il faut porter sa croix en carême, XVIII, 103. Les époux doivent garder la continence, XVIII, 104, 109, 112, 114, 121. On doit faire l'aumône, XVIII, 104, 108, 112, 113, 114, 120, 121. Mettre fin à la haine, XVIII, 108, 112, 113, 125. S'abstenir de procès, XVIII, 104. S'adonner aux bonnes œuvres avec plus de ferveur, XVIII, 104, 106, 121. On ne chante la messe le jeudi saint, que le soir ou bien, en d'autres pays, le matin et le soir, IV, 456. Pourquoi deux sacrifices, IV, 451, 456. Observances diverses en ce jour, IV, 453. Pourquoi jeûner avant Pâques et le baptême, puis que Jésus-Christ n'a jeûné qu'après, XVIII, 115, 116. Signification mystique du carême, XXI, 37, 111. Le carême figure la peine et le peu de valeur de la vie présente, XVIII, 106. La tristesse de cette vie, XIII, 528. Le carême figure l'Eglise, XXI, 37, 112.

Carosus, sous-diacre, xxix, 172.

Carmentes, déesses annonçant l'avenir, xxiii, 572.

Carnéades, philosophe grec, ii, 407. Académicien, xxviii, 516, 517, xxix, 98. Chef de la troisième académie, ii, 472. Vengeur d'Archésilas, ii, 472. Il se propose de confondre les Stoïciens et Chrysippe, ii, 472. Aucun académicien ne dormit moins que lui, ii, 457. Il ne peut découvrir la vérité, iv, 245.

Carpus, xxviii, 305.

Carpocrate, hérétique, xxv, 218. Son erreur, xxv, 218. Il prétendait que le monde n'était pas l'œuvre de Dieu mais du démon, xxvi, 547. Il fut le chef des Carpocratiens, xxv, 218.

Carrare, xix, 242.

Cartenne, ville, iv, 644, xxix, 426. Ville de la Mauritanie césarienne, iv, 644, xxix, 426.

Carthage, iv, 397, xvi, 104, 145, xvii, 145, 407, xxvii, 352, 369, xxviii, 428. Ville très-célèbre et capitale de l'Afrique, xxviii, 187. Elle fut fondée par Didon, xii, 417. Désignée sous le nom de Tharse, xii, 415. Carthage, royaume d'une divinité céleste, xiv, 153. Dès son origine Carthage se fit remarquer par ses voyages sur mer, xii, 417. Trois guerres entre les Romains et les Carthaginois, xxiii, 500. Pourquoi Scipion Nasica ne voulait pas la destruction de Carthage, la rivale de Rome, xxiii, 478, 500. La ruine de Carthage fut plus funeste à Rome que sa prospérité, xxiii, 548. Carthage et Rome excellèrent dans les lettres latines, v, 46. Situation de Carthage sous la tyrannie du comte Marin, v, 346. Augustin félicite les Carthaginois de n'avoir pas voulu admettre les dieux chassés de Rome, xvi, 103. Carthage est chrétienne, xvii, 145. Combien l'église de Carthage l'emporte sur les églises d'Afrique, iv, 290. Ses prérogatives, iv, 397. Basiliques de Carthage. V. Ce mot. L'évêque de Carthage était ordonné par ses plus proches voisins, xxix, 348. Clercs de Carthage, xvi, 283. Génie de Carthage, xvi, 462. Concile de Carthage. V. *Concile*. Concile à Carthage tenu par les Donatistes contre Cécilien et ses partisans, xxix, 171. Il s'y trouvait environ soixante-dix évêques, xxix, 227. On y condamne Cécilien par contumace, xxix, 352. Concile des schismatiques à Carthage contre Cécilien, xxix, 345. Il n'avait ni chef ni lumières, xxix, 343, 349. Concile de quarante-trois évêques donatistes à Carthage, xxix, 88. Il se conduisit avec plus de soin, de modération et de prudence envers Primianus que le concile de Bagaie envers les Maximianistes, xxix, 88. Jugement à Carthage contre Célestius, xxx, 380. V. *Célestius*.

Carus, iv, 484.

Caspaliane, nom d'une terre, xxv, 77.

Castor, son éloge, iv, 507.

Cassien, évêque donatiste, xxviii, 479, 480.

Cassien, diacre, xxix, 346. Accusé de tradition, xxix, 376, 377.

Cassiacum, terre de Vérécondus où Augustin se préparait au baptême, ii, 254.

Cassius, xxviii, 303.

Cassius, dépouille le temple de Jérusalem, xxiv, 467.

Castor et Pollux, xxiii, 588, ix, 305.

Castus, de Sicca, xxviii, 196, 309.

Castus et Emilius, d'abord vaincus par les tourments en sortirent ensuite vainqueurs, xviii, 469.

Catamitus des Bucoliques, xxv, 287.

Cataphrygiens, hérétiques, iv, 360. Leur nom, leurs chefs et leur doctrine, xxv, 221. Ils pensaient que la promesse de l'Esprit saint avait reçu son accomplissement dans Priscille et Montan, iv, 605, vi, 242. Et qu'eux-mêmes avaient reçu l'Esprit saint, xxvi, 311, 313. Ils condamnaient les secondes noces, xxvi, 311, 313. Cette erreur de la condamnation des secondes noces vient de Tertullien, xxi, 41. Le schisme des Cataphrygiens s'éleva en Phrygie, xviii, 296.

Cataque. L'évêque de Cataque, iv, 684.

Cathares, hérétiques; origine de leur nom, on les appelait aussi Novatiens, xxv, 224. Ils prétendaient que l'Eglise ne peut remettre tous les péchés et condamnaient le mariage des veuves, xxi, 390.

Catéchisme, pour ceux qui se préparent au baptême, xxi, 261, 273, 274, 284. Préceptes pour le catéchiste, xxi, 395. Formule de prière du catéchiste, xxi, 417, 439.

Catéchumènes, xvi, 63. Le catéchumène est celui qui doit recevoir un jour le baptême, xxviii, 513. Degrés des catéchumènes, xxi, 252. Leur initiation, xxi, 438. Leur onction, x, 75. Leur sacrement, xxviii, 239. Quoique le sacrement qu'ils reçoivent ne soit pas l'Eucharistie, il est cependant plus saint que la nourriture ordinaire, xxx, 92. Ils sont en quelque sorte sanctifiés par le signe de la croix et par l'imposition des mains, xxx, 92. Sans le baptême, cette sanctification leur est inutile pour le ciel et pour la rémission des péchés, xxx, 92. Ils sont invités au baptême, xvi, 62. Le

baptême leur est nécessaire pour les éclairer, x, 75. Leur préparation au baptême, xxii, 202. Après s'être fait inscrire pour le baptême, ils s'y préparaient par la prière, le jeûne, et n'usaient plus du mariage, xxi, 252. Si l'on doit donner le baptême aux catéchumènes à l'extrémité, quand ils ne le demandent pas et ne pouvant répondre pour eux, xxi, 614. L'opinion contraire est combattue, mais non condamnée, xxi, 614. Cécilien pensait que les fidèles ne pouvant s'acquitter des fonctions publiques doivent toujours restés catéchumènes. Augustin le désapprouve, v, 353. Après le sermon, aux catéchumènes on dit la messe, xvi, 327. Pourquoi les mystères ne sont pas révélés aux catéchumènes, x, 306. Les catéchumènes ne savent pas ce que c'est que manger la chair du Seigneur, xvii, 329. On les exhorte à se faire inscrire à l'approche de Pâques, et à se laisser conduire par la curiosité s'ils ne le sont par la solennité, xvi, 62. Le catéchumène qui a la charité, est préférable à l'hérétique et au mauvais chrétien, xxviii, 239. Chant du psaume par les catéchumènes s'approchant des saints fonts, xii, 309. Si c'est une même chose d'être catéchumène et auditeur chez les Manichéens, xxviii, 513.

Catholique. Ce nom est une note de l'Eglise, xxv, 433. Les ennemis de l'Eglise ne lui refusent pas ce nom, vi, 604. Les Donatistes prenaient ce nom pour eux, xxix, 323, 326. Origine de ce mot, xxviii, 418, xxix, 4, 488. Origine que lui donnent les Donatistes, xxix, 320, 610. Communion catholique, xv, 644, Foi catholique, xviii, 222. Peuple catholique, xvii, 341. V. *Eglise*. Les catholiques sont au-dessus des calomnies des Donatistes, xxviii, 477. Douceur et bonté des catholiques pour les Donatistes, iv, 606, 607. Les catholiques se défendent et ne persécutent pas les Donatistes, iv, 597. Ils ne travaillent pas à s'emparer de leurs biens, iv, 660, v, 573. Pourquoi ils recherchent les Donatistes, iv, 664, 569. C'est par charité et non par chicane que les catholiques luttent contre les Donatistes, xix, 553, 554. C'est pour le salut des Donatistes que les catholiques veulent les ramener à l'unité, iv, 749. Malgré leur persécution envers les catholiques, les Donatistes se posent en victimes, iv, 607. Les Donatistes appellent les chrétiens disciples de Macaire, iv, 599. D'où vient la différence de conduite des catholiques envers les Donatistes et réciproquement, xvi, 275. C'est une très-grande faute de rebaptiser un catholique, iv, 294. Il ne faut pas rebaptiser les catholiques, quand même ils auraient été persécuteurs et traditeurs, xxviii, 392. Les hérétiques donnent un nouveau nom aux catholiques dont ils se séparent, xxxi, 710. Les Pélagiens et Jovinien appellent les chrétiens Manichéens, xxxi, 6. Pourquoi, xxxi, 32. Milieu que tiennent les catholiques entre les Manichéens et les Pélagiens, xxxi, 79. Les catholiques condamnent néanmoins ces deux hérésies, xxxi, 84. Catholiques bons, ix, 203. Catholiques mauvais, ix, 201. Si à cause de son erreur uniquement, les hérétiques sont inférieurs aux mauvais catholiques, xxix, 125. Il est plus facile de convertir les mauvais catholiques que les hérétiques, xxviii, 224. Quelques-uns promettent le salut aux catholiques de mauvaise vie, xxv, 34. Des écrivains catholiques ont été une cause d'hérésie pour quelques-uns, xxi, 406.

Catilina, xxxi, 278. Sa méchanceté, xxiii, 511. Cause de sa méchanceté, ii, 134. Sa patience n'était pas ordinaire, iii, 562. Ce fut par dureté et non par vertu qu'il supporta la faim, le froid, et les veilles, v, 473. Conjuration de Catilina, xxiii, 521. Guerre civile, xxiii, 556. Il fut abattu dans la guerre civile, xxiii, 511.

Catina. Les maisons de cette ville furent détruites par les laves de l'Etna, xxiii, 559.

Catius, dieu de la ruse, xxiii, 579.

Caton. Son éloge, xxiii, 616. Il connut plus la vérité que César, xxiii, 616. Caton d'Utique se tua pour que César ne se vantât pas de l'avoir épargné, xxiii, 470. Il se tua par impatience, xxiv, 495. Ses amis attribuèrent sa mort à la maladie, xxiii, 470. Il avait donné cette idée à son fils, xxiii, 470. Réponse spirituelle de Caton à un superstitieux, vi, 492. Il est loué pour avoir donné sa femme à un autre, xxi, 252, 500. Caton d'Utique donna Martia sa femme à Hortensius, xxxi, 362. La sagesse et la vertu des deux Caton sont proverbiales, xxiii, 470. Il vaut mieux imiter Caton que Jupiter, iv, 619.

Catosus, cuisinier très-chrétien, xxv, 76.

Catulinus, sous-diacre, xxix, 172.

Catulus. Sa guerre civile, xxiii, 556. Il prit du poison pour se soustraire aux mains de ses ennemis, xxiii, 554.

Caudium, bourg du Samnium, xxiii, 542.

Cause fortuite, volontaire et naturelle, xxiii, 609. La cause de tout ce qui existe est un effet de la volonté de l'esprit vivant, xxvi, 609. Socrate l'a reconnu, xxiii, 710. Ce n'est pas par les actions ou les châtiments mais par la cause de leurs actes

qu'on distingue les bons des méchants, IV, 633. Dieu est la cause première de tout, XXVII, 240. C'est par sa volonté que Dieu a tout fait, XV, 218. Dieu est la cause du bien ; la volonté inconstante de la créature est cause du mal, XXI, 305. L'ignorance et la concupiscence sont cause des maux, XXI, 305. Si c'est un bonheur de connaître la cause des événements, XXI, 297, 298 Quelles causes nous devons connaître, XXI, 294, 297, 298. La cause qui demande plus qu'il ne lui est dû pèche, XIV, 580. Les juges ecclésiastiques et non les juges civils doivent juger les causes des chrétiens, XIV, 627. Au concile de Carthage tenu le 13 septembre 401, il fut décidé qu'après un an une cause ne pouvait plus être soutenue, IV, 501. En l'an 348 ou 349, il fut décidé que six évêques pouvaient juger en dernier ressort la cause d'un prêtre, IV, 501. D'une cause en faire deux, IV, 405. La cause ne juge pas la cause, ni la personne la personne, disent les Donatistes, V, 251, 256, XVII, 541, XXIX, 383, 396. Comment ils entendaient cette parole si souvent répétée, XXIX, 383. Réfutation, XXIX, 383. Par ce proverbe les Donatistes se condamnent, XXIX, 364, 407.

CAUTION. Le démon avait caution contre nous, Jésus-Christ par son sang en a détruit l'écrit, XIII, 626. Par le sang du Sauveur notre cause a été gagnée, XVII, 316. L'Evangile est la caution des promesses de Dieu, XIX, 100.

CAÏPHE. L'onction prophétique le fit prophétiser, mais d'une manière impie et sans le savoir, XXVI, 44.

CÉCROPS, roi d'Athènes, XXIV, 414, 418.

CÉDAR, c'est-à-dire ténèbres, XIV, 682.

CÉDIAS, XXVIII, 294.

CÈDRE. La tempête ne le courbe pas, XIV, 15. Les cèdres du Liban sont les grandeurs de ce monde, XIII, 475. Par cèdres on entend les orgueilleux enflés par les grandeurs, XI, 812. L'abaissement des cèdres représente l'abaissement des grands devant Jésus-Christ, XI, 812. Le cèdre est le symbole de l'espérance, VII, 732.

CÉCILIEN, évêque, V, 502, XI, 703, XIX, 255. Parce qu'il fut sacré évêque de Carthage malgré eux, les Donatistes ont fait un schisme, XXV, 238. Augustin ignore si Cécilien fut ordonné par des traditeurs, V, 550. C'est à tort que les Donatistes accusent Cécilien, V, 550. Et qu'ils jettent des soupçons sur son innocence, XXVIII, 111. Cécilien accusé comme traditeur et idolâtre, XXVIII, 463. Calomnies contre lui, XXI, 249. On lui reproche injustement le péché contre le Saint-Esprit, XXIX, 228. La religion, la vérité, la charité ne permettent pas d'admettre toutes ces accusations contre lui, V, 550. Il ne voulut pas venir dans une maison dont les membres étaient séduits par les Donatistes, IV, 397, XII, 179. Les Donatistes n'ont pu prouver aucune de leurs accusations contre lui, V, 503. Cependant ils persistent à le condamner avec Félix son ordinateur, IV, 392, 395, XII, 179. Les Donatistes disent qu'il fut condamné par soixante-dix évêques, avec ses collègues et ses ordinateurs, IV, 392, XII, 190. Cécilien fut condamné malgré son innocence et son absence, XII, 540. Parmi ceux qui le condamnèrent se trouvaient beaucoup de traditeurs, IV, 392. Majorin eut soin de le faire condamner en son absence et de se faire sacrer à sa place, IV, 409. Les actes du concile de Cirta en 305 en font foi, V, 251. Le concile de Secundus n'a pas plus de valeur contre Cécilien absent que le concile des Maximianistes contre Primianus, IV, 411, XXIX, 364, 365, 366. Les motifs d'excuse allégués par les Donatistes en faveur de Primianus peuvent être invoqués en faveur de Cécilien, XXIX, 272. Les Donatistes ne voulurent pas référer la cause de Cécilien et de ses ordinateurs à l'Eglise de Rome, IV, 397. Les Donatistes accusèrent Cécilien près de Constantin, IV, 600, 612, 638, 643, V, 251. Il se servirent pour cela du consul Anulinus, IV, 745. On tient à Rome un concile pour examiner la cause de Cécilien, IV, 401. Melchiade le préside, IV, 745. Libelle remis à Rome à Melchiade et aux évêques envoyés par Constantin, IV, 401. Donat ne peut rien prouver dans sa discussion à Rome avec Cécilien, XXI, 389. Faussement accusé près de Constantin, Cécilien est absous, II, 87. Proclamé innocent, il est maintenu dans l'épiscopat, IV, 394, 405, 745. Constantin fit examiner avec plus de soin et terminer la cause de Cécilien au concile d'Arles, IV, 394, 405, 447. Après le jugement des évêques, les Donatistes invoquèrent le jugement de Constantin, V, 550. Les Donatistes soutenaient faussement que Constantin avait condamné Cécilien, V, 550, 251. Au delà de la mer Cécilien triomphe trois fois des Donatistes près des juges que les Donatistes avaient invoqués, XII, 190, XVII, 540, XIX, 266. C'est à tort que les Donatistes pensent qu'on pèche en communicant avec Cécilien, V, 12. Ils n'ont jamais pu le prouver, XXVIII, 118. Par les paroles mêmes des Donatistes on voit la justice de la cause de Cécilien, XXIX, 404. La cause de Cécilien n'est pas un crime pour l'Eglise, XXIX, 383.

Quand même il serait coupable, XXIX, 615. Surtout si la cause des Maximianistes n'est pas un crime pour les Donatistes, XXIX, 383, 538. Cécilien ne souille pas l'église d'outre mer, si Maximianus ne souille pas les partisans de son schisme, XXIV, 487. Cécilien n'est pas un chef pour ceux qui le suivent, XXIX, 261, 615. Comparaison de la cause de Cécilien avec la cause de Primianus, XXIX, 225, 227. Comparaison des jugements de Cécilien et de Primianus, XXIX, 227, 434. L'affaire de Cécilien n'a pu nuire à l'Eglise répandue dans tout l'univers, XXIX, 365. Dans leur conférence, les catholiques ont fait en sorte que la cause de Cécilien ne pût être prise pour la cause de l'Eglise, XXIX, 366. Quoique la cause de Cécilien ne fût pas celle de l'Eglise, les évêques catholiques ont cependant voulu la défendre dans la conférence de Carthage, V, 251. Afin de dévoiler les calomnies des Donatistes, V, 251. Valentinien, Gratien, Théodose et ses fils, ont respecté fidèlement le jugement de Constantin dans l'affaire de Cécilien, IV, 746. Par les principes des Donatistes, on prouve que Cécilien a appartenu à l'Eglise, V, 553. Augustin raconta à Glorius et à Eleusius les faits touchant la cause de Cécilien et de Félix, IV, 392. Augustin aurait anathématisé Cécilien après sa mort si on avait pu prouver les crimes dont on l'accusait, V, 550. Baptisé dans l'Eglise, Cécilien conférait un baptême valide, XXVIII, 65. Après sa mort, on nommait Cécilien à l'autel. Ordination, accusation, justification de Cécilien, XXIX, 613.

CÉCILIEN, magistrat d'Aptonge, IV, 603, XXIX, 268, 545. Un des duumvirs, XXIX, 208, 544, 545.

CÉCILIEN, porteur des lettres d'Innocent à Augustin, V, 344. Cécilien fut soupçonné coupable du meurtre de Marcellin, V, 346. Augustin a peine à voir Cécilien rester catéchumène, V, 353.

CÉCILIUS, fils de Céler, proconsul d'Afrique, IV, 483.

CÉCILIUS de Bilta, XXVIII, 284.

CÉCILIUS. Ses discours, XXV, 286.

CÉLER, proconsul d'Afrique, IV, 483. Spondius, son procureur, V, 188. Céler, homme respectable qui ne géra ensuite aucune fonction, VI, 126.

CÉLÉRINE. Basilique Célérius, XVI, 316.

CÉLESTIN, diacre, VI, 16. Elevé sur la chaire de Rome avec le consentement du peuple, VI, 124.

CÉLESTIN. A qui sont envoyés le livre contre les Manichéens, IV, 280. Célestin, ami d'Augustin, IV, 280. Prêtre d'Augustin, V, 36.

CÉLESTIUS, disciple de Pélage, II, 86. Chef des Célestiens, XXV, 224, 243. Homme d'un grand génie, XXXI, 35. Enflé par le vent d'une fausse doctrine, XXX, 383. Avec Pélage, il discutait de la grâce de Dieu, VI, 12. Il regarde la grâce comme étant du libre arbitre restant dans la loi et la doctrine, XX, 364. Par d'autres témoignages, il essaie de renverser les témoignages allégués par les catholiques contre la puissance du libre arbitre, XXX, 268. Après avoir refusé l'honneur de la prêtrise, il fut accusé au jugement de l'évêque, V, 400. Il fut ordonné prêtre en Asie, V, 507, 512. Héros et Lazare accusent Célestius et Pélage d'erreur, V, 506, 512. La doctrine de Célestius touchant la grâce condamnée par les juges de Palestine, XXX, 313, 314. Comment les mêmes juges approuvèrent ce qu'il reprochait à Pélage, XXX, 339. Orose donna au concile de Carthage les lettres de Héros et de Lazare contre Célestius, V, 506. Le concile résolut d'anathématiser Célestius et Pélage s'ils ne renonçaient à leurs erreurs, V, 507. Célestius condamné à Carthage, XXX, 327, 336. Et excommunié, II, 86. Il refuse de rétracter son erreur touchant le péché originel, XXX, 380. Il avoua enfin que les enfants pouvaient être rachetés par le baptême, V, 400, 512. Fragments des actes du concile de Carthage contre Célestius, XXX, 380. Célestius feint de se soumettre aux lettres du pape Innocent, XXXI, 37. Il offre au pape Zozime son livre de la foi, XXX, 380, XXXI, 36. Rome avait déjà pardonné à Célestius à cause de ses aveux, XXXI, 38. La bonté qui fut témoignée à Célestius, le fut pour l'amener à se convertir et non pour approuver ses fautes, XXXI, 35. Lettres du concile d'Afrique à Zozime, dévoilant les fourberies de Célestius, XXXI, 35, 36. Célestius voulant se justifier, Zozime l'obligea d'acquiescer aux lettres du saint siége, XXXI, 35. Il se soustrait à l'examen de Rome, XXXI, 36, 37. Livre de Célestius attaqué à Rome, XXX, 383. Célestius condamné par Zozime, XXX, 384. Ainsi que Pélage, XXXI, 35. Actes de condamnation de Célestius, XXXI, 37. La condamnation de Célestius et de Pélage par Zozime fut considérée comme identique à la première condamnation par Innocent, XXXI, 34, 38. Célestius condamné à Constantinople, XXXI, 220. Célestius et Pélage condamnés dans des synodes par Zozime et par Innocent, V, 400. Les pères de Milan aiment mieux attendre le salut de Célestius et de Pélage dans l'Eglise que de les en retrancher en les condamnant, V, 512, 525. Augustin envoie à Optat une copie de la sentence portée par les conciles, par Zozime et Innocent

contre Célestius et Pélage, VI, 12. Célestius excommunié, VI, 53. Les évêques qui ne voulurent pas souscrire à la condamnation de Célestius et de Pélage furent déposés et excommuniés, V, 542. Peines portées contre les Pélagiens qui ne voulurent pas livrer ou chasser Célestius et Pélage, V, 542 Nouvelle condamnation de Célestius et de Pélage par les empereurs, VI, 100. On condamne Célestius et Pélage à sortir de Rome, VI, 100. Augustin soupçonne Célestius de dogmatiser auprès d'Hilaire en Sicile, V, 400. Définitions de Célestius, XXX, 249, 254. Augustin les réfute, XXX, 292, 254. La doctrine de Célestius imputée à Pélage quoiqu'il l'entendît autrement, XXX, 339. Et qu'il la réprouvât, XXX, 309, 322. Célestius plus hardi que Pélage, XXX, 383. Célestius était ardent et ouvert dans son erreur, Pélage était plus caché et plus fourbe, XXX, 387. La doctrine de Célestius détruite par Augustin et Alypius, VI, 101. Partisans de Célestius, VIII, 22. On les appelait Pélagiens, V, 400. Pourquoi les Célestiens et les Pélagiens détestaient Jérôme, VI, 101.

CÉLESTIUS, évêque de Numidie accusateur, de Ciritius, XXVIII, 27, XXIX, 538.

CEINTURES. Ce qu'étaient les ceintures dont se couvrirent Adam et Eve, XXXI, 22, 184, 336, 337.

CÉLIBATAIRE. Toute union charnelle est défendue au célibataire à qui n'est pas permise, l'union du mariage, XXXI, 334. Daniel dans son célibat, figure des serviteurs de Dieu, XV, 227.

CENDRE de la pénitence, XIV, 202. Les pénitents se couvrent de cendre pour s'avouer semblables à elle, XV, 508. La cendre de la génisse rousse est l'image de la renommée qu'a acquise la résurrection de Jésus-Christ, XXIII, 508, 554.

CÈNE du Seigneur, c'est-à-dire communion, IV, 454. La cène consacrée par les mains du Seigneur, XVII, 175. Buvant le sang du Seigneur, nous devons donner notre vie pour lui, XVIII, 615. Jésus-Christ a donné sa cène et sa passion, celui qui l'imite est rassasié, XI, 763. V. *Eucharistie*. Que personne n'hésite à venir à la cène, XVII, 177. Les Juifs ont été invités à la cène, nous y sommes conduits, XVII, 172. La nécessité force à s'en approcher et fait naître la volonté, XVII, 177. Trois excuses de ceux qui s'éloignent de la cène, XVII, 172. Dans quelques pays on ne fait la cène que le soir au jour du jeudi saint, IV, 453. Dans d'autres, on l'offre le matin pour ceux qui ne peuvent jeûner, et le soir pour ceux qui jeûnent, IV, 456. Il y en a qui, en ce jour, offrent le cène et la mangent après leur repas, IV, 456. Les disciples n'étaient pas à jeun quand ils communièrent, IV, 454. Augustin n'ose dire si l'on doit communier avant ou après le repas, IV, 453. Pour la communion du jeudi saint, chacun doit suivre l'usage de l'église où il se trouve, IV, 454. Coutume de laver son corps et de ne pas jeûner au jour de la cène, IV, 456. De là est venue la coutume de se laver pour les catéchumènes au jour du jeudi saint, IV, 455. Beaucoup ont rejeté l'usage du lavement des Juifs au jour de la cène, IV, 478. D'autres ont aboli cette coutume et l'ont reportée au troisième jour de l'octave ou à l'octave même, IV, 478. Coutume des Romains de souper et de dîner en plein air, XXXI, 290.

CÉNOBITES. Leur éloge, III, 536. Leur vie décrite aux actes des apôtres, XIX, 237.

CELSINUS, II, 424.

C. CELSUS, IV, 557.

CELSUS, rassembla en six forts volumes les opinions de tous les philosophes, XXV, 213.

CELSE. Son opinion sur le souverain bien et sur le souverain mal, II, 584, XXV, 423.

CELTICHIUS, catéchumène, puis évêque, son histoire, XXI, 203.

CENSURE. La justice brise les liens injustes, XVI, 590. Augustin pense que des innocents ne doivent pas être punis pour un crime qui leur est étranger, VI, 290.

CENS. Ce que c'est, VII, 557.

CENTAURES. Fable des centaures, XXIV, 421.

CENTONS, XXIV, 392.

CENTRE. Ce mot est pris pour ensemble, XXIV, 583. Les géomètres appellent centre le milieu de la terre, XXIV, 179.

CENTURIE, XVI, 241.

CENTURION, XXIX, 345, 346. Son humilité, IX, 430, XII, 257. Son humilité et sa foi. XVI, 456, 557, XIX, 135. Comparaison du petit roi et du centurion, XIX, 167. Le centurion, figure des nations, XVI, 457, 458.

CENTURIUS, donatiste, I, 88.

CÉPHISOS. Pour quelques-uns c'est Mésappe, XXIV, 412.

CERBÈRE, sa fable, XXIV, 421.

CERCLE. La vertu comparée à un cercle, III, 47.

CERCÉPITHÈQUES, XXIV, 311.

CERDON, admettait deux dieux, XXVI, 547.

CERDONIENS hérétiques, leur doctrine, XXV, 220.

CÉRÈS, ou la terre ou Junon, XXIII, 683. Cérès et Bacchus protégent les semences, XXIII, 683.

Mystères de Cérès, XXIII, 653, 687, 688. V. *Eleusis*. A cause des mystères du pain et du vin, quelques-uns prétendent que les chrétiens honorent Cérès et Bacchus, XXVI, 117, 118.

CÉRÉTIUS, évêque, VI, 242.

CÉRINTHE, hérétique, sa doctrine, XXV, 218. Cérinthe et Ebion anathématisés, IV, 533.

CÉRINTHIENS, hérétiques, XXV, 218.

CERTITUDE. Il ne faut pas chercher la même certitude en toutes choses, II, 193. C'est un péché grave de préférer l'incertain au certain, dans ce qui concerne le salut, XXIX, 148, 150. Dans cette vie, il n'y a de certain que la mort, XII, 257.

CERFS. Ce qu'ils signifient allégoriquement, XII, 311, XV, 144. Les cerfs représentent ceux qui combattent les mauvaises langues, XI, 814. Les cerfs rusés pour passer par-dessus les épines et les ronces des forêts, XIV, 311. Caractère des cerfs qui ont traversé la mer, XXI, 91. Les cerfs, figure des orgueilleux, XV, 137.

CÉRÉMONIER, XIX, 18.

CERVEAU. Il a trois globes, VII, 206. La partie antérieure du cerveau placée dans le front dirige tous les sens, VII, 206.

C. CÉSAR. Sa guerre contre Pompée, XXIII, 556. César, vainqueur de Pompée fut généreux dans son triomphe, XXIII, 556. César tué dans sa maison par la victoire de Marius, XXIII, 554. César tué au sénat parce qu'il désirait le pouvoir suprême, XXVII, 556. César Auguste enleva par tous les moyens le peu de liberté qui restait aux Romains, XXIII, 549. Il restaura et renouvela la république, XXIII, 549. Clémence de César, V, 178. Il n'oubliait que les injures, V, 178. Il fut mis au rang des dieux par les Romains, VIII, 448. En quoi Salluste trouva César digne d'éloges, XXIII, 615. On appelle César tous ceux qui ont succédé à César Auguste, XXIV, 429. Bourg de César, XXVIII, 304.

CÉSARÉE, de Cappadoce, XIX, 62, 63.

CÉSARÉE ville de Mauritanie, VI, 1. Province de Césarée, XXIX, 9.

CÉTHURA. C'est par figure et non par incontinence qu'Abraham eut des enfants de Céthura, VII, 424. Céthura et ses enfants représentent les hommes charnels du N. T. XXIV, 343.

CÉTACÉS. Leur grandeur, IV, 720. Côtes d'un cétacé exposées en public à Carthage, IV, 720.

CHAINES. Les chaînes de la sagesse sont d'abord lourdes, plus tard elles ne pèsent plus parce qu'elles sont douces, et ne s'amollissent pas parce qu'elles sont fermes, IV, 308. Les chaînes du monde sont réellement lourdes et ne sont douces qu'en apparence, IV, 308. Les chaînes de feu sont la crainte, les chaînes d'or l'amour, XV, 550. Les chaînes de l'amour et de la crainte de Dieu, XIV, 209. La mort nous enchaîne, XX, 448. Les persécuteurs brisent nos chaînes et les changent en couronnes, XIV, 210. L'Eglise brise les chaînes de ceux qui viennent à elle, et fortifie les liens du mariage, XV, 552.

CHAIR. Erreur des Manichéens touchant l'origine de la chair, XVI, 137. Les Priscillianistes regardent les mauvais anges comme créatures de la chair, XXV, 239. Les Manichéens veulent qu'il y ait un créateur de la chair et un créateur de l'esprit, XXII, 318. Ils regardent la chair comme une entrave et une prison, XXII, 319. C'est une erreur de croire que la chair ne constitue pas l'homme, XVIII, 320. Comment naît la chair animée et d'où elle vient, VII, 265. Dieu est l'auteur de la chair, XXVI, 137, 138, 139, 140. La chair étant l'œuvre de Dieu n'est point mauvaise en elle-même, XVII, 470. Mais elle est un petit bien, XVII, 442. Dieu nous bénit par la chair, XV, 652. C'est le péché et non la créature qui rend la chair mauvaise, XXXII, 529. L'Incarnation prouve que la chair n'est pas mauvaise, XXIV, 61. Souillure de la chair et de l'esprit, XVI, 248. La chair du péché est celle qui est l'œuvre de la concupiscence, XXXII, 132. Tous ceux qui sont engendrés par la chair ont une chair de péché, XXX, 433, XXXII, 325, 352, 354, 357. Pourquoi l'on dit que c'est un péché de prendre une chair mortelle, XI, 153. Seule la chair du Christ n'est point une chair de péché, XVII, 427. Tous les hommes ont une chair de péché, XXXII, 108, 609. Toute chair excepté celle de Jésus-Christ vient de Dieu, du péché et de la chair, XXXII, 675. En quoi diffèrent la chair de péché et la ressemblance de la chair du péché, XVIII, 209. Dans la chair du péché il y a mort et faute, dans la ressemblance de la chair du péché il y a mort avec faute, XXII, 459. Ce que c'est que la chair désirant contre l'esprit, VII, 282. Les Manichéens admettaient une autre âme s'unissant à la chair pour lutter contre l'esprit, IX, 175. Si la chair souffre et désire sans l'âme, XXIV, 224. Comment la chair convoite sans l'âme, VII, 283. Quand la chair se livre à la concupiscence, c'est l'âme qui se livre à des désirs charnels, XXXI, 411. La désobéissance de la chair est un péché habitant dans nos membres, XXX, 87. La chair est d'autant moins soumise à l'âme, qu'elle convoite davantage contre l'esprit,

XXIV, 494. La chair est maintenant un fardeau parce qu'elle est infirme, pauvre, mortelle et corruptible, XVIII, 416. La lutte de la chair contre l'esprit ne vient pas de Dieu, XXXII, 283. Cette lutte ne vient pas de la présence du démon à la conception, mais de l'absence de la grâce, XXXI, 439. C'est par accident et non par nature que la chair lutte contre l'esprit, XXX, 233. C'est un défaut, XXXII, 287. Qui vient du péché originel, XXXII, 247, 263. La corruption de la chair est un châtiment non un péché, XXIV, 200. La concupiscence de la chair contre l'esprit est le juste châtiment du péché originel, VII, 258, XXX, 427. Elle vient de la condamnation de l'homme, XXX, 244. C'est une suite de la désobéissance et une peine du péché, XXX, 88. C'est par Adam que nous sont venues les tentations la fragilité de la chair, la mort et les tentations, XIII, 542. La rébellion de la chair est une peine pour l'homme, la révolte de l'homme n'est pas une peine pour Dieu, XXIV, 224. La chair de l'homme et la chair de l'animal, quoique d'une même matière et différant dans leur fin différeraient encore dans leur principe sans le péché, XXXII, 292. Avant le péché, la chair ne se révoltait pas, XXX, 87. Même après le baptême la chair est encore sous l'empire du péché, XXX, 450. La chair est ennemie même dans les baptisés, XXX, 231. C'est à juste titre que Dieu nous éprouve par la chair, XXI, 463. Nous ne pouvons nous soustraire aux infirmités de la chair dans cette vie, XXI, 63. Les œuvres de la chair sont nos ennemis, XXI, 451. Deux œuvres de la chair par lesquelles on distingue les sages des insensés, XVI, 359. Notre chair, c'est Eve pour nous, XII, 433. De même que le démon perdit Adam par Eve, ainsi il veut nous perdre par la chair, XII, 433. Les œuvres de la chair sont les œuvres de l'homme, et non de Dieu, XXI, 472. Enumération des œuvres de la chair, XXI, 63. Comment il faut dompter la chair, XXII, 274, 318. Nous devons mortifier notre chair ici-bas, XVII, 472. Il faut former la chair du péché par le travail et les privations, XXX, 101. Il faut même se modérer dans les plaisirs permis, XXII, 321. Servons Dieu pour que ce qui est fait pour nous serve, si nous ne servons pas Dieu, notre chair se révoltera, XV, 394. Pour que la chair nous serve, il faut servir Dieu, XVII, 273, XXI, 463. La révolte de la chair contre l'esprit, est comme la révolte de la femme contre son mari, XV, 394. Notre chair est notre épouse et notre servante, XV, 394. Il faut aimer et reprendre sa chair comme une épouse, XV, 341. Il faut aimer la chair pour l'Âme, II, 60. La chair est la servante de l'âme, XV, 432, 433, 436. On aime sa chair même en la domptant, XXII, 319, 320. En résistant aux vices de la chair, on l'aime parce qu'on la guérit, XXI, 461. Les saints aiment leur chair et la regrettent, XXIV, 183. Ce n'est pas haïr son corps que le châtier, XXXI, 136, 137. Aucun animal même le plus abject ne hait sa chair, XXVI, 136, 137. L'esprit a soin de la chair de deux manières, XXI, 465. Les œuvres de la chair punissent ceux qui ne la mortifient pas, XXI, 453. Quand on mortifie sa chair, on n'est pas pour cela exempt de péché, XXI, 455. Quand même le péché surprendrait quelquefois la chair, il ne s'ensuit pas qu'il est le maître, XXX, 450. Quelquefois la concupiscence produit le bien, XXXI, 254. Il faut distinguer entre la sensibilité et la concupiscence, XXXII, 283. Désirs de la chair, XXX, 448. La chair ayant ses désirs, ayons les nôtres, XVII, 423. Ne permettons à la chair que des désirs, XXII, 423. Par les désirs innocents de la chair tels que la faim, la soif, quelques-uns tombent cependant dans le péché, XXX, 238. Il ne faut pas regarder les péchés de la chair comme peu de chose, XVI, 591, 592. Reproches à ceux qui prétendent que Dieu ne s'en inquiète pas, XVI, 591, 592. Le démon représente comme légers les péchés de la chair, quoiqu'ils soient graves et mortels, XVIII, 180, 181. La volupté est une des trois sources de tous les péchés, XI, 675, 676. Dans l'oraison dominicale nous demandons l'accord de la chair avec esprits. XXXI, 172. Ce n'est pas la vertu humaine mais la grâce qui met l'accord entre la chair et l'esprit, XXXI, 172. Nous avons besoin du secours de Dieu dans la lutte de la chair contre l'esprit, XXI, 455. C'est l'esprit de Dieu qui dirige le nôtre pour combattre la chair, XXI, 90. Il ne faut pas dire qu'on ne peut dompter sa chair quand on a des secours pour cela, XII, 299. Qui sont les esclaves et les maîtres de la chair, XIX, 302. L'infirmité de la chair est un lit de douleurs, XII, 299. Il y a paix véritable quand la chair est soumise à l'esprit, dans le cas contraire, il n'y a qu'une paix fausse, XV, 394. Celui qui dompte sa chair n'a rien à redouter du démon, XV, 391. Le cœur purifie la chair, XXIV, 64. Bonnes œuvres dont la chair est capable, XIII, 525. Servir Dieu par la chair XIV, 562. Ne pas être dans la chair, XVIII, 463. Et être dans la chair, ce que c'est, XXX, 94. On dit qu'ils sont dans la chair, ceux qui vivent selon la chair, XXX, 203. Ceux qui sont nés à la grâce sont hors

de la chair, xxx, 94. Avoir confiance en la chair, xvii, 565. Vivre selon la chair, xxiv, 197, 199. Marcher selon la chair, ce que c'est, xvii, 461. 462. L'épicurien vit selon la chair, le stoïcien vit selon l'esprit, xvii, 471. L'âme doit vivre selon Dieu et la chair selon l'âme, xviii, 471. Il est mal de vivre selon la chair, xvii, 471. Comment nous sommes et nous ne sommes pas dans la chair, xiv, 493. Il est grave de tomber dans la chair; qui sont ceux qui ne peuvent y succomber, xiv, 493. La volupté est ennemie de la justice, xxxi, 243. Prudence de la chair et de l'esprit, xvii, 461. Affections charnelles, xi, 793, 794. Ce que c'est qu'une vie charnelle, vi, 661. L'homme est tout chair, s'il est chair de corps et d'esprit, xvi, 291. L'âme sera charnelle si elle vit selon la chair, xvii, 472. Qui est en partie charnel, en partie matériel, ou tout spirituel, xxii, 447. Qui sont les charnels dans l'Eglise, xxx, 116. Il y a des hommes doublement charnels, xxi, 124. Le chrétien est charnel qui se réjouit de la prospérité matérielle en ce monde ou l'espère dans l'autre, xv, 616. On entend par charnels ceux qui sont encore faibles en Jésus-Christ, xvi, 521, xxi, 147. Les charnels veulent la terre, les spirituels désirent le ciel, xv, 222. Tous les hommes charnels sont ennemis des hommes spirituels, xiv, 682, xv, 260. Les charnels dans l'Eglise ressemblent à Esaü, xv, 624. Les charnels de l'Ancien et du Nouveau Testament, figurés par Agar et Céthura, xxiv, 343. Division entre les charnels, xxiv, 331. Les démons se nourrissent de la division des charnels, xxiv, 331. Les hommes charnels sont utiles aux spirituels, et non réciproquement, xv, 638. Les charnels seront jugés par le feu au jour du jugement, xxiv, 333. Quelques charnels seront sauvés par le feu, d'autres seront damnés, xxiv, 333. Les charnels sont figurés par la nuit, les spirituels par le jour, xiii, 348. Rien de charnel ne sera dans le ciel, xvi, 558. Notre chair est un fleuve, xvii, 216. Elle est du foin, xvi, 249. Il faut rapporter la beauté du corps à l'auteur de toute beauté, ii, 62. Comment notre âme a soif de Dieu, xiii, 59. Toute chair reviendra à Dieu, parce que Jésus-Christ a pris les prémices de la chair dans un sein virginal, xiii, 97. Ce qu'on entend par toute chair, xiii, 97. La chair de Jésus-Christ est comme un char qui l'a conduit vers nous, xvii, 219. La chair, épouse de Jésus-Christ, xiv, 434. La chair de Jésus-Christ crucifiée et donnée pour la vie du monde, xv, 650. Quelques-uns ont prétendu que la chair de Jésus-Christ se changerait en Dieu, xv, 650. La chair et le sang de Jésus-Christ, nourriture et breuvage, ix, 554. Ce n'est pas assez de recevoir le corps et le sang de Jésus-Christ dans le sacrement, ix, 567. Les Ariens s'abstiennent de viande, xxv, 234. Les Priscillianistes, xvii, 396, xxv, 239. Les Tatiens, xxv, 221. Pourquoi les Patriciens détestent la viande jusqu'à mourir plutôt que d'en manger, xxv, 236. Les Manichéens s'abstiennent de viandes, xxv, 229, 230. Chez les Manichéens il n'y avait que les prêtres pour en manger, xxvi, 289. Comment les Manichéens en laissent manger à leurs auditeurs, xxv, 230. Pourquoi les Manichéens proscrivent l'usage de la viande, iii, 570, xxv, 398, 399, 403, xxvi, 292, 294. Fable des Manichéens touchant l'origine de la chair, xxv, 518, 519, 521, xxvi, 144. Ils regardent toute viande comme impure, xxi, 508, 515. Pourquoi, xxv, 517, 518, 519, 521, xxvi, 28. Le motif qui éloignait les Manichéens de l'usage de la viande aurait dû les éloigner de l'usage de toute nourriture, xxv, 515, 517, 519. Ils n'ont pas de motifs de croire que la chair est moins pure que les fruits, xxv, 519, 521. S'abstenir de viandes parce qu'on les croit impures, c'est pécher contre la foi, iv, 481. Manger de la chair sans passion et en temps permis, n'est pas un péché, iii, 568. Pourquoi l'usage de certaines viandes était proscrit dans l'Ancien Testament, xxv, 399, 400, 517. Quelles viandes, les Israélites désiraient dans le désert, v, 302. C'est à tort que Fauste prétend que Jésus-Christ a défendu à ses disciples de manger de la viande, et qu'il l'a permis au monde, xxvi, 53. Le Nouveau Testament n'est pas contraire à l'Ancien, parce qu'il ne considère aucune viande comme impure, xxv, 517. Il est bon de s'abstenir de viande, iii, 565. Pourquoi l'Apôtre le dit, xxv, 396. Si nos premiers parents se sont abstenus de viandes, c'est une figure, xxvi, 292. Pourquoi les chrétiens s'abstiennent de viandes, xxv, 458, 460. Pourquoi beaucoup des premiers chrétiens s'abstenaient de viande, xvii, 396. Les Archontiques nient la résurrection de la chair, xxv, 220. Les Caïnites, xxv, 220. Les Carpocrates, xxv, 218. Cerdon, xxv, 219. Les Hiéracites, xxv, 231, 233. Marc, xxv, 219. Les Sénériens, xxv, 221, Simon le Magicien, xxv, 215. Valence, xxv, 219. Platon, Varron et d'autres païens ont eu quelque notion de la résurrection de la chair, xxv, 115. Il est plus utile de savoir que la chair doit toujours vivre après la résurrection, que de discuter savamment sur sa nature, xxx, 584. La chair ressuscitera, xiii,

60. Le corps des saints repose en espérance, XXIV, 183. Ce qu'il faut espérer de toute chair, XVII, 464. La résurrection et l'immortalité promises aux justes, XVII, 464. La chair de l'homme mangée par un autre retournera à celui qui l'a eue en premier lieu, XXV, 99. C'est une grande merveille si le monde croit à la résurrection sans miracles, XXV, 63. Après la résurrection, la chair sera spirituelle, XXI, 461, XXIV, 183. D'après les dons de Dieu en cette vie, on peut prévoir combien la spiritualisation du corps est un grand bienfait, XXV, 100. Après la résurrection, la chair ne sera plus chair quant à la corruption, mais seulement quant à la substance, XXV, 365, 369, 388. A la résurrection la chair ne sera plus corruptible, XIII, 95. La famille de Dieu formée de toutes les nations possédera le royaume de Dieu dans une chair incorruptible, XXXII, 626. Après la résurrection, notre chair sera beaucoup plus parfaite que celle de nos premiers parents, XXIV, 184. Comment, VXIV, 185. Accord de la chair et de l'esprit après la résurrection, XXI, 344. Si la vision de Dieu est promise à la chair. (Luc. 3, 6), XVIII, 426. A la résurrection, toute chair verra Jésus-Christ, XVIII, 426, Changement futur de la chair, XVI, 249. La chair de l'homme deviendra angélique, XVI, 249. Le corps des justes se changera en mieux, XIX, 305. Dans l'Ecriture par chair on entend l'homme, V, 197, 198, XI, 818, XV, 243, XVII, 288, XXI, 108, 454, XXIV, 197, 202, XXVI, 585, XXVII, 203, 204. Par une partie on désigne le tout, XXX, 530. Chair pris pour épouse, IX, 239. Pour frère, VII, 397. Pour corps ou parents, VI, 481. Pour mort, XXV, 540, XXVI, 60. Pour corruption, XXV, 540. Par la chair et le sang, l'Apôtre entend la corruption de la chair et du sang, II, 44, 68, VI, 110, 113, 115, XIX, 308, 309. Ou bien les œuvres de la chair et du sang, VI, 110. Par chair et sang, on peut entendre la prudence charnelle ou la corruption, XXXII, 626. L'état de la chair avec l'âme s'appelle chair dans l'Ecriture, III, 235. L'habitude de la chair se désigne par la mort, III, 235. Pourquoi la chair est dite corps de mort, XXXI, 172. Comment la chair et le sang sont exclus du royaume de Dieu, VI, 117, XIX, 300, 301.

Chaleur. Le siége de la chaleur est dans le foie, VII, 204.

Champs. Par ce nom on désigne les bourgs, les maisons etc., VIII, 661. Ce monde est le champ du Seigneur, III, 459, XV, 534. L'Eglise de Dieu, XIV, 416. Culture du champ du Seigneur, XXII, 292. Les deux qui sont dans le champ sont les prêtres qui gouvernent l'Eglise, XIV, 167, XV, 191. Plaies des champs, ce que c'est, XXIV, 227, XXX, 495.

Chanter, dans la jubilation, c'est ne pouvoir exprimer par des paroles ce que l'on ressent dans le cœur, XII, 42. Chanter ainsi, c'est louer Dieu dignement, XII, 42. Différence entre chanter et psalmodier, XIII, 155, XIV, 5, 340. Ayons soin de comprendre ce que nous chantons, XI, 733. C'est à un don de Dieu que nous devons de pouvoir chanter, XI, 733. On ne chante jamais d'une manière digne de Dieu s'il n'en donne la grâce, XII, 101. Se taisant de bouche, on peut chanter de cœur quand on le veut, XIII, 586, Chantant pour Dieu, chantons bien, XII, 42. Chantons pour Dieu par notre bouche et notre conduite, XVI, 168. Chantons de bouche pour nous animer, de cœur pour plaire à Dieu, XV, 483. Il faut chanter de cœur et non de bouche seulement, XIII, 94. Il faut chanter de cœur et de bouche, XVIII, 82. C'est le cœur qui doit diriger le chant, XII, 456. Par la charité on chante un cantique nouveau, XVI, 162, 163. Sans la charité, on ne peut réellement chanter, XV, 403. Le chant est pour ceux qui aiment, XVI, 162, 163. Un saint désir anime celui qui aime, XIX, 104. Il ne faut pas trop faire attention à la voix du chantre mais à sa conduite, XV, 534. Vivre pour Dieu, c'est chanter pour Dieu, XIII, 155. On ne chante vraiment pas, si on ne fait pas ce que l'on chante, XIV, 684. Qui sont ceux qui chantent sur le décachorde, XV, 685. L'aveu de ses péchés est un chant, XIII, 146.

Chant. Le chant est un son harmonieux, II, 364. Grande utilité du chant, II, 304. Il touche pieusement l'âme, IV, 480. Chant des psaumes dans l'Eglise, XI, 733. Chant ecclésiastique établi à Milan par Ambroise, II, 258. Augustin l'admire, II, 258. Il ne faut pas se complaire charnellement même dans le chant de l'Eglise, II, 302. C'est pécher que de s'attacher plus à la voix qu'à ce qui est chanté, II, 302. Ardeur trop grande de la jeunesse modérée par la gravité du chant, XXXI, 216. Amour dangereux des chants légers, XV, 682. On croit plus facilement les chants légers que les avis salutaires, XV, 682. Les chants profanes et les danses exclus de l'Eglise où Cyprien fut enterré, XIX, 22, 23. Reproches à ceux qui chantent des choses lascives, XI, 733. C'est Dieu qui chante en nous par sa grâce, V, 219. Utilité et sainteté du chant dans l'Eglise, IV, 480. Dans l'ivresse les Donatistes chantent des psaumes qu'ils ont composés, IV, 322, 178.

Chaldée, partie du royaume des Assyriens, xxiv, 317. Philosophes de Chaldée, xxiii, 721.

Cham, c'est-à-dire rusé, xxiv, 297. Cham fils de Noé, père de Chanaan, xiv, 351. Il est maudit dans son fils Chanaan, vii, 473. Les Egyptiens sont de la race de Cham, xiv, 351. Cham, figure des impies, xxiv, 398. Des hérétiques, xxiv, 297.

Chamas, nom d'une divinité, viii, 87.

Chanaan, c'est-à-dire humble, xiv, 346. Disposé à l'humilité, xv. 227. Mouvement, xxiv, 298. Quand s'accomplit la promesse de Dieu touchant la terre de Chanaan, xxiv, 359. Comment la terre de Chanaan appartient toujours à la race d'Abraham, xxiv, 326.

Chananéens. Pourquoi ils sont une race maudite, xxxii, 386. Sous ce nom on désigne quelquefois les sept nations ennemies des Israélites, viii, 51. Israël s'empara à juste titre des biens des Chananéens, Achab prit injustement ceux de Naboth, v, 573.

Chananéenne. Cette femme fut un modèle d'humilité, xvi, 551, 557. Persévérance de sa prière, xxi, 557. Eloge de sa foi, xxi, 188.

Charus, habitant d'Hippone, diacre d'Orient, xxx, 333.

Charbons. Ils sont incorruptibles, xxv, 6, 14. C'est pourquoi on les place sous les bornes, xxv, 14. Ce que c'est qu'amasser des charbons sur la tête du prochain, vi, 525. Dans l'Epitre aux Romains 12, les charbons figurent la pénitence et non la colère de Dieu, xiii, 466. On appelle charbons ceux qui se convertissent, parce qu'ils reviennent d'entre les morts, xiv, 679. Le charbon brille dans les ténèbres, vi, 485.

Charité. Ce que c'est, xvi, 72, xxi, 18. Par la charité on aime ce qui en est digne, v, 478. Les Pélagiens ne veulent pas que la charité soit un don de Dieu, xxxii, 206. Pourquoi ils ne veulent pas que la charité soit un secours de la grâce. xxxii, 211. Si la science de la loi est une grâce d'après les Manichéens, pourquoi ne veulent-ils pas que la charité en soit une, xxxi, 499. La nature humaine peut avoir la foi et la charité, mais c'est à la grâce à la donner, xxxi, 588. La charité vient de Dieu, non du libre arbitre, xxx, 265, 266. La charité est un don de Dieu, v, 245, 271, xvi, 166, 167, xvii, 77, 138, 384, xviii, 366, 391, xix, 89, xxv, 178, 182, 248, xxxi, 497, 499. La charité est un don plus grand que la grâce, xxxi, 499. La charité est le premier des dons de Dieu, xxvii, 222, 223. Tout ce que Dieu nous donne de plus ne vaut pas la charité, xvii, 384. La charité par laquelle nous accomplissons la loi vient de Dieu, non de nous, xxxi, 496. La charité vient entièrement de Dieu, xxxi, 51. La charité et la science viennent de Dieu, xxxi, 499. La charité et la vie éternelle appartiennent aux élus, vii, 294. Nous ne pouvons avoir la charité par nous-mêmes mais par l'Esprit saint, xxxi, 760. La charité est un don du Saint-Esprit, xi, 6. Par la charité, l'Esprit saint dilate le cœur, xvii, 574. La charité est plutôt des arrhes qu'un gage, xvi, 94. Il faut prier pour que celui qui exige de nous la charité nous la donne, v, 271, vi, 215. Par la foi, on obtient la charité, v, 583. Il faut exercer la charité que l'on a, et acquérir celle qu'on n'a pas, xviii, 70, 71. Sans la foi il n'y a pas de charité, xvii, 59. La foi et l'espérance sont inséparables de la charité, x, 265. Quand la foi languit, la charité diminue, vi, 468. Ce que c'est que la charité avec un cœur pur, une conscience bonne, une foi véritable, vi, 469. La charité survit après la mort, ii, 576. La charité seule demeure toujours, xvii, 491. Il n'y a pas de charité quand on aime l'erreur, vi, 590. La charité est le chemin le plus élevé par lequel les humbles seuls marchent, xv, 538. L'Apôtre recommande la charité, xxxi, 494. La charité est recommandée, ix, 335, xi, 237, xv, 532. La charité est un grand bien, xvii, 343, 344. Le plus grand de tous les biens, v, 573. Eloge de la charité, v, 633, xix, 179, 180. Dieu est charité, v, 583. La charité est tellement un don de Dieu qu'elle se confond avec lui, xvii, 470. Dans la charité on trouve une image de la Trinité, xxvii, 212, 213, 215. Explication de cette vérité, xxvii, 362, 363. Réconciliés par Jésus-Christ, nous nous attachons à Dieu seul, nous jouissons de Dieu seul et nous demeurons un, xxvii, 265, 267. La charité est une grande et véritable vertu, v, 475, xviii, 617. Force de l'âme, xiv, 282. Vertu de la cité de Dieu, xii, 423. Quelle est la vraie charité des chrétiens, xv, 326. La charité est plus grande que la foi et l'espérance, parce que ces deux vertus trouveront leur fin en Jésus-Christ, et que la charité y trouvera son accroissement, xiv, 1. En tout et par-dessus tout, il faut estimer la charité, iii, 539. Dans le cœur de qui elle est répandue, xxx, 259. La charité est nouvelle et éternelle, xv, 532. La charité est une grâce du Nouveau Testament, viii, 10. Elle est la vie du cœur, v, 228. La charité est un grand miracle, xv, 358. Elle est le commandement nouveau, xviii, 384. Elle est un précepte court et clair, xxii, 255, 256. C'est une

parole abrégée et parfaite, v, 377, xviii, 259. Elle est la fin de tout précepte, xxi, 363. Elle n'est pas l'objet de tous les préceptes, mais elle en est l'accomplissement, xii, 9. Elle tient une place distinguée dans l'Ecriture, xiv, 95. Les écrits de Moïse appartiennent à la charité, ii, 360. Accord des deux Testaments touchant la charité, iii, 503, 505. La charité est l'étendue du commandement, x, 567. La haine rétrécit le commandement, la charité l'étend, xv, 202. Largeur, longueur, élévation et profondeur de la charité, v, 228, 229, 294. Elle est figurée par la croix, v, 227, 295. D'après Ambroise, celui qui connaît la longueur, la largeur, l'élévation et la profondeur de la charité voit Jésus-Christ et son Père, v, 284. La charité prépare à Dieu une voie large dans nos cœurs, xvii, 523. La charité embrasse la logique, la physique et le salut de l'état, v, 172. Il faut méditer continuellement les deux préceptes de la charité, ix, 136. Les deux préceptes de la charité figurés par les deux jours que Jésus resta en Samarie et en Galilée, ix, 424. Les deux pieds de la charité, xii, 87. Augustin trouve les deux préceptes de la charité dans toute l'Ecriture, iv, 483. La charité est l'amour de Dieu, et du prochain, xii, 7. Par la charité nous aimons Dieu et nous nous aimons les uns les autres, x, 273. Par la charité nous aimons Dieu et le prochain, quoiqu'ils ne soient pas une même chose, xviii, 366. Le nombre deux nous indique dans l'Ecriture les deux objets de la charité, ix, 436. La charité est un mouvement de l'âme nous portant à jouir de Dieu pour lui-même et du prochain pour Dieu, vi, 521. Elle est l'amour de Dieu,du prochain et de soi-même pour Dieu, xxiv, 205. Il y a une charité divine et une charité humaine, xix, 173. On honore Dieu par la charité, v, 475. La charité unit l'âme à Dieu, xiii, 69. Il faut aimer Dieu jusqu'à s'oublier soi-même si c'est possible, xvii, 375. Aimer Dieu gratuitement, c'est n'attendre que de lui la récompense de la charité, xvii, 64, 65. Si nous aimons, aimons gratuitement et celui que nous aimons sera notre récompense, xvii, 547. C'est aimer Dieu gratuitement que l'aimer pour le posséder,pour en jouir, xix, 100. Faisons tout par charité,n'attendant pour récompense aucun bien temporel mais Dieu lui-même, xvii, 489. Si quand on vous promet tous les biens vous craignez de perdre Dieu,vous aimez gratuitement, xviii, 1. Job aima gratuitement, parce qu'il aima Dieu non pour ce qu'il lui avait donné, mais parce qu'il ne s'était pas retiré de lui, xvii, 66. Nous aimons Dieu pour notre avantage, non pour le sien, xv, 537. Dieu ne perd rien de sa divinité si nous ne l'aimons pas, xv, 537. Dieu nous aime plus que nous ne l'aimons, xiv, 282. Par la charité, Dieu est notre richesse, xv, 35. Dieu séjourne comme dans le ciel dans le cœur qui possède la charité, xv, 536. Celui qui résiste à l'Esprit saint n'a pas la charité, xiii, 292.

Nous allons à Dieu par la charité et l'humilité, xvi, 71. La charité et non la crainte du châtiment nous attache à Dieu, v, 271. On n'arrive à Jésus-Christ que par la charité, xi, 722, 723. Charité de Jésus-Christ dans son unité, iv, 493. La charité parle de nous à Jésus-Christ, et nous parle de lui, xv, 327. Si par charité Jésus-Christ demeure sur terre avec nous, par la charité nous serons dans le ciel avec lui; il s'abaisse par charité et nous nous élevons par la charité, xv, 39. Fût-il plus élevé que les cieux, Dieu nous enverrait la charité, xiv, 268. Pourquoi Jésus-Christ a agi par charité, x, 462. La charité nous fait comprendre les choses divines, xvii, 259. Elle nous associe à la république céleste, v, 185. La charité ne supporte pas d'amour licencieux, xix, 175. Par la charité les fidèles sont unis, xxx, 3. Comment Jésus-Christ veut que nous soyons un en lui, xxii, 322, 323. La charité est le lien le plus solide de l'unité, xxi, 192. De plusieurs cœurs la charité n'en fait qu'un, ix, 446, x, 564. Ceux qui n'ont pas la charité ne forment pas une société, xv, 202. Exhortation à la charité fraternelle, x, 504. La charité est la marque des disciples de Jésus-Christ, x, 212. Pourquoi saint Jean ne recommande presque que la charité, x, 537. Eloge de la charité de saint Paul et de saint Etienne, x, 504. Ceux qui sont séparés de l'Eglise ou qui n'aiment pas son unité n'ont pas la charité, xxviii, 205, 206. Dans l'unité seule de l'Eglise on peut avoir la charité, xxviii, 447. Elle n'existe pas hors de l'Eglise, xviii, 366. La charité loue Dieu, la discorde blasphème, xv, 534. L'Esprit saint principe de l'unité en Dieu, est la source de la charité, x, 32. La charité forme l'union, conduit à la charité et la charité conduit au bonheur, x, 850. Séparé de Jésus-Christ, aucun chrétien n'a la charité, xix, 32. Comment la charité se plaint quand l'unité est rompue, ix, 296. Celui qui a la charité dans l'Eglise y demeure en sûreté, celui qui commence à l'avoir en dehors de l'Eglise, s'y trouve introduit comme le rameau d'olivier fut introduit dans l'arche par la colombe, xi, 760. La charité est le vie, la dissension est la mort, xxii, 324. Détruira

la charité fraternelle, c'est pécher contre l'Esprit saint IX, 73. Les dissensions viennent quelquefois de la charité ou prouvent son existence, V, 130. Ceux qui ont la même charité, la même espérance, le même Esprit partagent les tribulations de leurs frères, IV, 694. La charité se manifeste plus en public qu'en particulier, V, 228. On possède ce qu'on aime en autrui, X, 217. Que celui qui ne peut accomplir son devoir aime celui qui l'accomplit, et il l'aura accompli lui-même, XV, 33. Rien de plus contraire à la charité que l'envie, XXI, 400. Qui sont ceux qui sont capables de charité, XIV, 266, 268. Celui qui ne cherche pas ses avantages en cette vie a la charité, XV, 36. Les deux chérubins recommandent la charité, VII, 591. Ceux qui ont la charité se soulagent mutuellement, ceux qui ne l'ont pas se sont à charge, XV, 144. Plus la charité est grande, plus on éprouve de peine des péchés d'autrui, XIV, 151. Ce n'est pas être complice que d'aimer les coupables et d'intercéder pour eux par charité, V, 356, 357, 361. Dieu exauce plutôt la prière qu'on lui adresse pour un frère quand on le fait par charité, IV, 282. La charité seule efface les péchés, X, 457. Il faut préférer la charité aux biens de ce monde, XIX, 241. Même dans leurs souffrances, les fidèles se réjouissent du repos de leurs frères, V, 268. Tout péché est contre la charité, et celui qui manque en un point manque en tous. V, 479. Celui qui ne fuit pas en présence de l'ennemi afin de pouvoir s'acquitter du ministère sacré pour un frère, a plus de charité que celui qui ayant fui pour lui-même est saisi et martyrisé, VI, 214. Il y a une charité de douceur et une charité de sévérité, XXVIII, 108. Il faut pardonner et se venger par charité, V, 364. La sévérité est prête à châtier les péchés qu'elle rencontre, et la charité désire n'en point rencontrer, VI, 131. Charité sévère, XV, 198. La charité frappe, l'iniquité flatte, X, 533. La charité a la sévérité de la colombe et non du corbeau, X, 535. Jusqu'où peut aller la colère de la charité, XIV, 313. Quelquefois elle ne craint pas d'être désagréable à ses amis, XVII, 23. Quoique continuellement dans le cœur, la charité ne se montre pas continuellement au dehors, X, 537. Devoirs de charité, XXI, 417. Elle ne se dépense pas comme l'argent, VI, 18. Elle est un créancier facile, X, 548. Elle se regarde toujours comme débitrice, VI, 18, XVII, 395. Parce qu'elle se croit toujours obligée à donner davantage, XII, 78. 205. La charité ne périt pas en se dépensant, XXV, 573. Elle s'accroît en se donnant, XV, 491. C'est par charité qu'on fait l'aumône, XV, 491. L'amour de Dieu doit être gratuit, l'amour du prochain doit être bienfaisant, XVII, 68. Il y en a peu qui ne puissent donner, XVII, 68. La charité a toujours à donner, XII, 177. La charité donne et pardonne, XV, 397. Elle veut qu'on donne ce qu'on peut, même à ses ennemis, XII, 7. 8. Ce que chacun doit à son prochain, XVII, 68. Ce que la charité doit faire, XIX, 272. La charité se résume en ces mots : Ne fais pas à autrui, etc., XII, 40. Ce précepte exclut tous les crimes et tous les délits, VI, 524. La charité envers Dieu consiste en trois choses, la charité envers le prochain en sept, XII, 40. Ordre de la charité, XXIV, 514. Ordonner la charité, XVII, 114. Dans l'ordre de secours et non d'amour on préfère le plus malheureux, V, 190. La charité comprend les ennemis, XVII, 59. On aime les ennemis avec prudence, les amis avec sûreté, VI, 18. La charité embrasse les frères présents et absents, X, 520. Nous devons avoir de la charité pour tous, XII, 66. Office de la charité dans l'éternité, V, 229. Charité qu'ont entre eux les méchants, XVII, 56. Les voleurs ont aussi pour eux cette charité, XXV, 502. Il y a une charité permise et une charité défendue, XIX, 173. 174. Charité humaine permise, XIX, 173, 174. La charité, source de tous les biens, VI, 16, XXX, 357. Comme la cupidité est source de tous les maux, XIII, 667. Tous les biens ont leur source dans la charité, X, 273. Sans la charité il n'y a pas d'œuvre bonne, XVI, 390. Sans la charité on n'est plus porté au bien, ou bien on y est porté comme un esclave, XVI, 390. Quoi qu'il possède d'ailleurs, l'homme n'est rien sans la charité, IX, 304. Seule la charité agit bien, XXII, 545. Seule elle est un bien des dons de Dieu, XXIII, 591. Aimons par charité tout ce que nous aimons, XVI, 96. Rien de bien sans la charité, XXI, 496. Sans charité point de justice, IX, 28. Tout bien se résume en la charité, XIII, 658. On n'accomplit bien la loi que par charité et non par crainte, VIII, 10. Sans charité on n'accomplit pas la loi, XVI, 246, XVII, 247. Il faut la charité pour ne pas perdre le bien qu'on fait, XVII, 545. Sans la charité rien de bien, et tout est bien avec la charité, XXX, 363. Quoi de plus gracieux, de plus utile, de plus solide que la charité, XVII, 343. Avec la charité on a tout, sans elle on n'a rien, VIII, 569, 583, X, 263. Tout ce que l'on possède sans charité ne sert à rien, IX, 603, XV, 33. Avec la charité tout est utile, sans elle tout est inutile, XV, 631, XVII, 56, 74, 343, 344, 370. Sans la charité

aucun bien n'est utile, IV, 493, V, 500. Même ce qui paraît le plus saint, XXVIII, 271. Même les sacrements, la vérité, la prophétie et la foi, XXVIII, 447, 450, XXIX, 297 C'est posséder tout inutilement que de n'avoir pas le moyen de le rendre utile, XVII, 38. Avec elle seule on possède bien, IX, 337. Tous les biens sont enlevés à celui qui n'a pas la charité, XV, 464. La charité seule distingue les bons des méchants, XVII, 85, 86. Sans la charité on ne peut surmonter la tentation, XXXI, 770. On appelle charité la bonne volonté, XXIV, 205. C'est la charité qui opère en nous, XXV, 112. C'est la charité qui fait que l'on estime autant celui qui donne peu que celui qui donne beaucoup, XV, 33. La charité détruit ce que nous étions afin que nous soyons ce que nous n'étions pas, X, 571, 573. La charité détruit la concupiscence, X, 35. La charité nous délivre de notre esclavage, X, 49. La charité ne s'enorgueillit pas, VII, 312. C'est par la charité qu'on évite l'orgueil, XVII, 370, XIX, 225. Il n'y a pas à chercher l'humilité quand on a la charité, XXI, 554. Il faut constamment demander la charité afin de surmonter les passions, XIV, 591. Si on n'est blessé par la charité on ne peut guérir, XII, 214. La loi de la charité est une loi de liberté, V, 479. Il y a beaucoup de choses qui ne sont que conseillées et qu'il faut faire par charité, XXI, 600. Loi de charité comparée avec l'ancienne loi, XV, 144. La charité est un fardeau léger, XIII, 170, XXX, 247. La charité rend légers les fardeaux qui sont lourds pour notre faiblesse, XXXI, 493. Il fut facile à Pierre de mourir pour Jésus-Christ, il lui eût été pénible de ne pas le renier, XXXI, 493. La charité adoucit la loi, XVII, 87. Rend les commandements faciles, VII, 588. Sans la charité c'est en vain que l'on dit à l'homme de rechercher les dons de Dieu, XXXI, 496. La charité change nos peines en couronnes, X, 367. Plus nos peines sont grandes, plus la charité nous prépare une grande récompense, V, 268. Tout est peine avec la cupidité, tout est sans peine avec la charité, IX, 173. Il faut supporter le poids de la charité pour éviter celui de la passion, XVII, 535. Force de la charité, XII, 423. La charité seule résiste aux persécutions, XI, 688. La charité est plus forte que tous les tourments, XIX, 290. La charité est forte pour nous sauver comme la mort ponr nous anéantir, XII, 423. Pourquoi la force de la charité est comparée à celle de la mort, XV, 35. La charité rend la vie aux morts, X, 508. Paulin dit qu'elle produit en nous une mort évangélique, IV, 670. Nous devons même supporter la haine du monde par charité, X, 275. La charité détruit la crainte servile, V, 223. Comment, XV, 116. Elle enlève une crainte pour en donner une autre, XVII, 515. Elle craint de pécher même impunément, parce qu'elle ne regarde pas comme impunité ce que l'amour de la justice lui prouve être un péché, XIV, 637. La crainte empêche d'agir, la charité aussi mais différemment, XVII, 515, 517. La charité s'édifie par la crainte, XXI, 401. La piété commence par la crainte et s'accroît par la charité, VI, 616. La diminution de la crainte prouve l'avancement dans la charité, sa disparition prouve sa perfection, XXI, 18 La charité est parfaite quand elle a banni la crainte de la peine, XXX, 268. La charité parfaite exclut la crainte et la cupidité du monde, XXI, 391, Comment on reconnaît qu'on est dirigé par la charité et non par la crainte, XVII, 384. L'Ancien Testament enseigne la crainte, le Nouveau enseigne la charité, XI, 15. La science sert à la charité, IV, 483, V, 475. La science et la prophétie sont pour la foi, l'espérance et la charité, VI, 468, Tout ce que l'on connaît, que l'on prononce ou que l'on pense de bien se rapporte à la charité, XV, 325, 326. Dans l'Ecriture ne cherchons que la charité, tout ce qui est obscur tout ce qui est clair s'y rapporte, XV, 326. La charité aide à saisir la vérité, X, 307, 309, Elle aide à comprendre les choses divines, III, 515. Elle conduit nécessairement à la plénitude de la science, XIII, 472. Quand on est charitable, on sait tout ce qui est clair et tout ce qui est obscur dans l'Ecriture, XIX, 180. On possède toute la science de l'Ecriture par la charité, XIX, 180. Douceur de la charité, XV, 192. La charité ne peut exister sans joie, XII, 400. On aime la charité sans qu'elle tombe sous les sens, XVI, 96. Point de paix sans la charité, XV, 123. La charité est le grand précepte qui rétablit la paix, XIX, 256. La charité n'aime que ce qui est permis, XXX, 176. Quand un possède la charité, on n'a qu'à considérer sa conscience pour voir Dieu, XV, 536. La charité et la cupidité dans l'homme, XVII, 56. Les hommes se perdent par les affections terrestres ils se relèvent par la charité et l'esprit de sainteté, II, 370. Ceux qui ont la charité peuvent avoir quelque chose à espérer, XXVIII, 169. Moins on a de charité plus on a de péchés, V, 479. Le péché se trouve là où la charité fait défaut, XXIX, 294. Plus la charité abande moins il y a de péché, XIV, 547. Si on repousse la charité, on admet le péché, XXI, 361. Sans la charité il y a péché, XXI, 361. Plus en a

de charité moins on a de péchés, v, 479. Il y a cupidité où il n'y a pas de charité, xxi, 361. Charité charnelle de ceux qui attendent un bonheur sensuel dans l'autre vie, xv, 616. Le poison de la charité, c'est l'espoir d'acquérir ou de retenir les biens de ce monde, xxi, 18. L'âme n'aimont plus Dieu s'abaisse au niveau de ce qu'elle aime, xviii, 365. La multitude des péchés anéantit la charité, xii, 264. Quand la charité a pris racine, elle s'accroît, se perfectionne et demeure, xvii, 478. La charité est d'autant plus grande que celui qui la possède est meilleur, xxi, 360. Ici-bas la chari é peut toujours s'accroître, v, 478. Quelle est la mesure de la charité que Jésus-Christ nous a indidiquée, xii, 605. Comment la charité se nourrit, xviii, 1, xxi, 18. La diminution de la cupidité est la nourriture de la charité, xxi, 18. Par la diminution de la cupidité, la charité s'accroît dans les limites du possible, xxi, 363. La charité commencée, avancée ou parfaite est le commencement, l'avancement ou la perfection de la justice, xxx, 248, 256. C'est le péché qui amoindrit la charité, xxx, 222. La charité a toute son étendue dans cette vie, quand pour elle on méprise la vie, xxx, 248. Le souverain bien, source de la charité, xvi, 94. La charité engendre les citoyens de la Jérusalem céleste, xiii, 92. Ceux-là seuls sont saints qui ont possédé la charité, xv, 631. La charité est la mère des enfants de la cité de Dieu, xv, 492. Celui qui tient solidement au nom de la charité appartient à la maison de Dieu, xv, 179. La charité augmente quand on commence à comprendre Dieu, ii, 176. Si la charité peut s'accroître après cette vie, xxx, 248. L'abondance de la charité de Dieu fait que les saints ne peuvent tomber, xxx, 539. Pourquoi la charité est comparée à l'eau, xiv, 282. La charité est désignée par le sommet des cieux, xiv, 265. C'est le tabernacle des dix courtisans, vii, 591. V. *Précepte Loi, Ecriture.* La charité est un fruit élevé au-dessus du Liban, xiii, 305. Elle est la loi de la cité de Dieu, xiv, 140. Elle est une lumière, v, 224, ix, 534. Elle est la pierre précieuse de l'Evangile, xxii, 259. Elle est comme un vaisseau, xv, 146. Elle est une huile, ix, 298, xvii, 74. Le pain, ix, 144. Notre base, xii, 447, 522. Elle est la sagesse de Dieu, v, 218. La tunique de Jésus-Christ, xi, 140. Les saints et toute l'Eglise sont les vêtements de Jésus-Christ, xii, 372. Mais la charité est sa tunique, xi, 760, xvi, 80. Elle est l'habit, nuptial, xvii, 57, xxix, 386. La foi l'espérance et la charité figurées par le poisson, l'œuf et le pain dans l'évangile de saint Luc, v, 138. Rebecca, figure de la charité de l'Eglise, xv, 631. Les deux ailes de la charité, xiii, 170, xv, 288, 537. A quel prix il faut acquérir la charité, xvi, 168. La charité est donnée gratuitement, x, 533. La dégradation n'est pas la charité, xix, 170.

Chasteté. Elle est un don de Dieu, ii, 136, vii, 598, xix, 138, 141. Dieu seul peut la donner, vi, 628. Elle est vraiment en Dieu, vii, 31. Ce que c'est que la chasteté de l'esprit, xxii, 38, 79. La chasteté de l'âme est la beauté intérieure de la fille du roi, xxvi, 21, 22. Elle doit être dans l'âme, xix, 57. En quoi elle consiste et ce qui la détruit, xxii, 37. Sans le consentement de la volonté, on ne perd pas la chasteté, xxiii, 462, 465, 475. Elle est tellement dans l'âme, que quand même on ferait violence au corps elle ne cesserait d'exister, v, 34. La violence faite au corps n'est pas un péché, v, 34. La violence n'enlève pas la chasteté si on la conserve dans son cœur, vi, 296. La femme doit plus craindre de perdre la chasteté dans son cœur que d'être violée dans son corps, vi, 215. La chasteté est recommandée aux hommes et aux femmes, non mariés ou engagés par des vœux, xvii, 302. Beaucoup de femmes conservent mieux la chasteté que les hommes, xvii, 302. Les parents, la pudeur et la crainte des lois gardent la femme, aussi la chasteté est plus méritaire chez les hommes, xvii, 304. Que ceux qui ne sont pas chastes s'éloignent de l'Eucharistie, xvii, 304. Chasteté et concupiscence, xxxi, 352. La chasteté recommandée dans les deux Testaments, xxv, 375. Profession de chasteté et de continence chez les catholiques, xxv, 505. Récompense de la chasteté, xxv, 423. La chasteté des vierges et des époux a une récompense différente mais éternelle, xix, 141. Amour de la chasteté en Joseph et en Suzanne, xix, 57, 91. Même les impudiques aiment la chasteté chez les autres, xviii, 131. Epouse chaste, xvii, 336. Affection chaste de celui qui dort, ii, 299. Désir et combat de l'homme chaste, xvii, 278. Pourquoi Dieu éprouve l'homme chaste par la tentation, xxiii, 475. Comment la chasteté éloigne la fornication, xxxi, 413. Il ne faut pas rougir de ce qui est chaste, vii, 266. Ce que c'est que chercher Dieu avec chasteté, xvii, 337, 338. C'est vivre chastement que de ne rechercher que Dieu, ii, 490. Le cœur qui aime Dieu gratuitement et ne veut d'autre récompense est chaste, xiii, 330. Il n'est pas chaste le cœur qui sert Dieu pour une récompense, xii, 600. Chasteté des vierges,

XXXI, 296. Différence entre la chasteté et la virginité, XXXI, 295. Par la chasteté on dompte et on soumet la concupiscence, XIII, 441. Siége de la chasteté, III, 303, XXIII, 463. La chasteté du corps réside dans l'Âme, XXII, 79. Comment on la conserve, XXXI, 346. Sans le cœur le corps n'est pas chaste, XXII, 13. La violence ne peut détruire la chasteté quand on la possède dans son âme, III, 303, VI, 215, XXIII, 463, 465. La corruption des autres ne peut enlever la chasteté, XXII, 13, 14. Personne ne peut enlever la chasteté si on n'y consent, XXII, 37, 38. On peut céder à la violence mais jamais y consentir, XXII, 37. Triple chasteté dans les membres de Jésus-Christ, XVIII, 76. La chasteté du mariage, du veuvage et de la virginité, trois fécondités de l'Evangile figurées dans l'arche de Noé, XXIV, 288. Quelle est la chasteté conjugale, XXX, 425, XXXI, 286. Elle est le bien du mariage, XXXI, 286. Comment elle rend heureux, XXXI, 286. La chasteté conjugale, remède au mal, XXXI, 296. Elle est un don de Dieu, XXXI, 259, 267, 472. Elle est inférieure à la continence, XXX, 424. Quoique don de Dieu elle est commandée, pourquoi, XXX, 424. Exemple de Joseph et de Suzanne dans la résistance à la tentation, XIX, 145. Il commet un péché celui qui pour conserver la chasteté tue un homme, III, 303. La foi seule donne la vraie chasteté, XXX, 425. La chasteté des impies est fausse, XXXI, 295. Ainsi que celle des infidèles, XXX, 424. La perte de la chasteté figurée par la mort des animaux, XIII, 440. Le fidèle seul est chaste, XXX, 424. Il n'est pas chaste celui qui ne conserve pas la chasteté conjugale à cause du vrai Dieu, XIX, 16, 17.

CHAIRE. Le ciel est la chaire de notre maître, XVIII, 336, 386. La croix est la chaire de notre maître, XVIII, 212, XIX, 44. Le monde et l'orgueil forment une chaire de pestilence, XI, 554.

CHASUBLE, V, 153.

CHASSEUR, XV, 691, XVI, 63, 339, XVII, 278, XXII, 101. Travail des chasseurs, XVI, 497. Chasseurs luttant avec des ours, XXII, 206, 207. Le peuple applaudit le chasseur qui sait lutter au théâtre, XXIV, 10. Le chasseur et le cocher parmi ceux qui donnaient des spectacles au peuple, XII, 271, 273, 551, XIV, 241. Reproches aux lutteurs et aux histrions, XV, 699. Devoirs des chasseurs et des pêcheurs, XXII, 325. Jésus-Christ a conquis les chasseurs et ceux qui les aimaient, XVI, 339. Le diable est le terrible chasseur du monde, XVI, 341.

CHANGEMENT. On a raison de l'appeler mort, XXVII, 209. Tout est soumis au changement, XV, 27. Ce que les sens perçoivent ne peut rester un instant sans changer, IV, 246. Le ciel et la terre montrent qu'ils ont été créés parce qu'ils changent, II, 319. L'âme change selon le temps, non selon le lieu, le corps change de deux manières, VI, 617. Toutes les créatures changent, Dieu seul leur auteur ne change pas, XXVI, 319. Les choses naturelles et humaines changent selon la volonté changeante qui le dirige, V, 175. Changement exempt de faute et même bon, XIII, 3.

CHÉRUBIN, c'est-à-dire plénitude de la science, III, 483. XIII, 471. La créature raisonnable s'appelle chérubin à cause de sa science, VII, 791. Explication mystique des chérubins du propitiatoire, VII, 590. Ils sont la figure des deux Testaments, VII, 591. Ils recommandent la charité, VII, 591.

CHETTÉUS, c'est-à-dire retranché, XXVI, 227.

CHERCHER. Dieu nous montre ce qu'il nous ordonne de chercher, III, 326. La providence ne peut permettre que cherchant Dieu et la vérité avec amour, on ne les trouve pas, III, 44. Quelques-uns cherchent mal la vérité, voilà pourquoi ils ne la trouvent pas, II, 174. Il est donné à tout homme de chercher utilement ce qu'il ignore inutilement, et d'avouer son infirmité afin que Dieu lui vienne en aide, III, 405. Tous ceux qui cherchent ne peuvent être instruits, et tous n'en sont pas dignes, III, 496. La sagesse et la vérité ne peuvent se cacher à ceux qui le cherchent bien et avec amour, III, 515. On cherche par amour, III, 515. Ordinairement les petits en cherchant de grandes choses deviennent grands, II, 407. Chercher Dieu peut être bien ou mal, II, 407. Celui qui a cherché celui qui le méprise ne méprisera pas celui qui le recherche, X, 141. Les pervertis ne cherchent pas Dieu, mais Dieu les cherche pour les convertir, XII, 49, 50. Deux sortes de personnes cherchent Dieu, X, 20. Mourir dans son péché, c'est mal chercher Jésus-Christ, X, 20. Ceux qui cherchent Dieu méprisent ce qui est passager et périssable, XI, 685. Chercher Dieu pour des biens temporels, ce n'est pas le chercher, XIII, 434. Cherchez votre père à cause de l'héritage, Dieu à cause de la rédemption, votre protecteur pour son aide, XV, 385. Il ne cherche pas Dieu chastement celui qui cherche autre chose que lui, XVII, 336. Ne demandez à Dieu que lui-même, XIX, 88. Il faut toujours chercher Dieu comme il faut toujours l'aimer, XIV, 343. Il faut chercher Dieu par ses mains, c'est-à-dire par ses œuvres, XV, 382. Il faut chercher

Dieu dans la tribulation, XII, 105, XIII, 397. On recherche l'âme de quelqu'un ou pour l'imiter, ou pour la perdre, XII, 225, XV, 382. Comment Dieu recherche l'homme, XXIV, 377. Rechercher, c'est regarder comme sien, XXIV, 377.

CHEVELUS. On punit les moines chevelus, XXII, 125. Pourquoi on loue la chevelure de Samuel et d'autres anciens, XXII, 125.

CHEVEUX. Pourquoi nous ne sentons pas quand on coupe nos cheveux, III, 220. Il ne convient pas aux femmes de couper leurs cheveux, VI, 280. Les cheveux représentent le superflu des biens de ce monde, XII, 519. Avec eux il faut essuyer les pieds du Seigneur, XII, 519, XV, 332.

CHÈVRES. Par chèvres on désigne les gentils, XIV, 297.

CHIENS. Ce mot ne se prend pas toujours en mauvaise part, V, 527. Les chiens du Seigneur veillent et aboient pour la maison et pour le maître, pour le pasteur et pour le troupeau, V, 527. Chiens aboyant par coutume, XI, 759. Ce mot se prend pour désigner le dernier des hommes et des animaux, VII, 412. En ce sens il est méprisable, VIII, 81. Les hérétiques désignés sous ce nom, XV, 492. Les médisants comparés aux chiens, IV, 554. Chien reconnaissant son maître que ses amis avaient déjà oublié, III, 100.

CHILO. Un des sept sages de Lacédémone, XXIV, 436.

CHIRURGIE. Origine de ce mot, III, 101.

CHIRURGIEN. Bonne foi d'un chirurgien d'Alexandrie, XXV, 71.

CHŒUR. Accord des chanteurs, XV, 538. Un chœur représente l'accord des âmes par la charité, XIII, 599. Le monde entier forme un chœur pour Jésus-Christ, XV, 538.

CHOISIR. C'est par Dieu qu'on choisit le bien, XXX, 281. Nous ne choisissons Dieu que quand il nous a choisis, XVI, 166, 167.

CHOSE. Le Verbe est la cause de toutes choses, XXIV, 26. On n'apprend pas les choses par des paroles, III, 283. Ce qui nous appartient, XV, 672. Instabilité des choses humaines, III, 382. Il faut blâmer ceux qui font un mauvais usage des choses et non les choses elles-mêmes; le bon ou le mauvais usage rend bon ou mauvais, III, 320. Les petits deviennent ordinairement grands en recherchant de grandes choses, II, 407. Les grandes choses demandent de grands hommes, II, 407.

CHRÉTIENNE (Religion). Elle est la vraie religion, II, 29. Elle est ancienne, II, 29. Elle a pris son commencement à Jérusalem, XXIV, 480. Elle n'est autre que la religion catholique, VI, 603. Influence salutaire de la religion, XXIII, 517, 520. Réponse à quelqu'un demandant pourquoi le monde a vécu si longtemps sans la religion chrétienne, IV, 706. Comment tous louent déjà Jésus-Christ, III, 11. Excellence de la religion chrétienne, VI, 613. Elle persuade aux hommes ce que Platon n'a pu leur persuader, VI, 597. Ce qui a été prédit de la religion chrétienne s'accomplit, VI, 233. Les rois étant chrétiens, la religion s'est répandue rapidement, dit Hesychius, VI, 68. Si le christianisme profite aux morts, XII, 99. Le sang des martyrs et la chasteté des vierges sont une preuve de la vérité de la religion, VI, 599.

CHRÉTIENS. Ce nom a pris son origine à Antioche, II, 57. On nous dit chrétiens à cause du saint chrême, XXIV, 560. On peut appeler Christs les chrétiens, XXIV, 371. Les chrétiens figurés par Jacob, XV, 629, 647. Les bons et les mauvais chrétiens figurés en Jacob et en Esaü, XV, 652. Figures des chrétiens dans ce qui est arrivé aux Juifs, XV, 621, 622. Le peuple chrétien supérieur au peuple juif, XV, 649. Les Juifs, serviteurs des chrétiens, XV, 649. Il y a eu des chrétiens avant Jésus-Christ, XVIII, 587. Par la foi en la passion future de Jésus-Christ, les anciens ont été sauvés, II, 315. Les chrétiens sont les descendants des patriarches non par la chair mais par la foi, XIII, 337. Les chrétiens appelés rois par Jésus-Christ, VI, 273. Chrétien ou frère, IX, 14. Les chrétiens sont les enfants de Jésus-Christ par adoption, XXV, 491. Frères et enfants de Jésus-Christ, X, 241. Celui qui croit reçoit le signe de la croix sur le front, XVIII, 153, 154. Les chrétiens croient en Jésus-Christ, non en Pierre, XXIV, 482. Il a voulu graver son signe sur nos fronts afin que nous ne rougissions pas de ses opprobres, XI, 868, 869. Autrefois on nous appelait chrétiens par insulte, XII, 342. Autrefois c'était un crime et une honte d'être chrétien, aujourd'hui c'est un honneur, XIII, 11, 219, 643. Il n'y a aucune erreur qui ne se mette à l'abri du nom chrétien, V, 63. Les chrétiens ne doivent pas se mépriser, eux pour qui chaque jour Jésus-Christ verse son sang, XVIII, 590. Pourquoi nous sommes plus chrétiens par nous-mêmes que nous ne sommes hommes, IX, 276. On appelle catholiques ou orthodoxes les chrétiens qui conservent l'intégrité de la foi, VI, 603. L'autorité doit conduire le chrétien, XIX, 286. C'est assez pour le chrétien s'il croit que tout est l'œuvre de

la Trinité, XXI, 294. Parmi les chrétiens ceux-là seuls qui se conduisent bien sont les temples de Dieu, XXIX, 389. Deux sortes de chrétiens, VI, 603. Triple sorte de chrétiens, XV, 644. Quatre sortes de chrétiens d'après leur origine, IX, 371. Les bons et les mauvais chrétiens, XVII, 51, 54. Quels sont les vrais chrétiens, XII, 177, XXVIII, 208. La conduite des chrétiens doit différer de celle des païens, XVIII, 83. Réfutation de Fauste prétendant que les chrétiens n'ont changé en rien les mœurs des païens, XXVI, 204. Les catholiques vengés des calomnies de Fauste, XXVI, 222. Le chrétien doit être exempt de crime, X, 51. Mœurs et conduite des chrétiens, XXIV, 520. Les bonnes mœurs et non le fard, l'or et le luxe sont l'ornement du chrétien et de la chrétienne, VI, 280. Sentiment des chrétiens pour la créature et pour Dieu, XXI, 421. Règle de vie d'un chrétien, II, 397, 398. Il ne faut pas se flatter d'être chrétien si on n'en accomplit pas les œuvres, XIII, 498, 499. Les chrétiens doivent imiter Jésus Christ, XV, 644. Comment les chrétiens expriment la sainteté de Jésus-Christ, XXVIII, 392. La vie chrétienne doit se conformer à la croix, à la sépulture, etc., de Jésus-Christ, XXI, 322. Parce que l'on est chrétien on a plus à souffrir en ce monde, XVI, 259. Il ne sert à rien d'être chrétien dans un état pour lequel Jésus-Christ, n'a pas souffert, XV, 760. Vous n'êtes pas encore chrétien si vous croyez devoir être exempt de tribulation, XII, 586. Force des chrétiens devant les menaces des tyrans, XIV, 662. A l'exemple de Jésus-Christ, le chrétien est fort dans l'épreuve, XII, 586, 592. C'est une fin excellente que le martyre pour Jésus-Christ, XXXI, 628. Quand on ne peut tuer le chrétien, on cherche à le déshonorer, XIII, 30. Pour le bon exemple les chrétiens doivent supporter patiemment les injures, V, 179. Fermeté chrétienne, XVI, 260. Le chrétien doit être semblable à une pierre carrée, XIII, 589. Sécurité des chrétiens sous la protection de Jésus-Christ, XVII, 292. Par ce que les Romains ont fait pour ce monde, les chrétiens apprennent ce qu'ils doivent faire pour l'autre, XXIII, 621, 624. Les rois ont persécuté gratuitement les chrétiens, XIV, 662. Les Gentils n'ont pu anéantir le nom chrétien, XIX, 326. Après la mort de Jésus-Christ, le sang des martyrs a propagé le nom chrétien, XII, 293, 295. Aujourd'hui les chrétiens n'ont pas à lutter avec les tyrans, mais avec le diable et la chair, XV, 126. L'Apôtre dépeignait le chrétien et non le Juif encore sous l'empire de la loi, XXXI, 628. Le monde est l'ennemis, du chrétien, XII, 586. La vie du chrétien en ce monde est semblable à l'arbre qui semble mort pendant l'hiver, IX, 577. Richesses des chrétiens, XXIII, 453. Tout chrétien est pauvre, XIII, 239. Les pertes n'ébranlent pas le chrétien, VI, 280. Le cœur chrétien est tourmenté non par les accidents mais parce qu'il n'est pas encore réuni à Jésus-Christ, XV, 40. Reproche à celui qui est chrétien à cause d'un avantage temporel, XXI, 420. Le chrétien n'est pas né pour briller dans ce monde, XI, 779. Il est encore dans les ténèbres celui qui veut être chrétien à cause des avantages temporels, XV, 148. Celui qui ne met pas sa confiance dans les promesses de la vie future n'est pas encore chrétien, XV, 104. Les chrétiens servant Dieu pour des avantages temporels appartiennent encore à l'Ancien Testament, XV, 614. Le chrétien doit souffrir dans le temps et espérer pour l'éternité, XVIII, 558. Les chrétiens ne sont pas créés pour les biens présents, XVII, 259. Ils doivent souffrir maintenant et espérer pour l'éternité, XIII, 667. Nous ne sommes chrétiens que pour la vie éternelle, XVII, 156, XVIII, 327, 558, 602, XIX, 244. Il est vraiment chrétien celui qui l'est pour la vie future, V, 208. Les chrétiens n'existent que pour la vie future, XXI, 421, XXIII, 658. Le chrétien se reconnaît étranger ici-bas, XVII, 171. Les chrétiens usent des biens de ce monde comme des étrangers, les maux temporels les éprouvent en les amendant, XXIII, 477. La continence, la justice, et l'espérance d'une récompense éternelle sont recommandés au chrétien, XVII, 157. Il n'est pas permis au chrétien de douter de la résurrection, XIX, 293. La foi en la résurrection est le propre du chrétien, XVIII, 206. Le cœur du chrétien doit toujours monter vers le ciel comme la flamme, XVIII, 214. Toute la vie du chrétien est un saint désir, X, 495. Aller à Jésus-Christ, c'est passer de la crainte à l'amour, XVI, 151. Pour le chrétien la loi n'est pas une charge mais un honneur, un ornement, et non un tourment, XVI, 162, 163. Chrétien, écoutez Jésus-Christ, serviteur, écoutez le maître, fils, écoutez votre père, XI, 738. Pâturage de l'âme chrétienne, XIX, 340. Joie du chrétien dans la nourriture du pain, XII, 537. Eloge des vrais chrétiens, III, 535. Vie et mœurs des chrétiens vivant en communauté dans la ville, III, 536. Quand le chrétien est obligé d'abandonner son père, sa mère, sa femme, V, 406. Les chrétiens sont des prêtres, XXIV, 560. Sacrifice des chrétiens, XVI, 270. Les chrétiens ne

forment qu'une république, XXII, 118. On les rappelle à l'unité, XXII, 323, 327. Dès que vous avez reçu le nom du Christ, vous êtes né dans les entrailles de l'Eglise, XII, 630. Les chrétiens ne forment qu'une âme, celle de Jésus-Christ, VI, 274. Ils ne forment qu'un seul homme, XIV, 225, 255, XV, 144, 153. Nous sommes tous en Jésus-Christ, de Jésus-Christ, et Jésus-Christ; XI, 793, XV, 114. Comment un chrétien opère lui-même les miracles qu'il opère en un autre chrétien, XV, 158. L'esprit supplée à ce qui manque à la mort aux chrétiens encore un peu charnels, parce qu'ils n'ont pas renoncé à l'unité de l'Eglise, V, 618. Les bons chrétiens sont repoussés par les tièdes, pour qu'ils ne fassent pas autorité, XVII, 32, 35. Quelques-uns ne sont chrétiens que de nom, XIX, 220. Différence entre les chrétiens qui aiment le monde et ceux qui le méprisent, V, 118. Demi-chrétiens, XXV, 480. Chrétiens mauvais, XXI, 437, 442. Faux, XXIV, 557. Il ne faut pas les compter au nombre des membres de Jésus-Christ, XXV, 45. Ils sont un prodige d'iniquité, XXIV, 573. Les chrétiens vivant mal appartiennent à Dieu par le sacrement, et en sont séparés par leurs vices, XII, 420. Les mauvais chrétiens portent un nom saint et leur châtiment, XVII, 35. Ils font injure à Jésus-Christ, X, 143. Ils remplissent les églises aux jours de fête, comme ils remplissent les théâtres des païens dans l'occasion, XXI, 437. Les chrétiens sont surtout éprouvés par les païens, les Juifs et les mauvais chrétiens, XXI, 437, 442. Les mauvais chrétiens continuent les injures des païens, XIII, 653, 655. Les mauvais chrétiens font d'autant plus de mal qu'ils sont des ennemis intérieurs, XXI, 222. Les mauvais chrétiens sont pires que les Juifs et les païens, les premiers sont le bois de la forêt, les seconds le sarment retranché, XI, 854. Désignation des mauvais chrétiens, XIII, 219. Parmi ceux qui veulent devenir chrétiens, beaucoup sont choqués par la mauvaise conduite de certains chrétiens, XI, 855. Il ne faut pas mépriser l'Eglise à cause des mauvais chrétiens, III, 541. Il ne faut pas se troubler à cause d'eux quand on est dans l'église, XXV, 600. Pourquoi les bons et les mauvais chrétiens sont confondus ici-bas, XI, 862, 864. Leur conduite opposée, VI, 604. On supporte les mauvais comme la paille, VI, 603. Ils ne sont pas retranchés de l'Eglise, III, 541. On exhorte les bons à les supporter, XVI, 533, 534. On les appelle à un changement de vie, XVI, 533, 534. C'est maudire tous les chrétiens que maudire les mauvais, XII, 484. Comment il y a plus de chrétiens qu'on n'en compte, XII, 275. Comparés aux mauvais, les bons chrétiens sont rares, considérés en eux-mêmes ils sont nombreux, XXV, 600. Les païens ne peuvent objecter aux chrétiens que leur division, XVI, 313. C'est calomnier les chrétiens que leur reprocher d'honorer un mort, XIV, 640. Ils n'honoront aucun mort, IV, 280. Porphyre les accuse d'adorer les démons, XXIV, 528, 530. C'est à tort qu'on rejette sur la doctrine chrétienne le mal qu'ont fait certains chrétiens, V, 183. Les païens de Rome attribuent aux chrétiens tout ce qu'ils souffrent, XXIII, 485, 559. On leur répond, XXIII, 559. De l'aveu même des païens, les chrétiens travaillent à diminuer les calamités, IV, 727, 730. Sénèque ne loue ni ne blâme les chrétiens, XXIII, 662. Par une loi du temps de Julien il fut défendu aux chrétiens d'enseigner la littérature et la rhétorique, II, 237. Le chrétien ne se laisse pas séduire par le verbiage de la philosophie, ni par une fausse religion, VII, 61. Parlant des choses naturelles devant les païens, le chrétien ne doit rien affirmer témérairement, VII, 59. Conversion admirable de certains ennemis du nom chrétien, XXIV, 473. Parmi les ennemis du nom chrétien, les uns ont cru, les autres ont juré, bien peu sont restés hésitants, XV, 275. Les chrétiens sont des Israélites et des enfants d'Abraham, VI, 56. Selon l'esprit seulement ils sont Juifs et Israélites, VI, 55. Quoique tels spirituellement, ils ne doivent pas en prendre le nom, VI, 56, 57, 58. Aptus enseignait aux chrétiens à judaïser, VI, 58. Il ne faut pas que les chrétiens judaïsent, VI, 51. Les chrétiens font attention au samedi pour célébrer la Pâque, IV, 465. Cependant ils n'observent ni les jours, ni les mois, ni les temps, IV, 463, 464. C'est le soleil et la lune qui les dirigent pour Pâques, IV, 463, 464. Les chrétiens ne doivent pas permettre, s'ils le peuvent, qu'on prenne de leur blé ou de leur vin, pour les sacrifices des démons, si on le fait à leur insu, ils peuvent user de leurs biens sans péché, IV, 428. Il n'est pas permis aux chrétiens d'user de quoi que ce soit qui ait appartenu aux démons, IV, 428. Il leur est défendu de rien prendre pour leur usage des temples des idoles qu'on détruit, IV, 428. Les donatistes prétendaient que les chrétiens ne devaient même pas mettre à mort un innocent, IV, 416. Si quelques-uns deviendront chrétiens dans les trois dernières années et demie, XXIV, 553.

CHRÉSIMUS, dans ses peines est consolé par Augustin, VI, 275.

Chrême, xviii, 189. Dans l'ordre des sacrements, le chrême est saint comme le baptême, xxviii, 491. Les plus méchants peuvent l'avoir reçu, xv, 538.

Christinus, vi, 295.

Christ, nom sacré, x, 484. En hébreu Messie, en grec Christ, en latin oint, xiv, 309. Christ vient de chrême, ix, 606, xxiv, 394. Ou d'onction, xi, 793, xxv, 250, 252, xxvi, 518. Quand il fut oint par le Saint-Esprit, xxvii, 553. Le Christ n'a cessé d'être annoncé depuis le commencement du monde, iv, 711, xxxi, 596. Il y en a toujours eu qui ont cru en lui, iv, 711. Cinq époques où il a toujours été annoncé, xxi, 399. Ce qui fut fait pour que les Juifs ne regardassent pas comme Christ quelques-uns de leurs rois, xxi, 431. Il n'est question que du Christ dans l'Ecriture, xxv, 568. Beaucoup de prophètes l'ont annoncé, xix, 378. Par l'Ecriture on prouve la vérité du Christ annoncé, viii, 440 Prophéties touchant le Christ, ix, 621, 623, 624, 625, xxiv, 438 Prédiction du Christ dans le serment d'Eliézer, xxiv, 343. Job a annoncé le Christ, xxx, 239. Comment il faut entendre le Christ dans l'Ancien Testament, xv, 612, xxv, 577, 578, 580. Les apparitions aux patriarches ou leurs actions sont des figures mystiques de Jésus-Christ, xxvii, 265. Le second chapitre de la Genèse se rapporte à Jésus-Christ, xxv, 584. Le Christ annoncé au psaume 44, xxv, 250, 252, et au psaume 68, xxv, 252. Le psaume 71 se rapporte à Jésus-Christ et non à Salomon, xxix, 25. Le Christ annoncé par Isaïe, xxv, 256, 258, 259. Le Christ annoncé et promis par les prophètes, xxv, 587, 591, xxvi, 516. Les miracles sans les prophéties n'eussent pas suffisamment prouvé la mission du Christ, xxv, 583. Comparaison du Christ et de Jonas, xxii, 253. Jonas annonça plus le Christ par ses souffrances que par ses discours, xxiv, 442. Prédiction de l'avénement du Christ, xxiv, 438, 444, 449, 450. Le Christ parlait par les prophètes, xv, 370. Pleins du Christ, les prophètes l'annonçaient, xv, 370. Ils l'annoncèrent comme Dieu et comme homme, v, 168. Le Christ prédit dans l'ancienne loi, v, 327. L'Ecriture existe à cause du Christ, xv, 271. Si on ne comprend pas l'Ecriture, il ne faut pas s'éloigner du Christ, si on la comprend on y aperçoit le Christ, xiv, 103. Il ne faut pas prendre dans le sens littéral tout ce qui est dit de Jésus-Christ, xiv, 673. Quand il devait venir et quand il fut venu, il fallait des miracles différents pour annoncer le Christ, v, 178. Témoignages des Gentils touchant le Christ, xxiv, 469. Réponses des oracles à ce sujet, xxiv, 524, 526. Les oracles annonçaient le Christ comme Dieu et comme homme, xxiv, 527. Il l'ont annoncé saint et immortel, xxiv, 66. Pourquoi les oracles annoncent le Christ et méprisent les chrétiens, xxiv, 527. Pourquoi le Christ a dû être prédit, xiv, 426. Beaucoup de hérauts ont annoncé le Christ comme on annonce un grand juge, xiv, 135. Désir de la naissance du Christ chez les anciens justes, xvii, 524, xix, 335. L'Incarnation future fut utile aux anciens, xxx, 402. Ils furent sanctifiés par le Christ à venir, xii, 193. Leur Christ est le même que le nôtre, xix, 207. Le Christ honoré dans les figures de la loi ancienne, xxi, 40. Il est figuré dans les viandes du soir et le pain du matin, vii, 565. Il est annoncé par les sacrifices anciens, xxvi, 68. Figure du Christ, viii, 61. Enumération des diverses figures du Christ dans l'Ancien Testament, xxv, 567, 568, 570, 571, 572. L'arbre de vie, figure du Christ, xxiv, 593. Noé et l'arche, x, 515, xxiv, 286, 287. Isaac, ix, 340, xi, 858, xvi, 58, xxiv, 342, xxviii, 204. Le bélier que vit Abraham, xxiv, 342. Le bélier dans le buisson, vii, 592. La pierre de Jacob, la verge de Moïse, xxvii, 205, 244. Le Christ figuré par les anges, la pierre, Isaac et le bélier, xxvii, 89. Par les trois oiseaux, xiv, 199. Par le serpent d'airain, xiv, 640, xxxi, 677. Le Christ pierre, manne, colonne etc., xxv, 568, 570. Le Christ dans l'ange luttant contre Jacob, xii, 371, xv, 512, xvii, 227. Le Christ dans Moïse, xvii, 335. Josué, figure du Christ, xxvi, 40. Le Christ et l'Eglise figurés au temps des juges et des rois, xxv, 571, 572. Le temps présent nous montre Jésus-Christ et l'Eglise comme les temps anciens l'ont annoncé, xxv, 592. Le Christ en Samson, xix, 329. Le Christ en Jéchonias, xvi, 350. Le Christ dans l'agneau, le taureau et le bouc, xvi, 58. Le serpent d'airain, figure du Christ crucifié comme un pécheur, xviii, 537. Le Christ est sous l'ancienne loi comme le blé sous la paille dans l'aire, xvii, 288 Le Christ figuré par Lazare, ix, 178. Quelques-uns ont pensé que le Christ était visible avant l'Incarnation, xxiv, 338. Et qu'il apparut à Abraham, xxiv, 338. Il apparut à Abraham dans la personne de l'ange, vii, 490. On a raison de croire que l'Incarnation fut révélée aux Gentils, xxiv, 469. Comme Dieu, le Christ parle dans les prophéties et il apparaît, xxiv, 597. Des païens d'une grande sagesse regardaient le Christ comme un homme, ii, 75, viii, 434, 463, 469. Ils prétendaient qu'il avait écrit des livres de magie, viii,

435. Et que Pierre et Paul avaient publié ces livres, VIII, 435. D'autres pensent qu'il a tiré sa science des livres de Platon, VI, 498. L'hérétique Marc prétendait que le Christ n'avait pas souffert réellement, XXV, 219. Cerdon, XXV, 219. Cerdon prétendait que le Christ n'était pas né d'une femme et n'avait pas une chair véritable, XXV, 220. Cerdon prétendait que le Dieu de l'Ancien Testament n'était pas le père du Christ, XXV, 220. Les Marcionistes l'enseignaient aussi, X, 71. Les Cérinthiens prétendaient que le Christ n'était qu'un homme, XXV, 218. Les Ebionites, XXV, 218. Photin, V, 79. Les Ophites regardent le Christ comme un serpent, XXV, 219, 220. Les Séthiens prétendent que le Christ est fils de Seth, XXV, 220. Erreurs des Manichéens, de Photius et d'Apollinaire touchant l'Incarnation du Christ, XXXI, 685. Les Photiniens veulent que Jésus-Christ n'ait été qu'homme, et les Manichéens nient son humanité, XVI, 193. Les uns n'admettent que la divinité, d'autres que l'humanité, il faut admettre les deux, X, 2. Selon les Manichéens, le Christ n'est que le serpent du paradis, XXV, 230, 231. Les Manichéens disent que le Christ est lié, fixé non-seulement au ciel et dans les étoiles mais encore, dans la terre et ses éléments, XXV, 485, 485, XXVI, 117. Comment ils pensaient venir en aide au Christ emprisonné dans les éléments, XXV, 485, 486. Ils regardaient le Christ comme le fils du premier homme, XXV, 485. Ils disaient qu'il est le soleil, IX, 611, XV, 619. Erreur des Manichéens rejetant l'humanité du Christ, XXXII, 605. Ce que les Manichéens et les Pélagiens pensent de l'humanité du Christ et ce que les catholiques croient contre eux. Les Manichéens n'adorent qu'un Christ imaginaire, XV, 607. Les Manichéens n'admettent pas dans le Christ un corps passible et mortel, XXXI, 3. Ils regardaient comme indigne de lui de naître d'une femme, XXV, 437, 488, 493. Ils s'efforcent de prouver qu'il n'a point eu de mère, XI, 694, 695. Ils regardent comme imaginaires, sa chair, sa croix, sa passion, ses blessures, XXV, 230, 231, 439, 502, 524, 536, 550, 612, 613, XXVI, 29, 30, 276, 283, 285, 286, 294, 295, 449, 451. Beaucoup disent que le Christ n'a point eu de corps et n'est point ressuscité dans sa chair, XIII, 242. Les Pauliniens prétendent que Jésus-Christ n'a commencé d'exister qu'en naissant de Marie, et ne le regardent que comme un homme, XXV, 227. Les Origéniens regardent le Christ comme une créature, XXV. 225. Ce que les Ariens ont pensé du Christ, XXVII, 23. Ils prétendaient que le Christ n'a souffert que dans une personne humaine, XXVI, 571, 572. Ils le disaient le roi de toute créature, XXVII, 19. Les Noétiens regardait le Christ comme étant et le Père, et le Fils et le Saint-Esprit, XXV, 224. Sabelliens et Priscillianistes, XXV, 239. Pétilien prétendait que le Christ est le milieu de la Trinité, XXVIII, 535. Les Proclianistes nient l'Incarnation, XXV, 235, 239. Ainsi que tous les hérétiques, XVIII, 35, Erreur de quelques-uns pensant que le corps du Christ n'a pas été formé dans le sein de la femme, mais par l'Esprit saint, comme la colombe sous laquelle il apparut, XXI, 382, 383. Les Ariens et les Apollinaristes veulent que le Christ ait pris un corps sans âme, XXV, 233, 234, XXVI, 579, 581, 584. Certains hérétiques prétendent que le Verbe tenait lieu d'âme, V, 604. Il y eut une hérésie à ce sujet, XVIII, 223. Les Apollinaristes disent que le Christ n'a pas pris une âme raisonnable, X, 110, XXIV, 197. Ils pensent que le Verbe en tenait lieu, VII, 706, XXV, 234. Ils disent encore qu'il prit une âme sans intelligence, XI, 818. D'autres disent qu'il n'eut point d'âme, XI, 819, XIII, 559. Il est téméraire de dire que le Christ ne prit une âme qu'après l'Incarnation, V, 211. Ou Jésus-Christ prit son âme, VII, 290. Son âme ne fut pas transmise, VII, 290. Les Traducianistes l'avouent, VII, 293. Selon quelques-uns, *Sap.* VIII, il eut une âme bonne, VII, 277. Examen de cette proposition, VII, 289. La question de l'âme du Christ est très-compliquée, XXVII, 106. Les Apollinaristes niant que la chair du Christ vient de Marie, prétendent que quelque chose du Verbe se changea en chair, XXV, 234. Valentin prétend que le Verbe apporta avec lui un corps spirituel et ne fit que passer par Marie, XXV, 219. Apelles prétend que le corps du Christ vient de la terre et lui a été rendu, puisque le Christ est monté au ciel sans corps, XXV, 221. Ce que les Priscillianistes pensent de la chair du Christ, XXVI, 553. Les Ebionites disent que le Christ n'est pas encore ressuscité mais ressuscitera XXV, 218. Quelques-uns ont pensé que son corps se changerait en substance divine, XXVI, 612. Porphyre méprisé le Christ dans sa chair, XXIV, 61. Ce que les Pélagiens pensent du Christ, XXXI, 81. Les erreurs des hérétiques touchant le Christ sont de trois sortes, IX, 150, X, 6. Ce qu'il faut croire du Christ, XXXI, 681. Ce qu'il était avant l'Incarnation, XVIII, 182. Double avénement du Christ, VI, 6´8, XIV, 99, XVI, 155, L'avénement du Christ en ce monde s'entend selon la chair, XVII, 597.

Toute la Trinité a formé le Christ en tant qu'homme, XXI, 314. L'incarnation du Christ est l'œuvre de toute la Trinité, XVIII, 183, 184. Pourquoi le Christ est venu à nous, XVII, 605, XXII, 255. Il est surtout venu pour nous recommander la charité, XXI, 399. Il n'avait pas à venir s'il n'avait fallu sauver les pécheurs; où il n'y a pas de maladie ou de blessure, il n'y a pas besoin de médecine, XVII, 605. Le Christ est venu pour nous sauver, XIII, 567. Il est venu parce qu'Adam a tombé, XIV, 674. Si l'homme n'abandonnait Dieu, Dieu ne deviendrait pas homme, XII, 175. Dieu s'est fait homme afin que nous puissions aller à lui, XI, 211. Ce ne sont pas nos mérites mais nos péchés qui ont amené Jésus-Christ sur la terre, XVII, 604, XVIII, 152. Le genre humain ne serait pas racheté si le Verbe n'était devenu homme, XVII, 597, XIII, 81. Le Christ ne chercherait pas celui qu'il a créé, s'il ne devenait ce qu'il a fait, IX, 569. Le Christ est devenu homme pour empêcher l'homme de périr, XVI, 116. Sans cela l'homme eût péri, XVII, 532. Belles pensées touchant l'Incarnation, II, 164, 226. Jésus-Christ s'est fait homme pour nous apprendre à adorer ce que toute créature intelligente doit adorer, VI, 666. Jamais l'homme ne reçut de plus grand bienfait que quand la sagesse de Dieu adopta l'homme, VI, 613. Jésus-Christ participe à notre humanité afin que nous participions à sa divinité, XIV, 587, XV, 280. Jésus-Christ est venu pour enseigner et secourir l'humanité, V, 168. Il nous est apparu dans un corps mortel parce qu'il fallait nous guérir par l'humilité du Fils de Dieu, VI, 115. Par l'Incarnation on voit quelle grande place l'homme occupe dans le cœur de Dieu, XXI, 376. Jésus-Christ a pris la chair pour nous en détacher, VI, 275. Dieu s'est fait homme pour nous rendre dieux, XVIII, 65. Dieu a pris la nature humaine pour vaincre le démon dans la nature qu'il avait trompée, XXI, 368. Deux naissances et deux générations du Christ, l'une et l'autre sont admirables, XVI, 237, XVII, 356, XVIII, 59, 69, 72, 75, XIX, 351, 357, 360, 379, 381. Comment le Christ s'est incarné, XVIII, 134. L'Incarnation est admirable, XVIII, 64. Ineffable, XXI, 312. La forme de Dieu n'a point disparu en prenant la forme d'esclave, XVIII, 36. Le Verbe ne s'est point séparé du Père, XVIII, 185. Il était là par la divine majesté s'il s'est montré par l'infirmité humaine, XVII, 598. Mission et anéantissement du Christ, IX, 559. Il s'est anéanti près de nous en nous cachant ce qu'il était et ne nous montrent ce qu'il était devenu, XVIII, 53. Il est venu en se cachant, en se montrant et il dure en régnant, V, 221. La sagesse de Dieu n'a pas adopté l'humanité comme elle rend sage, XXI, 381. Le Verbe a pris l'humanité pour nous rendre Dieu avec lui, XI, 617. Il est devenu homme sans cesser d'être Dieu, IX, 567, XVIII, 47, 336, 337, 340. Le Christ ne fut jamais tellement homme qu'il cessa d'être Dieu et cela à cause du Verbe, XXXI, 780. Le Christ, Dieu de Dieu, lumière de lumière, IX, 558. Pourquoi le Christ est le vrai Fils de Dieu, XVII, 358. Il est égal à Dieu, XVII, 240. Fils unique de Dieu, XVIII, 134, 144. Comment il est fils unique du Père, XVII, 337. Selon sa divinité il est invisible comme Dieu le Père, XV, 285. Le Christ, vrai Fils de Dieu et de l'homme, XXV, 485, 492, 591. Fils de Dieu par nature, fils de l'homme parce qu'il s'est incarné, XXVI, 582, 603. Il est Fils de Dieu vraiment par nature, non par la grâce ou l'adoption, XVIII, 36. Nulle part dans l'Ecriture il n'est appelé fils adoptif de Dieu, XXVI, 424. Réfutation de ceux qui disent que le fils de l'homme est devenu Fils de Dieu et que le Fils de Dieu n'est pas devenu Fils de l'homme, XVIII, 47. Le Christ, Verbe et homme, X, 110. Dieu et homme, XII, 493, XVI, 193, XVII, 34, 71, 231, XVIII, 117, 445, 618, XIX, 124. Le Christ est Dieu, âme raisonnable et chair, X, 251, XIII, 559, XXVI, 585. Comme l'âme et le corps forment un homme, Jésus-Christ est Dieu et homme, XVII, 598, XVIII, 94, 95. Le Christ n'est pas Dieu en partie, homme en partie, mais tout Dieu et tout homme, XVIII, 523. Vrai Dieu et vrai homme, XXI, 380, 600, XXV, 485. Jésus-Christ est un Dieu caché dans la chair, XVIII, 520. Dieu et homme ne forment qu'un Christ, X, 110, 113, 251, XXX, 49. Les substances divine et humaine se résument en un seul Christ, X, 251, XVII, 290. Le Christ a pris la nature humaine dans l'unité de sa personne, XXVII, 66, 67, 68. Dieu n'est pas une partie de la personne du Christ, XXVII, 79. Dans l'unité de la personne, la nature humaine et la nature divine sont tellement unies que l'ordinaire est sublime par l'extraordinaire, et l'extraordinaire modéré l'ordinaire, V, 165. Ce Dieu qui est homme l'est sans confusion de nature, mais par unité de personne, XVIII, 47. Dieu n'est qu'une personne avec son serviteur, XVI, 486. Personne unique en Jésus-Christ, V, 198, IX, 469, 561, X, 223, XVII, 64, XXVI, 582. Il n'y a ni deux Christs ni deux Fils de Dieu, XVIII, 535, 536. Le Christ, fils de l'homme, était dans le ciel même quand il conversait sur la terre, IX, 561, XVI, 486, XVIII, 534. A cause de l'unité de

personne, le Christ était dans le ciel et sur la terre, xxx, 49. Dans le Christ il y a la substance divine et la substance humaine, la nature humaine ne forme pas une quatrième personne dans la Trinité, xvii, 292, xviii, 47, 340. Dans le Christ il faut distinguer la forme d'esclave, mais ne pas en former une nouvelle personne, xvi, 306. A cause de l'unité de personne en Jésus-Christ, la nature divine donne un nom à la nature humaine et celle-ci lui en donne un autre, xxv, 551. On dit que le fils de l'homme est descendu du ciel et que le Fils de Dieu a été crucifié, xxvii, 114, 115. Du même Christ on dit des choses diverses à cause de la diversité des natures, xxvii, 187, Le Christ est un géant d'une double substance obéissant d'un côté, à égal à Dieu de l'autre, xxvi, 584. Le Christ inférieur et égal au Père, xxi, 313. Le Christ fils unique et premier-né, xxvi, 424, 427. Les Manichéens donnaient au Christ le nom de premier-né non à cause de l'incarnation, mais à cause de l'excellence de la divinité, xxvi, 122, 261. A cause de sa divinité, le Christ est dit principe, prince de la gloire; à cause de sa forme d'esclave, il est dit premier-né, époux, chef de l'Eglise, xxvii, 180. Vis-à-vis du Christ en tant qu'homme, Dieu est Père et Seigneur, xxvi, 587. Dieu lui est Père en tant que Dieu, Seigneur en tant qu'homme, xv, 280. Comment la plénitude de la divinité est en Jésus-Christ corporellement, v, 622, vii, 344. Comment la divinité habite différemment en Jésus-Christ et en ses membres, v, 622. En Jésus-Christ la divinité ne s'est pas changée en créature, ni réciproquement, xxviii, 172. Par l'incarnation, le Fils de Dieu est en même temps fils de l'homme, xviii, 49. Comment nous devons voir que le Christ est fils de l'homme, xxv, 502. En tant qu'homme il est de la même nature que nous, xvi, 563. Par cela qu'il est devenu fils de l'homme, il est au-dessus de nous, xvii, 224. Sans perdre ce qu'il était, il est devenu ce qu'il n'était pas, xvii, 224, 231. Sa participation à notre infériorité et notre participation à sa supériorité sont dissemblables, xxx, 89. En lui il y a quelque chose de stable et quelque chose de passager, xiv, 429. Sa divinité tient le premier rang, son humanité le second, xv, 6. En tant que Fils de Dieu, il ne sort pas du néant, xxxii, 464. Comment il est Créateur et créé, v, 607. Il est devenu homme sans changement, xvii, 237. Il est notre force parce qu'il a changé notre faiblesse, xvi, 21. Il est un homme parfait, v, 604. Il a pris tout l'homme, xvi, 486, xviii, 227, xxi, 230, 382, 453, xxiv, 66. Par l'esprit il a pris l'âme, et par l'âme il a pris le corps, xxi, 380. Il a eu une âme, xxi, 381. Et un esprit humain, v, 197. Il a pris une âme raisonnable, v, 197. S'il n'avait pris que l'âme humaine ses membres n'appartiendraient qu'à l'âme, xvii, 507, 508. Si son âme a été créée, v, 446. Son âme fut exempte du péché originel, vi, 13. Sa chair fut un moyen pour arriver à nous et nous élever à son Père, xvii, 217. Sa chair fut comme un vêtement et un temple, xvii, 217. La chair du Christ vient de Marie, xix, 300, 301. Sa chair est vraie, non parce qu'il a le péché, mais la ressemblance du péché, xvii, 459. Réfutation de ceux qui prétendent qu'il n'a eu que l'apparence d'un corps, xvi, 542. Contre les Manichéens et les Priscillianistes on prouve qu'il a eu un corps, xviii, 361, 368. A cause du Verbe le Père aime la chair du Verbe, x, 374. Jésus-Christ a eu un vrai corps, xxi, 4, 380. La chair, les blessures et les cicatrices du Christ sont véritables, xxv, 540, 543, xxvi, 58. Il ressentit toutes les impressions de la nature humaine, non par nécessité, mais par volonté, xxvi, 277. Il a pris notre faiblesse, xxi, 374. Ce n'est pas par nécessité mais par compassion que le Christ a pris toutes nos infirmités, xiii, 601, xiv, 58, xxi, 108, 109, xxiv, 211. C'est par sa puissance qu'il a pris notre infirmité, xxiv, 212. Il avait faim et soif par volonté non par nécessité, xviii, 4. Le sommeil, la nourriture prouvent qu'il a pris notre nature, mais non pas qu'il en est l'esclave, v, 165. Il a partagé nos maux pour nous donner ses biens, xvii, 224. Contre les Apollinaristes on prouve que le Christ a tout pris de l'homme, sauf le péché, xi, 819. La conception du Christ est sans exemple, v, 432. Il est né du Saint-Esprit, non comme d'un père, mais de Marie comme d'une mère, xxi, 314. Il a été conçu sans concupiscence, v, 620, vii, 290. C'est par la grâce et non par concupiscence que Marie le conçut, xvii, 427. Il a été formé de notre chair non par l'union de l'homme et de la femme, xvii, 581. Il est né de la femme sans commerce charnel, vii, 266. Il a été conçu par la foi de sa mère, xxi, 312. La Vierge l'a conçu par sa foi non par une concupiscence charnelle, xiii, 173. Comment il était dans le sein de sa mère et dans le ciel, xxi, 21. Il est venu pour des noces dans ce monde, ix, 322. Les Juifs et les Gentils invités aux noces du Christ, xvii, 51, xix, 361. Il est immortel pour détruire la mort, xviii, 207. Il a pris la mortalité pour donner l'immortalité, xvii, 235. Il a

pris notre chair pour la guérir, XVIII, 75. Il s'est revêtu de la mortalité dans le sein de la Vierge, il prendra la vie dans le sein de son Père, XV, 521. Il est venu prendre notre mort pour nous donner sa vie, XV, 521. Il est venu pour mourir sur la croix, XIII, 221. Ne pouvant mourir dans sa substance, il est mort dans la nôtre, XVII, 266. Notre prêtre a pris en nous ce qu'il devait offrir pour nous, XV, 148. Il a pris en nous de quoi mourir pour nous, XV, 521. Par nous il a reçu la mort, pour nous donner sa vie, XV, 235. Il est venu caché pour souffrir pour nous, XII, 462. Il n'est pas venu agir comme les pécheurs, mais souffrir pour les pécheurs, XIV, 43. Il est venu pour ressusciter l'âme du péché et le corps de la corruption, IX, 517. Il est venu pour nous faire croire en Dieu, XV, 454. Et pour nous donner la vie éternelle après une vie de foi, X, 95. Dans le Christ il y a peine sans faute, afin d'enlever le péché et le châtiment, XVIII, 584. En acceptant la peine et non la faute, il a enlevé la peine et la faute, XVII, 590, XVIII, 539. Il a pris nos péchés non pour en être souillé mais pour les porter et les effacer, XVIII, 522. Il a pris la chair sans le péché, il a pris une chair pure et purifiante, XV, 377. Dans le sein de Marie il a pris une chair pure pour l'offrir pour les coupables, XV, 538. Dans le sein de Marie il n'a pas pris de quoi guérir, mais par où guérir, XVIII, 535, 536. La chair du Christ figurée par le psaltérion et la cithare, XII, 621. A cause de l'apparence du péché, sa chair est appelée cilice, XII, 119. La chair du Christ est un sac, XIII, 213, XV, 384. Une lumière de sagesse, XV, 291. Un tabernacle, l'épouse du Verbe, XIII, 679. Calomnie de Julien contre les chrétiens prétendant que le Christ n'a pas été exempt de péché, XXXI, 16, 19. La chair du Christ fut exempte de péché à cause de son union avec le Verbe, XXVI, 582. Le Christ n'a rien souffert de la contagion de la nature humaine, XXVII, 17, 48. Les Ariens eux-mêmes avouent qu'il n'a contracté aucune souillure en prenant notre nature, XXVII, 74. Il a été conçu sans péché pour enlever le péché, XVII, 419. Il est né sans péché parce qu'il a été conçu sans concupiscence, XVI, 494, XVII, 373, 427, 441. Il n'a connu ni le péché originel ni le péché actuel, XVII, 429, 581. Il n'a point eu le péché originel, XXXI, 371. Comment, XII, 498. Seul le Christ est né sans péché, XXX, 47, 172. Seul il a pu naître ainsi afin de n'avoir pas besoin de renaître, XXI, 320. Seul il est né sans péché et sans ignorance, XXI, 63. Seul il fut exempt de péché en cette vie, VII, 731, VIII, 174, X, 49, 266, XXX, 103. Pourquoi, XXXI, 369. Il eût été pécheur dans la suite s'il l'eût été à sa naissance, XXXI, 369. En Jésus-Christ la nature humaine était impeccable, XXXI, 370. C'est un blasphème de dire que la chair du Christ était la même que la nôtre, XXXII, 313. Les Pélagiens le disent, XXXII, 374, 391. Julien prétend que la chair de tous ceux qui naissent est la même que celle du Christ, XXXI, 366. Julien veut attribuer la concupiscence au Christ, XXXI, 366. En quoi la naissance du Christ ressemble et ne ressemble pas à la nôtre, XXX, 89. La chair du Christ se distingue de la nôtre non par la nature et la substance mais par l'absence du vice, XXXII, 607, 608, 634. Quoiqu'elle vînt d'une chair de péché, la chair du Christ ne fut pas une chair de péché, XXX, 89. Parce qu'il ne fut pas engendré dans la concupiscence il n'eut pas une chair de péché, XXXII, 611. Il y a eu en Jésus-Christ la vérité de la chair non la concupiscence, XXXII, 306. Dans sa chair il n'a pas pris le péché mais la mort, XXX, 50. De sa mère il n'a pris que la mortalité, XXXI, 368. En vieillissant la chair du Christ serait arrivée à la mort, XXX, 97. Le Christ n'a pas eu la concupiscence, XXXII, 301. Il n'a ni commis ni désiré le péché, XXXII, 394. Il n'a rien désiré de mauvais parce qu'il n'était pas né par un effet de la concupiscence, XXXII, 310, 311. Se proposant à notre imitation, il n'a pas dû avoir la concupiscence, XXXII, 265, 334. Il est proposé à notre imitation quand même il n'aurait pas eu notre concupiscence, XXXI, 369. S'il avait eu la concupiscence, il ne l'aurait pas guérie en nous, XXXI, 360. En refusant la concupiscence au Christ, on n'est pas pour cela Apollinariste, XXXI, 368. Seul le Christ n'a pas eu la concupiscence, XXXI, 20. Le démon n'a pas trouvé la concupiscence en lui, XXXII, 269, 301, 325, 330. Pourquoi le Christ n'a pas eu la concupiscence, XXXI, 368. Il a eu la sensibilité non la concupiscence, XXXII, 302. Le Christ n'avait pas le péché, parce qu'il n'était pas né d'une délectation charnelle, XXI, 69. Il n'a pas eu une chair de péché mais la ressemblance du péché, VII, 290, XVI, 122, XVII, 315, 459. Seul il a été dans cette condition, XXXII, 325, 326. Comment la chair du Christ a la ressemblance du péché, XXV, 609, XXXI, 366. Cette ressemblance du péché a été appelée péché, XXVII, 48. Quoique sans péché, il est devenu péché, XXI, 316. En quel sens, XVII, 430, 460. Comment il a été appelé péché, XXX, 404. Comment n'ayant commis aucune faute, on dit qu'il a des péchés, XI,

754, 755, XII, 215, XIX, 283. Il a pris nos péchés et n'en a point commis, XIII, 208. Il a pris nos péchés pour nous donner sa justice, XI, 754, 755. Seul l'Homme-Dieu a pu défier de trouver en lui aucun péché, XII, 497. Seul sans péché et sans l'avoir mérité, XII, 307. Il ne briserait pas nos liens s'il était enchaîné, XV, 377. Comment il a été envoyé pour détruire le péché par le péché, XVII, 316, 427. Par le Christ seul le péché originel est effacé, XXI, 320. Ainsi que ses suites, XXI, 321. Si comme homme le Christ est plus que les autres hommes, XI, 818. Son humanité n'exista pas avant qu'il la prît, XXI, 316, 381. Il a pris son humanité aussitôt qu'elle a été créée, XXVI, 582. Il ne fut pas d'abord fils de l'homme pour devenir ensuite fils de Dieu, XVII, 600. Le Fils de Dieu n'a pas pris une humanité qui avait mérité d'être unie à lui, XVII, 600. Les Pélagiens arrivent à soutenir que le Christ comme homme avait mérité d'être uni au Verbe, XXXII, 328. Le Christ, lumière éclatante de prédestination, XXXI, 609. Souverain exemple de grâce, XXIV, 70. Le Christ prédestiné, X, 351, XXXI, 609. Celui qui nie la prédestination du fils de Dieu nie celle du fils de l'homme, X, 351. C'est par la grâce et non par nature que l'homme a été uni dans l'unité de personne, X, 239. C'est par la grâce que la nature humaine a été unie à la personne du Verbe, X, 262. Le Christ ne l'a pas mérité, XXI, 313. C'est par la grâce non par ses mérites que dès son principe l'homme est devenu Christ, XXXI, 690, 691. Impiété contre le Christ découlant de l'erreur de Pélage, XXXI, 690. Comment la grâce fut naturelle dans le Christ, XXI, 316. Par elle il a été impeccable, XXI, 313. Cette grâce est indiquée par sa naissance de l'Esprit saint, XXI, 314, 316. De la race d'Adam par nature non par génération, le Christ n'a pas péché en Adam avec les autres hommes, XXXII, 350. Comment le Christ était dans le sein d'Abraham, VII, 293. D'Abraham il n'a pas pris la plaie mais le remède à la blessure, VII, 293. Si par l'âme il eut été en Abraham, il n'eût pas été choisi, VII, 295. Comment il n'a pas été choisi en Abraham, XXXII, 559. Le Christ, homme du Seigneur, XXI, 19, 40. Homme céleste, XXI, 530. Même selon la chair, XXXII, 626. Sa divinité opposée à celle de Romulus, XXV, 65, 68. Les miracles et les prophéties prouvent sa divinité, XXV, 65, 68. La confession des martyrs la prouve aussi, XXIV, 560, XXV, 66. La femme qui crut qu'il remettait ses péchés crut qu'il était Dieu, XVII, 109. Ses actes divins montrèrent sa divinité cachée, XVII, 252. Il prouve sa divinité, X, 217. Par ses paroles et par ses actes il se montre Dieu et homme, IX, 569. Jamais il ne fut séparé du Verbe, X, 223. Jamais il n'en fut abandonné, XI, 625, 626. Pas même dans la bassesse de sa passion, XI, 618, 619. Jamais son âme ne fut séparée du Verbe, X, 111. Le Christ appelé seule chair et seule âme, X, 113, 114, 251. Dans le Christ le Verbe a adopté l'Eglise, XI, 623. En tant que Fils de Dieu le Christ n'a point de semblable sur terre, XXV, 526. Il tire son origine charnelle des justes et des pécheurs, VIII, 30. Il est d'une race royale et sacerdotale, VIII, 87, 470. Comment il est fils d'Abraham et de David, XVI, 345. Fils de Dieu et de David, XXVI, 255, 256. Fils de David, XV, 213. Il est fils et Seigneur de David, XVI, 353. Il avoue qu'il est fils de David, XVII, 70. Il est comme engendré par David, XIV, 444. L'autorité de tous les livres et de toutes les langues prouve contre les Manichéens qu'il est fils de David, XXV, 538, 539. Il est de la race de David quand même Marie n'en serait pas, VIII, 470. Question aux Juifs touchant le Christ, XVII, 70. Ce qu'il faut croire du Christ, XVIII, 151, 260. Il s'avoue fils de Joseph, XVI, 352, 353. Générations depuis Abraham jusqu'au Christ, XVI, 345. Pourquoi saint Mathieu raconte la génération du Christ autrement que saint Luc, XXI, 49, XXV, 489. En mentionnant des ancêtres différents, les deux évangélistes ne mentent pas, XVI, 363, XXV, 492. Pourquoi saint Mathieu suit la ligne ascendante, et saint Luc la ligne descendante, XVI, 365. Pourquoi on compte par Joseph et non par Marie, XVI, 352, 363, XXVI, 257, XXXI, 362. Du nombre quarante dans la génération du Christ, XVI, 366. Pourquoi saint Luc compte soixante dix-sept générations du Christ, XVI, 367. Pourquoi on compte des pécheurs dans les générations du Christ, XXVI, 211. Pourquoi il n'a pas voulu naître de la tribu de Lévi, XXI, 50. Les deux naissances du Christ, IX, 375, 606. Le Christ existait avant sa naissance et avant tous les temps, XIV, 24, 26. Il est né d'une femme, non comme Dieu mais comme homme, XXV, 493, 495. Pourquoi il a voulu naître d'une femme, XVI, 19, 341, XVIII, 59, XXI, 171, 230. Il a voulu naître, il a daigné mourir, XIV, 109. Il a créé la mère dont il devait naître, XIII, 376. Naissance de Jésus-Christ, par une vierge, XXII, 213. Pourquoi il a choisi une vierge pour mère, XXVI, 211. Il convenait qu'il naquît d'une vierge, XXI, 214. Le Christ fils d'une vierge, époux des vierges, XVIII, 73, XXI, 513. Sa grandeur en naissant d'une vierge et noblesse de

la vierge l'enfantant, XVIII, 89. Pourquoi il a voulu naître de Marie, VII, 266. Il n'est pas né de Marie parce qu'il ne pouvait naître autrement, XXVI, 276, 285. Il a respecté en naissant la virginité de sa mère, XVIII, 47, 55, 56, 64, 144, 133, 134. Et son intégrité, XVI, 230, 312. Il est né *utero clauso*, XVIII, 152, 272. La raison de cette naissance se trouve dans sa puissance, V, 165. Sa naissance selon la chair est exempte de faute, parce qu'il n'est pas né d'un commerce charnel, XXX, 465. Seul il est né d'une seule créature, XIV, 444. Il est né dans la solitude parce qu'il est né d'une vierge, XV, 370. Sa naissance est pleine de prodiges, XXII, 247, XXVII, 264, XXIX, 253. Prodiges à la nativité de Jésus-Christ, XXII, 213. Epoque de sa naissance, XXIII, 545, XXIV, 468. Du temps d'Augustin, on était d'accord pour savoir le jour et sous quel consul le Christ est né, IX, 526. Combien d'années on comptait depuis sa naissance, ou depuis sa résurrection, VI, 78. On célèbre sa naissance en tant qu'homme et non en tant que Dieu, XVIII, 479. Le Christ est né le huitième jour des calendes de janvier, VII, 584, XXVII, 264, XXIX, 253. Il a été conçu, il est mort vers le huitième jour des calendes d'avril, VII, 584, XXVII, 264. Le Christ est né quand les jours commencent à naître, Jean est né quand ils commencent à diminuer, ce que cela signifie, XV, 201. Le Christ placé avant Jean, XIX, 384. Convenance du jour de la naissance du Christ avec son œuvre, XVIII, 49, 59, 67, 69. Pourquoi on ne célèbre la naissance que du Christ et de Jean, XVIII, 477, 478, 495. Comment le Christ naît en nous, XIX, 357. Pourquoi il est venu si tard, XXXI, 596. Pourquoi pas plus tôt, IX, 592. Pourquoi pas aussitôt après le péché, XXI, 22. Il est venu dans la jeunesse et la vieillesse du monde, II, 62, XVI, 581. Au sixième âge du genre humain, XXI, 57. Pourquoi il est venu après la loi, XV, 607. Il a voulu apparaître et prêcher sa doctrine dans le temps et le lieu où l'on devait croire en lui, IV, 708. Pourquoi étant exempt de péché, il a voulu naître faible enfant, XXX, 56. C'est à cause de nous, XVI, 24, XVI, 76. Admirable convenance de différents attributs dans Jésus enfant, XVIII, 44, 45, 50. Dans Jésus enfant il n'y a eu ni ignorance, ni faiblesse d'esprit, XXX, 97. Le peuple juif, patrie du Christ, IX, 426, 430. Ainsi que nous, IX, 430. Il est né en Judée mais pas uniquement pour ce pays, XIV, 112. Jésus-Christ fondant Sion et naissant en Sion, XV, 371. Après sa naissance il réunit promptement les Juifs et les Gentils, XVIII, 85. Comment il n'a pas été reçu par les siens, XIX, 135. A sa naissance on trouve tous les états des fidèles, XVIII, 75, XIX, 354, 357. Il se manifeste aux Mages, XIX, 363. Aux Juifs et aux Gentils, XIX, 369. Beauté du Christ, XII, 354. L'étable du Christ efface le péché et les soucis d'une mauvaise conscience, VIII, 194. Le Christ est petit et grand, XIV, 92. Sa grandeur est avant les jours, au delà des jours, sans jour, XIV, 92. Avant sa naissance il a opéré tous les miracles, XIII, 661. Sa pauvreté extrême, XIII, 200. Il a voulu naître pauvre, VII, 678. Pourquoi, XVI, 213, XVII, 563, XVIII, 231. Devenu pauvre il est venu enrichir les pauvres, XII, 296. Il a voulu être pauvre pour pouvoir donner la récompense du travail, XVIII, 4. A cause de nous il a voulu être pauvre afin que nous puissions faire notre salut sur la terre qu'il nous a donnée, XV, 700. La pauvreté du Christ est notre richesse, comment sa faiblesse, sa folie, sa mort sont notre force, notre sagesse, notre immortalité, XII, 295. Comment il est pauvre et riche, XXI, 34, 174, XVII, 231. Quelles sont ses richesses, XIII, 200. Son humilité dans l'Incarnation, XII, 71. Humilité du Christ, IX, 232, X, 28, 181. On ne peut comprendre son humilité, à plus forte raison sa divinité, IX, 249. Le Christ, ver à cause de la faiblesse de sa chair, et peut-être aussi à cause de sa naissance d'une vierge, IV, 724. Son abaissement n'a pu être que profond, XV, 201. Il s'est tellement abaissé qu'il n'a pu paraître plus petit, X, 346. Il cache sa divinité pour apparaître dans ce qu'il a pris, XVI, 558. Ses humiliations appartiennent à son humanité, ses grandeurs à sa divinité, X, I. Ses humiliations sont l'œuvre de sa miséricorde non de sa faiblesse, XIV, 106. Il s'est anéanti en devenant ce qu'il n'était pas, non en cessant d'être ce qu'il était, XVII, 71. Il a été petit dans la chair dans laquelle il a paru grand à sa résurrection, XVIII, 152, 272. Pourquoi il est venu dans un si grand abaissement, XXIII, 703. Il s'est abaissé à cause de notre orgueil, ce grand péché a amené sur terre le médecin tout-puissant des âmes, XI, 742, XII, 71. Il s'est incarné pour nous enseigner le chemin de l'humilité, XVIII, 507. Le Christ humilié, c'est la voie, le Christ glorieux, c'est la vérité et la vie, XVII, 363. Il s'est abaissé pour se mettre à notre porté, XIV, 106. Le Verbe de Dieu, le pain des anges se cache pour se donner aux petits, VII, 72. Le Christ est la nourriture des anges dans le ciel, celle des hommes dans l'étable, XVIII, 70, 71. Le Christ, créateur des anges, est devenu homme pour

que l'homme pût manger le pain des anges, XVIII, 70, 71. Dans l'étable il est la nourriture des animaux fidèles, XVIII, 60, 61. Il est devenu chair pour que nous puissions nous en nourrir et afin de nourrir notre enfance du lait de la sagesse de Dieu, II, 225, III, 389. Son humilité, sa chair, sa croix sont le lait des enfants. XV, 15. Il a voulu s'abaisser avant de s'élever, IX, 572. Celui qui n'offense pas le Christ abaissé ne le craindra pas dans son élévation, X, 484. Il s'est caché pour nous donner l'exemple, IX, 569. Il est un grand exemple d'humilité, IX, 582. L'humilité du Christ est son signe, c'est pourquoi il veut la croix sur le front des fidèles et non un astre, IX, 130. Celui qui repousse les abaissements du Christ est orgueilleux et malade, XVII, 234. Dans sa naissance comme dans ses enseignements le Christ a été un maître, XXVI, 211. Par lui il a voulu nous montrer ce qu'il faut mépriser en cette vie et ce qu'il faut espérer pour l'autre, V, 198, 206, 207, 208, 209. Sa naissance nous a donné la justice, XVIII, 56, 67. Il a été circoncis le huitième jour pour figurer sa résurrection, V, 393. Prophétie annonçant qu'il ne doit pas être mis à mort dans son enfance, VII, 584, 616. Porté en Egypte, il parlait déjà dans ses membres pour pleurer ses ennemis, XVIII, 96. Les vieillards admiraient sa sagesse à douze ans, VII, 290. Ce n'est pas par sa divinité mais par son humanité qu'il fut soumis à ses parents, XXVII, 109, 111. Son obéissance opposée à la désobéissance d'Adam, XXIV, 223. Abrégé de la vie de Jésus-Christ, VI, 644. Pourquoi il voulut être baptisé, IX, 262, 265, 272, XVIII, 508, XXI, 320, XXVIII, 99, 254, 415. Pourquoi n'ayant point de souillure, il voulut être baptisé, XIII, 683. Il a pris les remèdes non les blessures, XVIII, 527. Pourquoi il a reçu les sacrements de l'ancienne loi, XVIII, 115, 116. Il a été baptisé pour se lier avec les pénitents, XXXII, 314. Pour nous enseigner le chemin de l'humilité, XVIII, 507. Dans son baptême il a hautement recommandé l'humilité, VI, 621. Pourquoi il n'est pas le seul baptisé par Jean, XXVIII, 337. L'Evangile nous apprend qu'il reçut le baptême vers l'âge de trente ans, VI, 496. Pourquoi il n'a baptisé personne, IX, 128. Il baptise tous ceux que ses ministres baptisent, IX, 271. Pourquoi il jeûna quarante jours, XVIII, 348, 349. Pourquoi ayant faim il ne changea pas les pierres en pain, XIII, 683. Comme il changea l'eau en vin aux noces de Cana, XVII, 233. La faim et la soif du Christ figuraient la foi et les bonnes œuvres des peuples, XII, 121. Pourquoi il a promis au démon de le tenter, XVII, 231. Quand il fut tenté il nous changea en lui, XIII, 18. La tentation de Jésus-Christ est un enseignement pour nous, XIII, 660. Il a été tenté pour nous enseigner à résister aux tentations, XVII, 231. Il a subi trois tentations à cause des trois sortes de péché; la volupté, l'orgueil et la curiosité, XI, 677. Mystère du Christ révélé dans l'Ancien Testament, XVIII, 588, 589. Ici-bas il n'a pas joui des biens, mais souffert des maux, XVI, 60. Il fut chaussé, XVII, 121. Le Christ tentant Philippe, XV, 607. Quelques-uns pensent qu'il a menti en quelque chose et que les malheurs dont il a menacé les impies n'arriveront pas, XVI, 544. Le Christ justifié de mensonge à propos du chapitre VII, de saint Jean, XVII, 305, 309, 311. Le témoignage qu'il se rend est vrai, XVII, 271. Pourquoi appelé à partager un héritage à des frères, il ne voulut pas le faire, XIX, 261. Ce qu'il nous enseigne en cela, XVII, 118. On l'interpelle quand il passe afin qu'il guérisse, XVII, 31. Ce que c'est que le Christ passant, XVII, 30, 34, XIX, 175. Miracles du Christ, XXIV, 468. Il en fait que d'autres ont faits, mais seul il est né d'une vierge, ressuscité des morts et monté au ciel, V, 169. Calomnie des infidèles regardant le Christ comme un magicien, XVI, 232. Les actes du Christ avaient un sens aussi bien que ses paroles, XVI, 555. Ils signifiaient autre chose que ce qu'ils étaient, XVII, 241. Langage de ses actions, XVII, 84. Le Christ s'est acquitté de l'office de lecteur, XXX, 44. But de toutes ses actions, XIX, 295. Dans tout ce qu'il a fait il nous donne une règle de conduite, XVI, 539. Il a agit pour nous, et ce que nous faisons pour lui nous revient, XIX, 109. Ce qu'il a fait pour guérir l'homme malade, XVII, 28. Pourquoi il a d'abord choisi les pauvres et les ignorants, et non les riches et les savants, XVII, 20. Le Christ s'est montré tout entier aux apôtres et à nous, mais nous ne l'avons pas connu entièrement, XVII, 196. Comment ce que nous voyons nous aide mutuellement, XVII, 196. Le Christ payant le tribut indique qu'il subira la mort à laquelle il n'est pas obligé, XVII, 460. Par la crainte il a ramené les Juifs à la miséricorde envers la femme adultère, V, 360, 361. C'est à cause de notre infirmité qu'il s'est caché et non par impuissance, X, 163. Il ne pleurait pas les morts, mais le péché, cause de la mort, XVII, 595. Prière du Christ sur la montagne, XVI, 539. Il prie pour nous comme prêtre, il prie en nous comme notre chef, il est prié par nous comme notre Dieu, XIII,

555. Par son humanité il a l'infirmité et à cause de l'infirmité il prie, xi, 716, 817. Comme Dieu il n'a rien à demander, xi, 816, xvii, 122. Il prie et il donne à qui il demande, xviii, 165. Il a prié pour tous ceux qu'il a rachetés, présents et futurs, x, 366, 369. La prière du Christ est la preuve de notre infirmité, xii, 610. Et l'édification des disciples, x, 344. Devant souffrir, il célébra la Pâque le soir du premier jour des azymes, vi, 181. Combien est grande l'humilité du Christ lavant les pieds des disciples, x, 181. Chaque jour il lave nos pieds, x, 184, 185, 191. Même avant sa mort il changea sa chair selon sa volonté, xix, 299. Ce que signifie le trouble du Christ à l'approche de Judas, x, 198. Il fut volontairement troublé à l'approche de sa passion, x, 195. 198, 135. Il pouvait être ainsi affecté ou ne pas l'être, x, 135. Il a été troublé pour nous, x, 196, 198. Afin que nous ne désespérions pas, ix, 134. Combien nous devons espérer de la divinité de celui dont le trouble nous rassure et l'infirmité nous fortifie, x, 196. Il a adopté ses membres et pris leurs émotions, x, 155, 198. Dans sa tristesse il représente ses membres infirmes, xii, 334, xiv, 58, 306, xvi, 142, xviii, 618. Il parle comme un pécheur, mais dans la personne de ses membres, vii, 290. Sa tristesse fut réelle mais volontaire comme son incarnation, xiv, 58. Cause de sa tristesse, xiii, 223. A la veille de mourir, il tremblait à cause de ce qu'il avait de nous en lui et il tremblait en nous, xi, 836. La volonté humaine dans le Christ repoussait la mort, xix, 149. Ce que signifie sa sueur de sang, x, 223. La trahison du Christ vient de Judas et de Dieu, xix, 249. Le Juif a acheté ce que Judas a vendu, et le chrétien l'a acquis, xix, 107. Il était patient à l'égard de Judas, xi, 617, 703. David fuyant Abraham, figure du Christ abandonnant Judas, xi, 616. On dit que le Christ a espéré en Judas, parce que quelques-uns espéraient en lui, xii, 305. Le Christ s'est livré lui-même, x, 202. Il s'est livré pour faire sa volonté par la main de ceux qui la méconnaissaient, x, 386. Il est l'auteur du calice de sa passion, x, 387. Il a été livré par lui-même, par son Père et par Judas, iv, 633, x, 530, xiii, 123. Les impies ont voulu injustement sa mort, son Père l'a permise justement, xiii, 49. Il n'a pas tendu l'autre joue à celui qui le souffletait, x, 390, 391. Il n'a pas voulu punir celui qui le frappait pour nous enseigner l'amour de la paix, x, 390, 399. Passion du Christ, xxvi, 439, 444, 448. On ne peut pas dire que la divinité n'a pas souffert ce que l'humanité a souffert, xv, 164. En Jésus-Christ Dieu a été crucifié, v, 487. Comme le Christ se compose du Verbe, de l'âme et du corps, on rapporte au tout ce que les parties ont souffert, xviii, 145. Prodige du soleil se voilant au moment de la mort du Christ, vi, 86. Le Christ est réellement mort quoique sa divinité soit immortelle, xii, 296. Parce que quelques brebis étaient cachées dans les épines, il n'arrive à elles qu'avec une couronne d'épines, xvii, 44. Ce que signifient les bras du Christ étendus sur la croix, xiii, 65. Il a été crucifié pour nous enlever la crainte du genre de mort le plus infamant, xxi, 231. Il a été crucifié pour nous montrer la mort du vieil homme en nous, xviii, 196. Pourquoi il s'est tu dans sa passion, xii, 225. Sur la chaire de la croix il nous enseigne la piété, xix, 44. Il a supporté les outrages pour nous donner l'exemple, xii, 146, xiii, 665. Sur la croix il nous apprend à supporter les mauvais discours, xii, 438. On surmonte les calomnies des infidèles, des hérétiques, quand on considère la croix, xiv, 640. Pourquoi on secouait la tête en insultant le Christ, xiv, 261. Il ne voulut pas descendre de la croix parce qu'il nous enseignait la patience, ix, 242, x, 19, xii, 306, xiii, 83, 259. Sur la croix il cacha sa patience pour montrer sa miséricorde, x, 5. V. *Croix*. Il ne voulut pas descendre de la croix pour sortir du sépulcre, ix, 573. Sa puissance nous créés, sa miséricorde nous a créés de nouveau, ix, 409. Comment le Christ devint péché et malédiction, xxv, 609, xxvii, 48. Quoique suspendu sur le bois, il ne méritait pas la malédiction, xxv, 420. Moïse ne le maudit pas plus en maudissant celui qui est suspendu au bois, que les Manichéens ne le louent en niant la mortalité de sa chair, xxv, 610. Il a souffert par miséricorde et non pour l'avoir mérité, xxvi, 365. Il a souffert par miséricorde non par faiblesse, xxvi, 364. Pouvant naître sans être engendré, il a pu souffrir sans être né, xxvi, 279, 281, 282, 283, 284. Charité du Christ dans sa passion, xxii, 235. Remède préparé aux bourreaux du Christ dans son sang, xvii, 606, xviii, 33. De beau le Christ est devenu laid à cause de la laideur de son épouse, et pour la rendre belle, xvii, 84. Il prie pour ses bourreaux, xvi, 147, xvii, 2. De sa laideur est sortie la beauté de l'Eglise, xvi, 236. Plus il est difforme plus il est cher et aimable à son épouse, xvi, 236. Il est défiguré pour embellir notre âme, xiv, 259. Le Christ beau et défiguré, xvi, 126. Comment, xvii, 346. Sa laideur est notre beauté, xvi, 126. Il fut beau même

sur la croix, XII, 354. Il parut défiguré à ses bourreaux, XV, 117. La laideur du crucifié a engendré la beauté du ressuscité, XVIII, 310. C'est pour nous enseigner à mépriser plutôt qu'à aimer les biens du monde que le Christ a été crucifié et déshonoré, VI, 181. Des hérétiques prétendent que sa divinité souffrit pendant sa passion, XXV, 239. Dans la personne de ses membres il s'est écrié : Mon Dieu, mon Dieu etc., V, 199, 206, XII, 462, 546, 653, XIII, 259. Dans la personne des martyrs, V, 208. Souvent le Christ parle dans la personne de l'Eglise, V, 201. Il portait notre infirmité quand il priait dans sa passion, V, 201, XI, 754. Il prie et il n'est pas délivré, IV, 756. Il a été abandonné pour notre sagesse, V, 208. Son côté est ouvert pour que tous puissent entrer, XXII, 311. Il est la porte qui fut ouverte quand son côté le fut, XIX, 22, 23. De son côté il coula de l'eau et du sang, c'est-à-dire notre purification et notre rédemption, XIX, 22, 23. L'Eglise, épouse du Christ, formée de son côté pendant son sommeil sur la croix, XIV, 237, 325, XV, 103, 122, 280. Le prix de notre rançon sortit de son côté, XIX, 78, 105. Si le Christ n'eût versé son sang, le monde ne serait pas racheté, XVII, 228, 229. Par son sang il a effacé tout péché, XVII, 429. Il nous a fait un collyre, XVII, 328. Le sang et l'eau sortant de son côté nous représentent les deux sortes de sacrements, XII, 305, XV, 280, XXII, 285, 297. Quand ce raisin fut pressé, il en sortit ce qui rend le calice enivrant et brillant, XII, 586. Son sang sur la terre a une grande voix, XXV, 554. Sa mort fut volontaire, XXIV, 354. Spontanée, XXVII, 270. Par sa puissance et sa volonté, il a souffert et il est mort, XIII, 590, XVIII, 165, XXX, 204. C'est à ce prix qu'il nous a rachetés de la mort, XXX, 204. Par son humanité Dieu est mort, par sa divinité l'homme est ressuscité, XV, 164. Le Christ est mort par obéissance, XXX, 97, 99. Il n'aurait pas été Christ, s'il n'était pas mort, XVIII, 219. Il a été obéissant à cause de nous, XXVII, 102. Il y a en lui l'éternité et la faiblesse de la mort, X, 164. Le Fils de Dieu étant la vie, comment il a pu mourir, XVII, 268, XVIII, 134. Il est mort quand sa chair a succombé, X, 223. Origine de sa mort, XIX, 283. Il est mort par miséricorde non par nature, XVIII, 63. Le péché, cause de la mort même dans le Christ, XXV, 609. Il a été mortel par notre substance, nous serons immortels par la sienne, XV, 465. Sa mort a tué la mort, IX, 377. Le Christ mort tue la mort, XVIII, 209. Il a dompté la mort en la recevant, XXX, 121. Le Christ est mort quand il l'a voulu, IX, 592, X, 109, XV, 645, XIX, 482, 517. Et parce qu'il l'a voulu, IX, 355, X, 119, 157. Il a souffert ce qu'il a voulu et quand il l'a voulu, XV, 645, XIX, 482. Il n'a dû mourir que quand il le fallait, IX, 330. Il répara au sixième âge du monde, l'homme qu'il avait créé le sixième jour, XIV, 19. Ce qu'on doit entendre par l'heure et le temps du Christ, X, 18. Epoque de sa mort, XXIV, 481. Quelques-uns pensent à tort qu'il mourut à l'âge de quarante-six ans, VI, 496. Accord des évangélistes sur l'heure de sa mort, XIII, 77. Si de sa mort on a le droit de conclure qu'il fut homme, XXVI, 270, 275. Qui dépose son âme et quelle âme dans la mort du Christ, X, 110. Le Verbe ne déposa pas son âme dans la mort du Christ, X, 111. L'âme du Christ ne se déposa pas d'elle-même, X, 111. Comment la chair du Christ rendit son âme, X, 111. Comment le Christ la rendit, X, 113. Combat du Christ avec le démon dans la passion, XXII, 249. Le Christ dompta le démon par la vérité de sa justice, non par la force de sa puissance, XXI, 320. Par ses blessures il blessa le démon, XIII, 624. Le démon vaincu par la mort du Christ, XVIII, 346. Par sa croix le Christ a vaincu le démon, de là il est notre roi, XV, 537. Le Christ a tué la mort, enchaîné les liens, rendu captive la captivité, XV, 377. Sans sa mort il n'aurait pas détruit la mort, XVIII, 346. Seul ici-bas il peut dire qu'il a souffert sans l'avoir mérité, XV, 512. En supportant la peine sans faute, il a détruit la peine et la faute, XVII, 329, XVIII, 234. S'il n'avait payé ce qu'il ne devait pas, il n'aurait pas payé nos dettes, XVII, 460. Celui qui n'a pu se vendre a pu nous racheter, XV, 151. Il est une victime parfaite pour guérir nos vices, XXVII, 274. Le Christ prêtre ne trouvant rien de pur à offrir s'est offert, XV, 198. La mort du Christ prédite dans l'Ecriture, XXIV, 397, 399. Elle est figurée dans la bénédiction de Judas, XXIV, 354. Prophétie du crucifiement, VIII, 39. Le serpent d'airain, figure de la mort du Christ, XXX, 50. Comment Moïse a prédit la mort du Christ, XXV, 609, 610, 612. Noé nu, figure de la passion, XXIV, 298. La vache rousse, VII, 731. Le sacrifice du soir, XV, 329. L'immolation de la brebis, XXI, 427. Le sacrifice du Christ tient lieu de tous les autres, VI, 614. Prophétie de la passion du Christ au livre de la Sagesse, XXIV, 400. Il est question de la passion dans tout le psaume soixante-trois, XIII, 72. La passion prédite dans le psaume de la dédicace, XIX, 105. Explication des mystères et des parties de la passion, XVIII,

310. La mort et la résurrection ont eu des motifs différents, XVIII, 194. La passion du Christ est son exaltation, X, 161. Et notre justification, X, 181. La passion est la distinction du corps et de l'âme, du temps et de l'éternité, VII, 731. Fruits de la passion du Christ, XXII, 215, 216, 235. Pourquoi le Christ est mort, XXXI, 745. Il a été crucifié, il est mort pour nous, XVIII, 145, 152, 173. Son sang a été répandu pour nous, XIX, 105, 149. Le Christ ne nous devait ni sa mort ni sa vie, XVIII, 203, 204. Sa mort injuste a délivré ceux qui sont sujets à la mort, XXVII, 459, 460. D'où le Christ a voulu mourir, VII, 290. Comment il est mort par le péché, XXXI, 780. La mort du Christ est bien choisie pour nous justifier dans son sang, XXVII, 463. Quoique le Christ ait peu d'imitateurs de ses souffrances, il n'a aucun compagnon de sa cause, XXXI, 769. Il a pu par sa mort effacer nos péchés parce qu'il est mort innocent, XXIV, 61. L'univers a été racheté par son sang, XI, 761, 764, XIV, 101. Il s'est acheté des frères par son sang, réprouvé il a sauvé, vendu il a racheté, injurié il a honoré, mort il a donné la vie, XVII, 591. Il a racheté tous les captifs, XV, 143. Comme le dit bien l'Apôtre, le Christ est le Sauveur de tous les hommes, XVIII, 508. Il ne périt pas celui qui est racheté par le sang du Christ, XVIII, 407. Il a tout racheté celui qui a donné une si grande rançon, XIV, 129. Selon saint Pierre, le Christ paraît n'avoir souffert que pour ceux qui suivent ses traces, XVIII, 616. Il a souffert pour tous, XVIII, 616. Son sang est une rançon pour l'esclave, un gage pour l'épouse, XV, 44. Le sang du Christ est tellement versé pour tous les péchés qu'il peut même effacer celui qui l'a répandu, X, 289. La mort du Christ, image de la rémission des péchés, XXI, 321. Du Pélagianisme on peut conclure que le Christ est mort gratuitement, V, 518. Le Christ a vaincu le monde pour nous, non par les armes, mais par la dérision de sa croix, XIII, 72. Par le souvenir de ses bienfaits le Christ est immolé chaque jour pour nous, XIII, 388. Le Christ meurt pour chacun de nous, quand au baptême nous participons au bienfait de sa mort, XXXI, 388. Selon qu'on en profite on non, le sang du Christ est salut ou condamnation, XIX, 152. Le Christ est mort pour changer la crainte en amour, XIII, 687. Le Christ est mort pour que nous ne craignions pas la mort présente mais celle dont il nous a délivrés par la sienne, XIII, 181. Par sa parole et par son exemple, le Christ a enlevé toute crainte aux martyrs, XIII, 234. Après que le Christ a passé par les tribulations, le chemin nous est tracé, XIII, 12. Il a voulu souffrir pour consoler ceux qui souffrent, XIV, 9. Sa passion nous enseigne à chercher le bonheur éternel, V, 197, 205. La mort du Christ est un gage qui nous assure sa vie, XIX, 98. En Jésus-Christ l'homme acquiert le ciel par la patience, et Dieu est utile dans l'homme à ceux qui croient, XI, 684. Il a plus fait qu'il n'a promis; il est plus difficile de croire que l'éternel meurt que de croire qu'un mortel vit éternellement, XV, 521. Le Christ a donné sa mort aux impies et il conserve sa vie pour les justes, XV, 521. Le Christ est venu méprisable et honorable, etc., IX, 623. Par sa mort son nom s'est répandu, XII, 293. La semence n'est tombée que dans un lieu étroit, et la récolte a été abondante, XIII, 234, XIV, 319. Le Christ nous a été annoncé dans son infirmité afin que nous recherchions ses opprobres, XII, 546. Nous devons imiter le Christ non dans ses miracles mais dans ses souffrances, XIII, 660. Communication des souffrances du Christ par la charité, XVII, 574. Il ne faut pas rechercher les délices mais imiter les souffrances du Christ, XVI, 257. Pourquoi il ne faut pas rougir de la mort du Christ, XVIII, 444, 445. Regard du Christ contre la morsure du serpent, c'est-à-dire allégoriquement contre le Pélagianisme, XXXI, 780. Comment le diable conduit les siens à mépriser la mort du Christ, XXVII, 273. Pourquoi il est fait mention d'un nouveau sépulcre pour la sépulture du Christ, XXI, 231. Dieu se reposant le septième jour, a voulu indiquer le repos du Christ dans sa sépulture, VII, 123. Sa chair seule repose et je dis : Mon Seigneur, parce que voyant l'habit, j'adore celui qui le porte, XVIII, 136. Le Christ est descendu aux enfers, V, 436, 438, 443. Pourquoi, XXIV, 382. Il y fut par son âme, V, 604. Si le Christ est descendu dans le lieu des souffrances, V, 606. Il est descendu vers les pécheurs qui étaient dans l'expiation, VII, 376. Aux enfers il a été utile à quelques-uns, XVI, 486. Il en a délivré quelques-uns des tourments, V, 606, VII, 376. Des hérétiques pensent qu'à la descente du Christ aux enfers, les incrédules ont cru et que de là tous ont été sauvés, XXV, 240. Quelques-uns pensent que le Christ a délivré de l'enfer ceux qui n'avaient pas reçu l'évangile, V, 442. D'autres pensent qu'il délivra les orateurs et les poëtes qui avaient tourné les faux dieux en ridicule, ou bien les païens d'une vie honnête, V, 436. Il est imprudent de dire ceux que le Christ a tirés de l'enfer, X, 51. Le Christ descendant aux

enfers et montant victorieusement au ciel, fut un grand prodige pour les morts, XIII, 607. Comment le Christ fut trois jours et trois nuits dans le sein de la terre, VI, 543. Résurrection du Christ, XXI, 231, XXIV, 438, 442, 448. Les Manichéens la traitent de vaine, XXVI, 285, 286. Il ne fallait pas qu'elle fût longtemps différée, V, 205. Sa chair ne devait pas attendre la résurrection dernière, V, 214. Le Christ s'est ressuscité et son Père l'a ressuscité, XVIII, 620. En tant qu'homme il a été ressuscité par son Père, il s'est ressuscité en tant que Dieu, XII, 292, 612. Dans la croix il a montré sa patience, dans sa résurrection il a montré sa puissance, XXII, 250. Il est ressuscité tel qu'il avait été mis dans le tombeau, XXI, 385. La résurrection du Christ est son signe distinctif, XIII, 120. Seul il est ressuscité pour ne plus mourir, XV, 103. Le Christ Dieu entièrement après la résurrection, II, 57. Comme il était né *utero clauso*, il est entré par des portes fermées après sa résurrection, XVIII, 63. Les incrédules nient ces deux faits, XVIII, 63. Les Juifs continuent à dire que ses disciples l'ont enlevé du tombeau, XVI, 239. Vanité des soldats vendant la vanité à la vanité, XVI, 239. Pourquoi on a retrouvé le suaire et le linceul dans le sépulcre, XXI, 63. Pourquoi la résurrection a été annoncée à des hommes par des femmes, XVI, 245, XVIII, 200. Le Christ apparaît à Madeleine, XVIII, 258, 267. Obscurité dans les paroles du Christ à Madeleine, XVIII, 251, 258, 263. Le Christ ouvre à ses disciples les portes closes, XVIII, 272. Il reprend ses disciples qui se figurent voir un esprit, XVIII, 221, 222. La gloire du corps du Christ après la résurrection a été plutôt cachée aux disciples qu'elle n'a manqué, XXV, 96. Le Christ se joint aux disciples sur le chemin, XVIII, 215. Il est reconnu dans la fraction du pain, XVIII, 205, 228. Pourquoi il a conservé les cicatrices de son corps, XVII, 23, 175, 193, XVIII, 247, XXII, 220. Il les a conservées pour nous enlever lieu de douter, XIII, 636. Après la résurrection il a montré des cicatrices, non des blessures à ceux qui doutent, IV, 705. Il a montré de vraies cicatrices, IV, 705. Pourquoi il a souffert publiquement et n'est pas ressuscité de même, V, 205. Comment après la résurrection il a été reconnu et méconnu, V, 340. On peut dire que le Christ a feint, XVII, 47. Il a usé d'une feinte figurée, non réelle, XVII, 50. Le Christ n'a pu tromper ni être trompé, XVII, 305. Après la résurrection il converse avec ses disciples pour les fortifier dans la foi, XVIII, 350. Pourquoi après sa résurrection il passe quarante jours avec ses disciples, XVIII, 348, 355. Après la résurrection il a bu et mangé, XXIV, 185. Il a mangé par charité non par nécessité, XVII, 195, XVIII, 564. Après la résurrection il n'avait plus ni faim ni soif, X, 207. Sa résurrection prouve que de l'homme rien ne périt, VI, 614. Quelques-uns ont dit que sa résurrection sera la nôtre, V, 438. Sa naissance et sa résurrection sont des prodiges qui lui sont propres, XXIV, 78. La mort et la résurrection du Christ figurées en Abel et en Seth, XXIV, 272. La génisse rousse brûlée, image de la résurrection, VII, 732. Amos a prédit la résurrection du Christ, XXIV, 438. La résurrection du Christ a glorifié le Père et le Fils, X, 346. Sa mort et sa résurrection, images de la mort de notre corps et de notre âme et de la résurrection de l'un et de l'autre, XXVII, 257, 258, 259. La croix, la sépulture et la résurrection du Christ, figure de la vie chrétienne, XXI, 322. Sa résurrection, espérance de la nôtre, XV, 147. Sa résurrection nous circoncit, IX, 584, XVIII, 196. La mort du Christ exclut la crainte, la résurrection donne l'espérance, VII, 290. Par sa mort et sa résurrection, il nous a montré ce qu'il ne faut pas craindre et ce qu'il faut espérer, XIII, 285. Sa passion nous montre ce qu'il faut souffrir pour la vérité, sa résurrection, ce qu'il faut espérer pour l'éternité, XXIV, 473. Sa naissance a apporté la charité, sa mort et sa résurrection excluent la crainte, XXV, 304. Sa résurrection doit nous donner la foi, l'espérance et la charité, VII, 732. Le Christ vit dans ceux qui luttent contre la concupiscence, XXXI, 441. La foi à la résurrection, marque des chrétiens, XVIII, 153, 237. C'est anéantir le Christ que de nier sa résurrection, XII, 655. Pourquoi il ne s'est pas montré au monde après sa résurrection, XXX, 99. Il s'est retiré corporellement pour fortifier notre foi, XVIII, 217. Pour faire penser à sa divinité en l'absence de sa chair, XVIII, 353. Il a dû faire disparaître son humanité des yeux de ses disciples qui l'aimaient charnellement. XVIII, 387. Le Christ est monté pour que ses disciples ne restassent pas dans la chair, XVIII, 350. Pourquoi l'Esprit saint n'a pu venir qu'en l'absence du Christ, XVIII, 387. Résurrection et Ascension, XVIII, 147. Deux glorifications du Christ, XVIII, 364. Il est glorifié dans sa résurrection et dans son ascension, VII, 535. Son triomphe est complet par sa résurrection et son ascension, XVIII, 346. Ascension, XXI, 231. Le Christ est monté au ciel avec son corps, XVIII, 347. Comment il est monté seul au ciel, IX, 375, XVII, 67, 378, XVIII, 535, XXX, 49. Pour beau-

coup il n'est pas encore monté au ciel, XVIII, 269. Preuve de sa résurrection et de son ascension corporelle, XXV, 62. Foi en l'ascension, XXV, 62. De nombreux miracles l'attestent, XXV, 69. L'ascension est un grand et salutaire prodige, XXV, 62. Il est venu à nous par miséricorde, il est monté vers son Père par justice, XVII, 378. Il faut en célébrant l'ascension tâcher de monter au ciel avec Jésus-Christ, XVIII, 335. La résurrection et l'ascension sont le soutien de notre foi, VI, 151. Les péchés sont effacés par la glorification du Christ, VII, 534. Le Christ est monté au ciel pour, d'un lieu élevé, venir en aide à ses nombres qui sont sur la terre, XVII, 387. Il faut s'unir à lui pour monter au ciel, XV, 39. En montant il élève ceux qu'il avait trouvés tombants en venant sur la terre, XI, 798. Le soir il a été sur la croix, le matin il est ressuscité, le soir il est monté au ciel, XII, 573. Il est pélican en naissant, oiseau de nuit en mourant, passereau en ressuscitant, XIV, 201. Comment il va préparer les demeures qui déjà étaient dans la maison de son Père, X, 219. Combien il faut estimer ses dernières paroles avant l'ascension, X, 571. Les schismatiques les méprisent, XVIII, 364. Le chef sur le point de monter au ciel recommande ses membres de la terre et disparaît, X, 570. Prophétie touchant l'ascension, XVIII, 344. Traces de ses pieds sur le mont des Olives, X, 106. La naissance, la résurrection, l'ascension sont peut-être une œuvre plus grande que la création, V, 169. Les Séleuciens disent qu'il n'a pas placé son corps à la droite du Père, mais dans le soleil, XXV, 235, 236. Les païens ne comprenaient pas qu'un corps terrestre pût être dans le ciel, XXI, 232. Le corps même du Christ a été élevé au ciel, XXI, 385. Il est superflu de chercher comment le corps du Christ est dans le ciel, XXI, 232. Comment on croit que le Christ est maintenant dans le ciel, V, 604. Le corps du Christ est dans le ciel comme il était sur la terre, puisqu'il est monté au ciel, VI, 109, 113. Il n'est plus soumis à la corruption, VI, 110, 113. Le Christ est assis à la droite du Père, XVIII, 133, 134. Comme homme il est à la droite du Père, comme Dieu il est partout, XXII, 239. Comment il faut entendre ces mots : assis à la droite du Père, XXI, 232, 385. Comme Dieu le Christ est partout, comme homme il occupe un lieu déterminé, V, 606, 608. Le Christ n'est pas quelque part, VII, 379. Il est partout, XVIII, 535. Il est tout entier partout, XVIII, 423. Tout entier comme Dieu, XVIII, 423. Il a changé de place et n'a pas changé, XVII, 34. Triple présence de Jésus-Christ, XIX, 276. Il est sur terre et dans le ciel, XVII, 228, 229, 231. D'après l'Ecriture, il ressemble et ne ressemble pas à Moïse, XXVI, 35, 37. Il a commandé plus que l'Ancien Testament, XXV, 365, 369. Il n'a pas voulu détourner les Juifs de leur Dieu, ni enfreindre en rien la loi de Moïse, XXI, 445. Il n'a rien fait par violence, mais tout par douceur et persuasion, VI, 614. Comment il faut entendre cela, II, 32. Comme docteur il a apporté la vérité, comme sauveur la douceur, comme Dieu la justice, IX, 606, 608. La doctrine du Christ n'est pas contraire à la société, V, 183, 185. Elle chasse de l'âme le désir vain de ce qui est en dehors de notre pouvoir, V, 117. Le Christ est notre sagesse et notre science, XXVII, 469. Comment le Christ dit qu'il ignore le jour et l'heure du jugement, XXVI, 15. Le Christ est notre secours et notre modèle, XVII, 21. Il est modèle pour les anges et pour les hommes, VIII, 465. Modèle remarquable d'obéissance, VII, 235. Sans la venue de l'Esprit saint, l'exemple du Christ ne suffirait pas, X, 291. Le Christ est proposé à l'imitation de l'homme qui avait imité le démon, III, 420. Imitation du Christ, XVIV, 371, XIX, 68, XXI, 19. Si nous pouvons imiter le Christ, XXXII, 608. Comment nous imitons le Christ, XXXII, 334. Nous ne devons pas prétexter son excellence pour nous dispenser de l'imiter, XXXII, 334. Nous devons imiter le Christ en cherchant à détruire la concupiscence, XXXII, 340. Nous devons tous suivre Jésus-Christ, XVIII, 615. Où et par quel chemin il faut suivre le Christ, XVII, 90. Sans le martyre, en quoi on peut suivre le Christ, XVIII, 616. Divers degrés de ceux qui suivent le Christ, ce que c'est que regarder en arrière, XVII, 93. Pourquoi celui qui promet de suivre le Christ est réprouvé, XVII, 113, 114. Un autre appelé par le Christ, XVII, 114. Reproches à quelqu'un qui diffère de suivre le Christ à cause de motifs charnels, XVII, 114. Faute de celui qui étant appelé ne considère que ses intérêts, XVII, 615, 616. Le Christ réprouve celui qui retarde, qui retourne en arrière et celui qui s'égare, XXII, 274. Nous devons suivre le Christ non le précéder, XII, 287. Celui qui n'écoute que lui-même veut précéder le Christ, XIII, 238. Le joug du Christ est doux, V, 117. Il est léger, IV, 450. Le Christ, roi et prêtre, XXI, 47, 48. Le Christ figuré comme roi et prêtre dans tout l'Ancien Testament, XXV, 599, XXVI, 104. Son sacerdoce et sa royauté figurés dans David et Samuel, XXV, 571, 572. Le Christ, roi de l'univers, XXVI, 422, 423. Roi des anges et des hommes, XXI,

428. Comment il est roi d'Israël, x, 150. Il est notre vrai maître, xv, 301. Melchisédech, figure du sacerdoce du Christ, v, 519. Le Christ, victime et prêtre, x, 48, xi, 793, 794, xv, 198. L'auteur de l'Epitre aux Hébreux indique que le sacerdoce du Christ a été figuré en Melchisédech et le préfère au sacerdoce de Lévi, xxxii, 559. Par Melchisédech on distingue le sacerdoce du Christ de celui de Lévi, vii, 292. Le Christ est le prêtre par lequel nous apaisons Dieu, xxiv, 33. Dans l'humanité et par l'humanité qu'il a prise le Christ est prêtre et victime, xxiv, 57, 77. Le Christ vainqueur, victime, prêtre et sacrifice, ii, 315.

Le Christ prêtre et victime a offert un sacrifice de louanges, xxv, 256. Il est le seul chef des prêtres, lui qui n'a pas eu besoin d'offrir de sacrifice pour lui-même, xxx, 73. Il a mieux aimé sacrifier dans la forme d'esclave que de recevoir des sacrifices afin qu'on ne pensât pas qu'il faut sacrifier à des créatures, xviii, 456, xxiv, 57. Le Christ à la droite du Père est notre prêtre, xviii, 75. Il est immolé chaque jour dans le sacrement, iv, 693. Le sacrifice du corps du Christ, sacrement des fidèles, v, 226. La sacrifice du Christ est offert dans l'Eglise par tout l'univers, xxi, 49. Dans le sacrement de son corps et de son sang, il se donne en nourriture aux hommes, viii, 192. De l'autel nous vient la victime sainte qui a détruit le décret porté contre nous, ii, 272. Il faut recevoir le corps et le sang de Jésus-Christ pour avoir la vie, xxxii, 175. Son sang enivre l'âme et lui fait oublier l'amour du monde, xxii, 297. Le sacrement de son corps est loin des orgueilleux, v, 414. Après avoir reçu le sang du Christ, tous répondent amen, xxv, 554. Ceux qui n'imitent pas le Christ, peuvent l'adorer mais non se rassasier de son corps et de son sang, v, 233. Les riches de la terre ne sont pas rassasiés de son corps ni de son sang, v, 233. Figure du sang de Jésus-Christ dans les anciens sacrifices, xxxi, 360. Tous les sacrifices de la loi et des prophètes étaient la figure du sacrifice du Christ xxi, 312. Le Nouveau Testament a été consacré par le sang du Christ, xxx, 301. Par la foi, par le baptême, par l'autel nous jouissons de la présence du Christ, x, 147. Manger la chair et boire le sang du Christ c'est demeurer en lui, ix, 557, 560, 563. Croire en Jésus-Christ c'est manger un pain vivant, ix, 638, 647. Deux corps du Christ, vi, 526. Le mot Christ pris en trois sens dans l'Ecriture, xix, 121, 132. D'abord comme Dieu, xix, 121. Ensuite comme Dieu et homme, xix, 122. Enfin comme tête et corps, xvii, 329. Le Christ, tête et corps, xvii, 329, xxx, 49. Tout ce que l'on dit du Christ se rapporte à la tête et au corps, xxix, 5, 9. Le Christ ne forme qu'un corps avec ses membres, ix, 375, xvii, 67, 331, 237, xviii, 535, xix, 132. Le Christ est élevé en lui-même et abaissé dans ses membres, xvii, 228, 229, 231. Tantôt par Christ on désigne la tête, tantôt le corps de l'Eglise, xxi, 89. Le Christ chef de l'Eglise, xvi, 244. De tous les justes et des anges, xii, 193, xiii, 54, 265, 675. La chair même du Christ est chef de l'Eglise, xv, 12. L'Eglise unie au Christ forme le Christ tout entier, x, 453. Le Christ, et l'Eglise forment un corps et une tête, un seul homme, un seul Christ, xi, 739, 839, 866, xii, 293, 555, 607, 653, 656, xiii, 17, 27, 73, 234, 360, 557, 670, xv, 114, 278, 327, 331, 371. Le Christ tout entier avec ses membres existe à cause de l'Eglise, xxxi, 637. La substance du Christ, c'est un peuple, xxiv, 386. L'Eglise catholique seule est le corps de Jésus-Christ ici-bas, v, 579. C'est par l'humilité et non par force que l'Eglise a été fondée, v, 503. Le Christ a donné l'autorité à son Eglise et l'a armée de la raison, v, 64. Il est tout entier dans la tête et dans le corps, ix, 569. Le Christ dans ses membres, ix, 569. Il nous a fait une grande faveur en nous donnant d'aller à Dieu puisque nous ne sommes plus qu'un avec Celui qui ne fait qu'un avec le Père, xv, 371. Le Christ est un autrement avec son Père qu'avec nous, xvii, 378. Il n'a pas dédaigné de nous prendre en lui, de nous transfigurer en lui, de parler notre langage, xi, 836, 837, 838. Il est avec nous sur terre par sa divinité, sa bonté et l'unité, nous sommes avec lui dans le ciel par la foi, l'espérance et la charité, xi, 801, xv, 39. Le Christ enfante et souffre dans ses membres ici-bas, xii, 530. Par sa tête il est dans le ciel, par ses membres et ses pieds il travaille sur terre, xiii, 592, 682, 687, xiv, 12, xv, 371. Il parle depuis le ciel quand ses membres sont éprouvés ici-bas, x, 570. Il a coutume de se mettre à la place de ses membres, xxiv, 397. C'est dans la présence de ses membres qu'il dit qu'il a désespéré de Dieu, xiii, 205. Il reçoit ce que l'on donne à ses membres, xiii, 178, 180. Il n'a pas encore reçu, mais il recevra l'héritage de son Père, xvi, 87. Nous avons souffert dans le Christ, et il souffre en nous, nous sommes ressuscités en lui, il ressuscitera en nous, xiii, 56. La prophétie touchant le Christ comme tête se rapporte aussi à ses membres, xix, 107. Dans les prophètes, le Christ parle tantôt dans la per-

sonne de ses membres, tantôt dans la sienne propre, xi, 625, xii, 269. Le Christ est toujours la source, le fondement et la tête du chrétien, xxviii, 353, 354, 371, 538, 540, 550. Le Christ, créature et tête du chrétien, xxix, 259, 261. Nous sommes tous les membres dont le Christ se forme un corps, xxii, 322. Nous sommes chrétiens et Christ, ix, 491. Comment nous sommes les membres du Christ, xviii, 535. Ceux à qui on enlève le voile passent seuls à Jésus-Christ, xxvi, 534. On ne passe à Jésus-Christ qu'en dépouillant les vêtements de la chair, ix, 140. On ne peut comprendre le Christ si on ne s'allaite près des Apôtres et des prophètes, xxv, 583. On ne devient membre du Christ que par le baptême ou la mort pour le Christ, xxx, 514. Ceux qui appartiennent ou n'appartiennent pas au corps mystique du Christ, v, 612. Ce que c'est qu'aller vers le Christ, xxxi, 475. Aller au Christ. c'est croire en lui, xxxi, 8. Il faut concevoir le Christ par la foi et le manger par les œuvres, xviii, 65. Foi en l'Incarnation, xxi, 380. Le Christ est le fondement de la foi chrétienne, xxi, 292. La foi au Christ est nécessaire au salut, xxx, 397, 400. V. *Foi.* Personne n'arrive à la Jérusalem céleste si le Christ ne lui a été révélé, xvii, 124. Par la foi on possède Jésus-Christ, x, 141. Même les hérétiques enseignent qu'il faut croire au Christ, xxv, 300. La foi au Christ est un don de Dieu, xxxi, 595. C'est par une grâce et une grâce donnée aux prédestinés qu'on arrive à Jésus-Christ, xxxi, 657. La connaissance du Christ est un don que Dieu fait à qui il veut et quand il veut, xxiv, 77. C'est par sa grâce que nous connaissons et que nous adorons le Christ, vii, 611. Nous ne connaîtrons bien le Christ que dans la vie future, xxxi, 72. D'après Ambroise tous les apôtres ne voyaient pas le Christ, v, 284, 293. D'après Ambroise celui qui sait la longueur, la largeur, la hauteur, la profondeur et la charité suréminente de la science du Christ, a vu le Christ et le Père, v, 284. Les anciens justes ont pu être sauvés par la foi en Jésus-Christ, xxiv, 62 Quelques membres du Christ ont précédé son incarnation, xiii, 28. Les anciens appelés pères du Christ peut-être parce qu'ils étaient déjà chrétiens, xiv, 347. Il n'y a que le nom du Christ chez les hérétiques, xxi, 292. La promesse de la vision de Dieu est une prophétie annonçent les que chrétiens et les Juifs croiront en Jésus-Christ, vii, 611, 612, 613. Annonçant la bénédiction que le Christ doit donner au peuple nouveau, viii, 38. La bénédiction de Jacob, figure de la prédication du Christ à toutes les nations, xxiv, 345. La croyance du monde au Christ est un effet de la puissance divine et non de la persuasion humaine, xxv, 68. La justice du Christ est inutile pour ceux qui ne croient pas, xxx, 60. Séparé de l'unité du corps du Christ, on peut être juste, v, 573, 579. Le Christ est un, xxii, 322, 323. Notre sacrifice prouve l'unité du Christ, v, 612. L'union des saints avec le Christ forme la perfection de son corps, xi, 832. Ce que l'on entend par allégorie du corps, des os, du ventre et de la langue du Christ, xi, 759. Le cœur du Christ, c'est l'Ecriture, v, 214, xi, 759. Sa langue, ce sont les prédicateurs de l'évangile, xi, 760. Les sacrements sont ses vêtements, xi, 760. Ainsi que les apôtres, xvi, 555. L'Eglise, xvi, 561. Ce que signifiait son vêtement brillant comme la neige sur la montagne, xv, 506. Sa robe sans couture, c'est la charité qui ne peut être divisée, xvi, 80. Le Christ beau comme un époux, fort comme un géant, xix, 361. Le Christ époux, viii, 103, xii, 117. 354. En entendant le Christ, il ne faut pas séparer l'époux et l'épouse, xii, 117. Le Christ et l'Eglise ne forment qu'un seul corps, xxxi, 637. Quelquefois on dit qu'ils ne forment qu'une personne, v, 526. Ils sont la vraie race d'Abraham, viii, 59. Le Christ est le corps, l'Eglise est l'épouse, xiv, 193. V. *Eglise.* Le Christ époux et épouse, xiv, 193. Epoux dans la tête, épouse dans le corps, xvii, 68. Le Christ a abandonné père et mère pour s'attacher à son épouse, xxv, 553. Comment, xii, 364, xiv, 193, xvii, 67. C'est là une belle pensée quand elle est bien comprise, iii, 485. Le Christ a aimé son épouse dans sa laideur, xii, 354. Il aime les pécheurs afin qu'ils cessent de l'être, xvii, 608. En nous il n'aime que Dieu, x, 212. Affection de l'épouse pour le Christ, xvii, 346. Comment il faut entendre les paroles du Christ à l'épouse, xvii, 366. Il faut aimer Jésus-Christ, xvii, 290. L'aimer avant tout, xi, 825. Les justes l'aiment gratuitement, les impies le détestent gratuitement, xiv, 404. Ceux qui l'aiment doivent détester ce qu'il déteste, xiv, 119, 121. Ce que c'est qu'avoir le Christ pour base, xxi, 189, 190, 331. L'estimer ainsi, c'est le préférer à tout, xxv, 46. En aimant le Christ crucifié, on a la charité, xv, 117. Elie apprendra aux Juifs à aimer Jésus-Christ, xxiv, 596. Le Christ est la vie des cœurs, v, 231. Premier et second avénement du Christ, ix, 143, 255, 572, x, 19. Il est d'abord venu sauver, plus tard il viendra juger, x, 3, 5. Un avé-

nement du Christ est caché, l'autre est connu, XVI, 46, 52. Venue du Christ pour le jugement, XXI, 232. Cet avénement est prédit, XVIII, 360. On prêche le Christ crucifié, humilié et jugé, pour qu'il vienne grand, puissant et juge, XIV, 141. C'est plutôt dans le nouveau Testament que dans l'Ancien que l'on croit que le Christ viendra comme juge, XXIV, 597. Quand il est écrit que Dieu viendra juger, il faut entendre ces paroles du Christ, XXIV, 600. Comme homme le Christ a reçu le pouvoir de juger, IX, 508, XXV, 501. En tant que fils de l'homme, il a reçu le pouvoir de juger, de son Père, de lui-même, et de l'Esprit saint, XXVI, 587. Il jugera tout l'univers parce qu'il a donné son corps pour tous, XIV, 101. Tous rendront compte de tout au Christ, VI, 233. Quel sera le dernier avénement du Christ, XVIII, 577. Comment il viendra, XXII, 220, 239. Comme juge il aura une forme visible, XVIII, 147. Il sera juge dans la forme d'esclave, XVII, 268. Il aura la forme humaine, XIII, 578. Homme, le Christ jugera les hommes, IX, 469. On verra son humanité non sa divinité, IX, 469, XXV, 501. Les pécheurs verront son humanité, les justes sa divinité, XXX, 158. Quand le Christ était jugé, il enseignait afin de juger ceux qu'il a enseignés, XII, 54. Il jugera avec un grand pouvoir parce qu'il a été jugé avec grande humilité, XII, 224. Au jugement il se présentera comme une lumière pour punir les pécheurs et éclairer les justes, XIII, 155. Le Christ, défenseur du pénitent, juge de l'innocent et demandant le pardon de celui qui confesse sa faute, XIII, 147. Quels sont les morts et les vivants qu'il jugera, XXI, 232. Maintenant le Christ ne juge pas encore mais il commande, IX, 255. Il ne punit pas mais il avertit, XII, 464. Il ne faut pas craindre le Christ comme juge parce qu'il est avocat, XII, 464, Non-seulement nous devons attendre le jugement avec sécurité, mais nous devons encore le désirer, XII, 477. De l'attente et du désir de la venue du Christ, XVII, 156, XVIII, 577. De son second avénement on dit : *Veniet desideratus*, XVI, 335. Celui qui aime le Christ n'a qu'une peine, c'est d'en être séparé, XVII, 346. Il est honteux pour un chrétien de ne pas désirer la venue du Christ, XIX, 287, 288. On ne peut connaître l'époque du second avénement du Christ, VI, 72, 73. Question des disciples touchant l'époque du futur avénement du Christ, XVIII, 360. Réponse du Christ, XVIII, 360. Les Juifs ont méconnu le Christ, XII, 74. Pourquoi Dieu est méconnu dans la chair, X, 494. La chair est un nuage tempérant la lumière du monde sans la détruire, IX, 613. Les Juifs ont méconnu le Christ parce que la main de Dieu était appesantie sur eux, XV, 285. Dans l'Ecriture les Juifs ne reconnaissent pas le Christ à cause de qui seul l'Ecriture existe, XV, 271. Les Juifs croient que le Christ viendra mais ne mourra pas, XXIV, 399. Ils attendent des biens temporels du Christ, V, 203. La foi des peuples et les événements qui ont eu lieu parmi les Juifs devraient les convaincre de la venue du Christ, XXV, 281. Il est prouvé contre les Juifs que le Christ est le messie, XVII, 63. Ils ont tous été expulsés de la ville dans laquelle ils l'ont mis à mort, XV, 183. Touchant la venue du Christ, il y a autant de différence entre l'autorité des prophètes et la curiosité des sacriléges, qu'entre l'aveu des anges et celui des démons, XXIV, 46. Les hérétiques s'accordent pour nier que le Christ est venu dans un corps charnel, XVIII, 33. Les mauvais catholiques sont d'accord avec les hérétiques pour douter de la vérité de la chair du Sauveur, XVIII, 39. Autant la venue du Christ sera heureuse pour les justes, autant elle sera malheureuse pour les impies, X, 279. On explique aux païens pourquoi le Christ est venu et en quoi il a été utile au genre humain, XV, 250. Bienfaits que nous a donnés la venue du Christ, XVII, 531. Combien est grande la grâce qui nous est faite dans l'Incarnation, XVII, 531. L'Incarnation est le principe de notre justification, XXIV, 61. Le Christ a pris nos deux maux pour nous donner ses deux biens, XVIII, 445. Il a partagé nos maux avec nous pour nous donner ses biens, XVII, 224, XIX, 270. Par l'Incarnation il a enchaîné le démon, XIII, 167. L'Incarnation est un collyre, IX, 618, 623. Comment le Christ n'est envoyé que pour les Israélites, XVI, 551. Il est envoyé pour les élus et les prédestinés, XVII, 460. Les bonnes œuvres du Christ ne sont utiles pour le salut qu'aux prédestinés, XIII, 607. Qui sont ceux qui sont donnés au Christ, XXXI, 532. En quel sens on dit que tous seront vivifiés en Jésus-Christ, XXIV, 189. L'Incarnation et la passion étaient une manière très-convenable de délivrer le monde, XXI, 376. Le Christ, seul médiateur entre Dieu et les hommes, II, 28, XI, 816, XIII, 675, XV, 211, XVI, 307, 580, XVII, 224, XVIII, 523, XIX, 283, XXIV, 17. Le Christ Verbe près de Dieu, chair près de nous, Verbe et chair entre Dieu et nous, VII, 235. V. *Verbe*. Il est l'arbitre sans qui il n'y aurait point de miséricorde, XIV, 329. Tant dans l'Ancien que dans le Nouveau Testa-

ment il est le médiateur entre Dieu et les hommes, xxx, 398, 400. Après le Christ il ne faut pas chercher d'autres médiateurs, xxiv, 19. Comment il est devenu médiateur, xxiv, 62. Ce qui est requis pour cette mission, xxiv, 17, 22. Il est médiateur parce qu'il est homme non parce qu'il est Dieu, x, 260, xiv, 329, xxiv, 19. Comme homme il est médiateur, rédempteur, chef de l'Eglise etc., x, 215. En tant qu'homme il est médiateur, en tant que Verbe il est égal à Dieu, ii, 315. Il est médiateur mortel avec les hommes, juste avec Dieu, ii, 315. Le Christ voie, vérité et vie, vi, 465, ix, 505, x, 222. Quoique vérité il peut ne pas être annoncé par la vérité, vi, 588. Demeurant près de son Père, il est vérité et vie, dans son corps il est la voie, ix, 618. Le Christ, notre voie, xxii, 274. L'unique voie du salut, ii, 247. L'Incarnation, voie de délivrance pour l'âme, xxiv, 77. Seule voie sûre pour aller à Dieu, xxiv, 83. Le Christ devenu notre voie, vi, 453, vii, 133. La voie par laquelle nous avançons, x, 273. Voie dans laquelle nous marchons avec sûreté, xiii, 143, 144, 642. Il est la voie du ciel, xxi, 432. Il est la grande voie qui conduit à la patrie, xv, 700. Il est la voie de la patrie, de la vérité et de la vie, xvii, 231, 362, 363, 366, 615, xix, 9. Le Christ, chef, voie et patrie, comme chef il nous dirige, comme voie il nous conduit en lui-même, et à lui-même comme patrie, xv, 53. Le Christ, chef de la cité vers laquelle nous tendons, s'est fait la vooie qui y conduit, xiii, 586. Par son humanité il s'est fait voie, par sa divinité il s'est fait patrie, xvii, 68, 71. Il est la patrie vers laquelle nous allons, et le chemin par lequel nous marchons, xvii, 71, 231. Par sa chair il est la voie du retour vers nous et vers lui, x, 223. Par le Christ nous allons vers le Christ et vers le Père, x, 222. Par l'humanité du Christ nous allons vers sa divinité, x, 58, xviii, 357. En prenant notre humanité, il nous a donné l'abrégé de sa divinité, xxiv, 19. En nous pardonnant nos péchés, il nous a tracé la voie vers le salut, vi, 453. Il n'y a pas de salut sans la participation au corps et au sang de Jésus-Christ, v, 331. Il ne faut pas s'arrêter au Christ en tant que voie, vi, 466. Le Christ est à nous et au Père, xv, 190. Il est notre frère, xii, 435. Notre parent, vi, 462, xvii, 588, xxiv, 596. Il nous est étranger et parent, xvii, 587. Il n'est pas médiateur entre le Père, mais entre Dieu et les hommes, xi, 816, 817. Il plaide notre cause en nous portant à la sainteté et en portant Dieu à la miséricorde, xiv, 330. Dans son humanité infirme mais sans péché, il est devenu médiateur entre la Trinité et l'infirmité et les péchés des hommes, par sa sainteté il nous unit à Dieu, par son infirmité il nous en rapproche, xi, 816. Il faut recourir à la grâce du Christ médiateur, x, 259. Sa médiation a été nécessaire, viii, 466, xiii, 675, xv, 211. Aucun mortel n'a pu s'en passer, ix, 313. Tous en ont besoin, xxx, 31. De même qu'on ne meurt que par Adam, on ne revient à la vie que par le Christ, xxx, 44.

Pélage dit que le Christ est mort non pour nous donner le salut mais pour nous le faciliter, xxxi, 779. Pélage pense qu'il nous fut nécessaire seulement pour nous montrer comment il faut vivre, xxx, 223. Les Pélagiens ne reconnaissent en Jésus-Christ qu'un modèle de doctrine et de conduite, xxxii, 116. Comment la croix du Christ est vaine, xxx, 196, 198, 210, 223. Le Christ notre médecin, ix, 242, x, 561, xviii, 579. Notre grand médecin, xvii, 605. Par son sang il guérit nos blessures, xvii, 461, 462, 603. Il est le Samaritain recueillant le blessé, xvii, 588. Comment il nous guérit peu à peu, xviii, 431. Il boit le breuvage avant le malade, xvii, 27, 367. Par l'Incarnation il est une médecine salutaire pour tous, xxi, 258. Il est notre santé, xii, 334. Dans Paul il montre l'étendue de sa science, xv, 159. Les Pélagiens disent que le Christ est un médecin nécessaire pour le corps et non pour l'âme des enfants, xxxii, 343. Ils disent que le Christ leur est un médecin nécessaire contre l'envie xxxii, 227. Le Christ est mort même pour les enfants, xxx, 20. Il n'est mort que pour les pécheurs, xxxi, 383. Julien avoue que le Christ est mort pour les enfants, xxx, 497. Le Christ, notre rédempteur, xvii, 289. Le Christ, salut de Dieu, viii, 58, xii, 143, 282, xiv, 670, xvii, 524, xviii, 426, xxvi, 470, 488. Le Christ, vérité et salut de Dieu, xii, 282. Le Christ, notre espérance, xiii, 20. Notre unique sauveur, xviii, 134. Il est le salut de toutes les nations, viii, 35. Personne n'est exempt des blessures de Satan que par la grâce du Christ, v, 618, vi, 3, 39, 46. Le Christ, notre libérateur, iii, 560. Mis à mort sans faute et sans concupiscence, il a vaincu le démon par la loi de la justice, iii, 389. Le sang du Christ bu et offert par Augustin est le prix de notre rançon, ii, 318. Personne ne lui rendra un sang innocent ni le prix auquel il nous a rachetés, ii, 272. Comment tout est restauré et pacifié en lui, xxi, 327. Le Christ n'est pas mort pour les anges, xxi, 227. Comme Dieu et comme homme il est le Seigneur des anges, vii,

163. Le Christ sauveur, juge et avocat, XVIII, 136, 579. Il n'est avocat que pour ceux qui croient en lui, XXI, 280. Il ne s'est montré pécheur à son Père que pour nous faire souvenir qu'il est notre docteur, X. 344. Le Christ, prophète des prophètes, XXII, 69. Prophète et maître des prophètes, IX, 532. Il est notre vrai maître, XXII, 270. Parce qu'il est bon et qu'il est Dieu, II, 381. Il nous enseigne ce que nous devons savoir, XVIII, 363. Il savait ce qu'il faut nous enseigner et nous laisser ignorer, XII, 149. Le Christ, maître de tous les hommes, XVII, 312. Prédicateur du monde, XVI, 428. Maître dans le ciel des hommes et des anges, IX, 373. Il a une chaire dans le ciel, XXII, 270. Il enseigne intérieurement, II, 574. Son corps est son école sur la terre, XXI, 400. Ses actions sont des leçons, X, 124. Et une sorte de langage, IX, 534. Dans ce qu'il a fait il nous indique comment nous devons vivre, XVI, 539. Il parle par ses actions, XVIII, 291. Ses actions nous instruisent pour la vie éternelle, XIX, 293. C'était peu pour lui d'enseigner par la parole, s'il n'eût enseigné par ses actions, II, 277. Toute sa conduite nous enseigne ce qu'il faut faire et ce qu'il faut éviter, VI, 614. Par ses paroles, ses actes, sa mort, sa vie, etc., il nous dit de rentrer en nous-mêmes pous le trouver, II, 164. Par ses actes il nous montre sa puissance, par ses abaissements sa miséricorde, et sa nature par ses ordres, II, 545. On apprend beaucoup en Jésus-Christ crucifié, XXI, 257. Ce que le Christ nous enseigne, II, 545. Il nous enseigne ce qu'il veut que nous apprenions de lui, XVII, 535. Le Christ, commandement de son Père, XVII, 359. Utilité de ses préceptes, XXIII, 504. Il nous a donné d'excellents préceptes pour réformer les mœurs mauvaises, XXIII, 515. Le Christ, maître de l'humilité, XVI, 140. Docteur d'humilité, XXI, 535, 536, 537, 539. Son infirmité enseigne l'humilité, II, 225. Elle est le remède de notre orgueil, XVII, 230, 235. Par l'humilité et la charité, il a guéri les deux maladies de l'homme, XXI, 400. Son abaissement est un grand remède et un grand sacrement, XXVII, 349. L'homme orgueilleux est une grande misère, mais Dieu humilié est une plus grande miséricorde, XXI, 399. En nous manifestant le Testament de l'éternel héritage, le Christ nous a enseigné à mépriser les biens du monde par son exemple, XXI, 432. La chaire de Moïse, figure de celle du Christ, XXVIII, 437. Chacun doit vivre pour le Christ non pour soi, V, 234. Celui qui a été baptisé doit faire revivre le Christ en lui-même, XXV, 616. Le Christ est rassasié par la pauvreté, il a méprisé les biens de ce monde et il en a supporté les maux, V, 233. Ceux qui aiment ce qu'il a méprisé, le méprisent lui et les siens, XI, 866. La charité du Christ a été si grande qu'il a voulu avoir des cohéritiers, XII, 459. Il sera lui-même notre possession, XIX, 100. Il a son état, XV, 473. Il nous gouverne d'en haut, XV, 263. Ce qu'on entend par son royaume, XXI, 85, 86, 87, 88. Comment son règne s'étend sur toutes les nations, XII, 199. Les païens disaient que le nom du Christ ne durerait que trois cent soixante-cinq ans, XII, 293, 295. Le démon est vaincu par le nom du Christ, XXIV, 60. Tous les miracles s'opèrent au nom du Christ, XIX, 45. Autorité du Christ, XXIV, 445, 450, 451, 452. Le Christ loué même par ceux qui ne croyaient pas en lui, XIV, 309. Les païens le louent comme un sage et nient sa divinité, II. 75. Les païens n'osaient blasphémer contre lui, XIV, 112. Leurs dieux les en détournaient, VIII, 454. Ceux qui ne l'honorent pas lui attribuent à tort les malheurs présents, XXIII, 556, 557. Selon qu'on le considère comme Dieu ou comme homme, on peut dire de lui des choses différentes, V, 607. L'Ecriture parle beaucoup du Christ sous ces deux rapports, VI, 254. Qu'il ne faut pas confondre, VI, 254. En tant qu'homme il se reconnaît inférieur à son Père, V, 496. On ne trouve guère qu'il ait appelé son Père Seigneur, VII, 490. Il attribue tout à son Père parce qu'il procède de lui, il donne tout à la source d'où il sort, XVIII, 165. Pourquoi il se dit continuellement fils de l'homme, XVIII, 207. Il se dit fils de l'homme pour se distinguer d'Adam qui étant homme, n'est pas fils de l'homme, V, 204. Qu'on l'appelle fils de l'homme ou Fils de Dieu, il ne faut pas séparer son humanité de sa divinité, V, 607. Le Christ premier-né, V, 506. Les mouvements extérieurs du Christ ne sont pas un indice du trouble de son âme, VII, 374. Comment est vrai le témoignage qu'il se rend, XXVI, 30. Il pouvait plus qu'il n'a fait, et ce qu'il a voulu est le meilleur, XXVI, 279, 288. Il a mieux aimé opérer de plus grands prodiges par ses disciples que par lui-même, X. 232. Par les yeux de son corps il n'a pas vu son Père, IV, 627, V, 432. Comparaison du Christ et d'Adam, IX, 248, 338. Du premier homme on dit le premier et le dernier Adam comme on le dit aussi du Christ, selon qu'on les considère différemment, VI, 115. Pourquoi le Christ est appelé second Adam et second homme, XXXII, 507. Comment Adam est la figure du Christ, V, 399. Par

Adam nous sommes hommes, par le Christ fils des hommes, ainsi parle souvent l'Ecriture, v, 205. Par comparaison on appelle le Christ vigne, brebis, agneau, lion, pierre, pierre angulaire, x, 255. Verbe est le nom qui convient à sa nature, x, 98, 109. Le Christ appelé agneau, xv, 633, xviii, 346. Agneau sans tache, pourquoi, xiii, 77. L'ange du grand conseil, xii, 90, xv, 660, xvii, 240. Ange et Seigneur des anges, ix, 532. Aigle, viii, 199. Il est figuré par le bélier tenu par les cornes, xi, 858. Le Christ appelé par figure dans l'Ecriture, taureau, bélier, bouc, xxvi, 67. Le Christ, raisin, xxv, 571, 572. Raisin dans le pressoir, xi, 667. xii, 586. Bras de Dieu, ix, 179. xii, 339, xiii, 278. Le Christ désigné par le chameau, ix, 189. Nourriture des anges, xiii, 432. Il est la nourriture des grands et des petits, xiv, 674. Nourriture fortifiante et ne manquant pas, xvi, 128, xviii, 57, 70. Il demeure dans son intégrité en rassasiant ceux qui ont faim, xvi, 128. Il est un homme céleste, xix, 303. Le Christ appelé David, pourquoi, xxi, 206. Parce qu'il descend de la race de David, xv, 408, 409. Le Christ,fils et seigneur de David, xv, 409. Le Christ figuré par David, xii, 582, 608. Le Christ, Dieu des dieux, xii, 458. Notre lumière, xvii, 587. Lumière de lumière, xviii, 56, 188. Jour dont les douze apôtres sont les douze heures, xii, 587. Le Christ, doctrine du Père, ix, 579. Homme divin, xi, 609, 624, 661, 662, 667, 674. Le Christ Emmanuel, vii, 235. Le Christ désigné par le miel, xiv, 505. Le Christ, notre fin vivifiante, x, 178. Le Christ, fin de la loi, non parce qu'il la détruit mais parce qu'il la perfectionne, xi, 624, xii, 383, 403, 607, xiii, 17, 110. Le Christ, firmament, xiii, 303. Le Christ, source d'où sortent tous ceux qui ont été envoyés avant lui ou après lui, xviii, 492. Il est notre base et notre tête, xix, 296. Il est le fondement de ceux mêmes qui ont vécu sans la loi et les prophètes, xiv, 619. Le Christ comparé à la parole, ix, 148, xii, 399, 660. Le Christ,géant des géants, xiii, 608. Le grain qui doit périr pour se multiplier, x, 151. Grain tombé en terre par la passion, xiii, 12. Grain multiplié par la mort, xviii, 617. Pourquoi le Christ est appelé ἰχθύς, xxiv, 434. Porte, xvii, 331, 366, xix, 340. Le Christ, juge céleste, xv, 376. D'une petite pierre il est devenu une grande montagne, xii, 394. 411, 442, 633. Il est une pierre enlevée de la montagne sans travail, ix, 257, 341, xiv, 191. Pierre tirée de la montagne qui, restant à terre, brise ceux qui s'y heurtent, et qui, venant d'en haut,écrase les orgueilleux, xvii, 63, 71, 226. Pierre angulaire, x, 255, xi, 27. xii, 412, xv, 628, xvi, 350, xvii, 30. Pierre d'achoppement pour tous les méchants, x, 484. Le Christ, pierre ointe par Jacob, ix, 318, xii, 371. Le Christ, pierre ointe et réprouvée, vii, 223. Le Christ, lion, x, 96, 109. xv, 633, xviii, 346. Lion, pierre et veau, xiii, 666. Ces noms ne sont que des images et ne désignent pas sa substance, xxv, 564. Il est l'arbre de vie dans le paradis spirituel, vii, 233. Le Christ, lumière, xiv, 622. Lumière éclairant, x, 174. Lumière du Seigneur, xi, 730. Il est lumière par sa substance, pierre par figure, vii, 136. Lumière du monde, ix, 611. Lumière inextinguible, ix, 501. Le Christ, main de Dieu, xiv, 670, xv, 401, xviii, 501. Le Christ, perle pour laquelle il faut tout vendre, ix, 205. Le Christ médecin, xii, 146. Qui de lui-même tire un remède pour les malades, xvii, 288. Le Christ marchand, xiii, 234. Son commerce avec le genre humain, xvii, 237. Il est marchand et porte dans sa bourse notre rançon, la lance a percé la bourse et la rançon du monde a été versée, xi, 763, 764. Venant pour son commerce, le Christ a apporté du bien et il a reçu du mal, xv, 521. Il est souvent appelé montagne dans l'Ecriture, xi, 618, 619, 623, xii, 387, xv, 633, xxi, 53. Montagne des montagnes, xiii, 608. Montagne féconde, xiii, 175. Montagne et vallée, xiv, 673. Il est un mur contre les traits de l'ennemi, ix, 305. Commerçant céleste il a reçu des injures, a donné des honneurs, il a pris la douleur, a donné le salut, il a subi la mort, a donné la vie, xi, 837, 838. Le Christ,nuée venant d'une vierge,xiii, 621. Le Christ huile, vii, 698. Portier, x, 96. Porte, x, 96, 105, 106. Brebis, vii, 222, x, 96, 106. Pain, xvi, 244, xvii, 288. Pain véritable, ix, 539, 547. Pain céleste figuré par la manne, xv, 633, xix, 204. Pain céleste mangé par les vrais Israélites, xix, 204. Pain des anges, pain tiré des greniers du Seigneur pour ceux qui combattent, iii, 389, xv, 398. Le Christ, pain et breuvage, ix, 554. Celui qui désire ce pain a faim de la justice, ix, 547. Le Christ, paraclet, x, 239. Pasteur, x, 96, 105, xvi, 304, xix, 340. Pasteur et porte, xiii, 587, 589. Paix, xvi, 110. Notre paix, x, 248. Pacifique, xv, 77, 97. Comment il est persécuteur, xxviii, 378. Pierre, vii, 222, 736, viii, 61, x, 98, 109. La pierre sur laquelle Gédéon mit les azimes et la chair du chevreau, vi, 579. Sur laquelle l'Eglise est construite, ii, 51, xxiii, 387. Pierre qui tuera l'ennemi fort, détournera l'ennemi faible, xv, 263. Le Christ, notre rançon, xix, 260. Le Christ, chef, époux et sauveur de l'Eglise,

xv, 278. Le Christ, roi des Juifs, xii, 399, xiii, 71. Roi et prêtre, viii, 429, ix, 528. Il est prêtre, parce qu'il nous sanctifie, roi, parce qu'il nous conduit, xii, 368. Le Christ figuré par Salomon, xv, 97. Le Christ, notre salut, xv, 190. Le Christ samaritain, xv, 249. Si on en visage les sacrements, il est saint des saints, si on considère le troupeau, il est pasteur des pasteurs, pour sa construction il est la base, xiii, 608. Il est la sagesse divine présente partout, ix, 622. Le Christ appelé soleil est un sujet d'erreur pour les Manichéens, xi, 699, xv, 529. Il est temple et autel, ix, 146. Tour forte, xiii, 20. Verbe divin, raisin, xi, 667. Vérité et miséricorde, xii, 613. Verbe, iv, 723, v, 204, xi, 757. Vertu, vérité et sagesse de Dieu, iii, 510. Source de vie, xviii, 207. Source et lumière de vie, ix, 615. Vie des sacrements, xvi, 1. Vie éternelle, ix, 552, x, 225. Il est vigne comme homme, et vigneron comme Dieu, x, 255. Pourquoi il se dit la vigne et ses disciples les rameaux, x, 258. Le Christ victime est appelé veau, xv, 633. Le Christ, vautour, viii, 200.

Chromatius, évêque, xxxi, 137, 153.

Chrysippe, ii, 472, xxix, 98. Un des principaux stoïciens, xxiv, 4, 8. Carnéade, sur le point de discuter avec lui, pensait devoir purger son cœur par l'ellébore, xxix, 98. Ses arguments, iv, 275.

Chrysostome, xxxi, 184. Selon Julien il est le premier des saints et des savants, xxxi, 150. Pourquoi il n'a pas parlé plus expressément du péché originel, xxxi, 143. Son témoignage touchant le péché originel, xxxi, 143, 144. Il a adopté l'avis d'Origène et des anciens à l'occasion du reproche fait par saint Paul à saint Pierre, iv, 529.

Chullabes, xxviii, 337.

Chusi, c'est-à-dire silence, xi, 650, 651.

Chute et rédemption de l'homme, iv, 351.

Cibaliana, xxviii, 328.

Cicatrice. Ce mot dans l'Ecriture indique quelquefois la présence d'une seule couleur, vii, 429, vii, 678. On dit quelquefois qu'une cicatrice court, xxx, 283.

Cicéion, genre d'arbuste, iv, 543.

Cicéron, iv, 733, 739. Philosophe de l'académie, xxiii, 590, xxvii, 500, xxxii, 578. Homme très-éloquent, sachant très-bien peser et placer les mots, xxvi, 505. Il a commencé et perfectionné la philosophie dans la langue latine, ii, 408. Il est le premier écrivain en langue latine, iii, 269. Son éloge, v, 135. Il se trouvait ignorant de la langue latine, et il avouait qu'il ne donnait pas toujours aux choses leur nom propre, ii, 438. Tous admirent sa langue mais non son cœur, ii, 141. Il a fait des solécismes, ii, 557. Son discours qui sauva Rome a paru barbare, ii, 557, 558. Ses discours contre Verrès sont très-distingués, iii, 269. Il ne craint pas de tomber dans l'arrogance en louant ses discours, x, 189. Son dialogue d'Hortensius, ii, 142, xxvii, 447, xxxi, 312, 351. Dans son Hortensius il a vu la misère de l'homme, il n'en a pas connu la cause, xxxi, 317. Sa discussion avec Anaximène et Anaxagore touchant la divinité, v, 57. Son opinion touchant la définition et la division des vertus de l'âme, xxi, 12. Touchant sa vie heureuse, ii, 407. Passage douteux de ses Tusculanes, v, 375. Un autre plus vrai, v, 376. Eloge d'un passage de son Traité de l'Amitié, vi, 296. Passage de Cicéron, vi, 301. Sa manière d'écrire, vi, 302. Ses livres sur la république, xxiv, 521, xxxi, 302. Ils ont péri, xxiii, 490. Qui sont ceux qu'il appelle philosophes consulaires, iv, 730. Il loue la clémence de César, v, 179. Ses paroles sur l'histrion Roscius, viii, 463. On le blâme d'avoir dit que jamais il n'avait prononcé une parole qu'il eût eu lieu de regretter, v, 259. Il s'indigne contre les fables des faux dieux et leurs vains simulacres, xxiii, 590. Il se moque des augures, xxiii, 590. Ce que répond Augustin quand on l'interroge sur les livres de Cicéron, v, 41. On ne trouvait pas d'exemplaire de Cicéron à Hippone, v, 46. Meurtre de Cicéron, quelle en fut la cause, xxiii, 557.

Ciel. On le dit père de Saturne, xxiii, 586. Beaucoup disent que le ciel c'est Jupiter, xxiii, 687, 688.

Cieux. Les Carthaginois les appellent Samen, viii, 70. Platon place le feu dans les cieux, xxiii, 724. Basilide disait qu'il y a trois-cent soixante-cinq cieux, xxv, 217. D'autres en admettent sept, huit, neuf, et même dix, vii, 371. Le premier ciel est le ciel corporel, le second le ciel spirituel, le troisième le ciel de l'intelligence, vii, 379. A l'occasion du troisième ciel, quelques-uns établissent des différences entre l'homme corporel, animal et intelligent, vii, 381. On ignore combien l'étendue des cieux est plus grande que celle de la terre, xviii, 420. Les corps célestes sont les meilleurs, vii, 17. Comment certain lieu est appelé la porte du ciel, vii, 500. A l'occasion du nom de firmament il ne faut pas se figurer que les cieux sont debout, vii, 75. Diverses questions sur le mouvement, du ciel, vii, 74. Sur sa forme, vii, 72. Dans

le ciel éthéré tout est calme et établi, sans lui tout change et périt, VII, 17. Les révolutions du ciel inférieur ne sont pas l'effet du hasard, VII, 166. On donne à la terre le nom de ciel inférieur, VII, 166. Comment on dit que les cieux aériens ont péri dans le déluge, VII, 85. Si les cieux périront au jour du jugement, XXIV, 588. Les savants discutent entre eux pour savoir quels cieux périront par le feu, XIV, 221. Comment il y aura un ciel nouveau après le déluge, XXIV, 568, 571. Les cieux des cieux sont ceux que nous ne voyons pas, II, 339, 346. Ce sont les cieux supérieurs, les cieux inférieurs sont l'air, XIV, 221. Comment sont les cieux supérieurs, sont-ils superposés, combien y en a-t-il, ce qui les distingue, leurs habitants, comment ils sont gouvernés, nous ne pouvons le savoir, mais nous nous efforçons de parvenir là où est notre patrie, XII, 49, 50. Par ciel et terre on entend la matière informe créée au commencement, II, 430, VII, 3, 54, 75, 151. Région éthérée, VII, 22. Toute créature, II, 324, III, 458, 461. Le monde, III, 505. Les anges, II, 346, 350. Par cieux on entend les créatures spirituelles, VII, 47, 55. Les spirituels et les charnels dans l'Eglise, II, 374, VII, 64, XVI, 405, 417. Le ciel protégeant la terre de toutes parts est une image de la miséricorde divine, XIV, 248. Par cieux on entend l'Ecriture, XIV, 263, XV, 470. Les cieux sont les livres des deux Testaments, XI, 671,672. Ce sont les apôtres, XI, 733, XIV, 466. Les hommes infirmes, comment, XV, 552. Les apôtres sont des cieux qui ont fait pleuvoir partout la miséricorde du Seigneur, XII, 49, 50. Les cieux désignent les évangélistes, XI, 729, 751. Les âmes saintes, IX, 57. Les saints, XI, 733, 736, XVII, 526. Car ils sont élevés au-dessus de terre, ils portent Dieu, tonnent par leur doctrine, brillent par leur sagesse, XI, 736. On a raison d'appeler ciel les justes et les saints, XXIV, 589. Par le ciel on désigne le juste, par la terre on désigne le pécheur, XI, 704,XII, 31, 32. Le ciel, ce sont les saints, la terre les mondains, XVI, 391. Tout fidèle peut être ciel, IX, 39. On appelle fondement des cieux ceux qui établissent le royaume des cieux dans les saints et les fidèles, XIII, 507. Allégoriquement que signifie le ciel représenté comme composé de peaux tendues, VII, 74. Le ciel, c'est l'Eglise, ses ennemis sont la terre, XVI, 403, 417, 425. Comment on entend ciel et terre dans l'oraison dominicale, XXXI, 632. Dans l'oraison dominicale par ciel et terre on peut entendre l'homme et la femme, IX, 91. Le ciel c'est l'âme, la terre c'est la chair, XVI, 405, 417, 425, 435. Les cieux indiquent la pleine intelligence de la vérité, VII, 64. Par cieux supérieurs il faut entendre la charité, XIV, 265. On désigne par lieu des noms le royaume des cieux, IX, 26. Il a été promis même dans l'Ancien Testament, V, 518. Il faut désirer le ciel de tout son cœur, XVII, 587. V. *Royaume des cieux*. Le ciel n'est fermé que pour celui qui s'en exclut, XIX, 73. Les hommes sont détournés du ciel par le souffle des mauvaises mœurs, VI, 453. Il faut s'unir au Christ pour monter au ciel, XV, 39. Si vous voulez monter, tenez celui qui monte, soyez un de ses membres, XVII, 67. Comme homme le Christ a tracé la voie, comme Dieu il a créé la patrie, XVII, 68, 71. Les apôtres ont monté au ciel, XVII, 67. Par la foi, l'espérance et la charité nous sommes dans le ciel avec notre chef, et lui par bonté, par sa divinité est avec nous sur terre, XI, 801. Dieu a promis de vendre le ciel, XIV, 63. On l'achète avec tout ce qu'on peut posséder, XIV, 462. Les ignorants acquièrent le ciel, II, 242. Le larron entra le premier au ciel, saint Etienne y entra par violence, XIX, 37. Le ciel n'ayant aucune misère n'a pas besoin de miséricorde, mais il a besoin de Dieu, XII, 58. Dans le ciel il n'y a de place que pour la louange, point pour la prière, XVII, 493. Dans le ciel on ne peut plus pécher, XXXII, 129. Œuvre du ciel, XVII, 131. Dans le ciel il y a matin, midi et soir, mais il n'y a pas de nuit, VII, 138.

CIERGE. Son éloge par Augustin, XXIV, 281.

CILICE, IV, 434. Cilice du pauvre, XIX, 4. Le cilice indique le péché, VIII, 477. Il porte le pécheur à la confession, XVI, 601. Dans le cilice il y a une idée de péché, XXIV, 277. La chair du Christ est un cilice à cause de sa mortalité et de sa ressemblance de péché, XII, 119, XII, 213. Augustin reçoit avec reconnaissance des cilices qu'on lui envoie, VI, 175, 178.

CILICIUM. Quelques-uns pensent qu'on appelait ainsi Tharse autrefois, XII, 415.

CINCINNATUS, dictateur, sa pauvreté, XXIII, 627.

CINNA, consul, XXIII, 554. Il était regardé comme heureux à cause de la liberté qu'il avait de faire mal, XXIII, 639. Il déclara la guerre à Rome et la dévasta, XXIII, 508, 554.

CINQ, nombre imparfait, six nombre parfait, IX, 635. Ce nombre est recommandé dans l'Ancien Testament, VII, 707. Le nombre quinze représente l'accord des deux Testaments, XV, 553. Cinquante

jours après Pâques on soupe, VI, 626. On diminue le jeûne, on prie debout, IV, 476. Partout on chante alleluia, IV, 478. Ceci vient d'une ancienne tradition, XVIII, 299. Le nombre cinquante consacré dans notre religion, VI, 489. Il renferme un grand mystère, XV, 553. Explication de ce mystère, IV, 476, XXI, 110. Sa raison, XV, 676, XVIII, 121, 301, 303. Les cinquante jours après Pâques représentent les jours du siècle futur, XVIII, 167, 303. Et l'Eglise future, XXI, 112.

CIRCÉE, célèbre magicienne, XXIV, 424. Elle changea les compagnons d'Ulysse, XXIV, 424.

CIRCISSAIRES, agitateurs qu'il faut séparer de l'Eglise, XXIX, 553.

CIRCONCELLIONS, XXV, 238, XXVIII, 30, 126, XXIX, 465. Origine de ce nom, XV, 194. Leurs mœurs corrompues, XV, 194. Leur ivrognerie et leur débauche, XXVIII, 66, 67, 79, 367, 383, 459. Leur cruauté envers eux-mêmes et encore les autres, XXV, 238. Il se précipitent du haut des rochers, XXVIII, 140. Ils se donnent la mort, XXIX, 334, 341. Ils veulent mourir sans motif, XVI, 466. Leurs chefs, XVI, 301, 303 Leurs violences quotidiennes sous la conduite d'évêques et de prêtres, XI, 701, XIV, 98. Ils sont les satellites des prêtres donatistes, XXIX, 264, 265. Ils ont des clercs pour chefs, IV, 742. Ils ont des troupeaux, des femmes, et des religieuses, IV, 356. Leurs violences, XVI, 301. Leur fureur, XXVIII, 55, 57, 405, 438, 455, 458, 459, 462, 463, XXIX, 48, 57. Ils ont tué Restitutus prêtre, et Innocent, après avoir arraché à ce dernier un œil et coupé un doigt, V, 151. Leur cruauté, IV, 296, 297, 607. Ils dévastent tellement les églises que les barbares feraient certainement moins, V, 26. Exemples de leur fureur contre les catholiques et de leurs crimes, XXIX, 182, 184, 236, 334, 341. Leur cruauté envers les évêques, IV, 606. Envers l'évêque de Bagaie, IV, 607. Envers les clercs catholiques, IV, 600, 606. Les clercs d'Hippone, V, 153. Les laïques, IV, 607. Envers Paul et Macaire, XXVIII, 59. Envers Rogatus, XXIX, 435. Leurs armes, XII, 580. Le bois, le fer et la fraude, XXVIII, 57, 459, 473. Leurs bâtons, XI, 701, 702. Ils crèvent les yeux avec de la chaux et du vinaigre, XXIX, 341. On a raison de blâmer leur licence, ils sont cruels même avec les mauvais, XXIX, 61. Ils ont envahi une église catholique près de Bosna et renversé l'autel, IV. 332. V. *Donatistes*. Ils saluaient en disant : louanges a Dieu, XV, 197, XXVIII, 438. On craignait plus leur formule de salut que le rugissement du lion, XV, 197. Recours des clercs d'Hippone à Januarius à l'occasion de leur cruauté, IV, 606. Loi portée contre eux, XXVIII, 60. Beaucoup d'entre eux se sont changés à cause de la loi, IV, 630. Leur force, XXVIII, 470. Les Donatistes les appellent agnostiques, XV, 197.

CIRCONCISION. Pourquoi elle fut prescrite à la naissance d'Isaac, XXIV, 335. Et imposée à toute la famille d'Abraham, XXIV, 335. A la circoncision on changeait de nom, XXIV, 334. Elle fut justement imposée aux esclaves et bien comprise par les hommes libres, XXV, 408. Pourquoi ce signe de l'Ancien Testament se pratique dans une partie secrète de la chair, XVII, 504. Il convient qu'elle ait lieu à cette place, XXVI, 270. Ce qu'elle annonçait, XXVIII, 415. Elle était une prophétie du Christ, XVII, 504, XXX, 404. Un signe de la grâce du Christ effaçant le péché originel, XXXII, 42. Elle indiquait la régénération en Jésus-Christ, XXXI, 735. Elle figurait le baptême, XXX, 547. Nécessité de la circoncision, XXIV, 335. Son utilité, IV, 296, V, 16. Ses effets, XXVIII, 244. Elle effaçait le péché originel, XXX, 472. Délivrait de l'enfer, XXXI, 234. De ce qu'elle était commandée si sévèrement on peut conclure que notre nature était viciée, XXX, 403, 404. De ce qu'elle est commandée on doit conclure l'existence du péché originel, XXX, 472. Pourquoi elle devait avoir lieu le huitième jour, XVII, 563, XXV, 596, XXVI, 50, XXXII, 391. La circoncision le huitième jour prophétise le Christ, XXVI, 50. Et sa résurrection, V, 392. Elle remplaçait le baptême, V, 621, XIX, 199, XXXIII, 443. Comparaison de la circoncision et du baptême, XXXI, 186. La circoncision de la chair indique la circoncision de l'esprit, IX, 586. Elle est un grand mystère indiquant la circoncision du cœur, XIII, 370, XVII, 396. Circoncision du cœur, XXX, 136. Cette circoncision indique un renouvellement, XXIV, 334. Une régénération, XXIV, 334. Un dépouillement de la vie charnelle par la résurrection du Christ, XVIII, 196. Pour ne pas paraître regarder la circoncision comme une idolatrie, saint Paul circoncit Timothée, et il ne circoncit pas Tite afin de montrer qu'il ne la regarde pas comme nécessaire au salut, IV, 568. La circoncision de Timothée ne fut pas faite par simulation, XXII, 9. La circoncision observée par les anciens comme figure du baptême, XXIX, 106. La circoncision après Jésus-Christ est superflue, mais elle n'est mauvaise que pour celui qui en fait un moyen de salut, XI, 69, 99. Pourquoi on ne l'observe plus, XXVI, 78. Pourquoi il ne faut pas imposer la loi de la circoncision aux

gentils qui se convertissent, xxv, 406. La circoncision est inutile aux gentils, elle ne nuit pas aux Juifs, xxii, 9. Il ne faut pas en détourner les Juifs, ni y amener les païens, xxii, 9. En se riant de la circoncision les Manichéens vont contre eux-mêmes, xxvi, 269. Comment nous sommes circoncision et justice, xvii, 563.

Cirque. Spectacles du cirque, xxii, 205, 304. Folie du cirque, xviii, 85 Reproches à ceux qui vont au cirque et à l'amphithéâtre, xii, 489, xiii, 486, xv, 486. Pourquoi Romulus institua les spectacles du cirque en l'honneur de Neptune, xxiii, 499. Les Romains n'assistaient d'abord qu'aux jeux du cirque, xxiii, 479. Comment ces jeux ont été dans la suite appelés consuales, xxiii, 499.

Cirta, xxviii, 293, xxix, 170. Quand cette ville fut appelée Constantine, xxix, 171. Augustin va à Cirta pour ordonner l'évêque, iv, 421. Les habitants de Cirta et Augustin désirent beaucoup se voir, v, 267. Les habitants de Cirta attribuent leur conversion à Augustin quoiqu'il fut absent, v, 265. Augustin ne veut pas qu'on la lui attribue, v, 265. Concile schismatique de Cirta en 311, présidé par Secundus, iv, 394, 395, v, 251, xxix, 345, 509. Il s'y trouvait à peine onze ou douze évêques, xxix, 377. Les Donatistes le rejetaient, xxix, 350, 352, 377. On leur en prouve la vérité, xxix, 350, 352, 509. Pour savoir s'il est faux, il faut discuter, xxix, 350. Epoque de ce concile, xxix, 350. On connaît le jour de ce concile, xxix, 377. Actes de ce concile, xxix, 169.

Cison, c'est-à-dire dureté du cœur, xiii, 515.

Cithare et psaltérion, leur distinction et leur signification mystique, xii, 38, 331, 619, 621, xiii, 287, xv, 557.

Cité. Ce que c'est, xxiv, 255. Elle consiste surtout dans les hommes qui l'habitent, xv 24. Et non dans les maisons, xxii, 335. Par cité on entend une certaine multitude d'hommes réunis par la concorde, v, 179. C'est une multitude qui est d'accord, v, 379. On dit la cité romaine pour le peuple romain, viii, 519. Elle est florissante la cité qui a des mœurs chastes et honnêtes, iv, 617. Quand on trouve le mot cité seul dans l'Ecriture, il faut l'entendre de la cité de Dieu, xiii, 305. Il y a deux cités, xxiv, 341. Depuis l'existence du genre humain, xxi, 427, 429. L'une est celle des bons, l'autre celle des méchants, vii, 311. L'une et l'autre se composent d'anges et d'hommes, xxi, 357. Les nations, malgré leur grande variété, ne forment que deux cités, xxiv, 196. L'une régnera avec Dieu, l'autre sera tourmentée avec le démon, xxiv, 241. Les deux cités ont pris naissance dans le premier homme, xxiv, 160. Les biens et les maux sont communs à l'une et à l'autre, mais pour un usage différent, xxiv, 482. Les prophéties s'adressent partie à la cité du ciel, partie à celle de la terre, partie à toutes les deux, xxiv, 360. Les deux cités ont toujours été sur terre, xxiv, 313. Dans l'histoire de la Genèse on distingue chaque cité par ses générations, xxiv, 253, 271. Développement des deux cités, xxiv, 482. On le voit dans la série des générations de Caïn et d'Abel, xxiv, 265, 271, 280. Mystère des deux cités en Caïn et en Seth, xxiv, 265, 271. Le deux anciens principes des deux cités, xxiv, 220, 240. Par l'Ecriture on voit qu'il y a une cité de Dieu, xxiv, 79. Elle se compose d'anges et d'hommes, xxiv, 124. Par prescience la cité de Dieu était ordonnée avant le péché d'Adam, xxiv, 216. La cité de Dieu supportant toujours la terre espérant le ciel se nomme Jérusalem ou Sion, elle commence à Abel comme la mauvaise à Caïn, xv, 371. Elle se dessine mieux en Abraham, xxiv, 322. Origine, formation et bonheur de la cité de Dieu, xxiv, 110. Le Christ, fondateur de la cité de Dieu, xxiii, 502. Construction de la cité spirituelle, xv, 22, 24. La cité de Dieu s'engendre par la foi et vit d'espérance, xxiv, 272, 278. L'Eglise, cité de Dieu, xiv, 140. Tous les fidèles passés, présents et futurs, joints aux anges ne forment qu'une cité, une maison de Dieu, xv, 97, 99. Beaucoup remplis de charité construisent une cité à Dieu, xiv, 140. Cité spirituelle où personne ne naît, parce que personne n'y meurt, xv, 628. Repos et bonheur de la cité céleste, xiii, 578, xv, 482. Le bonheur de la cité sainte vient de la même source que le bonheur de l'homme, v, 378, 379. La volonté de Dieu fait loi dans sa cité, xxiii, 501, xxiv, 39. La charité, loi et force de la cité de Dieu, xii, 423, xiv, 140. Dans la cité de Dieu la vérité est reine, la charité est loi, et la durée est l'éternité, v, 185. Image de la cité de Dieu, xxiv, 243, 253, 275. La cité de Dieu est étrangère ici-bas, xxiv, 243. Elle fait son pèlerinage dans la personne des saints, et elle est figurée dans les autres par le sacrement, xxiv, 302. Pendant son pèlerinage, la cité de Dieu ne jouit pas de la paix dans sa foi, xxiv, 517. Source de son accord et de son désaccord avec la cité du monde, xxiv, 517. Elle rapporte au ciel la paix de la terre, xxiv, 219. Dans son pèlerinage elle se soumet aux lois et aux institutions qui ne sont pas contraires à la religion, xxiv, 219.

Les évêques sont gardiens de la cité de Dieu, xv, 99. Par l'espérance les citoyens de la cité sainte sont heureux ici-bas. xxiv, 521. Maladie et guérison des citoyens de Dieu en cette vie, xxiv, 248. Il y a eu des citoyens de Dieu ailleurs que chez les Juifs, xxiv, 469. Commencement de la cité du monde, xxiv, 359. La corruption de la nature enfante les citoyens de la cité du monde, la grâce, ceux de la cité de Dieu, xxiv, 244. La cité du monde a commencé à paraître à la division des langues, xxiv, 313. La cité du monde aura des citoyens jusqu'à la fin, xxiv, 272. Il y a deux formes dans la cité du monde, xxiv, 244. Paix et guerre de la cité du monde, xxiv, 245. Cette cité est désignée par la tête, xxiv, 557, 564. Le peuple forme la cour et les ministres de la cité du démon, xi, 682, 683. Quelquefois les ministres de la cité du démon semblent faire l'œuvre de la cité de Dieu et réciproquement, xiii, 35. Pourquoi Dieu permet que la cité du démon soit aussi nombreuse, xxi, 429. La cité de Jérusalem est captive de Babylone et sera délivrée à la fin des temps, xxi, 410. Combien les deux cités diffèrent, xxiii, 623. Leur différence, xxiv, 240. Les deux cités sont confondues ici-bas à cause de l'iniquité, xxiii, 481, xxiv, 280. Jérusalem et Babylone sont déjà séparées de cœur, xv, 243. V. *Babylone*. Ces deux cités aujourd'hui confondues seront séparées à la fin, vii, 311, xiii, 35, 92. L'une finira dans le bonheur, l'autre dans le malheur, xxi, 357. Augustin promet son ouvrage de la cité de Dieu, vii, 309. Il en termine les cinq premiers livres, v, 482. Cité de circonstance, xi, 872, xiii, 14. Cité de contradiction, xii, 568.

Cizan, dans le diocèse d'Hippone, iv, 497.

Clarentius, iv, 508.

Clarus, de Mascula, xxviii, 336.

Classicianus anathématisé avec toute sa maison, vi, 289, 290.

Claudien, poëte profane, xxiii, 638.

Claudius, évêque, xxxi, 121, 122. Il envoie à Augustin quatre livres de Julien contre un de ses ouvrages, vi, 119. Augustin envoie sa réponse à Julien pour qu'il en juge, vi, 119.

Claudianistes, xxix, 229. Ils sont admis à la communion par Primianus, xii, 184.

Clauthmon, montagne, viii, 68.

Clefs de l'Eglise, xix, 195, 199, 429, xxiv, 556. Les clefs données à l'Eglise, vi, 453. Les clefs donnés à Pierre représentant l'Eglise, xvii, 397, xviii, 547, xxi, 390. Elles n'ont pas été données à Pierre seul, mais à l'Eglise, xvii, 397. Les clefs du royaume des cieux dans l'Eglise, xxvi, 412. Pouvoir des clefs dans l'Eglise, iv, 681. Les clefs ont été données à l'Eglise pour punir les péchés comme pour les remettre, xxvi, 487. Les peines spirituelles sont plus graves que les peines temporelles, xxvi, 481, 487. Celui qui reste impuni est sévèrement puni, xxvi, 487. Comment les Donatistes comprenent mal ces paroles : Ce que vous aurez délié, etc., xvii, 110. Les clefs sont données par les évêques, xix, 195. Le Christ ressuscite d'abord, ensuite l'Eglise délie, xviii, 547. C'est aux disciples à délier ceux que le Christ a ressuscités, xvii, 101, 103. Ils délient les liens du péché, xvii, 103. Le catholique seul est soumis à ces clefs, xviii, 397.

Clémence. Plus le cœur est pur plus il doit être clément, v, 363.

Clementius, évêque, xxxi, 137, 153.

Cléo, xxiii, 491.

Cléobolus, un des sept sages, xxiv, 439.

Cléombroius. Pourquoi il se précipite du haut d'un mur, xxiii, 470.

Cléophon, xxiii, 491.

Clerc. Origine de ce nom, xix, 238, 239. Eloge des clercs, iii, 538. Continence de ceux qui sont sont clercs même malgré eux, xxi, 635. Comment les clercs doivent se conduire entre eux, vi, 218. Vie et mœurs des clercs dans le monastère d'Augustin, xix, 230. Augustin n'ose dégrader les clercs renonçant à la vie commune, xix, 234. Il déclare cependant qu'il les effacera de la table des clercs, xix, 245 Que ceux qui sont sortis d'un monastère ou en ont été chassés ne deviennent pas clercs, iv, 498. Un bon moine a peine à faire un bon clerc, iv, 491. Il ne faut pas recevoir de clercs dans le monastère, iv, 498. Les clercs exempts de toutes les charges publiques, xxix, 542. Dégrader un clerc, xxi, 340. On ne doit suspendre aucun clerc en son absence, si sa cause n'est pas jugée évidente, iv, 551. Humilité du prêtre Boniface qui ne voulut point recevoir de lettres de recommandation pour un voyage, iv, 551. Augustin demande au clergé et au peuple s'il faut encore réciter à l'autel le nom des clercs accusés mais non convaincus, iv, 551. La rigueur de la loi et non le désespoir du pardon a pris soin qu'un clerc après avoir expié sa faute, ne puisse retourner ou demeurer dans la cléricature, v, 574. Quand le bien de l'Eglise le demande, on peut agir autrement, v, 574. Augustin dit pourquoi il a éloigné de sa charge le prêtre Primat, iv, 499. Il en rend compte au concile, iv, 149. Afin que s'il ne se

justifie pas avant un an, personne ensuite ne l'entende, IV, 499. Il n'est pas permis à un clerc de passer d'une église dans une autre, IV, 495, 497. Personne ne doit recevoir un clerc étranger, IV, 498. A qui appartient l'héritage des clercs, IV, 586. Augustin pense qu'un moine devenu clerc doit laisser ses biens à l'église dans laquelle il a été ordonné, puisque d'abord il n'en avait abandonné que moitié, IV, 585. Ambroise veut regarder comme appartement à son clergé le prêtre Paulin quoiqu'il ait habité différents pays, IV, 302. Les gentils appellent tous les clercs des prédicateurs d'une vaine superstition, XXIX, 353. Noé figure des clercs, XV, 196. Les deux Testaments signifiés par le nom de clercs, XIII, 171. Ainsi que leurs héritages, XIII, 171. Les clercs sont désignés par ces paroles : *Duo in agro*, XIV, 167, XV, 194.

Cléricature. Les hommes l'aiment, XIX, 238, 239. Elle est plutôt, une charge qu'un honneur, XIX, 238. Les pénitents n'étaient jamais reçus ni réintégrés dans la cléricature à moins d'une dispense, V, 574. On n'enlève pas l'honneur de la cléricature aux Donatistes revenant à l'Eglise, V, 573, 576.

Client, XVII, 292. Comment un client se défend contre les menaces d'un autre, XVII, 292. Les clients, II, 534. Ils doivent des honoraires à leur patron, II, 534.

Cloacina, déesse, XXIII, 567. Pourquoi ce nom, IV, 268, et note 1. Totius la mit en honneur, XXIII, 660.

Cloacina, nom donné à Vénus, XXIII, 567.

Clochettes. Les clochettes de la robe du grand prêtre représentent la conversation des clercs, VII, 595.

Cneius Manlius, triomphe des Gallo-Grecs, XXIII, 548.

Coéternel et sempiternel, en quoi ces mots diffèrent, XVII, 204.

Codrus, roi d'Athènes sauve sa patrie par sa mort, XXIV, 428. Les Athéniens l'ont placé au rang des dieux, VII, 428. Ce que sont les procès de Codrus, VII, 428.

Coenses, V, 186.

Coeur. Dieu, lumière des cœurs, V, 223, 224. Le Christ, vie des cœurs, V, 228, 229. Par sa parole Dieu visite notre cœur comme un champ et il en attend une moisson, XII, 672. Le cœur produit des épines et des fruits, XVII, 66. Dieu cherche et regarde le cœur, il est témoin intérieur, il juge, il approuve, il secourt et il récompense, XV, 219. Tout homme existe par le cœur, II, 276. Le maître se trouve dans le cœur, s'il est bon le bien se fait, s'il est mauvais l'homme fait le mal, XV, 515. Dieu juge d'après le cœur, non d'après les paroles, VII, 720. Le cœur a son langage, XXVII, 520. Bouche et langue du cœur, XV, 84, 86, 264. Si ce qui sort de la bouche du cœur est mauvais, nous sommes souillés, s'il en sort du bien nous sommes purifiés, XV, 84. Par le cœur nous louons, par le cœur nous offrons des victimes saintes sur l'autel de la conscience, XV, 219. Larmes et sang d'un cœur blessé, VI, 311, 312. La chair se purifie par le cœur, XXIV, 64. Dieu a placé sa loi dans notre cœur afin que nous l'aimions chastement, XIV, 619. Par le cœur on ne craint pas le châtiment, mais on aime la justice, XIII, 425, 426. Le cœur de l'homme avec son trésor, XIX, 158. Où il faut placer son cœur, XVI, 63. Le ciel est la place de notre cœur et de notre trésor, XIII, 692. Un cœur lent est bien quand il est dans le ciel, un cœur actif ne vaut rien sur terre, IV, 590. Il faut placer son cœur en Dieu afin qu'il soit stable, II, 323. Notre cœur n'a de repos qu'en Dieu, II, 108. Nous ne perdons pas notre cœur pour le placer tout entier en Dieu, XVI, 169, 170. Un cœur s'occupant des choses passées et des choses futures est un cœur vain, II, 365. Que de fictions dans le cœur, XVIII, 254. La grâce de Dieu amène le cœur à une seule chose, XVIII, 461. Dieu purifie peu à peu des affections terrestres les cœurs qui le cherchent avec une piété sincère, II, 268. Cœur lourd, XV, 264. Le cœur se corrompt sur terre, ce n'est pas en vain qu'on nous dit : *Sursum corda*, XII, 24, XV, 519. Le cœur élevé, XVI, 62, 107, 110, 390, 608, XVII, 143, 545, 621, XIX, 81. Quand le cœur s'élève par orgueil, quand il s'élève par piété, XVIII, 335. Elever son cœur vers soi, c'est orgueil, l'élever vers Dieu, c'est obéissance, XXIV, 220. C'est par une grâce de Dieu qu'on élève son cœur vers lui, XXXI, 655. Le cœur est l'autel de Dieu quand il s'élève vers lui, XXIV, 33. Comment le cœur se répand en présence de Dieu, XIII, 41. Quand le cœur se tait la charité se refroidit, quand il crie elle se réchauffe, XII, 221. Le Christ est le fondement de notre cœur si nous ne lui préférons pas le monde, XIX, 296. Le cœur craint et se trouble quand nous perdons notre force, XII, 221, 222. Le cœur qui se trouble pour une perte matérielle n'est que cendre, XV, 40. Ce qu'est un cœur droit, XXI, 199. Quel il est, XIII, 426, XIV, 57, 180, 459, XV, 68. Qui sont ceux qui ont un cœur droit ou un cœur mauvais, XII, 27,

29, 34, 144, xv, 68. Celui qui veut amener Dieu à son iniquité a un cœur pervers, xiii, 89. Celui qui aime le châtiment de son père a un cœur droit, xvi, 76. Un cœur qui n'est pas droit ne fait pas bien même ce qui est bien, xiii, 426. En quoi diffèrent un cœur droit et un cœur pur, xxx, 278, Cœur pur et cœur simple, ix, 127. Il n'y a que celui qui méprise les louanges et considère celui qui voit la conscience pour avoir un cœur pur et simple, ix, 76. Qui est vraiment pur de cœur, vi, 476. Ce qu'est un cœur chaste, xii, 600, xiii, 330, xiv, 117. Par où le cœur se purifie, xvii, 66. Ce qui le rend pur, xiv, 603. Comment on parvient à la pureté du cœur, xxx, 243, 276. Il faut briser le cœur pour le purifier, xvi, 60. Le sixième degré de la perfection, c'est la purification du cœur, vi, 394, 476. Il faut purifier son cœur pour voir Dieu, xviii, 338. Ceux qui ont le cœur pur verront Dieu, v, 284, 290, 304, 306, 308. Il faut purifier le cœur par la foi pour ouvrir et purifier les yeux du cœur, xiv, 597. Le cœur est l'œil qui voit Dieu, ix, 77. Il faut l'œil du cœur pour voir Dieu, ix, 407, 431, 448. Dans le cœur est l'image de Dieu, ix, 452. Dieu veut habiter un cœur pur, xviii, 341, 342. Le cœur du fidèle n'est pas un temple étroit pour Dieu, xvi, 93. Les cœurs des saints sont les grands tabernacles de Dieu, xii, 374. Dieu est les délices vivifiantes d'un cœur pur, ii, 384. Volupté du cœur, ix, 549. On attribue au cœur les plaisirs bons et aux reins les plaisirs mauvais, xi, 660, 782. La tranquillité du cœur vient de la sévérité d'une bonne conscience, xviii, 392. Quand on dit que notre cœur nous reprend et qu'il ne nous reprend pas, xxx, 269. Un cœur impie est le fond de la mer, xiii, 105, xiv, 392. Comment on apaise la tempête du cœur, x, 135. Habitation du cœur, xv, 453. Le cœur est la couche sainte de la vertu, xxvi, 224. Le cœur du juste est sa maison, xxi, 119. Le cœur de l'homme juste est sa demeure où en louant Dieu il habite avec richesse, xiv, 461. Si le cœur est pur, on y habite volontiers, xiii, 353. V. *Conscience*. La foi, l'espérance et la charité sont les ailes du cœur pour voler vers sa demeure, xiii, 523. Il faut rentrer dans son cœur pour s'occuper de Dieu, ii, 351. Et le trouver, ii, 164. Il faut fermer son cœur avec soin, xv, 353. La porte du cœur a deux battants : le désir et la crainte, xv, 354. La séduction de la langue ôte la virginité du cœur, xiv, 508. Ce qui trouble le silence du cœur si nécessaire à l'oraison, ii, 308. La multitude place dans son cœur dans ses yeux, xxviii, 52. Le cœur dans les oreilles, xxviii, 484. Cœur double du menteur, xvii, 307, 308. L'homme perfide dirige son cœur par le mal, ii, 494. Le cœur de l'homme est un abîme, xii, 322, xv, 224. Le cœur n'a d'autre juge que Dieu, xvii, 66. Le Christ, accusateur et inspecteur du cœur, ii, 169. Un cœur fermé n'échappe pas aux yeux de Dieu, ii, 274. Dieu voit le fond du cœur, ii, 274. Cœur dur et faux, xv, 461. Fortifier son cœur, se dit de l'endurcissement, viii, 51. Cœur de pierre et cœur de chair, xxxi, 489. Comment il faut entendre ces mots, vi, 540. La dureté du cœur vient du vice de chacun, vii, 544. L'endurcissement final est le péché contre l'Esprit saint, v, 577. L'endurcissement du cœur n'éloigne pas Dieu qui le brise par vengeance ou par miséricorde, car personne n'est à l'abri de sa chaleur, ii, 169. Dieu agit dans le cœur de l'homme et le dirige où il veut, xxxi, 502, 503, 505. Dieu opère le bien dans le cœur des élus, xxxi, 505. Il opère la conversion dans le cœur de l'homme, xxxii, 211. Même dans les cœurs méchants Dieu fait ce qu'il veut, xxxi, 503. Dieu se sert du cœur des méchants pour louer et secourir les bons, xxxi, 502. Ce que c'est que dilater son cœur, xi, 625, 626. Cette dilatation se prend en bien ou en mal, vii, 189. Dilatation du cœur par la charité, xvi, 93. La dilatation du cœur est une délectation de la justice, xiv, 555. Nous verrons les cœurs les uns des autres après cette vie, xvi, 323, 324.

Colère. Ce que c'est, xxi, 170. C'est un désir violent d'enlever ce qui s'oppose à nous, iv, 262. C'est un mouvement de l'âme pour enlever la peine, xi, 643, 644. C'est un désir de vengeance, xvi, 428, xxiv, 224. Elle se prend dans le sens de vengeance, xxvi, 165. Avant le péché la colère n'était pas un mal, xxiv, 228. Les Platoniciens n'admettent pas qu'elle soit une partie vicieuse de l'âme, xxiv, 228. Combien elle est nuisible, xix, 74. La justice et la sagesse sont la lumière de l'âme, la colère est comme un nuage qui empêche de la voir, xvi, 541. La colère est un scorpion, xix, 44. Le mouvement de la colère à cause du péché n'est plus volontaire, xi, 627. La colère du chrétien ne doit pas durer, xi, 778. Il faut craindre que la colère se change en haine, xi, 852, 853. La colère s'accroît et se nourrit par les mauvais soupçons, xvi, 429. Et se change en haine, xvi, 584. Une colère invétérée devient haine, iv, 382, xi, 778, xiv, 313, xvi, 327, 429. Différence entre la haine et la colère, xii, 560, xviii, 125.

La colère trouble la vue, la haine l'éteint, XI, 852, XVI, 585. La colère est un rameau qui deviendra une poutre si on ne l'enlève promptement, XI, 582, XVI, 429. Conserver la colère, c'est entretenir un ennemi domestique plus cruel que ceux du dehors qu'on évite, XVIII, 112. Par la colère on ouvre la porte au démon, XVIII, 112. Il ne faut pas que le soleil se couche sur la colère, de crainte que le soleil de justice se couche sur l'âme, XVIII, 112. Comme les acides rongent un vase en y séjournant trop, ainsi la colère qui dure jusqu'au lendemain corrompt le cœur, VI, 131. Le fiel s'accroît par la colère fréquente et cet accroissement la rend plus fréquente, IV, 262. La colère est un ennemi en comparaison duquel les autres ne peuvent rien, XIX, 44. Description d'un homme colère et d'un homme patient, XIV, 109. Quelle est la colère qui n'est pas péché, XVII, 180. Quiconque se fâche ne haït pas, si en ne se fâchant pas il déteste plus, XVI, 584. Grande différence entre l'homme heureux et l'homme colère, XVI, 303. Le père aime son fils par sa colère, s'il se fâche pour le corriger, XVIII, 125. Ce que c'est que se fâcher contre son frère, IX, 19, 20. Se fâcher sans motif contre son frère, II, 46. Se fâcher contre le péché de son frère, ce n'est pas s'irriter contre son frère, II, 46. D'où vient la colère de l'homme pieux, XI, 851. On peut quelquefois s'irriter contre les pécheurs, mais on ne doit pas crier puisqu'ils ne peuvent être corrigés et qu'il en résulte un trouble intéreeur, XI, 852, 853. Il vaut mieux ne pas s'irriter contre quelqu'un même avec raison, que de tomber dans la colère en s'irritant ainsi, IV, 382. La cruauté de la colère s'exprime par le feu, XIII, 440. La colère des païens fut un feu consumant plutôt les persécuteurs que leurs victimes, XIV, 109. C'est une chose humaine que la colère, XVIII, 125. La colère est un fétu, la haine est une poutre, XVIII, 125. S'irriter contre soi, XVII, 180. Quiconque se repent s'irrite contre soi, XVIII, 561. On peut réprimer non détruire la colère, XIX, 45. C'est justement triompher que dompter la colère, XIV, 461. Ce qu'est la colère de Dieu, XXV, 386. La colère de Dieu, c'est sa vengeance, XXI, 168, 312. D'après l'Apôtre, XI, 3. Vengeance juste et déterminée, VI, 5. Vengeance de l'iniquité, XIII, 515. Juste motif de vengeance, XIII, 460. Détournement de son visage, XI, 803. La colère de Dieu est toujours juste, XXXI, 96. Elle a sa cause dans les péchés du peuple, XVIII, 612. Sa colère contre les méchants n'est pas exempte de bonté, XXI, 308. Dieu est doux dans sa colère, XVI, 104. A quoi sert la compassion humaine à ceux contre qui Dieu se fâche, XIII, 434. Dieu se fâche contre ses serviteurs comme un père non comme juge, XIII, 472. Très-peu peuvent connaître la puissance de la colère de Dieu, parce que souvent il est irrité quand il épargne, XIII, 653. La vaine et séduisante prospérité des impies est une grande colère de Dieu, XIII, 653. Tout ce que font et tout ce que souffrent les impies se rapporte à la colère de Dieu, XXI, 308. La colère de Dieu passe sur les justes sans s'y arrêter, XIII, 613. La colère humaine n'attaque le corps que sur cette terre, la colère de Dieu durera toujours, XIII, 653. Il y a une colère de consommation et une colère de consomption, XII, 679, 680. Comment les ministres de Dieu tombent dans la colère, XIX, 188. Enfants de colère, c'est-à-dire supportant le poids de la vengeance, XII, 212. Pourquoi sommes-nous appelés enfants de colère par nature, XXXI, 406. Comment Julien dit que nous sommes enfants de colère par nature. V. *Péché originel.* Il n'y a que la grâce de Jésus-Christ pour nous délivrer de la colère de Dieu, XXX, 23.

COLONS. Origine de ce nom, XXIV, 31.

COLLATINE, déesse préposée aux collines, XXIII, 567.

COLLATIN, époux de Lucrèce, XXIII, 465. V. *Turquin.*

COLLINES. Elles figurent la multitude des fidèles, XIV, 476.

COLLONITA, porte de Rome, XXIII, 576.

COLLYRE. Quel est le collyre qui rend la vue à l'âme, IX, 454.

COLORBASE, son hérésie, XXV, 219.

COLOMBE. Sa nature et son caractère, IX, 198. 286. Simplicité et autres qualités de la colombe qu'il faut imiter, XVI, 471. La colombe sortie de l'arche et rentrant avec un rameau d'olive, XXV, 563. La colombe représente l'Esprit saint, XV, 156. La voie du Père entendue sur la montagne, la forme de colombe aperçue sans le secours de l'âme, V, 487. Ceci a pu avoir lieu par le ministère des anges, V, 489. L'Esprit saint n'est pas apparu dans sa nature mais sous une image qui le représentait, V, 489. L'Esprit saint apparut sous la forme d'une colombe réelle, XXI, 382, 383. Vendre et acheter une colombe, XV, 156. La colombe est un signe d'affection, XII, 564.

COLONNE de nuée, VIII, 42.

COLUTHUS d'où les Coluthiens, XXV, 236.

Combat. Maintenant la grâce organise la lutte, plus tard elle donnera le repos, xxxii, 77. Même avec la grâce l'homme combat, xxxi, 586. Dans ce monde nous avons des forces pour combattre, plus tard nous aurons une paix éternelle, xxxii, 78. Combattre jusqu'au sang, xix, 55, 56. Le Christ donne la victoire à celui qui combat, xviii, 574. Celui qui conduit au combat aide le combattant, xix. 146. Combat spirituel, xxi, 453. Lutte entre l'amour de Dieu et l'amour du monde, xix, 205. Maintenant les chrétiens ne luttent pas contre les tyrans mais contre le démon, xv, 126. Combat contre le démon, xv, 641, xxii, 352, 367, 368. Contre le monde, xviii, 412. Il ne faut craindre aucun ennemi extérieur, triomphez de vous et le monde est vaincu avec le démon, xvi, 421. Lutte contre le péché, xii, 135. Sans un secours divin nous succombons dans la lutte contre le péché, xxi, 340 Le péché fait des blessures même à ceux qui combattent avec intrépidité, xxi, 455. Lutte entre la chair et l'esprit. V. *Chair concupiscense.* Combat intérieur, xv, 691, xvi, 421, xvii, 275, 416, 419, 423, 527. D'où vient cette lutte que l'homme sent en lui, xiii, 78 Le combat entre la chair et l'esprit vient de la langueur produite par le péché, xxi, 459. Sans le péché il n'y a pas de lutte, xxi, 461. Qui sont ceux qui ressentent une lutte intérieure, xxi, 450. Il vaut mieux n'avoir pas commencé de combat que de l'abandonner après l'avoir commencé, xxi, 478. Armée dans ce combat charnel, xxi, 451. C'est par un don du Saint-Esprit, que nous luttons contre la concupiscence de la chair, xvii, 276. Avant de combattre il faut se soumettre à Dieu, puis combattre sous sa direction et avec son secours, xv, 394. Dieu nous regarde combattre non pour nous récompenser mais pour nous aider, xi, 840, 841. Dieu ne nous regarde pas comme nous regardons les chasseurs, xvii, 278. Sans le secours de Dieu nous ne pouvons même pas combattre, xvii, 474. L'impie ne combat pas, il est entraîné, xvii, 424. Il n'est même pas entraîné, il suit volontiers, xvii, 420. On combat avec peine, on triomphera avec joie, xvii, 424. Comment la grâce triomphe, xxi, 450, 451. Que notre dernière heure nous trouve sinon vainqueur, du moins combattant et non vaincu et enchaîné, xvi, 86. Traité du combat spirituel, xvii, 278. Il y a plusieurs sermons sur ce sujet, xvii, 419, etc. Luttes des bons contre les méchants, des méchants contre les bons et des bons entre eux, xxiv, 246.

Comme, s'emploie tantôt pour exprimer la ressemblance, tantôt pour exprimer la réalité, xv. 83. Comme ne signifie pas toujours égalité. x, 374. 503, 552.

Commander. L'âme ne saura pas commander à son inférieur si elle ne se soumet son supérieur. xii, 406.

Commencer, contradictions que souffre celui qui commence une vie bonne, xvii, 35, 90.

Commotion. On en subit une en s'éloignant de Dieu, xxv, 557.

Commun. L'Apôtre désigne ainsi ce qui est impur ou souillé, iii, 568.

Commune (Vie), xxii. 85. Eloge de la vie commune des religieuses, xiii, 521. Tout doit être commun dans le monastère, iii, 567, 671. Les biens possédés en commun n'engendrent pas les procès, les querelles, etc., qu'engendre la propriété privée, xiii, 222. Avantages que retiraient les premiers chrétiens d'avoir mis leurs biens en commun, xiii, 222.

Communion. Les Donatistes prétendent que les bons sont souillés par la société des méchants, ii. 76. Selon eux on ressemble à ceux avec qui on a communiqué, xii, 183, 184. Communiquer aux maux et aux péchés d'autrui, xxix, 178, 244, 369, 370. 371. Communiquer avec les méchants c'est les approuver, iv, 545, xxviii, 102, 103. On communique avec le méchant quand on coopère par volonté ou par approbation à ses œuvres, xvii, 37. Les pécheurs même publics ne s'unissent pas aux bons quand l'Eglise ne peut pour quelque raison les retrancher de la communion, iv, 592. Ce n'est pas en recevant les mêmes sacrements mais en faisant les mêmes œuvres que les bons sont souillés par les méchants, v, 249. Augustin ne veut pas que l'on amène quelqu'un par force à la communion catholique, iv, 351, 356. On est plus facilement soupçonné de communion avec les méchants quand on leur écrit pour les affaires de l'âme que quand on leur écrit pour des affaires temporelles, iv, 392. Augustin écrit des règles pour tracer la conduite à suivre à l'égard des païens, iv, 383. Communiquer au spirituel avec les méchants, c'est les approuver, xxix, 389, 390. Ceux qui n'aimant pas les pécheurs les supportent, communiquent à l'autel et non avec eux, iv, 406. Les chrétiens ont un travail et un repos commun, iv, 432. Celui qui ne peut pas une chose la fait avec celui qui la fait, s'il aime celui-ci à cause de cela, v, 148. Augustin dit qu'il ne peut communiquer avec celui qui ne communique pas avec lui, iv, 497. Les empereurs de notre communion ont porté des lois contre les

hérésies, XII, 639. On appelle hérétiques ceux qui ne sont pas de notre communion, XII, 639. Ceux qui ne veulent pas restituer sont privés de la communion, V, 369. On n'en prive que ceux qui se sont confessés volontairement ou qui sont légalement convaincus, V, 369. V. *Excommunication*. Disposition à la communion, IX, 553, X, 265. Communion quotidienne, IV, 451, XXII, 288, 297. En certains lieux la communion est quotidienne, en d'autres elle ne l'est pas, IX, 92, 557. Dans l'Orient beaucoup ne communient pas chaque jour, IX, 92. Communion des enfants, XVII, 603.

Comédie. Les païens eux-mêmes avouent qu'on ne peut ni écrire ni jouer de comédie qui ne soit conforme aux mœurs des auditeurs, IV, 619.

Comparaison. Il ne faut pas comparer les hommes entre eux par le détail des qualités mais par l'ensemble, XXIV, 346. Degrés de comparaison, XXIX, 211, 214. Le degré de comparaison n'augmente pas toujours l'objet comparé, XXIX, 369.

Compassion. Par la compassion le Christ s'abaisse, nous nous élevons par l'espérance, XV, 39. Cri de compassion, XIII, 592. Un membre souffre moins si les autres souffrent avec lui, IV, 694. La compassion de Dieu à notre égard est gratuite, XXXII, 1. Elle est grande, elle attend ceux qui la méprisent pour les corriger, les ignorants pour les instruire, les pénitents pour leur pardonner, XII, 494. La compassion vient de la grâce et l'endurcissement vient du jugement.

Complaire. Se complaire dans son avis jusqu'à devenir hérétique, c'est une présomption diabolique, XXIV, 236.

Complaisance. La complaisance en soi, première source du péché, XXIV, 236.

Componction. Qui la possède, XIV, 416. En reconnaissant ses fautes, en craignant la mort et le jugement, on acquiert la componction, V, 815.

Conception humaine, comment elle a lieu, XXI, 36. Pourquoi les Manichéens ne veulent pas de génération, XXIV, 181.

Concile. Autorité très-salutaire des conciles, IV, 450. Les questions obscures ne doivent pas être tranchées aussitôt, même dans un concile général, XXVIII, 175. Les lettres et les décrets des évêques et des conciles provinciaux le cèdent à ceux des conciles généraux, XXVIII, 173. Les conciles généraux eux-mêmes sont réformés par ceux qui suivent, XXVIII, 175. Et dans la postérité les plus récents l'emportent sur les anciens, XXVIII, 184. Concile général, IV, 450. Le concile est général après le jugement de Rome, IV, 405. L'évêque ne peut rien contre le primat au concile, IV, 398. On connaît l'époque des conciles catholiques, XXIX, 345. On le prouve par l'Ecriture et par le concile de Melchiade, XXIX, 349. Si on peut prouver par l'Ecriture qu'il doit en être ainsi, XXIX, 377. Deux conciles en Afrique à l'occasion du baptême, XXVIII, 197, 199, 220. Concile des évêques d'Afrique et de Numédie sous Agrippinus, XXVIII, 193, 196. Concile de Carthage sous Cyprien, XXVIII, 193, 196. Son début, XXVIII, 173. On n'est pas d'accord avec le concile de Carthage touchant la rebaptisation des hérétiques, XXVIII, 33. C'est à tort, XXVIII, 223, 224. Le concile de Carthage condamne les Donatistes à cause de la rebaptisation des hérétiques, XXVIII, 309. Et les convainc de schisme, XXVIII, 389. Combien les Pères du concile de Carthage tenaient à l'unité, XXVIII, 301. Le concile de Carthage était concile de toute l'Afrique à l'occasion des Donatistes, XXIX, 186. Il désirait les réconcilier, XXIX, 582. Divers conciles à Carthage contre les Donatistes, XXIX, 573, 578, 579, 580. Concile de Jean et de Synnade, XXIX, 148. Concile général où il fut décidé qu'on ne devait pas réitérer le baptême, XXVIII, 152, 184. Concile de Zertée en Numidie contre les Donatistes, II, 90, V, 247. Concile général de toute l'Afrique à Hippone, II, 42, IV, 290, 325 Augustin prêtre y prit la parole, II, 42. Concile à Rome sous Melchiade à propos de Cécilien, IV, 745, V, 550. Concile d'Arles pour le même sujet, IV, 394, V, 550, XXVIII, 354. Concile de Milève contre l'hérésie de Pélage, V, 510, 540. Concile de Carthage et de Milan, XXXI, 132. Les décrets de ces conciles envoyés au pape Innocent, XVII, 301. Actes de deux conciles contre les Pélagiens envoyés à Rome, V, 529, 595. Concile de Diospolis à propos de Pélage, V, 529, 595. Concile de Carthage en l'an 256, IV, 655. Concile de Carthage en l'an 348 ou 349 sous Gratus, IV, 397, V, 126. Concile de Carthage en l'an 397, IV, 501. Concile de Carthage en l'an 401, IV, 491, 498, 501. Il est dit concile général, IV, 498. Concile de Carthage en l'an 404, V, 565. Conférence de Carthage, V, 121. Concile de Carthage contre Célestius, II, 86, V, 505, Augustin n'y assista pas, II, 86. Autre concile de Carthage contre les Pélagiens, V, 506, 533. Autre concile de Carthage dont les actes furent envoyés au pape Zozème, VI, 151. Autre concile de Carthage dit concile général d'Afrique, VI, 151. Concile des Ariens à Sardes, IV, 415, XXIV, 176 Il fut réuni contre Athanase évêque catholique d'A-

lexandrie, XXIX, 176. Au commencement de la lettre de ce concile se trouve le nom de Donat, évêque de Carthage, XXIX, 176. On ne désignait pas les églises des évêques à qui cette lettre était adressée, XXIX, 176. Conciles des Donatistes à Cirta, IV, 394, V, 251, XXIX, 169. V. *Cirta*. Concile des schismatiques contre Cécilien, XVII, 627. Concile schismatique à Carthage contre Cécilien, XXIX, 199. Il s'y trouvait soixante-dix évêques, XXIV, 52. Sans Tigitanus, XXIX, 76, 345. On a facilement cru au concile de Carthage tenu par les Donatistes à cause des lettres envoyées dans toute l'Afrique, XXIX, 76. La calomnie en avait détourné beaucoup de Cécilien, XXIX, 76. Après avoir découvert l'attaque contre tout l'univers catholique, beaucoup d'évêques, de clercs et de laïques abandonnèrent les Donatistes pour revenir à la paix de l'Eglise, XXIX, 76. Autre concile tenu à Carthage par deux cent soixante-dix évêques schismatiques, IV, 659. Concile de Carthage de quarante-trois évêques contre Primianus, XXIX, 225. Concile de Bagaie, V, 576, XXVIII, 138. Les Donatistes l'appellent général, IV, 439. Concile de Cabarsussita, V, 251, XXIX, 159, 225. Concile de trente évêques à Carthage après la conférence, XXIX, 481. Concile des Maximianistes contre Primianus, XVII, 627.

CONCORDE. Dieu est l'auteur de la concorde, III, 225. L'accord dans la musique est le même dans la cité, XXIII, 505. Dans les églises du Christ on donne des préceptes de concorde, V, 179. Les idolâtres n'avaient pas les mêmes préceptes de concorde que les chrétiens, V, 179. La concorde est le salut du peuple, XXIV, 531. Sans justice point de concorde, XXIII, 505. Quelle doit être la concorde des hommes avec Dieu, XV, 686. Pourquoi la concorde entre frères est rare, XIX, 259. Concorde entre frères au ciel, XIX, 263. La concorde de ceux qui mettent tout leur espoir en ce monde n'est pas bien ferme, XII, 549. Accord des païens dans le culte de leurs dieux en désaccord, XXII, 322, 323. Pourquoi le démon suscite des différends entre les chrétiens et non entre les païens, XXII, 324. Utilité de ces différents, XXII, 325. Il faut prendre tous les moyens pour donner l'accord à ceux qui sont en lutte, XXII, 325. L'accord des membres du corps invite les chrétiens à l'unité, XXII, 322. Accord parfait de la chair avec l'esprit après la résurrection, XXI, 344 Dans le ciel il y aura concorde parfaite et joie très-grande, IX, 618. L'accord et la sécurité parfaite des serviteurs de Dieu n'est que dans le ciel, XVIII, 319.

CONCORDE, déesse, XXIII, 551, 585. Les Romains ont en vain regardé la concorde comme une déesse, XXIII, 552. Temple de la concorde établi dans un lieu de crimes et de sédition, XXIII, 551, 552.

CONCORDIALIS, V, 257.

CONCUBINE. On donne quelquefois ce nom aux épouses, XXIV, 345. Toute concubine est épouse, et toute épouse n'est pas concubine, VII, 502. Il n'est pas permis d'avoir des concubines, XIX, 428. Une concubine à côté d'une épouse est une adultère, XVIII, 180. On a raison de douter si l'on doit admettre au baptême une concubine renvoyée et si elle avait promis de ne plus voir d'autre homme, XXI, 275. Les enfants des concubines représentent les hérétiques et les Juifs, XXIV, 345.

CONCUPISCENCE, XXXI, 233, 389, 444, XXXII, 130. La concupiscence a pour objet les choses présentes et absentes, le désir n'a pour objet que les choses présentes, XIV, 545. Preuve de la concupiscence dans l'homme, XXX, 234. Personne ne naît sans concupiscence, V, 620. XXXII, 112. Quelques-uns nient la concupiscence, XXXI, 348. Il y a une concupiscence bonne et une mauvaise, on entend cette dernière par le mot concupiscence seul, XIV, 544. Ce mot se prend en mauvaise part si on n'y ajoute rien, XXIV, 207. La concupiscence est mauvaise quand elle tend vers ce qui est défendu, XXI, 463. Concupiscence charnelle et concupiscence spirituelle, XXI, 449. Dans les justes il y a concupiscence de la chair contre l'esprit, chez les mauvais elle n'a pas lieu d'être, XVII, 276. Le désaccord entre la chair et l'esprit travaille pour la concorde, XVII, 424, 465. La concupiscence de la chair se rapporte à quatre sortes d'hommes, XI, 3, 4 La concupiscence de la chair désigne ceux qui recherchent les plus basses voluptés, VI, 641. La concupiscence des yeux représente les curieux, l'ambition du siècle les orgueilleux, VI, 641. Il ne faut pas désespérer de son salut si quelquefois la concupiscence s'empare des yeux, des oreilles, de la langue, de la pensée, XVII, 461, 462. C'est pour avoir désiré la nourriture jusqu'à perdre son droit d'aînesse et non pour la nourriture elle-même qu'Esaü fut condamné, IV, 364. Quelle est la concupiscence du bien d'autrui défendue par le dixième commandement, XV, 670. Il n'est pas permis de convoiter le bien du prochain quand même il doit venir par juste succession, XV, 670. Reproches à celui qui convoite le bien d'autrui, XII, 290. Trois sentiments opposés touchant la concupiscence de

la chair, xxx, 398. Ce qu'en pensent les Manichéens, xvii, 416, xxv, 231. Ils disent qu'elle est une substance mauvaise, xxxii, 242. Ils l'attribuent à la race de ténèbres, xxxii, 260, 265. Ils ne la regardent pas comme un défaut d'une substance bonne, xxxii, 248. Combien la foi est contraire à l'erreur des Manichéens, xxxii, 248. Les Manichéens et les Pélagiens sont dans l'erreur à propos de la lutte entre la chair et l'esprit, xxxii, 509. Leur sentiment touchant la concupiscence, xxxii, 399. D'où vient la concupiscence selon les Manichéens, xxxii, 504. C'est par force de l'habitude, selon les Pélagiens que vient la lutte entre la chair et l'esprit, les Manichéens la font venir du mélange d'une substance bonne avec une substance mauvaise, xxxi, 245. Comment les Pélagiens diffèrent des Manichéens et des catholiques, xxxii, 280. Combien la foi nous éloigne de l'erreur des Manichéens sur la concupiscence, xxxii, 504. Le dogme catholique sur la concupiscence est contraire aux Pélagiens et aux Manichéens, xxxii, 243. Les catholiques et les Manichéens diffèrent beaucoup même en disant ensemble que la concupiscence est mauvaise, xxxii, 448. Julien disait que la concupisance est en soi une affection naturelle et indifférente, xxxi, 759. Il l'appelle naturelle et non concupiscence de la chair, xxx, 259. Il en fait l'éloge, xxxi, 306. Les Pélagiens rougissent de nommer la concupiscence, ils ne rougissent pas de la louer, xxx, 467. Julien la loue comme un bien et la place dans le paradis, xxxii, 183, 578. Julien place dans le paradis la lutte de la chair avec l'esprit, xvii, 276, xxxii, 273, 290, 292.

Les Pélagiens admettent la concupiscence dans le paradis, xxxii, 273, 291, 292. Même la concupiscence telle que nous le ressentons, xxxii, 509, 531, 538. La concupiscence n'aurait pas dû être dans le paradis, xvii, 276, xxxii, 273, 290, 292. Elle n'y eût pas été sans le péché, xxxi, 759, xxxii, 273, 291, 292. La loi des membres luttant contre la loi de l'esprit n'était pas dans le paradis, xxx, 458, xxxii, 403. Elle n'existait pas avant le péché, xxxi, 252. Elle n'existait pas dans le corps dans le paradis, xxxii, 405. Si elle eût existé, nos premiers parents n'auraient pas eu une volonté libre efficace, xxxii, 509. Ou Adam n'eut pas de concupiscence avant le péché, ou elle fut viciée en lui par le péché, xxxii, 573. Quelle aurait pu être la concupiscence de la chair si personne n'eût péché, xxxii, 276, 292, 293, 294. Ou elle n'existait pas dans le paradis avant le péché, ou elle ne pouvait résister à la volonté, xxxii, 466. xxxi, 309, 351. La concupiscence n'est pas un sens, mais une qualité, xxxi, 427. Autre est un sens, autre est la concupiscence, xxxii, 318. La force des sens n'est pas celle de la concupiscence, xxxii, 284. Horrible absurdité, conséquence de l'erreur des Pélagiens sur la concupiscence, xxxii, 302, 305. Julien dit que la concupiscence occupait tout le corps du Christ, xxxii, 306. Julien regarde la concupiscence comme bonne, xxxi, 774. Même quand elle désire le mal, xxxii, 265. La concupiscence n'est pas un bien, xxxi, 345, 369. C'est à faux que Julien la louait, que les Manichéens la méprisaient, xxxii, 225. La concupiscence est un mal, xxxi, 261, 262, 263, 349, 351, 371, 376, 408, xxxii, 280, 282, 311, 314, 318, 334, 437. La concupiscence est un accident mauvais de notre nature, ce n'est pas l'éloignement de Dieu mais sa miséricorde qui peut le guérir, xxxi, 79. La concupiscence est un mal pour les époux et pour les célibataires, xxxi, 262. La concupiscence qui porte à engendrer légitimement n'est pas mauvaise, xxxi, 295. Celui qui lutte contre la concupiscence avoue qu'elle est un mal, xxxi, 240, 242, 245, 246. La concupiscence de la chair est un mal, xxxi, 297, xxxii, 318. Même d'après les philosophes, xxxi, 422. Maintenant il faut la diriger, la diminuer, elle est guérie dans les saints, xxxi, 238. Elle est mauvaise parce qu'elle porte au mal, xxxi, 790. D'après Julien ce n'est pas la concupiscence qui est mauvaise mais son excès, xxxi, 229. D'après l'opinion de Julien la concupiscence même modérée est un mal, xxxi, 278. Pourquoi elle est pire que l'ignorance, xxxi, 265. D'après Julien, il faut avouer que la concupiscence est un mal venant du péché, xxxii, 401. A propos de la concupiscence, Augustin réfute Julien d'après ses propres paroles, xxxi, 239, 240, 245. Origine et remède de la concupiscence, xxx, 231. La concupiscence ne vient pas de Dieu, xxxi, 303. L'homme vient de Dieu, mais non la concupiscence sans laquelle il ne peut être engendré, xxx, 467. Julien veut que la concupiscence dans l'homme soit antérieure au péché, xxxii, 283. La forme des membres ne prouve pas qu'une telle concupiscence ait existé avant le péché, xxxii, 403. La mauvaise volonté a précédé la concupiscence, xxxii, 630. La concupiscence n'existait avant le péché, xxx, 421. Sans le péché elle n'existerait pas, xxxi, 421. Elle est venue en nous par le péché d'Adam, xxx, 169, xxxii, 7, 183, 274, 280, 295, 360, 368, 425, 509, 634. La concupiscence est

une souffrance, non une autre nature, XXXI, 370. Elle est une maladie, XXXI, 230. Connaître cette maladie, c'est en connaître le remède, XXXI, 239. C'est un vice, de notre nature, XXXI, 348. Ou elle est un vice ou elle a été viciée, XXXI, 132. Ou elle vient du péché, ou elle a été viciée par le péché, XXXI, 293. Elle vient de notre nature viciée par le péché, XXXII, 425, 437, 448. Les Pères avant les Pélagiens disent qu'elle a vicié notre nature, XXXI, 763, 765. La concupiscence et nos autres maux viennent d'une nature créée bonne par Dieu mais viciée par le péché, XXXI, 248, 252, 265. D'après les catholiques la lutte entre la chair et l'esprit vient du péché d'Adam, XXXII, 245. Elle vient du péché, XXXI, 376. Nous la recevons par la génération, XIII, 33. Elle n'a pu exister que dans ce corps de mort, VII, 258. Elle vient du premier péché, XXV, 106. C'est à cause du premier péché qu'elle est innée en nous, XVII, 419. Supplice de la concupiscence, XXXI, 108. Elle est une peine du péché, XXI, 461, XXX, 211, XXXII, 317. Celui qui n'a pas voulu se soumettre à Dieu est en révolte contre lui-même, XIII, 273. V. *Guerre*. La violence de la concupiscence qui nous dompte est un péché et une peine du péché, XXXII, 542. Elle est un châtiment pour nous, et non pour la brute, XXXII, 292. Pourquoi la concupiscence n'est pas mauvaise dans les brutes, XXXI, 314, Quelquefois on appelle la concupiscence péché, II, 37. Elle est un péché, XXXII, 263, 630. Non pas pour celui qui y consent, VI, 52. L'Apôtre la désigne par le nom de péché, XXXI, 17. Pourquoi elle est appelée péché, XVII, 452, XXV, 315, 316. En quel sens, XXX, 442, XXXI, 21, 201, XXXII, 140. On l'appelle péché parce qu'elle est une peine du péché, XVII, 276. La concupiscence de la chair, loi du péché, XXX, 448. Pourquoi loi du péché, pourquoi péché, XXXI, 781. Elle est péché, cause du péché et peine du péché, XXX, 444. Elle fille et mère du péché, XXXI, 340. Elle est la loi du péché résistant à la loi de l'esprit, XXXI, 785. Elle s'oppose à la loi de l'esprit, XXXI, 345. C'est avec justice que l'homme souffre de la concupiscence, XVII, 424. A cause de la concupiscence il ne faut pas murmurer contre Dieu, mais implorer sa miséricorde, XXX, 210. La concupiscence est une loi honteuse, misérable, une plaie, une blessure, une langueur, XVII, 422. Elle s'accuse elle-même par ses mouvements, XXXI, 267. Ses mouvements sont son action, XXXI, 432. Pourquoi on a honte de la concupiscence de la chair, XXXII, 414. Cette désobéissance de la chair est un châtiment et une honte, XXXII, 317. On n'aurait pas honte de la concupiscence sans le péché, XXV, 495. Sans le péché, l'homme serait engendré sans concupiscence, XXX, 467. Les époux dans leurs rapports n'auraient pas connu la concupiscence sans le péché, XXX, 249. Il ne faut pas imputer la concupiscence au mariage, XXXI, 78, 79. Elle est un mal qu'il faut distinguer du bien du mariage, XXX, 422. Différend entre les catholiques et les Pélagiens touchant l'usage de la concupiscence, XXXI, 239, 245. Qui use du mal de la concupiscence sans en souffrir, XXX, 429. L'Apôtre ne blâme pas l'usage de la concupiscence, XXXII, 247. Dieu donna la fécondité à Abraham et à Sara, non la concupiscence, XXX, 471. La concupiscence ne fait pas la corruption, elle l'excite, XXX, 473. Eloge du bon usage de la concupiscence dans le mariage, XXXII, 438. Il ne faut pas se soumettre à la concupiscence dans le mariage, mais il faut la faire servir à la procréation des enfants, XXX, 437. Il faut modérer la concupiscence même chez les époux, XXXI, 358. Que la maladie de la concupiscence dans le mariage ne vienne pas de la volonté, mais de la nécessité. XXX, 428. La concupiscence est esclave dans le mariage, maîtresse dans l'adultère, XXX, 433. Le mariage a fait de la concupiscence une œuvre de justice, XXX, 425. Le mariage modifie la concupiscence sans l'éteindre, V, 620. Les époux chastes font bon usage du mal de la concupiscence, XXX, 94, XXXI, 249, XXXII, 402. Celui qui engendre chastement son fils et Dieu qui a soin de l'homme, en usent bien, XXXI, 239. La pudeur conjugale répugne à la concupiscence, XXXII, 130. La concupiscence n'est pas seulement dans les organes génitaux mais dans tous les sens, XXXII, 283. Ce que c'est que convoiter la chair, XXXI, 411. La cause de la concupiscence charnelle est dans l'âme et dans la chair, VII, 382. Le démon n'a pas trouvé de concupiscence en Jésus-Christ, XXX, 465. Elle n'a pas existé en Jésus-Christ, XXXII, 311. Sa sainteté était de ne pas avoir de concupiscence, la nôtre est d'y résister, XXXII, 300. V. *Christ*. A l'exception d'un seul, tous ont été formés par la concupiscence, XXXI, 183, 234. Tout ce qui naît par la concupiscence mérite d'être soumis au démon par le péché, XXX, 442. Par là on prouve le péché originel, XXXII, 70. On le prouve non par le mariage mais par la concupiscence, XXXI, 249. On le prouve même par ceux qui naissent de parents régénérés, XXXI, 21. La concupiscence effacée par le baptême donne le péché aux enfants,

xxx, 442. La concupiscence fait l'homme coupable en naissant, xxxi, 389. Loi du péché avec faute dans les enfants non baptisés, xxx, 451. La concupiscence rend coupables ceux qui ne sont pas baptisés, xxx, 60. Elle est un mal qui persévère après le baptême, xxxi, 422. La faute de la concupiscence demeure dans les enfants de ceux qui sont baptisés jusqu'au baptême, xxx, 410. La concupiscence reste dans ceux qui sont baptisés, xxxi, 416, 418, 419. Mais sans faute, xvii, 95, 326. 423. Elle demeure dans les enfants quoique les parents l'aient sans faute, xxx, 410. Ceux qui la combattent courageusement n'en sont pas souillés, xxxii, 245. La faute de la concupiscence ne s'enlève que par le baptême, xxxi, 426. De sorte que ceux qui l'ont en naissant, n'en souffrent pas après la régénération, xxxi, 21. Le baptême remet et ne détruit pas la concupiscence, xxxi, 175. Dans le baptême la faute disparaît mais, l'infirmité demeure, ii, 38. Si l'infirmité disparaissait aussi, nous n'aurions plus à combattre, xxxii, 424. Comment elle reste quand le mal de la concupiscence est enlevé par le péché, xxx, 94, 445. Comment morte après le baptême, la concupiscence suscite encore tant de mauvais désirs, xxxi, 201. La concupiscence est dans le baptisé et l'infidèle elle nuit à l'un et pas à l'autre, xxxi, 410. Le baptême détruit la faute de la concupiscence et laisse la concupiscence, xxx, 94, 95. Il n'en détruit que la faute, xxxi, 172. Jusqu'où la concupiscence est en nous, xxx, 60. Force cachée de la concupiscence jusqu'à ce qu'il y ait changement complet, xxx, 447. Elle est assoupie dans l'enfant, xxxii, 145. En quel sens on appelle iniquité la concupiscence qui reste après le baptême, xxxi, 182, 338. Si et quand la concupiscence est un péché chez les fidèles, xxxi, 175. Sans consentement elle n'est pas un péché, vi, 52, xxxii, 237. La concupiscence ne nuit pas sans le consentement, xxx, 60, xxxii, 630. Elle ne rend pas mauvais quand on repousse le mal qu'elle propose, xxxi, 463. Si nous n'obéissions pas à ses désirs mauvais, elle ne nous nuirait pas, xiv, 522. Le démon ne nous nuira pas si nous nous retirons de lui, xviii, 156. Comme celui qui dort n'obéit pas à la concupiscence, ainsi celui qui lui résiste, xxiii, 473. Celui qui consent à la concupiscence ne peut pas dire : *Non ego operor* etc., xxxi, 17. Beaucoup de pécheurs s'excusent par ces paroles de l'Apôtre: *Ut non ea quæ vultis faciatis*, xvii, 275. La concupiscence ne rend pas le péché nécessaire, xxxi, 369. La concupiscence mauvatse déplait à Dieu même chez les baptisés, xxxi, 416. Suivre et non ressentir la concupiscence est un péché, xxxi, 342. Les saints en cette vie ne sont pas exempts des mouvements de la concupiscence, x, 521, 523, xviii, 278. Les saints époux ont usé, dans le mariage, de la concupiscence selon qu'il était permis mais non plus loin, vii, 290. La chasteté du mariage ne laisse subsister la concupiscence qu'autant qu'il faut pour la génération, xvii, 293. Les apôtres ont gémi de la concupiscence de la chair, xxxi, 20. Comment la concupiscence tenait l'Apôtre, xxx, 448. Ce n'est pas en vain qu'il a dit : qu'il ne faut pas faire ce que suggère la concupiscence, xvii, 275, 276, 279, 416. Que nous le voulions ou non, nous ressentons la concupiscence, xvii, 278. L'Apôtre l'a ressentie, xvii, 442. La concupiscence n'est qu'un désir de péché, xxx, 259. Mauvais désirs de la concupiscence, xxx, 445. Pourquoi Dieu ne nous délivre pas entièrement de la concupiscence, xxxi, 280. Pourquoi la concupiscence demeure dans le fidèle, xxxi, 389. Par le péché elle est devenue un supplice, qui peut devenir un mérite, vii, 258. Comment elle porte à l'innocence, xxxi, 267. Le fidèle n'a plus la faute de la concupiscence, mais il a à lutter avec elle, xxxi, 773, 774. Le baptême n'éteint pas entièrement la concupiscence, il la laisse pour la lutte, xxx, 57. La concupiscence dans le fidèle ne nuit pas s'il lutte contre elle, xxxi, 434. Combat contre la concupiscence, xxxi, 176, 180, 181. Dès que nous désirons Jérusalem, elle lutte contre nous, xiii, 95. Si vous ne luttez pas, prenez garde que votre paix ne soit mauvaise, xvi, 137. Il n'y a que ceux qui cherchent la vertu et luttent contre le vice, qui ressentent le combat de la concupiscence, xxi, 450. Toute la vie des saints est un combat, xvii, 420, 424. Il vaut mieux combattre la concupiscence que d'être en paix avec elle, xxv, 27. La concupiscence est plus ou moins grande, xxxii, 383. Elle en attaque quelques-uns plus violemment, xxxi, 426. La jeunesse a des ennemis plus violents, la vieillesse en a qui le sont moins, xvii, 279. La concupiscence est moindre quand on pèche par ignorance, xxxii, 630. Selon que l'on est plus ou moins mauvais on pèche plus ou moins sciemment ou avec ignorance, xxx, 60. La concupiscence peut croître, xxxii, 630. Elle devient plus forte par l'habitude, xxxi, 426. Les péchés volontaires et l'habitude mauvaise augmentent ses forces, xxxii, 630. On l'augmente en l'écoutant, x, 54. Notre

soumission est sa force, XVII, 417. A cause de la concupiscence, l'homme commet bien des fautes par infirmité ou par aveuglement, XXX, 211, 213. Le feu de la concupiscence obscurcit la vérité, XII, 646, 647. Péchés de concupiscence dans l'usage de ce qui est permis, XXX, 263. Certaines fautes légères de concupiscence, XXXI, 201. Celui qui cède à la concupiscence ou en la croyant bonne ou en la croyant mauvaise est un homme charnel, XVII, 447. La concupiscence est le châtiment des hommes charnels, VIII, 115. Comment Dieu livre à la concupiscence, XXXI, 338. C'est par abandon et non par violence, XVI, 421. La. concupiscence n'est luxure que quand on s'y soumet, XXXII, 324. Ce que c'est que s'y soumettre, XXXI, 254. Même quand la loi des membres répugne à la loi de l'esprit, il n'y a aucune faute pour le chrétien, XXX, 450. Qui fait le mal par concupiscence, sans l'achever, XVII, 417. Qui ne laisse pas achever le bien, XVII, 595. Etre sans concupiscence c'est la perfection, combattre contre, c'est ne pas la suivre, XVII, 417, 447. Trois sortes de personnes suivant la concupiscence figurées par les trois morts ressuscités par Jésus-Christ, XVII, 280. Il faut résister à la concupiscence, XVII, 106, XXXI, 313. On peut résister à la concupiscence, on ne peut en être exempt, XXXI, 346. Il faut vaincre de bonne heure la concupiscenee que nous apportons en naissant, XII, 646. La concupiscence ne veut pas vous suivre, ne la suivez pas, elle se révolte, révoltez-vous, elle lutte, luttez, elle attaque, attaquez, par-dessus tout soyez vainqueur, XVII, 417. Grande récompense préparée à ceux qui ont vaincu la concupiscence par la grâce. VII, 258. Il n'est pas impossible de la vaincre, VII, 258. Cela est possible à ceux qui la combattent non à ceux qui la louent, XXXII, 272. Comment il faut résister à la concupiscence et à l'habitude mauvaise, XVII, 279, 417, XXIII, 472. On ne l'anéantit pas par un ordre ou par crainte de la peine, mais par l'aide de l'esprit et l'amour de la justice, XXVI, 528. Il ne suffit pas de connaître la loi pour la dompter, XVII, 385. Le mal de la concupiscence inconnu avant la loi, XVII, 435. Elle n'est pas un ennemi pour ceux qui ignorent la loi, XXI, 450. La concupiscence se fait connaître par la loi et devient invincible, XXI, 121, 450. Elle s'augmente et ne se guérit pas par la connaissance de la loi, VI, 52, 54, XI, 3, 7, 10. La loi l'augmente sans la guérir, XVII, 436. En entendant ces paroles : *Non concupisces*, sans la grâce vous entendez votre peine, XVII, 383. Il ne suffit pas à l'homme de donner des lois à ses mouvements naturels, XXXI, 376. Celui qui a confiance en lui-même doit craindre davantage le péché, XXI, 455. Si vous mettez votre confiance dans l'esprit qui vous fait homme, cet esprit devient chair, XVII, 438. La concupiscence ne disparaît pas par crainte du châtiment, XVII, 611. Elle sévit en celui qui s'abstient du mal non par amour de la justice, mais par crainte du châtiment, XV, 686. Les commandements sont des armes contre la concupiscence, XVII, 279. La concupiscence est un mal, et on ne lui résiste qu'avec le secours de Dieu, XXXI, 767. On ne la dompte que par la grâce, XXI, 450. La charité la surmonte, X, 571. L'amour de la justice est au-dessus de la concupiscence, XXI, 280, 361. Charmes de la loi de Dieu et de la concupiscence, XVII, 438, 450, 451. L'Esprit de Dieu combat en vous contre vous, et contre ce qui est en vous contre vous, XVII, 276. Le Christ vit en ceux qui luttent contre la concupiscence, XXXI, 441. La maladie de la concupiscence est un tyran dont on ne se délivre qu'en prenant le Christ pour chef, XVI, 138. Il faut employer les trois dernières demandes de l'oraison dominicale contre la concupiscence, XXX, 60. Quoique la lutte contre la concupiscence ne soit pas condamnable, elle est cependant misérable, XXX, 459. La lutte contre la concupiscence diminue la perfection et le charme spirituel de la concupiscence, XXXI, 267. Les meilleurs combattants sont blessés par le péché, XXI, 455. La partie libre résiste aux restes du péché, XVI, 137. Quand la concupiscence est vaincue, elle demeure sans lutter ni régner, XV, 394. Quand vos membres ne font pas l'iniquité, l'iniquité est cependant en eux, mais sans y régner XVI, 138. En qui la concupiscence règne, XXXII, 140. Elle règne quand on se soumet à ses désirs, VII, 283, XVII, 279, XXI, 451. Pour lutter contre elle, il faut surveiller ses membres et ne pas les laisser devenir ses ennemis, XVII, 279. C'est la grâce qui dompte la concupiscence, XXI, 455. Il n'y a que la grâce pour renverser son règne, XVI, 138. La grâce délivre de sa domination, X. 571.

Dans les saints la concupiscence ne règne pas dans cette vie et périt dans l'autre, XVII, 452, 453. Quand la concupiscence ne règne pas, l'esprit a plus de force que la concupiscence pour mouvoir les membres, XVII, 454. Celui qui donne la victoire sur la concupiscence, donne aussi la patience pour supporter la douleur, XIV, 638. Quand on surmonte bien la concupiscence, XXXI, 341. Diminution de la concupiscence, XXXI, 426. Comment,

XXXI, 127. Dans cette vie on peut la diminuer, non la détruire, XXXI, 120. La diminution de la concupiscence est un progrès dans la sainteté, XXVI, 411. Par la grâce on la diminue et on la détruit, XXXII, 189. Elle diminue dans les chastes et s'augmente dans les incontinents, XXX, 445. Comment la continence crucifie la concupiscence, XXI, 453. Pourquoi la concupiscence existe chez les époux et chez les continents, XXXI, 267. Pourquoi elle ne s'éteint pas entièrement chez les continents, XXXI, 267. Les femmes sont soumises à la concupiscence, XXXI, 345. La concupiscence en poursuivant les saints leur fait faire dans le sommeil ce qu'elle ne peut leur faire faire dans la veille, XVII, 122 Il n'est pas au pouvoir de l'homme de la détruire, XXXII, 512 Tant que le péché est dans les membres, VII, 283. On peut la diminuer non la vaincre, XVII, 419. On peut la vaincre comme on amène une blessure à guérison, XXXI, 237. Dans cette vie il est si difficile même avec la grâce de ne pas aller contre cette loi : *Non concupisces*, XXVI, 380. Pourquoi cette loi si on ne l'accomplit pas, XXX, 448. Elle montre non ce que nous sommes, mais ce que nous voulons être, VI, 52. Nous devons vouloir extirper toute concupiscence quand même nous n'y parviendrions pas, XVII, 527. Comment parlent contre la concupiscence ceux qui la combattent et ceux qui en triomphent, XVII, 527. Nous devons désirer la mort de la concupiscence, XVI, 137, XVII, 416, 423, 527. Nous ne pensons pas bien si nous ne désirons pas manquer d'adversaires, XVI, 137. Quand existe toute concupiscence, XXXII, 630. En être exempt n'est que de l'autre vie, XXXII, 324. Elle conduit ceux qui la suivent, entraîne ceux qui résistent, par la grâce on ne se laisse ni conduire ni entraîner, on combat puis on triomphe, XIII, 92. Etre exempt de concupiscence, c'est la plénitude de la vertu, la perfection de la justice, la palme de la victoire, XVII, 417. Quelquefois il faut l'anéantir par la grâce, XVII, 422. A la fin il n'y aura plus de concupiscence, XXX, 60. Elle persévère dans les justes jusqu'à ce qu'ils aient un corps incorruptible, II, 58. Il n'y aura plus de concupiscence quand nous n'aurons plus ce corps mortel, XXXII, 140. Quand nous serons dans la perfection de la justice, XXX, 263. Quand nous n'aurons plus rien contre nous, XXXII, 424. Quand nous serons ressuscités glorieusement, XXX, 450, XXXI, 20. Aujourd'hui elle est un plaisir pour les pécheurs, dans l'autre vie elle sera leur supplice, XXXI, 122. L'impie n'en est pas délivré par la mort, XXX, 232, XXXI, 19. V. *Corps*, *Loi*, *Volupté*, *Chair*. La concupiscence désignée par le foin, XIV, 110. Comparée à un fleuve, IX, 133. Elle est représentée par la femme, l'esprit est représenté par l'homme, XXII, 126. La concupiscence est une hydropisie, XVI, 449.

CONDAMNATION, à cause du péché originel, XXV, 459. Il n'y a que la grâce du Christ qui nous en délivre, XXX, 12.

CONDISCIPLES. Nous sommes tous condisciples, Jésus-Christ est notre maître, XVI, 89.

CONFÉRENCE, de Carthage avec les Donatistes, V, 121, XXX, 311, 325. Beaucoup de Donatistes désirent une conférence entre les évêques catholiques et les leurs, XXIX, 186, 414. Les évêques catholiques réunis en concile à Carthage proposent une conférence aux Donatistes, XXIX, 186, 584. Souvent une conférence est offerte aux Donatistes, XXIX, 4, 186. Les Donatistes la refusent, XXIX, 4, 186. Ils l'ont souvent refusée, XXVIII, 52, 370, XXIX, 362. Ils ne veulent pas siéger avec les catholiques, XXIX, 368. Pourquoi, XXIX, 85, 90. C'est qu'ils croient leur cause mauvaise, XXIX, 281. Ils repoussent la conférence comme une querelle, XXIX, 219. Une conférence termine plus vite une cause et montre mieux la vérité qu'un procès, XXIX, 219, 220. Par des avocats Primianus plaida au barreau contre Maximien, XXIX, 219. Il ne faut pas approuver les Donatistes qui ne veulent pas entrer en conférence avec les catholiques touchant le baptême, XXIX, 108, 109, 110. L'empereur Honorius ordonna une conférence entre les évêques des deux partis, XXIX, 309. Ordre d'Honorius touchant la réunion de la conférence, XXIX, 591. Honorius veut que Marcellin préside la conférence, XXIX, 593, 594, 595. Edit de convocation de Marcellin, XXIX, 311. Avantages promis aux Donatistes dans la convocation, XXIX, 311. Edit de Marcellin touchant le bien et le mode de la conférence, XXIX, 311. Les Donatistes ne veulent pas se soumettre à l'édit de Marcellin, V, 124. Lettres des catholiques se soumettant à tout, XXIX, 312, 598. Avec quelles dispositions les catholiques vinrent à la conférence, XIX, 256. Manifeste des Donatistes, XXIX, 312, 577. Les Thermes Gargilianes désignés comme lieu de la conférence, XXIX, 318, 400, 595. Jour fixé pour la conférence, XXIX, 322, 594. Comment la conférence eut lieu à Carthage, V, 248. En quel jour et quelle année elle eut lieu, XXIX, 309, 310, 311, 314. Combien il devait s'y trouver d'évêques des deux partis, XXIX, 312, 398. Les ca-

tholiques consentent à ce que tous les Donatistes présents y assistent, XXIX, 312. Nombre des évêques catholiques et donatistes présents à la conférence, XXIX, 319, 398, 607. Dès qu'ils viennent à la conférence, les Donatistes admettent que les catholiques ne sont pas des traîtres, XXIX, 362. Ce que les catholiques se proposaient de faire pour la paix, si la vérité se trouvait de leur côté ou du côté opposé, XXIX, 312, 429, 430, 431. Les évêques catholiques ne viennent pas à Carthage avec la même pompe que les Donatistes, XXVIII, 364, 367. Commencement de la conférence, XXIX, 590. Autant qu'ils purent les Donatistes travaillèrent à ce que la conférence n'eût pas lieu ou que ses actes ne fussent pas lus, XXIX, 309, 316, 413. Ils ne voulaient livrer aucune parole aux catholiques, XXVIII, 364, 467. Ils ne voulaient rien faire dans la crainte d'être vaincus, XXIX, 400, 402. Leur crainte les condamne, XXIX, 402. Ils reprochaient aux catholiques d'avoir ajouté des siéges et augmenté le nombre des évêques, XXIX, 316. Mais ils l'avaient fait eux-mêmes dans le diocèse de Mustita, XXIX, 316, 317, 318. Les Donatistes convaincus de fausseté dans l'énumération de leurs évêques, XXIX, 317, 398. Ils demandent aux catholiques si dans la conférence on procédera par les témoignages de la loi, ou par les actes publics, XXIX, 327, 612. Réponse des catholiques, XXIX, 329, 400, 612. Ecrits des Donatistes avec la réponse des catholiques, XXIX, 597, 598, 599, 607. Ecrit des catholiques renfermant toute la cause qui est confiée à sept évêques, XXIX, 598. Le second jour la question fut ainsi traitée par l'écrit des catholiques que les Donatistes ne trouvèrent rien à répondre, XXIX, 399. Tergiversations des Donatistes le troisième jour, XXIX, 399, 400. Ils reprochaient aux catholiques d'avoir demandé un juge, XXIX, 341, 342. Ils l'avaient demandé eux-mêmes, XXIX, 341, 342. Si les catholiques avaient demandé la conférence, XXIX, 323, 326, 400. Pourquoi les catholiques refusèrent quelquefois la personne des pétiteurs, XXIX, 325, 400. Il est certain que la conférence a été demandée des deux côtés, XXIX, 400, 594, 609, 610. Les Donatistes refusent la séance indiquée par le juge, XXIX, 317, 607. Pourquoi, XXIX, 320, 338. Peu de valeur de leurs raisons, XXIX, 320, 338. Ils se disent d'accord avec les églises d'outre-mer, XXIX, 404. Par là ils prouvent qu'on les repousse injustement, XXIX, 404. Ils ont beaucoup fait et beaucoup parlé contre eux-mêmes, V, 248, 249, 253. Pourquoi Cécilien est accusé dans la conférence, XXIX, 343. Il est justifié, XXIX, 348. Comment les catholiques veulent traiter la cause de Cécilien et celle des autres évêques dans la conférence, XXIX, 366, 605. Les Donatistes sont plus injustes envers Cécilien qu'envers Primianus, XXIX, 227, 228, 348. Et qu'envers Novellus et Faustin, XXIX, 396. Par un libelle qu'ils produisent et par les lettres de l'empereur on voit qu'ils sont plutôt condamnés que Cécilien, XXIX, 408. Pourquoi ils ont soulevé la cause de Félix d'Aptonge dans la conférence, XXIX, 409. La conférence termina la cause de Cécilien, XXIX, 503. Les Donatistes demandèrent et obtinrent un délai de six jours, XXIX, 399. Après ce délai, ils ne purent répondre à l'écrit des catholiques, XXIX, 404, 405. Pensée du juge sur tout ce qui s'est passé à la conférence pendant trois jours, XXIX, 364. Les Donatistes ne veulent pas souscrire aux actes de la conférence, XXIX, 373. Sur l'instance du juge ils y consentent, XXIX, 373. Ils ne veulent pas recevoir des catholiques le nom de frères, XXIX, 500. Calomnie contre Marcellin, président de la conférence, XXIX, 428. Les Donatistes disent que le juge a été corrompu à prix d'argent, XXIX, 362, 366, 373, 396, 411. Ils se plaignent qu'on les ait condamnés pendant la nuit, XXIX, 375. Injustice de leur plainte, XXIX, 675, 414. Ils se plaignent d'avoir été enfermés comme dans une prison, XXIX, 414. On leur répond à ce sujet, XXIX, 452, 457. Si l'empereur a laissé le libre arbitre aux Donatistes, XXIX, 357, 360. Julien laissa aux Donatistes la liberté de se perdre, XXIX, 461. Les Donatistes réfutés à la conférence de Carthage, XXIX, 362, 363. Et convaincus, V, 551. Après la conférence de Carthage ils se convertirent presque tous, XXIX, 428. Actes de la conférence avec les Donatistes, XVII, 109. On les lit dans toutes les églises pendant le carême, XXIX, 429. Abrégé de la conférence avec les Donatistes, II, 89. Livre contre eux après la conférence, II, 89. Augustin renvoie Boniface à l'abrégé de la conférence, V, 551.

CONFESSION, c'est-à-dire symbole, XXIV, 28. Confesser se disait de la profession de foi faite pour entrer dans l'Eglise, XXIII, 480. Il faut confesser la foi sans rougir, XVIII, 445. Ce que c'est que se confesser à Dieu, II, 274. Rien n'approche plus de Dieu qu'un cœur confessant la foi et vivant par elle, II, 130. C'est peu d'avoir Jésus-Christ dans son cœur et de n'oser le confesser, XIV, 410, 411, 412. Fruits précieux de cette confession, II, 276. La confession est proche du péché ou du bien, XI, 665, 666, 829, 830, XII, 381, XIII, 469,

xiv, 73, 362, 451, 502, xv, 263, 367, 421. Elle se place quelquefois dans la louange de Dieu, ix, 198. Confession du pénitent et du juste, xvi, 133, 484, xvii, 615. L'une et l'autre sont dues à Dieu, xvi, 133. Il faut louer Dieu pour sortir du péché, et le louer à cause du bien qu'il fait en nous, xiv, 5. Quand nous sommes mal, confessons nos péchés, quand nous sommes bien, louons Dieu, xi, 829, 830. Nous avons toujours de quoi confesser, xiv, 170. Avouons ce que nous avons fait contre Dieu, et toute l'éternité nous confesserons ce qu'il a fait pour nous, xi, 831. Pour parvenir à la divinité confessons notre infirmité, xv, 467. Confession des péchés, vii, 592, xv, 699, xvi, 86, xxi, 457. Elle est nécessaire au salut, xvi, 65, 133, xvii, 332. Elle est un remède, xvi, 67, xviii, 25. La confession et la pénitence sont des remèdes nécessaires au pécheur, xxvi, 169. Utilité et nécessité de la confession, xi, 870, xii, 227, xiii, 146, 377, 552, 553, xiv, 75, 95, 228, xv, 243, 342, 382, 395, 429. Elle est un sacrifice, xiv, 96. Elle loue Dieu, xvi, 481. Avant de louer Dieu, confessez-vous, xv, 469. Sans confession il n'y a pas de miséricorde, xiii, 216. La confession humilie l'homme; la bonté de Dieu proclame sa grandeur, ix, 398. Les justes avouent leurs fautes, les pécheurs exaltent leurs mérites, xviii, 596. La première grâce de Dieu nous porte à l'aveu de notre infirmité afin que nous reconnaissions que nous ne sommes puissants que par lui, xii, 257. Dieu interrogea Adam pour l'amener à la confession, iii, 473. Que l'homme avoue ce qu'il est, pour être guéri par celui qui est tout, x, 457. Avouons ce que nous avons fait avant que le Seigneur ne vienne afin qu'il nous récompense, xiv, 75. L'homme se justifie en ne s'épargnant pas dans la confession, viii, 131. Dieu condamne celui qui soutient son péché et relève celui qui l'avoue, xv, 433. C'est faire un pacte avec le péché que de craindre plus de l'avouer que de le commettre, xxi, 552. Vous craignez d'avouer ce que vous ne pouvez cacher, vous auriez pu parler et vous serez condamné en silence, xiii, 146. Pourquoi se confesser à Dieu qui sait tout, ii, 316 L'aveu du mal est le commencement du bien, ix, 378, x, 493. On commence à se réformer par la confession, et on devient parfait par les bonnes œuvres, xiv, 170, 259, xv, 469. Le pécheur qui se confesse passe des ténèbres à la lumière, ix, 505. La fumée du pécheur qui se confesse tire des larmes de l'orgueilleux humilié, xv, 401. En entendant le nom de confession, le peuple avait coutume de se frapper la poitrine, xiv, 502, xv, 263, 367, xvi, 133, 484. Avant tout il faut la confession, ensuite la charité, x, 457. Il vaut mieux recevoir des reproches en se confessant que d'être loué par le pécheur, xxx, 605. Ne soyez pas tranquille si, après vous être confessé, vous êtes toujours disposé à commettre le péché et à le confesser, ayez soin de vous guérir, xii, 228, xiv, 254. En louant Dieu il faut confesser ses fautes, la confession n'est rien si elle n'espère et si elle ne demande la miséricorde de Dieu, xiv, 363. Après la confession, Dieu ne punira pas, ne retombez donc pas, xvi, 293. Il faut enlever les scrupules par la confession, xvi, 293. A quoi sert l'Eglise pour celui qui se confesse si avant il est ressuscité en Dieu, xvi, 483. L'Eglise ouvre sa bouche pour recevoir le sang de Jésus-Christ, xxv, 554. Confession du riche en enfer, xi, 645. La confession recommandée dans le précepte défendant de manger des viandes suffoquées, xxv, 563. Les confessions écrites vers l'an 400, ii, 97.

Confiance. Il faut mettre sa confiance en Dieu, non dans l'ange, xiv, 504. Ni en soi, xvii, 436. Il est malheureux et mauvais de mettre sa confiance en l'homme, non en Dieu, xv, 439, 440, 441. Il faut mettre sa confiance en Jésus-Christ en tant que Fils de Dieu, non en tant que fils de l'homme, xv, 441. Ce qu'est la confiance, xxi, 13. Grande sécurité donnée par la confiance en Dieu, xi, 795. La confiance en soi ou en l'homme est un cheval trompeur pour le salut, xii, 32. Par sa miséricorde non par nos mérites Dieu nous donne confiance en lui, xiii, 615.

Confusion, xiii, 219. La passion, cause de confusion, xxv, 92. Il y a une confusion salutaire, xii, 109. Confusion, principe du salut, xiii, 238. Confusion temporelle, confusion éternelle, xi, 840. 841. La confusion temporelle est la honte, l'horreur du péché avec le dessein de s'en corriger, xi, 839. Il ne faut pas craindre la confusion temporelle, sans elle on subira la confusion éternelle, xi, 839. Confusion, cause du péché, confusion cause de la grâce, iv, 665. Au jugement seront confondus pour leur perte ceux qui n'ont pas voulu l'être pour leur salut, xiii, 581.

Congrégation, xxv, 106. Il y en a beaucoup chez les catholiques, xxv, 505. Divers genres de vie des congrégations, xxv, 505.

Connaissance, de soi-même, ix, 608. Combien elle est utile, xvii, 332. Elle l'emporte sur les autres sciences, xxvii, 251. L'homme ne se connait pas, ii, 277, 505. Il est difficile à chacun

de bien se juger, xv, 489. Il faut se retirer des sens et rentrer en soi-même pour se bien connaître, ii, 505. Celui qui ne connaît que par les sens ignore Dieu et soi-même, ii, 529. Effets de la connaissance de soi-même, xxvii, 253. Quand on se connaît on se déplaît et on plaît à Dieu, xii, 16, 18. De la connaissance de soi-même on passe à celle de Dieu, ix, 452. Ce qui rend certaine et facile la connaissance des choses, xxvi, 465. La connaissance de la vérité purifiée par le cœur, xxi, 394. La connaissance et l'action rendent l'homme heureux, xxi, 378, 379. Connaissance se prend quelquefois pour foi ou pour vision, x, 372, 373. Connaître est quelquefois la même chose que prouver, xiv, 181. Il ne faut pas faire la connaissance des méchants, xxx, 557.

Connaître. Il y a plusieurs manières de connaître, v, 75, 76. Ordre de la connaissance, vii, 138. Dieu connaît en nous-même ce que nous ignorons, ix, 601. Dieu connaît les hommes quand il se fait connaître d'eux, vii, 119. Connaissance angélique. V. *Anges*. L'homme ne peut avoir une science parfaite en cette vie, xxi, 63. Comment la connaissance de la créature a un soir et un matin, xxiv, 88. La connaissance d'une chose dans le Verbe est jour, la connaissance d'une chose dans sa nature est soir, vii, 133. Il y a une grande différence entre les deux, vii, 133. Nous connaissons les choses corporelles en dehors de nous, les choses spirituelles en nous, xxvii, 352. Connaissance de Dieu, ii, 570, 571. Ce qui est nécessaire pour connaître Dieu, ii, 574, 576. Aimons d'abord avec une charité parfaite celui que nous voulons connaître, iii, 526. Pour connaître la volonté de Dieu, il faut être l'ami de Dieu, iii, 425. Malheureux l'homme savant qui ignore Dieu, bienheureux l'ignorant qui connaît Dieu, ii, 174. Bienheureux ceux qui possèdent Dieu en le connaissant, v, 614. Personne n'embrasse l'immensité de Dieu, v, 287. Savoir ce que Dieu n'est pas, c'est un grand pas vers sa connaissance, v, 79. On connaît Dieu parfaitement dans l'autre vie, ii, 10. Connaissance de Dieu par voie négative, ix, 519. De Dieu l'homme ne sait que ce qu'il n'est pas, ii, 559. On ne le connaît pas par les sens, ii, 280. Quelle est la vraie connaissance de Dieu conduisant à la vie éternelle, xxi, 227. On ne connaît Dieu que quand en sait qu'il est le bien souverain immuable dont la participation nous rend heureux, v, 244. Les créatures conduisent à la connaissance de Dieu, ii, 225, iii, 374. Ceux qui connaissent Dieu par les créatures et ne se rendent pas à la vérité sont inexcusables, vi, 55. Si nous connaissons Dieu il faut l'attribuer à sa miséricorde non à nous-mêmes, v, 245. C'est bien comprendre et connaître Dieu que savoir que c'est à sa miséricorde qu'on doit sa connaissance, xxiv, 369. La connaissance se donne au mérite de la foi, xxi, 78. Les orgueilleux même savants ne connaissent pas Dieu, v, 432. Nous vivons d'autant mieux que nous avançons dans la connaissance de Dieu, x, 349. C'est une impiété et une folie de connaître Dieu et de ne pas l'honorer, xxx, 141. Nous ne connaîtrons bien Dieu que dans l'autre vie, xxx, 562. On connaît quelqu'un quand on connaît sa vie et sa conduite, x, 283. On ne connaît quelqu'un que par l'amitié, xxi, 72.

Conscience. Elle est comme un autel sur lequel on sacrifie à Dieu, xii, 478. La conscience erronée oblige, iii, 568. Si quelqu'un regarde comme bien ce qui est mal et le fait, il pèche en pensant ainsi, iv, 430. La conscience est le ventre de l'homme intérieur, ix, 559. Celui qui rougit en présence de sa conscience arrête son iniquité, xix, 82. La conscience du juste est la demeure de Dieu, xii, 391. La conscience des impies leur est une grande peine, la conscience des justes leur est une grande joie, xii, 549. La conscience mauvaise est dans le désespoir, la conscience bonne est dans l'espérance, xii, 9. Une bonne conscience où l'homme trouve Dieu est un refuge dans la tribulation, xii, 381. Demeure et repos de l'âme dans le désert, xii, 84. La joie d'une bonne conscience est un paradis, vii, 377. La conscience est un désert où l'on trouve repos et consolation, xii, 565. Elle est maintenant une grande solitude, xvi, 310. Dans le ciel il n'y aura plus de désert, xvi, 310. La joie de la conscience augmente la vertu, xxiii, 616. Quelquefois une bonne conscience ne suffit pas, v, 103, 110. Quand elle suffit, iv, 600. Avec une bonne conscience il faut avoir soin de sa réputation, xix, 143, 229. Une bonne conscience ne suffit pas si on pèche dans ses rapports avec les hommes, xvi, 294. Devant les hommes il y a beaucoup de témoins, devant Dieu il n'y a que la conscience, xxix, 215. Une mauvaise conscience est une fosse où tombe l'impie, xii, 618. Il n'y a point de plus grand tourment qu'une mauvaise conscience, xii, 384. Par ses ténèbres horribles et cruelles une mauvaise conscience est pire que les prisons et que l'enfer, v, 351. La conscience mauvaise ne peut sortir d'elle-même, x, 47. Nous pouvons tout fuir excepté notre conscience, xi, 842,

843. On compare à une maison incommode une conscience mauvaise avec une femme méchante, XII, 85, 133, 384. XIV, 179. Examen de conscience, XVI, 27. La conscience est un abîme que Dieu connaît, II, 274. Il faut promptement purifier la conscience, XVI, 293. Comment on la purifie, XII, 85. Il n'y a que l'indulgence pour guérir la conscience des pécheurs, XII, 386.

CONSÉCRATION. Quelque juste que l'on soit, il ne faut pas repousser le sacrement de la consécration, VII, 747.

CONSENTÉS, dieux admis au conseil de Jupiter, XXIII, 582.

CONSEIL. Le décret de notre prédestination demeure pour l'éternité, XII, 56. Il est absurde de dire que Dieu forme un nouveau dessein, II, 558. Conseils évangéliques, II, 381. Comment on distingue les conseils des préceptes du Seigneur, XXI, 519, 610. Il faut exhorter à la pratique des conseils afin que la vie se conforme aux préceptes et ne soit pas condamnée, V, 409, 410, 411. Effets du don de conseil, VI, 476. Le conseil est le cinquième degré vers la sagesse, VI, 476. V. *Moïse*. Tout bon conseil vient de Dieu, VI, 442. Et ne doit pas être méprisé, VII, 569. On n'a besoin de conseil que dans le malheur, XI, 710. Il faut prendre conseil du Christ dans le malheur, XVI, 436, 440. Le riche a besoin de conseil, donnez un conseil, vous avez fait l'aumône, XV, 92. Il ne faut pas vendre un jugement juste ni un témoignage vrai, quoiqu'on puisse vendre une protection un conseil, V, 369. Celui qui vit et se conduit par de mauvais conseils a de bons et de mauvais côtés, XV, 122. On demande volontiers un conseil et on ne le suit pas de même, XVII, 1, 2.

CONSEILLER, c'est donner un conseil, XIX, 18. Dieu dirige secrètement celui qui donne un conseil et celui qui le reçoit, de telle sorte qu'on entend ce que l'on mérite, II, 217. La langue des amis du siècle donne souvent des conseils contraires à ceux des justes, II, 252. Il faut pourvoir à soi-même, XIX, 16, 17.

CONSENTIR. L'accord est une parole du cœur, XXI, 446, 447. On va contre la loi divine quand on a dit une parole dans son cœur et qu'on n'agit pas, XXI, 447. Le péché est dans le consentement, non dans le désir mauvais, XI, 5. Comment on peut distinguer le consentement du péché, XXX, 447. On pèche en consentant au péché d'autrui, XV, 146. Ce que c'est que consentir à ceux qui agissent, XXVIII, 44. On ne participe pas au péché du prochain sans consentement, IV, 586. Innocent pense qu'il n'y a pas grande différence entre le pécheur et son approbateur, V, 544. Souvent il cesse de pécher celui qui n'est pas approuvé, V, 544. Le méchant poursuit le juste parce que le juste ne l'approuve pas, XV, 131. Il appartient à la volonté de consentir ou non à sa vocation, XXX, 182.

CONSENTIUS, XXII, 40. Il envoie ses livres à Augustin pour qu'il les examine et les approuve, V, 70. Caractère, probité et humilité de Consentius, V, 64. Il propose à Augustin des questions sur la Trinité, V, 64. Augustin y répond, VI, 109. Consentius physiquement inconnu à Augustin, VI, 109.

CONSERVER. Toute créature a besoin d'être conservée par Dieu, XXIV, 159. Si Dieu retirait sa puissance conservatrice, toute créature périrait, VII, 120, 121, 265.

CONSOLER. Dieu console le cœur bon, et tourmente le cœur mauvais, XV, 222, 224. Le succès que Dieu nous donne est une consolation non un bonheur, XV, 400. Comment l'âme du juste n'a pas voulu être consolée, XIII, 400. Nos consolations dans le désert, XIII, 62. Notre consolation est dans l'espérance, notre tristesse est réelle, XI, 745. D'où nous vient la vraie consolation, V, 131. La consolation vraie sera celle qui nous donnera ce que l'on ne pourra nous enlever, XVI, 583. On ne peut consoler quelqu'un qu'en souffrant avec lui, XIV, 45. Les consolations sont un breuvage, VIII, 118. Lettre de consolation à une veuve sur la mort de son mari, IV, 611. Consolation de la mort d'un frère, VI, 314, 315.

CONSOMMATION. En quoi elle diffère de la consomption, X, 566. Ce qui est achevé est consommé, ce qui est détruit est conservé, XII, 677. La consommation n'existe pas avec la foi, X, 376.

CONSTANCE. Elle ne peut exister sans vertu et sans actes répétés, VII, 35. La constance ne laisse pas l'homme se corrompre, l'audace l'empêche de se corriger, IV, 484. Si l'audace se flatte d'être indomptable, quelle force doit avoir la constance, IV, 611. La constance des saints est un feu pour les persécuteurs, XXIV, 561. Combien il y a de sortes de constance et ce qu'elle est, XXIX, 207.

CONSTANTINE, ville, IV, 353, XXVIII, 483, 534. Eglise de Constantius, XXVIII, 350.

CONSTANTINOPLE, XXVII, 444. Elle est l'alliée et comme la fille de Rome, XXIII, 636. Elle s'est accrue et s'accroît encore, XVII, 145. Elle s'est corrigée à la vue d'une incendie dont elle a été miraculeusement préservée, XXII, 336.

Constantin le grand, Auguste, iv, 405, 603, xxix, 171. Empereur, xxix, 208. Consul pour la deuxième et la troisième fois, xxix, 411. Les Donatistes lui défèrent la cause de Cécilien, iv, 745, v, 251, 550. Ils lui demandent des évêques pour juges, iv, 394, 401, 544, 600. Il n'ose pas juger un évêque, iv, 745. Il ordonne aux parties de s'en rapporter au jugement épiscopal de Rome, iv, 602. Lettre de Constantin au consul Probianus touchant la cause de Cécilien, iv, 602. A Vérinien vicaire, v, 252. Lettre au proconsul par laquelle il ordonne qu'on lui envoie Ingentius, v, 253. Tout est bien affirmé par les lettres de Constantin, iv, 395, 406. Les Donatistes ne se soumirent pas au jugement épiscopal, iv, 395, 406. Il indiqua un autre tribunal épiscopal à Arles, iv, 395, 406. Quelques Donatistes audacieux et pointilleux en appelèrent à l'empereur, iv, 395, 406. Constantin n'osa contester le jugement épiscopal, iv, 406. Il termina ensuite la cause épiscopale, iv, 406, 602. Il déclara Cécilien innocent, iv, 406, 603. Il jugea très-bien pour l'unité de l'Eglise et les Donatistes acceptèrent son jugement, xxviii, 467. Parménien se plaint qu'il ait condamné les Donatistes d'après les suggestions d'Osius d'Espagne, xxviii, 52. V. *Donatistes*. Constantin agit mieux dans cette affaire que ses accusateurs, iv, 638. Il ordonna qu'on enlevât aux Donatistes leurs églises, xxviii, 467. Il fit vendre au profit du trésor leurs lieux de réunion, iv, 602. Et ce qui leur appartenait, iv, 638. Il n'était pas jaloux du nom chrétien, mais il en était fier, xxviii, 467. Le père de Constantin ne fut pas persécuteur, xxix, 543. Pourquoi Dieu a comblé Constantin d'autant de faveurs, xxiii, 636.

Constantin, le jeune, César, xxix, 171.

Constantin, ami d'Augustin, xxix, 282, 283, 286.

Constance, évêque, xxx, 369.

Constance, empereur, hérétique, xxvii, 88.

Constance, Romain qui de manichéen devint chrétien, xxv, 502.

Constellation, v, 492.

Constitutions des empereurs contre les Donatistes, xi, 703.

Consubstantiel, xvi, 411. Pascentius veut qu'on rejette ce mot parce qu'il ne se trouve pas dans l'Ecriture, vi, 250. Quoiqu'on ne l'y trouve pas, on peut prouver par l'Ecriture qu'il est bien choisi, vi, 250. On le prouve, vi, 251. On a raison de l'employer pour le Père et le Fils, vi, 262. Il y a des choses dans l'Ecriture se rapportant au Père et au Fils et qu'on ne peut dire que de ceux qui ont une même substance, vi, 264. Ce mot reçu au concile de Nicée a été attaqué à Rimini par les hérétiques, xxvii, 89, 107. Quelques catholiques maladroits le rejetaient, xxxi, 772. Nom donné aux catholiques par les Ariens à ce sujet, xxvi, 611.

Consul. Ce mot vient de conseiller, xxxiii, 614. En peu de temps les consuls augmentèrent l'empire romain, xxiii, 614. Les Donatistes prétendaient que ce n'était pas une coutume ecclésiastique pour les évêques d'écrire le jour et le nom des consuls sur leurs lettres, xxix, 349. Tous les conciles ont agi ainsi, xxix, 345. Les catholiques le prouvent par le concile de Melchiade et par l'Ecriture, xxix, 349. On ne révoque pas en doute les décrets impériaux quoiqu'ils ne portent pas le nom des consuls et la date du jour, xxix, 356.

Consus. Dieu donnant des conseils, xxiii, 572. Le dieu Consus, c'est Neptune équestre, xxiii, 499. Pourquoi les jeux du cirque sont appelés consuels, xxiii, 499.

Contact. Toucher un mort, c'est se souiller, vii, 733.

Contemplation, xvii, 577. C'est le but vers lequel tendent tous ceux qui se convertissent, xxvi, 199, 200. La contemplation promise est le but de toutes les actions, xxvii, 174, 179. On ne parvient à la contemplation que par le travail et la souffrance, xxvi, 200. Excellence de la contemplation des choses célestes, iv, 344. Une haute contemplation est souvent accordée aux plus petits marchant dans la voie de la sainteté et refusée aux plus intelligents, v, 72. On doit aimer non un repos inutile, mais la recherche de la vérité, xxiv, 520. Contemplation de Dieu, bien immuable, xi, 798. On a raison de demander et d'espérer la contemplation de Dieu, xi, 799. Tout ce que nous contemplons, nous le comprenons ou nous le pensons, iii, 8. La contemplation est l'ivresse sainte d'une âme éloignée des choses temporelles et ne considérant que l'exil, xxv, 578. L'esprit ne demeure pas longtemps à contempler les choses éternelles, xxvii, 434. L'amour de la vérité cherche un saint repos dans la contemplation, xxiv, 520. La contemplation est supérieure à l'action, xxvii, 520. Il est bon qu'on estime dans le monde la vie contemplative, xxvi, 206. Pourquoi la vie contemplative est stérile, xxvi, 202. Chacun peut se livrer à la contemplation, xxiv, 520.

Continence et patience, deux vertus de cette vie, xvi, 67, 202, 204. Cinq sortes de continence de la chair, xxi, 44. La loi, les prophètes et l'Évangile recommandent la continence, xiv, 451. La continence est nécessaire pour résister à tout péché, xxi, 458. Elle sera toujours dans cette vie une lutte contre les passions, xxi, 449, 463. La concupiscence n'attaque que la continence, xxi, 450. La continence crucifie en quelque sorte la concupiscence de la chair, xxi, 453. Il faut garder la continence de son état, xvii, 302, 304, xviii, 333. Il faut garder la continence conjugale ou une meilleure, xxi, 635. Continence de la chair et continence de la bouche, xxi, 445. En recommandant la continence de la bouche, Jésus-Christ recommande celle du cœur, xxi, 447. La continence de la chair est un des biens de l'âme, xxi, 516, 517. Elle est très-utile dans la guerre spirituelle, xxi, 453. Contre le plaisir pernicieux de la concupiscence, Dieu donne par la continence un bonheur bienfaisant qui a plus de charmes, xxi, 450. La continence a une dignité chaste et sereine et non une gaieté dissolue, ii, 248. La continence est belle et brillante, v, 631. Elle est féconde par Dieu son époux, ii, 248. Elle nous amène à Dieu dont nous nous sommes séparés en bien des choses, ii, 298. Elle est supérieure à la souillure de la chair et sanctifie le corps, xxiii, 463. Elle est préférable au mariage, xxi, 488, xxiv, 347, xxvi, 448. De droit divin, xxi, 513. Elle vaut mieux que la paternité, si on en profite pour aller à Dieu, xxi, 508, 626, 627. Avant Jésus-Christ c'était le temps du mariage, aujourd'hui c'est le temps de la continence, xxx, 434. Pourquoi la continence perpétuelle était inconnue chez les anciens, xxi, 566. La continence comme les autres vertus peut se considérer dans l'habitude et dans l'action, xxi, 502. Elle existait en habitude chez les anciens, nous devons l'avoir réellement, xxi, 488, 505. Il faut conseiller la continence par tous les moyens, xxi, 586. Ceux qui n'en sont pas capables doivent seuls se marier, xxi, 488. Si tous gardaient bien la continence, la cité de Dieu serait plus tôt complète, xxi, 489. La continence et la virginité recommandées dans l'Ancien Testament, xxv, 616. Vœu de continence, xxi, 534, xxxi, 263. Condamnation de celui qui ne garde pas ce vœu, xviii, 334. A ceux qui ont fait ce vœu il est défendu de désirer le mariage, xxxi, 264. Il ne faut manquer au vœu de continence par l'espoir d'aucune compensation, xxi, 613. Les continents goûtent des délices spirituelles au lieu des délices charnelles, xxi, 583. Quand on le veut on peut garder la continence, xxxi, 375. Celles qui ont fait profession de continence peuvent bien la garder, quand d'autres qui n'ont pas fait ce vœu sont forcées de la garder, xxi, 583. Que celles qui gardent la continence n'aiment pas l'argent à la place d'un mari, et qu'en repoussant la concupiscence elles ne tombent pas dans l'avarice, xxi, 583. Vœu de continence perpétuelle fait par deux époux d'un commun accord, vi, 210. Il faut pour cela le consentement des deux époux, v, 119, vi, 187, vii, 749, xv, 552, xxi, 613, xxxi, 573, 574. La femme ne doit pas faire vœu de continence malgré son époux, vi, 306. Si elle garde la continence du consentement de son mari, elle doit cependant lui rendre les autres services, vi, 306. Et elle ne doit rien toucher de ses habits, de son argent, etc., sans le consentement de son mari, vi, 308. Ceux qui ont fait vœu de continence, xvii, 304. La continence de ceux qui sont clercs malgré eux opposée à ceux qui ne veulent pas la garder dans le divorce, xxi, 638. Comment la continence peut être nécessaire quand on l'aime, et volontaire quand on y est forcé, xxi, 636. Quelquefois on manque à la continence sans souiller le corps, xxi, 447. Si on garde la continence, celle du corps ne sera pas violée, xxi, 449. Continence impure de ceux qui par là veulent à l'aide de magie séduire des femmes étrangères, xxi, 470. Les époux doivent garder la continence certains jours de l'année, xviii, 121, 122. Dans le temps de carême, xviii, 114, 121. La continence est attaquée par les envieux pour être éprouvée, xix, 223. La continence est un don de Dieu, xviii, 455. Ainsi que la chasteté, vii, 598, xxi, 445, 479, 550, 575, 576. La continence est un grand bienfait, xxi, 579. On n'est continent que par la grâce, xxx, 259. Dieu fait ce don à ceux qui le lui demandent, ii, 203. Il faut le lui demander, xxx, 176. La prière vaut mieux pour la continence que les exhortations, xxi, 580. Dieu ordonne et donne la continence, ii, 298, v, 389. Pour ne pas y manquer il ne faut pas présumer de ses forces, xxi, 453, 455. L'esprit n'est continent qu'à l'aide d'un supérieur, xvii, 438. Le corps du Christ est le séjour excellent des continents, xix, 223. Dieu leur réserve de grandes demeures, v, 635. Les personnes mariées peuvent être meilleures que les continents, xxi, 505. Il n'y a pas de vraie continence sans la foi, xxi, 471. Outre la continence et les bonnes œuvres, il faut la charité, xvii, 74. L'obéissance vaut mieux que la

continence, XXI, 505. Une femme continente craint trop le mariage si elle ne s'abstient pas du péché, XXI, 493. Reproches à ceux qui vivent dans la continence contrairement à ce qu'ils se sont proposé, XXI, 538. Il vaut mieux se marier que brûler, XXI, 538. Divers genres de continents, le meilleur, XXI, 635, 636. Les continents doivent surtout craindre l'orgueil, XIX, 227. Qu'ils pensent à ce qu'ils n'ont pas et non à ce qu'ils ont, XIX, 225. Un époux humble est préférable à un continent orgueilleux, XIX, 223, 227. Pourquoi Dieu punit ou prévient l'orgueil des continents, XXIII, 475. Il est avantageux aux continents orgueilleux de tomber, XIX, 227. Contre ceux qui pensent que la continence n'est utile que pour cette vie, XXI, 518. Que les continents ne méprisent pas les époux qui vivent saintement, XXI, 509.

CONTRAT. Les contrats humains ont quelque chose de divin, XXI, 144.

CONTRADICTION du monde, XIX, 175. Celui qui suit Jésus-Christ souffre contradiction, XVII, 90.

CONTRAIRES. Les contraires contribuent à la beauté du monde, XXIV, 102. Réciprocité des contraires, XXXI, 430. On ne comprend certaines choses que par leurs contraires, VIII, 74. Ou on les comprend mieux, VII, 237. Les dialecticiens disent qu'il n'y a jamais deux contraires à une même chose, XXI, 297, 298.

CONTRITION du cœur, XIII, 359, XV, 460. Ceux qui ne l'ont pas ne sont pas guéris, XV, 460. Elle appelle efficacement la miséricorde de Dieu, II, 217. Se frapper la poitrine est un signe de contrition, XV, 461.

CONVENANCE. Ce qui convient est bien, ce qui ne convient pas est mal, III, 553. Tout ce qui convient est bien, VI, 631. La vérité est la souveraine convenance, VI, 643. Il faut garder la convenance dans les plaisirs du corps, VI, 643.

CONVERSATION. Elle doit être bonne entre frères, XXI, 381, 384. A cause de l'utilité, non à cause de la dignité, XVI, 295. La loi exclut les querelles de la conversation, XVII, 582

CONVERSION, II, 517. Pour être quelque chose l'homme se convertit vers son créateur, III, 280. Nous devons toujours vivre et nous perfectionner par Dieu en demeurant en lui, en nous attachant à lui, VII, 265. La vie spirituelle a son commencement et sa perfection en Dieu, VII, 40. En allant vers le péché nous perdons la lumière, nous la trouvons en allant vers Dieu, IX, 488. Comment l'âme se convertit vers Dieu, VII, 283. La conversion vient du repentir, de la faim et de la soif de la justice, XIII, 183. Il m'a été mal d'avoir été sans vous, autrement je ne retournerais pas vers vous, XV, 283. Dieu poursuit celui qui s'éloigne, éclaire celui qui revient, XVII, 366. Nous fuyons un juge et nous revenons à un père, XVII, 366. L'aveuglement de Paul, cause de sa conversion, V, 562. Se convertir, c'est s'éloigner du vice par la vertu et la tempérance, II, 517. Le renoncement au siècle doit précéder la conversion, XIX, 350. On ne peut se convertir qu'en s'éloignant du monde, XXV, 327. Et le temps opportun pour s'éloigner du monde, c'est quand la douleur se mêle à ses joies pernicieuses, XI, 684. On peut toujours, on a toujours le temps de se convertir, XIII, 91. Maintenant c'est le temps de la conversion, dans l'autre vie il n'y aura que châtiment ou récompense, XI, 645. L'homme est deux fois malheureux avant sa conversion, XV, 82. La plupart diffèrent leur conversion par une espérance mal fondée, XVI, 68, 215, XVII, 19. Les uns diffèrent par espoir, les autres par désespoir, XVI, 67, 215. Il ne faut pas remettre sa conversion au lendemain, XVI, 70, 82, 210, 211, 216. Dans ceux qui diffèrent leur conversion, il y a une voix qui dit : demain, demain, XIV, 246. Dieu a promis le pardon et non le lendemain, XIV, 202, XV, 420, XVI, 594, XVII, 19. Ceux qui n'ont pas voulu se convertir pour leur salut se convertiront pour leur honte, XI, 649. Obstacles à la conversion, III, 219. D'où vient la difficulté de la conversion, XI, 645. Pourquoi les obstacles et les infirmités ne disparaissent pas aussitôt pour l'âme qui se convertit, XI, 643, 644. Angoisses de celui qui se convertit et n'obtient pas la joie spirituelle, IX, 163. Le bonheur n'est pas enlevé, mais il est changé pour l'homme qui se convertit, XIII, 357. Une conversion véritable trouve toujours Dieu disposé, XI, 643, 644. Tous les péchés sont remis à celui qui se convertit, et toutes ses dettes étant remises, il s'établit un compte nouveau, XVII, 17. Dieu change quand nous nous changeons, XVI, 85. La conversion exige un changement de vie et une expiation du passé, XIX, 199. Sans la grâce le pécheur ne peut se convertir, XXX, 82. Si Dieu ne nous inspire et ne nous aide, nous ne pouvons nous convertir, XVI, 64. C'est à Dieu et non à nos efforts qu'il faut attribuer la conversion, V, 265. La conversion est l'œuvre de la grâce, X, 169, XIII, 613, 614, XV, 104. Non de nos mérites, XIX, 341. Elle est un don de Dieu, XXXI, 475. L'âme qui se convertit prie pour que Dieu se convertisse vers

elle, XI, 643. Celui qui est toujours bon tire le bien du mal, XVI, 449. Dans son libre arbitre le pécheur a le moyen de se convertir, XXV, 636, 641, 649. Il faut plus louer Dieu de la conversion des pécheurs que de la résurrection des morts, XIII, 620. Comme il est mauvais d'être complice des pécheurs, il est impie de refuser la main à celui qui se convertit, V, 540. Dieu et les anges se réjouissent beaucoup de la conversion des pécheurs, II, 231. Pourquoi on se réjouit plus de la conversion des princes, II, 235. La joie que nous éprouvons de la conversion des pécheurs n'est comparable à aucune autre, VI, 316. Exhortation à un changement de vie, XIX, 118. Ceux qui ne se convertissent pas quand Jésus-Christ édifie l'Eglise, sont plus coupables que ceux qui ne se convertirent pas quand Noé fabriqua l'arche, XIX, 289. Figure de la conversion des Gentils, IX, 151. V. *Pécheurs*. Il ne faut pas différer de s'amender, IX, 610. L'amendement commence par la confession et s'achève par les bonnes œuvres, XV, 469. Celui qui nous a formés nous réforme, XII, 397.

Coqs. Combat de coqs, II, 519. Après le chant du coq, c'est l'heure de la prière, XIV, 655.

Corax, roi des Sicyoniens, XXIV, 419.

Corbeau. Le corbeau échappé de l'arche peut s'attaquer à un cadavre, XVII, 473. Ce que signifie le corbeau lâché et ne revenant pas, XXV, 561. Les corbeaux représentent les gentils et les petits des corbeaux, les enfants des gentils, XV, 473, 474, 475. Cri du corbeau, XVI, 592, XVIII, 182. Ce cri se fait entendre dans ceux qui ne se convertissent pas, XIV, 246. Dieu ne demande pas, par le cri du corbeau, qu'on diffère sa conversion, mais qu'on gémisse avec la colombe, XIV, 246.

Corde. Des dix cordes, XV, 676.

Coré, c'est-à-dire chauve, ou calvitie, XII, 309, 336, 352, 383, 398, 411, 519, XIII, 517, 537. Il est la figure du Christ, XIII, 537.

Cornélius Ruffinus chassé du sénat parce qu'il avait dix livres d'argent dans un vase, XXIII, 627.

Cornélius Celsus regarde la sagesse comme le souverain bien et la douleur corporelle comme le souverain mal, II, 583.

Cornélius, censeur, IV, 543.

Corneille et ceux qui étaient avec lui furent les premiers en qui le Saint-Esprit descendit avant le baptême, XIV, 118. Il reçut le Saint-Esprit avant le baptême, VII, 733, XVIII, 383. Il reçut l'Esprit saint sans l'imposition des mains, XVII, 112. Les aumônes l'avaient en quelque sorte purifié, XVII, 397. Il ne priait et il ne donnait pas sans une certaine foi, XXXI, 591. Il est remis à Pierre pour être instruit, VI, 442.

Cailles. Ce ne sont pas des cailles, mais des râles que les Israélites ont eu dans le désert, VII, 566.

Corneilles. Vous entendriez plutôt des corneilles en Afrique que, etc., Proverbe, VII, 566.

Cornouiller. Il semble qu'il n'y en ait point en Afrique, V, 46.

Cornu. Ce mot représente l'élévation spirituelle, XV, 190.

Cornutus, prêtre, VI, 60, 63.

Cornutus, grammairien, XXV, 287.

Corps, œuvre du démon selon les Manichéens, XXVI, 119, 128. Ce qu'est le corps, XXX, 587, 601. Un corps est une nature quelconque occupant un espace par sa longueur, sa hauteur, sa largeur, VII, 210. Sans l'espace il n'y a pas de corps, V, 611. Quelques-uns pensent qu'il n'y a point de substance qui ne soit corps, V, 305. Il n'y a aucun corps sans parties, III, 4. On ne peut imaginer ni sentir un corps dont les parties sont distinctes et dissemblables, XXV, 461, 468. Un corps a des parties innombrables, III, 339. Plus un corps est grand, plus il est bon, III, 215. Un corps ne peut strictement être dit un, III, 339. Les plus petits corps se divisent à l'infini, XXVII, 416. Tout corps peut être coupé à l'infini, III, 10, IV, 247, VII, 67, 116. Il n'y a pas un corps dont la partie soit aussi grande que le tout, XXV, 447. C'est le propre d'un corps d'être dans un lieu et de pouvoir passer d'un lieu dans un autre, XVI, 376, 378. L'ordre des corps s'établit par la diversité de leurs poids, XVIII, 249, 250. Promptitude des corps célestes, XVIII, 426. Mouvements plus prompts de certains corps plus lourds, XVIII, 249. Les corps célestes ne sont sont pas plus forts que les corps terrestres, VII, 83. Très-peu connaissent la nature et les mouvements propres d'un corps, XXX, 579. L'âme ne connaît pas la nature du corps, XXX, 577. Questions sur la nature du corps, XXX, 578. Comment on comprend les corps, XXIII, 716. Le corps ne peut produire d'esprit, VII, 360. Ce n'est pas le corps qui forme son image dans l'esprit, mais c'est l'esprit qui se la forme, VII, 356, 360. L'image du corps qui se forme l'esprit est au-dessus du corps, VII, 356. De quelle nature sont les images du corps que nous avons pendant le sommeil, XXX, 595. Ces images sont comme une matière spirituelle, XXX, 594. Il est d'un esprit supérieur de

juger des corps selon leur raison éternelle et spirituelle, XXVII, 417. Plus on préfère la lumière de l'esprit à celle du corps, plus on est élevé, V, 301. Tout corps appartient à une espèce, XXV, 461. Tout corps a une espèce et une forme, II, 613 On n'admire que sa beauté, IV, 247. Cause de la beauté d'un corps, XXV, 110. La beauté n'est pas son essence, II, 368. Beauté admirable du corps humain, XXV, 109. Quoique beaux en eux-mêmes, les membres du corps sont encore plus beaux dans leur ensemble, VII, 110. La structure de notre corps indique Dieu est son auteur, XXVI, 137. Comment notre corps est fait à l'image de Dieu, XXI, 27. Le corps n'a pas l'idée de Dieu, XXX, 591. La diversité des sexes n'est pas une difformité, quand même leur union serait toujours mauvaise, XXXI, 220. Dans la construction du corps il a été plus pourvu à la dignité qu'à la nécessité, XXV, 110. Quatre éléments et qualités du corps, XI, 642. Le corps est terre, XXIV, 369. Opinion des médecins sur le corps humain, VII, 204. Accord des différents membres, du corps dans leurs fonctions, XV, 158. L'accord des membres constitue la santé, XXII, 322, 323. L'ensemble du corps, image de la charité, XXI, 151. Pourquoi la beauté, la grandeur, la force sont des biens communs aux bons et aux méchants, XXIV, 285. D'après les Stoïciens, il n'y a ni biens ni maux du corps, mais inconvénients et avantages, XXIV, 3, 6. Ce n'est ici qu'une question de mots, XXIV, 6. Les biens du corps viennent de Dieu, V, 234. Si les biens du corps diminuent, l'âme n'en est ni moins bonne ni moins juste, XXIII, 463. Les anges ne sont pas soumis au corps, mais le gouvernent, XXVII, 230. Augustin regarde comme vraisemblable que les anges aient des corps, IV, 679. Le corps n'est pas un bien de l'âme, V, 50. Le corps convient à l'âme en tant qu'il est dirigé vers le ciel, VIII, 184. L'âme est un bien pour le corps, III, 499. Elle en est l'ornement quand même il expierait les fautes de l'âme, III, 386. Le corps est le vêtement de l'âme, XIV, 222. Le corps ne vit que par l'âme, IX, 515. Les sens du corps, VII, 354. D'où viennent les forces plus grandes du corps, III, 54, 55 Comment les forces du corps diminuent, XX, 297. La santé, l'étonnement, et l'immortalité sont trois affections du corps, XII, 587. Il a trois sortes d'accroissements, III, 51. Toute nature spirituelle quelle qu'elle soit est supérieure au corps, V, 224. L'âme la plus vile l'emporte sur le corps le meilleur, XV, 433. L'esprit est meilleur que le corps, IV, 247. En comparant le corps à l'âme, on voit que l'âme est supérieure sous tous rapports, XXI, 35. Rien n'est plus vil que le corps, XXI, 35. Les gentils prétendaient ne pas adorer la matière mais la divinité qui était à l'intérieur pour les diriger, XIV, 484. Quelques-uns pensent que les corps sont la prison des âmes qui ont péché ailleurs, XVIII, 416. Tout mouvement de l'âme fait impression sur le corps, IV, 260. Il est difficile de savoir comment le corps change selon la volonté, XXVII, 231. Quelques-uns se servent de leur corps comme ils veulent pour faire des choses étonnantes, XXIV, 236. D'après Tertullien tout corps est passible, VII, 297. Le corps ne pourrait peut-être rien sur l'âme sans le péché, III, 213. La volonté de Dieu est la cause première de tout changement corporel, XXVII, 231. On le prouve par un exemple, XXVII, 231. Avant le péché le corps était autre qu'aujourd'hui, XXXII, 420. Nos premiers parents dominaient leurs corps, VII, 93. Quoiqu'il ne fût pas encore spirituel, le corps était soumis entièrement à l'âme avant le péché, V, 261. Après le péché l'âme dirige le corps selon les lois de l'univers, V, 260. L'âme commande autrement à la passion qu'au corps. Notre corps est inférieur à celui d'Adam, VII, 192. Les corps des premiers hommes étaient plus grands que les nôtres, XXIV, 255, 256. Avant le péché le corps de l'homme était très-bon dans son genre, VI, 613. Il n'était pas sujet à la maladie, II, 28. Si le corps pouvait souffrir et ne pas mourir, XXV, 2, 3. Avant le péché le corps d'Adam était incorruptible, XXI, 423. Il était à la fois mortel et immortel, VII, 192. L'immortalité d'Adam venait de l'arbre de vie, XXIV, 184. Sans le péché le corps d'Adam et ceux de ses descendants fussent devenus spirituels sans la mort, XXXI, 302, Si nos premiers parents n'avaient pas péché, leurs corps auraient revêtu une forme angélique, VI, 437. Après le péché le corps devint sujet à la mort, XXX, 9. La mort du corps vient du péché, XXX, 6. Comment, XXX, 6 L'Apôtre attribue la mort au péché, II, 64. Quand même nous serions justes nous mourrons, VII, 192. Pourquoi l'Apôtre dit corps de mort et non pas corps mortel, VII, 192, 257. Le corps est déjà mort quand il n'est pas entièrement soumis à l'esprit, XXI, 66, 70. Le corps est le sépulcre d'une âme morte, XIII, 610. Corps de chair, ce que c'est, XXX, 602. Si c'est à cause du péché ou de la chair qu'on dit corps de mort, XXX, 6. On dit corps de corps de mort non à cause de la substance, mais à cause du péché, XXX, 234. Les défauts du corps preuve

du péché originel, XXXII, 395. Il ne faut pas attribuer à Dieu les défauts naturels du corps et de l'âme, XXXII, 377. Sans le péché, les corps naîtraient sans défauts, XXXII, 201. Et si la nature n'était pas viciée, XXXII, 203. La punition d'Adam, c'est d'avoir perdu la beauté du corps, XXX, 17. Dans le corps il faut considérer l'œuvre de Dieu et le châtiment, XV, 366. Dieu a fait notre corps bon parce qu'il est bon, et il y a joint la corruption parce qu'il est juge, XV, 366, 367. La corruption et la débauche a pu ne pas être commune au corps de l'homme et à celui de la bête quoiqu'ils soient d'une même matière, XXXII, 297. C'est depuis le péché qu'on couvre le corps, XXXII, 314. La paix de la chair avec l'esprit n'est pas dans notre corps de mort, elle existait avant le péché, XXXII, 531. Corps animal, mort, spirituel, ce que c'est, XXIV, 188. Corps animal et corps spirituel, XXIV, 185. En quoi ils diffèrent, VI, 113. Corps animal, c'est-à-dire animé, XXIV, 193. Il est dit animal à cause de la mort, spirituel parce qu'il est immortel avec l'esprit et non parce qu'il est esprit, VI, 113. Quelques-uns disent que tout corps peut se changer en tout autre, VII, 204. Et cela paraît croyable, VII, 208. Aucun corps ne peut se changer en âme ou en nature incorporelle, VII, 204. Sans le péché un corps corruptible ne serait pas une charge pour l'âme, XXXII, 529. Le poids du corps dure toute la vie, XVIII, 417. Les corps de tous sont corruptibles, mais ils sont plus ou moins à charge aux âmes d'après des desseins secrets mais justes de Dieu, XXII, 383. Notre corps était un ornement, le péché en a fait des entraves, XV, 449. Le corps est une chaîne très-lourde, III, 521. Notre corps est esclave, en cela il nous est commun avec les animaux, XXIV, 11. Le corps, serviteur de l'âme, VII, 258. Il faut châtier le corps pour vaincre le monde et le démon, XXI, 372. Il faut asservir le corps, XXI, 372. On le fait en se soumettant à Dieu, XXI, 372. Dompter le corps, XVI, 22. Ne pas l'épargner, c'est le favoriser, XVIII, 414, 419. Pourquoi on pèche en aimant le corps, XXV, 337. Personne ne hait son corps, VI, 457. Quand même on aimerait quelque chose plus que son corps, VI, 459, Porphyre dit qu'il faut fuir tout corps, II, 13, XVIII, 200. Afin de purifier l'âme, XXIV, 159. Et de la rendre heureuse, XXIV, 172. Châtier son corps, c'est offrir un sacrifice, XXIV, 40. Les corps des fidèles sont les victimes de Dieu, les temples du Saint-Esprit et les membres de Jésus-Christ, XXVII, 116. Le corps du fidèle, temple de Dieu, XXX, 450. A cause de l'humanité de Jésus-Christ nos corps sont son corps et ceux de notre âme, XVII, 507, 508. Ils sont les temples de l'Esprit saint, parce qu'il y habite, XVII, 507, 511, 512. Et parce qu'ils sont rachetés par le sang du Sauveur, XVII, 519. Comment l'Esprit saint les habite, XVII, 512. Comment le corps est sanctifié par le baptême, XXXI, 414. On espère la sanctification parfaite du corps sans la posséder, XXX, 438. Evacuer le corps du péché, XI, 9. Une volonté sainte sanctifié le corps, XXXIII, 462. La violence ne souille pas le corps, XXIII, 465. Le corps est dit vase et demeure de l'homme, XII, 453. Les corps des justes sont des vases et des instruments dont l'Esprit saint se sert pour le bien, XXIII, 458. Les saints s'inquiètent peu de leur sépulture, II, 268, 272. Mort et résurrection du corps, VI, 453. On prouve la résurrection contre les païens, XXV, 61. Les Manichéens nient la résurrection, XXV, 392. Le monde a raison de croire à la résurrection, XXV, 112. Il faut espérer en la vie du corps, celle de l'esprit la précédant, XXX, 8. La résurrection du corps est nécessaire au bonheur complet de l'âme, VII, 379. Le corps ne nuira pas au bonheur de l'âme, XXV, 113. Le corps qui est maintenant une charge et un fardeau, sera un secours et un ornement après la résurrection, XVIII, 416. Aucun corps en lui-même n'est heureux ou malheureux, III, 385. Comment se fera la résurrection, XXX, 6, 8. Les corps humains quoique terrestres doivent ressusciter et être incorruptibles, XXXII, 292, 296. Etat des corps après la résurrection, XXII, 420. Bonheur du corps à la résurrection, IX, 131. Autre chose est de sortir de ce corps de mort, autre chose d'en être délivré, XXX, 261. Les damnés ne seront pas délivrés de ce corps de mort, XXX, 450.

A la résurrection, l'impie reprend son corps de mort, XVII, 452. Il ne faut pas nous inquiéter de ce que sera notre corps après la résurrection, VII, 100. Il sera le même qu'avant, II, 44. Comment nous reprendrons nos corps, XXIII, 458. Après la résurrection nos corps seront dans leur ancien état, II, 31, VI, 610, 612. Etat des corps des saints après la résurrection, XXIV, 183, 196. Ils seront mieux que ceux de nos premiers parents dans le paradis, II, 32. Comment sera notre corps dans le ciel, XXV, 122. Il sera spirituel, II, 54, 90. Comment il sera spirituel à la résurrection, XXV, 390. Comment notre corps terrestre et animal sera spirituel après la résurrection, IV, 679, V, 304, 319, XXI, 232, 344. Augustin admet la spiritualité des

corps sans pouvoir l'expliquer, IV, 679. V. *Résurrection*. Pourquoi les corps seront dits spirituels après la résurrection, XVIII, 251. Le corps sera soumis sans peine à l'esprit, II, 10. Il n'aura plus besoin d'aliments, II, 31. Les corps spirituels ne prendront de nourriture que s'ils le veulent, XXIV, 185. Agilité spirituelle du corps, XVIII, 422. A l'exemple de Jésus-Christ, ils passeront par des portes fermées, XVIII, 570. Le corps sera incorruptible et immortel, II, 10. Santé parfaite du corps, immortalité de tout l'homme, V, 50. Le corps ne se corrompra pas si l'âme ne se corrompt, XXII, 13. L'immortalité et l'incorruptibilité du corps vient de la sainteté de l'âme, VI, 456. Elle est une récompense qu'Adam a perdue, VII, 194. Immortalité des corps après la mort, XXIII, 729. Leur éternité, XXIV, 72. Il semblait absurde aux philosophes qu'un corps fût immortel et éternel après la mort, XXIV, 177. On montre que ce n'est point impossible, XXIV, 179. Toujours vivre dans son corps est un grand don de Dieu d'après Platon, XXIV, 181. Comment un corps terrestre sera dans le ciel, XVIII, 247. Les philosophes soutiennent que cela ne peut être, XXIV, 179, XXV, 85. On les réfute, XXV, 83. Comment notre corps sera dans le ciel si là il n'y a pas de corruption, IX, 304. Il est plus étonnant qu'un esprit soit uni à un corps, que ce qu'un corps soit dans le ciel, XXV, 62. La pensée se cache dans le corps, il n'en sera pas ainsi dans le ciel, III, 482. Si on ne peut voir les corps que par le corps, XXV, 122. Si on verra Dieu par un corps spirituel, XVIII, 423. Si un corps spirituel verra une substance qui n'est point dans un lieu, ceci n'est pas encore prouvé, XVIII, 424. Si c'est mal d'aimer un corps, XXVII, 154, 156. Si on peut connaître sans le corps, XXX, 591. Le corps appelé demeure, XIV, 552. On dit corps pour désigner tout l'homme, X, 113. Tradition des corps, VII, 65. Par corps on désigne ce que l'on possède corporellement, VII, 65. Ainsi que les esclaves, VII, 397. Corporel se dit au propre et au figuré, VII, 344. Ceux qui s'adonnent trop aux choses corporelles en reçoivent justement leur châtiment, II, 218. Sacrement du corps et du sang de Jésus-Christ, VII, 559, XVII, 293. V. *Eucharistie*. Communion, VII, 689. Communion quotidienne, elle ne l'est pas partout, IX, 92, 557. Ce que c'est que manger la chair et boire le sang de Jésus-Christ, IX, 557. Nos corps sont les membres du Christ à cause de son corps, XVII, 507, 508. Le corps de Jésus-Christ est l'Eglise, le corps du démon c'est le démon, VII, 319. Nous nous attachons au corps du Christ par la foi, et nous vivons par l'esprit, IX, 563.

Correction. Il n'y a que le démon dont il ne faut pas attendre la correction, XII, 557. Il ne faut pas remettre au lendemain pour se corriger, XVI, 592, XVIII, 182. V. *Conversion*. Il est dangereux de différer sa conversion, IX, 610. Correction fraternelle, VII, 695, XXVIII, 105, 106. Il ne faut pas négliger la correction, XVI, 28, XVII, 37, XXVIII, 128, XXXI, 518. Quoiqu'elle soit odieuse, IV, 519, VI, 130 Il ne faut pas la négliger quand on peut la donner ou par conseil, ou par pouvoir, ou par autorité, X, 2. C'est un grand mal de négliger la correction fraternelle, XXVIII, 107. Celui qui frappe est bon, celui qui épargne est cruel, XVI, 28. C'est un péché de négliger la correction par cupidité ou par tiédeur, XXIII, 451. Il faut recourir à la correction, XXXI, 536. Nécessité et utilité de la correction, XXXI, 519, 522. Elle est utile et nécessaire quoiqu'elle dépende de la grâce de Dieu, XXXI, 521. Il ne faut pas la négliger quoique aucun prédestiné ne puisse périr, XXXI, 556. Comme nous ne savons qui est prédestiné, il faut procurer le salut de tous et de chacun par nos vœux, nos exhortations et nos avis, XXXI, 554. Il faut reprendre chacun, XXXI, 558. On reprend les bons comme des enfants, on laisse les mauvais comme des étrangers, XIII, 260, XIV, 10. Celui à qui Dieu pardonnera est repris dans ce monde, XII, 504. La correction est utile à celui qui la reçoit et aux autres, XXIV, 515. Elle est un remède contre quelques péchés, XXI, 284. Précepte divin de la correction, XXI, 248. Tous doivent la faire, XXIII, 451. Surtout les évêques, XXIII, 451. Et les supérieurs, XXIII, 451. C'est un devoir imposé aux supérieurs, XVI, 46, XIX, 410. Il ne dirige pas celui qui ne reprend pas, XII, 368. Il ne faut pas négliger de reprendre ceux qui nous sont soumis, XVII, 37. Les pasteurs ne doivent pas épargner les fidèles pour se les concilier, XVI, 256. Le vrai pasteur reprend, XVII, 341. Celui qui néglige de reprendre est justement puni en cette vie avec les pécheurs, XVII, 339. Liberté d'Augustin à reprendre un ami qui lui avait demandé des consolations au sujet de la mort de sa femme, VI, 301. Quelle correction est permise et jusqu'où, XXIX, 61. Comment il faut accepter le devoir de reprendre et s'en acquitter, IX, 65, 66, 67, 118, XI, 112. Comment il faut reprendre, V, 182, XVI, 585, XVII, 37, XIX, 411, XXI, 247. Comment il faut pratiquer et recevoir la correction, III, 675. La correction ne rend pas le mal

pour le bien, XXVIII, 502. Mais le bien pour le mal, XXVI, 558. Il n'est pas permis de sévir contre les méchants, XVIII, 606, 607. Vouloir vaincre la méchanceté par la méchanceté, c'est une double méchanceté, XVIII, 606. Si celui qui reprend veut rendre le mal pour le mal à celui qu'il reprend et qui se fâche, il n'est pas digne de reprendre mais d'être repris, VI, 131. La correction n'est pas une injure, mais elle guérit par la confusion, XVII, 365. L'âme doit en sortir confuse, XVII, 366. Il faut reprendre avec charité, XXXI, 494. La correction part de la charité, XXXI, 551, 554. Elle est un office de charité, XV, 645. Celui qui reprend par charité, ne perd pas la charité parce qu'il est sévère, V, 181. Il est mieux d'aimer avec sévérité que de tromper avec douceur, IV, 631. On a souvent affaire avec des hommes qu'il faut plier malgré eux avec une certaine sévérité, V, 182. On est digne de l'enfer quand on ne peut plus être repris, V, 181. Quand la réprimande est utile, XXXI, 521. Source de la force et de l'efficacité de la réprimande, XXXI, 551. D'où vient son utilité, XXXI, 554. C'est à Dieu de la rendre utile, XXXI, 558. Elle ne profite que par lui, XXXI, 522. La réprimande humaine n'a lieu que par le secours de Dieu, XXXII, 145. Sans la grâce elle est inutile, XXIV, 248. Pourquoi on a raison de reprendre ceux qui n'obéissent pas, quand même ils n'auraient pas encore reçu la grâce de l'obéissance, XXXI, 521. Qu'ils soient régénérés ou non, XXXI, 522. La correction est un remède salutaire pour le prédestiné et un tourment pour le réprouvé, XXXI, 551. C'est un même bien d'être repris et d'être instruit par Dieu, XIII, 653. Usage de l'ordre, de la prière et de la réprimande, XXXI, 519. On corrige par les reproches, les avis et la prière, V, 182. La réprimande et la grâce ne sont pas opposées, XXXI, 551. Comment il faut reprendre, XXVIII, 107, 108, XXXI, 558. Il faut reprendre diversement selon les fautes, XXXI, 544. Quelquefois en public, quelquefois en particulier, XVI, 590. Quand la réprimande doit être secrète ou publique, XVI, 590. Pourquoi elle est secrète, XVI, 591. On ne doit reprendre en public que les péchés publics, XXXI, 548. Ce n'est pas reprendre mais trahir son frère que de lui reprocher en public un péché qu'on est seul à connaître, XVI, 590. Réprimande publique à l'église, XV, 50. Il faut une grande attention pour reprendre si l'on ne veut pécher, IV, 676. Augustin avoue qu'il pèche chaque jour en réprimandant, IV, 676. On corrige plutôt un petit qu'on ne brise un endurci, on corrige aussi plutôt un ignorant docile qu'un orgueilleux, VI, 23, XXI, 196. Quelquefois on omet la réprimande par charité, XXIII, 451. Il faut supporter ceux qu'on ne peut corriger, XV, 134. Il ne faut pas éviter ni repousser la réprimande d'un inférieur, IV, 582. Contre ceux qui ne veulent pas être repris, XXXI, 521. Réponse à leurs excuses, XXXI, 522. Ceux qui ont peine à supporter la réprimande appellent hargneux ceux qui ont des égards pour eux, XXIX, 86. Celui qui ne veut pas devenir sage envers lui-même est insensé envers celui qui le reprend, XV, 680. Rougir d'être repris, c'est de l'orgueil, XXIV, 72. Comme les sages usent bien de la correction, II, 197. Il est plus facile de voir dans les autres ce qu'il y a à reprendre et à corriger que de le voir en soi et de se laisser reprendre, XI, 70. Il est beaucoup mieux de savoir accepter la réprimande que de reprendre hautement celui qui s'égare, IV, 576. Pierre en acceptant la réprimande de Paul, nous a laissé un plus bel exemple que Paul, IV, 575. Les fautes paraissent plus légères quand le coupable promet de se corriger, V, 356. Quand on nous reprend avec quelque sévérité, ce n'est pas un homme peut-être pécheur mais Jésus-Christ qui nous corrige, IV, 348. Paul n'épargne pas les vices de ceux qui l'honorent, XVI, 254. Comment Dieu corrige, XXV, 410. Il faut supporter patiemment la punition de Dieu quand il corrige, XVI, 76. Comment il faut essayer la correction des hérétiques, XXV, 431. Correction d'un homme par la vue d'un mort, XIX, 15. Celui qui corrige par haine mérite d'être corrigé, XV, 338. On aime beaucoup même ceux qu'on reprend, XI, 835. Que Dieu flatte ou corrige il instruit celui à qui il prépare un héritage, XII, 554. Il est d'un cœur droit de se soumettre à la correction d'un père et de croire à ses promesses, XIV, 459. Souvent un père corrige ses enfants par ses plus mauvais serviteurs, XIV, 508.

CORRUPTION. Elle se manifeste de bien des manières chez les enfants, II, 126. Dans cette vie le corps est soumis à la corruption et à un changement perpétuel, XIII, 60. Origine de la corruption, XXV, 471, 473. Les créatures sont corruptibles parce qu'elles sont tirées du néant, XXVI, 383. La corruption tend au néant, III, 549. Par elle tout tend au néant, XXV, 475. Mais Dieu les empêche d'y parvenir, III, 552. La corruption n'est pas une nature, elle est contre nature, XXV, 470. Elle n'est pas substance, elle est dans la substance, III, 549. Il n'y a que le bien pour se corrompre, III, 552.

La corruption est l'anéantissement du bien, XXI, 297, 298. Le bien a existé là où se trouve la corruption, XXV, 470. Pourquoi Dieu la permet, XXV, 473. La bonté de Dieu sait ordonner ce qui se corrompt, III, 552. Toute corruption n'est pas méprisable, III, 397. Il n'y a que celle qui est mauvaise, III, 397. Corruption de l'âme par les mauvais désirs, XV, 488, 489. La corruption commence par la mauvaise foi, arrive à la débauche et tombe dans tous les excès, XII, 533. C'est par corruption que l'âme repousse ce qui est doux, XIV, 392.

Corrupteurs. Ceux qui se corrompent eux-mêmes ne sont pas innocents, XVIII, 434. Qui peut et qui ne peut pas être corrompu par un autre, XVIII, 461.

Cote. Pourquoi ce fut pendant son sommeil qu'une côte fut enlevée à Adam, XII, 615.

Cotta discute dans le livre de Cicéron sur la nature des dieux, XXIII, 606.

Coté. On appelle côtés d'un homme ses amis, XII, 414, XV, 122. Ceux qui s'enorgueillissent de leurs vertus tombent d'à côté de Dieu, XIII, 670, XV, 64. Ceux qui ont tout abandonné sont à côté du Christ, XIII, 670. L'homme est bon, mais il a de mauvais côtés, proverbe, XXIII, 653.

Coudée. La coudée géométrique équivaut à six des nôtres, VII, 471, XXIV, 293. Par la coudée géométrique on prouve que l'arche était assez grande pour contenir tous les animaux, VII, 471.

Couleur. Elle n'existe que dans les corps, XIX, 129. Elle n'est pas un corps, mais une qualité des corps, III, 258. Tous les corps ont la même couleur ou plutôt n'en ont point sans lumière, XIX, 129. La couleur est spécialement pour les yeux, XXV, 321. D'où venait la variété des couleurs dans les troupeaux de Jacob, XXVII, 240.

Courbé. Il est courbé celui qui se précipite vers les plaisirs du monde, XV, 376. Qui aime la terre, XII, 504. Qui ne peut se lever sous le poids de ses fautes, XII, 217. Qui loue Dieu dans la prospérité, le blasphème dans l'adversité, XII, 35. S'occuper trop des choses inférieures, c'est être courbé, XIII, 225.

Courir, c'est avancer, XXX, 283. Tous ceux qui courent dans notre arène, avec persévérance reçoivent la couronne, ceux qui arrivent les premiers attendent pour être couronnés avec les autres, XII, 276. Course publique, II, 185.

Couronne promise aux vainqueurs, XXI, 364. On ne peut être couronné sans vaincre, et on ne peut vaincre sans combattre, XIII, 18. Couronne due à ceux qui conservent la foi, XVIII, 577, 580. La couronne ne serait pas due si l'on n'avait reçu la grâce gratuitement, XVIII, 573. La grâce est donnée à l'indigne pour que la couronne soit donnée à celui qui la mérite, XXV, 318. Dieu nous couronne par miséricorde, XVII, 328. Si Dieu ne nous pardonnait par sa miséricorde, il ne pourrait nous trouver digne de couronne, XIV, 172. Dieu couronnera ses dons et non nos mérites, XIII, 279, XIV, 169, 233, XV, 276, 278. Couronne d'épines de Jésus-Christ, XV, 521. Quoi que vous souffriez, vous n'arriverez jamais à ces injures, à cette couronne d'épines, ni à cette croix, XII, 166.

Créancier. Devoirs du créancier et du débiteur, VIII, 19. Dieu appelle à lui ses créanciers pour leur rendre, XVII, 3.

Craindre. Il est prudent de craindre tout ce qui peut arriver, quoique cela n'arrive pas, XIII, 613. L'homme ne doit pas craindre ce qu'il peut éviter, XII, 432. Combien on craint pour le corps, XVII, 509. L'homme ne doit rien craindre de l'homme, XVI, 473. Crainte des menaces de Dieu, mépris de celles des hommes, XVI, 155. Le chrétien ne doit rien craindre de ses ennemis, XIV, 121, 123. Il ne faut craindre ni la mer ni le vent, mais Dieu leur créateur, XIV, 87. La foudre frappe la montagne qui ne craint pas, afin de changer l'homme qui craint, XV, 526. En corrigeant vous frappez la terre, afin de faire craindre l'enfant, XV, 526. Craignez votre supérieur pour être craint de votre inférieur, XV, 244. Dieu seul est à craindre, XI, 793, 794. Une bête féroce vous poursuit, un homme vous haït, le démon vous attaque, craignez Dieu, XII, 54. Comment il faut craindre Dieu, XIV, 141. Il n'y a que les membres de Jésus-Christ pour craindre Dieu, XV, 114. Pourquoi nous devons opérer notre salut avec crainte et tremblement, XV, 379. Ce qui doit faire craindre les justes, XXX, 212, 215. C'est le temps de craindre dans ce monde et non de rire, XII, 523, XIV, 600. D'après ce que nous craignons en ce monde, il faut deviner ce qu'il y a à craindre dans l'autre, XVII, 510. En voyant la vengeance de Dieu craignez, XV, 222. La confiance en Dieu et l'endurcissement du cœur empêchent seuls la crainte de Dieu, XI, 793, 794. Celui qui espère fermement en Dieu ne craint personne, XII, 587. La crainte doit précéder l'espérance, XIV, 455. La crainte met en fuite l'esprit, X, 102, XIII, 155. La crainte et la douleur sont deux tortures de l'âme, XVII, 234. La douleur et la crainte sont deux peines du péché originel, XXXII,

542. Sans le péché il n'y aurait eu ni crainte ni douleur dans le paradis, XXXII, 542. Les Epicuriens et les Stoïciens ont tort de ne pas craindre, XIX, 171. On ne tient pas compte de la crainte provenant de l'infirmité de l'esprit, VIII, 63. La crainte de l'homme supérieure à celle de Dieu, XXII, 238. La crainte et la passion sont deux portes par lesquelles le démon entre dans son royaume, XXI, 394. La crainte et le désir sont deux portes qu'il faut fermer au démon et ouvrir à Dieu, XV, 354. Crainte utile, crainte vaine, XVII, 512. Crainte dans le bien et dans le mal, XXIV, 208, 209, 212.

Crainte. Deux sortes de crainte, X, 269. Crainte servile ou pénale et crainte chaste, X, 67, XI, 730, 739, XIII, 428, XIV, 567, XV, 116, XVII, 515, XVIII, 391, XXI, 542. Différence entre la crainte chaste et celle qui ne l'est pas, X, 551, 555. Crainte servile, XXX, 177. Par la crainte servile on craint l'enfer, par la crainte chaste on craint de déplaire à Dieu, XVII, 515. La crainte servile ne craint pas le péché mais l'enfer, V, 270. Elle n'est pas l'accomplissement de la loi, XII, 40, XIII, 687. Il n'est pas juste celui qui ne tue pas, crainte d'être tué, XI, 102. Si vous évitez le mal par crainte de l'enfer, je me réjouis de votre foi, mais je crains encore pour vous, XVII, 634. La crainte est comme le loup qui n'ose prendre sa proie au milieu des cris des chiens, XIV, 31. C'est accomplir malgré soi la loi que l'accomplir uniquement par crainte du châtiment, XIV, 557. Ceux qui sont justes par crainte, aimeraient mieux n'avoir rien à craindre, XVIII, 291. Et qu'il n'y eût rien de commandé, XII, 41. Dans la crainte on a toujours la volonté de mal faire, XII, 40. La crainte du châtiment sans la charité n'empêche pas la concupiscence d'envahir l'âme, III, 535. Ainsi le loup, le lion et le voleur effrayés ne prennent rien, mais ne sont pas changés, XVII, 634. C'est être coupable en volonté, que de s'abstenir du péché uniquement par crainte du châtiment, XXX, 136. C'est pécher intérieurement que de s'abstenir du péché uniquement par crainte, XXXI, 14. L'homme est prévaricateur si la crainte de la peine seule surmonte le plaisir de la concupiscence, XXX, 155. La crainte fait faire ce qui est bien, mais elle aimerait mieux que ce qui est défendu ne le fût pas, XXX, 136, 176. En craignant le châtiment sans aimer la justice, on désire faire ce qui plaît, et n'avoir rien à craindre, XVII, 383. La crainte servile n'est que la crainte de la damnation, XXX, 176. Ce n'est pas observer la loi que l'observer uniquement par crainte, XXXI, 60. Le bien qui se fait par crainte est dans l'action non dans le cœur, XXXI, 51. Ceux qui s'éloignent du péché crainte du châtiment, n'aiment pas encore la justice, XV, 116, 552. Ce n'est pas la crainte du châtiment mais l'amour de la justice qui produit l'innocence, XIV, 31. Ne craindre que le châtiment, c'est encore avoir la volonté de pécher, XIV, 637. Ce n'est pas être vainqueur du péché que l'éviter par crainte, V, 268. C'est être ennemi de la justice, V, 220. Il ne faut pas encore louer celui qui s'abstient du mal par crainte, XVII, 513. Agir par crainte et non par amour, c'est n'avoir pas fait la paix avec son adversaire, XV, 685. Craindre le châtiment n'est pas craindre Dieu, VII, 553. Les démons avouaient par crainte que Jésus-Christ est Fils de Dieu, saint Pierre l'avouait par amour, on loue l'amour, on condamne la crainte, XVIII, 40. On n'honore pas Dieu par une crainte servile, XIII, 434. Celui qui n'agit bien que par crainte, n'aime pas Dieu et n'est pas son enfant, XVII, 477. Crainte servile dans l'Ancien Testament, XIII, 549. La crainte appartient à l'Ancien Testament, VII, 575, 618. Il est du vieil homme d'agir par crainte non par amour, XV, 685. Ce n'est pas agir comme il faut qu'agir par crainte, XXI, 363. V. *Loi*, *Précepte*, *Commandement*. Il n'est pas mauvais de craindre le châtiment, XVII, 513. Si c'est un péché, XXI, 102. La crainte de l'enfer est bonne et utile quoiqu'elle ne soit pas chaste, XV, 119. Dieu donne une crainte utile, X, 459. La crainte est utile quand elle éloigne du péché, IV, 430. Effets de la crainte, VI, 474. La crainte du châtiment conduit à l'amour de la justice, X, 53. La crainte éloigne la mauvaise habitude et donne la charité, V, 218. Quand on s'abstient du péché par crainte, on s'habitue à la justice et on commence à aimer ce qui était pénible, XV, 116. Il faut craindre Dieu avant de l'aimer, XV, 550. Agissez par crainte si vous ne le pouvez par amour, la maîtresse viendra, l'esclave sortira, XVII, 477. Par la crainte de Dieu arrivons à la sagesse, XIV, 676. La crainte est le premier pas vers la sagesse, VI, 474, XIX, 166. Si ceux qui agissent par amour sont meilleurs, ceux que corrige la crainte sont plus nombreux, V, 561. Il faut repousser la crainte par la charité, non par la vanité, XIX, 169. Ce que doit faire l'âme sous l'empire de la crainte, XXX, 172. Ce que l'on doit faire pour craindre Dieu, XXI, 18. Comment la crainte produit la charité, XXI, 401. La crainte est un élève, elle ne doit pas persévérer, mais nous conduire vers la charité, son maître, XIX, 182. La

crainte du châtiment est un gardien, un élève de la foi, XVII, 513 Qu'elle nous garde et nous amène à la charité, XVII, 513 Pour ne pas tomber entre les mains du démon, que l'esclave soit d'abord dans notre cœur, et prépare la place à sa maîtresse, XVII, 477. Le Christ est mort pour changer la crainte en amour, XIII, 679. La crainte est un remède, la charité est la santé, X, 554. La charité chasse la crainte, XXI, 542. La charité exclut la crainte, XIV, 567, XV, 117. La crainte servile, V, 221. La sainteté commence par la crainte et devient parfaite par la charité, VI, 616. La crainte de Dieu achève la sanctification, XVI, 249. La crainte de Dieu commence et augmente la justice, XXI, 19. La crainte de Dieu exclut la crainte vaine, XVI, 471. La crainte du châtiment disparaît en proportion de la charité, XVII, 515. Quand on a la charité complète on ne craint plus, XVII, 515. Il n'y a pas de crainte dans la charité, VII, 621. La crainte de Dieu n'empêche pas son amour, XVI, 99. La crainte servile et la crainte chaste de Dieu, la première doit disparaître peu à peu, l'autre doit persévérer, XIX, 173. La charité n'exclut pas la crainte chaste mais l'appelle, V, 221. Ce qu'est la crainte chaste, XIX, 173. La crainte chaste n'est pas un tourment, mais elle fait tenir davantage à ce bien sans lequel on tombe, V, 224. Comment la crainte chaste dure toujours, XXIV, 213. La crainte chaste de Dieu n'exclut pas son amour, XIV, 664. C'est une grande peine pour l'amour chaste d'être privé de la lumière de la justice, XIII, 428, 429, XV, 119. La crainte chaste vient de l'amour, XV, 119. Par la crainte chaste on évite le péché quand même il devrait rester impuni, XIV, 637. La crainte chaste déteste le péché comme l'enfer, V, 270. Par la crainte servile on craint l'enfer, par la crainte chaste on craint de perdre la grâce, V, 219, 220, 221, 225. La crainte chaste est commandée à ceux qui vivant de la foi sont héritiers du Nouveau Testament, V, 221. La crainte de Dieu souvent recommandée dans l'Ecriture, XIX, 166. La force véritable s'acquiert par la crainte de Dieu, XIV, 567. Par une comparaison on montre ce qu'est la crainte chaste, XV, 117. Par où l'on voit si on a la crainte servile ou la crainte chaste, XV, 117. Par ces paroles prenez votre croix, on acquiert une sainte crainte, XI, 110. Le Prophète demande d'être crucifié par une sainte crainte, XI, 110, 112. Douces blessures de la crainte de Dieu, X, 554. L'espérance doit accompagner la crainte, XV, 475, 477. La crainte est étroite, l'amour est vaste, XV, 89. La crainte du châtiment est un tourment et n'existe pas dans la charité, V, 220. Recommandation de la crainte de Dieu présent partout, XVII, 332. Elle est d'un grand secours pour ceux qui travaillent à leur salut, XI, 636, 637. L'esprit de crainte est un grand don de Dieu, XXXI, 497. Quel esprit de crainte est un don de Dieu, XXXI, 499. Quelle différence il y a entre être conduit par crainte ou conduit par amour, XVII, 383, 384. Crainte, ce que c'est, XXIV, 204. Elle accompagne les autres mouvements de l'âme, XXI, 15, 16. Pourquoi il faut craindre, XV, 14. La perte de ceux que nous aimons, la douleur, et la mort sont les sujets de notre crainte, II, 577. Il ne faut pas aimer de ne pas craindre, ni n'aimer que cela, XXI, 15. La frayeur s'appelle quelquefois extase, XI, 836. Il y a frayeur dans les souffrances des justes, XI, 837, 838. Si Jésus-Christ craignait la mort, XI, 836.

CRATÈS, de Thèbes, philosophe cynique, XXXII, 296.

CRÉATEUR. Qui est le seul créateur, XXVII, 240, 242. Dieu seul peut créer quoi que ce soit, VII, 263, 266. Il ne faut pas blamer le Créateur à cause du mal, mais le louer à cause du bien, XXIV, 130. Rien dans la créature n'est coéternel à Dieu, XXIV, 146. Toute-puissance du Créateur, VII, 267. Combien sont admirables les secours du Créateur, IX, 319. Le Créateur est tout-puissant avec sagesse, non avec témérité, VII, 267. Sa toute-puissance soutient la créature, VII, 121. On a raison de louer le Créateur dans tout ce qu'il a fait, VII, 214. C'est une grande sagesse de connaître celui qui a créé des choses temporelles et changeantes par des mouvements éternels et immuables, VI, 117. Par les créatures on arrive à la connaissance du Créateur, II, 224, 225. N'aimons pas la créature sans le Créateur, mais considérons la créature pour louer le Créateur, XVIII, 338. Les Ariens pensaient que créé est la même chose qu'engendré, XXVI, 501, 502, 503. La créature n'est pas la géniture du Créateur, XXVI, 427, 428. La géniture du Créateur lui est égale en tout, XXVI, 430.

CRÉATION. Bienfait de la création, XVI, 113. Il faut savoir qui a fait les créatures, pourquoi et comment, XXIV, 104. Combien est admirable la sagesse de Dieu dans la création de l'univers, XXVI, 136. Les œuvres de la création ne doivent pas paraître incroyables, XXIV, 160. Dieu a fait tout par lui-même et non par quelque créature, XV, 238. Sans Dieu rien ne se produit, XIV, 597. Il n'y a aucune créature qui ne soit l'œuvre de

Dieu, XXI, 226. L'Ecriture a mentionné la création de tous les genres d'êtres, VII, 173. Il est dans la nature d'une chose de n'exister que par la volonté de Dieu, VII, 187. La créature proclame qu'elle est l'œuvre de Dieu, XI, 801. Les créatures créent chacune à sa manière : Dieu m'a fait, II, 279. La création entière proclame la grandeur de son auteur, XXVII, 507. Quoiqu'elles ne puissent être sans Dieu, les créatures ne sont pas cependant une partie de Dieu, XXIII, 702. Dieu a tout fait de rien, II, 819, 313, VI, 617. Pourquoi, XXV, 348. Contre ceux qui prétendent que l'on ne peut rien tirer du néant, III, 249. La créature vient du néant et non de la nature de Dieu, XXVI, 591. Comment les créatures procèdent de Dieu, XXX, 538r Venir du néant, c'est ne pas être de la nature de Dieu, XXXII, 461. Ce qui est produit ne peut être égal à son auteur, XXI, 1. Les créatures sont finies et ne peuvent être Dieu, VII, 127. La créature n'est ni consubstantielle, ni coéternelle à Dieu, VII, 40. Par saint Paul on montre que la créature sans être étrangère à Dieu n'est pas de sa substance, XXVI, 427. Comment la créature est faite et non engendrée par Dieu, XXVI, 373. Dieu a tout créé par bonté non par besoin, II, 367. Les créatures en Dieu, VII, 160. Toutes les créatures ont leur vie en Dieu, IX, 228. Comment, IX, 228. Elles n'ont pas la vie en elle-même, mais en Dieu, VII, 160. Quelle vie, VII, 160. Tout ce qui existe est mieux en Dieu, parce que là il est éternel, immuable, VII, 160. Tout, avant d'exister, était dans la connaissance du Créateur, VII, 160. Avant d'exister, la créature existait dans la sagesse du Créateur, IX, 242. Comment, XXVI, 562. Les Priscillianistes, disaient qu'avant de paraître les créatures avaient toujours existé en Dieu, XXVI, 553 Comment on peut entendre cela en bien, XXVI, 562. Tout a été créé par la force et la sagesse du Tout-puissant, VII, 140. Dieu a tout créé avec facilité, VII, 140. Toutes les créatures sont dans le Verbe de Dieu. X, 18. Avant la lumière tout était dans le Verbe, plus tard la créature raisonnable l'a connue, VII, 70. Les créatures sont différemment dans le Verbe, dans le passé et dans le présent, VIII, 159. Dieu a tout créé par son Fils, XXVI, 422. L'ordre du Père n'est que le Verbe par qui tout a été fait, XXVI, 578. Comment dans la création on parle du Fils de Dieu comme principe et comme Verbe, VII, 41. Réfutation de ceux qui disent que Dieu a tout fait par le Verbe, et qu'il a fait l'homme avec ses mains parce qu'il est une créature plus parfaite, XI, 735. Par le Fils et en union avec l'Esprit, Dieu a tout créé. VII, 131. C'est blasphème que soutenir que la créature n'a pas été faite changeante par la Trinité, XXVI, 428. La création du monde est l'œuvre de la Trinité, XXV, 365. La création est dans son espèce et dans son ordre par la Trinité, VI, 606. Traces de la Trinité dans la création, XXIV, 115. Le commencement et la perfection de la création indiquent la Trinité, VII, 46. L'éternelle sagesse principe de la créature spirituelle, VII, 41. La créature n'existe pas avant les siècles, VII, 165. Arguments en faveur de l'éternité de la créature, XXIV, 147. On les réfute, XXIV, 147. Il n'est pas impossible à Dieu de faire des choses nouvelles dans le monde sans changer de volonté, XXIV, 153. Il est difficile de montrer que quelque chose sort encore du néant, VII, 275. On peut entendre en bien des sens le commencement de la Genèse touchant la création, VII, 40. Tout a été créé simultanément, VII, 16, 20, 139, 146, 153, 154, 158, 241. Comment on expose les six jours, VII, 141, 156. Et l'on assigne une œuvre différente à chacun d'eux, VII, 16. Tout a été créé simultanément dans les raisons de la créature spirituelle, VII, 20. Les autres êtres n'ont pas été créés sans la connaissance de la créature spirituelle, VII, 131. Comment Dieu et les anges connaissent les créatures, VII, 163. Les anges connaissent les créatures différemment de nous, VII, 150. Notre âme ne peut voir les créatures dans leurs raisons éternelles en Dieu, VII, 162. Pourquoi nous connaissons plus facilement Dieu que les créatures, III, 490, 491. Par les sens nous ne pouvons voir les créatures dans le Verbe ni dans leur création, mais nous croyons à l'autorité divine, VII, 159. Beaucoup de créatures nous sont inconnues, VII, 163. Le matin signifie l'espèce des créatures, le soir représente leurs défauts, VII, 22. La créature connue en elle-même c'est le soir, VII, 134. On peut encore dire jour sous certains rapports, VII, 131. La créature a le soir en elle non en Dieu, VII, 126. Comment la création a été terminée et commencée le sixième jour, VII, 140, 144, 248. Il n'y a qu'un jour créé, dont la répétition forme la multitude des jours, VII, 129, 134, 144. Ordre de la création en six jours consécutifs à cause de la connexion des causes, VII, 150, 151, 152. Pourquoi certaines œuvres en certains jours, VII, 76. Le commencement de la création dans le repos de Dieu signifié par le matin du septième jour, VII, 127. On ne voit pas quand le septième

jour a été créé, VII, 129. V. *Jour*. Au septième jour appartient la plénitude, le repos, XXIV, 118. Nombre mystique des jours de la création, XXIV, 122. Comment ont été créés des êtres n'agissant qu'à certains intervalles et appartenant chacun à son genre, VII, 140. La première création a été faite sans distinction de corps, il n'en a pas été ainsi pour ordonner la création, VII, 158. La production et la vicissitude des choses est le développement des siècles que Dieu a données à la créature, VII, 166. Ordre admirable et distinct de la création faite d'une manière continue XXVI, 468, 469. Deux sortes de créatures ne sont pas soumises au temps, II, 348. L'ordre de la création est l'œuvre de Dieu seul, XXIV, 157. Par leur ordre et leur esprit les créatures œuvres de Dieu montrent une certaine unité, XXVII, 320. Les créatures ont leur ordre, leurs nombres et leur mesure, VII, 98. Les créatures sont distinctes par leur ordre et leurs degrés, XXVI, 358. Avant la création Dieu connaissait l'ordre et les genres des créatures, XXVI, 562. Le mode, le genre et l'ordre sont des biens donnés par Dieu aux créatures, XXVI, 381. D'où vient quelquefois cette dénomination ordre, etc., XXIV, 100. Dans les créatures il y a un ordre de réunion de justice et d'utilité, XXIV, 100. L'ordre dans les créatures s'établit d'après leur séparation, leur valeur, leurs mérites ou leurs fautes, XXVI, 431. Beauté admirable et variée de la création, XXV, 110. D'où les créatures prennent leur beauté, II, 367. Elles seraient informes si Dieu ne leur avait donné que l'existence, II, 367. Ordre admirable de la création, XV, 421. Toutes les créatures ont un certain ordre, XXVI, 431, 593. Création du ciel et de la terre, II, 319. On entend diversement le mode de création raconté par l'Ecriture, II, 361, 363. Ce qu'il faut répondre à celui qui demande ce que Dieu faisait avant la création, II, 324. Dieu a créé et régénéré l'homme par le Verbe, XV, 385. Les merveilles de la création paraissent extraordinaires parce qu'elles sont les premières, VII, 220. On prouve contre les Manichéens que toutes les créatures sont bonnes, II, 222. Toute créature est bonne dans son genre et son rang, XXVI, 358, 463. Mais inégalement et pourquoi, XXVI, 462. Pourquoi Dieu ayant tout fait ne l'a pas fait égal, XXI, 21. Comment on prouve que tout ce que Dieu a tiré du néant est très-bon, XXVI, 423. La créature n'étant pas de la nature divine n'est pas souverainement bonne, XXVI, 442. Les créatures sont bonnes en tant qu'elles ont reçu l'existence, VI, 463. Par la corruption et la dépravation de la nature on prouve sa bonté, III, 393. Les créatures sont créées bonnes même malgré leurs défauts, XXXII, 539. Il faut prouver aux Manichéens la bonté des créatures afin de leur montrer qu'elles procèdent d'un Dieu bon, XXXII, 539. Comment les catholiques louent les créatures, XXXI, 84. Pourquoi les Pélagiens les louent, XXXI, 78, 81. Quoique exempts de l'erreur des Manichéens, les Pélagiens tombent dans une autre, XXXI, 84. Eloge véritable des créatures, XXV, 613. Comment il faut louer les œuvres du Créateur, XXXI, 307. Les créatures ne sont pas comparables à Dieu quoiqu'elles viennent de lui, XV, 211, 398. La créature raisonnable est un grand bien, VII, 308. Dieu n'a pas créé les défauts mais l'ordre de la création, VII, 29. Dieu ne veut aucun défaut corporel, VII, 539. Par sa volonté toute créature a péché et s'est révoltée contre la vérité, mais ce n'est pas volontairement qu'elle a été soumise à l'erreur par châtiment, XV, 564. L'amour de Dieu envers les créatures vient de sa bonté, VII, 44, 46. C'est par la puissance de Dieu que naît ce qui se produit chaque jour, VI, 117. Dieu crée intérieurement la créature, donne les moyens extérieurs, XXVII, 239. Si la bonté de Dieu se retirait des créatures, elles retomberaient dans le néant, XXXI, 223, 430. La créature, soit corporelle, soit spirituelle est multiple, XXVII, 313. Soumission des créatures à Dieu et à elles-mêmes, VII, 244. Dieu a placé la créature spirituelle au-dessus des corps, VII, 241. Dieu par un ordre très-sage a soumis toutes les créatures excepté l'homme aux anges bons ou mauvais, XXXII, 379. Création des esprits, II, 368. Excellence de la créature raisonnable, XXVI, 383. Elle se repose en Dieu, VII, 127. Par où l'on voit son infirmité, II, 372. Par son existence la créature montre sa bonté, par ses défauts elle montre qu'elle vient du néant, XXV, 456. Toutes les créatures parce qu'elles sortent du néant sont soumises au changement, XXXI, 157. La créature matérielle change selon le temps et les lieux, l'esprit ne change que selon le temps, VII, 241. Par la contemplation de la vérité l'esprit est au-dessus du temps, VII, 47. Quelle est la meilleure créature raisonnable, XXVI, 474. Les créatures raisonnables et incorporelles deviennent meilleures en participant au Créateur, V, 225. Pourquoi la créature spirituelle peut avoir une vie difforme, VII, 42. Elle est belle ou laide selon qu'elle s'approche ou qu'elle s'éloigne de la vérité, VII, 42.

Elle est un abîme de ténèbres quand elle s'éloigne de Dieu, VII, 40, 47. En abandonnant Dieu, elle est ténèbres en elle-même, en revenant à Dieu elle est lumière en Dieu, XXVI, 455. Comment la créature peut être illuminée, VII, 40. Et être lumière, II, 368. En revenant à son Créateur elle est l'image du Verbe, VII, 42. Dieu ne cesse de parler à la créature raisonnable pour l'amener à lui, VII, 42. En ne se dirigeant pas vers son Créateur, elle marche vers le néant, VII, 40. Comment parce qu'elle vient du néant la créature tend vers le néant par le péché, XXVI, 427, 428, 433, 437, 443. La créature raisonnable garde sa nature dans la vérité, la charité et l'éternité de Dieu en s'attachant à lui, XXVI, 445. La créature raisonnable est heureuse ou malheureuse, XXIV, 15. Origène dit que les vicissitudes de bonheur et de malheur de la créature ont toujours existé et seront toujours, XXV, 225. En quoi consistent le bonheur et la perfection de la créature spirituelle, II, 368. Elle ne peut avoir par elle-même le bonheur qui la rend heureuse, V, 224, 234. Sa faute et sa misère en s'éloignant du souverain bien, sa force et son bonheur en s'en rapprochant, V, 224, 234. Les créatures sont un supplice pour celui qui s'éloigne de Dieu, XV, 436. La créature raisonnable est mortelle ou immortelle, XXIV, 15. Toutes les créatures ont eu un commencement, les unes ont une fin, les autres n'en ont point, XXVI, 459. Une créature peut être immortelle, V, 461. Dieu ne créerait aucune créature mauvaise s'il ne savait le bien qui en peut résulter, XXIV, 102. S'il est cruel de la part de Dieu de créer ceux qu'il sait devoir être damnés, XXXII, 409. Aucune créature ne doit vivre pour elle-même, XXIV, 203. Dieu seul peut satisfaire la créature, XXIV, 124. Dieu seul est la vraie nourriture de la créature raisonnable, XXX, 203. La créature spirituelle ciel du ciel, VII, 47. On nomme souvent ciel et terre l'ensemble des créatures corporelles et spirituelles, VII, 76. Les créatures sont les vestiges et les traces de Dieu, III, 357. Comment Dieu est contenu dans les créatures, XIV, 479, 481. Toutes les œuvres de Dieu attestent sa bonté et sa grandeur, XIV, 643. Comment toutes louent Dieu, XI, 801, XIII, 201, 204, XV, 133, 421, 527. La variété des créatures loue Dieu, XI, 802. Elles ont toutes rendu témoignage au Christ, IX, 244. La création est un spectacle pour l'homme, XV, 379. Elle est comme une immense république, XXVII, 234. Un grand livre, XXVI, 317. Dieu ne jouit pas de la créature, il s'en sert, VI, 163. Comment Dieu se sert selon sa volonté des créatures, XXVII, 232. La volonté de la créature n'est jamais supérieure à celle du Créateur, XIV, 452. Comment il faut aimer les créatures, X, 476. On peut les aimer bien et mal, XXIV, 280. La créature ne nous nuit que parce que nous la préférons à Dieu, XIII, 481. Reproches à ceux qui agissent ainsi, XVI, 74. L'amour de la créature est une ivresse, II, 130. Elle distrait l'homme et le partage, II, 127. On ne doit rendre à aucune créature le même culte qu'à Dieu, XXIII, 697. C'est pécher deux fois qu'honorer la créature par des obscénités, XXIII, 697. Par les créatures il faut s'élever vers Dieu, XVII, 251. Aucune créature n'est mauvaise, mais il est mauvais d'en abuser, XXVI, 396. V. *Mal*, *Péché*. Comment il faut user ou jouir de la créature, XXVII, 373. Si l'on n'aime Dieu, on n'use pas bien de la créature, XXXI, 285. Jouir de la créature, c'est la consolation des misérables et des damnés, XXV, 111. Celui qui abuse de la créature n'échappe pas à l'ordre du Créateur, V, 193. Significations diverses de la créature, XXVII, 243. Créature de l'homme dans l'homme, XXVI, 427. Toute créature est en partie corps et en partie esprit, IV, 713.

Crédule. Il y a une grande différence entre le crédule et le croyant, XXV, 291. On regarde souvent ce terme comme un reproche, XXV, 291. Il ne faut pas tout croire, XVIII, 28.

Créer, c'est fonder, XXI, 227. Créer, fonder, construire, faire, sont souvent pris l'un pour l'autre dans l'Ecriture, XXVI, 500, 501, 502. Aucune créature ne peut créer, VII, 545. Dès qu'ils agissent par leur corps les hommes ne peuvent rien créer, XXI, 103.

Crescent de Cirta, XXVIII, 293.

Crescentianus, évêque de Mure, XII, 187.

Cresconius, tribun, V, 35.

Cresconius, moine d'Adrumète, VI, 145, 149.

Cresconius, évêque maximianiste, XII, 181.

Cresconius, écrivain donatiste, XII, 181.

Cresconius, n'avait aucune fonction dans la cléricature, XXIX, 81.

Créso, évêque, XII, 187.

Créso ou Cresoconius, XII, 187.

Creiisa, femme d'Enée, XXIV, 428.

Créosus, roi d'Argos, XXIV, 414.

Créatus, cinquième roi d'Argos, XXIV, 414.

Crime, péché grave, X, 51. Quelques-uns pensent qu'il n'y a que trois crimes mortels, VIII, 356. On les réfute, VIII, 356. Il vaut mieux préférer un

crime incertain à un crime certain, XXIV, 421. C'est un vrai crime de se réjouir d'un crime faux, XXIV, 421. La calomnie qui est un crime faux ne souille l'homme que près des hommes, XIV, 647. Ce qui est naturel pour la brute est crime pour l'homme, XIV, 261. On n'est pas souillé par le crime d'autrui, IV, 281, XXVIII, 34, 48, 329. Surtout s'il est inconnu, IV, 281, XXVIII, 34, 48, 329. V. *Méchants*, *Péché*, *Tradition*. Les crimes même vrais ne nuisent pas à la charité de ceux qui les supportent pour le bien de l'unité, XXVIII, 72. On ne participe aux crimes d'autrui que par action ou approbation, XXVIII, 102. Quoique sans crimes nous ne sommes pas sans péchés, XIV, 523, XXXI, 21. L'Eglise remet tous les crimes, XXI, 328. L'aumône n'efface les crimes qu'avec le changement de vie, XXI, 333. Les crimes sont quelquefois punis par les crimes, et le supplice des pécheurs n'est que l'augmentation de leurs vices, XXVI, 504. Il est beau d'avoir à souffrir avec l'Eglise de la part de ses ennemis, XXIX, 307.

CRISPINE, martyre, XV, 16, 264, 267, 276, XVIII, 473, XIX, 225, XXI, 547.

CRISPINUS, évêque donatiste de Colonne, XXIX, 186, 192, 229. Il est dit apprenti, XXIX, 186.

CRISPINUS, prêtre donatiste de Calame, XXIX, 186. Sa cruauté, XXIX, 186. Pourquoi les catholiques portent des lois contre Crispinus, XXIX, 186. Il appelle les catholiques près des fils de Théodose, IV, 606, XXIX, 187, 188. A cause de la douceur des catholiques, il n'est pas condamné à une amende de dix livres d'or, IV, 503, 606, 607. Par l'intercession de Possidius, XXIX, 187. Il achète une terre près d'Hippone, XXVIII, 453, 482. Il n'hésita pas à submerger pour les rebaptiser environ quatre-vingts personnes, XXVIII, 453, 482. Il rebaptisa des personnes gagnées par la crainte ou l'argent, IV, 503.

CRISPULUS, évêque, V, 506, 734.

CRISPUS, consul, XXIX, 411.

CRITIQUE. Ce que les médecins entendent par là, II, 188.

CROCODILE. Il est le seul animal qui remue la machoire supérieure en mangeant, II, 598, XXXI, 392. Rivage des crocodiles, XXIII, 747.

CROIRE. Les Manichéens insultaient fortement les croyants, XXV, 444. En religion il n'est pas honteux de croire avant de savoir, XXV, 293. Dans la société il faut croire bien des choses, XXV, 297, 299. Quand en croit mal et quand on croit bien, XXV, 296. Différence entre croire et penser, XXII, 4. Comment les croyants ne ressemblent pas à ceux qui pensent, XXV, 297. Croire, c'est penser avec assentiment, XXXI, 583. On croit ce qu'on ne voit pas, X, 7. Il y a des choses qu'on ne croit pas si on ne les comprend, et d'autres qu'on croit sans les comprendre, XIV, 597. On croit pour comprendre, X, 7. Croire n'est pas voir par l'esprit, V, 274, 277. On croit ce qui est absent, on voit ce qui est présent, V, 278. Comment on voit par l'esprit ce que l'on croit, V, 278. Il est nécessaire et utile que l'esprit croyant quelque chose qu'il lit ou qu'il entend sans le voir, s'en forme une certaine image, XXVIII, 347, 349. Croyez ce que vous ne voyez pas afin de n'être pas confondu quand vous le verrez, XIV, 58. Il est permis de croire ou de ne pas croire aux témoignages humains selon leur apparence de vérité, V, 276. Ce que c'est que croire en Dieu, IX, 582 Croire en Dieu, c'est s'attacher à lui pour faire le bien avec lui, XIII, 421. Croire, c'est s'approcher de Dieu, X, 115. Pourquoi nous ne croyons ni à l'Apôtre ni à l'homme, X, 172. Si nous croyons nous vivons et nous sommes le temple de Dieu, XV, 22, 153. Trois sortes de croyants, XVIII, 472. Foi au Christ pauvre et crucifié, XVI, 224, XVII, 295. Ne pas croire en Jésus-Christ, c'est être condamné, XVIII, 539. Différence entre croire Jésus-Christ et croire en Jésus-Christ, XVII, 377. Croire en Jésus-Christ ce que c'est, X, 168. C'est l'aimer, XV, 153. Et avoir la foi qui agit par la charité, XXI, 270. V. *Foi*. Il faut croire de cœur et de bouche, XXII, 54. Ce n'est pas bien croire que de ne pas professer sa foi, XIV, 497. Il est difficile de vivre mal quand on a la foi, XVI, 323. Aller à Jésus-Christ, c'est croire, XXXI, 28. Pour les enfants, croire c'est être baptisé, XXX, 32. Beaucoup ne veulent pas croire en Jésus-Christ parce qu'ils regardent comme impossible de faire ce qu'il ordonne, XIV, 309. Croyez au fils de l'homme vous arriverez au Fils de Dieu, XV, 55 Ce qu'il faut croire de Jésus-Christ, XVII, 149, 150, 223. V. *Christ*. Croire à l'Evangile c'est un don de Dieu, XXXI, 595. De Dieu le Père, IX, 563. On ne croit que parce qu'on a entendu le Père, et quand on l'a entendu on est instruit et on vient, XXXI, 591. D'où vient la volonté de croire, XXX, 178. La volonté sans la grâce ne suffit pas pour croire, V. 600, 601. Ce n'est pas parce que la volonté de croire vient du libre arbitre que nous avons reçu, qu'on l'attribue à Dieu, XXX, 182. Trop de confiance en ses forces empêche la foi en Jésus-Christ, X, 168. Croire, c'est la sainteté et l'œuvre

de Dieu, XVI, 321. Comment Dieu nous donne même la volonté de croire, XXX, 182. Par l'Esprit saint et par nous même nous croyons et nous faisons le bien, XXXI, 584. Comment il nous appartient de croire et de vouloir, X, 571, 572, 573. On ne croit et on ne saisit les choses difficiles que par un don de Dieu, X, 221. On n'arrive à croire que par une vocation, XXI, 153. Dieu nous appelle à croire par sa miséricorde, il nous aide ensuite à agir, X, 571, 573. Les Juifs et ceux qui ne croient pas ne voient pas la faute de leur volonté, V, 600. C'est par un juste châtiment que des hommes ne croient pas à cause de l'aveuglement de leur cœur, et c'est pas une grâce gratuite que d'autres croient XXXI, 514. Pouvoir croire ou ne le pouvoir pas n'est utile ou nuisible qu'à cause de la prédestination, XXXI, 657. Quoique quelques-uns soient aptes à croire si on leur raconte des faits et des paroles, ils ne sont cependant pas appelés à croire parce qu'ils ne sont pas prédestinés, XXXI, 657. Les Tyriens auraient pu croire mais en vain, ils n'étaient pas prédestinés, ce n'eût pas été un crime pour les Juifs de ne pas croire s'ils n'eussent été prédestinés, XXXI, 657. C'est par un décret impénétrable de Dieu qu'il a été donné aux uns et refusé aux autres de pouvoir croire, XXXI, 659. Toutes les nations et non tous les hommes croiront en Jésus-Christ, VIII, 257. Trois sortes de choses croyables, VI, 95. D'après ce que Dieu a fait on peut croire ce qu'il promet, XVII, 290. Quand on croit les choses difficiles, on arrive à croire les choses faciles, XXX, 49. On a peine à croire au bonheur, même quand il est certain, XV, 499.

Croix. Pourquoi Jésus-Christ a choisi le supplice de la croix, XXI, 8, XXII, 195. Il a choisi le genre de mort le plus ignominieux afin que le chrétien ne craigne aucun genre de mort, XXV, 420. Spectacle étonnant de Jésus-Christ portant sa croix, X, 405. Inscription sur la croix, XVIII, 167. Pourquoi Jésus-Christ ne descendit pas de la croix, XVII, 17, 28. La croix est un piége dans lequel le démon a été pris, XVII, 289. La croix extermine les hérésies comme la verge de Moïse détruisait le serpent des mages, XXII, 297. La méchanceté de ceux qui ont crucifié Jésus-Christ paraît très-grande mais ils sont encore ceux qui ne veulent pas bien vivre ni se soumettre aux préceptes de la vérité pour lesquels il est mort, XI, 659. La croix, genre de supplice très-cruel, X, 5. Rien ne paraissait plus abominable, XV, 346. Ce genre de supplice a disparu, XII, 166. Les Romains ne s'en servent plus, X, 3. Du lieu du supplice la croix est montée sur la tête des empereurs, XII, 166. Les empereurs portent sur leurs fronts la croix qu'ils avaient insultée, XII, 568, 608. Le Christ triomphe des rois et leur impose la croix, XIV, 89. La croix orne mieux leur diadème que les perles, XII, 56, XIII, 339. Le Christ a placé la croix pour garder notre vertu, XV, 360. Pourquoi il a honoré sa croix sur terre, XVII, 28. Ce que réserve à ses amis celui qui a tant honoré le lieu de son supplice, XII, 56, 166. Ceux qui méprisent la croix seront dévorés par le démon comme par des bêtes féroces, XII, 398. La croix est la clé du Nouveau Testament, XVIII, 588. Elle nous a tout découvert, XII, 384. Tout éclairé, XVIII, 590. La croix est le signe du Nouveau Testament comme la circoncision est le signe de l'Ancien Testament, XVII, 504. Elle est le sceptre du Christ, XXII, 297. Elle a été son tribunal, IX, 598. Et non son supplice, XXI, 75, XXII, 295. Elle a été le tribunal du juge, XVIII, 466. Tribunal d'où il a condamné celui qui l'insultait et couronné le pénitent, XIX, 87, 103. La croix du Christ est un grand chandelier, XVIII, 492, 543. Elle est son école et sa chaire, XVIII, 212, XIX, 53. Jésus-Christ n'a pas pris la croix pour montrer sa puissance, mais pour montrer sa patience, IX, 242. La force est cachée dans la croix comme la plante dans la semence, XIII, 12. La croix est faite pour les persécuteurs, XII, 243. Commerce de la croix, XIX, 78. Porter sa croix, XVII, 90, XIX, 81. Quelle croix il faut porter pour suivre Jésus-Christ, XXV, 420. Le chrétien doit porter sa croix dans cette vie, IV, 472. Il faut embrasser la croix pour ne pas tomber dans l'abîme du monde, IV, 648. La croix est un vaisseau pour traverser la mer du monde, IX, 230, 232. Pour arriver au ciel, il faut que nous soyons portés par la croix, XVI, 539. Nous devons toujours être attachés à la croix, XVIII, 103. Il ne faut pas s'en séparer puisqu'elle conduit au ciel, IX, 230. Il vaut mieux ne pas avoir tant d'intelligence que de se séparer de la croix, IX, 230. La croix nous protége contre le déluge des mauvaises mœurs, V, 185. Il ne faut pas rougir de la croix, XVIII, 153. Le chrétien loin d'en rougir la porte sur son front, XV, 360. Nous devons nous glorifier dans la croix non dans nos mérites, XVII, 506. La croix est un remède, XV, 359. Elle est un signe d'humilité qui guérit notre orgueil, XV, 359. Elle est un chemin humble qui conduit à la grandeur, XVII, 503. Le

bois de la croix est appelé vie, IX, 226. Signe de la croix, II, 117, V, 413. Il triomphe des ennemis de l'Eglise, XIX, 327. Sans le signe de la croix on n'administre pas bien les sacrements, X, 413. Il faut honorer la croix, la sépulture et la résurrection de Jésus-Christ dans la Pâque, IV, 472. Signe de la croix sur le front, XVI, 126, 154, XVII, 504, 600, XVIII, 466, 602, XXI, 427. Il se fait pour nous protéger, XXV, 570. Au moindre danger les chrétiens le tracent sur leur front. Un jeune homme mourant le trace d'abord sur son front, XII, 489. Ce n'est pas sans mystère que Goliath fut frappé au front où il ne portait pas le signe de la croix, XV, 389. La croix est comme un trophée sur le front du chrétien, IX, 241, X, 5, 68, 171, 407. Porter le signe de l'humilité du Christ sur son front, c'est l'imiter dans son cœur, XVI, 154. La croix est pour les fidèles un triomphe et un étendard contre le démon, XXII, 249. La croix au front des catéchumènes, IX, 357. Cancer guéri par le signe de la croix, XXV, 73. Signe de la croix sur les vêtements des baptisés, XVI, 63. La croix, pouvoir des clés, XIX, 338. Allégorie de la croix, X, 411. Notre croix c'est notre mortalité, VI, 277. Celui qui vit dans la continence porte chaque jour sa croix, XVIII, 168. Les quatre dimensions de la croix, XVI, 392, XVII, 544. Ce qu'elles signifient, V, 231, 294, XIV, 274. Elles dépeignent toute la vie chrétienne, VI, 510. La largeur de la croix, c'est la gaieté, sa hauteur c'est l'espérance de la récompense promise par Dieu, sa longueur c'est la patience, sa profondeur représente les mystères, IV, 473. La profondeur de la croix indique que la grâce est donnée aux uns, refusée aux autres, XVII, 547. Comment il faut monter les quatre degrés de la croix qui conduisent au ciel, XXII, 300. L'arche de Noé, figure de la croix, XXII, 425. Ainsi que Moïse étendant la main, XXVII, 274. Le bois jeté dans les eaux pour les adoucir, VII, 565. Le T grec, VIII, 80. La verge qui frappe le rocher, VII, 736. Le rocher frappé deux fois représente les deux bras de la croix, IX, 554. C'est une grande science que de connaître Jésus-Christ crucifié, XVII, 501. Nous avons été crucifiés et nous sommes ressuscités en Jésus-Christ, XI, 1. Par la foi et l'espérance on honore la croix, la sépulture et la résurrection du Sauveur, IV, 472, 473. La croix de Jésus-Christ représente la mort du vieil homme, XI, 9. L'homme intérieur est crucifié par la pénitence et la continence, XXVII, 259. Le serpent d'airain, figure de Jésus-Christ crucifiant la chair de péché sur la croix, XIV, 640 Etre crucifié au monde, XXI, 257. Qui est crucifié au monde et à quel monde, XVIII, 494. Selon les Manichéens, ce que c'est que blesser la croix de lumière, XV, 337.

Cruauté, en épargnant, miséricorde en sévissant. V, 364.

Cuiculis, XXVIII, 334.

Cuisse. Elle représente la chair, XIV, 20. Autre est l'œuvre de la cuisse, autre l'œuvre du ventre, XV, 184. La largeur de la cuisse de Jacob représente la multitude des nations, XII, 371. Ce que c'est que pendre le glaive à sa cuisse, XIV, 20.

Culte. On ne peut exprimer par un mot le culte dû à Dieu, XXIV, 31. Le culte de latrie n'est dû qu'à Dieu, XXIV, 32, 33. Il est de la religion chrétienne de n'adorer que Dieu, parce que seul il peut rendre l'âme heureuse, IX, 515. En quoi consiste le culte de Dieu, XXX, 140. Le culte de Dieu, c'est son amour, XXVII, 434. Pour rendre à Dieu le culte qui lui est dû, nous devons d'après certains rites lui consacrer quelques-uns de nos biens on nous-mêmes, XXIV, 29. L'homme devient semblable à celui qu'il adore, IX, 343. Le culte de Dieu c'est la piété, on n'honore Dieu que par l'amour, V, 218, 475. Il est utile à nous non à Dieu de l'adorer, IV, 712. Nous honorons Dieu, il nous honore, XVI, 316, XVII, 12, 183. Culte de Dieu gratuit, XI, 803, XII, 345, XVI, 162, XVII, 489. Servir Dieu pour ce monde, c'est la servitude de l'ancienne loi, XVI, 106. C'est avilir le culte de Dieu que n'en attendre que des biens temporels, XVI, 62. Le culte gratuit de Dieu seul satisfait l'âme, XVII, 489. Dieu est la récompense de ses adorateurs, XVI, 63. Culte de Dieu libre, culte de Dieu servile, XXXI, 66. Qui sont les vrais adorateurs de Dieu, XXIV, 32. Il ne faut pas à la place de Dieu adorer les saints qui doivent le servir rvec nous, XIX, 61. Il faut honorer les martyrs et adorer Dieu, XVIII, 402. Les saints auraient horreur qu'on leur rendît le culte dû à Dieu, XVIII, 404. Culte rendu aux morts par les païens, XVIII, 402. Le culte de plusieurs dieux est une fornication, X, 58. V. *Latrie*.

Cumes. La sibylle de Cumes a prédit beaucoup touchant le Christ, XXIV, 434. Elle avait peut-être intérieurement appris quelque chose du Sauveur, VI, 300. Vers de la sibylle de Cumes, IV, 736, XI, 36 Les vers d'Eryhrée touchant le Christ sont attribués à la sibylle, XXIV, 434.

Cumes était une colonnie grecque, XXIII, 519.

Cunine, déesse présidant aux langes des enfants, xxiii, 567, 572.

Cupidité. Ce que c'est, xxi, 17, 18, xxiv, 207. C'est une volonté mauvaise, iii, 402. C'est à tort qu'on l'appelle amour, xxvii, 355. Quand l'amour est mauvais, il se nomme cupidité, xi, 688. La cupidité est l'amour de ce que l'on peut perdre malgré soi, iii, 301. Le mot cupidité seul se prend en mauvaise part, xxiv, 207. Elle existe chez les méchants, ix, 125. Il ne faut pas appeler ainsi celle par laquelle on cherche une chose à cause d'une autre, vi, 33. Les Pélagiens seuls nient la perversité de la cupidité, xxxii, 301. La cupidité ne vient pas de Dieu, xii, 54. Avant le péché elle ne résistait pas à la volonté d'Adam, xxxii, 530. La cupidité nous enlève notre ressemblance avec Dieu, xxiv, 26. La cupidité n'est mauvaise que parce qu'elle est mal dirigée, x, 234. Elle est la source de tous les maux, xiii, 667, xxx, 357. Cupidité de fornication, ii, 169. Il y a trois sortes de volupté; la volupté de fornication, celle de domination et celle de curiosité, ii, 313, vi, 641. Le Christ tenté par le démon les a vaincues, ii, 313, vi, 641. L'amour de l'or, de la louange, des femmes se nomme cupidité ou passion, iii, 522. La cupidité, c'est l'amour du monde, xii, 7, 8. L'humilité détruit la vaine cupidité des choses du monde, v, 114. Il y a souffrance, là où l'on aime et où l'on désire bien des choses que la volonté ne peut donner, v, 117. La cupidité n'a pas de bornes, xxxi, 311. Si pour ce monde on méprise les choses présentes, la cupidité s'accroît, xvi, 241. La cupidité du ciel ne doit pas se mêler à celle de la terre, xvi, 158. Les biens du monde n'éteignent pas la cupidité, xiv, 371. Ils l'augmentent dans ceux qui les possèdent, xv, 51. Combattre l'ardeur de la cupidité, c'est l'allumer, ii, 140. La cupidité est une glu, xv, 290. Sans la cupidité on est maître de ce que l'on possède, avec la cupidité on en est l'esclave, xii, 427. Péril de celui qui conserve son bien avec cupidité, xvii, 155. Comment la cupidité des biens du monde est injuste envers le prochain, xvi, 157. La cupidité et la passion viennent ordinairement d'un succès de prospérité, viii, 73. La cupidité est un mauvais maître, xi, 742. Les cupidités sont les satellites de ce monde, xviii, 449. La cupidité est un fardeau, ii, 370. Une tempête, xvi, 550, xxi, 595. Tous les péchés produisent dans l'homme la crainte et la cupidité, xiii, 478. Par la cupidité l'esprit s'avance, par la crainte il se retire, x, 102. La cupidité et la crainte sont les deux portes du tentateur, xvi, 153, 154. Par lesquelles il entre dans son royaume, xxi, 394. Par la cupidité le démon règne dans l'homme, xxi, 368. Vaincre la cupidité, c'est vaincre les puissances invisibles, xxi, 368. La cupidité est la porte de la mort, xi, 686. Elle est appelée péché, xxi, 125. Par elle chacun pèche, xiii, 364. Plus elle est grande plus elle porte au mal, xxii, 179, 184. Tant qu'elle est dans nos membres, elle répugne à l'esprit, v, 522. La cupidité naît avec nous et nous l'acquérons par habitude, xvii, 419. La nature et l'habitude fortifient la cupidité, xxi, 125. Elle a son principe dans la volonté, son progrès dans le péché et sa stabilité dans l'habitude, xxii, 180. La volonté humaine n'est pas libre tant que la cupidité la dompte et l'enchaîne, v, 268. Quel grand bien c'est d'être exempt des liens du péché, ii, 251. Quand la cupidité est forte et que nous lui sommes soumis, elle est une nécessité, xi, 848. La cupidité trompée est une douleur, xxv, 3. Elle rassasie moins qu'elle ne tourmente, viii, 141. Comme la racine de l'épine elle convertit une douce pluie en peine, xv, 306. Toute cupidité est suivie de son châtiment, ii, 126. Celui qui n'agit que par cupidité subit aussitôt son châtiment et il est d'autant plus lourd qu'on ne le sent pas, iv, 718. Comment on guérit la cupidité de l'esprit et de la chair, xxxi, 351. Cupidité innocente et permise, xxii, 172. La cupidité nous rend citoyens de Babylone, xiii, 92, 94. La cupidité naissante est un enfant de Babylone, xv, 261. Il faut la vaincre quand elle est petite, xv, 261. Il faut la détruire ici-bas et ne pas différer pour la rassasier au ciel, xiv, 455. Les bienheureux en sont exempts, xxi, 364. Chacun porte le poids de sa cupidité ou de sa charité, xvii, 537. Plus la charité aura de biens plus tard, plus elle souffre maintenant, v, 268. Différence entre la charité et la cupidité, xxvii, 371. La cupidité est où n'est pas la charité, xxi, 361. Les hommes sont submergés par la cupidité et le péché, ils sont sauvés par la charité et la sainteté, ii, 370. Au lieu du fardeau de la cupidité il faut prendre celui de la charité, xvii, 535. Au joug de la cupidité faites succéder celui de la charité, xvii, 535. Il est plus facile d'anéantir la cupidité en aimant Dieu, que de la rassasier en aimant le monde, vi, 183. La cupidité diminue par l'accroissement de la charité, vi, 521. Quand la cupidité diminue elle devient à charge, ii, 231. Diminuer la cupidité, c'est avancer dans la sainteté, xxxi, 411. Une cupidité chasse l'autre, xxxi, 273.

Sans la détruire, XXXI, 61. Il importe beaucoup de savoir si la cupidité s'éteint par désespoir ou par guérison, II, 580. Quand la cupidité s'arrête par crainte extérieure, elle demeure ennemie intérieure, V, 268. La cupidité diminue par le repos, XXIV, 252 La cupidité de la vie est la plus grande et la dernière, XXXI, 193. Ceux qui aiment cette vie sont soumis à la concupiscence, XVIII, 449. Il n'y a que la grâce pour nous délivrer de la concupiscence, II, 54, 55. V. *Concupiscence, Passion.* Quand il faut penser que la cupidité est domptée, XVII, 631. La cupidité chassée par la pénitence revient quelquefois plus vive, IX, 140. Il vous est inutile d'avoir la cupidité et de ne pouvoir la satisfaire, XII, 524. On n'est pas condamné par l'argent. mais par l'avarice, XII, 524. Dieu ne regarde pas la richesse. mais la cupidité, XV, 188. Ceux qui sont soumis à la cupidité du monde sont représentés par le corbeau échappé de l'arche, XXV, 561.

CUPIDON. Pourquoi on le représente sous la forme d'un enfant avec des ailes, lançant des flèches, XXVI, 110.

CURATEUR, IV, 395.

CURATEUR de la ville, IV, 603.

CURIE. Origine de ce mot, XXIV, 40. Rome a trente-cinq curies du peuple, XIV, 48.

CURIACES. Combat des Horaces et des Curiaces, XXIII, 532.

CURIOSITÉ. Elle est ennemie de la sécurité, III, 240. Elle est un désir des yeux, X, 478. Pourquoi on l'appelle ainsi, II, 306. Elle est une des trois sources de tous les péchés, XI, 675. Du vice de la curiosité, II, 306. Toute âme ignorante est curieuse, XXI, 371. Quand la curiosité est satisfaite on admire moins, XXXI, 393. La curiosité nous dit de contempler la vérité, VI, 656, 657. La curiosité veut connaître et la volupté jouir par les sens, II, 306. La curiosité des cinq sens est un obstacle à la foi, XVII, 173, 175. Dangers de la curiosité, XI, 20. La curiosité vaine des choses difficiles ou inutiles s'éloigne souvent de Dieu, à moins qu'elle ne soit dominée par la charité, XI, 20. L'honneur dû à Dieu défend la curiosité, II, 144. Ceux qui ont à travailler à leur salut et au bien de l'Eglise ne doivent pas avoir le temps de se livrer à la curiosité, VII, 74, 82. Il ne faut pas se livrer à la curiosité, mais à des choses meilleures. Etudier l'Ecriture par curiosité, IV, 264. La curiosité est défendue par l'Ecriture, III, 519. L'apôtre n'adresse de reproches qu'à la curiosité charnelle, XXI, 76. Châtiment de la curiosité, XXV, 18 Honneurs divins rendus aux démons par curiosité, XXII, 134. Les jugements de Dieu contre la curiosité sont incompréhensibles, XXXI, 393. Différence entre le curieux et le studieux, XXV, 291. Un des grands soins d'Augustin c'est de refréner la curiosité, V, 41 On est curieux pour connaître la vie du prochain, personne pour corriger la sienne; II, 275.

CURMA, XXII, 156.

CURMA, forgeron, XXII, 157.

CURTIUS se précipita dans un gouffre par amour pour la patrie, XXIII, 578, 625.

CURUBIS, ville, XIX, 15, XXV, 74.

CUTZUPITES, nom donné à Rome aux Donatistes, IV, 444

CURUBITAIN, comédien, puis paralytique, etc., guéri par le baptême, XXV, 74.

CYLINNIUS. évêque, VI, 178.

CYNÉGIUS, fils de Flore, XXI, 192, XXII, 142.

CYNIQUES, philosophes, II, 473. D'où leur vient ce nom, en quoi ils diffèrent des autres, XXIV, 487. Leur habit ne fait aucune différence dans la religion, XXIV, 520. Ils aiment la liberté et la licence, II, 473. Leur turpitude et leur ignominie, XXIV, 229, XXX, 442. Leurs secours d'Hercule, II, 454.

CYNOCÉPHALE, divinité romaine, XXIII, 497. Cette divinité venait d'Egypte, XXIII, 530.

CYNOCÉPHALES, XXIV, 308.

CYNOMIE, mouche canine, XV, 667. Figure de mœurs canines, XIII, 440.

CYPRIEN, martyr, XIII, 582 Tascius, son prénom, XIX, 18. Evêque de Carthage, XXVIII, 338. Ce qu'il était avant sa conversion, XIX, 29. Sa vie criminelle, mauvaise et impie, XIX, 24. Cyprien est vraiment devenu cyprès quand il est devenu chrétien, XIX, 31. Bienfaits de la grâce en Cyprien, XIX, 32. D'avocat il est devenu prédicateur, XVIII, 81, XIX, 31. Il renonce aux figures de langage, VI, 565. Son exil, XIX, 15. Son retour d'exil, XIX, 15. A son retour il habite ses jardins, XIX, 15. Il est bon pasteur, XVII, 342, 343. Sa sollicitude pastorale, XIX, 16, 17. Il est saisi dans sa maison, XIX, 17. Paroles du proconsul à Cyprien, réponse de Cyprien, XIX, 17. Paroles de Cyprien, XIX, 18. Sentence contre Cyprien, XIX, 18. Cyprien martyr resta dans la foi, versa son sang, vainquit le démon, XVI, 27. Un inférieur le condamna, un supérieur le couronna, XII, 201. Il n'hésita pas à donner son sang pour le sang du Christ qu'il avait bu, XXII, 285. Lieu de son martyre, XXV, 505. De sa sépulture, XIX, 32. Table de Cyprien martyr, XIII,

487, 502, XVI, 22. A Carthage, XVI, 321, XVII, 185, 293, 442, 562, XIX, 19. Mémoire de Cyprien, XIX, 22, 23. Un autel est élevé sur son corps, XIX, 35, 36. Non loin de la mer, II, 180. Fête de saint Cyprien, V, 347. Elle est célèbre dans toute l'Afrique, XIX, 18. Augustin se recommande à ses prières, XXVIII, 263. Augustin explique le psaume soixante-douze la veille de sa fête, V, 198. Par sa mort et son épiscopat il a illustré l'église de Carthage, XIX, 19. Il est célèbre dans tout l'univers par sa mort et ses écrits, XIX, 19, 32. Il souffrit le martyre avant l'origine du manichéisme, XXX, 494. Par de touchantes exhortations il en avait engagé beaucoup à vaincre le démon, XIX, 18, 31. Il condamna les spectacles, XXII, 206. Honneurs que lui rend Pélage, XXXI, 99. Il fut l'ennemi des Pélagiens avant leur naissance, XXXI, 710. Il soutint le péché originel, XVIII, 644. Il combat les Pélagiens futurs touchant la concupiscence, XXXII, 506. Son témoignage touchant la grâce, XXXI, 103. Il ne pensa pas comme l'Eglise touchant le baptême, IV, 612. Il pensait que les hérétiques et les schismatiques ne pouvaient donner le baptême, XXVIII, 277, 280, 283. Il n'a rien écrit sur le baptême des hérétiques, XXVIII, 293. Il avoue dans la suite qu'on admettait sans un nouveau baptême dans l'Eglise ceux qui avaient été baptisés ailleurs, IV, 655. Quoiqu'ils n'aient pas été rebaptisés, il croit qu'ils ont part aux avantages de l'Eglise, IV, 655. Son opinion sur le salut de ceux qui ont reçu le baptême hors de l'Eglise, XXVIII, 188. Il dit qu'il faut rebaptiser les hérétiques, XXVIII, 167, 178. XXIX, 302. Source de son erreur, XXVIII, 182. Il est justifié, XXVIII, 167, 175, 177, XXIX, 142, 143, 301. Il a erré sur le baptême comme saint Pierre sur la circoncision, XXVIII, 317, 328. Ses raisons sont plus vraisemblables que vraies, XXVIII, 220. Il a combattu l'erreur de ceux qui pensaient qu'il ne faut baptiser l'enfant que le huitième jour, V, 466. Avec quelques-uns de ses confrères, il a pensé qu'il faut baptiser l'enfant aussitôt après sa naissance, V, 466, XXX, 110, 112. Augustin semble douter s'il a enseigné la rebaptisation, XXIX, 107. Quelques-uns prétendent qu'on a faussé sa doctrine sur le baptême, IV, 656. Augustin pense que sa doctrine est juste, IV, 656, V, 10. A cause d'Agrippin il a cessé de rebaptiser, XXVIII, 220. Cyprien aurait changé d'avis après le décret du concile général, XXVIII, 175. Augustin demande ce qu'il aurait fait si le concile se fût déjà prononcé, XXVIII, 217, 220. Combien Cyprien était instruit et obéissant, XXVIII, 217, 272. On ignore s'il a changé d'avis, XXVIII, 175. On peut présumer qu'il a réformé sa doctrine sur le baptême, IV, 656. Peut-être qu'on a fait disparaître sa rétractation, IV, 656. Augustin pense qu'il a changé sa doctrine, ou qu'il a couvert cette faute par sa charité ou qu'il l'a expiée par son martyre, IV, 656, 658, V, 8. Pourquoi Dieu n'a pas révélé à Cyprien la vraie doctrine sur le baptême, XXVIII, 167, 175, 220. Et lui a permis d'errer, XXVIII, 279. Il est de l'avis d'Augustin sur le reproche fait à Pierre, IV, 576. Pourquoi les Donatistes font tant de cas de l'autorité de Cyprien, XXIX, 485. Ou le concile de Cyprien n'a pas eu lieu, ou il a été réfuté, XXIX, 107. On connaît le jour de ce concile, XXIX, 377. Cyprien est opposé à l'erreur des Donatistes, IV, 656. Sa doctrine les confond, loin de leur être favorable, XXVIII, 193, XXIX, 141. Il condamne les Donatistes abusant de son autorité, XXVIII, 317, 326. Ses actes et ses lettres sont opposés aux Donatistes, XXVIII, 142, 144, 145. Comment il faut répondre aux Donatistes s'appuyant sur l'autorité de Cyprien touchant le baptême, XXVIII, 170, XXIX, 495. Différence entre l'erreur de Cyprien et celle des Donatistes, XXVIII, 170. Cyprien réfute très-bien l'argument que les Donatistes tiraient de saint Pierre contre la rebaptisation, XXVIII, 221. Son opinion est plus favorable aux catholiques qu'aux Donatistes, XXVIII, 190. L'opinion de Cyprien n'oblige pas les catholiques, XXIX, 142. Comment il faut entendre sa doctrine et celle des autres docteurs, XXIX, 142. Son opinion sur le baptême ne nuit pas à sa sainteté, XXVIII, 260. Quoique son opinion sur le baptême ait été erronée, il n'a jamais nié l'efficacité du sacrement, XXIX, 495. Quoi qu'il ait pensé du baptême, il n'a pas abandonné l'unité, XXVIII, 167, 177, 208, 223. Combien il a aimé l'unité de l'Eglise, XIX, 32. Il en a eu grand soin, XXVIII, 114, 116, 117. Et grand amour, IV, 656, 658, V, 10, XXIX, 245. Il ne l'a pas abandonnée, IV, 656. Combien il l'a prouvé au concile de Carthage, XXVIII, 283. Comme il a aimé et gardé l'unité de l'Eglise, XXVIII, 262, 263. Combien il a aimé et estimé l'unité du corps de Jésus-Christ, XXIX, 143, 150, 151. Son témoignage sur l'unité de l'Eglise, V, 10. Dieu a donné en lui un modèle d'unité et de charité, XIX, 32. Il a pensé qu'il fallait rester en communion avec ceux qui ne pensaient pas comme lui sur le baptême, XXVIII, 272, 279. Il ne voulait pas qu'on repoussât de la communion les évêques d'une opinion opposée à la sienne, XXVIII, 283, 286, 301, 309, 318, 320, 330,

345. Il ne s'est pas séparé de ses mauvais collègues, mais les a sévèrement repris, XXVIII, 109. Quand, XXVIII, 114, 116. Non-seulement il a toléré les opinions opposées aux siennes dans ses confrères, mais il a supporté leur méchanceté manifeste, XXVIII, 124. Il a toléré leur avarice, IV, 624. Il l'a reprise, V, 10. Cyprien et ses collègues ont supporté dans l'unité des méchants et des hommes d'avis opposé au leur, XXVIII, 322, 323, 325, 329, 330, 345. Il a toujours enseigné qu'il ne faut pas abandonner l'Eglise à cause du mélange des bons et des méchants, XXIX, 145, 147, 148, 149, 183. Cyprien couronné non parce qu'il a souffert pour le nom du Christ, mais parce qu'à cause du Christ il a souffert dans l'unité, V, 10. Il enseigne par son exemple aux Donatistes à ne pas sortir de l'unité, XXVIII, 188, 189, 190, 191. Lettre de Cyprien à Antonin, IV, 656, XXVIII, 217, 218, 229. A Donat, XIX, 31. A Fidus, évêque, XXXI, 100, 126. A Jubaïanus, XXVIII, 338, XXIX, 142, 150. Explication de cette lettre, XXVIII, 193, 196, 197, 198, 199. Elle fut lue au concile de Carthage, XXVIII, 284, 340. Sa lettre à Magnus, XXVIII, 284, 340. A Maxime, V, 10, 11, XXIX, 145, 490. A Pompée, XXVIII, 269, 271, 285. A Quintus, XXVIII, 269, 285. A Quirin, XXXI, 104, 108. A Saturnin, Maxime et autres, XXVIII, 269, 285. A Etienne, XXVIII, 293. Sa lettre sur la patience, XXXI, 100. Son opuscule sur le bien de la patience, XXVIII, 221, 262. Sa lettre sur les tombés, V, 407, XXI, 274, 290, XXVIII, 223. On explique un passage de cette lettre sur les parents parricides, IV, 687. Son livre sur la mort avantageusement connue de ceux qui aiment les lettres ecclésiastiques, XXXI, 103, 106, 192, XXXII, 528. Dans quel but il a écrit ce livre, VI, 171. Sa lettre sur le travail et l'aumône, XXXI, 106, 193. Sur l'oraison dominicale, XXXI, 103, 106, 172, 459, 460, 523, 530, 532. Dans son traité sur l'oraison dominicale, il a enseigné que nous devons demander à Dieu tout ce qui est nécessaire pour bien vivre, VI, 151, 161, 162. Son livre des témoignages, XXI, 99. Son livre sur la simplicité des évêques, XXIX, 143. Sa lettre sur le zèle, XXVIII, 223, 228. Son style a un caractère propre, IV, 656. Son panégyrique, XXVIII, 193, 262, 279. Il ne connaissait pas l'envie, XIX, 35, 36. Son âme fut le glaive du Seigneur, XIX, 25. Cyprien, grain choisi, XIX, 25. Pierre précieuse, XXVIII, 530.

CYPRIEN, un des pères du concile de Carthage, V, 506, 734.

CYPRIEN, diacre porteur des lettres d'Augustin à Jérôme, IV, 510, 516, 524, 579, 584.

CYPRIEN, évêque donatiste condamné par Primianus, XXVIII, 530. Il fut surpris dans un lieu de prostitution, XXVIII, 530.

CYPRIUS, roi qui avait coutume de placer une belle peinture devant les yeux de sa femme au moment de la conception pour obtenir des enfants bien conformés, II, 100.

CYRUS, roi des Perses, XXIII, 566. Il commande aux Chaldéens et aux Assyriens, XXIV, 437. Il fit sortir de Babylone cinquante mille Juifs pour reconstruire le temple, XXIV, 437.

D

DACIANUS, XVIII, 413, 417.

DAMAS, ville opulente, XVIII, 96.

DAMNATION. Toute chair est condamnée par le péché originel, XXX, 70. Les enfants qui meurent sans baptême sont condamnés à cause du péché originel, et non à cause de ce qu'ils auraient fait s'ils avaient vécu, XXXI, 645. C'était justice que nous fussions tous condamnés, XXX, 196. Personne n'est tiré de la masse de perdition que par la grâce, XXX, 403. Et par Jésus-Christ, V, 618, VI, 3, 4, 5. Les saints en sont exempts, XVII, 454. Personne n'est exempt de la damnation méritée par le péché originel, si ce n'est par une grâce et une miséricorde qui ne nous sont pas dues, XXV, 25, XXXII, 631. Quelles actions de graces nous devons à Jésus-Christ qui nous a tirés de la damnation, XXX, 196. Ceux qui sont abandonnés à la damnation n'ont pas à se plaindre, V, 25. Les damnés n'auront aucune excuse, XVI, 83, 85. L'Ecriture et l'Eglise affirment la damnation des enfants morts sans baptême, IV, 622. Ceux qui ne sont pas rachetés par la grâce sont justement damnés, XXX, 196. Même ceux qui n'ont pu se justifier sont damnés, XXX, 198. Pourquoi Dieu a créé des hommes qui doivent être damnés, c'est un mystère, XXXI, 400. Quelques-uns s'indignent de ce que Dieu crée des hommes destinés à la damnation, XXXI, 733. Si chacun était sauvé, on ne verrait pas quelle est la peine due au péché, VI, 26. Dieu ne veut pas notre damnation, XVI, 82, 85, 87. Dans sa justice, Dieu

ne damne que ceux qui le méritent, XXXI, 236. Et avec grande justice, V, 586, VI, 36. Tous ceux qui sont damnés le sont par la justice et la vérité de Dieu, XIV, 648. Prendre la vérité pour l'erreur, ne pouvoir résister aux passions, c'est la peine de l'homme condamné, II, 24. La privation de Dieu fait le malheur des damnés, XXIV, 19. Etre privé du ciel et de la vie de Dieu, est une si grande peine qu'aucun tourment connu ne peut lui être comparé, XXI, 359. Le supplice des damnés est plus incroyable que le bonheur des justes, XXV, 1. Avis divers sur le malheur des damnés, XXV, 30, 31. La damnation du pécheur est comparée à la cire coulant en face du feu, XIII, 155. La damnation du pécheur c'est sa perdition, XXIV, 571. La damnation est une seconde mort, XXIV, 535, 547, 559. Tous les damnés auront une mort commune, leurs supplices seront différents, XXI, 359. Pourquoi dans la damnation on comprend aussi une seconde mort corporelle, XXIV, 163. Les damnés ont soin des leurs, XIV, 411, 413. Les damnés ignoreront ce qui se passe dans la joie du Seigneur, XXIV, 583. Quel combat ils soutiendront, VII, 625. C'est justement qu'ils sont tourmentés, V, 28, III, 352. Il n'y a point de milieu entre le ciel et l'enfer, XXX, 44. V. *Péché originel*. Degrés de la damnation, XXX, 13. Quelques-uns seront doublement damnés, XXX, 167. Les uns seront plus malheureux que les autres, XXI, 357. Il y en aura qui souffriront moins, XIV, 363, XXI, 357. Quelle est la moindre peine des damnés, XXI, 245. En enfer les peines seront moins grandes si les fautes sont moins grandes, XXI, 145. Si jamais les peines de l'enfer seront adoucies, XIX, 363. Si les prières de l'Eglise sont utiles à quelques damnés peu méchants, XXI, 356. Comment on dit que Dieu retient sa miséricorde envers les damnés, XXV, 41. Comment les corps des damnés pourront rester vivants dans les flammes, XXV, 1. On pourra les appeler cadavres, XXIV, 582. Comment les corps des damnés seront incorruptibles s'ils souffrent, ou comment ils seront corruptibles s'ils ne peuvent mourir, XXI, 344. Comment il faut entendre un feu inextinguible et un ver toujours vivant, XXIV, 583. Comment les tourments des damnés ne finiront pas, XXIV, 535. Leurs peines seront plus cruelles après la résurrection, XIX, 77. Quelques-uns pensent qu'il n'y aura plus de damnés après la résurrection à cause de l'intercession des saints, XXV, 31. On les réfute, XXV, 37. Quelques-uns pensent que les tourments des damnés cesseront, non ceux des démons, XXV, 30, 33. Origène a pensé que les tourments des damnés et des démons auront une fin, XXX, 297. Quelques uns pensent que tous ceux qui ont reçu le baptême même les hérétiques ne seront pas damnés pour toujours, XXV, 33. On les réfute, XXV, 43. D'autres disent que seuls les baptisés catholiques ne souffriront pas toujours, XXV, 34. On les réfute aussi, XXV, 42, 44, 45, 46. D'autres encore disent que tous ceux qui restent dans l'Eglise malgré leur mauvaise vie ne resteront pas toujours en enfer, XXV, 34. D'autres promettent la même chose aux damnés qui ont fait l'aumône, XXV, 34. On les réfute aussi, XXV, 50. Contre toutes ces erreurs on prouve que la foi sans les œuvres est insuffisante, XXI, 262. On prouve que la damnation sera éternelle, XXI, 357. Il y a plus de damnés que de sauvés, XXV, 25. Etre damné, XIX, 107.

DANAÉ, a désiré s'unir à Jupiter par une pluie d'or, ce que cela signifie, II, 123, XXIV, 422.

DANAUS, dixième roi d'Argos, XXIV, 419.

DANIEL, prophète, VII, 347, 348. Sa prophétie, en quel temps elle fut faite, XXIV, 450. Pourquoi il confesse ses péchés et ceux du peuple, XXX, 69. Daniel, homme calme même au milieu des lions, XV, 196. Il se reconnut supérieur aux lions, X, 540. Daniel servant Dieu dans le célibat, figure des moines, XV, 196. Ceux que figurent Daniel, Job et Noé, XXII, 327. Daniel apprit d'un ange le mystère des semaines, VI, 78. Hesychius pense que le nombre des semaines n'était pas écoulé à la naissance ou à la passion de Jésus-Christ, VI, 68, 78. Quelques-uns les entendent de son second avénement, VI, 63. Elles étaient accomplies à son premier avénement, VI, 78, 86. Elles annonçent l'avénement passé et non futur de Jésus-Christ, VI, 60.

DARDANE, homme illustre, V, 602. Ami intime d'Augustin, V, 625. Dans son livre de la présence de Dieu, Augustin répond à ses questions, V, 604.

DARÈS, XXVI, 414.

DARIUS, envoyé pour traiter de la paix, VI, 213. Il écrit à Augustin, VI, 213. S'il n'empêcha pas la guerre, au moins il la différa, VI, 214. Quoique né de parents chrétiens, il ne rejeta certains rites païens que par l'avis d'Augustin, VI, 215. Combien cela fut agréable à Augustin, V, 62. Darius était profondément chrétien, VI, 228. Il demande à Augustin ses confessions, VI, 224. Et il les reçoit, VI, 228. Avec d'autres livres, VI, 229. Il estime beaucoup les ouvrages d'Augustin, VI, 221.

Et il complète sa bibliothèque, VI, 229. Il donne au prêtre Lazare des remèdes pour les porter à Augustin, VI, 224.

DATIEN, évêque, XII, 186.

DATIF. Les Latins remplacent le datif grec par l'ablatif latin, VII, 384.

DATIVUS, de Bades XXVIII, 297.

DANSE, ou chant des cantiques spirituels, XIX, 24. Suppression de la coutume de danser au tombeau de Cyprien, XIX, 22, 23. Danse avec des cadavres de chiens, supplice, XXIX, 127. Danses honteuses des Primianistes, XXVIII, 140, 142.

DAVID, c'est-à-dire main du fort; il était une figure du Christ, XI, 721, 729, XII, 71, 554, 582, XIII, 6, XIV, 105, XV, 173, 370, XXVI, 239. Ce nom signifie aussi désirable, XII, 101, XXVI, 239. Dieu a élu David à cause du Christ, et la tribu de Juda à cause de David, XIII, 450. Pourquoi, malgré toutes ses fautes David, est dit l'élu du cœur de Dieu, XXI, 206. Il était petit de corps, grand par la foi, XV, 387. Du soin des troupeaux il est monté sur le trône, Jésus-Christ a passé des bœufs aux brebis, des Juifs aux gentils, XIII, 450. Saül comprenant que Dieu était avec David lui permit de se battre avec Goliath, XVI, 148. Confiance de David en Dieu quand il marchait contre Goliath, XVI, 148. Mystère des cinq pierres de David, XVI 150. Chargé des armes de Saül, David représentait l'homme sous l'ancienne loi, XV, 392. Exposition mystique du combat de David contre Goliath, XV, 385. Pour récompense David fut en butte à l'envie, XII, 69. Il prit sa femme qui avait été donnée à un autre comme une figure du Nouveau Testament, XXI, 621. Humilité et douceur de David, XV, 171. Sa douceur envers Saül, XXV, 413. Il a rempli le précepte de Jésus-Christ touchant l'amour des ennemis, XXV, 413. Pourquoi il n'occupa le trône qu'après avoir été délivré de ses ennemis, XII, 511. David accusé de parjure, de deux péchés choisit le moindre, XIX, 12. Comment tant d'hommes périrent à cause du dénombrement du peuple, XXVI, 479, 481. Cette mort ne fut pas nuisible à ces hommes qui devaient mourir, XXVI, 481, 487. Dieu l'abandonna peu à peu, afin qu'il n'abandonnât pas Dieu par orgueil, XXI, 478. Pourquoi David offrit un sacrifice, XXVI, 489. Il était ému des péchés de son fils, non de ses injures, VI, 528. Il ne fut pas abattu, mais pieusement humilié par la révolte de son fils, XV, 370. Sa douceur envers son fils Absalon, VI, 528. Malgré son adultère il ne fut pas un débauché, VI, 528. Il ne persévéra pas dans le péché, VI, 528. Sa confession humble, VII, 330. Sans la grâce de Jésus-Christ il ne se fût pas relevé de son péché, V, 537. Pourquoi malgré le pardon que lui avait annoncé le prophète, il fut néanmoins puni, XXXII, 600. Pénitence de David, XXIV, 400. Ceux qui prétextent l'exemple de David pour pécher sont punis, XII, 490. Quel péché a figuré David, XXVI, 239. Vertus et fautes de David, XXVI, 213. Pourquoi l'Ecriture fait mention des péchés et des mérites de David, V, 214. Son royaume était très-vaste, XXIV, 360. Combien d'années il a régné, XXIV, 439. Son règne fut comme la jeunesse du peuple de Dieu, XXIV. 356. Comment il aima la musique, XXIV, 390, 391. Il aima la musique religieuse, IV, 700. Il est l'auteur du psautier, XI, 696. On le regarde comme l'auteur de tous les psaumes, XVI, 148. Ses poésies, IV, 700. Combien il a composé de psaumes, XXIV, 390, 391. Il dit certaines choses autrement que l'Ecriture afin de paraître faire moins attention au passé qu'à l'avenir, XIV, 471. David vécut sous l'Ancien Testament sans lui appartenir, XI, 103. Le Christ figuré par le nom de David, XVI, 304. David, figure du Christ, XXI, 428. Figure de l'Eglise, XII, 511, 540, XIII, 1. La patience de David pendant la persécution de Saül, figure du royaume céleste, XII, 511. David se cachant dans une caverne, figure de l'Incarnation, XII, 608. David trahi par Doceh, figure de Jésus-Christ trahi par Judas, XII, 609. Ce que signifie sa détention chez Aliophyle, XII, 685. David simulant la folie en présence d'Achis, figure de Jésus-Christ, annonçant qu'il donnera sa chair à manger, XII, 75, 90. David fuyant Absalon, figure de Jésus-Christ abandonnant le traître Judas, XI, 617. Il est figure de la personne du prêtre quand il mange les pains de proposition, VIII, 429, XII, 513. David parle d'après Jésus-Christ, XIII, 17. Les promesses faites à David pour son fils sont réalisées non en Salomon, mais en Jésus-Christ, XXIV, 381.

DÉBORA, juge et prophétesse chez les Hébreux, XXIV, 423.

DÉCACORDE, XV, 682.

DÉCALOGUE, XVI, 600. Les Manichéens le méprisent et le violent, XXVI, 1, 8, 11, 12, 13, 14. Les préceptes du décalogue sont distincts, VII, 570, XVIII, 283. Trois se rapportent à Dieu, sept aux hommes, XV, 682, XXVI, 6, 12. Les trois premiers commandements indiquent les trois personnes de la Trinité, IV, 469. Tous les commandements sont renfermés dans ces paroles : Ne faites pas à autrui, etc., XV, 693. Dans le précepte de l'amour de

Dieu on trouve la chasteté du nom de Dieu avec l'Eglise, dans le précepte de l'amour du prochain on trouve l'unité de ses membres, XXVI, 6. Explication du décalogue, XV, 677. Le décalogue doit régler notre vie comme il devait régler celle des Juifs, XXX, 147. Nous devons observer la justice commandée par le décalogue, XXX, 156. Sans la grâce on ne peut observer le décalogue, XXX, 147. Figure du précepte du sabbat, XXX, 149.

DÉCIUS, XXVIII, 469, 470. Empereur et persécuteur des chrétiens, XXIV, 476. Son père et son fils se dévouèrent pour le salut de la république, XXIII, 578, 625.

DÉCLINER, à droite, c'est s'attribuer le bien que l'on fait, VIII, 30.

DÉCOLLATION de l'Eglise, XVII, 288.

DÉCURION, de la ville, IV, 603. Ingentius n'est pas torturé, parce qu'il se donne pour le décurion Ziquensius, IV, 603.

DÉDICACE du temple, XVII, 523. V. *Eglise*, Dédicace des candélabres, XIX, 113. La dédicace du temple de Dieu n'a pas lieu en nous, mais sa construction, XVII, 527. Le fondement étant consacré, nous le serons à la résurrection, XVII, 197. La dédicace de la maison qui s'élève dans la tribulation se fera au second avénement de Jésus-Christ, XVI, 121. Dans le chef, la dédicace du fondement a déjà eu lieu, XI, 823, 824.

DÉFAITES. Elles sont utiles aux chrétiens, XVII, 140.

DÉFAUT. Nous supportons plus facilement un défaut dans les choses sensibles que dans les choses intellectuelles, XXV, 322. Il ne faut pas préférer les défauts des choses intellectuelles aux choses sensibles, XXV, 321. Le défaut n'est pas toujours une faute, il y a des défauts louables, XIV, 607. Il n'y a que le défaut volontaire qui soit coupable, III, 397, XXVI, 437. Les défauts involontaires sont ou une peine du péché ou une beauté de l'univers, XXVI, 437. Dieu n'est pas l'auteur du mal, III, 547. Ni du défaut, III, 548. Les défauts et les progrès de la créature contribuent à la beauté de l'univers, VII, 57.

DÉFENSE. La défense de ses péchés est un grand crime, XII, 665, XIII, 216, XV; 291, 313, 334. La concupiscence s'augmente par la défense, XI, 3, 7, 10, XXI, 67. Sans la grâce, la défense du péché en augmente le désir, XXI, 64. Quand on n'aime pas la justice, la défense augmente le désir du mal, XXIV, 165.

DÉFENSEUR, et intercesseur, leur différence et leurs devoirs, V, 359.

DÉFINITION. Elle ne doit rien renfermer d'inutile, II, 412. Parties de la définition, III, 27. Comment il faut la considérer, III, 27. Son utilité, XXIII, 506.

DÉFORMITÉ. Elle est une peine du péché, XXV, 96. Elle disparaîtra à la résurrection, VII, 96, 99.

DÉFUNTS. Le séjour des défunts pieux est inconnu, XXIII, 469. Si l'âme des défunts passe par un feu transitoire, XXV, 49. L'âme de quelques défunts est punie, XXV, 39. Les fidèles défunts sont membres de l'Eglise, XXIV, 557. On a coutume d'en faire mémoire à l'autel, II, 272. On prie pour les défunts, non pour les martyrs, XVII, 491, XVIII, 463, 469. Prière pour les morts, X, 266. Offrandes pour les morts, IV, 290. Messe pour les morts, V, 413. Sacrifice pour les morts, le corps étant près du sépulcre, II, 270. Ce que Monique demande pour elle, II, 271. Elle veut qu'Augustin prie pour elle et pour son père, II, 275. Il prie en effet, II, 272. On dit la messe et on fait des aumônes pour tous les défunts baptisés, XXI, 356. Œuvre de miséricorde envers les défunts, IX, 175. La piété des vivants soulage l'âme des défunts, XXI, 356. Comment l'âme des défunts est secourue par la messe et les prières de l'Eglise, XVII, 593, 594. La tradition nous enseigne à prier et offrir la messe pour les morts, XVII, 593. Par là les morts n'acquièrent pas de nouveaux mérites, XVII, 594. Quels sont les défunts qui profitent de nos prières, XXV, 38. Nos prières profitent à ceux qui ont mérité dans cette vie qu'elles leur soient profitables, XXIV, 37. C'est en vain qu'on prie pour ceux pour qui on n'aurait pas pu prier en cette vie, XVII. 594. Qui sont ceux qui reçoivent la fin ou le soulagement de nos prières, XXI, 357. Nos prières pour les justes sont une action de grâce, pour les hommes peu coupables elles sont un soulagement, et c'est la consolation des vivants de prier pour les méchants, XXI, 356. Messe pour une âme de la justice de laquelle on doute, XXI, 357. On ne prie pas pour les impies et les infidèles défunts, XXV, 37. Nos prières sont nutiles à certains défunts, IX, 177. Commémoration des morts, XXIX, 366. Avis que nous donnent les funérailles des morts, XVII, 594. La pompe des funérailles est une consolation pour les vivants, non pas un soulagement pour les morts, XVII, 593. Cependant, comme d'après l'Ecriture c'est une bonne œuvre, chacun doit y contribuer selon ses moyens, XVII, 594. On prononce des éloges funèbres à cause des vivants, VI, 301. Les morts attendent la résur-

rection de leurs corps, II, 34. Les défunts sont plutôt absents que morts, XV, 312. V. *Morts*.

DÉGRADATION d'un clerc, peine ecclésiastique, XIX, 238, 239, XXI, 247, 340. Qui peut et quand il est permis de dégrader un clerc, XXIX, 386.

DEMANDER. Ce qu'il faut demander à Dieu, XIII, 65, 66. Il faut demander non les créatures mais le créateur, XII, 112, 271. Si on lui demande autre chose, on lui fait injure à son détriment, XII, 113. Dieu ne donne qu'à celui qui demande pour ne pas donner à celui qui prend, XIV, 237. En quoi diffèrent les demandes du cœur et celles de la chair, XII, 154. Demander, insister et frapper, ce que c'est, IX, 124. C'est un don de la grâce, XXV, 211.

DELPHINUS, évêque, V, 190.

DELPHINUS de Bordeaux, IV, 302.

DÉMENÈTE, pourquoi il est changé en loup, XXIV, 424.

DÉLUGE d'Ogygès, XXIV, 416. De Deucalion, XXIV, 418. Déluge universel au temps de Noé, XXIV, 275. Combien de temps après Adam, XXIV, 275. Pourquoi il eut lieu à cette époque, XXIV, 285. Durée, accroissement, etc., du déluge, VII, 472. Aucun des fils de Seth ne périt au temps du déluge, XXIV, 285. Réfutation des objections contre le déluge, XXV, 76. V. *Arche*. Justification du déluge, XXVI, 498. Si les écrivains de l'antiquité font mention du déluge, XXIV, 416. En mémoire du déluge les rois de la Grèce ont institué des fêtes en l'honneur de leurs faux dieux, XXIV, 419. Mystère du déluge, XXI, 425, XXVI, 498. Comment les saints supportent le déluge en ce monde, et comment ils s'en sauvent, XI, 814, XII, 21, 22, XIV, 283.

DÉMÉTRIAS, vierge, XXX, 369. Fille de Julienne, XXI, 563, 575. D'après le conseil d'Alypius et d'Augustin, elle renonce à un mariage très-prochain, V, 626. Selon ses vœux et sa demande elle est consacrée à Dieu, XXI, 574. Lettre de Pélage à Démétrias, V, 633. Alypius et Augustin remarquent le poison de ces lettres à Démétrias, V, 629. Partout on la regarde comme une sainte religieuse, V, 343. Son éloge, V, 343.

DÉMÉTRIUS, XXVIII, 313.

DÉMÉTRIUS, prêtre rejeté de la communion de Primianus, XII, 184.

DEMEURE. Les anges, les apôtres et les prédicateurs sont la demeure de Dieu, XII, 62. Par nos bonnes œuvres nous devenons la demeure de Dieu, XIX, 113. Il y a beaucoup de demeures dans la maison de Dieu, X, 217. C'est-à-dire qu'il y a des récompenses différentes selon les mérites, XXI, 531. Comment Jésus-Christ va préparer des demeures qui le sont déjà, X, 219. Le désir de l'affection est une préparation, X, 222. S'il faut placer les non baptisés en dehors du ciel, XXX, 566. Construire des demeures, XVIII, 420, 421.

DÉMOCRITE, II, 457. Sa pensée sur Dieu, V, 60. Et sur la cause de nos pensées, V, 59, 60. Il diffère d'Epicure en ce qu'il attribue une force animale et spirituelle aux atomes, V, 60.

DÉMON. Comment Apulée les définit, XXIV, 10. Platon, XXIII, 730. Les démons sont ainsi appelés à cause de leur science, XXIV, 25. Science sans charité, XXIV, 25. Quelques-uns pensent que les démons ont été des anges du ciel et d'au-dessus du ciel, VII, 93, 302. Porphyre distingue les anges des démons, XXIV, 42. L'orgueil, péché des démons, XXII, 703, XXIV, 130. Leur amour des honneurs, XXVI, 430, 440. Pourquoi ils sont orgueilleux, XXIV, 27. Ils étaient heureux mais non entièrement avant le péché, XXXI, 539. Les démons rejetés du ciel, XIV, 76. Du paradis spirituel, XXIV, 217. Ils habitent dans le ciel inférieur, c'est-à-dire dans l'air et non dans les astres, XXI, 368. Dans l'air, ils sont comme dans une prison obscure, IV, 713, VII, 93, XVIII, 176, XXVI, 396, XXVII, 237. Leur séjour dans l'air, XXIII, 728. Comme dans une prison, XXIII, 738. Ils se sont éloignés de la ferveur de la charité, et aussi par figure on désigne leur endurcissement par le froid de l'aquilon, V, 224. Ils sont des esprits aériens, IV, 260, VII, 92. Les plus vils animaux de l'air, II, 417. Ils sont au-dessus de nous par leurs sens, non par leur raison. VII, 92. Pourquoi ils ne meurent pas, VII, 92. Corps des démons de l'air, XXII, 134, 135. Ils communiquent avec les dieux et avec les hommes, XXIII, 728. Selon Apulée, ils sont semblables aux dieux par leur éternité, et non par leur esprit, XXIV, 10. Combien cela est absurde, XXIII, 10. Démons corporels, XXIII, 728, XXIV, 109. Ils ne sont préférables aux hommes ni par leurs corps aériens, ni par leur séjour supérieur, XXIII, 728, 729, 738. Pourquoi Dieu leur a donné des corps supérieurs aux hommes quoiqu'ils leur soient inférieurs en bonté, XXIII, 687. Il faut préférer la bonté dans l'homme, au corps des démons, XXIII, 729, 738. Ils sont plus malheureux dans un corps éternel, que les hommes dans un corps mortel, XXIV, 13. Pourquoi, XXIV, 13. L'éternité ne leur sert à rien puisqu'ils sont malheureux, XXIV, 22. Leur corps éternel est le lieu des damnés, XXIV, 13. Quelques-

uns les appellent dieux, XXIII, 750. Comment l'homme a regardé le démon comme Dieu, XXIII, 746. Les uns sont plus élevés ou plus méprisables que les autres, XIV, 317. Quelques-uns les ont distingués des démons, XXIV, 2. Quelques-uns disent qu'ils tiennent le milieu entre Dieu et l'homme, XXIV, 2. Si c'est une souillure de s'approcher de l'humanité, les démons sont impurs, ou bien ils sont meilleurs que Dieu, XXIV, 19, 21. Comment ils peuvent tenir le milieu entre Dieu et les hommes, XXIV, 15. Le démon a persuadé à quelques-uns qu'il était Dieu, à d'autres envoyé de Dieu, XXIII, 739. Quoique Hermès assure que les hommes ont délié les démons, ils ne sont ni Dieu ni interprètes de Dieu, XXIII, 746. Ce serait une absurdité, XXIII, 736. En vain on les représente comme tenant le milieu entre l'homme et les dieux, pour recommander l'homme aux dieux bons, XXIII, 733, 735, 736, 728. Et le réconcilier avec eux, XXIV, 2. En vain l'homme cherche l'amitié de Dieu par le démon, XXIV, 12. Quelques-uns l'ont malheureusement regardé comme un médiateur pour revenir à Dieu, II, 313. Non-seulement ils ne conduisent pas à Dieu, mais ils en détournent, XXIV, 23. Ils sont de faux et de trompeurs interprètes, XXIV, 12, 23. Leur médiation est inutile à l'homme, XXIV, 17, 18, 19, 21, 22, 23. Inutile pour le ciel, XXIV, 27. Le démon ne peut même pas donner le bonheur de ce monde, V, 186. Porphyre fait plusieurs questions à Anébon au sujet des démons, XXIV, 43. Porphyre dit qu'il faut éviter leur société, XXIV, 42. Il pensait que chacun doit être l'ami d'un démon, XXIV, 42. Les démons font en sorte de passer pour des dieux, XXIII, 512. Ils se font attribuer des miracles, XXIV, 55. Les Romains disent qu'il faut appeler les bons et apaiser les mauvais, VIII, 442. Quelques-uns pensent qu'il y en a de mauvais et de bons et qu'il faut honorer ces derniers pour obtenir le ciel, XXIV, 2. Ce qu'il faut en penser, XXIV, 2. Apulée ne les regarde pas comme des dieux, mais il les honore avec les dieux, XXIII, 739. Quelques-uns n'ont pas osé dire qu'ils sont indignes des honneurs divins, XXIII, 740. Evocation des démons, XXIII, 747, 749. Les païens les appelaient à prendre possession des statues, IV, 482. Comment on les charme, XXV, 12. Le culte des démons introduit par les maîtres de la ville, XXIII, 594. Il a été difficile d'en détourner le peuple, XXIII, 594. Culte rendu au démon par les païens, XIV, 76. Repas offerts aux démons, XXIII, 485. Pourquoi les démons aiment les sacrifices, XXVII, 274. Absurdités et contradictions dans le culte et l'invocation des démons, IV, 686. Quand on peut se servir de ce qui a servi au culte des démons, IV, 428. Quand on peut, sans faute, prendre de nos biens pour les sacrifices des démons, IV, 428. Il ne faut pas adorer le démon, XXIV, 28. Réfutation du culte des démons, XI, 806, XIV, 117. Il ne faut pas les honorer à cause de ce qu'ils sont, quand même ils pourraient donner la sagesse, XXIII, 730. Il est plus dangereux d'honorer le démon que les idoles, XIV, 115. Les pécheurs leur offrent des sacrifices de plusieurs sortes, II, 124. Le sacrifice de Jésus-Christ et le don de l'Esprit saint nous délivrent du culte des démons, XXIII, 593. Platon nous dit de repousser leur impureté, XXXIII, 715. A cause de leur impureté et de leur concupiscence, ils ne peuvent nous montrer la vérité, ni la voir, XXI, 177. Ils ne voient pas la cause éternelle des choses dans la sagesse de Dieu, XXIV, 26. Comment ils voient l'avenir, XXI, 173, 174, 201, XXIV, 26. Et l'annoncent, XXII, 136, 137. A cause de la pénétration de leurs sens, de la promptitude de leurs mouvements et de leur expérience, ils peuvent souvent annoncer l'avenir, XXII, 134. Il ne faut pas pour cela les préférer aux hommes, XXII, 134. Combien leur divination est loin de la prophétie, XXII, 136, 137. Ils ont prédit certaines choses qu'ils avaient apprises par les oracles des anges ou des prophètes, XXII, 138, 139. Pourquoi ils les ont cachées longtemps pour les annoncer ensuite, XXII, 138. Il n'est pas étonnant qu'ils annoncent des choses arrivées depuis longtemps ailleurs, VII, 356. Ils se trompent souvent en annonçant l'avenir, XXII, 136, XXIV, 26. Quand ils annoncent l'avenir ils y mêlent des mensonges, XXI, 173, 174. Comment ils trompent, XXII, 138. Pourquoi ont-ils quelquefois dit la vérité, XXVII, 277. Ils ne faut pas rejeter la vérité dite par ces esprits menteurs et détestables, XXVIII, 530. S'il est convenable que la vérité soit manifestée par eux, XXII, 136. Comment ils sont amenés à agir extérieurement par des signes, XXI, 177. Comment ils voient les dispositions des hommes n'existant encore que dans la pensée, IV, 260, 261, 263, XXII, 132, 136. Ils peuvent voir ce qui vient à notre esprit, comme quand nous nous souvenons d'un vers, II, 417. C'est ainsi qu'Albicérius devina un vers auquel pensait un élève d'Augustin, II, 416. Ils disent à Milan des choses étonnantes et terribles près du tombeau des saints, IV, 551. Avec crainte et non avec amour comme saint Pierre, ils avouent

que le Christ est fils de Dieu, XVIII, 40, 214. Ils se réjouissent de certaines créatures de Dieu, XXV, 12. Pourquoi ils aiment les jeux obscènes et les fictions poétiques, XXIII, 726, 728. Ce qu'Apulée dit des mœurs des démons et ce qu'il loue en eux, XXIII, 729, 730. Il pense qu'ils sont émus par les passions et par le luxe, XXIV, 65. Les démons ont des passions, XXIII, 731. Pourquoi, XXIII, 731, XXIV, 2, 8, 10. De ce qu'ils ont les mêmes passions que nous il faut conclure qu'on ne doit pas les adorer, XXIII, 731. Les démons sont surtout orgueilleux et envieux, XXII, 135. Leur envie envers les hommes, XXIII, 519, XXVI, 430, 431. Le bonheur éternel de l'homme leur fait peine, XXIII, 519. Ils se rassasient du malheur des damnés et le bonheur des justes les torture, VI, 646. Ils se réjouissent se nourrissent en quelque sorte des erreurs de l'homme, IV, 713. Ceux qui se réjouissent, des malheurs d'autrui sont semblables aux démons, VI, 146. Dans quel mauvais dessein ils s'attribuent des crimes faux ou vrais, XXIII, 492. C'est le propre de leur méchanceté de vouloir toujours nuire, quand même on leur plaît et on les prie, XI, 806, XIV, 117. Leurs plus grands défauts sont l'orgueil et la tromperie, XXVI, 163. Ils ont un très-grand désir de tromper, XXXIII, 594. Ils sont très-actifs pour tromper, XXIII, 526. S'ils donnent des préceptes de probité à quelques-uns, ils donnent de mauvais exemples à tous et accomplissent leur œuvre de tromperie, XXIII, 516, 517. Par leur exemple ils veulent autoriser divinement tous les crimes, XXIII, 513. Ils agitent les mauvaises passions par un instinct secret, XXIII, 516. Ils se glorifient surtout de posséder le cœur de l'homme, XXV, 12. Ils possèdent surtout le cœur de l'homme quand ils se transforment en anges de lumière, XXV, 12. Ils se transforment en anges de lumière selon la nécessité et les circonstances, XXIV, 504. Ils ne peuvent posséder que ceux qu'ils ont trompés, XXIII, 594. Ils tromperaient peut-être moins s'ils ne trouvaient pas les hommes oisifs, XXIII, 526. Ils ne tenteraient pas, s'ils pouvaient voir la vertu dans le cœur de l'homme, VII, 356. Le démon attaque la sainteté de l'âme par toutes les portes de la sensualité, XXI, 4. Quelle est la nourriture des démons, XIV, 188, 315, 317. Ils se nourrissent de nos divisions, XXIV, 231. Ils ne dévorent que ceux qu'ils ont abattus par la tribulation, XIV, 188. Ils ne triomphent qu'en conduisant au péché, XXIV, 60. Pourquoi quelques-uns regardent le démon comme l'auteur du monde, XXVI, 528, 535, 539. La partie inférieure du monde est soumise au démon, VI, 492. Mais pas aussi parfaitement qu'à Dieu, XXV, 237, 239. De quel monde le démon est le maître, XII, 557. Il est maître du monde qu'il a fait, XV, 384. Toute la cité terrestre est soumise au démon, XXIV, 501. Comment il est le maître de ces ténèbres, XXIV, 49. Les démons ne font aucun miracle, XXIV, 438, 439. Il fait quelques œuvres semblables à celles des anges, mais en apparence et par tromperie, IV, 721. Ils ont enseigné la magie aux hommes, XXV, 12. Les démons évoqués par la magie ne créent rien, XXVII, 239. Ils ne créent pas de natures, ils les changent, XXIV, 427. Ils ont un ministère infime, VI, 646. Ils sont les derniers des serviteurs, VI, 646. Dieu se sert d'eux pour punir les méchants et éprouver les bons, XXI, 158. Les démons sont dits exterminateurs et anges de colère, VI, 646. Leur puissance sur les hommes leur vient de Dieu, XXIII, 707. Ils ne peuvent pas tout ce que l'on pense sur les bons et les méchants, XXIII, 519. Ils ne peuvent rien contre les hommes qu'autant que Dieu le permet, XXIII, 510. Leur pouvoir d'envoyer des maladies, XXII, 136. Quand ils nuisent, ils sont les premiers à porter la peine de leurs fautes, XXVI, 431. Ils ne peuvent nuire ni faire quoi que ce soit que par un pouvoir qui leur est donné, XXVI, 545. Comment Dieu leur donne quelquefois le pouvoir de nuire, XXVII, 237, 239. Ils ne font que ce que Dieu leur permet, XXIV, 426. Ils n'agissent que quand on les laisse faire, XXIII, 707. Ils font plus de mal en faisant du bien, XXIII, 745. Le démon de midi indique une persécution plus forte, XIII, 667. Le pouvoir de susciter des persécutions donné aux démons est utile à l'Eglise, XXIV, 57. Plus nous leur voyons de puissance sur les choses de ce monde, plus il faut nous attacher à Jésus-Christ, XXIV, 426. Il faut lutter contre eux avec patience et prudence, XXVI, 431. Ce que Dieu a en vue dans le combat contre les démons, XXVI, 431. Quelques-uns souffrent des attaques du démon, XXIV, 493. Même des enfants baptisés, XXV, 8. Pourquoi Dieu le permet, XXV, 103. Les enfants baptisés ne souffrent pas des attaques du démon, XXV, 8. Un jeune homme est délivré du démon par l'intercession des saints Gervais et Protais, XXV, 75. Une jeune fille d'Hippone en est délivrée par l'onction de l'huile, XXV, 75. Les saints chassent les démons par des exorcismes, et non en les apaisant, XXIV, 190. Personne ne doit se glorifier de son pouvoir de chasser les démons, XXVIII, 433. Les démons seront punis au

jugement, VII, 321. Quel est leur malheur, XXIV, 124, 130. Si leur méchanceté n'était si grande, leur malheur ne serait pas éternel, XXIV, 16. Il n'est pas étonnant que leurs corps célestes, s'ils en ont eu, soient changés en air, afin qu'ils puisent souffrir du feu, VII, 93. Quoique sans corps, ils peuvent subir des peines corporelles, XXV, 21. Comment, XXV, 21. Désespoir des démons, XXIII, 729. Ce que seront, au jugement, pour les démons les martyrs qui ont renversé leurs temples en mourant, XIX, 32. Les démons demandent à Ambroise de les épargner, XXII, 164. Foi des démons, VI, 30. On les désigne par les lions et les lionceaux, XIV, 190, 315. Ils sont des vautours, XIII, 677. Des pirates, VIII, 135. Des petits vautours, VIII, 116, 133. Les démons se sont battus entre eux dans les plaines de Campanie, XXIII, 513. Le mot démon se prend en mauvaise part dans l'Ecriture, XXIV, 25. Même par les païens, XXIV, 25. Leur nom est détestable, il ne faut pas le donner aux bons anges, XXIV, 28. Tous ou presque tous ont horreur de ce nom, XXIII, 728. Un démoniaque dans sa maison voyait venir un prêtre à une distance de douze milles, VII, 357. Les démoniaques ne savent ce qu'ils disent quand le démon parle en eux, VII, 323. Comment quelquefois ils disent vrai, VII, 351.

DÉMOSTHÈNES, orateur très-célèbre, XXIX, III. Il a observé tous les préceptes de l'éloquence, V, 56. Il répond à Eschine qui lui reprochait une expression, que la fortune de la Grèce ne consiste pas à ce qu'il se soit servi de tel mot ou de tel autre, XXIX, 111.

DENIER. Cent deniers font près de mille as, XVI, 598. Récompense du denier, XVII, 247. Le denier donné indifféremment à tous les ouvriers de la vigne n'empêche pas la diversité des mérites, XXI, 531.

DENIS l'Aréopagite, XVII, 405, 406.

DENIS, c'est-à-dire Bacchus, XXIV, 419.

DENIS le Tyran, ce qu'il faisait pour obtenir de beaux enfants, XXXI, 366.

DENISE, XXVIII, 325.

DÉLIER. L'Eglise a reçu le pouvoir de délier afin de briser les liens de ceux qui abandonnent le péché, XVI, 483, XVII, 101, XIX, 201, 429. Le Christ qui n'est pas lié délie ceux qui le sont, XVI, 118. On est justement lié, quoique la justice brise des liens injustes, XVI, 588.

DENTS. Elles sont utiles pour parler et pour manger, XVIII, 254. Remède à certaine maladie des dents, XII, 454. Différence entre les dents et les os, XXX, 577. Dent phénoménale sur le rivage d'Utique, XXIV, 256. Dents de pêcheur et dents de l'Eglise, XI, 629, XIII, 450, XIV, 82.

DEOGRATIAS, diacre, XXI, 391. Il apprit à Augustin les pieuses ardeurs de Restitutus, VI, 287.

DÉPLAIRE. Ce qui déplaît à Dieu doit déplaire à l'homme, XVI, 60. Nous devons toujours nous déplaire, si nous voulons parvenir à ce que nous ne sommes pas, XVII, 578. Ce qui nous vient de Dieu en nous plaît à Dieu, ce qui vient de nous lui déplaît, XVI, 24.

DÉPOUILLES. Quelles sont les dépouilles que Jésus-Christ a enlevées à Satan vaincu, XIII, 167, 168.

DÉPRAVATION. Description de la dépravation publique, XXIII, 504.

DESCENDRE. Différence entre descendre et tomber, XIV, 674, XV, 44. L'homme descendant de Jérusalem à Jéricho, figure de celui qui va de la vie à la mort, XIII, 636. S'abaiser par devoir n'est pas tomber par cupidité, XVI, 357.

DÉSERT. Le siècle, à cause de son aridité et de sa stérilité, est un désert, XV, 241. Pourquoi le désert est peuplé de serviteurs de Dieu, XII, 564. Ce que l'on souffre dans le désert semble moins amer que ce que l'on souffre dans le monde, IV, 678. La conscience est le désert pour les âmes pieuses, XII, 565. Le désert représente le monde, XIII, 313. Le monde est un désert pour le chrétien, XV, 621. Que le chrétien reconnaisse qu'il est dans le désert et qu'il soupire après la patrie, XIII, 313. Désert de la conscience, XVI, 308, 309.

DÉSESPÉRER. L'homme se réjouit plus quand il lui arrive ce dont il avait désespéré, XV, 429. Le désespoir croit ne pouvoir se satisfaire qu'en faisant ce que la passion suggère, XXX, 218. Il ne faut pas désespérer de Dieu, XV, 619. Ni du pardon des péchés, VIII, 180. Dieu est tellement miséricordieux qu'il ne faut pas désespérer même de la conversion des impies, XII, 507. On perd plus par le désespoir que par le péché, XVI, 65. C'est périr certainement que de pécher avec désespoir, XII, 494, XV, 151. L'âme étouffe par le désespoir du pardon, XIV, 607. Dans le péché il faut craindre l'espérance et le désespoir, XV, 420. L'un et l'autre sont cause de la perdition et de l'impénitence, XVI, 67. Il faut marcher entre le désespoir et la présomption, XVII, 363. Que l'orgueilleux ne présume pas trop de lui, que l'humble ne désespère pas du Seigneur, XIII, 357. Pour que les hommes ne soient pas plus mauvais par désespoir, Dieu a promis le pardon,

et pour qu'ils ne s'abusent pas de l'espoir du pardon. Dieu a rendu incertain le jour de la mort, XIV, 204, XV, 418. Il ne faut désespérer d'aucun vivant, XII, 172, 557, XVI, 513, XIX, 199, XXIX, 427. Comment on repousse certainement le démon portant au désespoir, XI, 639.

Désir. Désirer, c'est convoiter ce qu'on n'a pas, XIV, 525. Le désir est la soif de l'âme, XIII, 57. Le sein du cœur, X, 43. Ce qu'on désire vient toujours trop tard, VI, 69. On possède avec plus de joie ce qu'on a désiré, XVI, 450. L'esprit s'étend par le désir, non par la joie de la possesssion, XII, 266. Les désirs mauvais corrompent l'âme, XV, 488, 489. Quand on s'affranchit des désirs mauvais, XI, 11. Ce n'est pas le désir mauvais, mais le consentement qui nous perd, XI, 5. Les mauvais désirs provenant de la concupiscence ne nous nuisent pas, si nous ne leur donnons consentement, XIV, 522. Source des mauvais désirs, XXX, 445. Nous devons désirer en être exempts, XXX, 447. Autre chose est de les sentir, autre chose est de s'y livrer, XXXI, 342. Ce que c'est que s'y livrer, XXXI, 343. Les damnés seuls sont livrés à leurs mauvais désirs pour y périr, XXX, 295. Par puissance aussi bien que par patience, Dieu abandonne aux désirs mauvais, XXXI, 344. Ce que suggère le mauvais désir paraît plus agréable, XI, 10. L'âme livrée à des désirs différents est blessée et divisée entre plusieurs amours, XV, 436. C'est renoncer au monde que renoncer à ce que l'on a et à ce que l'on désire, VII, 672. Un saint désir est toute la vie de l'âme chrétienne, X, 495. Les bons désirs viennent de l'esprit, non de la chair, VII, 282. Maintenant nos désirs doivent être dans le ciel, XVII, 587. Les tribulations nous frappant ça et là engendrent le désir du ciel, XII, 53. Celui qui ne gémit pas dans son pèlerinage ne se réjouira pas dans la patrie, parce qu'il ne la désire pas, XV, 55, 518. Il faut toujours augmenter nos désirs jusqu'à ce que nous arrivions à Dieu, XIII, 656. Tous les justes ont désiré ou désireront Jésus-Christ, XIV, 605. Le désir de la vie éternelle est notre arme contre la tentation, XV, 263. Les justes désirent voir Dieu, XI, 798. Désirer, c'est prier, XII, 221. Forme des désirs dans l'oraison dominicale, XVI, 402. Quel désir Dieu promet d'exaucer aussitôt, XIV, 194, XV, 438. Le désir du juste qui n'est pas exaucé s'accroît jusqu'à ce qu'il obtienne, XIII, 519. Dieu augmente le désir en différant, et en espérant l'âme s'étend et augmente sa capacité, X, 495. Si on n'est pas juste, c'est parce qu'on ne désire pas l'être, XIV, 518.

Désobéissance, VII, 225. Elle est un grand mal, VII, 233. Désobéissance d'Adam, XIII, 282. Désobéissance de la chair, premier châtiment de l'homme, XXIV, 174, 226.

Désolés. Dans la désolation, on a toujours le père des orphelins pour consolateur, XIII, 157.

Dessein. Selon le dessein de qui les élus sont appelés, XXXI, 51. La vocation et le bonheur des élus appartiennent aux desseins de Dieu, XXXI, 52. La grâce aide nos desseins qui n'existeraient pas sans elle, XXXI, 52.

Destin. Appuyer des fables sur les réponses du destin, XVI, 21. Destin, origine de ce mot, XXIII, 608, XXV, 488. Ce que le vulgaire entend par là, XXIII, 596, 597, XXXI, 42. C'est une erreur de vouloir connaître le destin par les astres, XVIII, 59, 86. Pourquoi on imagine trois destins dans ceux qui filent la laine, XXIII, 110. Le destin ne fait rien, XXIII, 608. Les Mathématiciens détruisent par leur conduite leur doctrine du destin, VI, 281. Cette doctrine est un grand mal, puisqu'elle détourne de la confession, VI, 281. Réfutation des Pélagiens prétendant que le mal arrive par le destin, XXXI, 294. Il ne faut pas rejeter la cause du péché sur le destin, VI, 281. Attribuer ses péchés au destin, c'est les attribuer à Dieu, XIV, 5. D'après les catholiques le destin n'est pas la grâce, XXXI, 39, 42. L'incrimination du destin retourne contre ses adversaires, XXXI, 39, 41. Dans la disposition des astres, quelques-uns voient non le destin mais la volonté de Dieu, XXIII, 605. Pourquoi il ne faut pas prononcer ce mot de destin, XXIII, 608.

Détourner. Il faut prier Dieu pour qu'il se détourne non de nous, mais de nos péchés, XVI, 57. Se détourner du bien immuable pour s'attacher à un bien passager, extérieur ou inférieur, c'est devenir orgueilleux, curieux ou corrompu, III, 364. Se détourner de Dieu, c'est aller vers les ténèbres; tendre vers Dieu, c'est marcher vers la lumière, XI, 784.

Détraction. Elle est plus mordante que la réprimande, XIX, 219. Fâchez-vous contre vous quand vous parlez mal du prochain, comme vous vous fâchez contre lui quand il parle mal de vous, XVII, 160 Il ne faut pas plus croire aux louanges d'un ami qu'aux reproches d'un ennemi, XXVIII, 508. Quand on parle mal de nous il faut d'abord prier pour nous, afin que nous ne nous vengions pas, ensuite il faut prier pour nos détracteurs, XIV, 407. Il faut de la force en présence de la détraction non pour la repousser, mais pour la mépriser, XIII,

359. Par la détraction la récompense des justes et la peine des pécheurs s'augmentent, XIX, 246. Augustin n'aime pas cette sorte de récompense, XIX, 246. La détraction faite par des hommes importants est un scandale pour les faibles, XII, 484.

DÉTRUIRE. Dieu détruit les uns pour les améliorer, les autres pour leur ruine, XIII, 615, XIV, 449.

DETTES. Jésus-Christ a payé nos dettes, XV, 276. Dettes quotidiennes, XVI, 407, 423. Il faut être généreux pour nos frères et nos ennemis, XV, 641, XVI, 327, 595, 598, XVII, 185, XVIII, 437. Il est bien de remettre à son frère, par là on mérite la miséricorde de Dieu, XVIII, 126. Convention de pardon dans l'oraison dominicale, XVIII, 127. Il faut remettre à celui qui veut plaider, IX, 95. C'est perdre sa cause que demander plus qu'il n'est dû, XIV, 563.

DEUCALION. Epoque du déluge de Deucalion, XXIV, 418. Il n'atteignit pas l'Egypte, XXIV, 418.

DENERRA, divinité païenne, XXIII, 657.

DEUIL. Il se guérit par les consolations, XXIV, 509. Deuil et devoir envers les morts, XVII, 594.

DEUTÉRIUS, évêque donatiste, XXIX, 416.

DEUTÉRIUS, évêque donatiste de Macra, IV, 659.

DEUTÉRIUS, métropolitain de Césarée, XXIX, 426, 429.

DEUTÉRIUS, évêque, IV, 240.

DEVOIR conjugal, XXI, 486. C'est un honneur du mariage de procréer des enfants et de rendre le devoir conjugal avec fidélité, XXI, 491. L'union des époux n'est pas condamnable, XXXI, 433. L'union des époux pour avoir des enfants est permise, seule elle appartient au mariage, XXI, 389. Quand l'usage du mariage est permis, XVIII, 581, XIX, 188, XXXI, 370. En user sans modération, c'est corrompre le temple de Dieu en soi, XVIII, 581. Et violer ses promesses, XVIII, 581. L'union des sexes aurait eu lieu même sans le péché, mais elle aurait été exempte de passion, XXXI, 299. Ce qui est permis, mortel ou véniel dans l'usage du mariage, XXX, 444. Il est criminel et honteux de s'approcher de sa femme avec l'intention de n'avoir pas d'enfants, XXI, 628. Péché des époux qui s'opposent à la génération, XXX, 435. Péchés véniels des époux, XXXI, 240. Usage légèrement coupable du mariage, XXXII, 284. User du mariage pour satisfaire la concupiscence, est une faute vénielle, XXI, 259, 484, 489. Le mariage est un remède et non un excitant à ce péché, XXI, 489. Consentir à la passion par plaisir sensuel est un péché véniel pour les époux, XXXI, 12. Quand les époux usent bien ou légèrement mal du mariage, XXXI, 362. Chez les époux chastes, la passion n'est qu'une nécessité, la procréation est l'unique but, XXXI, 355. L'union des époux n'est établie que pour la procréation des enfants, XXXIII, 209. Cette union est permise quand elle a lieu dans le but d'engendrer, XXX, 433. Quand elle a lieu par incontinence, elle est un péché, XXVI, 294. La loi dit que l'homme est souillé par l'usage du mariage, XXX, 435. L'union des deux sexes est un signe de mort, VII, 105. Comment les anciens usaient de leurs servantes sans adultère, XVI, 361. L'union même conjugale demande le secret, XXIV, 227.

DEVOIR. On ne doit pas qu'à celui de qui on a reçu, III, 398. Dieu ne doit rien à personne, III, 399. Dieu n'est débiteur non en recevant mais en promettant, II, 182, XIII, 536, XIV, 423, XVII, 168, 485, XVIII, 310. L'homme a d'abord reçu ce qui ne lui est pas dû, afin de réclamer ce qui lui est dû, XIX, 41. Dieu est un débiteur fidèle, soyons des créanciers rigoureux, XII, 47. Si Dieu voulait rendre, il ne rendrait que le châtiment mérité, XVI, 120. On doit à Dieu ce que l'on est, ce par quoi on est meilleur et ce que l'on doit être, III, 399. Par l'action ou par la souffrance, l'âme rend à Dieu ce qu'elle lui doit, III, 399. Celui qui ne fait pas ce qu'il doit en est aussitôt puni, III, 399. Le débiteur sera puni au jugement, parce qu'il n'aura pas rendu dans le temps, XIV, 174. Nos frères sont nos débiteurs, et nous sommes les débiteurs de Dieu, XVI, 407, 597. Nous avons des débiteurs et nous sommes débiteurs, à quelles conditions nos dettes nous seront remises, XVIII, 26.

DÉVOTS. Offrandes des dévots, XIX, 234. L'homme dévot doit penser que maintenant Dieu fait tout par son Fils, XVI, 371.

DIABLE, en latin accusateur, VII, 742. Les Manichéens pensent que le diable a un père, X, 61. Et ne le regardent pas comme une créature de Dieu, VII, 311. On les réfute, VII, 311. Quelques-uns pensent qu'il n'a pas été du nombre des anges célestes, mais des anges terrestres, VII, 314 Le diable a la même origine que les anges, X, 60. Il est le prince des anges déchus, XXXII, 538. Comment il a été au milieu des anges, XVI, 47. Il est le roi des démons, comme le basilic est le roi des serpents, XIII, 689. De bon ange il est devenu diable, III, 420. Il a été bon ange, XXVIII, 224. Il a joui de Dieu, VI, 612. Et de la souveraine vérité, III, 476. Mais il n'y est pas resté, XXXI, 164. Pourquoi on dit qu'il n'est pas resté dans la vérité,

XXIV, 99. Cause de la chute du démon, XXVI, 475. Quelques-uns disent qu'il est tombé à cause de son envie contre l'homme créé à l'image de Dieu, VII, 311. Il se préféra à Dieu, ne voulut pas lui obéir, se gonfla d'orgueil et il tomba, VI, 612. D'ange il devint diable quand il voulut être son maître, XV, 27. Il est tombé parce qu'il se complaisait plus en lui-même qu'un Dieu, VII, 133. Son orgueil, XXIV, 217. Il a perdu ce qui lui était réservé, VII, 318. Différentes considérations sur la chute et l'état du diable, VII, 321. Sa nature est supérieure à celle de tous les animaux, VII, 303. Quelques-uns ont dit que le diable a été créé méchant, VII, 315. On les réfute, VII, 315, 318. Il n'a pas toujours été méchant, XXIV, 99. Il a été créé bon et juste, XXXII, 539. Auteur du vice, il est bon par nature, mauvais par le vice, XXXI, 255. Dieu l'a créé bon, XXXI, 164. Origine de sa méchanceté, XXVI, 440. Hérésie des Manichéens prétendant que le diable a une nature propre et comme un principe contraire, XXIV, 97. La nature du diable n'est pas mauvaise en tant que nature, XXIV, 511. Il n'est mauvais que par sa volonté, VI, 612. Il ne fut pas heureux avant le péché, VII, 311, 314, 318. Il ne fut pas heureux si les anges connurent ce qu'ils étaient et ce qu'ils seraient, IV, 520. On a dit que l'impie verra Dieu et que le diable l'a vu, V, 281. Réfutation de cette erreur, V, 288, 290. Du haut des cieux le diable est tombé dans l'air comme dans une prison, XIV, 76, 327, 332, XV, 477. Il habite l'aquilon, XIII, 626. Son corps aérien, VII, 311. Exposition de son état présent par une comparaison, XIV, 332. Il faut entendre du corps mystique du démon ces paroles d'Isaïe, XIV, 12: *Quomodo cecidit*, etc., VII, 318. Et ces autres d'Ezéchiel, XXVIII, 12: *Tu es signaculum*, VII, 319. Dans quels cieux se trouve le diable avec ses anges, XVIII, 175. Son corps, VII, 319. Il est tombé dès le commencement, VII, 312. Il est diable par son orgueil et son impuissance, XXI, 535. Il n'est pas tombé que par orgueil, et il n'est puni que par là, XII, 677. Il est diable par pauvreté et par envie, VI, 612. Parce qu'il est tombé, il porte envie à l'homme juste, XXIV, 217. Il est notre adversaire par envie, XII, 677, XIV, 115, XV, 27, XXXVI, 440. Il ne lui fut permis de tenter la femme que par le serpent, VII, 303. Et l'homme que par la femme, VII, 321. Pourquoi il choisit le serpent pour tenter la femme, XXIV, 217. Il parla dans le serpent et non dans la femme, VII, 321. Le diable maudit dans le serpent, XXXII, 591. Comment il entendit la voix de Dieu, XVI, 15. Et vint en sa présence, XVI, 14, 17. Il es homicide depuis le commencement, X, 60, XXVIII, 380. Comment, VII, 312. Il est le premier pécheur, XVIII, 540, 542. En quel sens on dit qu'il a péché dès le commencement, XXIV, 99. Il a toujours la volonté de pécher, III, 377. Il n'a pas le libre arbitre pour faire le bien, mais il est endurci dans sa méchanceté en punition de son crime, VI, 165. Il est le père des pécheurs parce qu'il leur sert de modèle, XII, 364, XIX, 205. Quels sont ses enfants, XXVIII, 380. Ce sont ses imitateurs, X, 500, 517. En ce qu'il a des imitateurs, c'est par lui que le péché est entré dans le monde, XXXI, 721, 722. Les enfants du diable sont autres que les enfants du siècle, XXX, 55. Les enfants du diable ne commettent pas tous les péchés, XXXI, 55. L'infidélité rend enfants du diable, XXXI, 56. Dans ses enfants il accomplit ses œuvres mauvaises, l'incrédulité et l'infidélité, VI, 165. Il est appelé l'antique pécheur, chef de la mort et du siècle, c'est-à-dire de tous les pécheurs, II, 220, III, 389. Il conseille le mal et fait endurer le supplice, XV, 377. Il est le prince et le roi des vices, XXI, 455. Le diable et ses anges gouvernent le monde, XVIII, 175. Par le péché il est le chef de ce monde, X, 301. De quel monde, XXXII, 275. En quel sens il est prince du monde, X, 161, 254, XXI, 368. Prince du monde, c'est-à-dire des pécheurs dont le cœur n'habite que la terre, XI, 806, 807, XV, 363, XVII, 380. Prince du péché, donc prince du siècle, XVI, 13, 484. Le diable est le chef des méchants, XV, 312. Il nous tient captifs, XVII, 289. Il ne nous tient que par les liens du péché, XVII, 289. D'où vient son dor aine sur nous, III, 388. Qui sont ses sujets, XVI, 501. Tous les pécheurs lui sont soumis comme à leur roi, XXX, 444. Si l'homme peut être soumis au diable par le péché. Tous les hommes soumis au diable par le péché d'Adam, XXX, 465. Et livrés à sa puissance non par l'ordre, mais par la permission de Dieu, XXVII, 457. S'ils ne renaissent pas en Jésus-Christ, XXX. 479. Dieu ne crée pas pour le diable ceux qu'il croit devoir naître sans le péché, XXX, 478. Par le péché l'homme est soumis au diable, XXXI, 435, 440, La peine du diable, c'est d'être maître de tous les pécheurs, III, 476. Il fait sa volonté, mais pour sa perte, XI, 756. Le pécheur est la nourriture du diable, XXI, 368. Par le péché d'Adam nous sommes tous au pouvoir du diable sans échapper au pouvoir de Dieu, XXVII, 457. Le diable n'échappe ni à la bonté ni à la puissance de Dieu, XXXI, 213, 233, 400. Ni le pécheur, ni le diable

n'échappent à Dieu, xxvii, 457, 458. Il n'y a que la grâce pour nous délivrer du démon, xxxi, 400. Au lieu d'un pouvoir supérieur il n'a plus qu'un pouvoir inférieur, c'est le pouvoir d'un condamné, non d'un homme uni, xi, 795. Le diable n'est pas l'auteur de la nature humaine, xxxi, 428. Il s'approprie quelquefois certaines choses, xxxii, 101. Dieu permet qu'il s'empare de certaines choses qui restent cependant sous le pouvoir de Dieu comme le diable lui même, xxxi, 687. Le diable chassé par Jésus-Christ, xvi, 498, 501, xvii, 375, xviii, 175. Par la mort de Jésus-Christ, iii, 389. Jésus-Christ nous a rachetés de la captivité du démon, xv, 80. Comment le démon est vaincu par Jésus-Christ, xvii, 289, 314. Jésus-Christ l'a vaincu par la vérité de sa justice et non par la force de sa puissance, xxi, 321, xxvii, 457. C'est ainsi qu'on doit le vaincre aujourd'hui, xxvii, 459, 461. Comment le démon a été vaincu par la puissance de Jésus-Christ, xxvii, 460. Comment par sa justice, xxvii, 459, 461, La mort et la croix de Jésus-Christ, piéges du démon, xvii, 289, 316, xviii, 346. Le démon pris dans ses filets quand en faisant mourir l'homme nouveau, l'ancien lui échappe, xviii, 346. Comme le diable a triomphé quelque temps de l'homme, ainsi l'homme régénéré triomphera éternellement de lui, xxvi, 476. Enchaîner le diable, c'est l'empêcher de séduire les hommes, xxiv, 550, 552. Il est lié afin de ne pas nuire à l'Eglise, xxiv, 552, Pourquoi il est délié, xxiv, 552. Quand il le sera, xxiv, 670. On dit que le diable est chassé, non pas quand il est hors du monde comme disent les hérétiques, mais quand il est hors des âmes pieuses qui n'aiment pas le monde, xxi, 368. L'exorcisme chasse le diable, xxxii, 324. Chassé par les fidèles, il prend plus d'empire sur les infidèles, xxiv, 550. S'il a été chassé du cœur des fidèles avant Jésus-Christ, x, 160. Le diable est chassé quand après avoir dominé à l'intérieur, il ne fait plus qu'attaquer à l'intérieur, xvii, 375. Il lui est permis de nous attaquer pour nous éprouver, xvii, 375. Il ne peut rien sans permission, viii, 193, ix, 307, xi 795, xiii, 441, 661, xiv, 117, xxxi, 287. Si par lui même il pouvait quelque chose, aucun de nous ne resterait debout, xiv, 117, Il peut attaquer les hommes ou pour les éprouver ou pour les perdre, viii, 193. Personne n'est tenté pour son épreuve ou pour sa damnation sans la permission de Dieu xiv, 317. Il ne lui est permis de tenter qu'autant que cela peut profiter aux fidèles, xiii, 73. Et aux élus, xxvii, 462. Le diable veut tenter, mais il n'en a pas le pouvoir par lui même, vii, 323. Il a toujours le désir de nuire, même quand il ne le peut pas, viii, 202. Dieu fait tourner la tentation à l'avantage des saints, xxiv, 102. Dieu a créé le diable pour en tirer du bien, vii, 317. Dieu s'en sert pour le salut des fidèles, xxvii, 273. La guerre que le diable nous livre continuellement nous est utile, xxxi, 287. Il est le marteau avec lequel Dieu façonne la terre, xiv, 130. Le diable agit pour la providence, xi, 91. Même quand il fait mal, il ignore le bien qu'il fait, xv, 161. Le diable est un combattant, xv, 392. Un ennemi exercé, x, 493. L'ennemi, xv, 309. Sa fureur contre Dieu est méchante, sa fureur contre nous et contre lui est funeste, xviii, 161. Lutte du démon contre Jésus-Christ et les fidèles, xvii, 249. Pour se consoler de sa perte il cherche des compagnons, xxi, 437. En tombant il devient envieux et veut empêcher l'homme d'arriver au lieu d'où il a été chassé, xii, 677, xv, 315. Le diable prend tous les moyens pour nous faire tomber, xiii, 69. Ce qu'il conseille au pécheur, xvi, 67. Il ne cherche qu'à nous fermer le chemin vers Dieu, xv, 227. Il veut nous empêcher de croire à Dieu et au Médiateur qui efface nos péchés, vi, 165. Il est le plus terrible chasseur du monde, xvi, 341. Il ne cesse de persécuter, soit ouvertement soit par des embûches, ix, 344. Comment il tend des embûches, ix, 307. Les anges du diable tremblent dans le dédale de leurs embûches, ix, 307. Le diable n'ose nous tendre des embûches si nous ne nous séparons de Jésus-Christ, xv, 84. Quelquefois le démon ne sait à qui il a affaire avant la tentation, xii, 603. C'est par envie qu'il nous porte au péché, xvii, 581. Il nous attaque par nos armes, xviii, 154. Nous lui donnons prise par notre mauvaise volonté, xvi, 484. Il entre en nous par la cupidité et par la crainte, xvi, 153, 154. Il ne nous tente que par la chair, xv, 391. Il règne dans l'homme par la cupidité, xxi, 368. Il s'empare de ceux qu'il effraie par la mort ou qu'il saisit par la cupidité, xi, 832. Il pénètre en nous, en nous suggérant le mal, viii, 595. La tête du diable, c'est le commencement de la tentation, xii, 433. Fantômes dont il se sert pour prendre les âmes, xxiv, 45. Son règne est un règne de tromperie, xxvii, 268. Il est père du mensonge, x, 61. Il est plus à craindre quand il trompe que quand il persécute, xii, 263. De combien de manières il trompe les hommes, xxvii, 268. Il permet quelquefois des bonnes œuvres à quelques-uns, vi, 165.

Le diable et ses anges sont les ténèbres extérieures des infidèles, v, 225. Il ne trompe pas celui que Dieu n'abandonne pas, xiv, 638. Il cherche à faire son nid dans le cœur vide, xix, 227. Ceux qui lui donnent place par l'infidélité sont les vases du diable, xvii, 403. Par lui et par les infidèles il attaque les enfants de lumière, xxii, 175. Par ses vases il attaque le corps pour perdre le cœur, xv, 363. Il est le corrupteur de la virginité de l'Eglise, xvii, 74. Le diable et Judas ont attaqué l'âme de Jésus-Christ, maintenant le démon attaque le corps de Jésus-Christ, Judas succède à Judas, xv, 376. A la fin dès temps le diable sévira trois ans et six mois contre l'Eglise, xxiv, 552. Plus la persécution sera forte à ce moment, plus sera grande la patience des chrétiens, xxiv, 553. Le diable, est dans le cœur de ceux qui haïssent les chrétiens, xxiv, 553. L'épreuve de la part du diable ne nuit pas, elle sert pour la récompense, xiii, 629. Il vaut mieux subir les attaques du diable que de le suivre, xi, 681. Il essaie par les injures des hommes et leurs mauvaises langues de nous briser et de nous faire tomber, iv, 553. Il est un adversaire injuste, xvii, 64, 65. Calomniateur, xiii, 295. Il sait que ses accusations n'ont aucune valeur près de Dieu, pourquoi il les répand parmi les hommes, xvii, 64, 65. Il ne poursuit plus ceux qu'il possède, mais il s'en sert, xxix, 458. Quoique repoussé, il ne cesse pas de tenter, x, 160. Pourquoi il n'est pas notre maître quand il nous attaque, x, 473. Maintenant nous avons à lutter contre le diable et non contre les tyrans, xiv, 57, xv, 126. C'est un grand combat que de vaincre un ennemi qu'on ne voit pas, xv, 384. Qui résiste au diable, xxxi, 437. Comment il nous abat, comment nous lui résistons, xix, 191. Celui qui triomphe intérieurement de lui-même triomphe extérieurement du diable, xv, 609. Il en est de même de celui qui triomphe de sa chair, xv, 391. Vaincre la cupidité, c'est triompher du diable, xxi, 368. C'est surtout par la miséricorde qu'on triomphe de lui, xv, 394, 395. Comme à Goliath, on coupe la tête au démon avec son propre glaive, xv, 389. Les enfants et les jeunes filles en triomphent par la grâce, xvii, 375. Il faut demander le secours de Dieu pour résister au démon, xxx, 237. Le diable ne triomphe que de celui qui veut bien, xvi, 153. Il ne pouvait forcer mais persuader Adam, ix, 376. Il fut son tentateur, xxvi, 397. Il n'a de pouvoir sur les infidèles que par le péché, v, 512. Lutte du diable avec Job, xiv, 547. Vainqueur dans le paradis, il est vaincu sur le fumier, xiv, 329. Description figurée du diable au livre de Job, xiv, 330. Renoncer au diable, à ses anges, à ses pompes, xxi, 368. Ceux qui ne donnent pas place au diable la donnent à Dieu, x, 491. Repousser le diable, c'est recevoir Dieu, xii, 201. Le diable sera plus puni que les hommes, xxx, 444. Comment la justice de Dieu le punit, xxiv, 511. Le diable est enchaîné par les anges, xiv, 332. Erreur d'Origène sur la conversion du diable, xxxi, 514. Et sur son salut, xxv, 30, 35. Quelques-uns ont pensé que le diable peut obtenir miséricorde comme on le voit par Origène, xxxii, 4, 68. Les Priscillianistes disent qu'un jour le diable et les damnés seront soumis, xxxii, 553. On les réfute, xxvi, 557. Origène dit qu'après un temps très-long les damnés et le diable seront sauvés, et qu'après un autre temps très-long ils seront damnés, xxv, 225. Le diable n'est pas sauvé avec l'homme, parce qu'il a plus péché, iii, 388, 390. Il ne faut désespérer que de la conversion du diable et de ses anges, xii, 557. Pourquoi l'Eglise ne prie pas pour lui, xxvii, 39. Le diable dragon, ennemi de l'Eglise, xiv, 325. Il est le fort, le puissant, xii, 656, xiii, 302. Il est figuré par Goliath, xii, 71. Le diable lion, xviii, 346. Lion et dragon, ix, 344. A cause de sa ruse et de sa colère, viii, 192. Lion par sa force, dragon par sa ruse, xiii, 236, xiv, 459. Le diable loup, x, 101. Il est appelé mort, xii, 445. Mort et enfer, xxiv, 567. Il est le chef de la mort, xi, 827. Il est un pirate, xix, 343. Pourquoi Pétilien a voulu le montrer comme possédant la loi, xxviii, 428. Si Dieu ne demandait des temples, des prêtres et des sacrifices, le diable n'en demanderait pas, iv, 712. Le culte des démons est l'adultère de l'âme, xv, 677.

Diacre, c'est-à-dire ministre, xix, 60. Le diacre tient le troisième rang dans le sacerdoce, xxix, 537. Dangers de l'office du diacre, iv, 284. Le diacre distribue le sang de Jésus-Christ, xviii, 600, 601. Il indique la prière commune, iv, 480. Chute des diacres du parti de Donat qui se sont convertis, iv, 554.

Diagoras, athée, xxviii, 517.

Dialectique, mot grec, xxix, 94, 95. Elle consiste dans l'art de la dispute, xxix, 93. Elle est la science des sciences, ii, 552. Seule elle veut et peut faire des savants, ii, 553. Elle enseigne beaucoup de choses, ii, 462. Elle n'est que l'art de tirer des conséquences, de prouver le vrai par le vrai, le faux par le faux, xxix, 86. La science de la définition et de la distinction n'est pas fausse, parce

que l'erreur s'en sert, VI, 504. Invention de la dialectique, II, 552. Les hommes n'ont pas inventé la vérité des déductions, ils l'ont remarquée, VI, 501. Par où l'on voit la vérité des déductions et des propositions, VI, 501. Utilité de la dialectique, VI, 504. Elle sert beaucoup à l'intelligence de l'Ecriture, VI, 498. Cresconius l'incrimine, XXIX, 93. Ceux qui aiment la vérité n'ont rien à craindre d'elle, XXIX, 108. Jésus-Christ s'en est servi, XXIX, 97. Et saint Paul, XXIX, 94. Elle est utile au sage, II, 462. Les Stoïciens l'ont beaucoup aimée, XXIII, 718. Elle a été en grand honneur chez eux, XXIX, 93. Et chez les Epicuriens, XXIX, 93. Les juges ecclésiastiques ne jugent pas d'après elle, XXXI, 375. Qui peut être appelé dialecticien, XXIX, 93, 95, 98. Les dialecticiens ne font pas que la vérité soit erreur ni réciproquement, XXIX, 128. Quand il s'agit de biens et de maux ils ont tort de dire qu'aucune chose n'a deux contraires, XXI, 297, 298.

Diane, déesse présidant aux chemins, XXIII, 683. Pourquoi on la dit vierge, XXIII, 683. Les païens appellent Diane vertu, VIII, 450.

Diapsalme, XI, 627.

Dictateur. On n'en créait que dans les grands dangers, XXIII, 542. La dictature avait plus d'honneurs que le consulat, XXIII, 627.

Dictinius, évêque, XXII, 48. Son livre intitulé la Livre, XXII, 48, 77, 83.

Didon, II, 120.

Didrachme, XV, 276.

Didyme, évêque, V, 506, 734.

Didyme. Il a laissé de mauvais commentaires sur l'épître aux Galates, IV, 526, 540. Il a écrit un livre sur l'Esprit saint, VII, 548. Saint Jérôme le reprend, IV, 576.

Dieu. Preuve de son existence, I du Libre arbitre du chapitre V à XV. La foi et la raison nous prouvent l'existence de Dieu, III, 353. Par le raisonnement on ne fait pas que Dieu soit, V, 429. L'orgueil prouve l'existence de Dieu en discutant, la piété en croyant, XVIII, 336. Trois causes d'erreurs quand on discute sur Dieu, XXVII, 158. Quelle est la pire, XXVII, 159. Par la création on voit que Dieu existe, XIII, 354, XXX, 140. Les philosophes l'ont connu par là, XVII, 360, 361. Comment les Platoniciens arrivent à la connaissance de Dieu, XXIII, 716. Comme on connaît l'âme par les mouvements et la direction du corps, on reconnaît Dieu par l'ordre du monde et la direction de l'âme, XVIII, 79. Telle est la puissance de la divinité qu'elle ne peut être entièrement ignorée de la créature raisonnable, X, 356. Les païens n'ont pu entièrement ignorer Dieu avant d'être chrétiens, X, 356. L'infidèle ne peut être dans des ténèbres telles qu'il puisse ignorer Dieu, [illegible], 610. Conduite à tenir avec un athée, III, 324. Il y en a peu qui disent, du fond du cœur : il n'y a pas de Dieu, XII, 530. Quand même on penserait qu'il n'y a pas de Dieu, on n'oserait pas le dire, XI, 711. Nier Dieu, c'est une folie, XXIII, 711. C'est la folie d'un petit nombre, XVI, 492. Dieu reconnu même par les réponses des oracles, XXIV, 396. Varron a donné au vrai Dieu le nom de Jupiter, XXIV, 395. Qu'est-ce que Dieu, IX, 621. C'est le commencement de la piété de bien penser de Dieu, III, 296. Il est dangereux de se tromper sur Dieu, il est funeste de mentir à son sujet, XVI, 91. Dieu n'habite pas avec le mensonge, II, 313. Différentes opinions sur Dieu, II, 192, VI, 597, 657, 665. Opinion des païens sur notre Dieu, VIII, 445. Varron a cru que Dieu est une âme dirigeant le monde par le mouvement et la raison, XXIII, 593. Toute la nature crie qu'elle n'est pas Dieu, XXII, 230. Ce que le monde nous apprend de Dieu, XXVII, 507. Ce que nous en apprend l'Eglise, III, 505. Ce qu'est Dieu ou ce qu'il n'est pas, II, 279, XVI, 72, XIX, 398. On sait plus facilement ce qu'il n'est pas que ce qu'il est, XIII, 569. Dans la science divine il faut préférer une pieuse ignorance à une science orgueilleuse, XVII, 200. C'est beaucoup de savoir ce que Dieu n'est pas, avant de savoir ce qu'il est, V, 79, IX, 519, XXVII, 343. Tous regardent Dieu comme le meilleur des êtres, II, 313, VI, 448. Personne ne lui est supérieur, III, 333. Excellence de Dieu, IX, 222. L'être est le propre de Dieu, XXIII, 724. Dieu est avant tout, VI, 463. Seul il est réellement, X, 26. Par lui-même il est bien différent des créatures, IV, 646. En comparaison de Dieu, les créatures ne sont pas, XV, 211. Dieu est souverainement parce qu'il n'est soumis à aucun changement, V, 51. Dieu est tout ce qu'on dit de lui, XIX, 129. Simplicité de Dieu, XXIII, 716. Sa nature est très-simple, XXVII, 508, 529. Il ne peut être la partie d'aucune chose, XXVII, 79. Dieu simple et multiple, XXVII, 313, 315, 325. La Trinité, bien simple et immuable, XXIV, 92. Comment, XXIV, 94. En Dieu toutes les qualités se confondent en une, XIX, 129. L'être de Dieu est sa puissance, IX, 476. Parce qu'il est grand et bon, XXVII, 341. Fort, juste, etc., XXVII, 312, 315, 318, 321, 335. Sage, XXVII, 341, 529. Quelle est la nature de Dieu, X, 307. Par les créatures on voit ce qu'il est, XXII, 245. Dieu est une substance, XIII, 200. La

souveraine substance, xxx, 203. Il est une nature immortelle, parfaite, vi, 447. Immuable, vii, 196, 204. Invisible et présente partout tout entière, vii, 610. Tout ce que l'on peut concevoir de Dieu est sa substance, xxi, 238. C'est à tort que parlant de Dieu on emploie les mots; substance, essence, xxvii, 334. C'est parler de Dieu même que de parler de sa substance, de son essence, xxvii, 334. Toutes ses qualités sont sa substance, son essence, xxvii, 508. Il n'y a pas d'accident en Dieu, tout est substance ou relation, xxvii, 292, 293. Erreur des Ariens prétendant que parlant de Dieu on ne parle que de sa substance, xxvii, 291, 293. En quoi les catholiques et les Manichéens s'accordent et diffèrent sur la nature de Dieu, xxxii, 446. L'essence de Dieu, c'est d'être et de vivre souverainement, ii, 113. En considérant le monde, les philosophes ont pensé que Dieu est une vie éternelle et sage créant les sages, ii, 113. Dieu est sa vie, ix, 461. Et sa vie est immuable, ix, 461. C'est par figure que l'on attribue à Dieu une âme et un corps, xxiv, 373. Dieu est le souverain principe de la vie, xxv, 315. Dieu est sa cause, son intelligence et sa vie, xxiii, 712. Il n'est pas de la même nature que l'âme, xxiii, 715. L'âme de Dieu, c'est sa volonté, vii, 706. Dieu n'a ni sexe, ni âge, ni corps, xxiii, 588. Ce que doit nous dire ce mot Dieu, xv, 618. Nous ne pouvons comprendre ce qu'est Dieu, viii, 60. Dieu est incompréhensible, ii, 108, xv, 213, 214, 412, xvi, 376, xviii, 200. Quelquefois l'Evangile nous parle de Dieu de façon à nous rappeler que nous ne pouvons le comprendre, vi, 270. Platon avoue qu'on ne peut comprendre Dieu, xxiv, 21. On pense mieux de Dieu qu'on n'en parle, et il est mieux qu'on ne pense, xxvii, 330. C'est un bonheur d'en savoir quelque chose, mais on ne peut le comprendre, xvii, 200. Quoiqu'il soit incompréhensible, il faut toujours le rechercher, xxvii, 502. Sans la piété et la paix de l'âme on ne peut rien comprendre de Dieu, xxv, 308. On ne peut tant soit peu comprendre Dieu que par des gémissements et des soupirs, xxv, 432. L'âme parle plus de Dieu qu'elle ne le voit, et elle en parle d'autant moins qu'elle le voit plus, xxv, 430. Il faut d'abord connaître Dieu par la foi pour l'aimer, xxvii, 347. Il ne faut aller à Dieu que par l'intelligence, xxv, 306. Figures que le cœur se forme de Dieu, xviii, 338. Comment il faut instruire celui qui regarde Dieu comme ayant un corps, xvi, 91. Il faut repousser toute idée de corps quand on pense à Dieu, xxvii, 343. Comment il faut penser de Dieu, x, 535. Penser de Dieu autrement qu'il n'est c'est, se former une idole, viii, 60. Quelques-uns prétendent que Dieu est cette apparence corporelle sous laquelle il s'est montré aux saints, vii, 297. Par l'esprit nous voyons mieux Dieu que les créatures, vii, 162. Dieu est plus intérieur, plus extérieur, plus ancien et plus nouveau que tout, vii, 162. Dieu est ineffable, ii, 110, 112, vi, 447, vii, 162, xiii, 569. Comment, ii, 110, 112, vi, 447, vii, 162, xiii, 569. Quelques esprits peuvent voir la majesté de Dieu, aucun ne peut l'exprimer, vi, 270. On peut plus saisir de Dieu dans le silence qu'on ne peut en exprimer, xvii, 203. Le silence fait plus d'honneur à Dieu que notre parole, xxv, 386. Malheur à ceux qui ne parlent pas de Dieu, car ceux qui en parlent sont encore muets, ii, 109, 112. On peut tout dire de Dieu, et on n'en dit rien de juste, vii, 491, xix, 129, xxi, 167, xxv, 380, 386, xxvi, 693, 694. Pour bien parler de Dieu, il ne faut recourir à aucune comparaison si on la regarde comme juste, xxvii, 28. Nous ne devons pas facilement attribuer à Dieu ce qui n'est pas dans l'Ecriture, vii, 118. On attribue à Dieu la puissance, la prudence non strictement, mais parce qu'on ne peut rien dire de mieux, xix, 127. On parle de Dieu avec des paroles humaines, mais il faut en repousser les imperfections, xxi, 170. Double nom de Dieu révélé à Moïse, xv, 656, 653. Ineffable est le nom de Dieu, vii, 597. Son nom c'est l'être, xv, 211. Rien de plus doux que son nom à ceux qui l'aiment, xii, 529. Pourquoi Dieu est appelé un feu dévorant, xxv, 395. Lumière, xxvii, 329, 330. Dieu est la lumière de la vérité éclairant tout homme, xxvi, 155, 156. Dieu est esprit selon les Platoniciens, corps selon les Stoïciens, viii, 446. Tertullien regarde Dieu ayant un corps comme l'âme, xxx, 541. Il veut que Dieu soit corps, vi, 7, vii, 297, xxv, 242. Quelques-uns attribuent un corps à Dieu afin qu'il soit substance, v, 305. Les uns lui donnent un corps de feu, les autres l'éclat de la lumière, vi, 657. Dieu n'a pas de corps, ii, 192. Il est très-mal de lui attribuer un corps, v, 310, 311. Dieu n'a pas de corps et n'est pas tel que nous le concevons, xv, 618. Il ne faut rien lui attribuer de corporel, ni de changement spirituel, xxvii, 357. Le vulgaire même reconnaît qu'il ne faut honorer comme Dieu rien de sensible, xxv, 306. On prouve que Dieu n'a pas de corps, xxiii, 715. Il est absurde de croire que Dieu a des membres, v, 79. Dieu n'a aucune forme corporelle, xxi, 232, 472. Il n'est pas dans l'espace

comme un corps, XVI, 375. Comment il faut comprendre quand on parle de Dieu comme ayant un corps, III, 506, VI, 661, 441. Il faut entendre au spirituel les membres qu'on lui attribue, V, 318. Ses membres sont sa puissance d'agir, XI, 696. L'œuvre de ses vertus, VII, 706. Dieu est tout œil, tout pied, tout main, V, 462. La face de Dieu est la puissance par laquelle il se révèle aux justes, XI, 705. Les oreilles de Dieu sont la puissance par laquelle il exauce, XI, 696. Ce que sont sa face, ses mains et ses pieds, XVI, 385. Jésus-Christ est le bras et la main de Dieu, XII, 339, XIII, 278, 655. Le Fils et l'Esprit saint, XIII, 595, XXIV, 156. La main de Dieu c'est sa puissance, VII, 182, XII, 339, XIV, 595, XV, 12, XXIV, 156. Sa force, XXVI, 588. Sa droite, c'est son bonheur, XIII, 655, XV, 275. Son doigt c'est l'Esprit saint, IV, 476, XI, 670. En quel sens on dit que Dieu a du zèle, de la colère, de la patience, etc., XXI, 32, 168, 170, 312, XXII, 170. Sa colère et son zèle ne produisent pas de trouble, VII, 483, 541, 615. Dieu n'est pas soumis aux émotions, XI, 3. C'est au figuré que l'on parle de sa position, de son vêtement, etc., XXVII, 156. Beauté de Dieu, XIII, 546. Sa plénitude, II, 367, VI, 612. En Dieu il n'y a ni pauvreté, ni superflu, II, 602. Comment la plénitude de Dieu est corporellement en Jésus-Christ, V, 624. Dieu est en Jésus-Christ et en ses membres d'une manière différente, V, 624. La parole de Dieu, VII, 10. La parole de Dieu dans sa substance c'est Jésus-Christ, le Verbe immuable de Dieu, XV, 284. Verbe de Dieu, VII, 184. Dieu parle le Verbe éternel, VII, 44. Comment Dieu parle avec les anges, VII, 327, XXIV, 306. Les anges entendent la parole de Dieu d'une manière ineffable et la rapportent aux hommes, XXIV, 51. Comment et de combien de manières Dieu parle aux hommes, XII, 461, XXIV, 82. Dieu parle par lui-même ou par une créature, VII, 240. Ou il parle dans sa pensée ou par une créature corporelle, IX, 98. Il parle intérieurement à ceux qui sont disposés, X, 491. Par différents moyens Dieu se fait entendre partout, ou en touchant, ou en changeant, ou en inspirant, XII, 461. Comment Dieu parlait aux premiers hommes, XXIV, 249. Après le péché Dieu a parlé à nos premiers parents par le moyen d'une créature, VII, 240, 341. Il leur parlait aussi intérieurement, VII, 240, 341. Il parlait à Moïse par une créature, non par sa substance, XV, 284. Il parle quelquefois intérieurement à ses serviteurs, VII, 249. Questions diverses sur la parole de Dieu, VII, 47. Il est difficile de savoir comment cela a lieu naturellement, VII, 47. Dans l'Ecriture Dieu parle aux hommes un langage humain, VII, 483. Il emploie des messagers à cause d'eux-mêmes et de nous, VII, 163. Dieu est invisible, XVIII, 126. Toute la Trinité est invisible dans sa substance, V, 286. Comment Dieu est invisible puisque les anges le voient toujours, XXVII, 77. Il est visible pour les anges et pour ceux qui leur ressemblent, XXVII, 84. Dieu ne peut être aperçu par des yeux corporels, XXII, 247. Dieu est visible à l'âme, non aux yeux corporels, IV, 624, 626, XVII, 200, XXV, 427. Quoique invisible il se manifeste non à nos yeux, mais à quelques cœurs très-purs, XIV, 479. L'âme seule peut voir Dieu, quoique l'âme ne puisse être aperçue, XII, 315. Quand nous verrons Dieu, nous ne pourrons dire voilà Dieu, XVI, 390. Dieu ne peut être aperçu en un lieu, comme le corps, XVIII, 570. On dit que Dieu est invisible pour qu'on ne croie pas qu'il a un corps, V, 304. Dieu est lumière, mais lumière du cœur, V, 224. Personne n'a vu Dieu, parce que personne, soit par le corps soit par l'âme, n'a pu embrasser la plénitude de sa divinité, V, 284. Saint Ambroise pense que dans l'Ancien Testament on a vu le Fils de Dieu, V, 284. Comment Dieu se manifestait aux patriarches, XXIV, 47. Par le moyen des créatures Dieu leur apparaissait sous une forme humaine, VII, 328. Apparition de Dieu à Moïse, XV, 653, XVI, 96. Comment Moïse voyait Dieu, XXII, 245. Moïse désirait voir Dieu dans sa substance, VII, 370. Les hommes religieux désirent voir Dieu dans sa substance, et non sous une image, V, 286. Dieu apparut à Moïse au moyen d'un ange, XV, 654. Pourquoi il n'était pas consumé par le buisson ardent, XV, 654. Dieu a coutume d'apparaître sous forme de feu, XXII, 241. Dieu peut à la fois apparaître par une image et cacher sa substance, XVI, 97. Il ne montre pas sa nature quand il apparaît sous une forme corporelle, VII, 249, 588. Chaque personne divine apparaît comme elle veut, V, 284, 285, 286, 304. Dieu ne daigne apparaître dans sa substance qu'aux cœurs purs, XV, 653. Il y a une manifestation intérieure de Dieu que les impies ignorent, X, 243. Les justes seuls voient la forme de Dieu en Jésus-Christ, et tous voient en lui la forme d'esclave, XVII, 268. Si Dieu sera visible pour les yeux du corps, XXV, 119, 120, 122. Du corps spirituel, XVIII, 423. Si au moins le corps glorifié pourra le voir, V, 305. On a dit que les justes et les impies verront Dieu après la résurrection,

IV, 626. D'autres disent que ceux qui ressusciteront pour l'éternité verront Dieu par leur corps, V, 305. Même à la résurrection on ne verra pas Dieu des yeux du corps, V, 287. Plusieurs saints Pères ont enseigné qu'on verra Dieu invisible d'une manière invisible, V, 312. Quand on peut voir Dieu invisiblement, on peut s'attacher à lui sans le corps, V, 297. Si jamais on voit Dieu par le corps, on pourra aussi le voir par l'esprit, V, 319. Comment les anges voient la face du Père, et comment nous le verrons tel qu'il est, V, 286. Même à la résurrection on n'entendra pas Dieu par les oreilles du corps, V, 286. Les yeux du corps ne peuvent voir Dieu, IV, 626, V, 304, 305, 310, 311, 314, 315, 316, 317. Pas même les yeux de Jésus-Christ, V, 432. Voir Dieu, c'est le souverain bonheur, II, 560, XVII, 268. Les justes verront Dieu tel qu'il est, XVI, 97. La vue de Dieu est la récompense de la foi, XXII, 249. Pourquoi elle est différée, XXII, 245. De combien de manières les bienheureux peuvent voir Dieu, XXV, 123. On verra Dieu par les yeux du cœur, XXV, 120. Ce qu'il faut pour voir Dieu parfaitement, XXV, 427. Il faut que l'âme se change pour le voir, XXI, 4. Il faut aussi que l'esprit se purifie, VI, 450. Ainsi que l'œil du cœur, XVII, 27, 210. Dieu est la lumière de l'âme juste et non du corps, IV, 624. Même à la résurrection ceux qui ont le cœur pur auront peine à voir Dieu, V, 284, 290. Pour voir Dieu, il faut avec son secours préparer son cœur, V, 310. Dans la vie future, les justes seuls verront Dieu, V, 288, 290, 304, 306, 307, 308. Nous verrons Dieu autant que nous lui serons semblables, IV, 626. Maintenant nous le voyons d'autant moins, que nous lui ressemblons moins, IV, 626. Comment on voit déjà Dieu maintenant, XXII, 243. Comment l'Apôtre dit que nous le voyons comme dans un miroir, XXVII, 516. Ceux qui meurent au monde le voient, VI, 476. On ne voit Dieu que là où pour vivre il faut mourir, VII, 612. Dieu se montre et suffit tellement à ceux qui le voient qu'ils ne peuvent s'en séparer, II, 350. Dieu est partout connu et caché, il n'est permis à personne de l'ignorer, ni de le connaître tel qu'il est, XIII, 366. Comment il faut entendre ces paroles qu'en voyant Dieu on ne peut vivre, XXVII, 222. La vue de Dieu est sa manifestation, XXVII, 125. Comment on peut voir le don de de Dieu, XXVII, 223. Les Israélites l'ont vu, XXVII, 223. Jésus-Christ est la trace de Dieu, XXII, 247. Ainsi que son corps, XXVII, 22, 222. On saisit ce que l'on ne peut voir en Dieu, parce que l'on voit dans les corps, XXVI, 137. On voit les choses divines par l'esprit non par le corps, XXVI, 137. Discussions touchant la vision de Dieu, XVI, 89, 385. Ce que c'est que connaître Dieu, XXVII, 347. La connaissance de Dieu rend l'homme heureux, XVII, 200. Nous connaissons Dieu selon que nous lui ressemblons, mais nous ne lui ressemblons jamais jusqu'à lui être égal, XXVII, 374. Les attributs de Dieu sont inexplicables, II, 109. On les décrit en abrégé, II, 109. La beauté de Dieu est ancienne et nouvelle, II, 296. Tout est beau en l'imitant, tout est hideux en comparaison de cette beauté, II, 560. Toute beauté vient d'elle, II, 305. Ainsi que toute forme, VI, 609. La beauté de Dieu consiste dans la vérité immuable et intelligible, V, 58. Et dans la justice, V, 84. Eternité de Dieu, XXIV, 142. Dieu possède en lui une pleine et parfaite éternité, XVIII, 151. Dieu n'a pas été créé, XXXI, 32. Dieu est, et parce qu'il est il n'a ni commencement ni fin, XV, 214, Dieu n'a pas commencé d'exister, il ne s'est pas ennuyé de son repos, il ne s'est pas fatigué en travaillant, XXVI, 459. Dieu seul est éternel, XVI, 164. Il est au-dessus du temps, XXX, 402. Il s'est pas soumis au temps, II, 324. Dieu est avant tout, XXVII, 254. Dieu n'acquiert rien, ne perd rien, il est ce qu'il est, XI, 685. Sa substance est immuable, elle ne connaît ni passé ni futur, mais seulement le présent, XIV, 218. En Dieu on ne trouve que le présent, X, 26. Son éternité n'est qu'un jour, II, 324. Elle est avant l'avenir, II, 324. Il est l'éternelle charité, l'éternelle vérité, la vraie charité, la vraie éternité, et il aime l'une et l'autre, XXVII, 254. Sans changement de volonté il a tout fait, XXVI, 50. Dieu est immuable, II, 112, III, 333, 506, XIII, 649. XXIII, 702, XXIV, 142, XXVI, 330, 379, 389, XXVII, 254. Les Manichéens l'admettaient, XXVI, 445. Il est seul immuable, XVIII, 30, XXVII, 291. Il est le bien immuable, VII, 234. Dans le souverain bien il ne doit pas exister de changement, XXVI, 443. Dieu est au-dessus de tout ce qui change, III, 333. Il n'est pas différemment dans un lieu et dans un autre, II, 343. Il possède en lui la cause, l'origine et la raison éternelle et immuable de toutes choses, II, 378. Dieu connaît et veut sans changement, III, 358. Il crée et renouvelle tout sans changer, II, 324. Il n'y a point en lui d'émotion nouvelle, VII, 243, 244, 245. Toujours le même et sans mouvement il fait tout, VII, 241. Par l'exemple de l'âme, on peut supposer comment Dieu fait tout sans changer, VII, 241. Dieu n'agit pas par des mouvements temporels,

VII, 58. Il est très-difficile de saisir comment, en restant immuable, il ordonne le changement dans les créatures, VII, 17. Les desseins de Dieu ne changent pas, VII, 115. Dieu persiste d'une manière immuable dans la vérité et l'éternité, XXVI, 107. Il ne cesse pas d'être immuable parce qu'il demande dans le Nouveau Testament un sacrifice différent de celui de l'Ancien Testament, V, 178. Dieu ne change pas sa volonté, mais ce qu'il veut, XXVI, 510. Quand dans un dessein immuable Dieu change ses œuvres, on dit qu'il se repent, XIV, 378, XV, 183. Dieu change si nous changeons, il change sa sentence non sa justice, XXI, 171. Dieu immuable est l'auteur de tout bien, XXI, 459. Dieu seul est immortel, parce qu'il est immuable, XXVII, 227. Les Manichéens disent que la nature de Dieu est corruptible, XXXII, 248. Elle est incorruptible, XXVIII, 329. Aucune nature ne lui est opposée, XXI, 229. Si ce n'est le néant, XXIV, 126, XXVI, 431. On ne peut nuire à Dieu ni à aucune nature sans la permission de Dieu, XXVI, 384, 396. Dieu n'est soumis à aucune nécessité, XXI, 7. Ni à aucune violence, XXV, 345. Immensité de Dieu, V, 610, XXIII, 702. Dieu est partout, II, 172, 396. La Trinité est partout en même temps, V, 610. Il est difficile de savoir où est Dieu, et plus difficile de savoir où il n'est pas, III, 86. Rien de plus caché que Dieu et rien de plus présent, III, 86. Fausse opinion d'Augustin encore Manichéen sur l'immensité de Dieu, II, 211, 212. Il est répandu partout, sans être une qualité du monde il est la substance créatrice contenant tout sans travail, V, 610. Dieu est tout entier partout, V, 57, 162, 310, IX, 594, 615, XVIII, 423, 424, 429. La divinité est tout entière partout sans division, V, 611. Dieu est présent partout, XVII, 53, 63. Présent partout et voyant tout, XVI, 492. Il voit les choses cachées, XIII, 504. La présence de Dieu dans le monde est cause de son existence, II, 108. La preuve que Dieu est partout, c'est que même les méchants le prennent partout à témoin, XVI, 14. Quand même il est avec nous, il est présent partout, XXI, 4. Ce qui comprend Dieu est avec Dieu, II, 528. Ce qu'est le secret de Dieu dans lequel entre son serviteur, IX, 541, 543. Les malheureux peuvent être où est Dieu, mais les bienheureux seuls sont avec lui, X, 380. Dieu ne s'augmente ni ne diminue, XXIV, 33. La nature de Dieu est partout présente dans son intégrité, XXV, 446. Si l'âme ne s'étend pas dans l'espace, Dieu s'étend encore moins, XXV, 451. Dieu est partout et n'est dans aucun lieu, II, 192, 296. Il est présent partout par la puissance de sa majesté, IX, 88. Dieu n'est pas renfermé en un lieu, XVI, 387, XVII, 35, XVIII, 425, 429, XXI, 5, XXII, 243. S'il l'était, il ne serait pas Dieu, XIII, 368. Dieu ne change ni de lieu ni de temps, VII, 239, 251. Comment on dit que Dieu descend, XXIV, 305. Et qu'il est en un lieu, VIII, 6. Qu'il est dans les cieux puisqu'il est partout, V, 79. Par miracle il montre sa présence aux hommes, XII, 339. Dieu est plus près de nous que beaucoup de créatures, VII, 162. Dieu est plus intime à l'homme que son cœur, XIII, 214. Il faut chercher Dieu dans notre cœur, II, 296. Dans les deux Testaments il est dit que l'homme n'habite pas dans des maisons, XXV, 385. La demeure faite à Dieu par des hommes a une signification dans les deux Testaments, XXV, 385. Dieu rend heureux son temple, il n'en a pas besoin pour être heureux, XXVI, 459. Les anges et les hommes sont le temple de Dieu, XXVI, 459. Les cieux et l'âme juste sont le demeure de Dieu, XII, 404, 496. Nous sommes la demeure de Dieu si nous le voulons, XVI, 387. Dieu dans les saints et dans les justes, IX, 87. Dieu est partout par sa divinité, non par sa grâce, V, 610. Dieu est éloigné de quelques-uns, IX, 235. Il n'habite pas également en tous par sa grâce, V, 610. Il est dans les hommes selon leur capacité, V, 611. Il est dans les élus, quoique encore charnels, V, 617, 618. Il est dans les enfants parce qu'il les a faits son temple, il fait de même en ceux qui progressent et persévèrent, V, 615. Dieu n'est pas contenu dans son habitation mais la contient, XIX, 134. Il porte et il contient ceux en qui il habite, et ils tombent s'il se retire, XV, 41, 43. Dieu est dans toutes les consciences comme un père chez les bons, comme un juge chez les pécheurs, XVI, 27. Dieu est avec nous tel que nous sommes; il nous aide si nous sommes bons, il nous punit si nous sommes mauvais, XIII, 366. Par sa présence Dieu réjouissait Adam dans sa justice et le punissait dans son péché, XVII, 27. Dieu étant partout, nous ne nous approchons pas de lui en marchant mais en lui ressemblant, et nous nous en éloignons en ne lui ressemblant pas, XII, 122. L'amour regarde Dieu comme présent, V, 379. Les méchants ne peuvent éviter la présence de Dieu, II, 255. Quel est celui qui se cache de la présence de Dieu, III, 475. Avant la création, Dieu habitait en lui-même, XV, 41. Comment le Verbe était dans le monde, IX, 236. Dieu ne remplit pas le monde comme l'air, l'eau, la lumière, V, 162. Personne ne peut comprendre

la plénitude de Dieu, v, 287. Dieu est grand non par quantité, mais par vertu, v, 165. La substance de Dieu n'est pas limitée par la quantité, xvi, 91 Comment Dieu s'accroît, ix, 398. Dieu ne tire pas d'ailleurs sa grandeur, xxvii, 299. Il est grand dans les grandes choses, sans être moindre dans les plus petites, xviii, 119, xxvi, 136, 550. La grandeur de Dieu est immuable, comment nous l'exaltons, xiv, 257. Porphyre avoue que Dieu est grand, xxiv, 524. Dieu est tout ce qu'il est par lui-même, xxi, 7. La sagesse de Dieu est multiple sans cesser d'être une, xxiv, 150. Dans la création, il ne faut pas mesurer la sagesse et la puissance de Dieu d'après les œuvres de chaque jour, xxiv, 156. Dieu présent à l'âme des sages n'est pas souillé, xxiv, 21. Dieu connaît toute chose, ii, 13. Seul il connaît parfaitement toute chose, ii, 378. Rien ne lui est caché, ii, 13. Quelle est la science de Dieu, xxvii, 528. Elle ne change pas, ii, 339, xxiv, 47. Elle n'augmente pas, elle n'est pas successive, xxvii, 318. Sa science embrasse l'infini, xxiv, 148. Il y a un abîme dans le cœur de l'homme, mais Dieu le connaît, xv, 224. Personne ne peut éviter le regard de Dieu, xiv, 46. Dieu voit le passé, le présent, le futur d'une manière immuable, xxiv, 104. L'avenir est présent à Dieu comme le passé, xxiv, 47. Tout est présent pour Dieu, xxi, 5, 6. Sa connaissance est cause de tout, ii, 212. Dieu ne connaît pas les créatures parce qu'elles sont, mais elles sont parce qu'il les connaît, xxvii, 318, 529. La science de Dieu n'est point celle de l'ange ou de l'homme, elle est incompréhensible, xii, 475, 477. Sa science est si grande qu'il connaissait toutes choses avant la création, xii, 477. Notre science comparée à celle de Dieu n'est qu'ignorance, ii, 319. C'est folie de refuser à Dieu la science de l'avenir, xxiii, 606. Science et prescience de Dieu, xxi, 165. Sa science de l'avenir est fixe et certaine, xxiv, 286. En Dieu le futur est déjà passé, xxiv, 47. Dieu n'est pas l'auteur de tout ce qu'il prévoit, iii, 375. Il ne faut pas lui imputer le péché, iii, 381. Accord de la prescience de Dieu avec notre liberté, iii, 371. Comment on dit qui sait, ignore, tente, xxi, 47, 48, 125. L'Ecriture parle de Dieu comme des hommes quand cela peut se faire convenablement, xi, 620, xii, 534, 536. On ne peut pas attribuer à Dieu tout ce qui est louable en nous, et on peut lui attribuer des actes coupables pour nous, xxi, 171. On dit que Dieu sait quand il fait connaître, xxiv, 342. On dit qu'il voit quand il fait voir, xii, 659, 662, xxiv, 305, xxv, 20. Connaître quand il fait connaître, vii, 163, 490, xii, 347, 534, 659. On dit que Dieu regarde quand il a pitié, 137. Dieu voyant que ce qu'il a fait est bon nous l'apprend et ne l'apprend pas, xxiv, 104. Dieu tente pour savoir, c'est-à-dire afin de faire savoir, viii, 13, xii, 347. Comment on dit que Dieu apprend, xv, 609. Il ne répugne pas que Dieu admire, xxvi, 159. Pourquoi l'Ecriture dit que Dieu ignore, se repent, etc., xix, 129. Comment Dieu se repent, xvi, 85. Comment il ne connaît pas les pécheurs, xi, 611. Il nous parle et nous commande, xxi, 10, 15. Pensée et souvenir de Dieu, xxiv, 286. Il ne faut pas tenter Dieu, vii, 505. Comment on tente Dieu, vi, 459. Dieu est l'éternelle vérité, nourriture des âmes généreuses, ii, 221. Dieu est la vérité présidant à tout, ii, 313. La face de Dieu n'est que la vérité après laquelle nous soupirons, ii, 517. Dieu est vrai autrement que l'homme, x, 33. Il ne peut tromper personne quand il promet, ii, 339. La volonté de Dieu n'est pas une créature, ii, 323. Dieu est sa volonté et sa puissance, ii, 212. Sa volonté est cause de tout ce qu'il a fait, xv, 218. Il veut toutes choses une fois, en même temps et toujours, ii, 349. Comment Dieu veut beaucoup de choses qu'il n'a pas faites, xxv, 60. Platon dit qu'aucune force n'est supérieure à sa volonté, xxiv, 177. Qu'il ait pitié ou qu'il endurcisse, jamais sa volonté n'est vaincue ni mauvaise, xxi, 350, 351. Rien n'est supérieur à sa volonté, même quand on va contre elle, xxi, 350, 351. Il fait ce qu'il veut par la volonté créée qui fait ce qu'il ne veut pas, xxi, 351. Qu'elle le veuille ou non, toute créature est soumise à Dieu, xxi, 372. La volonté bonne de Dieu se fait par la volonté bonne ou mauvaise des hommes, xxi, 351. Le pécheur fait la volonté de Dieu, xxi, 355. Etant bon, il ne laisserait pas faire le mal s'il ne pouvait en tirer le bien, xxi, 351. Il n'arrive à l'homme aucun accident corporel sous la volonté de Dieu, vii, 539. Dieu veut tout avec justice, xii, 539. Quelle fut la volonté de Dieu à l'égard d'Adam qu'il savait devoir pécher, xxi, 353. Il n'y a que les enfants et les amis de Dieu pour connaître sa volonté, xxi, 78. Personne ne comprend les desseins de Dieu, personne ne peut les blâmer avec raison, xxi, 78. C'est Dieu qui fait que les hommes accomplissent ce qu'il commande, xxv, 60. Le meilleur serviteur de Dieu est celui qui ne demande pas que la volonté de Dieu soit conforme à ses désirs, mais qui veut la faire, ii, 296. Les prophètes connaissent mieux la volonté de Dieu que les philosophes, xxiv,

177. Dieu est sa volonté et sa puissance, II, 241. Sa puissance et sa volonté sont cause des créatures, II, 241. Comment Dieu fait tout ce qu'il veut, XXV, 260. Il fait ce qu'il veut, et ne veut pas le mal qui arrive, XXII, 192. Reconnaissons que Dieu peut faire des choses que nous ne pouvons connaître, V, 165. Dieu n'a aucun maître, II, 308. Il est maître sans orgueil, II, 309. L'âme lui devient semblable en se soumettant à lui, III, 522. Dieu est tout-puissant, XVIII, 133, 143. Seul tout-puissant, XXII, 108. Même les païens admettent sa toute-puissance, XVIII, 234. Dieu n'est appelé tout-puissant que parce qu'il fait ce qu'il veut, XXV, 14. Il ne peut que ce qu'il ne veut pas, XVIII, 143. Par sa toute-puissance il fait ce qui ne pourrait être fait d'ailleurs, XVIII, 248. Si on peut appeler destin sa volonté toute-puissante, XXXI, 39. Rien n'est impossible à Dieu, XXV, 11. Dieu est riche par sa toute-puissance et non par l'orgueil, XXIII, 679. Si vous ne pouvez connaître la raison d'une chose, croyez qu'elle est bonne puisque Dieu la permet, XVI, 319. Quoiqu'il ne puisse ni mourir ni pécher, Dieu n'est pas moins tout-puissant, XVIII, 134, 144, XXIV, 124, XXV. 112, XXII, 192, XXVI, 275, XXX, 242. C'est par un effet de sa puissance et non par faiblesse que Dieu ne peut faire certaines choses, XXVI, 590. Dieu ne dompte pas les impies qui font beaucoup contre sa volonté. XVIII, 143. Dieu ne fut pas vaincu par le démon quand celui-ci trompa Adam, XXVI, 475. Dieu seul est créateur, XXVII, 241. Seul vrai créateur, VII, 547. Reconnaissons Dieu comme auteur de tout bien, III, 376. Ce qui ne loue pas Dieu n'est pas l'œuvre de Dieu, X, 487. L'homme reconnaît naturellement qu'il est l'œuvre de Dieu, XXX, 193. Dieu a une faculté et une facilité incomparables de créer, VII, 118. Si Dieu ne pouvait faire le bien, il ne serait pas puissant, s'il ne faisait aucun bien et le pouvait, il y aurait envie, VII, 125. Si on peut appeler Dieu la cause des choses, VI, 447. Comment les Platoniciens ont dit que Dieu est la cause première. Tout vient de Dieu et n'est pas Dieu, XXIII, 716. Dieu est le créateur de tout ce que nous voyons et des choses meilleures que nous ne voyons pas, quoique nous ne puissions comprendre comment, XXVI, 468, 470. On prouve par trois puissances que Dieu est créateur, XXVI, 371, 374. Ceux qui veulent que Dieu ait tiré le monde d'une matière éternelle, nient la puissance de Dieu, XXI, 224. Dieu ne serait pas tout-puissant s'il avait besoin d'une matière pour faire quelque chose, XXV, 348. Comment on reconnaît la puissance, l'ordre et la bonté de Dieu dans la création, VII, 12. Il ne faut pas croire que Dieu a travaillé avec des membres comme les nôtres, XXIV, 136. Il n'a pas créé le monde par une volonté nouvelle, II, 349. Dieu agit par un dessein et une volonté immuable, XXIV, 147. 148. Toujours ancien, éternel et immuable, il a créé des choses nouvelles, temporelles et changeantes, XVIII, 338. Dieu est créateur du temps, VII, 129. Les Manichéens disent que les œuvres de Dieu sont éternelles et une partie de sa substance, XXVI, 349. Par un dessein éternel Dieu a tout créé dans le temps, XXI, 463. Quand Dieu agit, il ne se produit rien de nouveau dans sa nature, XXIV, 148. Il ne change pas de dessein quand il agit dans le temps, XXIV, 86. Quand on dit que Dieu commence ou finit, il faut entendre ces mots de la créature, VII, 10. Dieu a tout disposé avec ordre, poids et mesure, VII, 114, 115. Comment, VII, 114, 115. De Dieu vient toute mesure, l'égalité des nombres, et l'ordre des poids, VII, 167. Dieu est mesure, nombre et poids, VII, 114. Comment, VII, 114. Dieu possédait tout d'une manière admirable avant la création, XVII, 624. Avant la création il connaissait tout, VII, 160. Pourquoi, VII, 161. Il voyait comment il disposerait tout, VII, 115. Dieu avait tout vu dans sa vie quand il a créé, VII, 160. Pour Dieu voir ses œuvres c'est les approuver, VII, 12. Dieu, connaît tout sans changer, VII, 163. Il est l'auteur de toutes ces choses pour lesquelles les païens ont imaginé plusieurs dieux, XXIII, 700. Description abrégée des œuvres de Dieu, II, 395. Dieu a créé le ciel et la terre sans effort, II, 339. Dieu a créé même les plus petites choses, XXVI, 462. Dieu est le créateur de la moindre chose, XXIV, 156, 157, 159, 160. Il est grand dans ses œuvres les plus petites, VII, 257. Il est aussi grand dans les œuvres les plus petites que dans les autres, XXIV, 105. Comment sa toute-puissance apparaît dans les plus petites choses, V, 165, 166. En créant l'homme il a montré sa bonté, III, 369. Il a créé le corps et l'âme, XXXI, 186. Il a créé l'homme, non ses défauts, X, 487. Il est le créateur de tout non selon les défauts mais selon la nature, VII, 10. Il ne crée que la nature, non les défauts, XXXII, 216, 217, 220, 232, 233. Personne n'échappe à sa puissance, XIX, 327. Dieu n'est pas auteur du mal, XXVI, 500, 501. Ce que Dieu fait en créant une nature, XXV, 106. Pouvoir de Dieu sur toutes les natures et toutes les volontés, XXIV, 264. Ce qu'il est pour l'âme, pour le corps et les êtres animés, XXIV, 264. Julien calomniant Augustin dit que

Dieu est insensé dans les mystères, exagéré dans ses préceptes, cruel dans ses jugements, XXXII, 374. Dieu emploie l'efficacité de sa sagesse pour créer ce qui arrive chaque jour, VI, 117. Dieu crée ce qui naît maintenant, VII, 150. Dieu agit encore maintenant, VII, 121, 163. Comment, puisqu'il a tout créé en même temps, VII, 167. Il travaille toujours et se repose toujours, VI, 16, IX, 441, XIV, 17. Il travaille sans fatigue, se repose sans mollesse, XXIV, 148. En travaillant il ne souffre pas, VII, 118. S'il s'est reposé, VII, 118. Comment il faut entendre que Dieu s'est reposé de ses œuvres, VII, 121, 143, 166, 168, XV, 684. Comme il est heureux de sa bonté, il s'est reposé en elle des biens qu'il a faits, VII, 112, 125. On peut dire qu'il s'est reposé en donnant à la créature raisonnable de se reposer en lui, VII, 118, 119, 124. Parce que nous nous reposons, on dit que Dieu se repose, XV, 185. Dieu est son repos, VI, 16. Ce repos est éternel, VII, 129. Il n'a ni matin ni soir, VII, 126, 127, 129. Pourquoi Dieu s'est reposé le septième jour et l'a béni, VII, 123, 124. Ayant disposé les causes de toutes choses, il a fait sans changer de dessein le présent et le futur, XIV, 378. Dieu ne fait que ce qu'il a résolu de faire de toute éternité, XIV, 378. Il fait ce qu'il a promis de faire, XXX, 159. Comment il a fait les futurs, X, 219. Dieu a fait certaines choses par lui-même, il permet ou il ordonne à sa créature d'en faire d'autres; quelles sont ces choses, XXI, 32, 34. Il agit par ses ministres de telle sorte qu'ils deviennent ses coopérateurs, XXIV, 305. On se demande en vain pourquoi Dieu a créé le monde, III, 425. Dieu a tout fait par bonté non par nécessité, XV, 218. Dieu crée et soutient sa créature par amour, VII, 46. L'amour de Dieu pour ses créatures vient de sa bonté, VII, 45, 46. Dieu aime ses créatures par bonté, non par besoin, XXI, 204, 205. Dieu ne reçoit rien des bonnes œuvres des justes, VII, 309. Il n'a besoin d'aucun bien présent ou futur, VII, 124, 126. Il n'a pas eu besoin de ce qui était à faire, il n'a pas besoin de ce qui est fait, XXVI, 462, 465. Pour augmenter son bonheur, XXVI, 462, 465. Dieu ne doit son bonheur à aucune créature, VII, 124, 126. Il n'a besoin d'aucune créature pour augmenter sa puissance, son bonheur ou sa bonté, XIII, 280. Il aurait été aussi grand s'il n'eût pas créé le monde, il n'a pas été plus heureux après l'avoir fait, VII, 124. Il est juge des volontés, créateur des natures, XXVI, 367. Il crée les natures par bonté, désigne les volontés par puissance, VII, 243. Il est très-bon auteur des natures, et très-juste envers les pécheurs, VII, 110. Seul il est le réparateur des créatures, VII, 270. Ce n'est pas sans raison que dans sa toute-puissance il fait que l'âme raisonnable ne puisse rendre compte, XXV, II. Les miracles n'ont de raison d'être que sa puissance, V, 165. Il tient secrète la cause de certaines choses, VII, 267. Elle est bien cachée la force par laquelle il amène les êtres inanimés à faire sa volonté, XIV, 369. Utilité des secrets de Dieu, XXXI, 393. Dans certaines œuvres de Dieu il y a des choses plus difficiles de connaître que Dieu lui-même, XXX, 577. Nous parlons par des mots, Dieu parle par des faits, IV, 721. Dieu est l'auteur des créatures, la lumière de notre connaissance, le bien de nos actions, XXIII, 720, 721. Dieu est le principe de la nature, la vérité de la doctrine, le bonheur de la vie, XXIII, 720. Dieu crée la nature, donne l'intelligence et l'amour qui fait vivre bien et heureusement, XXIV, 110. Les Platoniciens ont reconnu cela, XXIII, 715. Réponse à ceux qui demandent ce que Dieu faisait avant de créer le ciel et la terre, II, 324. Les Epicuriens disent que Dieu n'a pas soin du monde, XXVI, 113. C'est le propre des méchants de nier la Providence, XIII, 323. Comment quelques-uns ont pensé que Dieu n'a pas soin de nous, XVI, 360. La providence de Dieu s'étend à tout, II, 504, 505, III, 295, 552, VI, 601. 630. Dieu gouverne tout, VII, 93. Comment, VII, 244. Comment Dieu gouverne le genre humain, VII, 245. Et notre volonté, VII, 244. Il a soin de chacun comme s'il était seul, et de tous comme de chacun, II, 151. Les méchants disent : ou Dieu n'existe pas, ou il est injuste, ou il ne s'inquiète pas de nous, XII, 27. En devenant homme, Dieu n'a pas cessé de s'occuper de nous, V, 162. Bienfaits généraux et particuliers de Dieu envers les hommes, XXIII, 702. Sans le secours de Dieu, nous ne pouvons ni agir ni subsister, XXV, 106. Sans la Providence, nous tomberions aussitôt, VII, 121. Dieu dirige les choses les plus petites et les plus viles, VII, 166. Deux œuvres de la Providence envers les créatures, VII, 244, 261, 265. Il y a des choses que Dieu fait et gouverne, d'autres qu'il gouverne seulement, VII, 13. Providence de Dieu dans la dispensation des maux, XVI, 318, XVII, 241. A cause du bonheur des impies quelques-uns doutent de la Providence ou l'accusent, XVI, 49, 52, 62, 318. Un Dieu juste ne plaît pas au pécheur, XVI, 324. Dieu n'a pas besoin de la sainteté du juste, à plus forte raison peut-il se passer de la perversité du méchant, VII, 306.

Pourquoi Dieu crée des riches et des pauvres, XXI, 608. La musique est donnée aux hommes pour se faire une idée de l'harmonie du gouvernement du monde, V, 459. Pourquoi Dieu gouvernant tout ne punit pas le mal, XXII, 243. Dieu se sert bien de tous, II, 316. Même de l'erreur des hommes, II, 120. De la méchanceté des pécheurs, II, 263. De la malice du diable, III, 490. Il se sert des méchants comme des bons, XXIV, 239. Comment et jusques à quand il permet que le bien arrive aux méchants comme aux bons, XVI, 319. En faisant le diable bon, Dieu savait bien comment il s'en servirait quand il serait mauvais, XXIV, 102. Fauste dit que dans l'Ancien Testament Dieu se montre imprévoyant, ignorant l'avenir, colère, assassin, etc., XXVI, 159. Dieu est un, XVIII, 151, 155. Le vrai Dieu doit être un, XXI, 498. La Trinité ne forme qu'un seul Dieu, XVIII, 525. Qui est Dieu Père, Fils et Saint-Esprit, XI, 816. Ce qu'il faut croire de chaque personne divine, XVIII, 149, 150. Par l'Ecriture on montre qu'il n'y a qu'un seul Dieu en trois personnes, VI, 258, 259. Il n'y a en Dieu qu'une nature, trois hypostases selon les Grecs et trois personnes selon les Latins, XXVII, 298. Quand les Grecs voulant exprimer le vrai Dieu mettent l'article, VII, 507. Dieu est le souverain bien, XXIII, 720. Bien n'ayant besoin d'aucun autre, II, 367, 399. Il est de la nature de Dieu d'être bon, XXX, 356. Etre bon, c'est le propre de Dieu, XIV, 504, XV, 210. Dieu est le bien de tous les biens, par qui tout est bien, sans qui rien n'est bien, XV, 213. La créature subsiste par la plénitude de sa bonté, II, 367. Dieu est pour nous la somme de tous les biens et le souverain bien, III, 503. Nous sommes toujours bien près de Dieu, et nous ne devenons mauvais qu'en nous en éloignant, II, 170. Chacun se trouvant mal de son éloignement de Dieu, on voit par là quel bien il est, VII, 305, XXVI, 383. Dieu est le seul bien capable de rendre l'âme heureuse, XXIII, 624, XXIV, 124. Comment on voit que Dieu est le souverain bien, XXVII, 344, 346. Toutes les créatures rendent témoignage à la bonté et à la grandeur de Dieu, XV, 401. Cerdon niait la bonté de Dieu et n'admettait que sa justice, XXV, 220. Dieu seul est souverainement bon, et cela par lui-même, XXV, 471. Dieu ne tire pas sa bonté d'ailleurs, XV, 210. Dieu est bon par lui-même l'homme est bon par Dieu, mauvais par lui-même, V, 361. Dieu seul est bon par lui-même, et il est la source de toute bonté, XVI, 39, 131, XVII, 51. Personne n'est bon que par Dieu, XIV, 169. Dieu est tellement bon qu'il ne peut devenir mauvais, il n'en est pas ainsi des créatures, XXXII, 539. Dieu est bon sans qualité, grand sans quantité, etc, XXVII, 291. Dieu se trouve dans tous les biens, soit pour corriger, pour consoler, pour éprouver, pour couronner, purifier ou éclairer, XV, 77. Il ne faut pas accuser la bonté de Dieu à cause des maux qui arrivent, XVII, 468. La bonté de Dieu est admirable même envers les méchants et les démons, XIV, 351. Dieu est tellement bon qu'il sait tirer bon parti du mal, IV, 686, IX, 563, 564, XXXII, 483. Il tire le bien même du péché, V, 461, XVI, 6. Par le mal il fait le bien, XXI, 458. Dieu fait bien même en laissant arriver le mal, XXI, 346. Dieu use bien du péché, comme l'homme use mal de la bonté de Dieu, XIV, 349, 350. Dieu se sert pour le bien de la volonté mauvaise de l'âme, même quand elle abuse du bien, VII, 303. Dieu se sert des méchants pour montrer ou faire ce qu'il veut aux bons, VII, 544. Dieu agit dans le cœur pour terminer ce qu'il a commencé, VIII, 75. A cause des bons il épargne les méchants, VII, 551. Dieu s'est même servi des péchés des hommes, VIII, 95. Dieu n'est pas l'auteur du péché, mais le dispensateur des mérites, VII, 57. Dieu se sert de la méchanceté des impies pour éprouver ou avertir les justes, VI, 5. Dieu administre tout, prévoit tout, il prédit le péché, menace du châtiment, promet la récompense, V, 219. Dieu nous console de la méchanceté des impies on la faisant servir à notre avancement, VI, 316. Dieu ne permet les méchants que pour servir à éprouver et à avertir les justes, VI, 316. Dieu sait placer les pécheurs comme le peintre la couleur noire, XVIII, 596. Le monde est comme la fournaise de l'orfévre, les justes sont l'or, les pécheurs le bois, la tribulation le feu, Dieu l'orfévre, XVIII, 597. Dieu est miséricordieux, III, 529. Sa douceur, III, 502. Comment Dieu est juste en récompensant ou en réprouvant, XXI, 144, 146, 147. Dieu n'est pas injuste en endurcissant ou en appelant qui il veut, V, 588, 590, XXI, 79. Il ne fait acception de personne, VI, 26. Dieu a pitié de qui il veut par miséricorde non par justice, il endurcit de même non par injustice mais par châtiment, VI, 27. Comment Dieu se plaint encore puisqu'il a pitié de qui il veut, VI, 33, 45. Il se plaint justement et miséricordieusement des pécheurs, XXI, 146. Quel que soit l'homme, il doit louer Dieu dans ses œuvres, XXI, 423. En ceux que Dieu châtie, il montre la grande miséricorde dont il a usé envers nous, XII, 670, 674. Pourquoi Dieu est appelé notre mi-

séricorde, XII, 682. Comment Dieu veut le salut de tous les hommes, XXI, 352. Dieu ne cesse pas d'appeler à la pénitence ceux qu'il doit abandonner, XVII, 404. Dieu n'a pitié en vain de personne, XXI, 143. Patience prévenante et subséquente de Dieu, XIX, 344. Dieu convertit les hommes par la miséricorde et la vérité, VII, 548. La grâce n'est pas prévenue par notre volonté, VI, 173. Dieu prépare la volonté, X, 571, 573. Instruire et même ouvrir la bouche,est un effet de la volonté et de la grâce de Dieu, VII, 539. Dieu commande réellement à celui qu'il sait ne devoir pas obéir, afin de prononcer un juste jugement, VII, 542. Dieu n'aime pas à damner, mais à sauver, il est patient envers les méchants afin de les convertir, XVI, 53. Patience de Dieu envers nous, XVI, 528. Effets de la patience de Dieu selon les dispositions du cœur, VII, 547. La patience de Dieu invite les méchants au bien, ses châtiments portent les justes à la patience, XXIII, 449. Dieu n'est pas l'auteur du mal, XXI, 7. Ni d'aucun péché, XXX, 175. Pas même du plus léger, XIV, 351. Il n'est pas souillé par les péchés des hommes, XXVI, 392. Il n'est pas l'auteur de la faute des réprouvés, VI, 39. Dieu n'endurcit personne injustement, V, 590. Il n'abandonne personne avant d'en être abandonné, II, 160, 162, 172. Il n'abandonne pas les justes, V, 174. Si Dieu abandonne, quelle sera la force de l'homme, V, 212. Si nous triomphons avec l'aide de Dieu, nous serons vaincus quand nous en serons privés, V, 537. Dieu n'abandonne pas quand il ne donne pas les biens temporels qu'on lui demande, V, 226. A de petits maux Dieu donne parfois des remèdes très-amers, IV, 631. Miséricorde et sévérité de Dieu, IX, 106. Il punit les pécheurs par miséricorde, II, 128. Il châtie même les élus dans ce monde, VIII, 40. Quand Dieu est avec les hommes d'une tête dure, c'est pour se venger et les punir, VII, 610. Dieu commande toujours et ne punit pas toujours, XIII, 366. Comment la justice suivra la patience et la miséricorde de Dieu, XVI, 550. Eloignement et rapprochement de Dieu, XVII, 366. Le pécheur se promet beaucoup de la patience de Dieu pour le rendre injuste lui-même, XIII, 24. Dieu est un bon père dans ses dons, il est encore meilleur dans son pardon, II, 127. Sa miséricorde est nécessaire même aux saints, II, 272. Si Dieu ne devait être miséricordieux pour ceux qui le sont, personne ne pourrait se rassurer pour le jour du jugement, V, 238, 241. Si Dieu n'était que uge, personne ne tiendrait devant lui, XV, 144, 147. Il ne faut nous glorifier de nos biens qu'en Dieu seul, V, 629, 631. En récompensant nos mérites, Dieu ne couronne que ses dons, V, 33. Accord de la justice et de la miséricorde de Dieu, VI, 613. Dieu est juste et miséricordieux, XVI, 83. Sa miséricorde et sa justice ne se détruisent pas, XII, 370. Dieu est juste, III, 404, XXXI, 189. Quoiqu'il ne puisse être injuste, Dieu est cependant libre, III, 404. C'est folie de douter de la justice de Dieu, III, 404. Dieu n'est pas injuste, quand même nous ne verrions pas sa justice, XVI, 122, 123. Dieu est juste en châtiant comme en pardonnant, XV, 491. Dieu récompense ou châtie toujours justement, XXVI, 358. Il récompense ou il condamne le libre arbitre, XXVI, 361. La condamnation de l'impie est un mystère comme sa justification, XXVI, 134. Comment Dieu haïssant les impies ne hait rien de ce qu'il a fait, XXI, 147. Dieu déteste et aime les pécheurs, XXXII, 380. Dieu ne demande que ce qu'il a donné, XII, 473. Comment Dieu n'épargne ni le juste ni le pécheur, XXVI, 160, 166, 167. Dieu conduit tout à l'aide de sa justice, soit par des châtiments soit par des récompenses, XXV, 410. Dieu est juste en pardonnant les péchés, XIV, 143. Dieu ne laisse pas impunis même les péchés qu'il pardonne, XII, 500. Dieu est juste quand il éclaire les justes par lui-même et quand il punit les pécheurs par eux-mêmes, XI, 665, 666. Avant même d'avoir du mal à châtier, Dieu était juste, II, 540. Dieu est juste en punissant, III, 322. Et innocent, II, 134. Dieu est sévère envers les Juifs et bon pour les gentils, XXV, 248. Dieu n'a pas été plus sévère dans l'Ancien Testament que dans le Nouveau, XXVI, 477, 478. Dieu est sévère dans la loi de grâce comme dans la loi de crainte, XXV, 422. Dans la loi ancienne Dieu effrayait par des peines temporelles, dans la loi nouvelle il effraie par des peines spirituelles, XXVI, 482, 485. Dieu est miséricordieux quand il mêle l'amertume aux plaisirs défendus, II, 128. Il frappe toujours d'aveuglement les plaisirs défendus, II, 126. En fuyant un Dieu bon, le pécheur tombe entre les mains d'un Dieu juste et sévère, II, 170. Tout en punissant les pécheurs, Dieu leur accorde beaucoup de biens, XXVII, 457. Les deux Testaments annoncent la justice et la miséricorde de Dieu, XXV, 380. Pourquoi la bonté et la sévérité de Dieu sont louées dans l'Ecriture, XXVI, 478. Dieu est juste même quand il fait ce que l'homme ne pourrait faire sans injustice, XXXII, 159, 160. Tout ce que Dieu permet n'est pas juste, XXI, 131, 132. Même dans son culte Dieu

permet l'injustice, mais se réserve de la punir, XXII, 132. Dieu dispose tout, II, 534, 536. Même le péché, II, 117, III, 231, 388. Il n'y a pas d'opposition entre un Dieu juste et un Dieu vengeur, XXV, 386. Quand on parle de la justice de Dieu, on ne parle que de celle qu'il montre envers les hommes, XXX, 138, 153, 178, XXXI, 73. Dieu seul est juste et rend juste, V, 570. Dieu, source de toute justice, XIII, 48. Près de laquelle personne n'est digne d'approcher, XIX, 152. Et qui ne peut approuver l'injustice, XVII, 180. Celui qui pense plaire à Dieu par le mal ne le regarde pas comme Dieu, XII, 533. Dieu est libre quoiqu'il ne puisse pécher, XXXI, 779. Dieu guérit instantanément la faute et peu à peu l'infirmité du pécheur, XXXI, 176. Colère de Dieu, XXIV, 286. Dieu n'est sujet à aucune passion quoiqu'on dise qu'il se fâche, XXIV, 8. Dieu se fâche paisiblement, XII, 649. Dieu ne se trouble pas, XI, 643, XIV, 376. La colère de Dieu n'est pas une agitation, mais une vengeance déterminée, VI, 5, XXVII, 463. C'est la force de sa vengeance, XI, 612. Le châtiment du premier péché et des autres s'appelle colère, de Dieu, parce qu'il vient de son jugement, XII, 649. Ce qui arrive par ses ministres s'appelle sa colère parce que c'est par son ordre que cela arrive, XI, 643, 644. Quand Dieu punit, sa colère n'est que dans l'esprit de ses ministres, XI, 661. Par colère de Dieu on peut entendre l'aveuglement du pécheur, XI, 612. La colère de Dieu, c'est le mouvement de l'âme de ceux qui observent la loi en présence de ceux qui la transgressent, XI, 612. Dieu se venge dans sa colère et dans sa bonté, XXX, 79. Dieu est doux dans sa colère, XVI, 104. C'est avec une colère paternelle que Dieu punit et sauve par les tribulations, XII, 595. Dieu donne les biens de ce monde et les enlève quelquefois pour notre bien, V, 244. Aux pécheurs Dieu rendra des maux, V, 219. C'est par un effet de la plus grande colère de Dieu que le pécheur ne sent plus son malheur, et fait honteusement ce qui lui plaît, XXVI, 504. Dieu n'est jamais plus en colère que quand il permet que le péché soit applaudi, XI, 690. Dieu est très-irrité quand il permet qu'on réussisse par le péché, XI, 691. Dieu n'est jamais plus cruel que quand il laisse le péché impuni, il est miséricordieux quand il le punit, V, 182. Dieu donne les biens du monde aux infidèles et aux réprouvés, VI, 130. Ce qu'est la haine de Dieu XI, 634. Dans le pécheur Dieu aime la nature et déteste le péché, XII, 368. Quelquefois Dieu déteste pour le salut, XIV, 376. Comment Dieu se moque, XI, 612, 613. Comment Dieu se repent, XXIV, 216, 286, 287, 380. Platon dit que Dieu se réjouit après la création du monde, XXIV, 104. Ce qu'est la colère, le repentir, la miséricorde, l'oubli de Dieu, XXV, 385, 393, 395, XXVI, 165, 168, 493, 494, 495, 542 Unité de Dieu dans la Trinité, XXVII, 172. Unité de Dieu et distinction des personnes, XVI, 306. Comment la Trinité existe dans la simplicité de Dieu, XXVII, 310. Dieu est Trinité sans être triple, XXVII, 315. L'unité de Dieu et la pluralité des personnes est indiquée dans la création de l'homme VII, 102. Beaucoup croient à la Trinité en Dieu, peu la comprennent, VII, 195. Il n'y a pas plusieurs dieux dans la substance divine qui est unique, XIII, 200. Ce que l'on dit de la substance divine s'applique à toute la Trinité et à chaque personne séparément, XXVII, 297, 298. Ce qui convient à l'essence divine, se dit au singulier de la Trinité, XXVII, 299. Quand on parle de Dieu selon le temps, on ne lui attribue aucun accident, XXVII, 305. Ni aucun changement, XXVII, 305. Ce que Dieu a engendré lui est égal, et non ce qu'il a fait, XXV, 452, XXVI, 370, 371, 373, 379, 422, 428, 429, 430. C'est blasphémer que dire que Dieu et son Fils sont sujets au changement, XXVI, 430. On jouira de Dieu Trinité, VI, 447. Il n'y a qu'un Dieu dans les trois personnes, XXI, 233. Quelques-uns pensent que l'union et l'amour qui existent entre le Père et le Fils, forment l'Esprit saint, XXI, 236. Parlant de Jésus-Christ, on peut dire que Dieu a été crucifié, V, 487. Dieu n'est constitué notre débiteur, non en recevant mais en promettant, II, 182, XIII, 536. Dieu nous doit parce qu'il nous a donné, XIV, 174. Dieu peut promettre et tenir ses promesses, XII, 264, 265. Serment de Dieu, XXIV, 342. Par là Dieu confirme sa promesse, XIII, 618. En Dieu nous avons un maître et un père, XXV, 492. Dieu est vraiment le Dieu de ceux qui l'aiment, XII, 598, XV, 315. Dieu est le Dieu de tous, et se donne à tous sans division, XVI, 314. Dieu se donne plus à ceux qui vivent de lui, XII, 59. Dieu se donne plus à ceux qui l'aiment, XII, 473. Nous avons le titre de Dieu dans notre cœur, XVI, 100. Comment nous acquérons ce qui appartient à Dieu, XVII, 553. Comme Dieu il nous empêche de mourir, comme roi il nous dirige et nous empêche de tomber, XII, 424. Dieu nous préserve de la chute, de l'attachement et du châtiment, XV, 397. Dieu notre refuge, XVI, 401. Même quand Dieu est avec nous, il faut éviter ce qui nous est

contraire, VII, 562. Dans le temps Dieu est appelé Seigneur, XXVII, 305. Depuis quand Dieu est appelé Seigneur, VII, 232. Augustin n'ose dire que l'on a toujours appelé Dieu Seigneur, XXIV, 143, 146. Tous, heureux ou malheureux nous avons besoin de Dieu, XII, 48. Dieu est notre grand bien et notre salut, VII, 232. Dieu est notre père, XVI, 447. Comment il est le Père du Christ et des hommes, IX, 486. Comme père Dieu est pour nous différent de Dieu, IX, 459. C'est par miséricorde qu'il est notre Père, IX, 87. Il suffit de notre bonne volonté pour que Dieu soit notre père, IX, 87. Quelques-uns sont enfants de Dieu selon la prédestination et non selon la régénération, V, 622. Dans cette vie les enfants du siècle ne cessent pas d'être des enfants de lumières, XXXI, 57. Les Juifs appellent Dieu Seigneur et non Père, IX, 85. Porphyre a appelé Dieu, Père et roi, XXV, 112. Il faut louer Dieu dans son cœur par l'amour, XIX, 334. Il faut louer Dieu dans la prospérité et dans l'adversité, XII, 81, XV, 293. Adorer Dieu est un devoir de justice, XXX, 239. Nous devons aimer et adorer un seul Dieu, VI, 518, XXIV, 519. Varron dit qu'il ne faut adorer qu'un seul Dieu, XXIII, 593. Par là on prouve que les dieux sont son ouvrage, XXIII, 585 Les païens faisieant une grande injure à Dieu en le confondant avec leurs fausses divinités, XXIII, 588. Les idolâtres ont plutôt perdu Dieu qu'ils ne l'ont confondu avec leurs idoles, V, 617. Les divinités païennes ont horreur de Dieu, XXV, 61, 112. Il est inutile pour le salut aux rois de procurer à leurs peuples une paix qui ne contribue pas à l'honneur de Dieu, V, 380. Il ne faut pas adorer que le Dieu des Hébreux parce que lui seul donne le bonheur, XXIII, 596, XXVI, 106. Il faut aimer Dieu gratuitement et chastement, XII, 551, 600, 603, 604, 605, XIII, 330, 481, XIV, 357, 361, XV, 608, 609. Le culte que nous rendons à Dieu n'est utile qu'à nous, XII, 269. Il est très-utile à l'homme de servir Dieu, VII, 234. Il faut servir Dieu pour le temps aussi bien que pour l'éternité, XXIII, 676. Socrate dit que chacun doit honorer Dieu comme il l'a ordonné, VIII, 442. C'est un crime de lui rendre un culte mauvais, XXIII, 697. Il ne faut sacrifier qu'à Dieu, XXIV, 530. Il faut honorer Dieu par des sacrifices, nous devons nous-mêmes être un sacrifice, XXIV, 54. Les Juifs honoraient Dieu par un culte figuratif, XXV, 599. Il est mal pour un chrétien de placer une idole dans le temple de Dieu, XXI, 232. Le culte de latrie n'est dû qu'à Dieu, V, 493. Le culte de latrie lui est dû comme à Dieu et le culte de dulie comme au Seigneur, VII, 587. On ne peut servir Dieu parfaitement, VIII, 60. Par quelle conduite il faut honorer Dieu, XXIV, 528. On l'honore par la charité, V, 475. Par la foi, l'espérance et la charité, IV, 570. Utilité de croire en Dieu, de l'adorer et de le connaître, XXI, 277. Dieu est en nous par sa majesté si nous avons la charité, XVII, 523. Le culte de Dieu consiste surtout à ne pas être ingrat envers lui, XXX, 139. On n'honore Dieu que par une pieuse obéissance, XXX, 87, 139. Comment on sanctifie le nom de Dieu, IX, 89. Il peut arriver qu'on adore Dieu en dehors de l'Eglise, XXIX, 104. Il faut surtout aimer Dieu parce que rien n'est meilleur que lui, V, 382. Dieu étant, la sagesse immuable, doit être préféré à tout, VI, 448. Il faut préférer Dieu à tout homme et à soi-même Il ne faut pas préférer à Dieu ce qu'il a donné, XV, 609. Comment il faut aimer Dieu, IX, 482. Comment il faut l'aimer comme l'argent, XXII, 266. Il ne faut pas aimer Dieu pour la récompense, IX, 253. Moins on aime, plus on aime Dieu, XXVII, 428. On n'aime pas autant Dieu avant de le voir qu'en le voyant, XXXI, 73. Dieu fait tourner tout à l'avantage de ceux qui l'aiment, XXXI, 533. Comment il faut l'aimer pour qu'il en soit ainsi. Aimez Dieu, tout ce que vous aimez vient de lui, XVIII, 338. Comment Dieu est appelé charité, XXVII, 534. Dieu est les délices vivifiantes d'un cœur pur, II, 384. Dieu devient à l'homme l'ensemble de ce qu'il aime, IX, 385. Il faut désirer et faire en sorte que tous aiment Dieu, VI, 460. Dieu a ordonné qu'on l'aime, ainsi que le prochain et soi-même, VI, 459. Pourquoi le précepte de l'amour du prochain est distinct du précepte de l'amour de Dieu, VI, 465. Dieu ordonne ce qui est avantageux à celui qui l'aime, V, 176. Jamais on ne peut aimer Dieu d'une manière coupable, XXIV, 280. Il est utile d'aimer Dieu et de le craindre, XXVI, 478. Comment Dieu est aimable et terrible, XV, 415. Il n'y a que Dieu qu'on ne puisse craindre sans l'aimer, XXI, 18. Comment on craint Dieu, XXI, 18. Il faut toujours chercher Dieu dans cette vie, X, 205. L'aspect du monde et une voix intérieure vous disent de chercher Dieu et de lui obéir, XXV, 304. En cherchant Dieu on le trouvera, on l'a trouvé quand on le cherche, X, 205. Par la foi on voit pourquoi il faut toujours le chercher, XIV, 342. Il faut chercher Dieu partout, comment, XXVII, 356. Il faut le chercher chastement, XVII, 336. On le cherche par l'Ecriture et la créature, XXVII, 194. Après la mort

nous ne pourrons plus le trouver, xv, 205. La recherche de Dieu purifie l'amour, son imitation la divinise, xxiv, 528. Pour bien marcher, il faut rechercher la gloire de Dieu, iv, 434. Comment, iv, 434. Dieu considère moins notre volonté que notre avantage, xii, 34. Dieu est juge et témoin, x, 10. Dieu prend les hommes à témoin pour que les hommes le prennent à témoin, x, 453. Dieu juge non d'après les paroles, mais d'après le cœur, vii, 720. Ce que c'est qu'aller à Dieu, ou que Dieu venir à nous, xxvi, 606. On ne s'approche pas de Dieu qui est partout par l'espace, mais par la bonne conduite, vi, 450, 453. Non par le mouvement des corps mais par celui de la volonté, ix, 549. Non par les pieds mais par les mœurs, v, 382. Nous ne pouvons arriver à Dieu par nous-mêmes, il nous y élève par ses dons, xiv, 536. On a plus de place près de Dieu par la foi que par l'argent, xvi, 316. Ce que c'est que l'homme avec Dieu, ou Dieu avec l'homme, xxvii, 489. Plus nous connaissons Dieu et plus nous l'aimons, plus nous lui ressemblons, iv, 626. Comment les bienheureux s'approchent de Dieu qui est inaccessible, xxvi, 359. On s'éloigne de Dieu par la volonté, non par l'espace, vii, 233. Non par la marche, mais par le cœur, xxviii, 79. Dieu ne s'éloigne que de l'homme qui s'éloigne de lui, ix, 615. On ne peut nous enlever Dieu, nous nous en privons en l'abandonnant, xiv, 121. Où se cachera-t-il de Dieu, celui qui ne veut pas l'avoir pour son Seigneur, xv, 315. On s'approche de Dieu par la piété, on s'en éloigne par le péché, v, 611. On s'en approche par la ressemblance, on s'en éloigne par la dissemblance, xxiv, 22, xxvii, 340. Plus on aime le monde, moins on ressemble à Dieu, xxiv, 22. Image de Dieu en nous, xvi, 378. Même dans le péché on cherche l'image de Dieu, xxvii, 406. Eloignement de l'image de Dieu, xxvii, 427. Comment il arrive, xxvii, 428. Le péché seul sépare l'homme de Dieu, xxx, 21. Les ennemis de Dieu sont ceux qui se révoltent contre lui, non par la nature mais par le péché, xxiv, 126. Ce que c'est qu'être l'ennemi de Dieu, xxi, 70. Qui sont ceux qui aigrissent Dieu, xi, 638, 639. Beaucoup pensent que Dieu ne les voit pas quand ils font mal, xvi, 492. Comment on peut oublier Dieu et s'en souvenir, xxvii, 490. Celui qui méprise les choses divines, aime nécessairement le monde autrement qu'il ne faut, vi, 298. On ne peut revenir à Dieu sans la grâce, xxvii, 430. L'humilité et la piété peuvent seules rendre Dieu propice, vii, 608. Le monde ne cessant de blasphémer Dieu, il n'est pas étonnant s'il attaque ses serviteurs, iv, 547. Bienfaits de Dieu envers les pécheurs, xii, 173. Dieu est élevé, et les humbles arrivent à lui, xiii, 359, xiv, 54. Quoique Dieu soit très-élevé, il est près de notre misère et de nos soupirs, xii, 610. Connaître Dieu, c'est lui être uni, xxi, 35. Celui qui commence à penser à Dieu le loue dans le silence de son cœur, xix, 129. Dieu se manifeste quelquefois aux sages qui s'éloignent des sens, xxiv, 21. L'homme n'atteint Dieu qu'au-dessus de son âme, ix, 482. Plus l'âme s'élève vers le ciel, plus elle est remplie de Dieu, vii, 569. Comment l'âme qui s'applique trop au monde est vide de Dieu, vii, 569. Dieu promet d'exaucer nos désirs, dans l'immortalité nous le posséderons immortel, après l'avoir possédé mortel dans cette vie, xii, 328. Dieu est la fin de tout désir, xxiv, 33. Il est notre récompense, xii, 473. Notre héritage et notre propriété, xii, 59. Comment il est l'héritage des hommes, ix, 238. Il est la terre que les doux posséderont, ix, 150. Dieu possède et est possédé, uniquement afin que nous soyons heureux, xii, 60. Outre ce que Dieu donne aux bons et aux méchants, il se réserve aux bons, xiii, 314, 481. Que donnera-t-il à celui qui l'aime sinon lui-même, xii, 362. On demande Dieu à Dieu qui s'est promis, ix, 616. Dieu ne me rassasierait pas s'il ne se donnait à moi, xvii, 489. Dieu nous suffit, sans lui rien ne nous suffit, xvi, 564. Rien n'est doux que Dieu, xiii, 569. Dieu sera pour les bienheureux tout le bien qu'ils auront désiré ici-bas, xviii, 317, 319. Celui-là seul qui croit en Dieu et qui l'aime dit facilement : Mon Dieu, xvi, 314. Rien de mieux que de s'attacher à Dieu, xiii, 330. Celui qui s'attache à ce qui est au-dessus de lui, méprise ce qui est au-dessous, s'il s'éloigne de ce qui est au-dessus de lui, ce qui est au-dessous est un supplice pour lui, xv, 436. Il ne faut pas se servir de Dieu, mais en jouir, xxi, 12. Jouir de Dieu, c'est être heureux, vi, 460. L'âme n'a de repos qu'en Dieu, ii, 108, 160, iv, 469. Quand Dieu sera tout à tous, xxvi, 612. En Dieu notre vie n'aura pas de fin, notre science pas d'erreurs, notre amour point de déception, xxiv, 115. Chacun pouvant posséder Dieu tout entier, il ne faut l'envier à personne, xiii, 332. Dieu est la lumière de l'âme, vii, 373, xv, 619. Notre lumière du matin, ix, 438. La lumière d'en haut qui nous éclaire, ix, 417. Dieu est à l'âme ce que l'air et la lumière sont au corps, xiii, 276. Dieu est la lumière et la nourriture du cœur,

XVI, 128. Il est notre lumière, notre pain, notre nom, notre lumière, IX, 385. Il est la lumière qui instruit l'âme, XXIII, 720. Dieu, source de vie, VI, 609. Vie de l'âme, vie des vies, II, 144. Habiter en Dieu, c'est vivre, II, 567. Dieu nous contient et nous ne le contenons pas quand nous habitons en lui, XIX, 134. Les chrétiens servent le vrai Dieu, XXIV, 524. Le Dieu d'Israël est le vrai Dieu, VIII, 443, 452. Le Dieu d'Israël n'est ni Jupiter ni Saturne, VIII, 454. Ce n'est pas adorer tous les dieux que de rejeter le Dieu d'Israël et ce n'est pas l'adorer que d'en adorer d'autres, VIII, 450. Les prophètes du paganisme n'ont rien prédit contre le Dieu d'Israël, VIII, 445. Pourquoi Dieu a voulu être appelé le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, IX, 361, 37, XXVI, 233. Il ne faut pas accuser de cruauté le Dieu de l'Ancien Testament, XXVI, 479. Dieu est pur en annonçant des châtiments honteux aux pécheurs, XXVI, 501. Comment il est le Dieu des dieux, XXIV, 82. Les dieux créés sont dieux par Dieu, non par eux-mêmes, XXIV, 222. Quel est le Dieu des Manichéens, VI, 659. Combien les Manichéens pensent mal de Dieu, XXVI, 121. Erreurs des Manichéens touchant la nature de Dieu, XXV, 308. Ils admettent un Dieu bon et un Dieu mauvais, III, 505. Ils admettent deux dieux, XXVI, 132, 134. Il n'est pas nécessaire d'admettre deux dieux, l'un auteur du mal, l'autre auteur du bien, XXVI, 132, 140. La lutte de Dieu contre la nation des ténèbres est une invention des Manichéens, XXVI, 146, 149, 351, 352, 355, 430, 445, XXXI, 733. Ils pensent que Dieu a craint pour lui et pour les siens à cause de la nation des ténèbres, XXVI, 47, 402, 445. Ils pensent qu'une partie de la nature divine est mélangée avec une nature contraire et révoltée, XXV, 489, XXVI, 171. Ils disent qu'une partie de la nature divine a été liée au démon pour être souillée, XXVI, 355, 356, 359, 367, 368, 400, 445. Ils prétendent que Dieu été corrompu d'abord par nécessité, ensuite par volonté, VII, 311. Ils disent que la nature de Dieu a été corrompue par la substance du mal, du moins en partie, et ensuite forcée au péché, V, 456. Ils regardent la nature de Dieu comme corruptible, XXV, 344, 538, XXXII, 248, 252. Dieu est incorruptible et au-dessus des attaques du démon, XXVI, 352, 353, 355, 359, 371, 373, 446. Comment, selon les Manichéens, la partie de Dieu souillée et mêlée au démon se purifie, XXVI, 361, 367, 379, 404, 407, 408, 410, 430. Ils disent que la partie de Dieu est très-souillée par toutes les conceptions, et qu'elle ne peut se délivrer entièrement, XXV, 495, 501, 510, 511. Ils pensaient que Dieu est enchaîné dans la nourriture et qu'on le délivre en mangeant et en rotant, XXV, 512, 514, 515, 591, 605, XXVI, 28, 448. Surtout les élus, XXV, 228. Selon eux non-seulement une partie de Dieu est souillée, mais elle est perdue à jamais, XXV, 517. Le Dieu des Manichéens mélange malheureusement une partie de lui-même il la purifie honteusement, la condamne cruellement, XXVI, 361, 370, 402, 445, 446, 447, 448. Deuil de Dieu, selon les Manichéens, jusqu'à ce que ses membres soient purifiés, XXV, 489. Selon eux le Dieu de l'Ancien Testament n'est pas le vrai Dieu, XXV, 230. Ce qu'ils disent de Dieu est plus absurde, que n'est indigne de Dieu ce qu'ils relèvent dans l'Ancien Testament, XXVI, 169, 218. Leur Dieu est plus mauvais que les hommes, XXVI, 175. En quoi s'accordent et en quoi diffèrent les catholiques et les Manichéens sur la nature de Dieu, XXXII, 446. Quelqu'un a osé dire que Dieu est démon et pire que les démons, XXVI, 512. D'autres ont dit qu'il est l'âme du monde, XXIII, 573. Selon eux, les animaux raisonnables seuls sont une partie de Dieu, XXIII, 573. On les réfute, XXIII, 573. Comment l'Appelle admet deux dieux, XXV, 220. Cerdon, XXV, 220. Malgré leurs égarements les païens ont conservé l'idée d'un seul Dieu, XXVI, 124. Les chrétiens n'ont pas reçu des païens la croyance à un seul Dieu, XXVI, 124. Belles pensées de quelques païens sur Dieu, XXVIII, 316. Les écrivains païens n'ont pu garder le silence sur Dieu, XXV, 599. Les dieux du paganisme n'ont jamais osé rien dire ou prédire contre Dieu, XXII, 140. Ils ont plutôt cherché qu'est-ce que Dieu qu'ils ne l'ont pu nier, XXII, 140. Notre Dieu est donc le seul Dieu vrai et adorable, XXII, 140, 232. Les prophètes ont annoncé que son culte détruirait celui des idoles, XXII, 232. Cette prophétie reçoit chaque jour son accomplissement, XXII, 142, 144. Dieu est terrible pour les faux dieux, aimable pour ses enfants, XII, 466. Louanges à Dieu, manière de saluer des Circoncellions, XV, 197, XXVIII, 438, 456. Deogratias, salut des moines, XV, 197. Les hérétiques ont tort de le leur reprocher, XV, 197. Nous ne pouvons rien dire, rien penser, rien écrire de mieux que Deogratias, IV, 389. Les païens ont pensé qu'il y a beaucoup de dieux pour présider aux choses humaines, XXIV, 517. C'est une passion mauvaise que celle qui a imaginé plusieurs dieux, XXVIII, 297. Les philosophes ont pensé diversement sur la nature des dieux, VI, 597. Pen-

sées ambigues de Varron sur les dieux, XXIII, 685. Comment Varron prouve qu'il y a plusieurs dieux, XXIII, 658. Il n'approuvait pas l'idée populaire sur les dieux, XXIII, 591. Les esprits les plus subtils sont embarrassés pour justifier la pluralité des dieux, XXIII, 686. Les Romains les plus graves et les plus intelligents ont cru aux absurdités dites sur les dieux, XXIII, 590. L'homme peut penser de Dieu, Dieu seul se connaît, XXIII, 685. Maxime prouve qu'il n'y a qu'un Dieu à qui on peut donner plusieurs noms à cause de ses vertus, IV, 274. Augustin est du même avis, IV, 276. Il y a des dieux naturels et des dieux imaginés par les hommes, XXIII, 651. Sacrilége plaisanterie prétendant qu'il y a des dieux membres du vrai Dieu, XXIII, 699. S'il y a des dieux qui soient les vertus ou les membres de Jupiter, XXIII, 573. On s'efforce en vain de rapporter tous les dieux au monde, XXIII, 699. Ce que l'on rapporte au monde et à ses parties doit être rapporté à Dieu, XXIII, 700. Il ne faut pas inventer autant de dieux qu'il y a d'œuvres de Dieu dans le monde, VI, 518. C'est une erreur plus grande de regarder comme dieux les œuvres des hommes que les œuvres de Dieu, XXIII, 683. Quelquefois les païens considèrent plusieurs choses comme un seul dieu, quelquefois une seule chose comme plusieurs dieux, XXIII, 683. D'après les païens les dieux ont une même nature quoiqu'ils aient des pouvoirs et des offices différents, XXVI, 113. Héraclite regarde le feu comme origine des dieux, Pythagore les nombres, Epicure les atomes, XXIII, 648. Anaximène, l'air, XXIII, 710. Platon pense qu'ils viennent tous d'un seul, XXIII, 640. Et qu'ils sont des êtres animés, XXIII, 730. Qu'ils sont mortels par nature, immortels par la volonté de Dieu, XXV, 113. Qu'ils ont reçu de Dieu des corps immortels, XXIV, 176, 179. D'après Platon, ils habitent les astres, XXV, 113. C'est un grand bien pour eux d'avoir des corps immortels, XXIV, 179. On le réfute, XXIV, 176. D'après Platon, Dieu a promis aux dieux de demeurer éternellement dans les corps célestes, XXV, 113. Trismigeste dit que certains dieux ont été faits par le Dieu souverain, d'autres par les hommes, XXIII, 739. Et que les hommes font des dieux quand par certain art ils donnent un esprit invisible à des images, XXIII, 739, 743, 745. L'incrédulité est cause de cette erreur, XXIII, 743. Le démon est l'âme des dieux, les idoles sont leur corps, XXIII, 749. Les dieux sont des esprits immondes, XXIII, 703. Les plus trompeurs des démons, XXIII, 559. Ceux qui se forgeaient des dieux étaient possédés du démon, XXIII, 745. Les dieux ont été rarement appelés démons, XXIII, 750. Apulée dit qu'il faut avoir soin de distinguer les dieux des démons, XXIII, 728. Il est absurde de dire que les démons s'unissent plus volontiers aux démons qu'aux hommes, XXIV, 79. Erreur de Platon prétendant qu'aucun démon ne s'unit aux hommes ou qu'il est souillé s'il le fait, XXIV, 19. Il est absurde de dire que les dieux ont besoin des démons comme messagers ou interprètes, XXIII, 736. A quelle époque on a commencé à parler des dieux des nations dans l'Ecriture, VII, 503. Les dieux païens étaient des hommes, XVIII, 547. Euhémérus dit qu'autrefois les hommes furent des dieux, XXIII, 652. Maro et Tullius l'ont pensé, IV, 278. Cicéron l'avoue, VIII, 446. Léon, prêtre égyptien, le dit à Alexandre, VIII, 446, 448, XXIII, 713. Et c'est plus croyable, XXIII, 685, 697, 747, 749. Les Grecs ont mis superstitieusement quelques morts au nombre des dieux, XXIV, 414. Au temps des Césars, on se faisait mettre au nombre des dieux par la flatterie, XXIV, 435. L'homme cesserait plus tôt d'être homme, que les dieux qu'il a fabriqués ne seraient des dieux, XXIII, 743. Les dieux diffèrent des hommes par leur séjour, leur bonheur et l'éternité, XXIV, 15. Varron regarde comme utile pour quelques hommes de se dire fils des dieux, XXIII, 523. Parmi les dieux il y a des célibataires, des mariés, etc., XXIII, 661. Platon met les dieux hommes dans le ciel, les dieux femmes sur la terre, puis les confond, XXIII, 699. Dieux certains et incertains, XXIII, 530. Trois sortes de dieux, XXIII, 587. Trois rangs de dieux, XXIII, 496. Dieux choisis, XXIII, 582, 665, 666. Il n'y a aucune raison de choisir les dieux, XXIII, 667. On distingue les dieux par leurs crimes, non par leurs vertus, XXIII, 703. On les distingue pour le déshonneur plutôt que pour l'honneur, XXIII, 670. On les distingue à cause de leurs turpitudes, XXIII, 697. Les dieux choisis sont presque tous infâmes ; c'est le contraire pour les dieux inférieurs, XXIII, 671. On veut que les dieux choisis forment ce monde, XXIII, 683. Quelques-uns prétendent qu'il y a des dieux bons et des dieux mauvais, XXIII, 750. Apulée prétend que tous les dieux sont bons et heureux, XXIV, 10. D'autres prétendent qu'il n'y a que des dieux bons, XXIII, 739, 750. Platon, XXIII, 577, 725. Les Platoniciens regardaient peut-être les anges comme dieux bons, XXIV, 27, 28. Nous appelons les anges dieux bons, XXIV, 746. Pourquoi Platon exclut les dieux mauvais de la scène, XXIII, 728. Selon Por-

phyre les dieux supérieurs sont sujets aux troubles, XXIV, 65, 66. Il le prouve par la théurgie, XXIV, 43. Apulée le contredit, XXIV, 65. Les Stoïciens distinguent, XXIV, 9, 10. Pourquoi, XXIII, 731. Porphyre prétendait qu'on peut les dominer par des chants, XXIV, 65, 66. Les Stoïciens attribuent les luttes aux démons non aux dieux, XXIV, 9. Discorde parmi les dieux, XXIII, 657. Varron prétend qu'ils vivent d'accord, XXIV, 417. Le culte des dieux est l'œuvre des démons, XXIII, 646, 656. Les démons font leur affaire en se faisant passer pour dieux, XXIII, 512. Quoique dans les derniers temps on n'ait plus placé les morts au rang des dieux, on y a conservé ceux qui s'y trouvaient, XXIV, 435. Il y a aussi beaucoup de choses qui selon les païens auraient du mériter les honneurs divins, XXIII, 578. Les Platoniciens admettent le culte de plusieurs dieux, XXIV, 29. Contre sa pensée, Porphyre a admis le culte des dieux, XXIV, 64, 65. Il dit qu'il faut sacrifier aux bons et aux mauvais, Platon dit qu'il ne faut sacrifier qu'aux bons, XXIII, 725. Dès lors que les dieux ont été créés, il ne faut pas les adorer, XXIII, 745. Les Manichéens adoraient une multitude de dieux, XXV, 386, XXVI, 8, 9, 29. Les dieux que Platon appelle bons ne veulent pas être adorés à la place de Dieu, XXIV, 35, 39. Pourquoi il est criminel d'adorer les dieux, XXIII, 697. Le culte de plusieurs dieux est une fornication, XXIV, 64. L'Ecriture lui donne souvent ce nom, VI, 518. Les faux dieux ne défendent pas qu'on en adore d'autres avec eux, VIII, 449. Quoique méprisant intérieurement les faux dieux, le chrétien ne doit rien leur offrir, crainte de scandale pour ceux qui ne voient pas sa pensée, IV, 428. Le culte des faux dieux a varié, IV, 706. Varron se glorifie faussement d'avoir appris aux Romains à adorer les dieux, XXIII, 572. Labéon pense qu'il faut fléchir les dieux mauvais par des victimes et des supplications, et les bons par des jeux obscènes, XXIII, 493, 725. Il vaut mieux que les dieux soient irrités contre nous qu'apaisés par des obscénités, XXIII, 517. Platon ne refuse les jeux obscènes qu'aux dieux mauvais, XXIII, 726. Dans quelle mauvais dessein les dieux ont demandé des jeux obscènes, XXIII, 516. Les gens honnêtes ont tort d'honorer des dieux impudiques, XXIII, 519. De ce que les dieux demandent de tels jeux, on doit conclure qu'ils sont impudiques, XXIII, 490, 494. Crimes énormes commis pendant les jeux en l'honneur des faux dieux, XXIV, 436. On dévoile l'ignominie des faux dieux même au théâtre, V, 185. Les faux dieux aiment la mauvaise conduite de leurs adorateurs, XVIII, 83. Ces dieux sont faux puisqu'ils aiment des crimes vrais ou imaginaires, XXIII, 519, 559. Ils ne s'inquiètent pas si leurs serviteurs tombent dans le mal, XXIII, 498, 515, 520. Ils n'ont jamais donné aucun précepte moral à leurs serviteurs, XXIII, 485, 488. Il ne faut pas demander à des dieux qui propagent les crimes, des lois pour réformer les mœurs, XXIII, 502, 508. On prouve que les faux dieux ont aidé à la corruption, loin de la réprouver, XXIII, 510. Les dieux sont spectateurs et fauteurs des crimes, XXIII, 536. Ils s'attribuent une vie criminelle et honteuse, XXIII, 515. Les dieux enseignent et commettent le mal, loin de le punir, XXIII, 523. Il ne faudrait pas approuver les dieux s'ils punissaient le mal chez quelques-uns seulement, XXIII, 524. Les dieux en demandant des jeux autorisent le mal, XXIII, 559. Les philosophes païens avouent que le culte des dieux augmente la corruption des plus mauvais, IV, 619. Rien ne rend les hommes moins sociables, IV, 617. Les exemples des dieux touchent plus que les préceptes des philosophes, XXIII, 489, 490. Les Romains ont tort d'attribuer leurs malheurs à la destruction des dieux, XXIII, 546. Pourquoi on ne peut attribuer aux dieux l'établissement, la conservation et la grandeur du peuple romain, XXIII, 568, 588. Ils ne lui ont pas donné la paix, XXIII, 526, 527. Les païens attribuaient leurs malheurs à la suppression du culte des dieux, XXIII, 461. C'est en vain qu'on honore les dieux pour les biens de ce monde, XXIII, 638, 639, XXIV, 80. Les païens sont obligés de l'avouer, XXIII, 461. On le prouve par des exemples, XXIII, 461. Les événements ne dépendent ni de la faveur ni de la colère des dieux, XXIII, 510. On a tort d'honorer les dieux où ils sont injustes, XXIII, 510. Ils n'éloignent pas les infirmités de leurs serviteurs, XXIII, 520. Loin d'aider leurs adorateurs, ils les ont trompés, XXIII, 561. Combien peu les honneurs du théâtre conviennent à la majesté divine, XXIII, 656. En vain on honore les dieux pour la vie éternelle, XXIII, 640, 651, 656, 665, 751. Ils n'ont donné aucun secours aux états qui les honorent, XXIII, 566. Ni aux villes qui leur sont confiées, XXIII, 525. Il est absurde de demander à un dieu ce qui est gardé par un autre, XXIII, 640, 642. Avec la vertu et le bonheur on se passe de la multitude des dieux, XXIII, 579, 581, 582. Les dieux des païens sont des dieux morts, XXVIII, 83. On les compare au pain d'orge, VIII, 77. Leurs temples ne sont pas des

asiles sûrs pour ceux qui s'y réfugient, XXIII, 444, 446. Pendant plus de cent soixante-dix ans les Romains ont honoré les dieux sans idoles, XXIII, 593. Époque des idoles, XXIV, 435. Pourquoi on y a eu recours, XXIII, 671. Varron dit qu'on honore mieux les dieux sans idoles, XXIII, 671. Les temples des faux dieux et leurs images renversés à Carthage, XXIV, 482. Alexandrie a perdu ses dieux, XVII, 145. Les dieux d'or ou de bois sont égaux par la cécité, XVII, 145. On peut se servir des idoles et de leurs temples pour les usages de la vie, ou les convertir en églises, IV, 428. C'est en vain que l'on interprète bien dans les temples ce qui est écrit de la vie des dieux, IV, 619. Différents noms des dieux, IV, 281. Ce que les païens ont pensé de Jupiter et de Saturne, VIII, 446. Dieux parasites de Jupiter, XXIII, 652. Dieux mânes, XXIII, 747. Le christianisme seul a pu montrer la fausseté des dieux, XXIII, 703. Il ne faut pas comparer les faux dieux aux martyrs, XVIII, 403. Les anges et les hommes sont des dieux, XXIV, 27. Doit-on appeler les anges des dieux, XV, 236. Les hommes appelés dieux, XIV, 119, XXV, 266. Les hommes sont dieux par la grâce, non par leurs mérites, XIV, 78, 586. Par participation, non par nature, XIII, 505. Par la grâce, non par naissance, XII, 459.

DIFFÉRER quelqu'un, c'est-à-dire l'accuser, III, 267.

DIFFICILE. Comment et près de qui il faut traiter ce qui est difficile à comprendre, VI, 561. Il faut être prudent dans les questions difficiles et obscures, VI, 8. On éprouve plus de plaisir à découvrir ce qui est difficile, XIV, 280.

DIFFICULTÉ. Pourquoi elle fut dans Adam après le péché, pourquoi elle est en nous, III, 406. Si elle avait existé dans le premier homme, il n'aurait pas été condamné, III, 412. La difficulté et l'ignorance sont deux châtiments du péché, XXIII, 224. Si la peine et l'ignorance sont naturelles, l'âme commence par là à s'élever au bonheur de la sagesse et de la paix, III, 412. Si l'on néglige cette difficulté, on tombe dans une autre qui est un châtiment, III, 412. Ce qui est une faute dans la difficulté, III, 405, 412. Que la difficulté soit naturelle ou non, il n'en faut pas moins louer Dieu, III, 414. La difficulté s'est répandue dans la postérité d'Adam avec justice, III, 405. Il faut des épreuves à l'homme pour lui rappeler ce qu'il est, XIX, 187. La difficulté est pour les hommes pieux un avertissement et un commencement de perfection, III, 406. Aux courageux elle sert pour la récompense et aux lâches pour le châtiment, III, 407, 408. Il faut demander le secours de Dieu pour la vaincre, III, 405, 414. Ce secours rend facile ce qui était difficile ou même impossible, II, 54. La difficulté de faire le bien fait que nous reconnaissons Dieu comme l'auteur du bien, XIV, 386. Vaincre la difficulté, c'est vaincre le démon, III, 407, 408. La difficulté d'une œuvre n'augmente pas toujours le mérite, XXXI, 428.

DIGNITÉ. Ce que c'est, XXI, 14.

DILIGENCE. L'homme ne doit pas se confier à sa diligence, XXX, 200.

DIME, XV, 697. S'il suffit au chrétien de donner la dîme de ses biens, XVI, 607.

DIMENSIONS. L'apôtre en compte quatre : la largeur, la longueur, la hauteur et la profondeur, XVI, 392. Dimensions de la croix, XVII, 544. V. *Croix*.

DINOCRATE, frère de sainte Perpétue martyre ; si étant mort avant son baptême, il a été délivré de la damnation par les prières de sa sœur, XXX, 516, 546, 548, 564, 565. Il a été délivré par les prières de sa sœur, XXX, 597.

DINOMAQUE. Son opinion sur le souverain bien, XXXI, 422.

DIOCLÉTIEN, XXVIII, 463, 470. Huit fois consul, XXIX, 169, 172. Neuf fois consul, XXIX, 350. Il persécuta les chrétiens, XXIV, 476.

DIOGA, XXVIII, 338, 339.

DIOGÈNE, auditeur d'Anaximène. Quel est le premier principe selon lui, XXIII, 710, XXXI, 315. Il n'est pas le même que le cynique, XXXI, 315.

DIOGÈNE, le Cynique, sa turpitude et son audace, XXIV, 229.

DIOMÈDE, mis au rang des dieux par les Grecs, XXIV, 424, 428. Les oiseaux de Diomède flattent les Grecs, poursuivent les étrangers, XXIV, 428. Transformation de ces oiseaux, XXIV, 428. Ile de Diomède, XXIV, 424.

DION, mathématicien, XXV, 15.

DIOSCORE, le jeune, de Grèce, V, 46. Il fut envoyé à Carthage pour apprendre les belles lettres, V, 46. Il demande à Augustin de lui expliquer des passages de Cicéron, V, 39.

DIOSCORE, converti au christianisme par de nombreux miracles, VI, 210.

DIOSPOLIS. Evêques du synode de Diospolis, XXXI, 137, 153. Abrégé des chapitres anathématisés par Pélage au concile de Diospolis, V, 597. Pélage fut regardé comme justifié par le concile de Diospolis, V, 509, 514. Il y usa de ruse, il ne se justifia pas, V, 545. Il ne faut pas condamner les pères du concile pour avoir absous Pélage, V, 514.

Augustin demande les actes du concile à Jean de Jérusalem, v, 529. Innocent doute de ces actes, v, 545. Après le concile, Pélage n'a pas écrit de bonne foi sur la grâce, v, 598.

Diptyques. V. *Table*.

Diriger. Etre dirigé, c'est plus qu'être gouverné, xxx, 294. Les hommes sont dirigés dans leurs actions, xxx, 361. Si vous êtes dirigé, vous agissez bien ou mal selon la direction, xvii, 278, 475.

Discipline. Origine de ce mot, iii, 295, xxii, 258. La discipline est la science d'une chose quelconque, iii, 2. La raison invente toute discipline, ii, 551. Il n'y a point de discipline libérale sans l'étude de Jésus-Christ, iv, 699. La discipline comprend la conduite et la science, ii, 543. Elle est un bien, iii, 295. Son utilité, ii, 517. Elle élève l'intelligence vers Dieu, ii, 557. Augustin se repent de lui avoir trop attribué, ii, 10, 11. Quelle est la discipline ou l'enseignement chrétien, xiv, 52. Jésus-Christ est maître, xxii, 270. L'école est son corps, xxii, 270. L'Eglise est sa maison de discipline, xxii, 258. On y apprend à bien vivre et à vivre éternellement, xxii, 258. La discipline ecclésiastique repose sur les paroles de Jésus-Christ, xxi, 248. Elle est surtout opposée à l'orgueil père de l'envie, xxi, 535. Par discipline devant périr, on entend la multitude qui est à rassembler dans l'Eglise, xviii, 287. Adoucir la discipline pour la paix, v, 574. Augustin gémit sur les troubles occasionnés par des choses de pure discipline, iv, 451. Il faut respecter la discipline où elle est différente, iv, 379, 450. Discipline ecclésiastique touchant le nom des martyrs à réciter à l'autel, xvii, 490. Il ne faut négliger ni la discipline ni la correction, xvi, 28, 584, 601, xvii, 540. On ne la néglige pas sans danger, iv, 495. Ce qui doit la diriger, xxviii, 105, 108. Comment la discipline ecclésiastique doit s'exercer, xxviii, 108, 111, 120. Quelque soin qu'on prenne de la maison, il ne faut pas prétendre qu'on n'y laisse point de mal, iv, 554, 556, xiv, 243, 245. La discipline doit s'étendre aux méchants sans précipiter le jugement, xvi, 291. Elle doit s'exercer sans haine, xvi, 412. Tout en l'exerçant il faut toujours conserver la charité, xvi, 601. Jésus-Christ a établi une discipline plus douce dans le Nouveau Testament, xiv, 373. La tribulation qui corrige donne la discipline, xiv, 591. Discipline exercée par des prêtres, xviii, 363.

Disciples. Les disciples de Jésus-Christ étaient de deux sortes, xxxi, 533. Ils étaient plutôt ses frères, ix, 345. Jésus-Christ a trouvé mort le cœur de ses disciples, xviii, 215. Ils avaient perdu la foi et l'espérance, xviii, 217. A la mort de Jésus-Christ, xviii, 218. Comment leur âme chancelait dans la foi, xviii, 202. Ils ne purent imiter la foi du bon larron, xviii, 203. Leur incrédulité, xvi, 665. Surtout en apprenant la résurrection, xvii, 193, xviii, 194, 200, 263, 267. Avant la résurrection, ils ne regardaient Jésus-Christ que comme un homme, xviii, 260. Ils l'aimaient d'un amour humain, xviii, 387. Moïse, figure des disciples doutant de la résurrection, xix, 209. Leur erreur, figure de celles des hérétiques, xvi, 542, 544. Comment ils ont fait des œuvres plus grandes que Jésus-Christ, x, 229. Les paroles que leur a adressées Jésus-Christ s'adressent à nous, xvii, 282. Il faut renoncer à tout pour être disciple de Jésus-Christ, ix, 166. Etre disciple de Jésus-Christ, c'est élever une tour et combattre contre un roi puissant, ix, 166.

Discorde. Comment il faut l'apaiser, ii, 263. Surtout entre les deux époux, ii, 263. Comment on doit se comporter dans la discorde de deux de ses amis, xvi, 326. V. *Concorde*, *Division*. Cause de la discorde, xxiv, 408. La discorde entre la chair et l'esprit travaille pour la concorde, xvii, 424.

Discorde, déesse, xxiii, 551. Elle excita la guerre de Troie, xxiii, 551.

Discours. Souvent le discours qui plaît à l'orateur déplaît à l'auditeur, xxi, 395. La plus grande cause de cela, c'est qu'on veut parler d'une manière extraordinaire, xxi, 396. Un discours empreint de tristesse plaît moins, xxi, 408. Un discours entre amis ne peut avoir de meilleur but que de se rendre bon et heureux, vi, 236. La parole de Dieu défie les hommes, x, 121. Elle ne les convertit pas toujours, xxiv, 249. Souvent nous ne faisons qu'effleurer la parole divine, iv, 676. Elle saisit si on la saisit, x, 55. La parole de Dieu ne craint personne, xiv, 278. A qui elle est annoncée, xii, 130. Elle est pour le fidèle ce qu'est l'hameçon pour le poisson, x, 55. La parole de Dieu est un ennemi auquel il faut céder promptement, xv, 677. Elle est notre pain quotidien, xvi, 407. Il faut céder à la parole de Dieu, xvi, 407. Elle est un glaive à deux tranchants, xv, 542. Discours entendus debout, xviii, 407. Mercure est appelé discours, xxiii, 682.

Discerner. Qui discerne les vases de miséricorde des vases de colère, xxxi, 46. Distinction de la masse de peridtion, xvi, 500. Par la grâce,

XXXI, 524. Personne n'est distingué que par la grâce, XXXI, 524, XXXII, 380, 389. La foi opérant par l'amour distingue les enfants de Dieu, XXXI, 57. Tout ce qui est nécessaire au salut est donné aux élus, XXXI, 526.

DISCRÉTION. Les hommes grands et religieux ont grand soin de ne rien faire en public avant qu'il n'en soit temps, VI, 628. On peut cacher certaines choses aux enfants, VI, 628.

DISPUTER, XXIII, 572, 683, 692, 699.

DISPENSER. Dieu peut dispenser des lois par lui établies, VIII, 78. Transgresser le précepte par inspiration, c'est le violer, VIII, 78, 97. Ce que c'est qu'être dispensé, IV, 491.

DISPENSATION de la chair de Jésus-Christ, XVIII, 357. De notre salut, XVIII, 364.

DISCUTER, XXIX, 95. Il faut s'abstenir de querelle dans la discussion, XXIX, 219. Il est honteux d'altérer les paroles de ceux contre ceux qui on discute, XXVIII, 296. Il ne faut pas dans la discussion recourir à ce qui est commun aux deux parties, XXIX, 10. Ni à des figures et à des obscurités, XXIX, 13. Conditions d'une discussion, IV, 561. Il ne faut pas se quereller sur les mots, VI, 251. La chose est toujours plus claire que le nom, XXX, 53. La vérité n'engendre pas la discussion, on discute pour arriver à la vérité, VII, 469. Ce n'est pas la discussion, mais l'autorité de nos mystères qui purifie la vie des bons, II, 545. On discute avec Dieu, en se plaignant, non en le connaissant, VIII, 200. Il est d'un grand philosophe de mépriser la victoire quand il discute pour trouver le vrai, II, 408. Aucune autorité de ceux qui discutent n'est au-dessus de l'Ecriture, XXXI, 99. Il est honteux de discuter sur les mots, II, 459, 460. Il faut instruire celui qui le fait par ignorance, et mépriser celui qui le fait par malice, II, 462. Discuter sur les mots, ce que c'est, VI, 590. Il est mal de recourir au tribunal pour les biens du monde, XIII, 500. Discutez avec le méchant, mais pour le bien, XII, 164. La vraie discussion consiste à être bon contre le méchant, non à être méchants tous les deux, XII, 164. Deux sortes d'animosité dans la discussion, XXIX, 235. L'orgueil fait rechercher la discussion et les louanges, IV, 290. Les discussions et les dissensions nous abaissent, XV, 673. Quand on recours à des subtilités, on cherche plus la dispute que la vérité, VI, 250. Il faut dans la discussion recourir aux paroles écrites, VI, 250. Ceux qui aiment les disputes ne peuvent voir Dieu, XVI, 99. C'est par charité et non autrement que les catholiques discutent avec les Donatistes, XIX, 253.

DISSENSION. Elle est la mort du chrétien, la charité en est la vie, XXII, 324, 325. La dissension entre chrétiens est le triomphe de Satan, XVIII, 123. Il ne faut pas aimer la dissension, cependant elle naît quelquefois de la charité ou la prouve, VI, 130.

DISSEMBLABLE. On cesse de ressembler à Dieu en s'éloignant de lui, XII, 122.

DISTINGUER par ses lèvres, c'est définir, VII, 648.

DIVINITÉ. Elle est partout sans corps, XIX, 121. Il est difficile de faire comprendre les choses divines aux hommes charnels, XVII, 203. Pourquoi il faut rechercher la divinité, XXIII, 665. On ne peut la voir des yeux du corps, XXVII, 168. La théologie humaine ne connaît pas la divinité, XXIII, 665. Pourquoi les païens mettaient les dons divins parmi les dieux, XXIII, 584. On les réfute, XXIII, 585.

DIVINATION. Origine de ce mot, II, 418. Divination des démons, II, 545. Dieu la permet quelquefois aux démons, XXI, 173, 184, 201. V. *Démons*. La divination des mathématiciens est trompeuse, II, 214. Les divinations et les prédictions engendrent le tourment de la curiosité et de la sollicitude, VI, 494. La divination des mathématiciens est une fornication de l'âme, VI, 492. Les démons ont soin de retenir les hommes dans les piéges de la divination, XXV, 18. Divination par le sang, XXIII, 705. Par l'eau, XXIII, 705. Comment il faut recevoir les paroles et les réponses des devins, VIII, 13. Divination surprenante de jeunes gens qui plaisantaient, VII, 362. Et d'un homme qui prédit qu'il périrait par un lion, VII, 365. Les prédictions d'Albicérius sont étonnantes, II, 414. Mais il faut les mépriser, II, 414. Quelques-uns prétendent que l'âme possède une puissance de divination, VII, 351. On les réfute, VII, 351. V. *Mathématiciens*. Avant Jésus-Christ, la divination était défendue dans les villes, XXIII, 705. Diverses questions de Porphyre au sujet des devins, XXIV, 45.

DIVISION des corps à l'infini, VII, 67. L'espace et le temps se divisent à l'infini, III, 225.

DIVISER. La cupidité divise comme la charité réunit, XVIII, 367. Deux hommes divisés peuvent appartenir tous deux au diable, non tous deux à Jésus-Christ, XVI, 500, 501. Les chrétiens ne doivent pas se diviser pour un héritage, XXII, 327.

Dix, Ce nombre représente l'universalité, xxi, 35, xxiv, 587. La loi, ix, 308, xvi, 600, xviii, 390, 391, 394. La perfection, xvi, 600. Le bonheur, ix, 156. Dieu créateur et l'homme créature, xxi, 36. Signification du nombre dix, xvi, 366, 367. Son explication mystique, vi, 489. La perfection de notre bonheur se trouve dans le nombre dix parce qu'il se convertit à l'unité, iv, 476.

Divorce. La loi humaine sur le divorce est différente de la loi divine, xxx, 431.

Docteur. Devoir du docteur chrétien, vi, 549. Il doit demander à Dieu l'intelligence des mystères pour pouvoir répondre à ceux qui l'interrogent sur la foi, xvii, 137. Honorer le docteur, c'est honorer la vérité, xxx, 535. Il faut être patients envers ceux qui nous enseignent ce que nous ignorons, xxx, 576. Le méchant n'est pas docteur, iii, 295. Celui qui faisant le mal enseigne le bien est mercenaire, mais utile, xviii, 288. Ceux qui apprennent considèrent la conduite de celui qui enseigne, v, 48. N'enseignez rien que vous n'ayez pratiqué, afin d'enseigner la vérité, v, 48. C'est Dieu qui est cause du bien que produit celui qui enseigne le bien en faisant le mal, ix, 128. Les docteurs d'une mauvaise vie sont des épines produisant des raisins, x, 99. Effrayer sans enseigner est une mauvaise domination, iv, 630. Il faut enseigner sans orgueil et sans envie, vi, 442. Le docteur doit craindre l'orgueil, viii, 496. L'orgueil lui est facile, viii, 496. Consolation du docteur, viii, 496. Il ne faut pas désirer l'ignorance d'autrui afin de pouvoir enseigner ce que l'on sait, viii, 496.

Doctrine. Deux sortes de doctrine chez les païens, v, 491. Toute doctrine consiste dans les choses ou les signes, vi, 444. La multiplicité des doctrines c'est le déluge, xii, 21, 22. Il y a beaucoup de sciences superflues ou nuisibles, une seule est utile et salutaire, vi, 236. Selon Socrate, celui qui ne désire qu'être bon, apprendra facilement toute autre science, vi, 236. La science mondaine est la nourriture des pourceaux, ix, 167. La doctrine salutaire fournit matière à la croyance et à l'intelligence, xxii, 14. La doctrine de Jésus-Christ ordonne l'humilité, xvii, 504, xxi, 535. Elle condamne la corruption des mœurs, xxi, 69, 82. Comment la doctrine s'appelle grâce, xxx, 353. La doctrine et la loi de Dieu quoique bonne, sainte donne la mort si l'Esprit ne vivifie, vi, 166. Le secours de la doctrine fourni par un homme est utile quand Dieu le veut, vi, 569. Dans la chaire de l'unité Dieu a déposé la doctrine de la vérité, iv, 751. Il ne faut pas distribuer avec amertume la doctrine qu'on a reçue, xvi, 293. La doctrine évidente ressemble au miel, celle qui est plus élevée ressemble au rayon de miel, xiv, 621.

Doech, c'est-à-dire mouvement, xii, 513.

Dogme. C'est la croyance de chaque secte, ix, 142.

Domestiques. Il faut veiller à leur salut, xvii, 83.

Domiducus, divinité, xxiii, 657.

Dominer. L'homme désire dominer, vi, 456. Et c'est là un orgueil insupportable, vi, 456. V. *Servitude*. Le désir de la domination est le premier vice, parce que c'est jouir de sa volonté propre, xvii, 173. Quand la passion de dominer a surtout commencé, xxiii, 533. Elle est pernicieuse, xxiii, 533. Elle est le ravage des cœurs, xxiv, 515. Les maîtres doivent plus supporter parce qu'ils dominent, que les serviteurs parce qu'ils obéissent, xxiv, 515. Comme l'humilité est utile aux serviteurs, l'orgueil est nuisible aux maîtres, xxiv, 515. Les Romains louent la domination, xxiii, 615.

Dominus vobiscum, xxvii, 490.

Domitien très-cruel, xxiii, 631, xxiv, 476. Il semble un autre Néron, xxviii, 463, 470.

Domitius, dieu, xxiii, 657.

Domnio, iv, 302.

Dompteur. L'homme dompte les bêtes féroces, Dieu dompte les hommes, xvi, 398.

Donatien, primat de la province de Bysacène, v, 506, 734, vi, 49.

Donatien, évêque donatiste, xxviii, 467, xxix, 229.

Donatien, maximianiste, xii, 181.

Donat, proconsul d'Afrique, xii, 166.

Donat, ex-proconsul, v, 34, 35.

Donat abandonna le monastère avec son frère malgré Augustin, iv, 491.

Donat, diacre rebaptisé, v, 188.

Donat, un des pères du concile de Zerta, v, 247.

Donat, xxii, 325.

Donat, xix, 255. Son faux miracle, ix, 393.

Donat. Les deux Donat, l'un de Casa, l'autre de Carthage, xxix, 355, 376. V. *Plus bas*. Donat de Casa, auteur du schisme, v, 576. Et de l'hérésie des Donatistes. xxv, 238. Qelquefois Donat fait preuve d'une science et d'une éloquence admirable, xvi, 185. Dans son orgueil il se sépara de l'Eglise, xvi, 263.

Donat, évêque donatiste, xxix, 192, 194, 229.

Donat de Bagaie schismatique, iv, 414. Faux martyr, ix, 367.

Donat, évêque, xii, 181.

Donat, schismatique de Carthage, iv, 414.

Donat évêque, xii, 181.

Donat, iv, 414.

Donat, évêque, xii, 186.

Donat, évêque donatiste devenu évêque catholique, xxix, 118.

Donat, traditeur, xxix, 170, 308. Schismatique, iv, 445

Donat, prêtre de Mutugène, v, 502. Augustin tente de l'arracher au schisme, v, 499.

Donat, évêque de Sabra, xii, 181, xxix, 165, 192, 222.

Donat, évêque de Sannerda, xii, 181.

Donat, évêque donatiste, xxix, 316.

Donat, Urbain, xxix, 169.

Donat, chef des Donatistes, xi, 701, 702, 761, xii, 137, xv, 496, xxi, 249. Deux Donat sont auteurs du schisme, l'un évêque de Casa en Numidie, l'autre deuxième évêque du parti de Donat à Carthage après Majorin, ii, 50, 51, 52. On veut que le nom de Donatiste vienne de lui, xxv, 237, 238. Le nom de Donatiste vient de l'un ou l'autre Donat, xxix, 112. Parti de Donat en Afrique, xv, 638, 647, xvi, 248, 264, 275, 280. Il commença en Numidie, xvi, 283. A Carthage on l'appelait d'abord le parti de Majorin, iv, 600. Le parti de Donat commença par Secundus hérétique de Tigis, xvi, 283. Donat, Majorin, Parménien chefs du parti de Donat, xxviii, 126. Les chefs des Donatistes sont orgueilleux, xvi, 298.

Donat des Cases Noires fut le premier à élever autel contre autel, xxix, 112. Et à offrir le sacrifice hors de l'Eglise, xxix, 112. Cécilien étant encore diacre, il fut convaincu à Rome d'avoir établi un schisme à Carthage, xxix, 342, 349. Ce fut lui qui fut la principale force de l'hérésie de Carthage, xxix, 112. Les Donatistes placent Donat au-dessus de tous, xxix, 379. Ils l'appellent l'ornement de l'Eglise de Carthage et la gloire du martyre, xxix, 379. Ils louent beaucoup son éloquence, xxix, 83. Ils lui attribuent des choses admirables, xxix, 55. Ils juraient par ses cheveux blancs, xi, 701, 702. Ils lui disaient hautement : courage, chef bon et illustre, xiii, 241. Si Donat est le prince de Tyr, xxix, 48. Les Donatistes étaient surtout à Bagaie et à Thamagade, xiii, 761.

Donatistes. Ils tiennent un concile dans la maison d'Urbain Donat, iv, 445. Ou d'Urbain Carésis à Cirta, xxix, 538. Il s'y trouvait onze ou douze évêques factieux ayant à leur tête Secundus de Numidie, iv, 394. Celui-ci ne jugea pas les traditeurs présents et avouant, et les laissa sur leurs siéges épiscopaux, iv, 394, 395, 378, xxix, 528. Surtout Donat de Musculita, Marin et Donat de Calame, iv, 445. Il condamna les absents, iv, 394, 395, 398, 544. Secundus craignait qu'on ne l'accusât lui-même de tradition, iv, 395, 398. Il ordonne Silvain évêque de Cirta, iv, 441. Mensurius, après avoir défendu la cause d'un diacre caché chez lui, près de l'empereur, reçut l'ordre du retour et ne put parvenir à Carthage, xxix, 538. Maxence ayant rendu la liberté aux chrétiens, Botrus et Celsius désirant être ordonnés à Carthage se firent ordonner par les évêques voisins en l'absence de ceux de Numidie, xxix, 538. Cécilien est élu par les suffrages unanimes du peuple, Félix le sacre évêque, xxix, 538. Les ambitieux déçus dans leur espoir, Lucilla et d'autres à qui Mensurius avait confié de l'argent accusent Cécilien et attaquent son ordination, xxix, 539, 540. Les évêques de Numidie qui avaient assisté au concile de Cirta sont appelés traditeurs, xxix, 539. Un autre concile mauvais se réunit à Carthage, iv, 392, 397, 398. Il s'y trouve soixante-dix évêques schismatiques, iv, 392, 401, v, 249, xxix, 52, 335, 346, 407. Et traditeurs, iv, 398, xxix, 180. Contre Cécilien, iv, 409. Secundus le préside, iv, 401, xxix, 180. Ce concile avait été réuni par Lucilla, iv, 409. Femme espagnole, xxix, 9. Très-riche, iv, 403, xxviii, 44. Très-factieuse, iv, 403, xxviii, 44. Que Cécilien encore diacre avait blessée, iv, 403, 409, xxviii, 44, xxix, 52, 568. Nundinarius diacre atteste qu'elle corrompait l'esprit des évêques par l'argent, iv, 403, 404, xxix, 52, 568. Elle achetait la condamnation de Cécilien, xxix, 56, 76. Elle donna quatre cents bourses, xxix, 172, 568, 570. Les évêques de ce concile vendus et poussés à condamner étaient irrités de n'avoir pas eux-mêmes fait l'ordination, iv, 404, xxviii, 27. Cécilien ne voulut pas aller à eux, iv, 398. Il sentait que ses ennemis l'avaient indisposé contre lui, iv, 397, 404. Et les regardait comme suspects, iv, 397, 398, 404. Il réserva sa cause aux évêques d'audelà de la mer, iv, 397, 403, 404. Il fait dire aux évêques numides, que s'il y a quelque chose contre lui, l'accusateur paraisse et prouve et se fera ordonner de nouveau, si Félix ne l'a bien fait, xxix, 540. Les évêques

de Numidie ne communiquaient pas avec Cécilien, xxix, 540. On ne fit rien contre Cécilien, mais on accusa Félix comme traditeur, xxix, 540. Le concile condamna Cécilien quoique innocent, parce qu'il n'avait pas voulu s'y rendre, il fut condamné comme ordonné par des traditeurs et comme ayant étant diacre, défendu de porter de la nourriture aux martyrs dans les prisons, iv, 394, 395, 397, 401, xxix, 334. On ne se servit pas de l'ancienne forme de jugement, xxviii, 27, 44. Les schismatiques avaient un remplaçant pour les leurs, iv, 416. Cécilien est déposé, un autre est ordonné, xxviii, 44. Sur les instances de Lucille, xxiv, 225. Majorin est opposé à Cécilien, iv, 394. Il est ordonné, xxix, 112, 227. Il avait été lecteur de Cécilien étant diacre, et habitait chez Lucilla, xxix, 540. Le parti donatiste prit naissance au schisme de Carthage, xxix, 342. On répand dans toute l'Afrique que les traditeurs ont été condamnés au concile de Carthage, iv, 398. Les Donatistes accusent les catholiques de tradition, iv, 544, 740, 751, v, 248, 261. Ils disent faussement que l'empereur est bon pour eux, iv, 743. L'univers reste en communion avec Cécilien, iv, 404. Constantin fit porter trois mille pièces d'argent à Cécilien par Ursus, xxix, 542. Et lui fit dire d'en demander de l'autre à l'impératrice Héraclie, s'il en avait besoin, xxix, 542. Constantin ordonne au proconsul Anulinus et à Patricius de réprimer ceux qui corrompent le peuple chrétien, xxix, 542. Il exempte les clercs de toutes les charges publiques, xxix, 542. Quelques Donatistes ayant réuni une foule de peuple veulent contredire Cécilien, xxix, 543. Ils portent la cause de Cécilien à l'empereur, iv, 602, 612, 637, 640, 643, 735, v, 251, 550. Et lui font connaître par Anulinus les crimes dont ils accusent Cécilien, iv, 600, xxix, 228, 229, 306, 327, 329, 334, 341, 346, 400, 422, 485. Ils adressent deux livres à Constantin, xxix, 543. Prières des évêques du parti de Majorin à Constantin, xxix, 543. L'empereur n'ose juger cette cause, iv, 745. Les Donatistes consentent à êtres jugés avec Cécilien par les évêques d'outre-mer, iv, 405. Ils demandent à l'empereur des juges, iv, 394, xxviii, 28. De Gaule, iv, 447. L'empereur y consent, xxviii, 28, 48. Et écrit à Miltiade pour réunir un concile à Rome, xxix, 543. Le concile se réunit à Rome, iv, 406, 745, xxviii, 28. Dans la maison de Fausta à Latran, xxix, 544. Noms des évêques de ce concile, xxix, 543, 544. Melchiade pontife romain y présidait, xxix, 342. Constantin ordonne que dix évêques de chaque parti viennent à Rome, xxix, 342, 544. Anulinus les rassemble et promet de les envoyer, xxix, 342. Donat de Carthage fut envoyé pour déposer devant Melchiade contre Cécilien, xxix, 376. Constantin ordonne que la cause de Cécilien soit jugée par Melchiade et les autres évêques d'Italie et des Gaules, xxix, 342. Un libelle paraît, iv, 403. Les Donatistes ne prouvent rien contre Cécilien, iv, 394, 401, 403. Donat des Cases noires, est convaincu d'avoir suscité un schisme à Carthage, Cécilien étant encore diacre, xxix, 356. Donat est condamné, iv, 745, xxix, 342, 349. Pourquoi, xxix, 544. Cécilien déclaré innocent est confirmé sur son siége, iv, 403, 745. Cécilien fut condamné en son absence par Secundus et absous en sa présence par le pape Melchiade, xxix, 180, 353, 375, 544, 545. Sentence de Melchiade, xxix, 544. Les évêques Eunomius et Olympius sont envoyés à Carthage pour dire où est le bon droit et soutenir Cécilien, xxix, 544 Les Donatistes suscitent des troubles, xxix, 545. Ils traduisent Félix d'Aptonge, ordinateur de Cécilien, devant Constantin comme traditeur, xxix, 746. Cécilien étant justifié à Rome, Félix doit être justifié en Afrique, xxix, 283, 305, 545. Elien proconsul déclare que Félix n'est pas traditeur, iv, 395, 398, 746, v, 126, 253, xxix, 197. Ingentius déclare qu'il a faussement déposé contre Félix, v, 253. Actes proconsulaires en faveur de Félix, xxix, 545. Donat demande son retour et promet de ne pas revenir à Carthage, xxix, 544. Fulminus son suffragant suggère à l'empereur de retenir Cécilien à Brixia, xxix, 745. Les Donatistes prétendaient que Cécilien ayant été condamné par ses supérieurs était retenu en exil à Brixia par ordre de l'empereur, xxix, 207, 210, 379, 382, 407, 422. Les catholiques les convainquent de mensonge, xxix, 207, 210, 379, 382, 407, 422. Sans être condamné, Cécilien fut retenu à Brixia pour la paix, xxix, 408. Donat rentre le premier à Carthage, xxix, 545. A cette nouvelle Cécilien revient à son peuple et la lutte recommence, xxix, 545. Donat veut en appeler des évêques, xxix, 544. Les Donatistes n'acquiescent pas aux juges que leur donne Constantin, xxix, 52. Pourquoi, xxix, 551. Ils les dénoncent comme injustes à Constantin, iv, 405, 544, 602, 745, xxix, 52. L'empereur chrétien n'ose juger après le jugement des évêques à Rome, iv, 405. Il donne d'autres évêques, iv, 405. Il convoque le concile d'Arles pour le jour des calendes d'Aout, xxix, 551. Il écrit à Ablavius vicaire d'Afrique d'envoyer les parties

en litige à Arles, XXIX, 551. Noms des évêques du concile d'Arles, XXIX, 552. Constantin ordonne que la cause de Cécilien et des Donatistes soit examinée avec soin à Arles, IV, 394, 405, 447. Cécilien est absous au concile d'Arles, XXVIII, 49, XXIX, 346. Ce qui se passa au concile d'Arles, XXIX, 552. Constantin déteste la fausseté des Donatistes et ordonne aux évêques du concile d'Arles de retourner dans leurs provinces, XXIX, 554. Il ordonne qu'on lui amène les Donatistes, XXIX, 556. Les Donatistes en appellent à Constantin du jugement ecclésiastique, IV, 394, 447, 612, 637, V, 550, XXVIII, 28, XXIX, 52. Les Donatistes incriminent le concile de Rome près de Constantin et en appellent à lui de celui d'Arles, XXVIII, 467. Constantin ordonne aux partis d'aller s'entendre à Rome, IV, 405, XXIX, 556. On ne sait pourquoi Cécilien ne s'y rendit pas, IV, 404. L'empereur invoqué de nouveau par les Donatistes leur ordonne de le suivre à Milan, et y fait conduire de force ceux qui s'y refusent, IV, 405. Il ordonne qu'on lui amène Ingentius convaincu de faux, afin qu'on puisse prouver que les Donatistes ont tort d'attaquer Cécilien, XXIX, 208. Jugement de Constantin à Milan, XXIX, 557. En présence des deux partis Cécilien est déclaré innocent et les Donatistes déclarés calomniateurs, IV, 405, 745, XXIX, 346, 356, 357, 358, 360, 379, 408. Sentence de Constantin, XXIX, 356. Elle est authentique, XXIX, 379. Les Donatistes sont déclarés calomniateurs et condamnés par l'empereur en présence des deux partis, XXVIII, 534, XXIX, 57. Cécilien est absous par le jugement ecclésiastique et le jugement impérial, XXIX, 312, 327, 350, 403, 411, 422. Il fut condamné une fois en son absence et absous trois fois en sa présence, XXVIII, 520, XXIX, 384. Cécilien absous par les évêques d'outremer, XXIX, 159, 199. Lettre de Constantin à Eunalius sur la justification de Cécilien, XXIX, 411. Les Donatistes disent que les juges d'outre-mer ont été corrompus par Cécilien, XXIX, 199. Constantin aussi, XXVIII, 49, XXIX, 199. Murmures des Donatistes contre les juges qui les ont condamnés, XXVIII, 49, 51. Dans la cause de Cécilien, les Donatistes préfèrent un témoignage humain à l'Ecriture, XV, 493. Les Donatistes condamnés trois fois par les juges qu'ils avaient demandés, IV, 721. Malgré cela les Donatistes ne se taisent pas, IV, 746. Ils disent que Cécilien a été condamné à Milan, V, 550. Ils persistent dans leur audace, XXIX, 51, 57. Ils rebaptisent, XXVIII, 28. Ils ne veulent pas se corriger, XXVIII, 47. Constantin promet de venir en Afrique pour juger leur cause avec Cécilien, XXIX, 556. Constantin prononce plusieurs décrets contre l'erreur donatiste, XXVIII, 472. Il leur enlève les églises, XXVIII, 467. Il vend au profit du fisc leurs lieux de réunion, XXIX, 558. Les Donatistes présentent à Constantin un écrit dans lequel ils refusent d'obéir à Cécilien et se déclarent prêts à tout souffrir, XXIX, 357. Constantin pense qu'il vaut mieux supporter leur insolence que la réprimer, XXIX, 558. Il écrit au vicaire Valère, de mettre fin à leur exil, et de laisser à Dieu le soin de les punir, XXIX, 357. Les Donatistes ayant occupé l'Eglise que Constantin veut construire à Constantine, l'empereur en fait élever une autre aux frais du trésor, XXIX, 559. Prières des Donatistes à Julien l'Apostat, XII, 178. Leurs évêques exilés obtiennent de lui un permis de retour, XXIX, 573. Crimes horribles des Donatistes après la liberté que leur rendit Julien, XXIX, 574. Les catholiques envoient des ambassadeurs à Honorius, XXIX, 585. Avis donné aux ambassadeurs, XXIX, 585. Loi d'Honorius confirmant les édits contre les hérétiques et affirmant qu'ils s'appliquent aux Donatistes, XXIX, 584. Abrogation de l'édit rendant la liberté aux hérétiques, XXIX, 590. Le concile général de toute l'Afrique dans un esprit de conciliation envoie des ambassadeurs aux Donatistes pour leur montrer qu'on ne reproche rien de vrai à l'Eglise, XXIX, 584. L'autre concile de Carthage invite tous les Donatistes à se réunir à Carthage, XXIX, 584. Mode de réunion des Donatistes, XXIX, 584. Ecrit du concile de Carthage donné à Septimonius proconsul sur la réunion des Donatistes, XXIX, 327, 585. Après le concile, les catholiques invitent les Donatistes à s'entendre en paix comme on l'avait résolu au concile de Carthage le 26 août 403, IV, 606, 609. Honorius ordonne une conférence, XXIX, 591. Premier édit de Marcellin convoquant les évêques des deux partis, XXIX, 593. Pourquoi le pouvoir civil donne aux Donatistes le temps et le lieu d'examiner, XXXI, 712, 713. Les catholiques annonçent aux Donatistes les conditions de la conférence, V, 121. Et promettent de renoncer aux hommes de l'épiscopat si l'Eglise est avec les Donatistes, V, 121. Manifeste des Donatistes, V, 139. Les catholiques y répondent, V, 124. Les Donatistes n'avaient voulu conférer nulle part avec les catholiques les regardant comme des pécheurs, V, 124. Conférence avec les Donatistes, II, 89, 93, XIX, 247, 253, 254, 259. Les Donatistes priés de s'asseoir, refusent, ne voulant pas siéger avec des pécheurs, XVII, 109.

S'ils ne voulaient pas siéger avec les catholiques, ils ne devaient pas entrer, XVII, 109. Dans la conférence ils cherchent à détourner la question pour laquelle on s'est réuni, XVII, 77. Ils parlent contre eux-mêmes, V, 249, 251, 253. Ils avouent n'avoir rien à dire contre l'Eglise, V, 249, 251. Les Donatistes vaincus, XXII, 297. Condamnés d'après leur propre aveu, XVII, 541. Déjà vaincus, ils disent ne vouloir pas discuter, XVI, 272. Ils avouent avoir accusé Cécilien près de Constantin, V, 251. Ils sont convaincus de mensonge quand ils disent que Cécilien a été condamné par l'empereur, V, 251. Ils disent que Marcellin, secrétaire de la conférence a été gagné à prix d'argent, V, 247. Surtout par Augustin, VI, 63. Mensonges des Donatistes, V, 247, 249, 251, 253. Les Donatistes convaincus de mensonge, V, 247. Ils persévèrent dans le schisme après la conférence, IV, 394, 406, 409, 545, 611, 746, XVI, 272, XVII, 588. Crimes nombreux dont ils sont coupables, XVII, 589. Ce qu'on leur répond quand ils disent qu'ils ne veulent pas communiquer aux crimes d'autrui, ni supporter celui qu'ils reconnaissent mauvais, XVII, 589. Si le diable était aussi souvent vaincu qu'eux par des juges de son choix, il ne serait pas si insolent ni si persévérant qu'eux dans son erreur, IV, 611. Les Donatistes résistent avec fureur ou avec lâcheté comme des frénétiques et des léthargiques, IV, 615. Augustin dit qu'un esprit hérétique est incurable et furieux, XVII, 541. Et aussitôt il ordonne qu'on use de douceur envers eux et qu'on s'abstienne d'injures, XVII, 542. Concile de trente évêques Donatistes après la conférence de Carthage, XXIX, 481. Mauvaise excuse de quelques donatistes obstinés, XIX, 267. On reproche aux Donatistes l'erreur sur le baptême et la séparation, XXIX, 151. Ils sont convaincus de schisme, XXVIII, 318, 329, XXIX, 178, 180. Comment, XXVIII, 438. Des clercs envoyés par Secundus ne voulurent pas communiquer avec ceux de Carthage et furent reçus par Lucile, XVI, 283. Quoi qu'ils disent de la tradition et de la persécution, ils sont schismatiques, XXVIII, 557, 558, XXIX, 5. Hérétiques et schismatiques d'après les définitions de Cresconius, XXIX, 112, 114, 115, 116, 117. Il est évident qu'ils ne communiquent pas avec les autres églises fondées hors d'Afrique par les apôtres, XXIX, 332. Ils éloignent les catholiques de leur communion, XVI, 275. Jamais ils n'ont voulu célébrer le jour de l'Epiphanie avec les catholiques, XVIII, 123. Ils évitaient les lieux et les vases que les catholiques avaient touchés, V, 15. Ils ne reçoivent pas de lettres de communion avec les catholiques, IV, 392, 406, 411. Au témoignage de saint Cyprien, ils ne cessent de se dire catholiques, XXIX, 488. Ils prétendent que les Orientaux appartiennent à leur communion, XXIX, 259. Fortunius soutenait que le concile de Sardique leur avait envoyé des lettres de communion, IV, 415. Nom de Donat trouvé parmi les évêques du concile de Sardique, XXIX, 396. Ce qu'il faut en penser, XXIX, 176, 396. Il n'est pas certain que ce Donat soit le schismatique, IV, 415. Les Donatistes se sont retirés de l'unité par un détestable sacrilége, XXVIII, 365, 368. Leur schisme est sacrilége, XXVIII, 419. Injuste, XXVIII, 27, 30, 49, 61, 163, XXIX, 272. Un crime évident et très-grand, XXVIII, 374, 378, 380. Ne voulant pas communiquer avec les catholiques, ils sont obligés de le faire avec les païens, IX, 335. Dilemme d'Augustin aux Donatistes, V, 267. Les Donatistes sont catholiques par le baptême, le symbole, etc., mais non par l'unité, IV, 660. Ils ne veulent pas de l'unité, XIX, 249. Ils manquent de charité, XXVIII, 445, 447. On le prouve, XXVIII, 445, 447, 447. Ils sont figurés par le corbeau qui ne rentra pas dans l'arche, IX, 291. On les avertit de revenir à l'unité, IX, 291, 292, 294. On les réfute, XV, 626, 673, 675, XVI, 245, 272, 311, XVII, 150, 284, 342, 349, XVIII, 38, 85, 134, 372, 382, 383, 412. Ils ne peuvent excuser leur séparation, XVI, 298. Ils n'ont aucun motif de se séparer, XXVIII, 79, 247, 250, 362, 365, 378, 380, 398, 399. Ils sont sortis de l'Eglise sans motif, IV, 411, 443, 484, 508, 592, 594, 617, 638, XXVIII, 177. S'ils avaient un motif, il n'était pas fondé, XXVIII, 62, 177, 178. Comment ils sont sortis de l'Eglise, X, 484. Et pourquoi, XXVIII, 524. Parce qu'ils ont accusé témérairement de tradition, XXVIII, 43, XXIX, 206. Ils ont objecté ce crime sans le prouver, XXVIII, 193. Leur schisme ne peut plaire à tout homme prudent voulant être chrétien, XVI, 301. Ils se flattent d'avoir sauvé l'Ecriture du feu, XVI, 307. Ils ont tort d'abandonner tant de peuples innocents du crime de tradition, XXVIII, 175, 176, 180. Ils sont plutôt coupables de ce crime que les catholiques, XXVIII, 380. Les Donatistes traditeurs, XXVIII, 178. Leurs ancêtres ont livré l'Ecriture, IV, 545, XXIX, 52. Et les ornements de l'église, IV, 545. On le prouve, XXIX, 511. Ils sont obligés de l'avouer, IV, 751. Dans les actes ecclésiastiques et civils on voit qu'ils ont été traditeurs, XXVIII, 362. Dans les actes du concile de Cirta, V, 251. Ils condamnaient dans les autres le crime non prouvé de

tradition, ils se le pardonnaient quand il était certain, XXVIII, 44. Ils n'ont pas l'autorité pour dire ce qu'ils disent des traditeurs, XVI, 277. Ils prétendaient qu'il n'y avait plus de chrétiens sur terre, XXVIII, 79. Et qu'eux seuls étaient chrétiens, XIV, 98, XXVIII, 13, XXIX, 29. Ils disaient que l'Eglise avait disparu, XXIX, 51. Ils n'osent dire que l'Eglise a disparu au temps de Cyprien, parce qu'elle a admis des hérétiques dans son sein sans les rebaptiser, XXVIII, 246. La question entre les catholiques et les hérétiques est de savoir où est l'Eglise, XXVII, 5, 7. Ce n'est à aucun parti, c'est à l'Ecriture à trancher la question, XXIX, 4, 8, 10. Les Donatistes ne doivent prouver leur Eglise que par l'Ecriture, XXIX, 54, 58. Ils ne reconnaissent pas l'Eglise par l'Ecriture, V, 549. On a tort d'appeler le parti de Donat l'Eglise universelle, XXIX, 275. Ce parti n'existe qu'en Afrique, VI, 123. Donc il n'est pas catholique, IV, 436, 441. Ils occupent la Mauritanie et la Numidie, XXIX, 273. Surtout la Numidie, XXVIII, 64. Ils sont inconnus aux barbares, etc., IV, 592. Hors de l'Afrique ils n'ont que peu de partisans, XXIX, 201. Ils leur envoient un ou deux, trois évêques au plus, XXIX, 201. Ils envoyaient à Rome un évêque à quelques partisans de Montan, XXVIII, 497, XXIX, 147, 176. Et en Espagne dans la maison d'une femme, XXVIII, 497. Ils ont tort de se glorifier de leur petit nombre, XXVIII, 423, XXIX, 21, 205. Les Maximianistes sont moins nombreux, XXIX, 205, 567. On les réfute quand ils veulent se recommander par leur petit nombre, XXIX, 38, 41. Les Rogatistes ne veulent pas que selon l'Ecriture l'Eglise soit répandue dans tout l'univers, IV, 643. Ainsi que les Donatistes, IX, 257. Ils soutiennent qu'elle ne se trouve que chez les partisans de Donat, XXI, 387. Et que le Christ est resté aux deux langues, X, 470. Ils doivent montrer que l'Eglise doit rester en Afrique, ou qu'il faut la réformer dans tout l'univers, XXIX, 55, 58. Ils ne peuvent apporter aucun témoignage de l'Ecriture prouvant que l'Eglise n'est restée qu'en Afrique, XXIX, 75, 76. Comment ils veulent décapiter l'Eglise, XVII, 288. Par les paroles de Cresconius on prouve que les Donatistes ne forment pas l'Eglise, XXIX, 203. Ils ont tort de dire que l'univers a été souillé par les péchés de Cécilien, V, 557, 560, Ils ont fait schisme comme pour ne pas vouloir être bons parmi les mauvais, XI, 781. Et ils disent que le mélange des méchants est nuisible aux bons dans l'Eglise, XIII, 190. Ils disent qu'on ressemble à ceux avec qui on a communiqué, XII, 183, 184. Ils sont nés dans l'Eglise qui tolère les méchants, XXVIII, 117. Leur opinion sur la pureté de l'Eglise, XXVIII, 352. Leur présomption et leur orgueil sur la vérité et la sainteté de l'Eglise, XXVIII, 124, 127. Ils disaient que leurs évêques étaient sans péché et qu'il ne fallait pas prier pour eux, XXVIII, 492. Leur présomption prouve contre eux, XXVIII, 136. Leur société est remplie d'hommes perdus, XI, 701, 702. Il y a parmi eux des traditeurs, des ivrognes, etc., XVI, 301, 303. Multitude de leurs péchés, XVI, 301, 303. Ils ne se regardent pas comme souillés par ceux qui ont été condamnés dans le schisme et qu'ils reçoivent, IV, 447. Ils ne se sont pas séparés des méchants, V, 560, Ils communiquent avec les Maximianistes, V, 12, 13, 15. Leur rendent des honneurs, V, 249, 564, 574. Admettent le baptême donné par les Maximianistes, IV, 609, V, 4, 124, 251, 570. Donat a communiqué avec Deutérius qui recevait les traditeurs sans baptême et avec les évêques des Maures, IV, 659. Les Donatistes dans un concile de deux cent soixante-dix évêques résolurent de communiquer avec les traditeurs s'ils refusaient le baptême, IV, 659. Ils rendirent des honneurs à Félicien que le concile de Bagaie avait qualifié de chaîne du sacrilége, etc., IV, 508, V, 2. Les Donatistes sont séparés des schismatiques par un crime plus grand que celui qu'ils reprochent aux Maximianistes, IV, 441. Après avoir condamné les Maximianistes, ils les reçoivent, XVII, 38. Leur communion n'a pas d'origine, si l'Eglise était perdue au temps de Cyprien à cause du mélange des méchants, XXVIII, 191. Si l'Eglise n'était pas perdue alors, ils ne peuvent justifier leur séparation, XXVIII, 191. Si l'Eglise a péri à cause des méchants qu'elle a tolérés ou qui sont nés en elle, on ne peut dire d'où sont nés les Donatistes, XXVIII, 390. Les Donatistes se préfèrent aux églises fondées par les Apôtres, XXIX, 201. Ils accusent les églises d'outre mer, XXVIII, 48, 49, 57, XXIX, 201. Avec quelle audace ils jugent l'univers, XXVIII, 427, 429. Ils condamnent le monde entier sans l'avoir entendu, XXVIII, 64. Ils sont injustes en condamnant sans entendre et en recevant ceux qu'ils ont condamnés, XXVIII, 102. Ils ne veulent pas qu'on croie les crimes dont on les accuse, et ils croient ceux dont on accuse des innocents, XXVIII, 396, 400. Ils n'ouvrent pas l'Ecriture qu'ils se flattent d'avoir sauvée des flammes, XII, 630. Comment sans le savoir ils ont absous l'Eglise, XVII, 540. Surtout en disant que la cause ne préjuge pas la cause, ni la personne la

personne, XVII, 541. Ils feignent d'ignorer les crimes dont ils remplissent l'Afrique, XXIX, 245, 246. N'osant condamner les pécheurs publics qui sont parmi eux, ils condamnent l'univers, XXIX, 159, 161. Communiquant avec les Maximianistes, ils ne veulent pas communiquer avec l'univers, XXIX, 52. Ils pensent que le péché de quelqu'un est plus fort pour souiller un homme que la justice d'un homme pour en sanctifier un autre, XXVIII, 419. Ils n'ont point de charité, puisqu'ils accusent l'univers qu'ils ne connaissent pas, XXVIII, 483, 484. Si les crimes qui se commettent parmi les Donatistes ne les souillent pas, l'univers n'est pas souillé par le crime très-incertain reproché aux Africains, XXVIII, 396, 403, 458. Il paraîtrait que les Donatistes sont souillés par les crimes d'autrui, XXVIII, 397. C'est en vain qu'ils se glorifient du nom de Donat s'ils sont souillés par la rapacité d'Optat et l'ivrognerie des Circoncellions, XXVIII, 419. Si la communion avec les méchants souille, les Donatistes sont souillés, XXVIII, 317, 320, 329, 330, 483. S'ils ne sont pas souillés par la communion avec les Maximianistes, ils ne le sont pas non plus par les catholiques, XXVIII, 359, XXIX, 252, 253, 257, 265. On prouve par l'Apôtre que les méchants dans l'Eglise ne souillent pas les bons, et ni ceux du dehors, XXVIII, 450. Les Donatistes ne peuvent défendre leur schisme, XXVIII, 405. C'est à tort qu'ils citent des textes de l'Ecriture, XXIX, 478, 483, 484. Les passages de l'Ecriture ordonnant de se séparer des méchants ne prouvent rien en faveur des Donatistes, XXIX, 387, 391. Les textes qu'ils citent de l'Ecriture retournent contre eux, XXVIII, 61, 139. Ainsi que tout ce que leur objectent les catholiques, XXVIII, 62, 64, 65, 66, 67, 68, 69. Le témoignage d'Ezéchiel leur sert peu pour défendre leur schisme, XXIX, 179. L'exemple de la division du royaume d'Israël qu'ils apporent les confond, XXIX, 40. On leur applique ces paroles du Psaume : *Ut quid justificationes meas exponis*, XXVIII, 77. Ils ne doivent pas plus communiquer avec les Maximianistes qu'avec les Orientaux, XXIX, 259. Ils se condamnent eux-mêmes au sujet des Maximianistes, XXVIII, 359, 360, 364, 367, 368, 543, 544, XXIX, 272, 281, 348, 434. Dans le jugement de la préfecture ils ont compromis leur cause par des réponses immodérées et téméraires, XXIX, 326. Si les méchants ne souillent pas les bons dans l'unité, les Donatistes n'ont aucun motif de séparation, XXVIII, 345. Supportant des méchants parmi eux, ils ont tort de se séparer de l'univers, XXVIII, 390, 396. Et de rebaptiser ceux qui ne l'ont pas été par eux, XXVIII, 393. Explication contre les Donatistes du psaume vingt-deux, qu'ils tournaient contre les catholiques, XXVIII, 425. On tourne contre eux les passages du psaume et de l'Evangile qu'ils objectaient aux catholiques, XXVIII, 381, 383, 384, 385, 387, 443, 444, 445. Endurcissement des Donatistes qui ne veulent pas croire à tant de témoignages de l'Eglise et de l'Ecriture, XXIX, 35, 59, 64, 77. S'il y a du courage à résister à la force, il n'y en a point à résister à la vérité, XXVIII, 139. 140. Cyprien n'est pas pour eux, XXVIII, 170, 173, 175, 181, 184, XXIX, 301. Il est même contre eux, XXVIII, 246, 247. Ils sont convaincus de schisme par l'unité qu'ont conservée, quoique avec des sentiments différents, Cyprien et Etienne, XXIX, 302. On peut leur objecter tout ce qu'on objecte aux Maximianistes, XXVIII, 433, 435, XXIX, 196, 199, 216, 218, 219, 220. Même par les Maximianistes on prouve qu'ils sont schismatiques, XXIX, 227. Ce que leur a fait souffrir Maximien doit leur prouver leurs torts, XXVIII, 139. L'affaire des Maximianistes est comme un miroir reflétant leur méchanceté, XXIX, 246. On peut leur adresser les reproches qu'ils adressent à ceux qui se sont séparés d'eux, XXVIII, 133. On peut leur répondre par les Maximianistes, XXVIII, 368. Pour la fausse tranquillité de Donat ils ont toléré des sacriléges manifestes, XXVIII, 28, 64, 79, 80, 95, 112, 114, 139. Leur parti est plein de mauvaises herbes, XXVIII, 126. Ils ont tous les vices qu'ils ont reproché à l'univers, XXVIII, 419. Leurs crimes sont graves et nombreux, XXVIII, 126. Parmi eux se trouvent des menteurs, etc., XXVIII, 80. Et beaucoup de mauvais évêques, XXVIII, 73. Leurs prêtres et leurs évêques sont convaincus de fornication, XXVIII, 400. Les Donatistes sont pervers à cause de leur schisme, non à cause des crimes de quelques-uns d'entre eux, XXVIII, 477. Tous ne sont pas coupables des crimes reprochés à leur secte, XXVIII, 447. Pour rester unis entre eux, ils supportent les crimes très-évidents d'Optat, et ne veulent pas tolérer des fautes incertaines pour l'unité de l'Eglise, XXVIII, 441. S'ils excusent Optat ils doivent aussi excuser l'univers, XXIX, 196. Les méchants ne doivent pas plus souiller les bons chez les catholiques que chez eux, XXVIII, 396, 403. Ils sont souillés, si le mélange des méchants souille les bons, XXVIII, 71. Ils se mettent en guerre avec l'Eglise et en paix entre eux, tellement qu'ils reçoivent des pécheurs publics parmi eux, XXVIII, 239, 269, 273, 279. Et ne se croient pas souillés

pour cela, XXVIII, 279. Autre erreur des Donatistes provenant de l'Ecriture mal comprise, XXI, 249. S'ils sont les premiers qui aient pensé à repousser les méchants de l'Eglise, XXVIII, 126. Les Donatistes sont injustes quand ils admettent le baptême des Maximianistes et rejettent celui des catholiques, IV, 409, 440, 547, V, 1, 2. Ils placent au nombre des cathécumènes tous ceux qu'ils peuvent avoir à eux, XXIX, 300. Ils conseillent aux catholiques qui viennent à eux de se dire païens, IV, 356. Ils font dire devant le prêtre à celui qui va recevoir le baptême qu'il ne connaît pas Jésus-Christ, XII, 261, 263, XV, 448. Tout fidèle passant à eux est rebaptisé, IV, 419. Leurs arguments et leurs subtilités, XV, 448. Ils usent de subtilités envers ceux qu'ils peuvent séduire et les rebaptisent, XV, 448. Les Donatistes rebaptisent, XVII, 351. Et soumettent à la pénitence ceux qui reviennent à eux, XVIII, 562. Ils reçoivent et rebaptisent un jeune homme ayant tué sa mère, IV, 351. Ainsi qu'un sous-diacre dégradé, IV, 354. Un Donatiste converti, XIX, 270. Un Donatiste revenu à l'Eglise est repoussé par ses frères, XVIII, 561. Augustin excuse et désapprouve ce fait, XVIII, 561. Ils rebaptisent même les catholiques venant de Syrie et de Mésopotamie, XI, 701, XII, 190. On leur reproche de rebaptiser, IX, 276. Les Rogatistes s'appuient sur l'autorité de Cyprien pour rebaptiser, IV, 655. Ils citent Cyprien, II, 76. Dans sa lettre à Jubaianus, IV, 655. Donat de Carthage ne dit pas de rebaptiser les chrétiens, II, 51. On réfute leurs raisons de rebaptiser, IX, 290, 291. Ils regardent comme nul le baptême qu'ils ont donné, XXI, 389. Ils disent que celui qui est baptisé par eux est justifié, et ils se disent dans l'Eglise qui est sans péché, V, 570. Ils disent leur baptême saint, et celui des autres nul, XV, 441. Ce que nous donnons est saint, disent-ils, XV, 441. Selon eux la sainteté du sacrement dépend du ministre, XI, 701, 702. Et pour que le baptême soit valide il faut que le ministre soit saint, IX, 261, 276, 277. Réfutation de leurs raisons, XVII, 285. Ils sont pires que les Pharisiens, XVII, 110. Ils sont dans l'erreur quand ils disent que l'Esprit saint n'est donné que par de saints ministres, XVIII, 368. Ils disent qu'ils baptisent par pouvoir non par ministère, IX, 274. On les réfute, IX, 289, 390, 392. Une folle objection des Donatistes, XVI, 261. Ils citent en vain un passage du cantique des cantiques, XVI, 277, XVII, 349. Et d'Habacuc, XVI, 282. Ils ont tort de rapporter au ministre du baptême le passage de l'Evangile sur l'arbre et le fruit, XVIII, 510. Ils prétendent d'après l'Evangile (Matth. XVIII,) que les hommes remettent les péchés, XVII, 110. Ils avouent qu'on peut recevoir la justification par un pécheur secret, XVIII, 512. Et qu'ainsi on renait de Dieu, XVIII, 512. Selon eux, le salut dépend des prêtres, XVII, 287. Ils ont tort de croire qu'ils se donnent le salut, XV, 441, 442. Leurs paroles sont remplies d'orgueil, XVII, 109, XVIII, 470, 505. Un Donatiste se disant juste est convaincu de péché, XVI, 299. Ils sont sacrilèges en repoussant le baptême des églises d'outre mer et en admettant celui des Maximianistes, XXVIII, 34, 48, 144, 187, 314, XXIX, 54, 249, 250, 487. Ils ne donnent de nouveau ni le baptême ni l'ordre à leurs schismatiques, XXVIII, 94. Ils en rebaptisaient quelques-uns, mais pas tous, XXVIII, 130. Ils ne rebaptisaient pas les Maximianistes, XXIX, 187. Et les replaçaient tous dans leurs dignités, XXIX, 220, 228. Pensant que la sainteté du sacrement dépend du ministre, ils sont ridicules de ne pas rebaptiser après Optat, XXVIII, 416. Ne rebaptisant pas après les Maximianistes, ils ont tranché leur difficulté avec les catholiques touchant le baptême, XXIX, 227. A propos des Maximianistes, ils ont dit qu'il ne faut pas rompre l'unité à cause des méchants, ni détruire le baptême donné au dehors, XXIX, 406. A propos des Maximianistes, on a déjà refuté les Donatistes touchant le baptême, XXVIII, 534, 535, XXIX, 223, 233. On tourne contre les Maximianistes les passages de l'Ecriture invoqués par les Donatistes en faveur de la rebaptisation, XXIX, 233, 234, 241. Ainsi que les paroles de Cyprien, XIX, 235. Ne rebaptisant pas après leurs pécheurs, ils ne doivent pas rebaptiser après l'univers, XXIX, 135. Si un mauvais ministre ne baptise pas, beaucoup d'entre eux ne baptisent pas, XXVIII, 81, 95, 96. On réfute les Donatistes par l'exemple de la circoncision qu'on ne renouvelait pas après un mauvais ministre, XXVIII, 443. Ces paroles de l'Apôtre : *Numquid Paulus pro vobis crucifixus est*, etc., conviennent aux Donatistes, XXVIII, 549. En rebaptisant, les Donatistes répandent spirituellement le sang, XXVIII, 67. Décrets des empereurs contre les Donatistes rebaptisant, XXIX, 577, 587. Leur fureur, XXXI, 212. Leur licence, IV, 351. Leur cruauté, V, 13, 557, 558. Ils exercent des violences quotidiennes par les Circoncellions, XI, 701. Maux produits par leur schisme, IV, 349, V, 16. Abrégé de leurs crimes, XXIX, 458. Crimes horribles après la liberté rendue par Julien, XXIX, 574, 586. La plupart de leurs évêques,

de leurs prêtres et de leurs clercs étaient des meurtriers, IV, 416. En foule ils attaquent les catholiques quand ils le peuvent, XXVIII, 388. Ils jettent l'Eucharistie aux chiens, XXIX, 574. Et flagellent ensuite ces chiens, XXIX, 574. Ils empêchent par violence les catholiques de prêcher la vérité, IV, 742. Les docteurs catholiques ont souvent souffert de leurs violences, XV, 1. Leur cruauté envers ceux qui voulaient venir à l'Eglise catholique, IV, 742, V, 555, 558. Ils ont torturé le prêtre Marc et Restitut qui étaient entrés dans l'Eglise de leur plein gré, IV, 742, XXIX, 188. Ils lapidèrent et tuèrent presque le sous-diacre de Marcien devenu catholique volontairement, IV, 742. Ils aiment l'homicide, IV, 742. Tuent les prophètes, XXVIII, 383. Divers exemples de leur cruauté, XXVIII, 453. Ils ne veulent pas qu'on cuise du pain pour les catholiques, XXVIII, 453. Fureur de leurs clercs catholiques, XXIX, 183. Ils leur lavent les yeux avec de la chaux dissoute dans du vinaigre, XXIX, 183. Si en aveuglant ainsi ils ne sont pas plus cruels que le démon envers Job, XXIX, 341. Ils tuèrent Restitut et Innocent à qui ils crevèrent un œil et coupèrent un doigt, V, 151. La contrée d'Hippone infestée par eux, IV, 591. Une foule armée des leurs ferme le passage à Augustin, XXVI, 299. Leur cruauté contre Maximien, évêque catholique de Bagaie, XXIX, 183. Ils tendent des embûches comme des voleurs à Possidius, évêque de Colonne, IV, 742, XXIX, 186. Leurs injures contre un prêtre de Sinis, IV, 742. Leur fureur, leur ivrognerie, etc, XXIX, 279. Ils augmentent leur ivresse par les chants de psaumes qu'ils ont composés, IV, 480. Folie furieuse de quelques-uns, XIX, 267. Leur mort volontaire, XXIX, 190. Ils se donnaient la mort, V, 554, 555, 557, VI, 106. Trois genres de mort usités chez eux, XXIX, 464, 465. C'était un jeu pour eux de se jeter dans le feu, dans l'eau et dans les précipices, V, 555. Pourquoi ils ne se pendaient pas, XXIX, 481. Ils se faisaient tuer par les païens, XXIX, 465. Ils s'offraient à la mort, V, 555. Donat, prêtre donatiste de Mutagène ayant été saisi, ne voulut pas monter à cheval, il se blessa contre terre, puis se jeta dans un puits, V, 499, 500. Ils se donnaient ainsi la mort pour se faire honorer par les hommes, XXIX, 57. Ce qu'étaient leurs morts volontaires, XXII, 176, XXIX, 461, 463, 465. Ils étaient coupables en se donnant la mort, XXIX, 443, 446. Ils imitaient le démon, XXVIII, 428. Ils ont appris de lui à se donner la mort, XXVIII, 428. En se suicidant ils imitaient le traître, XXIX, 481. Augustin n'a comparé aucun donatiste, mais seulement leur erreur à Satan, XXIX, 280. C'est à tort qu'ils invoquent l'Ecriture en faveur de leur suicide, XXIX, 467, 470. Ils se donnent la mort d'une manière mystique, XXVIII, 395. Lois des empereurs contre eux, XVII, 540. Constantin fut le premier à dicter des peines très-graves contre eux, IV, 745. Constant et Constance ses fils l'ont imité, IV, 745. Ainsi que Valentinien, Gratien, Théodose, etc. Théodose condamne à une amende de dix livres d'or les Donatistes qui séviront contre l'Eglise, V. 564, XXIX, 578, 586. 587. Cette loi appliquée pour la première fois contre les Donatistes, XXVIII, 453. Loi d'Honorius contre eux, II, 81, 99. Edit de Macédonius contre eux, V, 383. On leur inflige des peines infamantes, IV, 643. Aucune loi ne les condamne à mort, XXVIII, 458, 469. C'est peut-être un effet de la plus grande colère de Dieu, XXVIII, 458. L'empereur les condamne à l'exil, non à la mort, VI, 106, XXIX, 454. Il y a des amendes pour tous les Donatistes et l'exil pour leurs évêques et leurs prêtres, V, 565. Il leur fut ordonné de ne pas habiter des villes, XXVIII, 453. Les catholiques les gardent dans leurs terres et leurs villes comme des otages, XXIX, 63. Afin de ne pas être expulsés eux-mêmes de leurs terres, XXIX, 455. On enlève aux Donatistes la faculté de faire des donations et des testaments, XXIX, 554, 586. Et de conserver quelque chose pour eux, XXIX, 554, 586. Les empereurs invalident leurs testaments, XVI, 307. Ils sont condamnés à perdre leurs biens, IV, 664. Leurs lieux de réunion sont confisqués au profit du fisc, IV, 664. Les lois leur enlèvent leurs églises, IV, 602. Même celles qu'ils ont construites pendant leur schisme, XXVIII, 59. Ils ne rendirent cependant pas toutes celles qu'ils possédaient depuis le commencement, XXVIII, 60. Ils n'ont pas le droit de posséder, IV, 664. Celui qui perd tout pour Jésus-Christ gagne Dieu, celui qui perd tant soit peu pour le parti de Donat n'a pas de cœur, XXVIII, 482. Ils se vantaient de ne craindre ni la perte des biens ni la mort, XXIX, 480, 481, 482, 483. Augustin fut quelque temps d'avis qu'il ne fallait pas demander aux empereurs de lois contre les Donatistes, V, 564. Il invite Maximien à une conférence et promet qu'il ne s'y trouvera point de soldats, IV, 299. Les Donatistes reprochent aux catholiques les décrets des empereurs, XI, 703. Ils ont tort de se plaindre de ce que les catholiques défèrent leur cause aux empereurs, IV, 638, V, 251. Ou de ce qu'ils deman-

dent contre eux des lois aux empereurs chrétiens, XXVIII, 57, 59, XXIX, 322. Ou de ce que les chrétiens ont demandé quelque chose aux rois du monde contre les ennemis de Jésus-Christ, V, 550. Les Donatistes l'ont fait les premiers, IV, 637, V, 126, 551. Ils ont obtenu des empereurs, des décrets contre les Rogatistes et les Maximianistes, IV, 439, 547, 637, Ils ont employé les puissances du monde contre les catholiques, IV, 603, V, 13. Ils ont eu recours à Julien l'Apostat et ont dit que lui seul avait la justice, V, 638, 746. Ils imputent leurs suicides aux persécutions des catholiques, XXVIII, 469. Il est incertain s'ils se sont précipités eux-mêmes ou par l'ordre de quelque puissance, XXVIII, 390. Ils reprochent aux chrétiens des crimes commis pendant la persécution par de mauvais chrétiens et par eux-mêmes, XI, 700. Ils disent que les catholiques ont tué Marculus et Donat, XXVIII, 383, 390. Leur injuste demande au sujet de la persécution de Paul et de Macaire, XXIX, 571. Ils reprochent Macaire aux catholiques, XI, 701, 703. Et appellent l'Eglise catholique l'église de Macaire, IV, 436. Ils ont tort de reprocher la persécution aux catholiques, XXIX, 196, 197. Ils se plaignaient à tort de souffrir persécution, IV, 607, 612, IX, 365, 367, XXVIII, 455, 469, XXIX, 63, 64. Réponse à leurs plaintes de persécution, XXIX, 382, 407, 443, 444, 451. Ils ont persécuté eux-mêmes les Maximianistes, V, 13, 15. Par Optat, XXVIII, 187. Leur persécution contre lee Maximianistes leur ferme la bouche, XXVIII, 362, 422. Si la persécution est défendue, ils ont persécuté les Maximianistes, XXIX, 196, 197, 200. Ils se plaignent à tort de ce que les empereurs leur ont enlevé leurs églises pour les donner aux catholiques, V, 570. Les édifices des Donatistes appartenaient aux catholiques, XXVIII, 433. Ils possèdent justement, en rentrant dans l'Eglise, les lieux qu'ils possédaient étant séparés, XXIX, 157. Ils ont pris les églises des Maximianistes, XXVIII, 59, XXIX, 483, 487. Julien leur rend leurs églises, XXV,II, 59, 472, 479. Ils se contredisent quand ils se plaignent d'être persécutés par les catholiques, XXIX, 379, 380 Ils n'ont jamais épargné à leurs schismatiques, XXVIII, 69. S'ils excusent la violence des Primianistes contre Salvien il faut aussi excuser les catholiques, XXVIII, 144. Si celui qui souffre persécution est le meilleur, les Maximianistes valent mieux qu'eux, XXIX, 341. Les Maximianistes se plaignent de Primianus comme ils se plaignent de Cécilien, XII, 181. Augustin leur prouve qu'ils ne souffrent pas persécution, ou qu'ils ne la souffrent pas pour l'Evangile, XXVIII, 388. Les Donatistes souffrent la persécution, les catholiques la passion, V, 15. C'est à juste titre que les empereurs ont rendu des édits contre eux, XV, 447, 448. Ils souffrent justement tout ce qu'ils souffrent, XXVIII, 52. Ils souffrent à cause de leur schisme, XXVIII, 388. Ils souffrent persécution d'eux-mêmes, XXIX, 465. En résistant aux lois, ils doivent s'attribuer la cause de leurs souffrances, XXIX, 63, Pourquoi ils s'attirent la sévérité des lois, XXVIII, 140. S'ils n'avaient point persécuté les catholiques, ils n'auraient rien souffert dans leur schisme, XXIX, 64. Ils font plus souffrir qu'ils ne souffrent, XXVIII, 52, 57. Ils ont fait plus de mal à l'Eglise que les empereurs leur en ont fait, XXIX, 64. Ils se sont montrés près de l'empereur persécuteurs des innocents, XXIX, 358, 422. Ils ont été plus cruels envers l'Eglise que ceux qui voulaient détruire Jésus-Christ et l'évangile, XXVIII, 458. Plus cruels qne les Juifs, XXVIII, 459. Pires que les Juifs, X, 470. Ils imitent l'antechrist, XVII, 285. Leur persécution contre l'Eglise est plus cruelle que celle des empereurs, IX, 276, 365. Combien ils sont habiles à séduire les chrétiens faibles, XXVIII, 180. Ils font par la persuasion ce que les persécuteurs font par la violence, XV, 448. Ils sont des vipères, XXVIII, 381. Non-seulement ils ne sont pas des brebis de Jésus-Christ, mais ils sont des loups, XXVIII, 443. Des loups et des voleurs, XVII, 337. Par leur schisme on voit qu'ils sont des loups ravissants, XXVIII, 386. L'Eglise a profité de leur persécution, V, 568. Comment les catholiques persécutaient les Donatistes, XXVIII, 452. Pourquoi on a porté des lois coercitives contre les Donatistes, XXIX, 63. Le pouvair civil a décrété ce que les Donatistes souffrent à cause de leur erreur, XXIX, 190. L'empereur n'a pas seulement voulu leur enlever le pouvoir de nuire, mais encore les ramener à l'Eglise, V, 558, XVI, 286. L'Eglise ne cherche pas leur perte, mais leur conversion et la paix, V, 568. La sévérité des lois contre les Donatistes est dictée par la miséricorde de Dieu et la charité des empereurs catholiques, XXVIII, 185, 440, 464. Les rois effraient les Donatistes par miséricorde non par cruauté, et ceux-ci ne craignent pas non à cause de leur courage, mais à cause de leur audace, XXVIII, 482. C'est par charité qu'on agit envers les Donatistes, XXVIII, 476. C'est par charité et non par haine qu'on leur fait la guerre, XXVIII, 440. Les Donatistes résistent à la vérité, les uns avec cruauté,

les autres avec paresse, IV, 615. L'Eglise guérit les uns et les autres, IV, 630, 631. Sotte objection des Donatistes contre les catholiques qui les rappellent de l'erreur, XI, 738, XII, 66, 68. Contre les Donatistes, XI, 697, 751, 761, 860, XII, 571, 574, XIII, 104, 381, 382, 534, 570, XIV, 89, 90, 94, 127, 308, 309, XV, 12, 79. Les lois des empereurs qui rappellent les Donatistes de l'erreur sont miséricordieuses, V, 555. Ils ont tort de se plaindre de ce que les empereurs aient porté des lois pour les rappeler de l'erreur, V, 126. Et de ce que les ordres des princes les rappellent de l'unité, IV, 742. Ils doivent considérer pourquoi ils souffrent de la part des catholiques, XXIX, 63. Ils ne doivent pas se plaindre de ce que Dieu les recherche par les catholiques, XXVIII, 416. Pourquoi on les recherche, IX, 298, 316, XXVIII, 477, 479, XXIX, 61, 419, 487. Les catholiques ne recherchent pas leurs biens, IV, 664, V, 569, XXIX, 483, Les lois portées contre eux ne les forcent pas au bien, mais les détournent du mal, XXVIII, 452. Ils ont tort de se glorifier de leur douceur et de ne forcer personne à entrer dans leur communion, XXVIII, 452. Les Donatistes sont rappelés par l'Ecriture par des exhortations pacifiques et par les calamités temporelles, XXVIII, 418. Si les Donatistes souffrent quelque chose, ils souffrent comme Agar de la part de Sara, XV, 614. Ils sont semblables au serviteur du grand prêtre qui eut l'oreille coupée, et les catholiques qui persécutent les Donatistes ressemblent à Pierre, XXVIII, 460. Les Donatistes interprètent en leur faveur le fait de Simon le Cyrénéen, XVI, 285. Ou ils ont bien enduré la persécution, ou ils sont devenus comme la paille, XXVIII, 362, 365, 378, XXIX, 131. Si l'on a dépassé envers eux les règles de la modération, il faut rapporter ce fait à la paille non au bon grain de l'Eglise, XXVIII, 60. Ce n'est pas le fait de ceux qui supportent pour le bien de l'unité, XXIX, 182, 190. Aucun vrai catholique ne veut qu'on sévisse même contre un hérétique jusqu'à la mort, XXIX, 190. Ni même beaucoup moins, si par là on ne fait qu'allumer le désir de rendre le mal pour le mal, XXIX, 190. Il ne veut même pas prendre le bien d'autrui pour l'unité, XXIX, 190. Celui qui abuse des lois des empereurs pour prendre le bien des hérétiques agit très-mal, IV, 664, 665. Les Donatistes calomnient Augustin, IV, 736, 737. Augustin tache d'arracher au supplice les Donatistes condamnés à mort pour de grands crimes, V, 187. Augustin défend la persécution, XXIX, 182. Généthlius évêque de Carthage avait réprimé la rigueur des lois contre les Donatistes, ceux-ci le louent beaucoup, IV, 418. Les Donatistes ont tort de dire qu'ils souffrent persécution pour la foi et pour Jésus-Christ, XXIX, 455. C'est en vain qu'ils se flattent d'être tolérants, XXVIII, 140, XXIX, 507. S'ils souffrent quelque chose pour leur schisme, ils disent qu'ils sont baptisés dans leur sang, XXVIII, 399. Ils veulent passer pour martyrs, XXVIII, 185, 455. Mémoire des Donatistes morts, XXIX, 55. Ils ne se réunissent autour des tombeaux des leurs que par ivrognerie et impudicité, XXIX, 58. Ils honorent les cadavres de ceux des leurs qui se sont suicidés, XXVIII, 367, 441. Ils célèbrent le jour de leur mort, XXVIII, 140. Ils jurent par leurs faux martyrs, XXVIII, 140. C'est à tort qu'ils se donnent comme martyrs de la vérité, XXVIII, 52, 55, 79. Vivant comme des voleurs, ils se flattent de mourir comme des martyrs, XXVIII, 452. Ils vivent comme des voleurs, meurent comme des Circoncellions, et se donnent pour martyrs, IV, 607. Leurs faux martyrs, IX, 299, 367. On en peut les appeler martyrs, XXIX, 364. C'est à tort qu'ils usurpent la gloire, XXII, 177. Et recherchent l'honneur qui leur est rendu dans l'Apôtre, XXIX, 465, 464. Ce que sont leurs martyrs, XXII, 195. Il est utile que les Donatistes turbulents soient repris et corrigés par les princes établis par Dieu, IV, 628. Beaucoup d'entre eux ont été corrigés par les lois, IV, 686, V, 551, 565. Et se sont réjouis d'avoir été poussés vers l'Eglise, IV, 628, 630, 641. Histoire de certain Donatiste converti par nécessité, XII, 171, 172. Sous-diacre donatiste sincèrement converti, IV, 172. Beaucoup de Donatistes reviennent à l'Eglise, XIX, 266. Leur erreur s'était répandue dans toute l'Afrique, et il n'en reste presque plus, XXIX, 85. Le nombre des Donatistes qui se convertissent est plus considérable que celui de ceux qui ne se convertissent pas, XXIX, 467. Beaucoup de villes autrefois donatistes ont été amenées à l'unité avec joie par les lois, IV, 640. La conversion de quelques Donatistes console l'Eglise de la perte des autres, V, 569. Actions de grâces dans l'Eglise de Carthage à l'occasion de la disparition des Donatistes, XXIX, 589. L'erreur des Donatistes peut s'expier, XXIX, 121, 125. Il faut avoir de la patience pour eux, XVII, 543. Et de la charité, XII, 66. Ils sont des frères quoique mauvais, XXIX, 416. Les catholiques les appellent frères, XVI, 275. Lutte et accord avec eux, XIX, 259. On ne rebaptise pas les Donatistes qui se

convertissent, v, 562, 573. Leurs sacrement sont ceux des catholiques, iv, 615. On les reçoit sans baptême comme ils reçurent Prétextat et Félicien, xxix, 229, 231. Comment ils sont reçus par les catholiques, xxix, 416, 578. Ils n'entrent pas dans l'Eglise tels qu'ils étaient, xxix, 117, 122. On témoigne de la charité à ceux qui se convertissent, xxviii, 447. Il faut que ceux qui se convertissent fissent pénitence, v, 563. On ne reçoit que dans l'humiliation de la pénitence ceux qui ont été dégradés chez eux, iv, 356. Pour l'amour de la paix on laisse la prêtrise et l'épiscopat à ceux qui en étaient revêtus, iv, 493, v, 122. On reçoit dans l'Eglise les évêques donatistes comme il convient pour la paix de l'Eglise, xxix, 120. Augustin ne peut ordonner celui qui a été baptisé par les Donatistes, vi, 281. Pourquoi les Donatistes affectent la sincérité des mœurs, xxviii, 105, 109. Ils reprochent aux catholiques de psalmodier avec trop peu d'éclat, iv, 480. Pénitence chez les Donatistes, xviii, 562. Beaucoup d'entre eux donnaient beaucoup et étaient prêts à mourir, x, 513. Leurs bonnes œuvres sont fausses et vaines, xi, 299. Par leurs actions ils ne peuvent dire: Seigneur Jésus, xviii, 384. Loin de glorifier Dieu ils le méprisaient, xxviii, 103. Ils croient aux visions des leurs, xxix, 55. Ils accusent calomnieusement les catholiques de mettre autre chose sur l'autel de Dieu, iv, 641. Doctrine des catholiques et des Donatistes, xvii, 287. Les écrits de Donat sur la Trinité prouvent son erreur, xxv, 238. Union des Donatistes et des Ariens et différence qui existe entre eux, iv, 415, v, 548. Quelques Donatistes nient l'égalité du Père et du Fils, xviii, 38 Ils font injure à Jésus-Christ, xvii, 287. Ils regardent Donat comme Jésus-Christ, xviii, 8. Ils en sont convaincus, xviii, 510. Ils ne croient ni à Moïse ni à Jésus-Christ,, xvii, 287. Ce qui s'oppose à leur conversion, xvii, 541. Donat ayant voulu diviser Jésus-Christ a été divisé par les siens, xxi, 387. Les Donatistes sont divisés en une foule de sectes, iv, 647. xv, 639, xvi, 501, xxviii, 48, 132, 152, 185. 196, A leur schisme Maximien en ajoute un autre, iv, 409, v, 251, 558. Ainsi que Rogat, iv, 636. Les Donatistes et les Maximianistes divisés entre eux, xvi, 501. Assemblées des Donatistes, des Maximianus et des Rogatistes, xvii, 351. Les Donatistes sont une même secte avec les Parméniens, xxv, 224. Concile des Donatistes contre les Maximianistes, xxviii, 80. Concile des Donatistes. V. *Concile* Donatiens ou Donatistes, xxv, 238. Augustin pense que les partisans de Donat doivent plutôt être appelés Donatiens que Donatistes, xxix, 110. Pourquoi les Donatistes appelés ainsi et non chrétiens, xxix, 225. Comme on dit Claudianistes, Maximianistes, on dit Donatistes, xxix, 229. Les Donatistes s'appelaient d'abord à Carthage le parti de Majorin, iv, 600. A Rome ils ont été appelés Cutzupites, iv, 444, xxv, 238, xxviii, 477, xxix, 9. Pourquoi, xxix, 577. Ils envoyaient d'Afrique un évêque aux Donatistes qui étaient à Rome, xxv, 238.

Donatulus de Capse, xxviii, 332.

Dons. Les dons de Dieu sont communs aux bons et aux mauvais, xiv, 266. Les dons de Dieu sont à nous quoiqu'ils ne viennent pas de nous, v, 629. Ce qui nous est donné est a nous, xix, 93. Les dons de Dieu sont à nous quand nous aimons ce qu'il nous donne et que nous lui rendons grâce, xvii, 552. Il ne faut envier à personne les dons de Dieu qui peuvent être communs à tous, xviii, 104 Celui qui nous a donné l'être nous a donné d'être bons, xiv, 323. Même les méchants possèdent beaucoup de dons de Dieu, xvii, 343, 344. Plus on reconnaît que le bien vient de Dieu, plus on est heureux, xxi, 575, 576. Celui qui est ingrat envers Dieu n'est pas heureux de ses dons, xxi 577. Il est mieux de rendre grâce à Dieu pour un petit bienfait, que de s'attribuer la gloire d'un grand, iv, 318. Il y a les dons des enfants héritiers et des enfants déshérités, xxii, 187. Les dons de l'Esprit saint sont divers, mais l'Esprit est un, v, 612 Les dons sont divisés, et l'union ne fait qu'un corps, ix, 405. Les dons de Dieu sont multipliés parmi les hommes quand ceux-ci les distribuent à d'autres, vi, 444. Les dons du Saint-Esprit sont représentés par l'eau et le feu, viii, 80. Ce n'est que par soumission que l'âme peut avoir ou recevoir les dons de l'Esprit saint, xxx, 183. Il faut demander à Dieu qu'il augmente ses dons en nous, xiv, 591. C'est Dieu qui garde ses dons en nous, xviii 567. Le mérite de l'homme est un don de Dieu, v, 586. Les dons de Dieu sont nos mérites, xviii, 574. En récompensant nos mérites, Dieu ne récompense que ses dons, vi, 33. Ce que nous possédons est un don ainsi que la récompense réservée aux justes, xvii, 85, 86. Différence entre don et donné, vii, 489. On redemandera à celui qui a refusé ce qui lui a été donné, xii, 48. Ne pouvoir recevoir est une faute de nécessité, mais ne vouloir pas est une faute de la volonté, xii, 48. Celui qui a moins reçu semble plus sûr

dans son chemin, si toutefois il n'envie pas ce qu'il n'a pas reçu, xv, 161. Qui doit être préféré quand une même chose ne peut être donnée à plusieurs, vi, 460. Ne cherchons le salut que dans le corps de Jésus-Christ, xv, 161. Dieu ne nous demande aucun don que nous-mêmes, xvi, 587. Parce qu'il n'y a rien de mieux parmi les créatures, xvi, 317. En nous donnant à lui nous serons bons, xvii, 262. La vie éternelle vaut autant que nous, en nous donnant nous l'aurons, xvii, 262. Ce qne nous gagnons en nous donnant à Dieu, xvi, 169. Nous donnons à Dieu ce que nous avons reçu de lui, xvii, 559. Zachée, Pierre et la veuve ont donné différentes choses, mais ont obtenu la même recompense parce qu'ils ont aimé le même objet, xvi, 314. Dieu ne nous reprend les dons spirituels que si nous l'abandonnons, mais lui et d'autres peuvent nous enlever les dons temporels que nous avons reçus, xi, 795.

Dormir. Si la foi dort dans le cœur, Jésus-Christ dort dans le navire agité par la tempête, xiii, 691, xv, 408. La cœur est agité quand Jésus-Christ dort, xv, 480. Ceux qui aiment le monde dorment, xiii, 583. Le sommeil est pris pour la mort dans l'Ecriture, xi, 618. Dormir se prend pour rester ou cesser, xii, 422, 458. Ou pour se coucher, vii, 398.

Dos. Tournons le dos à ce qui tombe et la face vers ce qui est stable, xi, 779, 780.

Double. Le cœur du menteur est double, xvii, 307, 308.

Douceur. La douceur du nom du Seigneur est bien préférable à la douceur du siècle, xii, 529. Quelle est la fausse douceur, xxi, 123. Ceux-là seuls qui ont goûté la douceur du nom de Dieu la connaissent, xii, 529. Exhortation à rechercher la douceur de Dieu, xxi, 374. Elle est cachée à ceux qui craignent et révélée à ceux qui espèrent, xvii, 381, 385. Dieu refuse la douceur de son amour à ceux à qui la crainte est utile, xi, 835. La douceur de cette vie est un piége où se prennent les imprudents, xv, 64, 67. La douceur est recommandée, ii, 385, xii, 83, xv, 173. Elle est nécessaire pour conserver la patience, xvii, 481. La douceur et l'humilité sont le premier et le grand don de l'Esprit saint, xi, 105. On peut garder la douceur chrétienne en châtiant le mal, iv, 622, v, 182, 364. La douceur ecclésiastique est recommandée, v, 151, 153, 215, 349. Il faut montrer de la douceur aux hérétiques querelleurs, xix, 250. Il faut demander la douceur de la grâce pour mépriser celle du péché, xvii, 439. Ce n'est que par la douceur des biens éternels qu'on méprise les biens temporels, iii, 248. Dieu donne la consolation afin que nous fassions le bien pour lui-même et non par crainte du mal, xv, 92, 93, 94. Sans la bonté de Dieu, notre terre serait stérile, xvii, 569.

Douleur. Ce que c'est, vii, 206. Il y a la douleur du corps et la douleur de l'âme, xxiv, 224. Effets de la douleur dans l'âme et dans le corps, xxvi, 388. Douleur du corps, vi, 610, vii, 206. La douleur du corps vient de ce que l'âme est blessée par la chair et du désaccord de l'un et de l'autre, xxiv, 224, xxv, 3. Sans l'âme il n'y a point de douleur corporelle, xiii, 600. Aucune crainte de la chair ne précède la douleur corporelle, xxiv, 224. La douleur du corps est funeste parce qu'elle tend à briser ce qui est un, ii, 559. La douleur des animaux montre qu'ils veulent conserver l'unité, iii, 416. La douleur du corps est une preuve de vie non de mort, xxv, 5. La douleur n'engendre pas toujours la mort, xxv, 2. Pourquoi la douleur corporelle donne la mort, xxv, 2. Douleur de l'âme, vi, 610. Elle vient de ce que les événements arrivent contre notre gré, xxiv, 24. On l'appelle tristesse, xxiv, 424. La crainte précède la douleur de l'âme, xxiv, 424. La douleur et la crainte sont deux bourreaux de l'âme, alternant leurs supplices, xvii, 234. La douleur et la volupté excitent au péché, xviii, 455. La douleur peut être où est la cupidité, xxv, 3. L'homme ne perd pas sans douleur ce qu'il a possédé avec amour, xxv, 48. La douleur n'existe que dans les natures bonnes, xxvi, 388. La douleur est la preuve d'un bien perdu ou enlevé, xxiv, 511. L'âme ne souffre qu'en dehors de Dieu, ii, 160. Il y a une douleur utile et une douleur inutile, xii, 543. La douleur produite par l'opération du médecin est salutaire, xiv, 492. Il faut la supporter pour être guéri, xviii, 431. Il faut supporter la douleur produite par le médecin en pensant à la santé, xiv, 230 Pourquoi la douleur produite par les impies est utile aux justes qui la supportent, xxiv, 476. La douleur de l'âme s'apaise toujours, ii, 159. La douleur que nous éprouvons de la perte de ce que nous aimions est un feu qui nous sauve, xxi, 187, 189, 190, 269, xxv, 48, 50, 51. La douleur de ce monde passe, celle de l'autre ne passe pas, xxiv, 535. Celui-là nous donne la patience pour que la douleur ne nous brise pas qui nous a donné la victoire contre la concupiscence, xiv, 638. C'est le

châtiment de l'image de Dieu d'être comparée aux animaux dans la douleur, XXXII, 573. Le pécheur a plus de raison de se plaindre dans la souffrance, que de se réjouir dans le péché, XXIV, 511. On fuit plus la douleur qu'on ne désire le plaisir, XXI, 18. Etre exempt de toute souffrance est une preuve de cruauté, XXIV, 212, 215. Il faut distinguer si on ne souffre pas à cause de la santé ou a cause de l'hébètement, XIX, 171. Beaucoup ont supporté la douleur par vice et non par vertu, XVIII, 555, 557.

Doute. Celui qui s'aperçoit de son doute, doute à cause de la vérité et non de la vérité, VI, 644. Il est permis de douter de certaines choses, XXIV, 519. Il vaut mieux douter de ce qui est caché que discuter sur ce qui est incertain, VII, 223. La certitude historique disparaît, si on révoque en doute ce que l'autorité et le temps ont confirmé, III, 531. Le doute indique une âme qui n'est pas téméraire, il est le sûr gardien de la tranquilité de l'âme, III, 281. Le mot doute se prend quelquefois en mauvaise part, X, 13.

Douze. Ce nombre représente l'universalité, XXIV, 543. Il est parfait, XIII, 4. Consacré, IX, 567. Le nombre des douze Apôtres est un grand mystère, XIII, 589.

Doyens des moines, III, 536. Leur charge, II, 137.

Drachme. Ce que signifie la drachme cherchée par la femme, XIV, 323, XV, 290.

Dragon. Les dragons sont les plus grands des animaux, XV, 523.

Drusus. XXIII, 552.

Dulcitius, tribun et notaire, XVIII, 178, 181, XXIX, 437. Retr. 438, 439, 440. Il exécute les lois impériales en Afrique contre les Donatistes, II, 99, VI, 104. Il désire savoir d'Augustin comment il doit se comporter envers les Donatistes, VI, 104. Il les avertit d'abord par un décret, VI, 104. Il explique ce décret par un autre, VI, 105. Il écrit à Gaudentius, évêque donatiste, II, 99. Il lui rend plus d'honneurs qu'on n'en doit à un hérétique, VI, 105. Il envoie les écrits de Gaudentius à Augustin pour les réfuter, II, 99.

Dur. Dieu ordonne des choses dures et en promet de grandes, XVI, 40 Ce qui est difficile pour ceux qui souffrent est facile pour ceux qui aiment, XVI, 497.

Dureté. La présence de Dieu fait verser des larmes aux pécheurs endurcis, comme le feu fait fondre la cire, XIII, 155, 156. Si certains prédestinés sont durs, ils ne le sont pas contre la miséricorde divine, XV, 511.

Duses. Les Gaulois nomment ainsi certains démons, XXIV, 281.

Duumvirat, XXII, 156.

E

Eau. Quelques hérétiques ont dit que l'eau n'a pas été créée, mais qu'elle est éternelle, XXV, 240. C'est une impiété de nier la création de l'eau, XXIV, 123. Quand l'eau fut créée, VII, 53. La Genèse désigne l'eau sous le nom de matière informe, VII, 19, 44, XXVI, 471. Dans l'Ecriture elle représente toute substance corporelle, XXI, 205. Pourquoi l'Esprit était porté sur les eux, VII, 44, 45, 46. Pourquoi l'Esprit saint seul et non le Père et le Fils, II, 370, 372. Quand l'eau a une substance propre, VII, 79. Division des eaux, III, 434. Quelques-uns disent que les eaux ne peuvent être au-dessus des astres, VII, 62. On ne les réfute pas en alléguant la toute-puissance de Dieu, VII, 62. Comment quelqu'un a essayé de prouver qu'il y a des eaux au-dessus des cieux, VII, 65. Il ne faut pas douter qu'il n'y ait des eaux au-dessus des cieux, VII, 68. Quelques-uns pensent que l'eau au-dessus des cieux est sous forme de glace, non sous forme de nuée, VII, 68. Il n'est pas impossible qu'il y ait des eaux au-dessus des cieux, VII, 67. Comment il faut entendre qu'l y a de l'eau sur le firmament et au-dessus, VII, 17. La réunion des eaux est leur formation, III, 434, VII, 17. Comment cette réunion s'est opérée, VII, 51, XXVI, 471. Les Hébreux appellent mer toute réunion d'eau, III, 434. Toute eau n'est pas la mer, VII, 20. Thalès a regardé l'eau comme principe de tout, XXIII, 710, 715. Engendrant tout, XV, 664, Les animaux et les plantes, VII, 154. L'eau semblable à l'air, VII, 87. L'eau s'unit à l'air, XII, 93. L'eau prise pour l'air mauvais, III, 439. Et près de terre, VII, 27, 28. La terre est aussi appelée eau, VII, 248. L'eau signifie toute espèce de breuvage, VII, 422, 616. Eau vive, IX, 412. L'eau changée en sang, XV, 657, 664. Ceci représente la pensée charnelle touchant le principe des choses, XIII, 440. L'eau de mer produit la stérilité, XIV, 283 La vapeur condensée d'eau ma-

rine donne l'eau douce, VII, 57. Eau sans substance, XV, 61, Significations diverses de l'eau dans l'Ecriture, IX, 432. Par eau il ne faut pas toujours entendre le baptême dans l'Ecriture, XXVIII, 553. L'eau de vie, XII, 22. L'eau arrose ou lave et figure Jésus-Christ, XI, 759. L'Esprit saint figuré par l'eau, III, 486. L'eau représente le peuple et l'Esprit saint, XI, 532. Les anges désignés par l'eau, II, 377. Les eaux signifient les nations dans l'Ecriture, XI, 610, 812, XIII, 409, 419, 490, XIV, 392, XV, 401, XVII, 95, XXVIII, 83, 203, 486, 528. Ou bien les peuples pécheurs, XV, 60. L'eau enfermée par cinq portiques représente les Juifs enfermés par la loi, XIII, 531. L'eau de contradiction, c'est le peuple persécuteur, XV, 401. L'eau agitée de la piscène, figure de la passion de Jésus-Christ, XIII, 531. Comment les eaux entrèrent dans l'âme de Jésus-Christ, XIII, 198. L'eau, symbole de la grâce, VII, 736. La force de l'intelligence par laquelle on reconnaît que Dieu est la vérité se nomme justement eau, VII, 17. Le commencement de la vie spirituelle peut se nommer eau, VII, 44. L'eau, prospérité du monde, XIII, 129. La multitude des eaux figure la variété des doctrines, XII, 21.

EBIONIENS. Hérétiques, XXV, 218.

EBIONITES. Ils se regardent comme chrétiens, IV, 533.

ECCLÉSIASTE. Livre canonique d'après les Juifs, XXIX, 539.

ECCLÉSIASTIQUE. Il n'est pas dans le canon des Juifs, XXI, 203. Il est appelé Jésus de Sirach par d'autres, XXI, 151. Parce que Jésus de Sirach en est l'auteur, VIII, 290, XXII, 161. A cause de la ressemblance du style, on attribue ce livre à Salomon, XXII, 161, XXIV, 396. Les livres de la Sagesse et de l'Ecclésiastique ne sont pas de Salomon, VIII, 290.

ECDICE, sainte femme, VI, 306.

ECLIPSE, V. *Soleil*.

ECOUTER, devant Dieu, ce que c'est, XI, 784. Il faut écouter Dieu, si nous voulons qu'il nous écoute, XVI, 49. Il est mal de ne pas écouter, comme de ne pas bâtir, XV, 326, XVIII, 9. Ecouter et ne pas faire, c'est bâtir sur le sable, écouter et faire, c'est bâtir sur la pierre, ne pas écouter et ne pas faire, c'est ne pas construire, XIV, 254. Celui qui écoute le bien et fait le mal est comme la pluie qui fait pousser des épines, XIV, 269. Comment celui qui se lasse d'écouter pourra bien faire, XIV, 63. En écoutant nous croyons et nous verrons en croyant, XII, 377. Croyons d'abord nous verrons ensuite, XII, 417. Si écouter et entendre par les oreilles sont une même chose, XII, 427. Entendre la voix de la louange c'est entendre intérieurement, XI, 784. Il est plus sûr d'écouter la parole de Dieu que de l'accuser, XVIII, 1. Le serviteur de Dieu a plus à écouter qu'à parler, XV, 320. Ecouter et apprendre de son père, XXXI, 595. Quiconque est instruit par le Père vient à Jésus-Christ, XXXI, 594. Ecouter et apprendre, c'est manger, XV, 44.

ECRITS. Combien il est insensé de ne vouloir pas voir ses écrits justement repris par un autre, V, 257. Celui qui n'a pas assez de sagesse pour se préserver de l'erreur, doit avoir l'humilité de le reconnaître, V, 259. Augustin n'aime pas qu'on loue perfidement ses écrits ou qu'on les blâme en secret près des autres, IV, 599. Il veut être regardé comme l'auteur de ce qui est mal, et Dieu être loué pour ce qui est bien dans ses écrits, IV, 318. Marcellin demande à Augustin d'éviter ses œuvres afin de pouvoir les défendre de son vivant, V, 259. Augustin ne veut pas et les juge d'autant plus sévèrement que les fautes sont moindres, V, 259, 260.

ECRITURE. En choisissant dans l'Ecriture, les Manichéens en détruisent l'autorité, XXVI, 315, 448. Ils regardaient comme faux les témoignages de l'Ecriture auxquels ils ne pouvaient répondre, XXV, 530. Ils rejetaient l'Ancien Testament et ne prenaient du Nouveau que ce qui leur convenait, XXXI, 647. Ils disaient que le Nouveau Testament, était altéré, XXXI, 648. Ils mêlaient leurs imaginations aux livres de l'Ecriture qu'ils admettaient, XXXII, 264, Ils affirmaient témérairement que l'Ecriture est altérée, XXV, 276. Quels étaient selon eux les auteurs de l'altération, XXV, 277. C'est faire injure à l'Ancien Testament qui vient de Dieu, que le rejeter avec impiété, XXX, 301, 302. Ceux qui blâmen tl'Evangile sont humiliés par Dieu, XV, 467, 469. Calomnies de Fauste contre les personnes et les faits de l'Ecriture. V. tout le livre contre Fauste. Les Donatistes se vantent d'avoir préservé l'Ecriture du feu, XVI, 307. Et ils l'ont jetée au feu, V, 568. La nécessité de l'Ecriture vient du péché, III, 459. Eloge et dignité de l'Ecriture, II, 380, V, 149, 172. Excellence de l'Ancien Testament, XXV, 283. Dans les deux Testaments on trouve les même préceptes et les mêmes personnes, XXV, 375, 376. Autorité divine de l'Ecriture, II, 194, 363, 377, XXV, 539. Cette autorité est admirable, XXI, 455, 459. Et éminente-

XXI, 404. L'Ecriture possède le comble de l'autorité, IV, 563, 564. Ce qui est opposé à l'histoire de notre religion est erreur, XXIV, 458. On doit croire que les auteurs des livres saints sont les seuls qui n'aient pas erré en écrivant, IV, 561, 572, 573. Aucune autorité n'est supérieure à celle l'Ecriture, XXVI, 328, 567. Celle-ci est au-dessus de toutes les autres, XXVIII, 173. Qui a fondé l'Ecriture, XXIV, 83. C'est Dieu qui parle en elle, II, 394. L'Apôtre le prouve, XXVI, 520. L'Ancien Testament a Dieu pour auteur, XXVI, 520. La Bible est écrite par Dieu, XV, 424. Ce sont des lettres qui nous sont adressées de notre patrie, XIII, 675. L'Ecriture est l'expression de l'Esprit de Dieu, II, 228. L'Ecriture prise pour Dieu, XXVI, 520. Il est parlé longuement de l'Ecriture, III, 531. Par où l'on prouve l'autorité de l'Ecriture, XXV, 533, 538, 589, 591, XXVI, 230, 279, 281, 328, 491. L'Ecriture porte en elle-même la preuve de sa véracité, XXV, 591. Combien est grande l'autorité de l'Ecriture dans le récit des faits, XXIV, 457, 458. L'Ecriture est vraie quand même on ne le voit pas, VII, 156. Jésus-Christ et ses Apôtres ont recommandé l'Ancien Testament, XXVI, 507, 509. Le Juifs eux-mêmes affirmaient que l'Ancien Testament n'avait pas été composé par les chrétiens, XXV, 596. Il n'y a ni à douter ni à corriger dans l'Ecriture, XXV, 538, 539. Il ne faut pas l'incriminer à cause des crimes qu'elle rapporte, au contraire, XXVI, 209, 210, 211. De l'autorité de l'Ecclésiaste, des Proverbes, du Cantique des cantiques, de l'Ecclésiastique, de la Sagesse, de Malachie, d'Aggée, de Zacharie, d'Esdras, XXIV, 400, 408. Il faut croire sans aucune hésitation aux livres reçus comme canoniques dans l'Eglise, V, 276. Dieu demande pour l'Ecriture la croyance qu'il ne s'est pas réservée quand il parlait, XV, 424. Jésus-Christ n'a rien laissé établir contre l'autorité de l'Ecriture, XXV, 591. Il faut considérer ce qu'ordonne l'Ecriture, ou l'Eglise, IV, 453. Ce qui a une plus grande autorité dans les livres canoniques, VI, 476. Sans l'autorité de l'Ecriture la foi chancelle, VI, 468. La foi vient de l'Ecriture, XXIV, 519 La cité de Dieu croit à l'Ecriture, XXIV, 519. L'Ecriture a déjà prouvé sa vérité à l'univers, XXIV, 601. Ceux qui accusent l'Ecriture de mensonge attaquent son autorité, XXI, 522. Aucun saint ou docteur n'est comparable à l'Ecriture, XXX, 373. Tout ce qui est contre l'Ecriture est faux, V, 261. Ceux qui n'admettent pas que la vertu est la force de l'Etat et qui veulent l'impunité du crime, disent que la doctrine chrétienne est contraire à l'Etat, V, 174. Souveraine vérité de l'Ecriture, II, 359, 388. Quand l'Ecriture cite un passage d'un auteur, elle n'approuve pas tout l'auteur, VII, 737. Comparaison de l'Ecriture avec les écrits profanes, VI, 511. Orose, jeune prêtre enflammé d'ardeur pour l'Ecriture, vient du fond de l'Espagne trouver Augustin, V, 491. L'Ecriture est les chastes délices d'Augustin, II, 316. Elle lui est plus agréable que les plaisirs du monde, II, 317. On se rassasie de l'Ecriture, on ne s'en dégoûte pas, XV, 610. Pourquoi il faut étudier l'Ecriture, VI, 478. Dieu donne l'amour de l'Ecriture, VI, 548. Coutume de lire l'Ecriture dans l'Eglise, XXVIII, 473. Comment il faut lire l'Ecriture, XVI, 369. Comment on la lit vraiment, VI, 531. Dans quelles dispositions il faut être pour que cette lecture profite, XXV, 283. Ce que désirent ceux qui lisent l'Ecriture, VI, 473, 477. Ceux qui repoussent l'Ecriture à cause de son style, ont tort, VII, 61. Tous peuvent lire l'Ecriture, peu peuvent l'approfondir, V, 172. Elle est ouverte aux petits et aux grands, XIV, 293, 295. Elle convient même à l'enfance, XI, 671. Elle convient à la faiblesse des petits, XVI, 90. Elle est le cœur de Jésus-Christ qui s'est révélé après le crucifiement, afin que tous puissent aller à lui, XI, 757. Comment le fidèle ou l'infidèle doivent considérer les difficultés de l'Ecriture, IV, 725. L'étude de l'Ecriture requiert un cœur humble et doux, VI, 510, 512. Il faut demander à Dieu l'intelligence des passages de l'Ecriture qu'on ne comprend pas, IX, 448, 449. Il faut demander à Dieu dans la prière, l'intelligence de l'Ecriture, VI, 546. Les hommes peuvent nous donner l'Ecriture, Dieu seul nous en donne l'intelligence, IX, 220. Il ne faut pas croire que Dieu nous en donnera l'intelligence d'une manière extraordinaire, VI, 441. Que celui qui ne peut comprendre l'Ecriture l'honore et craigne pour lui, VII, 59. Comment il faut lire l'Ecriture quand on ne la comprend pas, IX, 444. Celui qui a la charité comprend l'Ecriture sans erreur et la garde sans peine, XIX, 179. L'Ecriture est libre pour l'esclave, pure pour l'âme souillée, intègre pour l'âme corrompue, II, 210. L'Ecriture étonne les orgueilleux par son élévation, effraie les studieux par sa profondeur, donne la vérité aux grands, et se montre affable pour les petits, VII, 147. Elle rend esclave dans l'Ancien Testament, donne la liberté dans le Nouveau, XI, 115. Comme le Verbe, elle ne nous élève qu'en descendant jusqu'à nous, X, 362. Ceux qui lisent l'Ecriture avec mauvaise intention ne la compren-

nent pas, et c'est la peine de leur péché, XI, 663. Augustin dit qu'il faut commencer à lire l'Ecriture par les Apôtres, I, 379. Simplicité de l'Ecriture, II, 142, 194, 361. Il y a dans l'Ecriture une humilité salutaire, XXI, 406. Son admirable profondeur, II, 194, 318, 349, III, 502, V, 161. Son accord, XXIV, 458. Quoique les auteurs sacrés soient différents, ils semblent n'être qu'un seul, XXV, 539. A qui il faut demander l'explication de l'Ecriture, III, 496. Il ne faut pas se fier à l'explication qu'en donnent ses ennemis, XXV, 283. Personne ne doit juger l'Ecriture, II, 387. Division de l'Ecriture, X, 121. Elle est tout entière dans les deux Testaments, VII, 39, 40. Canon des livres des deux Testaments, VI, 477. Quels sont les livres que les Juifs rejettent, VIII, 288. Ecriture légitime, c'est-à-dire contenant la loi, VIII, 207. Ecriture canonique et Ecriture apocryphe, XXIV, 284. Le concile a dit quels sont les livres canoniques, IV, 498. C'est un scandale de lire dans l'Eglise les livres non canoniques, IV, 498. Les auteurs sacrés n'ont pas écrit tout ce que Dieu leur a dit, VII, 670. Il y a beaucoup de livres portant les noms des prophètes et des Apôtres, XXIV, 284, 285. L'intégrité de l'Ecriture est tellement surveillée que c'est en vain qu'on a essayé d'écrire sous le nom des Apôtres, IV, 656. Comparaison entre l'Epître aux Romains et l'Epître aux Galates, XXXI, 254. Dans l'Epître aux Romains il est tellement question de la grâce qu'on en est fatigué en la lisant, mais d'une fatigue salutaire, XXX, 134. Quelques-uns regardent l'Epître aux Hébreux comme douteuse, mais les Orientaux la tiennent pour canonique, XXX, 39. L'auteur de l'épître aux Hébreux annonce bien la foi, XXXII, 196. D'illustres apologistes s'en sont servi, XXI, 294. Les livres que conserve l'Eglise ne sont pas falsifiés, XXI, 76. L'Ecriture était expliquée dans l'Eglise, XXIII, 518. Traiter de l'Ecriture est un travail grand et difficile, VI, 444. Il faut demander le secours de Dieu pour l'entreprendre, VI, 444. Quand on peut sans témérité traiter de l'Ecriture, VI, 444. Il y a deux défauts qui empêchent de se livrer à ce travail, XXVII, 194. Règle pour expliquer l'Ecriture, XXIX, 391. Autres règles, XV, 605, 610, 634, XVI, 80, 124, 150, 504, 513, 532, XVII, 47, 123. Il y a quatre manières d'expliquer l'Ancien Testament, XXV, 275. Comment il faut comprendre et expliquer l'Ecriture, XXIV, 294. On peut donner quelques règles pour l'explication de l'Ecriture, VI, 439, 442. Trois sortes d'hommes s'y opposent, VI, 439, 440. On répond à leurs raisons, VI, 440, 441. Il faut deux choses pour expliquer l'Ecriture, VI, 444. Règles pour découvrir le vrai sens de l'Ecriture, XXI, 438, 439. Différentes explications de la vérité peuvent être vraies simultanément, V, 611, 614. Pourvu qu'on dise vrai, on peut dire différemment des autres, V, 608. Quel sens il faut regarder comme le meilleur, V, 620. Il faut avoir grand soin de se conformer à la foi dans l'explication de l'Ecriture, XXI, 57. On peut voir dans l'Ecriture autre chose que ce qu'a voulu dire leur auteur, mais il faut se conformer à la foi et à la vérité, XV, 658. Il faut recourir à la langue originale de l'Ecriture, XXIV, 264. Versions différentes des Ecritures, XXIV, 462. Pourquoi l'Ecriture a été traduite en différentes langues, VI, 473. Une version fait disparaître les difficultés d'une autre, XIV, 571. Beaucoup ont traduit l'hébreu en grec, les traducteurs en latin sont innombrables, VI, 479. L'Ecriture a été traduite du grec en latin, XXIX, 443. Il y a peu de commentateurs latins, les commentateurs grecs sont innombrables, XXV, 489. La version latine a été faite d'après le texte grec des Septante, II, 16. Pourquoi on trouve dans les Septante des passages qui ne sont pas dans l'hébreu et réciproquement, XXIV, 464. Il faut s'en rapporter à l'hébreu et à la version des Septante, XXIV, 464. Ce que signifiaient les astérisques dans les versions grecques, VII, 528. Les astérisques désignaient ce qui n'est pas dans le grec et ne se trouve pas dans l'hébreu, XIII, 167. Augustin se sert de la version des Septante, VII, 469. Interprétation habituelle de l'Ecriture, VIII, 566. Les versions latines sont tellement différentes, qu'à peine peut-on s'en servir, IV, 513. Augustin veut éviter la maladresse des interprètes latins, IV, 584. Dans l'Ecriture l'Esprit saint a mêlé l'obscurité à la lumière, XXIX, 11. Pourquoi, XI, 703. Quoiqu'il y ait beaucoup d'obscurité dans l'Ecriture ce qui concerne la règle de vie est cependant assez clair, V, 161. L'Ecriture est claire dans ce qui est nécessaire au salut, XXX, 106. L'obscurité de l'Ecriture est utile, XXIV, 102. Loin d'être inutile, VI, 473. Pourquoi des passages clairs et des passages obscurs dans l'Ecriture, XVII, 465. Les obscurités sont pour exercer la patience des studieux, la clarté est pour satisfaire les impatients, XVI, 147. Certains passages obscurs ont eu l'avantage de produire plusieurs explications, XI, 736, 738. Ce qui est obscur n'est pas inintelligible pour tous, XIV, 30, XV, 467. Ce qui est obscur exerce celui qui étudie et le dispose à mieux recevoir la lumière, XV, 467. Et à recevoir

la vérité avec plus de satisfaction, XII, 234. C'est alors comme une nouvelle connaissance de ce que l'on connaissait déjà, XV, 306. Les obscurités de l'Ecriture excitent l'amour de la vérité et dissipent la paresse, XXI, 407. Dieu veut nous nourrir de la clarté et nous éprouver par l'obscurité, XXI, 32, XXII, 71. Il faut se réjouir si une obscurité de l'Ecriture s'explique bien en plusieurs sens, XXVI, 608. Dans l'Ecriture ce qui est clair nous nourrit, ce qui est obscur nous éprouve, XVI, 504, 505. Si Dieu environne la vérité de quelque obscurité, c'est afin de la préserver du mépris et de nous la faire aimer davantage, XIV, 277. Les obscurités de l'Ecriture sont pour notre plaisir, XIX, 210. Nous pensons avec plus de plaisir à ce que nous avons compris plus difficilement, XXV, 559. Dieu a voulu que les prophéties soient obscures afin que ceux qui les expliquent semblent donner la vérité du haut des nues, XV, 470. A cause de ses obscurités l'Ecriture est comme une forêt, XI, 814. Il faut la foi et l'humilité pour comprendre l'Ecriture, XVI, 344. Nous ne devons pas nous contenter de la superficie de l'Ecriture, VI, 91. Il faut suivre avec précaution les commentateurs dans les passages obscurs, VI, 92. Scruter l'Ecriture c'est guérir la curiosité, VI, 661. Ce n'est pas seulement la nature de Dieu que nous ne devons pas scruter, XXX, 577. Il faut être prudent quand on ne peut s'appuyer sur l'Ecriture, XXX, 106. On a tort de s'en prendre à l'Ecriture quand on ne la comprend pas, XXVII, 287, 297. L'Ecriture est utile pour ceux qui la comprennent et nuisible pour ceux qui veulent s'en servir pour appuyer leur mauvaise conduite, XII, 425. L'Ecriture relève ceux qui sont tombés, et rassasie ceux qui ont faim, XV, 610. En répondant aux hérétiques, on a expliqué beaucoup de passages obscurs de l'Ecriture, XII, 577, XIII, 190. Ce qu'il faut faire quand on ne comprend pas l'Ecriture, X, 87, 93, 94, 95, 115, 116. Ce que doit faire le lecteur pieux dans les passages obscurs, VII, 61. Il faut expliquer ce qui est obscur par ce qui est clair, VI, 532. Ou par récapitulation, VI, 541. L'obscurité disparaît pour les humbles et les doux, XV, 467. Le juste et le pécheur considèrent différemment les passages obscurs, X, 86, 87. Il faut être lent à se prononcer dans les passages qui présentent deux sens, VII, 58. Il n'est pas défendu d'entendre différemment un passage de l'Ecriture, VI, 533. Fruit que l'on peut tirer de ses recherches sur l'Ecriture, III, 466. On explique mieux les passages obscurs par les passages clairs que par la raison, VI, 533. Il faut expliquer les passages obscurs par les passages clairs, XVI, 242, XIX, 322, XXIV, 102, 103. Honorons la parole de Dieu et soyons patients dans les difficultés, XV, 467. Quand on aime l'Ecriture on l'honore dans ce qu'elle a d'obscur, XIV, 664. Plus un passage est obscur plus il faut l'honorer, XVI, 344. Pour comprendre l'Ecriture, il faut plus de piété et d'humilité que d'intelligence, XVI, 344. Avant de savoir pourquoi une chose a été dite de telle manière, croyons qu'il fallait qu'il en fût ainsi, XV, 480. Avec l'aide de l'Esprit saint il n'y a pas de difficulté dans les passages obscurs, XVII, 423. Aimons ce qui est clair, pour que Dieu nous découvre ce qui est obscur, XVI, 278. Le désir de comprendre est une prière, XVII, 423. Augustin avoue que dans l'Ecriture il ignore plus qu'il ne connaît, IV, 481. Erreurs de ceux qui étudient mal l'Ecriture, XXI, 248. Il arrive qu'on ne connaît pas l'Ecriture à cause de certains signes ambigus, VI, 478. L'ambiguité est dans le texte ou dans la traduction, VI, 511. Ce qu'il faut faire dans l'ambiguité des paroles, VI, 479, 481, 511, 512 Le même mot ne signifie pas toujours la même chose, VI, 530. Au temps d'Augustin, on avait donné l'interprétation des noms hébreux, syrien, etc., VI, 507. Les faits et les paroles de l'Ecriture doivent se prendre au sens propre ou au sens figuré, ou dans les deux sens, XVII, 47. Trois genres de locution dans l'Ecriture, XXVII, 195. Trois différences de toute Ecriture, XXV, 281. Par où l'on comprend un mot ou une locution inconnus, VI, 483. Pourquoi l'Ecriture met souvent la conjonction et, quand la phrase suivante ne se rapporte pas à la précédente, XI, 625, 627. Comment il faut entendre les propositions indéfinies dans l'Ecriture, XVI, 504. Souvent l'Ecriture met le contenant pour le contenu, XIV, 375. Elle parle de la partie comme du tout, V, 232, XIII, 607. Elle se sert du singulier pour le pluriel, XXIV, 353. Met souvent beaucoup pour tout, XXIV, 587. Souvent l'Ecriture et les Pères s'adressent à tous, quand ils ne parlent que pour quelques-uns, IV, 652. Quelquefois l'Ecriture met le présent pour l'avenir, V, 617. Ou le passé pour le futur, XXI, 386, XXIV, 597. Souvent elle met le passé pour le futur, rarement le futur pour le passé, VII, 716. Les prédictions de l'Ecriture sont déjà accomplies ou le seront, XII, 290, 292, XV, 426. Il y a des prédictions accomplies, VI, 233. Manière de compter de l'Ecriture, XVI, 366. Passage de l'Ecriture où on met un nombre pour un autre, XXI, 317, 318. Pour

compter le temps, elle se sert de chiffres ronds, VII, 561. Comment disparaît l'ambiguité de la prononciation, VI, 514. Et du discours, VI, 515. Comment il faut distinguer ce passage de saint Jean : *Quod factum est in ipso vita erat*, VII, 159, 160. Ce qui est dans l'Ecriture explique ce qui n'y est pas, XXVII, 72. L'Ecriture fait conjecturer ce qu'elle ne dit pas, VII, 156. L'Ecriture fait voir comme se passant en quelqu'un ce qui a toujours été, XXI, 83, 85. La connaissance des astres est à peu près inutile pour l'intelligence de l'Ecriture, VI, 500. Il n'en est pas de même de la science des animaux, des plantes, etc , VI, 498, 507. Ni de la connaissance des arts, VI, 500. Et de la dialectique, VI, 500, 501. Il faut comprendre que les membres de Dieu cités dans l'Ecriture ont chacun leur opération, XI, 696. L'Ecriture attribue à Dieu nos impressions quand cela peut se faire, XI, 620. C'est à cause de notre faiblesse que l'Ecriture prête à Dieu nos sentiments, XV, 167. Parlant de Dieu, l'Ecriture s'accommode plus à notre faiblesse qu'à la vérité, XXI, 167. Pourquoi en parlant de Dieu, elle se sert de paroles que nous prenons en mauvaise part, XXV, 386. En parlant de Dieu avec notre langage, elle montre qu'on ne peut parler dignement de Dieu, XXV, 380, 386. Pourquoi l'Ecriture révèle quelquefois le jugement de Dieu sur certains actes, et quelquefois le cache, XXV, 192. Il y a, dans l'Ecriture des choses qui répugnent selon la chair et qu'il faut entendre dans le sens spirituel, V, 79. Ce qu'il faut répondre, s'il semble se présenter une absurdité dans l'Ecriture, XXV, 539. Ce n'est pas en vain, que l'Ecriture raconte des choses qui ne peuvent convenir ni à Dieu ni aux hommes, XXIV, 362. L'Ecriture semble être en contradiction, XVI, 101, 379. Tous les livres de l'Ecriture se contrediront si on enlève certains passages, XVI, 338. Accord de certains passages contraires en apparence, XVI, 101, 124, 171, 269, 393, XVII, 381, 400. Soyons d'accord avec Dieu et nous verrons que l'Ecriture est d'accord, XVI, 590, XVII, 400. Certaines choses absurdes dans le sens charnel, devant être entendues dans le sens spirituel, XIV, 278. Il ne faut pas se prononcer trop vite sur les faits naturels en présence des infidèles, VII, 59, 64. La nature ne produit rien de contraire à l'Ecriture, VII, 61. Il faut être prudent quand nous ne comprenons pas un fait naturel que l'Ecriture n'explique pas non plus, VII, 61. Il vaut mieux ignorer avec piété que d'affirmer follement, XVII, 309. En éloignant l'erreur, l'Ecriture nous élève peu à peu à Dieu, XXVII, 159. Il y a beaucoup de choses qui sont utilement répétées dans l'Ecriture, XV, 327. Certaines choses sont dites de différentes manières, afin que la variété du langage empêche le dégoût de la vérité, XII, 398, 399, XV, 325. Si certains passages semblent maudire, c'est par prophétie, non par malveillance, XI, 638. Dans la bouche du prophète le jurement n'est pas le même que dans la bouche de celui qui parle, XI, 653. Tout ce qui est raconté dans l'Ecriture n'a pas une signification propre, XXIV, 300. Ce qui a une signification se rapporte à Jésus-Christ ou à l'Eglise, XXIV, 300. La Genèse ne nomme pas tous les hommes qui existaient alors, XXIV, 253. Dessein de l'histoire de la Genèse, XXIV, 253. Les choses sont racontées dans l'Ecriture dans leur ordre naturel, non selon l'ordre chronologique, VIII, 5. L'Ecriture ne parle pas toujours dans le sens propre, IX, 125. Pourquoi elle parle au figuré, XXII, 247. Les figures de l'Ecriture sont prophétiques, XXIV, 392. Ainsi que les locutions propres, XXIV, 580. Certains faits doivent s'entendre au propre, d'autres au figuré, VII, 40. Si ce qui a été prédit et réalisé annonce quelque chose devant s'accomplir au figuré, XXIV, 362. Il ne faut pas prendre à la lettre ce qui est dit au figuré, VI, 516, 517. C'est la mort de l'âme de soumettre l'intelligence à la chair en s'attachant à la lettre, VI, 517. Augustin échoue en exposant l'Ecriture selon la lettre, II, 145. Dans l'Ecriture les paroles et les faits renferment beaucoup d'allégories, XXV, 551. Il faut entendre au sens figuré ce qui ne peut se prendre dans le sens littéral, VII, 260, 302. Ou bien ce qui n'est ni selon la vérité, ni selon le bien, VI, 519. Comment il faut entendre les métaphores dans l'Ecriture, VI, 661. Règle à suivre dans l'explication des allégories, XI, 677. Il ne faut pas interpréter une allégorie en sa faveur sans témoignage évident, IV, 647. L'Ecriture semble soutenir ceux dont elle parle, XXIV, 471, 472. L'Ecriture annonce l'avenir dans les faits qu'elle raconte, XXIV, 358, 359. Tout ce que renferme l'Ecriture, même l'histoire de la création a un sens prophétique, XII, 409, 410. Tout ce que raconte l'Ecriture n'est pas à imiter, XXIX, 479, 473. Comment il faut interpréter les actions de Dieu ou des saints qui respirent la cruauté et le mal, VI, 521, 522, XXVI, 219, 220, 221. Et les autres passages où on loue comme bien, ce qui est mal aujourd'hui, VI, 530. Ou les péchés des grands hommes, VI, 530. Ce qui est mal en d'autres, est le signe d'une grande chose dans un homme

divin ou dans un prophète, VI, 522. Pourquoi l'Ecriture raconte la chute des bons, et la conversion des méchants, XXVI, 248. Pourquoi elle rapporte la chute des grands, XII, 490. En rapportant le bien et le mal des hommes, l'Ecriture juge certaines choses et nous en laisse d'autres à juger, XXII, 71. L'Ancien Testament nous avertit qu'il signifie quelque chose et nous dit de chercher cette signification, XXV, 576. Tout ce qui est dans l'Ecriture annonce l'avenir, ou sert à le relier, XXVI, 247. Tout ce qui est dans l'Ecriture a un sens, XXV, 574. Il ne faut pas exposer le sens spirituel de l'Ecriture aux infidèles et aux hommes qui aiment la discussion, XXVI, 471. Il ne faut pas rejeter la figure quand même elle serait tirée d'une chose honteuse, XXVI, 537. Les figures charment dans l'Ecriture, VI, 474. Il faut préférer le sens aux paroles comme on préfère l'âme au corps, XXI, 407. Il faut reprendre celui qui se trompe dans l'interprétation de l'Ecriture, VI, 466. Dans l'Ecriture certains passages ne se rapportent qu'à la foi, d'autres qu'aux mœurs, VIII, 201, 202, 205, 206. Dans les choses passées, présentes ou futures, l'Ecriture établit la foi catholique, VI, 519. Ce qui est clair proclame la foi et la règle de vie, VI, 478. Ou bien l'Ecriture donne des lois morales ou bien elle parle au figuré, XXVI, 248. Presque chaque page de l'Ecriture se rapporte à Jésus-Christ ou à l'Eglise, XVI, 277, XXVI, 247. L'Ecriture existe à cause de Jésus-Christ, XV, 271. L'Ancien Testament annonce et loue Jésus-Christ, XXI, 397, 400. Le Nouveau raconte son amour, XXI, 400. Dans toute l'Ecriture la grâce de Dieu qui nous sauve se recommande à nous, XII, 247. L'âme est brisée par la lecture de l'Ecriture afin qu'elle trouve la grâce plus douce, XXVII, 194. Toute l'Ecriture dit qu'il ne faut se glorifier qu'en Dieu, XXI, 349. Comment l'Ecriture dirige la conduite, VI, 519. L'Ecriture dit constamment ce qui est permis et ce qui est défendu, XV, 489. L'Ecriture guérit la maladie de la volonté, VI, 473. Toute maladie de l'âme a son remède dans l'Ecriture, XII, 417. Remèdes dans l'Ecriture, XVI, 147. L'Ecriture donne des préceptes utiles aux avares, etc., VI, 599. Elle enseigne l'humilité, V, 615, 631. Nous prémunit contre les scandales, IV, 547, 548, 553. Et contre les calomnies du monde, IV, 548, 554. Il faut regretter qu'on se soumette si peu à l'Ecriture et qu'on observe de vains usages, IV, 480. Ce n'est ni se tromper ni mentir que de rapporter l'Ecriture à la charité, VI, 466. Celui qui a la charité possède ce qui est clair et ce qui est obscur, XIX, 180. Toute l'Ecriture tend à établir la foi, l'espérance et la charité, XXVII, 347. Elle établit ces vertus, VI, 469. Nous lisons les prophètes et les Apôtres pour établir notre foi, consoler notre espérance, et augmenter notre charité, XXV, 605. Celui qui a la foi, l'espérance et la charité n'a plus besoin de l'Ecriture que pour édifier son prochain, VI, 469. La fin de l'Ecriture c'est l'amour de Dieu et l'amour du prochain, VI, 466, 474. L'Ecriture nous porte admirablement à l'amour de Dieu, X, 204. Tout ce que l'on pense et que l'on dit d'après l'Ecriture, tend vers la charité, XV, 325, 326. L'Ecriture ne nous apprend qu'à nous éloigner du monde et à aimer Dieu, XVI, 242, XVII, 245. Elle ne condamne que la cupidité et n'ordonne que la charité, VI, 469, 519, 521. Comment les deux Testaments nous portent à l'amour de Dieu et du prochain, XXI, 400. Augustin affirme d'après son expérience de chaque jour que tout dans l'Ecriture a pour but la charité, IV, 481. Celui qui a la charité, comprend l'Ecriture sans erreur, l'observe sans peine, XIX, 179. Il ne faut pas abandonner Jésus-Christ à cause d'une difficulté de l'Ecriture, on a compris quand on a trouvé Jésus-Christ, XIV, 103. Pourquoi certains passages ne se rapportent pas à la cité de Dieu, XXIV, 300. Il ne faut pas abandonner l'Ecriture, II, 520. Utilité de l'Ecriture, XII, 438. Spectacle divin dans le sens de l'Ecriture, XII, 65, XVI, 324. Toute l'Ecriture ne parle presque que de la puissance et de la miséricorde de Dieu, XIII, 46. L'Ecriture est un ennemi avec lequel nous devons promptement faire la paix, XVI, 216. Elle est comme le sol sur lequel on bâtit, IX, 511. Dans ses figures et ses mystères, elle est comme le ciel couvert de nuages, XV, 469, 470. L'Ecriture est appelée ciel, XI, 471, 472, XIV, 263. Elle est comme le cœur de Jésus-Christ, V, 214. Délices de l'Ecriture, XVII, 83. Pourquoi on l'appelle un glaive à deux tranchants, XXIV, 581. Elle est comme une lumière allumée dant la nuit du monde, X, 1, XIV, 622. Les auteurs sacrés sont des montagnes, XII, 137, XIII, 303. L'Ecriture est dite une nuée, XI, 705. Dans laquelle apparaît la gloire de Jésus-Christ, IX, 435. Cette nuée est la perte des méchants et le bien des justes, XI, 705. Les sens de l'Ecriture sont notre nourriture ici-bas, IX, 435. L'Ecriture est un pâturage, XVI, 270. Un miroir, XIV, 336. Un miroir fidèle, XXVIII, 116. Très-sincère, XXII, 307. N'épargnant personne, XXII, 307. Un miroir saint, XXV, 568. Pourquoi elle est appelée roseau, XIII, 188. Elle est un trésor

divin, XIX, 117. Un grand trésor, XXII, 259. Il faut prêter attention à l'Ecriture, surtout à celle qui est contre les hérétiques, X, 466. Les hérétiques ne méprisent pas l'Ecriture, ils croient l'aimer en aimant leur erreur, V, 79. Dans la discussion il ne faut pas citer de textes favorables aux deux partis, XXIX, 10. Ni de textes figuratifs et obscurs, XXIX, 12. Ce qu'il faut faire quand quelqu'un corrompt l'Ecriture, XVII, 193. Clercs méchants voulant altérer un passage de l'Evangile, XVII, 193. L'étude de l'Ecriture, la prière et la lecture sont nécessaires au prêtre, IV, 284, 286. Les prêtres ne doivent pas se taire, et quand même ils se tairaient les fidèles doivent entendre la voix du Pasteur, XVI, 267. Il ne faut pas effleurer l'Ecriture, IV, 676. L'Ecriture et les sacrements sont communs aux bons et aux méchants, XV, 536. Antoine même a su par cœur et médité l'Ecriture, VI, 441. On raconta la même chose d'un esclave barbare converti, VI, 441.

Ecrivains. Les écrivains sacrés ont parlé par le même esprit, VIII, 617, 619. Ils parlent d'eux comme d'étrangers, X, 199. L'autorité des auteurs ecclésiastiques n'est pas celle des auteurs canoniques, IV, 655. Il est permis de ne pas penser comme les écrivains ecclésiastiques quand ils se sont trompés, IV, 655.

Edésius, XXIX, 172.

Eden. C'est-à-dire délices, volupté, ou repas, III, 466, XXV, 557.

Edom, nom d'Esaü, VII, 513. D'où lui vient ce nom, XV, 260. Edom signifie terrestre, XIII, 4.

Edom veut dire sang, XV, 260.

Educa ou Edulica déesse, XXIII, 572, 595.

Effets. Dieu a mis comme la raison des effets extraordinaires et surnaturels dans les créatures, VII, 267. Les hommes aiment à chercher la cause des événements insolites, VII, 358.

Efféminé. C'est celui qui a perdu la continence, XI, 814.

Effaroucher. Comme tous les animaux furent effarouchés au sac de Rome, XXIII, 550.

Effort. Dieu nous a donné une volonté libre, mais sans lui notre effort n'est rien, XI, 805.

Egalité. On connaît l'égalité comme l'unité, VI, 631.

Eglise. Ses divers noms, XXVIII, 341. Ce mot vient de vocation, XI, 31. Elle a été établie pour honorer Dieu seul, XXI, 325. Antiquité de l'Eglise, XXVIII, 164, 166. Elle a d'abord existé dans le ciel, VII, 165. Elle est annoncée au chapitre II de la Genèse, XXV, 553. Par l'arche de Noé, XXI, 425, 441. Par la bénédiction promise à Abraham, XXI, 214 Elle est la vraie race d'Abraham, VIII, 59. Prophéties touchant l'Eglise, XXIV, 438, XXV, 598. L'Eglise annoncée et prophétisée annonçait les saints, XXVI, 5. Accomplissements des prophéties touchant l'Eglise, XXI, 216. L'Eglise est le monde réconcilié, XVII, 93. Le corps du Christ, VI, 453, XVI, 245. Jésus-Christ est sa tête, XVII, 328. Elle est le grand corps d'une grande tête, V, 256. Elle est une maison unique, V, 256. L'Eglise et Jésus-Christ son chef ne font qu'un seul homme, qu'un seul Christ, XI, 739, 866, XII, 293, 555, 607, 653, 656, XIII, 17, 27, 73, 234, 360, 557, 670, XV, 114, 278, 280, 327, 331, 371, XVII, 68, XVII, 329, XXIV, 371, XXVII, 267, XXX, 50, 51. Le Verbe a adopté l'Eglise dans le Christ, XI, 623. Le Verbe n'est pas une partie de l'Eglise, mais comme son chef il s'est fait chair, XV, 521. L'Eglise est unie à Jésus-Christ et forme le Christ complet, tête et corps, X, 453. Elle est le corps le temple, la demeure et la cité du Christ, Jésus-Christ en est la tête et le roi, l'habitant et le sanctifiant, XV, 173. L'Eglise catholique seule est le corps de Jésus-Christ, V, 579. Ce que sont dans le corps du Christ, la tête, la barbe et les franges du vêtement, XXVIII, 489. Souvent on indique Jésus-Christ et l'Eglise comme ne formant qu'une personne, VI, 526. Jésus-Christ parle souvent par la personne de l'Eglise, V, 201. La voix de Jésus-Christ et de l'Eglise est une, XVII, 284. L'Eglise souffrait dans Jésus-Christ et Jésus-Christ souffre dans l'Eglise ; l'Eglise épouse de Jésus-Christ, VI, 453, XV, 103, 122, 278, XVII, 57, XVIII, 38, 380, 382. Elle est son épouse en secret, XXVI, 185. L'Eglise a abandonné sa mère la synagogue pour s'attacher à Jésus-Christ son époux, XVII, 67. L'Eglise est la bru de la synagogue, XII, 364. Noces de l'Eglise, X, 469, 503. Le mariage de l'Eglise avec Jésus-Christ est cimenté par une grande charité, XIII, 645. Ce mariage est très-intime, on ne peut offenser un membre et être bien avec l'autre, XIII, 645. Tables matrimoniales de l'Eglise, XXII, 255, 256. Dans son union avec Dieu, l'Eglise a reçu en dot la beauté, la rédemption et la santé, XII, 377. Elle a été dotée par le sang de Jésus-Christ, XVIII, 522, XXII, 216, 255, 256. Elle a reçu la promesse de la vie éternelle dans les présents de Jésus-Christ, XXVI, 5. En fondant son Eglise Jésus-Christ lui a donné la beauté pour ses amis, la force contre ses ennemis, XIV, 19, 20. Jésus-Christ a aimé l'Eglise dans sa laideur, et il l'a rendue belle, XII, 354. La laideur de Jésus-Christ

a fait la beauté de l'Eglise, XVII, 286. L'Eglise est blanche et ornée, XXI, 307. L'Eglise puise sa beauté dans la passion de Jésus-Christ, XVI, 231. Si nous sommes étonnés de l'abaissement de Jésus-Christ à cause de son Eglise, ne soyons pas étonnés de l'élévation que l'Eglise puise en Jésus-Christ, XIV, 262. C'est par Jésus-Christ que l'Eglise possède de quoi lui plaire, XII, 377. Jésus-Christ est le recteur, l'époux et le rédempteur de l'Eglise, XV, 278. L'Eglise naît de son époux, XXII, 216. Du côté de Jésus-Christ, III, 486, IX, 411, XV, 647. Le mariage de l'Eglise a lieu à la mort de son époux, XXII, 216. La création de la femme, image de la formation de l'Eglise, VII, 269, IX, 338, XII, 458, XV, 278, 279. Les fonts baptismaux sont le sein de l'Eglise, XVI, 403. Sa demeure est faite avec le bois de la croix de Jésus-Christ, XIV, 201. Pourquoi le lien d'unité de l'Eglise est l'œuvre propre de l'Esprit saint, XVI, 523. L'Esprit saint est à l'Eglise ce que l'âme est au corps, XVIII, 377. Ceux qui nient la présence de l'Esprit saint dans l'Eglise sont comme les Pharisiens qui la niaient en Jésus-Christ, XVI, 502. L'Eglise est une veuve, XV, 187. Elle est veuve en l'absence de son époux, XV, 151. Par son Père l'Eglise est sœur de Jésus-Christ, XXVI, 189. L'Eglise est sœur de Jésus-Christ par le sang du Sauveur, X, 186. L'Eglise est notre mère, XIII, 645, 647. L'Eglise est dite fille à cause de la succession, mère à cause de son honneur, XV, 261. L'Eglise est l'épouse, la mère, l'enfant, le frère, la sœur de Jésus-Christ, XV, 122, 123. Celui qui n'a pas l'Eglise pour mère n'aura pas Jésus-Christ pour père, XXII, 255. L'Eglise est à elle-même mère et fille, IX, 143. L'Eglise est mère, les deux Testaments sont ses deux seins, X, 480. Il faut aimer l'Eglise comme une mère, XIX, 148. Aimons Dieu comme un père, l'Eglise comme une mère, XIII, 645. Exhortation à l'amour de l'Eglise, XXII, 291. Sollicitude de l'Eglise pour ses enfants, XXII, 291. Quel soin l'Eglise a de la fille qui lui est confiée, VI, 293. Douceur de l'Eglise envers ceux qui, après s'être égarés se sont convertis, IV, 652. L'Eglise épouse de Jésus-Christ est une vierge féconde, XXII, 216. L'Eglise est appelée vierge, VIII, 162, IX, 283. L'Eglise entière est vierge, XV, 488, XXI, 570. Une seule vierge XV, 488. Tous ses membres ne font qu'une seule vierge, IX, 390. En quoi consiste sa virginité, XVIII, 56, 65. Elle doit être vierge par la chasteté et l'intégrité du cœur, XII, 466. Elle était prostituée, elle est devenue vierge, XVIII, 137. Elle est vierge dans ce monde et se marie dans l'autre, XXI, 46, 48. Elle est vierge et mère, XVII, 349, 56, 63, 65, 73, 74, 137. Comme Marie, XXI, 513. Elle est fécondée dans tout l'univers quand Jésus-Christ est glorifié, XXII, 216. L'Eglise était comme stérile et n'enfantant pas, VIII, 458. Sans corruption elle est vierge et mère féconde, XXVI, 5. Chaque jour elle enfante en restant vierge, XXI, 312. Elle enfante par l'évangile, VIII, 193. Et avec douleur, VIII, 193. Les Apôtres sont les colonnes et les fondements de l'Eglise, V, 212. Ils sont ses os et sa force, XI, 759, XIV, 196. Ils sont ses fondements et ses portes comme les prophètes, XIII, 589. Les églises sont filles des Apôtres et des rois, XII, 374. Stabilité de l'Eglise céleste, XXI, 325. Force et charité de l'Eglise, XV, 35. Jésus-Christ est le fondement et la tête de l'Eglise, XIX, 295. Pourquoi les fondements de l'Eglise sont en haut dans le ciel, XI, 827, XIII, 589. L'Eglise repose non sur les hommes mais sur Jésus-Christ, XVI, 545. Dans l'Eglise se trouve Jésus-Christ, XXV, 598. Il est prédit que l'Eglise sera formée de toutes les nations, XXIV, 439, 441, 449, 450, 451. Elle renferme tous les âges, VIII, 104. Elle s'est formée par l'humilité, non par la force, V, 503. Pourquoi il faut entrer dans l'Eglise, X, 503. Comment les païens entrent dans l'Eglise, ou les hérétiques y reviennent, XXIX, 125. On entre dans l'Eglise par l'humilité, X, 86. Par l'humilité présente, l'Eglise acquiert sa grandeur future, XXIV, 472. Elle est élevée comme un sommet, XVI, 313. L'Eglise est élevée par la croix, XXII, 283. Doctrine et foi de l'Eglise, III, 533, VI, 604. L'Eglise enseigne ce qu'elle croit, non ce qu'elle connaît, XIX, 292. L'Eglise demande la foi et les hérétiques promettent la raison, XXV, 210. Ce qui assure le peuple, c'est moins l'intelligence que la foi, XXV, 433. L'Eglise a faim de ceux qu'elle veut gagner, XI, 854. On n'entre dans l'Eglise que par une sorte de mort, XV, 56. L'Eglise mange en quelque sorte ceux qu'elle amène à elle par ses saints, XI, 854. L'Eglise est une, vraie et catholique, XV, 638. Dans le ciel elle se compose des anges, sur terre elle se compose des hommes, XV, 266, XXI, 326, 327. D'un côté elle est en pèlerinage, de l'autre elle est dans la patrie, XV, 537. Cependant elle est une, XIX, 132. Par la charité, XXI, 325. L'Eglise qui est avec les saints anges vient en aide à l'Eglise militante, XXI, 324. L'Eglise est une même avec les Juifs et les Gentils, XVII, 333, XXI, 434. Elle a rassemblé ceux qui avaient été circoncis, XII, 412, XIII, 456, 458. L'Eglise a été plantée au lieu d'où ont été arrachées les épines de

la synagogue, XII, 306. Différence d'après le nom entre la synagogue et l'Eglise, XIII, 504. L'église des Gentils est une étrangère pour nos ancêtres, elle n'est leur fille que par ressemblance, XV, 449. Même avant Jésus-Christ, l'Eglise existait dans les saints, XV, 622. Les membres de l'Eglise étaient les saints qui ont précédé Jésus-Christ, XXI, 397, 427. L'Eglise est une, XXIX, 4. Unique, V, 217, XVI, 501. Jésus-Christ appelle l'Eglise son unique, V, 216, XI, 760. Comment elle est une et multiple, XV, 358, 554. L'Ecriture indique plusieurs églises qui toutes sont membres de l'Eglise unique, XXIX, 37, 340. De toutes les filles des rois il sort comme une reine, XII, 375. Les églises particulières appelées îles, XIV, 107. Dans l'unité de l'Eglise on parle les langues de tous les peuples, IX, 602. L'Eglise est unité, XIV, 215 Eloge de cette unité, IX, 293, 295, 376, XII, 381, 418, XIII, 270, XVII, 242, XVIII, 155, 367, 380, XIX, 253, 255, 266. Jésus-Christ a resserré l'Eglise par l'unité et la charité comme par un lien de santé, VI, 453. L'Eglise se sauve par l'unité, XXVIII, 489. L'unité reçoit l'onction comme les prêtres, XXVIII, 389. Etre dans l'unité de l'Eglise, c'est être en paix avec Jésus-Christ avec qui on est en paix par la bonne volonté, XXVIII, 221. Les hérétiques, les Juifs ont établi unité contre unité, XVI, 467. La paix de l'Eglise remet les péchés, XXVIII, 200, 201, 206. La paix n'est pas pour les méchants, XXVIII, 206. La charité unit les membres à la tête et entre eux, XXIX, 5. Cyprien a prouvé par les prophètes et les sacrements que l'Eglise se compose d'hommes unis par la charité, XXVIII, 340. Grande utilité des prières des saints, XXVIII, 205. La perfection de l'unité console l'Eglise de ses enfants perdus, VI, 106 L'unité de l'Eglise figurée par le don des langues, XVII, 16, XVIII, 512. Le seul qui était guéri dans la présence représente l'unité de l'Eglise, XIII, 270, XV, 198, XVII, 242. Ainsi que la recommandation des brebis à saint Pierre, XVIII, 549. Tout proclame l'unité, XV, 496. L'Eglise, cette unique colombe, n'est formée que par les saints, XXVIII, 354. Les hérétiques et les schismatiques en sont exclus, XXI, 239. On ne peut avoir Jésus-Christ pour chef que quand on est dans l'Eglise son corps, XXIX, 57. Celui qui ne veut pas sortir de l'hérésie à cause d'avantages temporels, est d'autant plus coupable dans sa séparation qu'il est plus dissimulé dans sa séparation, XXVIII, 235. Ceux qui ne pensent pas comme Jésus-Christ sont en dehors du corps et de la tête de l'Eglise, XXIX, 9. Beaucoup d'hérétiques sont meilleurs que beaucoup de bons catholiques, XXVIII, 215. Les hérésies viennent de l'Eglise comme les rameaux inutiles de la vigne, XXII, 201. L'Eglise est éprouvée par les hérésies comme par la guerre civile, XIV, 392. Si nous forçons l'Eglise à nous rejeter, elle le fera avec douleur, mais notre malheur sera plus grand que le sien, XII, 630. On distingue ceux que l'Eglise a portés dans son sein comme on distinguait les jumeaux de Rébecca, XV, 104. Pourquoi Dieu permet que l'Eglise soit troublée, XIX, 125, 126. L'Eglise est troublée par ceux qui s'en séparent, X, 198. Quelques membres de l'Eglise sont entraînés par la rébellion des hérétiques, XXIX, 76. L'Eglise subit quelquefois de telles tempêtes que dans certains lieux on ne reconnaît plus ses enfants quoiqu'ils existent encore, XXIX, 76. Quelques-uns périssent, XXIX, 77. Comment doivent se conduire ceux qui sont chassés de l'Eglise par les rebelles, VI, 604. Tous ceux qui sont égarés aident à l'avancement de l'Eglise, VI, 603. Ce qui doit retenir un chrétien dans l'Eglise, XXV, 433. Les petits voient pousser les ailes de leur charité dans l'Eglise, II, 170. Eglise intérieure et extérieure, XII, 379. Les hérétiques et même les méchants n'appartiennent pas à l'Eglise, XXVIII, 157. Beaucoup de ceux qu'on croit dehors sont dedans et réciproquement, XIV, 397, XXVIII, 275. Beaucoup n'appartiennent pas à l'Eglise, XXVIII, 214, 215 Celui qui n'a que des rapports extérieurs avec l'Eglise ne lui appartient pas, XVI, 521. Paille séparée et paille non séparée de l'Eglise, XXIX, 206. Il est difficile de savoir si les méchants du dehors de l'Eglise sont pires que ceux du dedans, XXVIII, 226. Tant qu'on appartient à l'Eglise le salut n'est pas désespéré, XVII, 329. Il y a de faux chrétiens dans l'Eglise et des chrétiens dans l'impiété, XXIII, 480. Tous ceux qui sont dans l'Eglise ne règnent pas avec Jésus-Christ, XXIV, 556. Les méchants n'appartiennent pas à l'Eglise, IX, 291, 295, XXVIII, 221, 265, 273, 280. Ni les avares ni autres pécheurs, XXVIII, 205, 206, 214, 215. Quoique dans l'Eglise par le corps, les pécheurs sont au-dehors par l'esprit, XXVIII, 291. Les hérétiques sont hors de l'Eglise d'une manière visible, les pécheurs d'une manière invisible, VI, 625. Quoiqu'on ne rebaptise pas les Donatistes quand ils rentrent dans l'Eglise, on ne les reçoit cependant pas tels qu'ils sont, VI, 106. C'est être séparé de l'unité de l'Eglise que n'avoir avec elle que des rapports extérieurs, XXVIII, 166, 167. L'Eglise est en ceux qui bâtissent sur la pierre, non en ceux qui bâtissent sur le sable,

XXIX, 67, 68, 72. Ils sont en dehors de la pierre ceux qui entendent la parole de Jésus-Christ et ne l'observent pas, XXVIII, 322. Tous les fidèles passés, présents et futurs appartiennent à l'Eglise, XIII, 56. Les prédestinés ne peuvent être séparés de l'Eglise, XXIX, 143. Les pénitents n'en sont pas exclus, XIV, 193. Tant que l'on lutte contre elle on ne peut être bon, VI, 123. Les schismatiques en sont séparés éternellement, XIX, 267. Les boucs et non les brebis, sont conduits hors de l'Eglise par les schismatiques, XVIII, 470. Hors de l'Eglise on est sourd et aveugle, il n'en est pas ainsi quand on est avec elle, XII, 418. La vérité demeure au sein de l'Eglise, hors d'elle on est dans l'erreur, XII, 630. Ceux qui sont séparés d'elle se glorifient en vain de leur extérieur, XVIII, 378. Au dehors on agit quelquefois au nom de Jésus-Christ non contre l'Eglise, et au-dedans au nom du diable contre l'Eglise, XXVIII, 228. Il peut arriver qu'avec la charité, les bons enseignent des choses inutiles et que les méchants enseignent quelque chose de bon sans charité, XXVIII, 228. Les bonnes œuvres faites hors de l'Eglise sont inutiles, XIII, 523. Ce que les hérétiques font hors de l'Eglise ne leur sert à rien, XXVIII, 67. La virginité ne leur sert à rien, VI, 123. Ni la mort pour Jésus-Christ, V, 10. Il ne faut honorer que les martyrs de l'Eglise, XVIII, 469. Hors de l'Eglise on ne possède pas l'Esprit saint, XVI, 520, XVIII, 363, 377, 378. On n'obtient pas la rémission des péchés, XVI, 525. Hors de l'Eglise point de salut, XII, 330, XIV, 153, XV, 179. Par l'exemple de Corneille, on prouve l'inutilité de la prière et de l'aumône hors de l'Eglise, XXVIII, 154. Aucun saint n'est hors de l'Eglise, il n'en est pas ainsi des sacrements, XXVIII, 224. Hors de l'Eglise on peut tout avoir excepté le salut, XXVIII, 236, XXIX, 422. Et la charité, XXIX, 122. Combien sont utiles les prières des saints, XXVIII, 205. Qui sont ceux qui en profitent, XXVIII, 205. Quelle est l'Eglise sainte et catholique, XVIII, 137, 148, XXV, 289. Origine du mot catholique, IV, 480. L'Eglise est catholique parce qu'elle est répandue dans tout l'univers, IV, 441. On prouve aux Donatistes que l'Eglise est répandue dans tout l'univers, IV, 434, 439, 443, 447, 544, V, 257, 550, VI, 123, XI, 857, XII, 381, 461, 573, 575, 616, XIII, 144, 675, XV, 39, 493, 496, XVI, 277, XVII, 195, 284, 285, XVIII, 227, XXI, 214, 387, 389, XXVIII, 102, 359, 377, 378, 383, 384, 405, 406, 438, 444, 456, 459, 473, 533, 547, XXIX, 267, 275, 277, 330, 364. Prédication, mystères et sacrements de l'Eglise, XV, 420. Eloge de l'Eglise catholique, XXII, 228, 242. Elle est seule grande, XII, 279. L'Eglise est l'homme répandu partout, ayant la tête en haut et les membres en bas, XII, 327. L'Eglise parle ou parlera toutes les langues, XV, 502. L'université de l'Eglise figurée par l'espace de quatre jours, VIII, 104. L'Eglise est partout, XXIV, 169. De l'extrémité de la terre elle crie vers Dieu, XIII, 590. La Trinité est adorée dans les quatre parties du monde, XIII, 590. L'Eglise catholique est la seule église des saints, XV, 536. L'Eglise est dans tout l'univers, les hérétiques ne sont que dans une partie, XVI, 264. L'Eglise catholique est partout la même, il n'en est pas ainsi des hérétiques, XXIX, 206. L'Eglise est le tabernacle de Dieu, l'église des hérétiques est le tabernacle de l'homme et des pécheurs, XV, 475. L'Eglise catholique n'est pas une partie de l'Eglise donatiste, IV, 434. Elle n'est pas seulement en Afrique, IV, 740. L'Eglise qui ne communique pas avec toutes les nations n'est pas l'Eglise de Jésus-Christ, XXIX, 16. L'Eglise d'outre mer, XVI, 282, 283. L'Eglise catholique ne forme qu'un seul arbre, XV, 214. L'Eglise fructifie et croît dans tout l'univers, XXIX, 314. La maison de l'Eglise s'est accrue par le sang des martyrs, XII, 295, 504, XIV, 670, XXV, 66. L'abandon, les tribulations et les prières de Jésus-Christ ont donné la fertilité à l'Eglise, V, 217. L'Ecriture promet la catholicité à l'Eglise, V, 125. Promesse de Dieu touchant la propagation de l'Eglise, XXVIII, 41, 45. Elles sont accomplies en partie, XXVIII, 43. Comment l'Eglise a commencé à Jérusalem pour se répandre dans tous les pays, XXIX, 33. A quelle marque on reconnaît l'Eglise, XXV, 598. Comment on la montre, XXIX, 54, 57, 58. Nous ne cherchons pas l'Eglise dans notre sainteté, mais dans l'Ecriture, IV, 648. Par les paroles de Jésus-Christ seulement on voit où est l'Eglise, XXIX, 5, 9, 10. On reconnaît l'Eglise dans l'Ecriture, IV, 748, V, 125. On y trouve son éloge, XXIX, 108. Elle y est annoncée, XXIX, 55. On le prouve par l'Ecriture, XXIX, 335. Par une foule de passages, XVI, 275, 285, XVII, 390. On la voit d'abord dans la loi, XXIX, 13, 37. Dans la Genèse, XXIX, 59, 73, 200. Dans les Psaumes, XXIX, 23, 59, 73. Dans les Prophètes, XXIX, 16. Dans Isaïe, XXIX, 59, 73. Dans l'Evangile, XXIX, 26, 58, 59, 69, 73. Dans le chapitre XXIV de saint Luc, XVIII, 225. Dans les Actes des Apôtres, XXIX, 28, 58, 59, 75. Dans leurs Epîtres, XXIX, 58. Dans l'Apocalypse, XXIX, 58. Le don des langues donné aux Apôtres annonçait la catholicité de l'Eglise, XXIX, 122. L'Eglise

catholique montrée en songe à saint Pierre, XVII, 397. Dans l'Ecriture l'Eglise se trouve toujours avec Jésus-Christ, V, 125, 550, XXIX, 203. Combien était petite l'Eglise catholique quand elle fut annoncée à Abraham, XVI, 342. L'Eglise sera partout, mais tous ne seront pas en elle, VI, 95. Son époux est au-dessus du ciel, elle est au-dessus de la terre, XVI, 304. Les prophètes ont plus clairement parlé de l'Eglise de Jésus-Christ parce qu'ils prévoyaient que l'Eglise susciterait plus de discussions que l'Eglise, XI, 857, 858. On ne peut pas plus douter de l'Eglise de Jésus-Christ que de son corps qui est ressuscité, XV, 500. La loi a plus de témoignages en faveur de l'Eglise qu'il n'y a d'hérésies contre elle, XV, 496. Combien les Donatistes répondent mal aux passages de l'Ecriture qui annoncent la catholicité de l'Eglise, XXIX, 25. L'Eglise est défendue contre les attaques de Vincent, IV, 643. Celui-ci disait que l'Eglise est catholique à cause de l'observance de tous les commandements, IV, 646, 665. Il citait un passage d'Hilaire pour prouver qu'elle n'est pas répandue dans tout l'univers, IV, 646. Explication de ce passage, IV, 648, 652. On prouve l'universalité de l'Eglise aux Donatistes par leurs propres raisons, XXIX, 276. Et leur propre aveu, XXIX, 269. L'Eglise est appelée catholique même par ses ennemis, VI, 604. La véritable Eglise n'est ni cachée ni invisible, XXIX, 46. Elle ne peut être cachée, XXVIII, 492. Elle est évidente pour tous, XXIX, 146. Elle n'est cachée pour personne, XXVIII, 406. Elle ne peut l'être, XVI, 183. Elle est évidente, XI, 738, 739. Elle n'est pas une vérité secrète connue de quelques hommes seulement, XXV, 599. Elle est très-connue dans le monde, il ne faut pas la chercher dans le désert, XXIX, 76. A la fin du monde l'Eglise se montrera entièrement, XII, 383. La doctrine de l'Eglise, locution familière à Julien, XXXII, 2. Les Donatistes disaient que l'Eglise est une invention humaine, XXIX, 475. Ils prétendent qu'elle a disparu, XXVIII, 42, 43, 44. 61, 102, 421, 487, Par le mélange des méchants en Afrique, XXIX, 147. Par le péché de Cécilien, XXIX, 448. A cause des péchés vrais ou faux de Cécilien, XXV, 238. Et qu'elle n'est plus qu'en Afrique, XXVIII, 61, 65. Les Donatistes sont obligés d'avouer que l'Eglise n'est plus que dans une petite partie du monde, XXIX, 15, 42. Ils apportent à tort des passages de l'Ecriture pour prouver que l'Eglise a disparu, XXIX, 176, 177, 179, 183, 187. En vain ils disent qu'elle périra, XVI, 277. Ils condamnent témérairement toutes les églises du monde, XXVIII, 429, 447. Ils les accusent injustement XXIX, 147. Ils appellent l'Eglise catholique prostituée, XXIX, 423. L'Ecriture prouve qu'on a tort de reprocher à l'Eglise catholique les crimes de Cécilien, XXIX, 337. La société des méchants n'a pu détruire sa sainteté, XXVIII, 247, 248, 250, 393, 394. Les péchés d'autrui ne souillent pas, XXVIII, 533, 534. Elle n'est pas l'auteur des péchés commis dans son sein, XXVIII, 444, 447, 452. Les pécheurs qui sont en elle ne prouvent rien contre elle, XXVIII, 330, XXIX, 314, 315. Les justes ne sont pas souillés par les péchés commis dans leur communion, XXIX, 315. Dans la conférence, les Donatistes ont avoué que l'Eglise d'outre mer n'est pas souillée par le péché des Africains, XXIX, 403. Si l'on est souillé par les péchés d'autrui, l'Eglise a péri, XXVIII, 322, 345. Si les pécheurs souillaient les justes de leur communion avant Cyprien, XXIX, 146. L'église donatiste a péri, si on périt à cause de la société des pécheurs, XXIX, 7. Les Donatistes n'osent dire que l'Eglise n'était plus au temps de Cyprien, XXIX, 495. Si l'Eglise n'était plus au temps de Cyprien, comment Majorin et Donat la possèdent, XXVIII, 178, 181, XXIX, 302, 303. Les traditeurs d'Afrique n'ont pu souiller l'Eglise, si les Maximianistes ne souillent pas les Donatistes, XXIX, 269. Les crimes n'ont pu faire périr l'Eglise d'Afrique, XXIX, 35, 37, XXIX, 307. Ni en être souillés, XXVIII, 359. Prosopopée de l'Eglise aux Donatistes, XXVIII, 34, 49. Etat de l'Eglise et comment elle n'a pas péri au temps des Ariens, IV, 281, 282. L'Eglise ne peut avoir d'interruption sans périr, XXVIII, 191. Quelquefois l'Eglise a été en un seul homme, en une seule famille, XXIV, 294. Si elle a été interrompue depuis le déluge jusqu'à Abraham, XV, 129. L'Eglise fut tout entière en Abraham, Isaac et Jacob, XV, 214. Quoique passant à travers les mouvements des hommes, l'Eglise est éternelle, XIII, 278, 289, 296, 450. Ceux qui ne sont pas de l'Eglise, disent qu'elle a péri, XIV, 215. Les Donatistes veulent la décapiter, XVII, 288. L'Eglise n'a pas été détruite par la société des méchants, IV, 655, 658, 659. L'Eglise n'a pas disparu du monde, XXIX, 50, 51. Rien ne renversera l'Eglise jusqu'à la fin du monde, XIII, 21. L'Eglise ne peut périr ni faiblir, XIV, 282. Foi de l'Eglise jusqu'à la fin, XVI, 186. L'Eglise ne périra pas, XXI, 54. Dans le monde l'Eglise possède les méchants mêlés avec les bons, IV, 653, 654, XI, 779, XV, 135, XVI, 291, 303, XVIII, 178, XXI, 434, XXIV, 472, XXV, 600. Le froment est mêlé

avec la paille et la zizanie jusqu'au jour du jugement, XVI, 39, XXVIII, 423, 425, 447, XXIX, 77, 203, 205. C'est dans le monde et non dans l'Eglise qu'il en est ainsi, XXIX, 332, 335, 338 Ici-bas l'Eglise n'est pas sans tache ni ride, II, 17, 50, 76, V, 617, XXV, 311, 453, XXXI, 96. On reproche à Pélage d'avoir dit que l'Eglise est sans tache, XXX, 311. Comment Pélage et Célestius ont dit que l'Eglise est sans tache, XXX, 311, 338. Les Pélagiens disaient que maintenant l'Eglise n'existe que chez les justes, XXXI, 633. Aujourd'hui l'Eglise n'est pas sans péché, XVIII, 23. On l'appelle cependant le royaume des cieux, XVIII, 288. L'Eglise sans tache n'est pas celle qui existe, mais celle qui se prépare, XXVIII, 142, 144. On travaille maintenant à ce qu'elle soit sans tache dans le ciel, XXVIII, 25. A la fin du monde les pécheurs seront séparés d'avec les justes, IV, 653. Alors seulement l'Eglise sera éloignée de la société des pécheurs, XXIX, 371. Après la résurrection, l'Eglise de la terre se réunira dans le ciel, VII, 165. Dans l'autre vie seulement l'Eglise sera sans tache, XXX, 242. Quelle sera l'Eglise après la résurrection, V, 572, XXX, 276. Quelle sera sa splendeur, XXIV, 568. Elle ne se composera plus que de justes, XVIII, 297. L'Eglise des saints est l'Eglise du froment, XV, 534. L'Eglise est parmi les méchants comme le lis au milieu des épines, XV, 304. La beauté de l'Eglise est déjà admirable, XIV, 262. Il faut distinguer les époques de l'Eglise, XXIX, 371, 372. L'Eglise maintenant mortelle sera immortelle dans l'autre vie, XXIX, 335, 340. Deux époques de l'Eglise, XXIX, 335. Il n'y a cependant pas deux Eglises XXIX, 340, Ages de l'Eglise, XII, 193, XIII, 278. Dans sa vieillesse elle sera blanche par ses bonnes œuvres et ne se corrompra pas, XIV, 13. Elle sera verte dans sa vieillesse, XIV, 13. Elle n'est pas sous la loi mais, sous la grâce, XXVI, 10, 14. Conduite de l'Eglise, épouse de Jésus-Christ, XXVI, 10. Trois sortes de membres de l'Eglise, XXIII, 474. Trois sortes d'hommes, IX, 185. Chacune possède des bons et des méchants, XII, 151, XIV, 167, XV, 194. Deux sortes d'êtres dans la maison de Dieu, XXVIII, 341. Deux sortes d'ouvriers, les bons et les hypocrites, XVI, 5. L'Eglise renferme des forts et des infirmes, XIX, 329. 372. Elle ne peut exister sans forts et sans faibles. XVII, 452. Elle renferme des spirituels et des charnels, XXVII, 273. Vie des deux, XXVIII, 273. L'Eglise renferme les spirituels et les charnels, comme le ciel et la terre, XV, 222. Les charnels dans l'Eglise auront le sort d'Esaü, XV, 624. Ceux qui cherchent les honneurs et leurs avantages dans l'Eglise sont de la paille, XV, 639. XVIII, 297. L'Eglise couve les faibles, ou les allaite comme des enfants, XXVI, 5. L'Eglise enseigne et forme à des mœurs, que les meilleurs philosophes ne faisaient que connaître, IV, 619. Les pécheurs dans l'Eglise font de la maison de Dieu une caverne de voleurs, XV, 155. Ceux qui ne cherchent que leurs avantages, vendent des brebis, des bœufs et des colombes, IX, 347. Comment l'Eglise craint de souiller ses pieds en allant à Jésus-Christ, X, 184 Comment il faut entendre les reproches prophétiques qui s'adressent quelquefois à toute la multitude, XXIX, 40. Jésus-Christ parle à un membre de l'Eglise comme à toute l'Eglise, XVI, 282. Dans l'Eglise il y a des bons et des méchants, XXVIII, 224s 232, 269, XXIX, 40, 44, 54. De l'aveu même des Donatistes, XXIX, 332, 360. Maintenant l'Eglise renfermant des justes et des pécheurs est boiteuse, XV, 653. Maintenant l'Eglise est noire et belle, VI, 527. Il ne faut pas abandonner l'Eglise parce que quelques-uns de ses membres sont mauvais, V, II, 550, VI, 122. Même de ses pasteurs, VI, 122, 123. Il ne faut pas se retirer de l'Eglise à cause de la zizanie ou des pécheurs qui sont en elle, XXVIII, 499, 501, XXIX, 40, 173, 245, 272. Ni à cause des traditeurs, XXIX, 178. Exemples, IX, 640, 670, XXVIII, 533, 534. C'est là la doctrine constante de Cyprien, XXVIII, 229, XXIX, 173, 242, 406, 488, 490. Les péchés des mauvais chrétiens ne souillent pas les bons, XV, 303. La société extérieure ne souille pas XXVIII, 222. L'Eglise a à supporter à l'extérieur et à gémir à l'intérieur, XV, 373. Pourquoi ici-bas l'Eglise gémit et enfante, XII, 530. Tart que l'Eglise enfante, ses enfants sont bons et mauvais, XV, 104. Accord de l'Ecriture sur le mélange des bons et des méchants dans l'Eglise, XXIX, 335. Il y a des bons et des méchants dans l'Eglise, et il ne peut y avoir de bons en dehors d'elle, XXIX, 306. Les méchants boivent et mangent avec les bons le sang et le corps de Jésus-Christ, XXIX, 386. Les méchants pénètrent dans le sanctuaire, le sanctuaire contient le froment et la zizanie, XVI, 535. Les justes sont peu nombreux en comparaison des méchants, XXIX, 40, 41. Beaucoup appartiennent à l'Eglise, peu ont part à l'héritage de Dieu, XXV, 600. L'Eglise se sépare des méchants par la conduite, et les supporte dans la participation aux sacrements, XVIII, 148. Pour le bien de la paix on supporte même les pécheurs publics dans l'Eglise, XXIX, 334. Il faut supporter

les méchants dans l'Eglise, iv, 640, 751, xxv, 602, 603. Pour le bien de l'unité il faut supporter les péchés d'autrui, xv, 628, 638. Et la zizanie. xxix, 178. L'Eglise tolère bien des choses qu'elle n'approuve pas, iv, 481. L'Eglise en tolérant n'est pas complice, xv, 304, xv, 647, 649, 653. Dans l'Eglise les bons prient pour les méchants, vi, 275. Il ne faut pas mépriser l'Eglise à cause des mauvais chrétiens, iii, 542. On les supporte comme la paille, iii, 542, vi, 603. On tolère l'erreur ou le péché jusqu'à ce que quelqu'un les attaque, ou qu'ils s'affirment opiniâtrément vi, 603. L'Eglise ne juge pas la compagnie des méchants qui se trouvent avec les bons, iv, 640, v, 126. Si on ne les rejette pas de la communion à cause de l'impossibilité, ou à cause de la paix, iv, 592. Si un traditeur s'était trouvé dans un épiscopat, cela ne prouverait rien contre l'Eglise ou les fidèles, iv, 445. On tolère les méchants à cause de la paix, on les déteste à cause de la justice, iv, 406, 419, 447, 648, 653. Dans un ouvrage approuvé par Augustin, Tychonius dit comment il faut supporter les méchants, vi, 287. Dans l'Eglise les justes ne participent pas au péché des méchants, mais à l'autel de Jésus-Christ, iv, 406, 545, 594. Les crimes reprochés à l'Eglise appartiennent à la paille non au froment, iv, 447. Et il faut néanmoins tenir à la discipline ecclésiastique, xxviii, 533. Les reproches de l'Eulise sont une discipline qui ne verse point de sang, v, 360. La discipline ecclésiastique doit reprendre les méchants non-seulement par des paroles, mais aussi par la dégradation et l'excommunication, xxix, 334. V. *Méchants*. Séparation de l'Eglise, réconciliation avec elle, xxiv, 557. Le pouvoir de pardonner est donné à l'Eglise, vi, 453. Seule elle peut remettre les péchés, xxi, 330. Des enchaînés arrivent à l'Eglise et sont déliés, xv, 552. Clés de l'Eglise, xix, 195, 429. Quand les clés du ciel ont été données à saint Pierre, elles ont été données à l'Eglise, xxi, 390. Pierre représentait l'Eglise, xvii, 397, xviii, 547. Les clés ont été données à un, c'est-à-dire à l'unité, xviii, 547. Jésus-Christ ressuscite d'abord les pécheurs, l'Eglise les délie ensuite, xviii, 547. Combien l'Eglise est utile aux pécheurs quand elle délie, xvi, 483. Dans la confession des péchés, l'Eglise ouvre sa bouche pour recevoir le sang de Jésus-Christ, xxv, 554. Autorité de l'Eglise, xxi, 406, xxv, 307, 535, xxix, 108. Pourquoi tous les hérétiques s'efforcent de surpasser l'autorité de l'Eglise, v, 64. Comment Dieu a fortifié l'autorité de l'Eglise, v, 64. Grande autorité de l'Eglise, même dans ce qu'elle a fait, xviii, 525, 543. L'Eglise apostolique a une autorité au-dessus de toutes les autres, iv, 398, 414. Autorité de l'Eglise d'Occident, xxxi, 132. L'Orient et l'Occident ont la même foi, xxxi, 134. Il faut admettre ce que croit toute l'Eglise, quand même on ne pourrait ni l'expliquer ni l'exprimer, xxxi, 389. Une coutume ancienne est canonique et bien fondée, xviii, 539. Quand on obéit à l'Eglise on suit l'Ecriture, xxix, 108. Règle touchant les diverses coutumes des différentes églises, iv, 379, 450, 453. L'Eglise est la colonne et le fondement de la vérité, xiv, 277. Seule l'Eglise possède parfaitement la vérité, iii, 517. Seule elle possède la vérité dans son lait et dans son pain, xxvi, 5. L'étude tomberait dans l'erreur si Dieu n'habitait dans son Eglise, xi, 685. Dans l'Eglise il y a diverses langues, il n'y a qu'une doctrine, xii, 375. L'Eglise doit veiller contre les nouveautés profanes, xxx, 45. Jésus-Christ a remis à son Eglise ce qui concerne l'examen de la doctrine, ix, 182. Les rois ont aidé l'Eglise pour qu'on respecte ce qu'elle a défini, xi, 788. Le dissentiment des hérétiques fait mieux voir la doctrine de l'Eglise, ii, 235. L'Eglise en combattant contre toutes les hérésies ne peut être vaincue, xxii, 201. Le diable ne peut nuire à l'Eglise, xxiv, 475. Jamais il ne peut séduire l'Eglise, xxiv, 552. Différentes disciplines de l'Eglise selon les circonstances, v, 574. Il faut observer ce que l'Eglise universelle observe, iv, 453. L'Eglise est toujours persécutée, xxiv, 475, 476. Tant qu'elle sera, elle aura des ennemis qui désireront sa ruine, xvi, 458. L'Eglise a une grande gloire et une grande épreuve au sein des nations, xiii, 18. A cause des bons et des méchants qu'elle renferme, elle a une grande joie et une grande tristesse, xi, 850. Elle est broyée comme la paille sur l'aire, xxix, 275. Elle souffre toujours persécution pour la justice, mais ce n'est pas toujours une persécution corporelle, xxix, 44. L'Eglise a trois persécutions, celle des persécuteurs, celle des hérétiques et des faux frères, celle de l'antechrist, xi, 692. L'Eglise, mère des martyrs, xvi, 182. Elle s'accroît par la persécution, xviii, 551 L'Eglise compte dix persécutions, xxiv, 476. Si elle n'en souffrira aucune autre jusqu'à celle de l'antechrist qui sera la dernière, xxiv, 476. Quelle sera sa dernière persécution, xxiv, 560. L'Eglise sera répandue partout à la dernière persécution, xxiv, 560. Après la dernière persécution, elle devra encore être purifiée

par quelques tribulations, IX, 142. Les plaies d'Egypte ne sont pas la figure des persécutions de l'Eglise, XXIV, 477. Le temps de la persécution et le temps de la paix figurés par Nabuchodonosor, IV, 634. L'Eglise souffre surtout du péché, XIII, 12, 13. Dès le commencement, les impies ont attaqué l'Eglise, XV, 129, 131. Au temps des persécutions on poursuivait toute l'Eglise, aujourd'hui on n'en poursuit plus qu'une partie, XIII, 36. L'orgueil et l'impiété des hommes charnels que l'Eglise veut corriger sont cause des persécutions qu'elle endure, IV, 633. L'Eglise s'instruit dans la crainte, la douleur, le travail et la tentation, XXIV, 472. Dieu guérit et exerce son Eglise par des afflictions, VI, 453. L'Eglise se réjouit dans la prospérité sans se laisser abattre par l'adversité, et le malheur empêche le bonheur de la corrompre, XXIV, 475. L'Eglise s'élève dans le travail et la peine, elle sera consacrée dans la gloire, IV, 477, XIX, 103, 109, 110. Construction de l'Eglise céleste, XIX, 109. Dédicace de l'Eglise, XIX, 109. Les païens n'ayant rien à reprendre en elle, lui reprochent le désaccord des chrétiens, XVI, 313. Les tyrans exercent sa patience, les hérétiques sa sagesse, ses ennemis sa bienveillance ou sa bienfaisance, XXIV, 475. L'Eglise n'a pas lutté contre les persécuteurs pour son du salut temporel, XXV, 68. Si elle se servait glaive, elle semblerait combattre pour ce monde, XIII, 17. Combien les ecclésiastiques sont éloignés de l'homicide, IV, 698. L'Eglise ne veut pas ce qu'elle ne peut obtenir que par des tourments corporels, IV, 739. L'Eglise s'est fortifiée contre ses ennemis non par la résistance, mais par la patience, XXI, 377. Comment aujourd'hui elle triomphe de ses ennemis, XXI, 377. Elle les dompte par la douceur comme a fait Jésus-Christ, XV, 173. Il faut prier pour les persécuteurs de l'Eglise, V, 331. On doit faire ses bonnes œuvres pour obtenir la paix de l'Eglise, XIX, 252. Le chrétien ne doit pas se venger de l'Eglise contre elle, XXIII, 624. On n'est pas sage contre la raison, ni chrétien contre l'Ecriture, ni pacifique contre l'Eglise, XXVII, 265. Les Donatistes persécutaient cruellement ceux qui renonçaient à l'Eglise, V, 555, 558. Contre ses enfants rebelles, l'Eglise demande secours à ses enfants fidèles, VI, 275. Il est permis de demander aux empereurs de défendre l'Eglise, XXVIII, 469, 479. Les rois chrétiens doivent rechercher la paix de l'Eglise, IX, 367. Même en sévissant contre ses ennemis, IX, 367. Il leur appartient de veiller à ce que personne ne se révolte impunément contre elle, XXIX, 477, 485. Et contre Dieu, XXIX, 509. L'Eglise force ses enfants égarés à rentrer et cela avec justice, V, 562. Et avec utilité, IV, 615. L'Eglise a le pouvoir non-seulement d'exhorter, mais de forcer au bien, V, 503. L'Eglise ne demande pas la mort de ses enfants perdus, mais leur conversion et la paix, V, 568. La perte de quelques-uns ne doit pas empêcher de chercher le salut des autres, V, 557. La conversion même d'un seul console l'Eglise de la perte des autres, V, 569. Les Donatistes appellent l'Eglise catholique église de Macaire, IV, 436. L'Eglise a profité de la persécution des Donatistes, X, 568. Et des lois bonnes ou mauvaises des empereurs, IV, 743, V, 553. Jésus-Christ souffre avec l'Eglise, XII, 530. XIII, 56, 613, 633. L'Eglise souffrait avec Jésus-Christ quand il souffrait pour elle, il souffre avec elle quand elle souffre pour lui, V, 201. En vain on est chrétien, si on ne l'est pas avec ceux pour qui Jésus-Christ a souffert, XI, 760. Si on doit appeler vraie l'Eglise qui souffre la persécution sans persécuter, XXIX, 379, 380. L'Eglise apprend à s'offrir chaque jour en sacrifice à Dieu, XXIV, 57. L'Eglise est un sacrifice universel par la main du grand prêtre, XXIV, 39. L'Eglise pauvre est étrangère, XIII, 613. Les biens de l'Ancien Testament ne lui sont pas donnés, afin qu'elle apprenne à désirer et à espérer les biens du Nouveau Testament, V, 199. Jésus-Christ ayant eu de l'argent a montré que son Eglise en aurait, X, 145, 204. L'Eglise possède de droit humain, IX, 301. Les Donatistes avaient tort de se plaindre de ce que les empereurs donnaient leurs églises aux catholiques, V, 570. Quand il faut refuser ou accepter les offrandes faites à l'Eglise, XIX, 233. Il faut donner le nécessaire aux ministres de l'Eglise avant qu'ils le demandent, XV, 472. On croit que les évêques jouissent et usent des revenus de l'Eglise, de fait, quelques-uns sont d'un esprit dominateur, V, 614. Augustin tolère leur administration sans l'aimer, et il voudrait qu'elle disparût si le devoir épiscopal le permettait, V, 111. Les ecclésiastiques qui ont le nécessaire n'ont pas droit aux biens de l'Eglise qui sont alors les biens des pauvres, V, 570. Les causes ecclésiastiques déférées au tribun Marcellin appartiennent au consul, V, 152. Nous ne voulons pas de la loi du talion à propos de ce qu'ont souffert les chrétiens, V, 151, 152, 153. De crainte que leurs souffrances qui sont glorifiées devant Dieu ne soient déshonorées devant les hommes, V, 188.

On l'a déjà facilement obtenu dans l'affaire des clercs tués par des païens, v, 188. Quoique quelques-uns trop émus par de récentes vexations ne l'approuvent pas maintenant, ils l'approuveront plus tard, v, 188. L'Eglise est un champ, xv, 634. Le champ de Dieu, xv, 216. Le champ du Seigneur, xxii, 279. Champ d'abord rempli d'épines, xxii, 283. Champ de Dieu très-fertile, viii, 259. Champ arrosé par le sang de Jésus-Christ, xxii, 283. Les Donatistes prétendaient que ce n'est pas l'Eglise mais le monde qui est le champ du Seigneur, xxix, 490. L'Eglise est la servante de Dieu, xiii, 645. Elle est appelée angle, xvii, 49. Elle est l'arche de Noé, ix, 296. Dans laquelle les saints sont gardés, xi, 814. Elle est une aire, xvi, 39, xviii, 296. Qui renferme de la paille et du froment, xi, 697, 675, 676. Les Donatistes ont voulu nier que l'Eglise soit comparée à une aire dans l'Evangile, xxix, 373. L'Eglise est la demeure sainte du Seigneur, xiv, 96. La cité de Dieu, xii, 411, 412, 633, xxiv, 175, 439. Pourquoi elle est appelée Sion, Jérusalem, la cité du grand roi, xxiv, 395. Elle est cette ville placée sur une montagne et qui ne peut être cachée, xii, 633. Elle est la cité sur la montagne, la brebis sur les épaules du pasteur, xvi, 183. L'Eglise ciel, viii, 123. Colombe argentée, xiii, 170. L'Eglise est beauté, xiv, 262. L'Eglise, maison de Dieu, xi, 785, xix, 340, xxvii, 542. Dans le symbole il est dit avec raison que l'Eglise est soumise à la Trinité comme au maître de la maison, xxi, 323. L'Eglise est la maison et la construction de Dieu, xix, 103, 110. L'Eglise est dite firmament, xii, 409, 411. Foudre, ix, 148. Héritage de Dieu, xii, 206. Jérusalem nouvelle descendant du ciel, xxiv, 568. L'Eglise commence par la terre pour se terminer au ciel, xv, 502. L'Eglise Israël selon l'esprit, xxvi, 494. L'Eglise montagne, xi, 612, xii, 330, 411, xvi, 244. Montagne sainte de Dieu, vii, 319. Vaisseau, xiv, 27, 324, 325. Vaisseau balancé par la tempête, xvi, 456. Bercail de Jésus-Christ, x, 86. Paradis, iii, 473, vii, 319, 371, 377, xii, 420, xxiv, 185. Pierre, viii, 800, 802. La pierre sur laquelle l'Eglise devait être construite est Jésus-Christ, xviii, 387, 546. L'Eglise désignée sous le nom de veuve et d'orphelin, viii, 147. Pourquoi elle est appelée reine, xxiv, 394. Royaume, viii, 104. Royaume des cieux, xxi, 530. Royaume du Christ, xxi, 85. Royaume de Dieu, xxiv, 555. Elle est le filet jeté dans la mer, xxviii, 25. Elle est soleil, lune, étoiles, vi, 89. Etable, xvii, 326. L'Eglise universelle est la lune, les églises particulières sont les étoiles, xi, 671. A cause du petit nombre des bons, l'Eglise est comparée aux étoiles, à cause du grand nombre de pécheurs, elle est comparée au sable de la mer, iv, 650. L'Eglise, vêtement de Jésus-Christ, xxiv, 354. Tabernacle de Dieu, viii, 458. Elle est son tabernacle contre les hérésies, xi, 868, 870. L'Eglise militante est le tabernacle de Dieu, l'Eglise triomphante est sa maison, xi, 468, xii, 317, xv, 178. L'Eglise, temple de la Trinité, xxi, 325. Terre des bienheureux et terre des vivants, vi, 540. Elle est comparée au pressoir, xvi, 42. Les églises sont des pressoirs, xi, 667, xiii, 517. L'Eglise appelée tourterelle, xiv, 201. Vêtement de Jésus-Chirst, xvi, 561. Vêtement qui est loué pour qu'il n'ait point de tâche, étendu pour qu'il n'ait point de ride, xv, 200. Comment le vêtement de l'Eglise est varié et doré, xii, 375. Comparaison de l'Eglise avec la vigne, x, 469. Elle pousse comme la vigne, xxi, 434. L'Eglise figurée par l'arche de Noé, xi, 675, xiii, 589, xviii, 355, xxviii, 275, xxix, 12. Elle est portée sur les flots comme l'arche, v, 624. Elle est figurée par l'aire sèche de Gédéon, viii, 93. Figure de l'Eglise captive sous les rois de ce monde, xxi, 429. L'Eglise exprimée par les biches, viii, 193. Figurée par Eve, iii, 485, xv, 104. Par le déluge, xiv, 283. Par la fille de Jephté, viii, 107. Comparée à la lune, iv, 463, xi, 699. Figurée par la Chananéenne, xvi, 555, 557. Par Madeleine, xv, 652. Par la mère du Christ, xxii, 242. Par la mère des Machabées, xviii, 593. Par la femme à qui Jésus-Christ dit : Ne me touchez pas, xviii, 209, 266. Par la prostituée qui épousa Samson, xix, 329. Par Pierre, xvi, 545, xvii, 397, xviii, 546, 549. Par rapport à ce monde et à l'autre, elle est figurée par Marthe et Marie, ix, 163. L'Eglise figurée par la montagne de Pharan, viii, 40. L'Eglise et la synagogue sont les deux femmes plaidant pour leur enfant devant Salomon, xvi, 2. L'hémorroïsse, figure de l'Eglise devant s'étendre aux gentils, viii, 103. L'Eglise figurée par la femme qui verse des parfums sur ses pieds, xi, 753. Par la création du monde, ii, 374. Par la bénédiction des enfants de Noé, xxv, 563. Par la pêche avant et après la résurrection, xviii, 273, 277, 281, 286, xxviii, 275, xxix, 12, 335. Par Rébecca, xv, 104, 622. Par le sabbat, xii, 409. L'Eglise naissante au milieu des persécutions est comparée à Samson, xiii, 624. Sion, image de l'Eglise présente, Jérusalem de l'Eglise future, xi, 612, 685, xiii, 595. L'Eglise figurée par le vase montré à Pierre, xvii, 397. Par l'habit de Jacob,

xv, 631. Par celui du grand prêtre, vii, 665. Par ceux de Jésus-Christ à la transfiguration, xvi, 361. L'Eglise est vraiment le peuple contenu dans la basilique, vi, 9. On appelle église le lieu de réunion des fidèles, vii, 589, 699. Forme des églises, vii, 528. Leur sanctuaire, v, 101, 105. Construire une église avec foi et charité est une bonne œuvre, xix, 109. Il est mal de placer une image de Dieu dans le temple chrétien, xxiii, 657. Les églises ornées par les mémoires des martyrs, xiv, 660. Ce qu'on fait à l'église, xxiii, 517, 518. Les uns s'occupent bien, les autres mal à l'église, xvi, 147. Reproches à ceux qui ne sont présents que de corps à l'église, xvi, 467. Les églises sont disposées pour qu'on y entende la parole de Dieu, xxiii, 489. Les hommes y sont séparés des femmes, xxiii, 517, 518. Pourquoi les chefs de l'Eglise sont sur un siége plus élevé, xvii, 66. Quelques-uns viennent à l'Eglise uniquement à cause de la solennité, xix, 273. Ceux qui remplissent les théâtres remplissent les églises, xviii, 283, 296. Dans les solennités l'Eglise est remplie de monde qui aimerait mieux n'y pas venir, xviii, 350. Reproches aux femmes qui viennent à l'église avec trop de luxe, xvi, 160. L'église est un refuge contre la peine de mort, v, 346, 351. Ceux qui se réfugient à l'église y demeurent jusqu'à ce que les évêques aient terminé leur affaire, v, 37. Augustin regarde comme de son devoir de ne pas abandonner celui qui se réfugie à l'église, v, 36. Quoiqu'il ait été saisi hors de l'église faute de précaution de sa part, v, 67. Pourquoi on n'a pas observé les lois pour le saisir ainsi, vi, 290. Augustin veut demander au concile ou à Rome, s'il faut chasser de l'Eglise ceux qui ne s'y réfugient que pour manquer impunément à leur parole, vi, 290. Une sentence d'anathème fut prononcée contre ceux qui chassaient les parjures des temples, vi, 289. Un débiteur se réfugie à l'église et ses créanciers pressent Augustin de le leur livrer, vi, 326. Décoration de la maison de Dieu, xvi, 35. La maison de Dieu et ses habitants, xix, 112. Soyons la maison de Dieu et il sera la nôtre, xi, 868. La maison de Dieu est une maison de prières, nous sommes la maison de Dieu, xix, 103. Comment cette maison se construit, xix, 103. La maison de Dieu se construit en chantant, elle se fonde par la foi, s'élève par l'espérance, s'achève par la charité, et sera consacrée à la fin du monde, xvi, 121, xix, 103, 112. L'Eglise est la maison de Dieu hors de laquelle on n'est pas exaucé pour l'éternité, xii, 330, xv, 179. Nous entrons dans notre maison pour l'habiter, nous entrons dans celle de Dieu pour être habité, xv, 179. Les anges et les hommes font la même cité de Dieu, xv, 97. Celui qui a la charité appartient à la maison de Dieu, xv, 97. La maison de Dieu se construit encore, et elle renfermera encore d'autres peuples, xiv, 89. Ce que c'est qu'aimer la beauté de l'église de Dieu, xvi, 35. Pourquoi beaucoup évitent les charges ecclésiastiques, xxvi, 206, 207. Beaucoup y sont amenés par force, xxvi, 207. Les offices dans l'Eglise diffèrent selon les membres, mais la vie est la même pour tous, xviii, 377. La distribution des charges ecclésiastiques par préférence n'est pas un petit péché, vi, 326. Si une église demande un moine, que celui-ci ne refuse pas avec paresse, ou n'accepte pas avec orgueil, iv, 433. Ceux qui refusent des emplois ecclésiastiques sont comme le serviteur qui a négligé de faire fructifier son talent, xxi, 271. Mesure suivie dans la collation des dignités ecclésiastiques à l'égard des convertis, xxix, 125. Dans l'Eglise, il y a des supérieurs et des inférieurs, le supérieur doit avoir des inférieurs, xii, 269. Celui-ci doit veiller au maintien de la paix, xiii, 293. Prêtres et lévites dans l'Eglise, xxiv, 582. Sollicitude et dangers des pasteurs, xiv, 392. Rien de plus facile et de plus agréable que de s'acquitter à la légère des fonctions ecclésiastiques, rien de plus difficile que de s'en acquitter selon Dieu, iv, 284. Quand il est permis ou défendu au prêtre de fuir en présence de la persécution, vi, 212. Alors les uns demandent le baptême, d'autres la pénitence, tous demandent des consolations, les sacrements et des prières, vi, 215. V. *Fuite*. Evêques priant Dieu avec des barbarismes et des solécismes, et ne comprenant pas ce qu'ils disent, xxi, 407. Si diriger l'Eglise est être évêque, xxviii, 262.

Egalité. L'égalité ou l'unité première se conçoit par l'esprit, vi, 631.

Egypte, xvi, 280, 282, xvii, 349. Terre de Cham, xiv, 351. En hébreu Egypte signifie tribulation, xiii, 441. L'Egypte, figure de ce monde, xiv, 472, xv, 225. Situation de l'Egypte, xxix, 48. Ce que figure le peuple de Dieu ramené de ce pays, xii, 343. Exposition mystique de la sortie d'Israël de l'Egypte, xxv, 568. A cause de l'inondation du Nil l'Egypte produit beaucoup de blé et peu de pâturages, vii, 529.

Egyptiens, descendants de Cham, xiv, 351. Leur royaume était florissant du temps d'Abraham, xxiv, 323. Isis leur enseigna les lettres, xxiv,

455, 457. Leur sagesse était fausse et moins ancienne que la promesse faite à Abraham, XXIV, 457. Et à nos patriarches, XXIV, 460. La fausse sagesse de l'Egypte n'est pas très-ancienne, XXIV, 457. Elle consistait surtout dans l'astronomie, XXIV, 457. Ils aimaient la géométrie, VII, 471. Leur coutume à l'égard des sépultures, XIX, 280. Ils excellent dans l'art d'embaumer les corps, VII, 406. Trismegiste prédit la chute de leur religion, XXIII, 740, 745. Et cela d'après les démons, XXVI, 740, 745. Ils détestent les pasteurs, VII, 550. Et les sacrifices des Israélites, VII, 550. Ils sont appelés voisins des Hébreux, VII, 412. Les dix plaies d'Egypte, XIII, 441, XV, 664. Pourquoi une plaie de grenouilles, de mouches, X, 540. Fauste reproche à tort le dépouillement des Egyptiens, XXVI, 219. Comment Dieu permit qu'ils fussent trompés en prêtant leur or et leur argent aux Israélites, XXI, 30. Les Israélites ne prirent que ce qui leur était dû, XIV, 354. Les Egyptiens dépouillés sont la figure des chrétiens qui profitent de la science des païens, VI, 510. Leur submersion dans la mer Rouge, figure des effets du baptême, X, 87, XV, 621.

ELCÉSIENS, hérétiques, XXV, 223. Epiphane les confond avec les Ebionites, XXV, 218.

ELCIS, faux prophète, XXV, 223.

ELECTION au royaume, XXXI, 526. Election selon la grâce, XVII, 115. Election de grâce ineffable, X, 272. On ne peut dire pourquoi dans le même peuple, l'un est élu, l'autre réprouvé, XVI, 120. Jugements secrets de Dieu dans l'élection des hommes, XXI, 146. V. *Grâce*. L'élection de la masse de perdition est gratuite, XXXI, 633. Elle vient de la grâce, XXI, 136. Et du bon plaisir de Dieu, XXXI, 46. Dieu seul choisit parmi les hommes des vases d'honneur ou de déshonneur, VI, 145. La charité, cause de l'élection, X, 243. Election par la miséricorde et le jugement, XXXI, 527. L'élection est due à la grâce, non aux œuvres, V, 587, 588, 595, XXI, 151. Ni aux mérites antérieurs, XXXI, 526, XXXII, 1. Ni à ceux des parents ou des enfants, VI, 47. L'élection des gentils n'est due qu'à la grâce, XV, 216. L'élection ne suppose pas le mérite, X, 272, 275. Elle prévient tous les mérites, XXII, 181, 182. La foi ne précède ni l'élection ni la vocation, XXXI, 337. L'élection de la grâce n'est pas une grâce si elle est due aux mérites, II, 55. Il y a élection quand c'est Dieu seul qui agit, XXXI, 46. L'élection n'a pas lieu d'après la prévision des mérites, V, 45, XXXI, 337. Les Pélagiens se trompent en attribuant l'élection aux bonnes œuvres futures, XXXI, 46. C'est Dieu qui appelle les élus, II, 55. C'est Dieu seul, X, 571, 572, 573. Dieu en prédestinant dispose aussi la volonté, II, 20. Quand même elle ne vient pas des mérites, l'élection divine ne fait acception de personne, XXXI, 43. L'élection du monde a eu lieu avant la création, XXXI, 615. Dieu a choisi avant la création ceux qu'il a prédestinés, XXXI, 616. Mystère de l'élection dans les mauvais pasteurs, et les magiciens impies, XVIII, 90. Augustin n'avait d'abord pas bien connu ce qu'est l'élection de la grâce, X, 571, 573.

ELÉMENTS du monde, XXIII, 569. Il y a quatre éléments du corps, XI, 642. Les cinq élements des Manichéens, XXV, 228, 484. S'il y a quatre éléments ou plus, cette question n'appartient pas à la foi, XXX, 397 Ordre des éléments d'après les philosophes, XVIII, 247. Leur ordre n'est pas invariable, XXV, 87. Ils se distinguent par leurs qualités aussi bien que par leur situation, VII, 62, 64. Ils ont une force et une propriété définie, VII, 267 Dans les éléments il y a le principe secret de ce que nous voyons naître, XXVII, 237. Certains philosophes attribuent une classe d'animaux à un élément, VII, 92, XXIII, 731. Opinions diverses sur le changement des éléments, VII, 87. Poids des éléments, XVIII, 248. Dans le récit de la création, les éléments ne sont pas oubliés, VII, 10, 26, 87.

ELÉPHANTIASIS, XVI, 559, XXIX, 165, 192, 222.

ELEUSINE. Mystères d'Eleusine, XXIII, 687, 688.

ELEUSINUS, XIX, 245, 246. Tribun, XXV, 78. A Thamugade, VI, 107.

ELIE et ENOCH, ont été enlevés de ce monde parce que personne ne peut y vivre sans péché, VI, 22. Ils sont peut-être dans le paradis d'où Adam a été chassé, XXXII, 622. Ils ne sont sujets ni aux maladies ni à la vieillesse, VII, 254 Ils sont dans une situation qui tient le milieu entre celle des bienheureux et celle des hommes, VII, 252. Leur changement ne prouve pas que le péché n'est pas la cause de la mort, VI, 21. Selon quelques-uns, ils mourront un jour, VI, 21, XVIII, 586. Et ils reviendront dans ce monde pour mourir, VII, 254. Avénement d'Elie avant le jugement, XXIV, 596. Il sera le précurseur du jugement comme Jean fut le précurseur du Messie, IX, 253. Il apprendra aux Juifs à aimer Jésus-Christ, XXIV, 596. Et à comprendre la loi, XXIV, 596. Quelques-uns ont pensé que son âme était dans Jean-Baptiste, VII, 719.

Elie a ressuscité des morts, v, 168. On croit qu'il ne fut ni époux ni père, vii, 252. Il put sacrifier en dehors du temple, vii, 687. Pourquoi il fut envoyé vers la veuve, ix, 270. Ce fut pour lui être utile, xvi, 10, xviii, 229, 414. Elie a été prophète, vii, 254.

Eliezer. Son serment, xxiv, 343.

Elever. On n'élève personne à sa position qu'en descendant vers lui, xv, 384. Il faut élever son âme vers Dieu comme on élève le vase vers la fontaine, xiii, 560. Il faut élever son cœur pour le préserver de la corruption, xix, 315, 316. S'élever vers Dieu et s'élever contre Dieu, xix, 183.

Elisabeth, fut une des filles d'Aaron, viii, 87.

Elisée, ressuscitant l'enfant, fut la figure de Jésus-Christ, xvi, 118. Son action montre l'insuffisance de la loi et la nécessité de la grâce, xvii, 328. Elisée et son bâton, xxxi, 92. Elisée a ressuscité des morts, v, 168 Ce que signifie sa calvitie dont les enfants se sont moqués, xiii, 517, 537.

Ellébore, c'est une nourriture, un poison et un remède, iii, 550.

Ellipse. Elle est fréquente dans le grec et dans l'hébreu, vii, 436.

Eloigner. Combien c'est un grand mal de s'éloigner de la vie de Dieu, xxi, 432. On peut s'éloigner des sens, du démon et de la grâce, vii, 360. Différence de ces éloignements, vii, 360. C'est la grâce qui empêche de s'éloigner de Dieu, xxxi, 637.

Eloge, c'est-à-dire blâme, xix, 233.

Eloquence, xxix, 81. Sa puissance, xv, 244. Sa vanité, xv, 244. Platon rapporte que quelques-uns ont pensé qu'il fallait bannir l'éloquence de la société, xxix, 83. Cresconius accuse l'éloquence, xxix, 81. Justification de l'éloquence, xxix, 218. Sa défense, xxix, 82. Combien elle est utile, xxix, 83. Le mal bien dit est très-nuisible, xxx, 535. Ce qui est mal dit n'est pas savant, xxviii, 405. Les auteurs sacrés ont joint l'éloquence à la sagesse, vi, 551, 552, 553, 555. La sagesse sans l'éloquence est souvent inutile, l'éloquence sans la sagesse est nuisible ou sert rarement, vi, 549. Qui parle avec sagesse, vi, 590 Ce que c'est que joindre la sagesse à l'éloquence, vi, 590. Le méchant qui parle avec sagesse et éloquence instruit les autres sans profit pour lui, vi, 588. Mauvais usage de l'éloquence, xxx, 509. Les hommes n'ont pas inventé l'éloquence, vi, 504. Il est question de l'éloquence dans tout le livre de la doctrine chrétienne, on peut appeler éloquent celui qui enseigne, plaît et persuade, vi, 569. L'éloquence qui plaît au monde ne nourrit pas la foi, xiii, 432. C'est une éloquence muette, que louer la créature sans penser au Créateur, xv, 417.

Elpidius, pensant qu'Augustin est dans l'erreur cherche à l'en retirer, vi, 270.

Elus. Les élus sont ceux qui sont appelés selon le dessein de Dieu, v, 593, xxxi, 526. Les élus sont les prédestinés, v, 334. Dieu ne trouve pas les élus, il les crée, vi, 42. Sans se tromper, il choisit ceux qui ne sont pas encore, xvi, 114. D'après sa grâce et la sainteté, Dieu choisit ceux qu'il veut, xvii, 115. Les élus doivent tout à la grâce de Dieu, xvii, 115. Nous avons été choisis non parce que nous étions saints, mais afin que nous le soyons, xxxi, 616. Dieu a choisi les justes afin qu'ils soient justes, xxxi, 616. Réfutation des Pélagiens touchant Jacob et Esaü, vi, 43. Jésus-Christ a trouvé tous les hommes mauvais, et les rend tous bons par sa grâce, xvii, 91. Les Apôtres sont élus parce que Jésus-Christ les a choisis, et non parce qu'ils l'ont choisi, xxxi, 497. Pourquoi Jésus-Christ a d'abord choisi les hommes les moins honorables, xvii, 20, xviii, 280. Comment Dieu a choisi les riches selon la foi, xxxi, 615. C'est Dieu qui fait que nous le louons, xxxi, 618. Les élus sont appelés de deux manières enfants de Dieu et disciples de Jésus-Christ, xxxi, 533. Tous les fidèles sont justement appelés élus, xxiii, 666. Les bons seuls sont élus, vii, 513. Comment on peut appeler élus ceux qui ne doivent pas persévérer, xxxi, 527. Aucun des élus ne périt, xxxi, 337, 526, 535. Dieu fait que les élus tirent avantage même de leurs péchés, xxxi, 535. Ils sont soumis à la pénitence, xxxi, 337. Pourquoi il y a plus de réprouvés que d'élus, vi, 5. Comment on dit qu'il y en a peu et qu'il y en a beaucoup, xxix, 41. Les élus sont nombreux, mais le paraissent peu si on les compare aux réprouvés, iv, 653, xiv, 58, 470. Les élus formeront un nombre si grand que personne ne pourra compter jusque-là, xviii, 277, 283. Les élus sont les étoiles dont Dieu connaît le nombre, les réprouvés sont au-dessus de tout nombre, xv, 463. La bonté et la justice de Dieu apparaissent dans les élus et dans les réprouvés, vii, 308. Sa bonté fait les élus, sa justice fait les réprouvés, v, 590. Les élus et les réprouvés manifestent les richesses de Dieu, v, 591, vi, 27. Dans les réprouvés les élus reconnaissent ce qu'ils doivent à la miséricorde de Dieu, v, 588, 570, vi, 5, 27, 43, 186. Réponse à l'objection de ceux qui disent : *Quid*

adhuc conqueritur, etc., v, 588, vi, 36, 39, 40, 45, 46. Les élus sont dans la louange, ix, 565. Jamais ce mot ne se prend en mauvaise part, si ce n'est quand les méchants choisissent parmi les leurs, vii, 513. Divers symboles et figures des élus, vii, 588. Les élus sont comparés à la pupille de l'œil de Dieu, xxiv, 597. Les élus sont désignés par le nombre des poissons, xviii, 287. Elus des Manichéens, xv, 335, xxv, 228, xxviii, 513. Leur vie était inutile et sacrilége, xxv, 507. Ces élus n'étaient pas sauvés par Dieu, mais Dieu était sauvé par eux, xv, 337. V. *Manichéens*.

Elysées. Les Champs Elysées semblent la figure du ciel, xxiv, 73.

Emérite, évêque donatiste, xxix, 415, 427, 428, A Césarée, xxix, 426, 427. Il avait un esprit bon et de l'instruction, iv, 592, 594, 598. Il fut un des sept choisis pour discuter à la conférence de Carthage, ii, 93. Dans l'autre conférence à Césarée, il fut réduit au silence par Augustin, ii, 93. Augustin lui avait écrit auparavant, iv, 592. Il persista dans l'erreur donatiste, xxix, 441, 474, 475, 494. Il dicta la sentence contre les Maximianistes au concile de Bagaïe, xxviii, 66. Actes d'Emérite, xxix, 447, 485.

Emmaüs. Les yeux des disciples ne s'ouvrirent pas au figuré à Emmaüs, vii, 326.

Empereur. Chacun en a un dans son cœur, s'il est bon, il ordonne le bien et le bien se fait, s'il est mauvais il ordonne le mal et le mal se fait, xv, 515. Il est permis à l'empereur de se prononcer en fait de religion, xxviii, 54. L'empereur doit pourvoir au bien temporel et spirituel de son empire, xxix, 500. Possidius alla trouver l'empereur en faveur de son église, iv, 675. Droit qu'ont les empereurs de punir et de châtier les hérétiques, xxviii, 55. Valentinien, Gratien, Théodose et ses fils ont fait observer le jugement de Constantin dans l'affaire de Cécilien, iv, 746. Les Donatistes ont tort de reprocher aux chrétiens d'avoir eu recours aux empereurs, puisqu'ils avouent avoir agi de même, v, 251. Les Donatistes disent que les chrétiens ne doivent rien demander aux empereurs contre les ennemis de leur foi, et eux l'ont fait, iv, 605, v, 550. Ils ont persécuté les Maximianistes à l'aide du pouvoir civil, iv, 439, 545. Et ils se plaignent que les catholiques les persécutent par des juges qu'eux-mêmes avaient demandés, iv, 605. Julien l'Apostat donna aux Donatistes la liberté que demandaient Rogatus et Pontius, iv, 745, v, 15. Les Donatistes ont tort de se plaindre de ce que les empereurs ont donné leurs possessions aux catholiques, v, 558. L'empereur voulait enlever aux Donatistes le pouvoir de nuire et les ramener à l'unité, v, 566. Les empereurs chrétiens les poussent à l'unité, xvi, 286. Constitutions des empereurs contre les Donatistes, xi, 703, xii, 639. Elles annulaient les testaments des schismatiques, xvi, 307. Les décrets impériaux sont utiles, soit qu'ils défendent la vérité contre l'erreur ou différemment, v, 551. Thagaste fut ramenée à la vérité par la crainte des empereurs, iv, 641. Si on demande quelque chose aux empereurs en faveur de l'Eglise, on n'a cependant pas confiance en eux, xxviii, 479. Pétilien dit qu'il n'est pas permis aux empereurs chrétiens de connaître l'Ecriture, xxviii, 473. Et d'accuser de persécution, xxviii, 474. Pétilien a tort de dire que les empereurs et les juges ont péri en persécutant les chrétiens, xxviii, 463, 470. On a tort de nous reprocher les maux qui sont arrivés à Rome par les empereurs chrétiens, v, 183. Certaines lettres des empereurs ont une date certaine, d'autres ne l'ont pas, xxix, 379. Bonheur des empereurs chrétiens, xxiii, 635. Quelqu'un dans un lieu sûr méprisa un empereur, xiii, 253. Empereur d'Orient, xvi, 285.

Empire. Sa propagation, xxiii, 574. L'empire d'Occident est le plus récent et le plus célèbre, xxiii, 618. La puissance de l'empire vient de Dieu seul, xxiii, 631. La vertu conduit à l'empire, xxiii, 616. Peu importe sous l'empire de qui nous vivions, si on ne nous commande rien de mauvais, xxiii, 621. L'empereur dépose son diadème et prie humblement au tombeau de Pierre, vi, 233. Dieu n'a pas d'abord établi le pouvoir de l'homme sur les hommes, xxiv, 514.

Empirique. Une partie de la médecine est empirique, xxx, 579.

Emulation. En quoi elle diffère de l'envie, xi, 110. Elle soupçonne volontiers le mal, xiv, 408.

Emilien, évêque, v, 506.

Encœnia, fête de la dédicace du temple, x, 115.

Enchiridion. Ce que c'est, xxi, 292.

Encratites, schismatiques, xxv, 221, 247.

Endor, c'est-à-dire source de fécondité, xiii, 515.

Endurcir, c'est rendre fort, vii, 462.

Endurcissement. Comment Pharaon fut endurci, vii, 544. La patience de Dieu fut cause de son endurcissement, vii, 547, 553. Quand le cœur abandonne Dieu pour se donner à son ennemi, il s'endurcit, viii, 52.

Enfantement. Sa douleur est une peine du

péché, XXX, 407, XXXII, 418. On ne sait au juste si les animaux souffrent ou non au temps de la parturition, XXXII, 594.

ENFANCE. Origine de ce mot, XXIV, 356, XXV, 29. L'enfance suit la voix de la chair sans résistance, XXIV, 356, XXV, 29. Tous aimeraient mieux la mort que tomber dans l'enfance, XXV, 26.

ENFANT. L'enfant dans le sein de sa mère n'est pas une partie du corps de la mère, XXXI, 414. On dit que quelques enfants ont crié dans le sein de leur mère, XXIII, 557. Les pleurs de l'enfant en naissant annoncent les misères dans lesquelles ils entrent, XXV, 26. Les enfants sont plus faibles que les petits des animaux, XXIV, 164. On ne sait pourquoi naît l'enfant qui doit mourir aussitôt, VII, 287. Combien est grande la faiblesse des enfants, XXX, 57. Ainsi que leur ignorance, pourquoi, XXX, 55. Leur ignorance est un châtiment, XXX, 56. Si l'esprit des enfants se connaît, XXVII, 477. Célestius prétend que les enfants naissent dans l'état où était Adam avant son péché, XXX, 309. L'enfance est soumise au péché, II, 113, 115. L'enfant naît avec le péché sans l'avoir commis, mais pour l'avoir reçu, XVII, 581. Les enfants ont besoin du Sauveur et du baptême, XVIII, 525. Jésus-Christ, sauveur et rédempteur des enfants, XXX, 28, 29. Avant le baptême on exorcise les enfants et on souffle sur eux, VI, 48. Avant le baptême ils sont sous le pouvoir du démon, XXX, 440. A cause du péché originel, XXXI, 218. Les enfants n'ont pas de péché personnel, XXX, 19. Comme les fidèles, les enfants sont appelés pénitents, XXX, 21. Consécration des enfants, III, 89. Victor prétend que les enfants morts sans baptême peuvent obtenir la rémission du péché originel, XXX, 564. La peine des enfants morts sans baptême est très-légère, XXXI, 360. Quel corps les enfants auront à la résurrection, XXV, 89. Comment Babylone nous avait surpris et étouffés dans notre enfance, XIII, 97, 98, XV, 261. Qui sont les enfants dans l'Eglise, XI, 668. L'enfance de la régénération est une nouvelle vie, X, 457. On appelle enfants ceux qui ont été baptisés récemment, X, 457, XVIII, 178, 188, 191, 340, 398, 399. On ne permet qu'un délai de sept ou huit jours avant de présenter les enfants au baptême, XVIII, 191. Octaves des enfants, XVIII, 334. Sermon pour cette circonstance, XIX, 218. Il est dangereux de sevrer avant le temps dans l'enfance spirituelle, XV, 167, 168. Les enfants mis à mort à cause de Jésus-Christ sont martyrs, XXII, 233. Récit de leur mort, XXI, 215, 233. V. *Innocents*. En quel état seraient nés les enfants sans le péché, XXXII, 257. Les Pélagiens défendent cruellement les enfants, XXX, 501, 502. Julien en les défendant les sépare de Jésus-Christ, XXXII, 460. Les Pélagiens ne veulent pas que sans le baptême les enfants soient soumis à la condamnation du premier homme, II, 24, XXX, 391. Les saints Pères ont enseigné que les enfants naissent soumis au péché originel, VI, 21. Ils y sont soumis, X, 48, XXX, 108, 109, 500, 501, XXXII, 16, 101, 103, 104, 136, 138, 139, 151. Ils y sont soumis parce qu'ils naissent de celui en qui tous ont péché, XXXII, 792, 793. Leur faute vient d'Adam, XXX, 490. Ils ont ce péché qui a fait entrer la mort dans le monde, XXXII, 119. Ils ont la faute de nos premiers parents, XXXI, 448. Ils ont été mordus par le serpent, XXX, 50. Ils sont prévaricateurs à cause du péché originel, XIV, 633. Ils naissent de la concupiscence qui est un mal, XXXI, 258. C'est par un vice de la nature et non à cause de Dieu qu'ils naissent dans le péché, XXXII, 498. Ils naissent pécheurs, ils renaissent justes, XVII, 549. L'enfant ne souffre pas de la faute de ses parents, XXX, 93. Les Pélagiens disent que les enfants ont commis des péchés par leur libre arbitre, V, 586, 587. Les enfants n'ont point commis de péché, XXX, 53. Comment ils sont coupables par la volonté, II, 37. Si les enfants naissent au pouvoir de Dieu ou en celui du démon, XXXI, 213. Le péché originel les maintient au pouvoir du démon, XXX, 441. C'est juste que le péché les soumette au démon, XXX, 492. Avant le baptême ils sont au pouvoir du démon, XXXI, 402. Pourquoi, XXXII, 351, 354, 366. Les Pélagiens disaient qu'on ne les arrachait pas au pouvoir des ténèbres, XXX, 461. En cela ils sont hérétiques, XXXII, 272, 317. Les enfants sont arrachés au démon, XXXI, 389, 406. Par les sacrements, XXXII, 216, 220, 223, 225, 318. La forme du baptême prouve que les enfants sont soumis au démon, XXX, 50. Les enfants sont arrachés au démon par les sacrements, XXX, 410, 412. Par les insufflations, XXXII, 494, 496. Et les exorcismes, XXXII, 496. Pourquoi on souffle sur eux et on les exorcise, XXII, 193. L'âme d'un enfant non erroncés ne peut périr sans l'avoir mérité par le péché, XXXII, 88, 94. Sacrements pour les enfants même avant la circoncision, XXXI, 360. La régénération leur est nécessaire, XVII, 191, XXX, 32, 34. Il est nuisible au corps et à l'âme de l'enfant de mourir sans baptême, XXX, 112. L'enfant devait périr sans le baptême, XXX, 50. C'est une doctrine certaine et constante dans l'Eglise, XXX, 112. Le

baptême seul efface le péché originel chez les enfants, v, 390 397. On les baptise pour la rémission des péchés, xxx, 93. L'Eglise a toujours enseigné que le baptême efface le péché originel chez les enfants, xxx, 110. Et qu'ils meurent et revivent par le baptême, xxxii, 101, 102, 103. Par le baptême les enfants meurent au péché, donc ils sont coupables, xxxi, 386, 387, 389, 390. Les enfants sont morts par le péché et meurent au péché, xxxi, 830. Par la grâce admirable du baptême, ils sont justes et saints, xxxii, 498. Ils sont conformés à la mort de Jésus-Christ, xxx, 93. Ils renoncent au monde dans le baptême, xxxii, 173. Ils croient et répondent par ceux qui les portent, xvii, 612, xviii, 557, xxx, 548, xxxi, 30. Et sont appelés fidèles, xviii, 539, xxx, 21, xxxi, 742. Perdus par le péché d'un autre, ils sont sauvés par la foi des autres, xvii, 612, xviii, 537. Les enfants sont mis au nombre des fidèles et des croyants, xxx, 107. On peut dire qu'ils sont appelés à la pénitence, xxx, 21. Infidèles sans le baptême, ils ont la foi par le baptême, xxx, 32. Comment ils ont ou n'ont pas la foi, par ceux qui l'ont ou ne l'ont pas, vi, 21, 168. Ceux qui répondent pour eux doivent avoir une foi droite, xvii, 614. Celui qui présente un enfant au baptême doit être catholique, xxx, 52. Quelques Pélagiens pensaient que les enfants croyaient par ceux qui les présentaient, vi, 19, 48. Quelques-uns veulent en vain prouver par l'Evangile que les enfants sont illuminés aussitôt après leur naissance, xxx, 29, 30. Pourquoi, selon les Pélagiens, on doit baptiser les enfants, xxxi, 213. Ils ne peuvent avoir la vie éternelle sans participer au corps et au sang de Jésus-Christ, xxx, 391. Comment la vie éternelle est due à ceux qui ont été baptisés, xxxi, 805. Les enfants et les infirmes reçoivent quelque chose des sacrements, xiii, 109. Baptême et communion des enfants, xvii, 603. Le sang de Jésus-Christ donné aux enfants pour leur procurer le ciel, xxxi, 712. Les enfants mangent la chair et boivent le sang de Jésus-Christ, vi, 170. Innocent dit que si les enfants ne mangent la chair de Jésus-Christ, ils ne seront pas sauvés, v, 542, 594. Si les parents nuisent à leurs enfants baptisés en voulant les guérir par des sacrifices aux démons, iv, 686. Les enfants ne sont pas coupables pour recevoir le baptême malgré eux, v, 615. Ils ne savent ce qu'ils font que parce qu'ils n'en sont pas capables, v, 615. Les enfants naissent malheureux, xxx, 53. La raison est comme endormie en eux, xxx, 30. Ignorance et faiblesse des enfants, xxx, 53, 97. Combien leur ignorance est grande, xxx, 55. Non-seulement ils sont ignorants, mais ils ne peuvent être instruits, xxx, 56. Ils sortent de leur ignorance en commençant à balbutier, comme on s'instruit par le langage, xxx, 55. Ils ne sont ni sages ni fous, ii, 36. Les enfants arrivent à la sagesse par une demi-folie, xxxi, 340. Les enfants sont plus faibles que les animaux, xxx, 57. La faiblesse de leur raison est en rapport avec celle de leur corps, xxx, 57. La faiblesse de leur corps est un châtiment, xxx, 57. Augustin demande à Jérôme pourquoi les enfants sont soumis aux misères de cette vie, v, 461. Pourquoi, selon Julien, les enfants naissent malheureux, xxxii, 284, 286. Son opinion est absurde parce qu'elle suppose que Dieu est injuste, xxvii, 588. La misère des enfants vient du péché originel, xxxi, 743, xxxii, 257. Ils n'auraient pas été ainsi dans le paradis, xxxii, 263. Si les enfants étaient innocents, leurs peines seraient injustes, xxxi, 737. C'est une grande injustice si des enfants innocents sont soumis à des peines graves, xxxii, 81. Si on n'admet pas le péché originel, leurs souffrances sont injustes, xxxii, 498. Sans le péché originel on ne peut dire pourquoi ils sont si malheureux, xxxii, 497. Sans le péché originel leurs souffrances seraient injustes, xxxii, 260. Dieu est injuste s'il afflige ainsi des enfants innocents, xxxi, 202. C'est blasphémer contre la justice de Dieu que dire que les enfants sont ainsi affligés, sans que le péché l'ait mérité, xxxii, 266. Dieu est juste envers les enfants à cause du péché originel, xxxii, 217. Le péché d'Adam est cause de leur mort, xvii, 549. De la mort et des souffrances des enfants, iii, 414. Si leurs souffrances leur sont utiles ou à leurs parents, iii, 415. Sans le péché originel les enfants ne naîtraient pas avec des défauts, xxxi, 219. Un fardeau lourd mais juste pèse sur eux, xxxii, 71. Sans le péché originel ce fardeau serait injuste, xxxii, 79. Et s'ils n'avaient pas le péché d'Adam, xxxii, 68. C'est à cause du péché originel que les enfants baptisés sont quelquefois attaqués par le démon, xxxi, 405. Dieu, en ordonnant quelquefois la mort des enfants, montre le péché originel, xxxii, 383. Les enfants engloutis dans Sodome prouvent le péché originel, xxxii, 564. Sans le péché originel les dons de la grâce nécessaire au salut ne leur seraient pas refusés, xxxi, 738. Si quand on dit que Dieu veut que tous les hommes soient sauvés, il faut l'entendre aussi des enfants, xxxi, 292. Les Pélagiens refusent la grâce aux en-

fants, xxxii, 62, 79, 94, 95, 96. Et le royaume des cieux sans aucune faute de leur part, xxxii, 63, 67, 68. Les Pélagiens avouent que les enfants ont besoin de rédemption, mais non de la rémission des péchés, xxv, 105. En quel sens Celestius admettait la rédemption des enfants, xxx, 393. Les enfants ont besoin de la réconciliation qui se fait par Jésus-Christ, xxxi, 147. Ils en ont besoin comme pécheurs, xxxii, 101. Les Pélagiens nient la nécessité d'un sauveur pour les enfants, xxxii, 223. Ils disent même que Jésus-Christ ne les a pas sauvés, xxxi, 32, 33. Les enfants ont besoin du Sauveur, xvii, 604. Les Pélagiens disent que Jésus-Christ n'a été le Sauveur des enfants que comme de toute créature mortelle, xxxii, 274. Le Christ Sauveur des enfants, xvii, 603, xviii, 526, xxxi, 741. Julien dit que Jésus Christ est mort pour les enfants qui cependant n'ont pas le péché originel, xxxii, 98, 100. Ils ont le péché originel puisque Jésus-Christ est mort pour eux, xxxi, 383. Comment ils auront la sainteté, xxxii, 55. Comme ils sont morts en Adam, ils ressusciteront en Jésus-Christ, xxxii, 39. Sans effort de leur volonté ils appartiennent au premier Adam et au second, xxxii, 129. Sans avoir fait ni bien ni mal par eux-mêmes, ils naissent coupables en Adam et sont justifiés en Jésus-Christ, xxxii, 562. Et cela sans aucune bonne œuvre de leur part, xxxii, 206. Dans la régénération des enfants, leur bonne volonté ne procède, n'accompagne ni ne sert, v, 586. L'Esprit saint habite dans les enfants à leur insu, il agit en eux comme dans ses temples, et comme il le fait dans ceux qui persévèrent ou avancent, v, 614, 615. Les Hiéracites excluent les enfants du royaume des cieux, xxv, 231. Pélage a condamné l'erreur de ceux qui disent que les enfants iront au ciel même sans baptême, v, 594. Les Pélagiens promettent le salut et la vie éternelle en dehors du royaume de Dieu aux enfants morts sans baptême, xxxi, 30. Pourquoi les enfants non baptisés ne peuvent avoir la vie, xxxi, 604. Sans le baptême les enfants sont condamnés à cause du péché originel, ii, 92, xviii, 533, xxxi, 176. Parce qu'ils ne sont pas membres de Jésus-Christ, xxx, 109. Ils sont condamnés aux ténèbres, xxx, 32. La colère de Dieu pèse sur eux et ils seront condamnés, xxx, 107. Avec le démon, xxx, 44. Ils subissent une seconde mort, xxxi, 30. Ils sont torturés par les souffrances, v, 455, 463. Leur damnation sera cependant la plus douce, xxx, 17. La plus légère, xxx, 359. Augustin recherche la cause de la damnation chez les enfants et émet son avis sur cette matière, v, 465, 466. On ne comprend pas la cause de la damnation des enfants, parce qu'on ne voit pas cette cause, non parce qu'on ne la voit pas, xviii, 533. Sans le péché originel, les enfants ne seraient pas exclus justement du ciel, xxxi, 228, xxxii, 69. Dieu serait injuste s'il ne punissait le péché originel dans les enfants, xxxi, 405. Toute l'Eglise admet la condamnation des enfants morts sans baptême, xxxii, 67. Opinion de Pélage sur ce sujet, xxx, 393. Il n'y a pas de milieu entre le paradis et l'enfer, xxxii, 264. Les enfants sont dans l'un ou dans l'autre, xviii, 530. Si les enfants morts avant ou après le baptême ressusciteront, v, 465. Comment ils ressusciteront, xviii, 247. Ils se présenteront avec leurs corps devant le tribunal de Jésus-Christ, xxxi, 403. Les enfants baptisés étant au nombre des fidèles ne seront pas jugés, xxx, 52. Les enfants non baptisés ne seront jugés que d'après le péché originel, vi, 149. Les enfants sont jugés d'après leurs œuvres, vi, 168. La grâce se donne gratuitement, comme on le voit par les enfants qui n'ont pas l'âge de raison, v, 586, 594, vi, 168, 170. Les uns sont des vases d'honneur par la grâce, les autres des vases de déshonneur par le jugement, xxxii, 149. Pourquoi un enfant reçoit la grâce et l'autre en est privé, c'est un mystère insondable, xvi, 120, xvii, 547, 550. Enfant mort sans baptême, ressuscité d'après les prières d'Etienne afin de pouvoir recevoir le baptême, xix, 67. Par leur libre arbitre les enfants ne peuvent mériter ni la grâce ni le châtiment, v, 586. Nous devons d'autant plus prier pour les enfants, qu'ils le peuvent moins, xxx, 122. Enfants, c'est-à-dire humbles, xvi, 486, 491. Qui sont les enfants dans l'Eglise, xi, 668. Il ne faut pas essayer trop tôt la foi des enfants, vii, 584. Enfants, c'est-à-dire charnels, xvi, 90. L'Ecriture leur est donnée pour qu'ils cessent d'être charnels, xvi, 90. Les enfants sont désignés par la terre, mais en croissant ils deviendront ciel, xiv, 486. Les enfants de Babylone désignent les passions, xv, 261. Belle comparaison tirée d'une mère caressant son enfant, xvi, 90. On emploie toutes sortes de terreur pour réprimer la vanité des enfants, xxv, 102. On aime les coups et les injures des enfants, xxx, 55. Cependant il ne faut pas les encourager en cela, xxx, 55. Maux des enfants, xxxii, 524. Leur misère vient du péché originel, xxxii, 231. L'enfant naissant pleure parce qu'il entre dans cette vie, xv, 86. Ses larmes prophétisent alors sa destinée, xvii, 553. Les trois en-

fants furent à peine une heure dans la fournaise, IV, 368. Par l'humilité et non par l'âge des enfants on arrive au royaume des cieux, II, 126. Enfant, c'est-à-dire esclave, XXIV, 298.

ENFANCE. Elle ne peut recevoir d'ordre, XXV, 29. L'enfance est soumise à toutes les mauvaises passions, XXV, 29. Les péchés de l'enfance persistent dans les âges suivants, II, 126. Comment il faut unir la jeunesse avec la vieillesse, XIV, 465. La jeunesse est proposée comme modèle d'humilité, XII, 398, 399. Enfance signifie humilité, aussi les enfants seuls louent le Seigneur, XIV, 465.

ENFANTEMENT. Quand il est monstrueux il n'est pas une homicide, VII, 579, XXI, 341.

ENFER. Ce mot a plusieurs sens, XIII, 573, 575. Par enfer on entend ou le lieu où sont tourmentés les pécheurs après cette vie, ou l'aveuglement du pécheur, XI, 645. Par enfer on entend les parties inférieures de la terre, VII, 726. Pourquoi, VII, 377, XV, 523. L'enfer est sous la terre, II, 80. Quelques-uns prétendent que l'enfer est cette vie et qu'il n'existe pas après la mort, VII, 376. Les sages de la gentilité n'ont pas douté de l'enfer, VII, 376. Dans l'enfer il y a une substance spirituelle non corporelle, VII, 376. Ce mot est toujours pris en mauvaise part dans l'Ecriture, V, 438, 606, VII, 377. Le mot grec correspondant à enfer signifie qu'il n'y a rien d'agréable dans l'enfer, VII, 379. Il y a un enfer supérieur et un enfer inférieur, XIII, 573, 575. L'enfer inférieur, c'est-à-dire les peines que les pécheurs subissent après cette vie, est l'enfer le plus pénible, VI, 662. Là il n'y a aucun souvenir de la vérité, aucun raisonnement, VI, 662. Ceux qui sont exclus du ciel vont en l'enfer, XVII, 630. Il y a dans l'enfer des degrés, selon la diversité des crimes, XXVIII, 238. Il y a des tourments moins cruels que d'autres, XVII, 509. Les tourments les plus légers de l'enfer sont plus cruels que ceux qu'on a à craindre dans cette vie, XVII, 509. Les anges de l'enfer ressemblent aux hommes qui mettent à la question, XVII, 224. Les diables sont très-nombreux, XVII, 515. Il ne faut pas croire que la douleur de l'âme ou du corps aura une fin, XXV, 19. Quand on est dans l'enfer on n'en sort pas, XXV, 55. On ne se soustrait pas aux tourments par la mort, XXVI, 484. Pourquoi l'éternité des peines nous semble dure, XXV, 24. V. *Feu*. Il n'y a pas de milieu entre le ciel et l'enfer, XXV, 43. Des saints de l'antiquité ont pu croire qu'il y a des lieux dans l'enfer où l'on ne souffre pas, XXVI, 567. La demeure des justes ne s'appelle pas enfer, VII, 376. Jésus-Christ est descendu aux enfers, V, 436, 439, 442, 606, 607. Et a délivré quelques-uns de l'enfer, V, 442. Augustin admet qu'Adam fut arraché aux tourments de l'enfer, mais il ne croit pas qu'il en fut de même pour les saints de l'antiquité, V, 438. Quelques-uns ont pensé que les païens honnêtes et ceux qui ont tourné les faux dieux en ridicule ont été délivrés de l'enfer par Jésus-Christ, V, 436. Quelques-uns pensent que ceux qui n'ont pas entendu parler de l'Evangile sont sauvés, V, 440, 600. Il est téméraire de dire ceux que Jésus-Christ a tirés de l'enfer, V, 436. Depuis quel enfer le mauvais riche put voir Lazare dans le sein d'Abraham, XI, 645. Les portes de l'enfer sont le pouvoir de la mort, XIX, 333. La prospérité conduit plus tôt à l'enfer, XIV, 490. L'enfer nous gagne de lui-même, XIX, 490. Jésus-Christ seul a préservé son âme de l'enfer, XIII, 643. Ceux qui font sciemment le mal, descendent vivants dans l'enfer, XII, 571.

ENFLURE. Elle imite la grandeur, mais n'a pas la santé, XII, 245.

ENGENDRÉ. On dit très-bien que le Père n'est pas engendré, quoique ce mot ne soit pas dans l'Ecriture, VIII, 16.

ENGLOUTIS. Qui sont ceux qui sont engloutis vivants ou morts, XIII, 73. L'Eglise n'engloutit pas les vivants, elle les immole d'abord, XII, 128, XV, 56.

ENIGME. Ce que c'est, XXVII, 518, 519. L'énigme est une parabole obscure d'une intelligence difficile, XII, 431. L'énigme peut servir à faire aimer la vérité, XXI, 407.

ENLEVER, et prendre, en quoi diffèrent ces deux mots, XIII, 299.

ENNEMI. Un ennemi secret est un grand mal, XXIV, 498. Quel ennemi nous devons vaincre pour être couronnés, XXI, 364. Avec l'aide de Jésus-Christ on triomphe de l'ennemi, XXI, 368. Il faut supporter nos ennemis comme des insensés et des infirmes, IX, 60. Quel est l'ennemi à qui nous devons nous soumettre dans cette vie, XII, 130, XV, 677, XVII, 161, XVIII, 291, XIX, 411. La parole de Dieu est l'ennemie de notre volonté, jusqu'à ce qu'elle nous donne le ciel, XVII, 161. Pourquoi souvent Dieu ne délivre pas ses serviteurs de la fureur de l'ennemi, XXIII, 477. La force triomphe de l'ennemi visible, la foi de l'ennemi invisible, XVI, 484. Il y a ennemi et ennemi, XVI, 326. Quels sont les ennemis de Dieu, XII, 557, XIV, 12, XV, 303, XXIV, 126. Tout ennemi de Jésus-Christ sera

sous ses pieds pour son bien ou pour son mal, XIX, 434. Quels sont les ennemis de l'Eglise, XI, 851. L'homme a deux sortes d'ennemis, XII, 103, 194. Quand nous sommes nos ennemis, la parole de Dieu est contre nous, XVII, 163. Le diable est l'ennemi que les anciens pouvaient haïr et que nous ne devons pas aimer, XVII, 403. Les fidèles n'ont d'ennemis qu'autant qu'il le faut pour les éprouver et les tenter, XVI, 465. Il faut tourner la haine de nos ennemis contre le démon qui nous poursuit par eux, XV, 363. Il faut chasser visiblement les ennemis invisibles, XVI, 484. Tous les charnels sont ennemis des spirituels, XV, 260. C'est un grand mal de dire à un ennemi ce qu'a dit de lui son ennemi, II, 265. Si de trois amis, deux deviennent ennemis, que fera le troisième, XVI, 326. Les ennemis ne peuvent nuire, XIX, 44. L'ennemi peut haïr, il ne peut nuire qu'avec la permission de Dieu, XII, 166. Dans la persécution il y a un ennemi caché et un ennemi connu, XII, 560, 586. C'est être son ennemi à soi, que haïr quelqu'un, XVI, 585. On se nuit plus qu'à celui qu'on hait, XVI, 585. Rien ne peut nuire au juste qui sait se servir de son ennemi, VI, 656. Dieu veut que les ennemis servent aux fidèles, non-seulement quand ils les soumettent mais quand ils les craignent, VIII, 67. Il ne faut pas haïr son ennemi, pour qu'il n'y ait pas deux méchants, XI, 862. Il faut aimer ses ennemis, XIV, 158, 160, XV, 144, 412, 414, XVII, 59, XIX, 7. Rien de plus beau que le précepte de l'amour des ennemis, XIV, 541, 550. L'ancienne loi ordonnait aussi l'amour des ennemis, XVII, 404. Aimons notre ennemi si nous ne voulons pas le craindre, XIV, 158. Il est salutaire quoique pénible d'aimer son ennemi, XII, 285. C'est un précepte dur, mais qui aura une grande récompense, XVI, 40, XIX, 51, 393. Aimer ses ennemis, c'est marcher sur les flots du monde, XII, 559. C'est ressembler à Dieu, XIV, 160. Comment il faut aimer son ennemi, X, 538, 542. Il faut aimer même les ennemis injustes, XXVIII, 161. Pourquoi il faut aimer son ennemi, XV, 144. Aimer son ennemi c'est aimer son frère, X, 542. Il faut en aimant son ennemi le reprendre, XV, 144. Comment la haine et l'amour de l'ennemi ne sont pas opposés, XXVI, 91. Il ne faut châtier un ennemi qu'avec charité, XXV, 409, 410. En tant que charnels les Juifs pouvaient tuer leurs ennemis, XXV, 409, 410. Avec quelle intention les spirituels parmi les Juifs tuaient leurs ennemis, XXV, 409, 410. Douceur à l'égard des ennemis, XIX, 44. Il faut épargner à ses ennemis, XVI, 291. Il faut leur pardonner au moins quand ils le demandent, XVI, 411. Il faut pardonner à un ennemi qui se repent et qui demande pardon, XVI, 411, XXX, 263. C'est se nuire que refuser le pardon à son ennemi, XVI, 412. On ne peut mieux vaincre son ennemi que par la charité, XV, 394. Pardonner à ses ennemis, c'est la plus grande aumône, XXI, 334. Pour quels ennemis et contre quels ennemis nous devons prier, XI, 862. Nous n'avons d'ennemi que le démon, il faut prier pour les autres, XI, 848. Il est pénible mais utile de prier pour ses ennemis, XVI, 40. Il faut souhaiter le même bien à nos ennemis qu'à nous, XII, 267. Il y a une prière permise et une prière défendue contre les ennemis, XVII, 59. Il est très-mal de demander du mal pour ses ennemis, XIX, 395. Il faut prier contre leur méchanceté, non contre eux, XI, 411. Quelle mort de ses ennemis il faut demander, XVII, 60. Ne demandons pas leur mort, mais demandons leur changement afin qu'ils soient morts en tant qu'ennemis, XII, 221. Pourquoi l'Eglise prie maintenant pour ses ennemis, XXV, 38. Ce n'est pas inutilement qu'elle a prié pour ses ennemis, XVI, 83. Faire du bien à ses ennemis, enlever ce qui leur est nuisible, IV, 731. Quels sont les charbons qu'il faut amasser sur la tête de son ennemi, XVII, 404. L'amour des ennemis, est la charité parfaite, X, 544. En aimant nos ennemis nous triomphons du démon, XIV, 67. L'amour des ennemis est un don de Dieu, XIX, 53. Dieu le Père nous donne l'exemple de l'amour des ennemis, XVI, 329. Autre exemple donné par Jésus-Christ, XIX, 394. Autre exemple en saint Etienne, XVI, 329, XIX, 53, 394.

Ennius poëte, XXVII, 445. Il traduisit en latin l'histoire d'Evémère, XXIII, 697. Parole d'Ennius sur l'amour de la louange, VI, 227.

Enoch, c'est-à-dire dédicace, XXIV, 271, 272, 273, 274. Si Enoch fut le premier fils de Caïn, XXIV, 255. Enoch ravi, VII, 254. On croit qu'Enoch et Elie sont près de l'arbre de vie, XXXII, 598. La foi ne dit pas où ils sont, XXX, 397. Ils ont été préservés du péché, XXXII, 598. Ils n'ont pas encore un corps spirituel, comme nous l'aurons après la résurrection, XXX, 5. Ils ont le même corps qu'à leur naissance, XXX, 397. Comment ils vivent, XXX, 5. On croit qu'ils reviendront sur terre et qu'ils mourront, XXXII, 599. Enoch est le septième homme depuis Adam, ce que signifie son ravissement, XXIV, 456, XXV, 559. On peut dire qu'Enoch a été prophète, XXIV, 456. Pourquoi ses écrits

n'ont pas d'autorité, XXIV, 284, 256. Il fut père, VII, 254.

ENOS, c'est-à-dire homme, ou nom propre à l'homme seulement, XXIV, 271.

ENSEIGNES romaines, XIII, 368.

ENSEIGNER. C'est un devoir important, VI, 442. Et dangereux, les auditeurs sont dans une condition préférable, XVI, 89. L'amour de la vérité nous porte à apprendre, la charité à enseigner, XXI, 197. Augustin aime mieux apprendre qu'enseigner, XXI, 197, 208. Le précepte d'enseigner n'est pas superflu, quoique ce soit Dieu qui fasse les docteurs, VI, 567. Pourquoi Dieu a voulu que les hommes fussent instruits par des hommes, non par des anges, VI, 442. Certains saints n'ont été instruits que par Dieu, XIV, 486. Bien peu ont reçu la science du salut sans le secours des hommes, XXXI, 669. Après le jugement, Dieu nous instruira, IX, 89. Dieu instruit autrement que l'ange et l'homme, XXX, 30. L'homme qui enseigne est comme celui qui cultive un arbre, IX, 560. La voix de celui qui enseigne frappe l'oreille du corps, Dieu frappe celle de l'âme, XXIX, 426. Jésus-Christ instruit intérieurement, l'homme avertit, III, 289, 290. Jésus-Christ est notre maître intérieur. Celui qui instruit le cœur a une chaire dans le ciel, X, 490. Comment Dieu nous instruit par la grâce, XXX, 355. L'école de Dieu est très-secrète, XXXI, 591. Quand Dieu veut instruire, il donne d'abord l'intelligence sans laquelle on ne peut comprendre les choses du ciel, XIV, 591. Dieu nous instruit, en nous découvrant la vérité, et en nous faisant aimer ce qui est à faire, XIV, 592. Quoique la grâce soit gratuite, il faut cependant exhorter à l'instruction, XXXI, 669. Pourquoi Dieu n'amène pas tout le monde à Jésus-Christ, XXXI, 593. Quand nous apprenons des hommes, c'est Dieu qui nous instruit, VI, 25. Ainsi que quand nous apprenons la piété, XXI, 197. Qui peut être instruit, XXVIII, 271. Les docteurs sont fils de l'Eglise en apprenant, pires en enseignant, XXXI, 357. Quelquefois les docteurs diffèrent d'opinion sur des points qui ne sont pas de foi, et l'un peut être plus instruit que l'autre, XXXI, 142. Grande valeur des saints docteurs, IV, 563, 655, V, 318, VI, 23. Saint Jérôme pense qu'il est dangereux de juger les saints Pères et de préférer l'un à l'autre, V, 68. Les docteurs appelés montagnes, IX, 218. Dieu nous a instruits de bien des manières, XIV, 49. Il nous en demandera compte, XIV, 49. Personne ne peut s'instruire sans peine et sans travail, XIII, 653. L'enseignement avec punition s'appelle discipline dans l'Ecriture, XIV, 589, 591.

ENTELLUS, XXVI, 414. Son gantelet, IV, 506, 519, 521.

ENTRAINER. C'est la grâce qui entraîne, IX, 547. Si nous voulons ne pas nous tromper ne jugeons pas pourquoi la grâce entraîne l'un plutôt que l'autre, prions pour qu'elle nous entraîne, IX, 547. Qui paraît entraîné vers Jésus-Christ, IX, 548, 549. Le bonheur nous entraîne vers Jésus-Christ, IX, 549. On dit de celui qui croit en Jésus-Christ qu'il est entraîné par le Père, XXXI, 8. Le Père entraîne en amenant à ce que l'on ne voulait pas, XXXI, 28. Le Père nous entraîne quand il nous fait aimer l'enseignement, IX, 552. Etre entraîné par la grâce, XVII, 295. Si celui qui est entraîné avance malgré lui, IX, 547. L'entraînement de la grâce est agréable, XVII, 295.

EPAPHUS, père de Lybie, mère de Busiris, XXIV, 421.

EPARGNER. Dieu épargne les méchants par une justice secrète, XIV, 52. Dieu épargne de différentes manières, VII, 607. Jésus-Christ n'épargnait personne en parole, afin de pouvoir pardonner au jugement, XIV, 42. Si Dieu n'épargnait, il ne pourrait récompenser personne, XIV, 327. Pourquoi vouloir que Dieu pardonne quand on ne pardonne pas, XVIII, 561. Il y a une grande différence dans la manière de pardonner, V, 364. Celui qui pardonne n'est pas toujours un ami, celui qui frappe n'est pas toujours un ennemi, IV, 631. On peut épargner avec cruauté, châtier avec amour, XVI, 28.

EPI. Cueillir des épis est un homicide selon les Manichéens, XXVI, 50, 121.

EPINES. Quant et pourquoi les ronces, les épines et les arbres stériles ont été créés, VII, 101. Les épines sont venues après le péché pour augmenter le travail, VII, 102. Julien prétend qu'elles existaient avant le péché, mais qu'elles n'étaient pas à charge. Il y a des épines dans tous les plaisirs du monde, XIV, 243. Qui sont ceux qui sont représentés par les épines ne piquant pas, XV, 309.

EPHÉMÉRIDES, Reproches à ceux qui les observent, XII, 297.

EPHOD, VIII, 82. Insigne du sacerdoce, VIII, 81. Le grand prêtre seul s'en servait, VIII, 84.

EPHRATE, c'est-à-dire miroir, XV, 178.

EPHREM, c'est-à-dire fructification, XIII, 10, 472.

Epictète, philosophe stoïcien, xxiv, 4.

Epicure, xxv, 280. Successeur de Démocrite, ii, 459. Il n'a regardé comme Dieu ni le soleil ni aucun astre, xxiv, 460. Il dit que ni Jupiter ni aucun dieu n'habite un monde où nos prières ne puissent parvenir, xxiv, 460. Il met le bonheur dans la volupté, ii, 453, xxvii, 447. Il dit que le plaisir du corps est le souverain bien, xiii, 354. Les philosophes l'appellent pourceau, xiii, 354. Il dit que l'âme ne survit pas au corps et nie les mérites, ii, 207, xiii, 354. Il était ennemi des lettres géométriques d'Archimède, xxv, 283. Les atomes d'Epicure, iv, 247, v, 60. Réfutation de ce système, iv, 246. V. *Atomes, Principes.*

Epicuriens, philosophes, xxiii, 716, 718. Habiles dans le dialectique, xxix, 93. Ils n'avaient pas honte d'ignorer les belles lettres, ils s'en flattaient même, xxix, 366. Selon les Epicuriens et les stoïciens, on saisit la vérité par les sens, selon les Platoniciens, c'est par l'intelligence, v, 54. Selon les Epicuriens, mais non selon les stoïciens, les sens sont infaillibles, v, 54. Ce que les Epicuriens pensent de l'âme, xvii, 410. Ils regardent la mort comme la fin de tous les maux, iv, 730. Ils n'admettent pas la vie future, xix, 171. Ils pensent qu'on ne sent plus rien après la mort, v, 376. Ils disent que Dieu ne s'occupe pas des hommes, xix, 171. Les Epicuriens vivent selon la chair, les stoïciens selon l'âme, xvii, 471. Opinion des Epicuriens sur la vie heureuse, xvii, 407. Quand ils souffrent ils pensent au plaisir passé, xix, 171. Ils placent le souverain bien dans le corps, v, 51. On les réfute, v, 51. Epicuriens et stoïciens conférant avec l'Apôtre, xvii, 407. Ils s'opposent à l'Apôtre répandant la foi, v, 56. Certains chrétiens épicuriens par leurs mœurs, xvii, 410. Sectes disparues des Epicuriens, v, 56. Leurs cendres sont déjà froides, v, 48.

Epidaure, ville d'Achaïe, xxiii, 530.

Epileptiques, ii, 487,

Epiménides de Crète, xxvi, 520.

Epiphanie. Manifestation de Jésds-Christ, xviii, 87. Cette fête est justement instituée, xviii, 98. L'Eglise universelle célèbre l'Epiphanie, xviii, 95. Le treizième jour après Noël, c'est-à-dire le jour où selon la tradition les mages adorèrent Jésus-Christ, xviii, 98. Jamais les Donatistes n'ont voulu célébrer le jour de l'Epiphanie avec les catholiques, xviii, 95. Que fera le tribunal du juge, si les langes d'un enfant font trembler les rois? xviii, 89.

Epiphane de Chypre, évêque de Constance ou Salamine, xxv, 213. Il est connu honorablement dans l'Eglise, il compte quatre-vingts hérésies tant avant qu'après Jésus-Christ, iv, 596, xxv, 235, xxxii, 391. Jusqu'où va son livre des hérésies, xxv, 235. Il est beaucoup plus savant que Philastrius, iv, 596.

Epitre. Quelques-uns nient l'authenticité de l'Epitre aux Hébreux, xxiv, 327, 328.

Epithalame, c'est-à-dire vers chantés dans une noce, xii, 353, 354.

Epithème, xvii, 445.

Epouse. Quelle est l'épouse de Jésus-Christ, ix, 322. Quand on entend Jésus-Christ, il ne faut pas séparer l'époux de l'épouse, xii, 117. Les élus, ou l'Eglise sont l'épouse de Jésus-Christ, xii, 353, 375. Il n'était pas permis aux Abéloniens de vivre sans femme, cependant ils n'en usaient pas, xxv, 243. Le précepte de Jésus-Christ touchant l'abandon de sa femme n'est pas contraire à l'Ancien Testament, xxv, 371. L'épouse doit servir l'époux comme un maître, xxvi, 181. En le servant pour Dieu, elle sert Dieu, ii, 119. L'épouse, servante de l'homme, xiv, 451. L'épouse chaste, xvii, 336. Si elle est soumise à son mari il y a pas paix véritable, si elle le domine, il y a paix fausse, xv, 394. Elle doit écouter son mari comme son chef, vi, 310. Elle ne peut faire vœu de continence sans le consentement de son mari, xxi, 629. Quel est son pouvoir sur son mari, xxvi, 181. Le mari ne peut se vouer à la continence sans le consentement de sa femme, xv, 552. La femme ne doit point traiter d'affaires temporelles sans son mari, vi, 308. Elle ne doit pas blesser son mari, même pour faire le bien, vi, 308, 309. Si elle est obligée de porter des parures exagérées, elle peut sous son luxe conserver un cœur humble, vi, 310. Elle ne doit pas changer de genre de vêtement sans le consentement de son mari, vi, 310. Description de la femme sage et chrétienne, v, 524. Quand l'amour de l'épouse empêche le salut, xxi, 269. C'est faute légère d'aimer sa femme selon la chair, xxv, 46. Il sera soumis à la purification du feu, celui qui aimant sa femme selon la chair, ne la préfère cependant pas à Jésus-Christ xxi, 187, 189. On aime sa femme, on cherche à lui plaire, pour elle on travaille dans le monde, tout cela est du bois et de la paille qu'on place sur le fondement de l'édifice, xxi, 269. Un commerce contre nature est plus criminel avec sa femme qu'avec une prostituée, xxi, 491. Il ne faut user de sa femme que pour

engendrer, XVI, 356. En user autrement est péché, XV, 696, XIX, 190. Le commerce avec la femme qui n'a pas pour but d'engendrer est immodéré, XVIII, 434. Dieu demandera à l'homme s'il a rendu à sa femme ce qu'il lui doit, et non si la femme a accompli son devoir à son égard, XV, 552. L'épouse est souvent une Eve pour son mari, XIV, 60. Qui sont ceux qui ont une épouse et sont comme n'en ayant pas, XXX, 435. Celui qui se marie porte des chaînes de fer, XV, 552. La main du prêtre consolide ces chaînes, XV, 552. Les hommes qui se réfugient à l'église pour pouvoir renvoyer leurs femmes, reçoivent des chaînes plus étroites, XV, 552. Comment il faut entendre la permission de renvoyer sa femme pour cause de fornication, II, 48. La loi humaine ne permet pas de vendre, Jésus-Christ défend de renvoyer sa femme si ce n'est pour cause de fornication, V, 406. Il ne faut renvoyer sa femme que pour cause d'adultère, XV, 552. La femme renvoyée pour cause d'adultère ne cesse pas d'être la femme de celui qui l'a renvoyée, XXI, 597. A celui qui a renvoyé sa femme pour cause d'adultère, il n'est pas permis d'en épouser une autre, XXI, 246. Quand on peut renvoyer une femme infidèle, XXI, 269. Pluralité des femmes, XXX, 429. Pourquoi il a été permis quelquefois à un homme d'avoir plusieurs femmes, et jamais à une femme d'avoir plusieurs hommes, XVI, 359, XXX, 429. Il est inconvenant qu'une femme ait plusieurs hommes, VI, 522. Autrefois il était permis d'avoir plusieurs femmes, XXIV, 350. La pluralité des femmes n'était défendue par aucune loi, XXVI, 194. Pourquoi cela n'était pas criminel, VI, 522. Dans l'Ancien Testament, ce n'était pas un péché d'avoir plusieurs femmes, parce que cela n'était ni contre nature, ni contre les mœurs, ni contre la loi. XXI, 509. Il ne faut pas incriminer la pluralité des femmes chez les saints de l'Ancien Testament, XXVI, 195. Pourquoi ils eurent plusieurs femmes, XVI, 360. Ce n'était pas par débauche, VI, 527. Selon la coutume d'alors, les patriarches ont eu plusieurs épouses avec chasteté, XVI, 356. Il peut y avoir plus d'intempérance dans celui qui n'a qu'une femme que dans celui qui eu a plusieurs, VI, 527. Celui qui use de plusieurs femmes pour un autre but, est mieux que celui qui n'use que d'une à cause d'elle-même, VI, 527. Il ne fut permis aux anciens d'avoir plusieurs femmes qu'à condition d'engendrer, XVI, 359. Que chacun se contente de son épouse, XVIII, 139. Il est défendu par le droit romain d'épouser plus d'une femme, XXI, 485. Augustin n'ose dire si du consentement de la première épouse il est permis au mari d'en épouser une seconde pour avoir des enfants, XXI, 495. Il n'est pas permis au chrétien de livrer sa femme à un autre, XXI, 252. Cela était permis par la loi romaine, XXI, 252. Exemple de Caton, XXI, 252, 500. Pourquoi il n'est pas ordonné aux chrétiens d'abandonner les épouses païennes, comme il était ordonné aux Israélites d'abandonner les épouses étrangères, XXI, 604. C'est une flatterie et non une consolation pour un homme bien inférieur de vouloir cacher la tristesse qu'il éprouve à cause des louanges données à sa femme, VI, 301. Une femme querelleuse ressemble à une mauvaise conscience, XII, 133. Toute concubine est épouse, toute épouse n'est pas concubine, VII, 502. L'épouse de Jésus-Christ, c'est l'Eglise et nous-mêmes, XV, 122.

Epoux. Ils ont à lutter contre la concupiscence, XXXI, 240. Les péchés et non les corps des époux appartiennent au démon, XXX, 466. Le plaisir et l'amour du devoir conjugal n'est pas un péché, XXV, 46. Le feu de la tribulation et de la privation fait expier le plaisir et l'amour même innocent des époux, XXV, 46, 47. Une certaine intempérance est tolérable chez les époux, XXX, 435. Même un mariage chaste cause une certaine haute à ceux qui n'obéissent pas à la loi des membres, XXXI, 23. Les époux ne rougissent que de la passion dans le devoir conjugal, XXXII, 221. Il faut demander le devoir conjugal avec douleur, XVI, 360. C'est une peine méritée par Adam, XVI, 360. En quoi consiste la parfaite pudeur conjugale, XXXI, 240. C'est le comble de la pudeur conjugale de ne rien faire par concupiscence, XXXI, 265. Comment les saints ont usé du mariage, XXX, 429. Ils en ont usé avec convenance, XXI, 508. Habituellement continents, ils obéissaient dans le devoir, XXI, 509, La vie des anciens dans le mariage est une prophétie, XXI, 513 Quoique l'homme et le mariage soient bons, il faut cependant admettre le péché originel, XXXI, 246. Les Pélagiens ne vantent l'innocence du devoir conjugal que pour nier le péché originel, XXXI, 10. S'il est bon de s'abstenir du mariage, XXIV, 275. Il ne paraît pas qu'avant le déluge quelqu'un s'en soit abstenu, XXIII, 275. Dans les deux cités, plusieurs se sont abstenus d'engendrer, XXIII, 275. Epoux s'abstenant d'un commun consentement, XVI, 354. Le mariage persévère quand même les deux époux gardent la con-

tinence d'un commun consentement, VIII, 469. Les époux ne peuvent garder la continence qu'avec le consentement mutuel, XXIII, 591. Ceux qui peuvent garder la continence sont plus heureux, IX, 47. Le mariage dans lequel on garde la continence est le meilleur, IX, 48. L'époux chrétien est préférable à l'infidèle continent, XXIV, 347 L'époux chrétien est meilleur que la vierge infidèle, XXXI, 296. Jovinien prétendait que le mérite de la virginité était égal à la chasteté conjugale, II, 79. Combien le mariage est inférieur à la virginité, XXI, 518. Et même au veuvage, XXI, 563, 565. Les époux humbles sont préférables aux continents orgueilleux, XIX, 223, 227. Un mariage humble vaut mieux qu'une virginité orgueilleuse, XIV, 169. Il y a beaucoup de perplexités dans le mariage, le veuvage et la virginité, XXI, 575. Beaucoup de mariages chastes ont été éprouvés par le malheur des maris, auxquels les épouses ont été trop obéissantes, XII, 600. Devoir mutuel des époux, VI, 306. Les époux reçoivent le précepte et l'exemple de ce qu'ils doivent être entre eux, XXI, 465. Si les époux doivent se cacher leurs bonnes œuvres, IX, 81. Si l'un peut faire l'aumône sans avertir l'autre, IX, 81. Le mari doit supporter dans son épouse fidèle même les plus grands défauts, IX, 59. Quel est l'esprit d'un époux chaste et d'une épouse adultère, V, 223. Une bonne épouse appelle son mari, son maître et le regarde comme tel, XVI, 188. Elle regarde l'écrit du mariage comme l'acte de son rachat, XVI, 188. Les époux fidèles s'approchant de la communion doivent garder la continence, XVII, 331. La luxure chez les époux, c'est l'abus, VI, 527. Celui qui voit la femme d'un autre craint la mort, XVII, 497. La vie conjugale représentée par le fruit au nombre de trente, IX, 463. Les époux rapportent trente pour un, XXI, 549. Les époux chrétiens jouent avec prudence avec leurs épouses et leurs enfants, XXI, 589. Age auquel les époux peuvent engendrer, XXXI, 226. Un vieillard peut engendrer, mais non avec toute femme, XXXI, 223. Un roi difforme de Chypre plaçait un beau tableau devant les yeux de sa femme, pendant l'usage du mariage, afin qu'elle n'engendrât pas des enfants difformes, II, 100. Quelques mariages sont comme l'union des animaux, XX, 425. Notre époux a aimé une épouse laide pour la rendre belle, XIV, 95. Ce que c'est qu'aller au-devant de l'époux, XVII, 74. Il faut aimer de tout son cœur Jésus-Christ notre époux, XXI, 554, 556.

Equité. Origine de ce mot, III, 35. Dieu ne peut perdre l'équité, III, 35.

Eraclius, prêtre, VI, 142. Il prêche en présence d'Augustin, XIX, 461. Actes par lesquels il est désigné comme successeur d'Augustin, VI, 142. Augustin se décharge sur lui des affaires du peuple, VI, 145.

Eraclius, prêtre, VI, 142.

Eraclius, diacre, XIX, 241.

Eratus, roi de Sicyoniens, XXIV, 413.

Erichthonius, quatrième roi d'Athènes, XXIV, 419. Pourquoi on le regarde comme fils de Vulcain et de Minerve, XXIV, 420. Origine de son nom, XXIV, 421.

Eridan. Aller du Mincius à l'Eridan, V, 44.

Eros, évêque de Gaule, XXX, 291, 321, 336. Avec Lazare il accuse Pélage et Célestius d'être les auteurs d'une erreur impie, V, 506, 512. Le prêtre Orose apporte leurs lettres au concile de Carthage, V, 506. Pélage répond aux accusations d'Eros et de Lazare, V, 529.

Eros, ami intime d'Augustin, IV, 434.

Erreur. Ce que c'est, XXI, 299. Elle consiste à approuver le faux comme vrai, II, 410. L'erreur est un adultère de l'âme, IV, 245, V, 179. Nous sommes soumis à l'erreur, non à cause de notre nature mais à cause du péché, II, 24, VIII, 88. Personne n'erre dans le vrai, XIII, 144. On n'est pas dans l'erreur quand on ignore, mais quand on croit savoir ce qu'on ignore, VI, 96. Combien chacun craint l'erreur et le mensonge, XXI, 300. On ne veut se tromper avec personne, IV, 576. L'erreur est toujours honteuse, XXV, 296. Les Académiciens ont pensé qu'on ne pouvait éviter l'erreur qu'en suspendant tout assentiment, XXI, 303. Les erreurs des païens se sont surtout conservées dans deux sectes qui ont duré jusqu'au christianisme, V, 56. Il faut éviter toute erreur en quoi que ce soit, XXI, 299. On se préserve difficilement de l'erreur, XXV, 431. Il est quelquefois utile de s'égarer en chemin, jamais dans sa conduite, XXI, 299. Il importe beaucoup de distinguer en quoi et jusqu'à quel point on se trompe, XXI, 299, 302. Et combien on tient à son erreur, XXXI, 675. Les esprits les plus éminents ont d'autant plus erré, qu'ils ont eu plus de confiance en eux-mêmes, V, 378. Jamais l'erreur n'est plus sûre que quand on s'égare par un trop grand amour de la vérité, XXII, 3. La mort de l'âme n'est pas pire que la liberté de l'erreur, IV, 746. Deux défauts qu'on supporte difficilement dans l'erreur des hommes, XXVII, 194. Il faut

craindre l'entêtement dans l'erreur, xxx, 364. Se tromper est d'un homme, persévérer dans l'erreur c'est du démon, xvii, 541. Il est plus facile de définir l'erreur que d'y mettre fin, ii, 409. Comment l'erreur se fortifie, xxx, 115. La succession fortifie l'erreur, xiii, 190. Souvent on cesse d'errer quand on n'a plus de compagnon d'erreur, v, 544. C'est une méchanceté que d'accuser les autres à son erreur afin qu'elle n'apparaisse pas, v, 259. C'est le propre de l'erreur de penser que ce qui nous déplaît, déplaît aussi à Dieu, iii, 475. Rien de plus sûr que le grand nombre de ceux qui réfutent les erreurs, vi, 19. Ceux qui sont dans l'erreur, considèrent plus ce qu'on leur objecte, que ce qu'ils auraient à faire pour sortir de leur erreur, xxx, 210. Il ne faut pas s'étonner de l'erreur, mais il faut veiller à ce qu'elle ne soit pas nuisible, vi, 315. Il est avantageux aux saints de s'instruire par la tentation de l'erreur, vi, 315. Dieu corrigera celui qui est dans l'erreur s'il est humble, xv, 169. Manière de reprendre celui qui est dans l'erreur, exemple à ce sujet, vi, 178, 180. Il y a des hommes dans l'erreur dans tout l'univers, xvi, 264.

Eructation. Enseigner et prêcher sont une sorte d'éructation, xv, 415. Il faut boire la grâce pour qu'il y ait éructation de la grâce, xv, 417.

Erudit. Qui mérite ce nom, ii, 557. Jésus-Christ n'acceptait pas parmi les siens les érudits et les savants dans la loi, ix, 314.

Erutius. Ses discours, xxv, 286.

Erythrée. En quel temps cette sibylle prophétisa, xxiv, 432, 435. Ses paroles sur Jésus-Christ, xxiv, 432.

Esau et Jacob. Leur bénédiction, xv, 622, 649. Quoique d'une même origine, Esaü et Jacob sont différents devant Dieu, vi, 43, 45. Comment Dieu qui ne hait rien de ce qu'il a fait a haï Esaü, xxi, 147. Pourquoi il lui enleva le don de la foi, xxi, 140. Pourquoi il n'a pas été appelé, xxi, 143. S'il a été réprouvé à cause de sa méchanceté future, xxi, 140. Comment sa réprobation est juste, xxi, 135, 137. Il a mérité sa condamnation, v, 590. Combien sa conduite différait de celle de Jacob, xxiii, 600. Ce n'est pas pour avoir mangé, mais pour avoir préféré la nourriture au mystère du droit d'aînesse qu'Esaü a été condamné, iv, 364. Il a perdu son droit d'aînesse non pour un plat de viande, mais pour un plat de lentilles, xviii, 112. Pour une nourriture d'Egypte, ii, 217, 302. Ce que représente Esaü vaincu par la concupiscence et perdant son droit d'aînesse, xii, 402, 448, xv, 260. Comment il fut supplanté par Jacob, xv, 635. Ce que signifie Esaü adoré par Jacob, xiii, 638. Esaü fut soumis à Jacob jusqu'au règne de Joram, vii, 496. Comment, vii, 496. Esaü, figure des orgueilleux et des pécheurs, xii, 402. Esaü velu et Jacob doux sont les deux sortes de chrétiens engendrés dans l'Eglise, xv, 626, 636. Esaü représente les charnels, vii, 496, xv, 260. Jacob les spirituels, xv, 616. Pourquoi Esaü est dit plus grand, xv, 621. Il est la figure de l'ancienne loi, xiii, 462, xiv, 477. Il représente les Juifs et Jacob les chrétiens, xv, 647.

Eschine, xxix, 111. Acteur il s'empara de la république, xxiii, 493.

Esculane, divinité, xxiii, 579.

Esculape, dieu de la médecine, xxiii, 579. Il fut appelé à Rome par Epidaure, xxiii, 530, 542. Epidaure adjoignit un serpent à Esculape naviguant vers Rome, xxiv, 52. Temple dédié à Esculape sur une montage de Lybie, xxiv, 749. Esculape homme et dieu, xxiii, 749.

Esdras. En quel temps il écrivit, xxiv, 454. Comment il annonça Jésus-Christ, xxiv, 454. Il fut plus historien que prophète, xxiv, 454.

Esope. Ses fables, xxii, 70. Socrate a imité en vers les fables d'Esope, viii, 434.

Espérance. Nous n'espérons que le bien futur, xxi, 294. Un poëte a appelé improprement l'espérance un tourment, xxi, 293. J'aime mieux ce que j'ai que ce que j'espère, proverbe, xx, 63. L'espérance des païens est différente de celle des chrétiens, xviii, 82. Espérance charnelle, xv, 616. L'espoir des richesses est vain et incertain, xvii, 483. On place une vaine espérance dans la fortune et dans un ami puissant, xi, 846, xii, 526. L'espérance mauvaise trompe, comme la bonne élève, xvii, 17. L'espérance du ciel n'est pas l'espérance de la grâce, xiv, 579. Il ne faut mettre son espérance qu'en Dieu, xxi, 438, 443. Il ne faut espérer qu'en Dieu, et non dans le monde, xi, 685. Celui qui n'espère pas en Dieu est chancelant parmi les méchants, xi, 781. Le chrétien ne doit pas espérer en lui-même, xii, 321, xiii, 645. Malheureux celui qui espère en lui-même, et plus malheureux celui qui met son espérance dans l'homme, xxi, 359. Maudit est celui qui met son espoir en lui-même, xii, 90. Il ne faut pas mettre son espérance en l'homme, xii, 270, xiii, 381, 382, xv, 71, 73, 439, 441. Si vous mettez votre espérance en l'homme, vous ne serez pas bien humble, si vous la mettez en vous-même, vous serez dan-

gereusement orgueilleux, XVI, 24. Il faut placer en Dieu toute son espérance, XVI, 103. Et non dans les forces du libre arbitre, XVII, 543. L'espérance placée en Dieu est ferme et ne craint rien, XI, 793. Espérance de l'éternité chez les chrétiens, XVII, 180. Il faut agir en tout dans l'espoir du ciel, XV, 680. Nous espérons la résurrection des morts, XIX, 272. Il faut espérer l'héritage du ciel et non de la terre, XIV, 455. Insensé est l'espoir de ceux qui attendent de Dieu autre chose que lui-même, XII, 270, 271. Ce qui fait l'objet de notre espérance est indiqué dans l'oraison dominicale, XXI, 359. Par l'espérance l'Église s'associe au repos des bienheureux, XXV, 563. L'espoir de la vie éternelle anime notre vie mortelle, XIV, 338. L'espérance des saints des deux Testaments est la même, XXVI, 83. Comme la foi, l'espérance ne voit pas, XXI, 294. Certitude de notre espérance, XVII, 483. Solidité de l'espérance chrétienne, XIII, 545. Notre espérance est fondée sur la promesse de Dieu, IX, 618. Dieu fortifie notre espérance par des arrhes, XV, 519, 521. Si Dieu a donné son Fils a des infidèles, que donnera-t-il aux fidèles? XV, 645. L'Apôtre parle de l'espérance du salut comme si nous avions déjà le salut, XXV, 543, 544. Nous voyons dans notre chef, ce que nous espérons, XVII, 481. Notre espérance est en Jésus-Christ parce qu'en lui s'est déjà accompli ce que nous espérons, XXV, 543. La certitude de notre espérance fait que l'on regarde déjà comme arrivé ce qui doit arriver, XVI, 124. Il faut éviter la conversation de ceux qui veulent affaiblir notre espérance, XVII, 480, 484. On montre leur néant, XVII, 481, 483. L'espérance n'existe que dans la bonne conscience, XVII, 489. Chacun a son espérance dans sa conscience, VI, 519. L'espérance nous précède là où nous devons vivre, XV, 263. Si notre espérance était exempte de crainte, nous serions téméraires, négligents et présomptueux, VIII, 198. Il faut tout espérer de la miséricorde de Dieu, XI, 808. Il faut craindre l'espoir et le désespoir dans le péché, XV, 418, 420. Comment on est en danger en espérant et en désespérant, IX, 610. Comment Dieu remédie à l'espérance et au désespoir, IX, 610. On diffère sa conversion par une espérance mauvaise, XVI, 67, XVII, 19. Pour que l'espoir du pardon ne rende pas les hommes plus mauvais, Dieu veut que le jour de la mort soit incertain, XIV, 202. A qui l'espoir du pardon est facile, XIV, 202. Une confession humble fait notre espoir dans les péchés de chaque jour, XV, 344, 432, 433. L'espérance est nécessaire ici-bas, XV, 390. Elle accompagne la foi, XVI, 390. L'espérance ne peut être sans la foi, mais la foi peut exister sans l'espérance, XXI, 293. La foi et la charité prient, la foi croit et prie, XXI, 293. L'espérance ne peut exister sans l'amour, ni l'amour sans l'espérance, XXI, 294. Il n'y a pas d'espérance véritable sans charité, XXI, 360. L'espérance enflamme la charité, XIV, 489. La foi, l'espérance et la charité nous associent à la république céleste, V, 185. L'espérance nous donne le salut et le bonheur en ce monde, XXIV, 496. L'espérance est la consolation de notre pèlerinage, XVII, 490. L'espérance nous nourrit, nous fortifie et nous console, XVIII, 316. L'espérance du retour nous console et nous anime dans notre pèlerinage, XV, 432, 439. La douceur de Dieu se révèle à l'espérance, XVII, 381. L'espérance est inséparable de la joie, XV, 433. Les saints se réjouissent toujours, ici-bas par l'espérance, et par la réalité dans le ciel, XIV, 507, XV, 83, 114, 151, 439. Les disciples avaient perdu l'espérance après la mort de Jésus-Christ, XVIII, 203, 211, 215, 218. Espérance et réalité, XVI, 310, 311, XVIII, 316, 360, XIX, 81. L'espérance disparaîtra en présence de la réalité, XVII, 490. Dans la patrie il n'y aura plus d'espérance, mais la réalité, XIV, 3, XV, 150. L'espérance est comparée à une ancre, XIII, 94. Le cèdre, symbole de l'espérance, VII, 732. L'espérance est comme une lumière pendant la nuit, XVI, 190. Elle est représentée par un œuf, elle est comparée à un œuf, IX, 164, XVII, 141. On ne peut conserver l'espérance du ciel sans la patience, et la patience sans la douceur, XVII, 481. Homme d'une bonne espérance, XXXI, 675.

Espérance. Difficulté entre Boniface et quelqu'un du monastère d'Augustin nommé Espérance, IV, 548. Quelle était cette difficulté, IV, 549, 550. Augustin envoie Espérance et Boniface au tombeau de saint Félix de Nole, IV, 551. Boniface dissimule humblement son titre de prêtre pendant le voyage, IV, 551.

Esprit. L'esprit se définit une substance raisonnable disposée pour conduire le corps, III, 42. L'esprit est la meilleure partie de l'âme, XXIII, 690. Cette partie de l'âme est appelée dieu du monde, XXIII, 690. L'esprit ne peut se comprendre, II, 282. Nous disons que nous connaissons l'esprit parce que nous l'avons, XXVII, 350, 352. L'esprit se nomme aussi génie, XXIII, 690. L'esprit se nomme aussi sens, XXIV, 83. Trois parties de l'esprit, XXIV, 228. Les puissances de l'âme sans lesquelles on ne peut bien vivre sont des biens intermédiaires, II,

23, III, 362. Tout mouvement de l'esprit se fait ressentir dans le corps, IV, 260. Quatre perturbations de l'esprit, II, 286. Comment on voit que l'esprit est changeant, XXIII, 716. L'esprit vaut mieux que tous les corps, IX, 480. Il est préférable au corps, IV, 249. En aucune façon un corps n'est jamais plus puissant que l'esprit, III, 241. L'esprit est la beauté du corps, Dieu est la beauté de l'esprit, IX, 599. L'esprit ne devient bon qu'en se tournant vers Dieu, XXVII, 346. La justice, beauté de l'esprit, XXVII, 346. L'esprit devient matériel en s'abaissant vers la matière, II, 10. Il s'avilit par l'amour de la matière, IX, 105. L'esprit devient semblable à Dieu en se soumettant à lui, et plus il le fait, plus il s'élève, et devient libre, III, 507. L'esprit trop occupé du monde est vide de Dieu, VII, 569. Plus il s'élève vers le ciel, plus il se remplit de Dieu, VII, 569. Il devient infirme en aimant le corps, VI, 456. L'esprit ne s'élevant pas par la vérité et accablé par la coutume est malade, II, 245. Santé de l'esprit, d'après les Stoïciens, XIX, 171. Et d'après la vérité, XIX, 171. La santé de l'esprit consiste à s'attacher fermement au Dieu immuable, XXIV, 504. L'esprit qui préfère le temps à l'éternité n'est pas sain, VI, 456. L'esprit qui sait se vaincre est vertueux et digne de louange, V, 136. L'esprit ne devient esclave d'un autre que par la cupidité, XXIV, 233. Humilier son esprit, c'est chercher le repos de la volonté dans ce qui est élevé, XXVII, 270, 271, 427, 428, 432, 433. Mort et résurrection de l'esprit, VI, 453. L'esprit qui ne meurt pas à ce monde ne ressuscitera pas pour la vie, mais pour les supplices, VI, 453. L'esprit se complaisant en lui-même comme en son bien est orgueilleux, V, 51. L'esprit souffre de la faim en ce monde, IX, 94. La vérité est la nourriture de l'esprit, IV, 251. L'esprit s'attache d'autant plus à la vérité qu'elle lui est plus familière, IX, 102. Il faut fortifier l'esprit par la nourriture des préceptes, IX, 102. L'esprit se nourrit de ce qui le réjouit, II, 393. Quelle est la puissance de l'esprit sur le corps, XXIV, 232. L'esprit qui ne sert pas Dieu ne commande pas bien au corps, XXIV, 532. Quand il commande au corps l'esprit est obéi, et il ne l'est pas quand il se commande à lui-même, II, 247. L'esprit commande plus facilement au corps qu'à lui-même, XXIV, 232. L'esprit domine et habite le corps, il voit le corps sans corps, XII, 315. Il voit sans image, VII, 176. Il voit Dieu, mais non en tant qu'esprit, XII, 317. Les hommes et les démons ne souffriraient pas de l'esprit s'ils n'étaient malheureux, XXIII, 730. L'esprit habite là où il aime, XI, 647. Augustin avoue qu'il ne sait pas si après la résurrection l'esprit verra la matière sans le secours du corps, V, 319. L'esprit cherche toujours ce qui fait son bonheur, XXI, 45. La grandeur d'âme ne consiste pas à se tuer, n'importe pour quel sujet, XXIII, 469. Ce qu'il faut entendre par esprit, XII, 333, XXX, 602, 603. Pour justifier la pensée d'Anaxagore sur Dieu, V, 57, 58. On prouve que l'esprit n'a point de corps, XXIII, 715. L'esprit et la raison sont la meilleure partie de l'homme, II, 8, 405. L'âme, la raison se nomment esprit, III, 309. Toute âme est esprit, tout esprit n'est pas âme, XXVII, 495. L'esprit est la partie supérieure de l'âme, XI, 617, 618, XV, 436. L'esprit est naturellement raisonnable et intelligent, XXIV, 83. Il n'y a que Dieu qui soit au-dessus de l'esprit intelligent et raisonnable, III, 310. Dieu est au-dessus de l'esprit, XXVII, 502. L'esprit ciel, XVI, 405. L'esprit est préférable à la vue, parce que ce que nous comprenons vaut mieux que ce que nous voyons, IV, 251. L'âme est toujours l'image de Dieu, quand même elle s'en est éloignée, XXVII, 483. Dans quelle partie de l'âme se trouve la Trinité et l'image de Dieu, XXVII, 419. L'âme est l'image de la Trinité par sa mémoire, son intelligence et sa volonté, XXVII, 396. L'esprit, l'amour et la science image de la Trinité, XXVII, 365. Jamais l'esprit ne s'oublie ni ne se hait, XXVII, 490. Même dans l'infirmité et dans l'erreur, XXVII, 491. L'esprit, l'amour, l'intelligence sont une même substance et ne se distinguent que relativement, XXVII, 367, 368. Ces trois choses n'en sont qu'une et sont égales, XXVII, 365. Elles sont entières l'une dans l'autre, XXVII, 368. Elles sont inséparables, XXVII, 367. Elles ne sont pas réunies comme les parties d'un tout, XXVII, 367. Il faut préférer l'esprit à la mémoire, XXIII, 668. On trouve en quelque sorte mâle et femelle dans l'esprit de l'homme, VII, 102. Dans l'esprit il y a une partie supérieure pour la contemplation, et une partie inférieure pour l'action, XXVII, 417, 419. Comment il faut diriger ces deux parties de l'esprit, XXVII, 425, 430. Comment il faut former notre esprit, XXVII, 33. Tout esprit sait qu'il comprend qu'il existe et qu'il vit, XXVII, 390. Il sait qu'il a la volonté et la mémoire, XXVII, 390. Comment l'esprit pense à lui-même et se connaît, XXVII, 479. Il se connaît par lui-même, XXVII, 363. Totalement, XXVII, 384. Dès qu'il comprend le précepte de se connaître, il se connaît, XXVII, 390. Pourquoi l'esprit tombe dans l'erreur

sur sa substance, XXVII, 386, 387, 388, 389, 390. Pourquoi il s'estime mal, XXVII, 387. Pourquoi il engendre l'intelligence et non l'amour, XXVII, 375. L'esprit s'aime et se connaît, XXVII, 383. En s'aimant il aime Dieu, autrement il se haît, XXVII, 490. La mesure appartient à la mémoire, le nombre à l'intelligence et le poids à la volonté, XXVII, 416. Comment l'esprit se porte vers les choses sensibles, XXVII, 479. Celui qui comprend, est disciple de la vérité à l'intérieur et juge de celui qui parle à l'extérieur, III, 288. Dieu est la lumière de l'esprit, XXIII, 718. L'esprit n'a sa lumière véritable que dans le Verbe de Dieu, VII, 159, 160. Pur de tout péché et de toute erreur, il participera au Verbe, VII, 159. Il fallait d'abord purifier l'esprit par la foi, afin qu'il pût supporter la lumière immuable, XXIV, 83. L'esprit et la raison sont placés comme dans une citadelle pour réprimer la colère et les passions, XXIV, 228. Rien ne peut forcer l'esprit à se soumettre à la passion, III, 309. Il convient que tout l'homme se soumette à l'esprit, II, 7, 407. Il est d'une grande âme de rappeler son esprit des sens, V, 162. L'esprit régit la chair, XVII, 448. Il la régit bien quand il est régi par Dieu, XVII, 455. Il doit se soumettre à son supérieur, pour que son inférieur se soumette à lui, XVII, 424. Prier en secret, c'est prier dans l'intérieur de l'esprit, III, 255. Pourquoi l'esprit se trouble à la mort, XII, 334. Le mot esprit s'entend de bien des manières, XVII, 276, XXVII, 495. Par sa nature il signifie toute créature incorporelle, VI, 255.

ESPRIT SAINT, XXX, 520, 521, 523. Il est la troisième personne de la Trinité, XXIV, 109, 110. Souvent on dit simplement l'Esprit, XVI, 506. Pourquoi l'Esprit saint est ainsi appelé, XXI, 428. Pourquoi il est appelé saint, XV, 672. Les Ariens, les Eunomiens, etc., péchaient contre l'Esprit saint, V, 577. Certains hérétiques nient l'Esprit saint, d'autres le regardent comme une créature. Qui sont ces hérétiques, XVI, 502, XXV, 239. Les Sabelliens nient l'Esprit saint. Les Ariens attaquent sa divinité, les Manichéens disent qu'il est corruptible et qu'il a été envoyé, les Cataphryges disent qu'il n'est pas descendu sur les Apôtres, mais sur les prophètes de Phrygée, enfin les Donatistes attaquent ses dons, XI, 50. Les Sadducéens niaient l'Esprit saint, XVI, 501. Les Macédoniens n'admettaient pas son égalité et sa consubstantialité avec le Père et le Fils, XXVII, 110. Opinion des Ariens sur l'Esprit saint, XXI, 571, 572. Ils disent qu'il est soumis au Fils, XXVII, 8, 11. Erreurs des Ariens, des Eunomiens, etc., sur l'Esprit saint, XVI, 502. Quelques hérétiques ont regardé l'Esprit saint comme la divinité du Père et du Fils, XXI, 236. L'Esprit saint est Dieu et procède du Père, III, 310, XVIII, 148, XXI, 323, XXII, 200, 277, XXVI, 596, 605, XXVII, 20, 46, 60, 115. Preuves de la divinité de l'Esprit saint, VI, 259. Saint Pierre prouve qu'il est Dieu, VII, 565. Il est Dieu, égal au Père et au Fils, XXVII, 112, 169, 170, 312. Il est consubstantiel et coéternel au Père et au Fils, X, 237, XXVII, 313, 314. Il est une même sagesse avec le Père et le Fils, XXVII, 329. En nommant le Père et le Fils, on comprend le Saint-Esprit, IX, 335. Ambroise prouve que l'Esprit saint est égal au Père et au Fils, VI, 577. L'Esprit saint est indiqué dans quelques passages de l'Ancien Testament, VII, 519, 562. Il n'y est pas appelé Esprit saint, mais Esprit de Dieu, VII, 519. Il est l'Esprit du Père et l'Esprit du Fils, XVI, 510, 520. Il est commun au Père et au Fils, XXIV, 109, 110. Il est quelque chose de commun au Père et au Fils, XXVII, 312. Cette communion est l'Esprit saint en substance, XXVII, 313. Il est plutôt amour qu'amitié, XXVII, 312, 313. Le Père et le Fils le possèdent en commun parce qu'il appartient aux deux, XVI, 524. Il est distinct des deux, comme l'amour est distinct de celui qui aime, XXVII, 313. Tout ce que possède le Père appartient à l'Esprit saint aussi bien qu'au Fils, XXVII, 199. L'Esprit saint est créateur avec le Père et le Fils, XXVII, 105. Il suffit à notre bonheur comme le Père, XXVII, 176. Le Père et le Fils agissent avec lui, et cependant il n'y a qu'un Esprit, XVI, 517. Pourquoi on dit que l'Esprit saint était seul porté sur les eaux, II, 372. Comment il était sur les eaux, VII, 9, XXI, 161, 205, 206. Ce que cela signifie, XXI, 161. D'après le Syriaque il n'était pas porté sur les eaux, mais il les échauffait, VII, 58. Pendant la création il était au-dessus du monde, il y est encore aujourd'hui par sa puissance, VII, 185. L'Esprit saint est ainsi justement nommé à cause de ce qu'il est vis-à-vis du Père et du Fils, VI, 256. Il est dit Esprit saint par rapport au Père et au Fils, mais chacune de ces deux personnes ne rend pas ce nom propre, XXVII, 300. Augustin dit que l'Esprit saint est plutôt la sainteté que la bonté du Père et du Fils, XXIV, 109, 110. Le Père et le Fils sont l'unique principe de l'Esprit saint, XXVII, 302, 303. L'Eprit saint procède surtout de celui de qui le Fils est né, XVI, 517. L'Esprit saint est envoyé par le Père et le Fils, il n'est pas engendré par l'un d'eux, il est l'unité des deux et égal aux deux, XVIII, 131.

Il procède du Père et du Fils, il n'a pas été créé par eux, v, 493. Si l'Esprit saint procède du Fils, x, 325, 326. Il procède du Fils, xxvii, 276. Pourquoi on dit qu'il procède, non qu'il naît, xxvii, 86. La procession de l'Esprit saint est avant les temps, on ne peut pas dire qu'il est le fils des deux autres personnes divines, xxvii, 554. Pourquoi l'Esprit saint sortant du Père n'est pas et ne se nomme pas son fils, xxvii, 302. L'Esprit saint n'est ni fils du Père, ni père du Fils, ni fils du Fils, xviii, 148. Il est Dieu, xviii, 148. Il n'est pas le père du Christ, xxi, 314. Il n'est pas engendré par le Père comme le Fils, et il n'est pas petit-fils du Père, xxi, 236. Cependant il tient du Père ce qu'il est, xxi, 236. Il procède du Père et du Fils, est égal à chacun d'eux, xxii, 221. Dans le ciel seulement on comprendra pourquoi il n'est pas engendré, et pourquoi il procède du Père et du Fils, xxvii, 552. Quoiqu'il ne soit pas engendré, on ne peut cependant dire qu'il est sans génération, xxvii, 555. L'Esprit saint est envoyé par le Père et le Fils, xxvi, 579, 596. Ce que c'est pour l'Esprit saint qu'être envoyé, xxvii, 184. Comment il faut entendre sa mission, xxvii, 202. Nulle part on ne dit que l'Esprit saint est inférieur au Père ou qu'il l'a adoré, xxvii, 21, 64, 68. On ne dit pas qu'il est inférieur au Père, parce qu'il ne s'est pas incarné, xviii, 359. On ne dit pas qu'il est plus grand que le Fils, xvi, 516. Quand l'Ecriture dit que l'Esprit saint est moins grand que le Père et le Fils, elle indique qu'il procède de l'un et de l'autre, xxvii, 197. L'Esprit saint n'est pas inférieur au Père et au Fils parce qu'ils lui donnent, il est donné lui-même, xxvii, 143. Il n'adore pas le Père, xxvii, 57. Comment on dit qu'il prie le Père pour nous, xxx, 583. Comment il crie : *Abba Pater*, xxxi, 681. Les Ariens refusent l'adoration à l'Esprit saint, xxvii, 139. Ils prétendaient qu'on ne peut apporter de passages de l'Ecriture en faveur de l'adoration de l'Esprit saint, xxvii, 22. On doit à l'Esprit saint un culte de latrie, v, 493. On lui doit l'adoration, xxvii, 72. L'Esprit saint sera d'une manière invisible avec le Fils au jour du jugement, xxvii, 110. Foi en l'Esprit saint, xxi, 233. Désespérer ou s'endurcir, c'est pécher contre l'Esprit saint, xi, 47. Du péché contre l'Esprit saint, xi, 47. Le doigt de Dieu représente l'Esprit saint, iv, 476 L'Esprit saint est le doigt de Dieu, vii, 548, 570, viii, 536, xi, 670, xiii, 687, xv, 675, xvii, 455, 477, xxi, 427, 428, xxiv, 356, xxvii, 116, xxx, 150. L'Esprit saint est un don de Dieu égal à celui qui le donne, xxi, 290. Si avant l'Ascension, l'Esprit saint avait été donné aux anciens justes, x, 160. L'Esprit saint était sur terre avant Jésus-Christ, xxvi, 517, 518, 520. Comment on dit que l'Esprit saint ne fut pas l'auxiliaire de la vertu dans l'Ancien Testament, xxxi, 58. Dans l'Ancien Testament l'Esprit saint a aidé les justes et leur a donné la vertu, xxxi, 66. Il a secouru la bonne volonté et l'a donnée aux justes, xxxi, 97. De l'apparition sensible de l'Esprit saint, xxvii, 286. Il est venu en forme de colombe, x, 535. Pourquoi il est venu sous la forme de colombe, et le Fils de Dieu est venu sous la forme humaine, xxi, 18. C'est par figure et non par nature que l'Esprit saint est venu sous forme de colombe, v, 489. Pourquoi il n'est pas né d'une colombe pour paraître colombe, comme le Verbe est né de la femme, xxi, 382. Jamais il n'a pris aucune nature dans l'unité de sa personne, xxvii, 286. Il n'a pris aucune créature comme le Verbe a pris sa chair, xxvii, 203. Si l'Esprit saint a été donné avant la Pentecôte, xxvii, 284. Comment il n'était pas donné avant la résurrection, ix, 601, 602, 604, x, 206. Comment les disciples devaient recevoir l'Esprit saint qu'ils avaient déjà, x, 237, 238. Jésus-Christ a donné deux fois l'Esprit saint aux disciples, x, 238, xviii, 364, xxv, 441, xxvii, 553. Pourquoi, xviii, 364. Le souffle de Jésus-Christ sur les Apôtres n'était pas la substance, mais la figure de l'Esprit saint, vii, 276. En donnant l'Esprit saint, Jésus-Christ fait un don égal à lui-même, xvii, 271. Un don qu'il a acheté par sa passion, xix, 337. C'est un grand don qu'il fait après l'Ascension, xvii, 374. L'esprit saint est répandu sur les croyants par Jésus-Christ, xxvii, 7. Jésus-Christ a été glorifié afin de pouvoir envoyer l'Esprit saint pour fortifier les faibles, xiv, 420. Et rassurer les fidèles, xiii, 687. Il enlève la crainte de la mort, xi, 15. Quand l'Esprit saint est envoyé, xxv, 439. Fête de l'Esprit saint, xv, 673. La loi fut donnée cinquante jours après l'immolation de l'agneau, l'Esprit saint cinquante jours après la Passion, xiii, 687. Figure de l'Esprit saint devant être donné cinquante jours après la Passion, vii, 570. Pourquoi il est venu dix jours après l'Ascension, xviii, 389. Et cinquante jours après la Résurrection, xv, 675, 676, viii, 386. Joel a prédit que l'Esprit saint se répandrait sur toute chair, xxiv, 441. Ainsi que Nahum, xxiv, 44. L'Esprit saint est envoyé autrement que la loi ne fut donnée, xxx, 150. Il est envoyé pour l'accomplissement de la loi, xviii, 389, 394. Il est venu sous

forme de feu pour conserver la chair et purifier l'or, XI, 739. Pourquoi il est descendu en forme de colombe sur Jésus-Christ, et en forme de feu sur les Apôtres, IX, 284. Son arrivée est sa démonstration aux yeux de la chair, XXI, 56. Et montre l'abondance de son effusion dans nos cœurs, XXI, 56. Pourquoi au commencement de l'Eglise il se donnait d'une manière sensible, XXVIII, 203. Pourquoi il apparut en forme de langue, IX, 289. Ce qu'il indique par le don des langues, XVI, 520. Il recommande l'unité de l'Eglise, XVIII, 382, 383. Il a donné le don des langues parce que les peuples de toutes langues doivent entrer dans l'Eglise, XI, 739. Pourquoi il ne donne plus le don des langues, XXVIII, 406. Erreur de ceux qui disent qu'il est venu dans saint Paul, Montan et Priscille, ou Manès, XXI, 386, 387. Les Manichéens disent que la promesse de l'Esprit saint s'est réalisée en Manès, XXV, 231. Bienfaits de l'Esprit saint, XXVI, 606, XXVII, 12. Autre chose est d'être nourri par l'Esprit saint ou de naître de lui, XVI, 510. La rémission des péchés lui appartient en propre, XVI, 520. Quand l'Esprit saint n'est pas en quelqu'un il l'aide à devenir chrétien, et on est chrétien quand on le possède, VI, 33. Il remplit autrement par la grâce que par ses secours, XXI, 161. Sans sa direction ou son secours, on se perd ou on tombe, XVII, 474. Sans l'Esprit saint notre esprit devient charnel, XVII, 464. L'Esprit saint s'appelle la grâce de Dieu, XVII, 375. On le désigne sous le nom de grâce et de paix, XI, 44. De société, XI, 44. C'est par lui que nous sommes unis à Jésus-Christ, XVI, 520. Par lui le Père et le Fils sont unis et nous sommes unis à eux, XVI, 510. L'Esprit saint est la perfection de la sainteté, XXVII, 11. Il ne sanctifie pas sans le Père et le Fils, XXVI, 608. On dit qu'il fait en nous ce que nous faisons par lui, II, 395, VI, 33. On dit qu'il gémit quand il nous fait gémir, XI, 18. Qui sont ceux qu'il fait gémir, IX, 283. Les gémissements des saints sont un don de l'Esprit saint, XI, 792. Il est le gage du bonheur futur, XXXII, 77, 78. Il est le gage de la vie éternelle, plus tard il en sera la plénitude, XVII, 587. Il est le gage de l'épouse de Jésus-Christ, IX, 322. Il est plutôt un arrhe qu'un gage, XVII, 478. L'Esprit et le sang sont les gages donnés par Jésus-Christ à son épouse, XIII, 692. A la mort, l'Esprit saint donne aux chrétiens encore charnels ce qui leur manque parce qu'ils n'ont pas abandonné l'unité, V, 618. L'Esprit saint est appelé don de Dieu, présent, feu, amour, charité, paix, grâce, notre repos, et notre patrie, V, 625, VI, 304, 667. L'Esprit saint, don de Dieu, IX, 412, XXI, 314. Il n'est pas un don de l'homme ministre, mais de Dieu, XVIII, 368. Il est appelé don de Dieu dans l'Ecriture, XXVII, 539. Pourquoi, XXI, 236. S'il était don avant d'être donné, XXVII, 303. Le don de l'Esprit saint c'est lui-même, XXVII, 543. L'Esprit saint est Dieu et don de Dieu, XV, 684, XIII, 512. Les sept dons du Saint-Esprit sont appelés les sept esprits de Dieu parce qu'ils sont les sept opérations d'un seul et même Esprit saint, XV, 553. Pourquoi l'Esprit saint a différents dons, V, 612. On compare ces dons avec les béatitudes évangéliques, XIX, 167. On peut avoir certains dons du Saint-Esprit sans la charité, XXI, 164, 166. Mais ils ne servent à rien, XXI, 166. En descendant vers nous, l'Esprit saint commence à la sagesse et finit à la crainte, en montant vers lui nous commençons par la crainte et nous terminons par la sagesse, XVIII, 134. Les dons de l'Esprit saint sont comparés aux astres, II, 363. Ils sont appelés étoiles, XIII, 677. On donne différents noms à l'Esprit saint à cause de ses différentes opérations, VII, 563. L'Esprit saint est un grand fleuve, XIV, 26. Il est ce fleuve impétueux qui réjouit la cité de Dieu, XII, 390. Il est une fontaine, XXIX, 122. Le glaive avec lequel Dieu a combattu le monde, XIV, 20. Il est la loi sainte de Dieu, XI, 739. L'huile de la joie, XXVII, 103. Il est figuré par l'huile et l'eau, XIV, 420. Il est portier, X, 98. Roi, XXVII, 118. Comment il est charité, et s'il est seul la charité, XXVII, 535. La bienveillance et l'amour de Dieu sont désignés par l'Esprit saint, VII, 46. L'Esprit saint est appelé charité dans l'Ecriture, XXVII, 538. L'Esprit saint est aussi pour la vengeance, VII, 563. Il ne pouvait venir si Jésus-Christ ne s'éloignait, XXX, 99. Le monde ne peut recevoir l'Esprit saint, pourquoi, X, 239. L'Esprit saint est l'ennemi de ceux qui recherchent leurs avantages, et il les tourmente par l'inquiétude, IV, 477. Il habite chez les humbles, XXI, 544. Il est la demeure des hommes et non Jésus-Christ, IX, 403, X, 239. Il habite dans les enfants baptisés à leur insu, V, 615. Aujourd'hui on reçoit encore l'Esprit saint par l'imposition des mains, X, 520. Quelques-uns l'ont reçu avant le baptême, XXI, 54. Cornélius et ses cent vingt hommes l'ont reçu sans le baptême et sans l'imposition des mains, XXVIII, 411. L'Esprit saint se donne avec ou sans le ministère des hommes, XVII, 110, 112. Il ne se donne que dans l'Eglise, XXVIII, 203. On ne le possède pas hors de l'Eglise, XVIII, 378, 383. Il ne vivifie

personne hors de l'Eglise, v, 579. Son œuvre propre semble être l'unité de l'Eglise, xvi, 523. Celui qui ne tient pas à l'unité de l'Eglise n'a pas l'Esprit saint, xv, 673. On possède l'Esprit saint en proportion de son amour pour l'Eglise, ix, 603. L'Esprit saint est pour l'Eglise ce que l'âme est pour le corps, xviii, 378. Si le baptême est inséparable de l'Esprit saint, les hérétiques et les méchants ont aussi l'Esprit saint mais pour leur perte, xxviii, 271. L'Esprit saint indiqué par le nombre sept, xviii, 290. Ce nombre le désigne souvent, xxiv, 119. L'Esprit saint dirige notre liberté, xi, 112. Il est l'esprit de servitude et l'esprit de liberté, xvii, 477. Par la grâce nous participons à l'Esprit saint, vii, 719. Quels étaient et quels sont les signes de la réception de l'Esprit saint, xvi, 520, xviii, 375, 383, 386. Nous ne pouvons connaître l'Esprit saint s'il n'est en nous, x, 241. Par notre charité et notre foi nous pouvons connaître que l'Esprit saint est en nous, xvii, 464. Quand du fond du cœur on appelle Dieu Père, c'est une preuve qu'on a reçu l'Esprit saint, xvii, 478. La présence de l'Esprit saint produit la charité, xix, 377. Sans la charité nous ne pouvons ni aimer Jésus-Christ, ni observer ses commandements, x, 237, 238, 239. Comment notre esprit devient droit, iii, 84. Comment on contriste l'Esprit saint, vii, 118. Comment il faut entendre ces paroles : *Spiritum nolite extinguere*, xxviii, 94. Sans l'Esprit saint, l'homme tombe sous l'empire de la chair, xvii, 464. L'esprit de Dieu est un esprit d'amour, l'esprit du monde est l'orgueil, xviii, 457. Quelle est la voix de l'Esprit, ix, 371. Quelles sont ses prémices, xxi, 75. L'esprit de Dieu qui est en nous est aussi le nôtre, vii, 719, xxvii, 303. Quand nous agissons avec l'Esprit de Dieu, nous accomplissons la loi, xiii, 421. Servir Dieu en esprit, xvii, 562. Vivre selon l'esprit, non selon la chair, xvii, 463. Qui marche selon l'esprit, xxxi, 53. Etre conduit par l'esprit c'est lui obéir, non à la chair, xvii, 416. Ceux qui ne sont pas conduits par l'esprit deviennent charnels, xi, 106. L'esprit dirige la chair, et ne la conduit bien que s'il est bien conduit, xvii, 562. Suivre son esprit, c'est être orgueilleux, xv, 356, 381. On est pauvre par son esprit et riche par celui de Dieu, xv, 356. Royaume de l'Esprit et des passions, iii, 306. Lutte de la chair contre l'esprit, ii, 23, 45, iii, 404, xvii, 465. La lutte de l'esprit contre la chair n'est pas la lutte des contraires, c'est la lutte des époux dans une même maison, xv, 394. La lutte de l'esprit contre la chair est nécessaire, xxxii, 48. Ce que l'on entend par l'Esprit de Dieu, vii, 9. Si c'est l'Esprit saint, xxi, 160. L'Esprit de Dieu sans autre qualification est bon, xxi, 160, 164, 165. Les esprits bienheureux sont la maison de Dieu, ii, 328. Cieux des cieux, ii, 328. Pourquoi l'esprit mauvais est appelé esprit de Dieu, xxi, 166. L'Esprit de Dieu est bon selon sa substance, mauvais selon son ministère, xxi, 160, 162. L'Esprit de Dieu fait ce qu'il veut par les bons et les méchants, les savants et les ignorants, viii, 94, 95. Dieu peut envoyer l'esprit mauvais, viii, 86. L'esprit mauvais n'a de pouvoir de nuire que par Dieu, xxi, 158, 166. Les esprits mauvais ne nuisent qu'autant que Dieu le permet, xxi, 177. Dieu se sert des esprits mauvais pour perdre ou éprouver, xxi, 166. Pour punir les méchants ou éprouver les bons, xxi, 3. Esprits mauvais chassés par Jésus-Christ, xxv, 74. L'esprit immonde c'est le démon, xxiii, 493. L'esprit immonde s'entend en deux sens, ii, 489. Ses vexations sont une peine du péché originel, xxi, 166. La corruption de l'esprit raisonnable est volontaire, ou bien elle est un châtiment, xxvi, 383.

Essence, xxiv, 126. Par essence on entend ordinairement la substance, xxvii, 330. L'essence et la substance sont ce que les anciens appelaient nature, iii, 546. Aucune essence n'est contraire à Dieu, xxiv, 126. Dieu a ordonné les essences, xxiv, 126.

Esther. Livre d'Esther, xxxi, 29. Quand il fut écrit, xxiv, 454.

Etat. Trois états des hommes, xi, 5.

Eternité, xxv, 57. Tout est stable dans l'éternité, xv, 27. Il n'y a ni passé ni futur, il n'y a que le présent dans l'éternité, xi, 614. Il n'y a pas d'époque dans l'éternité, xiv, 444. Dans l'éternité tout est stable, dans le temps tout passe et varie, xvii, 204. L'éternité s'appelle la longueur des jours, xv, 12. Elle n'est qu'un jour et plusieurs jours, plusieurs années, xiii, 23. Tous les jours de l'éternité n'en font qu'un, xiii, 656. Dans l'éternité le jour ne commence ni ne finit, il n'y a ni hier ni lendemain, xiv, 451. Le mot éternité est de quatre syllabes, et il n'a pas de fin, xv, 454. L'éternité existe là où n'est pas le temps, ix, 519. Comment l'éternité diffère du temps, xxiv, 87. Comment elle s'exprime dans l'Ecriture, xiv, 216. La véritable éternité n'appartient qu'à Dieu, xxvi, 397. Le monde n'a pas l'éternité de Dieu, iii, 425. L'éternité de Dieu a toujours été, ii, 323. L'éternité de Dieu, c'est sa substance immuable, xiv, 218.

Le bonheur temporel est préférable au malheur éternel, XXIII, 730. L'éternité n'existe pas sans vérité et sans charité, XXVII, 286. L'éternité est un lieu où nous nous sauvons des changements du temps, XIII, 649. Dans le ciel est l'éternité et la vérité, ici-bas il n'y a que créature et foi, VIII, 466. L'éternité est à la créature ce que la foi est à la vérité, XXVII, 278. Quelquefois le mot siècle désigne l'éternité, XV, 169. La vicissitude du temps est une certaine imitation de l'éternité, XI, 682. Tous les siècles ne sont rien si on les compare à l'éternité, XXIV, 138. Il faut chercher l'éternité, IX, 621. Tout homme cherche l'éternité, la vérité et le bonheur, XXVII, 254. Ce que nous cherchons n'est pas sur terre, XXVII, 254. Que celui qui médite sur l'éternité s'éloigne du bruit d'ici-bas, XIII, 403. L'éternité est ce qui n'a pas de fin, VII, 418. L'éternité précède et surpasse le temps, XIII, 306. Dans l'éternité il n'y a que le présent, sans passé ni futur, XXI, 5. Ce qui ne change pas est éternel, XIII, 296. Le mot éternel s'entend de deux manières, VII, 554, 655. L'éternel qui a un commencement est comme un nombre, XXIV, 86. Les Platoniciens prétendaient à tort qu'il n'y a d'éternel que ce qui l'a toujours été, XXIV, 74. Platon semble avoir pensé le contraire, XXIV, 74. Tout ce qui est éternel est immortel et non réciproquement, XXI, 5. Les Priscillianistes pensaient qu'il y a une différence entre éternel et perpétuel, XXVI, 553. Il ne faut pas penser des biens éternels selon la chair, XII, 345. On ne comprend la valeur de la vie éternelle que par un don de Dieu, VII, 286. Comment l'âme devient capable de comprendre ce qui est éternel, XXII, 277. En nous attachant à Dieu nous devenons éternels, VI, 609. On aime plus l'éternité quand on la possède, qu'on ne l'a désirée, VI, 468. Dieu donne l'éternité pour la jouissance, le temps pour l'usage, VI, 453. Enfer éternel, 258.

ETHAU, c'est-à-dire robuste, XIII, 348.

ETIENNE, XXII, 285. C'est-à-dire couronne, XII, 656, XIX, 38. Etienne, premier des diacres, XIX, 45. On ne sait s'il se convertit après ou avant la mort de Jésus-Christ, XIX, 48. Il était simple et fervent, IX, 284. Il aimait ceux qui lui donnaient la mort, puisqu'il mourait pour eux, X, 504. Il est lapidé, XVII, 60, XVIII, 439. Sa charité envers ses bourreaux, XVI, 329. Il était doux quand on le lapidait, et violent quand on l'entendait, XV, 197. Il fut cruel et aimant, XVI, 329. Sa langue parlait, mais son cœur aimait, XV, 200, XIX, 54. Il prie à genoux pour ses ennemis, XVI, 329, XIX, 41, 42, 43, 53, 69. Il ne faut pas l'honorer à la place de Dieu, XIX, 61. Ses prières obtiennent beaucoup et non pas tout, XIX, 60. La conversion de saint Paul est due aux prières d'Etienne, XIX, 393. V. *Paul*. Invention du corps de saint Etienne, XIX, 54, 60, XXV, 78. Autel élevé à Dieu sur ses reliques, XIX, 54. Mémoire d'Etienne à Hippone, XXV, 78, 80. Elle était en dehors de la basilique, XXV, 82. Miracles nombreux et remarquables opérés par les reliques d'Etienne à Hippone et à Calame, XIX, 64, 67, XXV, 78. Reliques d'Etienne apportées à Sinite, XXV, 76. Possidius élève une église à Calame à saint Etienne, XXV, 76. Encher prêtre est guéri à Calame par le secours d'Etienne, XXV, 76. Martial converti à la foi, XXV, 56. Deux podagres guéris par Etienne, XXV, 77. Comment un autel avait été élevé à Ancône, à saint Etienne avant l'invention de son corps, XIX, 65. Dieu y a opéré beaucoup de miracles par Etienne, XIX, 64, 65. Galla et Simpliciola portent avec elles des reliques de saint Etienne, VI, 141. Une femme aveugle guérie par les reliques de saint Etienne, XXV, 76. Etienne a opéré des miracles, mais par le nom de Jésus-Christ, XIX, 45, 58. Enfant ressuscité par l'intercession de saint Etienne afin de pouvoir recevoir les sacrements, XIX, 67. Jeune fille ressuscitée par l'intercession de saint Etienne à Hippone, XXV, 77. Enfant ressuscité à Andure, XXV, 77. Le fils d'Irénée rendu à la vie par l'onction de l'huile de saint Etienne, XXV, 77. Lucillus, guéri d'une fistule, XXV, 76. Religieuse rendue à la vie, XXV, 77. Ecrit à l'occasion d'un homme ressuscité par l'intercession de saint Etienne, XIX, 62, 63.

ETIENNE, pape. Ce qu'il pense du baptême des hérétiques, XXVIII, 269. Il pense qu'on ne dut jamais réitérer le baptême de Jésus-Christ, XXIX, 302. Il condamne ceux qui veulent changer l'ancien usage de l'Eglise, XXVIII, 272. Les Donatistes regardent son pontificat comme irréprochable, XXIX, 302.

ETIOLOGIE, XXV, 275.

ETOILES. D'après Platon, elles sont immortelles non par nature mais par un décret de Dieu, XVIII, 244, 248. Elles ont une âme intelligente et sont des dieux, XVIII, 244. Quelques dieux sont appelés étoiles, XXIII, 682. Réfutation de la divinité de quelques étoiles, XXIII, 682. C'est errer que de les appeler dieux, XIV, 37. C'est une impiété de prétendre que la volonté est soumise aux étoiles, XIII, 323. Superstition à l'occasion des étoiles, XVIII, 59, 86, 91. La naissance de quelqu'un ne dépend pas

des étoiles, xxv, 486. Les étoiles sont innombrables, xxiv, 327. Comment elles tomberont du ciel au dernier jour, xxiv, 588. Elles sont la consolation de la nuit, ii, 397. Les Manichéens prétendent qu'on fait injure à Jésus-Christ quand on dit qu'une étoile a indiqué sa naissance, xxv, 485, 486. L'étoile que virent les mages n'était qu'un témoignage, xxiv, 486. Elle n'était pas de celles qui ont été créées dès le commencement, xxiv, 486. Divers dons de l'Esprit saint sont désignés sous le nom d'étoiles, xv, 241. Les étoiles que Dieu compte sont les élus, xv, 463. Les étoiles dans l'Eglise sont des lumières qui consolent notre nuit, xv, 463.

Etrangers, xii, 585, xiii, 13. Ceux qui mettent tout leur bonheur ici-bas sont des étrangers, xvi, 158, 160.

Etre. Tout désire posséder et conserver l'être, xxiv, 113. Personne ne désire le néant, xxiv, 113. Personne ne veut ne pas être, iii, 382. Pas même ceux qui se donnent la mort, iii, 382. La Providence ne laisse rien retourner au néant, iii, 552. Personne ne dit la vérité, quand on dit qu'on préfère le néant au malheur, iii, 366. L'être que tous désirent est un grand bien, iii, 381. Plus on aime l'être, plus on désire la vie éternelle, iii, 381. Tout est vrai en tant qu'il existe, ii, 224. Tout ce qui est, est bon, iii, 381. Tout ce qui est, est bon en tant que substance, et n'existe que par Dieu, vii, 311. Nous sommes bons en tant que nous avons l'être, nous avons moins l'être si nous sommes méchants, vi, 463. L'homme est, sait qu'il est, et il aime son existence et sa connaissance, en ces trois choses il ne se trompe pas, xxiv, 112. L'être appartient à la lumière, le néant aux ténèbres, xi, 667. Etre, c'est être un, iii, 552. L'être vrai, c'est l'être immuable, x, 25. Ce qui change n'est pas vraiment, x, 26, 33. Ce qui est immuable est vraiment, ii, 221, vi, 463, xv, 216, xv, 656. L'être vrai n'a ni commencement ni fin, xv, 214. L'être vrai ne peut changer, xv, 663. L'être est le nom de l'immuable, xv, 663. Etre, c'est le propre de Dieu, xxvi, 388. C'est son nom, xv, 656, 663. Dieu seul est, xv, 211. En comparaison de Dieu les créatures ne sont pas, xii, 260. En quel sens les pécheurs n'ont pas l'être, xii, 260. S'éloigner de Dieu c'est tendre au néant, xii, 261. Toute nature en tant que telle doit être, xi, 667. Ce qui n'est pas substance n'est pas, xiii, 200. Par l'intelligence on connaît l'être et la vie, iii, 327. On dit de deux manières qu'une chose est dans une autre, ii, 604.

Etrennes, xviii, 83. Au lieu d'étrennes, il faut faire l'aumône, xviii, 83.

Etroit. En suivant un chemin étroit on arrive à des lieux spacieux, xviii, 573.

Ether. Les anciens poëtes pensent que ce n'est que l'air que nous respirons, xxiii, 569. Il est plus mobile que l'air, vii, 6. C'est l'esprit du dieu du monde, xxiii, 690. On l'attribue à Jupiter, xxiii, 568.

Ethiopiens. Ce qu'ils représentent dans l'Ecriture, xiii, 344.

Etrurie. Grande guerre de Rome avec l'Etrurie, xxiii, 501.

Etrusques. Tourments des rois étrusques, xxviii, 546.

Etude. Comment et quoi il faut étudier, vi, 507. Ceux qui ont à travailler à leur salut et au bien de l'Eglise, ne doivent pas avoir le temps de s'occuper de choses curieuses, vii, 74, 82. En l'étude de toutes choses, il faut observer cette règle : *Ne quid nimis*, vi. 507. Avec quelle négligence à Rome et en Afrique on étudie les lettres profanes, v, 46. Combien une telle étude convient peu aux évêques, v, 46. Augustin ne la condamne cependant pas dans un jeune homme, v, 45. Augustin approuve les rhéteurs de Carthage de ne pas s'appliquer à certaines questions curieuses, v, 48. Augustin s'occupe de son peuple et n'a de temps pour autre chose, iv, 519. Pour quelle fin les hommes qui étudient les lettres peuvent rechercher les louanges humaines, v, 46. Il faut prier avant l'étude, ii, 421. La fatigue de l'étude est une peine du péché, xxxii, 594. La tranquillité d'esprit est nécessaire pour l'étude, xxvii, 378, 380. C'est la grâce qui porte l'homme à l'étude, xxxi, 53.

Etudier. Ce que c'est, xxvii, 378. L'amour de l'étude n'est pas l'amour de ce qu'on étudie, xxvii, 382.

Eucaddires, iv, 276.

Eucharistie, vi, 519, x, 88, xxvi, 122, 537, xxvii, 243, 245, xxviii, 284, 415, xxix, 386. C'est un sacrement, iv, 450, xiv, 274, xxiv, 354, xxv, 43. Le sacrement de notre rançon, ii, 272. Nous mangeons, nous buvons et nous offrons notre rançon, ii, 318. L'Eucharistie, sacrement de l'autel, xvii, 87. Sacrement de l'autel, xvi, 435. Corps de Jésus-Christ, xvi, 435. Presque tous l'appellent ainsi, xix, 222. Le pain et le calice sont appelés sacrements parce qu'il y a autre chose que ce que l'on voit, xviii, 400. Le pain est le corps, le vin est le sang de Jésus-Christ, xviii, 398. L'Eucharistie est

appelée communication du corps du Seigneur, 190. Table placée au milieu de l'Eglise, XVII, 302. Table du corps et du sang de Jésus-Christ, X, 103. Grande table où nous recevons le corps et le sang de Jésus-Christ, XVI, 142. Dans l'Eglise on reçoit le corps et le sang de l'agneau sans tache, IV, 374. L'Eucharistie est une nourriture salutaire qui ne nous manque pas, XVII, 293. Sans l'Eucharistie nous ne mangerions pas le pain de l'autel, XVII, 289. Elle est une nourriture céleste que nous recevons de l'autel de Dieu, XVI, 418. Elle est nourriture et breuvage, XVI, 199. Nourriture de vie, XIX, 343. L'Eucharistie n'est pas une nourriture vile et commune, elle est le corps et le sang de Jésus-Christ, XIX, 361. Différence entre l'Eucharistie et la nourriture ordinaire, IX, 556. Le pain ne devient le corps de Jésus-Christ que par la consécration, XVIII, 212. Il est mystérieux pour nous, XXVI, 117. Le pain et le vin qu'on voit sur l'autel sont le corps et le sang de Jésus-Christ quand ils sont sanctifiés par la parole de Dieu, XVIII, 188, 398. Jésus-Christ donna de ses mains l'Eucharistie à ses disciples, XVII, 175. Celle que nous avons est la même, XVII, 175. Nous mangeons chaque jour la même cène, XVII, 175. Jésus-Christ donna de ses mains l'Eucharistie à Judas comme aux autres apôtres, XI, 703, XVI, 509. Il appela Judas au repas où il donna son corps et son sang, XI, 617. L'Eucharistie, figure du corps de Jésus-Christ, XXV, 389. Quelques-uns ont pensé que Jésus-Christ donnerait des parcelles extraites de son corps, XIV, 146. Jésus-Christ paraissait insensé quand il disait : *Quicumque*, etc., XII, 75. Il tenait son corps dans ses mains quand il disait : Ceci est mon corps, XII, 76, 79. Pour mieux faire comprendre la sublimité de ce sacrement, Jésus-Christ l'institua le dernier, IV, 454. Il confirma l'institution de l'Eucharistie, après la résurrection, par ses actes et ses paroles, XVII, 172. Jésus-Christ fut reconnu à la fraction du pain, XVII, 50, XVIII, 205, 215, 228. Fraction du pain à l'autel, IV, 375. Il ne voulut se faire reconnaître que par la fraction du pain à cause de nous qui devons manger sa chair sans l'avoir vue, XVIII, 215. Figures de l'Eucharistie, XII, 15. Elle est figurée par le pain et le vin offerts par Melchisédech, XXIV, 327. A cause des catéchumènes on ne dit pas comment cette figure est accomplie, XIX, 11. Comment la nourriture spirituelle des Israélites est la même que la nôtre, XIX, 204. L'Eucharistie, sacrifice, XXIV, 531. Offrande, XXVIII, 73. Victime sainte distribuée à l'autel, II, 272. Ce n'est pas ce qu'on voit mais ce qu'on croit qui nourrit, XVII, 175. Les chrétiens de Carthage donnent le nom de vie à l'Eucharistie, XXV, 28. Les catéchumènes ne connaissent pas l'Eucharistie, IX, 358. Ils la voient sans s'en approcher, XVII, 302. Les fidèles connaissent ce qu'ils reçoivent, XV, 652. Les catéchumènes ne savent pas ce que nous recevons, XVIII, 205, 212. On exhorte les catéchumènes à se rendre dignes de l'Eucharistie, XVII, 329. Les baptisés ignorent encore l'Eucharistie qu'ils ont vue, XVIII, 192, 398. L'Eucharistie, pain quotidien des fidèles sera donné à ceux qui sont baptisés, XVI, 407. Ce que les fidèles apprennent du pain et du vin, XV, 636. L'Eucharistie est pour les régénérés, XXXII, 171. Elle est le sacrement des fidèles, XVII, 180, 293. Elle n'est donnée qu'aux baptisés, IX, 358. Eux seuls peuvent la recevoir, V, 594. On n'a pas la vie si on ne la reçoit, V, 542, 594, VI, 168. Sans le baptême et l'Eucharistie, on ne peut être sauvé, XXX, 28, 29. Ces paroles : *Nisi manducaveritis* etc., s'appliquent aussi aux enfants, XXX, 21, 23. L'Eucharistie est nécessaire aux enfants pour le salut, V, 594. L'Eucharistie donnée aux enfants, XXXII, 16. Les enfants reçoivent l'Eucharistie pour avoir la vie, XVII, 603. Ils boivent par grâce le sang répandu par folie, XII, 387, XIII, 120. Ils boivent avec foi le sang versé avec fureur, XVI, 554, 571, XVII, 21, 44, XIX, 292, 394. Communion, XXI, 250, 615. On l'appelle cène du Seigneur, IV, 454. Dans quelles dispositions il faut recevoir l'Eucharistie, IX, 552. Personne ne mange l'Eucharistie avant de l'avoir adorée, XIV, 144. Il faut réfléchir à ce qu'on fait quand on reçoit l'Eucharistie, XVII, 329. Quoique l'Eucharistie soit visible, il faut la comprendre d'une manière invisible, XIV, 146. Chacun aura la vie dans l'Eucharistie, s'il reçoit en esprit ce qui est visible, XVII, 293. Les impies reçoivent le corps et le sang de Jésus-Christ dans l'Eucharistie, XXVIII, 253. Les pécheurs peuvent participer à l'autel de la terre, ils ne peuvent participer à celui du ciel, XIX, 193. Comment les hérétiques et les catholiques reçoivent l'Eucharistie, XXV, 34. Ce que c'est que recevoir l'Eucharistie réellement et non jusqu'au sacrement, XXV, 45. C'est dans le cœur qu'il faut recevoir l'Eucharistie, IX, 554. Les justes ont une manière propre de recevoir l'Eucharistie, XVI, 509. La chasteté est recommandée à ceux qui doivent recevoir l'Eucharistie, XVII, 302. Connaissant la nature de l'Eucharistie, abstenez-vous de la fornication, XV, 691. Humilité de Jésus-Christ manifestée dans l'incarnation et sur l'autel,

XII, 72, 76, 85 Si Jésus-Christ n'était humble, nous ne pourrions ni le boire ni le manger, XII, 72. Jésus-Christ a donné sa cène et sa passion, celui qui l'imite est rassasié, XI, 751, 763, XII, 429. Les riches reçoivent l'Eucharistie, ils ne sont pas rassasiés parce qu'ils n'imitent pas l'humilité de Jésus-Christ, quoiqu'ils l'adorent, XI, 751. Il en est de même des orgueilleux, V, 233. Les pauvres reçoivent l'Eucharistie et sont rassasiés, parce qu'ils ont imité celui qu'ils reçoivent, XI, 763. Nous sommes nourris de la croix du Sauveur parce que nous mangeons son corps, XIV, 184. L'Eucharistie est la vie des bons, la mort des méchants, X, 145. Dans l'Eucharistie le fidèle trouve la vie, IX, 554. Mangez et buvez la vie, et vous aurez une vie bonne, XVII, 293. Jésus-Christ a mis notre salut dans sa chair et son sang, XII, 72. L'Eucharistie enivre les martyrs pour leur faire obtenir le ciel, XXVIII, 427. La mort de Jésus-Christ a aveuglé les Juifs, et en mangeant Jésus-Christ crucifié nous sommes éclairés, XII, 87. L'Eucharistie, mystère de piété, signe d'unité, IX, 554. Consistant dans le pain et le vin, elle est le signe de notre piété et de notre unité, XVIII, 189, 194. L'Eucharistie produit la concorde et l'union, IX, 556, 557. Il n'y a que les membres du corps de Jésus-Christ, pour participer à l'Eucharistie, XXV, 45. La vertu de l'Eucharistie, c'est l'unité parce qu'elle nous amène à être ce que nous recevons, XVII, 94. Tous ceux qui reçoivent l'Eucharistie ne seront pas au nombre de ses membres, XIX, 222. Après avoir reçu le sang de Jésus-Christ, tous disent : amen, XXV, 554. Recevant notre rançon, nous répandons : amen, XV, 89. Pour le gage de Jésus-Christ nous disons chaque jour : amen, XIX, 100. En nous approchant de la sainte table, nous répondons par des paroles de foi, XVI, 75. Ceux qui agissent ainsi sont les fidèles, XVI, 75. Ceux qui reçoivent l'Eucharistie sont les fidèles, XVII, 180. Vous recevez votre mystère en vous, et en répondant : amen, vous souscrivez, XVIII, 400. On vous dit : Voici le corps du Christ, vous répondez amen. Pour que votre amen soit vrai, soyez membre du corps de Jésus-Christ, XVIII, 400. Pourquoi l'oraison dominicale précède la communion, XVI, 50. A ces paroles : *Pardonnez-nous* etc., nous nous approchons de l'autel et nous recevons le corps de Jésus-Christ, XVI, 50. L'Eucharistie est notre pain quotidien, XVI, 407, 419, 425. Communion quotidienne, XXXI, 104, 633. Les fidèles doivent communier chaque jour, XVIII, 188. Les uns communient chaque jour, d'autres moins souvent, IV, 450. Communier chaque jour et ne pas oser le faire, c'est honorer le corps de Jésus-Christ, IV, 451. L'Eucharistie ne supporte pas le mépris, comme la manne le dégoût, IV, 451. Les bons et les mauvais communient, XVII, 87. Combien mangent et boivent leur propre condamnation, XVII, 175. Communier indignement, c'est cependant communier, XVIII, 374. Combien de Judas à la communion, XV, 384. Ce qui est bon en soi ne peut être utile au méchant, XV, 384. L'Eucharistie n'est pas mauvaise quoiqu'elle soit nuisible au méchant, XV, 384. V. *Sacrifice*. Jésus-Christ est la nourriture du juste, le méchant est la nourriture du dragon, XIV, 333. On demandera compte au communiant de ce qu'il reçoit ; le ministre ne doit pas éloigner de la communion, mais faire craindre le juge, XII, 429. Ce qu'on doit penser en voyant s'approcher de l'autel quelqu'un qui en est indigne, XVII, 538, 540. Eloignement de la communion à cause de quelque péché grave, XXXI, 104, 633. Crimes éloignant de la communion, XXXI, 105. Ceux qui ne persévèrent pas dans la sainteté sont éloignés de la communion, XVI, 427, 440. Il faut se soumettre humblement à la discipline ecclésiastique interdisant la communion, XIX, 193. Une enfant vouée au démon par sa nourrice, puis apportée à l'église rejette d'une façon miraculeuse l'Eucharistie qu'elle avait reçue, V, 224. L'Eucharistie offerte sur les mémoires des martyrs, II, 190. Table établie sur le tombeau de Cyprien, et sur laquelle on offre le sacrifice, XIX, 19. Les fidèles à la fête de saint Cyprien boivent le sang de Jésus-Christ, XIX, 19. Laurent diacre a distribué la sainte communion, XVI, 411. Autrefois on déposait l'Eucharistie sur la main, XXVIII, 396. On la recevait les mains jointes, XXVIII, 73. Les disciples communièrent d'abord sans être à jeun, IV, 454. Jésus-Christ a laissé aux apôtres le soin de déterminer la manière de communier, IV, 454. C'est la coutume de l'Eglise universelle de communier à jeun, IV, 454. Quelques-uns, pour mieux rappeler la cène ont mangé avant la communion, IV, 454. Ce qu'en pense Augustin, IV, 454. Il a plu à l'Esprit saint qu'aucune nourriture n'entrât dans la bouche du chrétien avant le corps de Jésus-Christ, IV, 454. Cataplasme de l'Eucharistie, XXXII, 235. Les mystères célébrés par l'évêque, le sont pour prouver ce qu'il dit, V, 350. Comment les Ophites consacrent, XXV, 219. Les Cataphryges, XXV, 221. Les Pépuziens, XXV, 223. Les Manichéens, XXV, 228.

Euchir, prêtre guéri de la pierre au tombeau de saint Etienne, xxv, 76. Puis ressuscité, xxv, 76.

Eucratius, xxviii, 310.

Eudémons, xxiv, 13. Ils ne peuvent être des esprits tenant le milieu entre les anges et les hommes, xxiv, 15.

Eudoxius, astrologue, xxiv, 32.

Euphrate, prêtre converti, v, 255.

Eugène, d'Amédéra, xxviii, 312

Eugène, tyran, successeur de Maxime vaincu par Théodore, xxiii, 637.

Euhémérus, viii, 446. Il a écrit l'histoire sacrée, xxiii, 697. Il dit que Saturne, Pluton, Jupiter, etc., ont été des hommes, viii, 446, xxiii, 652. Ennius a traduit ses œuvres en latin, viii, 446.

Eulogie, pain, xxviii, 513. L'eulogie a lieu quand on reçoit le pain de l'unité envoyé par la grâce, iv, 302. C'est-à-dire quand on bénit en recevant, iv, 307.

Euloge, évêque, xxx, 297.

Euloge, diacre et martyr, xviii, 400, 402. Ses réponses, xviii, 404.

Euloge, rhéteur de Carthage, xxii, 156.

Eumalius, vicaire d'Afrique, xxix, 210, 346, 411.

Eunomius. D'où les Eunomiens ou Aétiens, xxv, 234, xxvi, 611, xxvii, 544. On réfute Eunomius disant que le Verbe n'est pas fils de la nature de Dieu, mais de sa volonté, xxvii, 544.

Eunomiens. x, 25, xvi, 502, xviii, 33, 36, xxix, 9. Ils péchaient contre l'Esprit saint, v, 577. Ils étaient en Orient et pas en Afrique, xv, 264.

Eunuque. L'eunuque de la reine Candace reçut l'Esprit saint sans le ministère des hommes, xvii, 112. La chasteté est moins difficile aux eunuques, xxxi, 411.

Evodius, de Tagaste, ii, 260. Il se convertit et reçoit le baptême en présence d'Augustin, ii, 262. Il est interlocuteur dans le livre de la quantité de l'âme et du libre arbitre, iii, 19. Il s'unit à Augustin et revient en Afrique, ii. 262. Il chante un psaume à la mort de sainte Monique, ii, 269.

Evodius, confère avec Proculianus, iv, 347.

Evodius, évêque parti en Italie avec Théosius, iv, 557.

Evodius, dont parle Paulin, iv, 302.

Evodius, évêque d'Uzale, v, 412, xix, 67, xxv, 78. Il écrit à Valentinien à propos de l'épître à Sixte, vi, 155. Il pose plusieurs questions à Augustin qui lui répond. v, 414.

Eupasie, xxi, 622.

Euphémites, hérétiques, xxv, 235.

Euphrate, vii, 226. Par là on entend un grand fleuve, viii, 203.

Europe, ravie par Xanthus, roi de Crète, xxiv, 419.

Europe, son étendue, xxiv, 323

Europe, deuxième roi des Sicyoniens, xxiv, 409.

Eusébie, manichéenne, sorte de religieuse, xxv, 229.

Eusèbe, xxii, 150, xxv, 218. Il a réuni l'histoire sacrée, vi, 507. Rufin a ajouté deux livres à l'histoire d'Eusèbe qu'il avait traduite en latin, xxv, 242. Chronique d'Eusèbe, xxiv, 323, 416. Opinion d'Eusèbe sur le temps auquel des promesses furent faites à Abraham, xxiv, 322. Sur les années de la servitude des Israélites en Egypte, vii, 559. Eusèbe de Césarée a commenté les psaumes, iv, 540. Paulin l'appelle le Constantinopolitain et envoie son histoire à Alype, iv, 300.

Eusèbe de Verceil, iv, 543.

Eusèbe, d'Emisée, iv, 576. Il a laissé de faux commentaires sur l'Epître aux Galates, iv, 526.

Eusèbe, prêtre qui envoya à saint Jérôme les écrits du pélagien Annianus, vi, 101.

Eustase, moine de l'île de Caprara, iv, 434.

Eustochius et Paule saluent Augustin, v, 498. Saint Jérôme regrette sa mort, vi, 101.

Eutropius, évêque, xxvi, 550.

Eutychianus, consul, xxiv, 482.

Eutychiens, hérétiques, xxv, 247.

Evagrius, v, 504, 734.

Evangélistes. Leur autorité, xxv, 488. On doit regarder comme écrit par Jésus-Christ, ce qu'ils ont écrit, viii, 466. Il faut regarder comme vrai ce qu'un seul a dit, parce que l'Esprit saint parlait en eux, xviii, 215. Dans quel ordre ils ont écrit, viii, 427. Il y a quatre évangélistes parce qu'il y a quatre parties du monde, viii, 427, xiv, 292. Ils sont figurés par les quatre animaux de l'Apocalypse, x, 6. Les uns ont mieux compris que les autres, viii, 576. Quoique vrais leurs récits sont différents, xviii, 214, 232, 266. Ils ne se contredisent pas, xxvi, 325. Ils sont d'accord sur la généalogie de Jésus-Christ, xxv, 493. Leur accord sur le partage des vêtements de Jésus-Christ, x, 408. Pourquoi les autres évangélistes ont donné plus de préceptes moraux que saint Jean, viii, 353. Les évangélistes appelés cieux, viii, 179, xi,

729. Anges, VIII, 183. Pieds du Seigneur, XIII, 687. Flèches, XI, 724. Ils sont figurés par les anges montant et descendant, XXV, 567. Le diacre Philippe est appelé évangéliste, XVIII, 369, 371. Evangéliste se prend pour prédicateur, XVII, 110.

EVANGILE. Origine du mot évangile, XIV, 379. Ce mot signifie bon ambassadeur ou bonne nouvelle, XVI, 245, XVII, 309, XXV, 484. L'Evangile est un instrument et un Testament, XIX, 53. Comment l'évangile n'est pas contraire à la loi, XXVI, 505. L'Evangile, loi du Nouveau Testament, XVI, 105. Dans l'Evangile est révélée la grâce cachée dans l'ancienne loi, XV, 387. Quand l'Evangile a commencé d'être et de se nommer ainsi d'après les Manichéens, XXV, 482. Quand, selon les catholiques, XXV, 488. Comment Fauste définit l'Evangile, XXV, 497. Les Manichéens louent et approuvent l'Evangile, III, 433. Ils en rejettent cependant une partie, XXVI, 29, 32, 61. Ils prétendent qu'il y a des erreurs dans l'Evangile, XXVI, 57. Les Apôtres ont partagé l'Evangile en le prêchant, l'ont réuni par la charité, XII, 423, 424. Autorité des Evangiles, VIII, 425. L'Evangile est exempt de mensonge, XVII, 309. Augustin ne croyait à l'Evangile qu'à cause de l'autorité de l'Eglise, XXV, 435. Saint Paul n'eut d'assurance pour prêcher l'Evangile que quand il fut fortifié par l'avis de saint Pierre et de ses compagnons, IV, 530. On doit croire qu'il n'y a aucun désaccord dans les Evangiles, XVI, 344. Il faut avoir plus de confiance dans les exemplaires grecs des Evangiles, IX, 62. Cinquième Evangile traduit par saint Jérôme, XXXII, 333. L'Evangile de saint Jean est supérieur aux autres, VIII, 353. Le commencement de l'Evangile de saint Jean renferme des conseils et des vérités spéculatives, XXVII, 438. Des choses que les sens peuvent connaître, d'autres que la raison peut comprendre, XXVII, 441. Un platonicien disait qu'on devrait écrire le commencement de l'Evangile selon saint Jean en lettres d'or, XXIV, 72. Ce que l'Evangile annonçait est accompli, XVI, 459. L'Evangile figuré par les torches renfermées dans les outres des soldats de Gédéon, VIII, 95. Dans tout l'univers on croit à l'Evangile, XVI, 342. Quelques nations n'ont pas encore reçu l'Evangile, XXVIII, 288. Elles sont encore nombreuses en Afrique, VI, 93. Les Juifs pensaient que la grâce de l'Evangile était due à leurs mérites, et que les gentils ne la recevraient qu'après s'être soumis à la loi, XXI, 132. Quand même les hommes seraient plus malheureux après l'Evangile qu'avant, ils l'auraient mérité, V, 26. Il faut écouter l'Evangile comme Dieu lui-même, IX, 583. L'évangile est la bouche de Jésus-Christ, XVI, 604. Là le Seigneur est avec nous, XVII, 371. Les quatre Evangiles sont les quatre drachmes qui nous délivrent de l'esclavage du monde, XV, 276. Là nos péchés sont détruits, XV, 276. Il faut approcher l'Evangile de son cœur pour le purifier, IX, 309. L'Evangile est la verge de la force de Jésus-Christ, XXIV, 396. Le vin qui fut consacré aux noces, IX, 333. Tous ne peuvent comprendre les mystères renfermés dans l'Evangile, XXI, 56. L'Evangile est le maître des grands, et la loi des petits, XXI, 34. L'Evangile nous dit ce que nous devons aimer, mépriser, faire, éviter, espérer, XVIII, 559. Sans le baptême, l'Evangile ne conduit pas au ciel, XXVIII, 555. Recevoir l'Evangile, XXV, 498. Si celui qui ne pardonne pas tout reçoit l'Evangile, XXV, 507. Degrés divers parmi ceux qui accomplissent les préceptes évangéliques, XXV, 507, 509. Comment celui qui obéit à l'évangile doit se comporter à l'égard de ceux qui sont moins parfaits, IV, 675. Quand Jésus-Christ prépare les hommes à l'Evangile, il n'admet aucune excuse de piété charnelle et humaine, XVII, 114. S'il est mieux d'annoncer l'Evangile que de donner le baptême, XXVIII, 555. La prédication de l'Evangile est devenue plus manifeste par les souffrances des prédicateurs, XXIV, 473. Les prédicateurs de l'Evangile ont combattu en souffrant, ils ont vaincu en mourant, XXI, 220. La lumière de l'Evangile s'est accrue par la mort des prédicateurs, VIII, 95. La vie des ministres évangéliques doit être un modèle, II, 384. Prêcher l'Evangile par occasion, XVII, 123. Ceux qui n'annoncent pas l'Evangile avec chasteté, XI, 708, 709. Beaucoup annoncent l'Evangile pour eux-mêmes, XIV, 186. Que ceux qui veulent annoncer l'Evangile se renoncent, IX, 423. L'Evangile n'est pas chose vénale, XVI, 254. Ce qu'était l'Evangile pour lequel saint Paul a travaillé jusqu'à la prison, XIV, 428. Les prédicateurs de l'Evangile doivent recevoir leur nourriture du peuple et attendre de Dieu leur récompense, XVI, 254. Il est permis, mais il n'est pas ordonné aux apôtres de vivre de l'Evangile, XXII, 91. Il est permis au prédicateur de recevoir des biens temporels pour les biens spirituels, XIV, 303, 304, XV, 472, 473. Il faut venir en aide à l'apôtre avant qu'il ne demande, XIV, 303, 304, XV, 472. Il porte l'Evangile à sa tête quand il souffre, XVI, 495, 496.

EVE, première femme, XIX, 57. Ce que signifie le mot Eve, III, 473, 485. Pourquoi elle est appelée

vie, III, 180, 185. Eve a péché par curiosité, VII, 326. Elle donna du fruit à l'homme probablement en l'engageant, VII, 324. Elle pensait probablement qu'elle ne serait pas punie de mort, VII, 326. Quand même elle aurait oublié le précepte divin, elle aurait cependant commis une grande faute, VII, 325. Eve avait de la présomption et de l'amour-propre, VII, 324. Comment elle fut séduite par le serpent, XXXI, 439. Sa faute est inexcusable, VII, 325. Pourquoi elle revêtit un habit de peau, XIV, 263. Ses douleurs de l'enfantement sont dues à son péché, non à sa nature, XXXII, 575, 578. Le nom d'Eve signifiant vie, est un grand mystère, XXX, 462. Eve, figure de l'Eglise, XII, 305. La création d'Eve et de l'Eglise ont été l'objet d'un même dessein, XIX, 109. Reliquaire d'Eve, II, 180. Notre chair est notre Eve intérieure, XII, 433.

Evêque. Origine de ce nom, XVII, 81, XXVI, 522. En latin ce mot veut dire surveillant, parce que l'évêque surveille, XV, 99. Aussi il occupe un siége plus élevé, XV, 99, XVIII, 574. Cette élévation est dangereuse, XV, 99. L'évêque doit être comme le vigneron, non comme l'orgueilleux, XXIX, 432. L'épiscopat annonce le travail, non l'honneur, XXIV, 520. Les évêques sont gardiens et pasteurs sous la conduite de Jésus-Christ, XV, 99. Les chrétiens séduits par les païens ou les hérétiques ne peuvent devenir évêques à leur conversion, XXIX, 125. Pourquoi on ne peut ordonner évêque celui qui a eu plusieurs femmes, XXI, 498. Ni celui qui a eu celle d'un autre, même quand il était païen ou catéchumène, XXI, 498. On veut qu'il en soit ainsi non pour le mérite de la vie, mais pour la signification de l'ordination ecclésiastique, XXI, 500. Quelle est cette signification, XXI, 500. Bénédiction d'un évêque en particulier, XXV, 71. L'épiscopat est au-dessus du sacerdoce à cause des biens que l'Eglise a déjà, IV, 582. L'épiscopat et son autorité ont leur origine en saint Pierre, V, 534, 540. Comment il faut recevoir et exercer l'épiscopat, XXIV, 520. Il faut faire violence à plusieurs pour leur imposer l'épiscopat, V, 499. Devoirs de l'évêque, XIX, 120. Ses devoirs d'après les païens, IV, 616, 621. L'épiscopat n'est pas un moyen de vivre d'une façon hypocrite, IV, 740. Celui qui aime mieux être maître qu'être utile, n'est pas évêque, XXIV, 520. Les évêques appelés pères, XII, 381. L'évêque fils d'un laïque, est père de son père, XIV, 431. Les évêques, serviteurs de l'Eglise, XXII, 124. On n'est pas évêque pour soi, mais pour ceux à qui on doit la parole et les sacrements, XXIX, 120, 132. Augustin croit aller contre son devoir s'il emploie un instant à autre chose qu'à son ministère, V, 25. Augustin s'occupe d'affaires humaines avant et après midi, VI, 145. Il demande cinq jours par semaine afin d'étudier l'Ecriture, comme deux conciles le lui avaient demandé; on les lui accorde, il fait son travail en peu de temps, VI, 145. Il ne convient pas qu'un évêque cesse de s'occuper de son troupeau pour se livrer à des questions oiseuses sur Cicéron, V, 41, 46, 47. Poids de la charge épiscopale, XVII, 627, XIX, 115, 118, 396. Ce qu'elle vaut selon qu'on la porte bien ou mal, XIX, 115. Le soin de la prédication incombe à l'évêque, XXIX, 90. L'évêque doit être aussi docile que docte, XXVIII, 217, 272. La charge de la prédication est lourde et il ne doit pas l'abandonner, XIX, 117. Quand même on ne l'entend pas, XIX, 117. L'évêque parle d'un lieu élevé, XVII, 121, 339. Il ne donne que de celui de qui il a reçu, XVII, 121, 135. Pourquoi l'évêque doit réfuter ceux qui enseignent l'erreur, IV, 353, 356. Quel soin il doit avoir du salut des autres, XIX, 116. Son devoir est de reprendre, XXIII, 453. Comment il doit reprendre les adultères dénoncés par leurs femmes, XVI, 591. Augustin plaint le devoir de l'évêque qui est obligé de recommander l'humilité envers son mari à une femme offensée par lui, V, 346. Si les évêques sont médiateurs, XXVIII, 75, 76. L'évêque prie à haute voix dans l'Eglise, IV, 480. Les évêques même mauvais sont exaucés quand ils prient pour le peuple, XXVIII, 76. V. *Prêtre*. Bénédiction du peuple par l'évêque, V, 509, 528. D'après les Pélagiens, la bénédiction épiscopale est inutile, V, 509, 528. Les évêques sont vexés par les litigieux, XIV, 627. L'évêque est obligé d'avoir des relations avec le pouvoir séculier et d'en souffrir beaucoup, XVIII, 609. Le prêtre doit intervenir pour les coupables, V, 353, 356. D'après la religion, il est bien d'avoir cette condescendance, V, 356. Comment cela se fait, V, 356. Comment ceux qui craignent la prison abordent l'évêque, XVII, 509. Augustin demande comme un ami, conseille comme un évêque, ordonne même, afin que le juge ne prononce que selon ce qui convient, V, 152. Augustin se charge des affaires des pauvres, V, 570. Il est le tuteur des orphelins, XVII, 612. Les évêques sont censés user et jouir des biens ecclésiastiques comme des maîtres, V, 101, 110. Les Vadiens, en accusant les évêques d'être riches et en célébrant la Pâque avec les Juifs, ont fait un schisme, XXV, 234. L'évêque doit avoir soin de sa réputation et surtout

de ne pas être regardé comme avare, IV, 585. Ainsi agissait saint Paul, IV, 586. Il faut que les évêques n'aient même pas l'apparence de l'avarice, IV, 585, 586. Avarice honteuse des évêques au temps de Cyprien, V, 10. L'évêque doit être hospitalier, XIX, 231. Maison de l'évêque, XV, 230. Il y a de faux évêques comme il y a de faux anges et de faux apôtres, XXVIII, 387. Défauts de quelques évêques rapportés par Cyprien, XIX, 179. Parce qu'on est évêque, il ne faut pas croire qu'on ne peut être attaqué à faux, VI, 290. Les mauvais évêques ne nuisent pas aux bons peuples, XXVIII, 69, 73. Les évêques sont juges des causes ecclésiastiques, IV, 405. Les causes épiscopales appartiennent aux évêques, XXIX, 263. Un évêque ne peut pas plus être jugé par un autre qu'il ne peut en juger un autre, XXVIII, 173, 193, 283. C'est se révolter contre le premier Siége que de vouloir juger ceux dont le primat a ajourné la cause, IV, 398. Trois sortes de peines infligées aux évêques, VI, 127. On ne peut ni on ne doit forcer un peuple qui repousse un évêque dégradé, IV, 499. Celui qui veut par violence recouvrer sa charge perdue ne veut pas servir Jésus-Christ, mais dominer les chrétiens, IV, 499. S'il n'est dégradé, un évêque n'a pas perdu le pouvoir de baptiser, IV, 440. Un évêque étranger siége à côté de son collègue, V, 122. Tout évêque d'une église quelconque, s'il n'est dégradé, est le collègue des autres évêques, IV, 590. Il faut nommer les évêques dans l'ordre de leur création, IV, 488. Augustin se repent vivement de n'avoir pas assez considéré, un jour, qu'il écrivait à un évêque, V, 311. Pourquoi écrivant à un évêque donatiste, il ne cite pas son nom, IV, 293. En écrivant à ses collègues, un évêque ne cite pas le nom des villes, XXIX, 259. Augustin avoue qu'il ne peut refuser une lettre de recommandation, V, 344. L'évêque ne peut écrire à un peuple qui ne lui est pas confié, IV, 499. L'évêque ne doit avoir soin que de son troupeau, et ne s'occuper de celui des autres que quand il en est prié légitimement, IV, 353. Augustin, d'après des exemples antérieurs, accepte la charge de coadjuteur, IV, 337. Augustin veut être ordonné dans un bourg éloigné d'Hippone de quarante milles, parce qu'il n'aurait pas autrement la facilité de se préparer, VI, 124. Le primat est la première cause de cette ordination, VI, 125. Augustin présente un jeune homme qui n'est que lecteur, le peuple l'accepte comme évêque, VI, 126. Celui-ci fut plus tard jugé et condamné par Augustin et en appela à Rome, VI, 126. On peut punir les fautes de l'évêque, mais en respectant l'épiscopat, VI, 126. Augustin offre l'épiscopat à un prêtre qui l'évite par tous les moyens, VI, 125. Ordinairement, après le départ des évêques, des ambitieux troublent l'église, VI, 142. Un évêque est ordonné à Milève après avoir été désigné par son prédécesseur, VI, 142. Quelques-uns furent punis de ce qu'il n'en avertirent que le clergé et non le peuple, VI, 142. Augustin dit en présence du clergé et du peuple, je veux Héraclius pour mon successeur, VI, 143. Actes de cette désignation, VI, 143. Il est défendu par le concile de Nicée d'ordonner un évêque du vivant de l'autre, VI, 144. Alypius est placé par le siége apostolique, IV, 300. Alypius est loué pour avoir uni la vie monastique à l'épiscopat, IV, 300. Sauf l'hérésie, il est permis aux évêques de chercher la vérité et d'avoir un avis contraire, XXVIII, 193. Actes épiscopaux, XIX, 240. Translation illicite des évêques, VI, 126. Cyprien n'a pas oublié qu'il était évêque, même en présence du martyre, XIX, 16, 17. Augustin sort de Carthage où on le forçait à ce qui ne convenait pas, V, 344. Personne ne s'établit de lui-même évêque des évêques, XXVIII, 195. Il est quelquefois louable de se retirer de l'épiscopat, XXIX, 120. La dignité épiscopale nous est utile, si le peuple, après la démission, est meilleur qu'avant, V, 122. Il est mieux de renoncer à l'épiscopat pour le bien de l'église que de vouloir dominer, IV, 507. Maximien renonce avec honneur à l'épiscopat, IV, 507. Tous les évêques présents à la conférence de Carthage étaient prêts à renoncer à l'épiscopat pour l'honneur de Jésus-Christ, XXIX, 312, 429, 431. Communion avec l'épiscopat offerte aux Donatistes, XIX, 256. Par condescendance et pour la paix, on ne refuse pas l'épiscopat ni la cléricature aux Donatistes convertis, V, 574, 576. Chaque évêque règle sa conduite pour en rendre compte à Dieu, IV, 658. Si les évêques, même d'un rang inférieur, sont des pêcheurs, XXI, 273. Succession non interrompue des évêques depuis les Apôtres, XXIX, 163. Chaque père de famille a une sorte d'épiscopat, XVII, 81.

Exacteur. On reprend celui qui réclame plus qu'il ne lui est dû, VI, 283.

Exalter Dieu, c'est le louer hautement, XIX, 388. Dieu exalte les humbles, mais de manière à ne pas les enorgueillir, XIV, 465.

Exaucer. Les prières même des pécheurs sont exaucées, XVII, 320, 325. Il n'y a pas à douter que Dieu n'exauce l'homme qui prie, XVI, 112. Parce

qu'il nous a créés, Dieu est comme obligé de nous exaucer, XVI, 286. Dieu prévient nos désirs, XVI, 566. Dieu n'accorde pas des futilités à celui qui en demande, mais il l'exauce, parce que s'il ne les accorde pas c'est pour le guérir, XVI, 157. Si Dieu ne donne pas ce que nous demandons, c'est qu'un bon père pense qu'il est utile que nous ne l'ayons pas, XVI, 158. Dieu exauce quelquefois dans sa colère et refuse dans sa bonté, XVI, 78. Quelquefois Dieu ne nous exauce pas, afin de nous apprendre ce que nous devons demander, XII, 546, 547. V. *Prière*. Ecoutez Dieu pour être écouté de lui, XVI, 49. Exaucer le murmure, c'est l'entendre, VII, 415.

Excellent. Trois choses sont excellentes, XIX, 259.

Excès. L'excès dans ce qui est permis est plus excusable que dans ce qui est défendu, XXI, 491.

Exclus. Comment ceux qui sont exclus de l'Eglise lui sont utiles, VI, 603.

Excommunication, VII, 333, VIII, 23, X, 147, XXI, 247, 619, XXVIII, 55, XXIX, 386. Excommunication de la table, XXVIII, 123. L'excommunication est une sévérité miséricordieuse, XXI, 247. Le remède aux péchés graves, XXI, 284. Reprenons et châtions avec amour, XII, 565. Il n'y a pas de peine plus grande que l'excommunication dans l'Eglise, XXXI, 554. Ceux qui sont exclus de l'Eglise sont exposés à tous les périls, V, 538. L'excommunication n'est prononcée que par l'autorité légitime et d'après jugement, XVII, 540, XIX, 196. Diacre excommunié par son prêtre, V, 22. Sous-diacre excommunié par son prêtre, V, 22. Quand il faut prononcer l'excommunication, XXVIII, 121, 122, 124. Excommunication du pécheur, X, 102. Incontinents excommuniés, XVIII, 180. Il faut quelquefois s'abstenir de l'excommunication dans la crainte d'un plus grand mal, XVI, 47. Surtout quand on a à craindre la persécution ou un schisme, XVI, 641. Les Pères ont préféré laisser les Pélagiens se guérir dans l'Eglise, plutôt que de les en retrancher, V, 400, 512, 525. Augustin montre que par crainte de schisme on n'a pas excommunié quelqu'un qui le méritait, IV, 594. But de l'excommunication, XXVIII, 72, 123. Elle peut être utile, XXXI, 554. Comment elle est salutaire, XXVIII, 120. Il y en a qui sont séparés de l'Eglise par pénitence ou par une mauvaise conscience, XXIV, 557. De même qu'avant l'excommunication on est déjà séparé de l'Eglise par l'erreur, on peut encore l'être quand l'excommunication est levée, XXIX, 77. Si l'on prouvait ce que l'on reproche à Cécilien, nous l'anathématiserions après sa mort, V, 550. On ne peut séparer les faux frères avant la moisson sans troubler l'Eglise, X, 198. Saint Paul veut qu'on ait de la charité même pour les frères séparés, XXVIII, 108, 109, 120. L'excommunication ne blesse pas les innocents, elle les éprouve, XXVIII, 166. Si on a sa conscience pour soi, on ne souffre rien d'être effacé du catalogue de l'Eglise, IV, 551. Si quelqu'un est rejeté injustement de l'Eglise, celui qui l'a fait en souffrira plus que lui, VI, 292. Comment doivent se comporter ceux qui sont excommuniés injustement, VI, 604. Augustin ne trouve de raison ni pour ni contre ce qu'une maison entière soit excommuniée par le péché d'un seul, VI, 289. Excommunier un laïque et dégrader un clerc, XXI, 340.

Excurator, VII, 120.

Excuser. L'orgueil humain se regarde comme excusé quand il pèche par ignorance, non par volonté, VI, 37. Les Pélagiens disent que les méchants seront excusés parce qu'ils n'ont pas reçu la grâce nécessaire pour bien vivre, VI, 36. Tout pécheur est inexcusable, VI, 36. L'Ecriture appelle inexcusables ceux qui pèchent sciemment, même au jugement de leur orgueil parce qu'ils se confient trop en leurs forces, VI, 37. Ceux qui excusent leurs fautes veulent en venir à accuser Dieu au lieu de l'apaiser, XII, 19. Pour s'excuser, les impies accusent Dieu, XIV, 3. C'est une impiété diabolique d'excuser ses fautes. XVI, 65, 133. Excuser une faute évidente est un orgueil coupable, XXI, 547. En ne voulant pas être coupable, on ajoute à ses fautes, XXI, 455. On ne repousse pas la faute mais le pardon, XXI, 355. On rejette ses fautes sur le destin, sur le démon et même sur Dieu, XXI, 457. Quand nous voulons nous excuser, le démon triomphe de nous en nous accusant, XVI, 133.

Exduumvir, IV, 693.

Exèdre, XXIX, 426. Lieu d'où l'évêque parlait au peuple, XXV, 80.

Exemple. Il faut préférer la raison aux exemples, XXIII, 470. Les exemples touchent plus que les préceptes, XXIII, 490. Ils affermissent la foi des faibles, XIV, 357. Les exemples des saints animent les uns, découragent les autres, XV, 320. Les exemples sont des charbons de désolation, XIV, 678. Ils nous portent à la conversion, XIX, 678. Dans l'Eglise ceux qui précèdent doivent donner l'exemple à ceux qui suivent, XII, 269. Celui qui donne le bon exemple est plus charitable que

celui qui fait l'aumône, XVII, 400. Il ne faut pas suivre l'exemple du grand nombre mais des justes, XII, 270. Il ne faut pas suivre l'exemple que donnent les grands par leurs péchés, XII, 420, 490. Les mauvais exemples n'excusent pas, les bons ne manquent pas, XIX, 198. Celui qui s'excuse par l'exemple des pécheurs, ne cherche pas un défenseur, mais un compagnon de sa peine, XVII, 335.

EXERCER. Quelquefois Dieu se sert du pouvoir des méchants pour exercer les justes, XIII, 340.

EXHORTATION. A quelle fin on l'emploie, XIV, 511. Sa force vient de la grâce, XXI, 579. L'exhortation ne sert à rien si elle ne réveille l'homme intérieur, IX, 550.

EXIGER. On exige plus de celui qui a reçu plus, VI, 36.

EXORCISME, II, 489. Exorcisme des enfants au baptême, XIII, 129, XXXII, 108, 324. Insufflation au baptême, II, 489, XXX, 412. L'exorcisme est un rite du baptême, XXX, 412, 434. Et un rite très-ancien, XXX, 492. C'est une tradition très-ancienne dans l'Eglise, XXX, 495. On exorcise la puissance du démon dans le baptême, XXX, 440. V. *Baptême*. Exorcisme par le nom de Jésus-Christ, XVIII, 161, 189. Lieu de l'exorcisme dans l'Eglise, XXIX, 262.

EXPÉDIENT. En quoi diffèrent ce qui est expédient et ce qui est défendu, XXI, 603. Quand une chose est avantageuse ou non, XXI, 606. Ce n'est pas par la loi mais par la volonté libre qu'on voit ce qui est permis, sans être avantageux, XXI, 603.

EXPÉRIENCE. L'expérience corrige ceux qui résistent aux paroles, XVI, 441. Une expérience continue, diminue peu à peu la facilité de l'étonnement, XXV, 8.

EXPIRER. C'est être séparé de l'esprit, X, 113.

EXILER. Ce que c'est, IX, 113. Nulle part le chrétien n'est en exil, XIX, 15. L'exil est une grande peine si on aime sa patrie, si on ne l'aime pas, c'est encore un châtiment pire, XVIII, 533. Les serviteurs de Dieu choisissent chaque jour un exil volontaire, XXV, 505.

EXULTATION. Elle est bonne ou mauvaise, XIV, 72. Si nous voulons nous moquer du monde, il faut nous réjouir en Dieu, XIV, 72. L'exultation dans la maison est l'exultation du cœur, XV, 542. Les saints ne se réjouissent encore qu'en espérance, XII, 555. L'exultation doit être accompagnée de crainte parce qu'elle vient de la grâce non de nos mérites, XV, 542. La joie des méchants est passagère, celle des justes en Dieu est durable, XII, 34.

EXTASE. Elle est spirituelle ou intellectuelle, VII, 369. Quelquefois l'extase spirituelle est accompagnée de révélation, VII. 369. Nature et excellence de l'extase intellectuelle, VII, 369. L'âme par extase peut parvenir à la vie angélique avant la mort du corps, V, 293. Ravissement de saint Paul, V, 293.

EXTÉRIEUR. Il ne faut pas aimer les choses extérieures, XV, 322. Les choses extérieures ne peuvent être pures pour ceux qui ont l'âme souillée, XV, 86. Mettons notre joie dans l'intérieur, que l'extérieur ne soit pour nous qu'une nécessité, XV, 322. Plus on s'approche de Dieu plus on renonce au monde, et plus on s'éloigne de Dieu plus on s'adonne au monde, IV, 461.

EZÉCHIAS, roi très-bon et très-pieux, régna du temps de Romulus, XXIV, 431. Il servit le Seigneur en détruisant les temples des idoles et leur culte, V, 560. Comment il a vécu quinze ans de plus qu'il ne devait vivre, VII, 188.

EZÉCHIEL. Temps et objet de sa prophétie, XXIV, 449. Il a prophétisé pendant la captivité de Babylone, XIII, 91. Quand il dit que l'injustice du père ne nuit pas aux enfants, il entend qu'ils vivent séparément, XXXII, 181. Au chapitre XVIII il annonce le Nouveau Testament, XXXII, 192. Saint Jérôme a publié des commentaires sur Ezéchiel, V, 449.

F

FABELLA de Perse, XXV, 308.

FABIOLA, V, 449, VI, 193.

FABIUS, XXXI, 271. Détruisit la ville de Tarente, XXIII, 448. Il respecta les temples des dieux, XXIII, 448.

FABLE. C'est un mensonge inventé pour l'utilité et l'agrément, VI, 53. Les païens veulent interpréter leurs fables selon la nature des choses ou les mœurs des hommes, XXVI, 110. Et les rapporter à je ne sais quelle physiologie ou théologie, XXIV, 577.

FABRIQUES. Leur construction, XIII, 487.

Fabricius, iv, 731, xxxi, 271, 278. Illustre romain, xxiii, 627. Sa pauvreté volontaire, xxiii, 627.

Fabricius, xxvi, 510. Hérétique, xxvi, 547.

Face de Dieu, sa présence dans l'Eglise, xiii, 155. C'est sa puissance par laquelle il se révèle à ceux qui en sont dignes, xi, 705. Sa vérité, ii, 517. Sa présence au jugement futur, xii, 188. La face de Dieu est bonne pour les justes, mauvaise pour les pécheurs, xiv, 666. Face de Dieu que l'on verra, v, 306, 310, 314. Ressemblance et différence admirable des visages humains, xv, 17.

Faction. Accord de puissants injustes, xxiii, 506. Si en venant au tribunal, on voit une faction, il faut en rappeler à un tribunal meilleur, xii, 179.

Facultés. Elles sont appelées richesses, xviii, 317. Elles sont une preuve de notre infirmité, xvi, 558. Dieu ne considère pas la faculté, mais la cupidité, xv, 188. Et la volonté, xiii, 519. Dieu récompense la volonté intérieure quand il ne trouve pas la faculté, xiv, 278.

Faim. La faim et la soif sont des douleurs, ii, 299. La faim est une maladie dont la nourriture est le remède, xii, 212, xiv, 349. Celui qui jeûne sept jours est dévoré par la faim, xv, 50. Abraham et Isaac ont souffert de la faim, xii, 191. Comment les justes ne cherchent pas de pain, xii, 191, 194. Ce que signifient ces paroles : Dieu a appelé la faim, etc., xiv, 349. Faim bonne, xxiii, 456. Famine à Rome, xxiii, 457. A Sagonte, xxiii, 546. Faim du cœur, xvi, 240. Aujourd'hui c'est le temps de la faim, plus tard nous serons rassasiés, xii, 65. La faim des justes, c'est la conversion des pécheurs, xi, 852, 854. Nous devons avoir faim de Dieu et demander de le voir, xv, 448.

Faire. On fait par soi ou par un autre, ou on tire du néant, xxvi, 371. Aucune chose ne se fait ni ne se produit, iii, 12. Dieu a gravé dans nos cœurs ces paroles : Ne faites pas à autrui ce que vous ne voulez pas qu'on vous fasse, xii, 623. Personne n'ignore cette vérité qui jugera ceux qui n'ont pas reçu la loi, xii, 623. Faites avec moi, ce que cela signifie, xiv, 419. Il faut préférer les nombres actifs aux nombres faits, viii, 211. Les faits sont la défense du juste au jugement, xiv, 461. Il ne faut pas dire avec les philosophes que certains actes tiennent le milieu entre le bien et le mal, iv, 568. Exemples de certains actes indifférents, iv, 569.

Famille. Comment il faut la diriger, xxiv, 515.

Farine. Les trois mesures de farine, xvii, 169.

Fasciner pour envier, vii, 453.

Fard. Cyprien et Ambroise ont attaqué les parfums, vi, 583. Les femmes qui usent du fard sont pires que les adultères, vi, 583. Elles enseignent l'adultère aux maris, vi, 583. Se farder est l'œuvre d'une adultère, v, 583.

Fardeau. Celui de Jésus-Christ est léger par la grâce, xiii, 150. Il faut nous aider à porter nos fardeaux, xxi, 90. Ceux qui ont la charité s'aident à porter leurs fardeaux, xv, 144. Rien ne prouve mieux que quelqu'un est notre ami que quand il porte notre fardeau, xxi, 91. L'exemple de Jésus-Christ nous invite à porter les fardeaux des autres, xxi, 91, 92. Celui qui aime Jésus-Christ supporte facilement les défauts des autres, xxi, 93. Nous supportons mieux la faiblesse de nos amis, xxi, 92. Comment il faut supporter nos fardeaux, xxi, 91, 93. Deux sortes de fardeaux, xvii, 533. Il y a des fardeaux venant de notre infirmité, et le fardeau du compte que nous avons à rendre à Dieu, viii, 529. Fardeau de la pauvreté et des richesses, xvii, 538. Fardeau de la paresse, xvii, 535, Chacun a un fardeau dans ses péchés, xvii, 536.

Fascius accablé de dettes se réfugia à l'Eglise, vi, 326.

Fatigue. Quand on remédie à une fatigue une autre commence, xiv, 231, 233, xv, 50.

Fatalité. Ce que c'est, xxiii, 596. Contre ceux qui augurent d'après les astres, xxiii, 597, 600, 601.

Faucon. Le pain tue le faucon, iii, 552.

Faune, fils de Picus, xxiv, 424. Il est mis au nombre des dieux, xxiv, 424.

Faunes, incubes, xxiv, 281.

Fauste, manichéen, xxi, 204, 575. Evêque manichéen, ii, 172, 176, 178. Sa patrie ses qualités, xxv, 480, 502. Son esprit, xxvi, 47. Sa mollesse, xxv, 502. Fausses vertus dont il se glorifiait, xxv, 503. Il prétendait que rien dans l'Ancien Testament n'annonçait le Christ, xxiv, 294. Julien appelle Fauste le précepteur d'Augustin, xxxii, 84. Pour beaucoup il a été une cause de perte, comme Augustin a été une cause de salut, ii, 178, Parce qu'il était manichéen, un jugement proconsulaire le relégua dans une île, xxv, 505.

Fauste de Timida, xxviii, 329.

Fauste, porteur d'une lettre à Boniface, v, 633.

Fauste. Sa basilique, xvii, 172, xviii, 335.

Faustin, xxix, 396.

Faustin, donatiste qui défend de manger du pain cuit par les catholiques, xxviii, 453.

Faustin, évêque donatiste, ix, 299.

Faustin, diacre, xix, 240.

Faustinien, évêque, v, 506, 510, 534.

Faventius, v, 36, 37.

Faustulus, berger, mari de la nourrice de Romulus et de Rémus, xxiv, 431.

Faute. Julien avoue qu'elle est une peine du pécheur, xxxii, 286.

Faux. L'erreur n'est rien en substance, elle existe quand on croit ce qui n'est pas, ii, 224. L'esprit se trompe et non les yeux, vi, 635. L'erreur ne vient ni des choses ni des sens, mais du péché, v, 635, 636. L'erreur n'existe que dans dans l'esprit, ii, 592. L'esprit qui ne s'est pas adonné à la vanité des sens, est moins sujet à l'erreur, iv, 257. L'erreur entraîne l'erreur, xxix, 103. L'erreur est de ce monde, xviii, 14. L'erreur est un grand mal, xix, 103. Ce qu'on entend par faux, v, 504. Sa définition, ii, 608. Le faux consiste en ce qu'une chose ne soit pas ce qu'elle paraît, ii, 595. Certaines choses sont vraies par où elles sont fausses, ii, 601. Pour connaître l'erreur, il faut l'avoir découverte, xxvii, 520. Une chose n'est pas vraie parce qu'elle est bien dite, comme elle n'est pas fausse parce qu'elle est mal dite, ii, 176. Pourquoi nos pensées sont souvent fausses, xxvii, 414. Plus l'erreur est familière à quelqu'un, plus il y tient, iv, 251. La connaissance de la vérité peut détruire toutes les erreurs, v, 48. Il n'est jamais permis de mentir, xi, 635. La crainte de la mort n'autorise point le faux témoignage, xvi, 45. On doit perdre ses biens et sa vie plutôt que de recourir au faux témoignage, xvii, 155. Les faux témoins sont aveuglés, xii, 173, 175.

Fécondité. Dieu a donné mystérieusement la fécondité aux premiers hommes, xxx, 407. La fécondité avant et après le péché, iii, 405. Elle n'a pas été enlevée à l'homme par le péché, iii, 405, xxv, 106, xxxii, 403. Elle n'est pas ce qu'elle aurait été sans le péché, xxv, 107. La fécondité est un don de Dieu, mais non la commotion charnelle, xxx, 472. Si la fécondité est une charge, il faut l'attribuer au péché, xxxii, 569. La fécondité de la femme n'est pas un châtiment, xxxi, 400.

Feindre, n'est pas toujours mentir, xiv, 61. Jésus-Christ a feint d'ignorer ce qu'il savait et d'aller plus loin, xxii, 69. Feindre a plusieurs sens, xii, 255. Feindre avec apparence de mensonge, xxiv, 190. Feindre n'est pas toujours mentir, xxii, 68. Parler au figuré' c'est feindre, xvii, 50. Jésus-Christ a usé de fiction, xvii, 50. Il est pénible de feindre, xv, 318. Celui qui abandonne la justice a recours à la dissimultation, ix, 140. Saint Paul reprend saint Pierre à cause de sa dissimulation, iv, 537. Saint Paul a raison de reprendre saint Pierre et saint Barnabé, xxii, 67.

Félicie. Lettres de consolation à Félicie afin qu'elle ne se scandalise pas des mauvais pasteurs, vi, 130.

Félicien, xii, 181, 187. Maximianiste, xxviii, 97, 144, 145, 187, 248, 387, xxix, 165, 192, 195, 222. Il ordonne Maximien, xxviii, 360. Avec ses complices il condamna Primianus, v, 12. Il est accusé de conspiration, v, 13. Titianus l'attaque, xxix, 256. Et veut le faire sortir de son pays, xxix, 182. Il est un des douze qui furent accusés près de trois proconsuls, afin qu'ils fussent expulsés de leurs siéges, v, 4. On travaille auprès du proconsul pour le faire exclure de son siége, iv, 510. Durée de ce conflit, xxix, 195. Félicien est condamné par Primianus, v, 1, 2. Par les Donatistes, v, 251. Par le concile de Bagaïe, iv, 439, 447, 611, v, 2, xii, 188, xxviii, 80, 94. Il est appelé violateur de la vérité, chaîne de sacrilége, v, 2, 16. Il abandonne les Donatistes pour les Maximianistes, xxix, 366. Il communique avec Maximien et baptise en dehors des Donatistes, iv, 510. Il est ramené de force par Optat, xxviii, 357, 350, 453, xxix, 244, 265, 435. Il se réconcilie avec Primianus, xxviii, 142. Condamné par les Donatistes quand il leur demandait la paix, il fut ensuite reçu par eux dans sa dignité sans être rebaptisé, iv, 439, 447, 611, v, 2, 5, 13, xxix, 270, 316, 306, 487. Ce fut Optat qui en fut cause, iv, 447, v, 2. Quoique condamné, les Donatistes le reçoivent de nouveau, xxviii, 67. On reçoit avec lui ceux qu'il avait baptisés dans le schisme de Maximien, iv, 510. Les Donatistes ne les rebaptisèrent pas, xxviii, 127, 128, 150, 373, xxix, 161. Il est encore évêque donatiste, xxix, 52.

Félicité et Perpétue, martyres, xxii, 309. Félicité, martyre, xviii, 446. Dans l'enfantement elle supporte la peine d'Eve, xviii, 452. Lettre à Félicité mère, vi, 109.

Félix, vi, 292, 293.

Félix, xxix, 229.

Félix, martyr, xv, 116, Il ne perdit pas la vie dans les tourments, xv, 116. Il subit le martyre à Thémise, xv, 114, 116.

Félix. Augustin envoie deux des siens au tombeau de saint Félix à Nole, afin qu'on vit lequel des deux était coupable, iv, 551. Basilique de Félix, xxi, 192, xxii, 142. Il apparaît, xxii, 161, 162.

Félix, d'Amaccara, xxviii, 312.

Félix d'Aptonge ordonne Cécilien, ii, 83, 86, xxix, 282, 283, 306. Il est fortement accusé au concile schismatique de Carthage, xxix, 345. Les Donatistes l'accusaient de tradition, v, 252. Au concile donatiste il est appelé cause de tous les maux, iv, 602, v, 126. Constantin fit d'abord examiner sa cause par le proconsul Elien, xxix, 282, 283, 306. Les Donatistes ont beaucoup exagéré la cause de Félix, iv, 394. Ils prétendent à tort qu'un prêtre nommé Vincent a convaincu Félix de tradition au tribunal, xxix, 207. Il ont raison de laisser mettre quelqu'un au chevalet dans l'examen de sa cause, iv, 401. Il est justifié, iv, 394, v, 126. Il est justifié du crime de tradition, xxix, 107, 207, 227, 306, 358, 360, 409. Par un rescrit de Constantin, v, 252, xxix, 210, 227. Actes proconsulaires de sa justification, xxix, 545. Exemplaire des lettres de justification de Félix, iv, 603. Il fut justifié par le proconsul sans l'avoir demandé, iv, 399.

Félix, évêque, v, 506. Il est recommandé au comte Valère, vi, 119.

Félix, évêque donatiste, xxix, 229.

Félix de Bagaie, xxviii, 294.

Félix de Bulacène, xxviii, 197, 329.

Félix de Gurgites, xxviii, 334.

Félix, manichéen, ii, 71, xxvi, 331. Il se disait prêt à être brûlé vif pour défendre la doctrine du maître, xxvi, 343. Il anathématise un manichéen, xxvi, 379. On suppose que la lettre soixante-douzième lui est adressée, iv, 557.

Félix d'Adrumet, moine, vi, 146, 149, xxxi, 598, 511.

Félix, autre serviteur de Dieu de la même congrégation, vi, 149, 155.

Félix de Marazam, xxviii, 323.

Félix d'Utine, xxviii, 307.

Félicité, déesse, xxiii, 577. Lucellus le premier lui construisit un temple, xxiii, 581. Si elle est dieu on, ne doit honorer qu'elle, xxiii, 581, 584. Les Romains ont eu tort de l'honorer si tard, xxiii, 581, 583. Elle est plus forte que l'empire, xxiii, 582. Elle n'est pas dieu, mais la main de Dieu, xxiii, 584, 595, 665. Il ne faut pas honorer le bonheur, mais Dieu, xxiii, 584.

Femme. Elle fut formée de l'homme, xv, 278* Et à l'image de Dieu, vii, 105. Elle a été créée après les six jours, vii, 176. La mort et la vie sont venues par une femme, xxi, 384. Le poison et le salut ont été donnés par la femme, xvi, 341. Opprobre des femmes avant Jésus-Christ, xxii, 311. Soumission de la femme à l'homme, ii, 397, iii, 168. La nature veut que la femme soit soumise à l'homme, vii, 526. La loi aussi, viii, 21. La femme sous la puissance de son père ou de son époux ne peut faire de vœu sans leur consentement, vii, 746, 747. Femmes philosophes d'autrefois, ii, 524. Autrefois elles assistaient aux discussions publiques à Athènes, puis elles en furent chassées, xxiv, 416. La loi Voconienne ne permet pas à une femme d'hériter, xxiii, 549. La femme est créée pour engendrer; il n'y a concupiscence qu'à cause du péché, vii, 258. Usage naturel et contre nature de la femme, xxx, 481, 482, xxxi, 239, xxxii, 421, 424. Les Nicolaïtes disaient que c'était une honte d'user de la femme avec indifférence, xxv, 217. Simon le Magicien, xxv, 216. Saturnin, xxv, 217. Selon les Manichéens, la conception est la prison de Dieu, xxvi, 448. Pourquoi Platon voulait la promiscuité des femmes, xxxii, 558. Pourquoi la prostitution est défendue, xxvi, 209. Par l'affection et la vue aussi bien que par le toucher, on désire la femme, et elle désire, vi, 135. Rien n'abaisse une âme virile comme les caresses d'une femme, ii, 579. Pourquoi le démon conserve la femme de Job, x, 517. Il ne convient pas aux femmes de couper leurs cheveux, vi, 280. Il est permis, il n'est pas ordonné aux femmes de se parer pour plaire à leurs maris, vi, 280. Ce que donnent les ornements aux femmes quand elles les désirent ou quand elles les méprisent, xvii, 516. L'honneur des femmes est dans la mère du Christ, xviii, 60. Pourquoi Jésus-Christ a reçu l'hospitalité de femmes religieuses, xiv, 304, 306. Les femmes annoncent la résurrection les premières, xvi, 342. Pourquoi la résurrection fut annoncée aux hommes par des femmes, x, 480. Les femmes victorieuses de l'ennemi, xviii, 454. Changement de femmes en hommes, xxiii, 557. Par femme en hébreu on entend une vierge ou une épouse, v, 194, vii, 391, 392, 746, viii, 526, xviii, 49, 502. Passage de l'Apôtre où il est dit que le Christ est né de la femme, xvi, 374. C'est Dieu qui a formé la femme, vii, 263, 265. Pourquoi elle a été tirée de l'homme, xxiv, 155, 160. Elle a été formée pour la procréation, vii, 251, 252, 254. Quand même la mort ne serait pas

venue par le péché, VII, 255. La femme a été créée pour être sous la domination de l'homme, VII, 332. La femme a vis-à-vis de l'homme une condition de servitude plutôt que d'affection, VII, 332. Si l'âme de la femme porte l'image de Dieu, VII, 335. La femme a été tentée avant l'homme parce qu'elle est plus faible, XXIV, 217. La femme serait morte seule si elle avait péché seule, XXV, 353. Avant le péché, la femme aurait pu concevoir en restant vierge, XXIV, 237. Il faut regarder le châtiment de la femme comme une figure et une prophétie, VII, 332. La formation de la femme s'appelle édification, VII, 261, 263. La formation de la femme est une prophétie, VII, 261. Si la femme perd sa chasteté quand, par l'ordre de son mari et pour lui sauver la vie, elle se livre à un autre, XXVI, 187. Hippocrate pense qu'il ne faut pas punir la femme soupçonnée d'adultère, VII, 503. Il ne faut pas prendre au figuré la défense de s'approcher de la femme pendant le flux menstruel, XXX, 122. C'est pécher que de le faire, VII, 692. Femmes trompant les hommes par une candeur et une beauté d'emprunt, XXI, 581. Il faut éviter de regarder les femmes, XII, 490. Quand même la femme est loin, la passion est proche, XXI, 582. Il faut guider la femme parce qu'elle est faible, XV, 689. Reproches aux femmes qui étalent trop de parure à l'église, XVI, 160. Ces reproches sont empreints de modestie, XVI, 160. Les deux femmes plaidant devant Salomon, XVI, 2. La femme infirme depuis dix-huit ans, XVII, 166. Femme touchant la frange du vêtement de Jésus-Christ, XVII, 457. La femme adultère, XVI, 24, XVIII, 593. Elle est absoute, XII, 495. La pécheresse aux pieds du Seigneur, XVII, 103. La femme répandant des parfums sur Jésus-Christ, image de l'Eglise, XI, 753. La femme qui a perdu une drachme, II, 290. Les Apôtres avaient avec eux des femmes fidèles pour les servir, XXII, 90. Ainsi que Jésus-Christ, XXII, 90. Parabole de Salomon parlant d'une femme qui s'assied sur la place publique, II, 145. Femme d'Athènes accoutumée au poison, III, 553. Les Pépugiens ordonnent des femmes, XXV, 221. Trois dieux gardaient les femmes après l'accouchement, XXVI, 656. On a raison de mépriser et de priver du droit de tester ceux qui prennent des habits de femmes, II, 610. Efféminé, XXI, 504.

FER. Il désigne la tribulation, XIV, 350.

FÉRIES, XVIII, 334.

FERMETÉ de l'âme, XV, 295. La grâce affermit, mais il faut toujours craindre malgré sa force, parce qu'on est un vase fragile, XIII, 253. La fermeté chrétienne consiste à faire le bien et à supporter le mal, XVI, 260. On n'est fortifié par Dieu que quand on se reconnaît faible, XVI, 548.

FERVEUR. Il faut être fervent dans les bonnes œuvres, XII, 53.

FESSONIA, déesse, XXIII, 581.

FESTIN. Dieu donne un festin aux fidèles et un autre aux bienheureux, XVII, 51. La justice est le pain, la sagesse le vin du festin céleste, XVI, 459. Qui a invité au festin, XVII, 84. Celui qui assiste au festin sans la robe nuptiale, XVII, 85. Quels sont les méchants exclus du festin, XVII, 53. Le seul homme exclus du festin en représente beaucoup, XVII, 53. Augustin abolit la coutume de manger à l'église, IV, 325, 327. Festins d'autrefois dans la basilique de saint Pierre, IV, 330. Il n'est pas dit que les Juifs aient donné des festins luxueux dans le temple, IV, 325. Les repas sont des remèdes quotidiens, XVI, 559, 560. Le juste et l'orgueilleux ont chacun leur festin dans leur cœur, XIV, 184. C'est par l'âme qu'on désire le festin de Dieu, XVII, 83.

FÊTE. Dieu se réjouit sans tristesse, XII, 318. Certaines fêtes des païens, XIX, 287. Fêtes des païens et des chrétiens, XXI, 437. Fête profane, XIII, 490. Les fêtes humaines n'ont qu'une joie passagère et pleine de luxure, XII, 318. Pourquoi on célèbre les anniversaires dans l'Eglise, XXVI, 311. Célébration charnelle des fêtes, XVIII, 301. Fêtes célébrées à la grande joie des convives réunis à des tables en public, XVI, 256. Les fêtes des païens consistaient dans des festins et l'ivresse, IV, 329. Pourquoi il fut permis au commencement de célébrer les fêtes des martyrs avec un tel luxe, IV, 329. Les fêtes des martyrs sont instituées pour nous inviter à les imiter, XV, 643, XVIII, 466, 552, 570, XIX, 21, 68. C'est rendre un culte mensonger aux martyrs que de les honorer sans les imiter, XIX, 68. Usage du dîner dans certains lieux le dimanche, cinquante jours après Pâques et à certaines fêtes, IV, 372. On célèbre le même jour la fête de saint Léontius et de l'Ascension, XVIII, 344. Fête du sang d'une certaine femme, IX, 304.

FESTUS, parle contre les Donatistes de la contrée d'Hippone, IV, 611. Ses premières lettres n'avaient aucune valeur, IV, 615.

FOETUS. Quand il commence à être animé, XXI, 341, 342.

FEU, principe de tout d'après les Stoïques, XXIII,

715. Qui le regardent comme un dieu, XXIII, 715. Feu continuel en l'honneur de Vesta, XXIII, 548. Le feu est supérieur à l'air, VII, 65. Le feu qui est au-dessus de l'air, c'est le ciel, VII, 65. Pourquoi on trouve le feu dans la partie inférieure de l'air, VII, 90. Même ce feu a sa valeur, XXIV, 128. Le feu intérieure pénètre tout pour donner le mouvement, VII, 88. Il ne peut se refroidir, VII, 88. Ni se changer en un autre élément, VII, 90. Il ne peut aller dans la partie supérieure de l'air, VII, 90. Les païens ont attaché une idée de chasteté au feu, XXIII, 571. Il y a beaucoup de merveilles dans le feu qu'on ne peut expliquer, XXV, 5, 14. Augustin ne sait si des animeux vivent dans le feu, XXV, 466. L'Esprit saint est feu, XVI, 229. On peut discuter pour savoir si l'on vit par l'âme ou par les yeux du corps le feu sur la tête des Apôtres au jour de la Pentecôte, XXVII, 204. Pourquoi le feu est employé dans les mystères, XIII, 129. Le feu est le symbole de l'adversité, comme l'eau est le symbole de la prospérité, XXIII, 129. La tentation est un feu, XVI, 229, XXI, 189. Qui éprouve l'œuvre de chacun, XI, 825. Qui est brûlé par ce feu et qui ne l'est pas, XXI, 331. Le feu change la paille en cendres, purifie l'or, ainsi fait la tribulation, XI, 756. Le feu ne se prend pas en bonne part, XXV, 581. Le feu désigne le châtiment, VIII, 45. Le feu précédant la venue de Jésus-Christ, sera pour le bien des justes et le malheur des damnés, XIV, 107, 109, XXIV, 332. Comment on ne craint pas le feu du jugement dernier, XII, 465 Feu purifiant après cette vie, VII, 276, XXI, 194, 270, 331. Autre chose est d'être sauvé par le feu et de n'être pas blessé par le feu, XI, 825. Les Priscillianistes disaient que le feu qui punit les pécheurs n'est ni vrai ni éternel, XXVI, 553, 559. Selon quelques-uns, le feu de l'enfer n'est que la douleur de l'âme qui se repent en vain, XXV, 19. La peine du feu est jointe à l'exclusion du ciel, XVII, 509, XVIII, 530. Le feu de l'enfer sera le châtiment des pécheurs dans l'autre vie, le feu de la concupiscence est leur châtiment présent, XII, 642, 644, 646. Le feu de l'enfer attaque le corps et l'âme, XXV, 19. Le feu sera le supplice des hommes et des démons, XXV, 21. Si ce feu est matériel, XXV, 21. Comment le feu matériel peut atteindre l'âme, XXXV, 23. Le feu de l'enfer est éternel, XXI, 266. Feu éternel, XXIV, 568. Il n'est pas éternel comme Dieu, XXVI, 397. Le feu éternel n'est pas mauvais, XXVI, 397. Le feu de l'enfer sera plus ou moins cruel selon les crimes, XXV, 30. Personne ne sait où est le feu de l'enfer, XXIV, 568.

FEVRIER. Origine de ce mot, XXIII, 674. Il vient des fêtes des Lupercales, XXVI, 67. Les mois de février est consacré au dieu Terme, XXIII, 674.

FIAT, FIAT, à la fin des psaumes est comme la signature de Dieu, XIII, 606.

FIDENTIANUS, évêque, V, 504, 734.

FIDENTIUS, évêque, XIX, 70.

FIGUIER, ayant des feuilles et point de fruits, image des Juifs et des Pharisiens qui n'ont que des paroles et point d'actions, XII, 13. La concupiscence figurée par les feuilles du figuier, XVI, 494. Signification allégorique de l'homme que Jésus-Christ voit assis sous un figuier, XII, 14. Le figuier de l'Egypte ne surnage pas sur l'eau, XXV, 9. Figuier stérile pendant trois ans, XVII, 43, 46, 165.

FIDÈLES. Les enfants sont appelés fidèles à cause de la foi qu'ils ont reçue, VI, 168. La foi de ceux qui présentent l'enfant lui est utile, III, 415. Quels sont les fidèles, XXXII, 52. On n'est pas fidèle sans le libre arbitre, et la grâce de celui qui a tiré le libre arbitre des ténèbres, VI, 163. Comment, VI, 164. Quatre choses à considérer dans les fidèles, la vocation, la prédestination, la justification et la glorification, IX, 557. Les fidèles sont appelés enfants de lumière, de paix, de l'Eglise et membres de Jésus-Christ, XV, 404. On appelle fidèles ceux qui s'approchent de la table du Seigneur, XVI, 75, XVII, 180. Faux fidèles, XVIII, 334. Il y en a qui ne sont fidèles que de nom et font injure à Jésus-Christ, XVIII, 178. Jamais Jésus-Christ ne peut manquer à ses fidèles, XIV, 507. L'amour de l'unité et le support des défauts d'autrui sont recommandés aux fidèles, VIII, 192. Même dans leurs angoisses les fidèles se réjouissent du repos de leurs frères, V, 268. Les fidèles figurés par Sion et Jérusalem, XII, 509. Les fidèles ne font qu'une même cité de Dieu avec les anges, XV, 97, 99. Comparée à celle des infidèles la vie des fidèles est lumière, comparée à celle des saints elle est ténèbres, VII, 131. La multitude des fidèles dispersés en différents lieux est figurée par les sauterelles, XIV, 420. Les fidèles sont comparés à des brebis tondues, VI, 473. Ils sont le tabernacle de Dieu sur la terre, XII, 317. Ils sont comme une toile, VIII, 192. La vie des fidèles est le blâme de celle des infidèles, X, 300. Les vrais fidèles sont peu nombreux si on les compare aux méchants, quoiqu'ils soient nombreux, IV, 650, 653. Quoique formant un grand

nombre, ils ne sont que ce que le grain est à la paille, XXVI, 131. L'homme fidèle croit aux promesses de Dieu, et Dieu est fidèle dans ses promesses, XII, 42, 43. C'est beaucoup d'être fidèle dans les moindres choses, V, 569.

FIDUS, évêque, XXXI, 137, 153.

FIGENTES, VI, 413.

FIGULA, terre, IV, 742.

FIGURE. Ce qu'on appelle une figure, III, 32. Des figures mathématiques, III, 33. Figure consistant à prendre un nombre pour un autre, XXI, 317. Figure appelée antiphrase, XVII, 159. Les figures de l'Ecriture sont liées aux événements, XV, 610, XVII, 49, 50. Ce qui est arrivé aux Israélites est la figure de ce qui nous arrive, XV, 621, XIX, 204. Les figures de l'Ancien Testament veulent être comprises et non blâmées, XV, 657. Il y a plus de bien dans l'action bonne que dans la figure, ainsi pour les actions mauvaises il y a plus de mal dans la réalité que dans la figure, XIII, 418. Jésus-Christ a mis fin aux figures, XVI, 538. Figure du corps et du sang de Jésus-Christ, XI, 617.

FILETS. Les filets des chasseurs sont les plaisirs du monde, XV, 64. Comment les hommes tombent dans les filets et en sont tirés, XIII, 663, XV, 64. Ce n'est pas sur le chemin mais à côté que le démon tend ses filets, Jésus-Christ est la voie, XIII, 663. Dans ses filets le démon a l'erreur qui séduit et la crainte qui dompte, XI, 845.

FILLE. La fille de Babylone c'est Babylone, la fille de Sion c'est Sion, XV, 261. Pourquoi la fille de Babylone est malheureuse, XV, 261. Les filles de Judas ne sont pas les Juifs, mais les filles de la confession, XII, 421. Les filles de Tyr, filles des nations, XII, 378. Les filles des rois sont les âmes converties à Jésus-Christ par les Apôtres, XII, 379. Elles sont filles des Apôtres et de Jésus-Christ, XII, 374. Les filles des rois sont aussi les villes bâties par les princes et converties à Jésus-Christ, XII, 375. Les filles mauvaises sont les méchants, au milieu desquels le juste s'élève comme le lis au milieu des épines, XII, 418. Les mauvais chrétiens sont filles à cause de la beauté de la piété, et ne sont plus filles parce qu'elles ont perdu la vertu, XII, 420. La loi Voconienne défend de constituer héritière une fille unique, XXIII, 549. Manière d'élever une jeune fille, II, 274. Saint Cyprien, près du martyre, ordonne qu'on surveille les jeunes filles, XIX, 16.

FILS DE DIEU. Ceux qui confondent le Fils avec le Père n'ont pas la foi, XXI, 227. Ni ceux qui disent que le Fils est une créature, XXI, 227. Arius dit que le Fils a eu un commencement, les Ariens ne pensent pas de même, XXVII, 307. Les Ariens ont anathématisé à Rimini ceux qui disent que le Fils a été créé, XXVII, 30. Les Ariens disent que le Fils a été engendré parfait, mais qu'il est moins parfait que le Père, XXVII, 101. Selon eux, il est un fils dégénéré, XXVII, 110. 133. On a dit que le Fls est conseil ou vertu, XXVII, 544. Le Père veut et le Fils fait, comme le Fils veut et le Père agit, XVII, 320. Les Ariens disent que le Fils de Dieu l'est par la grâce non par nature, XXVII, 132. Comment les Ariens disent que le Fils n'est pas coéternel au Père et comment les catholiques prouvent le contraire, XVII, 201. Certains hérétiques avouent bien que le Fils est coéternel au Père, mais ils ajoutait qu'il n'a pas toujours été fils, XXV, 240. Eunomius dit que le Fils n'est pas de la nature, mais le fruit de la volonté du Père, XXVII, 544. Les Ariens disent que le Fils a été oint avant l'Incarnation, XXVII, 35. Et que par nature il est visible et corruptible, VI, 261, IX, 251. Comment, selon les Ariens, le Fils voit le Père, XXVII, 28. On les réfute, XXVII, 50, 51. Les Ariens appellent le Fils, Dieu, Seigneur, Roi, etc.. XXVII, 33. Ils disent qu'il est inférieur au Père parce qu'il fait sa volonté, XXVII, 134. Ils prétendent aussi que dans sa nature divine il adore le Père, XXVII, 28. Quand pour honorer le Père ils disent que le Fils lui est inférieur, ils font injure à l'un et à l'autre, XVII, 355. C'est faire injure au Père que dire que le Fils lui est inférieur, XXII, 254. Ceux qui nient l'égalité du Fils avec le Père sont rejetés de l'Eglise, X, 6, 8. Quelques-uns disent que le Fils de l'homme est devenu Fils de Dieu, mais que le Fils de Dieu n'est pas devenu Fils de l'homme, XVIII, 47. Ces paroles : *Ego hodie genui te* se rapportent à la génération éternelle du Verbe, XI, 614. Le Fils vient du sein du Père, puisqu'il est de sa nature, XVII, 319. Il est engendré sans passion, V, 496. Salomon n'a pas dit, comme le veut Porphyre, que Dieu n'a point de Fils, au contraire, IV, 720. Toujours le Père engendre, toujours le Fils naît, et il ne faut pas se faire une fausse idée de la génération divine en disant que le Fils est né, puisqu'il naît encore, VI, 261. Images imparfaites de la génération divine dans les créatures, XVII, 204, 207. Comme le feu produit la lumière, ainsi Dieu engendre éternellement le Fils, V, 493. Le Fils de Dieu l'est, non par grâce ou adoption, V, 195, 197. Le Fils de Dieu

est Dieu, XXII, 193, 208. Un seul vrai Dieu avec le Père, XXII, 194. Jésus-Christ seul a osé se dire Fils de Dieu, XVII, 358. Prophétie du Christ Pasteur disant qu'il est un seul Dieu avec le Père, XVI, 304. Le Fils de Dieu n'est Fils que par rapport à son Père, XIII, 201. Il a la même nature que le Père puisqu'il est né de lui, XXVII, 16. Les noms de Père et de Fils n'indiquent pas différentes natures, mais différentes personnes, V, 494. Les Ariens ont tort de dire qu'ils sont de différentes natures, puisqu'il y a Père et Fils, V, 494. Le Père est par lui-même, le Fils est engendré, V, 494. Le Père et le Fils ont une même substance, XXVII, 167. Le Verbe ne serait pas Fils de Dieu s'il n'avait la même nature, XXVII, 88, 91, 97, 109, 110. Le Fils a la même nature que le Père, XVI, 580, XXVII, 54. Il a la même substance, il est égal et coéternel au Père, XVII, 263, 319, 352, 354, 358, XVIII, 75, 262, 351, XIX, 127. Le Fils vient du Père et n'est point autre chose, XXX, 542. Par la substance il est ce qu'est le Père, XIII, 201. Le Fils attribue ce qu'il est à son Père parce qu'il est par le Père non par lui-même, V, 496. Le Fils dit souvent : Ce que mon Père m'a donné, pour montrer que le Père l'a engendré, XXVII, 186, 197. Dieu a donné au Fils tout ce qu'il est en l'engendrant, X, 359, XXVII, 535. Le Fils n'a que ce que possède le Père, XXII, 195. Le Verbe est appelé Fils parce qu'il existe par le Père, XVII, 207. Il reçoit la vie du Père et il l'a toujours eue, XXVII, 11. Parce qu'il vient du Père, il reçoit de lui des ordres et des enseignements, XXVI, 609. Le Fils est coéternel au Père, V, 496, XVIII, 36, XXI, 5, XXII, 196, XXVI, 576, XXVII, 91. En tant qu'engendré on ne peut pas dire qu'il a été, qu'il sera, mais qu'il est, XXI, 229. Le Fils est égal au Père, V, 496, XVIII, 36, XXI, 27, 82, 236, XXII, 195, 210, 276, XXVI, 603, 609, XXVII, 16, 21, 52, 91, 92, 93, 95, 97, 98, 99. On prouve contre les Ariens que le Fils est coéternel et égal au Père, XVII, 352. Que le Fils a été engendré et qu'il est égal à celui qui l'engendre, VI, 272. Le Fils est né égal au Père, comme il a toujours existé, il a toujours été égal, V, 496. Le Fils est égal au Père en substance, XXVII, 315. Si le Fils n'est pas égal au Père, c'est que le Père ne l'a pas voulu ou n'a pu le rendre égal; s'il n'a pas voulu, il est envieux, s'il n'a pas pu, il est faible, VI, 262. Le Fils est très-semblable au Père, X, 226. Il ne peut différer du Père en rien, XXI, 8. Parce qu'il est l'image parfaite du Père il lui est égal, XXVII, 318. Il est l'image et non créé à l'image du Père, II, 62. Il l'est l'image parfaite du Père, XXVI, 602. Il est la ressemblance et l'image du Père, reproduisant tous ses traits, V, 660. Il est égal au Père, quoique le Père ait donné et que le Fils ait reçu, XXVII, 92, 129. Quoiqu'il ait obéi au Père, XXVI, 582, 587, XXVII, 95, 102, 109. L'obéissance du Fils de Dieu ne nuit pas à son égalité, XXVI, 582, 587. Quoique glorifié par son Père, il lui est égal, XXVII, 199. Quoiqu'il ait été envoyé par le Père, XXVI, 578, XXVII, 280, 281. On explique les passages qui tendent à insinuer que le Fils est inférieur au Père, XXVI, 91, 92. Si le Fils n'est pas égal au Père, il y a deux dieux et le Père a été envieux, XXVII, 96, 101. Le Père n'est pas plus puissant que le Fils, parce qu'il a engendré et que le Fils n'a pas engendré, XXVII, 84. Le Fils de Dieu est tout-puissant, XXII, 194, 208. Il est Dieu, invisible, aussi sage que le Père par sa nature, XXVII, 17, 22. Le Fils a la puissance, l'immortalité, etc., comme le Père, XII, 363. Il a une même volonté avec le Père, XXVI, 579. La volonté du Père et du Fils est la même selon la divinité, XVII, 481. Les œuvres du Père et du Fils sont les mêmes, XVII, 256, 318, 320. Dans un sens charnel on considère le Père et le Fils comme deux ouvriers se consultant, XVII, 255. Le Fils fait de la même manière que le Père ce que celui-ci fait, IX, 443, 485. Le Fils de Dieu n'est pas tellement la forme de Dieu que tout ait été fait par lui, XXVII, 21. Ce n'est pas par impuissance, mais parce qu'il ne fallait pas que le Fils de Dieu n'a pas engendré, XXVII, 84. Le Fils ne fait rien sans le Père et réciproquement, IX, 479. De là il ne suit pas que le Père soit né, ou ait souffert, XVI, 371. Les œuvres du Père sont communes au Fils, parce que le Père agit par le Fils, XVII, 255, 258. Parce que ce qui est au Père est au Fils, XVII, 318. Le Fils ne fait pas sans le Père ce qu'il a promis de faire, X, 237. Si le Fils fait par obéissance ce que le Père ordonne, XVII, 319. Quand même cela serait, le Fils ne serait pas inférieur au Père, XVII, 319. Le Fils a tout créé par l'ordre du Père, VII, 31. Il faut croire que celui qui a tout fait régit tout, XVI, 371. Quand il est dit que le Fils ne peut rien par lui-même, il faut entendre que le Fils ne pourrait rien s'il ne naissait du Père, XVII, 259. Comment le Fils fait ce qu'il voit faire à son Père, XVII, 254. Le Fils est immense comme le Père, XXVII, 148. Pour le Fils, connaître c'est être, X, 39. Le Fils connaît le dernier jour dans le Père, XVII, 94. Voir le Père, c'est être Fils de Dieu, IX, 488, 490. La science du Fils, c'est le Fils, IX, 490. Voir et en-

tendre, c'est l'être du Fils de Dieu, XXVI, 590, 594. Le Fils est invisible comme le Père, quand il veut il se manifeste non comme il est, mais comme il veut, XV, 660. Même quand il était envoyé, le Fils ne se montrait pas égal au Père, XXVII, 280. Quelques-uns prétendent que le Fils de Dieu a parlé par les Prophètes ou en eux, XXVII, 201. Si le Fils est invisible parce que nos yeux ne peuvent le voir, XXVII, 29. Les Ariens ne se prononcent pas sur la visibilité du Fils avant l'Incarnation, XXVII, 133. On repousse les raisons par lesquelles ils veulent prouver que le Fils de Dieu a pu être vu par les hommes, XXVII, 176. Le Fils de Dieu est la splendeur d'une lumière incomparable, XXVI, 468. On le montre par l'Ecriture, XXVI, 470. Le Fils est la paix et la splendeur du Père, V, 302. Jour du jour, XVII, 526. Lumière, XXVI, 470. Vraie lumière, II, 218. Comment il est la lumière qui éclaire tout homme, XXX, 30, 31. Le Fils est Dieu de Dieu, lumière de lumière, mais non Verbe du Verbe, pourquoi, XXVI, 594. Le Fils de Dieu est le Verbe, le principe, la sagesse, la vérité, la force du Père, II, 322. Comment il est la vertu et la sagesse du Père, XXVII, 325. Pourquoi il est appelé Verbe, XXVII, 226. Pourquoi le Fils est désigné dans l'Ecriture sous le nom de sagesse, puisque le Père et l'Esprit saint sont surtout sagesse, XXVII, 226, 227. Le Fils de Dieu est principe, VII, 3. Non du Père, mais de toute créature, VII, 46. Le Fils a par le Père ce qu'il est et ce qui fait que l'Esprit saint procède de lui, XXVII, 555. Amour du Père pour le Fils, IX, 405. V. *Verbe*. Le Père et le Fils s'aiment également, XXVII, 132. Pourquoi le Fils de Dieu ne peut être qu'unique, XXV, 471. Il est unique et premier-né, XXV, 471. Comment il est le premier-né de toutes les créatures, XXVI, 609. Quand le Seigneur met Fils, sans rien ajouter, il veut désigner son Fils unique, XI, 677. Le Fils ne vient pas du Père comme les créatures, V, 493. Le Fils de Dieu en naissant est égal à son Père, XII, 459. La mission du Fils, est ineffable, XXVI, 579. Comment il faut l'entendre, XXVII, 201, 202. Le Fils n'est pas envoyé parce qu'il vient du Père, XXVII, 283. S'il faut dire qu'il reçoit des ordres ou qu'il est envoyé, XXVI, 612. Comment il est envoyé et annoncé, XXVII, 280, 281. Il est envoyé par le Père, par l'Esprit saint et par lui-même, XXVII, 115, 199, 201. La mission du Fils c'est son apparition dans la chair, XXVII, 280. Le Fils a été envoyé sans se séparer du Père, X, 39. La mission du Fils comme homme est différente de sa mission avec les hommes, XXVII, 283. Il est envoyé à tous ceux qui le connaissent, XXVII, 283. Il n'en est pas ainsi du Père, XXVII, 284. Comme pour le Fils naître c'est exister par le Père, ainsi pour lui être envoyé c'est connaître qu'il est de par le Père, XXVII, 284. Quoique envoyé, le Fils n'est pas inférieur au Père, IX, 498. Le Fils n'est pas inférieur au Père, XXVII, 19. Il n'est pas devenu inférieur par l'Incarnation, XVIII, 353. Sous la forme d'esclave, il est inférieur à lui-même comme au Père et à l'Esprit saint, XXVII, 170. Deux règles pour comprendre ce que l'Ecriture dit du Fils de Dieu, XXVII, 194. Par ces deux règles on peut comprendre ce que l'Ecriture dit du Fils de Dieu, XXVII, 197. Beaucoup de textes de l'Ecriture prouvent que le Fils vient du Père, non qu'il lui est inférieur, XXVII, 197. Quand l'Ecriture dit que le Fils est inférieur au Père, il faut l'entendre de son humanité, ou de ce qu'il existe par le Père, XXVII, 93. Dieu n'est pas appelé Père du Fils avant l'incarnation sinon au prophétie, XXVII, 103. C'est avec vérité que le Fils a dit dans son humanité que Dieu est son Père, XXVII, 102. A cause de sa faiblesse le Fils est au-dessous du Père et même des anges, XXVI, 581. Comme homme, le Fils exécute l'ordre du Père, comme Dieu, il est l'ordre du Père, XXVI, 609, XXVII, 132, Le Fils n'est pas créé par le Père, et ne lui est pas inférieur, XXI, 227. Le Fils n'a pas été créé, VI, 270. Si ce n'est dans la forme d'esclave, XXVII, 66. Comment le Fils étant égal au Père s'est anéanti, XII, 662. Le Fils est né, a souffert sans changement pour sa divinité, XXI, 384. Il n'a pas changé en s'incarnant, XXVII, 146. Pas plus que celui qui prend un habit ne se change en cet habit, XVIII, 353. Le Fils de Dieu est immuable, IX, 488, 490. En demeurant dans sa nature il a pris la nôtre, afin qu'en demeurant dans la nôtre nous participions à la sienne, V, 197. Il ne s'abaisse pas en prenant notre nature, nous nous élevons en participant à la sienne, V, 197. Pourquoi le Fils s'est abaissé et s'est montré, XXV, 471. Il s'est abaissé pour que l'homme craigne plus de s'enorgueillir que de s'abaisser à l'exemple de Dieu, VI, 235. La nativité du Fils est humble et grande, XXII, 195. Par son humanité il est devenu notre voie dans le temps, comme il doit être notre demeure dans l'éternité, XXVII, 329. Le Fils de Dieu n'a point suivi d'exemple et il est le nôtre, XXVII, 329. Comme Dieu il est exemple pour les anges fidèles, comme homme il est le modèle de notre résurrection, XXVII, 329. L'obéissance du Fils de Dieu est la

la première cause de notre salut, XXVI, 581, 582. Seul le Fils est né de Marie, mais sa naissance comme sa passion et sa mort est l'amour du Père et de l'Esprit saint, XVI, 373, XVIII, 137. Le Fils de Dieu a pris toute la nature humaine, mais sans péché, XXI, 312. Il n'a pu être souillé dans le sein d'une vierge, XXVI, 449. Selon sa divinité il est partout, selon sa chair il est au ciel, XIII, 393. Il est assis à la droite du Père et prie pour nous, XXVII, 21, 72. Sous quelle forme il jugera et qui lui en a donné le pouvoir, XXVII, 187, 190. Les justes et les pécheurs verront le Fils de Dieu sous la forme humaine, XXVII, 188, 190, 193. Les justes seuls le verront dans sa divinité, XXVII, 193. La vue du Fils de Dieu dans sa nature divine ne sera pas le souverain bien pour les justes, XXVII, 193. Le Fils n'est soumis au Père que comme homme, XXVII, 57, 172. Comment se soumet celui à qui tout est soumis, XXI, 83. Quand le Fils aura remis son royaume à son Père, il ne priera plus pour nous, XXVII, 180. Le Fils de Dieu est appelé bras de Dieu, XII, 339. Main et bras du Père, X, 120. Il est la nourriture des anges comme Dieu, pour être notre nourriture il s'est fait homme, VIII, 192. Le Fils de Dieu est maître, défenseur etc., IX, 485. Il est la main de Dieu, XVIII, 588. Il est appelé roi dans l'Ecriture, XI, 632. Les démons et saint Pierre ont dit mais non avec le même amour : Vous êtes Fils de Dieu, XII, 461. Beaucoup sont fils de Dieu par la grâce, un seul l'est par nature, XVII, 352. Le Père n'a pas voulu que son Fils unique fût seul, XIII, 150. Le Fils a voulu que nous fussions ses frères, XVI, 415. Le Fils a des frères comme premier-né, non comme fils unique, XXI, 229. V. *Christ*. Pourquoi le Fils s'est incarné, XXI, 227. Il est devenu fils de l'homme, pour que les hommes fussent fils de Dieu, XVII, 224. Il est seul pour la divinité, non pour l'héritage, XVII, 255. Il est seul engendré par le Père, mais d'autres sont adoptés, XVII, 255. Ceux pour qui le Fils de Dieu est devenu fils de l'homme peuvent devenir fils de Dieu, XVII, 217. Nous pouvons devenir fils de Dieu, XIX, 137. Dieu nous a donné ce pouvoir, XXX, 242. Nous devons cela à un don de charité, non à notre libre arbitre, XXXI, 642. Que les fils des hommes deviennent fils de Dieu, c'est un aussi grand prodige que ce que le Fils de Dieu est devenu fils de l'homme, XVII, 217, XIX, 137. Quelques-uns sont fils de Dieu par une grâce reçue dans le temps, d'autres d'après la prescience éternelle de Dieu, XXVI, 532. Ceux qui ne sont pas encore baptisés sont enfants de Dieu selon la prédestination, V, 622. Nous sommes déjà enfants de Dieu par la grâce, la foi, et l'Eucharistie, XVI, 580, XVII, 240, 265, 358. Des enfants spirituels sont engendrés par l'Evangile en Jésus-Christ, XXVIII, 84. Les hommes renouvelés à l'image de Dieu sont ses enfants, XXV, 378. Ainsi que ceux qui conforment leur conduite à la loi nouvelle, XXX, 67. En renouvelant son âme, on devient fils de Dieu, XXX, 65. Célestius dit qu'on ne peut appeler enfants de Dieu que ceux qui sont exempts de tout péché, XXX, 324. Nous sommes enfants de Dieu par l'espérance, non en réalité, XII, 459. Dieu est bon pour ses enfants, terrible pour les autres, XII, 461. Les enfants de promesse sont les enfants de grâce et de miséricorde, V, 221. Si nous sommes enfants de Dieu, nous sommes dieux, XII, 459. L'Eglise est l'enfant et l'épouse de Jésus-Christ, XV, 122. Les Apôtres sont enfants de l'époux, XV, 122, 370. Ces enfants doivent être pacifiques, XV, 123. Quels sont les enfants de Dieu, et quels sont les enfants du diable, V. *Démon*.

FILS, ou enfants. Les enfants de David, d'Abraham, sont ceux qui imitent leur foi et leur piété, XIII, 337, XV, 185. Les enfants d'Esaü et d'Edom sont les hommes charnels, les enfants de Jacob sont les spirituels, XV, 260. Nous sommes enfants d'Abraham ou du démon non par la naissance mais par l'imitation, XIX, 205. Celui qui à promis, nous a faits enfants d'Abraham, XVII, 556. Quels sont les enfants des hommes, XI, 689, XII, 140, 142, 427, 536. V. *Homme*. Quels sont les enfants des morts, XIII, 467. Les enfants des exilés, XV, 104. Quelquefois le fils de l'impie brille dans le monde, et devenu chrétien il brille en Jésus-Christ, XII, 214. Souvent un père corrige ses enfants par de très-méchants serviteurs, XIV, 508. Si les enfants sont châtiés, que doivent attendre les mauvais serviteurs, XIV, 61. Le mot fils se prend en différents sens dans l'Ecriture, II, 52, XXV, 365, 368, 369. Enfants de ténèbres, XIII, 68. Dieu seul distingue les enfants de lumière des enfants de ténèbres, II, 376. Les enfants du royaume sont ceux qui sont destinés au royaume de Dieu, XXI, 316. Enfants de l'enfer, qui ils sont, XXI, 316. Enfants de colère, XII, 212. Nos enfants sont nos bonnes œuvres, XV, 127. 184. Les fruits de nos bonnes œuvres sont les enfants des enfants, XV, 127. Les enfants étrangers sont les citoyens de Babylone, XV, 276. Fils plus jeune dans l'Evangile, XIX, 84. La procréation des enfants est un bienfait de Dieu, XXIV, 245. Elle est

la gloire du mariage, non la peine du péché, XXIV, 229. La génération n'aurait pas eu lieu dans le paradis sans l'union des sexes, XXXI, 10. La multiplication des enfants est une bénédiction de Dieu, XV, 269. C'est un bonheur non d'avoir des enfants, mais d'avoir de bons enfants, XV, 125. Les enfants viennent de la fécondité des parents, en vivant ils font leur bonheur, et il est au pouvoir des parents de les bien élever, XXI, 574. A ceux qui se réjouissent d'avoir des enfants ou se désolent de n'en point avoir, XV, 125. On n'appelle pas enfant de quelqu'un tout ce qui naît de lui, XXI, 316. L'enfant est fils de son aïeul et de tous ses ancêtres, VII, 394. Enfants légitimes et enfants naturels, XXXI, 236. Fils adoptifs, fils naturels et fils du mariage, XVI, 360. Les enfants légitimes appartiennent plus au père qu'à la mère, VI, 312. Les enfants légitimes et même les enfants adultérins sont un bien quelconque, XXX, 479. Quoique des enfants soient engendrés par un effet du démon, le démon ne leur peut rien ensuite, XXXI, 287. Quelquefois les enfants subissent la peine des fautes de leurs parents, XXXII, 153. Quelques péchés des parents retombent sur leurs enfants, XXXII, 156. L'Ecriture prouve qu'ils y a des enfants punis pour les fautes de leurs parents, XXXII, 154, 156, 159, 161, 184. Pourquoi Dieu juge autrement les parents et les enfants, et les fait juger autrement par les hommes, XXXII, 165, 167, 168, 169. Le jugement de Dieu n'est pas soumis à cette loi qu'il a portée et qui défend qu'un enfant subisse la mort pour son père, XXXII, 152, 153, 155, 156, 159, 160. La grâce du Nouveau Testament fait que les fautes des parents ne sont plus attribuées aux enfants, XXXI, 451. Les vertus des parents sont utiles aux enfants près de Dieu, XXXII, 180. Comment le bonheur des enfants est promis aux mérites des parents, XV, 184. Les enfants mauvais persécutent la piété de leurs parents, IV, 612. Qui aime vraiment ses enfants, XXII, 307. Le père ne donne pas une épée à son enfant qui pleure, XVI, 572. Il ne le met pas à cheval, XVI, 78, 572. Celui qui détruit les passions de ses enfants offre le même sacrifice qu'Abraham, XXII, 307. On pleure son enfant quand il meurt et non quand il pèche, et cependant on est chrétien, XII, 228. Chacun travaille pour ses enfants et non pour soi, XV, 83. Contre les avares qui disent qu'ils amassent pour leurs enfants et qui repoussent les pauvres, XII, 247. Comptez un enfant de plus que ceux que vous avez et donnez à Jésus-Christ, XII, 251. Dans le partage du patrimoine, il faut compter Jésus-Christ au nombre des enfants, XVII, 9. Ce que vous possédez injustement sera nuisible à vous et à vos enfants, XVII, 9. Celui qui partage la part du frère mort à ceux qui survivent enseigne le parricide, XVII, 9. Il ne faut pas que la piété des parents envers les enfants soit vénale, XVI, 242. Filiation chez les Juifs, XVI, 363. Les enfants premièrement mentionnés dans la génération des premiers hommes ne sont pas les premiers-nés, XXIV, 265, 267, 276.

FIMBRIA, homme très-corrompu qui suivit le parti de Marius contre Sylla, XXIII, 525. Il détruisit cruellement Ilinne, XXIII, 525. Et fut tué dans sa maison, XXIII, 554.

FIN, ce que c'est, XXVI, 531, XXXI, 276. La fin indique qu'une chose n'est plus, ou qu'un ouvrage est achevé, XI, 836, XII, 554. Il y a la fin de destruction et la fin de consommation, XXI, 86. La fin de perfection et la fin de consomption, XIII, 385. Fin, néant, V, 50. Ce qui a une fin n'est jamais long, XVII, 235, XVIII, 600. Tant que nous avons des devoirs à remplir dans une position changeante, nous ne sommes pas à la fin de nos maux, V, 45. Il est plus conforme à l'Evangile de dire qu'on ne sait quand aura lieu la fin du monde, VI, 96. Livre à Hésychius sur la fin du monde, VI, 60. Jésus-Christ est notre fin, non pour nous détruire mais pour nous perfectionner, XII, 554, 607. Une vie sans fin, sans douleur, est la fin de toute consommation, XIV, 612. Quand le Psaume dit : *In finem*, il faut élever son cœur vers Jésus-Christ, XV, 308. Différence entre fin et devoir, XXVI, 531. Quelle doit être la fin d'une bonne œuvre, XIV, 566. Ce qu'elle est, XXIII, 711. C'est la fin d'une chose qui la rend louable ou blâmable, III, 562. Quelles sont les fins de nos biens et de nos maux, XXIV, 483. La fin bonne ou mauvaise peut être ou dans le corps, ou dans l'âme, ou dans les deux, XXIV, 483. Varron compte près de deux cents sectes à l'occasion de la fin du bien et du mal, XXIV, 483. Dieu est la fin de tout ce qui est bien, XXXI, 341. On use mal des dons de Dieu, et on est injuste quand on ne les rapporte pas à leur auteur, XXXI, 272. Quand on ne fait pas une chose pour la fin voulue, on pèche quand même on paraîtrait ne pas pécher, XXXI, 276. Tout ce que l'homme fait, s'il ne le fait pas pour la fin qui lui est commandée, est une faute, XXXI, 276. C'est par la fin, non par l'œuvre, qu'on distingue les vices des vertus, XXXI, 276. Les infidèles ont péché en ne rapportant pas leurs œuvres

à la fin voulue, XXXI, 278. Le mal ne devient jamais bien à cause d'une bonne fin, XXII, 56.

FIRMAMENT. Ce que ce mot indique, VII, 17. C'est le ciel, VII, 17. Tout firmament n'est pas ciel, VII, 19. C'est l'air, VII, 67. Le firmament du ciel, ce que c'est, VII, 26. Au figuré par firmament du ciel on entend un cœur ferme, XI, 736. Ou bien la loi, XIV, 37.

FIRMIN, homme d'une bonne éducation, II, 214. Il raconte une divination des mathématiciens, II, 215.

FIRMUS, évêque de Thagaste ne veut ni mentir ni dévoiler, par crainte des tourments, un homme qu'on recherche, XXII, 24.

FIRMUS, prêtre, XXX, 415, 420. Sa foi et sa vertu, XXX, 415, 420. Il apporta deux lettres du comte Valère à Augustin, VI, 99. Il est envoyé à Ravenne, en Afrique et en Sicile, à cause des affaires d'Eustochie et de Paule, V, 499. Il apporte à Hippone les lettres de Sixte, VI, 15. Par lui Augustin envoie une longue lettre à Sixte, VI, 25.

FIRMUS, à qui Augustin écrit, VI, 287.

FIRMUS, qui a donné le nom de Firmiens aux disciples de Rogat et de Donat, IV, 599.

FIRMUS, roi barbare, XXVIII, 57. Ennemi acharné des Romains, XXVIII, 57.

FISC, du Christ, XV, 473. Fisc, trésor public, XV, 473.

FLACCIANUS, proconsul, XXIV, 432.

FLACCIANUS, homme très-savant et très-illustre, II, 415. Il questionne Albicérius le devin, II, 416. Il se moque de sa divination, II, 417.

FLAMINE, prêtre d'une haute dignité chez les Romains, XXIII, 498. Il n'y eut que trois flamines chez les Romains, XXIII, 498.

FLAMME. Celle de la charité est plus forte que celle du péché : ne nous laissons pas vaincre, XIII, 13.

FLÉAU de Dieu sur toute chair, XV, 222. C'est justement que le monde est affligé, XVI, 531. Personne n'étant sans péché, tous méritent d'être punis, XXII, 304, 329, 334. Personne n'étant sans péché, personne n'est sans châtiment, XIII, 633. Nous avons en nous et par nous notre châtiment, XIII, 379. Dieu a créé le châtiment par le pécheur, XII, 160, 166. Quelque juste qu'on paraisse, on est digne de châtiment, V, 28, 31. Pourquoi les méchants sont punis avec les bons, XXII, 305. Pourquoi Dieu épargne quelquefois le méchant pour frapper le juste, XV, 526. Dieu punit quelques pécheurs pour montrer sa providence, il en épargne d'autres pour montrer sa patience, XI, 872. Les fléaux sont pour punir les pécheurs et purifier les justes, XII, 29. Dieu afflige tous ses enfants, sans compter même son Fils unique, quoiqu'il fût sans péché, XII, 29. Si vous n'êtes pas affligé, vous n'êtes pas au nombre des enfants, XVI, 259. Les fléaux sont des avertissements, XVI, 82. Les fléaux de Dieu sont une grâce et un châtiment, ce que conserve après la punition celui qui afflige par grâce, XII, 255. Quand Dieu afflige en ce monde, c'est pour avertir non pour condamner, XII, 464. Les fléaux sont un remède contre le péché, XII, 228. Quand Dieu afflige le monde, il ne veut pas le condamner, XVII, 591. Quand Dieu épargne les pécheurs, sa colère est grande, XVII, 591. Quand il ne punit pas, il est irrité, XIX, 324. C'est une grande miséricorde de ne pas laisser le crime impuni, XVII, 591. Dieu frappe et aime, XV, 645. Il est père et il aime quand il frappe, XVI, 28. Il aime beaucoup même ceux qu'il afflige, XI, 835. Il est un père promettant la récompense et punissant, XXII, 333. Il vaut mieux qu'il nous afflige pour nous amener à lui, que de nous épargner pour nous abandonner, XVI, 401. Nous devons aimer les châtiments d'un père, afin de ne pas subir la sentence du juge, XV, 291. Ceux qui doivent aller au ciel sont éprouvés, XII, 228. Ne craignons pas d'être éprouvés, mais d'être déshérités, XIII, 632. Celui qui craint l'épreuve s'éloigne de Dieu et de l'héritage, XIII, 633. Dans l'affliction, croyons plutôt que Dieu nous appelle qu'il ne nous rejette, XVII, 481. N'abandonnons pas celui qui reprend et encourage, effraie et console, frappe et guérit, XVI, 260. Les hommes déplorent leurs pertes et ne se plaignent pas d'être affligés, XII, 228. On regrette une perte d'argent, non celle de la justice, XII, 228. Ne considérons pas ce que nous souffrons, mais ce que nous faisons, XXII, 333. C'est une double condamnation de souffrir sans s'amender, XXII, 334. Comment il faut user des fléaux et des dons de Dieu, XIII, 87. Dans le bien et dans le mal, louons Dieu, XV, 411, XVI, 60. Le juste loue la punition du père, XVI, 78. Aimer le châtiment, c'est guérir la plaie, XV, 411. Si nous aimons les promesses d'un père, aimons ses châtiments, XIV, 664. Quelle espérance nous donnent les châtiments de Dieu, XVI, 399. Il faut supporter les châtiments par lesquels Dieu nous corrige, XVI, 399. Tous les tourments que nous pouvons imaginer en ce monde ne sont rien si on les compare à l'enfer, XXII, 334. Il faut penser à ce que Jésus-Christ a souffert,

XXII, 335. Ne repoussons pas ce que le Fils unique de Dieu a souffert sans avoir péché, XIII, 632. Quelqu'un affligé par la vue, XIX, 15.

FLÈCHES. La parole et les commandements de Dieu sont des flèches, XII, 215, 366, XIV, 678, XV, 401. Les méchants sont blessés et les justes sont guéris par ces flèches, XV, 401. Les peines de l'âme et du corps sont des flèches qu'il faut supporter ici-bas, XII, 215.

FLEGME. Il a son siége dans la tête, XXIV, 123.

FLAVIEN, autrefois vicaire et donatiste, IV, 597.

FLEUR. La fleur représente la gloire, XV, 190. Ceux qui sont florissants dans ce monde périssent devant Dieu, XII, 551. Ils prospèrent pour un temps, périssent pour l'éternité, XII, 551. Quelquefois les justes chancellent en voyant la prospérité des impies, XV, 67, 68. Les heureux du monde sont comparés au foin, XII, 522. Si nous tenons à nous, nous tomberons comme la fleur du foin, il séchera, nous sécherons avec lui, XII, 522. Fleur de froment, XIII, 502, 509. Les Juifs ne mangent pas la fleur du froment, VII, 661.

FLEUVES. Ceux du paradis sont les vrais fleuves, VII, 226. Leurs sources, VII, 154. Si elles sont connues ou inconnues, VII, 226. Par fleuves de Babylone on désigne tout ce qu'on aime de passager ici-bas, XV, 244. Ce sont les différentes passions des hommes, XV, 246. Ce sont les richesses qui enflent ceux qui les possèdent, XV, 255. Par fleuve on entend la mortalité de ce monde, XIII, 126. Le mot fleuve se prend en bonne et en mauvaise part, XVI, 150. Fleuve de Dieu, peuple de Dieu; XIII, 107. Il y a beaucoup de fleuves et il n'y en a qu'un, XIII, 107. Par fleuve on entend le siècle, XV, 389. L'ordre du monde est un fleuve, XIII, 124. Les fleuves d'Ethan sont desséchés, parce qu'ils ne servent à rien, XIII, 348. Fleuves d'Ethan, par là on désigne ceux qui présument de leur force et de leur vertu, XIII, 348.

FLORA, veuve, XXI, 192, XXII, 142.

FLORE, mère, VIII, 463. Déesse qui préside aux moissons en fleurs, XXIII, 567. Obscénité des jeux et des mystères de Flore, IV, 619, VIII, 463, XXIII, 517.

FLORENCE. Sa basilique, XIX, 268, 270.

FLORENTINE, VI, 322.

FLORENTIN, V, 36, 37.

FLORENTIN, homme honorable d'Hippone, VI, 235. Il porte à Augustin des lettres des habitants de Madaure, VI, 235.

FLORENTIUS, évêque, V, 260.

FLORENTIUS, évêque, VI, 178.

FLORENTIUS, d'Adrumat, évêque, XII, 186.

FLORENTIUS, évêque donatiste, XXIX, 192, 229.

FLORENTIUS, obtint miraculeusement de quoi acheter un vêtement, XXV, 75.

FLORIENS, d'où les Floriniens hérétiques, XXV, 236.

FLORUS, païen, XXIX, 170.

FLORUS, moine d'Adrumet, né à Uzala, VI, 155. Son voyage à Uzala et à Carthage, VI, 155. Il porte une longue lettre d'Augustin à Sixte au couvent d'Adrumet, VI, 155. C'est-à-dire le traité de la grâce et du libre arbitre, XXXI, 511, 513. Valentin s'émeut de ce livre, et une dissension s'élève parmi les moines, VI, 155. Ils écrivent à Augustin, VI, 154. Augustin dit à Florus de venir le trouver, VI, 148, 154. Florus vient vers Augustin, VI, 156. La foi de Florus est pure touchant la grâce, le libre arbitre et le jugement, VI, 156. Elle est catholique, XXXI, 517. Elle n'est pas mauvaise comme ses frères le prétendaient, VI, 146, 148.

FLORUS, collègue de Julien, XXXII, 251, 269.

FLORUS, évêque. C'est d'après lui que Julien entreprit son ouvrage contre Augustin. Cet ouvrage lui fut dédié, XXXII, 237.

FOI, déesse qui eut un temple et un autel, XXIII, 578.

FOI. Origine de ce mot, X, 143, XXII, 38. On l'appelle ainsi parce que ce que l'on croit arrive, IV, 575, XVI, 321. La foi est la substance de ce qu'on espère, la preuve de ce qu'on ne croit pas, XVII, 251. Elle a son origine dans l'Ecriture, XXIV, 519, Elle est tirée de l'Ecriture et fondée sur la vérité apostolique, XVI, 370. La foi chancelle si l'autorité de l'Ecriture est ébranlée, VI, 468. Les livres des Juifs font partie de notre foi, XXI, 219. La foi a une partie de sa lumière dans l'Ecriture, XVII, 249. Elle a ses yeux, elle voit en certaine manière que ce qu'elle n'aperçoit pas est vrai, et elle voit très-certainement qu'on ne peut voir ce qu'elle croit, V, 46. Nous ne devons pas rejeter ce que nous n'avons pas encore compris, XXVII, 341. La foi consiste à croire ce qu'on ne voit pas, X, 41. L'éloge de la foi consiste à croire ce qu'on ne croit pas, X, 252. La foi appartient proprement à ce qu'on ne voit pas, XXI, 294. En voyant l'Eglise, nous devons croire à Jésus-Christ que nous ne voyons pas, comme les Apôtres en voyant Jésus-Christ croyaient à l'Eglise encore invisible, XVIII, 227, 251. Ce qu'un chrétien n'a pas besoin de

savoir, XXI, 291. Le doute des Académiciens détruit la foi, XXI, 304. Dieu veut la foi, non les questions, XIX, 55, 56. Il faut embrasser la foi avant de terminer les questions, de crainte de finir la vie sans la foi, IV, 723. Où finit la raison commence la foi, XVIII, 272. Et le progrès, XVIII, 60, 61. Comment la foi précède la raison et la suit, V, 71. Il est permis de rechercher la raison de la foi, V, 71. Manichéen trompeur qui ordonne la foi de ce qui est incertain et promet la connaissance de ce qui est certain, XXV, 444, 446. D'après Platon, l'éternité est au temps ce que la vérité est à la foi, VIII, 466. Il n'y a pas besoin de longs discours quand il s'agit de la foi, XVIII, 153. Preuves diverses de la foi catholique, XXV, 433. De ce que tout ce qui s'est accompli en Jésus-Christ avait été prédit, la foi s'affermit, X, 467. Les prophéties accomplies doivent nous porter à croire ce que nous ne voyons pas, XXI, 217, 219, 434, 441. Les premiers chrétiens étaient portés par les miracles à croire ce qui n'était pas encore arrivé, XXI, 434. La manière dont le monde a cru est plus incroyable que l'objet de notre foi, XXV, 63. Les preuves divines ne manquent pas à ceux qui sont appelés à la foi, XVII, 252. La foi confirmée par des prodiges, XXI, 214. La foi de tout l'univers s'accorde parfaitement en Jésus-Christ, XXI, 220. Tout l'univers prouve notre foi, XIX, 277. Celui qui demande encore des miracles pour croire est lui-même un grand prodige, XXV, 69. La foi est d'autant plus forte qu'elle ne réclame plus de miracles, XXX, 101. Il est permis de croire ou de ne pas croire aux témoignages humains selon qu'ils paraissent vrais ou faux, V, 276. Notre foi ne doit pas dépendre de la conduite des hommes, quelle que soit la sainteté de leur état, XIV, 664. Les orgueilleux n'ont pas la foi, XVII, 190, 501. La foi d'abord, puis les commandements soumettent l'âme à Dieu, XXI, 378. La foi est humble, X, 12. Elle est le lait des enfants, XXVII, 160. Pendant que nous sommes enfants, nous devons être allaités par la simplicité de la foi, XXI, 391. La foi catholique seule est le salut des enfants, c'est par ce lait qu'on devient capable d'une nourriture plus forte, XI, 699, 700. La foi simple qui nous suffit ne suffit peut-être pas à d'autres, XVII, 137. Il est très-bien que les infirmes soient surtout reçus dans la forteresse de la foi, V, 64. La foi est la fille aimée de notre cœur, XV, 672. Elle appartient à notre cœur, non à notre corps, XXVII, 442. Elle appartient non au corps qui s'incline, mais à l'esprit qui croit, XXI, 401. La foi a pour compagnes, l'espérance et la charité, XVI, 390. Elle est l'œil du cœur, XIII, 691. Notre foi est nos premices, XV, 224. Toute science et toute prophétie amènent à la foi, à l'espérance et à la charité, VI, 468. Il est besoin ici-bas de la force de ces trois vertus, XIV, 1. Il n'y a que cela à rechercher dans la religion, XXI, 292. La foi n'est pas bonne sans l'espérance ni la charité, V, 75. Ce qu'est la foi pour l'une et l'autre, V, 76. On peut croire sans espérer, on ne peut espérer sans croire, XXI, 293. L'espérance est amie de la foi, XVI, 220. On peut croire sans aimer, la charité ne peut être sans la foi, XVII, 59, XXI, 294. La charité languit quand la foi chancelle, VI, 468. La charité est l'œuvre de la foi, X, 561. La foi véritable agit par la charité, IX, 582. La foi des fidèles est bonne, seule elle opère par la charité, XVII, 56, 470. C'est en vain qu'on croit et qu'on espère si l'on n'aime pas, XXI, 360. La foi agit par la charité dans le cœur, quand même elle ne se montre pas au dehors, XV, 614. Sans la charité la foi est morte, IX, 505. La foi morte est celle des démons non des chrétiens, XXI, 270. Foi des démons, VI, 30. La foi des pécheurs ressemble à celle des démons, XVIII, 40. La foi mauvaise engendre la corruption, puis la mauvaise conduite, XII, 533. Il faut distinguer la foi des démons de celle des chrétiens, VI, 30, XVI, 390, XVII, 489. Quelle est la foi chrétienne, XXI, 360. La foi suivie de la charité est la foi chrétienne, sans la charité elle est la foi des démons, X, 563. Ceux qui n'ont pas la foi sont pires que les démons, X, 563. Quelle est la nature et l'objet de la foi chrétienne, XXI, 293, 378. Division des choses qui appartiennent à l'objet de la foi, V, 75. Ce qu'il suffit de croire, XXIII, 722. Foi essentielle des chrétiens, XVII, 405, XVIII, 237. Foi historique et temporelle, foi spirituelle et éternelle, VI, 661. Les enfants sont nourris par la foi temporelle et historique que nous a donnée l'Incarnation, et ces enfants sont ceux qui ne peuvent encore connaître les vérités spirituelles et éternelles, XI, 668. Le premier et principal devoir de la foi est de croire au vrai Dieu, XXIII, 578. Il ne suffit pas pour le salut de croire à un Dieu créateur, XXX, 195. Sans la foi personne n'est l'ami de Jésus-Christ, XIV, 349. Sans la foi personne n'a pu être ni justifié ni sauvé, XXX, 398, 402. Personne ne participe à la délivrance opérée par Jésus-Christ, XXXI, 524. Personne même parmi les anciens n'a pu être préservé de la masse de

perdition que par la foi en Jésus-Christ, x, 367, xxi, 361. Celui qui est mort dans un pays où Jésus-Christ est inconnu ne peut être sauvé, xxx, 195. La foi en Jésus-Christ n'est pas nécessaire au salut si l'homme peut vivre juste sans elle, xxx, 194. La foi en Jésus-Christ est préférable aux œuvres de la loi, vii, 561. Jésus-Christ est la certitude et le fondement de la foi catholique, xxi, 292. La foi chrétienne consiste dans l'affaire de deux hommes Adam et Jésus-Christ, xvi, 138, xxx, 398. La foi en la résurrection de Jésus-Christ est la foi des chrétiens, xv, 6. Plénitude de la foi en Jésus-Christ, xviii, 327. Quelle est la foi du Christ, x, 168. La foi en Jésus-Christ conduit à Dieu, xxi, 304, xxiv, 83. Par la foi en Jésus-Christ incarné on parvient à Jésus-Christ Dieu, xv, 55. Depuis le commencement du monde, la foi est une est invariable, iv, 708. La foi des deux Testaments et la même, v, 394. Depuis le commencement du monde, Jésus-Christ a toujours été annoncé, et on a toujours cru en lui, iv, 709. Les anciens justes ont été sauvés par la même foi que nous, v, 621, vi, 3, x, 87. La foi des justes des deux Testaments est la même, xxvi, 83, xxx, 225, 398, 400, 472. Avant la Passion, les justes ont vécu de la foi en Jésus-Christ, xxx, 241. Et ils ont été sauvés, v, 394, 519, vi, 3. Ils ont été sauvés en croyant que Jésus-Christ viendrait, comme nous sommes sauvés en croyant qu'il est venu, xii, 506, xvi, 58, xxiv, 471. Nous avons en Jésus-Christ la même foi que les justes de l'Ancien Testament ii, 315, xxi, 423. La foi de l'Ancien Testament, était l'œuvre de l'Esprit saint, xii, 42. La foi est une dans les diverses observances, iv, 372. Pourquoi Dieu a répandu différemment une même foi, xii, 397. Comment la foi des croyants est une, xxvii, 443. La foi est nécessaire ici-bas, xvi, 204. Nécessaire au salut, xvii, 371, xviii, 535. Sans la foi, personne n'est ou ne sera juste, xxii, 183. Jusqu'où la foi est nécessaire, ii, 577. Sans la foi il est impossible de plaire à Dieu, xxxi, 285. La foi est le premier précepte et le commencement de la religion, xvi, 205. Le commencement du salut, xvii, 557. De la correction de la vie, xxx, 281. D'une vie bonne, xvi, 229, xxi, 253, xxii, 183. Le principe d'une vie meilleure et d'une rénovation intérieure, xv, 224, 225. Elle est le commencement du christianisme, le martyre en est la meilleure fin, xxxi, 628. La foi est nécessaire à la piété, xxiv, 471. Notre foi est notre sainteté, xii, 36. La sainteté dépend de la foi, non des œuvres, v, 584. La sainteté vient de la foi, non de la nature ni de la loi, v, 518. Toute justice a son principe dans la foi, vi, 29. La foi est le commencement de la justification, xiv, 452. Elle est la résurrection du pécheur, ix, 491. Elle fait revivre l'âme, xiii, 608. La justification dépend de la foi. non des œuvres, xv, 612. Ce que l'Apôtre veut dire quand il prétend que la foi justifie et non les œuvres, xxi, 101. Comment il distingue la foi des œuvres, xxxi, 590. Pourquoi il dit que la foi nous justifie plutôt que les œuvres, xii, 3. Ce qu'il faut penser de la foi sans les œuvres, xii, 9. Saint Paul prétend que l'homme est justifié par la foi non par les œuvres, afin qu'il ne s'attribue pas le mérite des œuvres, xii, 9. La foi sans les œuvres est inutile, comme les œuvres sans la foi, xii, 5, 6, 9. Sans les œuvres, la foi ne peut sauver, xxvi, 590. La foi sans les œuvres ne sauve personne, xxxi, 69. Elle est inutile, xii, 6. C'est une racine sans fruit, xii, 6. Augustin renvoie à son livre de la foi et des œuvres, vi, 117. La foi ne doit pas autoriser le péché, xxi, 280. Quelques-uns, malgré leur vie mauvaise, se promettent le salut à cause de la foi, xvi, 388. Erreur de quelques-uns qui prétendent qu'on peut se sauver avec la foi malgré une vie mauvaise, xxix, 245. On les réfute, xxi, 183, 261, 474. La foi en Dieu ne doit pas empêcher les hommes de faire ce qu'ils doivent, vii, 505. Dieu fait l'œuvre de la loi dans l'homme par sa grâce, et l'homme avec la foi et la grâce suit l'impulsion de Dieu, viii, 12. La foi dépend de la grâce, non des œuvres, vii, 561. Ni des mérites, ix, 247. Les bonnes œuvres viennent de la foi et non réciproquement, xv, 643, xxxi, 480. La foi est le principe des bonnes œuvres, xxx, 318. Il n'y a point de bonne œuvre avant la foi, xxi, 132. Les bonnes œuvres dépendent de la foi et la suivent, x, 272, xxii, 183. Sans la foi, il n'y a pas de bonnes œuvres, vi, 26, xv, 672. La multitude des bonnes œuvres ne sert à rien sans la foi, xxxi, 283. Les œuvres qui paraissent bonnes aux hommes, ne sont rien sans la foi, xii, 6. S'il faut appeler pieux ou impie celui qui fait l'aumône sans la foi, xii, 10. Tout ce qui ne procède pas de la foi est péché, xxxi, 67. Ce n'est pas des biens de l'âme et du corps qui sont des dons de Dieu même dans les pécheurs, mais de nos actions qu'il est dit : *Quod non est ex fide peccatum est.* xxxi, 280. La foi est dans l'âme comme une bonne racine qui change la pluie en fruits, xv, 306, La foi obtient la grâce de bien faire, c'est-à-dire la

charité, v, 481. Elle obtient le secours pour accomplir la loi, xvii, 468. Elle obtient la justification, v, 486. Le salut, xxx, 171, 172. Elle conserve la grâce de la justification, vi, 30. Malheur à l'homme fidèle si Dieu ne protége sa foi, xv, 13. Ce que la foi obtient est aussi bien un don gratuit, vi, 30, 32. Dans le chemin de la foi on regarde comme justes ceux à qui leurs péchés ne sont pas imputés, xiv, 523. Avant la foi le mal doit être rendu pour le mal, xiv, 538. La foi est le principe du mérite, vi, 30. Comment, x, 571. Comment la miséricorde est accordée au mérite antérieur de la foi, x, 571. Le mérite de la foi est un don de Dieu et le commencement du mérite, xxxi, 585. La foi vient de la miséricorde de Dieu, xxxi, 585. Elle n'est pas due à nos mérites, xxx, 368. La foi vient de Dieu, vi, 537. Elle est l'œuvre de Dieu, ix, 539. Un don de Dieu, ii, 57, xiii, 608, xvi, 229, xvii, 295, 536, 539, 562, xviii, 567, xxi, 132, 137, 139, 309, 310, xxxi, 6, 7, 487, 599, 600, 620, xxxii, 630. Elle est un don gratuit, elle n'est pas donnée à cause des mérites antérieurs, vi, 30, 32, 33, 146. Elle est un don entièrement gratuit, xxx, 398, xxxi, 90, 168. Un don refusé aux orgueilleux, xvi, 486. Elle vient de la grâce, xxxi, 595. Dieu met la foi dans nos cœurs, xxxi, 583. La foi se produit dans l'homme, sans elle aucune bonne œuvre n'a lieu dans l'homme, vi, 30. Quoique la foi obtienne la grâce d'agir, elle est un don de la grâce, xxx, 318. Elle ne précède pas la miséricorde de Dieu, vi, 32. Ce n'est ni par notre volonté, ni notre diligence, mais par la miséricorde de Dieu que nous vivons bien et que nous croyons, vi, 165. Il faut prier Dieu pour que ceux qui ne veulent pas croire, croient, vi, 168, 173, 174, 175, 176. Saint Cyprien nous dit de prier pour que nos ennemis qui ne croient pas encore croient, vi, 151, 180. Si l'Eglise ne croyait que la grâce peut convertir les méchants et les impies, c'est en vain que nous prierions pour eux, vi, 151. Il faut rendre grâces à Dieu pour la conversion des infidèles, vi, 175. On ne parvient pas à la foi par le mérite de ses bonnes œuvres, xxx, 318. Par où l'on est digne de la foi, xxxi, 599. Explication d'un passage par lequel les Marseillais veulent prouver que la foi n'est pas un don de Dieu, iv, 709. Après l'Ascension la sainteté de la foi vient de Jésus-Christ, xvii, 374. La foi est confirmée par le baptême, vii, 64. Certains commencements de la foi ressemblent à une conception, xxi, 132. Après la miséricorde de Dieu, la foi est éveillée par l'obéissance, xiii, 426. Personne ne peut se donner la foi, xxxi, 583. Le commencement de la foi est un don de Dieu, vi, 32, 174, xxxi, 580, 581, 621, 670, 673, 674, 675. Attribuer le commencement de la foi à l'homme, c'est de l'orgueil, xxxi, 583. Vital disait que le commencement de la foi vient de nous, et que nos bonnes œuvres doivent être attribuées à Dieu, vi, 175. Il disait que par nous mêmes nous pouvons croire, vi, 159. Cependant pour que nous croyons, il dit qu'il faut que Dieu nous fasse connaître sa parole, vi, 159. C'est en vain que l'Eglise prie pour les infidèles, si la foi n'est pas un don de Dieu, vi, 162. Dans le commencement de la foi il y a aussi un commencement de vie juste, vi, 175. L'augmentation de la foi est un don de Dieu aussi bien que son commencement, xxxi, 624, 628. La foi n'est pas un don gratuit si elle a son commencement dans l'homme et son augmentation en Dieu, xxxi, 583. Si par lui-même l'homme peut avoir et augmenter sa foi, il peut aussi faire son salut par lui-même, xxxi, 583. Il faut attribuer à Dieu ce qui précède, ce qui suit et ce qui accompagne la foi, xxxi, 591. Les Pélagiens admettent qu'entre la foi et la persévérance, il y a des moyens ; que nous obtenons de Dieu par la foi, xxxi, 675. La foi parfaite, comme la foi commencée vient de Dieu, xxxi, 586. La persévérance dans la foi est un don de Dieu, xxxi, 548. La foi l'atteste dans toutes ses prières, xxxi, 680, 681, 683. L'Eglise prie pour la persévérance des justes et la conversion des infidèles, xxxii, 631. La foi et le salut promis à la foi sont un don de Dieu, xxxi, 609. La foi est un don de Dieu, ix, 582. Tout d'abord Augustin pensa autrement, x, 571. Quand Augustin reconnut que le commencement de la foi est un don de Dieu, xxxi, 673. Comment la foi est en notre pouvoir, xxx, 175. Ceux qui croient en Dieu dans leur cœur, le font par leur volonté et leur libre arbitre, vi, 178, 183. Ceux qui veulent, croient, xvii, 375. Rien n'empêche les infidèles de croire s'ils le veulent, xvii, 375. La foi étant en notre pouvoir a besoin du secours de Dieu, x, 168. Il nous faut un don de Dieu et notre volonté pour vouloir et croire, xxxi, 585. Pourquoi la foi de Jésus-Christ est appelée notre foi, xxx, 138. Il est plus sûr de confier sa foi, son espérance et sa charité à Dieu qu'à soi-même, xxxi, 521. La foi n'appartient pas à tous, xiii, 612, xv, 306. Pourquoi la foi n'est pas donnée à tous, xxxi, 669. Pourquoi de deux hommes qui entendent les mêmes choses, l'un croit et l'autre ne croit pas, c'est un grand mystère, vi,

30. Comment Jésus-Christ a prévu ceux qui devaient croire, XXXI, 598. Quelle est et d'où vient l'impossibilité de la foi et de la conversion, X, 168, 169. La foi doit être annoncée par un homme, quoiqu'il ne puisse la donner, XXXI, 521. Il y en a bien peu qui reçoivent la foi sans la prédication ou par le secours d'un ange, XXXI, 669. Personne ne reçoit la foi d'un ministre sage ou infidèle, XXIX, 157. Pères de la foi, XVIII, 194. La foi est un grand bien, XVI, 220. La foi nous est demandée, le salut nous est offert, ce qui nous est promis est précieux, ce qui nous est donné l'est gratuitement, XVIII, 206. Il faut préférer la foi à l'or, XVI, 178. L'or brille pour beaucoup et non la foi, XII, 166. Même dans les moindres choses la foi est un grand bien et préférable au salut du corps, XXI, 483. La foi est de l'or, la concupiscence est du foin, XIV, 110. Foi charnelle, XV, 616. La foi est précieuse et nous l'obtenons à vil prix, XII, 10. C'est être impie qu'attendre un bonheur temporel pour ses bonnes œuvrés, XII, 10. Vous êtes impie si à cause de vos bonnes œuvres vous attendez un bonheur temporel, XII, 10, 11. C'est une impiété d'attendre à cause de ses bonnes œuvres la vie éternelle de celui qui ne peut la donner, XII, 10, 11. La foi est le chemin le plus sûr et qu'il faut suivre en religion, XXV, 295, 300, 307. La foi est une parole parfaite et abrégée que Dieu a donnée au monde, XXI, 149. La foi nous conduit à Dieu, XV, 227. Que la foi et Dieu soient avec vous, XIII, 691. Combien la foi sert pour connaître et aimer Dieu, XXVIII, 360. Une bonne vie sert à aimer Dieu et le prochain, la vérité de la foi sert à les faire connaître, VI, 519. Quel est l'enfant de la foi, XXX, 145. Par la foi nous sommes enfants de Dieu, XV, 13. La foi nous conduit à Jésus-Christ, VI, 30. Par la foi nous nous en approchons vraiment. La foi concerne Jésus-Christ et Jésus-Christ est dans le cœur, VIII, 512. Par la foi et l'espérance notre âme habite en Jésus-Christ, XV, 366. Il ne faut pas douter que le juste n'habite avec Jésus-Christ, X, 380. Tant que Jésus-Christ habite dans l'homme par la foi, l'homme est le temple de Dieu selon la foi, non selon la réalité, XV, 41. En renonçant au monde le païen est immolé, en croyant en Dieu il est mangé, XV, 56. La foi seule en Jésus-Christ purifie, XIII, 642. Aucun péché ne persiste avec la foi, XVII, 377. Jésus-Christ n'est d'aucune utilité à ceux qui ne voient pas, XVIII, 542. Quand on s'approche de Jésus-Christ, le voile de l'Ancien Testament disparaît, V, 206. Jésus dans la barque, c'est la foi dans le cœur, XII, 103, XIII, 691. Quand notre foi est éveillée, Jésus-Christ veille en nous, XVI, 469. Quand la foi est assoupie, Jésus-Christ dort dans la barque et nous sommes tourmentés par les flots des tentations, XI, 779, XIII, 691, XV, 9. Il faut éveiller la foi comme Jésus-Christ dans la barque, XVI, 209, XIX, 276. Dans le doute éveillons notre foi, c'est-à-dire Jésus-Christ dans la barque, XV, 480. L'oubli de la foi, c'est le sommeil de Jésus-Christ dans le cœur, X, 135. Foi présente, vigilante et oubliée, XVI, 581. La foi est le but de l'Incarnation, XXVII, 293. La foi est la médecine salutaire des fidèles, XXVII, 161. C'est un remède préparé par les mains de Dieu, II, 193. Dieu est venu avec ce remède pour commander au monde, V, 64. Avant de savoir pourquoi une chose a été dite ainsi, croyez d'abord qu'elle l'a été, XV, 480. Sur la croix Jésus-Christ avait soif de la foi de ceux pour lesquels il priait, XIII, 211. La foi est la vie, IX, 504, X, 95, 132, 221. La foi droite est la voie droite, XII, 10. La foi droite est le principe d'une bonne vie, XVI, 229. A une foi droite il faut joindre une bonne vie, XVII, 40, 41. Comme nous nous distinguons par la foi, distinguons nous par la conduite et les œuvres, XVIII, 214. La foi est le fondement de l'édifice spirituel. Ce que c'est d'avoir la foi pour fondement, XXI, 267. Ce que c'est que bâtir sur la foi, sur le bois ou la paille, XXI, 184. La foi précède la prière, VI, 30. Elle en est la source, XVII, 189. On ne prie pas sans la foi, XVII, 559. Sans la foi il n'y a plus de prière, XVII, 189. La prière fortifie la foi qui est son fondement, XVII, 189. La tentation diminue ou augmente avec la foi, XVII, 189. La foi obtient de Dieu ce que la charité commande, XIV, 586, XXI, 361. Elle obtient la grâce pour accomplir les commandements, XIV, 592. La foi fait accomplir ce qui était impossible à la loi, XI, 5. Par la foi on observe les jugements de Dieu, XIV, 622. L'intention fait la bonne œuvre, la foi dirige l'intention, XII, 6. Foi pleine, XVII, 557, XVIII, 327, 542. Foi très-catholique, XXX, 178. C'est par la foi vraie et chrétienne que vit le juste, XXX, 178. Vivre de la foi, ce que c'est, XXX, 99. Le juste doit vivre de la foi, et le ciel est promis à cette foi, XIV, 344. On ne vit de la foi qu'en ne voyant pas ce qu'on voit, XIV, 434. Comment il faut croire ce qu'on comprend, et comprendre ce qu'on croit, XVI, 233. Comprenez ma parole pour me croire, croyez la parole de Dieu pour la comprendre, XVI, 234. Dieu nous laisse voir ce qui doit nous faire croire ce que nous ne voyons pas, XVII,

252, 290. Celui qui ne croit pas ce qu'il comprend est préférable à celui qui désire comprendre ce qu'il voit, s'il n'a pas même ce désir, il ne sait à quoi sert la foi, v, 75. Il y a des choses que nous ne croyons qu'après les avoir comprises, il y en a d'autres que nous ne comprenons qu'après les avoir crues, xiv, 597. Par le secours de Dieu on arrive à comprendre ce qu'on croit et à croire ce qu'on comprend, xiv, 597. La foi consiste à croire ce qu'on ne voit pas, sa récompense est de voir ce qu'on croit, xvi, 229. La foi est en quelque sorte le commencement de la connaissance, xxvii, 361. La foi est un progrès vers la connaissance, iii, 296, 326, vi, 606. La foi est le guide le plus sûr vers la vérité, xi, 670. La foi doit précéder la connaissance, xxi, 378. La raison conduit à l'intelligence, la foi prépare l'esprit, v, 72. La foi conduit à la connaissance de la vérité, v, 63. A la science certaine, xxv, 444. A l'intelligence, x, 115. L'intelligence sent la foi, v, 63. La connaissance est la récompense de la foi, xxi, 78 La foi doit précéder l'intelligence, pour que l'intelligence soit la récompense de la foi, xvi, 233, xvii, 212, 249, 352. L'intelligence est la récompense de la foi, ix, 499. La foi nous fait mieux voir la fin des impies heureux en ce monde, xv, 451. Récompense de la foi, châtiment de l'infidélité, xviii, 217. La récompense de la foi c'est le salut de l'âme, x, 271. La contemplation, xxvii, 176, 177, 180. L'âme chrétienne doit d'abord se nourrir d'une foi simple pour parvenir à contempler les plus hauts mystères, xxv, 583. La foi nous fait connaître les choses divines, xxvii, 161. La foi purifie l'âme pour l'initier aux choses éternelles, xxvii, 278. La foi purifie le cœur pour ouvrir et purifier les yeux intérieurs, xii, 285, xiv, 597, xv, 53. Par la foi des choses temporelles, l'homme parvient à l'éternelle vérité, viii, 466. Si on ne croit d'abord ce qu'on doit voir ensuite, on ne peut trouver Dieu, iii, 326. La foi consiste à espérer ce qu'on ne voit pas encore, xxiv, 164. On croit l'avenir et on espère le voir, v, 75. La foi, la régénération, l'espérance, la charité, sont la consolation des malheureux, non la joie des bienheureux, xiv, 602. La foi doit désirer voir ce qu'elle croit, xxii, 243. En croyant nous tendons à voir, x. 374. La foi doit travailler à voir ensuite, xxii, 245. La foi consiste à croire ce qu'on ne croit pas, sa récompense consiste à voir ce qu'on croit, xvi, 229. La foi ne serait pas méritoire, si on voyait son objet, sa récompense consiste à voir ce que nous avons cru avant de le voir, xiv, 432. La foi conduit à la vision, xvi, 17, xvii, 68. La vue de Dieu est la récompense de la foi, xii, 377. La récompense de la foi est la vue de ce que l'on espérait voir en croyant, x, 43. Temps de la foi et temps de la réalité, xvi, 204. Par la foi nous marchons vers la réalité, xix, 164. La foi appartient à cette vie, la réalité à la vie future, x, 242 Par la foi, l'âme tend à bien vivre, pour arriver à la réalité, xxi, 292. La foi est le lait, la réalité est la nourriture, xvii, 263. Celui que la foi console en cette vie se réjouira dans le ciel, xvii, 25. Quand notre foi se changera en vérité, xxvii, 278. La possession de la foi, la contemplation et l'amour sont une certaine trinité, mais non encore l'image de Dieu, xxvii, 475. La foi nous unit à la république divine, v, 185. La foi est le chemin du bonheur, xxv, 264, 265. La foi prépare les saints au royaume de Dieu, x, 221, 222. Comment la foi est nécessaire pour obtenir le bonheur, xxiv, 492. La foi et la piété sont la préparation pour entrer en nous avec l'époux, v, 243. La foi purifie l'âme pour lui faire voir Dieu, xv, 619, xvi, 388, xvii, 25, xxvii, 347. Dieu est la récompense et le prix de la foi, vvi, 63. Dans quelques-uns la foi n'est pas assez grande pour obtenir le royaume des cieux, xvi, 283. Par la protection de Dieu la foi catholique est certaine, xvi, 283. Ce qui est contraire à la foi catholique est certainement très-faux, vii, 61. La foi catholique est opposée aux erreurs des Manichéens et des Pélagiens, xxxii, 632. Ce que la foi catholique embrasse, vii, 2. Profession de foi étendue d'Augustin, vi, 254. Profession plus courte, vi, 265. Le symbole est la règle de la foi, xviii, 47. Profession de foi que l'on a coutume de faire apprendre aux catéchumènes, ii, 42. Et de faire réciter à l'église, ii, 234. Profession de foi chrétienne, xxi, 234. Il faut professer sa foi ouvertement, xviii, 444. Constance de la foi chrétienne, xxiv, 519. La mort est pour exercer notre foi, ii, 138. Eusèbe dit que les Elcisiens ont enseigné qu'on doit nier sa foi dans la persécution, xxv, 218. S'il faut quelquefois regretter la foi, xxi, 483. La foi doit être sur la bouche et dans le cœur, xii, 280. Reproches à ceux qui ont la foi et qui la dissimulent, xii, 280, 281. Dieu donne la force pour ne pas abandonner la foi dans la persécution, xii, 283. Il faut tout perdre plutôt que la foi, xii, 538. On peut ravor la foi de deux manières, xiii, 73. Beaucoup ont perdu la foi par amour des choses visibles, xv, 58. Ceux qui ont perdu la foi ont enseveli leur premier-né dans leur cœur, xv, 225.

On peut avoir une foi une en dehors de l'Eglise, mais sans la charité, XXIX, 104, 106. La foi des hérétiques ne mérite pas ce nom, XXI, 471. La foi est la virginité et la chasteté du cœur, IX, 324, 325. Une femme catholique mariée pour la deuxième fois est préférable à une vierge hérétique, XXXI, 68. La foi et la charité sont éprouvées par les hérésies, V, 549. Dieu ne refuse pas sa miséricorde à ceux qui vivent de sa foi et l'honorent, V, 174. Celui qui sait défendre la foi est plus savant et non plus fidèle, XVIII, 234. Il est nécessaire à ceux qui chancellent, non à ceux qui croient, XVIII, 234. Comment nous connaissons la foi qui est en nous, XXVII, 440. Comment il faut exposer au peuple les mystères de la foi, IX, 151. Questions en-dehors de la foi, XXX, 395, 397. On peut errer dans ces questions sans être hérétique, XXX, 396. Règle à suivre dans les questions ardues de la foi, XXVII, 178. Le pouvoir temporel chrétien ne doit donner ni le temps, ni le lieu de l'examen à ceux qui attaquent la foi, XXXI, 712. Il ne faut forcer personne à embrasser la foi, mais souvent la perfidie est punie par la sévérité ou plutôt par la miséricorde de Dieu, XXVIII, 452. Eloge de la foi catholique, XIX, 400. La foi est préférable à la loi, XXXI, 489. La foi sans la loi est différente de la nôtre, XXX, 177. La foi est sur terre, mais on a peine à la trouver entière, XVII, 189. L'intégrité de la foi est très-précieuse, XXVIII, 200. Il n'y a point de mal dans la foi, XXV, 291. Il faut entendre de la foi ce que Jésus-Christ dit au chap. XVIII, de saint Luc, XVII, 189. La foi des nations glorifie Jésus-Christ, X, 151. Elle est prédite dans l'Ecriture, XXIV, 136, 138. La foi est un collyre, IX, 616. Elle est représentée par un poisson, IX, 164. La foi est pieuse parce que le poisson est bon, XVII, 138. Foi comme un grain de sénevé, XVI, 558. L'hysope, symbole de la foi, VII, 732. La foi de ce que le Seigneur a fait et souffert pour nous dans le temps nous protége contre la contradiction des langues, XI, 835. La foi est une tunique et un bouclier, XVI, 432. La stabilité dans la foi, c'est l'univers qui ne s'ébranle pas, l'instabilité c'est l'univers qui se meut, XIV, 23. Il y a une foi commune et une foi supérieure d'où vient le nom de fidèle, XVI, 75. On a tort de ne pas croire une chose qui n'est arrivée qu'une fois, V, 264. Il y a la foi de croyance et la foi des promesses, XXX, 175. Autre est la foi des contrats, autre est celle du baptême, IV, 426. La foi est nécessaire même dans les affaires des hommes, XXI, 211. Horrible confusion qui s'ensuivrait si la bonne foi disparaissait, XXI, 213. Chacun aime la foi, XVI, 74. Les méchants eux-mêmes l'aiment plus que l'or, XVI, 178. La bonne foi est nécessaire aux serviteurs, VII, 529. En eux elle est honorable, XVI, 75. Il ne faut pas refuser à Dieu la foi qu'on exige d'un serviteur, XV, 694, XVI, 75, 179. Ceux qui ne veulent pas croire en Dieu veulent qu'on ait confiance en eux, XV, 694. Rendez à votre supérieur ce que vous aimez à recevoir d'un inférieur, XVI, 179. On rend et on possède la foi, si on ne la rend pas on ne l'a pas, XII, 165. Vous exigez la foi, rendez-la vous-même, XVI, 224. C'est d'abord en Jésus-Christ qu'il faut avoir la foi, XXV, 303. Il l'exige le premier, XVI, 224. Fidélité à rendre un dépôt, XII, 538, 625. Foi dans les contrats, XXI, 483. Il faut être fidèle à son ami dans la pauvreté, XVI, 219. Il faut être fidèle même à son ennemi, V, 636. Les armées ennemies en présence, conservent la foi jurée, quoiqu'elle soit arrachée de force, V, 112. La fidélité des Romains est digne d'éloges, XXX, 384. Fidélité de Régulus et des Sagontins, XXIII, 546, XXV, 68. Celui qui a répondu pour un autre qui le trompe doit subir le supplice à sa place, V, 366. Augustin veut qu'on s'occupe au concile de savoir si on ne doit pas renvoyer de l'Eglise ceux qui s'y réfugient pour échapper à ceux à qui ils ont promis, VI, 289. Il paraît indigne en effet, que la maison de la foi serve d'asile à ceux qui la violent, VI, 289, 290. On peut user du serment que quelqu'un fait par les démons, IV, 426.

FOIN, et fleur de foin, ce que c'est, XIV, 251. Par foin on entend aussi les moissons, XIV, 354. Le foin des toits naît sur les toits, quoique élevé, il n'a pas de racines, ce que cela signifie, XV, 137. Les méchants ressemblent au foin, les bons à l'or, XIV, 317. On appelle foin, les choses charnelles, XV, 470. La concupiscence est foin, XIV, 110. Les montagnes produisent du foin quand les riches donnent aux pauvres, XV, 470, 472.

FOLIE. Elle est un grand mal, XXXI, 216. Pourquoi elle est naturelle, XXXII, 234. C'est la dépravation de notre nature, et non une nature étrangère qui a amené la folie, XXXII, 391. Quelques fous de naissance confessent le péché originel, XXXI, 216, XXXII, 234. Ce n'est que par une affection charnelle qu'on se plaît dans la folie d'un autre, XXX, 55. Ceux à qui la conscience ne suffit pas sont vierges folles, XV, 489. Les vierges folles sont excitées au bien non par leur conscience, mais par les discours d'autrui, IV, 489. Ce n'est pas appeler

son frère fou que lui donner ce nom quand on est irrité contre son péché, XXV, 53. La folie est les ténèbres de l'âme, II, 534, XXI, 486. Elle est comparée aux ténèbres, V, 476. Elle est une pauvreté de l'esprit, II, 496, 497. La vraie folie est une fausse sagesse, XVII, 413. Elle est une ignorance vicieuse de ce qu'il faut désirer ou éviter, III, 417. Elle comprend tous les vices de l'âme, II, 497. Elle est le père des défauts, III, 417. La folie et la vanité sont les effets du péché originel, XXXI, 377. Les insensés eux mêmes disent que la folie est triste chose, II, 419. Il n'y a d'autre malheur que la folie, IV, 247. S'il y a un milieu entre la sagesse et la folie, II, 36. Il existe, III, 417, 419. On le voit par l'exemple des enfants, II, 37. Celui dont l'âme n'a pas une grande puissance est insensé, III, 306. Différence entre le sage et l'insensé, III, 306. Tout insensé pèche, si ce n'est quand il obéit au sage, XXV, 299, Dites-vous en vous-même que vous êtes insensé et vous serez sage, XVI, 486.

Fondement. Jésus-Christ les apôtres, etc., sont des fondements du royaume des cieux, XIII, 507. Si Jésus-Christ a la première place dans notre cœur, il est notre fondement, XIX, 296. Notre fondement est en haut, non en bas, XIX, 112. Les fondements d'une construction sont en bas, les nôtres sont en haut, XIII, 589. Notre fondement étant dans le ciel, nous devons construire pour le ciel, XV, 24. Ceux qui sont heureux des biens du monde ont leur fondement dans la terre, XIII, 507. Comment les fondements de la terre sont ébranlés, XIII, 507.

Fonds. Dieu est vraiment notre fonds, XVII, 183.

Fonteus, de Carthage encore païen, dit qu'il faut purifier son âme pour voir Dieu, II, 59, XXI, 4.

Force. Ce que c'est, ses parties, XXI, 13. Ce qui nous fait supporter le malheur s'appelle force, XVI, 533. La force est une disposition de l'âme qui nous fait supporter les malheurs et la perte de nos biens, III, 313. De même l'amour supporte facilement pour l'objet aimé, III, 512. La force et la tempérance appartiennent à la partie inférieure de l'âme, III, 470. Office de la force, XXII, 194, 196. Exemples de force, III, 522. Surtout de la force païenne, XXIII, 578. Le suicide n'est pas la force, XXIV, 496. D'où vient notre force, XV, 297. La force chrétienne vient de la faim et de la soif de la justice, IX, 59. La force des chrétiens vient de la charité, celle des païens, de la cupidité, IX, 59. Par la force on a faim et soif de la justice, VI, 474. La force est le quatrième degré vers la sagesse, VI, 474. La force est une faute quand elle est orgueilleuse, XII, 253. Si la force vient de l'homme et non de Dieu, elle est directe, XIV, 22. Il n'y a que celui qui veut être sa force qui tombe, XIV, 507. Il faut demander la force à celui qui nous la commande, et nous ne serons forts que s'il nous rend tels, XII, 328. Force des soldats de Jésus-Christ contre le démon, XII, 619, 621. Plus l'attaque est forte, plus il y a de gloire à ne pas succomber, XII, 630. Il faut la force pour ne pas s'irriter quand on nous manque en face, XIV, 22. La vengeance n'est pas la force, car alors on est vaincu par la colère, XIV, 22. La science et la force sont très-rares parce que notre nature est viciée, XXXII, 394, 378. Il ne faut pas s'attribuer sa force, VII, 548. Ce qui augmente les forces du corps, III, 54. Il est défendu de repousser la force en tuant celui qui veut donner la mort ou le déshonneur, III, 301. On peut employer la force pour porter quelqu'un au bien, V, 499, 503, 561, 562.

Forcer. Qui il faut forcer à entrer dans l'Eglise, V, 499, 503, 561. Que la nécessité soit au dehors et la volonté au dedans, XVII, 179. On peut contraindre les hérétiques par la crainte des châtiments, IV, 640, V, 562. Comment, IV, 622, 627, 636. Il faut considérer par quoi on est contraint et non qui est contraint, IV, 640. Où il y a force il n'y a pas volonté, XXXI, 796. On n'est pas forcé de vouloir le bien, quand on ne peut vouloir le mal, XXXI, 797. Il est plus pénible qu'utile de forcer les hommes sans les instruire, IV, 627.

Forme. Le principe de toute forme est un, VII, 19. Le Verbe est comme la forme incréée de Dieu, XVII, 199. Il y a une forme éternelle par laquelle tout est formé, III, 357. Aucune chose ne peut se former elle-même, III, 357. La forme limite toute chose, XVII, 203.

Former, c'est être amené à l'unité, VII, 19. Comment Adam est appelé la forme de l'avenir, XI, 6. Lettres formées, IV, 414.

Formianum, bourg, IV, 668.

Fornication. Il y a celle du corps et celle de l'esprit, XXI, 614. Celle du cœur et celle de la chair, XVIII, 137. La fornication est defendue de droit divin dans l'Ecriture, XXVI, 210. Quand elle a été défendue dans la loi, VIII, 22. Elle est un grand mal, VII, 745. Une faute mortelle, XXI, 485. Elle exclut du ciel, XVII, 509, XIX, 89. Elle outrage Dieu, XV, 692, XVII, 507, 508. Elle détruit dans l'homme

l'image et le temple de Dieu, xv, 692, xviii, 433. Elle fait injure à la grâce, xviii, 433. La communion doit faire craindre la fornication, xv, 691. Epargnez Jésus-Christ et reconnaissez-le en vous, xvii, 507, 508. Comment il faut entendre la fornication qui permet de renvoyer l'épouse, ix, 50. Ce n'est pas seulement à cause du viol que le Seigneur permet de renvoyer l'épouse, ii, 48. Il est très-difficile de préciser jusqu'où va cette permission, ii, 48. Il est absurde de croire que la fornication dissout le lien du mariage, xxi, 619, 621. Par la fornication le cœur devient l'esclave du corps, xvii, 521, 522. Par elle l'homme n'est plus que chair, xvii, 521. Pourquoi la fornication seule est appelée péché de la chair, xvii, 519. Elle n'est pas tant dans le corps que dans l'âme, xviii, 159. La fornication peut être permise, mais non par Dieu, xxii, 435. Perversité du genre humain dans la fornication et l'adultère, xv, 689. La fornication du cœur a existé en tous, celle de la chair dans quelques-uns seulement, xviii, 137. Fornication et adultère de l'âme qui adore les démons, xv, 677. Ce que c'est que la fornication loin de Dieu, xvii, 363. La fornication générale de l'âme consiste à abandonner Dieu pour se donner au monde, xvii, 521, 523. Abandonner la vérité, et se plaire dans le péché, c'est la fornication, xvi, 2. En quoi la fornication diffère de l'adultère, xvi, 36. Lieu de prostitution, xxi, 447.

Fort. Quel est celui qui l'est mal ou qui l'est bien, xix, 167, 171. Fort mauvais, xiv, 412. On peut être plus fort qu'un autre pour quatre causes, xxvi, 431. Le démon, ceux qui présument de leur richesse ou de leur justice n'ont qu'une force coupable, xii, 656. On peut comparer à des frénétiques ceux qui sont d'autant plus forts qu'ils sont plus près de mourir, xii, 658. Certains qui présument de leur justice sont appelés forts, xii, 348. Ceux qui sont forts dans l'église sans être troublés par la persécution, le sont cependant par les fautes de leurs frères, xi, 854. Les forts succombent souvent devant le scandale, xii, 327. Le vrai fort n'est ni téméraire ni pusillanime, v, 473. La vraie force est en Dieu non en soi-même, xii, 15. Personne en ce monde n'est fort que par les promesses de Dieu, xiii, 615. Dieu est fort par lui-même, xiii, 126.

Fortuit. Ce qui est fortuit, xxiii, 596. La cause des événements fortuits est secrète, vii, 502.

Fortune. Ce que c'est, xiii, 502. Par fortune Augustin entend la cause des événements fortuits et non une divinité, ii, 7. Il désapprouve l'usage de ce mot, ii, 7.

Fortune, divinité qui tire son nom des événements fortuits auxquels elle préside, xxiii, 573, 577. La fortune n'est pas une divinité, vii, 502. On a tort de l'adorer comme une déesse, xxiii, 577. Pourquoi on honore comme déesse la fortune qui peut être mauvaise, xxiii, 577. On représente la fortune comme aveugle, iii, 371. La fortune distribue ses dons sans discernement, xxiii, 670. Les vrais sages ne craignent ni ne désirent les dons de la fortune, iv, 249. C'est par ruse que les démons ont parlé par l'image de la fortune représentée sous une forme féminine, xxiii, 577. Fortune barbue, qui donne la barbe aux adolescents, xxiii, 572.

Fortunien, v, 507, 734. Evêque de Sicca, ii, 90, v, 310.

Fortunien, prêtre de l'église de Thagaste, iv, 557.

Fortunat, évêque catholique, v, 37, 39. A Constantine, xxviii, 483, 534.

Fortunat, évêque, xii, 186.

Fortunat de Thuccabor, xxviii, 298.

Fortunat, successeur de Profuturus, xxix, 307.

Fortunat, prêtre manichéen, ii, 42, xxv, 343, 344. Il est vaincu dans une discussion avec Augustin, iv, 556.

Fortunius, évêque donatiste, iv, 411, xxix, 192, 229. Augustin discute publiquement avec lui, iv, 413. Abrégé de cette discussion, iv, 414, 415. Fortunius prétend être en communion avec tout l'univers, iv, 414. Il prétend que le concile de Sardique a communiqué avec les évêques donatistes d'Afrique, parce que parmi les noms des évêques on trouve celui de Donat, iv, 415. Augustin répond que l'évêque Donat cité n'est pas l'hérétique d'Afrique, iv, 415. Augustin découvre bientôt que le concile de Sardique cité par Fortunius n'était composé que d'Ariens, iv, 415. Il le prouve parce que Athanase évêque d'Alexandrie et le pape Jules sont blâmés par ce concile, iv, 415. Fortunius dit que les églises d'au delà de la mer ont été justes jusqu'au temps de Macaire, iv, 415. Il vante la vie des évêques catholiques, mais dit qu'elle n'est pas dans l'Eglise, iv, 414. Il veut prouver que les chrétiens persécutés sont de son parti, iv, 414. Augustin prouve que les chrétiens persécutés ne sont pas donatistes, iv, 414. Augustin reconnaît qu'aucun donatiste ne l'emporte sur Fortunius par l'esprit et la volonté, iv, 418.

Fosse. La prospérité des méchants est leur fosse, xiv, 52. Les orgueilleux s'élèvent et tombent en bas, xiv, 52.

Fossoyeur, iv, 494. Fossoyeurs, xxiv, 172.

Fosse. Créer une fosse au pécheur, c'est de la part de Dieu l'épargner, xiv, 52. Celui qui tend des embûches à son frère doit y tomber, xii, 618. Une mauvaise conscience est une fosse et un aveuglement, xii, 618.

Foudre. Summanus présidait à la foudre de nuit et Jupiter à celle de jour, xxiii, 584. Pourquoi la foudre frappe quelquefois le juste et non le pécheur, xv, 526.

Foule, et peuple, xvii, 130. Foule, multitude agitée, xvii, 130. Foule en désordre, vii, 403.

Fourmi. Elle ramasse pendant l'été ce qu'il lui faut pour l'hiver, xii, 325. La fourmi de Dieu amasse pendant le bonheur pour le temps de l'adversité, xiii, 141. Comment il faut imiter la fourmi, xxv, 423. Il est bon d'avoir le cœur de la fourmi, xvi, 206.

Fournaise, de fer, grande tribulation, vii, 446.

Fraction, du pain, xviii, 205, 212, 228. V. *Eucharirtie.*

Framée, xv,542. Au propre, c'est un glaive, au figuré c'est la langue des méchants, v, 215. La framée de Dieu, c'est son glaive, xix, 35. La framée de Dieu, c'est l'âme du juste,xii, 103, xix, 35. La framée de l'ennemi, c'est l'erreur, xi, 682.

Fraude. Ceux qui veulent tromper sont trompés, xiii, 325. Frauder le fisc est toujours une fraude, iv, 681. Il est mieux pour le chrétien de supporter la pauvreté que de tromper, iv, 681.

Frères. Par frères ou sœurs les anciens entendent les parents en général, xxvi, 184. L'Ecriture aussi, xvii, 305. Les parents n'importe à quel degré, vii, 387, ix, 209, 344, 570. Par chair on entend le frère, vii, 397. Tout homme est notre frère, iv, 294, vii, 412. Nous sommes tous frères à cause de l'héritage céleste, tous parents à cause de la naissance temporelle, xi, 778. Tous les chrétiens sont nos frères, xii, 66. Appeler Dieu son père, c'est appeler Jésus-Christ son frère,xii, 435. Le frère est celui qui rachètera, xii, 435. Le maître que Jésus-Christ a voulu avoir pour frère doit supporter que son frère ait un serviteur, xvi, 424. Avec le Père céleste, les frères sont serviteurs et maîtres, xvi, 433. Comment on est frère, sœur et mère de Jésus-Christ, xv, 123. Il faut supporter les faux frères dans l'unité, xxviii, 445. Si on ne supporte pas son frère, que supportera-t-on? iv, 433. Les faux frères cherchent des piéges dans toutes les paroles, xii, 302. La persécution des faux frères est plus cruelle que celle des ennemis, xii, 569, 571, 572. Quel péril font encourir les faux frères, xvi, 39. On court péril de la part des faux frères avant la fin du monde, xvii, 554. Comment nous devons aimer nos frères, x, 472. Discours sur la concorde fraternelle, xviii, 125. Celui qui vaut moins n'empêche pas le mérite de celui qui vaut plus, v, 148.

Frénétiques, xvii, 21, 605, xix, 267. D'où vient leur force extraordinaire, iii, 57. Plus ils sont forts, plus ils sont près de mourir, xii, 658. Un frénétique annonce la mort prochaine d'une femme, vii, 357. Frénésie, xvii, 605.

Froideur. Elle n'existe que chez les hommes, xxxi, 620.

Froid. Ce que c'est, xv, 511. Quand Dieu abandonne le pécheur, il le fait tomber dans le froid, xv, 509. Froid de la charité, silence du cœur, xii, 221. Le froid et la glace du cœur viennent du péché et des bonnes œuvres des autres, viii, 177.

Froment. Fleur de froment, xv, 503. Le froment de Jésus-Christ gémit dans la zizanie, xii, 327. Fleur de froment, c'est-à-dire farine, vii, 455. Nous sommes froment, supportons la paille, xv, 534.

Fromage. Les Artotyrites offrent du pain et du fromage, xxv, 223.

Front. Il est sur la figure et dans la conscience, xvii, 153. Il est la preuve de notre pudeur, xv, 360. L'impudent n'a pas de front, xv, 360.

Frouto, serviteur de Dieu, xxii, 47.

Fructesca, déesse, xxiii, 579.

Fructuosus, évêque, v, 506, 734.

Fructuosus, fossoyeur, xxix, 172.

Frugalité. Quelques-uns, comme Cicéron, la regardent comme la reine et la mère des vertus, ii, 497.

Fruits. Les Manichéens disent que les fruits éprouvent de la douleur quand on les cueille, quand on les mange et quand on les cuit, xxv, 512. Cueillir des fruits est pour eux un homicide, xxv, 512, 519. Presque tous les chrétiens s'abstiennent de certains fruits pendant le carême, d'autres toujours, xxvi, 292. On reconnaît l'arbre par les fruits, ix, 130. Ce que nous faissons ne rend pas Dieu plus riche, mais nous rend plus heureux, xvii, 12. On entend différemment le fruit au cen-

tuple, au soixante, au trente pour un, XXI, 549.

FUGALIES, fêtes, XXIII, 488.

FUIR. Il est permis de fuir pendant la persécution, X, 101. Comment et quand il est permis de fuir de ville en ville pendant la persécution, VI, 213, 214. A qui cela est ordonné, à qui cela est permis, XXVIII, 388. Celui qui est recherché par les persécuteurs peut fuir, les autres restant pour le ministère de l'Eglise, VI, 213. Saint Paul fuit parce qu'on le recherche spécialement, VI, 213. Augustin pense que les évêques et les clercs qui sont nécessaires au ministère de l'Eglise ne doivent pas fuir à l'approche de la persécution, VI, 212. Il ne faut pas fuir quand même la persécution ne recherche que les ministres de l'Eglise, VI, 217. Quelques-uns peuvent fuir pour le bien de l'Eglise, si d'autres continuent leur ministère, VI, 215. Si quelques-uns doivent fuir et qu'il y ait lutte de charité, il faut tirer au sort pour savoir ceux qui resteront, VI, 217. Celui qui fuit et dont le ministère est continué, fait ce que Jésus-Christ a ordonné ou permis, VI, 218. Ceux qui pourraient fuir la persécution et ne le font pas, se sacrifient pour ceux à qui ils continuent leur ministère, VI, 213. Celui qui fuit pas crainte, n'a pas la charité et doit lutter contre la crainte, VI, 214. Les prêtres ne doivent pas rester quand ils ne sont pas nécessaires, VI, 214, 218. Si les prêtres restent, les fidèles ne sont pas obligés de le faire, VI, 218. Il est permis de soustraire son corps et non son âme à la persécution, XV, 362. Jésus-Christ a donné l'exemple de la fuite, XVII, 311. Les impies fuient la face de Dieu en craignant, non en se cachant, XIII, 155. Comment le pécheur peut fuir la face de Dieu, XV, 287. Si vous voulez vous éloigner de Dieu, allez à lui par la confession, car on ne peut se cacher de lui, X, 514. On ne doit fuir Dieu irrité, que pour l'apaiser, XIII, 368, XIV, 72. Nous ne pouvons fuir notre conscience ni Dieu, XI, 843. Fuite de la chair et fuite de l'esprit, XIII, 155. Fuite pendant le sabbat ou pendant l'hiver, ce que c'est, VIII, 583.

FULGORA, déesse veuve, XXIII, 661.

FULVIUS, consul tué avec ses enfants dans la rébellion des Gracques, XXIII, 551.

FUMÉE. Elle existe par une certaine unité, XXV, 463. Les créatures comparées à la fumée, XV, 398. Plus la fumée est grande plus elle est vaine, XII 170. Les montagnes fument, quand les orgueilleux punis par Dieu font pénitence, XIV, 336, 338. Parce que l'homme craint, ses jours sont comme la fumée, XIV, 204.

FUNDANUS, rhéteur borgne, eut un fils borgne, XXXI, 393.

FUNAMBULE. Saint Pierre ne marcha pas sur la corde, mais sur la mer, XII, 275.

FUNÉRAILLES. Il est bon d'en avoir soin, XXIII, 458. Pompe des funérailles, XVII, 126, 593. Le luxe des funérailles peut être une consolation pour les vivants et non un soulagement pour les morts, XVII, 593, XXIII, 457. V. *Obsèques*.

FURIUS, défendit l'injustice contre la justice, XXIX, 235, 236.

FURNES, XXVIII, 329.

FUSSALA, bourg près d'Hippone, VI, 124. Distant de quarante milles d'Hippone, VI, 124. Autrefois Fussala était réuni à Hippone au religieux, VI, 124. Il n'y avait aucun catholique à Fussala, VI, 124. Tous les habitants étaient Donatistes, VI, 124. Ils ont été convertis avec beaucoup de peine, VI, 124. Les Donatistes persécutent les prêtres établis pour convertir Fussala, VI, 124. Augustin recommande un prêtre de Fussala à Quodvultdeus, VI, 193. Territoire de Fussala, XXV, 74.

FUSEAU. Explication allégorique de la différence entre le fuseau et la quenouille, XVI, 190.

FUTUR, VII, 187. Il n'y a de futur que ce que Dieu veut, X, 344. Les futurs ont leur cause efficieuse dans la sagesse de Dieu, XIV, 349. Ce que Dieu prévoit est nécessairement futur, XXV, 15. Près de Dieu le futur existe déjà, XIV, 349. Pourquoi il faut croire au futur, XXV, 15. En combien de manières on connaît l'avenir, XXVII, 276. En prédisant l'avenir, les prophètes parlent au passé, XIV, 283, 471. Cicéron nie la science de l'avenir, XXIII, 605. Pourquoi, XXIII, 606.

G

GABBARA, XIX, 280.

GABINUS, XXIX, 444, 475, 477. Autrefois donatiste, il est converti, XXIX, 446.

GABINIANUS, excellent chrétien, VI, 210.

GADÈS, île d'Espagne, XXIII, 618.

GAGE et arrhes, en quoi ils diffèrent, XVI, 93, 94, XVII, 478, XIX, 377.

GAIANUS, évêque, XII, 181, 187.

Gaius, xvi, 227.

Gaius, son éloge, iv, 281.

Gainsius, iv, 150, viii, 260, xv, 341.

Gain. Il est une nourriture et un piége, viii, 105, xv, 317. On ne se réjouit pas tant du gain qu'on s'attriste de la perte, xix, 53. Gain de bouc, ii, 184. Il faut perdre le monde pour sauver son âme, xiv, 327, xv, 61. On ne fait pas de gain injuste sans perte, xv, 669.

Galaad, c'est-à-dire expulsant ou révélation, viii, 100, 103. Ou témoignage, xviii, 10.

Galatie. Il s'y trouve une foule d'églises, xxix, 35.

Galère Maxime, prononça un décret contre Cyprien, xix, 18.

Galilée, c'est-à-dire révélation, ix, 1.

Galiléens, incrédules, figure du peuple juif, ix, 427.

Galla, veuve portant les reliques de saint Etienne est recommandée à Quintilien, vi, 141.

Galliénus, empereur, crut proche la fin du monde, vi, 87.

Gallianus, évêque maximianiste, xii, 187.

Gallo-grecs, c'est-à-dire Gaulois habitant la Grèce, xxiii, 548.

Gamalius, évêque donatiste, xxix, 192, 229.

Gange, autrefois Phison, iii, 467, vii, 226.

Gamymède. Sa fable, xxiii, 585, xxiv, 422.

Garbe, xxix, 170.

Garganus, montagne, xxiv, 424.

Garde. Loi accordant trente jours à qui le veut pour agir sous surveillance dans la ville dans laquelle il est détenu, v, 36, 37. *Gardes*, divisions de la nuit, vii, 709.

Gargiliane, xxix, 319.

Gauche. La gauche représente le malheur, vii, 391. Les biens temporels, vii, 393. Dieu punit de sa gauche pour pouvoir placer à sa droite, xiii, 655. Notre gauche, c'est le bonheur du temps, xv, 9, 256, 404. Que la main gauche ne sache ce que fait la droite, ce que cela signifie, xv, 12, 256.

Gaudentius, évêque donatiste de Thannegade, ii, 99. Un des sept choisis pour défendre la cause donatiste dans la conférence, xxix, 437, 438, 439, 440, 441. Ses deux lettres, xix, 437, 438, 439, 440, 441. Augustin y répond, vi, 109. Il écrit deux livres contre lui, ii, 99. Dulcitius lui rend plus d'honneurs qu'on en doit à un hérétique, vi, 106.

Gaudentius, apporte à Augustin des lettres de Milan, v, 22.

Gaudentius, compagnon de l'empereur Honorius, xxiv, 182.

Gaulois. Rome envahie par eux, xxiii, 555. Ils incendient Rome à l'exception du Capitole, xviii, 558. Camille venge sa patrie contre eux.

Gals. On appelait ainsi les prêtres de Béricynthe à cause du fleuve Gallus, xxiii, 489, 490. Ils étaient rasés, xxiii, 692, 693. Et à tort, xxiii, 693, 674. Ils exigeaient un tribut de la part du peuple, xxiii, 694.

Gazanfala, xxviii, 336.

Gébal, c'est-à-dire humble hypocrite, xiii, 513.

Gédéon et Phua, comment ils furent frères, étant de tribus différentes, viii, 87. Péché de Gédéon, viii, 93, 95. Comment il est loué dans l'Ecriture, viii, 93. Il manqua de foi, viii, 94. Il tenta le Seigneur, viii, 93, 94. Les torches des soldats de Gédéon placées dans des vases fragiles sont l'image de la lumière de l'évangile, viii, 95. Le nombre des soldats choisis par Gédéon est un grand mystère, viii, 122. Ce que signifie la toison de Gédéon, xii, 393, xiii, 298. Son interprétation mystique, xxix, 13. La toison de Gédéon figure les Juifs, l'aire sèche l'Eglise, viii, 94.

Géhenne. Combien son feu est à craindre, xix, 296. L'ancienne loi ne menace pas de la géhenne, xiv, 373. La crainte de l'enfer a fortifié les martyrs, xii, 399. Quel est celui qui, craignant l'enfer, refusera de supporter la tribulation temporelle, xiii, 199.

Gelosus, prêtre, xxv, 71.

Gémélius, évêque, xii, 186.

Gémini, c'est-à-dire droite, xi, 650.

Géminius, évêque maximianiste, xii, 181.

Géminius de Furnes, xxviii, 329.

Gémissement, du cœur, gémissement de la chair, xii, 228, 221. Pourquoi les fidèles gémissent, xv, 80. Ceux qui gémissent ou se réjouissent à tort sont à plaindre, xiv, 197. Celui qui soupire après la patrie a raison de gémir, et non celui qui est dans la peine, xiv, 392. Quelque parfait que soit un homme, il aura toujours à gémir, xii, 319. Dans le paradis tu jouissais, en dehors du paradis gémis, xi, 829, 830. Gémis du présent, prie pour l'avenir, xi, 828. Les malheureux gémissent, les pauvres prient, xi, 802. Gémissons et prions maintenant, plus tard nous nous réjouirons, xi, 802. Dieu voit nos gémissements secrets, xii, 133. Quoique le juste semble quelquefois rire, son gémissement est toujours devant Dieu, xii, 221. La peine

est présente, et la consolation n'est qu'en espérance, xv, 83. Celui qui ne gémit pas dans l'exil ne se réjouira pas dans la patrie, xv, 518. Il y a un gémissement qui est mêlé de joie, xiv, 193. Les justes gémissent par un don de l'Esprit saint, xi, 792. Quelquefois on dit que l'Esprit saint gémit parce qu'il fait gémir, xi, 18.

Généalogie. Dans les généalogies l'Ecriture n'a pas coutume de mettre les femmes, viii, 29.

Génération. Sans le péché, elle eût été exempte de concupiscence, xxxi, 286. Elle serait venue de l'obéissance et non de l'empire des membres, xxx, 469. Sans le péché, nos premiers parents auraient dirigé les organes de la génération comme les autres, d'après leur volonté, xxiv, 234, 237. La révolte de la chair est un supplice, xxx, 496, 497. Sans le péché, il n'y eût pas eu de pudeur, xxxii, 157. Pourquoi il n'en est plus ainsi, xxx, 406, 409, xxxi, 22, 23. Sans le péché, les mouvements de la chair dans le mariage n'eussent rien eu de honteux, xxx, 495, 496. Le mouvement involontaire des organes génitaux est honteux, xxxi, 303. Le chaste et le débauché ont honte des mouvements de la chair, xxxi, 24. La désobéissance de la chair est un supplice pour les chastes, les débauchés s'en réjouissent, mais leur âme est encore plus affligée, xxx, 496. Ne pas rougir des mouvements de la chair c'est de l'effronterie, xxxi, 23. La génération est surtout attribuée au père, xxxii, 197. Le principe de la génération dépend de l'homme, xxxii, 33. Si on ne comprend pas la génération humaine, comment comprendre la génération divine, vi, 272. A quel âge l'homme peut engendrer, xiv, 344. Age auquel les époux peuvent engendrer, xxxi, 226. Quand finit cette puissance, xiv, 344. Un vieillard ne peut engendrer avec une femme âgée, vii, 481. Ressemblance et différence de la génération en Adam et dans les autres hommes, xxxi, 186. Les générations humaines comparées aux feuilles des arbres, xiv, 218. Dans l'Ecriture on compte les générations, non par les années mais par les successions d'hommes, vii, 562. Saint Mathieu compte trois fois quatre générations avant Jésus-Christ en comptant deux fois Jéchonias, xvi, 347. Pourquoi il le compte deux fois, xvi, 349. L'Apôtre oppose la génération à la régénération, xxxii, 62. La génération charnelle nous fait charnels, enfants de colère, de mort, du siècle, la génération spirituelle au contraire, xxx, 107. La première génération charnelle est accompagnée de la colère de Dieu, sa miséricorde accompagnera la régénération, xiii, 543. La génération charnelle tient l'homme dans une race damnée, xxx, 409. La génération vient de l'homme, la régénération vient de Dieu, xxxii, 180. Il y a une génération qui nous rend fidèles, une autre qui nous ressuscite, xv, 228. Jésus-Christ par son exemple nous montre à mépriser le monde à cause du ciel, xxv, 538.

Générosus, consul de Numidie. Son intégrité, v, 37.

Genèse. Quelques-uns ne prennent la Genèse à la lettre qu'à partir de l'expulsion d'Adam et d'Eve du paradis, vii, 218. On réfute leurs raisons, vii, 220. Le récit de la Genèse prouve par lui-même qu'il raconte des faits accomplis, vii, 218. Dans le sens matériel les faits de la Genèse prouvent la vérité du récit divin, vii, 220. But de l'auteur de la Genèse, xxiv, 265, 267, 274, 276. Le livre de la Genèse selon la lettre est imparfait, ii, 44, iii, 423. Douze livres de la Genèse selon la lettre, ii, 80, vii, 36. Deux livres de la Genèse contre les Manichéens, ii, 25, iii, 423. Jugement d'Augustin sur ses livres touchant la Genèse, ii, 44. Le commencement de la Genèse est expliqué dans les trois derniers livres des Confessions, ii, 367.

Gennade, dans son sommeil, entend les chants des bienheureux, v, 420.

Généthlius, d'heureuse mémoire, évêque de Carthage avant Aurélius, abolit une loi portée contre les Manichéens, ce qui lui valut leurs éloges, iv, 419.

Généthliaques, xxv, 116. Superstitieux qu'on nomme aussi mathématiciens, vi, 491. Ils sont des séducteurs, ix, 330. Leurs réponses sont futiles, xxi, 133. Leur science est due à certain pacte avec les démons, vi, 492. On les réfute, ix, 329. V. *Mathématiciens*.

Génius, dieu, dont le nom vient de génération, xxiii, 680, 681.

Génie de Carthage, xvi, 462.

Génie. Le plus beau génie sans la piété et la religion se perd, xxiii, 488. Les grands génies sont tombés dans des erreurs d'autant plus grandes qu'ils ont eu plus de confiance en eux-mêmes, v, 378. La grossièreté d'esprit vient du péché originel, xxxii, 321, 322. Un esprit lourd est un effet du péché originel, xxxii, 408. Les plus intelligents sont beaucoup moins avancés qu'Adam, xxxii, 395. Il est heureux de naître avec de l'esprit, xxiii, 579. Augustin demande à saint Jérôme d'où vient la diversité des esprits, v, 462.

Gennade est averti de ne pas douter de l'existence d'une autre vie, v, 420.

Géométrie. Son invention, II, 555. Les Egyptiens sont adonnés à la géométrie, VII, 471. Il y a peu de géomètres, XXVII, 435.

Géon, fleuve, aujourd'hui le Tigre, III, 467.

Gerba, XXVIII, 291.

Germanianus, évêque, V, 506, 534

Germaniciana, XXVIII, 322.

Germanicianiens, VI, 292.

Germain, évêque, V, 506, 534, 547.

Gervais et Protais, martyrs, XVIII, 472. Invention de leurs corps, II, 260. A Milan par saint Ambroise, XXV, 70. Elle est accompagnée de miracles, XVIII, 474, XIX, 54. On célèbre leur fête le jour de l'invention de leurs corps, non de leur mort, XVIII, 475.

Géryon. La fable lui attribue trois corps, XXVII, 343.

Géants. Dans l'Ecriture ils sont appelés Raphaïn, VIII, 2. Ils étaient des hommes d'une grande taille, XXIII, 524, XXIV, 256. Pourquoi Dieu les a créés, XXIV, 285. S'ils ont été engendrés par des hommes ou des démons, VII, 471. Epoque des géants, XXIV, 283. Il y en eut plus avant le déluge qu'après, XXIV, 285. Il y en eut des deux sexes, VII, 471. Femme géant au temps d'Augustin, XXIV, 283. Ils représentent les orgueilleux, XIII, 608. Ainsi que ceux qui se distinguent par leur sainteté dans l'Eglise, XIII, 608.

Gildo, IV, 596. Son époque, XXVIII, 453. V. *Optat.*

Gippite. Son église, IV, 499.

Gladiateurs. Ils ne sont pas admis aux sacrements, XXI, 274. Esprit des gladiateurs, XIII, 249. Cet esprit s'attache à satisfaire les passions, XVI, 68.

Glaive. Ce mot peut se prendre en bonne part, XXIV, 580. En mauvaise part il représente les mauvaises langues, XXI, 387. Glaive bon, glaive mauvais, XV, 403, 404. Le glaive à deux tranchants est dans les deux Testaments un discours promettant les biens temporels et les biens éternels, XV, 543. Racontant le passé, promettant l'avenir, XV, 403. Le glaive de Jésus-Christ, c'est sa parole, XII, 362. Le glaive de Dieu enlève la corruption et guérit les membres du Christ, XV, 403. Les impies sont les glaives du démon, XV, 389. Le démon s'en sert pour tuer les âmes, XV, 389. Le mot glaive se prend pour tribulation, V, 341. Le glaive donné à Esaü non à Jacob, XV, 639.

Gloire, XXI, 14. Ce qu'est la gloire humaine, XXIII, 616. Souvent on parle de quelqu'un avec éloge, X, 349. Etre connu avec gloire, XXVII, 86. La gloire consiste dans les faits, non dans les paroles du vulgaire, V, 35. Les honneurs du siècle sont une gloire ignominieuse II, 120. Grand désir de gloire chez les Romains, XXIII, 614. La gloire humaine fut la récompense des bonnes œuvres des Romains, XXIII, 614, 621, 623. Ne pas croire à la force de la vérité, c'est une fausse gloire, XXIII, 638. En quoi diffèrent le désir de la gloire et le désir de dominer, XXIII, 628. Le désir de la gloire est ennemi de la foi, IX, 570, XXIII, 619. Moins on désire la gloire, plus on ressemble à Dieu, XXIII, 619. Il faut dompter le désir de la gloire par l'amour de la justice, XXIII, 619. Mépriser la gloire est la preuve d'une grande vertu, XXIII, 628. La vertu conduit à la gloire, XXIII, 616. V. *Louange.* Il faut surtout craindre la vaine gloire qui dompte l'âme tôt ou tard, XI, 654. Souvent l'homme se fait un honneur de son mépris de la gloire, II, 312. Les Apôtres n'ont pas cherché la gloire du monde, et ceux qui se croient sages et se complaisent en eux-mêmes ne la repoussent pas, XXIII, 630. C'est le vice des Pharisiens d'attendre la gloire les uns des autres et non de Dieu, XVII, 282. Se plaire dans la vaine gloire est avoir une conscience pauvre, XV, 530. Il ne faut pas chercher sa gloire, mais celle de Dieu, IX, 583. Celui qui est bon doit se glorifier en Dieu pour rendre gloire au Seigneur, XI, 785. Dieu est glorifié par la justification gratuite des hommes, XVIII, 46. Nous sommes indignes de la gloire divine, par laquelle nous sommes sauvés, XI, 735, 736. L'homme dans le malheur, le reconnaît plus facilement, XI, 736. Dieu nous a faits hommes, et justes si nous le sommes, XI, 736. Il faut nous glorifier en Dieu seul du bien qui est en nous, V, 629, 631. Sachons que c'est Dieu qui agit en nous quand nous faisons le bien, III, 87. Personne ne peut se glorifier en présence de Dieu, XXXI, 547. Il faut se glorifier en Dieu, non dans ses mérites, XXXI, 606. Ni dans sa justice, XVII, 499. Nous ne devons nous glorifier en rien puisque rien ne nous appartient, XXXI, 105. La foi exclut la vaine gloire, XXX, 139, 178. L'oraison dominicale prouve qu'il ne faut se glorifier qu'en Dieu, XXXI, 637. C'est par un don de Dieu qu'on se glorifie en lui, XI, 639. Se glorifier en soi, c'est se glorifier dans un insensé, XVII, 500. La gloire du juste est en lui, mais il n'est pas sa gloire, V, 631. Celui qui ne se glorifie pas en Dieu ne possède pas ce qu'il croit posséder, XXXI, 682. Glorifier Dieu et lui rendre grâces, c'est la même chose, XVI, 490. Nous glorifions Dieu non en le faisant, mais en le proclamant digne de plaire, XII, 269. Où il y a une parfaite connaissance, il y a une grande glorifica-

tion, x, 349. En quels hommes se trouve la gloire de Dieu, xi, 787. En quel sens tous ont besoin de la gloire de Dieu, xi, 840. La gloire de Dieu est la nôtre et elle nous est utile, xix, 387. Quand nous glorifions Dieu, nous nous sommes utiles et non à lui, xii, 269. Notre gloire est assurée dans celle de Dieu, xvi, 297. Quand il est permis de se glorifier sans arrogance, x, 191. Il y a une manière de se glorifier dans sa conscience, xi, 654. On possède une vraie gloire dans sa conscience quand elle est sans jactance, xi, 654. La gloire de Dieu est en Jésus-Christ par la rémission des péchés, xi, 733, 735. Combien il est utile de se glorifier en la croix de Jésus-Christ, xvii, 503, 504. Nous sommes appelés à la gloire non pour nos vérités, mais par la miséricorde de Dieu, vii, 611. Notre gloire future nous égalera aux anges et nous fera voir Dieu, xii, 169. Dieu nous enlève notre gloire pour nous donner la sienne, xiii, 117. Par la gloire nous serons lumière, charité, vérité et exempts d'infirmités, xviii, 32. Un vœu louable mérite une grande gloire dans le ciel, xxi, 519.

Gnostiques, hérétiques. Leur origine et celle de leur nom, xxv, 217.

Gog, c'est à-direlait, xxiv, 560. Les guerres de Gog et Magog et la construction du temple au temps d'Ezéchiel sont d'une intelligence difficile, v, 449.

Goliath, xvi, 148. Son combat avec David, xvi, 148. Explication allégorique de ce combat, xv, 387. Goliath, figure du démon, xii, 71.

Gorgon. Sa fable, xxiv, 421.

Gor, xxviii, 320.

Goths. Leur puissance, xxiii, 563. Ils ravagent l'Italie, xxiii, 563. Ils envahissent Rome, xxiii, 556. Ils sont vaincus au siége de Rome, xvii, 145. Les Goths hérétiques les repoussent, xvii, 145. Gladiateurs des Goths, xxiii, 533. Pourquoi les Donatistes veulent se concilier les Goths, v, 549.

Gourmandise, ii, 299, 301. Description des gourmands, vi, 558.

Gouverner. Dieu gouverne sans peine ses créatures, xvii, 241. Dieu devenu homme n'a ni perdu ni abandonné le droit de gouverner le monde, v, 162. Le bon gouvernement met tout en son lieu et place, xxii, 109. La musique nous est accordée pour nous donner une idée de l'harmonie du gouvernement divin, v, 459.

Gracchus Tibérius. Pourquoi il fut tué par Scipion, xxiii, 505. Sa tête fut payée au poids del'or, xxiii, 551. Sédition des Gracques, xxiii, 551. Leur mort.

Gradation, figure de rhétorique, vi, 552.

Grèce, devenue province romaine, xxiii, 489.

Grecs. Après la ruine de Troie, ils subirent plusieurs échecs en revenant à leurs foyers, xxiv, 424. Leur superstition et leur coutume de placer les morts au rang des dieux, xxiv, 414. Royaume des Grecs, iii, 543. V. *Argiens*. Leur langue est très-célèbre, xxiii, 722. Les luttes de leurs écoles sont différentes de celles du forum romain, v, 46. Il faut s'en rapporter de préférence au texte grec dans l'Ecriture, xiv, 575. Les Grecs comptent par lettres, ix, 353.

Grace. Les Pélagiens sont les ennemis de la grâce, xxxi, 189, 196. Ainsi que les Célestiens, xxv, 243. Ce qu'est la grâce selon Pélage et Célestius, v, 507. Grâce pélagienne, xxx, 225, 345. Elle est multiple, xxxi, 786. Pélage dit que la grâce se rapporte à la nature, à l'enseignement, ou au libre arbitre, ou à la rémission des péchés, ou à l'exemple de Jésus-Christ, v, 507, 518, 526, 626, 632, vi, 29, D'après Pélage, la grâce est commune à tous, v, 580. Par nature non par grâce, xvi, 113, 114, 116. C'est des dons de la grâce et non de ceux de la nature que parle saint Paul quand il dit : *Quis enim te discernit?* xxxi, 587, 588. Ce n'est ni par la loi ni par la nature que nous sommes chrétiens, xxxi, 486. Quand on parle de la grâce, on entend la grâce surnaturelle, xxx, 199, 252. Celui qui défend mal la nature est coupable, xvi, 138. On le réfute par l'expérience de sa propre infirmité, xvi, 135. Par les prières de l'Eglise, xvi, 140. En demandant la continence, on ne demande ni la nature, ni le libre arbitre, ni la science, ni la rémission des péchés, mais la force de se contenir, v, 632, Notre nature peut cependant être appelée grâce sous un certain rapport, v, 516, 518. Elle n'est une grâce que parce qu'elle a été concédée par la grâce, xvi, 112, 118. Pélage prétend qu'il n'y a d'autre grâce que notre nature douée du libre arbitre, xxx, 324, 326. Quelquefois il y ajoutait, mais non ouvertement, le secours de la loi, ou la rémission des péchés, xxx, 326. La grâce accordée sans mérites antérieurs n'est pas la rémission des péchés, vi, 29. Celui qui défend mal la nature est ingrat envers le médecin, xvi, 137. Les Pélagiens appelaient loi, la grâce qui nous aide à fuir le péché, xxxi, 92, 481. Tout ce que Pélage dit de la grâce peut s'entendre de la loi et de la science, xxx, 364, 366. La grâce ne consiste pas dans la loi, xxx, 141. La loi diffère de la grâce, xxx, 349.

Quelle est cette différence, xvii, 381. La loi fait reconnaître le pécheur et aller vers la miséricorde de Dieu, v, 519. La loi en ordonnant et en enseignant ce que nous ne pouvons faire sans la grâce, nous montre notre faiblesse afin de nous faire rechercher Jésus-Christ, v, 268. Ni le sacerdoce ni la loi ne nous conduisent au ciel, mais la grâce par la foi nous y conduit, vii, 715. Dieu par la grâce accomplit la loi dans l'homme, et l'homme par la foi et la grâce profite du secours de Dieu, viii, 12. Les vrais Israélites se glorifient dans la grâce et non dans la loi, vi, 52. Pélage met le secours de la grâce dans la révélation de la doctrine, xxx, 371, 372. La grâce ne consiste pas seulement dans la doctrine, vi, 166. Sans la grâce la doctrine est nuisible, xxx, 349. Grâce pélagienne dans l'illumination intérieure et multiple de l'âme, xxx, 349. Cette grâce ne diffère pas de la grâce de la loi et de la doctrine, xxx, 349. La révélation de la sagesse n'est pas la grâce parfaite, xxx, 352. La grâce nous fait non-seulement connaître ce qui est à faire, mais nous fait encore pratiquer ce que nous connaissons, xxx, 353, 361. Non-seulement elle nous fait connaître le devoir, mais elle nous aide à l'accomplir, xxx, 61, 183, 347. Ce n'est pas seulement en nous révélant la loi mais encore en nous donnant une volonté bonne, que Dieu opère dans nos cœurs, xxx, 361. La connaissance du bien et l'encouragement à le faire appartiennent à la doctrine, xxx, 352. Comment la grâce peut être appelée doctrine, xxx, 353. L'homme sans la loi, et l'homme sans la grâce, ii, 54. Condition de l'homme sans la grâce, xv, 660, 663. La crainte accompagne la loi et l'espérance accompagne la charité, xvii, 381. La grâce n'est ni la nature, ni la science de la loi, xxx, 333. Les Pélagiens disent que la grâce ne sert qu'à effacer le péché, non à l'éviter, xxxi, 486. La grâce n'est pas la nature avec le libre arbitre ou la science de la loi, xxx, 333. Les Pélagiens placent la grâce dans la rémission des péchés et dans l'exemple de Jésus-Christ, xxx, 345, 371, xxxi, 312, xxxii, 140. Selon Pélage, la grâce de Jésus-Christ c'est son exemple, xxx, 373, xxxi, 83. La grâce, selon Pélage, est celle dans laquelle nous avons été créés avec le libre arbitre, xxx, 310. Selon les Pélagiens, la grâce n'est que le libre arbitre ou la connaissanée de la loi, xxx, 212. Pélage pense que la grâce n'est pas donnée pour chacune de nos actions, mais qu'elle consiste dans le libre arbitre, vi, 161. Pélage, dans le concile des évêques d'Orient, condamna cette grâce mais avec hypocrisie, vi, 161. Selon Pélage il faut, pour accomplir la loi, la possibilité, la volonté et l'action, xxx, 211. Il attribue la possibilité à Dieu; la volonté et l'action dépendent de l'homme, xxx, 212. En défendant le libre arbitre, les Pélagiens détruisaient la grâce, ii, 20. La grâce n'est pas le libre arbitre, xxx, 307. La grâce des chrétiens n'est ni le libre arbitre, ni la loi ni la doctrine, v, 626, 631, vi, 166, 170, xxx, 314. Augustin n'a pas établi la doctrine de Pélage dans ses premiers opuscules sur le libre arbitre, ii, 21. Quand Dieu enseigne par la grâce il donne non-seulement la possibilité, mais il aide aussi la volonté et l'action, xxx, 355, 361. Les Pélagiens ont enfin reconnu la grâce, xvii, 475. Comment, xxxii, 468. Comment Pélage avoue qu'elle est donnée pour chaque action, xxx, 345. Pélage pensait que la grâce ne sert qu'à nous faciliter l'action, xxx, 363, 364, 372, xxxi, 30, 474. Il pensait que par sa mort Jésus-Christ nous a facilité la voie, non qu'il ne puisse y en avoir une autre, xxxi, 477. La grâce n'est pas donnée seulement pour faciliter l'action, xxxi, 475. Réfutation de Pélage disant que la grâce ne sert qu'à nous faciliter l'action, v, 598, 600. Pélage attaque la grâce de Dieu par Jésus-Christ, v, 528. La grâce qui justifie le pécheur et nous rend chrétiens, ii, 90. Il n'ose cependant l'attaquer ouvertement, v, 507. Porphyre admettait la grâce, mais non par Jésus-Christ, xxiv, 69. Grâce en général et en particulier, ii, 59, xi, 33. La création est une grâce commune à tous, mais il y a aussi la grâce des chrétiens qui est une grâce de salut par Jésus-Christ, xvi, 113, 114. L'ennemi de la grâce fait injure à Jésus-Christ, xvii, 571. La grâce de Jésus-Christ est comme une nuée opposée aux Juifs, vii, 622. Augustin demanda à Pélage de reconnaître la grâce de Jésus-Christ, v, 528. Les Pélagiens disaient que la grâce nous est donnée selon nos mérites, ii, 20, xxx, 366, 368, xxxi, 30, 473, 475. Excepté la grâce de la rémission des péchés, xxxi, 470. Ils enseignaient que l'homme peut mériter la grâce par le bon usage du libre arbitre, xxx, 360. Passages de l'Ecriture par lesquels ils prouvent que la grâce est donnée selon les mérites, xxxi, 475. Ils abusent du témoignage de Zacharie, xxxi, 475. Autres passages de l'Ecriture dont ils abusent, xxxi, 475. Ils disent que la grâce nous est due, xxx, 368. Que la foi mérite la grâce, xxx, 368. Ainsi que la prière, xxxi, 111, 289, 487. Que la grâce est due au premier désir du bien, xxxi, 26, 182. A la pre-

mière pensée de conversion, XXXI, 49, 51, 475. Le concile de Palestine a condamné les Pélagiens disant que la grâce est donnée selon les mérites, XXX, 314. Pélage fut condamné par ce synode, VI, 29, XXXI, 26, 580, 581, 651. Afin qu'il ne fût pas condamné par des juges catholiques, VI, 170, XXXI, 48, 580, 581, 674. Après ce concile il n'écrivit cependant pas d'une manière orthodoxe sur la grâce, il enseigna qu'elle n'était donnée que pour faciliter l'action, V, 598. Et qu'elle était donnée selon les mérites, XXX, 359. Quelques-uns pensent qu'ils doivent d'abord donner afin qu'on leur donne, autrement ils abandonnent la piété, XXXI, 601. Célestius pense que la grâce nous est donnée selon nos mérites, XXX, 322. Ses erreurs touchant la grâce, XXX, 339. Elles sont condamnées par les juges de Palestine, XXX, 340. Par Pélage et par Célestius lui-même, XXX, 340. Celui qui ne mérite aucun bien a la grâce de la création, et par la grâce d'élection celui qui méritait beaucoup de mal est sauvé, XVI, 118. Pélage reconnaît la grâce en termes équivoques, XXX, 306. Il condamne ceux qui disent que la grâce n'est pas donnée pour chaque action, mais il place la grâce dans la loi ou la doctrine, XXX, 314. Le concile de Palestine crut que Pélage axait reconnu la grâce dans le sens de l'Eglise, XXX, 307. Pélage et Célestius n'ont jamais reconnu la vraie grâce, XXX, 364, 369. La grâce selon Pélage est ridicule, XXX, 450. Il faut défendre la grâce de Dieu contre les Pélagiens, XXXI, 470. Ce qu'il faut penser de la grâce d'après l'Eglise, V, 582. Douze sentences sur la grâce, VI, 168. Augustin dit qu'il sait qu'elles appartiennent à la vraie doctrine de l'Eglise, VI, 170, 173. La grâce, justice de Dieu, XXXI, 486. La grâce promise au Nouveau Testament par le prophète, XXX, 169. La grâce du Nouveau Testament voilée dans l'Ancien, XXX, 400. Comme la pluie dans la toison de Gédéon, V, 521, XV, 271. La grâce figurée et expliquée dans la mère de Samuel, XXIV, 365. Les anciens sacrements représentaient la grâce, sans la donner, V, 325. Les premières tables données à Moise la figuraient, VI, 618. Ainsi que le précepte du sabbat, VII, 621. La manne, VII, 591. La grâce cachée dans l'Ancien Testament est révélée dans le Nouveau, XV, 387, XVI, 105, XVII, 328, XXX, 149. Pourquoi : *O altitudo* etc., V, 521. La grâce et la vérité appartiennent au Nouveau Testament, IX, 241. La grâce est nécessaire, VIII, 33, IX, 242, 249, X, 168, 258, 260, XXX, 83, 236, 237. Outre la nature et la loi, XVI, 116. L'homme n'est pas seul à posséder la grâce, les anges aussi lui doivent tout, XIII, 279. La grâce est nécessaire à l'homme dans ses deux vies, mais surtout dans la vie présente, XXI, 355. Quand même la nature humaine ne serait pas déchue, elle ne pourrait se conserver dans son intégrité sans la grâce, V, 600. La nature même non déchue, ne peut obtenir le salut sans la grâce, V, 600. Parce que la grâce guérit elle est appelée médecine, XXXII, 227. Si la nature était saine, elle n'aurait pas besoin de la grâce à tout âge, XXX, 242. Il est ennemi de la grâce celui qui dit que l'homme n'a pas besoin de la grâce à tout âge, XXX, 403. Grâce médicinale, XVII, 466. Ce que c'est, d'après Pélage, XXX, 218. La grâce est une médecine, celui qui veut rester malade n'estime pas la médecine, XVII, 470. Ceux qui se croient sains n'estiment pas la médecine, XVII, 603. Grâce aidant les grands et les petits, XVII, 550. Les Pélagiens disent que la grâce n'est pas médicinale pour les enfants, XXXII, 227. Grâce libératrice, XVII, 598. Ceux qui sont sauvés le sont par la grâce, V, 529, 588. Personne ne peut être sauvé sans la grâce qui n'a jamais manqué à l'homme, XXIV, 79, XXX, 283, 284. La grâce délivre du démon, XVI, 500. Seule elle délivre des misères de cette vie, XXV, 103. Et du péché, VI, 37. De la loi du péché, XVII, 455. De la domination de la concupiscence, II, 54, X, 571. Du corps de cette mort, V, 519. Seule elle enlève le péché, XI, 3, 7. Les pécheurs de l'une et l'autre loi sont sauvés par la grâce, V, 394. David ne serait pas sorti de son péché sans la grâce, V, 537. Excepté à Jésus-Christ, la grâce est nécessaire à toute âme pour sortir du péché, VII, 282. Pélage disait que l'homme peut éviter le péché sans la grâce, XXX, 237. On peut dire qu'avec la grâce l'homme peut être sans péché, V, 522, 524. Empire du péché sur l'homme avant la grâce, XVI, 134. La justice de Dieu seule délivre du péché, la nôtre ne produit que péchés, XIII, 279. Nécessité de la grâce adjuvante et libératrice, XI, 840, 842. La grâce est nécessaire même aux fidèles, XXX, 232. Si la grâce ne soutient on tombe, si elle ne relève on reste tombé, XVII, 474. Si nous n'avons pu nous faire, comment pourrions-nous nous refaire, XII, 397. Nous pouvons tomber, mais nous ne pouvons nous relever, Dieu seul le peut, XIV, 82. Nous ne pouvons par noustmêmes que nous perdre et nous ne saurions nous retrouver, si Dieu ne nous cherche, XVI, 24. La nature ne peut se réparer que par Dieu, VII, 267, 284, VIII, 209, 215. La grâce est nécessaire pour que l'âme

retourne vers Dieu, XXVII, 430. Par nous-mêmes nous pouvons pécher, mais nous ne saurions nous justifier, XXX, 208. La grâce a effacé tous nos péchés et nous a donné un secours pour ne plus pécher, XVII, 457. La grâce est nécessaire à la conversion et à la persévérance, XIII, 275, 276. A la pénitence, XXI, 340. Quelle est la première grâce que le pécheur reçoit, IX, 246. Il faut demander à Dieu la grâce pour résister au démon, XXX, 237. Il faut demander la grâce dans la tentation, VIII, 19. La grâce est nécessaire pour surmonter la tentation, XVI, 138. Ne disons pas que nous ne pouvons dompter notre chair, nous avons un secours pour cela, XII, 299, Faiblesse de l'homme sans la grâce, XV, 219. Dieu porte et soutient ceux en qui il habite, s'ils se retirent ils tombent, XVI, 41, 42, 43. Quand on est privé de la grâce, on tombe nécessairement dans les filets du démon, V, 542. Si on n'obtient la grâce par la prière on ne peut dompter son corps, V, 537. Tous les saints ont avoué ne pouvoir rien faire sans la grâce, V, 537. Il faut que nous tombions quand celui qui nous donnait la victoire se retire, V, 537. En luttant contre le péché nous serons vaincus, si nous ne recevons un secours divin qui nous montre ce qu'il faut faire et nous aide à le faire, XXI, 340. L'homme a besoin du secours de Dieu pour ne pas pécher et pour faire le bien, XXX, 61. L'homme entièrement justifié a besoin de la grâce pour bien vivre, XXX, 211. Pour marcher dans la voie juste, XVII, 325. Le commencement de la foi et la persévérance finale sont l'effet de la grâce, VI, 170. Les saints ont besoin de la grâce pour augmenter leur sainteté, X, 405. Pélage avoue que sans la grâce l'homme ne peut être parfait, XXX, 321. C'est Dieu qui apprend d'où vient tout bien, X, 271. C'est par la miséricorde de Dieu et non par nous-mêmes que nous connaissons Dieu, V, 244. La grâce est nécessaire pour expliquer les mystères de la foi, XVI, 370. Les bonnes pensées ne viennent que de la foi, V, 583. La volonté sans la grâce ne suffit pas pour croire, V, 600. L'homme ne peut s'éclairer lui-même, XI, 784. Les yeux bons et ouverts restent dans les ténèbres sous une lumière extérieure, XV, 391. Sans Dieu nous sommes ténèbres et infirmité, XI, 793. Ne pas pécher et pouvoir ne pas pécher dans la nature intègre ou viciée, c'est un effet de la grâce de Dieu, XXX, 228. On ne peut vouloir la sainteté sans la grâce, XXXII, 517. Il faut la grâce aussi bien pour la possibilité que pour la volonté et l'action, XXX, 361. Les adultes ne doivent pas avoir confiance dans la force de leur volonté. Il ne faut pas nous confier en nos forces, mais joindre la prière à nos efforts afin que celui qui nous détourne du mal nous remplisse de biens, XXI, 629. Toute l'Ecriture nous dit qu'il ne faut se glorifier que dans le Seigneur, XXI, 349. Personne ne doit croire qu'il peut seul accomplir ce qu'il a promis, celui qui nous engage à promettre, nous aide à accomplir, XV, 173. On peut préserver de la miséricorde de Dieu, non de sa propre force, XXXII, 206. La miséricorde et la justice s'accomplissent dans les volontés des hommes, XXXI, 588. L'homme ne peut vouloir le bien sans le secours de celui qui ne peut vouloir le mal, XXXI, 787. L'homme péche volontairement non nécessairement, il ne peut recouvrer le bien qu'il a perdu que par la grâce de Dieu non par sa volonté propre, XXXII, 514. On ne peut par le libre arbitre sans le secours de la grâce parvenir à Dieu, XXX, 360. Vous m'avez donné une volonté libre, mais mon effort n'est rien sans vous, XI, 805. Dieu donne la volonté, la ferveur et la charité, XXI, 154. Les enfants d'Adam ne peuvent se changer que par Dieu, XXXI, 152. La grâce est nécessaire pour agir et non-seulement pour agir plus facilement, XVII, 475. Elle est nécessaire à l'homme pour faire le bien, XXX, 357. On ne fait rien de bien sans le secours de Dieu, XVII, 476. Rien de juste, XXX, 215 Selon que la grâce est plus ou moins forte, on agit plus ou moins pour la vie éternelle, IV, 678. Tout ce qui est bien vient de Dieu, X, 271. Dieu nous donne de l'aimer, V, 245. Sans la grâce l'homme n'aurait pas bien vécu, VII, 303. L'homme ne peut bien vivre à la grâce ne délivre sa volonté de l'esclavage du péché, II, 21. De lui-même l'homme ne peut rien faire de bien, VII, 232. Le premier bienfait de la grâce est de nous faire avouer notre infirmité, afin que nous puissions par Dieu le bien que nous pouvons, XII, 257. Nous ne pouvons aucunement sans la grâce penser le bien ou le faire, VI, 146. Sans la grâce on ne peut ni penser ni vouloir bien, il faut que la grâce montre le bien et aide à le faire avec amour, XXXI, 517. Sans la grâce on ne fait ni on ne veut rien de bien, V, 583. Sans la grâce il n'y a pas de volonté bonne, V, 629. Si l'on vit bien il faut l'attribuer à la grâce, XII, 487, XIII, 117, XIV, 635, XV, 278, 323. La grâce cause de tout mérite en nous, VI, 33. Notre justice ne vient que de la grâce, XVII, 571. C'est par Dieu qu'on est homme et qu'on est juste, XVI,

22, XVII, 499. Si nous sommes c'est par Dieu, si nous sommes justes c'est par Dieu, XV, 379. Celui qui nous a donné l'être nous a donné la bonté, XIII, 1, XIV, 323. Par la miséricorde de Dieu nous sommes ce que nous sommes, par nous-mêmes nous sommes mauvais, XIII, 250. Par lui-même l'homme ne peut être bon, XVII, 166. Le péché en nous vient de nous, la justification vient de Dieu, XI, 784, XIV, 324. Les ennemis de la grâce veulent s'attribuer leur bonté et non à Dieu, V, 244. Ne nous attribuons rien de crainte de perdre ce que nous avons reçu, XVI, 121, 140. Nous devons à Dieu d'être hommes, de bien vivre et de bien comprendre, XVII, 617. La vie chrétienne consiste à s'attribuer ses fautes, à attribuer à Dieu le bien qu'on fait et à ne pas s'élever au-dessus de celui qui ne fait pas bien, XIV, 52. Quelque bien qu'ils fassent, ceux qui s'attribuent le bien qu'ils font ont cessé de bien vivre, XIII, 290. Si on s'attribue sa vie bonne, on a cessé d'être juste, XVII, 324, 325. Ceux qui se confient en eux-mêmes ont cessé d'être enfants de Dieu, XXXI, 355. Pour bien agir il ne faut pas placer sa confiance dans l'homme, XXXI, 470. Il faut attribuer à la grâce le mal que nous n'avons pas fait, II, 136. Celui qui pense que la nature suffit pour observer les commandements est ennemi de la grâce, V, 480. La grâce est donnée pour l'accomplissement de la loi, XXX, 155. Elle est nécessaire pour accomplir la loi, XV, 676, XVIII, 28, 276, 279, 283, 290. Le secours de la grâce est nécessaire pour accomplir les préceptes, XIII, 68, 270, XXI, 546. On ne peut accomplir la loi que par la grâce, II, 126, 127, 128, 259, 602, 608. On ne peut accomplir les préceptes justes et difficiles de Dieu si sa charité ne vous prévient, XIV, 530. Même dans l'ancienne loi les préceptes étaient observés par le secours de la grâce, XXVI, 86. Si on veut vivre selon la loi sans le secours de l'Esprit saint, on succombe, XXI, 361. La loi n'existerait pas, s'il n'y avait pas de volonté, et il n'y aurait pas de grâce si la volonté suffisait, V, 515. La grâce faisant aimer la loi, peut nous commander en nous laissant libres, XXI, 451. La loi détruit l'orgueil, la grâce détruit la captivité, XVII, 384. La loi ordonne, l'esprit aide, la loi montre ce qui est à faire, l'esprit aide à le faire, XVIII, 280. Ce n'est ni la loi ni la lettre, mais la grâce et l'Esprit saint qui font éviter le péché. Dieu donne à l'homme le pouvoir de faire ce qu'il lui ordonne, XIV, 592. Dieu donne les forces pour accomplir ce qu'il nous ordonne, XVI, 153. La loi sans la grâce, c'est l'accident, XVIII, 389. Elle n'enlève pas le péché, elle l'augmente, XIV, 631. Elle prouve le péché, elle ne donne pas le salut, XIII, 268, 423, XIV, 645. La loi nous fait recourir à la grâce, XIV, 635. La grâce délivre du péché et fait accomplir la loi, XVIII, 389. Avec le secours de l'Esprit saint, on obéit à Dieu avec joie, avec bonheur, XVIII, 291. Les preuves de la religion ne portent pas à la foi ceux qui ne sont pas touchés intérieurement par la grâce, XIII, 610. Que ceux qui sont détournés de la grâce par la difficulté des préceptes mettent leur confiance en Dieu et non en eux-mêmes, qu'ils se présentent pour être secourus, non pour être jugés, XII, 299. Une prière humble obtient la grâce qui fait accomplir la loi, XIV, 645. On l'obtient aussi par la foi, XIV, 592, 611. La grâce est nécessaire à la volonté, quoique l'Apôtre ait dit : *Quid vult faciat*, XXX, 281. Il faut résister fortement à ceux qui nient la nécessité de la grâce, XXX, 127. On montre par une comparaison que la grâce est nécessaire pour toute bonne œuvre, XXX, 211. La prière prouve très-bien la grâce, V, 515, VI, 161, XXXI, 473. On ne demanderait pas le secours de la grâce pour ne pas pécher, s'il n'était nécessaire, XXX, 280, 281, XXX, 280. Innocent enseigne la nécessité de la grâce, V, 536, 542. Il est injuste et ingrat, dit-il, de nier la grâce, V, 536, 537, 540. Saint Ambroise parle de même, XXX, 375, 377. Controverse entre Augustin et Pélage sur la nécessité de la grâce, XXX, 231. Quelle est la vraie grâce opposée à celle de Pélage, XXX, 363. Quelle est la vraie grâce, XXX, 306, 369. D'après saint Paul, V, 632. D'après l'Eglise, XXX, 314. D'après la foi catholique, XXXII, 98. Doctrine catholique touchant la grâce, XXXI, 606, 682. Grâce des chrétiens, V, 516, 518. Grâce de Dieu par Jésus-Christ, XXXI, 517. Définition de la grâce, XXX, 169. En quoi consiste la grâce d'après la foi, XXX, 153. Définition de la grâce de Jésus-Christ, XXX, 369. La grâce est une inspiration d'amour, XXXI, 92. La grâce est la charité du Nouveau Testament, V, 632, VI, 539, XXX, 363. La charité est répandue dans les cœurs afin que l'âme opère le bien non par crainte, mais par amour, XXX, 172. La grâce est une science certaine, une délectation victorieuse, XXX, 83. La grâce éclaire et charme, XXX, 80. Comment Dieu enseigne par la grâce, XXX, 355. Dieu enseigne le bonheur en donnant la charité, la loi en donnant la patience, la science en éclairant l'intelligence, XIV, 592. Si Dieu instruit tous les hommes par la grâce, XXXI, 593. Celui qui

apprend par la grâce fait tout ce qu'il apprend, xxx, 353, 355. Celui qui apprend par la grâce marche, celui qui n'avance pas n'a pas appris, xxx, 355. La grâce chrétienne conseille et persuade de faire le bien, xxx, 352. La grâce est un don de l'Esprit saint qui fait aimer le bien, xvii, 438. La grâce donne un amour du bien capable de surmonter la concupiscence, xxx, 129. Comment la grâce délivre du péché et de la mort, xxv, 360. Elle délivre la volonté du consentement à la volupté, xxxi, 17. L'Esprit saint fait que librement on n'aime plus le péché, sans lui on aime le péché et on est esclave, xxx, 150. La grâce donne plus de douceur à ce qui est ordonné qu'à ce qui est défendu, xxx, 307. La grâce est une bénédiction de douceur, xxxi, 51. Avec elle ce qui conduit à Dieu nous plaît, xxi, 154. La grâce désignée par le lait et le miel ; elle nourrit et elle est agréable, xvi, 105, 106. Rien ne désigne mieux la grâce qu'un lait abondant, xvi, 151. Elle est figurée par le lait parce qu'elle est donnée gratuitement avec miséricorde aux enfants, xiii, 175, xv, 389. Par la grâce spirituelle on entend l'amour de Dieu et du prochain, xi, 1. La grâce fait accomplir par amour les préceptes qu'on ne pouvait accomplir par crainte, xiv, 641. Dieu donne l'agrément afin que nous fassions vraiment bien ce qui est bien, c'est-à-dire par délectation spirituelle, non par crainte charnelle, xiv, 619, 621. Celui qui ne fait pas tout son devoir ou ne l'accomplit pas par charité, doit demander ce qui lui manque, xxxi, 561. V. *Prière*. Sans l'amour on ne comprend ni la force ni la douceur de la grâce, ix, 550. La grâce est cachée pour ceux qui craignent le châtiment, xxx, 172. La grâce agit intérieurement, xxx, 284. Elle opère intérieurement, xxx, 9. Dieu n'aide pas à l'extérieur mais à l'intérieur, xxx, 162. La grâce est cachée et éloignée des sens, xxxi, 593. Les hommes peuvent parce qu'ils veulent, ils peuvent de telle manière parce que la grâce leur donne de vouloir ainsi, xxxi, 491. Qui peut vouloir et pouvoir sans le secours de celui qui nous aide à vouloir et à pouvoir par son appel et son inspiration? xviii, 68. La grâce nous donne de vouloir et de pouvoir faire le bien, xi, 5. Il ne suffit pas de nous faire vouloir, il faut nous aider à faire ce que nous voulons, xvii, 531. Quelquefois Dieu fait en nous ce que nous faisons, jamais nous ne faisons rien sans lui, xvi, 405. Dieu agit en nous et nous agissons, celui qui demande du secours indique qu'il agit, xvi, 24. Je peux avoir soif de Dieu, mais je ne peux apaiser ma soif, xv, 381. La grâce nous fait faire de bonnes œuvres, xxxii, 1. Et nous les fait faire, xxx, 353. En donnant des forces efficaces à la volonté, xxx, 353, xxxi, 493. Ce que Dieu promet nous le faisons, xxxii, 91. Dieu fait ce qu'il a promis que les hommes feront, xxxi, 600. Ce n'est pas nous, mais Dieu qui fait ce qu'il a promis, xvii, 531. Dieu fait en nous ce que nous faisons, xvi, 405. La grâce n'efface pas seulement le péché, elle rend encore l'homme coopérateur dans les bonnes œuvres, xiii, 421. Dieu prépare la volonté en lui enseignant la loi et en portant son libre arbitre à donner son consentement à la loi, vi, 162. Aucun mérite humain ne précède la grâce, mais on mérite l'augmentation et la perfection de la grâce, la volonté accompagnant ne conduisant pas, suivant ne précédant pas, v, 584. Force de la grâce, vi, 453, 539. Sa puissance et son énergie, xxxi, 543, 593. D'où viennent sa force et son efficacité, xxxi, 543, 594, 595. Force de la grâce pour changer la volonté humaine, xxxi, 28. La grâce, c'est-à-dire la volonté de Dieu est très-efficace pour le salut, xxi, 346. Douce violence de la grâce, xvii, 295. La grâce incline notre cœur où elle veut, xxx, 360. Dieu peut quand il le veut rendre bonne la mauvaise volonté des hommes, xxi, 348. La grâce ne fait que diriger la volonté, xxx, 294. Nous voulons, nous agissons, mais Dieu opère en nous la volonté et l'action, xxxi, 655. Il a été pourvu à la faiblesse de notre volonté, en nous donnant la grâce pour nous conduire, xxxi, 548. Par la grâce on veut le bien sans pouvoir l'abandonner, xxxi, 548. Aucun cœur endurci ne peut repousser cette grâce, xxxi, 593. La volonté de Dieu de nous sauver n'est pas empêchée par la nôtre, xxi, 346. La grâce brise la dureté du cœur, xxxi, 593. La grâce prévient ceux qui sont rebelles pour les amener à vouloir, xxxi, 93. La grâce change le refus en volonté, xxxii, 215. Elle détruit le cœur de pierre, c'est-à-dire le cœur rebelle envers Dieu, xxxi, 489. On voit en saint Pierre l'efficacité de la grâce, xxx, 375. Comment saint Paul prouve que la grâce n'a pas été inutile en lui, xxx, 319. La prière fait connaître la nature et la force de la grâce, xxxi, 606. Témoignages de l'Ecriture en faveur de la grâce, xxxi, 93. Témoignages de saint Cyprien, xxxi, 103, 105. De saint Ambroise, xxxi, 111. Par grâce les catholiques n'entendent pas le destin, xxxi, 39. Pourquoi les Pélagiens le leur reprochent, xxxi, 39. Difficulté d'accorder la grâce avec le libre arbitre, xxx, 377. La question

de la grâce et du libre arbitre est très-difficile, et intelligible pour bien peu, VI, 149, 151. C'est une question obscure, XXXI, 608. En défendant la grâce, il ne faut pas détruire le libre arbitre et réciproquement, X, 168, XXX, 81. Il ne faut pas rejeter la grâce, ni séparer le libre arbitre de la grâce en le défendant, VI, 146, 148, 149, 151, 154, 163, 164. On le prouve par l'Ecriture, VI, 152. On est dans l'erreur quand en défendant la grâce on détruit le libre arbitre, VI, 146. On a raison de croire que la grâce aide le libre arbitre à bien penser et à bien faire, VI, 146. Sans la grâce comment Dieu sauvera le monde, et sans le libre arbitre comment le jugera-t-il? VI, 147. La grâce et le libre arbitre existent, XXXI, 459, 460. L'un et l'autre sont requis pour le salut, XXXI, 481. La grâce n'enlève pas le libre arbitre, XXX, 172. Elle l'éloigne plutôt de ce qui le corrompt, XXXII, 211. Par la grâce le libre arbitre peut choisir le bien et le faire, VI, 173. Plus la volonté est saine, plus elle est libre, plus elle est soumise à la grâce, V, 387, 389 Partout dans l'Ecriture nous lisons que le libre arbitre ne peut rien sans un secours divin, 542. Par une secrète inspiration Dieu prépare la volonté, VI, 173. Liberté sans la grâce, XVII, 473. Sans la grâce la liberté n'est qu'une révolte, V, 396. Sans la grâce l'homme succombe perdu par son libre arbitre, XXXI, 476. La grâce donne au libre arbitre d'agir bien et librement, II, 60. Que pouvons-nous par le libre arbitre, si celui qui nous commande ne nous aide? XV, 290. Concours de la grâce et du libre arbitre, XVII, 543. Pour bien vivre il faut la grâce et le libre arbitre, XXXI, 472. A la grâce il faut joindre l'effort de notre volonté, XXX, 62. C'est à Dieu et à nous d'incliner notre volonté vers les commandements, XIV, 626. Quand on annonce Jésus-Christ crucifié, l'un se retire et c'est par lui-même, l'autre écoute et ce n'est pas par lui, XVII, 295. Les enfants de Dieu sont conduits par l'Esprit de Dieu, non pas qu'ils ne fassent rien de bien, mais pour qu'ils fassent bien, XIV, 645. Agissez et vous serez dirigé ; si vous êtes bien dirigé, vous agissez bien, XVII, 276, 474. Il n'y a que celui qui agit qui est conduit par la grâce, XXX, 283. Celui qui nous a créés sans nous ne nous justifie pas sans nous, XV, 574. Les exhortations, la loi prouvent le libre arbitre, les désirs prouvent la grâce, XXX, 329, 330. Il ne faut présumer ni de la grâce ni du libre arbitre, XXXI, 42. Pélage et Célestius ont dit, mais d'une manière différente, que chacun peut avoir toutes les grâces et toutes les vertus, XXXI, 11. Différence entre la grâce avant et après le péché, XXXI, 539. Quelle grâce fut accordée à Adam dans son innocence, XXXI, 542. Sans le péché la grâce eût été nécessaire, XXX, 228. Comme la lumière pour les yeux sains, XXX, 228. Notre infirmité a besoin maintenant de secours plus grands, XXXI, 547. Après le péché nous avons besoin d'une grâce plus puissante qu'avant, XXXI, 540. La grâce en Jésus-Christ fut beaucoup plus forte qu'en Adam, XXXI, 543. La grâce a deux secours, l'un sans lequel rien ne se fait, l'autre par lequel le bien se fait, XXXI, 543 On le montre par l'exemple de la nourriture et du bonheur, XXXI, 543. De quel secours de la grâce l'homme a besoin maintenant, XXXI, 544. Secours de la grâce inutile sans notre bonne volonté, XXX, 130, 138, 142. Si les Pélagiens étaient opposés à la diversité des grâces, XXX, 315. Différence entre le don de persévérance accordé à Adam et celui accordé aux autres hommes, VI, 206. La grâce du vainqueur est différente de celle du combattant, XXXII, 60. Grâce prévenante et grâce subséquente, XVII, 601, 615, XIX, 344. La grâce nous prévient, X, 260, 272. Dieu nous prévient pour que nous l'aimions, XXXI, 807. La miséricorde de Dieu nous prévient de toutes parts, XVIII, 68. Personne ne peut vouloir et pouvoir si Dieu n'inspire le pouvoir et la volonté, XVIII, 68. La grâce ne coopère pas à la volonté antérieure, mais elle la prévient pour qu'elle agisse, XXXI, 809. Ne mettons pas Dieu après nous dans ses dons, XXXI, 64. Dieu agit d'abord pour que nous agissions ensuite, XXXI, 65. Comment la grâce nous prévient en tout, XVII, 615. Grâce opérante et coopérante, XXXI, 493. Sans nous la grâce nous donne la volonté, et quand nous voulons agir la grâce opère avec nous, XXXI, 493. Nous ne pouvons faire aucun acte de religion si la grâce ne nous donne la volonté, et si elle ne coopère à notre volonté, XXXI, 494. En quel sens nous disons que la grâce aide la volonté de chacun, XXXI, 93. La volonté doit faire des efforts, XXX, 65. Nous agissons, mais en agissant nous coopérons à la grâce, XXX, 215. La grâce aide en deux manières, XXXII, 142. Double secours de la grâce, XXXII, 536. La religion et l'humilité doivent nous faire attribuer à la grâce et non à nous ce que nous faisons par elle, XXX, 319. Quand il s'agit de la grâce, il faut tout attribuer à Dieu, XXXI, 635, 636. Nous sommes plus sûrs en attribuant tout à la grâce qu'en ne lui attribuant qu'une partie et en nous réservant l'autre, XXXI, 637. Depuis notre conversion

jusqu'à notre salut, attribuons tout à la grâce, xxx, 53. Comment la grâce de Jésus-Christ est plus abondante que le péché d'Adam, xxx, 12, 14, 188, xxxi, 381, xxxii, 121, 122 Le péché nous a été plus utile que nuisible, xxxii, 53, 54. Si le péché est utile à cause de l'abondance de la grâce, xxx, 131. Comment la grâce a été abondante, xi, 7, xxxii, 80, 81. Comment elle est plus abondante que le péché, xxxii, 130. Les bienfaits de la grâce de Jésus-Christ sont plus abondants que les pertes occasionnées par le péché d'Adam, xxxii, 51, 52 La grâce a été abondante en beaucoup, non en plusieurs, xxxi, 120, 121, 123. Bienfaits de la grâce divine, iii, 404, xii, 36, 315, 361, xiv, 230, 233, 234, 399, 401, xv, 36, xvii, 531, 615. Ce que donne la grâce, xi, 3. Ce qu'elle fait en nous, v, 582. Elle nous distingue de la masse de perdition, v, 582, 586, 629, vi, 146. Elle distingue les saints des damnés, xxi, 349. Les bons des méchants, xxxi, 588 Elle nous rend brebis et fidèles, xvi, 114 La grâce peut être la même et la faute différente, iv, 687. Elle nous rend enfants de Dieu, xvii, 240. Elle nous fait prendre naissance en Dieu, v, 195. De méchants elle nous rend bons, xxxi, 797. La grâce efface le péché et empêche d'y retomber, xxx, 211. Dieu nous donne la grâce de deux manières, en remettant nos péchés et en nous fortifiant contre la tentation, xxxii, 509. La grâce nous fait accomplir la loi, nous délivre de l'empire du péché, xxxii, 510. Dieu justifie en remettant les péchés et en donnant la charité pour faire le bien, xxxii, 509. La grâce guérit les infirmes, excite les paresseux et aide la volonté, v, 601. La grâce ne nous donne rien de plus utile que la mort au péché, vi, 154. La grâce seule, n'importe dans quel homme, détruit l'empire de la mort, xxx, 12. Il y a quatre bienfaits de la grâce; le premier est la rémission des péchés, xvii, 326. Le second la guérison de la faiblesse qui reste après le baptême, xvii, 326. Le troisième la délivrance de toute corruption et de la concupiscence, xvii, 326. La quatrième la couronne de justice, xvii, 427. La grâce délivre de quatre tentations, xiv, 386. Quiconque est faible est puissant par la grâce et par elle connaît son infirmité, ii, 276. La grâce nous rend forts dans la tribulation, xiv, 611. 612. La grâce seule nous approche de Dieu et nous empêche de nous en éloigner, xxxi, 637. Pour les uns la grâce est l'eau de la contradiction, pour les autres l'eau de la sanctification, vii, 736. Celui qui a toujours été chaste l'est par Dieu, celui qui le devient le devient par Dieu, et celui qui ne veut pas l'être est abandonné de Dieu, xxi, 547. La grâce est une nouvelle création, vi, 276. Si la grâce rend parfaitement l'homme nouveau, xxxi, 510. Divers effets de la grâce, xxxii, 68. Comment ceux qui ont longtemps vécu dans le péché peuvent être purifiés par la pénitence selon Pélage, xxx, 371. D'après Pélage, la grâce nous relève et nous fait renaître meilleurs, xxx, 371. Toute œuvre de la grâce appartient à la nouveauté du siècle futur, xxv, 27. L'âme est illuminée par la grâce comme la nuée par le soleil, viii, 179. Avec la grâce et le secours de Dieu on parvient à comprendre ce qu'on croit et à croire ce qu'on comprend, xiv, 597. La grâce est une eau qui éteint la soif intérieure, vii, 736. La grâce rend les hommes peu intelligents égaux à ceux qui le sont beaucoup, viii, 196 Il appartient aux élus de finir cette vie dans une volonté bonne, vi, 165. La grâce conduit les élus à la souveraine perfection et à la gloire, xxx, 353. La grâce est une échelle pour parvenir au ciel, xiii, 528. Personne ne peut obtenir le salut par ruse, xi, 793. Par la grâce l'homme obtiendra le salut qu'il aurait obtenu par mérite sans le péché, xxi, 355. Dans la gloire les saints connaissent mieux combien la grâce leur a été utile, xxi, 245. On peut prouver la grâce, quand même comme le veut Pélage il n'y aurait pas de péché originel, xxxi, 659. Par la grâce nous sommes débiteurs et créanciers, xviii, 576, 576. La grâce vient de Dieu, xxxi, 517. Elle est un don de Dieu, xvii, 377. L'obéissance, la pénitence, la continence etc., sont des don de Dieu, xxi, 546. La cause de la grâce qui sauve les pécheurs est cachée en Dieu, vii, 267, 269. Celui qui n'attribue pas à Dieu ce qui vient de lui, fait injure à la Trinité, vi, 631. La grâce vient de Jésus-Christ comme Dieu et comme homme, x, 259. Notre salut vient de Jésus-Christ, qui ne nous sauverait pas s'il n'était Dieu, xxi, 355. La grâce en Jésus-Christ est grande et abondante, xi, 733. Combien est grande la grâce des abaissements et de la passion de Jésus-Christ, ix, 249. Tout notre bien vient de Jésus-Christ, xii, 289. Sans Jésus-Christ nous ne pouvons aucun bien, xi, 839. Source commune de la grâce, xix, 54. La source de la grâce est ouverte en Jésus-Christ, xxi, 356. La grâce que nous donne Jésus-Christ, cause notre joie et la sienne, x, 263. La grâce est ainsi appelée parce qu'elle est donnée gratuitement, ii, 23, xvi, 120. Elle est donnée gratuitement, xxxi, 505, 640. Sans cela elle ne se-

rait pas grâce, XXI, 355. Celui qui la donne, la donne gratuitement, et il est contristé s'il n'y a personne pour la recevoir, XV, 389. Grâce gratuite, VI, 26, 29, XXX, 195. Il n'y a pas de grâce si elle n'est gratuite, XI, 735, XII, 345, XIII, 273, 275, 279, 437. La grâce ne nous est pas due, XXXI, 505, 506. La grâce gratuite, c'est l'huile des lampes, IX, 513 Grâce ineffable par laquelle Dieu nous a choisis, X, 272. La grâce ne trouve pas les élus, elle les fait, V, 587. Elle ne trouve que des pécheurs, XXII, 184. L'élection par la grâce n'a lieu ni à cause des mérites des parents ou des enfants, ni à cause des mérites futurs, VI, 43. La grâce est désignée par le mot sort, parce que dans le sort il n'y a que la volonté de Dieu, XI, 860. Jacob a été aimé et Esaü a été haï avant leurs mérites, XXI, 348. Esaü a été puni selon ses mérites, Jacob a été aimé avant ses mérites, XXI, 348. Dieu ne sauve personne que par une miséricorde gratuite, V, 586, VI, 8. Exemple de grâce gratuite chez les enfants, V, 577, XXXI, 505. D'après les enfants on prouve que l'on est puni pour l'avoir mérité, et sauvé sans l'avoir mérité, XXXI, 533. Nous sommes appelés et prédestinés gratuitement, XVII, 485. La vocation dépend de la grâce non des mérites, XI, 639. La grâce ne se donne pas selon les mérites, VIII, 180. Après le péché les hommes sont sauvés gratuitement par la grâce, XXXI, 533. La grâce qui délivre la volonté lui est antérieure, II, 23. Julien oppose en vain à la grâce les mérites de la volonté, XXXII, 1. La grâce est un effet de la miséricorde de Dieu, non un mérite de notre volonté, XXXI, 646. La bonne volonté de Dieu précède la nôtre, c'est un bouclier certain pour repousser la tentation de désespoir, XI, 639, 725. La grâce n'est pas donnée selon les mérites ni aux enfants ni aux adultes, V, 168, 169, 170, 174. C'est une grande erreur de croire que la grâce est donnée selon nos mérites, VI, 148, 149, XXXI, 9, 33, 289, 451, 456, 476, 608, 653, 675, 680, 681, 682. La grâce ne vient pas de nos mérites, mais de la miséricorde de Dieu, VI, 168, 170. La grâce est vraiment gratuite parce qu'elle n'est pas due à nos mérites, XXX, 152, XXXI, 39. Elle n'est pas accordée à nos mérites antérieurs, XXX, 26. La grâce précède les mérites, XXI, 137, XXII, 181, XXXI, 105. Les mérites ne précèdent pas la grâce, XXX, 363, 513, XXXI, 489, 584. Nous n'avons rien donné pour recevoir, XIII, 273. Les dons de Dieu nous ont prévenus avant nos mérites, XI, 842, XII, 489. La grâce ne trouve point de bonnes œuvres à récompenser, mais des fautes à punir, XIII, 63. La grâce vient après nos fautes, XXXI, 95. La grâce est donnée gratuitement et à des indignes, XXX, 317. Beaucoup ne sont pas punis après l'avoir mérité, la grâce est donnée sans être due, XXXI, 489. Le pécheur serait justement puni, la grâce est donnée à des indignes, XXX, 318, 319. Parce que le châtiment n'est pas gratuit, la grâce est gratuite, XI, 735. La grâce n'est plus gratuite si les mérites la précèdent, X, 272. Si quelques mérites la précèdent, X, 571. Elle n'est plus gratuite, elle est due, XVI, 120. La première grâce et la persévérance finale ne sont pas accordées à nos mérites, XXXI, 653. La grâce de la conversion n'est précédée en nous que par des fautes, XXXI, 488. La grâce sans mérites antérieurs n'est pas injuste, XXX, 23. Comment on peut dire que la grâce est donnée selon nos mérites, XXXI, 477. La grâce précède les bonnes œuvres, XXXI, 477. Les bonnes œuvres dépendent de la grâce et non réciproquement, V, 582. La grâce précède la foi, XXII, 181. La foi n'est pas accordée aux bonnes œuvres, XII, 10, 12. Si celui qui est justifié peut être appelé digne de justification, XXX, 324. Si au moins l'Apôtre par sa foi fut digne de tant de graces, XXX, 317. Ceux qui disent qu'ils prient avec foi Dieu de leur donner de persévérer dans les biens qu'ils possèdent et de leur donner ce qui leur manque, et que c'est ainsi que tout vient de Dieu, sont réfutés, XVII, 559. Quand par une vie bonne nous commençons de bénir Dieu, nos œuvres le bénissent et non nos mérites, XIV, 254. Dieu ne trouve pas ce qu'il exige s'il n'a donné ce qu'il doit trouver, VIII, 408. La grâce est donnée gratuitement, quand même il n'y aurait pas de péché originel, XXXI, 650. Prétendre que la grâce est donnée selon les mérites, c'est la nier, XXXI, 673. Et la détruire, XXXI, 8. Ceux qui se glorifient de leurs bonnes œuvres n'obtiendront pas la grâce, XIII, 267. Pour perdre la grâce il suffit de vanter ses mérites, XII, 12. Comment on peut dire que l'homme mérite la grâce, XXXI, 269. La grâce n'est pas accordée selon les mérites, mais elle les donne, VI, 162, XXII, 181. La grâce qui aide le juste paraît accordée aux mérites, mais elle est gratuite parce qu'elle n'aide que ce qu'elle a donné, XXII, 182. Nous avons d'abord été aimés avant de devenir dignes d'amour, XVII, 367. Nous avons été aimés afin que nous aimions, XVII, 601. La foi et la prière viennent de la grâce, XVII, 562. La grâce est augmentée chez les justes, XXX, 359. Le prix de la grâce c'est le ciel qui en étant une

récompense est néanmoins une grâce, VI, 33, IX, 245, XII, 10, XXI, 355. La gratuité et l'efficacité de la grâce, se prouvent par les paroles de Jérémie et d'Ezéchiel, XXXI, 95. Une grande preuve de la grâce c'est l'Incarnation, V, 624, XXI, 313, XXIV, 70. La grâce a brillé surtout en Jésus-Christ, XVI, 484, XVII, 598, XXX, 81. La grâce gratuite dans l'humanité de Jésus-Christ est un exemple de celle qui nous justifie, XXXII, 2. Exemples remarquables de grâce et de prédestination dans Jésus-Christ et dans les enfants, XXXI, 602. La grâce de l'Incarnation est celle qui nous fait chrétiens, XXXI, 609. Jésus-Christ n'a pas exigé ce qui lui était dû, il a payé ce qu'il ne devait pas, XVII, 359. Il est venu avec le baiser de la grâce, XXII, 359. La grâce apparaît surtout dans le larron, XVI, 484. Dans saint Pierre, XVI, 547. Dans saint Paul, XVIII, 429. Par là on prouve que la grâce n'est pas donnée selon les mérites, XXXI, 475. Combien est secrète la distribution de la grâce, XXXI, 29. Les desseins de Dieu dans la distribution des grâces sont impénétrables, XXXI, 606, 635, 651. La grâce est donnée par un jugement secret de Dieu, XVI, 126, XVIII, 468. La grâce est un abîme insondable, XVII, 550. Elle est donnée selon le bon plaisir de Dieu, XXXI, 649. Elle part du secret de sa volonté, XVI, 392, 393. La dispensation des grâces est secrète mais juste, XXIV, 249. Tous n'ont pas la grâce, XIV, 346. De deux enfants, l'un, aura la grâce l'autre ne l'aura pas, XVI, 120, 121. Pourquoi la grâce est donnée à l'un refusée à l'autre, c'est un mystère, non une injustice, XXX, 23. Ce n'est pas le destin qui donne la grâce à l'un et la refuse à l'autre, XXXI, 651. La grâce dans le choix de quelques enfants pour le baptême, XXXI, 381. Pourquoi Dieu délivre ou récompense l'un plutôt que l'autre, c'est un mystère, XXXI, 640. Ce n'est pas par injustice mais par un jugement insondable que Dieu délivre l'un et condamne l'autre, XXXI, 294. Dieu ne fait acception de personne et n'est pas injuste, VI, 26, 40. La miséricorde n'empêche pas la vérité qui punit celui qui le mérite, et la vérité n'empêche pas la miséricorde d'obliger celui qui ne le mérite pas, VI, 29. On n'est condamné que par justice et sauvé que par miséricorde, XXI, 345. Quand même personne ne serait sauvé, personne ne pourrait attaquer la justice de Dieu, XXI, 349. Si les uns sont sauvés les autres damnés, c'est pour montrer ce qu'aurait mérité la corruption universelle, XXI, 349. Si tous étaient délivrés de la damnation qu'ils méritent on ne verrait pas quelles peines mérite le péché, si tous étaient damnés on ne verrait pas la valeur de la grâce, VI, 26. C'est par un secret jugement de Dieu que l'un est appelé et que l'autre ne l'est pas, XXXI, 506. Pourquoi la grâce est donnée à l'un, refusée à l'autre, XVII, 547. Pourquoi elle n'est pas donnée à tous, XXXI, 593, 635. Puisqu'elle est gratuite, XXXI, 639. Pourquoi elle est donnée à des hommes qui ne sont pas toujours saints, XXX, 83. Dieu n'est pas injuste en ne donnant pas la grâce à tous ou en la donnant à l'un plutôt qu'à l'autre, XXXI, 639. Quelques-uns ont la grâce avant le baptême, d'autres ne l'ont pas après, XXXI, 649. Aux uns elle est donnée par miséricorde, aux autres elle est refusée par sévérité, XXX, 83, 84. C'est à Dieu à juger pourquoi il sanctifie les uns et non les autres, XXXI, 639. Pourquoi les uns sont entraînés et les autres ne le sont pas, XXX, 183. Pourquoi les uns ne reçoivent la grâce que pour un temps et vivent jusqu'à ce qu'ils la perdent, VI, 166. Dieu a raison de refuser sa grâce, VI, 168, 171. La grâce justifie l'impie et aide le juste, XXII, 181. Quand elle agit c'est par miséricorde, quand elle n'agit pas, c'est par justice, XXI, 348. La grâce qui fait revivre est très-mystérieuse, XIII, 608. La grâce justifie des hommes qui confessent leurs péchés, et d'autres qui les soutiennent, XIII, 159. La grâce a été donnée à Paul infidèle et persécuteur, XVII, 559. La grâce ne touche pas autant quand elle est donnée à des indignes que quand elle leur est refusée, XXX, 23. Pourquoi l'un est secouru, l'autre ne l'est pas, Augustin l'ignore tout en proclamant la justice de Dieu, IV, 678. La grâce est une pluie volontaire, XIII, 163, XV, 201, XXVII, 254. La rosée d'Hermon, XV, 204. Il n'y a aucune injustice en Dieu qui a pitié de qui il veut, XVI, 122. L'homme ne peut comprendre pourquoi Dieu a pitié de qui il veut, XVI, 123. Il faut maintenant croire à la justice de Dieu jusqu'à ce que nous la voyions, XVI, 124. Dieu a pitié avec une grande bonté, il endurcit sans injustice, XXI, 349. V. *Volonté de Dieu*. Dans les vases de miséricorde, la grâce est un secours, dans les vases de colère elle est un enseignement, XXXI, 45. La grâce n'est pas donnée à tous, et ceux qui l'obtiennent ne l'obtiennent pas par leurs mérites ou leur volonté, VI, 168, 170. Comment il faut entendre que Dieu veut sauver tous les hommes, VI, 170. Si pour la prédestination Dieu considère le talent plus grand, les fautes moindres, etc., XXI, 154, 155. La grâce n'est pas donnée selon les qualités de l'esprit, XXX, 25. La

grâce prévient les volontés et les prépare mieux que leurs mérites, VI, 173. Dieu peut faire du bien à ceux qui seront damnés, XXXI, 497. Pourquoi Dieu ne donne pas toujours une grâce efficace aux justes, XXX, 83. Pourquoi il tarde quelquefois à guérir les justes, XXX, 83. Dieu est présent quand il diffère le secours de la grâce, XVIII, 25, 26. Les hommes méritent de ne pas être secourus par Dieu, XXX, 80. Quand la grâce fait défaut, c'est une peine du péché, quand on la possède, ce n'est pas à cause de ses mérites, XXXI, 543. Jamais la grâce nécessaire n'a été refusée aux prédestinés, XXX, 95. Même avant l'Incarnation, la grâce n'a pas manqué à ceux qui devaient l'avoir, XXI, 363. Les anciens ont été justifiés par la grâce et la foi, XXII, 183. La grâce est la vertu des sacrements, XIII, 416. La grâce ne dépend pas des sacrements visibles, VII, 701. Qui doit être secouru par la grâce, V, 390. On commence à recevoir la grâce quand on commence de croire à Dieu, XXI, 132. Avant la rémission des péchés, la grâce inspire la foi et la crainte de Dieu par le don et l'amour de la prière, VI, 40. La foi mérite la grâce de bien agir, V, 583. Et l'obtient, V, 507. La grâce est accordée à ceux qui la demandent avec foi, VI, 175. Pour obtenir la grâce, il faut reconnaître son infirmité, XVI, 548. Le commencement de la grâce, c'est son désir, XVII, 544. Comment recevoir la grâce, si on n'ouvre le sein de sa volonté, XVII, 544. Pour que Dieu consente à donner, nous devons désirer recevoir, VII, 539. Il faut avoir la foi, pour s'humilier prier avec la grâce et ne pas présumer de soi, XVI, 153. Dieu ordonne et fait que le désir précède la grâce, VII, 539. La grâce est une plaie qui ne tombe que dans les lieux abaissés, XVII, 295. L'orgueilleux perd la grâce donnée à l'humble, XVI, 193. L'homme n'est pas entièrement éloigné de la lumière intérieure de Dieu tant qu'il est dans cette vie, XI, 646. La grâce est donnée aux adultes pour chacune de leurs actions, V, 597, VI, 166, 168. L'amour de la justice est une preuve de la grâce, XXXI, 517. Réponse aux méchants qui disent n'avoir pas reçu la grâce, VI, 36. Il ne faut pas tellement exalter la grâce, que les hommes se reposent en elle et aiment le mal, VI, 154 Dieu n'abandonnera pas son œuvre s'il en est abandonné, XV, 441. Comment on amène des hommes pieux et craignant Dieu à attaquer la grâce, XXX, 229. Qui sont ceux qui sont soumis à la grâce, XXXI, 486. Dans l'Epitre aux Romains l'Apôtre parle de lui-même et de ceux qui sont sous l'empire de la grâce et non de la loi, XXXI, 13, 19, 20. Du dogme catholique de la grâce et du péché originel, ne découlent pas les inconvénients que disent les Pélagiens, XXXII, 361. Explication des passages qui ont donné lieu à l'erreur des Pélagiens, XXXI, 49. Avant Pélage les commentateurs n'ont traité qu'en passant les questions difficiles sur la grâce, XXXI, 606. Profondeur de la grâce gratuite, V, 228, 235. Beaucoup d'esprits se sont perdus dans cet abîme, V, 229. En voulant discuter de la sublimité de Dieu, ils sont tombés dans l'abîme, de là l'erreur du péché des âmes avant d'être unies au corps, XVII, 547. Dans le mystère de la grâce et de la prédestination, le fidèle ignorant est préférable au savant téméraire, XVI, 122. Quelques-uns pensent à tort que l'Apôtre ne pouvant exposer le dogme de la prédestination et de la réprobation s'est écrié pour toute réponse : *O homo qui es tu?* XXI, 349. Augustin n'avait pas d'abord découvert la grâce de l'élection, X, 571, XXXI, 96. La question de la distribution des grâces est insondable, XXXI, 96. Comment l'Apôtre la résout, XXX, 183. Que celui à qui déplaisent ces paroles : *O altitudo* etc., cherche des hommes plus savants, mais prenne garde d'en rencontrer de trop présomptueux, XXX, 183. Pourquoi dans ses livres du libre arbitre Augustin n'a pas traité de la grâce, de la prédestination, etc., XXXI, 647. En vain on objecte ses livres du libre arbitre à sa doctrine sur la grâce, XXXI, 650. Augustin répond aux objections contre la grâce qu'on tire de ses livres du libre arbitre, XXXI, 650. Eloge de la grâce, IX, 547, XV, 379. La grâce qui nous sauve est louée dans toute l'Ecriture, XIII, 247. Surtout dans le psaume, 70, XIII, 249. Comment l'Apôtre loue la grâce, VI, 43. L'éloge de la grâce est la condamnation du péché, XXX, 131. Il faut louer la grâce à la fête des martyrs, XVIII, 455. On dit quelquefois que la grâce et la gloire sont déjà données quand elles ne le sont pas encore, VI, 540. Pourquoi Augustin aime beaucoup à parler de la grâce, XXX, 185. Il a écrit son livre de la grâce du Nouveau Testament à cause de l'hérésie opposée à la grâce, II, 87. Ses deux livres de la grâce de Jésus-Christ et du péché originel, II, 93 Son livre de la nature et de la grâce, II, 90. Son livre de la grâce et du libre arbitre écrit pour les moines d'Adrumet, II, 101. Il leur envoie aussi son livre : *De correptione et gratia*, II, 101. Grâce ou reconnaissance, ce que c'est, XXI, 12, 13. Elle est innée en nous,

XVIII, 455. Combien la connaissance de la grâce et la reconnaissance sont nécessaires, V, 629, 636. L'action de grâces et la prière sont nécessaires, V, 629, 636. L'action de grâces, preuve de la grâce, XXX, 62. L'action de grâces et la prière prouvent que la grâce prévient et prépare la volonté et n'est pas accordée à un acte de bonne volonté antérieur, VI, 174. L'action de grâces est dérisoire si on remercie Dieu de ce qu'il n'a ni fait ni donné, XXXI, 630. Si on remerciait un homme pour ce qu'il n'a ni fait ni donné, ce serait plutôt de la flatterie qu'une action de grâces, XXXI, 620, XXXII, 143 Il faut rendre grâces à Dieu quand il nous reprend comme quand il nous fait du bien, XII, 454, 456, XIV, 1, 3. Chacun doit des actions de grâces au médecin, XVII, 612. Il vaut beaucoup mieux remercier de peu que se glorifier de beaucoup, IV, 318, XVIII, 457. Quand il faut rendre de plus grandes actions de grâces à Dieu, XXVI, 488. Le but de toute grâce est que nous ne soyons pas ingrats, V, 245. Dans l'action de grâces on ne fait que se glorifier dans le Seigneur, V, 245. Il nous est permis de lui rendre grâces, non de nous rapporter ses dons, XII, 359. Dieu exige l'action de grâces pour ses bienfaits, XII, 173. L'homme ne suffit pas à rendre grâces à Dieu pour les bienfaits tant particuliers que généraux, XXIII, 703. Nous remercions Dieu verbalement pour ce que nous possédons réellement, XIII, 645. Les dons de la grâce sont nôtres quand nous aimons ce qui nous est donné et que nous rendons grâces à celui qui l'a donné, XVII, 552. L'action de grâces est un sacrifice saint de louanges, XXVI, 488. Les fidèles savent quand on dit : Rendons grâces à Dieu, XVI, 490. L'action de grâces est un grand mystère du Nouveau Testament, V, 219. En quoi diffèrent l'obsécration, l'interpellation, la prière et l'action de grâces, V, 329. On prie avant la bénédiction de la table du Seigneur et pendant qu'on la bénit, etc., on supplie pendant la bénédiction du peuple, après on rend grâces, V, 331.

GRATIEN empereur, IV, 746, Il partagea l'empire avec Théodose plutôt qu'avec son frère, XXIII, 636. Il fut assassiné, XXIII, 535. Théodose vengea sa mort, VII, 637. Basilique de Gratien, XVII, 465.

GRATIANOPOLIS, ville de Gaule, XXV, 14. Non loin de cette ville se trouve une fontaine qui éteint les torches allumées et allume les torches éteintes, XXV, 14.

GRATULATION. En quoi elle diffère de la prière, XIV, 257

GRÉGORIEN, XVI, 622.

GRÉGOIRE, évêque d'Orient, II, 62. Il excuse sa fuite.

GRÊLE. C'est l'injustice enlevant le bien d'autrui, XIII, 440.

GUDDIUS, martyr, sa fête, XVIII, 527.

GUÉRIR. L'homme peut se blesser, non se guérir, VI, 65. Jésus-Christ est le médecin qui doit nous guérir, XVI, 568.

GUERRE. Le christianisme ne condamne pas toute guerre, V, 181. Il faut surtout considérer pourquoi et à qui on fait la guerre, XXVI, 222, 224. La guerre qu'on entreprend pour Dieu est bonne, XXVI, 223, Il n'est pas permis à tout le monde de combattre, VIII, 48. Il appartient au prince de déclarer la guerre, et aux soldats de la faire, XXVI, 222, 224. Le juste peut combattre sous le commandement d'un pécheur, XXVI, 223. Cause des guerres de la cité du monde, XXIV, 245. Cicéron pense que la république peut faire la guerre pour son salut, XXV, 39. Déclarer la guerre uniquement par désir de domination, c'est un grand brigandage, XXIII, 566 La nécessité seule porte les justes à la guerre, XXIII, 574. Ce qui est condamné dans la guerre, XXVI, 222 Ce qui est nuisible dans la guerre, XXIV, 635. Le but de la guerre c'est la paix, XXIV, 245, 524. La guerre n'existe pas sans une certaine paix et réciproquement, VII, 739. On ne cherche pas la paix pour faire la guerre, mais on fait la guerre pour avoir la paix, V, 636. Le soldat doit désirer la paix, la nécessité seule doit porter à la guerre, V, 636. Il est mieux d'abolir la guerre par un mot, que de tuer les hommes, et d'obtenir la paix par la bonne volonté que par la guerre, VI, 221. Si l'état est chrétien, la guerre se fera toujours avec une certaine bienveillance, V, 209. Et une certaine miséricorde, V, 209. La guerre contre le péché est juste, XXIV, 514. Quelles sont les guerres justes, VIII, 48. Les Israélites faisaient des guerres justes, VII, 739. V. *Ennemis*. Pourquoi la guerre même juste cause de la douleur au sage, XXIV, 501. La guerre est une plaie, une dure nécessité, XXIV, 501. La guerre est une vraie misère, XXIV, 501. Ce qu'il faut considérer dans le malheur de la guerre, XXVI, 227, 229 Celui qui n'est pas touché du malheur de la guerre est d'autant plus malheureux parce qu'il a perdu le sens humain, XXIV, 502. Pourquoi le bonheur et le malheur se succèdent dans la guerre, XXIV, 356.

Le temps et l'issue de la guerre dépendent de Dieu, XXIII, 631, 633. Par la guerre Dieu corrige les mœurs, éprouve et augmente la vertu, XXIII, 444. La guerre suscitée uniquement par la cupidité est utile aux saints, XXVI, 224. Pourquoi des hommes d'une grande vertu désirent la guerre, XXIII, 615. Les courageux ont leur gloire ainsi que les guerriers fidèles qui triomphent de l'ennemi indompté avec l'aide de Dieu, et procurent la paix de l'état, VI, 221. L'exemple des dieux a animé les guerres, XXIII, 513, 515. Ninus le premier déclara la guerre à ses voisins, XXIII, 565. Après avoir élevé l'autel de la concorde, les Romains ont subi des guerres nombreuses, XXIII, 552. Des guerres très-cruelles sous Galliénus, VI, 87. Des guerres civiles, XXIII, 552. Malheur de la guerre civile, XXIII, 531. La guerre civile est bien plus pénible que la guerre avec un ennemi, XXIII, 556. Bien plus malheureuse, XXIV, 501. Dans la guerre civile à Rome, quelqu'un reconnaissant qu'il a tué son frère se donne la mort, XXIII, 513. Guerre civile de Marius et de Sylla, XXIII, 552. Guerre des gladiateurs en fuite, XXIII, 631. La guerre contre Mithridate dura quarante ans, XXIII, 632. Guerre contre les pirates, XXIII, 631. La guerre contre les Samnites, malheureuse pour les Romains dura près de cinquante ans, XXIII, 633. La première guerre punique dura vingt trois ans, XXIII, 633. La seconde guerre punique tint en échec les troupes romaines pendant dix-huit ans, XXIII, 633. Dommages qu'elle causa aux Romains, XXIII, 633. La troisième guerre punique dura peu, XXIII, 632. Guerre des esclaves, XXIII, 552. Les Romains ont tort d'attribuer la longueur des guerres au christianisme, XXIII, 633. Des guerres très-nombreuses et très-grandes ont précédé l'avénement de Jésus-Christ, XXIII, 556. Les guerres sont les grands jeux des démons, XXIII, 544. Une grande guerre s'appelle guerre du Seigneur, VII, 737. Nous avons deux sortes de guerre, XIII, 377, XV, 391. Guerre de l'homme contre lui-même, XIII, 377. L'homme porte partout la guerre en lui-même, XVI, 108. Guerre contre les vices, XXI, 506, XXV, 29. Origine de la guerre en nous, XXI, 459. La guerre de la chair contre l'esprit vient du péché, XXV, 27. Le péché nous a divisés contre nous-mêmes, nous avons à combattre en nous, XV, 392. Celui qui se révolte contre Dieu est puni par la guerre qu'il a à soutenir en lui-même, XIII, 273, 379. Comment la guerre spirituelle commence par la pensée, s'enflamme par la délectation, se couronne par le consentement, XV, 392. La guerre spirituelle n'est pas la lutte de deux natures contraires, mais la lutte des époux dans leur maison, XV, 394. De ce que l'homme combat le vice, il ne s'ensuit pas qu'il est vicieux, XXX, 61. Guerre intérieure de l'esprit et de la chair en nous, XVI, 108. V. *Concupiscence*. Guerre intestine avec la concupiscence, XXXI, 423. Les guerres intestines des saints n'ont pas de fin en cette vie, XXXI, 427. Combien la guerre intérieure est pénible, XV, 391. Rien de plus pénible que la lutte de la volonté contre la passion, XXIV, 535. C'est pour nous une grande guerre de vaincre des ennemis que nous ne voyons pas, XV, 384. La guerre avec l'espérance d'une paix éternelle est préférable à une captivité sans espoir de délivrance, XXV, 27. Après la résurrection il n'y aura plus de lutte en nous, XXI, 344. La guerre des spirituels contre les charnels est la réprimande faite avec charité, le glaive de cette guerre est la parole de Dieu, XXIX, 165. L'impiété fait la guerre à Dieu, XII, 395. Les hérétiques font comme une guerre civile à l'Église, XIV, 389. Guerre des cinq éléments, c'est-à-dire des justes et des pécheurs d'après les Manichéens, XXV, 228.

GUNTASIUS, XII, 181. Evêque, XII, 187.

GYMNOSOPHITES, philosophes de l'Inde, XXIV, 227, 274.

H

HABILETÉ. Celle qui consiste à distinguer les mets et les vices est misérable, III, 51.

HABITER. Comment on dit que Dieu habite dans les hauteurs et considère les humbles, XIV, 465. Dieu est élevé, n'habitons pas en nous si nous voulons être élevés, XIV, 24. Il appartient aux parfaits d'habiter ensemble, XV, 192, 200, 202. Dans une communauté, ceux qui n'ont pas la charité parfaite jettent le trouble, XV, 202. Nous devons toujours habiter dans le ciel, XII, 447. Selon que nous aimons Dieu ou le monde, nous habitons le ciel ou le monde, XVII, 581. Dieu demeure bien mieux en Jésus-Christ que dans les siens, XIII, 177. Les apôtres, les anges, les prédi-

teurs sont la demeure de Dieu, XII, 62. Par nos bonnes œuvres nous devenons la demeure de Dieu, XIX, 113. Siéger, c'est habiter, XVIII, 136, 149, XXII, 200. Siéger dans le concile de la vanité, c'est le mal du cœur et non du corps, XI, 782. Dieu demeure dans la conscience des justes, XII, 391. Tous ceux qui sont soumis à Dieu sont sa demeure, XIII, 635. Par siége on entend aussi le royaume de Jésus-Christ, XIII, 618, 620.

Habitude. Ce mot a plusieurs sens, XXI, 108. Ce que c'est, XXI, 550. L'état de femme honnête se distingue par le vêtement de la veuve et de la religieuse, VI, 311. Peu importe dans quel état on soit quand on vit selon la foi, XXIV, 520. L'habitude vient de la volonté, XXXII, 345. Force de l'habitude ancienne, II, 238, III, 553, XXIII, 666, XXV, 29, XXXII, 521. Douceur funeste de la coutume, III, 419. Julien admet la force de l'habitude, XXXII, 521. Les Pélagiens veulent prouver par les paroles de l'Apôtre que l'habitude force au péché, XXXII, 338. Les Pélagiens rapportent à la force de l'habitude ces paroles de l'Apôtre : *Non quod volo*, etc., XXXII, 522. L'habitude est comme une chaîne, II, 237. L'habitude des plaisirs charnel est un esclavage, VIII, 171. L'habitude même mauvaise a force de loi, XV, 680. L'habitude est comme une seconde nature, III, 224, XXXII, 345, 630. L'habitude engendre la nécessité, XXV, 359. Nécessité de l'habitude, XI, 848. Quand on ne résiste pas à l'habitude elle devient une nécessité, II, 237. Degrés divers par lesquels l'habitude devient nécessité, II, 237. L'habitude ne rend pas la faute moins volontaire, XXIV, 127. L'habitude mauvaise empêche de voir le mal, XVII, 100. L'habitude mauvaise est un genre de mort cruel, X, 125. Elle est la pierre du sépulcre dans lequel gît le pécheur, IX, 505. Elle est figurée par Lazare dans le tombeau, XVI, 484. Celui qui est entraîné par elle, est enseveli comme Lazare, XVI, 601. Il ne faut pas désespérer à cause de l'habitude mauvaise, XVII, 103. Il faut souvent reprendre ceux qui ont une habitude mauvaise, XVII, 101. Ce que produisent ordinairement les reproches, XVII, 101. Lutte contre une habitude mauvaise, XVII, 417. Il faut combattre fortement pour vaincre une habitude mauvaise, XI, 848. Comment on triomphe d'une habitude mauvaise, IV, 290, IX, 59. Comment on triomphe des habitudes de la chair, III, 235. L'habitude plus forte, demande une volonté plus forte, XIV, III, 19. Il faut combattre l'habitude mauvaise quand elle est encore faible, XV, 261. Comment elle s'éteint quand on la diminue peu à peu, XVIII, 17, 21. Il faut faire attention aux péchés d'habitude, XVI, 47. Les péchés d'habitude sont difficilement remis, X, 137. Conséquence d'une longue habitude, II, 207. Le poids de l'habitude est une charge, II, 313. Il est malheureux qu'on s'inquiète moins de ce qui est dans l'Ecriture que d'observer des usages futiles, IV, 480. La coutume humaine ne dispense pas de l'observation de la loi de Dieu, XXIII, 511. Habitudes à changer dans l'Eglise, IV, 480. Dans ce qui n'est pas défini par l'Ecriture, il faut s'en rapporter à la coutume chrétienne, IV, 357, 450. Si nous trouvons un usage qui n'est pas contre la foi et qui peut être utile, nous pouvons le suivre si cela se peut sans faire tort au prochain, IV, 488. Souvent l'attachement aux anciens usages cause bien du trouble, IV, 451. Tout changement de coutume trouble, et il est nuisible s'il ne produit aucun bien, IV, 454. Il faut tenir à la coutume, à moins qu'elle ne soit déraisonnable, III, 128. La coutume doit céder le pas à la raison, XXVIII, 205, 291. Et à la vérité, XXVIII, 196, 197, 310. Mais quand la coutume est conforme à la vérité, il faut beaucoup y tenir, XXVIII, 217. Augustin reçoit avec bonté et calme les défenseurs d'une coutume ancienne, mais mauvaise, IV, 329. Il répond à leurs objections, IV, 329. Comment il faut juger les habitudes de son prochain, VI, 524. La coutume a beaucoup de force pour entraîner l'esprit, XXIV, 268. Il faut nous conformer à la coutume de l'Eglise dans laquelle nous sommes, si nous ne voulons être un objet de scandale, IV, 379, 451. Ce qu'il faut retrancher des coutumes admises, IV, 480.

Haine. La haine est une colère invétérée, IV, 382, XI, 778, XII, 560, XVI, 327, 429. Comment la colère produit la haine, XVI, 327. La haine vient de ce que personne ne croit sa colère injuste, IV, 382. Pourquoi nous aimons ou nous haïssons les hommes, IX, 253, X, 283. Il faut veiller à ce que personne n'ait de haine au fond de son cœur, IV, 382. La haine aveugle, XI, 852. L'amour est lumière, la haine est ténèbres, XII, 562. Celui qui haït est dans une prison obscure, XVIII, 125. L'amour est notre vie, la haine est notre mort, XII, 562. On est au large dans la charité et à l'étroit dans la haine, XV, 204. La haine tarit la fontaine roulant dans le cœur, XIX, 213. La haine du prochain dévaste le cœur, II, 126. Notre haine contre quelqu'un nous est plus nuisible qu'à lui, XVI, 585. Haïr son frère, c'est être homicide, XI, 778, XVI,

327, 429. Ceux qui haïssent leur frère sont des hommes de sang, xv, 303. Quand on est éloigné de Dieu et qu'on hait à tort ses serviteurs, on est davantage sous l'empire du démon, xxiv, 550. Quand la haine n'a pour but aucun avantage elle est gratuite, x, 288. Quel crime c'est de haïr gratuitement, xii, 230. N'ayez pas de haine ou chassez-la promptement, xvi, 64. Il faut vite déposer la haine, de crainte qu'elle ne corrompe le cœur, xviii, 437. La colère est un fétu, la haine est une poutre, xii, 560, xvi, 327, 584, xviii, 125. Il y a une grande différence entre le péché de haine et le péché de colère, xvi, 584. Quelle est la haine permise, xxiv, 204. La haine parfaite consiste à ne pas haïr les vices à cause des hommes, et à ne pas aimer les vices à cause des hommes, xv, 303, 304. Pourquoi il ne faut pas haïr les méchants, xii, 557. Il ne faut pas haïr les hommes, mais le mal qu'ils font, xvi, 100, 327, xvii, 366. Nous faisons bien de haïr le mal dans les méchants et d'aimer la créature, xiv, 626. La haine est le plus grand crime du persécuteur, quoique sa peine soit volontaire, xiv, 407. On doit haïr non le persécuteur mais le démon qui l'amène, xv, 250, 363. Quelle haine contre les parents est recommandée, ii, 48. Haine de Dieu, ce que c'est, xi, 634. On est l'ami de Dieu quand on déteste avec lui, xii, 368. La haine du péché commence à nous rendre semblables à Dieu, xiii, 553. L'exemple de Jésus-Christ doit apprendre aux chrétiens à supporter une haine gratuite, xiii, 205, 206. La haine de l'âme c'est l'amour du mal et réciproquement, xix, 104.

Hasard. On nomme ainsi une cause inconnue, ii, 7. Rien ne peut exister sans cause, ii, 510, 513. Rien n'arrive par hasard dans le monde, xxi, 8. C'est une erreur de croire que tout est régi par le hasard, xii, 22, xiii, 323.

Hasna, iv, 341.

Héber. De lui vient le mot hébreu, xxiv, 456.

Hébraïque. La langue hébraïque tire son nom d'Héber, xxiv, 191. Elle fut d'abord la langue universelle, xxiv, 191. Son origine, xxiv, 356. Elle se conserva chez les Hébreux, xxiv, 191. Elle ne fut transmise qu'au peuple de Dieu, xxiv, 314. Lettres hébraïques avant Moïse, xxiv, 456. La langue hébraïque avec ses lettres a été conservée par la tradition, xxiv, 456. La langue hébraïque ressemble beaucoup à la langue punique, vii, 386. Elle a une manière semblable d'indiquer les choses, xvii, 179.

Hébreux. Pourquoi ainsi nommés, ii, 75, vii, 474. Si leur nom leur vient d'Héber ou d'Abraham, xxiv, 302. Dieu et même les Anges instruisirent les Hébreux avant la loi, xxiv, 62. Les Hébreux ont offert des sacrifices au seul Dieu créateur du monde, xxvi, 128. Seuls parmi les nations, ils rejetaient les faux dieux, xxiii, 614. Si à part les idoles ils ont conservé tous les rites des nations, xxvi, 128. Condition des Hébreux en Egypte après la mort de Joseph, xxiv, 413. Ils furent éprouvés dans la servitude d'Egypte, afin de faire naître en eux le désir du secours de Dieu, xxiv, 414. Pourquoi chez les Hébreux le bonheur alternait avec le malheur, xxiv, 421. Grande preuve de justice du peuple hébreu, xxiv, 316. Les Hébreux triomphaient moins à cause des mérites qu'à cause des péchés de ceux contre qui ils combattaient, xxiv, 356. Division du royaume des Hébreux, xxiv, 404. Union après la division, xxiv, 405. Comment il faut désigner les différents âges du peuple hébreu, xxiv, 356. Les noms hébreux ont été traduits en grec, puis en latin, xii, 71. Les Scribes seuls pouvaient écrire chez les Hébreux, xxvi, 97. V. *Juifs*.

Hécate, oracle qui louait Jésus-Christ, xxiv, 527.

Hécate, âme du monde, xviii, 242.

Hector, xxvi, 430.

Hélène de Grèce, iv, 388, 504. Femme de Ménélas, adultère avec Paris, xxiii, 523.

Hélène. Certaine prostituée que Simon le magicien voulait faire prendre pour Minerve, xxv, 206.

Héli, prêtre et juge chez les Hébreux, xxiv, 429. Pourquoi ses enfants furent punis de mort, xxvi, 479.

Héliopolis, ville du soleil, vii, 519. Elle est à plus de vingt milles de Memphis, vii, 519.

Hellès, fable, xxiv, 421.

Helpidius discute à Carthage avec les Manichéens, ii, 184.

Helvidius, chef des Helvidiens, ii, 184.

Her ou Pellicius, xxvi, 236.

Héraclite, xxiii, 648.

Herbes. Comment et quand elles ont été créées, vii, 76, 151, 152. Pourquoi les herbes inutiles et venimeuses ont été créées, ii, 436. Quelle est la vie des plantes selon les Manichéens, xxv, 230. Herbe toujours vive, x, 117.

Heraclionites, hérétiques d'Héraclione; leurs erreurs, xxv, 219.

Hercule, xvi, 101, xviii, 402, 403, xxiv, 508. Quand il vécut et pourquoi des honneurs divins lui ont été rendus, xxiv, 414. Larentia, concubine d'Hercule, xxiii, 653. Labéon place Hercule au nombre des demi dieux, xxiii, 496, 497. Hercule,

dieu de la force, XVI, 104. Gardien du temple d'Hercule jouant avec lui même, comme avec Hercule, XXIII, 653. D'après l'histoire, il semble qu'il y ait eu plusieurs Hercule, XXIV, 419. Les douze travaux d'Hercule, XXIV, 419. Il se brûle lui-même sur l'Etna, XXIV, 419. Statue d'Hercule avec son inscription, XVI, 101. Il est représentée à Carthage avec une barbe dorée, là cependant il fut rasé, XVI, 104. Soixante chrétiens immolés devant la statue d'Hercule, IV, 437. Hercule enlevé de Rome, XVI, 104. Hercule et Junon divisés entre eux, XVI, 501, XXII, 322. Hercule, soutien des Cyniques, II, 451.

HÉRESIE. Il est difficile de définir ce mot, VI, 190. Différence que Cresconius met entre une hérésie et un schisme, XXIX, 112. L'hérésie est un schisme invétéré, XXIX, 115. Toute erreur n'est pas une hérésie, quoique toute hérésie repose sur l'erreur, XXV, 213. Toute hérésie prétend posséder la vérité, XXVI, 313. Il n'y a point d'hérésie catholique, XXIX, 277. L'hérésie est postérieure à l'Eglise, XXVIII, 164. Toutes les hérésies sont séparées de l'Eglise comme les sarments inutiles sont séparés de la vigne, XV, 644, 647, XVI, 264, XXII, 201. Ce que les hérésies ont de commun avec l'Eglise, XVI, 199. Comment les hérésies et les schismes se produisent, XXVIII, 211. Hérésie provenant de l'Ecriture mal comprise, IX, 444. L'hérésie est une montagne où les brebis trouvent quelquefois un pâturage qui vient de la pluie de Dieu, non de la pierre de la montagne, XVI, 263. Les hérésiarques désignés sous le nom de montagnes, XII, 137, XV, 71, 73. Les hérésiarques ont été de grands hommes, XV, 73. L'hérésie et le schisme sont les ordures de l'Eglise, XV, 644. Ils arrivent par des hommes charnels, XV, 638. Ils sont prédits par les prophètes, XXV, 596. Pourquoi le démon a suscité l'hérésie après l'idolâtrie, XXII, 324. Pourquoi l'hérésie se produit, XI, 663. Les hérésies sont utiles, XXIV, 297, 473. Comment elles servent à l'Eglise, II, 226, VI, 608, III, 423. Quel bien elles procurent à l'Eglise, XXI, 434, XXII, 324, XXXI, 673. Elles font ressortir la vraie doctrine de l'Eglise, II, 226. La foi et la charité sont éprouvées par les hérésies, V, 549. Sans une foi vraie il n'y a pas de sainteté, IX, 28. L'hérésie n'est permise que pour éprouver la vérité, XXI, 222. Dieu permet l'hérésie afin que nous étudiions l'Ecriture, III, 423. Les hérésies sont comme des torrents qui s'élancent de temps à autre, XII, 641. La première hérésie a pris naissance parmi les disciples de Jésus-Christ, XII, 577. L'ignorance est préférable à l'hérésie, XVII, 33. Il n'est pas toujours nécessaire d'assembler un concile pour condamner les hérésies, XXXI, 118. Philastre a énuméré cent vingt-huit hérésies, XXV, 225. Epiphane quatre-vingts, XXV, 213. Philastre ne différait touchant le nombre des hérésies que parce que ce qui a paru une hérésie à l'un ne l'a pas paru à l'autre, VI, 190. Hérésies diverses touchant la Trinité et l'Incarnation, XXI, 378, 380. Quodvultdeus demande à Augustin de faire l'histoire de toutes les hérésies depuis Jésus-Christ, VI, 190. Surtout des hérésies touchant le baptême, VI, 190. Des moines auteurs de l'hérésie pélagienne, XXX, 336. Ses chefs, XXXI, 13. Elle fut condamnée au concile de Palestine, XXX, 307, 309, 310. Et par le concile de Carthage, XXXI, 14, 15. Les hérésies confondues par la vertu de la croix, XXII, 297.

HÉRÉSIASTES, IV, 388.

HÉRÉTIQUE. Qui est hérétique, IV, 392, XXIV, 473, XXV, 271, XXX, 305. Il est impossible ou très-difficile de dire ce qui constitue quelqu'un hérétique, XXV, 213. Etre hérétique et croire les hérétiques n'est pas la même chose, XXV, 271. On ne se retire pas de l'Eglise parce qu'on croit catholique un hérétique qui reconnaît apparemment les dogmes chrétiens, XXII, 47. Il ne faut pas regarder aussitôt comme hérétique celui qui dit des choses fausses ou insensées, XXX, 303. Celui-là seul est hérétique qui résiste ouvertement à la doctrine de l'Eglise, XXVIII, 235. L'opiniâtreté constitue l'hérétique, XXX, 574, 575. Le courage des hérétiques n'est pas un courage. Les hérétiques et les schismatiques s'enrichissent en volant l'Eglise, XVII, 389. Tous les hérétiques ne rejettent pas l'Ecriture, mais ils la comprennent mal, V, 79. Et ils soutiennent avec opiniâtreté leurs erreurs contre la vérité de l'Eglise, VII, 201. Les hérétiques lisent dans de mauvais desseins, et en punition de leur péché ils comprennent mal, XI, 663. Ils se font une arme de l'obscurité et de la profondeur des mystères, XXIX, 16. Quand ils ne peuvent obscurcir ou nier l'Ecriture ils appellent la haine sur les prêtres catholiques, IV, 556. Par leur faute ils méritent l'aveuglement présent et les supplices futurs, s'ils persévèrent dans leur erreur, VI, 315. Il n'y a pas d'hérétiques dans l'Eglise, XXIX, 72. Les hérétiques n'appartiennent pas à l'Eglise, XXI, 239. Ils sont hors de l'Eglise, XVI, 282, XVIII, 22, 286. Ils sont exclus de la communion de l'Eglise, VI, 603. Quoique issus de la même race que les catholiques, ils sont exclus de l'héritage à cause de leur orgueil, XV, 615. En défendant leurs erreurs ils se séparent de l'Eglise, XV, 162. Quelquefois des justes sont rejetés de l'Eglise sous le nom d'hérétiques

ou de schismatiques, VI, 608. Beaucoup naissant dans l'hérésie y persévèrent, pensant qu'il importe peu où l'on croie en Jésus-Christ, IV, 641. Les hérétiques ne possèdent Jésus-Christ que de nom, XXI, 292. Comment les hérétiques appartiennent au peuple de Dieu, XIV, 395. Si l'hérétique est pire que le païen, XXVIII, 314. Il est pire que l'infidèle, XXV, 45. Si parce qu'on est hérétique on a tous les autres vices, XXVIII, 238. Différence entre les hérétiques et les schismatiques, VI, 603. Les hérétiques ont pu diviser les sacrements comme on divisa les vêtements de Jésus-Christ, mais ils n'ont pu déviser la charité qui est indivisible comme la tunique de Jésus-Christ, XI, 760. En enlevant la foi aux enfants, les hérétiques retirent de leur bouche la louange de Dieu, XI, 703. Ils veulent par la raison s'élever au-dessus de l'autorité de l'Eglise, V, 64. Ils ne demandent pas la foi à ceux qui viennent à eux, mais ils leur promettent la raison, XXV, 290. Ils sont d'accord avec nous sur beaucoup de points, IV, 660. Ils peuvent admettre les mêmes sacrements, mais avec des pensées différentes, VI, 603. Ils peuvent avoir l'apparence de la piété, mais non la réalité, XVI, 523. Ils peuvent avoir beaucoup de qualités, mais non la charité, XIV, 266, XXI, 166. Quoiqu'ils possèdent de bien, ils ne sont rien, XXI, 166 Ils n'ont ni la vraie foi, ni la vraie continence, XXI, 471. Le jeûne ne leur sert à rien, XXII, 321. Il faut surtout prendre garde quand ils font quelque chose d'extraordinaire, XXIX, 55. Quand ils souffrent, ils revendiquent la gloire du martyre, XXVIII, 139, 140. En vain ils se disent martyrs et serviteurs de Dieu, XIV, 501. Sans l'orgueil, il n'y aurait pas d'hérétiques, VI, 625. L'orgueil est le seul père de tous les hérétiques, XVI, 264. Tout hérétique est nécessairement insensé, XXX, 303. Les hérétiques sont toujours inquiets parce que l'Esprit saint est contre eux, IV, 477. L'inquiétude des hérétiques réveille notre zèle, VI, 49. L'Eglise est affligée par les hérétiques comme par une guerre civile, XIV, 389. Les hérétiques sont utiles à l'Eglise, XVI, 347, XXV, 566. L'Eglise s'en sert pour prouver sa doctrine, VI, 603. Ils exercent la sagesse et la bonté de l'Eglise, XXIV, 474. Leur chute éveille les enfants de l'Eglise et les porte à l'étude de l'Ecriture, XI, 663. Les hérétiques sont utiles à l'Eglise non en enseignant ce qu'ils ignorent, mais en portant à étudier la vérité, VI, 606. Ils nous ont donné l'occasion d'approfondir l'Ecriture, XII, 577, 578. En se séparant de l'Eglise, ils nous portent à l'étude et à une crainte salutaire, XIV, 397. En présence des hérétiques on a plus de plaisir à découvrir la vérité, XI, 690. On se fortifie utilement quand on est obligé de leur répondre, XIV, 399. Ceux qui pensent bien sont éprouvés par ceux qui pensent mal, XII, 577. L'hérétique est le défenseur et l'ennemi de la foi, XI, 670. La haine des hérétiques est le signe d'une gloire plus grande, VI, 49. Leurs erreurs sont une vraie persécution pour ceux qui veulent être justes, XXIV, 475. Leurs piéges sont pernicieux pour les charnels, XXVIII, 203. Ils sont tous les soldats et les aides du démon, XXXII, 550, 551. Ils sont les enfants du démon, XVI, 272. Souvent ils se recommandent par leur petit nombre, IX, 128. Ils s'en glorifient, XXVI, 547. Tous s'accordent en cela, XXXI, 331. Chaque sorte d'hérétique est peu nombreuse, XII, 15, XIV, 397. Ils donnent des noms différents à l'Eglise, et ils ont chacun le leur, XXVI, 611. L'hérésie, même la plus opposée à l'Eglise, tient à honneur d'appartenir à Jésus-Christ, XXI, 222. Les hérétiques appellent hérétiques ceux qui ne sont pas de leur secte, XII, 639, 641. Les hérétiques convaincus disent : Nous sommes les brebis, nos évêques rendront compte pour nous, XVI, 267. L'Apôtre compare les hérétiques aux magiciens de Pharaon, IV, 477. Les hérétiques sont comparés au serpent, III, 486. A la paille, III, 487. Ils sont figurés par Cham, XXIV, 297. Par les renards traînant du feu à leur queue, XIX, 331. Par les enfants des concubines, XXIV, 345. Par Ismaël, XV, 615. Par le compagnon de Samson se mariant, XIX, 331. Les hérétiques sont des antechrists, XXIV, 573, XXVI, 547. Des voleurs, X, 86. Des chiens, XV, 496. Des loups, XXII, 275. Des bêtes féroces, XIII, 188. De faux prophètes, XI, 656. Des serpents, XII, 639. Des taureaux, XIII, 188. Comment certains hérétiques sont dans l'Eglise, XXIX, 77. Quelques-uns sont dans l'Eglise comme des vases de déshonneur, XXVIII, 217. Le chrétien plaint la vanité des hérétiques ou s'en rit, III, 427. Il faut plutôt guérir les hérétiques que les perdre, XXV, 431. Comment il faut les ramener de leur erreur, V, 551. Comment il faut s'élever contre l'hérésie, XXX, 395. Pourquoi il faut répondre aux écrits des hérétiques, XXXI, 5. Les hérétiques aiment mieux la discussion que l'amendement, XIII, 190. Il faut user de douceur à l'égard des hérétiques dans la discussion, XIX, 250. Il faut agir contre eux plus par la prière que par les reproches, XIX, 250. Plus par la prière que par les discussions, XXX, 210. On doit instruire les hérétiques et les Pélagiens et prier pour eux, V, 600. Il faut prier pour les hérétiques et les schismatiques, XXVIII, 371. Il faut les confondre par le glaive spirituel et à deux

tranchants, des deux Testaments, XXVI, 47. On les confond d'autant mieux qu'il y a plus d'issues pour éviter leurs filets, XXVII, 193. Augustin ne veut pas qu'on leur fasse un reproche de leurs fautes privées, mais de ce qu'ils ne sont pas catholiques, IV, 554. Dans ses livres sur la musique comment Augustin veut qu'on les réfute, III, 255. Douceur et bonté d'Augustin à leur égard, III, 496. Ceux qui attaquent les hérétiques obtiennent le secours de Dieu, III, 423. Quand le chef de l'hérésie est converti, les autres reviennent facilement, V, 547. Les hérétiques ne rendent pas la communion impure, XXVIII, 319. On peut traiter de l'âme avec l'hérétique et le schismatique, comme on peut traiter avec eux d'une affaire ou d'un différend à terminer, IV, 385. Les Donatistes, les Maximianistes, les Manichéens, les Ariens, les Eunomiens, les Macédoniens, les Cataphryges existaient du temps d'Augustin, V, 50. Quelques catholiques peuvent réfuter les erreurs des hérétiques, c'est aux évêques à punir leurs méfaits, XXXI, 14. Il faut retrancher les hérétiques comme des membres corrompus, V, 536, 537, 540. Il faut rappeler les hérétiques à l'Eglise par tous les moyens, XXII, 325. Augustin veut qu'en reprenant les hérétiques on les instruire, IV, 698. Si on les effrayait sans les instruise, on semblerait les dominer à tort, si on les instruisait sans les effrayer, ils s'avanceraient trop lentement, IV, 630. Augustin dit qu'il faut instruire l'hérétique orgueilleux et même rebelle, IV, 385. Dieu avertit miséricordieusement les hérétiques par le pouvoir temporel, XXVIII, 140, 144. On peut invoquer des lois très-sévères contre les hérétiques et les infidèles, V, 561, XXVIII, 54. Utilité des afflictions pour ramener les hérétiques, IV, 628, 630, 641. Il est bon de leur être à charge, XXII, 326. La persécution contre les hérétiques et les schismatiques n'est pas une persécution, IX, 365. Les lois des empereurs font un grand acte de miséricorde envers les Donatistes en les arrachant à leur erreur malgré eux, V, 555. Lois des empereurs contre les hérétiques, XII, 639, XIII, 6, XIV, 215. Loi générale de Théodose contre tous les hérétiques, V, 564. Amende de dix livres d'or portée contre les hérétiques par Théodose, V, 564. Et par les empereurs, IV, 606. Du vivant de Stilicon, le fils de Théodose publia en Afrique l'ordre de briser les idoles et de reprendre les hérétiques, V, 684. Les lois des empereurs ordonnent de chasser les hérétiques des basiliques, XII, 639, 641. Les lois regardent comme une même faute d'être de connivence avec les hérétiques, ou d'user à leur égard d'une bonté coupable, VI, 100. Augustin agit près du préfet du prétoire pour qu'on abatte l'orgueil des hérétiques et non qu'on les mette à mort, IV, 698. Les hérétiques ont tort de regarder comme leur appartenant les biens que les lois leur enlèvent, IV, 664. Beaucoup tiennent vraiment à la foi quoiqu'ils y aient été amenés par crainte, IV, 628. Quelques hérétiques convertis qu'on regardait comme hypocrites ont mieux résisté à l'épreuve que les anciens catholiques, IV, 615. Celui qui profite des lois impériales avec haine et non avec charité, n'est pas avec l'Eglise, IV, 664. Celui qui convoite le bien des hérétiques nous déplaît, IV, 664. Ainsi que celui qui détruit par avarice les biens des pauvres et des églises, IV, 664. Il faut recevoir avec bonté les hérétiques se convertissant même après une rechute, XVIII, 561. Il y a une manière de recevoir les hérétiques et une autre de recevoir les païens, XXIX, 125. Comment il faut admettre les hérétiques dans l'Eglise, XXIX, 68, 72. Quelques Orientaux ont pensé qu'on devait rebaptiser les hérétiques, XXIX, 148, 151. L'Ecriture n'ordonne nulle part de rebaptiser les hérétiques, XXVIII, 312. Il ne faut pas profaner le baptême des hérétiques qui se convertissent, XXI, 166. C'est une séparation coupable et non les mystères qui font les hérétiques, IV, 660. Les hérétiques sont admis dans l'Eglise sans un nouveau baptême, XXVIII, 244, 247, 248. Cyprien dit qu'il faut les recevoir non par le baptême, mais par la pénitence, XXVIII, 199. Crescent de Cirta dit qu'il faut les admettre en leur imposant seulement les mains, XXVIII, 293. Pourquoi on leur impose les mains, XXVIII, 271. Les hérétiques revenant à l'Eglise sont purifiés par la charité, non par un nouveau baptême, XXIX, 446. Ce que les hérétiques doivent rechercher dans l'Eglise, XXVIII, 259. Ce que l'Eglise leur donne quand ils reviennent à elle, XXVIII, 277, 337, 473, XXIX, 108, 120, 122, 124. Le baptême qu'ils ont reçu au dehors commence à leur être utile quand ils se convertissent, XXVIII, 336, 343. Si les pécheurs dans l'Eglise confèrent le vrai baptême, les hérétiques peuvent aussi le donner, XXVIII, 190, 191, 246. Comment il faut recevoir les hérétiques dans leurs dignités antérieures, XXIX, 120. Quelques-uns promettent aux hérétiques d'être délivrés de l'enfer, XXV, 33, 43, 45.

Héritage. Celui qui convoite le bien d'autrui est coupable, XV, 672. L'aîné fait les partages et le plus jeune choisit, XIX, 240. Le bonheur du monde était l'héritage de l'Ancien Testament, le bonheur

du ciel est l'héritage du Nouveau Testament, XIII, 171, 172. L'héritage céleste ne s'amoindrit pas par suite du nombre des ayant part, XII, 459. Nous sommes l'héritage de Dieu afin qu'il soit le nôtre, XVII, 389, XIX, 263, XXI, 99. Dieu est notre héritage parce qu'il nous nourrit et nous abrite. Nous sommes son héritage parce qu'il nous gouverne, XI, 631. En Jésus-Christ nous voyons l'héritage qui nous est promis, XVI, 87, XVII, 478. Qui est héritier de l'Ancien Testament, XXX, 301. Nous sommes héritiers de Dieu non pour lui succéder, mais pour vivre avec lui, XV, 312. Comment nous sommes les héritiers et les cohéritiers de Jésus-Christ, XXI, 97, 99. Jésus-Christ est héritier avec les enfants de Dieu, XIX, 233. Augustin refuse l'héritage de quelqu'un qui a déshérité ses enfants, XIX, 233. Quand l'Eglise doit accepter ou refuser un héritage, XIX, 231.

HERISSON, figure de ceux qui ont beaucoup de péchés légers, XIV, 311, 313.

HERMAPHRODITES, XXIV, 309, XXVII, 422.

HERMÈS, Egyptien. Ce qu'il a pensé de l'idolâtrie, XXIII, 739.

HERMIAS, chef des Hermiens, XXV, 235.

HERMOGÈNE, chef des Hermogéniens, XXV, 224.

HERMON, c'est-à-dire lumière élevée, XV, 201. Ou son anathème, XII, 321, XIII, 626.

HERMOGÉNIEN, IV, 244.

HÉRODE, roi étranger des Juifs, XXIV, 467. Meurtrier des enfants, XXII, 233, 249. Crainte et cruauté d'Hérode, XVIII, 62, XIX, 364. Craignant de perdre son royaume, il n'a pas été digne de connaître le Roi, XII, 415. Jésus-Christ a couronné les innocents qu'Hérode a mis à mort, XII, 415. Hérode est tourmenté pour savoir s'il doit violer son serment ou commettre un homicide, XIX, 12. On ne sait si c'est avant ou après la mort de son frère qu'il a épousé sa femme, XXI, 275. Les deux Hérode portent à accuser l'Evangile de mensonge, XXIX, 376. Persécution cruelle d'Hérode après l'Ascension, XXIV, 477.

HÉROS. Origine de ce mot, XXIV, 59. Les âmes des défunts de quelque importance sont mises au nombre des héros, XXIV, 59. Le mot héros est rare dans l'Ecriture, VII, 402.

HÉROS, évêque de Gaule, XXX, 291, 321, 336. Héros et Lazare accusent Pélage et Célestius d'être les auteurs d'une erreur impie, V, 506, 512. Orose apporta leurs lettres au concile de Carthage, V, 506. Pélage répond à Héros et à Lazare, V, 529.

HÉSIODE, poëte qui a donné des noms aux muses, VI, 490.

HESPERIUS, tribun, XXV, 74.

HESPÉROS, étoile de Vénus, XXV, 15.

HÉSYCHIUS, évêque de Solanite, VI, 60, XXIV, 544. Sa sainteté, VI, 96. Augustin lui écrit, VI, 60. Hésychius répond, VI, 63. Augustin et Hésychius correspondent, VI, 68.

HIÉROCA, d'où les Hiéracites, XXV, 231.

HIÉRIUS, XXVI, 611, 612. Orateur romain, II, 165. Augustin lui envoie ses livres du bien et du beau, II, 165.

HILAIRE, XXX, 239, XXXI, 441. Docteur illustre de l'Eglise, XXXI, 196. Il a une grande autorité dans les matières de foi et dans l'explication de l'Ecriture, XXVII, 318. Ardent défenseur de la foi, XXXI, 128. Sa doctrine sur la chaire de Jésus-Christ, XXXI, 607. Il prouve que Jésus-Christ n'a pas menti quand il a dit qu'il ignorait le jour du jugement, V, 531. Il dit que personne n'est sans péché, XXX, 239. Livres d'Hilaire, XXVII, 318. Son traité sur le psaume 118, XXXI, 193. Son homélie sur Job, XXXI, 195. Son explication du psaume premier, XXXI, 195. Et du psaume 41, XXXI, 196. Il traduit les Psaumes d'après Origène, IV, 540. Un mot de lui sur la Trinité, XXVII, 505. Son interprétation d'un passage de l'Apôtre, XXXI, 87. Aux progrès de l'Eglise, Vincent opposait le livre d'Hilaire sur les synodes, IV, 644, 652, 653. Augustin explique un passage de saint Hilaire, IV, 644.

HILAIRE d'Arles, il admire presque tous les écrits d'Augustin, VI, 202.

HILAIRE de Syracuse demande conseil à Augustin, V, 385. Augustin lui répond, V, 385.

HILAIRE, laïque de Gaule, VI, 202. Il paraît avoir été de Narbonne, V, 522. Il se donne comme un disciple d'Augustin, V, 522, XXXI, 573. Il envoya la lettre deux cent vingt-sixième à Augustin, VI, 202. Il dit en avoir déjà envoyé une autre, VI, 208. Augustin lui écrit. Cette lettre est la cent soixante-dix-huitième, V, 522. Augustin se recommande aux prières d'Hilaire, V, 522. Il lui parle du pélagianisme, V, 523. Hilaire demande à Augustin ses livres de la grâce, etc., VI, 208.

HILARUS, tribun catholique, II, 72. Il désapprouve la coutume de chanter des psaumes à l'Eglise, Augustin publie un livre contre lui, II, 72.

HILARE, bourg, VI, 220.

HIPPOCENTAURE des Manichéens, ce que c'est, XXVI, 17.

HIPPOCRATE, fait absoudre une femme sur le point d'être punie pour soupçon d'adultère, VII, 503. Quelques livres attribués à Hippocrate ne sont pas admis par les médecins, XXVI, 323.

HIPPONE, XXIV, 309, XXVIII, 334.

Hippone, xxviii, 483. On l'appelle cité romaine, iv, 536. Eglise de la paix à Hippone, vi, 142. Revenus de l'Eglise d'Hippone que l'évêque semble administrer pour son compte, v, 110. Augustin réclame à Hippone parce qu'on y a perdu l'habitude de vêtir les pauvres, v, 99. Hippone veut avoir saint Pinianus dans ses murs, v, 104. Et le demande pour prêtre, v, 110. Avec grand tumulte les habitants demandent son ordination, v, 107. On profère en cette circonstance beaucoup d'injures contre Alypius, v, 111. On demande à Pinianus de n'être prêtre qu'à Hippone, si jamais il le devient. Pinianus y consent, v, 108, 112. Faiblesse du peuple d'Hippone et combien Augustin en a souffert, v, 100. Un riche d'Hippone semble flatter Augustin, v, 160. Diacre d'Hippone, xix, 240. Concile d'Hippone en 393, xxi, 224. Dans le concile d'Hippone en 398 et dans celui de Carthage en 397, on a dressé la liste des livres canoniques, iv, 498.

Hircan, fils d'Alexandra, reine des Juifs, xxiv, 467. Il est confirmé dans le pontificat, xxiv, 467.

Histoire. Elle n'est pas une invention humaine, vi, 498. Elle est un enseignement, vi, 467. Comment elle est au nombre des arts libéraux, iv, 699. Elle tombe si on révoque en doute ce qui est attesté par tous les hommes et tous les âges, iii, 531. L'histoire même profane aide à l'intelligence de l'Ecriture, vi, 496. L'histoire ecclésiastique d'Eusèbe est traduite en latin par Rufin, xxii, 150. Occasion de l'histoire, ii, 552.

Historien. Les historiens païens différant beaucoup entre eux ne méritent pas grande confiance, xxv, 10. Il faut de préférence ajouter foi aux historiens qui sont d'accord avec l'Ecriture, xxiv, 458. Quand les historiens parlent d'eux, ils en parlent comme d'un personnage étranger, xxvi, 61.

Himet. Miel du mont Himet, ii, 486.

Histrion, xvii, 56, xviii, 85, xix, 88. Les signes des histrions ont une valeur de convention, vi, 495. Jamais les histrions ne peuvent être d'habiles musiciens, iii, 102. Reproches à ceux qui aiment à voir les histrions, xii, 271, 273, 275, 551, xiv, 241. On ne peut admettre les histrions aux sacrements que quand ils ont abandonné leur art, xxi, 273. Les histrions admis au gouvernement de la Grèce, xxiii, 392.

Hiver, très-cruel à Rome, xxiii, 543. Quel est notre hiver et notre été, xvi, 175. L'hiver, figure de l'adversité, xii, 172. En hiver les arbres secs sont semblables aux arbres vivants, mais l'été les distingue, xv, 529. L'hiver, c'est la vie présente, xii, 199, xv, 529.

Holocauste, sacrifice dans lequel tout est consommé, vii, 475, 510, viii, 97, 130, xv, 264. Celui qui veut offrir un holocauste doit brûler tout entier du feu de l'amour divin, xv, 264. Tout sacrifice n'était pas un holocauste, viii, 107. On ne mangeait rien de l'holocauste, viii, 107. Dieu réprouve les holocaustes humains, viii, 88, 95, 96, 97. Holocauste de la moelle dans le sens mystique, xiii, 56. Restes de l'holocauste, vii, 652.

Homère. En quel temps il vécut, xxiii, 521. Not. 'a . Il est un poète fabuleux agréable, Augustin dans son enfance déteste sa lecture, ii, 121. Dans ses fictions il a attribué bien des dons divins à des hommes criminels, afin que leurs crimes ne paraissent plus des crimes, ii, 121.

Homicide. Il est défendu, xv, 669. Si l'homicide commis avec crainte ou avec joie est coupable maintenant, xxxi, 296. Dans l'homicide volontaire Dieu et l'homme agissent, Dieu seul agit dans l'homicide involontaire, vii, 328. Quoique dans l'homicide volontaire il ne succombe que celui que Dieu veut, son auteur est cependant coupable, vii, 578. Il faut punir l'homicide par l'excommunication, xxi, 274. Quand Dieu et les hommes permettent l'homicide, iii, 298. Les Donatistes aiment l'homicide et se tuent quand ils ne peuvent tuer les autres, v, 554. Tout désir de nuire à son frère est une sorte d'homicide, xxvi, 90. C'est un homicide de frapper sans autorisation un homme même condamné, xviii, 608. Celui qui hait son frère est homicide, x, 508. Ainsi que celui qui lui donne de mauvais conseils, x, 61.

Homme. Ce que c'est, xxiv, 490. Il est un animal raisonnable, xvi, 230. Formé du limon de la terre, xix, 256. Animal raisonnable et mortel, ii, 548, iii, 63, xxvii, 330. Pourquoi une double différence dans sa définition, ii, 548, iii, 63. Il est composé d'un corps et d'une âme, ii, 482, iv, 249, xvii, 276, 408. Il est tout entier chair et esprit, xii, 218. Toute sa nature consiste dans une âme maîtresse et un corps serviteur, xxi, 153. Sa substance consiste tout entière dans le corps et l'âme, xvii, 408. Cette union paraît moins vraisemblable que l'union de la nature divine avec la nature humaine en Jésus-Christ, v, 166. L'homme est un grand prodige, xvii, 252. Si l'âme séparée peut s'appeler homme, iii, 499. Description de l'homme d'après Apulée, xxiv, 10. Fable des Manichéens

touchant le premier homme, xxv, 484, 485, 533 xxvi, 112. Guerre du premier homme avec la nation des ténèbres, xxv, 484, 485, 502, 518. Les Manichéens appellent les hommes les enfants de la fumée, xxv, 464. Pourquoi ils veulent que l'auteur de l'homme soit mauvais, xxxii, 533. Quelques-uns ont pensé qu'il y a toujours eu des hommes, xxiv, 136. Ils sont réfutés, xxiv, 136. Création de l'homme, iii, 441, vii, 31. Notre corps témoigne que Dieu auteur de toutes choses est créateur de l'homme, xxxii, 532. La création de l'homme est liée à celui des autres animaux quoiqu'elle en soit distincte, vii, 31. Pourquoi l'homme est appelé la plus grande œuvre de Dieu, vii, 182, 184. Quelques-uns pensent que l'âme a d'abord été créée et ensuite le corps, vii, 105. Dieu a créé l'homme, comme toutes choses, par le Verbe, vii, 217. Comment l'homme a été animé, vii, 205. S'il a été animé quand Dieu a soufflé à sa face, xxvi, 474. Dieu a soufflé sur le visage de l'homme parce que là se trouve le siége de toutes les sensations, vi, 450. L'homme a été créé le premier jour invisiblement et dans sa cause, il a été créé le sixième visiblement, vii, 176, 178, 180, 182, 185, 272. L'homme créé le sixième jour a été réhabilité au sixième âge, xxv, 551. L'homme est créé à l'image de Dieu, ii, 62, 385, iii, 441. Il est l'image de Dieu, xv, 686. C'est beaucoup que l'homme soit créé à l'image et à la ressemblance de Dieu, vi, 454. Ressemblance de l'homme avec Dieu, xvi, 101. L'homme est l'image de la Trinité, vii, 35, xxvii, 421, 499. Si l'homme est l'image de Dieu à l'exclusion de la femme, xxvii, 423, 427. De l'homme avant le péché, on dit qu'il est créé à l'image de Dieu, xxv, 376. Comment et en quoi l'homme est l'image de Dieu, vii, 34, 104, 182, 210, 271, x, 540, xxiv, 156, 191. xxvi, 264, 593. Il est l'image de Dieu par son âme, xvi, 367, xxii, 193. Il est l'image de Dieu parce qu'il comprend, qu'il aime et qu'il distingue le bien du mal, xi, 819. L'homme est l'image de la Trinité parce qu'il est, qu'il connaît, et qu'il veut, ii, 373. L'homme est l'image de Dieu, xvi, 378. Image bien différente de l'original, xvi, 379. Notre honneur c'est d'être l'image de Dieu, xxvii, 428. Comment l'Apôtre appelle l'homme l'image de Dieu, vii, 34. Pourquoi il est dit que l'homme a été créé à l'image et aussi à la ressemblance de Dieu, vii, 31, 32, 35. Il a été créé à l'image et à la ressemblance de Dieu, mais d'une manière imparfaite, vii, 34. L'homme est l'image de Dieu parce qu'il a été créé à la ressemblance du Verbe, vii, 34. Si par image et ressemblance il faut entendre deux choses différentes, xxi, 29. L'homme intérieure et extérieur, raison des deux, xxi, 27. Lequel a été créé à l'image et à la ressemblance de Dieu, xx, 27, 28, 29. Certains hérétiques ont dit que c'est le corps et non l'âme qui a été créé à l'image et ressemblance de Dieu, xxv, 240. C'est par l'âme et non par le corps que nous sommes l'image de Dieu, iii, 441. C'est par son âme raisonnable que l'homme est l'image de Dieu, xxvii, 425. Le corps de l'homme à cause de son maintien peut être dit créé à l'image de Dieu, vii, 34. Parce que l'homme se tient debout, on voit qu'il est l'image de Dieu, vii, 40. La position de notre corps nous dit que nous sommes faits pour le ciel, iii, 441, 499. Et qu'il faut élever l'âme vers l'éternité, iii, 441, 499. Par le péché l'homme n'a pas perdu entièrement l'image de Dieu, ii, 64. Il n'a perdu que la perfection de cette image, iii, 441. Quoique à son arrivée dans le monde l'homme soit sous la puissance du diable, il est cependant l'image de Dieu, xxxi, 743. Exposition allégorique de la création du monde, ii, 385. Dans quel état l'homme a été créé, xxiv, 174, 190, 191. Comment il a été créé juste, xxi, 355. L'homme est juste quand l'esprit commande et que la chair obéit, ix, 239. Pourquoi l'homme est créé, xxii, 193. La vie éternelle est la fin de l'homme, vi, 628. L'homme a été créé dans le temps par un dessein immuable de Dieu, xxiv, 142. Ce qu'il faut répondre à ceux qui demandent pourquoi l'homme a été créé si tard, xxiv, 138. Etat de l'homme avant le péché, xxi, 305, xxx, 83. Dans le paradis, xxiv, 215. Adam a été créé sans faute et sans défaut, xvi, 113. Sans concupiscence et sans lutte de la chair contre l'esprit, xvii, 276. Avant le péché l'homme était heureux par l'espoir de la vie future, vii, 314. Dans son espèce il était bon, vii, 110. Peut-être Dieu n'a pas dit que l'homme est bon parce qu'il savait qu'il devait pécher, vii, 109. L'homme est régénéré par la connaissance de Dieu dans laquelle il a été créé, vii, 104. Si l'homme aurait craint la mort sans le péché, xxxii, 539, 538. Sans le péché l'homme ne serait pas mort, vii, 192. La nature de la mort elle-même l'indique, vii, 191. Ses descendants ne fussent pas morts, xxiv, 196. Il aurait été réuni aux anges sans passer par la mort, xxiv, 161. Sans le péché l'homme ne serait pas soumis à la mort, xxv, 15. Toute l'Eglise croit que sans le péché l'homme ne serait pas mort, xxxii, 571. Sans le péché l'homme aurait été immortel, xxvi,

475. Il aurait été rendu immortel par le fruit de l'arbre de vie, XXVI, 475. Si Adam mangea de ce fruit avant sa malédiction, XXVI, 475. Il ne serait pas mort non à cause de l'arbre de vie, mais à cause de sa nature, VII, 192. Il est difficile d'expliquer comment l'homme ayant été créé immortel avait besoin de nourriture, VII, 105. Quel était le corps de l'homme avant le péché, XXI, 479. Il n'était pas corruptible, XXI, 423. Les hommes naissent mortels d'Adam rendu mortel par le péché, XXIV, 163. Selon Julien, la mort de l'homme est naturelle et non l'effet d'un châtiment, XXXII, 232. En naissant, les hommes contractent une infirmité dont ils mourront, VII, 257. Plotin lit que les hommes dépendent de la miséricorde de Dieu parce qu'ils sont mortels, XXIV, 13. Il n'est pas contraire à la sagesse de Dieu que le genre humain ait eu un commencement, XXIV, 152. Quelques philosophes ont prétendu que le genre humain avait d'abord existé sans génération, XXIV, 138. Diverses opinions sur la génération, si l'homme n'eût pas péché, XXI, 479. Comment les hommes se seraient multipliés s'ils eussent été immortels, VII, 104. Et si Adam n'avait pas péché, VII, 252. Sans le péché les hommes se seraient multipliés sans passion, XXIV, 229, 230, 231, 232. Augustin pense que dans le paradis l'homme aurait pu, quand il l'aurait voulu, engendrer comme aujourd'hui, XXXII, 412, 417. Si les premiers hommes se sont abstenus d'user du mariage jusqu'à l'âge où l'on dit qu'ils ont engendré, XXIV, 265, 277. Pourquoi Dieu a voulu former tous les hommes par un seul, XVII, 57, XVIII, 380, XXI, 479. Tous les hommes ont été tirés d'un seul afin de mieux les porter à l'union, VII, 255. Pour les amener à la société, XXIV, 155, 160, 161, 196. Rien comme l'homme n'est créé pour la société, XXIV, 160. Nous avons tous été formés dans le premier homme, XIV, 595. Comment toute la nature est dans chaque homme, XXI, 74, XXVI, 563. Si les hommes monstres viennent d'Adam ou des enfants de Noé, XXIV, 308. L'homme a péché par sa volonté, Dieu le ramène par sa justice, VII, 303. Jovinien prétend que l'homme connaissant Dieu ne peut pécher, XXXII, 373, 374, 375. Pourquoi la tentation de l'homme a été permise, VII, 303, 305. L'homme n'aurait pas mérité grand éloge, s'il avait fait le bien quand personne ne lui conseillait le mal, VII, 303, 304. Chute de l'homme, XXV, 25. Pourquoi Dieu l'a permise, XVI, 113. L'homme a succombé à la tentation à cause de son orgueil, VII, 303. Il a imité l'orgueil du tentateur, X, 181. Et l'orgueil éloigne de Dieu, XXVI, 475. L'homme étant bon, par sa faute il est devenu mauvais, XVI, 447. La chute de l'homme figurée dans celui qui succombe sur le chemin de Jérusalem à Jéricho, XVII, 326, XIX, 338. Ne voulant pas rester avec Dieu l'homme est tombé, il s'est brisé comme un vase tombant de sa main, XVII, 276. L'homme a été abandonné à lui-même parce qu'il a abandonné Dieu pour se plaire, XXIV, 236. Parce qu'il a voulu être son Dieu, XIII, 282. L'homme s'est perdu pour un faible plaisir, XVI, 135. Il a péché volontairement; non par nécessité, VII, 305. Rien ne pouvait le forcer à abandonner Dieu, XXVI, 474. Il aurait pu ne pas pécher s'il l'eût voulu, XXI, 458. L'homme n'était pas impeccable, XXXII, 482. L'homme sans être forcé au péché pouvait le commettre, XXVI, 474. Pourquoi il n'a pas été créé avec une volonté exempte de péché, XXI, 458. L'homme a été créé peccable afin de pouvoir mériter une récompense s'il ne péchait pas, XXI, 458. Dieu couronne le juste, dirige le pécheur, aide celui qui se relève, XXI, 423. L'homme a été créé avec le libre arbitre, XXV, 59. Pourquoi il a été créé libre, XXI, 1. Il serait moins élevé, s'il n'avait pas le libre arbitre, VII, 214. L'homme a le libre arbitre et doit vivre sous la dépendance de son supérieur, XXVI, 472. Sans la grâce l'homme n'aurait pu rester juste, VII, 303. Pourquoi Dieu sachant que l'homme devait pécher ne l'a pas privé du libre arbitre, XXV, 59. Pourquoi Dieu créé un homme que le démon doit posséder, XXX, 412. Dieu a prévu la chute de l'homme et le salut des justes, XXIV, 155. Comment et pourquoi l'homme est tombé, VI, 618. Parce que restant juste l'homme aurait été heureux, il sera malheureux en devenant pécheur, XIV, 204. En perdant le bonheur il tombe dans le malheur, XVI, 165. Malheur de l'homme après le péché, XXI, 305, 463, XXII, 193. L'homme a deux malheurs; l'iniquité et la mort, l'une est une faute, l'autre un châtiment, XVII, 590. Les hommes sont mortels, fragiles, des vases de boue se tendant des embûches, XVI, 491. L'homme n'est dans ce monde que pour naître, travailler et mourir, XVII, 289. L'homme a mérité d'être à lui-même son châtiment, XII, 222. Intérieurement l'homme souffre de lui-même, extérieurement il souffre de ceux avec qui il vit, XII, 222. Tout homme cherche le bonheur, XVII, 408. Si les hommes étant mortels peuvent jouir d'un vrai bonheur, XXIV, 17. L'homme est malheureux tant qu'il est mortel, XXIV, 17. L'homme est malheureux parce qu'il ne vit pas

comme il veut, XXIII, 587. En vivant selon sa volonté, l'homme ne serait pas heureux s'il vivait honteusement, XXIII, 587. L'homme se doit à Dieu, il doit se donner à celui qui lui a donné la vie pour être heureux, V, 118. Par lui-même l'homme est démon, par Dieu il est heureux, X, 128. Les hommes naissent dans un corps de mort et une chair de péché, XXX, 35. Ils naissent d'abord au monde, ensuite à Dieu, XXXI, 380. Par où les hommes grands ou petits sont coupables, XXXI, 218. Pourquoi des parents justes n'engendrent pas un homme juste, XXX, 93. A cause du péché le genre humain est esclave du démon, XXXI, 380. En tant qu'hommes, les hommes sont l'œuvre de Dieu, par le péché ils sont esclaves du démon, XXXI, 26. Les hommes sont soumis à la puissance des ténèbres, c'est-à-dire à la puissance du démon, VI, 165. Pourquoi les hommes sont esclaves du démon, comment Jésus-Christ les délivre, III, 389. La captivité dont Jésus-Christ nous a rachetés est volontaire, XXVI, 365. L'homme n'ayant pas voulu se soumettre à la vérité, est soumis à l'erreur, XIX, 592. Nous sommes créés pour la vérité, mais le péché nous soumet à l'erreur, XVI, 438. C'est avec justice que ce qui a entraîné l'homme est devenu son châtiment, XXV, 473. La nature humaine a été créée bonne, XXXII, 512. La volonté mauvaise l'a viciée, X, 60, 62, 63. La nature humaine vient de Dieu, non le péché, VII, 214, XVI, 438. Tout homme a été vicié en Adam, XIV, 592. Tous les hommes n'étaient d'abord qu'un, XVII, 549. Pourquoi l'homme est déchu, XXI, 2. Si Dieu en est la cause, XXI, 1. La nature humaine est capable de vertu et de perfection, XXXI, 189. Selon Julien l'homme a été créé mauvais, parce qu'en lui le principe mauvais était plus fort que le bon, XXXII, 519. Julien devrait faire à la nature angélique le même reproche qu'à la nature humaine, XXXII, 513. L'homme peut être bon quoique coupable dans son origine, XXXII, 428, 430. Les hommes, tout en venant d'une origine mauvaise et justement condamnée, ont cependant quelque chose de bon, XXXII, 410. L'homme est un grand bien, VII, 234. Mais un bien changeant, VII, 234. L'homme est cependant bien formé, quoiqu'il ait perdu le bien naturel et qu'il soit par sa volonté nécessairement lié au mal, XXXII, 545, 547. Rien n'est plus nuisible à l'homme que le péché, XXIII, 562. Que l'homme détruise ce qu'il a fait et il plaira à son auteur, XVII, 91. Après le péché l'homme a des consolations mêlées de peines, XXV, 473. L'homme n'a pas été abandonné sans miséricorde, XXV, 473 La nature de l'homme est bonne et peut être exempte de mal, XXX, 260. Quand elle est délivrée du mal, XXX, 260. Tous les hommes ne forment qu'une masse de péché, XXI, 78, 146, 149. Nés tous enfants de colère, tous ont besoin d'un réconciliateur, XXI, 311. Si l'homme n'avait abandonné Dieu, Dieu ne serait pas devenu homme, XII, 175. L'homme doit être relevé par la bonté de celui qui l'a formé, III, 70. Celui qui a créé l'homme le créé de nouveau, XII, 397. Le Fils de Dieu a été donné aux hommes pour leur rédemption, XXI, 439. L'homme formé le sixième jour a été racheté au sixième âge du monde, XIV, 19. Par lui-même l'homme ne peut se relever, II, 23. L'homme vieilli par le péché est rajeuni par la grâce, XV, 532. Il a pu se blesser, il ne peut se guérir, XIV, 143, XV, 141. Il ne peut se relever ni par ses mérites, ni par son libre arbitre, XXI, 308. Mais par la grâce, XXI, 309. La bonté de Dieu seule le relève, XXI, 308. L'homme condamné justement est racheté miséricordieusement, XXII, 279. L'homme créé gratuitement, est racheté gratuitement, XII, 345. L'homme a été racheté d'une manière convenable à sa captivité, XXX, 410, 412. L'homme se relève comme il était tombé, XXII, 233. Pourquoi l'homme est renouvelé, IX, 589. Les hommes rachetés prendront la part des anges déchus, XXI, 306, 307. Les élus sont pour remplacer les anges déchus, et même au delà, XXV, 59. Pourquoi tous les hommes ne sont pas sauvés et tous ne sont pas damnés, XXV, 25. Nous aurons jusqu'à la mort quelque chose du vieil homme, XVI, 155. Double génération et double vie de l'homme, l'une selon la chair avant Jésus-Christ, l'autre selon l'âme après Jésus-Christ, XI, 641. Grande différence entre le juste et l'homme déchu, XXX, 224. Homme et pécheur, XVI, 57. 326, XVII, 60. Qui est bon, qui est mauvais, XXX, 357. Un même homme peut être bon par nature, et mauvais par le péché, XXXII, 164. A qui le pécheur demande sa délivrance, XVI, 227. Julien ne sait pourquoi un homme est bon ou mauvais, XXXII, 478. L'homme est mauvais par lui-même et bon par Dieu, X, 64. Dieu seul est bon, et l'homme mauvais par lui-même est bon par Dieu, V, 361. En s'éloignant de Dieu l'homme se refroidit et s'obscurcit, en s'en approchant il s'échauffe et s'éclaire, XIII, 280, XIV, 7, 323. L'homme n'est pieux, chaste, etc., que par la piété, la chasteté de Dieu, X, 33. Tous les hommes sont les serviteurs de Dieu par sa miséricorde, non par

leurs propres forces, IX, 513. L'homme n'est et n'est bon que par celui qui lui a donné la vie, VII, 381. Par lui-même il est pécheur, par Dieu il est juste, VIII, 123. Comment l'homme s'appartient et ne s'appartient pas, VII, 684. Il ne se justifie pas lui-même, XXXI, 151, 156. Rien de plus méprisable que l'homme sans Dieu, XIX, 170. Sans Dieu, l'homme ne peut que se diriger vers le précipice, II, 152. Il n'a rien en propre sinon peut être le mensonge, VI, 442, XXI, 153. L'erreur et le péché sont tout le mal de l'homme, XVIII, 32. Les hommes sont aveugles de naissance, X, 74. L'homme ne peut sortir des ténèbres sans la lumière de Dieu, II, 119. L'homme est un œil privé de lumière, XVI, 487. Dieu l'éclaire par sa présence, l'aveugle par son absence, VII, 233. L'homme s'ignorait, la loi lui a été donnée pour qu'il se reconnaisse, XVII, 442. Qu'est-ce pour l'homme que se connaître, XVI, 558. La loi l'éclaire par ses enseignements et le fait aller vers Jésus-Christ en lui ordonnant ce qu'il ne peut accomplir sans la grâce, V, 268. Autre est l'existence de l'homme, autre est sa puissance, IX, 476. Il a la volonté, non le pouvoir, II, 66, 67. Son libre arbitre d'abord très-puissant a perdu sa force par le péché, XVII, 326. Par sa mauvaise volonté, il a perdu sa puissance, XVI, 135. Si l'homme peut améliorer sa volonté, II, 54. Comment il peut éviter le péché, XXVI, 179, 180. Il tombe en aimant la matière, et en abandonnant Dieu, VI, 610. Vivre selon l'homme, c'est vivre selon la chair, XXI, 453. Comment nous ne devons pas être hommes, IX, 219. Pourquoi on reproche aux hommes d'être hommes, XVI, 580, XVII, 552. L'homme ne doit pas s'aimer pour lui-même, VI, 454, 455. Il ne faut pas mettre son espérance dans l'homme, XI, 860, XV, 71, 72, 73. Si l'homme est plus chair qu'esprit, XVII, 448, 450. Combien les hommes bons ou mauvais contribuent à notre bonheur ou à notre malheur, V, 131. Dans les maux qui les accablent, les hommss s'adonnent à la volupté, VI, 89, 90 Dieu appelle l'homme non à être homme, mais à être Dieu, XVII, 553. Il est de la nature de l'homme de pouvoir s'attacher au souverain bien, VII, 234. L'homme est quelque chose tant qu'il s'attache à Dieu, XIII, 280, 381. Moins l'homme s'attache à Dieu, plus il sent qu'il n'est pas stable, V, 51. Dieu nous suffit, en dehors de lui rien ne nous suffit, XIX, 100. Selon l'ordre de la nature, l'homme ne doit être soumis à Dieu, XXIV, 494. C'est l'âme qui rapproche le plus l'homme de Dieu, XXIV, 83. L'homme n'est pas homme s'il n'observe les commandements, XXIV, 460. L'homme vrai est pénitent et demande secours à Dieu, VIII, 118. Alors il est très-bon et marche vers la vie éternelle, VI, 454. De l'humanité l'homme s'élève à la divinité quand il préfère la volonté de Dieu à la sienne propre, X, 157. Quand l'homme pense bien, il est en Dieu, quand il agit bien, Dieu est en lui, X, 121. Dignité de l'homme, VII, 31. L'homme n'a pas été créé comme les animaux, les arbres ou les pierres, XVI, 114, 115. Il a quelque chose de propre et quelque chose de commun avec les autres créatures, XVI, 229. Nous avons l'être avec la pierre et le bois, la vie avec les arbres, la sensibilité avec les animaux, l'intelligence avec les anges, XVI, 230. L'homme même mauvais est meilleur que l'animal, XVIII, 314. On peut dire que c'est par l'effet d'une grâce qu'il n'est ni cadavre, ni arbre ni animal, V, 516. Quelques-uns ont pensé que Dieu a formé l'homme avec ses mains à cause de sa perfection et qu'il a créé les autres choses avec sa parole, XI, 765, XIV, 595. L'homme tient le milieu entre les anges et les animaux, XXIV, 17, 155. Sa vie est entre celle des anges et des animaux. IX, 459. Les hommes ressemblent aux animaux par la vie, VII, 201. C'est par châtiment que l'homme est comparé aux brutes, XXXII, 163. Supériorité de l'homme sur les autres animaux, XIV, 157, 204. Comment on prouve la supériorité de l'homme sur les animaux, XXI, 4. L'homme est maître des bêtes, III, 441. Il a perdu cet empire par le péché, III, 441, 442. L'homme est tellement supérieur à la brute que ses défauts sont de la nature de la brute, XXX, 412. L'homme est par châtiment ce que le cheval est par nature, XIV, 323. L'homme ne se distingue de la brute que par l'âme, XXI, 230. L'homme ne pourrait concevoir la vérité immuable s'il n'était fait pour elle, VI, 650. On voit des hommes qui ne peuvent comprendre que les choses sensibles, V, 162. Seul parmi les animaux, l'homme voit la raison éternelle des corps, XXVII, 417. L'homme est sensible jusqu'à la fin de cette vie, VIII, 274. L'homme peut être au-dessus et au-dessous du soleil, il peut posséder la vérité ou être dans l'erreur, XII, 246. La dignité de l'homme vient de sa puissance, VII, 34. Dieu seul est meilleur que l'âme, XII, 59. Le bien de l'âme est ce qu'il y a de mieux dans l'homme, III, 500. Combien Dieu estime l'homme, XV, 398. Quel gage de salut Dieu a donné à l'homme, XV, 521. On peut considérer

séparément la mémoire, la volonté et l'intelligence qui cependant agissent ensemble, XVII, 56. Sans commettre le mal, l'homme aurait pu le connaître, VII, 237. L'homme est un grand prodige, XVII, 252, XXIV, 47. La différence des visages chez les hommes est digne d'admiration, XXV, 17. L'homme est un abîme, ses cheveux sont moins nombreux que ses affections, II, 165. Nous ne saurions comprendre le cœur de l'homme, XII, 322. L'homme ne connaît pas tout ce qui est en lui, II, 277. 'Lhomme ignore l'avenir et vit par la foi, VII, 214. L'homme sait peut-être ce qu'il est quand il parle, mais il ignore le lendemain, XVII, 391, 392. On dit que l'homme juge des choses qu'il peut changer, II, 388. Par son intelligence l'homme est au-dessus des brutes, par sa vertu il est au-dessus des démons, XXIII, 729. Il est un animal terrestre, mais digne du ciel, XXV, 59. L'homme quoique ver est placé dans le ciel, IX, 225. L'homme est appelé ciel et terre, II, 9. L'homme est mort et pourriture, XVIII, 616. Les hommes appelés dieux dans l'Ecriture, XXIV, 27. Pourquoi ils sont appelés dieux plus clairement que les anges, XXIV, 27, 28. En aimant Dieu nous devenons dieux, en aimant le monde nous devenons monde, XVII, 222. L'homme se distingue de Dieu par trois choses, XXIV, 13. L'homme est appelé à devenir Dieu, non par nature mais par adoption, XVII, 553. Les justes tiennent le milieu entre les pécheurs et les anges, XXII, 317. L'homme tient le milieu entre les anges et les animaux, il soumet ce qu'il a de commun avec les animaux et soumet à Dieu ce qu'il a de commun avec les anges, XXVI, 179. En obéissant à Dieu, l'homme devient semblable aux anges, mais sa désobéissance l'assimile à la brute, XXIV, 155. Les hommes peuvent devenir des anges, XVI, 251, XVII, 292, XIX, 61. La nature humaine parfaite égalera les anges, XII, 59, XV, 526. La dignité de l'homme vient de la bonté de Dieu, XX, 360. Dieu seul est au-dessus de la nature humaine de Jésus-Christ, XXVII, 464. Par le Verbe l'homme a été rendu capable de comprendre Dieu, IX, 407. Il y a une différence plus grande entre l'humanité du Verbe et celle des autres hommes, qu'entre le soleil et les autres astres, IV, 273. Tout a été créé pour l'usage de l'homme, XXI, 12. Différence qu'il y a entre les hommes et les enfants des hommes, XII, 87, 121, 139, 436, XVI, 96, XVIII, 207, XIX, 541. L'Ecriture en certains passages nous dit hommes à cause d'Adam, et fils des hommes à cause de Jésus-Christ, V, 204, IX, 566, Tout homme est Adam et tout homme est Jésus-Christ, XIII, 273. L'homme est quelquefois Adam selon la chair et l'esprit, quelquefois selon la chair seulement, VII, 284. L'homme fils de Dieu, XVI, 580. Non par nature mais par adoption, XXVI, 424. Tout homme est notre prochain, V, 388. L'homme a vécu avant la loi, sous la loi et sous la grâce, XI, 105. Quatre états et quatre sortes actions de l'homme avant la loi, sous la grâce et dans la paix, XI, 3, XXI, 53, 69, 361, 362. On trouve une double opération de la Providence dans l'homme, VII, 230. Comment Dieu crée l'homme, VII, 231. Pour l'homme c'est naître que connaître le Verbe par qui, il naît, VII, 104. L'autorité, la raison, l'histoire et les prophéties contribuent au salut de l'homme, VI, 624. Dieu vient à son aide par lui-même, par les anges et les hommes, VI, 609. L'homme doit être réformé en vivant selon la volonté de Dieu, II, 385. L'homme se corrige en aimant Dieu et en triomphant des passions, VI, 610. L'homme doit d'abord rentrer en lui-même pour retourner à Dieu, XXIV, 115, Pourquoi on aime l'homme, II, 172. Pourquoi on en a bonne opinion, II, 546. Devoir de l'homme, IV, 280. Ce qu'on entend par homme charnel, homme animal et homme spirituel, XXI, 74. Les uns pensent à la terre, les autres au ciel, XII, 516. Des justes et des pécheurs, XII, 162. L'homme extérieur ou le vieil homme et l'homme intérieur ou l'homme nouveau, XI, 641, 642, 779, 780, 781. Ce que c'est, VI, 626, XV, 685, XVII, 552, XIX, 358. Qui il est, XXVI, 266, XXVII, 414. En quoi il consiste, XXVI, 264. Comparaison entre l'homme intérieur et l'homme extérieur, VI, 626. La mort est la fin de l'homme extérieur, VI, 627, 628. Ses six âges, VI, 626. L'homme extérieur prend fin ou par la corruption, ou en s'améliorant, VI, 646. Ce que c'est que dépouiller le vieil homme et revêtir le nouveau, XI, 777, 778, XXX, 67. Vie de ces deux hommes dans le genre humain, VI, 628. Les six âges de l'homme nouveau, VI, 626. Le vieil homme peut être dirigé sans le nouveau, mais celui-ci a besoin de l'autre, VI, 628. L'homme intérieur jouit de la lumière intérieure de la vérité et en est éclairé, III, 287. Beauté, justice et vertu de l'homme intérieur, V, 83, 84. A quoi on reconnaît l'homme intérieur, XXVII, 427, 431. Il y a comme un mariage secret dans l'homme intérieur, XXVII, 430. L'homme spirituel ne juge pas de l'Ecriture quand même quelque chose est obscur, II, 387. L'homme agit selon ce qu'il est, XVIII, 512.

L'homme aimant et cherchant Dieu est un sacrifice en l'honneur de Dieu, XXIV, 55. Dans ce monde, l'homme spirituel est un sacrifice, dans l'autre il sera un holocauste, XXI, 75. Il est plus difficile de dompter l'homme que les bêtes féroces, XXI, 18. Par sa voracité l'homme l'emporte sur tous les quatrupèdes XXV, 466. L'homme aime à dominer, VI, 456. Et c'est là un orgueil insupportable, VI, 456. L'artisan a la nature, la science et l'usage, XXIV, 112. Quelques-uns disent que l'homme est formé en quarante jours dans le sein de la mère, XVIII, 103. Par homme on entend les charnels, XXI, 146. Le mot homme se prend souvent pour une partie quelconque de lui-même, XXIV, 190. Dans l'Ecriture, par âme ou chair on entend l'homme, XXI, 153, 154. Dans l'Ecriture le mot chair se prend pour homme, V, 197. Par corps on entend aussi l'homme, XXXII, 106. Si on peut appeler Jésus-Christ un homme divin, II, 48. Homme sauvage, XXII, 261. Homme de Platon, IV, 247.

HOMOGYNE, le premier qui ait attelé des bœufs à la charrue, XXIV, 413. A cause de cela, on l'a placé au rang des dieux, XXIV, 413.

HONNÊTETÉ. C'est la beauté intelligible, XXI, 10. Ceux qui aiment à se faire appeler honnêtes sans l'être sont des orgueilleux, XXII, 101. L'honnête, ce que c'est, XXI, 10.

HONNEUR, divinité, XXIII, 579.

HONNEUR. Les humbles et les orgueilleux le recherchent d'une manière différente, XXVI, 442. Quand il convient ou ne convient pas de rechercher l'honneur, V, 135. L'honneur doit courir après nous et non nous après lui, XVI, 212. Celui qui aime l'honneur imite Dieu, XXVI, 442. Dans les honneurs qu'on rend aux hommes, il y a beaucoup d'usages tirés du culte rendu à Dieu, XXIV, 35. Il est bien de désirer l'honneur et le pouvoir, non pour eux-mêmes, mais à cause du bien qu'on peut faire par eux, V, 135. La gloire humaine quoique méritée n'est pas bien estimable, XXIII, 623. L'honneur, c'est de la fumée, XVI, 63. L'honneur est un nom agréable, mais c'est une dure servitude, IV, 344. Ce qui honore et élève dans ce monde abaissera et chargera dans l'autre, IV, 296. Si on aime l'honneur, il faut rechercher celui que personne n'obtient sans l'avoir mérité, V, 118. L'honneur vrai est dans le ciel, XXV, 123. La vertu est le chemin de l'honneur, XXIII, 616. Ainsi que l'humilité, XIV, 673. L'honneur vrai est dû à la vertu non au vice, XXI, 638. L'honneur est dû aux puissances même injustes, XIV, 598. On ne doit pas honorer l'erreur, mais les bonnes qualités de celui qui est dans l'erreur, IV, 347. L'honneur est inutile aux malades, XIV, 231. Cicéron dit que l'honneur nourrit les arts, XXIII, 618. Honneurs ecclésiastiques, XVII, 66. Le privilége dans l'admission aux honneurs ecclésiastiques, n'est pas une petite faute, V, 489. Les temples de l'honneur et de la vertu à Rome étaient réunis, XXIII, 616. Lucifer de Cagliari se blessa de ce qu'on conservait dans leurs dignités les Ariens qui se convertissaient, V, 576. Il faut renoncer à son honneur propre pour sauvegarder l'unité de l'Eglise, XVI, 7. Comme l'Eglise, les Donatistes ont conservé les Maximianistes dans leurs dignités, V, 577.

HONORAIRE. C'est ce qu'on donne à cause de l'honneur, II, 534.

HONORAT de Tucca, XXVIII, 197, 336.

HONORAT, Manichéen, ami d'Augustin, XXXII, 441. Il fut trompé par les Manichéens, XXV, 264, 265, 272. Augustin écrivit pour lui son livre : De l'utilité de croire, XXV, 264, 265.

HONORAT à qui Augustin adressa la lettre 140, V, 191.

HONORAT, prêtre, IV, 586.

HONORAT, évêque, VI, 212, 213. Dans sa lettre à Augustin, il permet aux évêques de fuir devant la dévastation, VI, 213. Augustin n'est pas de cet avis, VI, 212.

HONORER Dieu, c'est la vraie sagesse selon l'Ecriture, II, 100. On doit ordinairement à Dieu ce que les faux dieux demandent pour eux, XIV, 76. Les cultes vains et multiples sont une division, VI, 665. Il ne faut pas honorer le démon, VI, 665. L'Ecriture apprend aux fidèles à n'adorer aucune créature, III, 86. Il ne faut rien adorer de sensible, II, 7. Il faut aimer et adorer Dieu seul, parce qu'il est plus grand et meilleur que tout, XIII, 434. Nous devons honorer Dieu par un amour chaste et gratuit, XII, 345, 537, 551, 600, XIII, 330, XIV, 361, 403, XV, 218. Il faut honorer Dieu par la foi, l'espérance et la charité, XXI, 291. On honore ce qu'on aime, XIII, 434. On honore Dieu par la louange et l'action de grâce, XXX, 145. En Ismaël on honore Dieu d'une manière charnelle, c'est là que se trouve l'Ancien Testament, XIV, 682. Le démon ne pouvant détruire le nom chrétien, demandait qu'on l'honorât à cause du monde comme on honore Dieu à cause du ciel, XII, 297, 298. On a rendu au démon le même culte qu'à Dieu, XIV, 76. On honore les hommes et les créatures, XXIV, 31. V. *Culte*. Les athées qui ne veulent rien ho-

norer se soumettent cependant au vice, VI, 644, Nous n'honorons pas Dieu comme le monde, II, 367. Dieu nous honore, honorons-le pour notre bien, XV, 442, XVI, 316.

HONORIUS, empereur, XVIV, 482. Consul, V, 544. Consul pour la deuxième fois, XXIX, 194, 256. Pour la sixième fois, XXVI, 331. Pour la neuvième fois, V, 255. Pour la douzième fois, XXIX, 426. Lois d'Honorius contre les Donatistes et les Pélagiens, II, 81. Honorius et Théodose veulent que ceux qui cacheraient ou ne dénonceraient pas Pélage et Célestius subissent les peines portées ces hérétiques, VI, 100. Lois d'Honorius contre les Donatistes, XXIX, 78, 79, 587, 588, 590, 591. Contre les païens, IV, 621. Contre les hérétiques et les idolâtres, IV, 683, 684. Honorius et Théodose professent la foi selon le concile de Nicée, VI, 100. Basilique d'Honorius, XVII, 523.

HONORIUS de Milève dégradé dans l'Eglise, XXVIII, 535.

HONTE. Ce qui nous fait honte, XXX, 471. Pourquoi certains nombres sont appelés honteux, XXIV, 225, XXX, 88, 473, XXXI, 286. Les parties génitales dans les animaux ne sont pas honteuses, XXXI, 300. Cause de la honte, XXXII, 298. Il n'y aurait rien de honteux si la loi du péché ne répugnait à la loi de l'esprit, XXXI, 339. Ce que Dieu a fait honnête, nous le rendons honteux par le péché, XVII, 165, 224, XXXI, 318. Celui qui avec la grâce ne rougissait pas de sa nudité, en a rougi après le péché, XXXI, 331. Certains nombres existaient avant le péché, mais ils n'étaient pas honteux, XXX, 441, 465. On doit couvrir sa nudité, l'honnêteté le demande, XXXI, 320. Les barbares eux-mêmes le font, XXIV; 227. Deux sortes de membres honteux dans le corps humain, XXXII, 290. D'où vient la honte dans le corps humain, XXX, 425. D'où vient la honte de nos premiers parents, XXXI, 336, 337, XXXII, 283. Cause de la honte, XXXII, 297, 313. La honte vient du péché, XVII, 165, 224, XXX, 441, 442. Certains membres ne sont honteux qu'à cause du péché, XXXII, 189. La honte vient non des membres, mais de leur désobéissance, XXX, 471. Elle est un châtiment du péché, XXX, 471.

HORATIUS M. consul, XXIII, 539. Les Horaces vainqueurs des Curiaces, XXIII, 532. Horace tue sa sœur parce qu'elle pleure un des Curiaces à qui elle était fiancée, XXIII, 532.

HORACE, poëte, XXII, 70. Osez être sage, dit-il, III, 58. Pensée d'Horace, V, 259.

HOROSCOPE. Ce que c'est, XXIII, 599. C'est une sottise, XXIII, 603.

HORTENSIANUS, XXVIII, 303.

HORTENSIUS, dialogue de Cicéron, XXIII, 536.

HORTENSIUS, nommé dictateur, XXIII, 542.

HOSANNA. Ce mot ne peut se traduire, VI, 478. C'est un cri de joie, VI, 479. Ou une expression de prière, X, 148.

HOSPITALITÉ. Elle est recommandée, XVI, 584, XVII, 171, XVIII, 215, 219, 228, XIX, 252. Jésus-Christ rend l'hospitalité qu'il a reçue, XVII, 128. En envoyant Elie vers la veuve, Dieu ne l'abandonnait pas, mais il voulait bénir la veuve, XVII, 128. Beaucoup ont l'habitude de laver les pieds aux étrangers, X, 191.

HOSTANUS, magicien, XXVIII, 316.

HOSTILINA, déesse préposée aux moissons, XXIII, 567.

HOSTILINUS Mancinus, consul, XXIII, 549.

HOTE. Nous sommes tous des hôtes ici-bas, XVII, 172. Il vaut mieux recevoir un mauvais étranger que d'en repousser un bon, en craignant d'en recevoir un mauvais, IV, 382. Quelquefois sans le savoir on a donné l'hospitalité à des anges, XVII, 131.

HOTELLERIE. Femmes d'hôtellerie changées en bêtes en Italie, XXIV, 426.

HUMAIN. Qui est humain, XVII, 598.

HUMAIN (Genre). Le genre humain est l'arbre du figuier, IX, 149. Le genre humain est l'ornement de la terre quand même peu vivent bien, VII, 214, 255. Celui qui voudrait supprimer l'homme est opposé à la bonté de Dieu, VII, 255. Deux sortes d'hommes sont inutiles au genre humain, XXVI, 236. Deux hommes sont en un sens tout le genre humain, XXXII, 96. Le genre humain est un grand malade, XVII, 20. Tout le genre humain est l'homme laissé à demi mort sur le chemin, XVII, 588. Remède apporté au genre humain malade, XVII, 27. Dieu a visité le genre humain à trois époques, XVI, 528. Le genre humain a deux soutiens, XVI, 357. A l'exemple de Jésus-Christ, il faut surmonter l'affliction humaine, XIX, 149. Le genre humain est comme un fleuve ou un torrent, XXV, 106, XXVII, 276.

HUILE. Minerve a inventé l'huile, XXIV, 419. Huile bénite dans l'administration des sacrements, XXVIII, 266. L'huile sensible est un signe, l'huile invisible est dans le sacrement, l'huile spirituelle est au dedans, XII, 370. Quand un pécheur administre l'huile de Jésus-Christ elle n'est plus l'huile

du pécheur, XVIII, 368, 374. Porter de l'huile avec soi, XVII, 77. Celui qui a de l'huile avec soi, ne cherche pas celle du pécheur, XV, 338. Huile étrangère, XVII, 27. Vendeurs et acheteurs d'huile, XVII, 79. Les flatteurs vendent de l'huile, XV, 489. L'huile du flatteur est la fausse louange du flatteur, XV, 338, XVII, 79. La gloire est une huile, XV, 338. L'huile, c'est la glorification, XV, 489. L'huile représente le témoignage d'une bonne conscience, XV, 338. La grâce et l'Esprit saint, XIV, 420, XVIII, 49. La joie spirituelle, XI, 769. Huile et marc d'huile, XVI, 40, 64. Huile et olive, XVI, 575.

HUMILITE. Jésus-Christ a enseigné la voie de l'humilité, et non les philosophes, XII, 22. Jésus-Christ est le maître en humilité, XVI, 139, 140. Et docteur, XXI, 535, 537. Jésus-Christ seul qui est grand peut nous apprendre le mérite qu'il y a à être petit, XXI, 538. Le cœur humble attire Dieu à lui, XIV, 54. L'homme orgueilleux est un grand mal, mais un Dieu humble est un plus grand bien, XXI, 401. V. *Orgueil*. L'humilité nous abaisse jusqu'à la mort, la miséricorde nous donne la vie, XIV, 602. L'orgueil nous abaisse tellement que l'humilité seule peut nous relever, XVIII, 55. L'orgueil finit par voir que rien n'est plus puissant que l'humilité, VI, 235. L'humiliation de Jésus-Christ ne peut qu'être profonde, XV, 201. Humilité de Jésus-Christ depuis l'Incarnation jusqu'au Calvaire, XVI, 34. A la veille de sa mort, Jésus-Christ nous recommande l'humilité par le lavement des pieds, XXI, 537. Notre infirmité est la cause de l'humilité de Jésus-Christ, XVII, 363. Jésus-Christ a surtout recommandé la justice par l'humilité, XVIII, 508. Il faut apprendre l'humilité de Jésus-Christ, XVII, 212. C'est presque tout l'enseignement chrétien, XIX, 185. Jésus-Christ ne veut pas faire des merveilles, mais nous apprendre à être humbles, XVI, 492, XVII, 369. La doctrine chrétienne est un précepte d'humilité, XVII, 504. Il faut imiter l'humilité de Jésus-Christ, IX, 543, 546. Et ne pas la repousser par orgueil, XVII, 230, 234. L'humilité de Jésus-Christ nous déplaît, mais il faut l'imiter si nous voulons être chrétiens, XIV, 51, 52. L'humilité de Jésus-Christ est le remède de l'orgueil, XVIII, 616. Quelques membres de Jésus-Christ sont glorifiés en ce monde afin qu'on voie mieux leur humilité, XIII, 613. L'humilité de Jésus-Christ est notre salut, XVIII, 469. Notre chemin vers la patrie, XVII, 231. Il faut pratiquer l'humilité, XVI, 369, XIX, 218. A nous qui sommes tombés par orgueil, elle est nécessaire pour retourner à Dieu, XXI, 229. Raison de l'humilité dans les saints, XXX, 72. L'orgueil fait sa volonté, l'humilité fait la volonté de Dieu, IX, 543. Il ne faut pas appeler humbles ceux qui ne sont pas pliés au joug du Seigneur, XIV, 466. L'humilité est le sacrifice du cœur, XV, 155. Il faut nous attribuer nos péchés, et attribuer à Dieu notre justice, XVII, 117. Toute l'Ecriture nous dit qu'il ne faut se glorifier que dans le Seigneur, XXI, 349. Il vaut beaucoup mieux rendre grâces à Dieu pour peu que se glorifier pour beaucoup, XVIII, 457. La crainte de l'humilité est préférable à la confiance de l'orgueil, XIV, 336. Le pécheur humble est préférable au juste orgueilleux, XIV, 51, XVII, 584. L'épouse humble est préférable à la vierge orgueilleuse, XIII, 391, XIV, 169. V. *Orgueil*. *Virginité*. L'humilité est une sainte enfance, XIX, 219. Toute l'humilité de l'homme consiste à se connaître, IX, 543. Combien de dons de Dieu l'humble reconnaît en lui, XIV, 399, 401. A cause de l'humilité il est utile à presque tous qu'ils ignorent ce qu'ils seront un jour, VI, 166. L'humilité consiste à repousser les louanges, XII, 83. Comment on peut regarder quelqu'un comme supérieur à soi-même, XXI, 92, 550. Utilité et nécessité de l'humilité, XII, 88, 97, 257, XIII, 429, 685, XIV, 96, 98, 303, 335, 449, 465, 671, XV, 169, 185, 187, 188, 189. L'humilité est si utile que Dieu la recommande par son exemple, X, 181, 191. L'humilité est le fondement de l'édifice spirituel, XVI, 492. Et de la perfection, XV, 168. Elle est la perfection, X, 41. L'humilité est le chemin de la vie, XI, 717. Elle est nécessaire pour nous élever vers Dieu, XVI, 71, XIX, 182. Par elle nous nous approchons du Très-Haut, XIII, 359. Dieu est élevé et les humbles arrivent à lui, XIII, 359. L'humilité conduit à la vérité, V, 56. Tant qu'on n'est pas humble, il ne faut pas prétendre à la sagesse, XIV, 621. Dieu veut que nous soyons humbles afin d'éviter l'orgueil, et il nous élève par la sagesse, XV, 165, 167. Il est inutile d'avoir la charité sans l'humilité, XXI, 554. Rien de plus élevé que la voie de la charité où les humbles seuls marchent, XV, 358. La charité se perfectionne par l'humilité, XXVII, 254. Dieu est grand, il est sévère pour les forts, doux pour les faibles. La plus grande force consiste dans la faiblesse de l'humilité, XIV, 24. Toute force consiste dans l'humilité, XIV, 22. On triomphe par l'humilité, XVII, 529. Quels sentiments d'humilité donne le christianisme, XIV, 51, 52. L'humilité éteint le désir vain des choses que nous ne pouvons avoir, V, 117. L'humble est pauvre même

dans les richesses, XVI, 29. Si l'homme méconnaît même sa sainteté, Dieu l'exaltera, XIII, 627. Dieu s'approche de l'humble et s'éloigne de l'orgueilleux, XIII, 557. Comment Dieu donne sa grâce aux humbles, XIV, 395. L'humilité distingue la cité de Dieu de la cité du monde, XXIV, 220. L'humble devient membre de Jésus-Christ, IX, 543, 546. L'Esprit saint habite un cœur humble, XXI, 544. Un cœur humble est la demeure du Très-Haut, II, 339. Dieu se fait un ciel des humbles, XIV, 465. L'humilité détruit et l'orgueil augmente les petites fautes d'inadvertance, XXI, 552. L'humilité est un remède contre l'orgueil, XVII, 366. Si l'humilité ne précède, n'accompagne et ne suit nos bonnes œuvres, l'orgueil nous enlève tout, IX, 546. L'orgueilleux peut périr, jamais l'humble, IX, 546. L'orgueilleux perd ce que l'humble acquiert, XVI, 24. L'enfant prodigue obtient le bonheur par l'humilité, il s'en rend digne en s'en proclamant indigne, XI, 736. Ceux qui ont appris de Jésus-Christ à être doux et humbles de cœur, avancent plus par la méditation et la prière que par la lecture, V, 273. Par l'humilité on acquiert et on conserve la charité, XXI, 535. L'humilité est la mesure de notre grandeur, XXI, 535. Dieu élève les humbles, XVIII, 444. Mais sans les rendre orgueilleux, XIV, 465. L'orgueilleux est accablé de maux pour qu'il s'humilie, l'humble est délivré du mal pour être exalté, XIV, 659. L'humilité a son principe dans la grandeur de Jésus-Christ, XIV, 437. L'humilité élève, XXIV, 220. L'humilité dans la gloire est un mérite, la glorification de l'humilité en est la récompense, X, 349. La grandeur plaît à tous, mais l'humilité y conduit, XVII, 90, 212. L'humilité véritable est plus sûre que la grandeur vaine, XXVII, 356. L'humilité est le chemin de l'éternité, XVII, 231. L'humilité conduit sûrement au ciel, XXIV, 303. L'humble entre par la porte, l'orgueilleux tombe en montant, XIV, 90. Il faut surtout pratiquer l'humilité dans le cloître, III, 672. Humilité désordonnée, XVI, 22. L'humilité inclinant vers la terre est mauvaise, XIII, 649. Quelquefois c'est une grâce ou un châtiment d'être humilié par Dieu, XII, 255, 256. Humilité mauvaise et coupable, XV, 227, 228. Humilité de la confession et de la tribulation, XIV, 579, 580. Humilité volontaire, humilité de châtiment, XIV, 593. Dieu humilie celui qui ne reconnaît pas ses fautes, XII, 18. Humilité feinte et mensongère, XXVIII, 80. Dieu n'agrée pas la fausse humilité, XVIII, 23. L'humilité feinte est un grand orgueil, XXI, 546. Il ne sert à rien de paraître humble, si on est orgueilleux devant Dieu, XIV, 518. Quelquefois on s'élève plus par une fausse humilité que par un orgueil manifeste, V, 338. L'humilité est véritable quand elle n'est pas seulement sur la langue, XIV, 518. Feindre l'humilité est un péché, XVIII, 23. Ce qui fait le mérite de l'humilité ce n'est pas la fausseté, XXX, 217, 219. On persuade difficilement l'humilité, XXIII, 442. L'humilité et la douceur sont un grand don de l'Esprit saint, XI, 105. Jésus-Christ a comparé l'humilité à l'enfance, II, 126. L'humilité signifiée par une vallée, XIX, 166. L'Ecriture loue plus l'humilité des païens que celle des Juifs, XVIII, 99. Humilité du centurion, XII, 257, XIX, 135. Du publicain, XII, 283, 285. De la Chananéenne, XVI, 551, 557. L'humilité de la Chanonéenne avait beaucoup augmenté sa foi, XVIII, 99.

Humeurs. Quatre humeurs tempèrent la nature de la chair, VI, 110.

Hydromancie. Genre de divination introduit par les Perses, XXIII, 705.

Hydropique de cœur, c'est l'avare, XVI, 449, XVII, 621. L'hydropique est incurable, XVI, 559, 560.

Hymeneus, XXVI, 416.

Hymne. C'est un cantique de louanges à Dieu, XIII, 308, XV, 529. L'hymne doit louer Dieu, XIII, 308, XV, 529, 530. Chant des hymnes dans les églises, XII, 343. A Carthage, on chante des hymnes à l'autel, II, 72. Saint Hilaire attaque cet usage, Augustin le défend, II, 72. L'hymne éternel est la récompense des saints, XV, 530. Dans les livres apocryphes on trouve un hymne attribué à Jésus-Christ, VI, 242. Les paroles en sont très-obscures, VI, 242. L'hymne des trois enfants appartient à l'Ecriture, VI, 243. Chanter des hymnes, XXIV, 91.

Hyperbole. Ce que c'est, XXIV, 326.

Hyperbolus, XXIII, 491.

Hypocrate, II, 155.

Hypocrisie. Quelle est son origine, III, 475. Le désir des louanges humaines engendre souvent l'hypocrisie, IV, 290. L'hypocrisie brille au dehors et n'est que boue au dedans, XIV, 90.

Hypocrite, IX, 79.

Hypogée, XVI, 246.

Hyssope, herbe petite et médicinale, XII, 501. L'hyssope est utile pour les poumons, XII, 502.

I

Iambe. Pieds iambiques, III, 115.

Iambus, XXVIII, 322.

Icare. Sa fable, XXIV, 422.

Icone. Concile d'Icone, XXVIII, 273, 275.

Idée. Ce que c'est, XXI, 24. Grande force des idées, XXI, 23. Platon a le premier employé le mot idée, XXI, 23. Idées de Platon, XXIII, 699. L'idée de toutes choses a toujours existé en Dieu, XXI, 26.

Idiome, propriété de chaque langue, VII, 383, 481.

Idithun, c'est-à-dire les surpassant, XII, 233, XIII, 26, 394.

Idole. Pourquoi ceux qui les adorent leur ressemblent, XV, 231. Il est juste que l'homme se sépare de Dieu quand il adore son œuvre, XXIII, 742. Qui est idolâtre, XXVII, 169. Fausse physiologie des idolâtres, XXIII, 697. Principe de l'idolâtrie, XXII, 279. Son origine, XXIII, 703, 707. L'idolâtrie vient de l'orgueil, XVIII, 79. De la vanité, XXX, 141. L'idolâtrie plus répandue en Egypte y était aussi plus honteuse, XXIX, 288. Il n'y en avait point de plus grande ni de plus superstitieuse, XVIII, 79. Le monde envahi par les fables d'Egypte, XVIII, 79. Les Juifs ne désirant qu'un bonheur temporel, tombaient facilement dans l'idolâtrie, XII, 143. L'idolâtrie est un grand mal, VII, 745, XXVI, 361. L'idolâtrie est un péché et un supplice, XVIII, 79. Folie des idolâtres, XV, 231, 548, XVII, 362. En honorant plusieurs dieux, on perd le vrai, V, 617. Reproches aux idolâtres, VIII, 454. La doctrine des Apôtres contre l'idolâtrie s'appuie sur les prophéties, VIII, 461. L'idolâtrie est insoutenable, XXIII, 703, 704. En vain on dit qu'on n'adore pas les idoles, mais ce qu'elles représentent, XVIII, 81. Réfutation des excuses des idolâtres, XIV, 114, 115. Les idolâtres ont quelque chose à prouver, XXIX, 275. L'idolâtrie fut punie ou réprimée chez les Juifs, XXV, 599. Moïse la punit, XXVI, 245. Ezéchias et Josias d'après l'inspiration de Dieu firent détruire les temples des idoles, V, 560. Darius permit à Daniel de briser une idole et de jeter aux lions ses adorateurs, XV, 284, 285. Les empereurs ont fait fermer les temples des idoles et défendu leur culte, V, 560, XV, 284, 285. Idoles brisées, XVI, 83, 99, 103. Il ne faut pas détruire les idoles si on n'en a le pouvoir légitime, XVI, 466. Plaintes injustes des idolâtres, XVI, 467. Ce n'est pas pour avoir détruit les idoles que Rome a succombé, XVII, 143, 145. Les Donatistes avouaient que les empereurs ont le droit de punir l'idolâtrie, XXVIII, 55. Les Donatistes afin de se faire mettre à mort venaient briser les statues des païens pendant leurs fêtes, V, 554. Les païens offraient à leurs idoles tous ceux qu'ils tuaient, V, 554. On doit punir l'idolâtrie par l'excommunication, XXI, 274. Chute des idoles prédite, VIII, 455, XXIII, 740, XXIV, 444. L'idolâtrie a succombé à des causes contraires à celles de son institution, XXIII, 743. Comme les prophéties l'avaient annoncé, la foi et le nom de Jésus-Christ ont renversé l'idolâtrie, VIII, 454. La grâce de Jésus-Christ renverse l'idolâtrie, XXIII, 740. A cause de leurs idoles les idolâtres, agissaient envers Jésus-Christ comme ils n'auraient pas agi envers leurs esclaves sans être punis, XIV, 135. Il ne faut pas s'irriter contre les idolâtres mais prier pour eux, XVI, 467. Différentes espèces d'idolâtres, VI, 640. Idoles du cœur, XXII, 216. Si l'ouvrier donnait à l'idole un cœur comme il lui donne une figure, il en serait adoré, XVII, 362. L'idolâtrie vient de l'infirmité humaine, V, 555. Idolâtrie et avarice, XVII, 153. Reproches à ceux qui vivent près des idoles avec les païens, XVI, 459. Quelques-uns retombent dans l'idolâtrie par crainte, XVI, 460. Ils sont coupables quoi qu'ils puissent dire, XVI, 462. Il vaut mieux mourir de faim que d'être nourri dans un temple d'idoles, XXI, 495. Quand on mange d'une viande que l'on croit n'avoir pas été offerte aux idoles, on ne pèche pas, IV, 430. On ne pèche pas quand on mange par ignorance une viande qu'on avait refusée parce qu'elle avait été immolée aux idoles, IV, 428. Il faut s'abstenir de viandes offertes aux idoles quand même il y a péril de mort, sans danger de scandale, IV, 432. Il ne faut rendre aucun culte extérieur aux idoles, quand même on les méprise intérieurement, par crainte de scandale, IV, 428. On peut employer à des usages profanes ou en l'honneur du vrai Dieu les temples des idoles, IV, 428. Le chrétien peut manger des légumes qui croissent dans le jardin du temple, boire de l'eau du temple des idoles, quand même les idolâtres y auraient jeté quelque chose pour les sacrifier aux dieux, IV, 430.

Idumée, c'est-à-dire terrestre, XIII, 13.

Idumécus, descendants d'Edam par Esaü, VII, 513, XXIV, 354. Ce mot signifie sanguinaire ou terrestre, XII, 513, 514, XIII, 512. Les Idumiens rendus

tributaires des Israélites par David, VII, 496.

IGNORANCE. L'ignorance et l'infirmité sont la source de nos péchés, XXI, 340. L'ignorance et la faiblesse empêchent de faire le bien ou portent au mal, XXX, 80. Certains actes d'ignorance sont blâmables et dignes de punition, III, 405. Sont des péchés, III, 402. C'est un péché de nuire à quelqu'un par ignorance, XXV, 26. Péchés d'ignorance, XXX, 55, 186, 203, 244, XXXI, 420, XXXII, 134. Quels ils sont, IV, 430. Les péchés d'ignorances sont des fautes de l'humanité, VII, 713. Ils sont volontaires, XXIV, 545. L'ignorance porte presque nécessairement au péché, XXXII, 789, 791. En péchant sciemment on pèche plus gravement que par ignorance, XXXI, 469. Il ne faut pas rester dans l'ignorance pour avoir l'excuse de son péché, XXXI, 469. L'ignorance est volontaire ou non, XXXI, 470. L'ignorance n'est pas une excuse légitime, VI, 37. L'ignorance ne préserve pas du châtiment, XXXI, 469. Comment l'ignorance justifie, XXIX, 135. En péchant sciemment, on est inexcusable parce qu'on se reconnaît tel, VI, 37. Quelquefois l'ignorance et la difficulté sont une faute, XXX, 246. Julien appelle justice l'ignorance parfaite, XXXI, 236. Célestius prétend que l'ignorance et l'oubli ne sont pas un péché parce qu'ils ne sont pas volontaires, XXX, 324. L'ignorance et la difficulté sont l'effet d'un juste châtiment, XXXI, 649. L'ignorance est la peine du péché originel, XXV, 100. L'ignorance et la difficulté sont le juste châtiment de l'homme, XXX, 244. Combien est grande l'ignorance de l'enfance, XXX, 56, 57. L'ignorance est un mal même chez le chrétien, XXXI, 420. C'est par un jugement insondable de Dieu que nous ne savons ce que nous devons vouloir, ou que nous ne pouvons ce que nous voulons, XXVI, 229. L'ignorance et la difficulté sont appelées péchés parce qu'elles sont la peine du péché, III, 406. Et la peine très-juste, III, 405. L'ignorance est un péché pour ceux qui ne veulent pas comprendre, elle est la peine du péché dans ceux qui ne le peuvent, VI, 37. Quand on accorderait aux Manichéens que l'ignorance et la difficulté ne sont pas une peine du péché, il faudrait cependant soutenir le péché originel contre les Pélagiens, XXXI, 420. Quand même l'ignorance et la difficulté seraient naturelles à l'homme dès le principe, il ne faudrait pas accuser Dieu mais le louer, XXXI, 649. Comment on peut vaincre l'ignorance et la difficulté, XXX, 246. Dans cette vie on peut diminuer et même anéantir le mal de l'ignorance, XXXI, 420. Comment on le diminue, XXXI, 420. On ne peut sortir de l'ignorance sans travail, sans douleur ni sans crainte, XXV, 100, 102. L'ignorance fidèle est préférable à la science téméraire, XVI, 151. L'homme ne doit pas rougir d'avouer son ignorance, de crainte qu'en se flattant de savoir ce qu'il ignore il mérite de rester dans l'ignorance, VI, 8. L'aveu de l'ignorance est un pas vers la science, XVIII, 596. L'ignorance est préférable à l'erreur, IX, 469. Dans les choses de Dieu, l'ignorance pieuse est préférable à la science présomptueuse, XVII, 200. Augustin préfère une ignorance prudente à une fausse science, VI, 63. Augustin avoue qu'il ignore l'origine de l'âme et beaucoup d'autres choses, V, 456, 467. Comment il faut supporter patiemment l'ignorance de certaines choses, V, 467. Pourquoi Dieu la permet même chez les savants, V, 456. L'Esprit saint rend docte certaine ignorance, V, 145. Autre chose est d'ignorer ce qu'il est défendu de connaître, autre chose est d'ignorer ce qu'on ne peut ou ce qu'il est indifférent de connaître, V, 469. De quelle ignorance on parle quand on dit : Celui qui ignore sera ignoré, V, 483. Si Jésus-Christ ignorait quelque chose, XII, 117. Il ne connaissait pas le péché en ce sens qu'il ne le commettait pas, XII, 117. Comment on dit que Dieu ignore, XII, 118. Les ténèbres, symbole de l'ignorance, XII, 105, XVII, 76. L'ignorance, cause de l'admiration, II, 384. Ignorer est quelquefois ne pas approuver, XI, 12, XVII, 450, XXI, 125, 126. On ignore ce dont on ne s'occupe pas, XII, 118. Il vaut mieux être ignorant que désobéissant, II, 453.

ILIA ou Rhéa, mère de Romulus, XXIV, 431. On dit qu'elle conçut de Mars ses jumeaux, XXIV, 431.

ILION, détruit par Fimbria, XXIII, 525. Par les Grecs, XXIII, 535. Les dieux de la patrie n'empêchèrent pas sa ruine, XXIII, 525.

ILLICITE. Ce qui est illicite, XXVI, 179, 180

ILLUMINATION spirituelle et corporelle, XXX, 30. Par la foi et par image, X, 498, 499. Les Ariens prétendent que par degrés elle arrive jusqu'au Père, XXVII, 4, 5, 7. L'homme est éclairé en se tournant vers Dieu, non vers lui-même, XI, 784, 793.

ILLUSION. Elle est un grand mal, IX, 364. Elle est une peine de l'âme comme la vérité en est la récompense, XII, 218. Grandes illusions de l'âme, XII, 218. La fin de l'illusion est un don de Dieu, II, 299. Quoique involontaires les illusions nocturnes sont cependant regrettables, V, 554.

IMAGE, VII, 32. Il y a l'image des choses qu'on

cent, qu'on pense et qu'on approuve, iv, 251. Nous avons dans l'esprit l'image de ce que nous pensons, xv, 322. C'est par les sens que l'imagination se forme une image, iv, 255, 257. Il est difficile d'expliquer comment les images se forment dans l'esprit, v, 130. Les images des corps ne sont pas corporelles, v, 130. L'esprit se forme l'image des corps qui sans être corporelle leur ressemble, v, 304. D'où viennent les images pendant le sommeil et la folie, xxvii, 403. Image, égalité, ressemblance ne sont pas une même chose, xxi, 96. Les images prennent le nom des objets qu'elles représentent, xxi, 173, 200. Les grands miroirs n'augmentent pas les images, un petit miroir rend une petite image d'un grand corps, iv, 249. Différence entre image et ressemblance, viii, 2. Image de l'animal dans l'homme, xxvii, 428. Double image de Dieu, xv, 686. L'homme est l'image et créé à l'image de Dieu, Jésus-Christ n'est que l'image de Dieu, ii, 62. Quelle créature mérite le nom d'image de Dieu, xxvii, 406. Comment l'homme est créé à l'image de Dieu, xxi, 423. L'image de Dieu est au dedans de l'homme, xii, 158, 555. Elle est dans l'âme, xii, 333, xxii, 193. Elle a sa raison d'être dans l'immortalité de l'âme, xxvii, 175, 177. Si l'âme de la femme est l'image de Dieu, vii, 335. L'image de Dieu resta en Adam après le péché, mais déformée, ii, 80. Elle n'est pas entièrement détruite chez les infidèles, xxx, 167. Nous pouvons altérer mais non réparer l'image de Dieu en nous, xvi, 230. La grâce répare en nous l'image de Dieu détruite par le péché, vii, 194, xxx, 166, 167. La grâce de la justice, vii, 194. Comment l'image de Dieu est réparée en nous, xxvii, 495, 496. Elle ne peut l'être sans la grâce, iii, 70. Une vie mauvaise détruit cette image, xiii, 377. Ceux qui n'ont pas conservé l'image de Dieu, méritent que Dieu ne conserve pas la leur dans le ciel, xiii, 326. Quand et jusqu'où l'homme est l'image de Dieu, xxvi, 261, 264. Quand l'image de Dieu est parfaite en nous, v, 225, xxvii, 491. Il faut rendre à Dieu son image, xiv, 323. Elle est un dépôt très-précieux dans l'homme, iii, 70. Celui qui s'attache à Dieu garde son image, xiii, 280. Autre est l'image et la ressemblance de Dieu, autre est d'être à son image et à sa ressemblance, xxi, 29. Il peut être bon ou mauvais de vouloir être semblable à Dieu, xiii, 279, 280. Quand on regrette de ne pas ressembler à Dieu, on commence à lui être semblable, xiii, 377. L'image de Dieu demande la vérité, non la vanité, xvii, 61. L'homme sera l'image parfaite de Dieu quand il le verra parfaitement, xxvii, 197, 199. L'image de l'homme terrestre diffère de celle de l'homme céleste. Comment nous avons l'une et l'autre, xvi, 189. L'image de Dieu n'est soumise au démon que par un jugement de Dieu. V. *Péché originel*. Il était juste que l'image de Dieu pure de tout péché joult d'une certaine stabilité. Image première, modèle de toutes les autres, xxi, 8. L'image ne réjouira pas dans le ciel celui que la foi n'a pas consolé sur terre, xvii, 25. Image se dit plutôt des corps quoiqu'elle puisse se dire aussi de l'esprit, v, 287. Les images se reproduisent, xxvii, 413. Images corporelles et intelligibles, xxiv, 133.

Imagination, vii, 351. Certaine imagination n'est autre chose qu'une plaie faite par les sens, iv, 255. L'imagination n'est pas corporelle, vii, 210. L'imagination s'explique par la faculté qu'a l'homme d'ajouter ou de retrancher à ses impressions, iv, 257. La ressemblance du corps dans l'âme vaut mieux que l'image du corps, il n'en est pas ainsi de l'image de Dieu, xxvii, 374. Puissance de l'imagination maternelle dans la conception, vii, 503. Il est difficile de chasser de l'esprit les formes imaginaires, v, 299. Ce qu'il faut faire pour les chasser, v, 300. Comment l'imagination est utile à la foi, xxvii, 347. Deux défauts à éviter dans l'imagination, xxvii, 405. Les animaux possèdent l'imagination, vii, 210. Puissance de l'imagination, xxvii, 403. Imagination de la mémoire, xxvii, 374. Quoique toute imagination ne soit pas liée à la mémoire, il n'y a pas, selon Nébridius, de mémoire sans imagination, iv, 252. La mémoire ne peut exister sans imagination, iv, 253, 254. Nébridius pense que l'imagination se forme des images plus par elle-même que par les sens, v, 252. Vues de l'imagination, xxiv, 4. Différence entre l'imagination et l'image, iii, 234.

Imitation de Dieu, xvii, 186. Imitation mauvaise de Dieu dans le péché, ii, 136, 137. Le démon a voulu mal éviter Dieu en se révoltant contre lui, xiii, 280. Nous devons imiter la patience de Dieu envers les pécheurs, v, 356, 357, 359. Imiter Jésus-Christ, c'est lui donner la plus grande preuve d'amour, xviii, 615. La passion de Jésus-Christ est inutile à ceux qui ne l'imitent pas, xviii, 616. En quoi nous devons imiter Jésus-Christ, xiii, 660. Imiter Jésus-Christ, c'est entrer par la porte, xiii, 660, 661. Imitation du bien et de Jésus-Christ, xii, 269. Imitation des martyrs, xix, 9, 68, 198. C'est honorer faussement qu'honorer sans imiter, xix, 68. C'est déjà imiter que se réjouir du bien des

justes, XVIII, 151 Les imparfaits seuls veulent imiter l'homme et dépendre de lui, XI, 860. Si on imite la foule, on ne sera pas du petit nombre de ceux qui entrent par la voie étroite, XVIII, 180. Qui nous devons imiter, XVIII, 192. Ce que doit faire celui qui ne trouve personne digne d'imitation, XIX, 198. Si nous ne trouvons personne digne d'imitation, rendons-nous en dignes nous-mêmes, XVIII, 192. Ceux qui imitent les méchants cherchent des compagnons de leur perte et non un secours pour le ciel, XVII, 336. On pèche par imitation, XXXII, 28. Imitation mauvaise, XXIX, 301. Souvent l'imitation est mauvaise, quoique l'objet imité soit bon, XXV, 337. L'imitation n'est pas la seule cause du péché, XXXII, 19. V. *Péché*. Parlant d'Adam et du Christ, l'Apôtre n'oppose pas l'imitation à l'imitation, mais la génération à la régénération, XXXII, 113.

IMMACULÉ. Qui est immaculé, XXX, 279.

IMMENSITÉ de Dieu. V. *Dieu*.

IMMOLER. Etre immolé, c'est mourir pour Dieu, XVIII, 575, 576. Pourquoi l'Apôtre défend de manger des viandes immolées, XXVI, 311.

IMMORTALITÉ vraie, XVI, 474, XVIII, 131. L'immortalité de Dieu est la vraie, XVI, 474, XXVII, 508. Aucune créature ne possède l'immortalité, XXVII, 160. L'âme est immortelle parce qu'elle est soumise à des lois immortelles, II, 605, III, 2. On prouve aussi son immortalité par la raison des nombres qui est immortelle, III, 4 Et parce que la raison qui est immortelle est inséparable de l'âme, III, 7. Parce que l'esprit ne peut mourir, III, 12. Que rien ne peut le faire mourir, III, 13. Parce qu'il connaît la vérité, IV, 249. Parce que rien ne peut détruire la vérité qui est la vie de l'âme, III, 15. Enfin parce que l'âme ne peut se changer en autre chose, III, 16. Les meilleurs philosophes ont soutenu l'immortalité de l'âme dans leurs écrits, XVIII, 235. Phéricide d'Assyrie à le premier chez les Grecs discuté de l'immortalité de l'âme, V, 168. Pythagore, après avoir entendu parler de l'immortalité de l'âme, d'athlète devient philosophe, V, 168. Le juste doutant de l'immortalité de l'âme est instruit par l'Ecriture, V, 420. L'homme aurait pu ne pas mourir et il ne mourra pas, XXI, 353. La première immortalité est plus grande que la seconde, XXXII, 597. La meilleure immortalité consiste à pouvoir se préserver de la mort, XXXII, 598. Adam a perdu cette immortalité, XXXII, 598. En ne péchant pas, Adam aurait pu la conserver, XXXII, 599, 580. Si Adam n'avait péché, il aurait pu sans passer par la mort devenir immortel et impeccable, XXXII, 519. Par l'obéissance, de cette vie où l'on peut mourir il aurait pu parvenir à la vie où on ne peut mourir, XXXII, 621. L'arbre de vie donnait l'immortalité à Adam, XXXII, 597. En un sens on peut dire qu'Adam a perdu l'immortalité du corps, VII, 194. Nous pouvions arriver à l'immortalité, le péché d'Adam nous a rendu la mort inévitable, XXXII, 507. L'immortalité d'Adam était différente de l'immortalité future, XXXII, 74. Adam pouvait ne pas mourir, les bienheureux ne peuvent pas mourir, XXV, 125. L'immortalité de tout homme sera la santé parfaite du corps, V, 51. L'immortalité et l'incorruptibilité du corps viennent de la sainteté de l'âme, VI, 457. Sublimité sans corps, V, 608. L'immortalité est exempte de souffrances, XII, 589. Nous désirons naturellement l'immortalité et l'incorruptibilité, XXX, 4. Et le bonheur, XXXI, 273. Si l'immortalité était accordée maintenant aux fidèles, la foi serait inutile, XXX, 98. L'humanité de Jésus-Christ est le gage de notre immortalité, XV, 465. Comme Jésus-Christ est mortel par notre substance, nous serons immortels par la sienne, XV, 465. Quelques philosophes ont tort de dire que l'homme n'eût pas été immortel sans le péché, XXIV, 181. Qui est doublement immortel, XXXII, 569. Différence entre immortel et éternel, XXI, 5. La créature peut être immortelle, V, 461. Adam fut créé immortel, en ce sens qu'il pouvait ne pas mourir, VII, 192.

IMMUABLE. Dieu seul est immuable, XVIII, 30. Dieu n'a pas changé parce que dans le Nouveau Testament il exige un sacrifice différent de ceux de l'Ancien Tessament, V, 176.

IMPATIENT. L'impatience augmente le mal, XXII, 170.

IMPECCABILITÉ. Dieu est impeccable par nature, l'homme l'est par un don de Dieu, XXV, 124. C'est une grande question de savoir s'il est une créature raisonnable insensible au mal, XXVI, 179, 180.

IMPARFAIT. L'Esprit saint donne ce qui manque aux chrétiens imparfaits à leur mort, V, 618.

IMPÉNITENCE. C'est le péché irrémissible contre le Saint-Esprit, XVI, 512, 524. Le désespoir et l'espérance, causes de l'impénitence, XVI, 67. V. *Pénitence*.

IMPIE. Les impies tentent, VII, 305. L'impie suggérant le mal est homicide, VIII, 143. Le méchant est plus nuisible à lui-même qu'aux autres, V, 351. Les impies persécutent les justes par leur conduite, XXIV, 475. Pourquoi Dieu a créé les impies, XXVI,

165. Comment on peut les appeler bons, XXVI, 165. Les impies sont pour l'utilité des justes, VII, 506, 507. L'impie et le pécheur vivent pour le juste, VI, 628. Il est utile au juste de gémir sur la mauvaise conduite des pécheurs, XXIV, 476. La conversion de l'impie est une grande joie pour le juste, XXIV, 476. L'impie en ce monde est avec les justes, il n'en sera pas de même en l'autre, XVIII, 599. Les impies chassés par Dieu, XI, 638. Leur malheur est sans fin, XXIV, 505. Les impies appelés monde, X, 288.

IMPIÉTÉ, XII, 506, 507. Dieu la déteste, ou il la punit par l'enfer ou il la détruit par la sainteté, XXI, 118. Il y a plus de miséricorde dans la justification de l'impie que dans la création du juste, X, 232. L'impiété extrême est aussi rare que la grande piété, XVI, 492. Plus l'impiété est condamnable, plus la nature est louable, XXVII, 518. On donne le nom d'impiété même à un péché léger, VIII, 28. Les impies ne forment qu'une seule masse unie par l'imitation, XXVI, 525. Le démon est avec les impies comme l'âme avec le corps, XVII, 380. Comment les impies sont plus ou moins coupables, XXXII, 59. Les impies sont insensés, VIII, 116. Ils ne pensent pas aux biens de la vie future, XI, 867. Souvent ils sont heureux dans ce monde, XXIV, 539. Par un jugement secret souvent la Providence leur donne le succès, VII, 722. La Providence donne les biens de ce monde aux impies afin que les justes ne les envient pas, IV, 660. Dans le psaume LXXII, on reproche au pécheur d'avoir servi Dieu pour les biens de ce monde, et on lui montre pourquoi les impies prospèrent, IV, 660. Les impies jouissent de faux biens et souffrent de vrais tourments, XII, 551. Les impies ont tort de reprocher aux justes d'avoir leur bonheur sans l'obtenir, XV, 46. L'impie est malheureux, comment on le dit heureux, XIII, 316, 317, XV, 47. Les impies ne vivent pas quoiqu'ils croient vivre, XII, 649. La vie des impies est comparée à l'herbe qui vit en hiver et sèche en été, XII, 445, 447. Les impies comparés à la fumée, XII, 203. L'impie se nourrit d'orgueil, XIV, 184. Son cœur est un abîme, XXIV, 550. La conscience du coupable est pire que les prisons et l'enfer, V, 351. Les impies peuvent supporter la même peine, mais la cause de leur martyre est différente, V, 553.

IMPOSITION. Les évêques offrent les peuples à Dieu par l'imposition des moines à l'autel, V, 531.

IMPOSSIBILITÉ, de la conversion et de la foi, quelle elle est, d'où elle vient, X, 168. Dieu n'ordonne pas l'impossible, XXX, 224, 246. V *Précepte*. On appelle quelquefois impossible ce qu'on peut faire mais qui est défendu, XXIX, 467. On dit quelquefois ne pas pouvoir pour ne pas vouloir, X, 165.

IMPRÉCATION. Quand le psaume semble demander du mal, il ne faut que le prévoir, XVI, 492.

IMPRUDENT. Celui qui ne prévoit pas pour l'avenir est imprudent, XII, 438.

IMPUDICITÉ, XXX, 296. Combien elle est répandue, XV, 689. L'amour impur n'est pas l'amour, XIX, 144. Les impudiques sont indignes non-seulement du sacerdoce, mais encore de la réception des sacrements, IV, 289. L'impudicité mérite l'excommunication, XXI, 274.

IMPUNI. Le péché ne peut être impuni, XVI, 58, 67, 134. Réponse à ceux qui présument trop de la miséricorde de Dieu, XII, 3, 665, XIII, 435. Le pécheur réclame un Dieu pécheur afin qu'il ne punisse pas son péché, XV, 686. C'est une grande miséricorde de punir la méchanceté, XVII, 591. Dieu punit et justement en épargnant, XVII, 591. En laissant le péché impuni, Dieu punit plus cruellement, V, 182. L'impunité est le plus grand châtiment, IV, 735. La plus grande vengeance, XVII, 591. La prospérité entretient l'impunité mauvaise, V, 182. La douceur chrétienne ne permet pas l'impunité, IV, 621, 622. Quand Dieu permet le péché aux endurcis, il est très-irrité, IV, 621. La conversion consiste à ne pas laisser impuni le mal qu'on a fait, IV, 621. La douceur chrétienne ne permet pas l'impunité mauvaise, IV, 731. Comme la miséricorde punit quelquefois, ainsi la cruauté peut épargner, V, 364.

IMPURETÉ. S'il faut faire injure à quelqu'un pour en retirer un autre de l'impureté, XXII, 27. Aucune nourriture n'est impure, mais on s'en abstient pour dompter la concupiscence, XVIII, 110, 114. Comment rien n'est pur pour les impurs, XV, 86. Comment il faut entendre le précepte de ne rien toucher d'impur, XVII, 40. Certains animaux n'étaient réputés impurs dans l'Ancien Testament, que par figure, XV, 517, 521.

INACHUS, premier roi des Argiens, XXIV, 410, 455.

INO, femme d'Athamante placée au nombre des dieux, XXIV, 423.

INCARNATION. Le mystère de l'incarnation a été annoncé dès les premiers temps, XXI, 423. Les anciens croyaient à l'incarnation future de Jésus-

Christ, v, 622. L'Incarnation est le plus grand des miracles, ix, 431. Elle est ineffable, xxxi, 609, 610. Ce qu'il faut croire touchant l'Incarnation, xxvii, 287. Dieu s'est uni à l'homme bien plus intimement qu'aux autres créatures, v, 166. L'homme a été élevé jusqu'au Verbe, le Verbe ne s'est pas changé en homme, v, 486. Le Verbe a pris la chair sans s'anéantir en elle, xviii, 498. Il n'a pas changé en prenant notre chair, v, 163. En devenant homme il n'a pas cessé d'être Dieu, xxiv, 83. Le Verbe s'est fait chair en prenant ce qu'il n'avait pas et non en cessant d'être ce qu'il était, xviii, 511. Il ne doit pas paraître impossible que le Verbe ait pris un corps sans rien perdre de sa divinité, v, 163. Dieu reste le même, l'homme est uni à lui et ne forme qu'une seule personne, v, 165. Dieu a uni les deux natures en une seule personne, xviii, 523. Le Verbe restant immuable, l'homme a été réuni à lui dans l'unité de personne, v, 165. Jésus-Christ se compose de la divinité et de l'humanité comme l'homme se compose d'un corps et d'une âme, v, 163, 165, 487. Jésus-Christ est le Verbe incarné, xviii, 491. Dieu et l'homme ne forment qu'un Christ, xxx, 48. V. *Christ*. L'Incarnation n'a pas augmenté le nombre des personnes divines, v, 198, 486. Comment il faut comprendre ceux qui disent que le Verbe s'est incarné en prenant une personne inférieure, iii, 485. Comment le Verbe a pris la nature humaine, xxv, 27. Il a pris l'homme complet, ii, 226, vi, 613. Il a daigné nous sauver entièrement, xxi, 461. Le Verbe a pris l'âme humaine et notre chair sans péché, vi, 316. Il a pris notre chair sans péché, mais dans la condition des pécheurs, iii, 213. Par l'âme il a pris notre chair, v, 197. L'Incarnation est moins incroyable que l'union de l'âme avec le corps, v, 166. Dieu a voulu, sans subir de changement s'unir à l'homme, comme l'âme est unie au corps, v, 168. L'Incarnation est une fête nuptiale, ix, 146, xii, 354. Le Verbe reste le même et présent tout entier partout, v, 163. En devenant homme, Dieu n'a pas cessé de gouverner l'univers, v, 162. Le péché, cause de l'Incarnation, xvii, 604, 605, 614. Pourquoi Jésus-Christ a pris la chair d'Adam dans le sein d'une vierge, xxvii, 466. Pour notre salut il a voulu naître d'une vierge, v, 194. Il est né d'une femme afin de montrer que Dieu ne méprise pas ce sexe, vi, 613. Les deux sexes sont honorés dans l'Incarnation, xxi, 230. V. *Christ*. Quoique le Verbe soit immuable, n'hésitons pas à croire qu'il est né d'une vierge, xxvi, 430. Le Verbe n'a pas été souillé par la chair qu'il a prise, ni par les hommes avec qui il est resté, xxiv, 23. Il nous a montré que la chair ne souillait pas la divinité et que les démons ne nous sont pas supérieurs, xxiv, 23. Jésus-Christ dans sa chair nous a montré deux vies l'une heureuse, l'autre malheureuse, xxvi, 365, 371. Pourquoi il a voulu être crucifié, xxvi, 365. Il est descendu jusque dans les lieux où les pécheurs sont tourmentés, vii, 376. Comment l'Incarnation a rapproché l'homme de Dieu et combien il en était éloigné auparavant, xvii, 590. L'Incarnation montre la dignité de la nature humaine, vi, 613. Surtout parce que Jésus Christ a pris notre infirmité, iii, 213. Pourquoi l'Incarnation est attribuée au Fils, iv, 257, 259. C'est le Fils et non une autre personne qui s'est incarné, mais toute la Trinité a formé sa chair, xviii, 137. Si l'Incarnation est due aux mérites de Jésus-Christ, iv, 257, 259. V. *Christ*. L'homme n'a pas mérité l'Incarnation, xiv, 419. L'Incarnation est la plus grande des grâces, x, 262. Elle est tout extraordinaire, v, 608, 624. Aucune âme ne peut obtenir par ses mérites qu'il y ait un autre Christ, v, 624. L'Incarnation est un don qui n'a pu être mérité, v. 624. Jésus-Christ est au-dessus de tous les hommes non-seulement par sa sagesse, mais encore par sa personne, ii, 226. Science et sagesse dans l'Incarnation, xxvii, 467. La raison de l'Incarnation n'est pas étonnante, des exemples le prouvent, v, 165. Nécessité de l'Incarnation, xvii, 71, 266, xviii, 46, 57, 58, 188. L'Incarnation est la plus grande grâce et n'a d'autre cause que la grâce, xviii, 47. Si le Verbe n'était devenu homme, le genre humain ne serait pas délivré, xvii, 598. Sagesse de l'Incarnation, xxiv, 70. L'Incarnation était le mode le plus convenable pour nous racheter, xxvii, 453. Bienfait de l'Incarnation, xxiii, 704. Sa grandeur, xiii, 284. Biens que nous procure l'Incarnation, xviii, 70, 73, xxx, 89. Jamais bienfait plus grand n'a été accordé à l'homme, vi, 613. But de l'Incarnation, xxvi, 351, 363, 371, 430, xxx, 31. Le but de l'Incarnation est de nous rendre enfants de Dieu, xxv, 27. Dieu s'est fait homme pour que nous soyons dieux, xvii, 553. Le Verbe s'est fait ce que nous sommes, pour que nous puissions être ce que nous ne sommes pas, xvii, 210. L'Incarnation a permis aux hommes de pouvoir devenir dieux, v, 168. Dès que le Verbe s'est fait chair l'homme ne doit pas désespérer de devenir Dieu, v, 197. Le Verbe en daignant prendre notre humanité nous a donné sa divinité, v, 168. Il a pris

l'humanité visible, afin que guéris par la foi nous puissions voir celui qui nous était invisible, v, 194, 201. Utilité de l'Incarnation, xv, 250, 252. Ses divers avantages, xxvii, 461. La sagesse de Dieu incarné nous conduit très-facilement à la religion, xxv, 303. L'Incarnation est un précepte et un exemple, iv, 257. L'Incarnation est le lait que la sagesse de Dieu donne à notre enfance, ii, 225. Le Verbe incarné est notre maître et notre secours pour obtenir le ciel, v, 166. Il est un collyre pour les yeux de notre cœur, ix, 239, 245. C'est la boue qui a guéri notre aveuglement, x, 75. L'Incarnation est un grand remède contre l'orgueil, iii, 215, xvi, 557. L'orgueil ne comprend pas le mystère et la vertu de l'Incarnation, xxiv, 25, 61. Actions de grâces que nous devons pour le bienfait de l'Incarnation, xxiii, 702, 703. Avant ou après Jésus-Christ, on n'a été juste que par la foi à l'Incarnation, vi, 4. Les anciens justes ont été justifiés comme nous par la foi à l'Incarnation, xxx, 400, 402, 404. Et ils ont été sauvés, v, 393. La foi à l'Incarnation est nécessaire en cette vie, xviii, 355. V. *Christ*. Incarnation de l'âme, v, 455, 463, 469. Le lait de la mère est une nourriture incarnée, xvii, 210.

Incertain. Tout en ce monde est incertain, v, 131, 132, 147. Excepté la mort, v, 264.

Incontinence. Entre époux elle est vénielle à cause du mariage, vii, 254, xxi, 598. V. *Mariage*.

Incorporel. L'Ecriture appelle esprit toute nature incorporelle, vi, 255. Toute nature incorporelle même mauvaise est supérieure au corps, v, 224. Evodius pense que Dieu seul n'a point de corps, v, 419.

Incorruption. Dieu a conservé les trois enfants dans la fournaise, ou en rendant leur corps incorruptible ou en enlevant au feu la puissance de nuire; ce dernier mode est plus admirable, vi, 109. Sorte d'incorruption dans les cordes d'instruments de musique, xv, 557.

Incrédulité. Elle est la mort avec l'infidélité, x, 132. Que Dieu ne se nie pas c'est sa perfection, que les Juifs n'aient pu croire c'est leur faute, x, 168.

Incubes, xxiv, 281.

Indigence. Elle tourmente l'âme, xi, 14. Besoin que les maîtres et les serviteurs ont les uns des autres, vi, 527.

Indulgence. Ceux qui s'éloignent du péché et non les endurcis méritent le pardon, xxi, 277. La rémission des péchés est un effet de la sagesse de Dieu, xii, 500. Le pardon des péchés est promis mais non le lendemain, xiv, 202, xv, 420, xvi, 70, 216.

Infames. Ceux qui prennent des habits de femme sont infâmes et ne peuvent tester, ii, 619.

Inférieur. Celui qui est élevé méprise ce qui est inférieur, mais il en est tourmenté s'il abandonne ce qui est élevé, xv, 436. V. *Temporel*. *Bonheur*. Ce qui est inférieur à l'âme est pénible, vii, 379. Celui qui aime ce qui est inférieur se dirige vers l'enfer, vi, 610.

Infidélité. Elle est la mort, ix, 504. Elle est déjà un châtiment, x, 571. Elle rend enfants du démon, xxxi, 55. Elle se transmet à l'enfant, xxxi, 414. On la désigne par les mots péché et iniquité, xiv, 674. Quand on dit péché simplement, on veut dire infidélité, xxxi, 55. Pourquoi on ne condamne que l'infidélité envers Jésus-Christ, xvii, 373, 375. L'infidélité du monde est inexcusable, xvii, 375.

Infidèles. S'ils peuvent faire du bien, xii, 6, 7, 8. V. *Foi*. L'infidèle ne peut être un bon arbre, xxxi, 283. Œuvres des infidèles, xxx, 318, xxxi, 285. Comment il faut juger ces œuvres, xxx, 167. Les œuvres des infidèles ne sont pas bonnes, xxx, 167. Celles qui paraissent bonnes sont des péchés, xxxi, 282, 283. Comment, xxxi, 282, 283. L'infidèle peut avoir la virginité de la chair, il ne peut avoir la pudeur virginale, xxxi, 296. Plusieurs œuvres des infidèles sont louables, xxx, 318. La vie de l'homme le plus pervers renferme encore bien quelques bonnes œuvres, xxxi, 283. On voit des hommes non chrétiens ayant une bonne vie; ils courent bien, mais plus ils courent plus ils ignorent, xvii, 362. Les bonnes œuvres des infidèles ne leur appartiennent pas, mais à celui qui tire le bien du mal, xxxi, 283, 284. L'infidèle est damné avec une vie bonne, le fidèle est sauvé avec une vie moins bonne, xxxi, 67. Les infidèles ne peuvent garder la parole de Dieu, iv, 538. En ne croyant pas à l'évangile les infidèles vont contre la volonté de Dieu sans la vaincre, xxx, 179. Quand nous prions pour les infidèles nous demandons le changement de leur volonté, leur consentement à l'évangile, l'amélioration de leur nature, vi, 166. Le cœur de l'impie et de l'infidèle est un repaire de lions, xiv, 318. Les impies et les infidèles désignés par la mer, xv, 222. Comment ils sont plongés dans les eaux de la mer, xiv, 324. Ils sont ténèbres, xi, 862. En se convertissant ils deviennent lumière, v, 225. Les infidèles sont l'eau, les chrétiens sont le vin, ix, 322. Les infidèles convertis

sont figurés par la tête de veau broyée et jetée dans l'eau par Moïse pour la boisson des Israélites, XIII, 629. V. *Païens*. Les infidèles et les impies ne sont pas étrangers sur la terre, XIV, 542. Le démon s'en sert contre les fidèles comme d'un glaive, XV, 389, 391.

INFINI. On ne peut rien ajouter à l'infini, V, 57. Quelque grand que soit le fini, il n'est pas comparable à l'infini, XII, 177. Parties infinies dans les corps, III, 339. Une ligne peut être divisée à l'infini, II, 572.

INFIRMITÉ. Exposition de l'infirmité humaine contre les Pélagiens, XXXI, 190, 192, 195. L'infirmité et l'aveuglement sont les maladies de notre nature, XXX, 254. 256. Ce que prouve la faiblesse d'esprit et de corps chez les enfants, XXIV, 163. L'infirmité de la chair chez les enfants est un châtiment, XXX, 57. L'infirmité humaine ne peut être qu'un effet du péché, II, 17. Les infirmités de l'âme sont multipliées dans cette vie, non pour notre perte, mais pour nous faire désirer le médecin, XI, 716. Notre infirmité était telle, qu'elle ne nous laissait pas aller au médecin, XVII, 363. L'infirmité nous prémunit contre l'orgueil, XXXI, 267. Puisqu'il n'y a rien de stable en nous, nous ne devons rien attendre de nous, XII, 321 Nous désirions être forts, Dieu nous a rendus faibles, afin qu'étant faibles par nous-mêmes, nous devenions forts par lui, XII, 398. La faiblesse et l'ignorance, deux causes du péché, XXI, 340. L'infirmité et la corruption du corps sont des entraves, XIII, 467. L'infirmité est la seule cause de nos luttes, XXXI, 267. Plus la charité a à espérer, plus notre faiblesse a à combattre maintenant, V, 268. Pour s'améliorer,il faut reconnaître la faiblesse de son corps et de son âme, XXX, 353. Ainsi que pour obtenir la grâce, XVI, 548. Dans l'infirmité il ne faut rechercher que le secours de Dieu, IX, 311. La résurrection détruira la faiblesse qui reste après le baptême, XXXI, 58, 72. Il faut supporter et aider les autres dans leurs infirmités, IX, 59, 60, 65, 66. Infirmité de trente-huit ans, XVII, 244. Dans l'Ecriture infirmité se prend pour péché, V, 325. En quoi l'infirme diffère du malade, XVI, 260. Il faut soutenir l'infirme, XVI, 259. Comment il faut traiter les infirmes dans les monastères, III, 673. Pourquoi ceux qui sont plus forts d'esprit sont plus faibles de corps, XXVI, 431. Les faibles sont opprimés par les forts, XV, 63.

INGENTIUS, IV, 603, XXIX, 208, 550. Ingentius écrivain public, XXIX, 545 Secrétaire d'Augustin, XXIX, 548. Maxime prétend qu'Ingentius a falsifié les lettres de Cécilien, IV, 604, XXIX, 208. Il avoua en présence du proconsul Élien avoir fait un faux contre Félix qui avait ordonné Cécilien, V, 253, XXIX, 409. L'empereur ordonne qu'on lui amène Ingentius, V, 253, XXIX, 208, 358, 409. Pourquoi, V, 253. On voit par les œuvres d'Optat que Cécilien fut justifié par l'empereur, V, 252. Libelle envoyé à Constantin par les Donatistes, V, 253. Lettre de l'empereur au vicaire Vérinus, V, 254. Lettre de l'empereur au proconsul pour demander qu'on lui envoie Ingentius, V, 254. L'empereur ne condamna pas ensuite celui qu'il avait absous, V, 254.

INGRATITUDE. Même de grands hommes sont tombés dans l'idolâtrie par ingratitude, XXX, 140. Description des ingrats, VI, 558. Le pécheur qui emprunte sans payer est ingrat envers Dieu, XII, 172, 173. L'âme est ingrate envers Dieu quand elle s'attribue ce qu'elle est, XXX, 140. Celui qui possède sans savoir par qui, ne conserve que son iniquité et Dieu lui enlève ses biens, XVIII, 457, 461. Le libre arbitre ingrat a perdu l'homme, XVIII, 460.

INIMITIÉ. Elle vit de la négligence, de l'entêtement et de l'orgueil, XVIII, 113. Trois remèdes opposés à ces trois vices, XVIII, 113. L'inimitié ne doit pas naître, ou bien disparaître avant le coucher du soleil, XVIII, 114. Il faut éviter avec soin l'inimitié, la supporter courageusement et la faire disparaître promptement, II, 543. C'est peu de ne pas exciter ni augmenter l'inimitié, si on ne s'applique aussi à la faire disparaître, II, 265.

INIQUITÉ. Elle n'est pas une substance, XIII, 201. Mais la volonté humaine détourne du bien vers le mal, II, 224. Quand on n'a pas la charité on est l'esclave du péché, XI, 742. L'iniquité est un mauvais maître du cœur, XI, 742. Ne voulant pas nous soumettre à celui qui nous a faits, il est juste que nous soyons soumis au maître que nous nous sommes fait, XI, 142. L'iniquité a beaucoup de sources, elle veut dominer, voir, jouir, II, 148. Rien n'est plus pénible que l'iniquité et l'impiété, XI, 691. La révolte de la chair contre l'esprit est une iniquité, XXXI, 434. L'iniquité produit une grande stérilité, XIV, 629. L'iniquité est pour l'âme ce qu'un suc inutile est pour l'arbre, VII, 230. Elle est une fièvre qui détruit le palais du cœur, XI, 867. Elle fait perdre la charité, XII, 264. Elle seule éloigne de Dieu, renversez le mur du péché et vous serez avec Dieu, XV, 264. Ne pouvant vous

éloigner des méchants, éloignez vous du péché, XIV, 23, 357, 358 Quelques-uns semblent poursuivre leur iniquité et craignent de la trouver, XII, 132. Pourquoi beaucoup défendent leur iniquité, XII, 132 La parole de Dieu est contraire à l'iniquité, prenons-la pour vaincre le péché, XII, 130. Si on ne détruit le péché, on sera perdu par lui, XIII, 78. L'iniquité ne nous est pas naturelle, on peut la détruire, XIV, 38. On ne pèche jamais en vain, XV, 63. Il faut supporter l'iniquité de ceux qui vivent mal, IX, 571. Comment il faut profiter de l'iniquité d'autrui, XIII, 133. L'iniquité blesse d'abord son auteur avant le juste contre qui elle est dirigée, XI, 664. On appelle sang l'iniquité qui a lieu avec effusion du sang, XII, 507. L'iniquité de l'homme figurée par le contact d'un cadavre, VII, 734, 735. Toute iniquité est punie ou par son auteur ou par Dieu, XII, 665. Il n'y a d'iniquité épargnée que celle qui est lavée par le sang de Jésus-Christ, XXXI, 434. Recevoir l'iniquité se dit pour la pardonner l'iniquité, VII, 404.

Injure. Ce qu'on souffre justement n'est pas une injure, XV, 447. Trois sortes d'injures, IX, 65 67. L'injure réparable se répare par l'argent ou l'empressement, IX, 67. Faire injure à quelqu'un en notre présence, c'est nous blesser nous-mêmes, XVI, 591. Ce que doit faire celui qui s'est rendu coupable d'injure, XVI, 587. Comment le chrétien doit supporter les injures et les pertes, V, 179. Il faut supporter les injures avec beaucoup de patience, IX, 59, 60. L'Apôtre nous exhorte non à supporter la tristesse mais les injures, XV, 447. Dieu venge ceux qui supportent des injures en frappant les coupables, XV, 447. Ce que doit faire l'injurié, XVI, 587. Souffrant d'un méchant, supportez-le pour que vous ne soyez pas méchants tous deux, XII, 569. L'injurié veut être vengé, et dans la vengeance il trouve un tourment et non un remède, XVII, 230. En faisant miséricorde on attend le jugement avec sévérité, on se repose plus sur la bonté de Dieu que sur sa propre justice, XV, 491. Quel est celui qui tire profit des injures, XII, 569. Le pardon des injures est la vraie miséricorde, XV, 491. Le pardon complet des injures figuré dans l'Ancien Testament est ordonné dans le Nouveau, XXV, 382. Il faut surtout penser à la patience et au pardon des injures, V, 181. Le chef de la cité doit oublier les injures, V, 178. Le pardon des injures est utile à l'état, V, 179. Les Romains aimaient mieux pardonner une injure que la venger, V, 178. Cicéron dit que César n'oublie pas les injures, V, 178 Il faut regarder les injures des hérétiques comme des louanges, XXXII, 156. Comment les injures sont utiles aux justes, XXVIII, 510. Comment on doit se comporter en entendant une injure, XIV, 23, 107. Comment Augustin supporte l'injure grave d'un prêtre, IV, 357. Il ne faut pas rendre injure pour injure, XIX, 250. Se venger d'une injure n'est pas de la force puisqu'alors on est vaincu par la colère, XIV, 22.

Injustice. Il vaut mieux la supporter que la commettre, XV, 77. L'injustice d'autrui nous tourmente selon que nous en sommes éloignés, XIV, 150. L'injustice nuit d'abord à son auteur, XII, 165. Tout hommes injuste est méchant, XV, 309, 310. Dieu permet justement l'injustice, XXV, 26 L'injuste doux ou cruel nuit à lui-même et aux autres, XV, 309. C'est peu d'être injuste, si on ne voulait rendre tel celui qui peut punir, XII, 330 L'injuste sera nécessairement puni, qu'il se convertisse ou non, XII, 164. L'injuste est comparable à une lumière qui est toujours brûlée et ne brûle pas toujours, XIV, 109. Ce que les injustes répondent aux avertissements des justes, XIV, 46. Deux hommes injustes ont peine à se supporter, XII, 164. Quel accord règne entre eux, XII, 164.

Innocent. Qui est innocent, XVIII, 434. Rien n'est plus innocent que la vertu parfaite, IX, 62. Celui dont le cœur est inoffensif est innocent, XV, 87, 89. Ainsi que celui qui ne nuit ni aux autres ni à lui-même, XIV, 179. Celui qui ne nuit pas n'est pas innocent dès qu'il veut nuire, XIV, 31. L'amour de la justice et non la crainte du châtiment rend innocent, XIV, 31. Jésus-Christ seul est innocent, XVII, 581. L'innocent doit non-seulement ne pas faire le mal, mais encore l'empêcher, ou le punir, XXIV, 515. Pourquoi les innocents sont affligés ici-bas, III, 415. Dieu et la conscience sont la consolation des justes opprimés, XII, 227. Les innocents martyrs de Jésus-Christ, III, 415, VII, 296. Heureuse ignorance des innocents qui ont pu mourir pour Jésus-Christ, qu'ils n'ont pu connaître, XVIII, 86. Jésus-Christ a couronné les innocents mis à mort par Hérode, XII, 415. Les innocents ont le nom et la couronne des martyrs, XIX, 364, 369. L'innocence est une vertu qui empêche de nuire à autrui, XXII, 37. L'innocence véritable ne fait pas même de mal à un ennemi, XI, 657. Innocence de mœurs, XIX, 218 Innocence envers Dieu, XIX, 219. L'innocence du moins ne suffit pas, il faut l'innocence du cœur, XIII, 451. Toute la sainteté se réduit à l'innocence, XIV, 179. Même quand on

dort l'innocence est la voix de l'âme, XIV, 227. Il faut préférer l'innocence à toutes les richesses, XIII, 536. Conservons l'innocence comme l'avare conserve son trésor, XII, 203. Qu'elle soit notre patrimoine, XII, 203. L'innocence simulée est une double iniquité, XIII, 80. Si par la pénitence on peut recouvrer l'innocence perdue par le péché, XXXII, 547.

INNOCENTIA, femme très-pieuse guérie d'un chancre par le signe de la croix, XXV, 73.

INNOCENT, pape, XXX, 366, 369, 384, XXXI, 35. Le concile de Carthage lui écrit contre Pélage et Célestius, V, 504. Ainsi que le concile de Milève, V, 510. Les cinq évêques, V, 512. Aurélius, VI, 22. Innocent répond à ces quatre lettres, V, 533. Sa lettre au concile de Carthage, XXXI, 37. Aux conciles de Carthage et de Milève, XXXI, 132. Aux évêques de Numidie, XXXI, 38. Eloge des lettres d'Innocent, V, 582. Augustin reçoit par Cécilien une lettre d'Innocent, V, 344. Jugement d'Innocent sur les affaires de Palestine, XXX, 384. Il pense que Pélage n'est pas justifié, VII, 545. Il condamne Célestius et Pélage avec leur doctrine, II, 92, VI, 12, XXXI, 35, 204. Il blâme le livre de Pélage, V, 547.

INNOCENT, évêque, V, 247, 504, 534.

INNOCENT, évêque, XII, 186.

INNOCENT, prêtre et porteur des lettres de saint Jérôme à Augustin, VI, 101.

INNOCENT, prêtre mis à mort par les Circoncellions, après avoir eu un œil crevé et un doigt coupé, V, 151, 153.

INNOCENT, guéri miraculeusement à Carthage, XXV, 70.

INSECTES. Ils ont été créés par Dieu, VII, 96. Quand, VII, 96. Dans les insectes il y a plus à considérer et à louer Dieu, VII, 97.

INSENSIBILITÉ. Elle n'est pas à louer, XII, 587, 589.

INSTITUTIONS humaines; celles qu'il faut suivre, celles qu'il faut rejeter, VI, 496.

INSUFFLATION. Dieu souffla à la face de l'homme quand il créa l'âme, XXIV, 156. Insufflation au baptême, XXX, 412, 479, XXXI, 389, 735. C'est un rite très-ancien, XXX, 492. Une ancienne tradition, XXX, 495. Dans l'Eglise universelle, XXXII, 223, 225, 392. On souffle sur les enfants au baptême pour chasser le démon, XXXII, 259. Si ce n'était pour chasser le démon, on ne devrait pas souffler sur l'image de Dieu, XXXII, 246. Autrement ce serait faire à Dieu une injure très-grave, XXXII, 368.

INSTRUMENTS. Tradition des instruments dans l'Eglise, IV, 545.

INTELLIGENCE. Elle appartient à l'âme, IX, 415. Elle est appelée le mari de l'âme, IX, 415. On l'appelle la vue cachée de l'âme, XII, 62. En quoi elle diffère de la raison, XVI, 229. Pour comprendre les choses sensibles, l'intelligence est avertie par les sens plutôt qu'elle n'en reçoit quelque chose, IV, 252. Ce que nous saisissons par l'intelligence, V, 274, 277, 297, 299, 301. Le son est comme le véhicule de l'intelligence, XVI, 131. L'intelligence renferme et peut seule renfermer ce que nous connaissons, II, 529. Tout est dans l'intelligence, ou plutôt l'intelligence est tout, II, 545. L'intelligence est finie, XXI, 4. Différence entre l'intelligence et le langage, XXI, 395. Pour se préserver de l'erreur l'intelligence a besoin d'un maître et d'un secours divin, XXIV, 512. C'est par Dieu que l'âme se comprend en elle-même ou par les sens, IV, 269. Dieu seul est la lumière de l'intelligence, XIV, 598. Un bon esprit vient de l'Esprit saint, XIX, 337. Savoir à qui demander l'intelligence, c'est beaucoup connaître, XIV, 597. Il faut demander à Dieu l'intelligence et la sagesse, XXXI, 508, 509. Comment on dit que l'ange donne l'intelligence à l'homme, XIV, 598. Par la foi on parvient à l'intelligence, V, 169, IX, 563, 565, 580, XXX, 23. Pourquoi David demande l'intelligence, XIV, 597. L'impie ne veut pas comprendre afin de ne pas faire, XVII, 466. L'intelligence est très-importante chez l'homme, III, 295. Notre intelligence ne diffère ni selon les temps ni selon les lieux, V, 301. Personne ne connaît assez les forces de son intelligence, XXX, 581. Intelligence première, intelligence seconde, XII, 12, 13. Chaque chose peut être comprise d'une manière qui ne peut être plus parfaite, XXI, 14. La foi doit précéder l'intelligence, XVII, 47, 67, 68. Le cœur souillé n'a point la lumière de l'intelligence spirituelle, XXI, 615. La conduite amène à l'intelligence, IX, 449. Une vie bonne vaut mieux que l'intelligence prompte, et amène à comprendre davantage, XVIII, 303. Comprendre est préférable à vivre, III, 327. Comprendre, croire, penser, sont choses voisines dans l'âme humaine, XXV, 296. Comment ces choses diffèrent, XXV, 296. L'âme comprend par elle-même ou par les sens, IV, 269. Il est toujours bien de comprendre, XV, 296. Comprendre c'est saisir le vrai, XVI, 91. Ce que c'est que saisir le vrai, selon les Manichéens, XXVI, 107. On ne peut pas toujours mieux comprendre une chose qu'un autre, XXI, 14. La promp-

titude de l'intelligence et du discernement est un don de Dieu, II, 169, X, 39. Plus on s'éloigne du sens, mieux on comprend, III, 13. Voir est la règle de l'intelligence de l'homme charnel, XVIII, 245. Pourquoi il n'est pas mal de comprendre des choses inutiles, et il peut être mal de les apprendre, XXV, 296. Nous ne comprenons pas ou parce que nous ne voulons pas ou parce que nous ne pouvons pas, XII, 130, 132. Nous ne croyons pas certaines choses si nous ne les voyons, et il y en a d'autres que nous ne comprenons qu'après les avoir crues, XIV, 597. V. *Foi*. Ce qu'il faut faire pour comprendre ce que nous croyons, XVII, 67. Degrés de notre intelligence, XVII, 249.

INTELLIGIBLE. Ce que c'est, XXIII, 716. L'intelligible est au-dessus du sensible, XXV, 319, 322. Mais on ne peut opposer les uns aux autres les défauts des deux, XXV, 322. Les philosophes placent la richesse dans l'intelligible, la pauvreté dans le sensible, IV, 247. Nous saisissons l'intelligible par l'espèce intelligible, XXIV, 114.

INTENTION. Elle est une lumière, IX, 105, 160, 161. Il ne faut pas considérer ce qu'on fait mais dans quelle intention on le fait, IX, 105. D'après l'intention on est digne de châtiment ou de récompense, XII, 303. Les bons et les méchants souffrant et faisant les mêmes choses, on ne peut les distinguer que par l'intention, IV, 633. Intention droite, XVII, 400, 401. Intention coupable, XVII, 401. Intention mauvaise et intention droite, XVI, 297, 398. L'intention rend l'œuvre bonne et la foi dirige l'intention, XII, 6. L'homme connaît à peine l'intention de son cœur, XV, 357, 358. Elle est connue de Dieu seul, XV, 358. La bonne intention met de l'huile dans les lampes, elle représente les bonnes œuvres des vierges sages, V, 238. L'intention mauvaise aveugle, XV, 360. C'est être esclave que d'agir pour un avantage terrestre, XVI, 164. Comment il faut agir pour que la main gauche ignore ce que fait la droite, XV, 353.

INTEMPÉRANCE, péché énorme, XVIII, 434.

INTERCESSEUR. Différence entre l'intercesseur et le défenseur, devoir des deux, V, 360, 367, 368. C'est un devoir d'humanité d'intercéder pour un autre, V, 360. Dieu le recommande, V, 361. Il faut intercéder pour les voleurs, mais non pour les dispenser de la restitution, car ce serait nuire à la société, V, 367, 369. Il faut intercéder pour eux afin qu'ils puissent se corriger, V, 357, 359. Il faut attribuer aux intercesseurs le bien qu'ils ont eu en vue, et non le mal fait par ceux qu'ils ont délivrés, V, 366. Puissance de l'intercession des saints près de Dieu pour nous, XIV, 372.

INTERCEDONA, divinité, XVIII, 657.

INTERJECTIONS. Elles ne peuvent se traduire dans une autre langue, VI, 479. Elles indiquent surtout une affection de l'âme, X, 148.

INTÉRIEUR. Il faut aimer les choses intérieures et non les choses extérieures, XV, 322.

INTERPELLATIONS, obsécrations, prières, actions de grâces; leurs différences, V, 328. On supplie avant de bénir la table du Seigneur, on prie quand on la bénit, on interpelle quand on bénit le peuple, ensuite on rend grâces à Dieu, V, 329.

INTERPRÉTATION. La diversité dans l'interprétation de l'Ecriture est utile, VI, 479. Comment on peut corriger le défaut de l'interprétation, VI, 481. Pourquoi après saint Jérôme d'autres ont entrepris d'interpréter l'Ecriture, IV, 690. V. *Jérôme*. Augustin donne beaucoup d'autorité aux interprètes de l'Ecriture, IV, 321. Il appelle Vulgate la version des Septante, XXIV, 313. V. *Septante*.

INTERROGATION. Elle n'est pas une preuve d'ignorance, XXVI, 162, 497.

INTRIGANTS. Qui mérite ce nom, VI, 343, XXVI, 327.

INVENTIUS, évêque, V, 506, 734.

INVENTIUS, autre évêque, V, 734.

INVÉTÉRÉ. La colère invétérée devient haine, IV, 382.

INVISIBLE. Les choses invisible se voient d'une manière qui leur est propre, et qui est plus certaine que la vue des choses corporelles, V, 75. L'invisible est préférable à ce qui est visible, XVII, 494. L'éternel est appelé invisible, parce que nous ne pouvons le voir, V, 75, 76. Dieu est le plus grand des êtres invisibles, XXIV, 84. A qui il faut croire, XXIV, 83. Les Ariens regardaient comme invisible non-seulement la Trinité, mais aussi les vertus célestes, XXVII, 26, 50, 81. On les réfute, XXVII, 77.

INVOQUER Dieu en vérité, ce que c'est, XIII, 564, XV, 428, 429. Qui invoque vraiment Dieu, IX, 132. L'âme raisonnable seule, sait invoquer Dieu, XV, 473. Il ne convient pas d'invoquer Dieu avec un cœur souillé, XI, 864. On n'invoque Dieu que quand il nous a appelés, XIV, 490. Les méchants invoquent Dieu et ne l'invoquent pas, XI, 864. Invoquer Dieu, c'est l'appeler à soi, XI, 864. Nous invoquons tout ce que nous aimons, XIII, 564. Invoquer Dieu pour des biens temporels ce n'est pas l'invoquer, XI, 866, XII, 537, 538. Celui

qui désire ce qui déplaît à Dieu, ne l'invoque pas, XI, 713. Quelquefois on invoque les hommes, VII, 403. Nous devons nous recommander aux prières des martyrs, XVII, 493. Invocation de saint Etienne, XIX, 68.

Io ou ISIS, fille d'Inochus, regardée comme divinité par les Egyptiens, XXIV, 412.

IONIENS, philosophes, XXIII, 708, 720.

IPHIGÉNIE, fille d'Agamemnon, comment elle fut transformée, XXIV, 427.

IRAS, c'est-à-dire vision de mon frère, XXVI, 238.

IRÉNÉE, évêque de Lyon, reconnut le péché originel, XXXI, 126..

IRÉNÉE, XXVIII, 328.

IRÉNÉE, XXV, 77.

IRONIE, comment elle diffère de l'antiphrase, VI, 534.

IRREVÉRENCE, ou une certaine audace, quelquefois nécessaire au chrétien, XIII, 210.

ISAAC, c'est-à-dire rire, XXIV, 341. Isaac, figure de la grâce, XXIV, 334. Isaac conçu miraculeusement, XXXI, 226. Isaac, figure de la vocation des gentils, XXIV, 334. Figure des enfants de promesse, VII, 494. Dieu ordonnant le sacrifice d'Isaac ne déplaît qu'aux impies, XV, 606. Isaac portant le bois, figure de Jésus-Christ portant sa croix, XI, 857, 858, XXIV, 342. Immolation de Jésus-Christ figurée en Isaac, XVI, 58. Isaac, figure de Jésus-Christ, XXVII, 43, Figure de la passion et de la résurrection de Jésus-Christ, XII, 516. Ce que signifie le jeu d'Isaac avec Rébecca, XXVI, 192. Pourquoi il dit que Rebecca était sa sœur et non sa femme, XXVI, 192. Ce que figuraient Isaac et Rebecca dans la bénédiction de Jacob, XV, 622. Isaac vit une figure dans la ruse de Jacob, XV, 631. Isaac tomba en extase après avoir béni Jacob, VII, 499. Cette bénédiction a une signification prophétique, VII, 499. Isaac, figure des habitants de la Jérusalem céleste, XXIV, 244, 245. L'histoire d'Isaac est une vérité et une figure, XV, 612.

ISAIE a beaucoup plus prophétisé touchant l'Eglise et Jésus-Christ que les autres, XXIV, 439. La prophétie d'Isaïe ressemble à l'Evangile, XVI, 236, XXIX, 159. Quelques-uns appellent Isaïe évangéliste plutôt que prophète, XXIV, 439. Isaïe ne vit pas Dieu tel qu'il est, X, 169. Isaïe mis à mort par Manassès, XXIV, 436. Il fut ordonné à Augustin de lire Isaïe pour se préparer au baptême, II, 259.

ISIS, ou Io fille d'Inachus, XXIV, 455. Femme d'Osiris, XXIII, 749, 751. Elle enseigna les lettres aux Egyptiens, XXIV, 455. On l'honora comme une grande déesse après sa mort, XXIV, 457. Il était défendu sous peine de mort de dire qu'Isis était un homme, XXIV, 413. Dans sa colère elle peut beaucoup de mal, comme dans sa bonté elle peut beaucoup de bien, XXIII, 749.

ISMAEL. Le jeu d'Ismaël avec Isaac fut une persécution, XV, 615. Ismaël, figure des hommes terrestres, XXIV, 244. De ceux qui honorent Dieu selon la chair en cherchant les biens temporels, XIV, 682. Ismaélites. Ce nom signifie qui obéit à soi, XIII, 512.

ISRAEL, c'est-à-dire voyant Dieu, XIII, 377, XIV, 129, XV, 6, 28, 79, 514, 536, XXIV, 351, 352, XXVII, 45. Israël, nom de prédestination, XII, 473.

ISRAÉLITES, pourquoi ils sont appelés enfants de Dieu, XXXII, 389. Le peuple d'Israël décimé en Abraham, XXXII, 559. Les Israélites ne triomphèrent que lentement de leurs ennemis afin de les préserver de l'orgueil, VIII, 58, 71. En dépouillant les Egyptiens, ils ne commirent pas de vol, VII, 544. Israël dépouilla Chanaan justement : Achab dépouilla Naboth injustement, V, 573. Les habits et les chaussures des Israélites durèrent plusieurs années dans le désert, VI, 109. Description de la délivrance d'Egypte, XXII, 293. Combien d'années les Israélites servirent en Egypte, VII, 557, XXIV, 331. Commencement du royaume des Israélites, XXIV, 429. Succession de leurs rois, XXIV, 429. Tous les rois d'Israël réprouvés, XXIV, 405. Les dix tribus vaincues et emmenées captives par les Chaldéens, XXIV, 435. Pourquoi les Israélites tombèrent dans l'idolâtrie, IX, 252. Israélites charnels et spirituels, XXI, 425, 428. Les spirituels sont membres de l'Eglise, XXI, 427. Ils comprenaient ce que figuraient les mystères de la loi, XXI, 428. Israël fut un peuple prophétique, IV, 711. Il annonça Jésus-Christ, XXI, 566. Ses paroles et ses actes sont une prophétie, XXI, 427. Explication mystique de l'Israélite, XXI, 49, XXII, 293. Tout chrétien vient d'Israël, XIV, 471, XV, 214. Beaucoup sont nés d'Israël sans être Israélites et réciproquement, VI, 55, 56. Race d'Israël née pour une vie nouvelle et pour voir Dieu, XI, 750. Tous les fidèles appartiennent à Israël, XV, 214. Tous les saints, XV, 530. Tous les enfants de l'Eglise, XV, 537. Tout ce qui arriva aux Israélites en Egypte et dans le désert est pour l'instruction des chrétiens, XIX, 204, XXV, 568. La captivité et la délivrance des Israélites, figure de la captivité et de la délivrance du chrétien, XIII, 313. Israël tiré de l'Egypte, figure du

chrétien tiré du péché, ix, 576. Vue de Dieu promise à Israël, xvii, 228. Israël emporte dans la patrie la promesse de la vue de Dieu, vii, 510. Le peuple de Dieu dans le ciel sera vraiment Israël, vii, 469. On appelait Israël les bâtons des Circoncellions, xi, 701.

Italie. Une partie de l'Italie était appelée grande Grèce, xxiii, 708. Malheurs de l'Italie, v, 26. L'Italie ravagée par les gladiateurs, xxiii, 563. Un poëte très-célèbre a chanté les fleurs de l'Italie, iv, 617. Discussion d'Augustin avec les Italiens sur la prononciation, ii, 557. Les Italiens demandent un hiver serein, ii, 536.

Italique, femme très-puissante, iv, 624, 693. Augustin lui écrivit, v, 427.

Ithaque, xxvii, 488.

Ivre. Différence entre l'homme ivre et l'ivrogne, xxvi, 192.

Ivresse sainte, xxvii, 560. Ses effets, xii, 143, xiii, 372, xiv, 308. L'ivresse modérée de l'âme est louable, xxi, 374. Ivresse spirituelle, xvi, 96. Les martyrs étaient dans l'ivresse en allant au supplice, xii, 144, xiii, 372. L'ivresse est un péché, xxx, 69. Un péché méprisable, xvi, 47. On ne parle de l'ivresse qu'avec mépris, xxviii, 238. Rien de plus insensé qu'un homme ivre, xiv, 309. Lutte contre l'ivrognerie et la mauvaise habitude, xvii, 417. Il faut craindre l'ivresse, xviii, 187. La loi de Dieu la condamne, xxvi, 191. L'ivrognerie était fréquente du temps d'Augustin, iv, 664. Même parmi les ministres de Jésus-Christ, iv, 662. Augustin déplore l'ivrognerie que l'on commet en honorant les martyrs, iv, 289. S'enivrer à la fête des martyrs, c'est les persécuter, xiii, 17. Augustin condamne l'ivrognerie, iv, 327. Augustin chasse avec péril les ivrognes de l'église le jour de la fête de saint Léonce, xviii, 296. Presque toutes les églises d'au delà de la mer ont cessé de s'enivrer à la fête des martyrs, iv, 289. Les Donatistes s'enivrent pour chanter leurs cantiques, iv, 480. L'Ecriture emploie souvent le mot ivresse pour satiété, vii, 522.

J

Jabin, c'est-à-dire sage, xiii, 513.

Jacob est appelé supplantateur, parce qu'en naissant il tenait la plante du pied de son frère, xiii, 420, xv, 514. Il fut ensuite appelé Israël, xv, 635, xvii, 226. C'est-à-dire voyant Dieu, xv, 514, 626. Pourquoi ces deux noms, xvii, 226. Pourquoi ils lui ont été donnés, xiii, 420. Pourquoi Jacob fut appelé Israël, xxiv, 351. Pourquoi il conserva son premier nom après en avoir reçu un autre, xvii, 227. Jacob et Esaü sont des constellations, ii, 217. Quoique semblables par l'origine, ils sont différents devant Dieu, vi, 43. Si Jacob fut prédestiné à cause de sa bonne volonté future, xxi, 140. Ou à cause de sa foi future, xxi, 136. Bénédictions données à Jacob et à Esaü, xv, 624, 649. Jacob et Esaü sont deux peuples, xii, 402, xiii, 638. Jacob, figure des chrétiens. Esaü, figure des Juifs, xv, 647. Jacob, figure des spirituels dans le peuple de Dieu, vii, 496, xv, 258, 259, 260. Et des bons chrétiens, xv, 616, 621. Esaü, figure des charnels, xii, 402, xv, 616, 621. Si la bénédiction de Jacob a été obtenue sans ruse et ce qu'elle signifie, xxiv, 347. Jacob obtint par ruse une vraie bénédiction, vii, 496, xv, 626, xvii, 49. Jacob excusé de mensonge, xv, 633. Quand fut accomplie cette prophétie : Le plus grand servira le plus petit, xii, 402, xiii, 638. Le songe de Jacob fut une figure, xvii, 226. Qui représentent les anges que Jacob vit monter et descendre l'échelle, xiv, 673, 674. La pierre ointe par Jacob, figure de Jésus-Christ, xxiv, 350. Lutte de Jacob avec l'ange, xv, 650, xvii, 226. Ce qu'elle signifie, xv, 512. Elle est une prophétie de Jésus-Christ, vii, 505. Et de sa passion, xxiv, 351. Jacob triomphant de l'ange, figure des persécuteurs triomphant de Jésus-Christ, xiii, 472. Jacob a été la figure de l'Eglise, xiii, 462. Sa blessure à la cuisse figure la multitude des infidèles, xii, 371. Ce que représente Jacob béni et boiteux, xv, 650, xvii, 226, xxiv, 351. La bénédiction figure les croyants, sa claudication ceux qui ne croient pas, xii, 371. Pourquoi diverses couleurs dans les troupeaux de Jacob, xxvii, 402. On a tort de reprocher à Jacob d'avoir eu quatre femmes, xxvi, 194, 196. Pourquoi il eut plusieurs femmes, xxiv, 350. Ce que figurent ces quatre femmes, xxvi, 199. Chasteté de Jacob, xxiv, 350, xxvi, 196, 198. A quel âge Jacob descendit en Egypte, xxiv, 412. A quel âge il mourut, xxiv, 413. Jacob bénissant les enfants de Joseph, ii, 305, xviii, 439. Jacob souvent désigné par ses enfants, vii, 536.

JACQUES saint. Comment il est appelé frère de Jésus-Christ, XI, 65.

JACQUES et MARIANUS, saints. Jours de leur fête, XVIII, 458.

JACQUES, VI, 295.

JACQUES et TIMASIUS, XXX, 193. Jeunes gens de bonne famille, V, 526. Fidèles serviteurs de Dieu, XXX, 326. Ils soutinrent quelque temps le parti de Pélage, XXX, 307, 326, 327. Par le concile de Pélage ils renoncèrent au monde et vécurent dans la continence, V, 516, 526. Augustin les retire de l'erreur de Pélage, V, 516. Ils demandent à Augustin de réfuter un livre attribué à Pélage, V, 516, 526, 580. Ils remercient Augustin à cause de son livre sur la nature et la grâce, V, 480. Eloge de leurs lettres, V, 516.

JACTANCE. Ce que c'est, XXIV, 134, 224. La jactance est la dernière et la pire des pestes, II, 523. Elle se trouve dans ce qu'il y a de plus méprisable, IX, 102. Elle a fait beaucoup de martyrs, X, 513. Enlevez la jactance et tous les hommes seront vraiment hommes, XXIII, 623.

JACULATOIRE (Oraison). Les moines d'Egypte font souvent des prières très-courtes, qu'on nomme oraisons jaculatoires, VI, 221.

JADER de Médéla, XXVIII, 323.

JAMBLIQUE philosophe platonicien, XXIII, 725.

JAMBUS, XXVIII, 322.

JANICULE, XXIII, 542.

JANICULE, ville, XXIII, 671.

JANVIER, XXVIII, 553.

JANVIER, évêque, V, 506, 534.

JANVIER, évêque donatiste, IV, 600, XXIX, 192, 229.

JANVIER, XXVIII, 304.

JANVIER, XXVIII, 289.

JANVIER, XXVIII, 313.

JANVIER fossoyeur, XXIX, 172.

JANVIER, porteur des lettres d'Augustin à saint Paulin, V, 580.

JANVIER. Deux livres de réponses à ses questions, II, 78, IV, 449.

JANVIER se conserva quelque chose malgré la règle du monastère, XIX, 231. Il fit un testament, XIX, 231.

JANVIER, mois ainsi appelé à cause de Janus, XXVI, 67. Il est dédié à Janus, XXIII, 674. Solennité des calendes de janvier, XVIII, 76, 77, 82. Superstitions, XVIII, 76, 82, 83. Augustin cherche à empêcher les fêtes superstitieuses des calendes de janvier, XVIII, 76. On doit jeûner ou vivre sobrement aux calendes de janvier, XVIII, 83.

JANUS. Pourquoi on le représente avec deux fronts, XXIII, 674. Ou quatre, XXIII, 675. Il est le plus innocent des dieux, XXIII, 671. On ne le distingue pas bien du dieu Terme, XXIII, 674. Ni de Jupiter, XXIII, 678. Pourquoi il est préféré à Jupiter, XXX, 675. Le commencement des choses est attribué à Janus, XXIII, 674. Janus, c'est le monde, XXIII, 674. Les portes de Janus fermées pendant la guerre, ouvertes pendant la paix, XXIII, 526.

JAPHET, c'est-à-dire largeur, XXIV, 297.

JASON, regardé comme très-instruit par Arius, VI, 270.

JASUS, fils de Triope, roi d'Argos, mis au nombre des dieux, XXIV, 414.

JEAN-BAPTISTE. Sa grandeur, XV, 352. Il fut sanctifié dans le sein de sa mère. V. *Jérémie*. Ce que représente son tressaillement, V, 614. Né avec le péché, il a eu besoin du Sauveur, XVIII, 527. S'il a joui avant le temps de la raison, V, 614. Il fut envoyé devant Jésus-Christ pour l'annoncer, XIX, 134. Il ne fut pas la lumière, mais une lampe, XVI, 487, XIX, 134. Une lampe, IX, 619. Préparée pour Jésus-Christ par Dieu, IX, 511, XV, 190. Lumière et non lumière, IX, 396. Il fut la lumière, mais non la vraie, IX, 234. Il était une lumière empruntée, IX, 621. Et non par lui-même, V, 195. Comment il se distingue de Jésus-Christ, V, 195. Ce n'est pas sans raison que le Précurseur est né si grand et d'une manière si admirable, XVIII, 488, 499, 582. Il est comme la limite de l'ancienne loi, XVIII, 517, XXXI, 63. Il représente tous les prophètes, XVIII, 485, 486. Et toute prophétie, XXI, 42, 44. Il est plus que prophète, XVIII, 479. Pourquoi il est plus que prophète et plus grand que tous les enfants des hommes, XXVIII, 413. Il est au-dessus de tous les hommes, afin que s'abaissant devant Jésus-Christ, il montre par là qu'il est plus qu'un homme, XVIII, 471, 495, 495, 499, 519, 522, XIX, 378. D'où vient sa grandeur, XVIII, 480. Au-dessus de Jean il n'y a que Dieu, XVIII, 477, 507. Jésus-Christ seul parmi les hommes est au-dessus de Jean, XVI, 478, XVIII, 488. Le moindre des anges est au-dessus de Jean, XVI, 478. Jean ne voulait pas être exalté par les discours des hommes parce qu'il possédait le Verbe de Dieu, XVI, 478. Il fut la voix de celui qui crié dans le désert, XVIII, 482. La croissance du Verbe fait diminuer cette voix, XVIII, 486. Il est la voix et comme l'ensemble de toutes les voix qui ont annoncé Jésus-Christ, XVIII, 485. Il fut le héraut de Jésus-Christ, XVIII, 479. L'ami de l'époux, XVIII,

480. Il tint la première place aux noces de l'époux, XVIII, 523. Il fut d'une abstinence admirable, II, 402. On le regarda comme le Christ, XVIII, 480, 488, 519. Quelques hérétiques ont pensé que l'âme d'Elie avait passé en lui, VII, 719. Il fut Elie et non Elie, IX, 258. Son humilité, IX, 386, 389, 396, 621. Il a rejeté un faux honneur pour trouver la vraie gloire, XII, 503. En s'abaissant il loue Jésus-Christ, XVIII, 479, 491. S'il a douté de Jésus-Christ, XVI, 480. Ayant des disciples différents de ceux de Jésus-Christ, son témoignage est plus sûr, XVIII, 505, 520. Témoignage de Jean touchant Jésus-Christ et de Jésus-Christ touchant saint Jean, IX, 619. XVI, 477, 478, XVIII, 488, 494. Pourquoi on recherche le témoignage de Jean sur Jésus-Christ, IX, 623, 625, XVII, 272. Comment il a rendu témoignage à la lumière, IX, 235. Il prouve la divinité de Jésus-Christ, V, 194. Il a reçu ce qu'il demandait en disant : je dois être baptisé par vous, XVIII, 527. Le baptême de Jean diffère de celui de Jésus-Christ, XVIII, 115, XXVIII, 415. Le baptême de Jean annonce Jésus-Christ, XXVIII, 413. De ce que saint Paul rebaptise après saint Jean, on ne doit pas avec les Donatistes conclure à la nécessité de la rebaptisation, XXVIII, 415. Comment Jean fut mis à mort, XIX, 10. Comparaison de la nativité de Jean avec celle de Jésus-Christ, XVIII, 477, 478, 516. Jésus-Christ et Jean diffèrent dans leur naissance et leur passion, XVIII, 67, 69, 479, 488, 49, XIX, 388. C'est une coutume très-ancienne de célébrer la nativité de saint Jean, XVIII, 504. Superstitions païennes au jour de la nativité de Jean, XVIII, 77. Pourquoi on ne célèbre la nativité que de Jésus-Christ et de saint Jean, XVIII, 479, 504. Si Jean est martyr parce qu'il a souffert pour la vérité, quoiqu'il n'ait pas souffert pour le nom de Jésus-Christ, XV, 350, 352. Jean est une montagne, IX, 234.

Jean, (S.) l'évangéliste fut le préféré de Jésus-Christ, XVIII, 258. Parlant de lui-même il dit : le disciple que Jésus aimait, X, 387. On ne doit pas témérairement dire qu'il était le disciple qui suivait avec saint Pierre Jésus-Christ allant chez Anne, X, 387. Jean est peut-être ce disciple, X, 387. But de Jean dans son Evangile, IX, 210, 212. Il a voulu montrer la divinité de Jésus-Christ, VIII, 429. Il a mieux parlé de la divinité de Jésus-Christ que les autres, X, I. Aussi il est bien supérieur aux trois autres évangélistes, VIII, 429. Il est le premier des évangélistes, VIII, 488. Il s'élève au-dessus de toutes les créatures pour arriver au Verbe, IX, 94, X, 118. Il est désigné par l'aigle, IX, 407. C'est avec raison qu'on le compare à l'aigle, X, 1, 6, 35. Pourquoi il reposait sur la poitrine de Jésus-Christ, IX, 473. Il y a pris plus abondamment les secrets de la divinité, VIII, 429. Il y a puisé sa doctrine, IX, 220. Il l'y a puisée avec grande avidité, XV, 415. Il a bien su rendre la doctrine qu'il avait apprise sur le cœur de Jésus-Christ, XVI, 166. Ce qu'il a dit de Jésus-Christ peut éveiller l'esprit des enfants, exercer et nourrir les plus forts, IX, 444. Jean l'évangéliste est appelé montagne, IX, 232. Son humilité, IX, 220. Il s'applique à la vie contemplative, les autres évangélistes à la vie active, VIII, 353, 431. Il fut apôtre et vierge, XXVI, 292. Il ne se maria jamais, XXI, 504. Quoiqu'il n'ait pas été martyrisé, il n'est pas au-dessous de saint Pierre par la patience, XXI, 504. Comment Jésus-Christ veut que Jean demeure jusqu'à ce qu'il vienne, XVIII, 306. Saint Jean est mort longtemps avant l'an 5500, VI, 76. Les Aloges rejettent l'évangile de saint Jean, XXV, 223. La première lettre de saint Jean fut adressée aux Parthes, IX, 151.

Jean, évêque de Jérusalem, XXVIII, 429, XXX, 319, 321. On dit qu'il aimait beaucoup Pélage, V, 526. Augustin lui écrit et lui demande une réponse, V, 526. Il lui envoie le livre de Pélage avec la réfutation qu'il en a faite, V, 527. Jean réfute Pélage, V, 598.

Jean, évêque, XXXI, 137, 153.

Jean, de Constantinople, IV, 576, XXXI, 440. Son opinion sur le péché, XXX, 242. Il admet le péché originel, XXXII, 508, 512. On répond à un passage de Jean Chrysostome que les Pélagiens citaient à tort pour nier le péché originel, XXXI, 141. Homélie de Jean Chrysostome sur la résurrection de Lazare, XXXI, 145. Sa lettre à Olympia, XXXI, 142.

Jébus, ville à laquelle succéda Jérusalem, XIII, 33, 92.

Jéchonias, c'est-à-dire préparation de Dieu, VIII, 476. Il fut une figure de Jésus-Christ, XVI, 350.

Jéhu, reçut un royaume temporel pour l'obéissance qu'il avait montrée par désir de régner, XXII, 45.

Jémini, c'est-à-dire droite, XI, 650, 651.

Jephté, c'est-à-dire ouvrant, VIII, 98, 100. Jephté fut juge et non roi en Israël, VIII. 101. Discussion à propos du vœu de Jephté, VIII, 88. Si ce vœu déplut à Dieu, VIII, 94. S'il fit ce vœu par une inspiration de l'Esprit saint, VIII, 94. S'il immola

sa fille par ordre de Dieu, XXIII, 469. S'il fit bien d'accomplir son vœu, VIII, 91. Ce vœu est une prophétie de l'Eglise, VIII, 95, 103. Jephté, figure de l'Eglise, VIII, 98. Foi de Jephté, VIII, 97.

JÉRÉMIE. Comment Dieu le connut avant sa naissance, VII, 178. Quelques-uns croient qu'il fut sanctifié dans le sein de sa mère, V, 622. Même sainteté de Jérémie et de Jean-Baptiste, XXXII, 389. Quoique sanctifiés dans le sein de leur mère, ils ont cependant eu le péché originel, XXXII, 391. Quelle fut leur sainteté, XXXII, 391. Quelques-uns regardent la sanctification de Jérémie comme le modèle de celle de Jésus-Christ, V, 622. Jérémie prédit la captivité de soixante-dix ans et d'autres calamités, XXIV, 436, 437. Ainsi que la reconstruction de Jérusalem, XV, 483. Ce qu'a annoncé Jérémie, et quand il l'a prédit, XXIV, 448. Il vient environ cent ans avant Platon, XXIII, 724.

JÉRICHO, c'est-à-dire lune, XIII, 24. La chute des murs de Jéricho en présence de l'arche, représente la destruction de l'espérance du monde par les sept dons de l'Esprit saint, IV, 463.

JÉROBOAM, établit l'idolâtrie dans son royaume, XXIV, 404.

JÉROME, II, 92. Prêtre vénérable, XXX, 243. Homme de Dieu, V, 314. Très-savant, V, 10, 68. Surtout en Ecriture sainte, V, 318. Il passa toute sa vie dans un monastère, IV, 516. Il se plaint d'être agité et des autres misères de cette vie dans le monastère, IV, 383. Il ne connaissait point Augustin de corps, mais il lui était uni de cœur, IV, 385. Il n'enseigne pas comme de foi que saint Pierre a péché et que saint Paul l'a repris trop vivement, IV, 528. Dans un dernier ouvrage il a suivi sur ce point l'opinion d'Augustin et de Cyprien, V, 533. Augustin semble dire que Jérôme a eu recours à des mensonges officieux dans l'explication de l'Ecriture, IV, 386. Saint Jérôme interroge Augustin sur une de ses lettres répandue en Italie, IV, 514. Il se plaint du droit violé, IV, 516. Et donne des avis à Augustin, IV, 388. Dans son ouvrage contre Rufin, il a exprimé son opinion sur l'origine de l'âme, V, 449. Il dit à Marcellin qu'il croit que les âmes sont créées au fur à mesure du corps, V, 491. Il renvoie à Augustin pour la solution de la question de l'origine de l'âme, V, 489. Témoignage de saint Jérôme sur le péché originel, XXXI, 156. Il établit le dogme du péché originel dans son livre contre Jovinien et dans son commentaire sur Jonas, V, 455, 465. Son opinion sur la vision de Dieu, V, 308, 314. Il pense qu'on ne peut voir la divinité par les yeux de la chair, V, 308, 315. Et que ce qui est incorporel ne peut être vu par des yeux corporels, V, 308. Son opinion sur les membres de Dieu contre les Anthropomorphites, V, 318. Augustin envoie à Hesychius le commentaire de saint Jérôme sur les soixante-dix semaines de Daniel, VI, 48, 66. Hesychius dit qu'à cette lecture le lecteur est tenu en suspens, VI, 68. Augustin est de l'avis de quelqu'un qui qualifie de téméraire l'explication des soixante-dix semaines par saint Jérôme, VI, 63. Saint Jérôme appelle ridicule la question de la citrouille dans l'explication de Jonas, IV, 560. A cause de l'indisposition du peuple, un évêque est obligé de corriger une explication mensongère de saint Jérôme, sur Jonas, IV, 511. Jérôme reprend Origène, IV, 576. Augustin le prie de démêler les erreurs d'Origène, IV, 388. Jérôme dit qu'il est dangereux de juger nos maîtres dans la foi, VI, 68. Il combat en Orient contre Pélage à propos de la grâce, V, 512, XXXI, 204. Son ouvrage publié contre Pélage sous le nom de Critobule, V, 533. Pélage accuse saint Jérôme d'envie, XXXI, 205. Saint Jérôme traduit l'Ecriture d'hébreu en latin, XXIV, 463. Augustin n'a pas les psaumes ainsi traduits par saint Jérôme, VI, 304. Jérôme commente Job d'après l'hébreu, IV, 511. Traduction corrigée de saint Jérôme du prophète Jonas, IV, 511. Il explique son commentaire sur Jonas, IV, 543. Son commentaire sur Ezéchiel, V, 449. Ses livres sur Daniel, XXIV, 584. Sur Malachie, XXIV, 590. Il traduit l'évangile de grec en latin, IV, 513. Il avoue avoir suivi Origène dans son commentaire sur l'épître aux Galates, IV, 526. Ainsi que les autres auteurs grecs, IV, 526, 527, 529. Pourquoi après tant d'autres il entreprit une nouvelle explication de l'Ecriture, IV, 540. A cause du manque de notaires, il ne peut comme le demandait saint Augustin s'occuper de la version des Septante, V, 498. Dans son commentaire sur l'Ecriture il s'attache plus au sens qu'aux mots, IV, 539. Ce que les Juifs pensaient de la traduction de saint Jérôme, XXIV, 463. Il a écrit un livre sur la meilleure manière d'interpréter l'Ecriture, IV, 539. Augustin demande ce livre, IV, 584. Deux livres d'Augustin dédiés à saint Jérôme, V, 497. Ils sont estimés, V, 450, 469. Jérôme promet d'aimer Augustin et de défendre ses ouvrages comme les siens, V, 498. Eloge de son livre contre Rufin, V, 461. Son ouvrage contre Jovinien, V, 472, 475. Ouvrage de saint Jérôme où il parle clairement de la résurrection de la chair, V, 533. Sa lettre à Mar-

cellin, v, 448. Augustin en fait l'éloge, v, 455, 456, 489, vi, 10. Augustin demande à saint Jérôme un petit ouvrage sur les hérésies, xxv, 245. Chronique de saint Jérôme, xxiv, 416, 442. Le livre auquel quelques-uns donnaient le titre d'Epitaphium, traite des auteurs ecclésiastiques, iv, 526. Ce livre tombe entre les mains d'Augustin, iv, 385. Augustin est d'avis qu'il faut y ajouter quelque chose, iv, 388. Saint Jérôme compose une épitaphe pour Népotien, iv, 526. Il dit qu'un homme est né avec des membres doubles à Lydda, xxi, 343. Eloge de saint Jérôme, xxx, 113, xxxi, 156, 192. Son génie, iv, 386. On reconnaît bien son esprit par ses lettres, iv, 385. Jamais on n'avait avant lui rendu autant de services à la science ecclésiastique dans la langue latine, v, 480. Quelque long que soit son discours,jamais il n'est prolixe, iv, 385. Malheureux celui qui ne reconnaît pas les travaux de saint Jérôme et n'en rend pas grâces à Dieu, v, 480. Combien Augustin estime la science de Jérôme, iv, 519. Augustin s'avoue son inférieur dans la science de l'Ecriture, iv, 519. Il s'avoue aussi son inférieur en beaucoup d'autres choses, iv, 582. Augustin lui envoie deux de ses livres, ii, 92. Combien il désire voir saint Jérôme, iv, 504, 510, 519, 520. Il voudrait l'avoir toujours en sa présence, v, 450. Saint Jérôme ne passe pas une heure sans se souvenir d'Augustin, vi, 49. Il lui écrit, iv, 560, 561. Alypius le visite, iv, 320. Augustin lui recommande Paul, un de ses frères, iv, 389.

Jérusalem, a été appelée Jébus, viii, 51, 67, xiii, 92. Et Salem, xii, 72. Elle est la même ville que Sion, xiii, 94. Elle est une ville commune aux tribus de Judas et de Benjamin, viii, 67. Il est question de sa ruine dans le psaume lxxviii, xiii, 332. Quand Jésus-Christ prédit la ruine de Jérusalem parmi les signes dont il parle, les uns se rapportent à la ruine de cette ville, les autres à l'établissement de l'Eglise, les autres à la fin du monde, iv, 470. Jérusalem a été détruite à Pâques, xiii, 336. Sous le règne de Sédécias, xxiv, 436. Josèphe dit qu'à la ruine de Jérusalem il arriva des malheurs tels qu'ils semblent à peine supportables, iv, 473. L'empereur romain défendit aux Juifs de s'approcher de Jérusalem, xv, 650. Comment il faut entendre les promesses faites à la Jérusalem terrestre, xxiv, 385. Au temps d'Augustin, Jérusalem ne renfermait que des chrétiens, xiii, 71, 92. Beaucoup se font baptiser à Jérusalem à cause d'un tremblement de terre, xvi, 63. Jérusalem veut dire vision de la paix, xi, 685, xii, 509, xiii, 33, xv, 79, 233, 243, xxiv, 505. Elle a pour fin une paix éternelle, xv, 243. Prérogatives de Jérusalem, xi, 870. Pourquoi elle est appelée la cité sainte, xxiv, 243. La vraie Jérusalem est l'Eglise, xv, 537. Le monde embrasé par la ferveur de l'Eglise de Jérusalem, xvii, 196. C'est dans la Jérusalem visible que l'Eglise a commencé, xxix, 28. La Jérusalem spirituelle n'appartient pas plus aux Juifs qu'aux Gentils, xiv, 457. Jérusalem est en partie étrangère et en partie dans le ciel, xv, 537. Les anges sont ses habitants, xv, 243. Babylone diffère de Jérusalem qu'elle tient en partie captive à cause du péché, xv, 243. Par le repentir et la charité, Jérusalem se délivra d'abord de la captivité dans son cœur, xv, 243. Quand on a renoncé à ce monde on devient citoyen de Jérusalem, xiv, 472. Les enfants de la Jérusalem céleste sont enfantés et réunis par la charité, xv, 492. Jérusalem, modèle et figure de la cité du ciel, xv, 22, 23, 70, 71, 78, 79. Jérusalem,image de la cité future comme Sion est l'image de l'Eglise présente, xxi, 428. Jérusalem représente notre mère dans le ciel, soit dans les anges soit dans les saints, vii, 371. Il y aura autant de saints dans le ciel qu'il y a d'anges rebelles, xxi, 308. Aimer Jérusalem, c'est aller vers elle, xv, 485.

Jésus, c'est-à-dire Sauveur ou salut, xxvii, 455, xvii, 604, xviii, 526, 579, xxiv, 399, xxv, 102.

Jésus ou Josué succéda à Moïse et introduisit les Hébreux dans la terre promise, xxiv, 356. Quand il mourut, xxiv, 418. Il s'appelait aussi Ausès, xix, 207.

Jésus. Fables des Manichéens à son sujet, xxvi, 113. Les Manichéens prétendaient qu'il était né de la terre par l'Esprit saint et qu'il était dans tout arbre, xxvi, 113. Les Pélagiens ne veulent pas que Jésus soit le Sauveur des hommes, xxxii, 219. Ni des enfants, xxxii, 219. Jésus est Jésus même pour les enfants, xxx, 110, 502, xxxii, 2, 65, 66, 67, 100, 192, 318, 319, 445, 631. A peine si on cherche Jésus pour lui-même, ix, 537. Jésus fort et faible, ix, 409. Il est doux et salutaire de prononcer le nom de Jésus, xxiv, 448. Appeler Jésus par ses paroles et ses actes, xviii, 386.

Jeune, c'est une grande action chrétienne, xiii, 596. Ce qu'est le jeûne chrétien, ix, 160. Par son but notre jeûne diffère de celui des Juifs, des païens et des hérétiques, xxii, 321. Avec quelle intention il faut jeûner, ix, 102. C'est travailler pour son ventre et non pour la religion que jeûner

afin de manger plus, XIII, 596. Le jeûne est opposé au ventre et au palais et leur est quelquefois favorable, XIII, 596. Jeûne obéissant au ventre et à la luxure, XII, 345. Il est nécessaire pour dompter la chair, XXII, 318. Le jeûne fraude la chair et enrichit l'âme, XXII, 314. Il faut d'autant plus jeûner que nous avons plus à lutter contre l'ennemi, XVIII, 117. On jeûne dans la peine ou dans la joie, IX, 160. Le jeûne est volontaire, la faim est nécessaire, XII, 327. Quel jeûne est agréé par Dieu, XVIII, 108. Jeûne avec prière et aumône, XVII, 410. Le jeûne sans la prière et l'aumône est insuffisant, XII, 336. Il faut que le jeûne avec la prière soit exempt de haine et de passion, XVIII, 110. Le jeûne sans miséricorde est inutile, XVIII, 109. Il faut donner aux pauvres ce qu'on épargne par le jeûne, XII, 336. Que Jésus reçoive ce que nous prenons en moins, XVIII, 123. Que la pauvreté volontaire du riche soit la richesse du pauvre, XVIII, 123. Donnez ce que vous épargnez par le jeûne, XVIII, 104, 114. Le jeûne, la prière et l'aumône sont le vêtement des brebis, IX, 130. Le jeûne est ordonné dans le Nouveau Testament, IV, 374. Il faut jeûner avant la solennité de la Passion, XVIII, 119. Pourquoi un jeûne de quarante jours, XVIII, 120. Le carême a sa raison d'être dans les deux Testaments, IV, 474. Il nous est ordonné par la loi, les prophètes et l'Evangile, XIV, 451. Pourquoi Jésus-Christ a jeûné quarante jours comme Moïse et Elie, XVII, 245, XVIII, 103, 355. Ce que signifie ce jeûne, VI, 489. Abstinence et jeûne requis pendant le carême, XVIII, 109. Les Manichéens ne jeûnent pas avant Pâques, XXV, 437. Jeûne des chrétiens à Pâques et aux autres fêtes de Jésus-Christ, XIV, 140, 141. Jeûne de Noël, IV, 499. On jeûne le mercredi parce qu'en ce jour les Juifs formèrent le dessein de mettre à mort Jésus-Christ, IV, 377. On a coutume à Rome de jeûner le mercredi, le vendredi et le samedi, IV, 362. A Rome on ne jeûne pas le jeudi, IV, 362. Même ceux qui ne jeûnent pas en d'autres temps, jeûnent le samedi avant Pâques, IV, 377. Il n'y a guère qu'à Rome et dans l'Occident qu'on jeûne le samedi, IV, 361. Rome et quelques églises voisines jeûnent le samedi, IV, 569. Le plus grand nombre ne jeûne pas, IV, 569. Les uns jeûnent le samedi à cause de la Passion, les autres ne jeûnent pas à cause du repos de Dieu, IV, 377. Discours très-injurieux d'un Romain qui veut prouver qu'on doit jeûner le samedi, IV, 358, 360. Réfutation de ses arguments, IV, 348, 362, 364, 366. Quelques-uns pensent qu'on doit jeûner le samedi parce que saint Pierre l'a fait avant de lutter avec Simon le dimanche, IV, 372. Dans le jeûne du samedi il faut se soumettre à l'usage diocésain, IV, 379. Afin de ne pas blesser ses frères en Jésus-Christ, IV, 375. L'étranger fait bien d'observer les jeûnes du pays où il se trouve, IV, 453. L'Eglise défend de jeûner quelques jours pour certaines causes, XVIII, 121. On ne jeûne pas aux jours de fête, IV, 372, 374. En l'honneur de la Résurrection on ne jeûne pas dans le temps pascal, on prie debout, on chante alleluia, IV, 476, XVIII, 115, 121. Il n'est pas défendu de jeûner le dimanche, mais il ne faut le faire que par crainte de scandale ou pour un motif sérieux, IV, 360, 369, 376, 377. Les Apôtres ne jeûnaient pas publiquement le dimanche, IV, 376. Les Manichéens ordonnent de jeûner le dimanche, IV, 376, 377. Les jours où il faut jeûner ou ne pas jeûner ne sont pas bien définis, IV, 375, 379. Pourquoi les Priscillianistes approuvent le jeûne du dimanche, IV, 376. Les Ariens laissent à chacun le soin de fixer les jours de jeûne, XXV, 234. Il est bon de jeûner tous les jours, excepté quand l'Eglise défend de jeûner, XVIII, 122. Surtout dans les monastères beaucoup jeûnent toute leur vie, excepté le samedi et le dimanche, IV, 362. Jeûne d'un et même de trois jours sans boire ni manger, 539. Jeûnes fréquents d'un jour entier dans l'Eglise, XXV, 505. Augustin a appris de ses frères que quelqu'un a jeûné quarante jours, IV, 376. Les femmes mêmes jeûnaient, III, 539. Si on ne peut jeûner il faut faire l'aumône, XVII, 410. Par jeûne on entend toute mortification, XXX, 263. Le grand jeûne consiste à s'abstenir du péché, IX, 434. A se séparer du siècle, XVII, 245, XVIII, 350. Pourquoi il faut jeûner et gémir dans cette vie, XVIII, 119. Jovinien prétendait que le jeûne est inutile, XXV, 240. Les hérétiques doivent rentrer dans l'Eglise pour que le jeûne leur soit utile, XXII, 321. Les enfants jeûnèrent à Ninive avec raison, à cause du péché originel, V, 455.

JEUNE. L'homme jeune ou nouveau vit de la grâce, XIV, 530. Par plus jeune ou plus vieux on entend quelquefois plus petit ou plus grand, XIV, 617.

JEUNESSE, déesse, XXIII, 572.

JEUNESSE. Elle cesse vers trente ans, XXV, 90. Reproche à la manière d'élever la jeunesse, II, 123. La jeunesse chrétienne se passe dans le travail, et la vieillesse est belle par ses belles actions, XIV, 12, 13. Il faut corriger ses défauts surtout dans la jeunesse, XIV, 530.

JOAB, c'est-à-dire ennemi, XIII, 4.

JOACHIM. Augustin n'est pas certain s'il fut père de Marie et s'il était de la tribu de Lévi ou de Juda, XXVI, 259.

JOB exista avant la loi, XVI, 575. Il était de l'Idumée, XXIV, 469. De trois générations après Israël, XXIV, 458, 471. Il usa de ses biens, il les posséda sans en être possédé, XXII, 311. Son exemple nous prouve que Dieu dispose à son gré des biens temporels, XII, 107. Privé de sa famille, de ses richesses, de ses enfants, il demeura riche de Dieu, XII, 603. Sa femme fut comme Eve l'auxiliatrice du démon, et non la consolation de son mari, XI, 822, XII, 603, XIII, 661, 662, XIV, 327, XV, 197, 207, 426, XXII, 197, 311, 333. Le démon ne laissa à Job que sa femme pour s'en servir contre lui, XXIX, 468. Job ne dit pas Dieu me l'a donné, le démon me l'a enlevé, parce que le démon ne l'eût pas enlevé si Dieu ne l'eût permis, XIII, 661. Job fut la trompette de la tribulation donnant un son fort et doux, XIV, 130. Il servit Dieu gratuitement, XII, 603, XV, 228, 293, XVI, 242, XVII, 66. Après avoir tout perdu, il se réjouit en Dieu, XVI, 78. Pourquoi il fut tenté et éprouvé, X, 51. Dieu permit qu'il fût tenté pour l'éprouver et lui faire vaincre le démon, XIII, 661, XV, 10. Job fut tenté afin que le démon fût tourmenté dans sa défaite, X, 517. Il ne voyait pas le démon, mais il reconnaissait le pouvoir de Dieu, XIII, 662. Le démon épargna les yeux de Job afin qu'ils fussent affligés par le spectacle de son corps, XXIX, 341. Job exercé contre le démon, X, 494. Il fut plus prudent qu'Adam, XXII, 176, 333. Adam fut vaincu dans le paradis et Job vainqueur sur son fumier, XI, 822, XII, 107, 420, XIV, 57. Job malade sur son fumier est préférable à Adam dans le paradis, XIV, 130. Richesse de Job sur son fumier, XIX, 146. Pauvre à l'extérieur, il fut riche à l'intérieur, XI, 872. Il ne fut pas scandalisé dans ses peines, XVI, 575. Le feu de la tentation trouva en lui de l'or et non de la paille, XVI, 575. Pourquoi Job a tant souffert, XXX, 269. Il ne fut pas affligé à cause de ses péchés, XXX, 73. Il fut plus juste que tous les hommes de son temps, XXX, 73 Il ne fut cependant pas sans péché, XXX, 69, 73. Aucun homme de son temps ne fut son égal en sainteté, XXIV, 458. Dieu permit que Job fût tenté pour nous donner un exemple, XII, 603. Patience de Job, XXII, 175, 197, 311. Sa force, III, 522. Il fut grand en supportant ses souffrances, XXX, 73. Il fut fortifié dans ses peines par la prévision de la Passion, XXX, 72. Il annonça Jésus-Christ, XXX, 239. Job est la figure de ceux qui honorent Dieu dans le mariage, XV, 197. Si on ne le comprend pas bien, il semble avoir mal parlé contre Dieu, XIV, 329. Il n'a pas blasphémé, XIV, 330. Sa gloire n'est peut-être pas inférieure à celle des martyrs, XXII, 333. Job et les saints qui ont préféré la souffrance au suicide sont au-dessus de Caton, XVIII, 171. De ce que Dieu lui a rendu autant d'enfants qu'il en avait, nous devons croire à la résurrection, V, 206. Qui sont ceux qui sont figurés par Job, Daniel et Noé, XXII, 327. Par la lumière intérieure Job est indifférent à la lumière et aux ténèbres de ce monde, XV, 293. Les Juifs regardent le livre de Job comme canonique, XXIV, 469. Saint Jérôme a commenté le livre de Job d'après le grec et l'hébreu, IV, 511. Son commentaire d'après l'hébreu est moins soigné, IV, 512.

JOBINUS, V, 425, 434.

JOEL. Epoque et objet de sa prophétie, XXIV, 437, 442.

JONADAB, c'est-à-dire dévoué à Dieu, XIII, 250, 272. Modèle d'obéissance, XIII, 249, 250.

JONAS. Epoque et objet de sa prophétie, XXIV, 437, 442. Il annonça la colère et non la miséricorde, XIX, 287, 288. Qu'il soit resté trois jours dans le sein de la baleine, cela n'est pas plus incroyable que la résurrection de Lazare après quatre jours, celle de Jésus-Christ après trois, que la conservation des trois enfants dans la fournaise, IV, 720, 721. Jonas, figure de Jésus-Christ, IV, 721, 722. Il a annoncé Jésus-Christ plus par sa vie que par ses paroles, XXIV, 442. Comparaison entre Jonas et Jésus-Christ, XXII, 253. L'altération d'un passage de Jonas excite un tumulte dans le peuple, IV, 511. Ce qu'en pense Augustin, IV, 584.

JOSEPH, c'est-à-dire augmentation, XIII, 469, 488. On peut appliquer à Jésus-Christ le songe de Joseph où il vit les gerbes de ses frères adorer la sienne, VII, 516. Nom que lui donne Pharaon, VII, 516. Pourquoi il fut plus prophète que Pharaon, VII, 347. A quel âge il fut élevé en dignité par Pharaon et à quel âge il appela son père, XXIV, 412. La famille de Joseph préservée de la famine est la figure des hommes sauvés par Jésus-Christ, VII, 525. Chasteté de Joseph, XXIV, 412. Sa lutte contre le péché, XIX, 57, 263. Il est un modèle de chasteté pour les hommes, XIX, 144. En quelle année il mourut, XXIV, 413. Joseph, figure de Jésus-Christ, VI, 89, VII, 525, 534, XIII, 488, XIV, 361. La bénédiction des enfants de Joseph annonce Jésus-

Christ, VII, 532. On dit Joseph pour un frère quelconque, VI, 559.

JOSEPH, époux de Marie. Comment il put avoir deux pères, II, 71, 74. Solution de cette question, VIII, 28, 29, 470, 471, IX, 153, XVI, 360, XXV, 491, 492. Selon saint Mathieu, il eut un autre père et un autre aïeul que selon saint Luc, XXV, 488. A cause de la dignité virile on compte les générations depuis Joseph ou jusqu'à lui, XXV, 489. Joseph et Marie étaient réellement époux, XXXI, 362, 363. Joseph fut le véritable époux de Marie, XVI, 352. Il fut choisi pour être le témoin de sa virginité, XXII, 101. Il en fut le gardien, XXI, 181. Joseph fut juste et non cruel, XVI, 346. Joseph, témoin de l'enfantement de Marie, IX, 590. On a raison de l'appeler le père de Jésus-Christ, VIII, 469. Comment, XVI, 352, 360, XXX, 433. Il est le père de Jésus-Christ non par la chair mais par l'amour, XVI, 365. A cause d'un mariage saint et chaste avec Marie, il est appelé le frère de Jésus-Christ, XXV, 489.

JOSÈPHE, auteur de l'histoire des Juifs, VI, 85.

JOSIAS fut révélé au prophète longtemps avant sa naissance, XXIV, 392 Il détruisit les temples des idoles, V, 560.

JOSUÉ se nomma d'abord Ausès, XIX, 207, XXVI, 38. Ce que signifie le changement de nom en Josué, XXVI, 38 A son ordre, le soleil s'arrêta mais le temps marcha, II, 333. Josué, figure de Jésus-Christ, XIX, 207, XXV, 571, 572.

JOTHOR, beau-père de Moïse, s'il a adoré le vrai Dieu, VII, 569.

JOUG. Un dur joug pèse sur les enfants, mais il est juste parce qu'ils naissent avec le péché, XXXI, 151. Sans le péché originel il serait injuste, XXXII, 188, 192. V. *Péché originel*. Vivre saintement, c'est porter le joug de Jésus-Christ, XVI, 495. Le péché vous a subjugué, passez sous le joug de la charité, XVII, 535. Tout est soumis à qui se soumet au joug de Jésus-Christ, VI, 638. Le joug de Jésus-Christ est pour le chrétien ce que la plume est à l'oiseau, XIII, 10. Il n'est dur qu'en apparence, XVI, 494. Il est léger, IV, 450. Agréable à celui qui aime, dur sans la charité, XVI, 141, XIX, 141.

JOUR. Ce mot a plusieurs sens, VII, 15, XIII, 607. Comment il faut entendre les mots jour et nuit, VII, 15, 109. On appelle jour la lumière qui succède à la nuit, VII, 51. Distinction des jours et des nuits, III, 437. L'énumération des jours et des nuits distingue Dieu des créatures, VII, 22. On ne peut se faire une idée des jours de la création, à plus forte raison ne peut-on les exprimer, XXIV, 88. Comment un jour s'écoule avant ou après la création de la lumière, VII, 48. Comment il y a pu avoir jour et nuit avant la création du soleil, VII, 16, 79. Comment il y a eu trois jours et trois nuits avant la création du soleil, VII, 51. Il n'est pas certain qu'alors le jour et la nuit se distinguaient par la lumière, VII, 55. Que signifient soir et matin dans l'histoire de la création, VII, 134, 139. Tout a été fait en même temps et pendant six jours, VII, 142. Comment il faut entendre les six jours de la création, VII, 109, 127, 134, 147, 168, XXIV, 88. Comment jour et nuit s'appliquent à la lumière sensible et à la lumière de la raison, VII, 16. Comment la lumière spirituel a jour et nuit, soir et matin, VII, 130. Le premier jour s'applique à la nature angélique, VII, 151. Le sage est appelé lumière, VII, 172. Soir et matin dans la connaissance angélique, VII, 134. Comment la créature intelligente peut être appelée jour, XIV, 622. L'interprétation du jour spirituel n'est pas figurée, VII, 134. Le commencement du jour et de la nuit indique leur puissance, VII, 25. Le septième jour n'eut pas de soir, XV, 684. Pourquoi il eut un matin et pas de soir, VII, 124, 134. Le septième jour est la répétition du premier, VII, 130. Le septième jour cessa pour les créatures qui n'existaient pas encore, non pour celles qui existaient déjà, VI, 117. Les sept jours indiquent le progrès de l'âme spirituelle, III, 449. Les sept jours de la création sont les sept âges du monde, III, 448. Le mouvement des astres détermine le jour, VII, 23. Tant que le soleil parcourt sa course de l'orient à l'occident, il est jour, II, 333. Il serait plus vrai de dire qu'il est jour pendant le passage du soleil de l'orient à l'orient, VI, 78. Les jours de la semaine sont bien différents des jours de la création, VII, 143. Ce qu'ils signifient, VII, 134. Dans la Genèse le jour commence à la lumière et finit aux ténèbres, maintenant c'est le contraire, IX, 140, XVIII, 173. Au commencement, le jour fut de vingt-quatre heures comme aujourd'hui, XXIV, 264. En hiver les jours sont aussi longs qu'en été, VI, 650. Les sept jours de la semaines portent les noms des dieux, XXVI, 67. Et des planètes, XIV, 34. Les chrétiens feraient mieux de les désigner comme l'Eglise le fait, XIV, 34. Jours fériés, XVIII, 334. Jours supplémentaires, XXIV, 260. Les jours du ciel sont différents de ceux de la terre, XIII, 631. La vie éternelle n'a qu'un jour sans fin, XI, 797. On dit que l'éternité a beaucoup de jours et qu'elle n'en a

qu'un, XVII, 8. L'éternité n'a vraiment qu'un seul jour, XVI, 604. Aujourd'hui, XXI, 320. Nous n'avons pas le vrai jour ici-bas, XII, 242. Les jours se suivent sans être réunis ensemble, XII, 243. L'Ecriture dit jour pour temps, XXIV, 537. Surtout quand le mot jour est pris au féminin, XIII, 607. Jour se prend pour un temps indéterminé, III, 458. Quelquefois pour grand nombre d'années, VI, 78. Selon l'Ecriture un seul jour est mille ans, VI, 78. Trois jours du monde, le premier avant la loi, le second sous la loi, le troisième sous la grâce, XI, 828. C'est une grande faute de faire attention aux jours pour commencer un ouvrage, comme s'il y avait des jours néfastes, XXI, 339 C'est folie de faire attention aux jours pour se marier, planter ou semer, XXIII, 603. Quelle considération des jours est coupable, IV, 464. D'après les conciles, les chrétiens font attention aux jours pour la fête de Pâques, IV, 474. Pratique des Juifs pour fixer la fête de Pâques, IV, 472, 476. L'Eglise a soin que le jour octave réponde au premier d'une fête, IV, 478. Symbole du huitième et du septième jour, XVIII, 328. Le jour indique le bonheur, la nuit le malheur, XIII, 600, XV, 204, XV, 291, 293. Quels sont les jours de l'homme, XIV, 489. Ils sont mauvais depuis le péché, XVI, 707. Ils sont mauvais les jours où les justes souffrent et les impies prospèrent, XIV, 52. Nous sommes dans des jours de souffrance et de tristesse, XVIII, 120. Les jours mauvais indiquent les maux qui se commettent en ces jours, VI, 85. Les jours mauvais ne sont pas les mêmes pour les justes et pour les impies, XI, 686. Le méchant n'a pas de jour bon, XVI, 216. La méchanceté et la misère rendent les jours mauvais, XVII, 553. Les méchants rendent les jours mauvais, XVI, 107, XVIII, 568. Quels sont les jours bons et où il faut les chercher, XVI, 45, 108, 110, XVII, 157, 160, XVIII, 68. Les jours du siècle sont tous mauvais, les jours de Dieu sont tous bons, XII, 93. Les jours sont mauvais parce qu'ils passent, l'éternité n'a qu'un jour sans fin, XVIII, 167. Le dernier jour pour le genre humain, c'est la fin du monde, pour chacun c'est la mort, XV, 677, XVII, 94, 587. Il faut regarder chaque jour comme le dernier, XIX, 16. Dieu a bien fait de rendre incertain le jour de la mort, XVI, 210. On ne peut savoir quand arrivera le jour du Seigneur, XI, 641. Hesychius dit que certains signes du dernier jour prédits par Jésus-Christ sont déjà accomplis, VI, 66. Il est plus conforme à l'Evangile de dire qu'on ne sait quand viendra le dernier jour, que de dire qu'il viendra plus tôt ou plus tard, VI, 96. On a parlé des derniers temps du vivant des Apôtres, VI, 80. Jour du Seigneur, XVII, 563. Comment on le désigne, XIV, 34, XV, 553. Depuis la résurrection, ce jour qui était le huitième est le premier, IV, 472. Il représente la résurrection, IV, 472. Les anciens Pères l'ont reconnu, IV, 472. On ne célébrait autrefois que le sabbat à cause du repos et non à cause de la résurrection, IV, 472. La résurrection a consacré le dimanche, XVII, 563. C'est à cause de la résurrection de Jésus-Christ que le dimanche a succédé au sabbat, IV, 364. Les Priscillianistes s'appuyaient sur un passage des Actes pour imposer le jeûne du dimanche, IV, 375. Le jour, c'est le Père. Le Fils est jour du jour, XVIII, 167. Le jour du jour, c'est Jésus-Christ, XIV, 379.

JOVIEN, successeur de Julien, IV, 746. Il régna peu de temps, XXIII, 636.

JOURDAIN. Près du Jourdain, au commencement du printemps et de la moisson, VIII, 42. Alors le Jourdain est plus rempli que pendant l'hiver, VIII, 42. Jésus-Christ a commencé à enseigner près du Jourdain, XVIII, 480. Le Jourdain, figure du baptême, XIV, 476. Qui sont ceux qui sont figurés par le Jourdain remontant vers sa source, XIV, 476.

JOVINIEN, moine chef des Jovinianistes, XXV, 240, XXX, 466. Sa doctrine, XXV, 240. Son hérésie, XXI, 479, XXXII, 374, 375. Ses erreurs, XXXII, 374. Touchant le mariage, XXX, 114. Il prétendait que le mariage chrétien est aussi parfait que la virginité, XXX, 483. Il pensait que l'éloge de la virginité est un blâme du mariage, XXX, 483, XXXI, 125. Il ne se maria pas, uniquement pour ne pas avoir le souci d'une famille, XXV, 242. Il niait la virginité de Marie, XXXI, 6, 125. L'hérésie de Jovinien se répandit à Rome, II, 79. Augustin la combattit dans son livre sur le mariage, II, 79. L'Eglise la condamna, II, 79. Saint Jérôme réfuta les vains discours de Jovinien, V, 455. Réfutation des Jovinianistes, XXI, 505. Jovinien fut stoïque en affirmant l'égalité des péchés et épicurien en soutenant la volupté, V, 472. Pourquoi il accusait les chrétiens de manichéisme, XXX, 540. Il traitait saint Ambroise de manichéen, XXXII, 376. Différence entre Jovinien, un manichéen et un catholique, XXXI, 125. Les Pélagiens sont pires que Jovinien, XXXII, 374. Julien compare Augustin à Jovinien et le déclare plus pervers, XXXII, 465, 466.

JOVINUS, évêque, XXXI, 137, 153.

JUBAIANUS, évêque, XXVIII, 173, 193, 195.

JOUIR. Ce que c'est, XXI, 10, XXIV, 112, XXVII,

391, 393. Dans un sens large on doit jouir pour être heureux, VI, 465. Jouir, c'est avoir aussitôt ce qu'on aime, III, 497. Jouir, c'est s'attacher à une chose pour elle-même, VI, 445. Et mettre en elle la fin de sa joie, VI, 465. Il ne faut pas se réjouir de soi-même, VI, 454. Ni de l'homme, VI, 454. Jouir de l'homme en Dieu, c'est jouir de Dieu, VI, 465. Il ne faut se réjouir que de Dieu, VI, 465. Et des biens éternels, VI, 454. Comment on dit que Dieu a tout fait pour nous puisqu'on ne doit jouir que de lui, XVII, 624. Jouir et se servir, XVII, 624. On se maintient en jouissant de Dieu et on tombe par orgueil en jouissant de soi-même, XV, 22. Il y a une grande différence entre jouir du corps et du temps et jouir de Dieu et de l'éternité, V, 193. Dieu ne jouit pas de nous mais s'en sert, XXIV, 112. En quel sens on dit jouir de l'usage, XXIV, 112. Ce n'est pas en vain qu'on regarde comme animaux ceux qui mettent leur plaisir dans la chair et la volupté, XXI, 10.

Joie. Se réjouir dans le Seigneur, XVII, 591. Se réjouir de Dieu et pour Dieu, c'est le ciel, II, 294. Etre heureux, c'est jouir des vrais biens, III, 316. Ceux que la prospérité ne corrompt pas jouissent comme ne jouissant pas, XV, 483. Avec une bonne conscience on est plus heureux dans le malheur qu'on ne l'est dans la prospérité avec une mauvaise, XXI, 420. L'impie se réjouit des biens du monde, le martyr se réjouit dans ses chaînes, XV, 315. Vous vous réjouissiez, ne mettez pas en cela votre confiance, vous pleuriez, ne désespérez pas, XIV, 64. L'homme se réjouit nécessairement plus quand il obtient ce qu'il n'attendait plus, XV, 499. La vraie joie des justes consiste dans l'espérance, XXIV, 472. Une grande joie est précédée d'une tristesse plus grande, II, 235. Joie de Babylone, XV, 246. Joie des impies, XIV, 124. La joie de ce monde est impure, XVII, 591. La joie de ce monde c'est l'impunité du mal, XVII, 591. Il est triste et dangereux de se réjouir des biens de ce monde, XV, 267. La joie des riches du monde est la joie des épileptiques, IX, 302. La joie charnelle est l'effet de la maladie de l'âme, XVIII, 317. La joie insensée n'est pas une joie, XXI, 420. La joie n'appartient qu'aux justes, IX, 130. La joie des captifs est différente de celle des hommes libres, XV, 248. Nous ne pouvons avoir la joie des bienheureux, mais tout ce que Dieu nous donne d'heureux est une consolation de notre misère, XV, 400. Il y a une joie qui n'est que pour les justes et non pour les impies, II, 294. Possédant Dieu dans notre cœur, ne plaçons pas notre bonheur dans les biens du monde, III, 246. Réjouissons-nous dans le Seigneur et non dans le monde, XVII, 588. Réjouissons-nous en Jésus-Christ dans sa parole et sa loi, XIV, 64. Les justes se réjouissent de la foi, de l'espérance, de la charité et de la vérité de l'Ecriture, XII, 650. La vie bienheureuse consiste à se réjouir de la vérité, II, 294. L'homme ne peut se réjouir certainement de rien, XIII, 558, 562. La joie qu'on éprouve de la conversion des pécheurs n'est comparable à aucune autre en ce monde, VI, 316. Quand nous nous réjouissons à cause des justes, leur sainteté nous profite, quand nous nous attristons à cause des méchants, leur méchanceté et notre tristesse leur nuisent, VI, 316. Dieu mélange de joie nos tribulations afin de nous faire désirer le ciel, XV, 267. Joie chrétienne dans la tribulation, XV, 295, 297. Les martyrs souffraient patiemment parce que l'espérance les rendait heureux, XV, 114. L'espérance ne peut exister sans joie, XV, 433. Maintenant nous ne sommes pas privés de joie, XVII, 483. La joie chrétienne est maintenant dans l'espérance, plus tard elle sera dans la réalité, XII, 14, 450, XV, 53, 114. L'impie ne connaît pas la joie du juste, XV, 264. La joie du juste est un cantique en l'honneur de Dieu, XV, 483. Dieu seul est notre joie, notre paix, notre repos, le remède à tous nos maux, XIII, 543, 549. La joie solide n'est qu'en Dieu, XV, 409. Quand la joie sera complète, XVI, 71. La joie spirituelle seule est complète, X, 336. La joie complète est dans la charité et l'unité, X, 454. Joie, XXIV, 204. Joie dans le bien et dans le mal, XXIV, 207, 208. La joie des méchants à cause des biens du monde est aveuglement et misère, XXI, 373. La joie du monde est vaine, IX, 302. La joie dans le mal est un piége, XII, 619. Se réjouir de ce qu'on a mal acquis, c'est la mort, XI, 686. La tristesse de celui qui souffre l'injustice est préférable à la joie de celui qui la commet, XII, 619. Il faut chercher son bonheur en soi-même et non au dehors, XI, 629. Il faut se réjouir intérieurement en Dieu, XVI, 127. Dieu est toujours la joie à deux cœur pur, XIV, 124. La joie des saints vient de ce que Dieu est en eux, XIII, 178. On se réjouit spirituellement quand on cesse de se réjouir selon la chair, XXII, 321. Le péché est cause de la tristesse, la sainteté est cause de la joie, XII, 330. Réjouissons-nous en Dieu et non en nous, car Dieu seul est notre bien, XI, 680, XII, 27, XIII, 87, 124. Rien n'est au-dessus de la joie que cause la parole de Dieu, VII, 379. L'Ecriture donne une abondance

de joie, xv, 170. On doit craindre dans la joie, xiii, 572, 573. Quand la joie sera entière et parfaite, xiii, 572, xiv, 161. Dans la joie céleste l'âme sera comme divine, xii, 143. Le jour donnera la joie, la nuit demande de la patience, xv, 382. Il ne faut pas croire facilement qu'une grande joie est bien certaine, xv, 199.

Jubilation. Cri de joie sans paroles, xiv, 129, 130, 157. La jubilation est l'admiration de la joie qui ne peut s'exprimer par des paroles, xii, 403, xiv, 73, 235. Celui qui se réjouit en Dieu comprend la jubilation, xiii, 627. La jubilation convient à Dieu, xii, 42. La jubilation est un cri qui veut dire que le cœur ne peut exprimer ce qu'il ressent, xii, 42.

Juda, c'est-à-dire aveu, xii, 421, xiii, 187, 232, xxvi, 238. Juda et tribu de Juda, viii, 64. La prophétie de Jacob touchant Juda se rapporte à Jésus-Christ, xxvi, 211. Ce que figure le commerce charnel de Juda avec Thamar, xxvi, 236. L'Ecriture n'approuve ni ne blâme le fait de Juda, viii, 91. Combien dans ce cas Juda est coupable de fornication, viii, 91. Cet acte est un péché, xxvi, 210.

Judas Machabée purifia le temple de toute trace d'idolâtrie, xxiv, 465.

Jude. Sa lettre est au nombre des livres canoniques, x, 243.

Judas. Pourquoi Jésus-Christ le choisit pour apôtre, xxiv, 472. Jésus-Christ le choisit pour nous apprendre à supporter les méchants, xii, 110. Judas ne fut pas choisi pour le bonheur, x, 194. Il fut destiné à la tentation, les autres apôtres furent destinés à l'épreuve, xii, 592. On a raison de mettre le dernier des Apôtres au nombre des élus, xv, 691. En renonçant à tout, Judas n'avait pas rompu avec la cupidité, xiv, 413. Judas prenait pour lui dans la bourse commune, xi, 787, xiv, 413. Pourquoi Jésus-Christ a confié la bourse à un voleur, xxii, 90. Quoique trésorier infidèle, Judas est envoyé avec les autres pour prêcher l'Evangile, xi, 703. Jésus-Christ lui donna l'Eucharistie comme aux autres apôtres, iv, 418, 640, xi, 703, xvi, 86. Jésus-Christ l'admit au festin où il donna son corps et son sang, xi, 617. Judas mangea le pain du Seigneur, contre l'intention du Seigneur il mangea sa condamnation, x, 194. Il reçut mal le corps de Jésus-Christ parce qu'il était méchant, ix, 554, x, 201. Après le sacrilége le démon entra dans Judas comme pour mieux en prendre possession, x, 202. Le démon ne fut pas entré dans son cœur s'il ne lui avait fait une place, xv, 250. Le morceau par lequel Jésus-Christ désigna Judas n'était pas l'Eucharistie, x, 202. Judas n'avait pas une idée juste de la divinité de Jésus-Christ, xiv, 413. Il ne devint pas mauvais seulement quand les Juifs l'engagèrent à leur livrer Jésus-Christ, x, 144. Trahison de Judas, x, 202. Judas traître etc., x, 179. Il ne faut pas le louer parce que sa trahison nous a été utile, mais le condamner à cause de sa volonté mauvaise, x, 387. Il ne savait pas le bien qui devait surgir de sa trahison, ix, 566, x, 179. Par cette trahison Dieu a opéré notre salut, xvi, 6, 347, xviii, 143. Judas en livrant Jésus-Christ a agi comme Dieu le Père, mais non dans la même intention, xiii, 123, xiv, 67. Belle exposition de la trahison de Judas, xxii, 283. La trahison de Judas fut faite avec liberté, quoique l'Ecriture l'eût prédite, xxix, 26. La mort volontaire de Judas est un grand crime, xxiii, 463. Le désespoir plutôt que son crime a causé la perte de Judas, xix, 214. Judas craignit Dieu inutilement parce qu'il n'avait pas l'espérance, xiii, 415. Tout le psaume cviii se rapporte à Judas, xiv, 403. V. *Christ*. Volontairement méchant, Judas a obtenu sa place par un effet de la Providence, xvii, 242. Judas fils de l'époux et le cherchant, est figuré par Absalon, xi, 617, 650, xv, 373. Judas est appelé fils de perdition, prédestiné pour la perdition, x, 362. Judas est un loup couvert de la peau des brebis et que le père de famille conserve à dessein dans le bercail, x, 384. Les Caïnites regardent Judas comme un prodige et sa trahison comme un bienfait, xxv, 220. Judas est la figure des ennemis de Jésus-Christ, xiv, 404. Des méchants, x, 145. Il y a beaucoup de Judas aujourd'hui, xiv, 417. Judas et le démon ont persécuté Jésus-Christ et maintenant le même démon avec d'autres Judas persécutent l'Eglise, xv, 374.

Judée, c'est-à-dire confession, xiii, 377. Pourquoi on l'appelle une terre désirable, xiv, 372, 373. Les noms de Juifs et de Judée viennent de Juda fils de Jacob, xiii, 373, 374, xxiv, 255.

Juges. A quelle époque commence le livre des juges, viii, 61.

Juge, Jugement. L'esprit ne juge pas de tant de choses sans une lumière intérieure, v, 299. Il ne faut pas juger des créatures visibles et invisibles selon l'opinion des hommes, xxvi, 466. Ce qu'il nous est permis ou défendu de juger, xi, 31. Les jugements des hommes sont dignes de pitié, xxiv, 498. Il ne faut juger personne, xv, 308. Il est défendu de juger les actions du prochain, ix, 145.

Il ne faut se prononcer sur rien ni en bonne ni en mauvaise part, XII, 172. Il ne faut pas juger un homme inconnu, XXI, 92. Jugez ce que vous voyez, laissez le reste au jugement de Dieu, XVI, 326. Il ne faut pas juger de l'intérieur de l'homme, X, 283. Il faut laisser Dieu juger ce qui est caché, IV, 548. Tout est rempli de jugements téméraires, XVI, 271. Jugement téméraire, IX, 117. Il ne faut pas juger témérairement des intentions d'autrui, XVIII, 254. Quand on juge témérairement les choses incertaines, IX, 118. Il est difficile que tous ne vous paraissent pas ce que vous êtes, XII, 125. Augustin très-prudent dans ses jugements ou ses soupçons, IV, 548, 550. Le temps de juger n'est pas encore venu, quand il le sera, XVI, 324. Combien il est difficile de nous juger nous-mêmes, XV, 489. Le jugement que nous portons sur nous est bien incertain, XVI, 271. On a peine à connaître ce qu'on est aujourd'hui, XVI, 271. Il est injuste de vouloir juger et de ne pas vouloir être jugé, VI, 250. Les juges sont appelés dieux, VII, 582. Il n'appartient pas à l'homme de juger, XVI, 291, 298. La société constitue les juges dans leur charge, XXIV, 499. A quoi il faut faire attention dans un juge, XXXI, 206, 208, 209. Un juge mérite la confiance quand il ne craint pas d'être jugé, XXIX, 597. Des juges s'enorgueillissent parce que la vie des hommes est entre leurs mains, XIX, 137. Que le juge se juge le premier, XVI, 27. Les juges doivent craindre dans leurs fonctions, XVI, 24, 25. Combien il est mal de précipiter un jugement, XVI, 290. Les débiteurs disent avec orgueil qui il faut punir et à qui il faut pardonner, XXI, 146. La miséricorde est nécessaire aux juges, V, 359, 361, 363. Parce qu'ils en ont besoin pour eux-mêmes, V, 359. Jugez-vous sans flatterie, jugez le prochain avec charité, XVI, 324. Quand vous jugez, aimez l'homme, détestez ses défauts, XVI, 325. Comment un juge doit remplir l'office d'un bon père, V, 152. Des hommes très-cléments recherchent avec soin un crime secret afin de savoir à qui ils pardonnent, V, 151. On dit souvent que le juge peut être plus doux que la loi, V, 188. Même dans les causes non ecclésiastiques, un juge peut infliger une peine moindre, V, 155. Que le juge effraie mais avec amour, XVI, 28. La sévérité des juges n'est pas inutile, V, 364, 366. Pour reconnaître le crime, le juge peut avoir recours au supplice, XXII, 199. On doit sévir contre le péché, non contre le pécheur, XVI, 27. Il ne faut pas sévir contre un homme jusqu'à la mort, de crainte de le perdre à jamais sans qu'il puisse s'amender, XV, 27. Pourquoi on dit que les juges considèrent, XVI, 65. Coutume d'en appeler d'une sentence trop douce, V, 155. Celui qui cache la vérité au juge commet un faux témoignage, XXII, 23. Il ne faut pas juger un absent sans l'avoir entendu, IV, 399. Juger personnellement, IX, 589. Si on ne se juge pas il ne faut juger personne, XVII, 627. Il ne faut considérer ni la richesse ni la pauvreté dans le jugement, V, 318. Il n'est pas permis d'être injustement favorable au pauvre, XII, 45, 47. Ce qu'on peut faire de bien à quelqu'un après la sentence prononcée, XII, 47. Celui qui épargne le coupable ou punit l'innocent court un grand danger, XII, 182. Dieu seul sait si le juge accepte des présents, XI, 787. Il accepte des présents celui qui juge mal non à cause de l'argent, mais à cause de la flatterie, XI, 787. Danger d'un juge qui sans désirer le bien d'autrui conserve le sien avec trop d'avidité, XVII, 155. Quoiqu'on paie une protection, un conseil, il ne faut vendre ni un témoignage ni un jugement, V, 369. Un juge n'est pas blâmable s'il achète sa charge pour bien la remplir, XVI, 27. Les causes civiles doivent être différentes des causes ecclésiastiques pour le juge, V, 149. Jugement ecclésiastique et jugement civil, XX, 67. Jugements civils déférés aux évêques, XIV, 627, XXII, 122. Règle des jugements ecclésiastiques, XIX, 196, 198. On ne doit ni on ne peut admettre l'accusation d'un hérétique contre un prêtre catholique, VI, 292. L'évêque doit seul le juger, VI, 126. Et il peut punir, VI, 126. Augustin juge un prêtre, IV, 499. Quoique le concile réclame six évêques pour juger un prêtre, IV, 501. On laisse Dieu juge de ce que l'accusé nie, IV, 499. Comment la miséricorde tempère le jugement, IV, 499. Augustin envoie au tombeau de saint Félix deux hommes s'accusant mutuellement et niant ce que l'un ou l'autre avance, IV, 551. Edit de Constantin touchant le respect dû aux jugements épiscopaux, V, 151. Il ne faut pas plaider, IX, 63. Jésus-Christ défend d'aller en jugement pour des biens temporels, XXI, 338. C'est un péché selon l'Apôtre, XIII, 500. XXI, 338. Mais un péché véniel, XXI, 338. Un jugement injuste n'est pas un jugement, XVI, 317. Faire justice et jugement, XVI, 317. Qu'on perde une bonne cause ou une mauvaise, on murmure contre le juge, XXVIII, 49. On avait coutume de tourner les juges en dérision aux calendes de janvier, XVIII, 76. Explication allégorique du jugement de Salomon, XVI, 2. Les juge-

ments de Dieu sont insondables, x, 158, 167, xvi, 120, xxxi, 606. Pour qui ils le sont et comment, xiv, 534. Élévation des jugements de Dieu, xii, 322, 324. Leur profondeur, xiv, 534. Ils sont un abîme, xxii, 547, 550. Vouloir pénétrer l'impénétrable, c'est vouloir voir l'invisible, dire l'ineffable, xvi, 127. Nous ne pouvons que nous écrier, admirer, trembler, à Dieu appartient la gloire, xv, 38, xviii, 468. Dieu juge et a toujours jugé, xxiv, 537, 575. Rien n'arrive sans le jugement de Dieu, xxiv, 538. Quelques exemples des jugements épouvantables de Dieu, xxxi, 524. Et de leur profondeur, xxxi, 637. Il y a le jugement secret et le jugement public, xi, 678. Le jugement secret est une peine qui est envoyée pour nous purifier, pour nous convertir ou nous condamner, xi, 678. Jugement de Dieu dans les diverses positions des hommes, xxxi, 269, 270. On n'est pas privé d'intelligence ou boiteux sans un jugement de Dieu, xiv, 536. La raison ne peut pénétrer les jugements de la grâce, xvi, 126, xviii, 468. Jugement secret de Dieu dans la prédestination, xxi, 345. C'est par un jugement secret que de réprouvé on devient juste et réciproquement, xxxi, 413, 414. Comment a déjà lieu le jugement du monde, x, 158. Un jugement condamne, l'autre distingue, viii, 429, ix, 502, x, 68, 83, 158. Le jugement de distinction a lieu dès aujourd'hui, x, 158. Les justes travaillent pour être distingués des méchants, xi, 781. Dieu a jugé son peuple en séparant les bons des méchants, xv, 228, 230. Jugement se prend quelquefois pour discernement, xi, 781. Dieu ne juge pas tout maintenant, xvi, 53. Quand Dieu parle contre l'iniquité il nous juge, il ne diffère pas le jugement mais le châtiment, xiii, 368. Certaines choses ne sont pas jugées maintenant, d'autres le sont afin d'inspirer de la crainte à ceux qui diffèrent leur conversion, xvi, 53. Dieu ne juge que sur ce qu'on a fait, et non sur ce qu'on aurait fait si on avait vécu, xxx, 518, 519, xxxi, 602, 608, 646. Les Pélagiens eux-mêmes reconnaissent qu'on n'est pas jugé selon les mérites prévus, xxxi, 605. Ceux qui pensent qu'on est jugé selon les mérites prévus, vont contre la doctrine catholique du péché originel, xxxi, 604. Ils favorisent les Pélagiens, xxxi, 605. Il est absurde de dire qu'on est jugé d'après les mérites qu'on aurait acquis si on avait vécu, xxxi, 604, 642. Même ceux qui ont voulu s'éloigner du pélagianisme ont cependant été obligés de le dire, xxxi, 651. Jugement de Dieu envers les pécheurs, xvi, 19. Même dans sa miséricorde et dans le pardon Dieu exerce le jugement, xii, 45. Quand le coupable change, Dieu juge change, xvi, 85. Les jugements de Dieu sont secrets dans cette vie, xxiv, 638. Ils sont cependant justes, xviii, 595. Ils sont justement cachés, et justes d'une manière cachée, xxiv, 575. Le juste sait bien que ce qui est caché est juste, xxiv, 539. Il faut croire à la justice de Dieu jusqu'à ce qu'on la voie, xvi, 184. On ne comprend pas les jugements de Dieu si on ne les voit, xiv, 344. Les jugements de Dieu seront manifestés dans le ciel, x, 167. Ils sont utiles aux justes, contraires aux pécheurs, vii, 547. Jugements de Dieu connus par l'Eglise, xiv, 534. Quelques-uns semblent vouloir entrer en jugement avec Dieu, xv, 374. Celui qui voit cabaler contre lui doit réserver sa cause pour un meilleur juge, xii, 179. Le jugement de Dieu se prend en bonne et en mauvaise part, xxi, 323. Quand il est désigné sans aucune qualification, il se prend en bonne part, xiii, 292, xiv, 637, 638. Quoiqu'il soit d'usage de dire un bon ou un mauvais jugement, xiii, 292, xiv, 637, 638. Trois jugements de Dieu, xxiv, 538. Jugement dernier, xvi, 46. Pourquoi on l'appelle ainsi, xxiv, 537. Pourquoi on dit : le jour du jugement, xxiv, 537. Le jour du jugement viendra certainement, xiii, 354, 356, xxi, 386. Pourquoi on le croit, xxi, 435, 441. Les deux Testaments nous le disent, xxiv, 539. Quelques passages de l'Ecriture qui semblent se rapporter au jugement se rapportent à autre chose, xxiv, 543. Beaucoup de prophéties déjà accomplies prouvent la vérité du jugement, vi, 233, xvi, 83, xvii, 168, xix, 77. Exemple du jugement futur dans le déluge, xxi, 425. Le bonheur des méchants doit nous faire croire au jugement avec certitude, xii, 153. Même sans le péché aucune créature ne serait devenue heureuse sans jugement, xxiv, 537. Le jour du jugement est caché, xvi, 252. Personne ne connaît ni l'heure ni le jour du jugement dernier, vi, 60, 62, 63, 64, 65. Jésus-Christ dit qu'il l'ignore parce qu'il ne devait pas nous l'apprendre, xii, 149. Et parce qu'il ne nous est pas utile de le savoir, xii, 149. Jésus-Christ n'a pas révélé le jour du jugement aux Apôtres, vi, 70. Dieu nous laisse ignorer ce jour afin que nous soyons toujours prêts, xii, 143. Quelques-uns pensent qu'il aura lieu l'an mil, xvii, 76. En comptant depuis Adam on ne peut fixer le jour du jugement, xi, 641, xiii, 650. Six mille ans se sont déjà écoulés, xvii, 76. Augustin n'ose fixer l'époque du jugement, vi, 60. Ce que saint Pierre prédit du jugement,

XXIV, 570. Saint Paul n'a pas dit quand, mais comment aurait lieu le jugement, VI, 70, 72. Nous pouvons présumer l'époque du jugement par les signes, VI, 66, 75. Les maux qui précéderont le jugement ne seront pas communs aux justes et aux pécheurs, VI, 87, 89. Les signes du jugement dernier ont déjà commencé au temps des Apôtres, VI, 80, 82. Presque tous les signes prédits par les prophètes ont eu lieu, XVII, 76. La fin du monde n'arrivera pas avant que l'Evangile ait été prêché dans tout l'univers, VI, 62. Non en ce sens que tous croiront, VI, 95. Le jour de notre jugement dernier n'est pas éloigné, XVI, 52. Si le jugement dernier est sacré, notre jugement est proche, XVI, 252. Le jugement dernier arrivera bientôt, XV, 677. Il est différé jusqu'à ce que le nombre des élus soit complet, XVI, 192. Plus il est différé, plus il arrivera subitement, XIII, 7. Le jour du jugement n'est incertain parce que les jours seront abrégés, VI, 79. On ne sait combien de temps durera le jugement, XXIV, 537. Comment on dit que le jour du jugement sera le huitième, XI, 641, 642. Quel sera le jugement dernier, XIV, 101. Comment il s'accomplira, IX, 470. Il est difficile de le dire d'après l'Ecriture, XXX, 298. Il se fera subitement à l'arrivée de Jésus-Christ, XXI, 195. Le Père n'y apparaîtra pas, IX, 469, 496. On peut dire que le Père juge et ne juge pas, X, 67. Ce ne sera pas le Père, mais Jésus-Christ qui jugera publiquement, XXIV, 600. Jésus-Christ jugera comme fils de l'homme, XIII, 364. Il aura sa forme humaine pour juger, IX, 496, 508. Tous le verront dans sa forme humaine, les justes seuls verront sa divinité, XII, 431, 432, XIII, 578, XVII, 268, XVIII, 148. Les impies le verront pour leur perte, X, 243. Jésus-Christ viendra juger comme il était venu pour être jugé, X, 245. Ordre du jugement dernier, XXV, 1. Les vivants et les morts seront jugés, VI, 23, XXI, 323, XXII, 200, 253. D'après l'Apôtre il semble que quelques-uns seront traînés vivants au jugement; difficultés à ce sujet, VI, 23, XXIV, 576, 578. Jésus-Christ viendra comme le feu pour juger les pécheurs, XXIV, 581. Où seront les saints à ce moment, XXIV, 571. Séparation des bons d'avec les méchants au jugement, XXIV, 594. De là le Fils de l'homme sera glorifié, X, 205, 207. Les bons seront même séparés les uns des autres, afin que les uns jugent avec Jésus-Christ et que les autres se tiennent à sa droite pendant le jugement, XII, 466. Les douze Apôtres ne seront pas les seuls juges, les douze tribus ne seront pas seules jugées, XXIV, 541. Tous les saints seront juges, XII, 466, 469, XIII, 670. Ceux qui jugeront se nomment ciel, ceux qui seront jugés sont appelés terre, XII, 470, XV, 31. Quand les justes pourront juger, la justice se changera en jugement, XIV, 365. Au jugement seront ouverts le livre de vie et l'Ecriture, XXIV, 566. Les hommes seront jugés diversement, X, 175. Dieu ne juge pas en général les hommes et les démons, mais il juge chacun séparément, XXIV, 537. L'homme sera jugé selon ses œuvres, XXXI, 459, 460. L'homme ne sera jugé que sur le bien ou sur le mal qu'il aura fait pendant sa vie, VI, 168, 171. Comment cela est vrai des enfants, VI, 170. V. *Adrumétius*, *Florus*. La sainteté sera juge, la mauvaise conscience sera témoin, XXII, 239. En présence de Dieu et de notre conscience, ne craignons que nos actes, XVII, 79. Pourquoi la conscience juste craint le jugement, XVII, 79. Le juste est défendu par ses œuvres, XIV, 461, 462. Au jugement le Seigneur sera témoin, XXIV, 594. Dieu est juge, considérez notre cause, XV, 354. Réjouissons-nous de ce que le démon ne peut tromper notre juge, XVII, 64, 65. Dieu sera un juge intègre, XV, 676, XVI, 291, XVII, 180. Dieu nous interroge, non pour savoir, mais pour nous confondre, XVI, 291. Combien Dieu sera un juge sévère, XIV, 42, 43. Quelque juste qu'on puisse se croire, on est pécheur devant Dieu, XV, 376. La miséricorde fixe l'époque du jugement, et le jugement n'est pas sans miséricorde, XIV, 655. Personne n'ose se glorifier devant Dieu d'avoir un cœur pur, XXX, 274. Quand Dieu est juge, il est difficile de trouver une vie pure, XII, 334. Il est permis à chacun d'espérer la miséricorde dont il aura besoin, V, 238, 241. Personne ne pourrait tenir en la présence de Dieu s'il n'était que juge et non miséricordieux, XV, 144, 147. Malheur même au juste si Dieu juge sans miséricorde, II, 272. Sans la miséricorde de Dieu il n'y a pas d'espoir, V, 480. Il provoque la colère de Dieu, celui qui attend en sûreté un jugement sans miséricorde, V, 480. Qui sont ceux que Dieu jugera sans miséricorde, XIV, 101, 461. Miséricorde et commisération de Dieu dans le jugement, XXX, 180. Dieu juge est miséricordieux et sa miséricorde juge, V, 480, XII, 43, 45. Le jugement et la miséricorde ne sont pas opposés, XII, 43. Autant Dieu est miséricordieux dans ce monde, autant il sera sévère dans l'autre, XV, 676. Au jour du jugement on fera pénitence, mais en vain parce que ce sera trop tard, XII, 523. Quelques-uns seront accusés par la colère de Dieu mais seront justifiés

parce qu'ils se sont corrigés, pour d'autres il n'en sera pas ainsi, XII, 270. Après la résurrection, il y en a qui auront besoin de la miséricorde de Dieu pour ne pas être damnés, XXV, 39. Peines purgatives infligées à quelques-uns au jugement, XXIV, 592. La dernière sentence du juge est secrète, XVI, 288. Au dernier jour les jugements de Dieu paraîtront justes, XXIV, 538. Quand on croit au jugement on commence à craindre, X, 550. Le jugement dernier inspire de la crainte aux négligents, VI, 453. Le jugement est terrible pour ceux qui ne veulent pas avoir une bonne conscience et désirent vivre longtemps dans le mal, XII, 147. Qui ne doit pas craindre mais désirer le jugement dernier, XVIII, 137. Les méchants doivent le craindre à cause du châtiment, les bons le désirer à cause de la récompense, XIV, 174. Que celui qui craint le jugement se change, XII, 433, 465, XIII, 147, XV, 477. Les justes attendent le jour du jugement avec sécurité, les méchants avec crainte, XVI, 291. Celui qui méprise cette vie l'attend sans crainte, XV, 482. Le juste attend et désire l'avénement de Jésus-Christ, VI, 68. Augustin l'aime et le désire, VI, 98. Lequel est plus conforme à l'Evangile de dire que le jour du jugement est proche, qu'il est éloigné, ou qu'on l'ignore, VI, 98. Dieu menace de venir juger afin de ne trouver personne à punir, XVI, 82. Faites-vous subir le jugement dont Dieu vous menace, XII, 486. Soyons notre juge afin d'avoir Dieu pour défenseur, XIII, 359. Celui qui sera notre juge est maintenant notre avocat, XIII, 147, XV, 477. On trouve en soi tout ce qu'il faut pour se juger, XII, 626. Préparation au dernier jour, XVII, 94. Vivez comme si vous deviez mourir aujourd'hui et vous ne craindrez pas le jugement, XVIII, 363. Aimons la correction d'un père afin de ne pas déplorer la rigueur du juge, XV, 291. Noé nous apprend par son exemple à attendre le dernier jour, XIX, 287. Le dernier jour désigné par le feu, XIV, 297. Pourquoi le jugement dernier est appelé un arc tendu, XIII, 7. Le mot jugement se prend pour châtiment, IX, 502, 503, XIX, 316, 317. Pour la peine éternelle, VI, 116, XVIII, 414. Pour damnation, XVIII, 539, XXI, 279, 386. Différence entre jugement et justice, XIV, 365.

JUIFS. Pourquoi ils sont appelés Amorrhéens et Céthéens, X, 60. D'où vient la plus grande gloire des Juifs, XIII, 549, 551. Quand les Juifs furent conduits en captivité à Babylone, XXIV, 436. Après la captivité de Babylone ils n'eurent plus de rois, XII, 506, 522. Cyrus mit fin à leur captivité, XII, 484. Après la reconstruction du temple ils n'eurent plus de prophètes, XII, 520. Aussi ils se corrompirent, XII, 520, 526. Le royaume et le sacerdoce des Juifs éteint la figure du roi et du prêtre futur, XXVI, 163, 176. La nation juive tout entière fut une prophétie du christianisme, XXIII, 703, XXV, 589, 599. Le royaume des Juifs établi sans le secours des dieux fut conservé par le vrai Dieu, XXIII, 595. Les Juifs reçurent une loi qui les rendait coupables et non innocents, XI, 840. Leur dureté figurée par les tables de pierre, XIV, 308. Ils ne comprirent pas pourquoi la loi leur était donnée, XI, 7. La loi était un fardeau et un tourment pour le Juif charnel, XVI, 162. Pourquoi la loi produisait en eux la colère, XXX, 136. Ils n'avaient pas la parole de Dieu dans leur cœur, mais seulement dans les livres qu'ils lisaient, XXVI, 525. Pourquoi ils ont servi sous l'empire de la crainte, VII, 568, 575. V. *Grace*. Ils ne sont pas héritiers par la loi mais par la promesse, XXXII, 93. C'est avec raison que des récompenses temporelles leur furent promises, XXV, 414, 418. Parce qu'ils désiraient un bonheur temporel, ils tombaient facilement dans l'idolâtrie pendant l'adversité, XII, 143. Ils étaient orgueilleux, XVII, 605. De quoi ils se glorifiaient, XXX, 136. Ils se glorifiaient en vain de la loi et de leur libre arbitre, XVII, 468. Ils croyaient accomplir la loi par leurs propres forces, XXX, 136. Leur erreur vient de ce qu'ils ne se soumettaient pas à la justice de Dieu, de ce qu'après la Passion ils ne voulurent pas abandonner leurs anciens rites et de ce qu'ils ont regardé les prédicateurs de l'Evangile comme les ennemis de la loi, IV, 371, 386. Ils croyaient se justifier par la loi; les Pélagiens leur ressemblent, V, 521, VI, 52. Les Pélagiens sont judaïsants par leur erreur, VI, 52. Quelle était la justice des Juifs, XVII, 571. Les Juifs sont comparables à une éponge, XVIII, 169. Leur nature vient de Dieu, non leurs vices, X, 63. Ils sont enfants d'Abraham par la chair, non par la ressemblance de vie, X, 57, 63. Ils ne sont pas enfants d'Israël, XV, 530. Ils ont dégénéré et ne sont plus de la race d'Abraham, XV, 530. Ils sont enfants du démon non par leur naissance, mais par leurs actes, X, 60. Ils sont enfants de l'Ancien Testament, XXXI, 60. Pourquoi ils sont appelés enfants du royaume, XVI, 459. Et possession de Jésus-Christ, XVII, 222. Aveuglement des Juifs, X, 393. Surtout à l'apparition de Jésus-Christ, XVI, 237, XXII, 213, 249. Ils ont été aveuglés par la confiance en leur justice, XVII, 500. Et par leur orgueil, XV, 285. Leur aveu-

glement et leur infidélité, XVI, 237, XVII, 282, 325. Comment ils voient et sont aveugles, XVII, 326. Leur aveuglement est une punition secrète, XIII, 225. Provenant de leurs péchés cachés, XXV, 596. Ils n'ont pas reconnu Jésus-Christ dans son abaissement, XII, 394, XIII, 128, 228. Parce que la main de Dieu était appesantie sur eux, XIII, 228, XV, 285. Ils attendaient des biens temporels après la résurrection, XIII, 112. Pourquoi ils pensaient qu'eux seuls ressusciteraient pour le bonheur, XIII, 112. La vérité de Jésus-Christ les a troublés, IX, 584. Ils sont punis pour n'avoir pas reconnu Jésus-Christ sous la forme d'esclave, IX, 498. Ils attendaient des biens temporels par le Christ, V, 203. Ils se flattaient que la grâce chrétienne leur était due, XVI, 3. Ils ne crurent ni à Moïse ni à Jésus-Christ, XVI, 223. Leur incrédulité a été annoncée par les prophètes, XXV, 596. Ils sont inexcusables pour n'avoir pas cru en Jésus-Christ, X, 282. Quel eût été leur péché si Jésus-Christ ne fût pas venu, X, 281, 285, XVI, 504. Pourquoi ils ne pouvaient croire, X, 165, 168. Parce qu'ils ne le voulaient pas, V, 600. C'est par mauvaise volonté que les Juifs et ceux qui sont incrédules comme eux ne croient pas, V, 600. Dieu a prédit mais n'a pas fait l'incrédulité des Juifs, X, 165. Leur infidélité fut un péché, X, 164. Leurs autres péchés les avaient aveuglés quand ils firent mourir Jésus-Christ, VIII, 438. Jésus-Christ n'a été présent que de corps pour les Juifs, X, 106 Jésus-Christ les a trouvés remplis de péchés, XVI, 504. Dangereusement malades, XVII, 605. Ils se sont élevés contre le médecin, XVII, 605. Leur cruauté, X, 394. Ils ont été plus coupables en appelant Jésus-Christ démoniaque qu'en le mettant à mort, IX, 584. Ils ont fait mourir Jésus-Christ parce qu'ils craignaient sa domination, XIII, 80. Et la perte de leurs biens, XIII, 336. Ils ont mis à mort Jésus-Christ par leur langue, XIII, 77. Ils l'ont mis à mort, afin de voir s'il était un homme mortel, XIII, 75. Ils se sont plus donné la mort qu'à Jésus-Christ, XIII, 80. Combien ils ont souffert après la mort de Jésus-Christ, XII, 612, XIII, 71, XIV, 414. Pourquoi ils ont été aussitôt dispersés et persécutés, XXI, 434. Pourquoi Dieu a permis aux Romains de les dominer, VIII, 438. Ils ont justement contribué à la gloire des Romains, XXIII, 628. Les empereurs les ont chassés de leur patrie, XV, 650. Pompée les a rendus tributaires des Romains, XXIV, 467. Ils sont devenus tributaires par le péché, XII, 637. Ils ont justement perdu cette terre pour laquelle ils ont mis à mort Jésus-Christ, XIII, 642. Ils sont les esclaves des princes de la terre, X, 45. Cette dispersion a été prédite, XXIV, 438. Ils n'ont plus ni rois ni sacerdoce, VIII, 440, XXIV, 372. Au temps d'Augustin il n'y avait plus à Jérusalem aucun Juif, XIII, 71, XV, 70. Cette nation cessant d'être juive tomba sous le joug des Romains, XII, 672, 674. Pourquoi la nation juive n'est pas entièrement détruite, XXI, 220. Les Juifs sont utiles aux chrétiens, XXIV, 345. Comment, XV, 258, 260. Pourquoi les Juifs sont conservés et dispersés dans tout l'univers, XXXI, 61. Ils sont nécessaires aux croyants, XII, 671. C'est par un dessein providentiel qu'ils sont dispersés partout sans perdre leur nom ni leur race, XVIII, 93. Vaincus et dispersés par les Romains, ils ont conservé leurs lois et leurs usages afin de rendre témoignage à l'Ecriture et à Jésus-Christ, XIX, 368. Ils ne se confondent avec aucune nation, XIII, 640. Ils portent le signe que Dieu avait donné à Caïn pour l'empêcher d'être tué, XII, 277, 307, 671, XIII, 435, XVIII, 93, XXV, 557. Ils sont dispersés dans tout l'univers pour rendre témoignage à l'Ecriture, XXIII, 595, 703, XXIV, 468, 471. Pour être les témoins de Jésus-Christ par la loi, V, 327. Et de la foi dont ils sont les ennemis, XVI, 248. Et de la vérité chrétienne, VIII, 454. Leurs exemplaires de l'Ecriture sont conformes aux nôtres, XXI, 219. Les Juifs restent pour conserver nos livres saints pour leur confusion, XII, 612. Ils portent partout l'Ecriture qui annonce Jésus-Christ et l'Eglise, V, 171. L'Ecriture qu'ils conservent ne les sauve pas, mais rend témoignage à l'Eglise, XVIII, 90, 93, 96. Ils portent la lumière de la loi pour d'autres, non pour eux-mêmes, XXII, 249. Le Juif porte le code de la croyance du chrétien, XII, 612. Les Juifs sont nos serviteurs et les gardiens de nos livres, XV, 639, 650, XIX, 368. Ils conservent nos trésors, XXV, 564, 565, 566. Ils sont nos bibliothécaires, XII, 307. Ils sont les pierres marquant le chemin, XVIII, 86, XIX, 365. Les Juifs ne voulant pas se réunir sous les ailes de la poule doivent nous faire craindre, XIII, 645. Leur infidélité doit nous profiter, XXVI, 41. L'abandon des Juifs par Dieu a été annoncé par Isaïe, XXV, 259. Et plus clairement par Malachie, XXV, 262. Ils ont chassé Jésus-Christ de la Jérusalem terrestre, ils sont chassés de la Jérusalem céleste, XV, 70. Pourquoi le peuple juif est maudit, XXV, 554. Quoiqu'il ne soit pas soumis Dieu ne l'abandonne pas, XIV, 84. Tous les Juifs ne sont pas réprouvés, XIV, 70, 80. Quelques-uns sont élus, X, 150. Parmi ceux qui persécutaient

Jésus-Christ, x, 36. Parmi eux comme parmi les nations il y en a qui de vases de colère deviennent vases de miséricorde, xxi, 149. Les Juifs réprouvés à cause de leur perfidie appartiennent plutôt à Ésau qu'à Jacob, xiv, 471, 472. Beaucoup de Juifs se sont convertis à cause des prophéties touchant Jésus-Christ, xxiv, 468. Ou pour avoir entendu saint Pierre, xvi, 553. La prière de Jésus-Christ sur la croix a eu beaucoup d'influence sur leur conversion, xiv, 45. Ils sont l'olive brisée, xix, 135. Avant Jésus-Christ ils tenaient à l'arbre, aujourd'hui ils sont des rameaux séparés, xxv, 528. Ils ont été rejetés à cause de leur orgueil, les nations ont été choisies à cause de leur humilité, v, 221, xvi, 557, xix, 135. Les premiers ils ont eu la grâce, mais l'humilité des nations a été plus grande, xviii, 99. Les Juifs déicides ont obtenu leur pardon par une confession humble, xiv, 43, 45. Ils ont bu par la foi le sang qu'ils ont versé par cruauté, xiii, 120, xvi, 554, 571, xvii, 21, 44, xix, 202, 394, 395. Zèle des Juifs convertis, xxi, 433. Il est plus grand que celui des nations, xiv, 207. Vaincus les Juifs ont donné des lois aux vainqueurs, xxiii, 662. Après leur défaite, leur Dieu a montré qu'il n'était pas vaincu en renversant les idoles, en convertissant les nations, viii, 438. Combien Dieu se montre terrible dans la réprobation des Juifs et la vocation des Gentils, xiii, 117, 118, 124. Les Juifs prévaricateurs sont comparés à la poussière, xiv, 205. De cette poussière a été construit l'édifice de tant de croyants, xii, 583. Les Juifs n'ont pas voulu avoir Jésus-Christ pour roi, et ils ne veulent pas reconnaître qu'il règne partout, xiii, 224. Ils ont moins péché en crucifiant Jésus-Christ sur terre qu'en le méprisant dans le ciel, xiii, 224. Dieu ne cesse de renouveler pour les élus d'une manière spirituelle les prodiges matériels qu'il faisait pour les Juifs, xv, 227, 362, 363. Les Juifs ignorent volontairement la venue de Jésus-Christ, xvii, 63. Les Juifs non convertis attendent encore Jésus-Christ, xiii, 342, xvii, 63, 70. Ils croient qu'il viendra, mais qu'il ne mourra pas, xxiv, 399. Ils ne veulent pas comprendre les passages de l'Ecriture qui annoncent Jésus-Christ, v, 64. Par l'Ancien Testament on peut les convaincre d'aveuglement, xxv, 248. L'adversaire est confondu par son témoignage, xii, 307. Les Juifs sont en présence de l'Ecriture comme l'aveugle en présence d'un miroir, il ne voit pas son image et les autres la voient, xii, 612. Comment il faut les amener à la foi, xi, 668. Ils tomberont dans les piéges de l'antéchrist, xiv, 381. Ils se convertiront avant le jour du jugement, xxiv, 596. Ceux qui se convertiront à la fin pleureront pieusement la mort de Jésus-Christ, xxiv, 599. Osée a prédit leur conversion avant la fin du monde, xxiv, 435. Erreur des Juifs touchant la résurrection, xix, 304. Jésus-Christ est ressuscité pour juger les Juifs, xv, 183. Comment ils sont déjà jugés, xv, 228. La religion des Juifs vaut mieux que celle des païens, xxv, 599. Par leurs rites et l'Ecriture ils montrent Jésus-Christ, xviii, 96. Leurs mystères sont des figures, xviii, 392. Leur royaume, leur temple, leur sacerdoce annonçaient Jésus-Christ, viii, 438. Ils ne pouvaient offrir de sacrifices chez les païens, ii, 26. Ni faire la Pâque partout, ii, 26. C'était une souillure pour eux d'entrer dans une maison étrangère le jour des azymes, x, 393. Ils observaient charnellement le sabbat, iii, 446. Leur abstinence des animaux immondes était une figure, xvii, 395, 396. Comment leur religion fut abolie, xxiv, 366. Sénèque reproche aux Juifs leur sabbat et leurs mystères, xxiii, 662. Les observances de l'Ancien Testament ne sont pas nécessaires au Nouveau, v, 53, 58. D'après saint Jérôme, Augustin pense que les païens convertis sont exempts de la loi et qu'il n'en est pas ainsi des Juifs convertis, iv, 528, 533. Les observances judaïques ne sont, après Jésus-Christ, ni nuisibles aux Juifs, ni nécessaires aux païens, xxii, 9. Le christianisme n'oblige pas les Juifs à judaïser ni les Apôtres ne leur défendent, iv, 566. Après la grâce connue, Augustin et saint Jérôme pensent que les cérémonies des Juifs sont pernicieuses, iv, 535, 572. Comment il est permis aux Juifs de se soumettre à la loi après Jésus-Christ, iv, 564. Pourquoi on lit aux chrétiens les préceptes des observances judaïques, xvii, 396. Les chrétiens sont Juifs selon l'esprit et non selon la chair, vi, 55, 56. Quoique Juif selon l'esprit, le chrétien ne doit pas prendre ce nom, vi, 55, 57. Qui est étranger au Judaïsme charnel, iv, 733, 737. On dit qu'un certain Aptus est judaïsant et se donne le nom d'Israélite, vi, 60. Moïse a représenté le peuple juif, xv, 285. Les Juifs figurés par Caïn, xxii, 283, xxv, 553, 556. Ils sont comparés aux constructions de l'arche, xix, 365. Au buisson ardent, xv, 658. A l'eau de la piscine, xvii, 234, 238. Ils sont figurés par la toison de Gédéon, xxix, 13. Par le bœuf, et les nations par l'âne, xv, 108. Les Juifs charnels sont figurés par les enfants de concubines, xxiv, 345. Les Juifs et les Gentils fi-

gurés par Lazare et le mauvais riche, IX, 175. Les Juifs et les chrétiens figurés par Jacob et Esaü, XV, 258. Esaü, figure des Juifs, XV, 647. Parce qu'il n'obtint pas la bénédiction de son père, XXIV, 349. Les bénédictions semblaient devoir être pour les Juifs les aînés, mais elles sont pour les chrétiens, XV, 629. Les Juifs désignés par la terre, les Gentils par la mer, XII, 397, XIII, 343, XXIX, 13. Seuls les Juifs ne recherchent pas le christianisme, V, 64. Les Juifs les Ariens etc., péchaient contre l'Esprit saint, V, 577. Ils n'admettent pas comme canonique le livre de la sagesse, II, 78, IV, 449. Leurs traditions ne sont pas écrites, XXVI, 507, 509, 516. Ils se font remarquer aux calendes de janvier, XVIII, 76.

JULIENNE. Sa maison est une grande église de Jésus-Christ, V, 626. Julienne dit que sa maison n'est pas pour ceux qui semblent être dans l'erreur même tant soit peu, V, 626. Augustin et Alypius instruisent Julienne, V, 625. Ils la préviennent contre l'erreur de Pélage par le livre à Démétriade, V, 625. Julienne reçoit ces avis avec reconnaissance, V, 626. C'est à sa prière qu'est dû le livre du bien du veuvage, XXI, 557. Lettre de félicitation de Julienne, V, 343.

JULIEN, successeur de Constance, IV, 745. L'ambition et une curiosité sacrilége corrompirent le bon caractère de Julien l'Apostat, XXIII, 631. L'armée de Julien vaincue parce qu'il croyait aux oracles, XXIII, 590, 631. Les soldats chrétiens lui obéissaient à cause de Dieu, XV, 76. Julien défend aux chrétiens d'enseigner les lettres, II, 237. Et de les apprendre, XXIV, 477. Epoque de Julien, IV, 621. Sa persécution contre l'Eglise, XXIV, 477. La joie d'un jeune chrétien dans les tourments, l'empêcha d'en torturer d'autres, XXIV, 477. Comment les Donatistes ont loué Julien, XXVIII, 464, 466. Ils l'ont flatté dans un écrit, IV, 637. Rogatien et Pontius le flattent honteusement, IV, 746. Les louanges que les Donatistes donnent à Julien sont remplies d'impiétés, XXVIII, 59. Julien reçoit des prières flatteuses des Donatistes, XII, 178. A la prière de Rogatien et de Pontius, il donna la liberté de perdre le parti de Donat, IV, 745, V, 16. Il donna les basiliques chrétiennes aux Donatistes, XXIX, 581. Ses paroles en faveur des Donatistes, XXVIII, 479. On les explique contre les Donatistes, XXVIII, 470. Jovinien succède à Julien, V, 8.

JULIEN, de, XXVIII, 332. Et Julien de, XXVIII, 329.

JULIEN, hérétique pélagien, XXXI, 704, 706. Beau jeune homme, VII, 208. Augustin l'aimait beaucoup à cause de son père, XXXI, 131. Augustin l'aime et désire ardemment le voir, IV, 700. Julien, jeune homme très-confiant, XXXI, 197. La science profane l'enorgueillit, XXXII, 20. Il se vante de son habileté dans la dialectique, XXXI, 213. Il se maria, XXXI, 242. Puis fit vœu de continence, XXXI, 245. Il devint pélagien, XXX, 479. Il fut baptisé dans l'Eglise catholique, XXXII, 2. Il abandonna ensuite le catholicisme, XXXI, 709. Il se retira de l'Eglise, XXX, 479. Julien ne pourrait ni vivre ni écrire si on ne lui en donnait la faculté, XXXII, 149. Objet de sa controverse avec Augustin, XXXI, 125. Ce qu'il dit contre le péché originel est favorable au Manichéisme, XXXI, 160, 161. Il se moque de ceux qui disent que sans le péché, l'homme aurait pu se perpétuer sans passion, XXXII, 414, 417. Il ne cite pas exactement l'Ecriture, XXX, 475. Ses calomnies contre Augustin et les catholiques, XXXI, 6, 9, 658, 660. Tout ce qu'il reproche à Augustin et aux catholiques retombe sur lui, XXXII, 567. Le Manichéen le battra par ses propres armes, XXXII, 233. Objections de Julien contre le livre premier d'Augustin sur les noces et la concupiscence, XXX, 457. Etc., Augustin lui répond, VI, 117. Par quatre livres, II, 95, VI, 119. Julien ne cesse de semer le poison, VI, 117. Second livre d'Augustin contre Julien, sur les noces, II, 95. Julien publie huit livres après les quatre par lesquels Augustin lui avait répondu, VI, 193. Alypius les envoie à Augustin à Rome, le suppliant de ne pas tarder à y répondre, VI, 193, XXXI, 722. Ouvrage de Julien contre saint Turbantius, XXXII, 284. Julien se plaint des juges qui ont condamné le pélagianisme, XXXI, 208, 209. Il en appelle aux évêques d'Orient, XXXI, 132, 133. Il demande des juges instruits, XXXII, 1. Il demande un examen déjà fait à Rome et au concile de Palestine, XXXII, 56. Il se plaint qu'on lui refuse un jugement épiscopal, XXXI, 206. Il se met au-dessus des évêques, XXXII, 6. Ecrit de Julien, XXX, 456, 459. Sa lettre envoyée à Thessalonique, XXXI, 32. A Rome, XXX, 456, XXXI, 714. Ses deux lettres à Zozyme, XXXI, 715.

JULIEN, porteur des lettres d'Alypius à Paulin et à Thérasia, IV, 415.

JULIUS, blâmé par le concile, IV, 415.

JULIUS, évêque, porte à Innocent les lettres du concile de Carthage, V, 734, De Milève, V, 540. Et d'Aurélius, V, 544.

JULIUS, auteur du livre des prodiges, XXIII, 513.

Julius Proculus, xxiii, 535.

Juin, mois dédié à Junon, xxvi, 67.

Juillet, mois ainsi nommé à cause de l'empereur Jules, vi, 492.

Jumeaux. Constellation des Jumeaux, ii, 117.

Jumeaux. D'où vient qu'ils se ressemblent et ne se ressemblent pas, xxiii, 598. Hippocrate a connu deux jumeaux malades, xxiii, 600. Quelquefois deux jumeaux ont un caractère différent, xxx, 599.

Jument. Les juments de Cappadoce conçoivent par le vent des chevaux qui ne vivent que trois ans, xxv, 9.

Junius Brutus mit à mort les enfants de son frère et de sa sœur, xxiii, 538. Sa mort, xxiii, 538.

Junius Quartus, consul, v, 540, 545.

Junius, évêque de Naples, xxviii, 269, 338.

Junius, xxix, 172.

Junon, ii, 124, xviii, 272. On dit qu'elle est d'air, viii, 457. Elle seule a l'empire de l'air, xxiii, 683. On dit qu'elle est la terre, xxiii, 683. Pourquoi on dit qu'elle est la sœur et la femme de Jupiter, xxiii, 568. Et la mère de Jupiter, xxiii, 569. Soranus dit que Junon n'est autre que Jupiter, xxiii, 678. Junon et Hercule divisés entre eux, xvi, 501, xxii, 322. Fable de Junon et de Minerve combattant pour la beauté de Vénus, pour une pomme d'or, xxiv, 417. Junon, déesse de l'enfantement, xi, 806. Elle conduit les enfants dans leurs voyages, xxiii, 667. Son temple ne délivra aucun des Troyens, xxiii, 446. Esprit de Junon, xvi, 501. Junon est appelée Astarté, viii, 70.

Jupiter, xviii, 402. Il est dans les régions éthérées, xxiii, 568. Les nouveaux platoniciens le regardent comme l'âme du monde, viii, 449 Quelques-uns sont de leur avis, xxiii, 572. D'autres disent qu'il est le monde, xxiii, 676. Si Jupiter est dieu, il est non-seulement l'âme du monde mais le monde entier, xxiii, 676. Comment, selon Varron, tout est produit par Jupiter, Junon et Minerve, xxiii, 699. Jupiter est partout, xxiii, 569. Puissance de Jupiter sur les principes des choses, xxiii, 675. Il ne peut secourir le peuple, xxiii, 542. Il est homme et femme, xxiii, 676. Le père et la mère des dieux, xxiii, 676. Le roi des dieux et des déesses, xxiii, 568. S'il est le prince des dieux, son étoile doit être plus grande ou plus brillante que celle de Saturne, xxiii, 682. Jupiter est Saturne, xxiii, 680. Mercure, xxiii, 680. Le génie, xxiii, 680. Il est tous les dieux, xxiii, 680. Il est honoré sous le nom de tous les dieux, xxiii, 571. Il est honoré sous un autre nom par ceux qui n'adorent que le vrai Dieu, xxiii, 568. Les divers noms de Jupiter reviennent tous au même, xxiii, 678. Jupiter est appelé argent, xxiii, 679. Ce que le sage doit penser du nom d'argent donné à Jupiter, xxiii, 680. Si la doctrine des Gentils conduisait au salut, Jupiter serait appelé sagesse plutôt qu'argent, xxiii, 680. Jupiter impur dans sa jeunesse, xxiii, 542. Il a violé des femmes, et enlevé Ganymède, xxiii, 585. Il s'est changé en bœuf pour s'unir à des femmes, xxiii, 588. Pourquoi la poésie nous représente Jupiter tonnant et adultère, ii, 123. Il répugne de dire qu'il gouverne le monde et qu'il est adultère, xxiii, 676. Un tableau de Jupiter porte un jeune homme à la débauche, iv, 619. Jupiter est appelé Lycie en Arcadie, xxiv, 426. Jupiter surnommé Stator, xxiii, 532. Il campa sur l'Olympe dans la guerre contre son père, iv, 276. Virgile le représente comme menteur, xvii, 143. Homère l'appelle démon, xxiii, 751. Apollon est bien préférable à Jupiter, v, 185. Au commencement Jupiter n'avait point de temple à Rome, xxiii, 530. Varron regarda Jupiter comme le roi des Juifs, viii, 445. Les Romains n'honorent personne au-dessus de Jupiter, viii, 445. Jurer par Jupiter, serment sacré pour les Romains, xv, 679.

Jurer, xviii, 14. C'est promettre fermement, xv, 173. C'est prendre Dieu à témoin, xiv, 444, 446. Dieu seul jure sûrement parce qu'il ne peut se tromper, xiii, 618. Dieu infaillible peut jurer, xviii, 12. Ce que Dieu a promis avec serment arrivera sûrement, xv, 185. Combien nous devons craindre Dieu quand il menace ou qu'il jure, xiv, 85. Comment il est absolument défendu de jurer, xxii, 28, 34. Il est défendu à l'homme de jurer afin qu'il ne tombe pas dans le parjure, xiii, 618. Parce que le parjure est un péché grave, l'Ecriture défend de jurer, xviii, 12. Combien il faut craindre le parjure, xviii, 13. Il est permis de jurer pour la vérité, mais il est plus sûr de ne pas jurer, xxiii, 12. Quand même il est permis de jurer mieux vaut s'en abstenir, parce qu'on s'éloigne davantage du parjure, xxvi, 91, 95. Même celui qui jure pour la vérité s'approche du parjure, xix, ii. Il est permis de jurer pour la vérité, mais jurer pour le mensonge est un péché très-grave, v, 412. Un grand crime, xix, 10, 11, 12. Un faux serment est pernicieux, un bon serment est dangereux, mieux vaut ne pas jurer, xviii, 13. Jurer faussement par les idoles est un parjure, xviii, 19. On ne doit pas

jurer, et on ne doit porter personne à jurer, IV, 426. Exiger un serment de quelqu'un pour en être plus assuré, est une inclination humaine, mais je n'ose dire que ce n'est pas un péché, XVIII, 19. Dans l'Ecriture il nous est dit de ne pas jurer, mais il n'est pas dit de ne pas recevoir le serment d'un autre, IV, 426. Si celui qui fait jurer un païen par les faux dieux commet un péché, IV, 426. Jurer par les faux dieux et violer son serment, c'est un double péché, IV, 426. Celui qui jure ne pèche pas comme celui qui l'y porte, XIX, 13. C'est plus qu'un homicide de porter à jurer quelqu'un qu'on sait devoir faire un faux serment, XVIII, 19, XIX, 13. C'est un moindre mal de jurer avec vérité par les faux dieux, que de jurer avec mensonge par le vrai Dieu, IV, 426. Si on est tenu de dénoncer et à qui, celui que l'on sait faire un faux serment, VII, 646. Même pour se sauver de la mort on ne doit pas jurer de faire quelque chose de mauvais, V, 103 Il ne faut pas commettre un homicide pour accomplir un serment téméraire, XIX, 12. David ne tuant pas Nabal malgré le serment qu'il en avait fait est moins coupable, XIX, 12. Celui qui jure de ne pas se séparer d'un évêque et s'en sépare avec sa permission, n'est pas parjure, IV, 494, 497. Nous pouvons jouir de la paix convenue par serment par d'autres, IV, 426, 428. Il est permis d'user de la confiance de celui qui a juré par les démons, IV, 426. L'habitude de jurer est très-mauvaise, XIX, 13. Comment on la détruit, XVIII, 21. Autrefois Augustin avait coutume de jurer, XVIII, 17, XIX, 11. Augustin jure quand c'est nécessaire, V, 110. Il suit en cela l'exemple de l'Apôtre, V, 111. Comment Augustin jure quand c'est absolument nécessaire, XVIII, 17. Quelqu'un puni par Dieu pour avoir juré, XIX, 13. Diverses manières de jurer, XVIII, 14. Celui qui dit : Dieu m'en est témoin, jure, XVI, 15, XVIII, 14. Coutume de jurer par l'Evangile, VI, 289 Par mes yeux : jurement vulgaire, IX, 622. Autrefois on jurait par ses yeux, VI, 597. Pourquoi Socrate jurait par un chien, une pierre, etc., VI, 577. Les Donatistes juraient par les cheveux blancs de Donat, XI, 701. Selon les Priscillianistes, on doit jurer, se parjurer pour ne pas révéler un secret, XXV, 235. Jurer par la malédiction est un jurement très-grave, XI, 553. Quelquefois le serment est appelé exécration, VII, 497. Malédiction, VII, 493.

JUSTE. Qui est juste, XXVI, 229. Esprit juste, XXVII, 353. Le serviteur de Dieu est seul juste, XVII, 180. Le juste sous le joug de la justice, XXV, 361. Etre juste en ce monde, ce que c'est, XXVI, 179. C'est écouter la loi et la mettre en pratique, XVIII, 431. Toute la vie du juste en ce monde consiste à faire la volonté de Dieu, XXIV, 590. Le juste doit toujours avoir le ciel en vue, XII, 447. Notre chemin consiste à vivre justes, IX, 621. Le juste est toujours bon, XIV, 638. On peut appeler juste celui qui approche de la perfection, XXX, 268. Ceux qui agissent par crainte ne sont pas justes, XV, 614. Ils ont tort de se regarder comme justes ceux qui ne font pas par charité les œuvres spirituelles, XXXI, 73. Pourquoi on dit que le juste ressemble à Dieu, X, 498. Personne n'est juste avant d'avoir reçu la grâce, XXII, 183. Ce qui distingue le juste du pécheur, XXXI, 66. L'homme devient juste par celui qui ne peut être injuste, XIV, 425. L'homme devient juste comme l'homme devient transparent, VII, 233. L'homme ne doit pas aller vers Dieu pour s'en éloigner quand il sera juste, VII, 232. Le juste croit ne pouvoir persévérer sans Dieu, XVII, 117. Une vie juste est l'œuvre de Dieu quoiqu'elle nous appartienne, XXX, 185. Dieu connaît les voies des justes, il accomplit leurs œuvres, XXXI, 459. Pourquoi on dit que c'est Dieu qui accomplit les œuvres des justes, XXI, 447. Si l'homme ne s'éloigne de Dieu par orgueil, Dieu le rend juste, VII, 230. Quoique justifiés gratuitement, les justes ont cependant leurs mérites, III, 546. Ordre de la nature dans l'homme, XXIV, 494. Tant qu'on est séparé de l'Eglise on ne peut être juste, V, 573, 579. Les justes sont l'œuvre de Jésus-Christ, X, 232. Les hommes deviennent justes par la grâce qui les fait naître à Jésus-Christ et qui a rendu Jésus-Christ juste, XXXII, 112. Il n'y a et il n'y aura aucun juste sans la foi en Jésus-Christ, XXII, 183. Les anciens justes n'ont été sauvés que par la foi en Jésus-Christ, VI, 3, 4, XXII, 183, XXX, 472. Ils n'ont été délivrés que par la grâce de Jésus-Christ, XXX, 283, 404. La foi en Jésus-Christ et sa grâce ont sauvé les anciens justes, XXX, 398. 542. Célestius et Pélage disent que les anciens justes n'ont pas eu la foi en l'Incarnation, XXXII, 112. Et qu'ils n'ont pas été sauvés par Jésus-Christ, XXX, 400. Les anciens justes ont connu réellement Jésus-Christ quoiqu'ils aient ignoré son nom, XXXI, 63. Tous les justes d'avant Jésus-Christ ont été membres de Jésus-Christ, XII, 193, XIII, 28. Ils n'appartenaient pas à la lettre de la loi, mais à la grâce de Jésus-Christ à venir, XXX, 12. Opinion des Pélagiens sur le salut des anciens justes, XXXI, 29. Les justes anciens appartenaient au Nouveau Testa-

ment, XXXI, 64. Quoiqu'ils n'aient pas une vertu parfaite ils sont cependant justes à cause de leur foi. V. *Saints. Testament*. Ou étaient les justes anciens avant Jésus-Christ, et si la Passion leur a procuré quelque avantage, XXVI, 322. On n'est juste que par l'humilité et la piété, XII, 489. Les infidèles ne sont pas dans la voie des justes et les orgueilleux s'en éloignent, XVI, 22. Le juste considère plus ses défauts que ses vertus, XXIII, 630. Le juste s'humilie par crainte de tomber, XXI, 544. Un pécheur humble est préférable à un juste orgueilleux, XVII, 584. On ne doit pas se complaire en soi-même, et on doit se comparer à ceux qui vivent mal, XVII, 587. On ne doit insulter personne, XVII, 588. Beaucoup de justes sont inférieurs en mérite à des pécheurs convertis, XXVI, 216, 218. Souvent le juste tombe, XVII, 209. Il y a des justes qui tombent afin que leur chute augmente notre crainte, XXI, 544. Le juste peut être séduit mais non pour la damnation, XXIV, 551. Personne n'est juste en tout, XXX, 72. Tout juste a quelques fautes, XXIII, 451. Les justes ne sont pas sans péché, XXX, 187. Il y en a cependant qui ne commettent pas de crime, XXI, 328. Tous les justes ici-bas sont bons et méchants sous certains rapports, XVII, 51. La vie de certains justes n'est ni bonne ni mauvaise, XXV, 55. Les justes anciens n'étaient pas sans péché, XXXI, 99. Même dans les branches qui donnent du fruit, le jardinier céleste trouve à retrancher, XXIX, 495. Justes selon Dieu, et justes selon les hommes, XXII, 331, 334, 335. Quelquefois l'Ecriture appelle justes ceux qui présument de leur sainteté, XII, 658. Il n'y a aucun juste ici-bas qui ne pèche, XXI, 328. Quelque juste que l'on soit, il y a toujours lieu de se repentir et non de se glorifier, XIX, 185. Les justes ont raison de prier pour la rémission de leurs fautes, V, 617, XXIV, 534. La rémission des péchés est nécessaire à tous, XXI, 328. Pourquoi les justes sont très-affligés ici-bas, XV, 49. Parce que Dieu permet l'affliction des justes, il n'est ni impuissant, ni imprévoyant, ni injuste, XXI, 113. Il est avantageux aux justes d'être affligés en ce monde, XXI, 114. La souffrance du juste est un châtiment paternel, XIV, 52. Dieu retire toujours les justes de la tribulation, sinon selon la chair, du moins selon l'esprit, XII, 96, 97. Les justes dans l'épreuve ne sont malheureux qu'aux yeux des impies, XI, 872. Les justes ne tombent pas, parce que Dieu les soutient, XI, 872. Dans les malheurs temporels les justes sont affligés par les impies et avec les impies, V, 28. Rien ne peut nuire au juste, XII, 166. Celui qui veut nuire au juste se nuit à lui-même, II, 26. Tout ce qui est bien plaît au juste, VI, 623. Le monde en feu sera pour les justes, ce que fut la fournaise pour les trois enfants, XIV, 222. On n'est pas juste parce qu'on souffre persécution, des exemples le prouvent, IV, 416. Les justes sont toujours persécutés ici-bas, XVII, 554. Comment ils souffrent toujours persécution pour la justice, XXIX, 44. Le juste et le pécheur se sont à charge mutuellement, XII, 164. Quelles sont les peines des justes, XXV, 104. Leurs peines sont un scandale pour les méchants, XXI, 35. Le juste progresse en voyant la peine des méchants, XII, 649, 650. Pourquoi le juste se trouble ici-bas, XI, 852, XII, 319. Quelquefois les justes sont ébranlés en voyant la prospérité des méchants, XV, 68, 70. La vie du juste ressemble à l'arbre qui a perdu son feuillage pendant l'hiver, XII, 154, 445, 447. La vie du juste en ce monde est un combat et non encore un triomphe, XVII, 413. Combats des justes, XXVI, 431, 433. Les justes sont troublés par leurs affaires et celles des autres, XXIV, 211. Le juste sait souffrir, XXIV, 210, 213. Il sort dépouillé et riche du naufrage, XIX, 146. Pourquoi on aime le juste même sans le connaître, XXVII, 377. Comment sans être juste on connaît le juste qu'on doit aimer, XXVII, 350, 352, 359, 369. Même après une longue vie bonne si le juste meurt dans le péché, il est damné avec les méchants, XXXI, 605. Qui sera trouvé juste au jugement, XXX, 268. Outre une vie sainte, il faudra encore l'appui des saints au juste pour être absous au jugement dernier, XXV, 54. Les justes seront purifiés d'une certaine manière au jugement quand les méchants seront séparés d'eux, XXIV, 592. Les justes dans le ciel seront des sacrifices, XXIV, 592. Quel est l'avantage du juste ici-bas, XII, 650. Les justes se réjouissent ici-bas par l'espérance, ils se réjouiront réellement dans le ciel, XV, 114. Après leurs bonnes œuvres, ils se reposeront éternellement dans le ciel, XIV, 17, 19. Par l'espérance le juste est plus heureux que ne l'était Adam dans le paradis, XXIV, 96. Petit nombre des justes, XXVIII, 423. Ils gouvernent vraiment la terre, XII, 427. Ils habitent l'univers, XII, 427. Tout dépend d'eux, V, 372. Comment ils sont puissants sur terre, XXI, 197. Comment ils ne mendient pas leur pain, XII, 196, 197. La puissance louera le juste, soit qu'elle le condamne, soit qu'elle l'absolve, XVI, 68. Recevoir le juste au nom du juste ce que c'est, XIV, 241. Les justes sont appelés anges, ou enfants de Dieu, VII, 185. Campagnes,

collines, XIII, 109, 110. Cieux, IX, 88, XIV, 222, XV, 30, 31, 41, XIX, 259. Le juste est lumière, VIII, 112. Il est jour, VIII, 112. On ne peut être juste ni heureux si on ne se tourne vers Dieu, VII, 231. Les justes sont le royaume de Jésus-Christ, XXVII, 173, 179 Ils sont des palmes, et ils sont comparés au cèdre, XIV, 13, XIV, 477. Ils sont la demeure de Dieu, XV, 30, 31. Dieu siége en eux comme sur un trône et les dirige, XIV, 107, 477. Les anges reçoivent les justes au sortir de cette vie, XVII, 165. Trois sortes de justes figurées par Noé, Daniel et Job, V, 28, XXII, 329, XXX, 68. Comment Dieu aime les pécheurs, XXII, 183. Sans la vérité on ne peut être juste, XXII, 73.

JUSTICE. Sa nature et son origine, XXI, 12. La justice est une vertu par laquelle on rend à chacun ce qui lui est dû, III, 313, XIII, 531, XXIV, 522, XXXI, 722, 723. Ce que Dieu exige est justice, XVII, 252. Autre définition de la justice, III, 247, 512. En quoi elle consiste, IX, 157. La justice est une vertu grande et louable, XIV, 638. La justice appartient à toutes les parties de l'âme, III, 468. Office de la justice, XXIV, 494. Les lois de la justice sont immuables et connues même des impies, XXVII, 494. Si celui qui ignore les règles de la justice est sans péché, XXVII, 488. La justice considère non-seulement les actes mais encore leurs motifs, XXVI, 191. Il semble juste de rendre le mal pour le mal, mais il n'en est pas ainsi selon Dieu, XI, 636. Quand Dieu punit les pécheurs, il les abandonne à leurs maux, XI, 636. Ordre des châtiments de la justice de Dieu, XXIV, 511. Dieu juste n'est pas cruel, XXIV, 160. Dieu miséricordieux n'est pas injuste, XIV, 246. Sa justice n'empêche pas sa miséricorde, XII, 283. Si dans sa justice il n'usait pas de miséricorde, personne ne serait sauvé, XV, 491. Si tous étaient sauvés, on ne verrait pas la justice de Dieu, si tous étaient damnés, on ne verrait pas sa grâce, VI, 26. La justice qui récompense le bien que nous avons fait n'est pas sans miséricorde, XIV, 539. Dieu est un juge juste, même quand il pardonne, XI, 41. Sa justice et sa miséricorde sont louées dans l'Ecriture, VII, 493, 529. L'homme juste doit d'abord se punir du mal qu'il a fait afin que Dieu le rende bon, XIII, 553. La souveraine justice de Dieu sait même bien se servir des maux, XIII, 441. Le mal que des méchants font au juste n'est pas une œuvre de justice, mais une épreuve de la vertu, XXIII, 562. Traces de la justice divine dans les contrats, XXI, 146. La justice terrestre conduit à la justice céleste, XXI, 34. La justice inflexible est une verge de fer, XXIX, 23. Quelle est la vraie justice, XXIV, 522, 532, XXV, 29. Origine, genre, espèce et âge de la justice, XXXI, 722, 723. Justice divine et justice humaine, VI, 290. La justice de Dieu est d'autant plus nécessaire qu'il ne peut ne pas la vouloir, XXXII, 488. Constance de la justice divine, XI, 43. La justice divine est d'autant plus élevée qu'elle est plus éloignée de la justice humaine, XXXII, 159, 160. Il y a une justice durable que le juste connaît; selon qu'on s'en approche ou qu'on s'en éloigne, on est juste ou injuste, XIII, 48. C'est à cause de la justice immuable que nous aimons les justes, XXVII, 359. Tous les justes participent à la justice divine comme plusieurs peuvent se voir dans un miroir, XI, 705. La justice qui fait vivre l'âme est en elle-même, V, 82. Elle est Dieu, V, 82. Dieu, lumière de justice, XV, 619. Quelques-uns ont tort de penser qu'il n'y a point de justice essentielle, VI, 524. La justice humaine veut qu'on n'aime en soi que ce qui vient de Dieu, et qu'on haïsse ce qui vient de soi, XI, 41. Toute la justice se résume dans l'innocence, XIV, 179. La justice de l'homme est différente de celle de Dieu, XXXI, 484. On appelle justice de Dieu celle qu'il exerce, XXX, 140. Celle par laquelle de pécheurs il nous rend justes, XVII, 328. C'est par la justice de Dieu que nous sommes justes, V, 235. Nous ne sommes pas justes comme Dieu, V, 237. La justice de Dieu devient la nôtre quand nous vivons bien, V, 82. Justice que Dieu donne à l'homme, VII, 568, XXXI, 484. Pourquoi nous disons qu'elle est la nôtre, XXX, 13, 8. Quelle est la justice de Dieu, XXX, 193. La justice vient de Dieu par la grâce, XXX, 485. Quelle est la justice de la loi, la justice de l'homme, XXXI, 73. Justice venant de Dieu, justice venant de la loi, XXX, 353, 355, XXXI, 484, XXXII, 93. La justice donnée à l'homme par la loi vient de la grâce de Dieu, XXXI, 73. La justice venant de la loi est appelée nôtre parce qu'elle vient de la loi qui ordonne par la lettre et n'aide pas par l'esprit, V, 583. On a une justice légale quand on obéit avec crainte à la loi, XVII, 568. Comment la justice de Dieu qui ne vient pas de la loi a été manifestée par la loi, XXX, 138. La justice de Dieu manifestée par la loi et les prophètes, XXX, 138. C'est par la grâce uniquement qu'on accomplit la justice de la loi, XXXI, 73. La justice ne vient pas de la loi, XXXI, 90. Si la justice venait de la loi, les promesses seraient vaines, XXXII, 94. La justice ne s'obtient ni par la loi ni par la nature, XXX, 195. Si on devenait juste par la nature et sa

volonté, ce serait en vain que Jésus-Christ serait mort, XXXI, 272, 486. Dire que la justice vient de la loi, c'est être animé de la passion, XXXI, 76. Pourquoi la justice purement légale éloigne de Jésus-Christ, XVII, 566. Elle paraît un malheur à l'Apôtre, XVII, 578. Saint Paul craint sa justice pour obtenir celle de Jésus-Christ, XVII, 571. Pourquoi Saint Paul méprise la justice purement légale, XXXI, 72, 73. Justice de Dieu inconnue aux Juifs et aux Pélagiens, XVII, 328. La justice des Pharisiens consiste en paroles et non en actions; pour nous, parlons bien et vivons bien, XVIII, 290. Certaine justice est bonne aux yeux de Dieu, non aux yeux des hommes, XVII, 582, 584. Si la justice vient uniquement de l'imitation des justes, c'est en vain que Jésus-Christ est mort, XXXII, 83. L'Incarnation nous a apporté la justice, XVIII, 46. Les Pélagiens calomnient la justice des prophètes et des Apôtres, XXXI, 66. Comment la justice de Dieu est la nôtre, XVII, 380. Qui sont ceux qui veulent être justes par eux-mêmes, XXX, 484. Notre justice vient uniquement de notre confiance en Dieu par Jésus-Christ, XVII, 351, XXX, 171. Justice par la foi, XXXII, 93. La justice par la foi est celle que nous ne croyons pas pouvoir obtenir par nos propres forces, V, 583. La justice par la foi est un parfum, X, 143. La justice de l'homme est à Dieu, en ce sens qu'elle vient de Dieu, XI, 840, XIII, 252. Nous ne pouvons être justes que par Dieu, XVII, 499, 562, 574, 584, XIX, 152. La source de la justice est en Dieu, XXX, 62. L'homme n'a pas la justice par lui-même, XVII, 499, 574. Elle ne naît pas avec lui, XVII, 573. La justice véritable ne vient pas du libre arbitre mais de Dieu, XXXII, 546. La justice vient de Dieu avec la grâce, XXXII, 149. Les hommes ne la possèdent que par la grâce, VIII, 10. Par un don de Dieu, XXX, 169. Une bonne vie est un don de Dieu, XXX, 130. C'est une impiété de dire qu'on peut être juste sans la grâce, XXX, 188. La charité et non la crainte produit la justice de Dieu, XXX, 177. Ce n'est que par la grâce qu'on aime la justice de Dieu, XXIV, 165 Sans Dieu, on ne peut être tant soit peu juste, XVII, 506. Celui qui pense qu'on peut avancer dans la justice sans la grâce n'est pas chrétien, XXX, 238. Il n'y a pas de justice sans la foi à la grâce de Jésus-Christ, XXXI, 76, 78. Il n'y a pas d'autre justice que celle de Jésus-Christ quoiqu'il y ait d'autres péchés que celui d'Adam, XXX, 17. La justice, vie de l'âme, V, 82. Ce qui est requis pour opérer la justice, XXX, 185. La nature humaine ne peut par elle-même accomplir les commandements de Dieu, V, 507, 518. La justice dépend de la volonté, le vouloir sincèrement, c'est la posséder, V, 117, 271. Mais on ne peut la vouloir que par la grâce, V, 271. La justice n'habite pas avec le mal, elle est inséparable de la charité, V, 372. On n'est bon que par amour de la justice et non par crainte, V, 364 La souffrance quoique involontaire éloigne du péché, il faut aimer la justice au mépris des souffrances, V, 220. La force peut amener à la justice comme on le voit par saint Paul et par Agar, IV, 631. Les enfants et non les esclaves ont soif de la justice, XXX, 176. Il faut aimer la justice avec générosité, XXI, 64. Etre esclave de la justice c'est être libre, XXI, 309. On doit être plus dévoué à la justice qu'on ne l'est à la liberté, V, 270. S'abstenir du péché par crainte du châtiment, c'est être ennemi de la justice, s'en abstenir par charité, c'est en être l'ami, V, 270. Ceux qui s'abstiennent du péché par crainte du châtiment n'aiment pas encore la justice, XV, 550. Il n'aime pas le bien celui qui voudrait, si cela était possible, que le mal ne fût pas défendu, XIII, 170. L'amour rend la justice facile, XI, 850, XIII, 170. Amour chaste de la justice, XVII, 634. Celui qui ne voudrait pas commettre le vol, quand même il n'y aurait pas d'enfer aime la justice, XII, 41. C'est une indignité que le plaisir conduise au péché, et que la crainte force à la sagesse, XVII, 496. La justice des martyrs est parfaite, XVII, 491. Degrés dans l'amour de la justice, XVII, 493. Il faut pratiquer la justice avec plaisir et amour, XVII, 496. Ce n'est pas la justice par la crainte, mais la justice par la foi qui réjouit le cœur, XXVII, 373. Les fruits de la justice sont plus doux que ceux de l'iniquité, XXI, 420. Il y a plus de bonheur dans la justice que dans les richesses, XIX, 101. Il faut préférer la justice à tous les plaisirs, XVII, 494. La justice doit être le premier bonheur, XVII, 493. Comment la justice plaît plus ou moins ou ne plaît pas, XXX, 81. Plus on aime Dieu, plus le bien est agréable, XXX, 81. La justice doit être au-dessus des plaisirs défendus, XVII, 494. L'amour de la justice est une preuve de la grâce, XXXI, 518. Il ne faut pas aimer la justice dans le calme pour l'abandonner dans le trouble, XIV, 548. La justice n'est difficile que pour ceux qui n'aiment pas, XXXII, 80. La justice n'est pas un poids, mais elle donne des ailes, XVII, 537. L'orgueil rend la justice pénible, XXX, 83 La justice est la beauté de l'âme, XXVII, 352. La justice a sa beauté, XIII, 103, XV, 694. Que l'œil du cœur aperçoit, XIII, 103. Qui

plaît aux yeux du cœur, XII, 41. Un vieillard difforme est beau quand il possède la justice, XII, 41. Il suffit à celui qui aime la justice de plaire aux yeux de la sagesse, XII, 41, 43 Justice dans le paradis et justice après le péché, XXX, 83. Aujourd'hui la justice conduit l'homme au salut, autrefois elle l'empêchait de le perdre, XXI, 114. L'aveu des fautes est le commencement de la justice, X, 493. Jésus-Christ a surtout recommandé la justice par son humilité, XVIII, 510. Il faut du travail et de la peine pour récupérer la justice perdue par le péché, XXX, 101. La justice de cette vie consiste dans la prière, le jeûne et l'aumône, XII, 336, XXX, 261. Dieu se réjouit de notre justice et non de nos peines, XVIII, 466. Sans le baptême, les œuvres de justice sont inutiles, XXXII, 171, 207. Justice humaine, XII, 100. La justice ne doit pas être seulement dans les paroles, mais aussi dans les actions, XII, 625. C'est bien parler de la justice qu'en parler selon son cœur, XII, 626. Pourquoi la justice vient de ce que Jésus-Christ retourne vers son Père, XVII, 378. Justice condamnant le monde, XVII, 377. Différence entre faire la justice et l'accomplir, XXX, 239. Quatre questions sur la perfection de la justice, XXX, 63. La perfection de la justice est possible en ce monde, XXX, 130. Quoiqu'on ne l'y trouve pas, XXX, 185, 188. La justice de ce monde est imparfaite, XXIV, 534, XXXI, 73, 75. Pourquoi, XXX, 186. La justice humaine parfaite est imparfaite, XXX, 73. Plus on avance dans la justice telle que la demande l'Ecriture, plus on se trouve imparfait, XV, 342. Dans cette vie nous sommes en partie enfants de Dieu et en partie enfants du siècle, XXX, 67, 68. Comment la justice de cette vie peut être exempte de péché, XXX, 187. La justice subsiste avec la lutte contre le mal, XXXI, 192. Personne n'est si pur qu'il ne puisse le devenir davantage, X. 256. Quelle que soit notre justice elle n'est qu'une rosée, si on la compare à la source de la justice de Dieu, XV, 50 Nous possédons la justice en partie et elle nous manque en partie, XVII, 487. Ce que nous possédons nous fait acquérir davantage et conserver ce que nous avons déjà, XVII, 487. Témoignage de saint Cyprien sur la perfection et l'imperfection de notre justice, XXXI, 106. Témoignage de saint Ambroise, XXXI, 112. Tous ceux que l'Ecriture a loués comme justes n'ont pas été sans quelque péché, XXX, 76. Saint Paul n'a pas eu la perfection ni la sécurité de la justice, XVII, 444, XXXI, 71, 75. La justice sans péché ne sera que dans l'autre vie, XXXII, 128. Justice de cette vie, XXXII, 509. Ce qu'elle est, XV, 700 En quoi elle consiste, XXIV, 534, 535. Sentiers de la justice, XIX, 341. En quel sens notre justice est parfaite ici-bas, XXXI, 72. D'où vient la perfection de la justice, XXX, 133. La perfection de la justice consiste à estimer les choses à leur valeur, VI, 657. La perfection de la justice ne demande qu'une volonté parfaite, V, 117. On ne peut acquérir quelque justice sans une certaine continence. XVII, 506. Notre foi est notre justice, XII, 36. Les degrés de la charité sont les degrés de la justice, XXX, 248. Celui qui est avancé dans la justice est appelé parfait, XXX, 77. Celui qui a beaucoup travaillé à être juste a beaucoup progressé en justice, quoiqu'il se reconnaisse loin de la perfection, XXX, 186. Il faut non-seulement s'abstenir mais encore souffrir par amour de la justice, XVII, 497. Ceux qui souffrent pour la justice sont de vrais martyrs, V, 553. La justice des martyrs est parfaite, XVII, 497, XVIII, 469. La justice parfaite est un don de Dieu quoiqu'elle appartienne à l'homme, XXX, 126, 127. Comme le péché conduit à la mort, la justice conduit à la vie, VI, 34. La justice de ce monde si on la compare à celle de l'autre, XVII, 584. Elle est bien inférieure à celle qui nous rendra égaux aux anges, XXVII, 257. Notre justice vient par la foi, non par figure, X, 498. Quand la justice sera parfaite, X, 493. La justice ne peut être aussi grande en ce monde qu'elle le sera en l'autre, XXXI, 71. La justice parfaite n'appartient qu'à l'autre vie, XXX, 261, 263. La justice de l'autre vie est très-parfaite, XXXI, 78. En quoi elle consiste, XXIV, 535. La justice parfaite est avec la paix parfaite, XV, 503. La justice est la paix véritable, XIII, 293. La justice et la paix s'embrassent, XIII, 551. Nous posséderons la justice, parfaite, quand loin de pouvoir faire le mal nous ne pourrons même pas le penser, XV, 51. La justice nourriture des âmes, IX, 383. Nous avons maintenant faim et soif de la justice de Dieu afin d'en être rassasiés ensuite, XXV, 42. Notre perfection en cette vie consiste à avoir faim et soif de la justice, qui est Dieu, et notre justice dans l'éternité sera d'en être rassasiés, V, 82. Avoir faim de la justice c'est se préparer à en être rassasié, XXII, 316. La faim et la soif de la justice sont un effet du don de force, VI, 474. Nous serons rassasiés de la justice dans l'éternité, IX, 550. Nous n'en serons rassasiés qu'après cette vie, XIII, 59. Quand nous verrons Dieu, XVII, 586. Par l'accomplissement des préceptes on espère être rassasié de la justice ici-bas, on le sera dans

le ciel par récompense, XXXI, 97. On opère la justice ici-bas, on la reçoit dans le ciel, XXXI, 109, 110. La justice dans le ciel ne consistera pas dans l'accomplissement des préceptes, elle en sera la récompense, XXXI, 69. La justice dans ce monde produit le mérite, dans l'autre elle est une récompense, XXXI, 78. La justice appartient à cette vie, la puissance à l'autre, XXVII, 457, 460. On ne trouve la justice que chez les anges, et c'est encore avec peine, si on les compare à Dieu, X, 493. Les anges possèdent la perfection et la sécurité de la justice, XXXI, 71. Si la justice aura une fin dans l'autre vie, XXVII, 487. La justice de la loi est gravée dans tous les cœurs, XII, 623. La justice est du pain, XII, 454. Elle est figurée par le pain et le vin, XIV, 309. La vie des justes est figurée par le paradis terrestre, VII, 371. V. *Homme. Saint.* La perfection de la justice figurée par le nombre quarante, XVII, 244. Noé, Daniel et Job eurent une justice éminente, XXVIII, 492. Sacrifice de justice dans le temple de l'âme, III, 255. Justice de Dieu. V. *Dieu.* Justice des injustes, XIV, 405. Pourquoi nous sommes appelés justice, XVII, 563. Comment nous sommes justice et circoncision, XVII, 562. La justice et le jugement sont une même chose, XIV, 365. Bien vivre, c'est opérer la justice et le jugement, XXIV, 369. Comment la justice se change en jugement, XIV, 363.

JUSTIFICATION. Origine de ce mot, VII, 587. La justification consiste non dans les paroles, mais dans les actions de la justice, XIV, 534, 544. Quoique la justification soit un don de Dieu, elle nous appartient comme notre œuvre, XIV, 534. Comment on enseigne les justifications de Dieu, XIV, 538. Comment il faut les apprendre, XIV, 534. Degrés pour y parvenir, XIV, 548 Dans les justifications de Dieu, rien de plus difficile et de plus admirable que l'amour des ennemis, XIV, 550. Désirer les justifications de Dieu, ce que c'est, XIV, 545, 548. Etre justifié, ce que c'est, XXX, 164. L'impie est justifié quand il abandonne son impiété et le démon pour se donner à Dieu, XI, 654. Justification du pécheur, IX, 378. L'homme ne peut justifier, c'est-à-dire rendre juste, XVIII, 511. Dieu seul est juste et justifié, V, 570. Personne ne ressuscite que celui qui a créé, personne ne répare sinon celui qui a fait, XVII, 615. C'est Dieu seul qui nous a fait hommes et justes, si cependant nous le sommes, XI, 736, 784. Rien de plus beau que la justification de l'impie, XIV, 452. S'il est plus grand de créer des justes que de justifier l'impie, X, 232. En quoi les Pélagiens reconnaissent Dieu comme auteur de la justification, XXX, 136. Jésus-Christ est juste et justifiant, nous sommes justifiés par sa grâce, V, 572. Nous ne sommes justifiés qu'en Jésus-Christ seul, XXX, 10. Seul Jésus-Christ justifie, XXX, 16. Comment tous sont justifiés par Jésus-Christ, XXX, 490. La foi en Jésus-Christ est nécessaire pour la justification, XVII, 371. Comment notre justification est opérée par le sang de Jésus-Christ, XXVII, 455. La chair de Jésus-Christ opère même la justification de notre chair par la grâce, XXXI, 176. La grâce qui a rendu Jésus-Christ impeccable nous justifie, XXI, 313. Jésus-Christ a pris nos péchés pour nous donner sa justice, XI, 754. Dans la justification les contraires se succèdent, XXXII, 130. Pour que l'homme fût racheté, il a d'abord été en captivité, XXX, 410. Celui qui ne connaît pas Jésus-Christ ne peut être justifié, XXX, 198 La justification de l'homme est gratuite, XI, 735, XII, 670, 674, XXX, 139. Etre justifié gratuitement, ce que c'est, XXX, 164. Dieu nous sauve par sa miséricorde, et non à cause de nos bonnes œuvres, V, 235, 237. La justification est précédée par la vocation qui est due à la grâce, non à nos mérites, XI, 639. Notre justification a lieu par une vocation miséricordieuse et par la crainte du jugement, XV, 556. Dieu refuse à quelques-uns une justification miséricordieuse, XXI, 146. La justification est un grand mystère, V, 235. La justification est un effet de la grâce et de notre volonté, XVII, 573. Dieu ne forme pas un temple avec nous comme avec des pierres inanimées, XVII, 477. Celui qui nous a faits sans nous ne nous justifie pas sans nous, XVII, 574. Comment la justification s'opère par la grâce, XXX, 138. Trois choses nécessaires à la justification en ce monde, XXXI, 190. La foi obtient la justification, V, 584, 586, XVII, 487, XXX, 171. L'homme est sauvé par la foi, non par les œuvres, XXX, 147. Justification par la foi sans les œuvres, XV, 612. Comment il faut l'entendre, XXI, 101. La justification commence par la foi afin de produire ensuite les bonnes œuvres, XIV, 452. Dieu ne justifie que l'impie qui a la foi et le repentir, XII, 115. La foi conserve la justification, VI, 30. La pénitence précède la justification, XV, 281. Notre justification et notre perfection, XVI, 510. Si nous sommes déjà justifiés, XVII, 201. On n'est jamais justifié dans cette vie, XVII, 584. Notre justification ici-bas est imparfaite, XVII, 491. Elle recevra son accomplissement avec notre espérance, XVII, 380. Justification parfaite des martyrs, XVII, 491. Ce que le pécheur

a reçu dans sa justification est un gage de ce qu'il recevra dans sa glorification, XIV, 453. La justification n'est qu'une grâce, le ciel est une grâce et une récompense, XXXI, 543. La justice de Dieu rend juste, la justice humaine rend orgueilleux, XIV, 584. Comment personne n'est juste en présence de Dieu, XXX, 279. Comment nous sommes tous destinés à la damnation et à la justification, XXXI, 386.

JUSTINE, mère de Valentin le jeune; séduite par les Ariens, elle persécute saint Ambroise, II, 260.

JUSTIN. Son histoire, XXIII, 565.

JUVÉNAL. Passage de Juvénal, V, 183.

L

LABAN, c'est-à-dire blanchir, XXVI, 199.

LABDON, juge chez les Hébreux, XXIV, 428.

LABÉON. Trois célèbres jurisconsultes ont porté ce nom, XXIII, 493. Labéon, philosophe, XXV, 115. Labéon, très-instruit dans l'histoire ancienne, XXIII, 493. Comment Labéon distingue les dieux, XXI, 124. Par quoi il distingue les dieux bons des dieux mauvais, XXIII, 493. Il adore les démons, XXIV, 23.

LABOUREUR. Comme le laboureur perd ce qu'il sème, il faut perdre notre âme, XIX, 81. Péchés des laboureurs, XIII, 265. Dieu est notre laboureur, XIII, 136. Les hommes sont ses ouvriers, XIII, 136. On rend à Dieu comme à un laboureur le produit de ce qu'il a semé, XIV, 228.

LAC. Par lac on entend la profondeur de la misère ou de l'enfer, XIII, 601, XV, 582, XXIV, 207. Le lac profond est la misère profonde, XIII, 602. Par lac on entend l'abîme du monde, l'abondance de la luxure, XI, 827. Le lac de la misère, c'est l'abîme du péché, XII, 382. Ceux qui se livrent à la débauche tombent dans la profondeur du lac, XI, 827. Ainsi que ceux qui abandonnent la confession, XV, 382. Différence entre ouvrir le lac et le creuser, XI, 664.

LACÉDÉMONE. Les mères de famille excitaient vivement leurs enfants à mourir pour la patrie, V, 275.

LACTANCE cite dans un de ses ouvrages une prophétie de la sibylle, XXIV, 435.

LACTURNUS, dieu présidant aux moissons qui donnent le lait, XXIII, 567.

LAINE. Ce que figurent la laine et le lin, XVI, 186. La laine, figure des prédestinés, XV, 506.

LAIQUE, XVII, 186, 335, XIX, 188. Propositions d'un laïque, II, 79.

LAIT. Etant petit vous avez besoin de lait, ne vous fâchez pas contre ceux qui vous le donnent, XII, 578, XIII, 109. On prend du lait pour se nourrir, on se nourrit pour grandir, on grandit pour manger du pain, XV, 167. Le pain des anges est du lait pour nous, XI, 844, XV, 162, 164. L'humilité, la croix de Jésus-Christ sont du lait pour nous, XV, 12. Jésus-Christ humilié est notre lait, Jésus-Christ égal au Père est notre nourriture, X, 480. Ce qui est lait pour les enfants peut être nourriture pour les adultes, XV, 163. Le lait, figure admirable de la grâce, XIII, 175, XV, 389, XVI, 105. Lait du troupeau, XVI, 252. V. *Pasteur*. Les Manichéens ne se nourrissent pas de lait, XXV, 230. Ceux qui se nourrissent de lait dans l'Eglise sont ceux qui, incapables de comprendre les choses spirituelles, se contentent de l'histoire temporelle de Jésus-Christ, XI, 668, 669.

LAMASBA, XXVIII, 334.

LAMBÈSE, XXVIII, 289.

LAMES. Les lames sur le front du grand prêtre représentent la sainteté, VII, 601. Et la confiance que donne une vie bonne, VII, 597.

LAMPADIUS. Ecrit à Lampadius sur la fortune et le destin, VI, 281.

LAMPARES, vingt-troisième roi des Assyriens, XXIV, 423.

LAMPE. Différence entre une lampe et la vraie lumière, XVIII, 32. Jésus-Christ, lampe de la sagesse, XV, 291. Jésus-Christ sur la croix est la lumière sur le chandelier, XIX, 53, 114. Jésus-Christ allume la lampe sur la croix, XIV, 323. La lampe ne s'allume pas d'elle-même, ni l'âme ne se donne pas la lumière, XIV, 425. Lampe de l'Ecriture, XII, 523, XV, 384. Les exemples des saints sont une lumière pour les faibles, XIX, 53. L'homme de bien est une lumière, XIX, 114. Lumière inextinguible ou fanal de Vénus, XXV, 10.

LAMPIUS de Barcelone, IV, 302. Sur les instances du peuple, il sacra Paulin à Barcelone, IV, 302.

LANGAGE. Pourquoi il est institué, III, 254. Le langage est l'expression de la volonté, XVI, 15. Différence entre le langage et l'intelligence, XXI, 399. Quand nous parlons nous dévoilons notre âme à celui qui nous écoute, XXI, 226, 227. Com-

ment l'enfant apprend à parler, II, 115. Dieu parle en nous sans bruit, X, 38. Langage admirable de Dieu, XII, 127, XVI, 15. Dieu parlait à Moïse, non par lui-même, mais à l'aide d'une créature, XV, 284. Peu importe à qui Dieu parle, l'essentiel est de savoir ce qu'il dit, XXI, 172, 199. Dieu nous parle si nous écoutons, XII, 473. Dieu parle à beaucoup et il parle fort quand le silence du cœur est grand, XII, 258. Nous parlons par des mots, Dieu parle par des faits, IV, 721. Les bons ne peuvent mal parler, les méchants ne peuvent parler bien, pourquoi il faut quelquefois les écouter, XVI, 537. Parler ruse ce que c'est, XVI, 45. Les pécheurs mentent, qu'ils disent le bien ou le mal, XII, 629. Ceux qui parlent futilité n'entendent pas ceux qui parlent vérité, XV, 403. Ce qui est nécessaire à celui qui enseigne pour parler bien, VII, 194. L'homme ne parle bien qu'avec le secours de Dieu, VII, 194. Nous parlons de peu de chose au propre, II, 331. Le chrétien doit aimer mieux écouter que parler, XV, 320.

Langue. Ce mot a deux sens, XXV, 607. La langue exprime le désir du cœur, XIV, 32. La langue est bonne ou mauvaise selon l'esprit, XIX, 27. L'âme coupable rend seule la langue coupable, XVIII, 12. Tentation de la langue, XVIII, 476. Il est quelquefois difficile d'échapper à la tentation de la langue, XIX, 169. Quand on plaisante, on devient facilement libre en paroles, XVIII, 19. Quand on boit, la langue pèche facilement, XII, 236. Le silence est un remède à cela, XII, 236. La langue de ruse est celle qui feignant de vouloir être utile, est cependant nuisible, XIV, 676, 678. La langue du flatteur est plus à craindre que la main du malfaiteur, XIII, 239. Il faut choisir ses paroles comme on choisit ses aliments, XII, 519. La langue des Juifs est le glaive qui a mis à mort Jésus-Christ, XII, 615, 616. Combien il est difficile de ne pas pécher même dans la prédication, XII, 236, 481. La langue éloigne l'homme de l'homme plus qu'un animal n'en éloigne un autre, XXIV, 543. Le démon possède la langue des méchants, XV, 404. Le péché de la langue est plus pardonnable que le péché d'action, XXXI, 246. Il faut réprimer sa langue, XVII, 169, XVIII, 19. Il est difficile de dompter sa langue, XV, 342. On ne le peut sans le secours de la grâce, XXX, 201. Dieu est maître de la langue, XVI, 398. Pourquoi la langue de Dieu est appelée roseau, XII, 358. Les prédicateurs sont la langue de Jésus-Christ, XI, 759. Souvent le langage du peuple renferme une instruction salutaire, XII, 36. Notre langue est le cantique de Jérusalem, XV, 258. La langue qui ne loue pas Dieu est barbare, XIV, 475. Il faut penser ce que chacun dit par ces paroles : Ce que Dieu veut, XII, 36. Langue coupée à un prêtre, XIX, 267. On dit langue pour le son exprimé par la langue, X, 415. Pour le langage qu'elle prononce, XII, 507. Avant la tour de Babel il n'y avait qu'une langue, VII, 260. Origine de la diversité des langues, XXIV, 305. L'orgueil a amené la diversité des langues, l'Eglise en ramène l'unité, XII, 567. Les trois premières langues du monde, sont l'hébreu, le grec et le latin, XII, 652. La première langue fait l'hébreu, XXIV, 356. Pourquoi la langue hébraïque est ainsi appelée, XXIV, 356. Les langues hébraïque, punique et syriaque se ressemblent, IX, 421. Langue grecque et langue latine, XII, 119. La connaissance des langues est nécessaire pour l'intelligence de l'Ecriture, VI, 477. L'original mérite plus de foi que la traduction, XXIV, 263, 264. Le don des langues était autrefois la grande preuve que le Saint-Esprit descendait sur les fidèles, XXIV, 473. Ce que signifie le don des langues, XI, 739, XV, 156, XVI, 520, XXIV, 473. Au jour de la Pentecôte un seul homme parlait toutes les langues, ce que cela signifie, XVI, 571, XVII, 606, XVIII, 520, 523, 526, XIX, 202. Quand on entendait toutes les langues, cela signifiait que l'Evangile serait prêché dans toutes les langues, X, 470. Un seul homme, Jésus-Christ, parle toutes les langues par l'Eglise, XI, 739. Celui qui appartient au corps de Jésus-Christ parle toutes les langues, XV, 502. Dans son unité l'Eglise est comme un seul homme parlant toutes les langues, XVII, 16. Pourquoi le don des langues n'est plus accordé, XVIII, 375. Pourquoi les fidèles ne parlent plus toutes les langues, XV, 156. Le langage est le bien de la société, II, 551.

Langueur, de notre nature, XIV, 230, 522. Cette langueur vient du péché, XXI, 459. Langueur que supportent même les habitants de la cité de Dieu, XXIV, 248. Langueur après le baptême, XVII, 326. Qui guérit nos langueurs, XIV, 230.

Laomédon construisit Troie, XXIII, 520. Il trompa Apollon et Neptune par un parjure, XXIII, 521.

Larentine, concubine d'Hercule, XXIII, 653.

Lares, dieux bons venant des hommes, XXIV, 13.

Largus. Lettre à Argus touchant le mépris des biens du monde, VI, 103. S'il est le même que celui du même nom qui fut proconsul en Afrique, VI, 103.

Larmes. Elles sont une preuve de douleur, xix, 183. Les larmes des enfants sont une prédiction des maux de cette vie, xvii, 553. Larmes des saints dans cette vie, xxiv, 570. Pourquoi le juste pleure plus abondamment dans cette vie, xvi, 144. Cause des larmes du juste, xii, 258. Si vous êtes coupable, éloignez les flammes du péché par vos larmes, xiv. 82. L'aveu des fautes attire les larmes d'un cœur humilié, xv, 401. Les larmes sont le sang du pénitent, xix, 191. Tous les chrétiens sèment dans les larmes, xvi, 141, 144. Comparaison entre les larmes des justes et celles des pécheurs, xvi, 145. Larmes et rire inutiles sur les choses périssables, xvi, 144, 145. Les larmes de la prière sont plus douces que la joie des théâtres, xv, 120. Les larmes des pénitents sont les parfums de ceux qui aiment, xiii, 529. Pourquoi les larmes sont appelées pain et non pas boisson, xii, 299, xv, 120, 122.

Larves, dieux méchants venant des hommes, xxiv, 13.

Lascif. Repousser un mouvement lascif pour un autre qui l'est plus, c'est un péché, xvi. 421.

Lastidianus, cousin d'Augustin, ii, 481.

Latin. La latin était la langue vulgaire à Carthage du temps d'Augustin, ii, 121. La prédication de l'Evangile souffre beaucoup de l'ignorance du latin dans la région d'Hippone, iv, 588. Les Italiens reprochaient à Augustin sa prononciation, ii, 557.

Latinus, fils de Faune, fonda le royaume latin, xxiv, 423, 428. Les rois latins appelés Sylvius, xxiv, 429.

Latinus, évêque, xvii, 187.

Latrie, xxvi, 597, 605, xxvii, 128, 169, 170. Ce que c'est, xxiv, 31. C'est le culte rendu à Dieu, vii, 453, 491, 582, 587, xxvi, 17, 125, 127. La latrie n'est due qu'à Dieu, xxiii, 621, 703, xxiv, 519. Au Créateur seul, v, 493. Et à chaque personne de la Trinité, v, 493. Comment nous honorons Dieu d'un culte de latrie en nous-mêmes, xxiv, 33.

Largeur de la charité, xvii, 545.

Laver. En quoi laver diffère d'arroser, xi, 646. Pour donner l'exemple et non pour purifier, Jésus-Christ lava les pieds des disciples, xiv, 22. Laver ses mains avec les innocents, xi, 784. Coutume du lavement des pieds au jour de la cène, iv, 456.

Lavinia, femme d'Enée, xxiv, 428.

Lavinium, ville dans laquelle Enée établit son royaume, xxiii, 535, 700.

Laurent, martyr, xxviii, 600, xxii, 285. Archidiacre, xviii, 605, 612. Son martyre fut douloureux, ix, 567. Force de saint Laurent, ix, 567. D'où elle venait, ix, 567. Le feu extérieur était froid en comparaison du feu intérieur qui le consumait, xviii, 617. Son corps à Rome, xviii, 556. Mémoire de saint Laurent à Ravenne, xix, 65.

Laurent, évêque de la province de Césarée, vi, 127.

Laurent, frère de Dulcitius, xxi, 188, 285, 291.

Laurentum. Commencement de ce royaume, xxiv, 423. Picus, premier roi de Laurentum, xxiv, 423. Rome prend son origine des Laurentiens, xxiv, 423.

Lazare, prêtre, vi, 224.

Lazare, c'est-à-dire secouru, ix, 175, xiii, 244. Jésus-Christ l'aimait beaucoup quoiqu'il fut la figure des pécheurs, x, 127. Ce que signifie la résurrection de Lazare, xxi, 62. Elle est la figure de la conversion du pécheur, xvi, 481. Et des pénitents, xiv, 210. Lazare, figure de l'Eglise, xiii, 244.

Lazare, pauvre et couvert d'ulcères, est admis dans le sein d'Abraham, xvi, 31. Lazare et le mauvais riche changèrent de sort après leur mort, xii, 436. Ce n'est pas la pauvreté mais la piété qui fait le mérite de Lazare, xii, 526. Pourquoi on donne le nom de Lazare et on ne dit pas celui du mauvais riche, xvi, 220. V. *Riche*. Lazare comparé avec le riche, xvi, 220, xvi, 220, xix, 344.

Lazare, évêque de Gaule, xxx, 291, 321, 336. Orose apporte au concile les lettres de Lazare et d'Héros, v, 506. Héros et Lazare accusent Pélage et Célestius d'être les auteurs d'une erreur funeste, v, 596. Pélage leur répond, v, 529.

Lazare, prêtre, vi, 142.

Lazare, diacre, xix, 237.

Lecteur. Il lit le psaume que le prédicateur doit expliquer, xv, 278. Le lecteur monte, l'orateur parle, xvi, 46, 56. Même pendant le silence du prédicateur, le lecteur annonce l'évangile, xvi, 158. Le lecteur récite l'Evangile, xvi, 481. Lecteur chantant dans l'église le psaume qu'il a choisi, xix, 202. Le lecteur ecclésiastique n'est pas celui qui fait une lecture quelconque dans l'église, iv, 499. Les lecteurs d'une église ne pouvaient jamais être attachés à une autre, iv, 498. Enfants lecteurs, viii, 435, xix, 202.

Lecture. Elle nous est nécessaire maintenant seulement, xiv, 35. La lecture pieuse nous détourne du désespoir et de l'orgueil, xvii, 363. Dans la lec-

ture Dieu nous parle, dans la prière nous parlons à Dieu, XIII, 562. Faire ce qu'on lit, c'est le meilleur moyen d'en profiter promptement, XXII, 108. Amour répréhensible de la lecture, XXII, 108. Lecture et chant dans l'Eglise, XVII, 612. Trois erreurs de ceux qui lisent, XXV, 280. Il ne faut pas attribuer à l'auteur les fautes d'un lecteur ignorant, XXVII, 163. Que celui qui ne peut lire écoute, XIII, 675. Ceux qui ont appris de Jésus-Christ à être doux et humbles de cœur, profitent plus par la prière et la méditation que par la lecture, V, 274. Dans les réunions chrétiennes on alternait la lecture avec la psalmodie, IV, 330.

LÉGUMES. Les Manichéens devraient regarder les légumes comme plus impurs que la chair, XXV, 519.

LÉMURES, démons nuisibles provenant des hommes, XXIV, 13.

LENDEMAIN. Comment il ne faut pas s'en inquiéter, X, 204, XXI, 28, XXV, 422.

LENTILLES. Ce que figurent les lentilles préparées par Jacob et mangées par Esaü, XV, 624. Les lentilles sont la nourriture des Egyptiens, XII, 402. Eloge des lentilles d'Alexandrie, XII, 402.

LÉON, prêtre païen, XXIII, 751. Président des mystères en Egypte, XXIII, 713. Il dévoile l'origine des dieux, VIII, 448.

LÉON, acolyte, on pense que c'est Léon le Grand qui succéda à saint Sixte, VI, 15. Saint Sixte écrit à Aurélius par Léon l'acolyte, VI, 15.

LÉONAS, serviteur de Dieu, XXII, 43.

LÉONTIUS. Sa basilique, XVIII, 334, 343. Elle fut fondée par Léontius, XVIII, 344. Fête de Léontius, XVIII, 344.

LÉONTIUS, diacre, VI, 195, 210.

LÉPIDUS. Guerre civile de Lépidus, XXIII, 556.

LÉPORIUS niait l'Incarnation et admettait une quatrième personne dans la Trinité, VI, 178. Doctrine opposée à son erreur, XXI, 312. Proculus et Cylinnius l'attaquèrent à bon droit, VI, 178. Il fut condamné, VI, 178. Il s'adresse à Augustin qui le reçoit pour le guérir, VI, 178. De fait il se change, VI, 178. Ainsi que ceux qui étaient venus avec lui, VI, 179. Il demande à Augustin de lui écrire, VI, 179.

LÈPRE de l'esprit, c'est une doctrine confuse et inconstante, XVII, 617.

LEPTIMAGNE, XXVIII, 338.

LEPTIMINUS, XXVIII, 313.

LÉTHARGIQUES, XVII, 21. Ils sont en danger pendant leur sommeil, XII, 127, 128. Pourquoi ils sont énervés, III, 55. Le léthargique voulant dormir est l'image du pécheur qui veut périr, XVI, 217, XVII, 21, XIX, 183.

LÉTHÉ, fleuve de l'oubli aux enfers, XXIV, 73.

LETTRES formées, IV, 414. Manière d'écrire transmise par les anciens, VI, 272. On n'écrit pas d'une manière ordinaire une lettre qui doit être longue, V, 612.

LETTRES. Elles sont l'image de la parole, comme la parole est l'image des choses, XXVII, 522. Maîtres des premières lettres, II, 120. Il paraît que l'origine des lettres remonte aux premiers hommes, VII, 570. Mercure a retrouvé les lettres, VI, 490. Perte des lettres, II, 551. Les lettres hébraïques sont très-anciennes, XXIV, 456. Pourquoi tous les peuples n'ont pas les mêmes lettres, VI, 473. Grande utilité de l'art d'écrire, XXVII, 378, 380. La même lettre commence le nom de Dieu et celui du démon, XIV, 317. Pourquoi la lettre tue par elle-même, V. *Loi*. Les lettres qui nous viennent de notre patrie forment l'Ecriture, XV, 537. Lettres de communion, IV, 397, 403, 404. Et d'excommunication, IV, 394. Les lettres de communion sont refusées aux hérétiques, XXVIII, 346. Avec quelle modestie Augustin essaie de calmer un évêque irrité par la sévérité de ses lettres, IV, 413. Etudier les lettres pour un avantage temporel est grand et vain, V, 312, 321.

LÉVANA, déesse, XXIII, 572.

LEUCIPPE, huitième roi des Sicyoniens, XXIV, 410.

LEUCIUS, évêque, V, 506, 734.

LEUCOTHÉE, déesse, XXIV, 423.

LEUTIUS écrivit des actes comme les actes des Apôtres, XXVI, 359.

LEVAIN. Ce mot se prend en bonne et en mauvaise part, VI, 530.

LÈVRES de l'homme intérieur et de l'homme extérieur, XIII, 287. Les lèvres fourbes augmentent les peines qui les altéreront dans l'enfer, XI, 866. Les lèvres doivent être d'accord avec le cœur, ayons d'abord la paix avec nous-mêmes pour l'obtenir de Dieu, XII, 280. Le travail des lèvres, c'est l'orgueil, XV, 317, 318.

LÉVÉ, pourquoi il ne fut pas soumis à la dîme, XXX, 90. Il était caché dans le sein d'Abraham, VII, 269.

LÉVITES. Tout ce qui leur appartenait était censé appartenir à Dieu, VII, 710. Dieu se choisit les lévites comme les premiers nés d'Israël, VII, 711.

Lia, c'est-à-dire travaillant, viii, 431. Lia, figure de la vie active, viii, 431.

Liban, c'est-à-dire blanchissement, xiii, 305, xiv, 309. Ce mot exprime la dignité de ce siècle, xiii, 305, xiv, 309. Quels sont les fruits du Liban, xiii, 304, 305, xiv, 309.

Libellatiques. xxviii, 217.

Libelles, xix, 61. On donnait les libelles pour raconter les miracles au peuple, xvi, 565, xviii, 476, xix, 62, xxv, 78.

Libentina, déesse de la débauche, xxiii, 567.

Libéral, évêque, xxviii, 269.

Libéraux. Les arts libéraux ne sont favorables à la liberté qu'autant qu'ils sont conformes à la vérité, iv, 698. De là on a souvent tort d'appeler arts libéraux les œuvres des poëtes, des orateurs, xxiv, 148.

Liberté. Ce mot se prend en différents sens, iv, 746. La liberté naturelle consiste à n'être soumis à personne, xxiv, 514. La nôtre consiste à ne pas être soumis au péché, xxiii, 562. Il n'y a point de mort plus triste pour l'âme que la liberté de l'erreur, iv, 746. Le libre arbitre est une force moyenne, xxx, 179. Il peut choisir ce qu'il veut, voilà pourquoi on l'appelle libre, xxx, 82. Ce que c'est selon Julien, xxxii, 510. Comment il le définit, xxxii, 207, 433, 515. Comment les Pélagiens le définissent, xxxii, 443, 514, 515. D'après les Pélagiens, pour que la volonté soit libre, il faut que Dieu cesse de l'être, xxxii, 215. On ne trouve pas l'équilibre de la liberté dans l'opinion de Pélage, xxxii, 264. Selon les Pélagiens, il n'y a pas de libre arbitre sans possibilité de pécher, v, 597, 598. Pélage veut que le libre arbitre ait une égale tendance vers le bien et vers le mal, xxxii, 212. Dieu et les saints possèdent le libre arbitre sans la possibilité de pécher, xxxii, 514. La faculté de pécher n'appartient pas à l'essence du libre arbitre, xxxii, 454. La liberté ne requiert pas la possibilité du mal, xxx, ii, 518. Le libre arbitre est souverainement en Dieu, xxxii, 454. Quoique Dieu ne puisse faire le mal, xxxii, 518, 519. Pour être libre il ne faut pas qu'on puisse vouloir le bien et le mal, xxxii, 547. Il n'est pas nécessaire au libre arbitre de pouvoir aller du bien au mal, xxxii, 547 Julien pense qu'on ne peut accorder le libre arbitre avec la nécessité, xxxii, 215. Il y a une heureuse nécessité qui ne détruit pas le libre arbitre, xxxii, 546. Comment Augustin encore prêtre expliqua le libre arbitre, xi, 21. La foi admet le libre arbitre pour la vie heureuse et pour la vie malheureuse, vi, 152. Julien prétend que le péché d'Adam a enlevé le libre arbitre, xxxi, 6, 22. Les impies possèdent le libre arbitre, xxxi, 8. Personne ne peut être forcé ni au bien ni au mal, xxxi, 26. Dieu ne nous guérit pas malgré nous, xiv, 231. Preuve du libre arbitre, xxvi, 229, 361. Le libre arbitre donné à l'âme, ii, 20, iii, 88, 322, vi, 612. Notre volonté est libre, iii, 374. Par la liberté nous jouissons de notre volonté, iii, 362. Ce qui est censé être en notre pouvoir, ii, 21, iii, 374. Ce que nous faisons avec liberté, ce que nous faisons par nécessité, xv, 218, 219. Sans liberté il n'y a plus de société, xxiii, 606. Dire qu'on ne croit que par sa volonté, ce n'est pas nier le libre arbitre, ii, 173. Dès qu'une chose est commandée il faut la liberté pour obéir, sans cela pas d'obéissance, vi, 149. L'Incarnation et le jugement sont la preuve du libre arbitre, vi, 146, xxxi, 455, 456. C'est une erreur de croire que celui qui a joui de la liberté ne sera pas jugé selon ses œuvres, vi, 149. Si l'homme n'avait le libre arbitre et l'intelligence, il ne serait pas condamné, xiv, 204. Le libre arbitre a été donné, et des peines très-sévères sont établies par Dieu et par les hommes pour ceux qui font mal, vi, 106. Il ne faut pas croire les Mathématiciens, de crainte de perdre le libre arbitre, iv, 464. La prescience de Dieu ne détruit pas notre liberté, iii, 372. Le libre arbitre ne peut renverser les lois ni l'ordre divin, ii, 19. Quoique possédant le libre arbitre, on ne peut surmonter la volonté de Dieu en allant contre, xiv, 452. Elever contre Dieu les cornes d'une fausse liberté, i, 112. C'est par sa toute-puissance que Dieu permet que le mal arrive par le libre arbitre, xxii, 131. Pourquoi le libre arbitre a été donné à l'homme, xxi, 1. Pourquoi il peut tomber dans le mal, iii, 324. Le libre arbitre est donné à l'homme afin que nous servions Dieu volontairement et non nécessairement, xxx, 243. Il nous a été donné pour le bien et non pour le mal, iii, 324. Il peut conduire à la vertu ou au vice, xxx, 243. Le bien et le mal sont en son pouvoir, xxi, 7. Par lui nous pouvons obéir à Dieu ou au démon, xv, 515. Par le libre arbitre, de paille que nous étions hier nous pouvons être froment aujourd'hui, xviii, 297. Les pécheurs sont inexcusables parce qu'ils ont le libre arbitre, xxxi, 468. L'homme a été créé avec le libre arbitre par lequel il consent au péché, xii, 19. Ceux qui pèchent avec plaisir pèchent surtout avec libre arbitre, xxxi, 468. Certaine liberté est pernicieuse, xiv, 210. La volonté libre est cause du péché, ii,

20, 208, VI, 612. La mort vient de la liberté, III, 294. Le libre arbitre est une œuvre bonne de Dieu, XXX, 63. C'est un don de Dieu, XXX, 63. C'est un don de Dieu en tant qu'il est vrai et qu'il est bon, XXX, 63. Le libre arbitre est un bien intermédiaire, II, 24. Pourquoi Dieu a donné le libre arbitre à l'homme et aux anges, XXXI, 538. On voit la valeur du libre arbitre dans les anges fidèles, XXXI, 637. Quel fut le libre arbitre du premier homme, XVIII, 430, XXV, 124. La liberté d'Adam fut autre que la nôtre, XXX, 244. Adam posséda parfaitement le libre arbitre, XI, 5. Il le posséda dans l'intégrité de ses forces, XXXII, 508. Dans sa bonté première, XXII, 279. Adam pouvait pécher par son libre arbitre, mais il ne pouvait persévérer dans la grâce sans le secours de Dieu, XXI, 353. Nous pouvons pécher sans le secours de Dieu, XVII, 475. Le bon usage du libre arbitre vient de Dieu, II, 24. La liberté trompa l'homme en le portant à se soulever contre la règle, V, 542. On voit dans Adam ce que vaut le libre arbitre quand il n'est pas secouru, XXII, 279. Infirmité du libre arbitre en Adam, XVII, 470, 598. Les Pélagiens disent que nous possédons le libre arbitre dans son intégrité, XXXI, 704. Si le libre arbitre est le même avant et après le péché, XXXI, 774. Liberté de l'homme après le péché, XXXI, 775. Nous n'avons pas le libre arbitre comme Adam, il faut guérir le nôtre qui est vicié, XXXII, 209. Le péché a vicié le libre arbitre, XXXII, 522, 529. Par le péché l'homme a perdu les forces premières du libre arbitre, XVII, 326. Par le péché l'homme s'est perdu avec le libre arbitre, XXI, 308. Quel est la libre arbitre que l'homme ne peut perdre, XXXII, 521. Il y a une liberté innée et inamissible, XXXII, 518. Nous aurons toujours le libre arbitre qui nous porte vers le bonheur et nous fait détester le malheur, XXI, 353. C'est par une volonté libre que nous recherchons le bonheur et que nous repoussons le malheur, XXI, 353. Le péché originel nous a fait perdre le libre arbitre qui nous porte à aimer Dieu, VI, 166. Par sa volonté mauvaise, l'homme a perdu la volonté bonne, XVI, 135. L'homme pouvait d'abord s'abstenir du péché par son libre arbitre, après le péché cela lui est impossible, XXXII, 519. Quel est maintenant notre libre arbitre, XXI, 128. Julien prétend qu'on ne peut perdre la liberté du bien ou du mal en en usant mal, XXXII, 517. Adam l'a perdue, XXXII, 517. Liberté perdue par le péché, XXXI, 6. Le péché nous a fait perdre la liberté de ne pas pécher, XXXI, 6. La nature a perdu la liberté en en usant mal, XXX, 258. Ce qui nous entraîne par nécessité n'est pas péché, XXX, 243. Par où on peut y résister, XXX, 243. La volonté en demeurant bonne aurait conservé la liberté, XXX, 243. C'est le péché qui a diminué notre volonté de faire le bien, III, 494. Il ne faut ni trop attribuer au libre arbitre, ni le nier, XXXI, 460, 463. Quelques-uns lui attribuent trop, XXX, 59. Ce que les Pélagiens lui attribuent, XXXI, 30, 31. Pélage exalte trop le libre arbitre, XXX, 361, 363. Les Pélagiens attribuent leur conversion au libre arbitre, XVI, 141. Quelques-uns lui attribuent leur sainteté, XVI, 113. Et pensent qu'il suffit pour être justes, XVII, 470. En affirmant le libre arbitre les Pélagiens détruisaient la grâce, II, 20. Par leur orgueil ils détruisent plutôt le libre arbitre qu'ils ne l'exaltent, XIX, 97. En défendant le libre arbitre les Pélagiens le détruisent, XXXII, 203. En quel sens ils admettaient le libre arbitre, XXX, 461. Eloge du libre arbitre par les Pélagiens, XXXI, 82. Quelle était leur intention dans cet éloge, XXXI, 92. Ils présumaient trop du libre arbitre, XIX, 96. Il est insensé de vanter le libre arbitre seul, VI, 135. Le libre arbitre fut parfait dans le premier homme, après le péché il n'en est plus ainsi, VI, 154. Ce que peut le libre arbitre dans ceux qui sont soumis au péché, XXI, 153. Comment le libre arbitre est libre pour le bien et pour le mal, XXXI, 8. Célestius dit que le libre arbitre n'existe pas s'il a besoin du secours de Dieu, XXX, 324. En soutenant le libre arbitre il ne faut pas dire qu'il n'a pas besoin du secours de Dieu, X, 168. Il faut laisser place à la grâce, XXXI, 470. Dire que le libre arbitre se suffit, c'est nier la grâce, XXX, 270. Même rendue à son ancien état, la liberté a besoin de la grâce, XXXI, 517. Quelle est la liberté de la volonté selon la grâce, XXXI, 529. La nature humaine a pu se blesser par le libre arbitre, par lui elle ne peut se guérir, XVII, 466, 506, XVIII, 429. Elle a pu tomber, elle ne peut se relever, II, 24. Il faut n'accorder au libre arbitre que pour honorer la grâce, V, 478. Nous n'avons pu par nous-mêmes que nous perdre, nous ne pouvons nous retourner si Dieu ne nous cherche, XVI, 24. Sans le secours de Dieu le libre arbitre tombera dans un orgueil funeste, V, 387. Il ne peut rien sans la grâce, XVI, 113, 114. Il ne suffit pas pour le bien, XXX, 295. Il suffit pour le mal, mais il est de peu de valeur pour le bien sans le secours de Dieu, XXII, 279, XXXI, 39, 542. Que pouvons-nous par le libre arbitre, si celui qui nous ordonne ne nous aide, XV, 290. Quoiqu'on

s'abstienne du péché par le libre arbitre, le libre arbitre seul ne suffit pas pour cela, v, 386, 387, 515. La liberté sans la grâce n'est que révolte, v, 396. D'après Innocent, le libre arbitre ne suffit pas pour nous éloigner du péché, v, 537. Il est utile dans la conversion, xxxi, 490. Sans la grâce le libre arbitre ne peut ni se convertir, ni se perfectionner, vi, 148, 172. Quand il s'agit de bien faire, il ne faut pas séparer le libre arbitre de la grâce, vi, 146. Le libre arbitre qui a pu rendre l'homme méchant ne peut le rendre bon quand il est méchant, xvi, 113. Après le péché le libre arbitre ne peut que le mal, il ne peut le bien qu'avec la grâce, xxxi, 79, 95 On n'est pas libre de faire le bien sans la grâce, xxxii, 207, 208, 210, 212. Le libre arbitre ne suffit par pour connaître comment il faut vivre, ni pour bien vivre, xxx, 223. Ce n'est pas là une chose étonnante, xxx, 244. Si dans l'état de grâce on a besoin du secours de Dieu pour le bien, à plus forte raison les pécheurs ne peuvent rien, xxxii, 537. Si l'on n'obtient le secours de Dieu par la prière, on ne peut par le libre arbitre surmonter les tentations, xxxi, 473. Si la grâce ne nous était pas nécessaire, nous ne prierions pas, vi, 176. Ceux qui prétendent qu'avec le libre arbitre on peut ne pas pécher sans le secours de la prière, sont condamnés par le Pharisien, xxx, 62. Réfutation de ceux qui prétendent que la loi suffit au libre arbitre, xvii, 468. La loi ne suffit pas au libre arbitre, v, 397. Sans la grâce le libre arbitre ne suffit pas pour accomplir les préceptes négatifs, xxxi, 105. L'homme ne peut sans autre secours observer la loi par son libre arbitre, xiv, 527. Sans la grâce le libre arbitre est insuffisant, xxxi, 584. Il ne suffit pas pour préserver du péché, xxx, 242, 254, 255. Avant la grâce le libre arbitre ne nous préserve pas du péché, il nous donne seulement la volonté de ne pas pécher, xi, 5. De quelle liberté a besoin celui qui ne veut pas pécher, xxxi, 584, 586. Comment le synode approuva ces paroles de Pélage : chacun est régi par sa volonté, xxx, 293. Quelques-uns eurent raison de s'émouvoir de cette opinion, xxx, 294. Personne ne peut user bien du libre arbitre sans la grâce, xxx, 294. L'homme ne doit pas s'en rapporter à lui-même pour se diriger, xvii, 600. Si l'on aime sa volonté, pourquoi se confier à soi-même, Dieu qui nous a créés peut mieux nous garder, xvii, 600. La liberté ne va vers le bien que par la grâce, xxxi, 165, 166. Si Dieu aide le libre arbitre, il peut faire le bien, v, 386. Le libre arbitre existe quand même il a besoin du secours de Dieu, v, 597. Eloge du libre arbitre et de la grâce, xxxi, 473. Comment elle les loue, vi, 152. C'est par sa volonté et par la grâce qu'on incline sa volonté vers les commandements, xiv, 626. Pour défendre le libre arbitre, il faut affirmer la grâce de la charité, xxxii, 215. On ne peut être chrétien sans la grâce, xxx, 355 Le libre arbitre est faible ici-bas même chez les fidèles et les saints, xxxii, 509. Son infirmité ne peut être réparée que par la grâce, xxxi, 261. Le libre arbitre doit être secouru par la grâce, xxxii, 188, 189. La liberté de faire le bien perdue par le péché n'est rendue que par la grâce, xxxii, 518 Par la grâce seule l'homme peut recouvrer le bien qu'il a perdu par sa faute, xxxii, 514. Dieu seul peut rendre la liberté perdue, xxiv, 216. La liberté véritable vient de la grâce, xxxi, 6. Par la grâce, xxxi, 546. Le libre arbitre n'est vraiment libre que par la grâce, v, 507. La grâce nous rend libres, xxxii, 536. On n'est exempt de la loi du péché que par la grâce, xvii, 455. Jésus-Christ nous a donné l'ancienne liberté, v, 542. Le sauveur promet la liberté à ceux qui croient, xxx, 258. Quand Dieu nous crée nous sommes libres, non en tant qu'hommes, mais en tant que bons, xxi, 309. Adam a montré ce que le libre arbitre peut pour la mort, Jésus-Christ a montré ce qu'il peut pour la vie, v, 618. Par la grâce seule la volonté acquiert la liberté, xxxi, 529. Il n'y a aucune nécessité de faire le bien, parce que la liberté appartient à la charité, xxx, 243. La sainteté est la vraie liberté, xxx, 258. La grâce fortifie le libre arbitre, loin de le détruire, xxx. 172. Louer la grâce n'est pas le détruire, xxi, 577. L'Apôtre ne le nie pas, xi, 12. Parce qu'il a besoin de secours, il ne s'ensuit pas qu'il n'existe pas, au contraire, v, 389. Dieu nous a donné une volonté libre, mais sans lui nos efforts ne sont rien, xi, 805. Ce qui est exigé de l'homme à cause de son libre arbitre est demandé à Dieu à cause de sa majesté, xvii, 544. Comprenons que nous avons le libre arbitre pour invoquer Dieu, v, 387. Celui qui résiste à la grâce veut rendre captif son libre arbitre, vi, 163. Attaquer la grâce, c'est attaquer le libre arbitre, vi, 173. Il ne faut pas soutenir le libre arbitre aux dépens de la grâce et réciproquement, vi, 154. Difficulté de concilier le libre arbitre avec la grâce, xxx, 377. Qui est libre pour le mal, xxxii, 214. Celui qui est esclave du péché est libre pour le mal, xxi, 308. La sainteté donne la justice, le péché engendre l'esclavage, vi, 646. Celui qui aime le péché a son libre arbitre en le

commettant, XXXI, 609. Ceux qui sont libres par la grâce ont leur volonté libre à l'égard du péché, ceux qui sont esclaves du péché ne sont pas libres pour le bien, XXXI, 610. On est juste par le libre arbitre et la grâce, on ne sort du péché que par la grâce, XXXI, 8. Nous sommes vraiment libres quand nous ne sommes pas charmés malgré nous, XXX, 448. Qui est libre pour le bien, XXXII, 214. Pour avoir la liberté de bien faire, il faut être esclave de la justice, non du péché, XXX, 189. Quelle est la volonté libre, X, 49. La liberté première consiste à être exempt de péché, X, 50. Liberté du péché, XXXI, 609. Quand on est esclave du péché, c'est en vain qu'on se vante de son libre arbitre, XXX, 172. La volonté n'est pas libre tant qu'elle est enchaînée par les passions, V, 268. Quand on déteste le péché on est libre, XXX, 150. La liberté du Nouveau Testament consiste dans la grâce, XXXI, 546. Quand on ne pourra plus pécher, la volonté sera très-libre, XXXI, 543. Quand on ne peut plus pécher, la volonté est plus libre, XXI, 353. Le pouvoir de pécher et l'impunité ne sont pas opposés au libre arbitre, XXIX, 452. Les anciens Donatistes l'ont pensé, XXIX, 454. Quand l'homme s'est converti, personne ne lui peut rien, XVI, 227, XVIII, 568, 570. Le juste seul est libre, XVII, 515. La vraie liberté consiste à servir Jésus-Christ, IV, 344. Quand la créature sert Dieu elle est libre, XIV, 499. On sert Dieu seul avec une entière liberté, III, 219, 509. Ceux qui s'attachent à la loi éternelle sont libres de la loi temporelle et de la domination des choses inférieures, III, 489. On est libre des créatures en s'attachant à Jésus-Christ, III, 87. Se soumettre à la vérité, c'est se soustraire au péché, III, 352. Plus on est juste plus on est libre, et on est d'autant plus juste qu'on est plus soumis à la grâce, V, 387. Celui qui sert Dieu est libre parce qu'il le sert par amour, non par nécessité, XIV, 161. On a la vraie liberté quand on fait le bien par amour et non par crainte, XXI, 308. La liberté du Nouveau Testament consiste dans l'amour, la servitude de l'Ancien est occasionnée par la crainte, III, 530. La liberté exclut la crainte, X, 53. La loi de la liberté, c'est la loi de la charité, V, 479. Esprit de servitude et esprit de liberté, XVII, 477. Il y a la liberté de mérite et la liberté de récompense, XXV, 124. Aujourd'hui les saints ont plus de liberté qu'ils n'en avaient en Adam, XXXI, 544. La liberté des justes n'est pas aussi grande dans ce monde qu'elle le sera dans l'autre, XXXI, 542. En quoi diffèrent l'impossibilité du péché et de la mort de la possibilité de l'un et l'autre, XXXI, 543. Dans l'éternité la liberté est complète, X, 51, 54. Elle est parfaite, VI, 165. Quel est le libre arbitre des saints, XXV, 124. L'immortalité et la persévérance constituent deux sortes de liberté, XXXI, 544.

LIBOSUS, XXVIII, 196, 310.

LYBIQUES, philosophes, XXIII, 720.

LICENTIUS, fils de Romanien, II, 434, III, 89, IV, 318. Sollicitude d'Augustin à son égard, IV, 341. A cause de son affection pour lui, Augustin se dit son père et sa mère, IV, 341. Augustin le ramène de la corruption à la sagesse, IV, 312, 314. Augustin le recommande à Paulin, IV, 318. Et le prie de l'instruire, IV, 318. Paulin envoie cinq pains bénits à Romanien et à Licentius, IV, 341. Licentius est interlocuteur dans les livres qu'Augustin composa à Cassiacum, II, 492. Et dans les livres sur la musique, III, 93. Licentius était adonné à la poésie, II, 425, 427, 439. Il aimait la philosophie, II, 494, 516, 517. Poème de Licentius à Augustin, IV, 308. Génie remarquable de Licentius, IV, 314.

LICINIUS, empereur, IV, 603.

LICINIUS, consul, XXIX, 411.

LICITE. Ce qui est licite n'est pas toujours avantageux, XXI, 602, 606.

LIER. On ne peut lier que pour une faute, autrement la justice délierait, XVI, 588. Comment chaque fidèle s'acquitte du droit de lier et de délier, XVI, 588.

LIEU, XXI, 5, 7. Il ne faut pas penser qu'il y avait des espaces infinis avant la création, XXIV, 86. Il est difficile de se représenter les espaces spirituels, X, 381. Dieu n'est pas contenu dans un lieu, XII, 122, XIII, 356, 368. Les espaces déterminés n'occupent que la masse des corps, V, 225, XVI, 338, 375, XIX, 122. Enlevez l'espace et il n'y aura point de corps, V, 611. Ce qui est renfermé dans un lieu a des parties moindres que son tout, XVII, 200. Lieu saint de Dieu, XIII, 157. V. *Dieu*. Le lieu du Fils, c'est le Père et réciproquement, l'un et l'autre sont notre demeure et nous sommes la leur, X, 379. Dieu est notre demeure, XI, 868, XIII, 253. La demeure des saints, XVIII, 573. La bonne demeure où nous devons aller, XVIII, 165. La demeure de l'esprit, c'est l'amour ou le plaisir auquel il se réjouit d'être parvenu, XI, 647, 648, 688. Quelle est la demeure de l'impie, XII, 203. Ou nous sommes pour l'honneur, ou nous sommes pour la honte, il n'y a pas de milieu, XXXII, 1.

LIÈVRE. Ce qu'il signifie, XIV, 311, 313.

LIGATURES superstitieuses, VI, 280, 491. Liga-

ture sacrilége pour recouvrer la santé, XVIII, 477. Porter des ligatures. XII, 94.

LIGNE. Ce que c'est, III, 32. Elle est divisible à l'infini, II, 572.

LIMATA, IV, 395 Evêque de Limata, IV, 395.

LIMENTINUS, dieu préposé aux limites, XXIII, 568, 652.

LIMITES. On met du charbon sous les limites, XXV, 6.

LIMON. L'homme a été formé du limon de la terre, III, 464. Ceux qui pèchent tombent dans le limon, XIX, 199. Le limon représente la concupiscence charnelle, XII, 264.

LINCEUL. Explication du linceul lié aux quatre coins, XXIX, 34.

LIN. Ce que figurent le lin et la laine, XVI, 186. Vêtements intérieurs en lin, XVI, 186. Vêtement de lin, XXV, 508.

LINUS, poëte théologien, XXIV, 423, 435.

LION. Les petits des lions rugissant et cherchant de la nourriture sont les démons quand ils tentent, XIV, 188. Il est probable que les lions n'ont pas vécu de chair pendant le déluge, VII, 472. Le mot lion se prend en bonne et en mauvaise part, XII, 486. Jésus-Christ figuré par le lion, XIV, 317. Le lion, figure de Jésus-Christ et du démon, IV, 270, XVI, 533. Le lion triomphe par la cruauté, l'agneau par la douceur, XV, 550. Le lion dans la demeure, c'est l'antéchrist qui triomphera par la ruse et la force, XI, 691, 692. Les cœurs infidèles sont la demeure des lions, XIV, 318. Les lionceaux représentent le peuple juif, les lions les princes des prêtres, XII, 613. Les lions et les lionceaux représentent les démons et leurs chefs, XIV, 316.

LIT. Il figure tantôt la volupté, tantôt l'amour du monde, XI, 645. Il figure le repos, XV, 194. Ceux qui seront Dieu dans le cohue sont dits être dans un lit, XV, 194. Le lit de douleur, c'est l'infirmité de la chair, XII, 299. Lit d'airain, XXIII, 548. D'argent, XIX, 4. Argenté, XVI, 32. Le lit conjugal doit être chaste, XV, 457.

LITTÉRATURE, II, 283. Littérature des Juifs, XIII, 268.

LITTEUS, XXVIII, 338.

LIVETA, terre, IV, 742.

LIVRE. Ce qu'on entend par le livre de vie, XXIV, 566. C'est la prédestination ou la prescience de Dieu, XXIV, 567. Etre effacé du livre de vie, XIII, 228. Le livre de vie sera ouvert au jugement, XXIV, 566. De quel livre il est parlé dans ce texte : *In capite libri scriptum est*, etc., XV, 555. L'Ecriture renferme de saintes délices, XII, 234. Que l'Ecriture soit notre livre, que le monde soit le livre même des ignorants, XII, 389. Livre doux dans la bouche, amer dans le ventre, XII, 350. Il est utile que la même matière soit traitée par plusieurs, XXVII, 165. Autorité des livres humains, XXV, 538, 547. Quoique les livres humains puissent renfermer la même vérité que les livres saints, ils n'ont cependant pas la même autorité, XXV, 539. On peut juger les livres humains, on n'est pas obligé de les croire, XXV, 538, 539. Ceux qui prennent les livres d'autrui pèchent souvent et gravement, IV, 676. Comme la fatigue du voyageur se dissipe à l'hôtellerie, l'attention du lecteur est soulagée à la fin du livre, XXVI, 505. Les livres profanes sont une eau qui n'est pas commune à tous, XIV, 293, 295. Dans les livres étrangers on peut trouver des préceptes honnêtes, mais on n'y trouve pas l'humilité, XII, 22. A qui ne peut être nuisible la lecture des livres condamnés, XXX, 556. Comment Augustin lit les livres saints et les autres, IV, 563, 576. Livres des prêtres païens, XXII, 133.

LOCUTION métaphorique, VIII, 202. Comment on connaît si l'Ecriture parle au figuré, VI, 519, 522, 524. Les locutions figurées ne sont obscures qu'à cause de l'ignorance des choses dont il est parlé, VI, 488. Intégrité d'une locution, VI, 481. Locutions hébraïques et grecques, VII, 383. Locutions diverses tirées de l'Ecriture, VII, 383.

LOI. Origine de ce mot, VII, 657. Loi en général et en particulier, XI, 33, 35. La sagesse divine est la loi de l'univers, XXI, 103. Loi éternelle et loi temporelle, III, 304. La loi éternelle, c'est la volonté divine ordonnant l'ordre et défendant le désordre, XXVI, 177, 181, 209, 221. Loi éternelle de Dieu, VII, 568. La loi de Dieu, c'est sa volonté, XII, 194. Notion de la loi éternelle, III, 304. La loi éternelle était gravée dans les cœurs justes avant la loi écrite, XVI, 575. Il est permis de connaître la loi éternelle, il est défendu de la juger, VI, 634. Quand on tient à la loi éternelle, on n'a pas besoin de la loi temporelle, III, 317. Loi donnée dans le paradis, loi naturelle, loi écrite, XIV, 633. La loi est donnée à l'homme pour le porter à l'obéissance, XXXII, 536. Loi naturelle, V, 394. On l'appelle loi de raison, V, 397. Personne ne l'ignore, XIV, 633. Tous les hommes la connaissent, XII, 623, XIV, 633. Pourquoi la loi écrite puisque la loi existait dans nos cœurs, XII, 623. La loi naturelle est augmentée et affermie par la loi écrite, XIV, 633. La loi est contenue dans les cinq livres de Moïse, XVI, 150,

151. Par loi on entend l'Ancien Testament, XXVII, 535. Le cœur de la loi est contenu en dix préceptes, XXV, 559. Trois sortes de lois, XXXI, 68. Loi et témoignage sont deux noms désignant une même chose, XIII, 430. Comment la loi rend témoignage à la justice de Dieu, XXXI, 64. Les lois divines sont claires surtout dans le cœur, XXV, 331. Dieu a donné aussi la loi temporelle, II, 147. La loi temporelle peut changer, III, 304. Loi écrite par le doigt de Dieu, XXI, 427. Loi donnée par les anges en qui Dieu se manifeste, XXIV, 51. Loi donnée le cinquantième jour après la Pâque, ce que cela signifie, XIII, 687. Pourquoi la loi fut gravée sur la pierre, XIV, 240. Moïse, ministre de la loi, Jésus-Christ, promulgateur de la loi, XII, 497. Les tables brisées indiquent que la loi condamne, VIII, 12. La loi donnée de nouveau indique le Nouveau Testament, VII, 618. Pourquoi la loi fut donnée au peuple avec un appareil terrible, XXIV, 49. Pourquoi la loi a été donnée, XVII, 237, 442, 454, 466, 579, XIX, 182, XXVI, 75, 365, XXX, 131, 259. La loi est cause de la prévarication, XXI, 262. Elle donne l'idée du péché, XXI, 121. En défendant le péché elle lui donne de la force, XXI, 450. Comment la loi est la force du péché, XXIV, 165, XXX, 121, XXXII, 630, 631. La loi augmente la force de la concupiscence, XXI, 121, 128, 450, 451. Quand la loi a été donnée, on n'a plus été excusé du péché par l'ignorance, XVII, 420, 436, 439, 581. Que la loi montre le péché, que la grâce l'enlève, XVII, 430. La prévarication vient de la loi, V, 519, VI, 51. La loi montre le péché qu'on ne connaissait pas, XVI, 117. Pourquoi on dit que la loi donne la mort, XXVI, 530, 531. Quelle est la loi du péché et de la mort, XVII, 455, XXI, 64. Par la loi le péché a augmenté, XXX, 131. Carpocrate rejetait la loi, XXV, 218. Les Caïnites blasphèment et disent que Dieu n'est pas l'auteur de la loi, XXV, 220. Ainsi que Marcion et les Manichéens, XXXI, 82, 90. Les Manichéens sont opposés à la loi ancienne, XI, 3. Et l'attaquent avec une colère maladroite XXV, 548. Fauste dit qu'elle ne diffère en rien du paganisme, XXVI, 28. Erreur des Manichéens touchant l'ancienne loi, XXI, 129. Ils la calomnient, XXV, 601, XVI, 117, XXVI, 154. Ils sont réfutés, XVII, 425, 435, XXVI, 155, 516. Passages de l'Ecriture qu'Augustin a défendus, XXVI, 539. Calomnie des Pélagiens touchant l'ancienne loi, XXXI, 52. Il ne faut pas rejeter la loi comme mauvaise, XXXI, 13. L'Apôtre ne la désapprouve pas, XI, 3. Eloge de la loi par les Pélagiens, XXXI, 82, 90. Leur intention en cela, XXXI, 90. Célestius prétend que la loi conduit au ciel comme l'Evangile, XXX, 307, 309. Comment les catholiques doivent estimer la loi, XXXI, 84. La loi ancienne vient de Dieu, XXXI, 61. Loin d'être mauvaise elle est bonne, XXI, 128, 129. On le montre, XVII, 426, 435, 439, 455. Elle est bonne et sainte, XXIV, 165. Comment elle est bonne, XI, 3. La loi est utile à celui qui veut faire ce qu'elle ordonne, XXX, 448. La loi a été donnée pour notre bien, XXV, 279. Utilité de la loi, V, 387, XVII, 324, XXI, 64, 121, 139, 350, 396, 442, 638. A qui elle est utile, XXX, 448. Pour quel avantage elle a été donnée, VI, 4. Elle est comme un maître qui conduit à la grâce, XXI, 450. C'est là son utilité, XIV, 635. La loi a été donnée pour montrer combien sont liés ceux qui présument de leurs forces, XI, 7. La loi a été donnée à l'homme pour qu'il se connaisse et ne s'enorgueillisse pas, VI, 5. Elle a été donnée pour que l'orgueilleux s'humilie sous le nombre de ses fautes, qu'il les avoue et qu'il soit guéri, XIV, 245. Elle a été donnée pour que l'homme se connaisse, XVII, 442, 579. Elle est donnée comme un secours, mais non comme la grâce, XVII, 466. Le secours qu'elle nous donne consiste à nous faire voir nos fautes, XVII, 466. Et afin que les voyant nous cherchions le médecin, XVII, 455, 466. La loi en enseignant à l'homme ce qu'il ne peut faire, lui montre sa faiblesse afin qu'il y cherche un remède, V, 268, VI, 52. Comment la loi montre la faiblesse, guérit l'orgueil et conduit au médecin, XVII, 328. La loi a été donnée aux Juifs pour les conduire à la grâce, XXVI, 530. Elle nous a ouvert la porte pour nous conduire à la grâce, XVII, 531. Elle nous montre que, nous avons besoin d'enseignement et de secours, XXX, 131. La loi est donnée au méchant pour que voyant son péché, il recherche la grâce, XXXII, 536. La loi conduit les Juifs à la grâce de Jésus-Christ, VII, 568. Infirmité de la loi, IX, 249. Son insuffisance pour justifier, XIII, 268, 270. Pourquoi on dit que la loi est infirme et détruite, XIII, 162. La loi écrite ou naturelle n'a jamais pu enlever le péché, XXX, 12. Impuissance de la loi de Moïse pour la justification, XVII, 237, 328. La loi ne peut délivrer du péché, XXXI, 12, 13. La loi condamne l'acte, n'enlève pas le péché, XXXI, 112. Les péchés ne sont pas effacés par la loi, XIV, 631. Ni la loi ni le sacerdoce ne conduisent au salut, VII, 745. La loi ne peut réconcilier, XXXI, 384. Les Juifs croyaient être justifiés par la loi, ainsi que les Pélagiens, V, 519. La lettre de la loi ne justifie personne, XXX, 152,

XXXI, 499. La loi sans la grâce est nuisible, loin d'être utile, XXX, 349, 350. Elle rend prévaricateurs soit en action, soit en volonté, XXX, 115, XXXII, 118. La loi de Moïse, c'est le bâton de Giézi sur la figure de l'enfant, XIII, 270, XVI, 118, XXV, 273. La loi est la pierre du sépulcre, X, 137. La loi ancienne est pour ceux qui n'ont pas la grâce, XIII, 687. La faiblesse de la loi vient de la chair, XVII, 459. Pourquoi la loi ordonne, XXX, 145. Elle ordonne le bien, mais ne le donne pas, XXI, 450. Elle ordonne, mais n'aide pas, XVII, 426. La loi sans la grâce, XXXI, 473. La loi sans la grâce est insuffisante, XXXI, 486. Elle fait connaître l'ennemi, elle ne donne pas la victoire, XVII, 385. Sans la grâce elle ne sert à rien, XVIII, 283. La loi n'est pas mauvaise, quoique sans la grâce elle soit nuisible, XXVI, 15. La loi est toujours bonne, XXVI, 15. Comment elle est nuisible, XI, 3. Sans la grâce elle ne corrige pas le pécheur, elle augmente le péché, XXXII, 630, 631. La loi augmente le péché non parce qu'elle ordonne le mal, mais parce qu'elle augmente la concupiscence, VI, 51, XVII, 454, 531, XXX, 129, 130. On ne sait pourquoi on aime mieux ce qui est défendu, XXX, 130. Plus une chose est défendue, plus elle est agréable, XXI, 125. Comment la loi étant bonne augmente le péché, XVI, 25. Sans la grâce la loi produit le péché, XXV, 29 Elle rend plus coupable, XVII, 328. Elle produit la colère, XXXI, 483. Comment, XXX, 136. Quand on connaît la loi, le péché est plus grave, III, 536. Quand on connaît la loi, on est moins excusable en péchant, VI, 39. On est prévaricateur, quand on ne fait pas ce que la loi ordonne, XXI, 340. Sans la charité la loi peut ordonner, mais non aider, XXI, 361. En péchant contre la loi on est prévaricateur, XI, 3, 7. Avec la loi sans la grâce, on devient prévaricateur et non juste, XXXII, 388. La loi enlève l'excuse qu'on a d'ordinaire pour ses fautes, XXXI, 466, 467. Ceux qui connaissent la loi et la violent sont inexcusables, VI, 39. La loi convainquait de péché sans absoudre, IX, 432. Ceux qui ont péché entre les deux lois sont coupables mais non prévaricateurs, d'après Julien, XXXII, 112. Tous les pécheurs violent la loi ou écrite ou naturelle, V, 394. La loi a pu fermer la bouche, mais non changer le cœur, XXXI, 112 Comment se guérissent les violateurs de la loi, IX, 242. Comment s'adoucissait la rigueur de l'ancienne loi, XVI, 497. La loi aide à rechercher la grâce, XXX, 350. La loi fait rechercher la grâce, la grâce fait accomplir la loi, XXX, 155. La loi n'est pas la grâce et on ne l'accomplit pas sans la grâce, XXXI, 79. Ce n'est ni par la loi ni par la nature que nous sommes chrétiens, XXXI, 486. La loi sans la grâce n'est que lettre, XIII, 268. Une lettre donnant la mort, XXX, 129, 131, 143, 149. Pourquoi, XXXI, 190. En quoi la lettre aide les prédestinés, XXXI, 496. Ce que la santé est aux yeux pour bien voir, la grâce l'est à l'âme pour accomplir la loi, XXVI, 15. Sans la grâce la chair résistait fortement à la loi, XVII, 459. Ce qu'enseigne la foi touchant la loi et la grâce, XXXI, 52, 53. Accomplir la loi, XXVI, 64, 77. Pourquoi on ne pouvait l'accomplir, IX, 248. Si ma faiblesse n'accomplit pas la loi, ma volonté la loue, XVII, 448. La chair ne peut accomplir la loi, XXXI, 53. La loi ne suffit pas au libre arbitre, V, 397. Les forces humaines ne suffisent pas pour accomplir la loi, IV, 736, V, 271. Si on pouvait accomplir la loi par ses propres forces, on ne devrait plus prier, V, 271. La loi n'est pas le témoignage de la liberté de la volonté, XXXII, 536. Sans la volonté il n'y aurait pas de loi, mais si la volonté suffisait il n'y aurait pas de grâce, V, 515. Quand la loi ordonne, l'homme ne l'accomplit qu'avec le secours de la grâce, XXXI, 73. On peut accomplir la loi par la nature et par la grâce, XXX, 166. Ceux qui accomplissent naturellement la loi seront moins punis, XXX, 167. Si l'homme peut naturellement accomplir quelques préceptes, il ne peut cependant pas obtenir le ciel, XXX, 167, 169. Enseignement de la foi sur la loi, la grâce et le libre arbitre, XXXI, 517. On n'accomplit pas la loi par crainte, mais par amour de la justice, XVI, 151, XVIII, 290, 391, XXI, 276, XXX, 155, 355. La loi a effrayé la concupiscence sans l'éteindre, XVII, 442. La loi inspire la crainte, sans donner la charité, XXX, 236. La loi peut menacer, ordonner, mais non aider, XVII, 426. Montrer le péché, non l'enlever, XVII, 427. En vain elle menace quand le péché domine, XVI, 135. C'est un péché de s'abstenir de ce que la loi défend par crainte et non par amour, XXIV, 215. C'est accomplir la loi contre son gré, que l'accomplir par crainte, XIV, 557. C'est être ennemi de la loi, XIV, 557. La loi effraie l'orgueilleux, la grâce aide celui qui espère en Dieu, XVII, 383. Pourquoi le transgresseur de la loi était puni plus sévèrement dans l'Ancien Testament, V, 364. La crainte prévalait alors, maintenant c'est l'amour, XIII, 419. Pourquoi une telle loi a été donnée, XIII, 529, XIV, 643, 645, XV, 144, 145. La loi ancienne ne savait que punir le péché, XV, 607. La loi ordonnait aux Juifs de ne pas épargner les

malfaiteurs, x, 391. La loi désigne ordinairement les menaces et la crainte, xxi, 131. Elle n'est nécessaire qu'à ceux à qui la servitude et la crainte sont utiles, xxv, 279. Pourquoi Dieu effraie par la loi, xxxi, 92. But des menaces de la loi, xxx, 152, 209. La loi est un maître très-pénible, xvii, 470, 475, 477. Qui conduit à la grâce, xxx, 193, 194. On ne peut accomplir la loi sans la grâce, xii, 299, xv, 389. Celui-là seul qui est secouru par la grâce accomplit la loi, ix, 547. Si on viole la loi, ce n'est qu'à cause de la chair, xxx, 155. La lettre de la loi ne peut qu'ordonner et non secourir, xxx, 12. On ne peut accomplir les préceptes de la loi que par la grâce, v, 519, vi, 52, 53, 59, xv, 673, xvii, 531, xviii, 290, 399. On n'accomplissait pas par crainte une loi qui ne s'accomplit que par amour, vii, 618, viii, 10, xii, 40, 41, xiii, 178, 425, 426. La charité seule accomplit la loi, xi, 102, xxi, 129, 428. Il y a beaucoup de choses qu'il ne faut faire que par charité, xxi, 600. On accomplit la loi quand on agit par charité et non par désir des biens temporels, xxi, 431. On ne peut accomplir la loi que par le secours de celui qui ordonne, xxxi, 13. La loi commande et la grâce aide, xxxii, 631. La foi opère ce que ne pouvait la loi, xi, 3. Ceux qui vivent de l'esprit peuvent seuls accomplir la loi, x, 571, 573. Loi de miséricorde, loi de charité, xv, 144. La loi de charité pardonne les péchés, efface le passé, avertit pour l'avenir, xxi, 131. Le même précepte est une loi pour ceux qui craignent et une grâce pour ceux qui aiment, xxi, 131. La loi est lettre pour ceux qui ne l'accomplissent pas par esprit de charité, xxi, 128. C'est à cause de la prévarication que la loi nous ordonne ce que nous ne pouvons faire sans la grâce, ix, 308. Celui qui ne peut accomplir la loi, doit prier et recourir à la miséricorde de Dieu, xxx, 172. Par la loi on connaît le péché, par la foi on obtient la grâce contre le péché, par la grâce l'âme est juste, cette justice donne le libre arbitre qui fait aimer la justice et accomplir la loi avec amour, xxx, 172. La loi mène à la foi, la foi donne plus abondamment l'Esprit saint qui donne la charité qui remplit la loi, v, 268. Comment la concupiscence dominait avant la loi et sous la loi, xi, 3. La loi accuse ceux qui lui sont soumis, ix, 242. Etre sous la loi, ce que c'est, xxvi, 6. Qui est sous la loi, xxx, 236. Ceux qui sont coupables d'être sous la loi, iv, 573. Celui qui n'accomplit pas la loi est sous la loi, ix, 242. Vivre dans le péché, c'est être sous la loi, xxi, 64. Ceux que la loi domine sont sous la loi, xxi, 128. Ceux qui sont sous la loi sont esclaves de la cupidité, xxi, 126. Etre sous la loi, c'est présumer de ses forces pour accomplir les commandements de Dieu, iv, 573. Coupable sous la loi juste avec la loi, x, 137. Sans la loi on recherche les biens temporels et non la justice de la loi, xi, 13. Sans la loi la passion ravage l'âme, on ne fait rien de bien, on est accablé par la crainte, iii, 535. Différence entre l'homme sous la loi et l'homme sous la grâce, ii, 54. Etre sous la loi, dans la loi, sans la loi, xi, 609. Au temps de la loi les justes vivaient sous la grâce, xxx, 398. Condition de l'homme sous la loi, xxi, 67, 128. L'homme sous la loi figuré par David sous les armes de Saul, xv, 392. Pécher dans la loi, x, 281. La science de la loi n'est pas absolument nécessaire pour ne pas pécher, xxx, 292. On reproche à Pélage d'avoir dit que celui-là seul peut être sans péché qui a la science de la loi, xxx, 292. Réponse de Pélage à cette objection, xxx, 292. Discussion de sa réponse, xxx, 293. Autre chose est d'être éloigné du péché par le secours de la science de la loi, autre chose est de n'être exempt de péché que quand on connaît la loi, xxx, 292. Ce qu'on entend par science de la loi, xxx, 293. Sans la charité la science de la loi enorgueillit, xxxi, 92. Ceux qui accomplissent la loi, la connaissent nécessairement, xii, 672. Dieu place la loi dans notre cœur pour que nous l'aimions, xiv, 619. Autre est la loi écrite, autre est la loi gravée dans le cœur, xi, 609. Le cœur du chrétien est dans la loi comme un astre dans le firmament, xiv, 38. Celui qui est humble est seul à bien observer la loi, xiii, 416. Comment on sait et on médite la loi avec fruit, xii, 673, xiv, 38, 527, 602. Celui qui se souvient de la loi sans l'aimer trouve une peine dans sa mémoire, xiv, 559. Trois lois selon l'Apôtre, la loi de la foi, la loi des faits, la loi du péché, xvii, 424, 427. Loi du péché, xi, 12, 106. Ce que l'Apôtre entend par là, xxx, 448, 450. Quelle loi est la force du péché, xxxii, 630, 632. Loi du péché dans les enfants non baptisés, xxx, 451. Comment le baptême détruit et ne détruit pas la loi du péché, xxxi, 170. V. *Concupiscence*. La loi du péché, c'est la force de l'habitude, ii, 238. La loi des membres et la loi de l'esprit se combattent, xxx, 450. Loi de Dieu, loi des œuvres, loi de la foi, xxx, 150. Différence entre la loi des œuvres et la loi de la foi, xxx, 139, 140, 145, 147, 148, 150. Par la loi des actions, Dieu dit : Vous ne convoiterez pas; par la loi de la foi il dit : Sans moi vous ne pouvez rien, xxx,

162. Par la loi des œuvres Dieu dit : Fais ce que j'ordonne, par la loi de la foi, on dit à Dieu : Accordez ce que vous commandez, xxx, 145. Dans la loi des œuvres Dieu montre sa justice, dans celle de la foi, il montre sa miséricorde, xiv, 555. Les observateurs de la loi sont justifiés non par les œuvres, mais par la grâce, xxx, 164. Quelles sont les œuvres de la loi qui ne justifient pas, xxx, 171. Intérieurement l'Apôtre a pu ne pas observer la loi, et paraître l'observer extérieurement, xxxi, 13. Quelle est la loi de la foi, xiv, 555. La foi ne détruit pas la loi mais l'affermit, xxx, 172. La loi de la foi c'est l'abondance de la douceur, ou la charité, xxx, 172. Se plaire intérieurement dans la loi, c'est un don de l'Esprit saint, xxx, 149. Aimer la loi, c'est un grand don de Dieu, xxx, 448. Loi écrite sur des tables, et loi écrite dans le cœur, xxx, 152. Ce qu'est la loi écrite dans les cœurs, xxx, 156, 163, 166. La loi qui distingue le juste est écrite dans tous les cœurs, xii, 623. Si la loi du Nouveau Testament est écrite dans les cœurs, en quoi les fidèles diffèrent des Gentils qui ont l'œuvre de la loi écrite dans leurs cœurs, xxx, 163, 164. Avoir la loi écrite dans son cœur, c'est appartenir au Nouveau Testament, xxx, 160, 164. Loi de l'esprit de vie, xxi, 64. Comment elle délivre de la loi de la mort et du péché, xxx, 451. Loi nouvelle, xxxii, 536. La charité, loi de liberté, xxx, 236. Etre soumis par l'esprit à la loi de Dieu, être soumis au péché par la chair, ce que c'est, xxx, 450. C'est par la grâce seule que l'homme est soumis en esprit à la loi, xxxi, 19. La loi de l'esprit, la loi des membres figurée par un signe autre, viii, 193. La charité, loi de la cité de Dieu, xiv, 140. Dans le ciel on observera entièrement la loi sans crainte de péché, xiv, 574. On n'accomplira entièrement la loi que dans le ciel, xxxi, 75. Pourquoi on ne lit pas la loi dans le ciel, xiv, 37, 293. Si le chrétien est soumis aux préceptes de l'Ancien Testament, xxxi, 61. Il faut passer de la servitude de la loi à la liberté des enfants de Dieu, xxx, 177. Pourquoi les chrétiens repoussent les observances de l'Ancien Testament, xxx, 147. Saint Jérôme dit que l'observation de la loi n'est pas indifférente mais mauvaise, iv, 547, 548. Augustin dit qu'elle est indifférente, iv, 568. Le Juif qui se serait converti aurait pu continuer à observer la loi, xxv, 406. Comment saint Paul conserve quelques observances légales, iv, 564, 566, 570. Il les observe réellement, xxii, 67. Cela était alors permis aux Juifs convertis, xxii, 67. Augustin pense que saint Pierre et saint Paul se sont soumis à la loi à cause des Juifs convertis, saint Jérôme pense qu'ils ne s'y sont soumis qu'en apparence, iv, 386, 537. La loi après la résurrection a perdu sa raison d'être, iv, 569. Il ne faut pas l'abandonner aussitôt, mais l'ensevelir avec respect, iv, 569, 573. Les Apôtres n'imposaient que trois choses de l'ancienne loi aux nouveaux chrétiens, viii, 355. Les Gentils n'étaient pas soumis à l'observance de l'ancienne loi, xxii, 67. Quelques-uns pensaient qu'il était nécessaire de les y soumettre pour le salut, xxii, 67. Saint Pierre le laissait croire par crainte, il n'en était pas ainsi de saint Paul, xxii, 69. D'après saint Jérôme, Augustin pense que les Gentils convertis étaient exempts de la loi et que les Juifs convertis y étaient soumis, iv, 524, 535. Les Cérinthiens voulaient qu'on observât les préceptes de la loi, xxv, 218. Ainsi que les Ebionites, xxv, 218. Les Nazaréens, xxv, 218. Il ne fallait abandonner la loi que peu à peu, iv, 567, 570, 575. Au commencement du christianisme l'observance de la loi n'était pas mauvaise, mais il fallait l'abandonner peu à peu, iv, 570. Observer la loi aujourd'hui serait une impiété, iv, 570. Cela n'est nullement permis, iv, 572. Pourquoi nous n'observons plus les cérémonies de l'ancienne loi, xv, 387. Nous ne les observons plus parce qu'elles ont reçu leur accomplissement en Jésus-Christ, xxvi, 78, 79. Comment la loi et les prophètes ont reçu leur accomplissement en Jésus-Christ, xxvi, 77, 86, 97, 101, 104. Quelle loi et quels prophètes Jésus-Christ n'est pas venu détruire mais accomplir, xxvi, 70, 75. Fauste pensait que Jésus-Christ a détruit la loi en partie, et l'a accomplie en partie, xxvi, 86. Il est réfuté, xxvi, 86. La loi a pu être changée sans changement dans la Providence, v, 175. Le voile seul de la loi a disparu en Jésus-Christ, xxv, 272. Les chrétiens ont rejeté les observances de la loi, mais en ont conservé le sens, xxvi, 70. Il ne faut pas mettre sa confiance dans ces figures, mais dans ce qu'elles représentent, xxv, 406. Mystères cachés dans l'ancienne loi, xxv, 280. Tout ce qui tient à l'ancienne loi a reçu son accomplissement en Jésus-Chsist, xxvi, 70. Jésus-Christ annoncé dans l'ancienne loi, v, 327. Les Juifs sont dispersés dans tout l'univers pour rendre témoignage à Jésus-Christ par la loi, v, 327. Les Juifs ne comprenaient pas Jésus-Christ dans la loi, xxvi, 530. Excepté quelques-uns, xxvi, 531. Quelques préceptes de la loi paraissent plus convenables que vrais aux Juifs à cause de leur mau-

vais cœur, XXVI 368. Tous les préceptes de la loi sont des figures du christianisme, XXVI, 67, 75. Les préceptes de la loi sont des médicaments que l'arrivée de Jésus-Christ a guéris, XII, 633. La loi chrétienne observe la loi en partie, VII, 745. Ce que le christianisme a conservé de la loi et des prophètes, XXVI, 66, 86. Il n'y a plus qu'à comprendre et non à pratiquer ce que la loi figurait, XXVI, 66. Comment il faut comprendre la loi, XI, 3, XXVI, 151. Il faut la comprendre dans le sens spirituel, XXVI, 605. Rien de plus pernicieux que de la prendre dans le sens charnel, rien de plus salutaire que de l'entendre dans le sens spirituel, XXV, 279. La loi promettait des biens temporels, IX, 539. Pourquoi, XXIV, 49. Ces promesses temporelles étaient la figure des biens éternels, XXIV, 51. Bien peu ont compris les promesses de l'ancienne loi, XXIV, 51. Il faut les entendre dans le sens spirituel, XVI, 106. Celui qui pratique la loi pour des biens temporels appartient encore à l'Ancien Testament, XXX, 301. Vie promise à ceux qui observent la loi, XXXI, 90. Comment l'ancienne loi est spirituelle, XXXI, 61. Les hommes spirituels seuls l'accomplissent, XXI, 124. Tous ceux qui ont compris la loi ne sont pas justes, XXVIII, 428. On doit accomplir la loi, non la juger, II, 387. Celui qui aime la loi honore même ce qu'il ne comprend pas, il aime mieux dire qu'il ne comprend pas que de la condamner, XIV, 664. Quatre manières d'exposer la loi, VII, 2. La loi de Moïse qui semblait ne promettre que des biens temporels a aussi des promesses éternelles, XIII, 660. La loi donnée aux Juifs est la plus réservée aux héritiers de Dieu, XIII, 162. Prise dans son sens spirituel, l'ancienne loi est l'Evangile, XVI, 107. Le Nouveau Testament était voilé dans l'ancienne loi, l'Evangile l'a révélé, XV, 387. Dans toute observance légale on peut voir la grâce de Jésus-Christ, XXV, 554. Pourquoi les Juifs ne comprennent pas la grâce de Jésus-Christ, XXV, 555. Comment la loi devient grâce et vérité par Jésus-Christ, XXVI, 15. Même les infidèles louent la loi chrétienne comme divine, ineffable et puissante, XII, 299. Comparaison de l'ancienne loi avec la nouvelle, XXX, 150. Différence entre la loi et la grâce, XIV, 557, XVII, 383, XXVI, 531, 532, 533. Accord entre la loi et la grâce, XVII, 457. L'ancienne loi donne la mort, la nouvelle donne la sainteté, XXX, 152. La loi ancienne est l'orge, l'Evangile est le froment, XVII, 288. On trouve dans les livres anciens les préceptes ou les avis que Jésus-Christ semble opposer à l'ancienne loi, XXVI, 98. La loi de Jésus-Christ est miséricordieuse, XI, 806, 807. Usage légitime de la loi, XVII, 468, XXXI, 90, 517. On peut être dans la loi sans en user légitimement, XXIX, 101. Comment le juste et le pécheur usent légitimement de la loi, XXX, 138. Il n'y a pas contradiction à ce que le juste use légitimement de la loi, et à ce que la loi ne soit pas portée pour lui, XXX, 139. Celui qui comprend pourquoi la loi a été donnée se dirige vers la grâce, use légitimement de la loi, XXX, 138. Comment la loi n'est pas portée pour le juste, XXX, 138. La loi n'absoudra pas mais condamnera celui qui se fie à ses propres forces pour l'accomplir, V, 268. Marcher dans la loi sans se plaindre, XVII, 566. Les saints ne peuvent accomplir parfaitement la loi en cette vie, XVII, 450. Consentir à la loi, XVII, 448. User mal de la loi, XXI, 124. Du bon ou du mauvais usage de la loi vient le bien ou le mal, XIII, 12. Périr sans loi, être jugé par la loi, X, 281. Il faut entendre de la loi de Moïse ces paroles : Ils ont péché sans la loi, ils périront sans la loi, XIV, 631. C'est à tort qu'on dit que ceux qui ont péché avec la loi ne périront pas, mais seront purifiés par des peines temporelles, XIV, 633. La loi reprend celui qui ne l'observe pas, III, 234. Loi ancienne et loi nouvelle, XVII, 477. Pourquoi ces deux noms, XXX, 155, 156. La loi ancienne désigne ou une partie de l'Ancien Testament, ou tout l'Ancien Testament, II, 59. La loi méprisée par les Juifs, XIX, 333. Quoique ceux qui écoutent la loi ne soient pas justes, on peut cependant les écouter quand ils disent vrai, XXIX, 450. Les infidèles louent la loi chrétienne, mais la repoussent à cause de sa difficulté, XII, 299. La loi dans l'arche, c'est la sanctification dans le corps de Jésus-Christ, IV, 477. La loi de Moïse figurée par les cinq portiques, XVII, 237. Et par le denier, XVIII, 390. La loi de Dieu, firmament, XIV, 37, 38. L'Esprit saint est la loi de Dieu sans tache, XI, 739. La loi avec ses dix préceptes est le psaltérion avec ses dix cordes, XI, 739. Jésus-Christ est la loi de Dieu, XI, 730. L'auteur qu'Augustin appelle l'ennemi de la loi ne fut pas un manichéen, XXVI, 547. Toutes les loi sont pour le bonheur, IV, 736. Une loi injuste n'est pas une loi, III, 306. La loi humaine permet des choses que la loi divine condamne et permet, III, 309. Certaines choses sont approuvées par la loi du monde, non par le Créateur du monde, XVII, 435. Jusqu'où s'étend le pouvoir de punir de la loi humaine, III, 296. Le juge ne doit pas juger les lois mais d'après les lois, VI, 634. Celui qui n'aime pas

les lois est soumis aux lois, III, 246. Il faut apprendre les lois humaines, VI, 507. La cité du ciel n'hésite pas à obéir aux lois de la cité de la terre, XXIV, 517. Le chef n'enfreint pas ses lois quand il pardonne aux coupables, XII, 497. Les bonnes et les mauvaises loi des empereurs profitent à l'Eglise, IV, 745, V, 553. Les lois mauvaises éprouvent les justes, les lois bonnes corrigent les pécheurs, XXIX, 191. Un roi infidèle éprouve les justes, un roi fidèle corrige les méchants, XXIX, 485. Augustin pensait qu'il ne fallait pas demander aux empereurs de lois contre les Donatistes, d'autres étaient d'un avis contraire, V, 564, 565. Pourquoi les Apôtres n'ont pas demandé de lois aux empereurs, V, 564. A l'exemple de l'Apôtre, les chrétiens peuvent invoquer les lois, V, 566. Décision du concile de Carthage sur les lois à demander aux empereurs contre les Donatistes, V, 565. Lois des empereurs contre les hérétiques, XIV, 215. Contre les païens, XVI, 171. Les lois impériales condamnent les hérétiques à l'exil, et les païens à la mort, IV, 636. Lettres envoyées en Afrique du temps de Stilicon ordonnant de briser les idoles, et de reprendre les hérétiques, IV, 684. Beaucoup se convertirent à cause de ces lettres, IV, 686. Quelques-uns prétendent vainement que l'empereur expédia ces lettres sans les connaître, ou sans le vouloir, IV, 684. La loi de Théodose condamnait à une amende de dix livres d'or les hérétiques qui persécuteraient l'Eglise, V, 564. Les empereurs ont dépouillé les Donatistes de leurs biens, IV, 664. Plainte des hérétiques contre les lois des empereurs catholiques, XXXI, 210. Justification de ces lois, XXIX, 314. La rigueur des lois ne détruit pas le libre arbitre, XXVIII, 455. Utilité des lois impériales contre les Donatistes et autres, XXVIII, 452, XXIX, 51, 477. A cause des lois impériales, beaucoup de Donatistes se sont corrigés, V, 553, 566. Les catholiques n'usent pas de la rigueur de la loi contre les hérétiques, IV, 605, 606. Augustin implore la sévérité des lois contre les Donatistes, IV, 696. Loi Antonine contre les adultères, XXI, 622. Loi Julia, XXI, 622. Loi Voconia, XXIII, 549. Lois de sûreté, IV, 401.

Loin. On est loin de Dieu non par l'espace, mais par le cœur et la dissemblance, XIII, 549, XIV, 72. C'est un grand malheur d'être loin de celui qui est partout, XIV, 160.

Long. Ce qui est éternel est long, ce qui a une fin est court, XIII, 691, XV, 12. Ce qui est long pour nous paraît court à Dieu, unissons-nous à Dieu et nous verrons de même, XII, 153. Rien de ce qui a une fin n'est long, XXIV, 138.

Longin, philosophe païen, VI, 236. Son amitié avec Augustin, VI, 235, 238. Augustin lui demande le chemin de la vie bienheureuse, VI, 235. Il répond comme il peut, VI, 236. Augustin lui demande autre chose, VI, 238. Il fait l'éloge d'Augustin, VI, 236.

Longtemps. Ce qu'est longtemps, là où il y a une fin, XVII, 235, XVIII, 600. La douleur fait paraître long ce qui est court, XII, 159. Ce qui a une fin ne dure pas longtemps, XI, 842, XV, 439.

Loth, c'est-à-dire descendant, XIII, 513. Un seul Dieu lui apparut dans la personne des deux anges, XXVII, 139, 142. Lot prit les anges pour des hommes envoyés de Dieu, VII, 484. Loth délivré par les mérites d'Abraham, VII, 486. Loth appelé juste à cause des crimes de Sodome, VII, 486. Loth échappant au feu est la figure de Jésus-Christ, XXVI, 189. Loth livrant ses filles aux corrupteurs, XXI, 59. Il est difficile de l'excuser de péché, XXII, 61. Ce que signifie sa femme changée en statue de sel, XXIV, 340, XXVI, 189. Elle est changée en sel pour conserver les hommes, XIII, 519, XXII, 275. Ce que signifie le commerce charnel de Loth avec ses filles, XXVI, 190. C'est une prophétie et un crime, XXVI, 191. C'est la figure de ceux qui usent mal de loi, XIII, 12.

Louche. Comment quelques enfants ont les yeux louches, XXVII, 479.

Louer. Il faut louer les choses d'après ce qu'elles sont et non d'après les dires du public, V, 35, 42. Nous ne louons une chose que parce qu'elle est bonne, XV, 211. On loue beaucoup de choses, le pécheur loue le péché, XII, 242. En louant une action nous en devenons l'auteur, XII, 483. Louanges imprudentes données à l'Eglise ou à certaines professions, XIV, 165. Nous ne louons que ce qui nous plaît, XV, 516. La louange n'est pas nécessairement liée à l'histoire, XIV, 354. Nous accuser, c'est louer Dieu, XVI, 483. Quelle est la louange agréable à Dieu, XV, 457. Les anges et tout le ciel doivent louer Dieu, XV, 519. Pourquoi Dieu est loué par les anges, pourquoi il l'est par nous, XVIII, 70. Toute créature loue Dieu, II, 169. Comment les créatures inanimées louent Dieu, XV, 133, 421, 516, 527, 529. Leur existence loue leur Créateur, XI, 801, 802. Il ne faut jamais tant soit peu cesser de louer Dieu pour se louer, XVI, 484. Se louer, c'est s'éloigner de Dieu, XII, 587. L'homme se loue par arrogance, Dieu se loue par miséri-

corde, xv, 408. Dieu peut se plaire en lui-même, nous devons le louer avec actions de grâces, xii, 362. L'homme ne peut rien faire de mieux que louer Dieu, xii, 362. Pourquoi Dieu veut être loué par l'homme, xiv, 228. C'est par miséricorde et non par arrogance que Dieu veut que nous le louions, xv, 208. Louez ou méprisez Dieu, il n'en est ni plus grand ni plus petit, xv, 207, 208. La louange donne des forces comme la nourriture, xiv, 170. Nous avons beaucoup de motifs de louer Dieu, xii, 509. Dieu a bien voulu que nous puissions le louer, xv, 213. Dieu s'est loué pour que nous puissions le louer, xv, 408. La louange de Dieu est renfermée dans sa bonté, xv, 210. Le sacrifice de la louange est un don précieux, xiii, 188. La louange de Dieu est un sacrifice de justice, xii, 510. Le sacrifice de la justice est plus agréable à Dieu que le sacrifice d'un veau, xiii, 231. Il faut louer Dieu à chaque instant, xviii, 311. Il y faut peu de temps pour apprendre à toujours louer Dieu, xv, 411. Le chant peut s'alterner, mais la voix des cœurs doit être perpétuelle, xiv, 227. Pour louer Dieu toute la journée, il n'y a qu'à bien faire ce qu'on fait, xii, 128, xv, 515. La voix peut le louer un instant, le cœur le peut toujours, xv, 455. On cesse de louer Dieu quand on cesse d'être juste, xv, 515. Il faut louer Dieu dans la prospérité et dans l'adversité, xii, 38, 554, xiii, 264. On a tort de louer Dieu dans le bonheur et de blasphémer dans le malheur, xii, 35. Louer Dieu quand il punit, c'est guérir ses blessures, xv, 410. Louer Dieu de tout son être, c'est le louer par sa langue, sa conscience et ses actes, xv, 359, 360. Il faut louer Dieu par sa voix, son intelligence et ses bonnes œuvres, xiv, 340, xv, 532. Par sa vie et sa langue, xviii, 319. Il faut louer Dieu dans toutes nos actions, xiv, 225, 227. En vain on bénit Dieu de bouche, si on agit mal, xii, 481, 485. Louer Dieu et agir mal, c'est être en désaccord avec soi-même, xv, 457. Celui qui ne déplaît à Dieu en rien, le loue avec sécurité, xviii, 313. Les louanges des impies offensent Dieu, xv, 457. Ils louent Dieu par leurs œuvres, mais non par la luxure et l'avarice, xv, 133. Celui qui est orgueilleux ou pécheur ne loue pas Dieu, xii, 421, 487. Louer Dieu, c'est s'attribuer tout ce qu'on fait de mal et attribuer à Dieu tout ce qu'on fait de bien, xi, 784, xiii, 126. C'est louer Dieu que reconnaître que c'est par lui que nous sommes ce que nous sommes, xiii, 126. Il faut louer Dieu en vérité, c'est-à-dire par son bien, non par le nôtre, xii, 785. Celui qui croit faire bien par lui-même cesse de louer Dieu, xvi, 484. Dieu se loue lui-même, puisque c'est son Esprit qui le loue dans ses serviteurs, xv, 408. Les louanges des saints appartiennent à Dieu, xix, 34. L'accomplissement des préceptes c'est la louange de Dieu qui agit dans ses serviteurs, xiv, 365. Les riches se louent, les pauvres louent Dieu, xi, 763, xiii, 353. La confession doit précéder la louange, xv, 469. Personne ne loue Dieu convenablement, vi, 571. Se soumettre à Dieu, c'est le louer, xii, 31. Vouloir le louer, c'est le louer, xv, 219. Les orateurs sont muets quand, louant la créature ils oublient le Créateur, xv, 414. Si les fidèles ne louent pas Dieu ils sont orgueilleux, ingrats et irréligieux, xv, 207. Les enfants de Dieu doivent surtout le louer, xv, 208. Il faut louer Dieu par le cœur et l'amour, xviii, 323, xix, 334. Louer Dieu de cœur c'est immoler des victimes sur l'autel de sa conscience, xv, 219. Dieu ne considère que le cœur et la vie de celui qui le loue, xv, 457. Louer et aimer Dieu, louer dans l'amour, aimer par les louanges, xv, 482. Dieu n'agrée pas la louange sans amour, xix, 334. Il faut louer Dieu par ses paroles et sa conduite, et avoir une charité infinie, xviii, 313. Personne ne loue Dieu vraiment que celui qui aime avec sincérité, v, 218. On peut toujours louer puisqu'on peut toujours aimer, xiii, 527, 528. Il faut louer Dieu par la volonté, l'aimer par la charité et cela gratuitement, xii, 551. La louange animée par la charité est seule volontaire, xiv, 623. En louant ce qu'on aime on loue avec liberté, xv, 218. On ne loue Dieu qu'en l'aimant ainsi que le prochain, xvi, 165, 168. La charité loue Dieu, la discorde l'offense, xv, 534. Un cantique nouveau n'est autre chose que la louange de Dieu, v, 218. La prière doit commencer par louer Dieu, xiv, 340, xv, 428. La louange est joyeuse, la prière est triste, xv, 514. Il faut louer Dieu dans l'étude de l'Ecriture, xv, 408. La louange est la preuve de la satiété du cœur, xviii, 316. L'amour chante dans ses désirs, plus tard il chantera dans sa joie, xviii, 316. Les bienheureux ne feront que louer Dieu, xiii, 527, 585, 595, 596, xiv, 451, xv, 439, xviii, 257, 299, 313. Dans le ciel, la louange sera notre nourriture, notre repos et toute notre joie, xviii, 300. Dans le ciel la louange sera éternelle comme l'amour, xiv, 170, xv, 367. Il faut commencer à louer Dieu si on veut le louer dans l'éternité, xv, 409. Il ne faut pas chercher sa louange mais celle de Dieu, x, 567. Comment l'homme peut se louer sans orgueil, xv, 414. Il ne faut pas

se louer même quand on est bon, si on le fait on devient mauvais par orgueil, XI, 784. L'humilité craint les louanges, XII, 83. Ceux qui recherchent les louanges, XVII, 77, 80. Tous les hommes désirent les louanges, XXVII, 445. Dieu seul donne la vraie louange, XIV, 404. Celui qui agit bien ne doit pas faire attention aux louanges des hommes, IX, 77, 79, 81. Accablement au jour du jugement de l'esprit habitué aux louanges humaines, V, 242. Il ne faut pas chercher à être loué dans ses études, V, 42. Celui qui recherche les louanges des hommes est figuré par les vierges folles, XVII, 77. Celui qui cherche à vivre bien, ne sera pas blâmé par les hommes, XIX, 223. Les vierges folles agissent bien à cause des louanges qu'elles désirent, et non à cause de leur conscience, V, 238. C'est se laisser corrompre, que juger mal par amour des louanges, XI, 787. L'amour des louanges est un défaut, XXIII, 618. Qui réside surtout dans la vanité, XIV, 564. 566. Quelques-uns ont pensé que ce défaut est utile à la république, XXIII, 618. Par amour des louanges on a réprimé beaucoup de vices, XXIII, 618. Ceux qui ont agi ainsi n'ont pas été plus saints, mais moins coupables, XXIII, 618. Il vaut mieux résister à l'amour des louanges que d'y succomber, XXIII, 619. Danger de la louange humaine, XVI, 544. L'orgueil fait aimer les louanges et la discussion, IV, 290. Le désir des louanges engendre souvent l'hypocrisie, IV, 290. Celui qui veut être loué par les hommes quand Dieu le condamne, ne sera pas absous par les hommes au jugement, II, 309. Le désir des louanges rend malheureux, III, 306. Par sa grâce Dieu rend les hommes dignes d'éloges, XXX, 136. Il est dangereux d'être loué même à cause d'un don de Dieu, V, 564. Il ne faut pas vivre mal afin de repousser les louanges, II, 310. Augustin se repent d'avoir donné de l'orgueil à quelques-uns par des louanges immodérées, II, 9. On est loué sans orgueil, quand on ne se blesse pas d'une offense, V, 35. La louange humaine n'est pas toujours mauvaise, XIV, 566. Quand elle n'est pas nuisible, XVII, 400, 401. La louange est la compagne d'une vie bonne, II, 310. La louange est utile à celui qui la donne, quand il a l'intention d'honorer Dieu et non l'homme, IX, 77. Il faut reporter à Jésus-Christ la louange qu'on reçoit, XII, 289. Les louanges données aux bons sont utiles à ceux qui les donnent, VI, 227. Louer les justes, c'est prouver qu'on les aime, VI, 227. Conduite des justes en recevant des éloges, IV, 291, VI, 227, VI, 667, XXIII, 629. Conduite d'Augustin en cette circonstance, IV, 317. Comment les prélats doivent accepter les honneurs, IV, 298. Dans la louange il faut craindre le mensonge et rechercher la verité, VI, 225. Comment Thémistocle a parlé des louanges, VI, 225. Le désir des louanges est bon et dangereux, VI, 226. Jésus-Christ par l'Apôtre a appris à ne pas mettre notre fin dernière dans les louanges des hommes, mais cependant à les rechercher à cause des hommes, VI, 227. Nous devons êtres sensibles aux louanges des hommes à cause du prochain, II, 310. Comment les louanges des justes sont utiles à ceux qui les reçoivent sans les mériter, VI, 227. Augustin ne veut pas être loué par les pécheurs, XIX, 115. Il ne refuse ni n'accepte entièrement les louanges des justes, XIX, 116. On peut quelquefois se louer sans orgueil, X, 189. Il est contre l'humanité de faire bien et de refuser les louanges, IX, 77. Il est facile de se passer de louanges quand on n'en reçoit point, il est rare qu'on ne les aime pas quand on en reçoit, IV, 290. La fausse louange est une flatterie, XV, 338. Il vaut mieux blâmer que louer faussement, XIV, 678. Les flatteurs vendent leur louanges, XIII, 79. Il faut les repousser, XIII, 241. Il faut toujours exalter Dieu et jamais l'homme, XIII, 242. Nous exaltons Dieu, non en l'élevant mais en le louant, XIII, 306. La sagesse et l'immortalité ont leur grandeur, V, 608. Différence entre la grandeur et l'orgueil, XVII, 20.

LOUVE. Les louves appartiennent à Marie, XXIV, 431.

LUC. (Saint), XVIII, 228. Il appartient au sacerdoce de Jésus-Christ, VIII, 428. Pourquoi il est figuré par le bœuf, X, 6. Accord entre le chapitre, III, V, 5. de saint Luc, avec le chapitre I, V. 1, de saint Matthieu, VII, 514.

LUC. Serviteur de Dieu porte les lettres d'Augustin à Jean, V, 526.

LUCAIN, poëte, XXIII, 554. Il doute du Dieu des Juifs, VIII, 457. Passage de Lucain, VI, 296.

LUCIEN de Rucuma, XXVIII, 322.

LUCIFER, étoile de Vénus, XXV, 17. Quelques-uns disent que cette étoile appartient à Vénus, d'autres à Junon, XXIII, 682. Lucifer pris pour tous les astres, XIV, 24, 26, 443. Les Romains ont voulu comparer César à Lucifer, VI, 492, VIII, 448. Lucifer représente le temps, XVII, 319. Et l'intelligence, XIV, 26.

LUCIFER de Cagliari, chef des Luciférien, XXV, 240. Les honneurs rendus aux Ariens convertis lui

déplurent et il tomba dans le schisme, v, 376, xxi, 387, 390.

Lucifériens. Pourquoi ni saint Epiphane ni Philastre ne les mettent au nombre des hérétiques, xxv, 240. Leur erreur, xiii, 190. Origine de l'âme d'après eux, xxv, 240.

Lucilianus, ii, 427.

Lucilla, xvi, 283. femme d'Espagne, xxix, 9. Très-riche, iv, 403. Très-factieuse, xxviii, 44. Dans sa haine elle veut que Cécilien soit remplacé, xxix, 171. Elle gagne les évêques contre Cécilien, xii, 181. Elle achète d'eux la condamnation de Cécilien, iv, 404, xxix, 52, 76. Somme donnée par elle, xxix, 172, 568. Pourquoi elle était irritée contre Cécilien, xxviii, 44, xxix, 52, 538. Cécilien n'étant que diacre l'avait reprise, iv, 403.

Q. Lucilius Balbus, interlocuteur dans le second livre de Cicéron sur la nature des dieux, xxiii, 590.

Lucillus, évêque guéri d'une fistule par les reliques de saint Etienne, xxv, 76.

Lucillus, diacre, iv, 588.

Lucina, déesse invoquée par les femmes en couches, xxiii, 572, 579.

Lucinianus, ami d'Augustin, iv, 262, 272.

Lucius et Gaïus, c'est-à-dire n'importe qui, xvi, 223, xix, 255.

Lucius Opimius, xxiii, 551.

Lucius Pontius, xxiii, 512.

Lucius Saturninus, tribun du peuple, xxiii, 552.

Lucius Tarquin, consul chassé de la ville par son collègue, xxiii, 538.

Lucius Titius, xxiii, 512.

Lucius d'Ausafa, xxviii, 334.

Lucius de, xxviii, 291.

Lucius de Membresa, xxviii, 330.

Lucius de Thébaste, xxviii, 310.

Lucrèce violée par le fils de Tarquin, xxiii, 499. Elle ne fut pas adultère, xxiii, 465. Elle ne se donna pas la mort par amour de la chasteté, xxiii, 467. Elle fut homicide en se donnant la mort, xxiii, 466.

Lucrétius, consul romain, xxiii, 539.

Lucrèce pense que l'âme est formée d'atomes, xxv, 280.

Lumière. Il y a deux lumières, Dieu est la lumière créée, xxvi, 466. Les Manichéens ne distinguent pas entre ces deux lumières, xxvi 155. Lumière éternelle et immuable, ii, 221. Comment Dieu est lumière, xv, 619. Excellence de la lumière qui est Dieu, xxvi, 107. La lumière que Dieu donne ne peut être obscurcie par personne, xi, 793. Dieu seul nous éclaire, xvi, 323, xix, 104. Il est la lumière du cœur, xi, 802, 803. Il faut avoir le cœur pur pour la voir, xi, 802, xiii, 143. Celui qui est aveuglé est privé de la lumière de Dieu, xi, 646. Le paysan juste est dans les ténèbres avec les yeux ouverts, le chrétien pécheur y est avec les yeux fermés, xi, 788, 789. L'âme se dirige par la lumière de Dieu, xv, 436, 438. L'âme raisonnable voit certaines choses dans la lumière éternelle de Dieu, xv, 436, 538. Lumière des hommes et des esprits, ix, 244. Lumière intérieure avec laquelle nous comprenons et nous jugeons, v, 299, 301. On l'appelle lumière du jugement, v, 301. La lumière, c'est la vérité, et nos âmes sont comme des lampes qu'elle allume, xi, 657, 659. Qui sont ceux qui ont la lumière de la vérité, xvii, 1. La justice et la sagesse sont la vraie lumière, xvi, 541. L'âme reçoit la lumière intellectuelle pour faire le bien, xiv, 32. On voit la lumière de la justice par les yeux du cœur, ix, 622. La lumière est un châtiment pour l'âme quand elle est dans le péché, xvii, 27. L'âme troublée ne peut ni n'ose contempler la lumière de la justice, xvii, 27. La charité, lumière du cœur, v, 223. Amour de la lumière intérieure, xix, 175. Différence entre la lumière du soleil et la lumière du Verbe, xvii, 219. Comparaison entre la lumière intérieure, et la lumière extéierures xvii, 34. La lumière visible forme les couleurs, la lumière invisible forme les affections de l'âme, xix, 129. Quand nous nous repentons du péché, nous sommes dans la lumière, xi, 741. Dieu a produit la lumière quand il a ressuscité Jésus-Christ, xii, 409. Il y a une lumière éclairant et une lumière éclairée, ix, 395, 621, xxviii, 95. Il faut distinguer la vraie lumière de la lumière éclairée, v, 195. L'homme ne peut être sa lumière, xviii, 32. Nous ne pouvons rien sans la lumière, xvi, 487. Lumière éclairant tout homme, xvi, 487. Jésus-Christ est la seule vraie lumière, xv, 618. La lumière et la vérité de Dieu sont en Jésus-Christ, xii, 330. Comment la vraie lumière éclaire tout homme venant en ce monde, xxx, 30. Quand on a la lumière, il faut craindre l'orgueil, xvi, 487. Comment les saints sont la lumière du monde, xv, 619. Lumière des vivants, xii, 603. Lumière créée spirituelle et lumière créé corporelle, xxvi, 157, 470. La lumière spirituelle des justes est différente de la lumière corporelle commune aux

pécheurs et aux animaux, XIV, 123. Lumière éthérée, lumière sensible et lumière intellectuelle, contraire de chacune, VII, 12. L'homme ne peut facilement voir une autre lumière que le ciel, VII, 12. Grande différence entre la lumière sensible et la lumière intellectuelle, XXVI, 107. Les Manichéens confondent ces deux lumières, XXVI, 107. Ils disent que la lumière corporelle est la nature de Dieu, XXV, 228. Leur fable au sujet de la lutte de la lumière avec les ténèbres, XXV, 603, 605. Lumière purifiée, XXV, 228, 229. Difficultés diverses touchant la lumière créée le premier jour, VII, 50. Dieu était la lumière des yeux d'Adam, XII, 222. Si la lumière fut la première créature, VII, 41. Quelle fut la lumière créée le premier jour, VII, 10, 12. Sa nature, XXIV, 88. Si elle fut corporelle ou spirituelle, VII, 17, 41. Si c'est dans le temps ou dans l'éternité que Dieu a dit : Que la lumière soit, VII, 41, 46. Pourquoi après ces paroles il n'est pas ajouté : Dieu la fit, VII, 17, 70. Cela fut fait, VII, 104, 139. Comment il faut entendre la séparation de la lumière d'avec les ténèbres, VII, 12. Comment il faut l'entendre dans la créature spirituelle, VII, 20, 21. La lumière créée d'abord est la formation de la créature spirituelle, VII, 130. Elle est la vie intellectuelle, VII, 48. On peut dire que la lumière est faite, quand la sagesse incréée passe dans les âmes pour les faire briller, VII, 55. Il ne faut pas regarder comme figurée l'interprétation donnée du jour et de la lumière spirituelle, VII, 134. La lumière est un corps divisible, XXV, 447. Elle est partout tout entière à la fois, XXII, 239. La lumière du soleil fait distinguer les formes et les couleurs, XVII, 219. Elle est la reine des cieux, II, 304. Elle est le premier des corps, III, 379. Sans air et sans lumière, il n'y a point de mouvement du corps, VII, 205. La lumière est aussi certaine que ce qu'elle nous fait voir, V, 76. Les yeux se paissent de lumière, IX, 385, XVII, 265. La lumière est la nourriture des yeux, XIII, 606, XVII, 265. Lumière sortant par les yeux, XXVI, 563. Se lever avant la lumière, XV, 100.

LUNE. Selon les Manichéens, elle est faite d'eau bonne, XXV, 228. Elle est le vaisseau de la lumière, XXV, 228. Comment elle a été créée, VII, 79. Il est absurde de dire qu'elle a d'abord été créée pleine, VII, 23. Elle est entière chaque jour, VII, 23. Elle est toujours pleine, VII, 80. Deux opinions sur la lumière de la lune, XI, 697, 699. Rêverie des Manichéens sur l'accroissement et la décroissance de la lune, IV, 460. Cause des variations de la lune, XI, 697, 699. Ces variations viennent de ce qu'elle reçoit plus ou moins de lumière du soleil, ou si elle a une lumière propre, de ce qu'elle montre inégalement la face lumineuse, IV, 460. On a tort de croire que la lune diminue, XXIV, 54. Ce n'est pas la lune mais sa lumière qui varie, VII, 80. Sottises de quelques-uns au sujet de la lune, XIV, 37. Les Manichéens adoraient la lune, XXV, 529, 613, XVI, 28. Moïse ne nie pas l'action du soleil ni de la lune, XXV, 613. Les chrétiens n'adorent ni les années ni les mois, quoiqu'ils se servent de la lune pour fixer la fête de Pâque, IV, 463. Dans le sens allégorique, la lune désigne la synagogue, IV, 461, XI, 705. L'Eglise, XI, 697, XIII, 299, XIV, 313. Comme la lune augmente ou diminue selon qu'elle s'approche ou s'éloigne du soleil, ainsi l'âme se porte aux choses intérieures ou extérieures selon qu'elle s'approche ou s'éloigne du soleil de justice, IV, 460, 461. La lune désigne notre mutabilité, XIII, 24, 299, 636, XV, 371. Ainsi que notre science, XV, 241. La lune, image de la résurrection, XIV, 237. La lune image du corps de Jésus-Christ, XIII, 349. Elle représente les charnels, XIII, 349. Les avares disent : Brise la lune et fais fortune, XXII, 264.

LUPANAR. Origine de ce nom, XXIV, 431.

LUPERCIANA, XXVIII, 323.

LUPERQUES. Origine de ce mot, XXIV, 426. Ce que signifie la marche des Luperques dans la voie sacrée, XXIV, 419.

LUPICINUS, serviteur de Dieu, V, 267.

LUTTE de l'esprit avec la chair, II, 247. Lutte chrétienne de l'âme, XIX, 190. Dans les tentations de chaque jour, XIX, 57. Les justes souffrent de la lutte de l'esprit contre la chair, XV, 691, XVI, 108, 137, XVII, 273, 423, 487, 526. Ce qu'il faut faire pendant cette lutte, XVI, 138. Pourquoi la victoire est différée jusque après la résurrection, XVII, 527. Ceux qui ne combattent pas, ne comprennent pas celui qui parle de la lutte de l'esprit contre la chair, XVII, 416. Même chez les saints, l'esprit lutte contre la chair, XXXII, 526, 527. Description de cette lutte par saint Grégoire de Nazianze.

LUXURE, XVII, 5, 9. Ce que c'est, XXIV, 134. Julien dit que la luxure est un mal, mais non la concupiscence, XXXII, 279, 280, 282. Le mal de la luxure vient de ce qu'on consent à la concupiscence, XXXII, 279. La luxure de quelques chrétiens est la plus grande persécution de l'Eglise, XIII, 234. Quand la luxure a envahi Rome, XXIII, 548. Luxure ou lubricité, XII, 109.

Luza, Béthel, Emmaüs, nom d'une même ville, vii, 510.

Lybie. Deux Lybie, xvi, 286. C'est une partie de l'Afrique, quoiqu'on donne ce nom à toute l'Afrique, viii, 51.

Lycurgue s'appuya sur Apollon pour donner plus d'autorité à ses lois, xxiii, 498.

Lyristrie, xvii, 435.

M

Macaire, iv, 324. xi, 703, xxviii, 30, 31, 35. Pourquoi l'empereur l'envoya en Afrique, xxviii, 59. xxix, 571. Réclamation injuste des Donatistes au sujet de la persécution de Paul et de Macaire, xxix, 571. Macaire agit selon les lois, contre les Donatistes pour le bien de l'unité, xxviii, 520. Les Donatistes appellent l'Eglise église de Macaire, iv, 436. Et les catholiques Macairiens, xxviii, 418, 472. Leurs reproches sont vains et tournent en un sens à la gloire des catholiques, xxviii, 418, 419, 421, 425, 472. Pétilien dit que Macaire périt en persécutant les Donatistes, xxviii, 464, 470. C'est à tort, xxviii, 472. Epoque de Macaire, iv, 297, 414, xi, 701. Paulin lui envoie une lettre de consolation, vi, 300.

Macédonius. D'où les Macédoniens, xxv, 233, xxvii, 125.

Macédoniens, xvi, 502, xxix, 9. Comme les Photiniens ils péchaient contre l'Esprit saint, v, 577.

Macédonius, vicaire d'Afrique, v, 372. Homme très-dévoué au bien de la république, ne recherchent ni son intérêt ni celui des siens, v, 357. Il aimait la république, v, 378, 379. Il était doux et humain, v, 355. Il intervient près de l'évêque en faveur d'un clerc, v, 360. Il interroge Augustin et en reçoit une réponse, v, 353. Il le fait une seconde fois, v, 372. Edit de Macédonius contre les Donatistes, v, 383. Il prête une somme d'argent à Augustin, vi. 326.

Macédoniens. Durée de leur empire, xxiv, 137.

Machabées. Le feu ne les respecta pas comme les trois enfants, x, 541. Pourquoi, xviii, 573. Comme les trois enfants ils ont eu le secours de Dieu, mais ils ont eu une fin différente, xvi, 155. Ils ont plus reçus que les enfants de la fournaise, xviii, 476. Dieu les a couronnés en secret, il a délivré publiquement les enfants de la fournaise, xv, 526. Les Machabées ont perdu leur corps, mais conservé leur foi dans le feu, xii, 199. Ils sont martyrs de l'Ancien Testament, iv, 386. Et pour Jésus-Christ, xviii, 591. Ils sont chrétiens quoiqu'ils n'en portent pas le nom, xviii, 588. On a raison de célébrer leur fête, xviii, 588, 571. Basilique en leur honneur à Antioche, xviii, 571. Leur mère fut sept fois martyre, xviii, 571. Son courage, xiii, 218, 219, 238. Elle est le modèle de l'amour maternel, xviii, 571. La figure de l'Eglise, xviii, 572. Elle ressemble à l'Eglise, xiii, 218.

Machabées (Livres des). Les Juifs ne regardent pas cette partie de l'Ecriture comme canonique, xxix, 471. L'Eglise les regarde comme canoniques, xxiv, 453. Pourquoi, xxiv, 454. Ils sont utiles si on sait les lire et les comprendre, xxix, 471.

Macomades, xxviii, 303, xxix, 118.

Macrobe, évêque donatiste, v, 188, xxix, 509. Jeune homme d'un bon naturel, v, 4. Il fut ordonné évêque donatiste à Hippone, v, 4, 5. Augustin lui demande par lettres de ne pas rebaptiser un diacre, v, 5. Sa réponse, v, 6, 7. Augustin dévoile son injustice, v, 7, 8. Macrobe reprend les actes des Circoncellions par un interprète de Carthage, v, 18.

Mactaris, xxviii, 317.

Madaures. Encore idolâtres, ils écrivent à Augustin, l'appellent père et lui demandent de les sauver, vi, 228. Augustin les appelle à l'Eglise, vi, 232. Leur place publique était encombrée de fausses divinités, iv, 274. Il s'y trouvait beaucoup de statues, iv, 275.

Madion, c'est-à-dire refusant le jugement, xiii, 513. Fils d'Abraham et de Céthura, vii, 739.

Madianites. Leur origine, vii, 516. Quelquefois ils sont appelés Ismaélites, vii, 516. Et Ethiopiens, vii, 722. Ce sont les Sarrasins, vii, 722.

Maélith, c'est-à-dire souffrant ou enfantant, xii, 530.

Madeleine pécheresse, on doute si elle fut sœur de Lazare, x, 125. Sa conversion, xiii, 149. Elle mit peut-être plus d'ardeur pour son salut, qu'elle n'en avait eue pour le mal, xv, 84, 86. Elle fut justifiée parce qu'elle se reconnut coupable, ix, 315. Jésus-Christ lui apparaît, lui défendant de le

toucher, XVIII, 258, 267. Sens des paroles de Jésus-Christ à Madeleine, XVIII, 249, 258, 263, 267. Madeleine, figure de l'Eglise, XV, 652.

MAGES. L'étoile leur apparut le jour de la naissance de Jésus-Christ, XVIII, 95. Cette étoile était un langage du ciel, XVIII, 91, 98. Jamais on ne l'avait vue avant, ni on ne la vit après, XVIII, 91. Une grande fête nous dit quel jour les Mages adorèrent Jésus-Christ, XVIII, 90. Présents des Mages, XXII, 249. Ils sont les prémices des Gentils, XVIII, 95.

MAGICIENS de Pharaon, XV, 675, XVII, 56. Pourquoi ils firent les mêmes choses que Moïse, XXI, 103, XXII, 297. Les magiciens n'ont de puissance que par le démon, XXVII, 237. Dieu seul créé ce qui sert aux magiciens, XXVII, 237, 238. L'eau changée en sang était de l'eau de mer ou de source, V, 257. Si les magiciens ont ressuscité des morts, V, 168. Apulée, malgré sa science de la magie ne put obtenir une place dans la magistrature, V, 186. De berger, David devient roi, sans avoir eu recours à la magie, V, 186. A cause de leurs prodiges les magiciens ne sont comparables ni aux prophètes, ni à plus forte raison à Jésus-Christ, V, 187. Les magiciens d'Egypte confondus par Moïse, V, 168 Quand on doute si un remède est magique ou non, comment on doit en user, VI, 500. Les magiciens ont beaucoup de péchés, XVIII, 99. Leur impiété, XVIII, 90 Les magiciens sévèrement punis même chez les infidèles, XXIII, 733. Ils mêlent le nom de Jésus-Christ à leurs invocations, IX, 305. Sorcière de Virgile, XXV, 13. Remèdes illicites des charlatans, XIX, 57, 373.

MAGIE. Porphyre, tantôt la loue, tantôt la blâme, XXIV, 41. Impiété de la magie, XXIII, 733. Zoroastre. inventeur de la magie, XXV, 26. La magie vient de la curiosité, II, 306. On ne la pratique que par les démons, XXIII, 735. Comment le démon a enseigné la magie, XXV, 12. Consécration magique, XIX, 57.

MAGISTRATS, XIII, 35.

MAGNANIMITÉ. Ce que c'est, XXIII, 469.

MAGNIFICENCE, XXI, 13. La justification du pécheur est la magnificence de Dieu, XIV, 452. Puissance et magnificence des anges, XIV, 95. La sainteté seule donne la magnificence, XIV, 95.

MAGOG. C'est-à-dire venant du toit, XXIV, 560. Dans Ezéchiel il est difficile de comprendre les guerres de Gog et Magog, V, 449.

MAITRE. Dieu seul est le maître qui donne la science aux hommes, II, 29, 322, III, 254. L'homme est le maître extérieur, Dieu est le maître intérieur, III, 286. Dieu est notre maître intérieur quand nous avons l'approbation de notre conscience, V, 245. Celui qui nous avertit par des signes extérieurs nous dit qu'il nous instruit intérieurement, V, 265. Jésus-Christ a instruit Moïse par Jéthro, etc., V, 456. Jésus-Christ est notre maître, nous sommes tous condisciples, XVI, 89, XVIII, 574. Le maître est le temple où Dieu rend ses oracles, VI, 442. Le maître de la mémoire indique ce qu'il faut annoter des paroles du maître, V, 39. Il est dangereux d'être maître, il vaut mieux être disciple, XVI, 89.

MAIN. La main désigne le pouvoir, VII, 398, 399, X, 121. Etre aux mains de quelqu'un, c'est être en son pouvoir, XV, 546. Quelqu'un appelle main l'homme dont il se sert, X, 121. On appelle main l'ouvrage, l'écriture de quelqu'un, X, 121. Ses membres, XXV, 607. La main signifie les bonnes œuvres, XV, 382 L'extension des mains représente la pratique des bonnes œuvres, XIII, 607. La main droite représente le secours d'un ami dans la pratique des bonnes œuvres, IX, 46. il faut chercher Dieu avec ses mains, XV, 382. La main représente la vengeance, XIII, 190, 191. Dans l'Ecriture la main indique la force, III, 248. Que nos mains ne soient pas sur lui, c'est-à-dire que nous ne le frappions pas, VII, 397. Celui qui considérant la mort du pécheur fait pénitence, se lave la main dans le sang du pécheur, XII, 650. Orgueil de la main pour œuvre d'orgueil, VII, 438. La main du pécheur indique le mauvais conseil, XII, 146. Pourquoi on nous dit de lever nos mains dans la prière, XIII, 65. Selon Némésianus, l'imposition des mains désigne le sacrement de la régénération, XXVIII, 288. L'imposition des mains n'est pas le baptême, XXVIII, 205. Pourquoi on impose les mains à l'hérétique converti, XXVIII, 271.

MAI. Ce mois est ainsi nommé à cause de Maïa, mère de Mercure, XXVI, 67.

MAISON. Par ce mot on entend l'édifice et ses habitants, XIX, 135. Ou bien une ville, XXIV, 274. Ou une chambre ou une tente, VII, 394. En quoi maison et habitation diffèrent, XI, 797. Une maison de marbre mauvaise et une maison enfumée bonne, XVII, 582. La maison de Dieu et ses habitants, XIX, 112. Soyez la maison de Dieu et Dieu sera la vôtre, XI, 868. Nous sommes la maison de Dieu, l'église est la maison de prières, XIX, 103. Comment on construit cette maison, XIX, 103. Elle se construit au milieu des chants, elle se fonde sur la foi, s'élève par l'espérance, s'achève par la

charité, et sera conservée à la fin du monde, xx, 121, xix, 103, 110. L'Église est la maison de Dieu, en dehors de laquelle il n'y a pas de salut, xii, 330, xv, 179. Nous entrons dans notre maison pour l'habiter, nous entrons dans celle de Dieu pour qu'il habite en nous, xv, 179. Les fidèles et les anges ne forment qu'une maison, la cité sainte, xv, 97, 99. Celui qui a la charité appartient à la maison de Dieu, xv, 179. La maison de Dieu est encore en construction, xiv, 89. Aimer la beauté de la maison de Dieu, xvi, 35.

Majeure (Basilique), xviii, 324. A Carthage, xvi, 165, xvii, 543, xviii, 527.

Majorin, évêque, v, 506, 534, xxviii, 117, 126. De Carthage, ii, 50, v, 506, 534. Il fut ordonné contre Cécilien par Donat, xii, 179, xxv, 238, xxix, 112, 227.

Mal. Ce que c'est, xxvi, 431, 433, 463. Opinion des Manichéens sur la nature du mal, xxxii, 529. On les réfute, xxvi, 434, 435. Leur erreur touchant le mal, xxxii, 529. Comment ils discernaient le bien du mal, xxvi, 317. Ils regardaient le mal comme une substance, non comme un accident, xxxii, 255. Le mal n'est pas une substance, ii, 222, iii, 553, xxv, 458, xxvi, 358. Il n'est ni une nature mauvaise, ni l'amour d'une nature mauvaise, xxvi, 138. Il n'est pas une nature, mais contre nature, xxv, 469, 470. Le mal de chaque chose est ce qui est exposé à sa nature, iii, 548. Le mal est comme l'ennemi d'une substance, ii, 222, iii, 553. Il n'est que la privation du bien, ii, 145, xxi, 3, xxiv, 92, 105, xxxi, 268, xxxii, 483. Le manque de bien est la cause du mal, xxiv, 136, xxxi, 152, 166. C'est l'abandon du bien éternel par la volonté, xxi, 305. Le mal n'a point de nature, il n'est que la perte du bien, vii, 234. Il n'est autre chose qu'une corruption, xxv, 469. Corruption de l'espèce ou de l'ordre naturel, xxvi, 381. On trouve toute l'essence du mal dans la privation du bien, xxi, 3. Déformer ou vouloir détruire une nature, c'est le mal, iii, 549. Le mal a son origine dans le bien, xxxi, 162, 460, 463, 464, 483, 484, 485. Le mal ne vient que du bien, xxxi, 165. Il ne peut venir que du bien, xxx, 491. Il n'est pas une nature, mais la corruption d'une nature, xviii, 32. Il n'y a point de mal souverain, xxi, 3. On ne peut connaître le mal sans le souverain bien, xxv, 325. Le mal ne peut exister sans le bien, xxxii, 261. Sans le bien il n'y a point de mal, xxi, 322. Le mal ne peut exister que dans une nature bonne, xxiv, 130. Ou dans quelque bien, xxxi, 162. Le mal vient du bien et réside dans le bien, xxi, 297, xxxi, 750. Comment le mal se sépare de la nature, xxiv, 216. Le bien peut provenir du mal, xxx, 406. Le mal peut provenir du bien, parce que le bien vient du néant, xxxii, 464. Le mal peut exister dans l'homme parce que l'homme vient du néant, xxxii, 449, 451, 452, 453, 454, 455. L'origine du mal est une grande question pour les Manichéens, xxv, 325. Discussion contre eux, xxv, 471, 473, xxvi, 173, 446. Les Sélenciens disent que le mal vient quelquefois de Dieu, quelquefois de la matière, xxv, 235. Si Dieu est l'auteur du mal, xxvi, 498. Les Coluthiens disent que Dieu n'est pas l'auteur du mal, les Floriniens disent le contraire, xxv, 236. Différentes sortes de maux, xxvi, 463. Le mot mal se prend en deux sens, xxv, 424. Tout mal est péché, ou peine du péché, ii, 211, iii, 294, vi, 610, vii, 1. Le mal coupable vient du libre arbitre, ii, 20, 42, iii, 290, xxxii, 503. Nous sommes les auteurs de nos maux, xvi, 398, xviii, 568. Tout méchant est l'auteur de son mal, iii, 290. S'il y a un autre mal que l'œuvre de la volonté mauvaise, xxxii. 430. Julien prétend à tort que le mal de la volonté ne peut atteindre la nature, xxxii, 471. La volonté mauvaise porte avec elle sa peine et son iniquité, vii, 244. La toute-puissance de Dieu permet que le mal vienne du libre arbitre, xxi, 458. Dieu n'est pas l'auteur du mal, iii, 313, 547. Laquelle des deux sortes de maux qui sont dans le monde appartient à Dieu, xxv, 348. Dieu est l'auteur du mal qui est un châtiment, xxv, 424, 426. Dieu punit justement par le mal, ii, 221, iii, 290. Dieu envoyant des maux aux pécheurs ne leur envoie pas des péchés, mais des supplices, v, 219. Origine et commencement du mal, xxx, 492, xxxii, 157. Le péché, xxv, 357. Des philosophes ont pensé que le mal vient à cause des péchés commis par les âmes dans une autre vie, xviii, 235. Les Manichéens et les catholiques s'accordent à reconnaître le mal, mais diffèrent d'avis sur son origine, xxxii, 528. Les Manichéens imputent nos maux à un principe éternel, les Pélagiens ne veulent pas les imputer au péché, xxxii, 266. Les maux ne viennent pas de la nature, vii, 2. Si le mal avec lequel nous naissons est naturel, vii, 2, 3. Il est faux de dire qu'on ne peut détruire le mal qui est naturel, xxxii, 431. Le péché est la cause de tous nos maux, xviii, 234. Il n'y aurait aucun mal sans le péché, xxv, 59. Il n'y aurait pas de mal, si nous n'en faisions point, vii, 234. Les maux que nous apportons en naissant viennent de notre nature viciée

par le péché, XXXII, 528 Sans le péché d'Adam ces maux n'auraient pas existé dans le paradis, XXXII, 529, 555, 556. Les maux qui affligent les enfants sont la preuve du péché originel, XXXII, 176. Ils ne viennent que d'une nature viciée, XXXI, 377, 378. Combien les Manichéens sont éloignés de la doctrine catholique, XXXII, 168. Les Pélagiens n'attribuent pas les maux au péché originel, XXXII, 634. Ils aident les Manichéens à rechercher l'origine du mal, XXXII, 541. Les catholiques et non les Pélagiens peuvent répondre facilement aux Manichéens sur l'origine du mal, XXXII, 503. Pour réfuter les Manichéens, il faut attribuer au péché l'origine du mal, XXXII, 533. Origine du mal selon Julien, XXXII, 482. D'après Julien, c'est à Dieu qu'il faut attribuer le mal, XXXII, 472, 473. Le péché est la cause des maux que nous font souffrir les créatures, IX, 226. Les maux de cette vie ne viennent que du péché, XXXII, 551, 557. Les maux de l'âme et du corps sont sortis en grand nombre du péché, XXXII, 235, 237. Les maux que nous voyons dans la race d'Adam, viennent du péché, XXXII, 473. Il faut attribuer aux parents les maux de ceux qui naissent, XXXII, 324. Nous ne pourrions comprendre le mal si nous n'en faisions l'expérience, VII, 237. L'homme aurait pu sans le péché comprendre ce qu'est le mal, VII, 237. V. *Affliction*. Tout l'univers est affligé par des maux temporels, V, 26. Il ne faut pas s'étonner de ces maux qui sont prédits dans l'évangile et dans les prophètes, V, 26. Avec quelle intention parlent les prophètes quand ils semblent désirer le mal, XII, 109, 110. Les maux sont communs aux bons et aux méchants dans ce monde, XIII, 465, XVI, 330. Il en sera autrement après le jugement, XXIV, 539. Chacun mesure les maux par la cupidité ou la coutume, XXII, 36. Sans la charité, l'absence de maux en ce monde n'est qu'une invitation à la débauche et un moyen de se perdre, VI, 229. Dieu nous donne le bien pour nous consoler, il nous envoie le mal pour nous avertir, VI, 130. Origine des temps et des jours mauvais, XVI, 572, XVII, 553, XVIII, 568, XIX, 24 C'est une folie de regarder les temps comme plus mauvais aujourd'hui qu'autrefois, XI, 628. On a tort d'attribuer au christianisme les maux que des empereurs chrétiens ont occasionné à Rome, V, 183. Il y a des maux dont Dieu est l'auteur, XXXII, 222. Comment un même mal peut venir de Dieu et du démon, XXXII, 357. On n'attribue pas à Dieu le mal attribué aux hommes ou aux anges, XXXII, 489. Augustin considère surtout les causes supérieures de nos maux, VI, 184. Comment les maux viennent de Dieu, XXV, 475. Pourquoi il les permet, XXI, 295, XXV, 473. Pourquoi Dieu permet que cette vie soit troublée par différents maux, XII, 110, XXXI, 219. Le mal que Dieu nous envoie n'est pas un mal puisqu'il est juste, XII, 35. Dieu sait se servir des maux pour le bien, XXIV, 239. Il sait en tirer le bien, XXVI, 192, 195. De nos maux et de nos péchés Dieu a tiré beaucoup de biens, V, 461. Dieu ne permettrait pas le mal, s'il ne savait en tirer le bien, XXXII, 409. Dieu n'a permis le mal que parce qu'il a mieux aimé en tirer le bien que de l'empêcher d'être, XXI, 306, XXV, 57. Dieu n'est pas l'auteur du mal dont il tire le bien, XXXII, 409. Le mal est utile, le bien est nuisible, selon ceux à qui ils arrivent, X, 201. Les justes n'éprouvent aucun mal qu'ils ne changent en bien, XXIII, 453. Le mal n'arrive que pour nous éprouver ou nous corriger, IX, 307. Pour nous instruire, XXIII, 477. Pour éprouver la vertu des justes, XXIII, 562. Les maux temporels ne peuvent perdre les justes, XXIII, 515. Dans le malheur il y a tentation de murmure et douceur de la confession, V, 26. Les maux de cette vie ont une fin, au moins à notre mort, XVI, 436. Dieu tire le bien du mal, soit en le corrigeant, soit en le dirigeant, X, 376. Quel est celui qui use bien du mal, XXX, 47. Il faut faire attention comment on supporte les maux qu'on ne peut éviter, VI, 103. Les justes souffrent doublement des maux temporels, V, 26. Il ne faut pas craindre les maux temporels, XXII, 338. Il faut supporter, avec patience, les maux que les justes eux-mêmes endurent, XXIV, 538. Il faut les supporter avec piété, XXIV, 77. Si on aime le vrai bien, on supportera facilement le mal, XVIII, 617. Les chrétiens en supportant les maux temporels, espèrent les biens éternels, XVIII, 529. Aucun mal de cette vie n'est comparable aux biens de l'éternité, XVII, 594. Les maux de cette vie comparés à ceux de l'enfer ne sont rien, XVI, 82. Jésus-Christ a supporté tous les maux pour que nous ne les craignions pas, XXI, 432. V. *Biens*. Augustin prouve que les maux de son temps n'étaient pas le présage du jugement dernier, VI, 87, 89 La mort et le péché sont les deux maux de l'homme, XVII, 590. La cupidité, source de tous les maux, XXX, 357. L'erreur et l'infirmité, deux maux de l'homme, XVIII, 32. L'ignorance et la concupiscence, sources de toutes les misères de l'homme, XXI, 305. Le péché est le seul mal ou le plus grand des maux, XXIII, 560. Les méchants craignent les maux de l'âme et non ceux

du corps, XXIII, 561. Ils ne se réjouissent que des biens du corps et ne craignent que ce qui peut l'affliger, XXIII, 519. Ils ne regardent comme mal que les accidents de cette vie, XXIII, 520. Posséder tous les biens, excepté eux-mêmes, c'est pour eux le plus grand des biens, XXIII, 520. Autre chose est d'être méchant, autre chose est de souffrir le mal, XVI, 319. Il n'y a de mal que le péché, XXV, 348. Les méchants seuls font le mal, XXIV, 220. La passion engendre le mal, III, 296. Ce que nous avons de mal vient de nous, ce que nous avons de bien vient de Dieu, XI, 784. Les hommes font le mal quelquefois volontairement, quelquefois nécessairement, XXXII, 482. Ceux qui s'abstiennent du mal par crainte, montrent ce qu'ils sont, quand l'occasion se présente, XIV, 31. On n'est pas responsable du mal qui arrive à quelqu'un parce qu'on fait bien, XV, 318. Toute œuvre mauvaise est pénible, XIX, 243. Ceux qui désirent la permission de faire mal, recherchent le mauvais exemple, IV, 432. Il ne faut pas faire le mal, pour procurer le bien, XXXI, 359. Celui qui aime le mal, ne peut trouver le bien, quoiqu'il puisse être utile aux autres, XI, 810. On est heureux d'ignorer les maux que l'expérience seule peut faire connaître, XXXII, 533. Il faut regretter le mal, quoiqu'on l'ait réparé, IV, 495. Le mal sans douleur est le plus terrible, XXVI, 388. Dieu dans sa justice use bien des méchants et du mal, XXVI, 41. Il sait se servir des fautes des pécheurs, XXVI, 397. Dieu tolère le mal parce qu'il est éternel et que plus tard il pourra le punir, XIV, 12. Accomplir le mal, XXX, 447. Le mal contre lequel luttent les chrétiens vient du péché originel, XXXI, 177. Qui s'abstient de toute œuvre mauvaise, XXX, 271. L'Apôtre dit que l'homme fait le mal qu'il ne veut pas, XXXI, 17. La grâce fait disparaître le mal que nous apportons en naissant, XXII, 388. Nous ne pouvons faire le bien et éviter le mal que par la grâce, XXXII, 212. Nous ne pouvons sortir du mal que par la grâce, XXXII, 213. Etre délivré du mal, XVIII, 570. Quand on demande d'être délivré du mal, on demande d'être délivré de soi-même, XVIII, 30, 32. Jésus-Christ nous délivre du mal que nous avons en naissant, XXXII, 388. Quelle est la fin de notre mal, XXIV, 483. Rendre le mal pour le mal semble être justice, mais ce n'est pas la justice de Dieu, XI, 636. C'est celle des pécheurs, XIV, 405. En rendant le mal pour le mal, l'homme est d'abord mauvais avant de punir le mal, XI, 636. La perfection consiste à ne pas rendre le mal pour le mal, XI, 653. V. *Vengeance*. Celui qui reprend celui de qui il a reçu une offense ne rend pas toujours le mal pour le mal, IV, 630, 631.

MALADE. Naître, c'est commencer à être malade, XIV, 231. L'homme n'a pas également en sa puissance la santé et la maladie, XVII, 466, XVIII, 430. On est d'autant plus malade qu'on ne s'aperçoit pas de sa maladie, XVI, 568. Deux sortes de malades, XVI, 568. En quoi le malade diffère de l'infirme, XVI, 260. Ce n'est pas au malade à donner conseil au médecin, XV, 478, 480. Accord du malade avec le médecin, XV, 686. On ne fait pas attention à la volonté, mais à la guérison du malade, XVIII, 474. En observant les ordres du médecin, on ne guérit que peu à peu, XVIII, 476. Sot orgueil du malade qui se rit de ses remèdes, XV, 359. Remèdes illicites, XIX, 57. Celui qui ne veut pas être guéri par des remèdes superstitieux est martyr dans son lit, XVIII, 477. Comme un homme bien portant supporta plus facilement deux malades que ceux-ci ne se supportent entre eux, ainsi les bons supportent plus facilement les méchants, XI, 779. Jésus-Christ nous a tous trouvés malades, XVI, 568. Comment Jésus-Christ guérit les malades, XVI, 569. Jésus-Christ par son exemple nous engage à prendre le breuvage, XVII, 28, 367. Beaucoup de malades triomphent du démon dans leurs lits, XV, 643. Ce que figure la guérison du malade à la piscine, XVII, 233, 239, 242

MALADIE. Selon les Pélagiens, il y avait des maladies dans le paradis, XXXII, 148. Il n'y aurait pas eu de maladie dans le paradis, XXXI, 351. Origine des maladies des enfants, XXXI, 216, 349, 350. Elles sont une preuve du péché originel, XXXI, 216. Nos maladies sont nombreuses, XXV, 103. Après la maladie on jouit mieux de la santé, XXIV, 225. Presque dans toutes les maladies les remèdes sont un tourment, XXV, 102. Il ne faut pas s'en prendre au médecin, s'il ne guérit pas une maladie incurable, XXIII, 638. Toute maladie de l'âme a son remède dans l'Ecriture, XII, 153. Comment Julien comprend la maladie du désir dont parle l'Apôtre, XXXI, 358.

MALACHIE. Prophète appelé ange, quelques-uns l'ont pris pour le grand prêtre Esdras, XXIV, 590. Epoque et objet de sa prophétie, XVIV, 450.

MALCHUS, c'est-à-dire celui qui doit régner, X, 386. Saint Jean seul cite ce nom, X, 386. Saint Luc dit que Jésus-Christ guérit son oreille, X, 386.

Son oreille coupée pour le Seigneur et guérie par lui est la figure du renouvellement de notre entendement, x, 386.

Malgré soi. Comment on dit que quelqu'un agit malgré lui, xxx, 173. Le bien qu'on fait malgré soi n'est pas un bien, ii, 119. Dieu ne force personne ni au mal ni au bien.

Malédiction et médisance. Il y a des médisants qui voyant tomber un prêtre ou un évêque, etc., disent que tous les autres leur ressemblent, ix, 553. Il ne faut pas répandre d'écrits diffamatoires, iv, 523. Les dents des médisants dévorent non l'homme, mais ses désirs charnels, xi, 789. Les pécheurs disent du mal de Dieu même en gardant le silence, xiv, 254, xv, 204. La malédiction est dans les os de ceux qui se croient forts parce qu'ils pèchent impunément, xiv, 417. Celui qui se glorifie de son péché est couvert de malédiction comme d'un vêtement, xiv, 417. Celui qui fait le mal avec préméditation, se revêt de malédiction, xiv, 417, Pourquoi on se sert de paroles terribles en maudissant, xxvi, 505. Dieu maudissant Adam, ne fait que prononcer sa condamnation, xxvi, 477. Les malédictions des prophètes ne sont pas des souhaits de mal, mais une prédiction du mal, xxvi, 42. Quelquefois la malédiction a lieu par des actes et sans paroles, xii, 303. Pourquoi Jésus-Christ n'a pas voulu maudire les Juifs, xii, 146 Quelle stérilité Jésus-Christ maudit dans le figuier, xii, 118. Les exemples de malédiction sont rares, xix, 62, xxv, 79.

Malheur. Pourquoi l'adversité est commune aux justes et aux pécheurs dans ce monde, xxiii, 449, 451. Ceux qui aiment ce monde, ouvrent plutôt les yeux à la vérité dans le malheur que dans le bonheur, vi, 103. Ils cherchent plutôt à éviter la souffrance qu'à se guérir, vi, 103. Constance à supporter le malheur, xvii, 143. Il ne faut pas murmurer contre Dieu dans le malheur, xvii, 559. V. *Tribulation.* Dieu n'abandonne pas les siens dans l'adversité, xxiii, 460. Dieu permet que ceux qu'il aime soient affligés, v, 29, Le malheur est nécessaire pour exercer et éprouver la vertu, ix, 6. Le malheur est ou la pénitence du péché, ou la pénitence qui l'efface, xxvi, 435. Dieu commande au malheur et il faut le supporter à cause de lui, xxvi, 229. Le malheur est un avertissement de Dieu, vi, 130. Nous ne pouvons parvenir au ciel qu'après avoir été éprouvés par le malheur, iv, 548. On appelle bienheureux dans les tourments les justes qui les supportent pour le ciel, v, 388. Quand on pense au ciel on supporte facilement les malheurs de cette vie, xvi, 497. Dans l'espoir du ciel, les justes les supposent courageusement, v, 376. Ceux qui ont un cœur droit veut les supporter, viii, 400. V. *Affliction* Nous ne pouvons désirer le malheur, xxx, 228. Reconnaître son malheur est un grand pas vers le bonheur, ix, 45. Le malheur est figuré par le feu, le bonheur par l'eau, xiii, 129. V. *Bonheur.*

Malliana. vi, 242. Sous-diacre de Malliana, vi, 240.

Malpropreté. On s'en fait quelquefois une gloire, ix, 102.

Mamitus, douzième roi des Assyriens, xxix, 413.

Mammon, c'est-à-dire richesse, ix, 174, xii, 542. Les Carthaginois, par ce mot, dissipent le gain, ix, 106, xvii, 179. Servir l'argent est une dure servitude, ix, 106. Pourquoi les richesses sont appelées Mammon d'iniquité, xii, 439, xvi, 223, 233, xvii, 179, 182.

Manassé, c'est-à-dire nécessité, viii, 103. Oublié, xiii, 10, 472.

Mandragore. Ses fruits sont rares, xxvi, 204. Leur qualités, xxvi, 204. Quelques-unes regardent comme un remède à la stérilité, xxvi, 204. Ils figurent le gloire populaire, xxvi, 205.

Manes Les païens regardaient tous les morts comme des dieux, xxiii, 747. Même ceux dont le salut est incertain, xxiv, 13.

Manes. Persan, xxvi, 279, 283. Ou Manichéen, xxi, 386. Pourquoi dans la suite il fut appelé Manichéen, xxv, 227, xxvi, 907. Il prenait le nom d'apôtre, iii, 541, xxv, 231, xxvi, 331, 547, xxviii, 387. Il commençait ses lettres : par ces paroles : Manichéen, apôtre de Jésus-Christ, iii, 541. Pourquoi il prenait ce titre, xxv, 436. C'était à tort, xxv, 589. Ses disciples lui donnaient sottement ce nom, xxv, 276, xxvi, 332, 341. On ne peut prouver qu'il était l'apôtre de Jésus-Christ, xxv, 435. Ses disciples disaient que nous avions reçu l'Eglise par Manès, xxv, 276. Et que la promesse de l'Esprit saint avait reçu son accomplissement en lui, vi, 243. Manès se donnait comme la personnification de l'Esprit saint, ii, 175. Ses disciples le regardaient comme l'Esprit saint, xxv, 436, 437, 602, xxvi, 340. Ce qui est dit de l'Esprit saint dans le Nouveau Testament, ne peut s'appliquer à lui, xxvi, 313. Ses disciples disaient qu'il était venu pour mettre fin aux anciennes figures, xxv, 452. xxvi, 9. Ses disciples le louent parce qu'il a mis

fin aux figures, XXVI, 8, 9. Ses livres sont remplis de fables, II, 172, 176. Comme Jésus-Christ eut douze apôtres, il voulut avoir douze disciples, XXV, 331. Il a été tué, XXV, 437. On célèbre sa fête dans le temps pascal, XXV, 437, 438. Il est appelé père par ses disciples, XXV, 480. Ses erreurs, XXV, 442. Ses préceptes, XXV, 502. Faussetés dans ses écrits, II, 176, III, 561, 562. Ses écrits, XXVI, 328, 345, 347. Une lettre de lui, XXXII, 240. Trouvée à Constantinople, XXXII, 512. Elle est adressée à Julien, XXXII, 237, 251. Sa lettre à Patrice, XXXII, 248, 354. A la fille de Ménoch, XXXII, 354. Il donne dans sa lettre une règle de vie très-difficile, III, 591. Sa lettre du fondement, XXVI, 149. Fondement de Manès, XXVI, 423. Ses écrits contiennent beaucoup d'erreurs sur les actes, II, 175. Il n'est trompé sur la cause du péché, XXXII, 441. Manès et Mélitide, XXXII, 438.

MANGER. C'est pour avertir les mauvais chrétiens, que nous mangeons plus volontiers avec les païens qu'avec eux, XIV, 183, 184. Manger n'est pas un péché, manger trop est un abus coupable, XXVIII, 510. Juste raison de boire et de manger, XIV, 23, 407. Il est permis aux chrétiens de manger de tout avec modération et actions de grâces, XVII, 397. L'homme mange par nécessité, l'ange par puissance, XIX, 299. Le pouvoir de manger ne sera pas une nécessité après la résurrection, XIX, 299. Croire, c'est prendre une nourriture impérissable, IX, 539. Pourquoi David n'a pas voulu manger avec les orgueilleux, et pourquoi Jésus-Christ a mangé avec eux, XIV, 183. L'Eglise mange, en quelque sorte ceux qu'elle admet dans son sein, XI, 852, 853. Manger le corps de Jésus-Christ. V. *Eucharistie*.

MANICHÉENS, X, 306, XVII, 40, 71, 191, 195, XVIII, 28, 221, XIX, 331, XXIX, 112. Leur schisme a pris naissance en Perse, XVIII, 152. Manichéens en Paphlagonie et dans les Gaules, XXVI, 408. Manichéens, disciples et successeurs d'Hyménéus et de Philétus, XXV, 497. Pourquoi ils sont appelés Cathares, XXV, 229. Leur doctrine, XXV, 227. Leurs fables sont pleines de blasphèmes, XV, 467. Leurs principales erreurs, XXVI, 318. Leurs erreurs sur la nation de Dieu, XXIV, 107, XXVI, 252. Leurs pensées sur Dieu, XIII, 293, XV, 467, 469. Folie de leurs pensées sur Dieu, XXVI, 251. Ils blasphémaient contre la nature de Dieu, XXVI, 400, 402, 404, 410, 445, 449. Ils admettaient deux dieux, l'un bon, l'autre mauvais, III, 505. C'est-à-dire deux principes contraires, III, 547, VI, 608. Leur erreur sur les deux natures, IX, 128, X, 60, 63, XI, 665, XV, 491, XVII, 474, 463, XVIII, 29. Ils se figuraient Dieu comme une lumière immense répandue partout et divisée par un coin noir, qui distinguait ainsi les deux principes, VI, 659. Ils affirmaient que le royaume des ténèbres est éternel, III, 546. Ils disaient que le mal c'est la terre, c'est-à-dire une masse noire et subtile pénétrant la terre, II, 184, III, 555. Ils disent que la race des ténèbres a toujours été mauvaise et n'a pas eu de commencement, XXI, 464. Ils disaient que le royaume de lumière c'est Dieu, lumière incorruptible, III, 547. Ils ne comprennent pas ce qu'on entend par corps, XVI, 21. Ils ne peuvent reconnaître qu'un Dieu immuable, XVI, 19. Absurdité de leur système de deux natures contraires, XXI, 459, 465. Leur fable de la lutte des deux principes, XXI, 459, 465. De la race des ténèbres se révoltant contre le Dieu de lumière, XXI, 369, 457. Selon eux, Dieu ne pouvant résister au mal, a envoyé sur terre l'âme, parcelle de sa substance pour l'unir au principe du mal et l'apaiser, c'est ainsi que le monde a été crée, III, 556, 560, 562, VI, 608. Ils prétendent que la substance de Dieu a été corrompue en partie et a été forcée au péché, V, 456. Ils pensent que la partie souillée du dieu bon est purifiée par la nourriture de leurs élus, par le soleil et la lune, et que ce qui n'aura pu être purifié sera puni à la fin du monde, VI, 242, Leur Dieu captif et souillé, XXV, 228, 229. Secours qu'ils prétendent donner à la nature bonne, XXXI, 34. Leur erreur est plus absurde que celle des Anthropomorphites, XXV, 452. Leur erreur sur la création du monde, XXIV, 105, XXV, 228. Ils disent que c'est le Dieu bon qui a construit le monde avec des matériaux étrangers, XXVI, 458. Ils disent que ce monde a été fait avec les membres de Dieu unis aux entrailles du prince des ténèbres, XV, 335. Ils disent que le ciel a été formé par Dieu, mais non de sa substance, II, 394. Ils admettent huit terres, dix cieux, etc., XXVI, 315. Ils disent que dans le royaume des ténèbres il y a cinq outres, contenant l'une le vent, l'autre l'eau, l'autre les ténèbres, l'autre le feu et l'autre la fumée; selon eux les serpents sont nés dans les ténèbres, les poissons dans l'eau, les oiseaux dans l'air, les quadrupèces dans le feu, les bipèdes dans la fumée, III, 555. Et que de tout cela le monde a été formé, III, 555. Par le Dieu bon, III, 505. Leur erreur sur une double terre, etc., XXVI, 351. Pourquoi ils se sont figurés une terre de ténèbres, XXV, 464. Selon eux le Dieu bon n'est pas l'auteur de toutes les natures, XXXI, 33. Leur opinion sur

l'origine de la chair, xvi, 137. Selon, eux toute nature corporelle vient de la nation des ténèbres, xvi, 19, 23. Ils disent que Dieu n'a pas créé les corps, iii, 488, xxxi, 5. Ils admettent l'éternité des corps, xxxi, 136. Ils disent que tous les petits animaux et ce qui tient à la terre par racine vient du mauvais esprit, ii, 394, xxvi, 264. Ils attribuent une âme raisonnable aux bêtes féroces, iii, 583. Aux arbres, iii, 580. Et aux plantes, vii, 13. Ils croient que les arbres nous voient, nous comprennent, etc., iii, 581. Ils croient que les plantes peuvent souffrir et se plaindre, xi, 15. Que le figuier pleure quand on le taille, que la vigne sent, voit, etc., iii, 81. Aussi ils ne tuaient pas les animaux, ne taillaient pas les arbres, iii, 580. Ils regardaient comme un homicide de tuer un animal, de couper un arbre, iii, 580. Ils comprenaient mal ce précepte : Vous ne tuerez point, xxv, 227. Ils croyaient que l'homme se change en arbre, iii, 581. Ils croyaient qu'il y a une parcelle de la divinité dans les légumes, les fruits etc., iii, 571. En mangeant on purifie le Dieu des Manichéens qui est lié et souillé dans la nourriture, xxvi, 299. L'âme, à cause de ses souillures, vient dans le corps par la nourriture, xxxi, 86. Ils n'offraient point de pain, xv, 337. Quoiqu'ils mangeassent des raisins, ils regardaient le vin comme le fiel du prince des ténèbres, iii, 574. Leur abstinence, iii, 564. Leur gourmandise, iv, 5 Leur impureté, iii, 588. Pourquoi ils condamnaient l'agriculture, xv, 337. L'or, xvi, 334. La possession des maisons, des champs, de l'argent était illicite selon eux, iii, 543, 546. Leur erreur sur le soleil, xxvi, 136. Ils l'adoraient, iii, 461, 486, 555, xi, 778. Comme une parcelle de la lumière dans laquelle Dieu habite, iii, 461. Comme Dieu lui-même, xvi, 19. Comme le créateur, xvi, 334. Comme un être incorporel, xvi, 21. Croissance et décroissance de la lune selon eux, iv, 460. Union du prince des ténèbres avec la femme, xxxi, 439. Ils disent que l'homme provient de l'union des deux natures, xxx, 461. Et non pas de Dieu, xxxi, 30, 79, 84, 85. Leur fable au sujet de la création d'Adam et d'Eve, iii, 590. Ils se regardaient comme la nature et la substance de Dieu, xxv, 557. Ils disent que l'âme appartient à Jésus-Christ, le corps au diable, et que les deux sexes viennent du démon, xxi, 466. Leur erreur sur l'âme, xxiv, 107, xxxii, 248. Ils disent qu'elle est Dieu, xxi, 376. Ou une parcelle de Dieu, xviii, 30, xxxii, 248. Ainsi que les âmes des animaux, v, 448, 615, vi, 240. En disant que l'âme est Dieu, ils ont tort de rejeter son infirmité sur le corps, v, 450. La notion vraie de la volonté et du péché renverse leur théorie des deux âmes, xxv, 331, 334. Leur opinion sur la transmission des âmes, xxxii, 105. Leur erreur sur l'Incarnation, xxxi, 34. Ils disent que le Dieu de l'Ancien Testament n'est pas le père de Jésus-Christ, x, 71. Ils admettent la divinité de Jésus-Christ, xvi, 18. Mais ils rejettent son humanité, xvi, 193. Ils le regardaient comme une partie tirée de la lumière divine pour notre salut, ii, 183. Ils ont toujours admis l'unité de substance du Père et du Fils, xvi, 19. Ils calomnient Marie, xxxi, 34. Ils disent que Jésus-Christ n'a point eu de mère, xv, 123. Ils veulent le prouver par le chapitre xii de saint Mathieu, xi, 694. Ils nient la naissance et la vérité du corps de Jésus-Christ, ii, 183, vi, 239. On les réfute, ix, 322. Ils disent que Jésus-Christ n'a pas été homme, xvii, 71, xxii, 275. Ils rejettent son humanité, xvi, 18, 542. La regardent comme un fantôme, xvii, 193, 195. Comme une ombre vaine, xii, 231, xiv, 58, xvii, 195, xviii, 29, 225, xxi, 466. Ils disent qu'il n'est pas mort réellement, xii, 231, xiv, 150. Qu'il n'a été crucifié qu'en figure, ii, 180. Qu'il a été crucifié dans tout l'univers, xv, 337. Comment selon eux quelques-uns blessent la croix de lumière, xv, 337. Ils croient avoir une opinion plus juste de Jésus-Christ en ne le regardant que comme un esprit, xviii, 222. En niant son humanité, ils anéantissent le mystère de l'Incarnation, xviii, 221. Ils attaquent la grâce de Jésus-Christ, rejettent son baptême, déshonorent sa chair, xxxi, 34. Ils n'admettent pas la rédemption et le salut par Jésus-Christ, xxxi, 85. Ils regardent le baptême comme superflu à tout âge, xxxii, 86. Ils adorent le soleil et l'appellent Christ, xi, 698, xiv, 37. Reproches à leur adresse, xv, 618. Ils pensaient que Jésus-Christ fut le serpent qui tenta Eve, iii, 486. De là la secte des Ophites, iii, 486. Erreur des Manichéens touchant le mal, xxxii, 440. Ils regardent la nature du mal comme coéternelle à Dieu, xxxi, 647. Ils la confondent avec la nature de Dieu, xxxi, 646. Ils regardent la nature de Dieu comme corruptible et captive d'une autre nature, xxxi, 648. Ils opposent la nature du mal à celle de Dieu, v, 453. Ils disent qu'une nature mauvaise est cause du mal, xxxi, 85. Ils appellent les vices nature et substance, xxxi, 86. Ils disent qu'une nature mauvaise est mêlée à celle de l'homme, xxx, 461. Ils admettent deux âmes pour un même corps, une venant du principe bon et

l'autre du principe mauvais, II, 37, VI, 608. Et disent que ces deux âmes luttent l'une contre l'autre quand la chair lutte contre l'esprit, II, 244, 245. Ils attribuent le bien à l'âme bonne, le mal à la mauvaise, II, 37. Manès ne craignait pas la mort parce qu'il la regardait comme la séparation du bien d'avec le mal, IV, 536. Erreur des Manichéens touchant la lutte de l'esprit avec la chair, XXII, 318, 319. Ils prétendent que nous sommes forcés au mal, XXXI, 79. Leur erreur sur la concupiscence, XVII, 416, 455. Ils la regardent comme une substance mauvaise coéternelle à Dieu, XXXII, 240. Ils la méprisent non comme un vice accidentel, mais comme une substance mauvaise et éternelle, XXXI, 33. Ils ne veulent pas que le péché ait commencé par le libre arbitre, XXXI, 33, 79. Ils nient le péché originel, XXXI, 86. Ils n'admettent pas que le libre arbitre ait changé, XXXI, 80, 84. Ils disent que c'est accuser Dieu, que prétendre que le péché a commencé par le libre arbitre, II, 19. Ils attribuent leurs péchés au prince des ténèbres, XII, 22, XV, 334, 335. Ils disent qu'il y a péché quand la nature mauvaise l'emporte sur la nature de Dieu, XXI, 457. Paulin loue les cinq livres d'Augustin contre les Manichéens, IV, 303. Il les regarde comme inspirés, IV, 302. Il les appelle Pentateuque, IV, 303. Les livres du libre arbitre ont été écrits à l'occasion de la question de l'origine du mal, III, 278. Julien dit que les catholiques pensent comme les Manichéens sur l'origine du mal, XXXI, 125. Il appelle Manichéens ceux qui admettent le péché originel, XXXI, 437, 438. Pélage accuse l'Eglise de Manichéisme, XXXII, 314. Julien appelle les catholiques Manichéens, XXXI, 437. Ainsi que Jovinien, XXXI, 125. Julien accuse les catholiques de Manichéisme, XXXI, 437. Il attaque Augustin, XXXII, 265. Et prétend qu'il a raison, XXXII, 438. Les Pélagiens accusent les docteurs de l'Eglise de Manichéisme, XXXI, 210, 708, 712, 719, 736, XXXII, 438. Julien appelle les catholiques Manichéens et traduciaires, XXXII, 320, 321. On invente ainsi une injure nouvelle pour repousser l'ancienne doctrine de l'Eglise, XXXII, 198. Les catholiques diffèrent beaucoup des Manichéens sur l'origine du mal, XXXII, 614. Combien la vérité catholique est opposée à l'erreur des Manichéens, XXXII, 501. Folie de l'erreur des Manichéens, XXXII, 231. Aucun d'eux n'admet le péché originel, XXXI, 370. Quoique les catholiques soient d'accord avec les Manichéens sur quelques points, ils détestent cependant leur hérésie, XXXI, 446. La doctrine de Pélage sur le péché originel est favorable aux Manichéens, XXXI, 370. Ceux qui nient le péché originel, sont favorables aux Manichéens, XXXI, 157, 158, 159, XXXII, 203. Julien attaquant le péché originel favorise les Manichéens, XXXII, 510. Le Pélagianisme et le Manichéisme quoique opposés entre eux sont également condamnés par l'Eglise, XXXI, 34. En quoi le Pélagianisme diffère du Manichéisme ou lui ressemble, XXXI, 375. Quoique opposés aux Manichéens les Pélagiens leur sont favorables, XXXII, 398. Les aident, XXXII, 234, 252, 263, 265, 266, 399, 614, 615, 634, 635. Julien vient en aide aux Manichéens, XXXIII, 233, 242, 305, 318, 322, 425, 460, 493, 526, 528. Les secours que le Pélagianisme donne au Manichéisme le rend invincible, XXXII, 240. Le Pélagien ne peut réfuter le Manichéen quand il dit que la nature humaine a été créée mauvaise, XXXII, 529. Ni quand il dit que l'auteur du corps est mauvais, XXXII, 530. Julien en attaquant les Manichéens les soulève contre Jésus-Christ, XXXII, 460. Comment le catholicisme met fin au Pélagianisme et au Manichéisme, XXXII, 266. La doctrine de l'Eglise est contraire à ces deux erreurs, XXXII, 229. Sur l'origine du mal, l'Eglise s'éloigne de ces deux erreurs, XXXII, 440. Différence entre les Pélagiens, les Manichéens et les catholiques sur la nature du mal, XXXII, 440. Les catholiques et tous les hérétiques détestent la doctrine pernicieuse des Manichéens, XXXI, 32. Le catholicisme détruit entièrement le Manichéisme, XXXII, 234. Comment le catholicisme détruit cette erreur pestilentielle, XXXII, 476. Ainsi que celle des Pélagiens, XXXII, 265, 266. En s'appuyant sur la vérité et en l'établissant, XXXII, 217, 229. La doctrine des Manichéens sur le mal, détruite, V, 511, VI, 36, XXI, 295. Les Manichéens vaincus, XXII, 297. Enseignement des Manichéens sur l'homme, la loi et le mariage, XXXI, 30. Ils prétendent que le Dieu bon n'a pas institué le mariage, XXXI, 30, 79, 84. Mais que c'est le prince des ténèbres, XXXI, 89. Ils condamnent les noces et la génération, III, 543, 544. Pourquoi ils s'éloignent des femmes, XXV, 511. Et ont soin que leurs concubines ne deviennent pas enceintes, XXVI, 232. Leur honte dévoilée, XXII, 276. Leur impudicité est connue, X, 307. Ils se moquent de l'Ecriture, XV, 467. Leur erreur touchant l'ancienne loi, XXI, 129. Dont ils sont les ennemis, XI, 3. Et qu'ils calomnient, XV, 601, XVII, 426, 431. Ils disent que la loi de Moïse ne vient pas de Dieu, mais du prince des ténèbres, VI, 239, XXXI, 30, 79, 84. Ils condamnent la loi et les prophètes, XXXI, 458. Ils

regardent comme apocryphes les passages où l'Apôtre parle de la loi et des prophètes, xxi, 76. Ils calomnient les saints des temps antérieurs, xxxi, 84. Ils méprisent les patriarches, ii, 145. Les condamnent parce qu'ils ont eu plusieurs femmes, xxi, 509. Ils n'admettent pas l'Ancien Testament, xxxii, 647. Ils l'attaquent, ii, 24, iii, 423, 446, 447, 486. Ils n'admettent pas tous les livres du Nouveau Testament, xxv, 274. Ils attribuent l'Ancien Testament au dieu mauvais, xvii, 579. Au prince des ténèbres, ii, 99, xvi, 117. En n'acceptant pas l'Ancien Testament tel qu'il est, ils sont dans l'erreur, en le rejetant entièrement ils blasphèment, vii, 220. Leurs calomnies contre le livre de Job, xvi, 13. Contre les prophètes, xvi, 335. Contre la prophétie d'Aggée, xvi, 330. Ils rejettent l'Ancien Testament et n'admettent pas le Nouveau en entier, vi, 240, 242. Ils rejettent les Actes des Apôtres, vi, 242. Ils lisent le Nouveau Testament, iii, 433. Mais disent qu'il a été altéré, ii, 184, iii, 505, 580. Qu'on y a interpolé ce qui se rapporte au péché originel, ii, 24. Leur fraude dans l'usage de l'Ecriture, xvi, 338. Ils disent que ce qui est contre eux dans l'Ecriture, est apocryphe, iv, 564. Que les deux Testaments ne sont pas d'accord, xv, 446. Ils ébranlent les esprits avec les livres non canoniques, iv, 498. Ni l'Ecriture, ni la vérité, ni la raison, ni la vertu ne sont pour les Manichéens, xxv, 592. Il y a deux classes parmi eux, les auditeurs et les élus, xxv, 228. Les élus sont les premiers, iii, 564. Ce que sont leurs élus, xv, 335. Ils sont ridicules, ils ne préparaient pas leurs légumés, mais mangeaient ceux que les auditeurs avaient récoltés, xxv, 512, 519. Leurs élus recevaient souvent l'Eucharistie, xxv, 345. Les auditeurs, iii, 89. Ils n'étaient instruits que sur la foi, non sur les mœurs, xxv, 345. Les auditeurs fléchissaient le genou devant tout élu pour en recevoir la bénédiction, vi, 240. Comme les élus ils prient et adorent le soleil et la lune et jeûnent le dimanche, vi, 239. Le dimanche leur a été désigné comme le jour favorable pour le jeûne, iv, 375. Les auditeurs mangent de la viande, cultivent les champs, prennent des femmes; les élus s'abstiennent de tout cela, iii, 88, 580, vi, 239. Les Manichéens ont treize maîtres, soixante-douze évêques, des prêtres, des diacres, xxv, 231. Qui fait les ordinations parmi eux, xxv, 231. Ils n'accomplissent les commandements qu'en apparence, xxv, 502, 503, 505. Ils se tournent vers le soleil et vers la lune pour prier, xxv, 231. Ils ne peuvent offrir des prières pures, xxvi, 122. Il y a quelque chose d'opposé à la foi dans leurs prières, xxv, 315. Ils faisaient un crime aux païens d'honorer Dieu par des autels et des victimes, xxvi, 119. En adorant plusieurs dieux, ils sont pires que les païens, xxvi, 103, 110. Ils reconnaissent une grande quantité de dieux, xxvi, 113. Les Manichéens en ce qu'ils diffèrent des païens sont insensés, et ils sont pires qu'eux en ce qu'ils ont de commun avec eux, xxv, 386. Fauste est réfuté quand il admet des temples, des victimes pour honorer Dieu, xxvi, 121. Quels temples, quelles victimes il admettait, xxvi, 103, 119. Les Manichéens ne peuvent être le temple raisonnable de Dieu, xxvi, 119. Ils usent de ruse avec les simples, xvi, 338. Leur adresse à tromper, xxi, 371. Ils trompent, en étalant une science qu'ils n'ont pas, xxi, 76. Ils mentent, xxv, 446. Ils disent qu'ils ne peuvent expliquer certains points de leur doctrine à cause de son excellence, xxvi, 417. Ils attaquent ceux qui soumis à l'Eglise croient ce qu'ils ne peuvent encore voir, xxv, 271. Ils sont plus habiles à réfuter la doctrine des autres qu'à établir la leur, xxv, 272. Leurs paroles contre ceux qui les abandonnent, xxv, 274. Ils sont une secte très-perverse, xv, 467 Leur erreur est très-pernicieuse, xxviii, 368. Leur doctrine renferme des turpitudes, xxvi, 408. Ils sont peu nombreux et très-méchants, xxxi, 103. Ils ne peuvent qu'aimer leur corps, xxvi, 137. Misère de leur dieu, xxvi, 322. Ceux d'entre eux qui ne sont pas sincères sont mauvais, ceux qui sont sincères sont orgueilleux, xxv, 503, 509. Reproches aux Manichéens, xxv, 307, 308. Pourquoi il faut user de douceur à leur égard, xxv, 441. L'autorité de Manès est bien inférieure à celle de l'Evangile, xxvi, 315, 318. Saint Paul les a désignés, xxvi, 18, 420. Leur erreur est prédite dans la première épître à Timothée, xxvi, 337. Elle a pris naissance après Tertullien et saint Cyprien xxv, 589, xxxi, 103. Ils sont figurés par Cham, xxv, 566. Leurs livres sont entretenus avec grand soin, xxv, 592, 605. Livre intitulé : Trésor des Manichéens, xxvi, 358, 405, 408. Le diacre Victorin fut surpris enseignant les blasphèmes des Manichéens, vi, 240. Il ne put se justifier en présence d'Augustin, mais il dit qu'il était auditeur et non élu, vi, 239. Augustin le dégrada et le chassa de la ville, vi, 240. Et ne le crut pas quand il dit qu'il voulait revenir à la vérité, vi, 240. Il dit cependant qu'il croira à son repentir quand il aura dévoilé les autres Manichéens qui se trouvent dans la province, vi, 240

MANILIUS. Il faut supporter le mal qui étant évident ne peut nuire, IX, 495.

MANLIUS Théodore, consul, XXIV, 482. Chrétien savant, II, 10. Il est nommé dans le livre de la vie bienheureuse, II, 477.

MANNE, XV, 622. C'est la pluie volontaire que Dieu réserve à ses héritiers, XIII, 160. Par le livre de la Sagesse on voit que la manne avait le goût que chacun désirait, IV, 449. Il en était ainsi pour les fidèles et non pour ceux qui murmuraient, II, 78. Pour quelques-uns elle était l'image de Jésus-Christ, XIX, 205. Elle figurait Jésus-Christ, IX, 541. Elle est la figure du pain céleste de Jésus Christ, XIX, 204. L'image de l'Eucharistie, IX, 554. La manne et l'autel étaient la figure du pain céleste, IX, 512. Comment ceux qui ont mangé la manne sont morts, IX, 511. Après le passage du Jourdain la manne cessa de tomber, VII, 566. La manne renfermée dans l'arche est l'image de la grâce, VII, 590.

MANTOUE, patrie de Virgile, IV, 275.

MANTURNE, divinité, XXIII, 657.

MAPPALIA, XVI, 466. Là on ne parle que la langue punique, IV, 503. Environ quatre-vingts habitants furent rebaptisés malgré eux, IV, 501, XXVIII, 453.

MARATUS, roi des Sicyoniens, XXIV, 448.

MARAZANE, XXVIII, 323.

MARCELLIANA, XXVIII, 332.

MARCELLINE, affiliée à une secte de Carpocratiens, honorait les images de Jésus-Christ, de saint Paul et d'Homère, XXV, 218.

MARCELLIN, évêque, V, 506, 534.

MARCELLIN, pape accusé d'avoir offert de l'encens aux idoles pour éviter la mort, XXVIII, 463.

MARCELLIN, II, 89, XXIII, 442. Tribun et notaire, V, 119, 124, XXIX, 309. Ami intime d'Augustin et très-versé dans la science des Ecritures, VI, 10. Il presse Augustin de publier ses livres sur la Genèse et la Trinité, V, 260. Livre d'Augustin à Marcellin, XXX, 310. Il écrit pour lui les livres du Mérite des péchés et de l'Esprit et de la Lettre, II, 87. Marcellin voit souvent Volusien, V, 158. Il écrit à Augustin de répondre aux lettres de Volusien, V, 158. Il écrit à Augustin par l'évêque Boniface, V, 257. Et par le prêtre Urbain, V, 257. Augustin répond aux questions de Marcellin, V, 174. Mention de cet ouvrage, V, 190. Marcellin ayant interrogé Augustin sur l'origine de l'âme, Augustin avoue son ignorance, V, 10, 12. Saint Jérôme écrit à Augustin que selon lui les âmes sont créées à la naissance de chacun, V, 489. Lettre de saint Jérôme à Marcellin sur l'origine de l'âme, V, 448. Augustin loue cette lettre, V, 158, VI, 10. Des causes ecclésiastiques sont soumises à Marcellin tribun, V, 152. Il fut secrétaire à la conférence de Carthage, XXIX, 129. Augustin lui déclare comment il veut agir avec les Donatistes convaincus de crime, V, 187. Il rend compte de ses occupations et de ses travaux, V, 188. Les Donatistes disent qu'il fut gagné à prix d'argent avant d'assister à la conférence de Carthage, V, 247, 253. Il est justifié du crime de tradition, XXIX, 306. Son honnêteté, XXIX, 397. Meurtre de Marcellin et cruauté de Marin, V, 344, 346, 347, 351. Marcellin fut enlevé un ou deux jours avant la fête de saint Cyprien, V, 349. Eloge de Marcellin, V, 350.

MARCELLIN, diacre catholique, excommunié, donatiste, rebaptisé, et enlevé dans une aggression nocturne, V, 19.

MARCEL évêque, V, 506, 534.

MARCEL, prêtre, justifié du crime de tradition, XXIX, 306.

MARCEL de Zama, XXVIII, 328.

MARCELLUS prit Syracuse, XXIII, 448. Il pleurait sur la ville qu'il assiégait, XXIII, 533. Edit de Marcellus pour faire respecter les bonnes mœurs, XXIII, 448.

MARCIEN devint catholique de sa propre volonté, IV, 742.

MARCION, hérétique, XXVIII, 326. Disciple de Cerdon, XXVI, 547. Il se trompa sur la cause du péché. Il est le chef des Marcionites, XXV, 220, XXIX, 112, 277.

MARCIONITES. Ils condamnent la loi et les prophètes, XXVI, 458. Ils disent qu'ils n'appartiennent pas au Dieu bon, VI, 240. Leurs fables sur le monde et sur Moïse, II, 99. Au temps d'Augustin on ne parlait déjà plus des Marcionites ni des Sabelliens, V, 50.

MARCULIUS, sous-diacre, XXIX, 172.

MARCULIUS, fossoyeur, XXIX, 172.

MARCULUS. Les Donatistes disaient qu'il avait été assassiné par les catholiques, XXVIII, 459. Si sa mort a été volontaire ou ordonnée par la loi, XXIX, 190. Il est un faux martyr des Donatistes, IX, 367. Son nom et son martyre sont inscrits au martyrologe, XXIX, 190.

MARC, Saint, XVIII, 228. Il suit et abrége saint Mathieu, VIII, 428, 429. Il a une face humaine, X, 6.

MARC de Mactari, XXVIII, 317.

Marc de Casphole se convertit volontairement, iv, 742.

Marc, hérétique, sa doctrine, xxv, 219.

Marchands. Leurs dangers et leurs fautes, xiii, 265. S'il est permis d'être marchand, xiii, 265.

Marcher, selon la chair et marcher selon l'esprit, xvii, 461. Marcher selon Dieu et non selon l'homme, xxi, 454. Pour nous, marcher c'est être fervent dans les bonnes œuvres, xii, 53. Il vaut mieux marcher lentement dans la bonne voie, que courir dans la mauvaise, xii, 6. Marcher dans la foi, xv, 384. Saint Pierre marchant sur la mer, xii, 275.

Mari. C'est à cause du péché et non par nature que l'homme est maître de la femme, vii, 332. Le mari ne doit pas pratiquer la continence contre le gré de son épouse, xv, 552. Un mari intempérant viole sa femme, xxxi, 187. Comment une femme doit agir envers un mari jaloux, xix, 143. L'âme a Dieu pour époux légitime, xvii, 336.

Mariage. Les Manichéens disent qu'il a été inventé par le démon, xxvi, 98. Ce qu'ils n'aiment pas dans le mariage, xxvi, 97. Ils condamnent l'usage du mariage, iii, 544, 586, 587. Eloge du mariage par saint Ambroise et les catholiques, xxxii, 359. Controverse sur le mariage entre Augustin, et Julien, xxxi, 364. Nature du mariage, xxxii, 437. L'union de Jésus-Christ avec l'Eglise est un plus grand sacrement que l'union de l'homme avec la femme, xxx, 441. L'affection et non l'union conjugale constitue le mariage, xvi, 254. L'union des cœurs vaut mieux que celle des corps, xxvi, 257, 259. Mariage véritable entre Marie et Joseph, xxx, 431. Mariage spirituel dans l'âme, iii, 472. Le vœu de chasteté fait par les deux époux ne dissout pas le mariage, xxx, 431. Le mariage eut d'abord lieu entre frères et sœurs, xxiv, 268. Pourquoi les anciens se mariaient avec leurs proches, xxiv, 269. Pourquoi cela est défendu, xxiv, 269. Mariage entre frère et sœur condamné par les païens, xxiv, 268. Pourquoi la religion le condamne, xxiv, 268. Au temps d'Abraham le mariage entre frère et sœur n'était déjà plus permis, xxvi, 184. Le mariage entre parents n'est défendu que par des lois humaines, xxiv, 269. Le mariage entre proches répugne, xxiv, 268. Saint Cyprien dit qu'il n'est pas permis de se marier avec des infidèles, xxi, 275, 614. Mariage des catholiques avec les Donatistes, xvi, 263. La stérilité ne rompt pas le mariage, xxi, 495. La mort seule rompt le mariage, xxi, 619, 628. Le divorce n'est permis que pour cause d'adultère, xxi, 115, 589. Pollentius pense à tort que ceux qui ont divorcé pour cause d'adultère peuvent se marier ailleurs, xxi, 589. Epouser une autre femme, après avoir renvoyé l'adultère, c'est pécher, xxi, 611. Quand même on épouserait une chrétienne, xxi, 613. Car l'Ecriture ne dit rien à ce sujet, xxi, 613. L'Ancien Testament défendait absolument de recevoir une femme adultère, xxi, 613. Un chrétien fait bien de recevoir une épouse repentante, xxi, 621. Ceux qui ne veulent pas recevoir leur épouse adultère, doivent garder la continence, xxi, 628, 636. Plaintes des incontinents à ce sujet, xxi, 624. Pollentius dit qu'il n'est pas permis de renvoyer une épouse infidèle, Augustin dit que cela n'est pas avantageux, xxi, 115, 603, 606, 607. La loi ne défend pas d'abandonner une épouse infidèle, mais la charité conseille le contraire, xxx, 45, 46. Bien du mariage, xxx, 45. Ce bien est multiple, xxi, 481, 486, 562. Il y a trois sortes de bien dans le mariage, xxx, 406, xxxi, 189, 362. Livre sur le bien du mariage contre Jovinien, ii, 79, vii, 254. Des mariages adultères, ii, 98. Ce que demandent les époux en recherchant le bien du mariage, xxxi, 261. Pourquoi le mariage est institué, xxxii, 600. Les rapports entre époux doivent avoir pour but la procréation des enfants, xxvi, 318. But et intention des époux pieux, xxxi, 261. Une femme ne doit se marier que pour devenir mère, xxvi, 97. Origine du mot mariage, xxvi, 97. Le mariage contracté avec serment, iii, 297. Registres de mariage, ii, 263, xviii, 434. L'Evêque les signes, xix, 91. L'honneur du mariage consiste dans la génération et l'éducation des enfants, ii, 204. Quelle doit être la volonté des fidèles en usant du mariage, xxx, 425, 429. Les rapports entre époux sont permis, pour la génération, xxi, 471. Il n'y a là aucun péché, vii, 98. On a établi les registres de mariage à cause de la génération des enfants, xv, 696, xvi, 188, 356. Quand il y a péché véniel dans l'usage du mariage, xvi, 356, xviii, 434, xxi, 338. Il n'y a pas mariage quand on ne veut pas d'enfants, iii, 587. Dans ce cas la femme est concubine, iii, 587. Le mariage n'éteint pas mais modifie la concupiscence, v, 620. Les maris adultères sont injustes en sévissant contre leur épouse adultère, xxi, 621. Ce n'est pas la justice, mais la charité qui peut leur faire pardonner à leurs épouses, xxi, 631. Si le mariage avec des infidèles est licite, xxi, 275. Le mariage est indissoluble, xxx, 431. L'Ecriture attribue à Dieu et à Abraham les paroles établissant l'indissolubilité du

mariage, VII, 250. L'adultère ne dissout pas le mariage, XXI, 570. Après la mort du mari légitime, on peut épouser celui avec qui on a commis l'adultère, XXV, 431. La continence gardée d'un commun accord ne dissout pas le mariage, XXX, 434. Ni le vœu mutuel de chasteté, XXV, 431. Ni la stérilité, XXX, 431.

MARIAGE, XXXI, 220. Comment on le définit, XXXI, 373. Le mariage condamné par les Adamites, XXV, 223. Les Tatiens, XXV, 223. Les Manichéens, XXV, 221. Pourquoi par les Manichéens, XXV, 230. Ils condamnent plus le mariage que l'œuvre de la chair, XXVI, 448, 449. Aucun mariage n'est mauvais, XXI, 686. Contre ceux qui disent que l'Apôtre a condamné le mariage, XXI, 521, 524. Les catholiques ne condamnent pas le mariage, XXX, 462. Les Pélagiens disent que ce sont ceux qui reconnaissent le péché originel qui calomnient le mariage, XXXII, 439. Julien dit que Dieu n'a pas institué le mariage, XXI, 9. Dieu a institué le mariage, IX, 331, XXXI, 22. Quand, XXXI, 9 Dieu a institué le mariage tel qu'il se pratique aujourd'hui, XXX, 496. Le mariage est bon, il est béni de Dieu, XXXII, 26. Pourquoi le mariage fut béni avant le péché, XXIV, 229, 231. Comment le péché a enlevé la bénédiction donnée aux hommes pour qu'ils se multiplient, XXX, 470. Le mariage existerait quand même personne n'aurait péché, XXX, 407, 422. L'union charnelle aurait pu être permise dans le paradis, quand même personne n'aurait péché, XXXII, 422. Avant le péché le mariage était tout autre qu'aujourd'hui, XXX, 407. Julien dit que dans le paradis le mariage n'était pas exempt de concupiscence, XXXI, 741. Sauf la concupiscence, le mariage eût été ce qu'il est aujourd'hui, XXXI, 251. Sans le péché, il eût été exempt de concupiscence, XXXI, 79, XXXII, 26, 34. En quoi le mariage est changé après le péché, XXX, 487. Il n'est plus exempt de concupiscence, XXXII, 269. De là il ne s'ensuit pas qu'il est mauvais, XXXI, 249. Il n'est pas un mal, XXX, 406. Ni un péché, XXI, 489. Le mariage est bon, mais la concupiscence est mauvaise, XXXI, 242. Le mariage n'est pas mauvais, XXXI, 246. Engendrer des enfants n'est pas un péché, XXXII, 352. Quoiqu'il ne soit pas exempt de concupiscence, le mariage n'est pas mauvais, et la concupiscence n'est jamais bonne, XXXI, 299. Le commerce charnel dans le mariage est bon, XXX, 409. Même pour les impies, XXXI, 289. Le mariage est bon et honorable, VII, 254, XXXI, 187. Il est bon, XXXI, 296. Comment, XXXI, 230. Bien du mariage, XXXI, 749. Comment il faut aimer le bien du mariage, XXV, 437. En quoi le bien du mariage diffère du mal de la concupiscence, XXX, 428. Trois biens du mariage, XXXI, 252, 362. Les enfants, la chasteté, le sacrement, XXI, 508. Les enfants, la foi, le sacrement, XXI, 338. La génération des enfants est le bien du mariage, IX, 322. On se marie pour avoir des enfants, IX, 322. User du mariage en personne mariée, XXI, 508. Le commerce charnel est la seule cause de la génération, XXI, 489. La cause première, naturelle et légitime du mariage, c'est la génération des enfants, XXI, 508, 628. L'œuvre de la chair pour avoir des enfants n'est pas un péché, mais un devoir, XXVI, 449. Le mariage est honorable et exempt de toute concupiscence, si on s'en sert bien pour la génération, XXXII, 566. La loi du mariage réglant la naissance des enfants est bonne, XXXII, 434. L'homme, fruit du mariage, XXX, 462. Naissance régulière des enfants, XXXI, 247. Les voluptueux seuls ne veulent pas la génération comme fin du mariage, XXX, 469. Qui sont ceux qui usent mal du bien du mariage, XXX, 424. Et le tournent en péché, XXX, 424. Les infidèles le tournent en péché et les fidèles en œuvre de justice, XXXI, 287. La fin du mariage est bonne, cependant il ne faut pas commettre de viol ou d'adultère pour engendrer des enfants, XXXI, 289. Comment le mariage diffère de l'adultère, XXXI, 749. Le péché originel ne condamne pas le mariage, le bien naturel n'excuse pas l'adultère, XXX, 421. La chasteté conjugale, bien du mariage, XXX, 406. Il y a une concupiscence coupable même dans le mariage, XXXI, 187. Quelle est la tribulation de la chair dont parle l'Apôtre, XXI, 521. Le bien du mariage modifie la concupiscence sans l'éteindre, XXI, 521. Le mariage des fidèles change la concupiscence de la chair en œuvre de justice, V, 620. Le mariage commandé autrefois par la loi, est aujourd'hui un remède à l'infirmité, une consolation pour l'humanité, XXX, 425. Le mariage qui a pu être un devoir est un remède pour les faibles, XXI, 569. Il préserve de l'incontinence, VII, 254. Sacrement de mariage, XXX, 431. Ni les adultères, ni les divorcés ne perdent ce sacrement, XXX, 431, 437. Jésus-Christ a assisté aux noces pour affermir la chasteté conjugale, et manifester le sacrement de mariage, IX, 333. Eloge du mariage par les Pélagiens, XXXI, 82. Leur intention en cela, XXXI, 89. Comment il faut louer le mariage, XXXI, 84. Il faut louer le mariage pour montrer qu'il n'a pas été rendu mauvais par

le péché originel, XXXI, 125. La question agitée sur ce point entre Augustin et Julien appartient à la foi, XXXI, 125. Le mariage par sa nature n'est pas cause du péché, XXX, 485. Le péché ne vient pas du bien du mariage, XXX, 441. Ce qui appartient à Dieu, ce qui appartient à l'homme dans le mariage, XXXI, 455. Excepté la concupiscence et le péché, tout ce qui est dans le mariage vient de Dieu, XXX, 466. Si l'éloge du mariage convient à la concupiscence, XXXI, 352. Jovinien a trop exalté le mariage, mais sans nier le péché originel, XXX, 466. Il regardait le mariage comme égal à la virginité, XXX, 114, XXXI, 374 Le mariage est bon, la virginité est préférable, XXVI, 294. La virginité est supérieure au mariage, de droit divin, XXI, 513. Mais il ne faut pas pour cela, condamner le mariage, XXI, 522. Le mariage chrétien est préférable à la virginité des Vestales et des hérétiques, XXX, 425. User du mariage fut autrefois pour les saints l'accomplissement d'un devoir, non une passion, XXI, 495. Ils se marièrent par piété, comme on s'en abstient par piété, XXI, 497. Les femmes religieuses, sous la loi, se mariaient par nécessité, non par passion, XXI, 566. La nécessité d'engendrer et non la concupiscence fut cause de la pluralité des femmes, XXI, 567. La pluralité des femmes est la figure de la pluralité des églises soumises à Jésus-Christ, XXI, 500. Le mariage n'a lieu aujourd'hui qu'entre un seul homme et une seule femme, XXI, 498. La génération charnelle des anciens était une prophétie, XX, 499. Ils désiraient des enfants à cause de Jésus-Christ, XXI, 501. Il ne faut pas comparer les époux de notre temps avec ceux de l'antiquité, XXI, 497. Les continents mêmes devaient se marier alors, maintenant le mariage n'est plus qu'un remède à l'incontinence, XXI, 488, 493, 497, 626. Aujourd'hui la nécessité du mariage n'existe plus, XXX, 437. Quand même on n'aurait point d'enfants, on demeure marié jusqu'à la mort d'un des deux époux, XXI, 508 Il n'est pas permis d'épouser une femme répudiée, tant que son mari est en vie, XXI, 508. Quand on a renvoyé sa femme adultère, il n'est pas permis d'en épouser une autre, même pour avoir des enfants, XXI, 626. La séparation des époux n'annule pas le mariage, XXI, 626. Réponse aux objections contre les lois du mariage, XXI, 632. Pollentius pense qu'il est permis de se remarier à l'homme quand il a renvoyé sa femme adultère, XXI, 617 Il est réfuté, XXI, 618. Selon Pollentius, la femme renvoyée pour cause d'adultère peut se remarier, mais elle ne doit pas le faire à cause du scandale, XXI, 593. L'Ecriture ne dit pas clairement si celui qui ayant renvoyé sa femme adultère en épouse une autre est adultère, aussi quelques-uns regardent cela comme véniel, XXI, 275. S'il faut regarder comme adultère celle qui sans le savoir s'est mariée à un homme marié à une autre, XXI, 252. Celui qui ne veut pas se réconcilier avec sa femme coupable d'adultère ne peut se remarier avec une autre, XXI, 624. La femme renvoyée pour cause d'adultère, ne doit pas se remarier, XXI, 594. Quelques hérétiques condamnaient les secondes noces, XXIV, 345, XXVI, 536. Les Cathares, XXV, 224. Les Cataphrygiens, XXV, 221. Tertullien, XXV, 243. L'Apôtre les permet, XXI, 563, 564. Ainsi que Dieu, XXVI, 542. Aujourd'hui il ne faut ni se marier, ni se remarier, si ce n'est pour éviter l'incontinence, XXI, 567. Noces d'une âme sainte dans le ciel, XXI, 46. Noces du fils du roi, XVII, 51. Noces célébrées pendant sept jours, VII, 502. Jours des noces, XXIII, 657.

MARIANUS et Jacques, martyrs; leur fête, XVIII, 458.

MARGUERITE, jeune fille de moins de douze ans, violée par les Manichéens, XXV, 229.

MARIE, sœur de Moïse, XIX, 327.

MARIE, conçue par la concupiscence de ses parents, XXXI, 366. Née de cette concupiscence, XXXII, 561. Morte en Adam par le péché, XII, 119. Elle n'appartient pas au démon par sa naissance à cause de la régénération, XXXII, 374. Marie est de la race royale et sacerdotale, XXI, 50. De la race de David, XXVI, 259, 260. Pourquoi Jésus-Christ a voulu s'incarner en Marie, VII, 266. Gabriel apparut à Marie non à saint Joseph, comme il s'était montré à Zacharie, XVIII, 501. Marie et Zacharie demandent les mêmes choses, mais avec des dispositions différentes, XVIII, 496, 502. Marie pouvait ignorer le dessein de Dieu et comment il voulait la rendre mère, XVIII, 504. Elle ne douta pas de la puissance de Dieu, mais elle demanda comment elle deviendrait mère, VII, 720. Vœu de virginité en Marie, XVIII, 183. Marie avait fait vœu de virginité avant de savoir que Jésus-Christ naîtrait d'elle, XXI, 514. Tous les biens du mariage se trouvent en Marie et en Joseph, XXX, 433. Marie délivrée des soupçons de saint Joseph, XIX, 141. Saint Joseph fut le mari, non le ravisseur, le gardien ou plutôt le témoin de la virginité de Marie, XVIII, 183. Les femmes doivent imiter la modestie et l'humilité de Marie, XVI, 353. Marie bienheureuse

parce qu'elle garde la parole de Dieu, IX, 345. Elle est plus heureuse pour avoir cru en Jésus-Christ, que pour l'avoir conçu, XXI, 514. Selon les Ariens, l'Esprit saint descendit en Marie pour la purifier, XXVII, 38. Marie, mère de Dieu par la grâce, XVIII, 504. Elle conçut Jésus-Christ par la foi, XXX, 90. Elle fut mère de Jésus-Christ par l'esprit avant de l'être par la chair, XXX, 90. Par sa foi elle mérita d'être mère de Dieu, XXX, 90. Elle conçut Jésus-Christ par un principe charnel, mais sans concupiscence, XVIII, 152. Quoique sa chair vînt du péché, elle conçut sans péché, XXXII, 561. Elle conçut par la foi, non par la passion, VII, 290. Elle conçut sans l'ardeur de la concupiscence, XVI, 494. Mais par l'ardeur de sa foi, XVIII, 145. Seule elle est vierge et mère d'esprit et de corps, XXI, 515. Le sein de Marie, lieu d'union du Verbe avec la chair, IX, 322, XV, 521, XVIII, 504. Marie ne conçut ni avant ni après Jésus-Christ, IX, 570. Les Antidicomarites prétendent que Marie a usé du mariage après la naissance de Jésus-Christ, XXV, 234. Les Helvidiens attaquaient sa virginité, XXV, 242. Ainsi que Jovinien, XXV, 240, XXXII, 373. Les catholiques ont méprisé leurs arguments, XXXI, 325. Marie, vierge et mère, XVI, 353. Virginité de Marie, XXX, 466. Sa virginité perpétuelle, XVIII, 36. Elle conçut par la foi, et mère elle demeura vierge, XXI, 312. Elle conçut vierge, vierge elle enfanta, vierge elle mourut, XXI, 432. Vierge elle crut, vierge elle conçut, enfanta et mourut, XVI, 353, XVIII, 75. Jésus-Christ lui apporta la fécondité, lui laissa sa virginité, XVI, 494, XVIII, 44, 55, 63, 75, 153, 196. Il la trouva vierge et la laissa vierge, XVII, 168. En lui apportant le titre de mère, il lui laissa l'honneur de la virginité, XXVI, 288. Marie ne perdit pas son intégrité, IX, 344. Elle enfanta sans altération, XVIII, 63. Rien de plus pur que son sein, VII, 110. Elle se soumit à la purification à cause de la loi, non à cause de la nécessité, VII, 678. L'honneur de la virginité a commencé par Marie, XVI, 360. Marie a vécu sans péché, XXX, 219. Pour l'honneur de Jésus-Christ, Augustin ne veut pas qu'il soit question de péché quand on parle de Marie, II, 226. Eloge de Marie, VI, 581. Elle nous a donné le salut, XVI, 342. La mort était venue par une femme, la vie est venue par une femme, XVIII, 200. La vierge Marie, honneur de la terre, III, 486. Mérites particuliers de Marie, XXI, 510. Fille de Jésus-Christ par la foi, elle est cependant sa mère, par sa charité elle a travaillé à faire naître des fidèles dans l'Eglise, XXI, 515. Marie, figure de l'Eglise, XXII, 241, 242. Comme Marie, l'Eglise enfante et demeure vierge, XVIII, 137. Augustin affirme ce qu'il a dit de la virginité de Marie, V, 264. Marie a prophétisé, XXIV, 407.

MARIE et MARTHE, leurs différents offices, XVII, 577, XVIII, 2, 213. Ils étaient bons l'un et l'autre, XVII, 130, 131, XVIII, 2. Pourquoi la part de Marie est meilleure, XVII, 131, 134, XVIII, 2. Etre nourrie par la vérité était la part impérissable de Marie, XVIII, 5. Marie se nourrissait de celui qu'elle entendait, XVIII, 5. Son œuvre passe, sa récompense demeure, XVIII, 4. Jésus-Christ ne blâme pas Marthe, XVII, 133. Elle travaille pour arriver au repos de Marie, XVII, 131. Marthe et Marie, figures des deux vices, XVII, 134, XVIII, 316.

MARIE, mère de Marien, martyr, XVIII, 458.

MARIER. Celui qui a fait vœu de chasteté, ne doit pas prendre de femme même pour la rendre chrétienne, XXI, 613. V. *Mariage*. C'est un péché de se marier après le vœu de continence, XIII, 674. Un tel mariage n'est cependant pas mauvais, XXI, 569. Il n'est pas seul, XXI, 579. Les vierges à qui leur état est à charge feraient mieux de se marier que de brûler, XXI, 538. Celui qui abandonne son pieux dessein est mauvais, mais son mariage est bon, XXI, 571. La religieuse qui se marie est adultère envers Jésus-Christ, XXI, 570. Quand il s'agit de son mariage une fille doit écouter sa mère, à moins qu'elle ne soit majeure, VI, 295.

MARIUS, cruel auteur de la guerre civile, XXIII, 510, 511.

MARIANUS, évêque, V, 506, 734.

MARICA, divinité, XXIII, 511.

MARIN, traître, XXIX, 170, 308.

MARIN, sa cruauté dans le meurtre de Marcellin, V, 344, 349, 350.

MARIUS, jeune homme, XXIII, 554. Sept fois consul, XXIII, 508. Sa victoire cruelle, XXIII, 554. Vaincu par Sylla, il se réfugie à Minturne pour se recommander à la déesse Marica, XXIII, 511. La victoire de Sylla punit Marius de sa cruauté, XXIII, 554.

MARRATIUS, évêque maximianiste, XII, 187.

MARS, dieu de la guerre, XXIII, 682. Auteur de la mort, XXIII, 668. Accusé d'homicide, il est absous, XXIV, 417. Mars et Vulcain ennemis, XXII, 322. Etoile de Mars, XXIII, 682.

MARS, mois de l'année, XXVI, 67.

MARS, un de ceux qui assistèrent au concile donatiste à Cirta, XXIX, 172.

Mars, diacre, xxix, 172.

Marseillais. Leur opinion sur le péché originel et la régénération, vi, 196, 204. Sur la prédestination, vi, 204, 205. Leur opinion et celle de quelques autres Gaulois sur la prédestination et la vocation, xxxi, 567. Sur la volonté de Dieu de sauver tous les hommes, vi, 198, 208. Sur le nombre des prédestinés, xi, 199, 205, 206, 208. Sur le salut des enfants en prévision du bien ou du mal qu'ils auraient fait s'ils avaient vécu, vi, 199, 200. Sur la grâce de la vocation, vi, 199, 204. Sur la mort de Jésus-Christ pour tous les hommes, vi, 199. Sur la prédication faite à une époque non à une autre, vi, 205. Sur la grâce et l'obéissance à la grâce, vi, 199. Sur la liberté de l'homme, vi, 198. Sur la capacité de l'homme de commencer le bien et de l'achever, vi, 204. Sur le commencement de la bonne volonté, vi, 204, 205. Sur la persévérance, vi, 206, xxxi, 570. Ils rejettent le livre de la Sagesse, vi, 206. Comment ils expliquent l'épître aux Romains, vi, 198. Quelques-uns d'entre eux se blessent d'un passage mal compris, d'un livre d'Augustin, xxxi, 560. Ils sont en partie Pélagiens, en partie catholiques, xxxi, 563. En quoi ils diffèrent des Pélagiens, xxxi, 580. Combien ces restes de Pélagianisme sont dangereux, xxxi, 565. Les Marseillais sont violents, vi, 202. Ils regardent comme contraire au sentiment de l'Eglise ce qu'Augustin a écrit sur la prédestination contre les Pélagiens, vi, 196. Presque tous admirent Augustin en tout, vi, 210. Surtout saint Hilaire d'Arles, vi, 202. Les livres d'Augustin sur la grâce ont ouvert les yeux à quelques-uns, xxxi, 563. Autres opinions des Marseillais, xxvi, 517. Peu d'entre eux osent les combattre, xxxi, 565. Saint Prosper s'avoue incapable de lutter contre eux, vi, 202. Il prie Augustin de leur répondre et lui indique les questions à traiter, vi, 202. Comment ils agissent envers saint Augustin, vi, 196. Augustin les réfute avec les arguments dirigés contre les Adrumétins, vi, 196. Ils ont très-bien étudié les vertus, et les simples suivent aveuglément leur autorité, vi, 196, xxxi, 560. Parmi eux se trouvent des évêques, xxxi, 565. Opinion des Marseillais sur la différence entre la grâce de l'homme innocent et de l'homme déchu, vi, 206. Comment ils s'appuient sur l'autorité, vi, 198 Comment ils disent que l'opinion d'Augustin quand même elle serait vraie, ne peut être enseignée sans danger, vi, 198, 208. Saint Hilaire pense qu'il faut joindre l'autorité à la raison pour les vaincre, vi, 210. Plusieurs d'entre eux pensent que d'après la tradition on doit témoigner un grand respect aux laïques, xxxi, 573.

Marsus, enchanteur, iv, 464, xii, 632.

Martial, xxix, 165, 194, 222.

Martianus, xxix, 165, 194, 222.

Martinien, évêque, vi, 142.

Martianus, très-ancien ami d'Augustin, vi, 296. Augustin l'engage à recevoir les sacrements, vi, 300. Et à se faire inscrire parmi les catéchumènes, vi, 300.

Martyr. Origine de ce mot, xiv, 549. Martyr veut dire témoin, x, 453, xviii, 472, xix, 75, xxvi, 247. Martyr signifie témoignage, xiv, 575. Les martyrs sont témoins de Jésus-Christ, x, 293, 296. Ils ont rendu à Jésus-Christ un grand témoignage, xiii, 10, 14. On leur donnerait plutôt le nom de héros si c'était l'usage de l'Eglise, xxiv, 59. Description d'un martyr, viii, 196. D'abord ils confessent la foi, montrent de la force, ensuite supportant les souffrances, xiii, 187. Les martyrs patients dans les tourments, fidèles dans la foi, sincères dans leurs paroles, xii, 280. Ils ont supporté l'amertume de la mort, xviii, 564. Ils ont tout sacrifié, même la vie, pour conserver la foi, xii, 538. Ce qu'ils ont donné à Dieu, ce qu'ils ont trouvé, xiv, 228. Ils ne croyaient pas travailler à leur salut s'il ne méprisaient leur vie, xxv, 66. Leur force dans le mépris des menaces du monde, xvi, 181. Ils ont vaincu l'erreur et la crainte, xix, 21. Ils ont surmonté les flatteries et la vanité du monde, xviii, 461. Ses joies et ses douleurs, xviii, 449, xix, 101. Ils ont été tentés par les flatteries de leurs parents charnels, xviii, 458. Dans leur ardeur ils n'ont pas reconnu leurs parents, xii, 144, xiii, 372. Ils ont été heureusement malheureux, xv, 114. Les hommes ivres les poursuivaient avec leurs boissons, xiii, 17. Sacrifices des martyrs, viii, 90. Pourquoi la persécution n'effraie pas les martyrs, xvi, 473. Pourquoi ils ne s'inquiétaient pas des tourments du corps, xviii, 449. Leur force vient de Dieu, xv, 616, xviii, 460, 575, xix, 79, xxii, 163. Dieu leur donne des armes et du secours, xix, 34. Ils n'auraient jamais pu supporter d'aussi grands tourments, s'ils n'avaient eu la paix de l'âme, xiii, 72, Leur sécurité est sous la garde de Dieu, xix, 91, 97. Jésus-Christ, ayant souffert le premier a donné aux martyrs la force de souffrir, xix, 74. Leur force vient de l'exemple de Jésus-Christ, xiii, 72, 75. Jésus-Christ chef et modèle des martyrs, xiii, 75. Jésus-Christ meurt avec eux, xv, 362. Jésus-

Christ souffre avec eux, x, 103. Ils imitaient de loin la passion de Jésus-Christ, ix, 150. Jésus-Christ se rend témoignage par les martyrs, xvii, 271. Les juges les tenaient dans des chaînes, Dieu dans des entraves, xiii, 656, 657. Ils étaient attachés de cœur par la sagesse à celui à qui ils rendaient témoignage par leurs tourments, xiii, 656. Leur sang était comme une huile qui enflammait l'ardeur de leur charité, xi, 623. Jésus-Christ est glorifié dans les souffrances de ses serviteurs, x, 157. Il ressuscite parmi les nations par leurs souffrances, xii, 349. La force des martyrs vient de l'espérance du ciel, xv, 113, 114, 116, 150, 151. Comme ils aiment beaucoup à penser où ils vont, ils méprisent les obstacles du chemin, xviii, 573. Leur joie devra être bien grande dans le triomphe, puisqu'elle a été si grande dans les tourments, xv, 64 Leur force vient de la crainte de l'enfer, xv, 64. Joie d'un jeune homme chantant les psaumes, au milieu des tourments, xxiv, 477. Réponses de certains martyrs aux questions des persécuteurs, xix, 73. Une femme martyre a dit : A César l'honneur, mais à Dieu la crainte, xvi, 198. Vrais et faux martyrs, xviii, 472. Le démon prend possession de ses martyrs pour leur faire mépriser les tourments, xviii, 409. Martyrs de l'or, xix, 88, 101. Les hérétiques veulent être appelés martyrs, xix, 74. Ce que sont les martyrs donatistes, xvii, 153, xix, 70. L'impie peut supporter la même peine, mais pour un motif différent, v, 553. On voit pour qui souffre un martyr, par sa patience, ou plutôt par la cruauté de ses bourreaux, xviii, 407. Ce n'est pas la souffrance, mais le motif de la souffrance qui fait le martyr, iv, 612, v, 13, vi, 106, xii, 117, 127, 336, 337, xiii, 206, xviii, 409, xix, 70, 73, 74, 101, xxviii, 54, xxix, 187. L'intention fait le martyr, xviii, 555. Le martyre est louable pour la bonté de sa cause, non pour la cruauté de ses souffrances, xiii, 206. Souffrir pour la vérité, c'est être martyr, l'impie peut souffrir aussi, pour l'erreur, xix, 77. Mourir pour la foi est une victoire, xxvi, 225. Il y a eu des martyrs même dans l'Ancien Testament, xxvi, 225. Saint Jean-Baptiste est martyr parce qu'il est mort pour la loi de la vérité, quoiqu'il n'ait pas souffert pour le nom de Jésus-Christ, xv, 350, 352. Beaucoup de prophètes sont martyrs, quoiqu'ils ne soient pas morts pour Jésus-Christ, xv, 350. Personne n'est mort pour le nom de Jésus-Christ avant Jésus-Christ, xv, 350. Actes des martyrs qui sont morts pour n'avoir pas voulu livrer les livres saints, xxix, 350. Les vrais martyrs sont ceux qui souffrent persécution pour la justice, v, 553. Celui qui meurt pour la justice est martyr, xvii, 156. Les parfaits martyrs aiment la justice, xvii, 497. Dieu se réjouit de notre sainteté, non de nos tourments, xviii, 466. La sainteté des martyrs est parfaite, xviii, 469. La force des martyrs vient de la charité, xii, 423. Les martyrs étaient vainqueurs en mourant, parce que leur charité n'était pas vaincue, xv, 198. Sans la charité, le martyre ne sert de rien, xvii, 343. Ni les autres bonnes œuvres, ix, 299. Foi, espérance et charité dans le martyre, ii, 187. Les martyrs ont acquis les vertus et la force en aimant Jésus-Christ, viii, 259. Celui qui a vécu en eux triomphe en eux. Ils n'ont pas vécu pour eux, ils ne cessent pas de vivre en mourant, xviii, 449. Ceux qui ne vivent pas en chrétiens ne peuvent mourir martyrs, vi, 106. Souffrir le martyre, en dehors de l'Eglise, même pour Jésus-Christ, ne sert de rien, v, 502, xxviii, 235, xxix, 422. Le martyre est inutile aussi à ceux qui dans l'Eglise n'ont pas la charité, xxviii, 236. C'est la pensée de saint Cyprien, v, 10. Quelqu'un demandant des prières à un martyr, celui-ci répond qu'il doit prier pour l'Eglise, xviii, 402. Les martyrs ont triomphé en mourant, non en combattant, xxv, 82. Les persécuteurs n'ont pu leur nuire, xv, 322. Les persécuteurs en tuant les martyrs, les délivraient, xiii, 73, 75. Les martyrs abandonnés et non abandonnés entre les mains des impies, xii, 200, xiii, 14. Ils ont triomphé de leurs persécuteurs, xii, 618. Persécuteurs des martyrs convertis à Jésus-Christ, xv, 275. Les martyrs ont voulu perdre les martyrs, et ceux-ci ont voulu sauver leurs persécuteurs, xiv, 550. Le sang versé par les Donatistes, en a converti beaucoup d'entre eux, v, 569. Les martyrs vainqueurs des démons, xxiv, 59. Par la vertu de Dieu, xxiv, 59. Combien leur victoire sur les démons est évidente aujourd'hui, xix, 32. Le feu des autels des démons éteint par le sang des martyrs, xix, 32. La patience des martyrs triomphe des Juifs et des Gentils, v, 561. Les martyrs ont fait disparaître les fausses religions, xxiii, 590. La victoire des martyrs est une preuve en faveur de la religion, xix, 32. Nos martyrs rendent témoignage, xxv, 82. Par leur mort ils confessent mieux Jésus-Christ que par leur vie, xviii, 473. Effet des souffrances des martyrs, xxiv, 473. Par leur sang les martyrs nous ont obtenu cette patrie, xxiii, 518. Leur sang est une semence, xvi, 83. Qui en se développant a produit l'Eglise, xii, 261, xviii, 473, 593. Et l'a augmentée, xii, 656,

xv, 231, 346. La mort des martyrs multiplie les chrétiens, xxv, 57. Milliers de martyrs, xvi, 346, xix, 199. Même en un seul jour, il y a eu des milliers de martyrs, xviii, 299. La terre est remplie de martyrs, xvi, 83. Elle est rougie de leur sang, xviii, 588. Soixante chrétiens martyrisés à Suffitane, xviii, 588. Corps des martyrs brûlés et leurs cendres jetées au vent, xxii, 150. Pourquoi Dieu a permis cela, xxii, 153. La terre, le ciel, l'Eglise sont illustrés par les mérites des martyrs, xiv, 660. Le nombre des martyrs sera complété au temps de l'antéchrist, xxix, 464. Comment les martyrs sont vengés, ix, 75. Les martyrs ne sont pas vainqueurs tant qu'il recherchent les louanges des hommes, xviii, 552. S'ils nous demandent quelque chose, c'est à cause de nous-mêmes, xviii, 552. Jésus-Christ change le supplice en honneur, quand on fait un crime de son nom, xix, 32. Les chaînes des martyrs sont changées en couronne, xiv, 210. Plus leur lutte est forte, plus leur couronne est belle, xxiv, 562. Mérites des martyrs, xxiii, 750. Leurs mérites sont au-dessus de ceux des simples fidèles, xxiv, 166. Le martyre tient lieu de baptême, vii, 167, xxviii, 241, xxx, 514, 548. Leur mort est précieuse, xvi, 339, xviii, 473, xix, 78. Ils tiennent la première place dans l'Eglise, xiii, 187, xiv, 549. Bonheur des martyrs avant et après la résurrection, xviii, 451, xix, 444. Avant la résurrection ils n'ont qu'une faible part de ce qui leur est promis, xviii, 451. Ils n'ont pas méprisé leur corps, ils en ont pris soin, xviii, 416. Ils ont pourvu à leurs intérêts, non à ceux de Jésus-Christ, xix, 85. Victoire complète des martyrs, xviii, 463. Leur grande récompense, xviii, 448. Leur récompense attend ceux qui suivent Jésus-Christ et conservent la foi, xviii, 577, 613. La gloire des martyrs cachée aux insensés, xix, 1. Mis à mort publiquement, ils sont couronnés en secret, xi, 822, xii, 327, xiv, 137. Ils ont couru promptement à la victoire, xix, 71. Leur esprit est comme les fruits du jardin du Seigneur, qui paraissent promptement sur la table céleste, xiii, 459. Plus ils combattent fortement, plus ils sont illustres citoyens de la cité de Dieu, xxiv, 59. Par la mort ils sont parvenus à des biens très-certains, xix, 37. Ils possèdent la terre des vivants, xix, 29. Dans la paix de Jésus-Christ ils attendent la résurrection des corps, xix, 29, 78. Ils sont unis à Jésus-Christ, xix, 37. Ils sont dans le bonheur de Dieu, xviii, 573. Ils sont entrés au ciel par violence, xix, 37. Ils règnent avec Jésus Christ, xix, 50, xxiv, 556. Ils se voient, ils s'entendent et peuvent prier pour nous, xix, 50. Ils sont avec Jésus-Christ, xix, 60. Ils ont passé de ce monde vers Dieu le Père, xix, 85. Des cicatrices apparaîtront peut-être dans les martyrs, xxv, 98. Pourquoi les martyrs sont les amis de Jésus-Christ, xix, 88. Ils rapportent au centuple, ix, 140. Les reliques des martyrs honorent l'Eglise, xix, 109. Les chrétiens honorent le sang des martyrs, xxiv, 473. Mémoires des martyrs, xv, 275. Basilique de huit martyrs, xix, 242. Fête de vingt martyrs, xix, 68. Basilique, xvii, 393. Mémoire très-célèbre à Hippone, xxv, 75. Les chrétiens honorent les mémoires des martyrs, xxiii, 750. Pourquoi, xxvi, 125. Comment Hermès attaque l'Eglise à ce sujet, xxiii, 747. On élève des mémoires et non des temples aux martyrs, xxv, 83. Pourquoi les autels sont sur les reliques des martyrs, xxiii, 750. On n'élève pas de temples, on n'offre pas de sacrifices aux martyrs, xviii, 404, xix, 54, xxiii, 750, xxv, 83. Mais à Dieu, xxvi, 125. 127. Ni les honneurs divins, ni les crimes des hommes n'honorent les martyrs, xxiii, 751. On ne leur rend pas un culte de latrie, xxvi, 125. Il faut louer et aimer les martyrs, mais il ne faut adorer que Dieu, xviii, 406. Le martyr est loué dans le Seigneur, quand on loue Dieu à cause de lui, xix, 29. Les louanges des martyrs retournent à Dieu, xix, 34. Le prêtre à l'autel n'invoque pas les martyrs, il récite seulement leurs noms, xxv, 83. A l'autel on récite le nom des martyrs à leur place, xviii, 404, 463, 564, xxi, 549. Il est difficile de trouver les actes des martyrs à réciter à leur fête, xix, 38. Quand on lit les actes des martyrs, on ne prie pas pour eux, xvii, 493. On ne prie pas pour les martyrs, x, 266. Prier pour eux, c'est leur faire injure, xvii, 491. L'Eglise se recommande aux prières des martyrs, xviii, 463, 564. Dieu exauce leurs prières, vii, 592. Ils sont nos avocats, quoique Jésus-Christ soit notre unique avocat, xviii, 469. Les martyrs sont encore tristes parce qu'ils intercèdent pour nous, xiii, 582. Ils ont pitié de nous et prient pour nous, xviii, 451. Pourquoi Dieu accorde des biens temporels aux prières des martyrs, xviii, 600. Belle comparaison à ce sujet, xviii, 600. Comment les martyrs prêtent secours aux vivants, xxii, 163. On peut attribuer aux anges les visions des vivants ou des morts, xxii, 154, 159. Par les martyrs on n'obtient pas toujours la santé, mais en les imitant, on obtient toujours l'immortalité, xviii, 474. Si nous ne sommes pas dignes de recevoir, demandons par les amis de Jésus-Christ,

XIX, 89. Pourquoi Dieu exalte surtout les mérites des martyrs par leurs mémoires, XXII, 163. Dans beaucoup de mémoires des martyrs, les démons sont tourmentés et abandonnent le corps des possédés, XXIII, 749. Fauste nous calomnie quand il dit que des martyrs nous sommes faits des idoles, XXVI, 125. Les martyrs sont beaucoup plus dignes d'être honorés que les dieux des païens, XXV, 83. Les mémoires des martyrs ont remplacé les temples des dieux, XXIII, 747. Récit dans les églises, des bienfaits obtenus par les martyrs, XVI, 565, XVIII, 476, XIX, 62. On célèbre la fête des martyrs, XVII, 267. Festins au jour de la fête des martyrs, IV, 325. Pourquoi on porte de la nourriture aux mémoires des martyrs, XXIII, 750. Les bons chrétiens ne le font pas, XXIII, 750. Tout ce que l'on fait aux mémoires des martyrs est pour les honorer, non pour leur offrir des sacrifices, XVIII, 750. Quelques-uns insultent à la solennité des martyrs par leur débauche, XIII, 236. Celui qui veut bien célébrer la fête des martyrs doit désirer les imiter, XIII, 239. Honorer les martyrs sans les imiter, c'est les honorer faussement, XIX, 68. Pourquoi les fêtes en l'honneur des martyrs et comment il faut les célébrer, XVIII, 401, 406, 451, XIX, 68. V. *Fêtes*. Il faut imiter les martyrs, XV, 641, 643, XVIII, 606, XIX, 9, 199. Ils ont suivi la voie dure après Jésus-Christ, et nous l'ont adoucie, XIX, 9. Les martyrs sont des parfums, XVIII, 403. Par leur exemple ils nous enseignent le mépris du monde, XIX, 22. Ils nous donnent l'exemple de la patience, XVIII, 464. Martyre dans les tentations quotidiennes, XIX, 57. Nous sortirons martyrs, de cette vie, si nous surmontons toutes les tentations, XV, 643. Martyre dans le lit, XVIII, 476. Le martyre est le feu qui nous éprouve, XXV, 49. Souffrances et récompenses des martyrs prédites dans le psaume CXXV, XVI, 145. Le bélier dans le buisson, figure des martyrs, VII, 592. La sueur de sang de Jésus-Christ, figure des souffrances des martyrs, XIV, 55, XV, 327.

MARTYRIENS, hérétiques, XXV, 235.

MASINISSA, son règne en Afrique, XXIII, 560.

MASSE de perdition dans laquelle tous sont compris, XXI, 349. Toute la masse est corrompue, XXXI, 349. Masse de péché, masse de colère, XVI, 86. Masse de perdition dans laquelle nous avons été choisis, XVI, 120. Si personne n'était tiré de la masse de perdition, personne ne serait injuste pour cela, XXXI, 533, 575. Ce n'est ni par mérite ni par hasard que nous sommes tirés de la masse de perdition, mais par la volonté de Dieu, XXXI, 45. Pourquoi tous ne sont pas tirés de la masse de perdition, XXXI, 45, 46. V. *Grâce*. Masse blanche, XII, 168, XV, 124, XIX, 1, 25.

MASSALIENS, hérétiques, XXV, 235.

MASSEPHAT, c'est à dire intention, XXIV, 380.

MASSILITAINS, martyrs, XVIII, 455.

MASCULA, XXVIII, 336, XXIX, 170.

MATHAN, II, 71.

MATHÉMATICIENS, leurs divinations, II, 76. Leur science est incertaine, XXI, 23. Leur erreur et leur ignorance en deux choses, XXIII, 600. Ils prouvent par eux-mêmes le néant de leur doctrine sur le destin, VI, 281. Comment on éprouve leur adresse, XXIII, 604. Pourquoi ils disent quelquefois la vérité, VII, 83, XXI, 12. Leur pacte avec le démon, VI, 494. Le démon se joue d'eux, VI, 492. Reproches aux mathématiciens et à ceux qui les consultent, XII, 297, XIII, 52, XV, 334. Les consulter, c'est forniquer avec le démon, XV, 677. Il faut les éviter, même quand ils disent la vérité, VI, 492, VII, 85. Dans les crimes ils accusent plutôt Dieu que l'homme, VII, 83. Ils veulent nous enlever le motif de prier, VII, 83. Si nous les croyons, nous nous perdrons par le libre arbitre, IV, 464. C'est en vain qu'ils nous accusent de fixer le jour de Pâques d'après le cours de la lune, IV, 464. Mathématicien converti, XIII, 51. Leurs livres brûlés, IX, 327. Autrefois ils ne portaient pas le nom qu'ils portent aujourd'hui, XXI, 22. V. *Généthliaques*.

MATHUSALEM. S'il a vécu quatorze ans après le déluge, XXIV, 257. On est libre de chercher s'il a survécu au déluge, XXX, 397. Selon l'hébreu et les Septante, il est mort six ans avant le déluge, VII, 470, XXIV, 263.

MATIÈRE. Quelques-uns la regardent comme coéternelle à Dieu, XXVI, 119. La matière dont le monde est formé ne vient que de Dieu, XXVI, 466. Elle a été créée avec le monde, XXVI, 466. La matière du ciel et de la terre a été créée en même temps qu'eux et non avant, XVIII, 143. La matière informe pouvait être changée en tout ce que Dieu voulait, XVIII, 143. La matière informe n'est pas le néant, II, 341. Mais un moyen terme entre le néant et la terre organisée, II, 343. La matière vient du néant, et tout vient d'elle, II, 344, III, 430. La matière informe n'est pas antérieure à la créature organisée, VII, 54, 241. Dieu l'a créée en même temps que toutes choses, VII, 80. La matière de toute chose ne peut venir que de Dieu, VII, 78. Noms donnés à la matière, III, 430. La Genèse l'appelle mieux eau que air, VII, 6. Que l'esprit hu-

main s'efforce de connaître la matière en l'ignorant, ou de l'ignorer en la connaissant, II, 341. La transformation est la fin de la matière, VII, 9.

MATHARIENS, secte des Manichéens, XXV, 229, 502.

MATHIEU. (S.) On dit qu'il a écrit en hébreu, VIII, 425, 566. Quelques-uns soutiennent que c'est en grec, VIII, 425. Il a décrit la génération de Jésus-Christ selon la race royale, VIII, 425. Et selon la chair, VIII, 469. Saint Mathieu et saint Luc ont exalté l'humanité de Jésus-Christ, VIII, 425. Saint Mathieu a la figure du lion, X, 6. On apporte l'autorité de saint Mathieu contre Fauste, XXVI, 59.

MATHIAS, prit la place de Judas, XXVIII, 375.

MATUTA, déesse mère de Mélicerte, XXIV, 423. Elle préside aux moissons mûrissantes, XXIII, 567.

MAURITANIE, XI, 764. Mauritanie de Sitife, XXI, 203. Mauritanie de Césarée, XXVIII, 453, XXIX, 276. La Mauritanie de Césarée ne s'appelle pas Afrique, IV, 646. Primats de Mauritanie, IV, 488. Augustin se rend en Mauritanie pour des affaires ecclésiastiques, VI, 1, 18.

MAURENTIUS, évêque, V, 510.

MAURES, XXIX, 273.

MAURUSIUS, IV, 484.

MAXENCE, empereur, XXIX, 353, 376.

MAXIME, servante du Seigneur, VI, 315.

MAXIME, XXIX, 509.

MAXIME, tyran, XXVIII, 520. Mit à mort Gratien, XXIII, 636. Chassa Valentinien, frère de Gratien, XXIII, 637. Il fut mis à mort par Théodose, XXIII, 637.

MAXIME, évêque, V, 506, 734.

MAXIME, évêque de, XII, 187.

MAXIME, de Madaure, IV, 275, 276.

MAXIME, prêtre abandonne le schisme et revient à l'Eglise, XXIX, 145.

MAXIME, prêtre à qui saint Cyprien écrit, XXVIII, 269.

MAXIME, envoyé à Macrobe par Augustin, V, 1.

MAXIME, dans sa vieillesse abandonne l'Arianisme et revient à l'Eglise, V, 497. On l'engage à ramener à l'Eglise sa maison et tous ceux qu'il a pervertis, V, 491, 497. Augustin et Alypius s'inquiètent de savoir s'il a bien accueilli la lettre qui lui était adressée, V, 497.

MAXIMIEN, empereur, XXIV, 476, XXVIII, 463, 470, XXIX, 208 Consul pour la septième fois, XXIX, 169, 172. Consul pour la huitième fois, XXIX, 350.

MAXIMIEN, évêque de Baga, combien il souffrit de la part des Donatistes, XXIX, 183. La vue de ses cicatrices anime l'empereur contre les Donatistes, IV, 606. Meurtre de Maximien, V, 565.

MAXIMIEN, Donatiste, IX, 349, XXVIII, 251. D'où les Maximianistes, XXIX, 195.

MAXIMIANISTES, XVII, 351. Schismatiques du parti de Donat, II, 87, XVI, 501, XXVIII, 139. Histoire de ce schisme, XXIX, 434. Auteurs de ce schisme, XXVIII, 357. Concile des Maximianistes contre Primianus, XVII, 541. A quelle occasion Maximien, diacre de Primianus évêque de Carthage, a fait un schisme, XII, 179, XXIX, 434. Maximien éleva autel contre autel, XXIX, 229. Les Maximianistes condamnèrent Primianus, XII, 179. Ils se plaignaient de Primianus, comme les Donatistes de Cécilien, XII, 180. Le concile donatiste contre Cécilien n'a pas plus de valeur que le concile des Maximianistes contre Primianus, IV, 411. Les Maximianistes publient ce qu'ils ont traité dans leur concile, XII, 181. Maximien semblable à Donat, se retrancha de la communion de Primianus qu'il condamne en son absence, et se fait ordonner évêque à sa place, IV, 411, XII, 119, XXV, 238, XXIX, 159. Le schisme étant déclaré, de diacre il devient évêque, V, 558. Douze évêques donatistes le suivent dans sa rébellion; mais ces évêques étaient accusés près des proconsuls, et selon les lois devaient être chassés de leurs siéges, V, 4. Maximien dit qu'il est resté dans le parti de Donat, mais que Primianus a fait schisme, XXIX, 225. Maximien est devenu comme une montagne, XII, 137. Primianus est justifié, IV, 411. Maximien est condamné avec douze évêques donatistes, V, 558. Trois cent dix évêques condamnent Maximien au concile de Bagaie, V, 4, XII, 188, 580, 639, 641, XXII, 297, XXVIII, 281, XXIX, 191. Ainsi que les douze évêques qui l'ont ordonné, XXVIII, 543, 559, XXIX, 313, 343. Délai donné aux schismatiques pour rentrer dans l'Eglise, quelques-uns reviennent après ce délai et sont maintenus dans leurs dignités, V, 558, 577, XXIX, 435, 437. Sentence du concile de Bagaie en 394, V, 4, 5, 251, XXVIII, 59, 128, 130, XXIX, 163, 222. Ceux à qui ce concile accorde un délai étaient en dehors de l'Eglise, XXIX, 246, 250, 252, 254. Maximien pour le bien de la paix abandonne l'épiscopat, IV, 507. Primianus a repoussé les Maximianistes de sa communion, XXVIII, 126. Pourquoi on objecte les Maximianistes aux Donatistes, dans sa conférence, XXIX, 313, 315. La cause des Maximianistes confond les Donatistes, XXIX, 338, 341, 487. Les Maximianistes sont venus pour convaincre les Donatistes de schisme, XXVIII, 367. Les Donatistes sont beau-

coup plus coupables que les Maximianistes iv, 440. Pourquoi les Maximianistes n'ont pas voulu se rendre au jugement de trois cent dix évêques, xxviii, 47. Les Donatistes approuvaient le baptême des Maximianistes, xxviii, 150. Mais pas tous, xxviii, 152. On rebaptise après Maximien, mais non après Félicien ou Prétextat, xxviii, 360. Les Donatistes confirment le baptême donné dans le schisme de Maximien, v, 4, 251, 558. Et le reçoivent, xxviii, 130, 193, 251, 373. En admettant le baptême des Maximianistes et en rejetant celui des catholiques, les Donatistes sont injustes, iv, 439, 545, v, 1. Il n'y a aucune raison de ne pas rebaptiser les Maximianistes et de rebaptiser les autres schismatiques, xxviii, 130. Le baptême des Maximianistes est nul si le baptême des pécheurs est nul, xxix, 167. Primianus condamna Maximien et ceux qui l'avaient condamné, et quand ils se convertirent ils les rétablit dans leurs dignités anciennes sans leur réitérer le baptême, v, 502, xvii, 43. Les Donatistes reçoivent les Maximianistes sans aucune pénitence ou humiliation et sans réitérer le baptême, xxviii, 197, 333. Cresconius défend à tort la réhabilitation de Maximianistes et de ceux qu'ils ont baptisés, xxix, 162, 165, 166. Les Maximianistes condamnés au concile de Bagaie, chassés des églises et reçus par les Donatistes sans un nouveau baptême, prouvent que les crimes des uns ne souillent pas les autres, xxviii, 534. Les Donatistes ne regardaient pas comme souillés ceux qui communiquaient avec les Maximianistes, il n'en était pas de même de ceux qui communiquaient avec Cécilien, v, 12. Les Donatistes accusaient les catholiques, ou plutôt Cécilien et Félix de les persécuter par le secours de l'autorité civile, iv, 605. Ils ont cependant persécuté les Maximianistes, iv, 439. Et très-cruellement, xxviii, 57, 59, 69, 362, 368, 452, xxix, 61, 435. Maximien a été persécuté par Optat et par Primianus, xxix, 262. Primianus s'empara de la maison de Maximien pour en faire un lieu d'exorcisme, xxix, 262. L'Eglise de Maximien détruite entièrement, iv, 416. Maximien demande du secours à l'empereur, non pour se venger mais pour défendre l'église à lui confiée, v, 566. Pourquoi les Donatistes accusent les Maximianistes d'homicide, quoiqu'ils n'en aient point commis, xxviii, 384. Les Maximianistes chassés des basiliques par les Donatistes, xxviii, 60, 66. Pour cela, les Donatistes ont profité des lois portées contre les hérétiques, xxviii, 133, xxix, 196. Les Donatistes font condamner les Maximianistes à s'éloigner d'eux, xxviii, 433, xxix, 196. Comment les Donatistes se justifiaient en cela, xxviii, 60, 69, 187, 390, xxix, 333. Les Maximianistes demandent une conférence aux catholiques, et en sont repoussés, xxxi, 212. Comment les Donatistes insultent les Maximianistes, xxviii, 357, 373. L'erreur des Maximianistes est moins grande que celle des Donatistes, xxix, 61. Les Maximianistes renversent les deux raisons sur lesquelles les Donatistes s'appuyaient, xxix, 73. Les Maximianistes sont moins nombreux que les Donatistes, xxix, 273, 275. Ils sont postérieurs aux Rogatistes, xxviii, 57. Leur schisme à Constantinople et à Tripoli, iv, 646. Il comptait peu de partisans dans ces régions, xxix, 9, 58, 273. Ce schisme a duré près de trois ans, xxix, 435. Veilles de Maximien, xiv, 270. Les Donatistes comparaient les Maximianistes aux premiers schismatiques engloutis vivants, xxviii, 180, xxix, 276.

Maximien, évêque, xii, 187.

Maximilla, autre prophétesse de Mantoue, xxv, 221.

Maximien, empereur, xxiv, 476.

Maximien, arien, xxvi, 611, 612. Evêque arien, xvii, 356, xxvii, 33. Sa croyance en la Trinité, xxvii, 4, 10, 12. Sa conférence avec Augustin, xxvii, 46.

Maximien, évêque de, xxv, 74. Il est peut-être le même que celui qui fut d'abord Donatiste, iv, 293. Et qui, accusé d'avoir rebaptisé un diacre catholique, fut repris par une lettre d'Augustin, iv, 293. Ce qu'il souffrit de la part des Donatistes après sa conversion, iv, 742.

Maximien, évêque catholique qui assista au concile de Zerta, v, 247.

Mazareth, viii, 189.

Méchanceté et malignité, xxviii, 113. La méchanceté, c'est l'amour de nuire, xix, 218. C'est un vice contre nature, xxiv, 100. La méchanceté des enfants est naturelle, xxxii, 386. On peut dire que la méchanceté est naturelle, sans attaquer Dieu, xxxii, 377. Elle vient d'Adam, xxxi, 505. La méchanceté humaine peut avoir le désir de nuire, non le pouvoir, xii, 54. Profondeur de la méchanceté, xii, 140. La méchanceté comparée au feu, xii, 110, 112. Le bon est éprouvé par le méchant et le fils est châtié par l'esclave, xiv, 66. Il n'y a pas de méchanceté que Dieu ne puisse changer, xxxi, 381. Méchanceté pour peine, xix, 1. La misère accompagne la méchanceté, xii, 57. Méchanceté, défaut de bien, ii, 483, 497. Méchanceté,

origine de ce mot, II, 483, 497. Ceux qui rejettent les préceptes de Jésus-Christ sont plus coupables que ceux qui l'ont crucifié, XI, 659. Il est mal d'aimer ce monde, XXI, 378.

MÉCHANTS. Comment ils viennent de Dieu et n'en viennent pas, XXV, 454. Si on peut les mettre au nombre des œuvres que Dieu a faites bonnes, VII, 317. Dieu leur a donné la nature, non la faute, XVII, 91. Les méchants ont par eux-mêmes la volonté mauvaise ; de Dieu ils reçoivent une nature bonne et un juste châtiment, VII, 308. Comment Dieu paît et nourrit les méchants, XXXII, 496. Cela n'est pas contraire à sa nature, XXXII, 498. Pourquoi Dieu crée ceux qu'il sait devoir être mauvais, XXXII, 80. Dieu a soin des méchants comme d'un troupeau, XII, 142. Les méchants sont des vases parfaits de perdition, VII, 551. Si Dieu le voulait, les méchants seraient bons, VII, 308. Dieu pourrait changer leur volonté mauvaise; s'il ne le fait pas c'est un secret de sa Providence, VII, 308. Les méchants sont pour l'avantage des saints, VII, 307, 308, 317. Quel est l'homme méchant, XXX, 357. On n'est méchant que par sa volonté, XXIII, 487. Nous sommes tous méchants, XVI, 528, XVII, 51, XXII, 245. Personne n'ose se dire entièrement juste, IV, 556. Description des méchants et des hérétiques dans l'Ecriture, XXVIII, 287, 305. Les méchants existent afin qu'il y ait des bienheureux, XII, 57, XIV, 513. On est d'autant moins qu'on est méchant, VI, 463. Aucun méchant ne fait le bien, XVI, 447. Tout méchant se nuit d'abord, XII, 97. On n'est pas méchant impunément, parce que Dieu est juste, VI, 463. Dieu n'a pas besoin des tourments des méchants, VII, 308. Dieu, par les peines des méchants, pourvoit au salut des justes, VII, 308. Le méchant est à lui-même son châtiment, XVIII, 570. La vue même du juste est pénible au méchant, XVI, 36. Les méchants insultent les bons, XIV, 60. Ils les persécutent, XIV, 66, 67. Les méchants ne sont persécutés que par les méchants, XVIII, 611. Le bonheur des méchants est un sujet de scandale pour beaucoup, XVI, 49, 60, 107, 157, XVIII, 267. Et une occasion de chute, XXIV, 595. Une occasion de murmure pour les faibles, XI, 779, XII, 153, 542. Injustice de ces murmures, XI, 779, XII, 542, 543, 544, XIV, 40. Le bien même est nuisible aux méchants, VII, 547. Les méchants ne sont pas heureux, ni les justes malheureux, XVI, 319. Même sur le trône le méchant est esclave, XXIII, 562. Malheur du méchant dans la tribulation, XII, 171. Le méchant veut tous les biens, excepté lui-même, XVI, 134, 529, 592, XVII, 153, XVIII, 567. Celui qui s'est dépouillé de sa méchanceté est libre de tous les maux, XVI, 227, XVIII, 570. Les méchants environnent de toutes parts les serviteurs de Dieu, XV, 647. Vivre au milieu des méchants est une nécessité pour nous, XII, 110, XIV, 452. C'est une grande peine, XIV, 150. Les méchants sont mêlés aux bons, XIII, 35, 445, 447, XV, 135. Le juste doit se rassurer au milieu des méchants, XI, 785. Les méchants sont connus, les bons sont cachés, XV, 252. Dans toute réunion il y a des méchants avec les bons, XII, 564, 565. Ainsi que dans tout état de vie, XII, 151, XIV, 165, 167, XV, 194, 195. Dans les familles même les plus saintes, IV, 556. Des exemples le prouvent, XII, 160. Il n'y aura plus de méchants quand il n'y aura plus personne à éprouver, XVI, 40. Si les méchants n'existaient pas, on n'aurait pas à prier pour ses ennemis, XVI, 40. Dieu qui veut nous éprouver, place au milieu de nous, des hommes qui se perdront, XII, 565. Les méchants sont beaucoup plus nombreux que les justes qui sont cachés au milieu des méchants, comme le bon grain au milieu de la paille, XII, 420. Mélange des bons et des méchants dans l'Eglise, XXVIII, 126. Les Donatistes le reconnaissent, XXIX, 338. Comment les Donatistes veulent éluder les paraboles de l'Evangile touchant le mélange des bons et des méchants dans l'Eglise, XXIX, 490. Les méchants ne sont pas dans le corps de Jésus-Christ, XXVIII, 495, 497. Ils peuvent paraître y être, mais ils n'y sont pas, XXIX, 129, 131. Ceux qui bâtissent sur le sable sont hors de l'Eglise, XXVIII, 298, 304. Quoique à regret, l'Eglise admet quelquefois des méchants aux sacrements dans la crainte de trouble ou de schisme, XV, 641. Les bons doivent supporter les méchants, XVIII, 179, 283. Au dedans et au dehors, XVI, 39, 319, 533, XVIII, 179, XIX, 196. Dans l'Eglise, V, 10, XI, 779, XII, 303, 565, 568, 592, 594, XIII, 36, XIV, 684, 685, XXI, 284, XXVIII, 33, 60, 64, 71, 107. Pourquoi il faut les supporter, XXVIII, 88. A cause de l'unité, XXVIII, 114, 117, 120, 123, 533, XXIX, 100, 332. V. *Zizanie*. Il faut supporter les méchants que nous ne pouvons ni corriger ni condamner, XXIX, 495. On doit reprendre avec bonté, quand on le peut; si on ne le peut pas, il faut supporter, prier et gémir, XXVIII, 123. Il vaut mieux supporter les méchants que de les supprimer par jugement, XIX, 196. Il faut supporter les méchants à cause des bons et ne pas abandonner les bons à cause des méchants, IV, 640. Il est très-bien de

supporter les méchants à cause de l'unité, IX, 408. Nous devons avoir à cœur de supporter les méchants, plutôt que d'être supporté par les bons, V, 284. Les justes supportent mieux les méchants qu'ils ne sont supportés par eux, XI, 779. L'Ecriture nous dit de supporter les méchants, VI, 287. Jésus-Christ supportant Judas, nous l'apprend par son exemple, X, 145. Il ne faut pas abandonner l'Eglise parce qu'il s'y trouve des méchants, V, 10. Il est bien de ne pas se retirer de l'Eglise à cause des méchants et de ne pas négliger de les reprendre, XXI, 247, 248, 249. Quoique les méchants ne soient pas séparés du peuple de Dieu, l'Eglise continue cependant de veiller sur eux, XXIX, 386. La tolérance n'exclut pas la réprimande, XXIX, 368. Emérite disait qu'on ne doit pas tolérer les méchants à cause de l'unité, XXIX, 491. Tichonius et les autres Donatistes disent qu'on doit les supporter malgré des crimes évidents, XXVIII, 126, 362, 367. Quand l'habitude du péché a envahi le peuple, il ne faut pas recourir à l'excommunication, mais à des avertissements charitables, XXVIII, 121. Gaudentius dit que les pécheurs même occultes font périr les justes, XXIX, 491. Les méchants dans l'Eglise ne peuvent nuire aux autres, XXVIII, 31, 64, 66, 69, 71, 72, 393, 395, XXIX, 366, 368, 369, 370. Comment on conserve l'innocence parmi les méchants, XXIX, 7. Il faut être bon parmi les méchants, XVIII, 279. Les méchants ne nuisent pas à ceux qui ne sont pas leurs complices, XXI, 249. Tolérer les méchants, ce n'est pas être leur complice, comme les Apôtres ne furent pas complices de Judas, XXVIII, 494. Les méchants sont séparés des justes par l'esprit, si on les sépare par le corps ils deviendront plus mauvais, XXVIII, 281. On doit se séparer de cœur et non de corps des méchants, XVII, 37, 40, 43, XXVIII, 501, XXIX, 340. Le mélange des bons et des méchants n'est que passager et corporel, XXVIII, 501. En ce monde les méchants ne sont séparés des bons que par la conduite, XXIX, 245. La séparation corporelle aura lieu à la fin du monde, XIII, 35, XXIV, 472, XXVIII, 354, 355. V. *Péché*. Les méchants ne sont pas inutiles en ce monde, XII, 557. Pourquoi ils y sont, XVI, 38 Ils y sont pour servir aux justes, XVIII, 596. Ils sont nombreux afin de purifier les justes, XV, 38, 40. Dieu tire le bien des méchants, XIV, 351. Les méchants usent mal des dons de Dieu, XIV, 349. Ils usent mal du bien, Dieu use bien du mal, XVI, 36, XVIII, 596. Comment, VI, 315. Les méchants usent mal des dons de Dieu en ne se corrigeant pas, Dieu se sert d'eux pour purifier les justes, VI, 316. Dieu se sert des méchants non selon leur mauvaise intention, mais selon la droiture de sa volonté, XVIII, 143. Dieu se sert des méchants pour avertir les justes, VI, 5. Comment les méchants sont utiles aux justes, XXIV, 298. Le méchant, loin de nuire au juste lui est utile, XVI, 155, 227. Grands biens que Dieu nous donne par les méchants, XIV, 67, 69. C'est pour le bien des justes que les méchants ont quelque pouvoir sur eux, XXI, 107. Les méchants sont pour éprouver les bons, VII, 544, 551, VIII, 58, 66. Ou le méchant se corrigera ou il éprouvera les justes, XII, 557. Les méchants sont pour les autres un avertissement ou un exemple, VII, 308. Dieu rendra aux méchants selon leur méchanceté, et non selon le bien qu'ils auront fait aux justes, XIV, 61, 69. Parce que les méchants ont volontairement abusé des justes, ils seront tourmentés justement contre leur gré, V, 214. Pourquoi Dieu épargne les méchants, XII, 559, XIV, 52. Les méchants sont conservés afin qu'ils deviennent justes, XVIII, 597. Les mauvais chrétiens sont plus à craindre que les Juifs et les païens, XXI, 437. Il n'est pas permis de persécuter les méchants, XVIII, 606. Pourquoi et comment il faut aimer les méchants, XXIII, 452. Il faut les aimer pour qu'ils ne soient plus méchants, V, 363. Celui qui fait en sorte de les ramener à bien, sait contenir son indignation, V, 349, 351. Les méchants cessent de l'être en devenant bons, ou en ne persécutant plus les justes, IX, 188. Si le méchant vous déplaît, il vous plaira quand il sera juste, XVI, 594. La mort du méchant est doublement à plaindre, XVIII, 611. Ne pas obéir à ceux qui vivent mal ou empêchent de vivre bien, XVII, 32, 35. Tous les justes sont soupçonnés à cause de la méchanceté de quelques-uns qui paraissent justes, XI, 855. Il n'y aura plus de méchants dans la vie future, XVIII, 597. Les méchants semblables au foin, XIV, 317.

MÉDÉE, VIII, 640, XXVI, 454. Médée volant, II, 144, 608.

MÉDIATEUR, XXVIII, 76. Jésus-Christ, médiateur de vie, le démon, médiateur de mort, XXVII, 267, 268, 270. Comment le médiateur de vie a renversé le médiateur de mort, XXVII, 271. Ce que comporte l'office de médiateur, XXIV, 19, 23. Médiateur entre Dieu et les hommes, XVI, 116, XVIII, 237. Il fallait que le médiateur ressemblât à Dieu et aux hommes, II, 313. Jésus-Christ médiateur en tant qu'homme, XVIII, 523. Nécessité d'un médiateur,

XVII, 470, XVIII, 525. Comment le médiateur a triomphé par l'humilité, XXX, 413. Les prophètes annonçaient autrefois le médiateur, aujourd'hui c'est l'Evangile, VIII, 466. Pourquoi le médiateur n'a pas relevé les anges, X, 376, XI, 82. Grâces que nous recevons du médiateur, XXIV, 60. Il faut d'autant plus s'attacher au médiateur que la force du démon est plus grande, XXIV, 426. De nous tous le médiateur ne fait plus qu'un, XXVII, 265.

MÉDICAMENT. Les repas de chaque jour sont des médicaments de notre faiblesse, XIV, 231. Le remède guéri par le sage, XII, 635. Toute maladie de l'âme a son remède dans l'Ecriture, XII, 153, XVI, 162. Les remèdes eux-mêmes sont des tourments, XXV, 103.

MÉDECIN, XVIII, 430. Il faut supporter le médecin, même quand il ampute, XIV, 230. Ce n'est pas dureté de refuser certaines choses à un malade, XVIII, 476. Le médecin qui, écoutant le malade, néglige la blessure, est cruel, XII, 96. Plus le malade était désespéré, plus le médecin est digne d'éloges, XIV, 75. Celui qui reçoit le médecin est malade avec espoir, XVII, 603. Accord du médecin avec le malade, XV, 688, XIX, 296. Pourquoi le médecin du corps ne guérit pas toujours, XIV, 230. Dieu guérit certainement et gratuitement, XIV, 231. Dieu agit envers nous comme un médecin, XII, 96. Jésus-Christ médecin, XVII, 20, 23. Il est venu guérir l'homme, XII, 146, XIV, 213. Il a d'abord pris la potion amère, afin d'enlever la répugnance du malade, XIV, 137. Ce qui a tué le médecin a été le remède du malade, XIV, 426. Le sang du médecin a été le remède du meurtrier, XVII, 603, 606. Jésus-Christ se montre bon médecin dans la guérison de saint Paul, XV, 159. Aucune maladie n'est inguérissable pour le médecin tout-puissant, XIV, 230. Le médecin est lui-même la guérison, XIX, 130. V. *Christ*. Préparation du médecin, XVI, 327, 568. Les prédicateurs sont des médecins, XIII, 608. Par médecins on entend les orgueilleux, XIII, 608.

MÉDECINE. La médecine doit conserver la santé et guérir la maladie, XI, 660. Il ne faut pas repousser la médecine parce que quelques-uns sont inguérissables, IV, 630. La médecine est d'autant plus louable qu'elle guérit d'une maladie plus à craindre, XXX, 131. Comparaison de la médecine avec l'agriculture, VII, 230. La multitude des maladies a produit la multitude des médecins, V, 576. Il ne faut pas repousser la médecine après le péché, XVI, 50. Médecine quotidienne dans l'oraison dominicale, XVI, 50.

MÈDES. L'empire de Mèdes donné aux Perses, XXIII, 566.

MÉDITATION de la loi de Dieu, XIII, 100, 101. La Méditation a ses charmes et ses émotions, XIII, 100.

MÉDIRE. La permission de médire ne rend pas heureux, XXIII, 639.

MÉGALIUS, évêque de Calame, primat de Numidie, ordonna Augustin, XXVIII, 513, XXIX, 330. Il écrivit en mauvaise part contre Augustin encore simple prêtre, XXVIII, 513. Il demanda pardon au concile, d'avoir ainsi manqué à Augustin, IV, 381, XXVIII, 513. Mort de Mégalius, IV, 381.

MÉGASIUS, évêque, V, 506, 734.

MÉLANIE, V, 107, VI, 101. Fille d'Albina et femme de Pinianus, XXX, 379. Elle vécut dans un monastère, IV, 668. Elle habite Tagaste avec Albina et Pinianus, V, 100. Sa modération en pleurant son fils unique Publicola, IV, 667. Son éloge par Augustin, VI, 87.

MÉLANTHE, seizième roi des Athéniens, XXIV, 429.

MÉLANTONICE, femme du roi Criace, mise au nombre des dieux, XXIV, 414.

MELCHI, II, 71.

MELCHIADE, prêtre du pape Marcellin, puis pape, XXVIII, 48, XXIX, 306, 342. Il présida le concile où Cécilien fut justifié, IV, 745, XXVIII, 48, XXIX, 306, 342. On connaît l'époque de ce concile, XXIX, 377. Les Donatistes accusent Melchiade de tradition, XXVIII, 48, XXIX, 353, 355, 375. Mais à tort, XXIX, 306, 375. Jugement de Melchiade en faveur de Cécilien, XXIX, 355. A quelle époque, XXIX, 411. Il était dans son droit en le prononçant, IV, 401. Les Donatistes voulaient supprimer ce jugement, XXIX, 355, 375. Melchiade confirme Cécilien dans l'épiscopat et désapprouve Donat, IV, 394. Enfant de paix, père des chrétiens, il offrit des lettres de communion, même à ceux que Majorin avait ordonnés; il voulait que quand il y avait deux évêques en concurrence, on acceptât le plus ancien, IV, 403.

MELCHISÉDECH. Quelques-uns se demandent s'il fut un homme ou un ange, VII, 496. Il est la figure de Jésus-Christ, VI, 577. Il a figuré l'Eucharistie en offrant du pain et du vin, XXIV, 327.

MELCHISÉDÉCIENS, hérétiques, XXV, 223.

MELECH, c'est-à-dire chœur, XIII, 599.

MÉLÈCE, hérétique, ses partisans se sont réunis aux Ariens, XXV, 233.

MÉLICERTE, fils du roi Athamas, mis au nombre des dieux, XXIV, 423.

Mellone, déesse présidant au miel, xxiii, 395.

Mélodie. Son utilité dans le chant ecclésiastique, ii, 304. Il est mal de se laisser attirer uniquement par le chant, ii, 305.

Melonitanus, v, 113.

Melza ou Melzita, xxix, 165, 192, 222.

Membres. Les uns sont pour l'utilité, les autres pour la beauté, xviii, 113. Les membres du corps sont les instruments ou l'habitation d'un être intérieur, xvi, 392. Les membres obéissent à la volonté, à l'exception de ceux qui servent à la débauche, xxiv, 228, 233, 234. Sans le péché, ceux qui servent à la passion auraient été soumis à la volonté, xxiv, 234. Julien regarde comme originelle la pudeur des membres, xxxi, 318. Même les philosophes ont regardé comme honteux, les membres de la génération, xxxi, 300. De la honte des membres, xxxii, 297. La rébellion des membres est une peine du péché, xxx, 501. Pourquoi les membres de la génération sont appelés honteux, xxx, 88. Pourquoi ils le sont, xxx, 407, 409, 427. Pourquoi il y a des membres déshonnêtes, xxxi, 320. Pourquoi on les appelle ainsi, xxxi, 357. Par pudeur nos premiers parents se couvrirent de feuilles, xxxi, 320, 321. Le péché est cause de tout cela, xxxii, 288. Sans le péché il n'y aurait pas de membres difformes, xxxii, 403. Les membres ont une vie commune et des offices différents, xviii, 382. Ils ont une même vie, xviii, 378. Harmonie et accord des membres, xvi, 103, 578, xviii, 254. Leur union admirable, xv, 158. A cause de l'unité du corps, ils se rendent des services mutuels, ix, 451. L'accord des membres, symbole de la charité, ix, 602, xxi, 151, 152, 153. Dans cette union l'un possède ce qu'a l'autre, ix, 603. Tous les membres compatissent les uns aux autres, xi, 837, xiv, 194. Un membre amputé conserve sa forme, mais non sa vie, xviii, 378. Membres de Jésus-Christ, xix, 174. Leur union avec Jésus-Christ leur chef, belle comparaison à ce sujet, xix, 282. Haine du monde contre les membres de Jésus-Christ, xix, 222. La charité nous rend membres de Jésus-Christ, ix, 563. La voix des membres se reconnaît dans la tête, xiv, 193. Jésus-Christ souffre encore dans ses membres, xiv, 175, 177, xv, 39. Comme dans les membres du corps il y a une seule vie et plusieurs offices, ainsi dans les membres de Jésus-Christ il y a des dons différents et une seule charité, xii, 62. Pourquoi dans l'Ecriture on attribue des membres corporels à Dieu, iii, 478. Il faut entendre ce langage dans un sens spirituel, v, 318.

Membresa, xxviii, 145, 330, xxix, 165, 192, 220, 221.

Mémor, père de Julien, xxxi, 394. Ami d'Augustin, xxxi, 132.

Mémoire. Comment l'esprit se souvient, xxvii, 409, 410, 412. Si les choses présentes appartiennent à la mémoire, xxvii, 488. Trésor insondable de la mémoire, xxx, 581. Mémoire admirable et excellente de Simplicius, xxx, 584. Confiance en la mémoire, xxx, 580, 581. Les animaux ont la mémoire des choses corporelles, xxv, 447. Les oiseaux et les animaux ont la mémoire, ii, 289. L'homme a une mémoire que les animaux n'ont pas, xxvii, 549. Utilité de la mémoire pour certaines pensées que nous prévoyons, xvvii, 545. Trinité dans la mémoire, xxvii, 499. La mémoire, l'intelligence et la volonté ne sont qu'une seule chose dans leur essence, et en sont trois par leurs opérations, xxvii, 394. Comment la mémoire par le souvenir, l'intelligence et l'amour devient trinité, xxvii, 487. La mémoire l'intelligence et la volonté sont trois facultés égales entre elles, xxvii, 394. On connaît l'esprit, l'usage par la mémoire, l'intelligence et la volonté, xxvii, 393. Combien est doux le souvenir que Dieu a de nous, xv, 445. On dit que Dieu oublie quand il n'agit pas et qu'il se souvient quand il agit, xiii, 603. Puissance de la mémoire, ii, 280. On conserve le souvenir des choses corporelles par des formes incorporelles, v, 298.

Mémoires, des martyrs, ii, 188. On a coutume d'y célébrer la messe, ii, 188. Il est étonnant qu'on ait construit la mémoire de saint Etienne avant l'invention de son corps, xix, 65. Aveux des démons près des mémoires des martyrs à Milan, un voleur est obligé d'avouer son vol, iv, 551. Augustin envoie deux des siens à l'église de saint Paulin à Nole, afin de savoir lequel est coupable, iv, 551. Il est étonnant que certains miracles se produisent en certains lieux et ne se produisent pas dans d'autres, iv, 551. Les persécuteurs eux-mêmes recherchent les mémoires des martyrs, ou pour y prier, ou pour s'enivrer, xv, 275. Saint Ambroise défend qu'on y vienne manger, ii, 188. La mémoire de saint Cyprien n'est pas loin de la mer, ii, 180. On dit mémoire d'un martyr, pour désigner ses reliques, xxv, 78. Les riches se construisent des mémoires de marbre, xii, 100, 442.

Mémorius, demande les livres d'Augustin sur la musique, iv, 698, 699.

Mémorius, prêtre, xxix, 172.

Memphis, séjour des Pharaons, vii, 519.

Ména, fille de Jupiter, xxiii, 667. Son office, xxiii, 667. Elle préside à la menstruation, xxiii, 572.

Ménandre, hérétique, d'où les Ménandriens, xxv, 217.

Mendiant. Ce que demandent les mendiants, comment et à qui ils le demandent, xvi, 450, 451. Il faut donner l'aumône au mendiant, xiv, 304. V. *Aumône*. Souvent le mendiant chante les commandements de porte en porte, xvi, 160. Quand même on aurait tous les biens, si on n'a pas Dieu on est mendiant, xv, 429. Nous sommes mendiants tant que nous portons les haillons de notre corps, xv, 433. Nous sommes tous les mendiants de Dieu, xvi, 385, 405, 449, 456, xvii, 233. Mendions en présence de Dieu par la prière, xv, 449. Mendiant de l'enfer, xvii, 127. Notre âme nous demande le pain dont elle a besoin, xvii, 149.

Ménélas, époux d'Hélène, xxiii, 523, 524.

Ménesthée, roi des Athéniens, xxiv, 428.

Mensonge, xxii, 4, 5. Dire ce qu'on sait être faux est mensonge, quand même par là on ne nuirait à personne, vii, 695. Mentir, c'est dire faux avec intention de tromper, xxii, 69. Tout ce qui est contre la loi et la vérité est mensonge, xiv, 7. En quoi celui qui ment diffère de celui qui trompe, ii, 599, vi, 635. Le mensonge se juge d'après l'intention, xxii, 5. La faute de mentir consiste dans le désir de tromper, xxii, 5. Le menteur veut dire faux, vi, 466. On ne ment pas quand on donne commevrai ce qu'on croit faux, on ment quand on dit la vérité en croyant ne pas la dire, xvii, 307, xxi, 300. Cacher la vérité n'est pas mentir, xi, 634, xxii, 63. Si pour mentir il faut avoir l'entention de tromper, xxii, 5. Il n'y a que le cœur double pour être menteur, xxii, 4. Cœur double du menteur, xxii, 4. Les paraboles ne sont pas toujours des mensonges, ix, 192. Les figures ne sont pas des mensonges, v, 531, xxii, 63. Ni les plaisanteries, vii, 524, xxii, 3. Il faut éviter de mentir pour plaire, xxii, 20. Souvent on ment par flatterie, xi, 636. Les mensonges joyeux ou officieux ne sont pas une grande faute, mais ils sont une faute, xi, 635. Ceux qui sont parfaits ne disent pas ces mensonges, xi, 634. Ceux qui ne mentent que de cette manière seront justifiés, xi, 634, 635. Désir de mentir, iii, 475. Ce désir vient du péché d'Adam, iii, 480. Le mensonge appartient au néant, il n'est ni nature ni substance, xi, 634. Si un chrétien peut jamais mentir, iv, 575. C'est là une grande question, xvii, 306. S'il est jamais permis ou utile de mentir, xxii, 7, 36. Quelques-uns ont pensé qu'on peut quelquefois mentir intérieurement, jamais extérieurement, xxii. 4, 7. Il y a plus d'une sorte de mensonge, x, 484. Mensonge officieux, xxii, 14. L'homme a un trésor de mensonges ici-bas, xviii, 311. S'il y a des mensonges honnêtes, qui ne nuisent à personne, sont utiles à quelques-uns, xxii, 21. S'il est permis d'en user, xxii, 20. Quelques-uns le pensent, vii, 573. Les mensonges officieux sont loués dans leur but, non dans leur nature, xi, 634 L'homme religieux ne doit pas mentir pour un avantage temporel, xxii, 634. S'il est permis de mentir pour cacher un assassin ou délivrer un innocent, xxii, 23. Ce que devra répondre celui qui cache quelqu'un qu'on cherche pour le mettre à mort, xxii,24. Firmus, évêque de Tagaste, ne veut pas qu'on mente ni qu'on livre un homme par crainte des tourments, xxii, 24. Si un homme juste doit jamais mentir pour sauver quelqu'un, xxii, 74. Si on doit mentir pour sauver la vie à quelqu'un, xxii, 12, 13. Pour sauver son âme, xxii, 14. Il ne faut vouloir sauver personne par le mensonge, xxii, 39. Comme on ne voudrait sauver personne par le viol, on ne doit vouloir sauver personne par le mensonge, xxii, 81. On peut louer celui qui ne ment que pour le salut d'autrui, non à cause de son mensonge mais à cause de sa bienveillance, xxi, 305, xxii, 9, 38. Si on peut mentir par pudeur, xxii, 13. On a tort de dire qu'on peut mentir pour cacher au malade ce qui le ferait mourir, xxii, 77. On aurait tort de dire alors que la vérité est homicide, xxii, 77. Si le mensonge était permis dans ce cas, on ouvrirait la voie au blasphème et au parjure, xxii, 78. Il ne faut pas user de mensonge pour découvrir les hérétiques cachés, xxii, 43, 44, 45, 47. Les Priscillianistes usent de mensonge pour se cacher, xxii, 44. Ils sont les seuls hérétiques qui aient cette opinion, xxii, 44. Le mensonge et le parjure sont familiers aux Priscillianistes, ii, 99. Livre contre le mensonge écrit à leur occasion, ii, 99. Autre livre antérieur contre le mensonge, ii, 67. Quelques-uns pensent qu'on peut mentir pour éloigner un plus grand mal, xxii, 15. On les réfute, xxii, 15. Il faut éviter le mensonge ou s'en repentir, xxii, 82. Combien on offense Dieu en accusant des péchés qu'on n'a pas, xxii, 334, 335. Il est défendu de mentir sous prétexte d'humilité, xviii, 23. Ou de modestie, xxx, 217. Aucune bonne intention ne justifie le mensonge, xxii, 55. Il ne faut

jamais mentir dans l'enseignement de la religion, XXII, 19, 66, 67. Il ne faut mentir avec personne, XI, 778. Huit sortes de mensonges, XXII, 25. Il ne faut user d'aucune, XXII, 39. Les écrivains sacrés se sont certainement abstenus de mensonge, IV, 575. Il n'y a pas de mensonge dans l'Evangile, XVII, 309. Il n'y a pas même de mensonge officieux dans l'Ecriture, IV, 321, XXI, 522. S'il en était autrement, l'Ecriture perdrait son autorité, IV, 368, 386, 388, 564, 565. Exemples de mensonge recherchés dans l'Ecriture, VII, 695, XXII, 9, 63. Comment il faut expliquer ce qui paraît mensonge dans l'Ecriture, XXII, 77. Abraham, Isaac et Jacob excusés de mensonge, XV, 633, XXII, 63, 64. Les sages-femmes d'Egypte sont approuvées à cause de leur bonne intention, XXII, 9. Si leur mensonge méritait une récompense, VII, 538. Raab et les sages-femmes d'Egypte ont été récompensées à cause de leur bonne intention, non de leur mensonge, XXII, 73. Elles auraient mieux fait de ne pas mentir, XXII, 74, 75. Il ne faut pas imiter leur mensonge, VII, 538. Ni les autres mensonges dont il est parlé dans l'Ecriture, XXII, 71. Quel est l'esprit de mensonge envoyé pour tromper Achab, XXI, 177. Explication des passages de l'Evangile qui semblent autoriser le mensonge, XXII, 69. Il n'y a aucun exemple de mensonge dans le Nouveau Testament, XXII, 9, 67, 68, 69. Jésus-Christ est excusé de mensonge, XVII, 309. Il n'a pas menti quand il a dit : je ne monte pas pour ce jour de fête, quoiqu'il l'ait fait, XVII, 305. Celui qui promet une chose et ne la fait pas n'est pas toujours menteur, XVII, 306. Quelques actions des Apôtres semblent autoriser le mensonge, XXII, 67. Saint Augustin se plaint qu'on s'autorise de saint Jérôme pour le mensonge, IV, 321. Si on peut justifier le mensonge, VII, 695. Aucun mensonge ne peut être permis, XXII, 71. Le mensonge est défendu par la loi divine, XVI, 578, XVII, 550. Parce qu'il est injuste, VII, 695. Tout mensonge est péché, XXI, 300, 304, XXII, 39, 82. Par le mensonge les hommes tombent au pouvoir du démon, IX, 324. Le mensonge tue l'âme, XVI, 476, 578, XVII, 510. Il fait perdre la vie éternelle, XXII, 13 Plus on s'éloigne de la vérité, plus on s'éloigne de la vie éternelle, XXI, 299, 300. Le mensonge est plus nuisible à son auteur qu'à celui qui est trompé, XXI, 499, 300. Punition du mensonge d'Ananie et de Saphyre, XVII, 393. Reproches à ceux qui enseignent le mensonge, XXII, 78, 79. Aveuglement des défenseurs du mensonge, XXII, 40. Le mensonge inspire toute mauvaise action, XV, 318. Tout péché peut s'appeler mensonge, XXIV, 201. Les plus pernicieux des mensonges, XXII, 39, 45, 47. Signes et prodiges du mensonge, XXIV, 575. Mensonge dans le vieil homme, vérité dans le nouveau, XVII, 552, 553. Par lui-même l'homme n'a que le mensonge en propre, XVIII, 311, 323. La vérité n'est pas dans la bouche de l'homme parce que son cœur est séduit par le péché, VI, 442. Les hommes ont de la peine à mentir, il leur serait plus facile de parler selon la vérité, XI, 636. Récompense de ceux qui aimant la vérité, évitent le mensonge, III, 482. Différence entre se tromper et mentir, XVI, 91, XVII, 306. Différence entre le menteur et celui qui trompe, XXII, 20. Celui qui parle d'une manière et agit d'une autre est menteur, X, 487. Par lui-même tout homme est menteur, il est véridique par la grâce de Dieu, XIX, 75, XXX, 272. Si vous mentez vous dites vrai : sophisme de Chrysippe, XXIX, 132.

MENSURIUS, évêque de Carthage, accusé de tradition par les Donatistes, XXIX, 343. Et par Pétilien, XXVIII, 463. Sa justification, XXIX, 307. Lettre de Mensurius à Secundus, XXIX, 343. Pourquoi on affirmait sa vérité, XXIX, 352. Il mourut dans la communion catholique avant la scission des Donatistes, XXVIII, 520.

MÉPRISER le péché, c'est louer Dieu, III, 393.

MER. En hébreu on donne ce nom à tout amas d'eau même douce, II, 378. Pourquoi Dieu fait pleuvoir sur la mer, XV, 524. Mer Egée, II, 443, XIII, 488. Le passage de la mer Rouge, figure du baptême, XIX, 204, 210, 323. Si la mer se desséchera à la fin du monde, XXIV, 568. Allégorie sur la mer, II, 378. Le genre humain à cause de son instabilité, de sa fureur, est comparé à la mer, II, 409. La mer pour le siècle, XXIV, 566. La mer, figure de ce monde, XIII, 103, XIV, 475, 476. Trois sortes de navigateurs sur la mer de ce monde, I, 295. Ce que figure le passage de la mer sur un vaisseau, XVI, 559. La mer, figure de ce monde, XXIV, 568. La mer, figure des infidèles, XV, 222. Des persécuteurs de l'Eglise, XIII, 624. Le fond de la mer représente le cœur des impies, XIII, 105. La mer dans son amertume représente les Gentils, XIII, 343, 624.

MERCATOR. Augustin l'appelle son fils, XXI, 195. Ne recevant pas de réponse d'Augustin, il lui écrit une autre lettre plus vive, VI, 18. Il lui envoie un livre contre les nouveaux hérétiques, VI, 18.

MERCENAIRE. Le sang est appelé récompense du mercenaire, VII, 689. Quel est le pasteur mer-

cenaire, x, 98, 102. Celui qui n'ose reprendre le pécheur public est mercenaire, x, 102. Comment il faut comprendre la fuite du pasteur mercenaire, xxix, 448. Le mercenaire s'enfuit, quand il favorise l'iniquité, xvii, 341. V. *Pasteur*. Les œuvres des mercenaires sont nécessaires à l'Eglise, x, 99.

Mercure, petit-fils d'Atlas, quand il vécut, xxiv, 414, 457. Pourquoi il fut placé au nombre des dieux, xxiv, 414. Il est appelé messager, xxiii, 680. Courrier, xxiii, 680. Il fut mortel, xxiii, 749. Pourquoi on le représente avec des ailes, xxiii, 681. Ses fonctions, xxiii, 681. Il est appelé l'inventeur des lettres, vi, 490. Il préside à l'éloquence, xxiii, 579. Et au commerce, xxiii, 681. Il fut inhumé à Hermopolis, xxiii, 749. Il fut l'aïeul de Trismégiste, xxiii, 749, xxiv, 457.

Mercure, Trismégiste, neveu du précédent, xxiii, 749, xxiv, 457. Il ne fut antérieur ni à Moïse ni aux patriarches, xxiv, 457.

Mère. La terre, mère des dieux, xxiii, 655. Souvent les passions de la mère sont cause d'avortement, xxvii, 402. Les dispositions de la mère peuvent affecter l'enfant, xxiv, 157. Comparaison entre la mère formant du lait de sa nourriture avec le Verbe incarné, xvii, 210. l'Eglise défend le meurtre d'une mère, iv, 251. Dix enfants maudits par leur mère, xix, 62. Mère maltraitée par son fils, xix, 62. Elle se donne la mort, xix, 64. Les maux qu'elle se souhaite et à ses enfants arrivent, xix, 64. V. *Parents*. Marie recommandée par Jésus-Christ mourant, xviii, 69. Il n'eût servi à rien à Marie d'être mère de Jésus-Christ, si elle ne l'eût plus porté dans son cœur que dans son sein, xxi, 514. Comment on peut être mère, frère, sœur de Jésus-Christ, xv, 123.

Méridien, xvii, 348. Ce mot a plusieurs sens, xvi, 282. L'Egypte, méridien du monde, xvi, 282. Ce que signifie le mot méridien dans l'Ecriture, xxix, 46.

Mérinthiens, hérétiques disciples de Mérinthe, xxv, 218.

Mérites. Nous méritons en bien ou en mal, xxxi, 451, 452. Nos mérites nous effraient, xviii, 331. Selon Pélage le mérite commence par le libre arbitre, xxxi, 111. C'est la grâce qui nous distingue et non nos mérites, xviii, 525. La grâce n'est pas accordée aux mérites, xiv, 300. V. *Grâce*. La grâce précède le mérite, xvii, 565. On ne peut mériter en bien que par la grâce, xxxi, 476. C'est la grâce qui nous fait mériter, vi, 5, xxxi, 588. Même avant le péché, l'homme n'aurait pu mériter sans la grâce, xxi, 355. Le mérite vient de la grâce, et la grâce ne vient pas du mérite, xvii, 565. La grâce, source de tout mérite dans les saints, xxxi, 526. Quand Dieu est venu à nous, nous n'avions pas mérité, xix, 340, 341, 344. Nous n'avions pas mérité que Jésus-Christ mourût pour nous, xiii, 557. Jésus-Christ n'a trouvé en nous que des mérites mauvais, xi, 840, xii, 489, xiii, 272, xv, 374. Il n'a trouvé en nous que sujet de condamnation, xi, 840. Sans aucun mérite antérieur, la nature humaine a été honorée de l'union avec le Verbe, xi, 639. Notre vocation est due non à nos mérites, mais à la miséricorde de Dieu, xxx, 368. Le mérite commence par la foi, xxx, 368. Comment, x, 571. On reçoit ce principe du mérite sans l'avoir mérité, xxx, 368. Le mérite de la prière est dû à la foi qui est donnée sans qu'on l'ait demandée, vi, 29, 32. Personne ne doit prétendre avoir mérité la grâce, vi, 148. Le mérite est le bien des justes et le malheur des pécheurs, vi, 148. Quand on dit que la grâce nous est donnée selon nos mérites, on l'entend en tant que nous sommes avec Dieu, xxxi, 475. Notre mérite consiste à chercher Dieu, et la grâce nous est donnée pour le trouver, xxxi, 475. Les mérites appartiennent aux justes, mais ils n'ont pas mérité d'être justes, vi, 27. La nature ne rend pas le mérite nécessaire, xxvi, 359. Il ne faut pas nous glorifier de nos mérites, vii, 611, viii, 179. Les pauvres attribuent tout à la miséricorde de Dieu, rien à leurs mérites, xv, 323. Ne nous glorifions pas de nos mérites parce qu'ils sont des dons de Dieu, xv, 418 Nos mérites ne sont que des dons de Dieu, ii, 272, xvii, 328, xviii, 565, xxi, 355, xxvii, 453, 493, xxx, 318. Des dons gratuits de Dieu, v, 586. Dieu a détruit nos mérites pour nous faire ses dons, xv, 385. On n'acquiert de mérites que par le temps et le travail, xxxi, 315. Ici-bas on mérite, dans le ciel on est récompensé, xxxi, 315. Après la mort il n'y a plus rien à ajouter à son corps, xxv, 42. Après cette vie on recevra selon ses mérites et Dieu couronnera plutôt ses dons en nous que nos mérites, xvii, 587. On ne sera pas jugé selon les mérites qu'on aurait eus si on avait vécu, vii, 287. De la connaissance des mérites futurs, xxxi, 318. On n'est pas jugé selon ce qu'on aurait fait si on avait vécu, xxxi, 651. Aux mérites est accordée la vie éternelle qui est cependant une grâce, vi, 34. Dieu, en récompensant nos mérites, couronne ses dons, x, 33, xiv, 144, xix, 96, xxxi, 477. La difficulté de l'œuvre n'augmente pas le

mérite, XXI, 427. Le mérite d'une même œuvre est différent selon ceux qui la font, IV, 633.

MERRA, c'est-à-dire amertume, VII, 568.

MERULA, XXIII, 554.

MERVEILLEUX. La volonté du Tout-Puissant est suffisante pour nous faire croire au merveilleux, XXV, 14.

MESAPPUS, neuvième roi des Sicyoniens, XXIV, 412.

MESSE. La messe des catéchumènes a lieu après le sermon, XVI, 327. Messe pour les défunts, V, 413. Doutes sur le sort de l'âme d'un défunt, XVI, 327. V. *Sacrifice*.

MESSIANUS, proconsul, XXVIII, 520.

MESURE. Par ce mot on entend la chose mesurée, ou la mesure elle-même, IV, 717. Toute mesure n'est pas limitée par le temps, IV, 715. Mesure du temps, II, 334. Nombre, poids et mesure, même dans les choses spirituelles, VII, 114, 115. Si la mesure convient à Dieu, XXVI, 389. Dieu le Père est la souveraine mesure, II, 500 La mesure, mère de l'ordre, II, 560. La mesure, l'ordre et la beauté sont des dons de Dieu dans la création, XXVI, 381. La sagesse est une certaine mesure de l'âme, II, 498. Modération mauvaise, XXVI, 399. Tous approuvent la modération, peu la connaissent, II, 520. Il est difficile de garder une mesure dans l'usage des choses, XVIII, 434.

MÉTAPHORE, XXII, 63.

MÉTELLUS, homme très-honorable, eut cinq fils consuls, XXIII, 511. Son bonheur en ce monde, XXIII, 511.

MÉTELLUS, pontife qui se jeta dans le feu, XXIII, 514.

MÈTRE ou mesure, III, 182. Il y a beaucoup de mètres, III, 183. Les mesures divisibles par deux sont les meilleures, III, 183. De la mesure, III, 150. Abrégé de toutes les mesures, III, 170.

METRODORE, il dit que les académiciens avouent ne pouvoir rien comprendre, II, 473.

METS offerts aux dieux, XXIII, 487.

MÉTYMNE, île de Lesbos, XXIII, 460.

MICIPSA, fils de Massinissa, XXIII, 560.

MIDOLA, XXVIII, 323.

MIEL. La doctrine expliquant les mystères est semblable au miel, XIV, 621. Le miel, figure de Jésus-Christ, XIV, 505. Le miel du mont Hymète est très-doux, II, 486. Miel scolastique, II, 486. Le miel de la pierre désigne la sagesse de Jésus-Christ, XIII, 502. Le miel, c'est la sagesse enseignée, XIV, 621.

MIGGÈNES, fossoyeur, XXIX, 172.

MIGGÈNES, XXIX, 165, 192, 222.

MIGGIN, XII, 181.

MIGGIN, évêque maximianiste, XII, 182, 187.

MILAN, XVII, 633. Reliques trouvées à Milan, XIX, 55. Mémoire des saints à Milan où les démons font des aveux étonnants, IV, 551.

MILÈVE, IV, 553. Milève après la mort de l'évêque Sévère accepta celui que celui-ci avait désigné avant sa mort, VI, 142. Lettre du concile de Milève, V, 510, 525, 540.

MILEUNE, XXIX, 170.

MIL. Ce chiffre est employé pour désigner le tout, XXIV, 550.

MILIEU. On dit que Dieu est au milieu de tout, également rapproché et éloigné de toutes choses, XII, 391. On dit que celui à qui on rend honneur est au milieu, XIV, 423.

MILLÉNAIRES, XXIV, 580, 581. Ou Chiliastes, disciples de Cérinthe, XVV, 218.

MILLIAIRES. Des inscriptions indiquant le chemin sont sur les pierres milliaires, XVII, 123, XVIII, 228, XIX, 198.

MIMIQUE. Facéties d'un mimique, XXVI, 198. Toute cette vie n'est qu'une comédie, XV, 125.

MINERVE, XXIV, 416. Athènes consacrée à Minerve, IV, 430. Quelques-uns ont dit que Minerve est la lune ou le ciel, XXIII, 683. Pourquoi on dit qu'elle est sortie du cerveau de Jupiter, XXIII, 569, XXIV, 416, XXVI, 109. Varron par Minerve entend les idées, XXIII, 699. Minerve préside aux arts, XXIII, 579, 683. Quand vécut Minerve, pourquoi on l'appelle Tritonie et on l'a placée au rang des dieux, XXIV, 416. Erichtan établit des jeux en l'honneur de Minerve, XXIV, 419. Le prix de ces jeux consistait dans de l'huile, XXIV, 419.

MINIMES de Jésus-Christ. Quels ils sont, XVII, 179.

MINISTRE de Jésus-Christ, II, 296. Quel est le faux ministre, XXVIII, 81, 87. Il ne faut pas faire attention aux hommes quand l'homme désire recevoir quelque chose de saint, XXVIII, 96. Peu importe le ministre, ceux qui demandent les dons de Dieu les reçoivent, XI, 703. V. *Baptême*. Il ne faut pas abandonner le saint ministère à cause des nombreux péchés du peuple, IX, 153. Repousser les prêtres, c'est résister à Jésus-Christ, X, 487. On doit pourvoir aux besoins corporels des ministres de Jésus-Christ, II, 391. Les fidèles doivent leur donner la nourriture avant qu'ils la demandent, XV, 472. Le prêtre ne doit pas considérer les choses

temporelles, IX, 112. Pourvoir à ce qui est nécessaire n'est pas aller contre ce précepte, IX, 112. Les prêtres sont nécessaires pendant la persécution, parce qu'alors beaucoup réclament les sacrements, VI, 215. Dieu se sert même des esprits mauvais pour châtier les méchants et éprouver les justes, XXI, 158. Dieu se sert quelquefois de mauvais ministres pour faire le bien, XXI, 177. Variété dans le ministère, XXI, 32.

MINOS, fils de Xanthus et d'Europa, XXIV, 419.

MINOTAURE, XXIV, 421.

MINTURNES, bourg de Campanie, XXIII, 511.

MIRACLE. Ce que c'est, combien il y en a de sortes, XXV, 306 Ce qui arrive contre l'ordre de la nature est souvent appelé miracle, XXVI, 274, 286, 287. Beaucoup d'actions humaines paraissent miraculeuses, XXV, 13. Miracle dans le sens strict, XXVII, 243. L'homme ne peut comprendre comment s'opère un miracle, XXVII, 245. Par les démons ou par la magie on opère beaucoup de prodiges, XXV, 12. Les miracles provenant de la magie ne sont souvent qu'apparents, XXIV, 54. Les païens attribuent les prodiges à la magie, XXV, 17. Quelques miracles des païens, XXIV, 52. Comparaison entre les miracles des martyrs et ceux des faux dieux, XXV, 83. Les miracles des faux dieux ne sont pas à comparer avec les nôtres, XXIV, 52, 54. L'excellence de nos miracles vient de leur fin, XXIV, 54. Il faut mépriser les prodiges opérés par le démon, XXVII, 268. S'il faut croire aux miracles, XXV, 10. Réponse à ceux qui regardent comme faux les miracles relatés dans l'Ecriture, XXIV, 55, 56. Si on discute des miracles au point de vue de la raison, il est à craindre qu'on perde la foi, XVIII, 272. Miracles divers, XXV, 80. Miracles très-nombreux dans l'Ancien Testament opérés pour recommander le culte de Dieu, XXIV, 15. Ces miracles sont accompagnés de promesses, XXIV, 40. Les miracles opérés par l'arche prouvent en faveur de la Divinité, XXIV, 53. Les infidèles ne croient pas aux miracles parce qu'ils n'en voient pas la cause, V, 72. On ne peut donner la raison de certains miracles, quoiqu'il y en ait une, V, 72. On doit néanmoins croire à ces miracles, XXV, 8 Parce qu'on ne peut expliquer une chose, il ne s'ensuit pas qu'elle n'a pu ou ne pourra être, XXV, 8, 9, 10. Toute la raison de l'événement se trouve dans la volonté de son auteur, V, 165. Les miracles sont opérés par la foi, non par la magie, XXIV, 41, 47. Dieu a sagement produit des faits extraordinaires, dont notre amour de la nouveauté conserve le souvenir, XIV, 453. Dieu a préservé les trois enfants du feu et Daniel des lions, afin de pourvoir au salut de ceux qui ordonnaient ces supplices, V, 31. L'homme est lui-même un grand miracle, XVII, 252. Jésus-Christ a opéré des prodiges, afin de nous faire reconnaître notre auteur dans les choses ordinaires, XVII, 252. Les miracles et les œuvres de Jésus-Christ ont un langage, X, 285. Jésus-Christ a fait des miracles que d'autres n'ont pas opérés et que d'autres ont opérés, XV, 286. Les Apôtres paraissent avoir opéré de plus grands miracles que Jésus-Christ, XV, 158. Pourquoi personne ne doit se glorifier du pouvoir de faire des miracles, XXVIII, 432. Jésus-Christ a opéré les miracles différemment des saints, XIX, 47, 58. Les Apôtres ne prétendaient pas opérer des miracles par eux-mêmes, XIV, 45. Les miracles ne prouvent pas la sagesse, IX, 132 Les bons et les méchants opèrent des miracles, XVII, 56. Des méchants ont opéré des miracles impossibles aux saints, XXI, 105. Pourquoi Dieu permet et ne permet pas aux méchants de faire des miracles, XXI, 105. Les prodiges opérés par les saints ont un autre but, une autre origine que ceux des magiciens, XXI, 106. Les miracles s'opèrent d'une manière différente par les justes et par les pécheurs, XXI, 106. Pourquoi le pouvoir de faire des miracles n'est pas donné à tous, XXI, 105. Pourquoi tous n'ont pas le pouvoir de guérir, XVIII, 474. Les miracles ont été nécessaires pour amener le monde à la foi, XXV, 69. Les miracles sont nécessaires pour allumer la foi dans un grand nombre, V, 72. Par les miracles, la foi a germé, XXX, 99. Les miracles affermissent la foi, X, 131. Ils la prouvent, XXV, 82. On connaît les miracles pour avoir la foi, et la foi les fait mieux connaître, XXV, 69. Miracles de Jésus-Christ dans les corps et dans les âmes, XVII, 97. Jésus-Christ par ses miracles avait plus en vue le salut de l'âme que celui du corps, IX, 431. Miracle des cinq pains, XVII, 288. Les miracles de Jésus-Christ sont des figures, XVII, 99. Jésus-Christ établissait la foi par les miracles, XVII, 23. La foi sans miracles est préférable, XVII, 23. Tout ce qu'a fait Jésus-Christ est pour nous confirmer dans la foi, XIV, 443. Les miracles ont une éloquence divine, XXV, 80. Les miracles nous portent à comprendre Dieu, IX, 526, 527. Ils ont leur langage, IX, 528. Les miracles des Apôtres faisaient croire ce qu'ils disaient, XXV, 63. S'il n'y a aucun miracle aujourd'hui, XXV, 264, 265. Pourquoi il n'y en a point, XXV, 306. On peu, II, 28, VI, 625, 626. On s'habitue aux miracles.

XXVII, 231, 235. Dans la nature il y a chaque jour des miracles auxquels on ne fait pas attention, V, 165, IX, 331, 526, XIII, 683, XVII, 251, 288, XVIII, 245, 272, XXIV, 17, XXV, 6. A cause de l'habitude de les voir, ils ne nous étonnent plus, IV, 705. Dieu fait chaque jour des miracles que les hommes n'admirent pas, IX, 319. Dieu a réservé certains événements surprenants pour éveiller les hommes, IX, 319. Ce qui arrive contrairement à l'ordre de la nature nous surprend, à cause de la rareté, Dieu ne multiplie pas trop les miracles, afin qu'on y fasse attention, IX, 526. Des miracles s'opèrent encore aujourd'hui, au nom de Jésus-Christ, XXV, 69, 79. Jésus-Christ opère de grands miracles, XVII, 24. Miracles qui ont eu lieu à la translation des reliques des saints Gervais et Protais, II, 260. La nièce de l'évêque Sévère obtint la guérison à trois barbares et fut rendue à la liberté à cause de cela, V, 32. Ceux qui obtenaient des grâces miraculeuses en donnaient un récit écrit qui devait être lu au peuple, XXV, 78, 79, 80. C'est par un dessein de Dieu que les miracles ont lieu en un lieu et non en un autre, IV, 551. Les miracles de nos jours ne sont pas aussi célèbres que ceux d'autrefois, XXV, 69. Si les miracles sont l'œuvre des martyrs ou l'effet de leurs prières, XXV, 82. Les miracles opérés par ceux qui ne sont pas baptisés sont l'œuvre de Dieu ou des anges, V, 622. Comment le chrétien fait des miracles avec ceux qui les opèrent, XV, 158. C'est tenter Dieu que lui demander un miracle par curiosité, II, 306. Contre ceux qui veulent faire des miracles, XV, 156, 157. On est plus puissant par la piété que par la volonté, XXVII, 356. La vérité seule opère des miracles, XXVII, 235. Il ne sert à rien d'opérer des miracles en dehors de l'Eglise, IX, 393.

Misérable. Tant qu'on est mortel on est misérable, XXVI, 17. On est malheureux, quand on est séparé de Dieu, XXIV, 124. Quand on ne l'honore pas, XXIV, 35. Quand on perd ce qu'on aime, XI, 797. Souvent on est plus malheureux en possédant ce qu'on aime qu'en ne l'ayant pas, en aimant ce qui est mauvais on est malheureux, et on l'est encore plus en le possédant, XI, 797. On est très-malheureux quand on veut le mal, V, 135. Ceux qui se réjouissent du mal sont malheureux en secret, V, 324. On est malheureux quand on jouit de la créature qu'on aime mal, XXIV, 134. Julien avoue que l'homme est malheureux à cause du péché d'Adam, XXXII, 587. Sans un Dieu juste on n'est malheureux que quand on le mérite, XXXI, 724. Les malheureux n'étant pas en dehors de l'ordre, jouissent encore de quelque paix, XXIV, 514.

Misère. La misère de la créature raisonnable vient de son éloignement du bien immuable, V, 224. Misère du genre humain, XXXI, 333. Grandeur de la misère de cette vie, XXIV, 493. Un bonheur faux est une vraie misère, XIII, 582. La misère nous prend au berceau et nous conduit au tombeau, XXXI, 735. Elle dure toute la vie, XXXI, 735. Cicéron a connu les misères de cette vie et s'en est plaint, XXIV, 493. Il en ignorait la cause, XXXI, 302. La misère de cette vie ne vient que du péché originel, XXXI, 333. Les Pélagiens regardent Dieu comme l'auteur de notre misère, XXXII, 578. Et disent qu'elle aurait existé même quand personne n'aurait péché, XXXV, 109, XXXII, 148, 418, 568, 587, 590. En quel sens on peut dire que notre misère est naturelle, XXXII, 503. Misère du corps après le péché, XII, 210, 212. Misères auxquelles l'homme est soumis à cause du péché d'Adam, XXV, 100. La misère de l'homme c'est sa révolte contre lui-même, XXIV, 223. Les misères de cette vie viennent du péché originel, XXV, 109, XXXII, 148, 185, 231, 492, 503, 508, 510, 527. Sans le péché, l'homme ne serait soumis à aucune misère, XXXII, 360. Le péché d'Adam est cause de nos misères, XXXII, 506, 507. Les malheurs communs aux enfants et aux adultes nous obligent à reconnaître le péché originel, XXXII, 568. Le malheur de la créature raisonnable vient de ce qu'elle ignore ce qu'il faut faire ou qu'elle désire ce qui est nuisible, XXI, 305. La misère de l'homme naît de l'amour des biens temporels, XXIV, 246. Il n'y a de misère que la folie, IV, 247. Tant que nous serons dans l'instabilité de ce monde notre misère ne sera pas finie, V, 45. La vertu est la preuve de nos misères, XXIV, 496. La terre est remplie de la misère de l'homme aussi bien que de la miséricorde de Dieu, XII, 18. La grâce seule délivre de la misère, XXV, 103. Mais non toujours, afin qu'on ne soit pas religieux pour ce monde, XXV, 103. La grâce nous aide à supporter les misères de cette vie, XXV, 103. On ne remédie à la misère que par le travail et la douleur, XXV, 102. On n'est vraiment délivré de la misère que dans l'autre vie, XXVII, 103. Celui qui reconnaît sa misère possédera le bonheur, XIII, 582. Notre misère est un remède, non une condamnation, XV, 291. Ce que nous apprend la misère de cette vie, XXV, 27. La misère brise la dureté du cœur, XVIII, 331. Quand on voit

ou qu'on apprend le malheur sans pouvoir y remédier, on ne peut que plaindre, XVIII, 611.

MISÉRICORDE, XXIV, 6. C'est une vertu, XXIV, 6. Origine de ce mot, XXV, 386. On appelle miséricorde le secours porté au misérable, XIV, 461. Miséricorde vient de misère, XXI, 168, XXXI, 724, 725. Parce que le cœur miséricordieux est touché à la vue du malheur, III, 529. Les stoïques regardent la miséricorde comme un vice, IV, 737, XXIV, 6. Quelle miséricorde convient à Dieu, XXI, 170. Dieu a la miséricorde sans misère, XXV, 388. La grande miséricorde de Dieu est nécessaire à notre grande misère, XXIV, 504. Implorer une grande miséricorde, c'est avouer une grande misère, XII, 494. Le ciel où il n'y a pas de misère n'a pas besoin de miséricorde, XII. 48. Grande miséricorde de Dieu à notre égard, XVI, 86. La miséricorde de Dieu envers les saints est éternelle, XIV, 384. Tant envers les saints qu'envers les réprouvés, Dieu n'est que miséricorde et vérité, XIV, 657. La miséricorde de Dieu envers les saints est céleste et non terrestre, XII, 136. La miséricorde de Dieu envers les saints est céleste et non terrestre, XII, 136. La miséricorde de Dieu nous prévient de toutes parts, XVIII, 69. Elle prévient notre volonté, II, 64. Dieu par sa miséricorde nous donne la volonté, XXI, 81. La foi ne précède pas la miséricorde, VI, 32. La miséricorde est donnée au fidèle afin qu'il soit fidèle, X, 571. Comment la miséricorde est attribuée au mérite antérieur de la foi, X, 571. La vocation qui précède la foi est une œuvre de la miséricorde de Dieu, II, 58, X, 571. C'est à la miséricorde de Dieu que nous devons la foi et la grâce de bien agir, II, 58, X, 271. La miséricorde et la grâce de Dieu convertissent l'homme, etc, VI, 148. La miséricorde n'abandonne pas les justes, V, 174. Nous devons à la miséricorde de Dieu ce que nous avons de bien et à nous-mêmes ce que nous avons de mal, XIII, 250. La vérité nous donne la mort, la miséricorde nous rend la vie, XIV, 602. Dieu montre une grande miséricorde dans le pardon des péchés, XII, 283. La miséricorde est le remède de nos fautes de chaque jour, V, 479, VI, 3, XIX, 129. L'eau de la miséricorde éteint le feu du péché, XV, 395. Nous ne devons pas trop présumer de la miséricorde de Dieu, XIII, 633. Il ne faut pas trop y compter, XII, 370, XIV, 172. Celui qui lutte contre ses péchés n'y compte pas trop, XVI, 87. Dans le temps de la miséricorde il faut faire pénitence, XVII, 161. Deux sortes de miséricorde, XVIII, 331. La miséricorde n'est pas toujours bonne, XXXI, 283. Il y a une miséricorde qui punit et une cruauté qui épargne, V, 364. Miséricorde cruelle, XXXI, 746. Ne pas punir la méchanceté est une grande miséricorde, XVII, 591. Même celui qui frappe peut être miséricordieux, XIII, 632. Les fléaux appartiennent aussi à la miséricorde de Dieu, XIII, 216, 218, 453. Dieu donne et reprend avec miséricorde, XV, 411. Dieu est miséricordieux en ne donnant pas ce qu'on demande mal, XIII, 564. Où les maux sont plus grands la miséricorde est plus douce, XII, 324. L'homme s'attribuerait beaucoup s'il n'avait besoin de pardon jusqu'à la mort, XXIV, 60. Personne n'a pour nous une miséricorde égale à celle de Jésus-Christ, XVIII, 109. C'est maintenant le temps de la miséricorde, XII, 43, XIV, 172, 175. Le temps du jugement viendra, XIV, 186. Miséricorde et justice de Dieu, XV, 676. La miséricorde précède le jugement, X, 3. La miséricorde n'est jamais sans jugement et réciproquement, XIV, 655. Il faut bien user de la miséricorde, afin de rendre un bon compte au jugement, XII, 48. La miséricorde se réjouit du jugement, VII, 600, 601. Autrement il n'y aurait pas d'espérance, V, 380, VII, 601. Il faut recourir à la miséricorde de Dieu pour obtenir le pardon de ses fautes, VII, 601. Dieu unit toujours la miséricorde et la justice, V, 479. Il ne sépare jamais l'une de l'autre, XII, 43, 45, 283, XV, 395. En lui la justice et la miséricorde ne se détruisent pas, XVI, 85. La miséricorde sans jugement est fausse ou cruelle, XII, 45, 47. Si Dieu était juge sans miséricorde, personne ne pourrait subsister en sa présence, XV, 144, 147. Si Dieu ne prévenait par sa miséricorde, il ne justifierait personne au jugement, XIV, 172. La miséricorde précède la sévérité, XVI, 154. Nous avons plus besoin de la miséricorde de Dieu que de son jugement, XVII, 584. La miséricorde est gratuite, mais le jugement nous est dû, XXXI, 608. Même dans le jugement la miséricorde de Dieu nous est nécessaire, XXXI, 550. Quelque juste que l'on soit, on a besoin de la miséricorde de Dieu, XII, 334. Malheur même au juste si Dieu le juge sans miséricorde, II, 272. Aucun mérite ne précède la miséricorde, mais le jugement suppose des mérites, XXXI, 590. La miséricorde sera exercée envers les justes au jugement à cause de leurs bonnes œuvres, maintenant il n'en est pas ainsi, XXXI, 550, 551. Dieu est miséricordieux même en rendant le bien pour le bien, XIV, 539. Eloge de la miséricorde de Dieu, XI, 842, XIII, 435, XIV, 246. Comment la miséricorde est exaltée jusqu'aux

cieux, XII, 623. L'Ecriture aime à unir la miséricorde à la justice, VII, 493, 530, XIII, 610, XIV, 477. Comment nous devons aussi rendre la miséricorde et la vérité à Dieu, XIII, 629, XV, 266. Dieu veut qu'on exige de lui la miséricorde, XII, 48, 66. Dieu a un plus grand désir que nous-mêmes de faire disparaître notre misère, XVII, 137. Dieu contient plus facilement sa colère que sa miséricorde, XIII, 405. Parce que nous avons franchi l'obstacle, n'essayons pas de détruire la part de la miséricorde de Dieu, XIV, 40. Nous sommes plus appelés à la miséricorde de Dieu qu'à la contrition, II, 217, 218. Personne n'est plus indigne de miséricorde que le misérable orgueilleux, III, 389. Ceux qui se révoltent contre l'autorité paternelle ne méritent pas de miséricorde, XIII, 635. Vases de miséricorde et vases de colère, XXXI, 808. Envers qui il faut exercer la miséricorde, XIV, 240. Il faut surtout user de miséricorde envers l'âme, XVII, 149. Celui qui est cruel envers lui-même ne peut être miséricordieux envers les autres, XIV, 174, 175. Il faut user de miséricorde envers tous, VI, 452. Même envers les méchants, XIV, 240. Les juges doivent être miséricordieux parce qu'ils ont aussi besoin de miséricorde, V, 359, 360. Eloge et explication de la miséricordieuse intervention des prêtres en faveur des accusés, V, 356. Il faut user de miséricorde envers les vaincus, V, 636. Œuvres de miséricorde recommandées, XIV, 101, 243, 461, XV, 394, 395. Quand on ne pratique pas la miséricorde on peut faire le bien, mais cela ne suffit pas, il faut aussi éviter le mal, XVI, 450. Les œuvres de miséricorde doivent se multiplier dans les calamités publiques, V, 99. Double miséricorde dans une bonne œuvre, XIX, 113. La miséricorde est une véritable aumône, XVII, 147. La miséricorde gratuite est le pardon des injures, XV, 491. En exerçant la miséricorde, nous travaillons à notre avantage, VI, 463. Pratiquer la miséricorde c'est pratiquer la charité, XV, 491. La miséricorde ne doit pas être opposée à la justice, VII, 582. Epargner le vice, c'est une fausse miséricorde, IV, 733, 739. Ainsi que cacher les hérétiques, XVII, 329. Il est très-méritoire de gémir à la vue du mal et de prier pour qu'il disparaisse, VI, 316. Les méchants ne peuvent accomplir les œuvres de miséricorde, IX, 142. La désobéissance dans la miséricorde est mauvaise, XXX, 548. Les œuvres de miséricorde viennent d'un Dieu miséricordieux, XXI, 139. La miséricorde est un vrai sacrifice, XXIV, 37, 39, 590. Mais seulement quand on l'exerce en vue de Dieu, XXIV, 37. Dieu est apaisé par les sacrifices de miséricorde, V, 372. La miséricorde expie les péchés, V, 363, IX, 309. Elle aide à les éviter, XXX, 60. Elle réconcilie avec Dieu, XVIII, 330. Jésus-Christ nous a appris par lui-même à exercer la miséricorde, afin de devenir justes, XVII, 378. Parce que Dieu est juste, il juge sans miséricorde ceux qui n'en ont point, XIV, 461. Quand on apprend à éviter le mal on est miséricordieux, IX, 102. La miséricorde est une semence, XV, 90. La semence de la future moisson, XXI, 197. Jamais ce mot n'est pris en mauvaise part dans l'Ecriture, XXVI, 165. Miséricordieux, XVI, 385. Quand même on n'aurait pas besoin de miséricorde, on devrait être miséricordieux à cause de l'exemple de Jésus-Christ, V, 363, 364. Rien ne triomphe mieux des ennemis que la miséricorde, XV, 395. On regarde comme miséricordieux celui qui vient en aide au prochain uniquement par bonté, III, 529. La miséricorde ne peut exister sans affection, XI, 23. Il ne faut pas attendre de miséricorde de la part de Dieu, si l'on n'est pas miséricordieux, XIV, 240. Jésus-Christ amena les Juifs à être miséricordieux envers la femme adultère en les effrayant, VI, 359, 360. En quoi l'homme doux et l'homme miséricordieux diffèrent, IX, 59. Qui est doux, XVI, 383, 574, 575. Dieu est doux dans sa colère, XVI, 104. Comment Jésus-Christ doux et humble ne se tait ni ne s'adoucit, XVIII, 440. Ceux qui ont appris de Jésus-Christ a être doux et humbles de cœur, l'ont appris plus par le silence et la prière que par la lecture, V, 274.

MITHRIDATE, roi d'Asie, XXIII, 549. Il ordonna de mettre à mort en un jour tous les Romains qui se trouvaient en Asie, XXIII, 542. Guerre de Mithridate, XXIII, 512.

MNÉSORQUE, stoïcien, II, 473.

MNESTÉE, roi d'Athènes, XXIV, 428.

MOAB, fils de Loth, VII, 739, XIII, 512.

MOABITES, descendants de Lot, VIII, 21. Ils représentent les œuvres mauvaises, XIII, 512.

MOCIANUSIS, XXIX, 172.

MODÉRATION, chrétienne, XXIX, 191, 192.

MODESTIE. Origine de ce mot, II, 178, 498. Celu qui avant son ignorance est préférable au savant, II, 178.

MŒURS. On donne des préceptes moraux aux jeunes gens, II, 543. Dans ce qui concerne les mœurs il ne suffit pas d'enseigner, il faut encore exhorter, XXI, 561. Il faut éviter ce qui blesse les mœurs de quelqu'un, II, 147. On juge les mœurs

de quelqu'un d'après ce qu'il aime, v, 382. L'amour bon ou mauvais fait les mœurs bonnes ou mauvaises, v, 382, xix, 25. Les bonnes mœurs sont la dignité de l'homme, xxiii, 623. Dieu nous donne de bonnes mœurs, xxxii, 91. Les bonnes mœurs des païens viennent aussi de Dieu, v, 265. Il est utile d'inculquer de bonnes mœurs au peuple, xxv, 306. Par les bonnes mœurs on arrive à la connaissance de la vérité, iii, 539. Le paganisme ne condamne pas les mœurs corrompues comme le christianisme, xxiii, 502, 508, 510, 515. Combien les hommes négligent les maux des mœurs, xxiii, 520. Les mœurs perverses sont plus nuisibles que des ennemis, xxiii, 478. Les mœurs mauvaises tourmentent le cœur des justes, xxiv, 475, 476. Corruption des mœurs avant Jésus-Christ, xxiii, 502, 515. Origine de la ressemblance des mœurs, xxx, 542. Louer Dieu par sa conduite et sa bouche, xviii, 390. Eunomius, ennemi des bonnes mœurs, xxv, 234.

Moine. Origine de ce mot, xv, 197. Les hérétiques attaquent les catholiques à cause de ce nom, xv, 194. Les serviteurs de Dieu appelés moines, vi, 181, xviii, 290. Moines vivant en communauté dans le désert, xxix, 48. Eloge des moines, xv, 194. Eloge des moines, des anachorètes et des cénobites, iii, 536. La vie monastique est très-connue dans tout l'univers, xxviii, 535. Elle est très-bonne, xiv, 164. Comparaison de la vie monastique avec le port, xiv, 164. Les moines sont désignés par le psaume *Ecce quam bonum*, xv, 192. Par le chapitre xxiv de saint Mathieu, xii, 153, 154, xiv, 167. Par Daniel, xv, 196. Ils forment la milice chrétienne, xxv, 507. Ils sont les soldats de Jésus-Christ combattant dans le silence, vi, 187. Saintes occupations des moines, xiv, 165. Ce qu'ils doivent faire et dans quelle intention, iv, 436. Beaucoup d'entre eux jeûnent tous les jours, excepté le jeudi et le dimanche, iv, 361. A Carthage les uns vivaient d'aumône, les autres de leur travail, de là une grande discussion, ii, 78. A cette occasion Augustin écrivit son livre du Travail des moines, ii, 78. Les Massaliens disaient que les moines ne doivent pas travailler pour gagner leur vie, xxv, 234. Moines punis parce qu'ils ne voulaient pas travailler, xxii, 85, 101. Moines oisifs et vagabonds, xxii, 121. Moines hypocrites, xxii, 125. C'est un grand crime de ne pas admettre dans un monastère les ouvriers, les paysans, etc., xxii, 112. C'est abuser du monastère que d'y entrer afin d'être honoré par ceux dont on était méprisé, xxii, 112. Scandale occasionné par deux moines qui reçoivent l'aumône d'une femme à l'insçu de son mari, vi, 308. Si un moine n'avait ni donné ni vendu son bien, il retournait à ses héritiers, iv, 586. Moines chevelus, ii, 78. Ils troublaient l'Eglise, xxii, 128. Ils étaient répréhensibles, xxii, 125. On les supportait dans le monastère à cause des bons, xiv, 165, 166. Il est miséricordieux celui qui a soin de la bonne réputation des serviteurs de Dieu, xvii, 66. Déserteurs du monastère, xiv, 167. Il ne faut pas abandonner la vie monastique, xiii, 521. Si l'Eglise donne un emploi à un moine, celui-ci ne doit pas l'accepter avec orgueil, ni l'abandonner par paresse, iv, 433. On n'admet dans la cléricature que les meilleurs d'entre les moines, iv, 491. On n'y admet pas ceux qui abandonnent le monastère, iv, 491. Les moines ont coutume de se saluer en disant : *Deo gratias*, xv, 197. Moines s'enfermant pendant plusieurs jours, xxii, 114. Sainteté et grand nombre des moines d'Egypte, xvii, 351. Moines d'Egypte tués par les barbares, v, 26. Augustin désire que les moines abondent en Afrique comme dans le reste du monde, xxii, 122. Augustin se recommande aux prières des moines comme étant plus parfaites, iv, 433. Alypius joint la vie monastique à l'épiscopat, iv, 300. Défense d'accepter n'importe quel clerc, et non pas n'importe quel laïque dans un monastère, iv, 498. Eustasius et Audia, moines de Caprara, iv, 434. Les Apostoliques n'admettent dans les monastères que ceux qui n'ont pas été mariés, xxv, 249. Hiéracites, xv, 231. Aériens, xxv, 233. Profession et habitation des moines, iii, 538. La supérieure donne aux religieuses la nourriture et le vêtement, mais non à toutes également, vi, 134. Tous leurs vêtements viennent du même vestiaire, vi, 138. Dans le monastère les religieuses ne doivent ni s'enrichir, ni devenir trop délicates, vi, 137. La religieuse qui se marie est réputée adultère, xiii, 521. Les religieuses ne doivent rien avoir en propre, vi, 135. Comment elles doivent se considérer entre elles, qu'elles aient été riches ou pauvres dans le monde, vi, 135. Celles qui ont le mieux supporté la pauvreté sont les plus riches, vi, 137. Elles ne doivent pas avoir de luxe dans leur habit, on ne doit ni voir ni soupçonner leurs cheveux, elles doivent marcher et s'asseoir ensemble, vi, 135. Il ne doit dans tout leur extérieur rien y avoir qui indique la passion, vi, 135. Elles doivent veiller sur leurs regards, vi, 136. Elles ne doivent pas manger en dehors des repas

sinon en cas de maladie, VI, 136. Elles doivent s'avertir entre elles, recevoir les avertissements, les punitions, etc., VI, 138. Elles ne doivent pas recevoir de lettres ni de présents d'un homme, VI, 138. Elles ne doivent pas murmurer, VI, 138. Elles doivent travailler en commun, et remettre à la communauté tout ce qui leur appartient, VI, 137. Elles doivent laver leurs vêtements quand la supérieure le commande, VI, 137. Et se baigner une fois par mois, VI, 138. Comment on doit traiter les religieuses infirmes, VI, 137, 138. Une d'entre elles doit avoir soin des malades ; si une malade doit aller aux bains, elle n'ira qu'accompagnée de deux autres religieuses désignées par la supérieure, VI, 138. Les religieuses ne doivent pas se plaindre des concessions faites aux malades, VI, 135. Elles doivent faire une lecture chaque jour à un moment désigné, VI, 138. Elles ne doivent avoir aucun procès ou les terminer au plus tôt, VI, 140. Elles doivent promptement se réconcilier entre elles, VI, 139. On n'exige pas que celles qui ont été trop loin en reprenant les plus jeunes, leur demandent pardon, VI, 140. Elles doivent obéir à leur supérieure comme à une mère, et mieux encore au prêtre chargé du soin de leurs âmes, VI, 140. Elles doivent observer la règle non comme l'ancienne loi, mais comme la loi de grâce, VI, 141. On doit lire la règle une fois la semaine, VI, 141. Le prêtre qui est à leur tête se nomme supérieur, VI, 133, 134. Les religieuses demandant de changer de supérieure vont contre la loi, VI, 133. L'habit religieux n'est pas commun, mais une femme peut porter l'habit religieux, avec le consentement de son mari, VI, 132. Augustin refuse d'aller voir des religieuses en désaccord et pleure à ce sujet, VI, 132. Monastère de clercs, XIX, 231. Réunion de monastères, II, 240. Les monastères sont l'ornement du vêtement de Jésus-Christ, XV, 200. Pétilien méprise les moines et les monastères, XXVIII, 535. Monastère à Milan en dehors de la ville, II, 240. Augustin a vu d'autres monastères à Rome, III, 539. Des monastères commencent à s'établir à Carthage, II, 78. Augustin établit un monastère dans le jardin, ensuite dans l'intérieur de sa maison, XIX, 230. Occupations d'un monastère bien ordonné, XXII, 122. Le concile de Carthage de l'an 401 défend d'admettre dans les ordres ou de mettre à la tête d'un monastère ceux qui en sont sortis ou en ont été chassés, IV, 499. Augustin reconnaît que personne n'est meilleur que les bons, mais aussi que personne n'est pire que les mauvais dans un monastère, IV, 556. Riches qui bâtissent des monastères, XIV, 310. Un livre introduit dans le monastère d'Adrumet à l'insu de l'abbé y cause de grands troubles, VI, 155.

MONAXIUS, consul, VI, 100.

MONDE. Certains hérétiques admettent des mondes innombrables, XXV, 240. Anaximandre, XXIII, 710. Epicure pense que les mondes se forment ou se décomposent par les mouvements fortuits des atomes, XXIV, 86. Opinions diverses des philosophes touchant le monde, XXIV, 460. Platon admettait deux mondes, l'un intelligible, l'autre sensible, II, 10, 470. Ce qu'il entendait par là, II, 10, 470. Platon et d'autres ont pensé que ce monde est un animal, II, 29. Selon les philosophes ce monde est un grand animal privé de sens dont Jupiter ou Hécate est l'âme, XVIII, 242. Les Platoniciens disent que le monde est le plus grand des animaux, XXIV, 176, 179. Un animal éternel et heureux, XXIV, 70. Structure de ce monde, XXIII, 690. Quelques-uns ont pensé que ce monde est le corps de Dieu, XXIII, 573. Dieu n'est pas le corps du monde selon les païens, mais il en est l'âme, XXIII, 676. On regarde comme une divinité l'âme du monde, XXIII, 693. Ainsi pense Varron, XXIII, 671. L'âme du monde est renfermée dans tous les éléments, XXIII, 672. Si le monde a une âme, VIII, 449. Les païens regardent le monde comme le plus grand des dieux, XXVI, 104. Varron pense que le monde est Dieu, XXIII, 672. Ainsi que Platon, XXIV, 179. Le monde n'est pas éternel, XVIII, 242. Il a été créé, XXIV, 84. Les Platoniciens admettent la création et l'éternité du monde, XXIV, 74, 84, 86, 138. Quelques-uns croient que Platon a parlé contre sa pensée, XXIV, 138. Réfutation des arguments des Platoniciens, XXIV, 86, 87. Carpocrate, Cérinthe, etc., pensaient que Dieu n'est pas l'auteur du monde, XXV, 217. Les Nicolaïtes, XXV, 217. Erreur des Priscilliens sur le chef de ce monde, XXVI, 551, 552, 553, 557. Ils veulent que le monde soit l'œuvre du démon, XXV, 239. Comment le monde a été fabriqué, selon les Manichéens, XXV, 344, XXVI, 112. Combat engagé avant la création du monde, XXV, 443. Selon les Manichéens le monde est l'œuvre du Dieu bon, mais les animaux et les plantes sont l'œuvre du prince des ténèbres, XXXII, 248. Les Séleuciens prétendent que la matière du monde est éternelle, XXV, 235. Le monde créé par Dieu, XXIV, 83. Pourquoi le monde n'est pas aussi ancien que Dieu, XXVI, 460, 466. Comment le monde a dû ou a pu commencer, XXVI,

460. Selon les Priscillianistes, le monde a été créé récemment afin de purifier les âmes qui avaient péché auparavant, XXVI, 465. On les réfute, XXIV, 557, 559. Trois choses à examiner dans la création du monde, XXVI, 49, 53. Comment le monde vient du néant, s'il a été formé d'une matière informe, XXI, 224, 225. Il a été tiré d'une matière informe mais créée, XXVI, 468. Le monde rempli de ce qui doit naître, XXVII, 240. Dès le commencement il renfermait comme la semence de toutes choses, VII, 168. Il est comme le grand arbre portant toutes choses, IX, 128. S'il a été créé par le Fils de Dieu, XXV, 365. Comment le monde a été créé en six jours, VII, 151. V. *Jour*, *Création*. Pourquoi Dieu a voulu créer le monde, XXI, 9. Il n'a eu d'autre vue en cela que produire le bien, XXIV, 104. Platon l'a reconnu, XXIV, 104, 107. Ainsi qu'Origène, XXIV, 107. Les Manichéens sont d'un avis opposé, XXIV, 108. Les païens admettent que Dieu prend soin de tout en ce monde, XXVI, 165. La partie infime de ce monde est soumise aux démons, VI, 492. Les païens croyaient que le monde est l'œuvre de Dieu, mais qu'il est gouverné par les anges, XXIV, 83. Pourquoi le monde est si grand etc., personne ne le sait, IV, 249. Dans la discussion on dit qu'il y a trois mondes superposés, IV, 255. La grandeur du monde annonce la grandeur de Dieu, XV, 436, 444. Varron pense qu'il n'y a rien de mieux que le monde, XXIII, 650. Le monde lui-même proclame qu'il est l'œuvre de Dieu, XXIV, 84. Le monde est le plus grand des miracles, XXIV, 47, XXV, 13, 21. La beauté du monde vient des animaux mortels et immortels, XXIV, 160. La beauté du monde n'est pas attaquable à cause de la réprobation des pécheurs, de l'épreuve des justes ou de la joie des bienheureux, VI, 624. La beauté du monde est comme un chant harmonieux conduisant vers Dieu, V, 176. Beauté et laideur du monde, XVI, 572. S'il faut blâmer ce qui ne nous plaît pas dans le monde, XXIV, 105. Même ce qui est laid contribue à la beauté du monde, XXIV, 105. La beauté du monde proclame celle du Créateur, VI, 646. Il faut considérer la beauté du monde afin d'aimer son Auteur, XV, 436, 444, XVI, 488. Pourquoi ce monde nous conduit à Dieu ou nous en détourne, XXI, 3. Les créatures sont un miroir où l'on peut contempler la bonté et les bienfaits de Dieu, XV, 379. La considération du monde conduit vers le ciel, IV, 371. Quelques-uns disant que ce monde n'est pas éternel, admettent des mondes innombrables se renouvelant sans cesse, XXIV, 138, 139. Quelques-uns pensent qu'après un certain nombre de siècles, tout se retrouvera à la même place, XXIV, 140. Ainsi Platon, XXIV, 140. Origène, XXIV, 140. Quelques hérétiques pensent que le monde, après la résurrection sera ce qu'il est aujourd'hui, XXV, 236. Cicéron pense que le monde ne périra pas, XXV, 68. Porphyre accusait les chrétiens de folie parce qu'ils croient que le monde périra, XXIV, 587. Fin du monde, XXII, 254. Pourquoi l'Ecriture dit que le monde périra, XXIV, 588. Comment il périra, XXIV, 570. Le monde sera plutôt transformé que détruit, XXIV, 564. Il ne changera que de qualités, XXIV, 568. Le monde est divisé en quatre parties, XXIII, 672. En sept âges, XXV, 126. Six âges du monde, XIV, 19, XVII, 240. Chaque âge a mille ans, XXVII, 267. Age du monde depuis la création de l'homme, XIX, 157. Saint Jean est mort longtemps avant l'an 5500 depuis la création, VI, 78. Les Donatistes prenaient toujours le mot monde en mauvaise part, XXIX, 371. Quelquefois l'Ecriture le prend en bonne part, XXIX, 335. Le monde se prend en bonne et en mauvaise part, X, 161, XXXII, 324. Il se prend des deux manières dans l'Ecriture, XXXII, 276. Deux mondes, XV, 365, 366. Les deux ont été rachetés, X, 275, 370, 383, XVII, 93, 222, XVIII, 172, XIX, 134. Jésus-Christ a prié pour le monde bon, non pour le monde mauvais, X, 370, 371. Ce que saint Jean entend par monde, XXXII, 279. Quel monde se prend en mauvaise part, XXXI, 379. Quel est le monde d'où Jésus-Christ a tiré ses Apôtres sans y appartenir, XXXI, 380. On appelle monde les hommes qui ne vivent pas selon Dieu, XXXII, 278. Les habitants de ce monde, XXX, 357. Les amateurs de ce monde, XI, 864, XV, 250, 363. Les impies ou les charnels, XII, 557, XXVI, 315. Les pécheurs, XIII, 402, XV, 384, XVII, 581. Pourquoi, XVII, 380. Le démon ne fait qu'un avec les pécheurs comme l'âme avec le corps, XVII, 380. Les justes ne sont pas appelés monde parce que s'ils sont dans ce monde par le corps, ils sont avec Dieu par le cœur, XV, 365. On appelle monde ceux qui l'aiment, XV, 365. Le démon est prince du monde, c'est-à-dire des pécheurs, XVII, 380. Tous les croyants forment le monde fidèle, X, 371. C'est avec justice que le monde pécheur n'a pas connu Jésus-Christ, le monde fidèle l'a connu par la grâce, X, 383. Nous triomphons du monde par Jésus-Christ, XVII, 95. Jésus-Christ a vaincu le monde en souffrant, non en combattant, X, 400. De bon, le monde est devenu mauvais, XVII, 91. La conversion du monde

est un grand miracle, XXV, 63. C'est par Dieu et non par l'éloquence humaine que le monde a été converti, X, 377. Jésus-Christ a délivré le monde de lui-même, XVII, 377. Par la naissance nous sommes du monde, par la régénération nous en sommes délivrés, X, 356, 363. Le monde triomphe par la volupté et la curiosité, XXI, 372. Ce monde est esclave, XXI, 372, 373. Le chrétien doit se servir du monde et non le servir, XIV, 99. Les justes usent de ce monde pour jouir de Dieu, XXIV, 251. La volonté du pécheur appartient à ce monde, XXII, 181. Etre du monde, X, 22. Jésus-Christ ne fut jamais de ce monde parce qu'il était né de l'Esprit saint, X, 363. C'est par la grâce et non par la nature qu'on cesse d'appartenir à ce monde, XXII, 181. Mourir au monde pour vivre pour Dieu, c'est un sacrifice, XXIV, 37. Venir apporter le feu dans ce monde n'est pas jeter le monde dans le feu, XIII, 4. Le monde est torturé, XIV, 30. C'est un pressoir abondant en souffrances, XVI, 64. Souffrances du monde devenant vieux, XVI, 581. Le monde est déjà tellement brisé qu'il ne peut plus séduire, V, 114. La ruine de ce monde nous dit d'aller vers l'autre, XVI, 210. Autant on doit louer ceux qui ne se réjouissent pas avec le monde, autant on doit blâmer ceux qui veulent périr avec lui, V, 114. Comment on cueillerait les fleurs du monde si on ne retirait sa main des épines, XVI, 210. Le monde persécute le monde, XVII, 91. Le monde est une grande mer où les petits poissons sont dévorés par les plus grands, XII, 247. Engloutissons le monde qui veut nous engloutir, XII, 128. Le monde ne peut nuire qu'autant que Dieu le permet, XIII, 626. Le monde peut nous attaquer et nous flatter sans nous vaincre ni nous séduire, parce que nous appartenons à Jésus-Christ, XVII, 292. Contradiction du monde, XIX, 175. Le monde flatte pour tromper, il attaque pour briser, XVIII, 410. L'erreur sera jusqu'à la fin du monde, IX, 534. Comment on triomphe de l'amour, de la crainte et de l'erreur du monde, XXXI, 544. Les maux de ce monde sont rendus supportables par l'espérance du monde futur, V, 149. Ce qu'il faut répondre aux promesses du monde, XVIII, 463. La continence consiste à ne pas se fier au bonheur du monde, la force à surmonter ses persécutions, XVI, 202. La séduction du monde est plus à craindre que sa chute, XVII, 95. On ne peut surmonter la cruauté du monde quand on ne méprise pas ses caresses, XIX, 101. Sans la piété les flatteries du monde sont plus à craindre que sa persécution, V, 268, VI, 229. Le bonheur temporel est plutôt un danger qu'un avantage, XIX, 223. Le bonheur temporel n'est qu'un songe, XII, 450. On se confie au monde trompeur plutôt qu'à Dieu, XVII, 480. Le monde n'est en rien préférable à Dieu, XVII, 90. La douceur de Dieu opposée à celle du monde, XVII, 490. Dieu a promis le ciel à ceux qui savent user des biens et des maux de ce monde, XXXI, 741. Comment le monde s'aime, X, 275. Comment nous devons l'aimer, X, 278. Comment le monde se haît et s'aime, X, 275. Ceux qui aiment le monde poursuivent un fugitif, XXII, 243. Ils aiment une chose désagréable, XXII, 243. Le monde qui périt veut nous retenir, que ferait-il s'il était stable, XVII, 141. Que le monde subsiste ou succombe, il faut louer Dieu, XVII, 14e. Les chaînes du monde ont une fausse douceur, et une amertume véritable, IV, 308. Rien n'est plus pénible à ceux qui aiment ce monde que de ne pas travailler, VI, 638. On aime le monde malgré son amertume, que serait-ce s'il était agréable, XVI, 210. La sagesse a peine à guérir les esprits des amateurs de ce monde dans le bonheur ou dans le malheur, VI, 103. On écoute la sagesse dans le malheur, rarement dans le bonheur, VI, 103. Dieu mêla des joies aux peines afin que nous supportions ce monde et que nous ne nous y attachions pas, IV, 675. Plus ce que l'âme aime est inférieur à Dieu, plus elle s'abaisse, XVII, 365. L'âme qui aime le monde est adultère, XVII, 365. Les sacrements ne servent qu'à perdre ceux qui aiment le monde, X, 475. Les hommes aiment ce monde et s'abaissent à leurs propres yeux, IV, 392. Mépris du monde, XVII, 141, XIX, 155. Il faut mépriser ce monde et n'en user que par nécessité, III, 519. Comment le monde est vil dans ses promesses ou dans ses menaces, X, 490. Ceux que Jésus-Christ appelle sont moins sensibles aux charmes du monde, XXI, 57. Celui qui abandonne son avoir et ses espérances abandonne le monde, V, 410. Mépriser ce qu'on a et ce qu'on peut avoir, c'est mépriser le monde, IV, 338. Les chrétiens sont dans ce monde comme dans un désert, XXV, XXV, 570. Il n'est avantageux qu'aux fidèles de ne pas aimer ce monde, II, 384. Significations diverses du mot monde, IX, 236, 244, X, 239, 254, 306, 359, 476, 494, 508. Le monde appelé champ dans l'Ecriture, III, 459. Il est le champ du Seigneur, XV, 534. Jésus-Christ appelle ce monde, chien, lion, V, 217. Ce monde aboyant contre la vérité est un chien, V, 217. L'Ecriture appelle ce monde une demeure transitoire, XII, 668, 680. Le monde est

comme le désert parcouru par les Israélites, IX, 577, X, 526. Il est un désert pour les chrétiens, XV, 621. Il est la fournaise de l'orfévre, XVI, 463, XVIII, 597. L'enfer supérieur, XIII, 573. Une mer abondante mais amère, XIV, 81, XV, 381. Il est comparé à une meule, XV, 194, 195. A un moulin, XII, 151. Le monde est un scorpion, XVII, 140. On dit monde pour Eglise, XXIX, 371.

MONIQUE, épouse de Patricius, mère d'Augustin, II, 275. Elle fut élevée avec soin, II, 262. Dans une famille chrétienne où la piété était en honneur, II, 260. Sa bonne éducation fut surtout l'œuvre d'une vieille servante, II, 260. On lui apprit à connaître Jésus-Christ, II, 261. Elle obéissait à ses parents en vue de Jésus-Christ, II, 261. Elle s'était un peu adonnée au vin, elle se défait de cette habitude aux reproches d'une servante, II, 261. Monique injuriée par Julien, XXXI, 757. Effet de la grâce de Dieu en elle, XXXI, 758. Mariée à Patricius, elle lui obéit comme à son maître, II, 261. S'efforçant de le gagner à Dieu, II, 261. Après son baptême, quoiqu'elle fut encore mariée elle eut une conduite très-religieuse, II, 274. Sa conduite envers son époux très-différent d'elle, II, 262. Envers sa belle-mère irritée contre elle par les rapports des servantes, II, 263. Envers ses parents et sa famille, II, 263. Elle éleva des enfants, souffrant beaucoup quand ils s'éloignaient de Dieu, II, 265. Elle donna à Augustin la vie du corps et celle de l'âme, II, 260. Elle eut plus de soin de son âme que de son corps, II, 182. Elle plaça Augustin encore enfant au rang des catéchumènes, II, 119, 203. Augustin étant dangereusement malade, elle prit grand soin de l'initier à nos mystères, II, 120. Augustin étant rétabli on lui déféra le baptême, II, 120. Sainteté de Monique quand Augustin avait seize ans, II, 130. Elle avait coutume d'aller à l'église matin et soir pour y prier et entendre la parole de Dieu, II, 182. Elle assistait chaque jour au sacrifice de l'autel, II, 182. Elle lisait avec soin l'Ecriture, II, 526. Sa conduite envers les serviteurs de Dieu, II, 265. Envers les femmes se plaignant de leurs maris, II, 263. Envers ceux qui étaient divisés entre eux, II, 265. Ses fréquentes aumônes, II, 182. Elle convertit son mari à la fin de sa vie, II, 265. Devenue veuve, elle procure à Augustin l'argent nécessaire, quand il étudie la rhétorique à Carthage, II, 141. Elle avertit avec soin Augustin de s'abstenir de l'adultère et de la fornication, II, 132. Elle déplore qu'Augustin soit devenu Manichéen, II, 149. Elle est avertie en songe qu'Augustin se convertira, elle en est consolée ainsi que par l'évêque lui disant : Il est impossible qu'un enfant de tant de larmes périsse, II, 151. Elle ne désirait vivre que pour voir Augustin converti, II, 268. Elle poursuit Augustin jusqu'à Rome, II, 180. Peu à près étant montée sur le vaisseau, elle assure aux mariniers qu'ils arriveront heureusement au port, II, 188. Etant parvenue à Milan, elle trouve Augustin qui avait déjà renoncé au Manichéisme, à la prière de saint Ambroise, II, 188. Elle aime saint Ambroise comme un envoyé de Dieu, II, 188. Ce qu'elle portait aux mémoires des martyrs, II, 190. Elle se soumet à saint Ambroise qui lui dit de renoncer à cet usage, II, 190. Elle arrive la première à l'église à Milan, II, 259. Elle vit de prières, II, 259. Demandant si elle doit jeûner le samedi à Milan, elle se soumet à saint Ambroise, IV, 379, 451. A la vue d'Augustin elle louait souvent saint Ambroise à cause de la conversion de son fils, I, 136. Ses sentiments en apprenant la conversion d'Augustin, II, 250. Elle se retire avec Augustin à Cassiacum, II, 254. Elle assiste à la discussion sur la vie bienheureuse, II, 481. Sur l'ordre, II, 522, 526. Augustin reconnaît sa pénétration dans les choses divines, II, 522, 526. Ses belles paroles sur la vie bienheureuse, II, 481, 500. Augustin rapporte une de ses pensées, II, 268. Elle dit qu'on devrait donner aux Académiciens le nom de Caducaires, II, 487. Elle suit Augustin en Afrique après son baptême, II, 270. Son entretien avec Augustin sur la vie éternelle, II, 266. Leur ravissement mutuel, II, 266. Elle avoue que rien ne la charme plus ici-bas, II, 268. Elle est prise par la fièvre environ cinq jours après, II, 268. Elle est ravie en extase, II, 268. Revenue à elle elle dit qu'on ne s'occupe pas de la sépulture de son corps en dehors de sa patrie, II, 268. Elle demande qu'on se souvienne d'elle à l'autel, II, 268. Enfin elle meurt le neuvième jour de sa maladie à l'âge de cinquante-six ans, Augustin en ayant trente-trois, II, 268. Ses funérailles, II, 269. Le saint sacrifice est offert pour elle avant qu'elle ne soit déposée dans le tombeau, II, 269. Comment Augustin la pleura, II, 268. Eloge de sainte Monique, II, 263. Augustin avoue qu'il lui doit tout, II, 478. Il croit que c'est aux prières de sa mère qu'il doit l'estime de la vérité, II, 562.

MONNULUS, XXVIII, 294.

MONSTRE, XVII, 354. Ce mot vient du verbe montrer, XXV, 18. Si on a raison d'appeler les monstres des erreurs ou des fautes de la nature,

XXXI, 368. Sans le péché il n'y aurait pas eu de monstres dans l'humanité, XXXI, 822. Pourquoi Dieu a créé des monstres, XXIV, 309. Monstres humains, XXIV, 308. Homme avec des membres doubles en Orient, XXI, 345. Les monstres ressusciteront sans défauts, XXI, 341.

MONTAN, XXI, 386. Chef des Cataphryges, XXV, 221. Qui disent que l'Esprit saint est venu par lui, VI, 273.

MONTAN, prêtre, XXIX, 172.

MONTAGNES bonnes et montagnes mauvaises, XII, 390, XIV, 133. Quand l'Ecriture prend les montagnes en bonne part, elle y joint aussitôt le nom du Seigneur, XV, 71. Montagnes de Sion, d'Esaü, ce que c'est, XXIV, 444, 445. Montagnes d'Israël où il y a de bons pâturages, XVI, 270. Jésus-Christ figuré par une montagne, XI, 618, XVI, 244, 245. Ainsi que sa justice, XI, 618. L'Elévation des anges, XIII, 647, 649. La synagogne, XVI, 246. L'Eglise, XI, 612, XVI, 246, Les prédicateurs, XIV, 476. Ceux qui expliquent l'Ecriture, XV, 71. Le royaume de Judas est la montagne d'où une pierre a été détachée, XIV, 153. L'Eglise est la montagne qui s'est élevée de cette pierre, XI, 612, XII, 330, XIV, 309, XVI, 246. Les Anges, les apôtres, les prédicateurs, les prophètes sont les montagnes environnant Jérusalem, XV, 70. Les grandes montagnes sont les prédicateurs qui éclairent après avoir été éclairés d'abord, XV, 71. Par montagnes on désigne les spirituels, XII, 270. Les hommes remarquables dans l'Eglise, XIII, 293. Le secours nous vient des montagnes, non par les montagnes, XII, 137. La charité de Jésus-Christ dans le ciel, montagne suréminente, XI, 714. Par montagne on entend le pouvoir civil, XII, 390. Les orgueilleux, XV, 401. Les hérésiarques, XII, 137. Comment a été accomplie cette parole de Jésus-Christ : Vous direz à cette montagne de changer de place, et elle le fera, XII, 387, 389. Montagne envoyée dans la mer par les apôtres, XVII, 44.

MONTANISTES ou Donatistes, XXV, 238. On leur donnait ce nom à Rome, IV, 444.

MONUMENT. Origine de ce mot, XXII, 149. Sein de Marie, monument nouveau dans lequel fut enseveli Jésus-Christ, XXVII, 264.

MOQUER. Beaucoup se moquent de Jésus-Christ, XI, 753. Comment Dieu se moque, XI, 612.

MORALE, philosophie, XXIII, 718.

MORT. Le corps meurt en se séparant de l'âme, XII, 445, XIII, 276. Quelques philosophes veulent que la mort ne soit pas une peine, XXIV, 175. Julien dit que même sans le péché on serait mort, XXVII, 604. Il admet la mort comme un tourment dans le paradis terrestre, XXXII, 590. Selon lui la mort éternelle est seule le châtiment du péché, XXXII, 110. La mort du corps est un châtiment, XXXII, 110. Le corps meurt à cause du péché, XXXII, 619, 628, 629. Les Pélagiens avouent que la mort nous arrive par Adam, et en cela ils se condamnent, XXXI, 86, 89. Mort de nos premiers parents, XIX, 57. Sans le péché l'homme ne devait pas mourir, XXXII, 586. Sans le péché on n'aurait pas même supporté une mort douce, XXXII, 53. L'homme ne mourrait pas si Dieu ne l'eût frappé, XIII, 227. La mort elle-même indique qu'elle est un effet du péché, VII, 189, 190. Notre infirmité, cause de notre mort, XXV, 2. L'homme ayant péché doit mourir, V, 204. Adam nous a transmis le péché et la mort, XXXI, 87, 88, XXXII, 37. Nous mourrons tous, XVIII, 446, XIX, 139, 149. Personne n'échappe à la mort, XVIII, 322. Tout homme naît soumis à la mort et à la puissance du démon, XVIII, 196. La mort vient du péché, VI, 23, VII, 191, XXIV, 161, 163, 165, 175, 180, 186, 196, XXX, 5, 119, 409, XXXI, 384. Nécessité de la mort dès le commencement, XVI, 559. La mort vient du péché, XXX, VIII. Elle en est le châtiment, XVII, 549, 593, 595, XVIII, 194, XIX, 522, 524, XXXI, 86, XXXII, 584. Non la cause, XXX, 210. La mort est due à la chair de péché, XI, 13, 14. Elle suit le péché, XXXII, 148. La mort est un châtiment convenable pour la justice de Dieu, mais non pour la créature, XXXII, 286, 287. La fatigue vient de la mort, XIII, 547. Les mouvements involontaires de la chair viennent de ce que nous sommes condamnés à mort, VII, 290. Jésus-Christ est mort volontairement, non par nécessité, XIII, 601. Sa mort fut le signe des péchés des autres et non l'expiation des siens, XIX, 283. Il ne fut pas anéanti, il fut changé, XIII, 644. Effets de la mort de Jésus-Christ, XI, 13. Le démon, cause de la mort, vaincu par la mort de Jésus-Christ, XVII, 273. Jésus-Christ mourant détruit la mort, XII, 510. Etre guéri par la vue du serpent, c'est être délivré de la mort par la foi en Jésus-Christ, XIII, 337. Comment la mort de Jésus-Christ détruit la nôtre, XXVII, 256. La mort de Jésus-Christ, gage du ciel, XVII, 289. Seul Jésus-Christ est mort sans péché, XXXI, 86. Sa mort fut un don de sa miséricorde, IX, 248. De sa compassion, IX, 248. L'enlèvement d'Enoch et d'Elie ne prouve pas que la mort n'est pas un châtiment, VI, 21. La mort ne vient pas de Dieu, II, 421. Le serpent a apporté la mort, XIII,

337. Comment la mort vient du démon et non de Dieu, xxxi, 357. Comment elle vient du démon, xxx, 9. Pourquoi on dit que le démon a le pouvoir et l'empire de la mort, xxx, 98. La mort c'est le démon, parce qu'elle vient par lui, xii, 445. Le péché, aiguillon de la mort, xxxii, 629, 632. Comment, xxx, 119. Comment la mort est appelée péché, xii, 119. Elle est appelée péché parce qu'elle vient du péché, xxv, 607, 609. Si parce que nous mourons à cause du péché d'Adam, Jésus-Christ devait nous préserver de la mort, xxx, 97. Pourquoi ceux qui sont baptisés sont soumis à la mort, xxiv, 164, xviii, 586. Pourquoi la mort qui est une peine du péché demeure après la justification, vi, 22, xviii, 586. Pourquoi les justes doivent mourir et les pécheurs peuvent éviter la mort éternelle, xxxii, 53. La mort nous est laissée pour l'exercice de notre foi, v, 397, xviii, 586, xxx, 99, 101, 103, 106, 210. La mort est devenue une source de sainteté, xxiv, 164. Règne de la mort, xxiv, 196. La mort des enfants prouve qu'ils sont soumis au péché, xxxii, 119. Ce que l'Apôtre entend par l'empire de la mort, xxx, 12, 488. Ce que c'est, xxxii, 39. La mort règne dans le monde à cause du péché originel, xxxii, 109, 113. La grâce de Jésus-Christ peut seule détruire l'empire de la mort, xxx, 12. Sans Jésus-Christ la mort serait la peine éternelle du péché, xxxii, 165. Ceux qui ont été régénérés ne sont plus sous l'empire de la mort, v, 397. Comment la grâce délivre de la mort, xxv, 360. Deux sortes de mort, xxvii, 258, 273, xxxii, 39. Mort du corps, mort de l'âme par le péché, xxxii, 602. Mort temporelle, mort éternelle, x, 70. Mort de l'âme, mort du corps, xxiv, 161. Nous sommes tous sujets à ces deux morts, xxxii, 38. Mort première et mort seconde, xviii, 196, xix, 149, xxi, 345, xxiv, 163. Quelle est la mort première, xxiv, 163. La mort première est celle que nous a apportée Adam, la seconde est celle que Jésus-Christ donnera au jugement, xxxii, 602, 615, 629. Dieu a menacé Adam de tout ce qui concerne la mort première, xxiv, 172, 175. Sans le péché ni l'âme ni le corps ne seraient morts, xxi, 196. La mort première seule est commune à tous, xxiv, 189. La seconde n'est réservée qu'aux pécheurs, xix, 149. Les justes ne souffrent que la mort première, xxiv, 189 La mort première endurée pour la justice, délivre de la seconde, xxiv, 168. La mort première est ce feu qui éprouve chacun, xxv, 49. Mort seconde, xxiv, 161, xxx, 12. C'est la mort éternelle, xxxiii, 665. Mort éternelle du corps et de l'âme, xvi, 477. Mort éternelle c'est la mort seconde, xxx, 44. La mort seconde, c'est la damnation, xxiv, 535, 557. C'est la pire des morts, xxiv, 172. Elle n'appartient qu'aux méchants, xxiv, 163. La mort seconde est dans la cité éternelle ce qu'est la mort première dans ce monde, xxiv, 171. Combien chacun est exposé à la seconde mort, xix, 190. Sans la grâce de Dieu nous serions tous soumis à la seconde mort, xxiv, 196. La mort seconde est la vraie mort, xix, 4. La mort succombera en nous et triomphera des damnés, xviii, 209. La résurrection bienheureuse détruit les deux morts, xxxii, 53. Comment la mort de Jésus-Christ remédie à nos deux morts, xxvii, 259, 261. La mort temporelle de Jésus-Christ détruit notre mort éternelle, ix, 249. La mort vaincue par Jésus-Christ, xvi, 569, xviii, 209, 555. On a naturellement horreur de la mort, xvii, 593, xviii, 476. On doit mourir et personne ne le veut, xi, 848. L'homme est enchaîné, mais le lien est doux et l'homme ne veut pas qu'on le brise, xviii, 573. La nature apprend d'abord et surtout à éviter la mort, xxiv, 495. Pourquoi tous évitent la mort, xxiv, 113. Crainte de la mort, xxii, 267. Si on aurait craint la mort sans le péché, xxxii, 530, 538. La crainte de la mort est innée en nous, xxxii, 530. La crainte de la mort est un enseignement, xiii, 680. C'est un tourment, xxxii, 583, 584. On craint plus la mort que la souffrance, xxxii, 584. Combien l'homme souffre pour éviter la mort, xvii, 260. Combien est vaine la crainte de la mort, xvii, 512. Cette crainte est plus vive quand on se porte bien, xvi, 206. Ce qu'il faut faire pour ne pas mourir, xvii, 512. Si on veut la mort n'existera pas, xix, 149. Il faut craindre la mort de l'âme plus que celle du corps, xvi, 477, xvii, 510, xviii, 400. Il ne faut craindre que la mort éternelle, xviii, 446. Nous ne craignons la mort que de ce dont nous aimons la vie, xxiv, 503. Cicéron promet une mort agréable à quelques-uns, xxvii, 500. Comme les hommes sont enchaînés par la vaine crainte de la mort, xvii, 512. Pourquoi ils ne cherchent pas à ne pas mourir, ceux qui ne veulent mourir que le plus tard possible, xvii, 512. Pourquoi tous ou presque tous veulent différer le jour de la mort, v, 199. Une mort prompte est utile à quelques-uns, viii, 47. On ne cherche pas à éviter la mort, mais à la différer, viii, 97. Il ne faut pas s'inquiéter quand ni comment on mourra, xxiii, 456. Peu importe le genre de mort, puisqu'il ne peut nuire après cette vie, xxiv, 285. Il faut s'occuper de savoir, non

comment on mourra mais où on ira après la mort, xv, 526. Celui qui cherche tant à mourir plus tard, devrait faire quelque chose pour ne pas mourir, xviii, 603. Ceux qui sont troublés par la pensée de la mort doivent considérer Jésus-Christ troublé pour le même motif, x, 67. Chacun craint la mort du corps, bien peu craignent la mort de l'âme, x, 124. La crainte de la mort corporelle rend coupable, xxxii, 628. La mort n'est pas à craindre, v, 349. Il ne faut pas craindre la mort du corps, x, 70. Pendant toute la vie on peut être hardi contre la mort, iv, 263. Le sage ne craint ni la mort ni la souffrance, ii, 493. Il vaut mieux mourir que d'avoir à craindre toutes les morts en vivant, xxiii, 456. Ne pas craindre la mort, c'est une grande vertu, xxx, 101. Il faut plus de vertu pour mépriser la mort que pour mépriser la souffrance, xxxii, 584. C'est par la foi que les fidèles triomphent de la crainte de la mort, xxx, 100. Jésus-Christ a suffisamment montré par sa croix qu'il ne faut craindre ni la mort, ni aucun genre de mort, xxii, 249. Crainte de la mort en saint Pierre et en Jésus-Christ, xiii, 650, 652. Pourquoi Jésus-Christ a craint la mort et saint Paul ne l'a pas craint, xiv, 180. Jésus-Christ nous apprend à ne pas trop craindre la mort, xviii, 555. Par sa résurrection il a détruit la crainte de la mort, xvii, 393. Nous craignons la mort quoiqu'elle mette fin à nos souffrances, xiii, 651. La mort n'est pas une peine pour le vieillard, xiv, 150. On n'appelle pas la mort par des paroles, mais par une vie mauvaise, xii, 322. Dans le malheur on appelle la mort, et on s'en éloigne quand elle se présente, xvi, 602. On peut accepter la mort, mais non l'aimer, xviii, 582. Quand même nous désirons nous unir à Jésus-Christ, nous n'aimons pas la mort, xiii, 198. L'âme peut désirer la mort, mais toujours le corps la craint, v, 199. Moïse fuyant le serpent est la figure des Apôtres prenant la fuite à la mort de Jésus-Christ, xiii, 337. Il faut supporter courageusement la mort, ix, 249. La supporter avec patience à l'exemple de Jésus-Christ, xiii, 181. Il faut l'accepter quand Dieu l'ordonne, vii, 202. Cette demeure nous a été louée et non donnée, xv, 526. Le maître de la maison peut nous en faire sortir quand il veut, il n'est lié par aucun engagement, xii, 258. Il ne faut pas éviter la mort par le péché, mais la supporter pour la justice si l'occasion s'en présente, xxiv, 61. Le sage doit supporter patiemment la mort qui lui vient par une cause étrangère, xxiv, 495. Il n'est pas permis de se donne la mort, v, 500, xxii, 176. Pour quelque cause que ce soit, xxiii, 462, 467, 469, 472. Il n'y a pas de grandeur d'âme à se donner la mort, xxxiii, 469. Platon condamne le suicide, xxiii, 470. Il ne faut pas se donner la mort, x, 152, 157. Il faut cependant la préférer au péché, x, 152. Quatre sortes de mort, x, 131. Trois genres de mort, x, 124. Trois genres de mort usités par les Donatistes, xxix, 464, 465. Ils se pendaient ou se jetaient dans un précipice, xxviii, 428. Se donner la mort même quand on doit en subir une mauvaise, c'est se damner, v, 509. Le suicide est pire que le parricide, xxii, 177. Quelques-uns meurent avec patience, le juste vit patiemment, x, 550. L'amour de Dieu fait mépriser et même désirer la mort, iii, 521. Il faut désirer la mort, xv, 366. Mais pas trop, xv, 366. Comment il est permis au juste de désirer la mort dans l'angoisse, xxix, 468. Il faut désirer rejoindre Jésus-Christ quand la mort arrive, xxxii, 108. Pourquoi saint Paul et les Apôtres ont désiré la mort, xxxi, 109, 110. Repouser la mort est l'indice d'un homme vertueux, ix, 211. Plus on aime Dieu, plus on désire la fin de la vie, vi, 460. La mort conduit au royaume, xxii, 255, La mort est appelée sommeil, xiii, 172. Elle est comme un sommeil, xv, 148. La résurrection sera comme un réveil, v, 240. Les Manichéens disaient que la mort était la séparation du bien d'avec le mal, iv, 556. Selon les Pélagiens, la mort n'est pas un mal, xxxi, 82. Selon Julien la mort est un bienfait, puisqu'elle nous avertit que notre travail n'est pas éternel, xxxii, 583, 584. La mort n'est pas un bien, xxiv, 165, 166. Il ne faut pas la regarder comme une chose extraordinaire, viii, 44. La mort est la punition du péché, elle montre mieux la clémence que la sévérité de Dieu, vi, 613. La grâce rend la mort un grand bienfait, xxx, 8. Quelques-uns ont parlé du bienfait de la mort, xxxi, 86. Selon saint Cyprien la mort est utile aux fidèles, xxxi, 605, 606, 608. Dieu par la mort inspire une crainte salutaire, xxvi, 168. Dieu a affligé par la mort même des innocents, xxvi, 540, 542, 543. La mort tourne à l'avantage des élus, xxvii, 462. Par la miséricorde de Dieu, la mort peut devenir un bien, xxxi, 86, 87. La grâce peut rendre précieuse la mort corporelle, xxxii, 604, 615. La mort du juste devient un mérite, xxiv, 165, 166. Quelques-uns tirent un parti avantageux de la mort qui est le châtiment du péché, xxx, 94. Récompense des martyrs qui usent bien de la mort, xxxii, 590.

Mourir pour la vérité ou la justice, c'est offrir à Dieu un sacrifice agréable, VIII, 90. La mort en bien ou en mal, IX, 519. La mort est mauvaise pour tous les mourants, mais elle peut être bonne pour les morts, XXXII, 590. Si la mort est bonne pour les justes, mauvaise pour les pécheurs, XXIV, 163, 166. Elle est mauvaise pour les pécheurs, XXIV, 163. Quelle est la mort vraiment bonne et la mort vraiment mauvaise, XVII, 125. C'est ce qui suit la mort qui la rend bonne ou mauvaise, XVII, 127, XXIII, 456, 457. Ce qui est nuisible aux mourants vient de la vie et non de la mort, V, 349. Le châtiment ou la vie accompagne le mourant, XVII, 410. Il ne faut pas regarder comme mauvaise la mort qui suit une vie bonne, XXIII, 456. La mort n'est pas au pouvoir de l'homme, mais il peut la rendre telle qu'il veut, XIX, 1. Mourir dans le péché c'est le souverain mal, X, 23. Une bonne vie ne peut finir mal, XVIII, 279, XXIV, 560. Il faut vivre de telle sorte qu'en Dieu on trouve un père et non un juge, XVII, 165. Dieu récompense la bonne volonté de celui qui meurt aussitôt après sa conversion, XVI, 56. La mort n'est la fin des maux que pour les justes, IV, 581. En quoi la mort des justes diffère de celle des pécheurs, XII, 99. Même en voyant mourir les justes, les pécheurs ne voient pas ce qu'est la mort, XII, 438. D'après l'âme la mort est bonne ou mauvaise, XII, 100. Quelle est la meilleure mort, VIII, 172. La mort des saints est précieuse, XXIV, 166. La mort d'un seul rend précieuse la mort des justes, XIX, 78. La mort est bonne pour le juste, XV, 526. Si l'âme n'a pas perdu son Dieu, elle le retrouvera à la mort, XVII, 512. Belle manière de mourir, V, 413, 417. La mort est le châtiment du péché, la vie éternelle est la récompense d'une bonne vie, VI, 34. Adam est l'auteur de la mort, Jésus-Christ est l'auteur de la résurrection, XXXII, 615. Célestius dit que l'on ne meurt pas à cause d'Adam et qu'on ne ressuscite pas par Jésus-Christ, XXX, 309. Quelques-uns disent que les justes sont ressuscités comme nous ressusciterons à la fin, V, 439. Il n'y a pas de mort dans la vie future, XXIV, 570. Il est plus étonnant que les justes parviennent à la vie éternelle que de les voir exempts de la mort, VI, 23. La mort sera détruite par la résurrection, XXXII, 628. La résurrection triomphera de la mort, XXX, 121. Les justes seuls seront délivrés de ce corps de mort à la résurrection, XVII, 451. Personne ne veut la mort, XVII, 597. Ceux qui seront à la fin du monde ne sentiront pas la mort à cause du changement subit, XXX, 98. Le ravissement des justes à la fin du monde ne prouve pas que la mort n'est pas un châtiment, VI, 22. Souvent la pensée de la mort disparaît avec le mort qu'on enterre, XIX, 274. Il faut penser à la mort, IV, 263. On ne peut penser à la mort au milieu du bruit des affaires, IV, 263. La mort est la seule chose certaine ici-bas, XVII, 95. Tout le reste est incertain, XII, 257. C'est par une grande miséricorde que Dieu nous a caché le jour de la mort, XII, 115, XVI, 210. Pourquoi Dieu a voulu que le jour de la mort fût incertain, XIV, 202, XV, 418. Le dernier jour est caché, afin que nous fassions attention à tous les jours, XVI, 350. Il est incertain, mais il est proche, XVI, 350, XVII, 451. Chaque jour est le dernier pour quelqu'un, XVII, 587. Ce qu'est le corps de mort, et qui sont ceux qui en sont délivrés, XXXI, 19. L'ombre de la mort, XXXII, 519. C'est le chemin du péché, XIX, 343. La mort figurée en Saül, XII, 513. Qui est mourant, XXIV, 168. Si le temps de la mort est pour les mourants ou pour les morts, XXIV, 168. Mort spirituelle, IX, 460, XIX, 297. Mort de l'âme, XVIII, 131. L'âme est mortelle et immortelle, XVI, 474, XVIII, 400. La perte de Dieu est la mort de l'âme, X, 110, XVI, 456, 474. L'âme meurt en se séparant de Dieu, XII, 445, XIII, 276. Le mal est la mort de l'âme, VI, 609. Comment on reconnaît la mort de l'âme ou du corps, XVI, 476. Le pécheur est cause de sa mort, II, 346. Si on compare le bonheur temporel au bonheur éternel, on doit l'appeler mort plutôt que vie, IV, 483. Nous préférons la mort à la vie, XXII, 267. La mort de l'âme est plus à craindre que la mort du corps, XXVI, 479. Le pécheur meurt en se séparant de Dieu, XV, 301. L'âme morte gît sous le poids du corps, XIII, 610. Comment l'âme meurt par le péché, XI, 9. Pécher c'est mourir, V, 446. L'âme meurt par le péché ou la damnation, XXVI, 481. Beaucoup meurent de la mort du corps non de celle de l'âme, à cause des péchés d'autrui, XXVI, 481. Se convertir est une certaine mort, XVIII, 193. Mort de chaque âge, XV, 122. Mort des troupeaux en Egypte, XV, 667. Tous ceux qui donnent la mort ne sont pas homicides, V, 366. Quelquefois celui qui est cause de la mort est plus coupable que celui qui l'a donnée, V, 366. Dans l'homicide il faut surtout faire attention à l'intention, V, 364. Le précepte de ne pas tuer souffre des exceptions, XXIII, 469. Quel est l'homicide exempt de faute, XXIII, 469. La mort d'un homme ordonnée par Dieu ou par la loi n'est pas un homi-

cide, VII, 573. Elie est juste quoiqu'il ait tué beaucoup de faux prophètes, IV, 418. Il n'est pas permis à chacun de tuer les coupables, XVIII, 608. Celui qui donne la mort sans l'autorisation de la loi est homicide, VI, 106. L'Ecriture dit qu'il ne faut pas donner la mort à celui qui est las de la vie, VI, 106. Il n'est pas permis de tuer quelqu'un parce qu'il nous a nui, ou pour qu'il ne nous nuise pas, XXIII, 472. Le soldat seul ou le fonctionnaire peut tuer quelqu'un pour défendre sa vie ou protéger celle des autres, IV, 430. Tuer un homme pour défendre sa vie est un péché, III, 303. On ne voit pas dans le Nouveau Testament qu'un juste ait tué quelqu'un, IV, 419. On donne la mort injustement à un innocent, quoique Dieu le permette avec justice, XIII, 49. L'homme ne doit tuer ni le coupable ni lui-même, V, 374. Le suicide est toujours coupable, XXIX, 447. Il n'est pas permis au fidèle de se donner la mort, XXIII, 470. Pour quelque motif que ce puisse être, XXIII, 467, 469, 472. Même pour éviter le péché, XXIII, 474. Ou dompter la concupiscence, XXIII, 472. Ni par crainte du châtiment ou du déshonneur, XXIII, 462, 469, 474, 475. Les chrétiens doivent tout préférer au suicide, XXIII, 472. Les Donatistes se tuaient ou se faisaient tuer, V, 554. C'est à tort qu'ils s'appuient sur l'exemple de Bazius pour autoriser le suicide, VI, 106. Job montre bien qu'il n'est permis à personne de se donner la mort, XXX, 468. Il n'y a pas de courage à se donner la mort, XXIV, 495. Quelques-uns prétendent qu'il est aussi défendu de tuer les animaux, XXIII, 467. Les Manichéens respectent la vie des plantes, XXIII, 467, 468. Pourquoi nous pouvons tuer les animaux, XXIII, 468. Les pécheurs se donnent la mort en s'éloignant de la vie de Dieu, XV, 301. Dieu veut sauver en nous son ouvrage et perdre le nôtre, XV, 134. Peu importe qu'on nous donne la mort si nous conservons la vérité, XIII, 478. Il ne faut pas perdre son âme pour la vie corporelle d'autrui, XI, 635. Si nous ne tuons pas le péché, il nous tuera, XIII, 78. Les parents sont homicides quand ils apprennent à leurs enfants à sacrifier aux démons, IV, 687. Répandre le sang ou donner la mort, VII, 422.

MORT. Les âmes des morts sont placées selon leurs mérites, XXI, 193. Les morts ne sont pas jugés sur ce qu'ils auraient fait s'ils avaient vécu, XXXI, 643, 644. Les âmes des justes appartiennent à l'Eglise après la mort, XXVI, 389. Nous ne perdons pas ceux qui meurent, ils nous précèdent dans la vie, IV, 624. Le mort juste ou pécheur dort, X, 129. L'Ecriture a raison de dire que les morts dorment, XVII, 76, 593. Afin qu'on comprenne qu'ils se réveilleront et ressusciteront, XIII, 603. Les morts dorment pour celui qui peut les ressusciter, XVII, 99, 100. Selon Platon les vivants viennent des morts, comme les morts viennent des vivants, XXIV, 341. Il serait plus utile aux justes de vivre en santé que d'être morts, XXIV, 181. Pourquoi il est permis de pleurer les morts, ce qui doit nous consoler de leur perte, XVII, 593, 594, 598, 599. Consolation de ceux qui pleurent, XVII, 594. Les fidèles ne doivent pas pleurer longtemps, VI, 314. Augustin console une sœur affligée de la mort de son frère, VI, 313. Mémoire des morts, XXIX, 259. Mémoire des fidèles trépassés, XXIV, 557. Les Aériens disent qu'il ne faut rien offrir pour les morts, XXV, 233. Les Héracléonites croient racheter leurs morts par l'eau, les parfums, etc., XXV, 219. Comment le lieu de la sépulture est indifférent et utile aux morts, XXII, 149, 166. Peu importe au chrétien s'il est privé de sépulture, XXII, 146, 149, 154. La pompe des funérailles et des monuements est inutile aux morts, XII, 439, 551. Prières, sacrifices et aumônes pour les morts, XXIV, 469. L'Eglise a coutume de prier pour les morts, XXII, 165. Pour tous les morts dans une seule commémoraison, XXII, 149. Le prêtre pris pour tous les défunts à l'autel, XXII, 145. Si le sacrifice est utile aux morts, XXI, 192. Paulin est embarrassé pour expliquer comment le sacrifice est utile aux morts, XXII, 145. Ce qu'on fait pour les morts leur est utile ou inutile selon leur vie, XXI, 192, 193. La sépulture et les funérailles sont plutôt la consolation des vivants que le soulagement des morts, XXII, 146, 149. Pourquoi on a raison de s'occuper de la sépulture et des funérailles, XXII, 148. Une mère demande et obtient qu'on dépose le corps de son fils dans la basilique de saint Félix, XXII, 142, 144. Paulin estime le soin qu'on a de la sépulture, XXII, 144. Coutume égyptienne touchant les morts, XIX, 280. V. *Défunts*. Il est difficile d'expliquer comment les morts connaissent ce que nous faisons pour eux, XIV, 411. Les morts ne s'occupent pas des affaires de cette vie, XXII, 159. Les morts peuvent savoir ce qui se passe en cette vie par les anges, par Dieu, ou par ceux qui vont les rejoindre, XXII, 160. Ils peuvent être envoyés vers les vivants, XXII, 161. Réalisation de ce qu'ont prédit les morts, V, 417, 419. Evodius se demande si l'âme se séparant du corps emporte la chaleur, II, 417. On a vu

plusieurs morts entrer dans les maisons comme ils en avaient coutume avant, II, 417. On affirme qu'on a entendu du bruit et des prières aux lieux des sépultures, II, 418. Un saint prêtre témoin d'une vision de ce genre, V, 416. Par l'Evangile on voit que les morts s'occupent de nous, XIV, 411. Femme morte s'occupant de son mari, VI, 302. Deux sortes de morts, XVII, 97. On a coutume de dire que les pécheurs sont morts, XXVIII, 373. Tous les infidèles et les pécheurs sont morts, XIII, 276. La vie dans la débauche est pire que la mort, XII, 228. Dieu est glorifié dans la résurrection des morts et la justification des pécheurs, XIII, 264. Les trois morts ressuscités par Jésus-Christ indiquent les trois genres de morts, X, 124, XVII, 99, 280. Morts du siècle, XV, 377. Morts ensevelissant les morts, XVII, 114. Œuvres mortes, XXI, 258 Le péché était mort, c'est-à-dire n'apparaissait pas, XI, 10.

Mortel. Différence entre mort et mortel, XXX, 5. C'est par un don de Dieu que nous sommes mortels, XXIV, 160. La mort quoique châtiment a sa beauté dans l'ordre des temps, XXVI, 463. La mort est pour nous une seconde nature, XXI, 127. Origine de la passion et de la mort, XII, 326. La mort vient du péché, XV, 657, 658, 664, XVII, 283. Elle est le châtiment du péché, XXI, 127, 423. Mort véritable en Jésus-Christ, XIX, 286. Pourquoi, XV, 657, 658. La mort doit nous enseigner l'humilité, XVII, 94. Après la résurrection on ne meurt plus, XXX, 6. La mort du siècle est un fleuve, XIII, 124, 126. Pourquoi on la compare à un torrent, XIV, 449.

Mots. Pourquoi ils existent, II, 551. Le sage doit s'occuper de la vérité, non des mots, II, 438. Il ne faut pas facilement s'éloigner de l'ancienne manière de parler, III, 136.

Mouches. Leur génération, XXIV, 293. Si on dit que les mouches ne viennent pas de Dieu, il faut dire que l'homme n'en vient pas non plus, IX, 226. Mouches avides de lumière, XXVI, 93.

Mouvements, nombreux, rationnels irrationnels, etc., III, 106. Le mouvement a lieu de six manières, XXI, 10. Le mouvement à travers l'espace implique le mouvement à travers le temps, et non réciproquement, VII, 241. Ce qui se meut plus promptement se meut avec plus d'ardeur, VII, 68. L'intérieur d'une meule se meut plus lentement que l'extérieur, VII, 67. Deux corps en mouvement ne peuvent produire deux choses absolument identiques, IV, 270. Tout mouvement de l'âme produit une impression dans le corps, IV, 260. Mouvement de l'âme pour repousser une mauvaise pensée, XXI, 472. La désobéissance des membres vient du péché originel, XXX, 47. V. *Concupiscence Membres.*

Moise. Epoque de sa naissance, XXIV, 414. Il est plus ancien que les philosophes et les poëtes de la Grèce, XXIV, 454, 457. Si on peut justifier Moïse d'avoir tué un Egyptien, VII, 538. Moïse appelé sur le Sinaï par les anges, XXVI, 218. L'Ange voulait tuer le fils de Moïse parce qu'il n'était pas circoncis, IV, 296. Dieu apparut en secret à Moïse, XVI, 97. Comment il apparut, XV, 653, 658. Moïse parle face à face avec Dieu, XXII, 245, 248. Dieu lui parlait au moyen des créatures et non par sa substance, XV, 284. Quelques-uns pensent que c'était Jésus-Christ qui parlait avec Moïse, XV, 658. D'autres disent que c'était un ange, XV, 659. Un ange représentant Dieu, IX, 251. Moïse contempla la splendeur divine, V, 293, 294. Comment il vit Dieu, XXIV, 541. Il désirait voir Dieu dans sa substance, VII, 370. Mais il ne le vit pas, XXVII, 145, 146. Tel qu'il est, X, 169. La promesse de la vision de Dieu faite à Moïse annonce Jésus-Christ, VII, 611. En annonçant le Messie, Moïse vit un peu Dieu, XXII, 247. Face resplendissante de Moïse, XVI, 538. Moïse annonça Jésus-Christ, XXIV, 418. Explication allégorique des signes donnés à Moïse, quand il fut envoyé pour délivrer les Israélites, XV, 656. Moïse surpassa les magiciens d'Egypte, V, 168. A quelle époque il délivra les Israélites, XXIV, 418. Cantique de Moïse, XIX, 327. Tables de la loi données à Moïse, XV, 685. Quoique Moïse eut parlé avec Dieu, ce fut son beau-père qui lui conseilla de délivrer les Israélites, VI, 442. Humilité de Moïse en cela, VII, 559. C'est pour le préserver de l'orgueil, que Dieu le fit avertir par un étranger, VII, 569. Moïse, médiateur entre Dieu et Aaron, VII, 541. Moïse eut l'autorité, Aaron le ministère, VII, 569. Les fonctions et la mort de Moïse et d'Aaron furent des prédications, VII, 745. Moïse n'est pas répréhensible pour avoir fait la guerre, XXVI, 227. Elévation et abaissement des mains de Moïse contre Amalech, XIX, 212. Si Moïse crut que Dieu ne pourrait donner de la viande dans le désert, VII, 720. Significations des différentes actions de Moïse, XXVI, 244. Moïse frappant le rocher avec la verge est la figure du peuple juif sous la loi, XXVI, 37. Le doute de Moïse est figuratif, XIX, 207. Quel en fut le châtiment, XIV, 148, 375. Moïse sévit contre les Juifs idolâtres avec une grande miséricorde, XXVI, 230.

Haine parfaite de Moïse, xv, 304. Il haïssait l'iniquité qu'il punissait, il aimait l'humanité pour laquelle il priait, xv, 304. Sa prière était intérieure, vii, 562. Comment il dit : Effacez-moi du livre de vie, xvii, 43. Il n'a pas été privé du ciel à cause de son péché, xxvi, 35. A quel âge il mourut, xxvi, 405. Ce que signifie sa mort sur la montagne, xix, 299, xxvi, 37. Moïse fut prêtre, vii, 661, xiv, 146. S'il fut souverain pontife, vii, 661. A quelle époque il commença à sacrifier, vii, 590. Pourquoi la nuée l'empêcha d'entrer dans le tabernacle, et pourquoi il put entrer dans la nuée où était Dieu, vii, 622. Il fut un prophète très-fidèle, xxvi, 44. Ministre de la loi, xvii, 237. Ministre de l'Ancien Testament, et prophète du Nouveau, xiii, 647. Il appartenait au Nouveau Testament par l'esprit, xv, 304, 305. Ses cinq livres, xvi, 150, 151, xvii, 234. Figurés par les cinq portiques de la piscine probatique, xiii, 270, xiv, 245. Par les cinq pierres que David porta contre Goliath, xv, 389. Par les cinq pains d'orge, vii, 636. Moïse représentait le peuple juif, xv, 285. Il fut la figure de Jésus-Christ, x, 88. Ils représentent Jésus-Christ, xvii, 335, xix, 323 Par Moïse a commencé l'onction d'où vient le mot Christ, xxvi, 44. Tout ce que Moïse a écrit se rapporte à Jésus-Christ, xxvi, 28, 29, 32, 42, 43, 46. Ceci est de foi, xxvi, 95. Ses témoignages remarquables touchant Jésus-Christ, xxvi, 41. La croyance à Moïse n'implique pas la croyance à Jésus-Christ, xxvi, 49. La doctrine de Jésus-Christ et celle de Moïse ne diffèrent que par l'époque, xxvi, 49. Moïse fut la figure et des justes et des pécheurs, vii, 622. Eloge de Moïse, xxvi, 216, 218. Réfutation des accusations de Fauste contre Moïse, xxvi, 192. La chaire de Moïse, figure de la chaire de Jésus-Christ, xxviii, 437. La face resplendissante de Moïse était la figure de la vérité, xvi, 538. Par le châtiment de son doute, il fut la figure de ceux qui veulent rester sous la loi, xiv. 148. Quand il s'enfuit à la vue du serpent, il fut la figure des Apôtres fuyant à la mort de Jésus-Christ, xiii, 337. Par Moïse on entend tous les saints, xiv, 245.

Multiplication. Diverses sortes de multiplication, xv, 269. La multiplication est vraiment une bénédiction, xiii, 150. Se multiplier dans son âme, xv, 269. La multiplication des enfants est une bénédiction de Dieu, xv, 269. Les hommes en augmentant leurs biens par avarice sont coupables, xi, 629, 708. Il y a une multiplication qui amène la pauvreté, xv, 269.

Multitude. Quand et comment il faut lui faire des reproches, xxviii, 124. Comment les péchés de la multitude sont punis, xxviii, 118. La foule réclame d'autres soins qu'un particulier, xxix, 393. Le péché en séduisant la multitude, lui fait perdre l'amour de la vérité, xxviii, 116.

Munatius Félix, flamine perpétuel, procureur de la province de Cirta, xxix, 172, 269. Ses actes, iv, 545.

Murcida, déesse qui rend l'homme inactif, xxiii, 576.

Muressis, ami d'Optat, vi, 1.

Murmurer. C'est un grand péché, ix, 554. Murmurateurs, xv, 202. Daniel avouant ses fautes confond ceux qui murmurent contre les fléaux de ce monde, xxii, 327, 328. Reproches à ceux qui murmurent contre le temps, xvii, 140, xix, 24. Dans l'épreuve il ne faut pas murmurer contre Dieu, iv, 641, v, 32. Quelques-uns murmurent à cause du bonheur des méchants, xvi, 49. Et du malheur des justes, xii, 425. Le juste ne doit pas murmurer quand il voit Dieu supporter les méchants, xiv, 40. Ou quand il les voit dans l'abondance, xiii, 314, 315, 320, 321, 333, 365. Quand nous murmurons nous restons serviteurs, mais mauvais serviteurs, xiv, 161. Nous ne murmurerions pas si nous entendions ceux qui murmurent contre nous, xiv, 40. Diminuons nos péchés et nos murmures, xviii, 561. Murmurer contre Dieu est un blasphème, xiv, 40.

Muses. Leur origine fabuleuse, vi, 490. Varron montre qu'elles ne sont point filles de Jupiter et de la mémoire, vi, 490. Hésiode leur a donné des noms, vi, 490.

Musées, poète théologien, xxiv, 423, 455.

Musique. Elle est l'art de bien chanter, iii, 94, v, 459. Invention de la musique, ii, 555. Nous avons naturellement l'amour de l'harmonie, xxvii, 257. Puissance de la raison à discuter de la musique qui ne charme que par l'égalité, iii, 229. Elévation et position dans la musique, iii, 131. Amateurs de la musique voluptueuse. vi, 559. Les sages peuvent faire un bon usage de la musique, vi, 559. David a aimé la musique, iv, 700. Pensée d'Augustin sur la musique, iv, 699, 700. La musique nous est donnée pour nous faire comprendre l'harmonie des desseins de la Providence, v, 459. La musique représente l'unité d'une cité bien ordonnée, xxiv, 390. Par ses livres sur la musique Augustin a ennobli la poétique, iii, 93. But d'Augustin en publiant ces livres, iii, 208, 211.

Musta ou Mustita, xxix, 165, 192, 222. Son diocèse, xxix, 316. Sa ville, xxviii, 360. Ses habitants, xxviii, 144, 251.

Mutigène, xxix, 509.

Mucius Scévola, mit sa main droite dans le feu, xxiii, 578, 625. Il fut immolé à l'autel de Vesta, xxiii, 556, 557.

Mutugène. Donat, prêtre de Mutugène, v, 498, 502. Diacre rebaptisé à Mutugène, iv, 294.

Mutunus, dieu que les Grecs appellent Priape, xxiii, 572.

Muzula, xxviii, 312.

Myro, ii, 601.

Mystères. Leur obscurité nous porte à l'étude et nous rend agréable la connaissance de la vérité, vi, 616. Ils sont d'autant plus agréables qu'ils sont plus obscurs, xv, 306. Comment il faut les étudier, vii, 296. Mystères sacrés, xxi, 577. Pendant leur célébration nous devons rendre grâces, élever notre cœur, etc., xxi, 577. V. *Sacrements*. Mystères païens, xviii, 79. Raison de leur institution, xxiii, 751. Pampilius en cacha la cause au peuple, au sénat et même aux prêtres, xxiii, 704. Cruauté des mystères païens, xxiii, 707. Leur honte, xxiii, 489. Leur turpitude, xxiii, 487, 489, 696. Si on peut les excuser, xxiii, 655. Varron a essayé en vain de laver leur turpitude, xxiii, 703, 704. Quelques païens ont compris que leurs mystères n'étaient qu'une farce, xxiii, 652. Quinze hommes des mystères chez les Romains, xxiii, 644.

N

Nabuchodonosor obtint miséricorde, xviii, 595. Il obtint de croire en Dieu et d'éviter l'enfer, xix, 141. Ses lois, v, 553, 566. Avant et après sa conversion, iv, 743. A une époque il ordonna d'adorer les faux dieux, à l'autre d'adorer le vrai Dieu, iv, 634. On lisait l'édit de Nabuchodonosor dans l'office gothique du samedi saint, iv, 743.

Nochor. Pourquoi il n'est pas fait mention de lui dans le départ de Thara pour la Mésopotamie, xxiv, 418.

Noemia, déesse, xxiii, 658.

Nævius, poëte presque égal à Plaute, xxiii, 491.

Naïd, c'est-à-dire changement, xxv, 557.

Naissance matutinale de Jésus-Christ, xvi, 339. On célèbre toujours cette naissance le même jour parce qu'elle n'est pas un mystère, mais le souvenir d'un fait, iv, 457. Augustin célèbre le jour de sa naissance, ii, 10, 481. L'Eglise appelle nativité une sainte mort, xix, 18. Pays natal, xii, 270. Notre double naissance, ix, 360, x, 500, xvii, 223, xix, 371.

Naitre. Comment naissent les choses visibles, xxvii, 239. L'homme naît dans le sein de sa mère et il naît en en sortant, xii, 630. On ne peut dire que l'enfant avare dans le sein de sa mère est déjà né, v, 620. Naître, c'est commencer à souffrir, xiv, 231. L'enfant pleure parce qu'il entre en cette vie, xv, 90. Les enfants ne viennent en ce monde que pour en exclure leurs parents, xiii, 66, 124. Tout enfant d'Adam naît coupable d'un père coupable, xv, 201. Tout homme naît coupable et digne de châtiment, xii, 498, xiii, 382. On ne naît de l'Esprit-Saint que par l'humilité, ix, 373. On ne renaît par l'eau et l'Esprit que par sa volonté, x, 480.

Namphanis, iv, 275. C'est-à-dire hommes d'un bon pied, iv, 276. Virgile donne ce nom à Hercule, iv, 277, 278.

Nathalique, évêque, xii, 186.

Nathan. Deux hommes de ce nom, ii, 63, 76. Nathan, fils de David, xxv, 491 On le confond avec le prophète qui repaît David, xvi, 366.

Nathanael, n'est pas du nombre des Apôtres, ix, 313. Il ne fut pas mis au nombre des disciples, parce qu'il connaissait la loi, xiii, 115. Il reconnut la divinité de Jésus-Christ, xvii, 226. Comment, xvii, 49. Sous le figuier il représente le genre humain sans le péché, xvii, 224.

Nature. Ce que c'est, iii, 547. Les anciens la confondaient avec l'essence et la substance, iii, 548. Les philosophes ont divisé tout ce qui concerne la nature en corps, en néant et en accidents, v, 63. La nature est appelée substance, xvii, 459. Toute nature en tant que telle existe, xi, 667. Aucune nature n'est contraire à la vérité, xi, 634. Il y a trois sortes de nature, xi, 634. La nature de Dieu ne peut cesser d'être, xxiv, 133. Il n'y a aucune nature qui ne soit Dieu, ou dont Dieu ne soit l'auteur, xxxi, 586. Dieu est l'auteur de toute nature, vii, 80, 243, xviii, 141, 540, xxiv, 100, 157, xxv, 468. Et non le diable, xxxii, 324. Toute nature n'a

pour auteur que celui qui crée le bien, XXXII, 638. La nature est plus admirable dans les petites choses que dans les grandes, XXV, 110 La nature n'agit pas inconsidérément, II, 510. La nature a ses lois, VII, 267. Le Créateur peut agir contre les lois de la nature, VII, 267. Ce qui a lieu sans la nature ne lui est pas opposé, VII, 185. Ce qui est regardé comme contraire à la nature, XXVI, 272. Ce que Dieu opère dans une nature n'est pas contraire à la nature, XXV, 15, 16. Dieu peut changer les natures, XXV, 18. Souvent une nature nous déplaît, parce qu'elle nous est contraire, XXIV, 128. Prémices de la nature, XXIV, 485, 493. On les recherche pour elles-mêmes, XXIV, 490. Il y a certaines choses qu'on n'aperçoit que quand on en use, XXXII, 388. Les Romains pensaient qu'on devait rendre un culte à la nature, XXIII, 590. Nous ne devons pas juger toutes choses par leur utilité, XXIV, 128. Il faut traiter des choses obscures par des recherches, non par des affirmations, III, 491. Le principe de toute nature est l'œuvre de Dieu, XXXII, 408. Dieu est louable dans toute nature, XXIV, 130. Toutes les natures sont bonnes malgré leur inégalité, parce qu'elles sont tirées du néant, XXXI, 586. En tant qu'œuvre de Dieu, toute nature est bonne, XXXII, 475. De même, en tant que nature, III, 393, XXV, 468, 469, XXVI, 379, 386, XXXI, 820. Cela est vrai, même de la nature corruptible, XXVI, 381. La nature est une œuvre bonne de Dieu, XXXII, 475. Toutes les natures ne pourraient être bonnes si elles n'étaient l'œuvre de Dieu, XXIV, 130. Quoiqu'elles soient toutes une œuvre bonne de Dieu, elles ne sont pas toutes égales, XXV, 456. Toute nature est bonne, XXIV, 128. Il n'y a aucune nature entièrement mauvaise, XXIV, 511. La nature qui ne peut être malheureuse n'est pas meilleure pour cela, XXIV, 124. Toute nature incorruptible est un grand bien, XXI, 296. La nature incorruptible est le souverain bien, XXVI, 381. La nature d'un ordre supérieur quoique corrompue est supérieure à la nature inférieure quoique non corrompue, XXVI, 381. La nature ne serait pas corruptible si elle ne renfermait quelque bien, XXI, 296, 297. La corruption d'une nature est son mal, XXI, 296. Toute nature en tant que nature est bonne, en tant que viciée elle est mauvaise, XXI, 297. Quelque viciée que soit une nature, sa création est toujours bonne, XXI, 297. Toute nature a été bonne avant d'être mauvaise, XXIV, 100. Une nature mauvaise est bonne en tant que nature, XXIV, 100. Comment est gouvernée la nature créée spirituelle, VII, 245. Dieu seul est au-dessus de la nature raisonnable, XXV, 471, 472. La nature humaine quoique changeante est bonne en ce qu'elle est, XXXI, 815. Une nature qui peut s'abstenir du péché si elle le veut, n'est pas mauvaise, VII, 321. La nature impeccable est meilleure, VII, 321. Manès blâme et Pélage loue à tort la nature humaine, XXXII, 219, 223. Les Manichéens admettent cinq natures empoisonnées sur terre, XXV, 446, 460. Ils croient que Dieu n'a pas créé les animaux, XXXII, 425. Ils admettent deux natures dans l'homme, XXV, 344. On les réfute, XXV, 346, 347, 353, 354, 355. Pourquoi quelques-uns admettent une nature bonne et une nature mauvaise, XXVI, 380. Manès admet ces deux natures, XXV, 227. Il les comprend mal, XXVI, 356, 359, 422, 455. Ce n'est là qu'une fable, XXVI, 317, 442. Nombre des natures dans l'imagination des Manichéens, XXV, 454. Bien qu'ils admettent dans la nature mauvaise et mal qu'ils attribuent à la nature bonne, XXVI, 397. Leur opinion sur ce point est absurde, XXVI, 144, 149. Leur erreur opposée au christianisme est insensée, XXXI, 231. Nature et vice, XVI, 57. La nature n'est pas le mal, XXXII, 23. La nature humaine quoique mauvaise en quelque chose n'est pas le mal, XXX, 482. Elle est un bien avec mélange de mal, XXXII, 221, 228. Si on dit qu'elle n'est pas bonne on attaque le Créateur, si on dit qu'elle n'est pas mauvaise, on attaque le Sauveur, XXXII, 383. Les Pélagiens disent qu'elle est exempte du péché originel, XXXII, 479. Elle a été créée capable de bien et de mal, plus tard elle ne pourra plus que l'un ou l'autre, XXX, 246. La nature d'Adam avant le péché était différente de la nôtre, XXX, 246. Aujourd'hui la nature humaine est viciée, XXXI, 795. Notre misère est la preuve de la décheance de notre nature, XXXII, 184. La nature humaine a été corrompue par le péché, XXX, 195. Elle est souillée, au moins dans ceux qui ne sont pas baptisés, XXX, 231. Elle est viciée maintenant, XXX, 472. Elle l'est par le péché, XXX, 204, 205. Comment par le péché qui n'est pas une substance, XXX, 206. Notre nature est viciée par le péché originel, XXX, 195. Elle est un grand bien détruit par un grand mal, XXXII, 434. Le péché ne peut exister que dans une nature, XXXII, 363. Le pécher peut changer la nature, XXXII, 586. Il l'a changée, XXXII, 590. Dans les premiers temps la nature fut aussi viciée qu'aujourd'hui, XXX, 403. Notre nature a été changée par le péché, XXXII, 590. Le démon est auteur du péché non de la na-

ture, XXXII, 327. Quoique notre nature ait Dieu pour auteur elle peut être atteinte d'un mal originel, XXXI, 251. Notre nature est bonne même dans les pécheurs, XXXI, 247. Elle mauvaise mais elle n'est pas un mal, XXXII, 253, 254. Celui qui dit que notre nature est un mal attaque la grâce, mais non celui qui dit qu'elle mauvaise, XXXII, 253. La nature humaine ne peut être sauvée que parce qu'elle est mauvaise et non un mal, XXXII, 253, 255, 256, 257. Elle a été créée sans mal, et comme le péché la corrompt, elle peut être bonne, XXXI, 815. Elle n'a pas été créée mauvaise quoiqu'elle se soit éloignée de Dieu de façon à ne pouvoir retourner à lui, XXXII, 519. La nature n'est pas saine et ne suffit pas pour la sainteté, XXX, 196. Elle est infirme par aveuglement ou par faiblesse, XXX, 254. Pélage prétend qu'elle est juste, XXX, 242. Eloge de la nature créatrice, reproches à la nature viciée, XXXII, 493. Julien veut justifier la nature, XXXII, 487, 488, 490. Comment Julien comprend que l'homme a péché volontairement et non nécessairement, XXXII, 489. On prouve à Julien qu'une nature peut pécher nécessairement, XXXII, 493. Dieu seul peut purifier la nature déchue, XXX, 259. Elever la nature au détriment de la grâce, c'est aller contre Dieu, XXX, 218. On fait mieux de reconnaître la grâce que de défendre la nature, XXX, 224. Soutenir que la nature est juste, c'est rejeter le Sauveur, XVI, 137. Même sans le péché, la nature ne pourrait se maintenir dans son intégrité sans la grâce, V, 600. La nature cesse d'être bien en s'éloignant de son Auteur, VII, 305. Puissance de la nature défendue par Pélage, V, 518, 521, 541, 542. Soutenir que la nature humaine peut faire le bien et eviter le mal par elle-même, c'est attaquer la grâce, V, 510. Dieu crée la nature et guérit le péché, XXXI, 23, 34. Le péché la corrompt, Jésus-Christ la guérit, XXX, 88. Célestius avoua que la nature avait besoin d'un Rédempteur, XXXII, 215. Comment la nature humaine peut se justifier, XXXI, 192. Le genre humain se plaint mal de sa nature, XXX, 193. La nature n'est une grâce qu'en tant qu'elle est gratuite, XVI, 113, 114, 118. La nature est commune à tous et non la grâce, XVI, 113. Il n'y a personne qu'on ne doive aimer à cause de la communauté de nature, V, 136. Sous un certain rapport la nature est une grâce de Dieu, V, 516, 517. La nature est soumise au châtiment à cause du péché, XXX, 195. Ce qui était un châtiment pour Adam nous est naturel, XII, 212. Dieu en condamnant la nature ne lui reprend pas tout ce qu'il lui avait donné, XXV, 106. Il n'y aurait que des natures bonnes sans le péché, XXIV, 107. Même dans le malheur, la nature intelligente est préférable à la nature insensible, XXIV, 124. Si l'on doit connaître sa nature pour s'éloigner des brutes, XXX, 576. Nous ne nous connaissons pas, XXX, 577, 578. On prend la nature humaine en deux sens, II, 26, 40, III, 405. On la prend pour le membre de la génération.

NAUFRAGE, XIX, 155. Tous ceux qui aiment ce monde font naufrage, XV, 61.

NAVIGATION. Son utilité et ses inconvénients, XV, 244.

NAVIGIUS, frère d'Augustin, II, 481, 506. Il était avec Augustin à Cassiacum, II, 485. Il était présent à la mort et aux funérailles de sainte Monique, II, 268. Son instruction spirituelle, XXII, 272.

NAHUM. On ignore l'époque de sa prophétie, XXIV, 442. Ce qu'il a annoncé, XXIV, 443.

NAZARÉENS, sous la Loi.

NAZARÉENS, hérétiques, VIII, 105. Quelques-uns les appellent Symmachéens, XXVI, 72, XXIX, 107. Leur hérésie, IV, 570. Ils observaient la plupart des préceptes de l'Ancienne Loi, XXVI, 72. Ils ajoutaient la circoncision au baptême, XXIX, 107. Il y avait encore des Nazaréens au temps d'Augustin, XXVIII, 317.

NÉANT. Ce qui n'a pas de substance est néant, XIII, 199. Dieu a tiré le monde du néant, et non de sa substance, XXXII, 449. En se retirant de Dieu l'homme devient néant, XIII, 382. Par le péché on s'éloigne de son Auteur et on devient néant, XI, 667. On appelle néant ce qui est très-petit en comparaison d'un autre, XVII, 387. Les ténèbres ne sont pas le néant, XXXII, 463.

NÉBRIDIUS, IV, 246, 249, 253, 259, 260, 262. Il était né près de Carthage, II, 201. C'était un jeune homme très-bon, très-prudent et très-ami d'Augustin, II, 156. Il avait une âme excellente, par lui toute sa famille devint chrétienne, II, 214. Il ne vint à Milan que pour étudier la sagesse avec Augustin, II, 201. Il enseigne à Milan sous le grammairien Véricandus, II, 240. Il s'efforce de détourner Augustin de l'astrologie, II, 156. Il désire ardemment le ciel, II, 201. Son argument contre les Manichéens, II, 210. Il rejette son erreur touchant l'Incarnation, devient catholique et vit dans la chasteté, II, 254. Il n'aimait pas qu'on répondît brièvement à une question importante, II, 251. Il mourut peu après le baptême d'Augustin. On croit

à son salut, II, 254. Lettres à Nébridius, II, 254. Les lettres d'Augustin semblaient à Nébridius, respirer Platon, Jésus-Christ et Plotin, IV, 252. Victor, frère de Nébridius, IV, 262.

Nécessaire. Une seule chose est nécessaire, XVII, 130, XVIII, 316, XXXI, 76. Beaucoup de choses sont nécessaires à l'homme ici-bas, parce qu'il est infirme, XVI, 198. Dieu permet quelquefois que ses serviteurs manquent du nécessaire, IX, 115. Ce que les justes éprouvent alors, XXIII, 460. On a raison de rechercher ce qui est nécessaire pour soi et pour les siens et de ne pas vouloir plus, V, 136. Les biens de ce monde ne sont nécessaires que pour l'usage, XVII, 618. Ce qu'on entend par nécessaire et par possible, XXXII, 489. Distinction entre le nécessaire et le possible, XXXII, 464, 465.

Nécessité. Il y a deux sortes de nécessité, XXIII, 611. Nécessité céleste suivant les astrologues, XXIII, 598. Comment nous ne sommes pas nécessairement portés au mal ou au bien, XXX, 243. La nécessité peut exister avec la volonté, XXXII, 488. Le bien est nécessaire avec la bonne volonté, XXXII, 215. Quelquefois on peut être forcé par le mal, jamais par le bien, XXXII, 488. Nécessité de faire le mal, XXXII, 479, 490. Le démon est forcé au mal, mais il n'est pas justifié pour cela, XXXII, 468. Pourquoi le mal est une nécessité pour le démon, XXXII, 468. Le péché est pour nous une nécessité qui n'existait pas en Adam, XXXII, 469. Le péché n'est pas une nécessité pour l'homme quand il le veut, puisqu'il peut toujours vouloir ne pas pécher, XXXII, 476. Nécessité du mal en ce monde, XXXII, 490. Nécessité de pécher, XXX, 243, 257, 258. Cette nécessité est le châtiment d'un péché non nécessaire, XXXII, 815, 816. La nécessité de pécher est un châtiment, comme l'impeccabilité sera une récompense, XXXII, 514. Il y a certaines choses nécessaires qui sont péché et qui ne le seraient pas sans le péché, II, 23, III, 404. Les fortes passions sont une nécessité, XI, 848. Ainsi que les mauvaises habitudes, XI, 848. L'habitude engendre la nécessité, II, 237. Les Pélagiens entendent de la nécessité de l'habitude ces paroles de l'Apôtre : Je ne fais pas ce que je veux, XXXII, 345. Sens véritable de ces paroles, XXXII, 480. L'interprétation des Pélagiens est fausse, XXXII, 480. La grâce seule détruit en nous la nécessité du péché, XXXII, 485. Toute nécessité n'enlève pas la liberté, XXIII, 611. Toute nécessité n'est pas en lutte avec le libre arbitre, XXX, 226. Il y a une certaine nécessité agréable qui ne détruit pas le libre arbitre, XIII, 63. Il y a une nécessité bienheureuse, XI, 846. Si ne pas pécher est une nécessité pour les saints, elle est très-heureuse, XXXII, 471. Heureuse nécessité de la vertu dans la vie future, XXXII, 470. Ne pouvoir pécher n'est pas une dure nécessité, XXXII, 490. Il vaut mieux se soumettre à la nécessité qu'au péché, XI, 848. Les humbles sont exempts des nécessités, XI, 848. Quand Dieu nous instruit par les nécessités, il veut nous apprendre à l'aimer mieux, XIII, 63. La mort est une dure nécessité, XI, 846. La nécessité est la mère de toutes nos actions, XIII, 525. C'est une dure nécessité de ne pas connaître son cœur ni celui du prochain, XI, 846. Pourquoi les nécessités temporelles sont haïssables, IX, 47. Le ciel en sera exempt, IX, 47.

Nécromancie, genre de divination, XXIII, 705.

Nectaire l'aîné, IV, 382. Il est peut-être ce païen qui écrivit à Augustin, IV, 616, 725.

Négligence. Elle n'obtient pas la sagesse, XIV, 321.

Négoce. Origine de ce mot, XIII, 267. Si le négoce est un péché, XIII, 265. Ses avantages et ses inconvénients, XV, 244.

Négociant. Il est porté à la fraude et au parjure, XVIII, 609. Mensonges des acheteurs et des vendeurs, XIX, 146. S'il est permis au marchand de vendre plus cher qu'il n'a acheté, XIII, 265. Marchand insensé et coupable, XVI, 74. Le marchand perd son âme à cause de l'argent, XIX, 155. Ceux qui se plaisent dans leurs bonnes œuvres sont des marchands, XIII, 267.

Neige. Anaxagore disait qu'elle est noire, XXXII, 344. Ce que figure le vêtement de Jésus-Christ brillant comme la neige, XV, 506. La neige est la figure des prédestinés encore tièdes, XV, 506.

Némésien, enfant martyr, XVIII, 473.

Némésien, XXVIII, 284, 285.

Nemrod, géant, VII, 473, XXIV, 316.

Naples, XXVIII, 338.

Néoménies, XXVI, 79.

Néophytes, XXI, 258. L'Eglise a établi l'octave des néophytes, IV, 478.

Nephtali, c'est-à-dire joie, XIII, 187.

Neptune, pourquoi il est placé au rang des dieux, XXIII, 690. On prétend qu'il est la masse des eaux, XXIII, 683. On lui attribue la mer, XI, 806, XXIII, 568. Dans l'image de Neptune les païens adoraient la mer, XIV, 482. Neptune ignorant l'avenir, XXIII, 521. Services rendus par lui à la construction de Troie, XXIII, 520, 521. Neptune, c'est le mensonge fait homme, XVIII, 81.

Néron. Sa luxure et sa cruauté, xxiii, 629. Le premier il persécuta les chrétiens, xxviii, 463, 470. Il brûla Rome pour savoir comment Troie avait brûlé, xviii, 558. Quelques-uns le regardent comme l'Antéchrist, xxiv, 573.

Nestorius. Son hérésie, xxi, 312, 314, 315.

Nerfs. Ils sont la cause des mouvements du corps, iii, 55. La sécheresse et une chaleur modérée les rend plus actifs, iii, 56. La force du corps est dans les nerfs, iii, 57.

Neuvaine. Les païens employaient neuf jours à leurs funérailles, vii, 536. Les chrétiens doivent rejeter cette coutume, vii, 536.

Neuf, ce nombre est imparfait, ix, 184.

Nicée. Concile de Nicée, xxvii, 89, 99, 107. Augustin et Valérius ignoraient que le concile de Nicée eût défendu la présence de deux évêques sur un même siége épiscopal, vi, 144. Les empereurs professent la foi de Nicée, vi, 100.

Nicodème, enseveli avec saint Etienne et cause de la découverte du corps de ce dernier, xix, 48.

Nicolas, un des sept diacres et chef des Nicolaïtes, xxv, 217. Son hérésie, xxv, 217.

Nicomède, xxviii, 294.

Nid, de la crainte, xv, 492.

Nigidius, mathématicien appelé potier xx, 599.

Nil, fleuve, iii, 467, vii, 226. Croissance et décroissance du Nil, vii, 156.

Ninyas, fils de Ninus, quatrième roi des Assyriens, xxiv, 409, 410.

Ninive. Qui la fonda, xxiv, 301. Comment on concilie le texte hébreu qui prédit la destruction de Ninive après trois jours avec celui des Septante qui la prédit après quarante, xxiv, 464. Après la prédication de Jonas elle fut détruite selon le mal et rebâtie selon le bien, xii, 500. Elle fut détruite par la pénitence, xix, 287. Ninive, figure de l'Eglise, xxiv, 464.

Ninus, second roi des Assyriens, xxiv, 409. Le premier il déclara la guerre à ses voisins, xxiii, 565. On dit qu'il soumit toute l'Asie, xxiv, 409. Quand, xxiv, 431. Sa cupidité, xxiii, 565.

Nobles. La crainte de Dieu seule les détourne du péché, xv, 550. La grâce de Jésus-Christ arrive jusqu'aux nobles, xiv, 309. Beaucoup de nobles voulant l'être selon Jésus-Christ, ont choisi la pauvreté pour ce monde, xv, 550. La conversion des nobles cause une joie plus grande à l'Eglise, ii, 235. On ne doit pas s'enorgueillir de la noblesse de sa naissance, xviii, 495.

Noblesse, selon Dieu et selon le monde, iv, 62. Par ce nom le démon tient les orgueilleux, ii, 235.

Nobilius, évêque, vi, 358.

Nocture, sorte de sacrifice superstitieux, xxii, 309.

Nodotus, dieu préposé aux nœuds, xxiii, 567.

Noé, mérite le nom de prophète, xxiv, 456. Toutes ses actions furent prophétiques, xxiv, 297. Il n'y eut qu'un réprouvé dans l'arche, iv, 554. L'arche de Noé, figure de l'Eglise, xiv, 290. Noé avec sa famille sauvé par l'eau et le bois image de l'Eglise sauvée par l'eau et la croix, xxv, 559. Noé, figure des pasteurs de l'Eglise, xv, 196. Dans son ivresse et sa nudité, il fut la figure de Jésus-Christ, xxv, 564, 566. Noé, figure de la Passion, vi, 577. Parmi les enfants de Noé l'Ecriture ne nomme que ceux qui furent pères des nations, xxiv, 302. Ceux qui ne se convertissent pas en présence de l'Eglise sont plus coupables que ceux qui ne se convertirent pas en présence de l'arche, xix, 289. Qui sont ceux qui sont figurés par Noé, Daniel et Job, xxv, 12.

Noémi, c'est-à-dire volupté, xxiv, 277.

Noet, chef des Noétiens, xxv, 224.

Nole, attaquée par les barbares, xxii, 161. Et ravagée, xxiii, 454. Pélagianisme à Nole, v, 594.

Nom. Le nom est comme une note ou marque, vii, 15. Le nom n'est que pour l'objet qu'il désigne, xii, 247. Les noms ont été donnés aux choses selon le bon plaisir de chacun, iii, 140. Donner des noms aux choses est la marque d'une haute sagesse, xxxii, 257. Quand on est d'accord sur une chose, il ne faut pas s'inquiéter du nom, xxix, 112. Le nom n'est rien sans la chose, x, 494. Quel est le nom de Dieu, xiv, 218. Comment il est accommodé à l'intelligence humaine, xiv, 343. Comment il est sanctifié dans les élus, xxxi, 490. Connaissance du nom de Dieu, xi, 685. Dieu cherche ou efface notre nom, selon que nous cherchons ou que nous abandonnons le sien, xiv, 5. Il faut renoncer au péché, si on veut invoquer le nom de Dieu avec utilité, xvi, 501. Prendre le nom de Dieu en vain, xv, 665. Le nom de Jésus-Christ c'est sa renommée, son nom était petit, mais il a fait de grandes choses, xiv, 141.

Nombre. La raison ne peut rien sans les nombres, ii, 557. Les causes ont des nombres efficaces, vii, 151. Il y a nombre dans les moindres choses, iii, 346. La sagesse elle-même se montre par les nombres placés en toutes choses, iii, 358. Le nom-

bre est dans la sagesse et vient de la sagesse et réciproquement, III, 347. Nombres spirituels et éternels, III, 235. Raison immuable des nombres, III, 339, 346, 363. Nombres infinis, XXIV, 148. Tout se compte par le nombre, mais qui compte le nombre, XV, 463. Dieu peut comprendre l'infinité des nombres, XXIV, 150. Nombre sans nombre, XII, 242. Le nombre commence par l'unité, il n'est terminé par rien, XXVI, 460. Pourquoi en comptant depuis l'unité on arrive à Dieu, et qu'en comptant encore on revient à l'unité, III, 110. Quoique le nombre intelligible croisse infiniment et ne diminue pas infiniment, il n'en est pas ainsi du nombre matériel, IV, 247 Nombre et au-dessus du nombre, XVI, 35, XVIII, 287. Surnuméraires, II, 553. Chute des nombres, XV, 463. On trouve la trace des nombres dans la volupté charnelle, VI, 647. Des nombres, III, 109, 208, 346. Singulier mis pour le pluriel, XIV, 420. Et réciproquement, XIV, 419. L'Ecriture se sert du nombre complet, VII, 561. Par le nombre complet on entend la plus grande partie de ce qu'il renferme, XXIV, 285. L'Ecriture néglige quelques unités, XVI, 366. Nombres imparfaits, parfaits et plus que parfaits, VII, 112. Dans l'Ecriture les nombres sont sacrés et mystérieux, VII, 526. Divers nombres ont un sens mystique, XII, 466. Sens mystique des nombres trois et quatre, XVIII, 300. Le nombre trois appartient à l'âme, le nombre quatre au corps, XI, 642. Le nombre trois se trouve dans beaucoup de mystères, IV, 478. Nombre quatre et vingt, VII, 709. Le nombre quatre représente le bonheur temporel, XVIII, 301. Eloge du nombre cinq dans l'Ancien Testament, VII, 707. Le nombre cinq représente les Juifs sous la loi, XII, 468. La continence des cinq sens, XII, 467. Les cinq vierges et les élus, XV, 488. La loi figurée par les nombres cinq et dix, XVI, 150. Sens mystique du nombre sept, XVI, 367, XVII, 185, XVII, 277, 284. Ce qu'il signifie, IV, 463. Il représente l'Esprit saint, XVIII, 276, 290. La créature, IV, 476, XVIII, 300. Signification du nombre huit, XI, 641. Il figure la résurrection, IV, 472. Explication mystique du nombre dix, XVI, 366, 367, XVIII, 300. Mystère du nombre dix, XVI, 601. Il signifie la sagesse complète, XVIII, 353. L'Eternité, XV, 554. La loi, XV, 554. La perfection de notre bonheur, parce qu'il revient à l'unité, IV, 476. Les nombres dix,douze et autres sont souvent employés pour exprimer le tout, VI, 541. Explication mystique du nombre onze, XVI, 367, 601. Du nombre douze, XII, 469. Le nombre douze est sacré, XIV, 292, 410. Le nombre quinze figure l'accord des deux Testaments, XIII, 652, XV, 553. Signification du nombre dix-sept, XII, 468. Il renferme un grand mystère, IV, 470. Signification du nombre dix-huit, VIII, 81. Du nombre vingt-cinq, IX, 535. Du nombre quarante, XVI, 366, XVIII, 103, 120, 300, 335. Le nombre quarante figure la vie présente, le nombre cinquante la vie future, IV, 476. Le nombre quarante figure l'ensemble des siècles, XIV, 85. La vie présente, XV, 554. Signification mystique du nombre cinquante, XVIII, 300. Ce nombre est sacré même chez les auteurs profanes, IV, 476. Il a une grande signification, XV, 553 Il démontre l'éternité, XIV, 451. Ce qu'il figure, XVIII, 120. Signification du nombre septante sept, XVI,509, 601. Les nombres cent, cinquante et quinze sont sacrés, XIII, 652. Signification mystique des cent cinquante-trois poissons, XVIII, 290. Ce que signifie ce nombre de poissons pris après la résurrection, XV, 554. Le nombre mille renferme tous les autres, XIV, 346.

Non, particule négative qui n'atteint pas l'attribut, XXVII, 295. Non-être, privation de l'être, XXIV, 133.

Notaire, VI, 496. Le notaire écrit ce qu'il apprend ou ce qu'on lui dicte, V, 413. Notaires de l'Eglise, V, 375. Notaire et tribun, V, 121, 124. Il y a peu de notaires sachant le latin en Palestine, V, 498.

Notoire, des Donatistes, V, 124, 128, 151, 153, XXIX, 321, 398, 598, 608.

Notre. Rien n'est nôtre que le péché, XVII, 588.

Nourrir. Nourrissons-nous maintenant de Jésus-Christ et il nous donnera la vie éternelle, XII, 464. Autre chose est de naître de l'Esprit saint, autre chose est de s'en nourrir, XVI, 510. Jésus-Christ a nourri le peuple par cinq pains et par sept; ce que cela signifie, XXI, 49.

Nourriture. Les Manichéens disent qu'on purifie la nourriture en mangeant et en rotant, XXV, 507, 512. Adimante prétend que Jésus-Christ n'a dit qu'au peuple : Ce qui entre dans la bouche ne souille pas l'homme, mais ce qui en sort, XXV, 515. Il n'y a point de nourriture impure, XXV, 399. La nourriture ne souille pas, II, 302. Ce n'est pas la nourriture mais la défense qui a souillé Adam, IV, 364. Il fut permis à Noé de manger toute espèce de nourriture, II, 302. Saint Jean ne fut pas souillé en mangeant des sauterelles, II, 302. Observation de la nourriture, III, 539. Dans

le choix de la nourriture il faut avertir les superstitieux, III, 540. Tous les aliments sont purs pour les purs, mais la luxure n'est pure pour personne, XVIII, 104, 109. Il ne faut pas craindre l'impureté de la nourriture mais la passion, II, 303. C'est la passion et non le genre de nourriture qui souille, XXIV, 347. Modération dans le boire et le manger, XXXI, 239. Ce qu'aurait été cette modération dans le paradis, XXXI, 309. La loi éternelle ne donne le boire et le manger que pour le salut, XXVI, 191. Il faut prendre les aliments comme des remèdes, II, 299. Il est grand celui qui se contente du nécessaire, II, 302. Ce qui suffit ne procure guère de plaisir, II,299. Ce n'est pas sans plaisir qu'on se nourrit pour vivre, XXIV. La nécessité de la nourriture est une calamité et on l'appelle plaisir, II, 299. La concupiscence tend des piéges dans la nourriture, II, 299. Il serait bien mieux si on pouvait boire et manger sans plaisir, XXXI, 308. Quand un mets ne flatte plus le palais, il flatte encore la mémoire, II, 283. Dans l'inquiétude le désir de manger est plus grand, II, 428. Comment il faut louer Dieu en se nourrissant, XV, 455. Il ne faut pas se glorifier de l'abstinence, II, 301. La nourriture délicate est pour la faiblesse des riches, XVI, 453. Si la nourriture est pour le corps ou pour l'âme, II, 482. Nourriture terrestre et nourriture céleste, XXII, 316, 317. Pourquoi la nourriture spirituelle est supérieure à la nourriture corporelle, XIX, 117. Nourriture et faim de l'âme, II, 482. Nourriture de l'esprit, XVII, 265. L'esprit se nourrit de ce qui le réjouit, II, 393. Dieu est notre nourriture, XII, 507. L'homme et l'ange n'ont de vie que par lui, XV, 213. Le juste vit de la charité, l'impie de l'orgueil, XIV, 184. Il ne faut pas être terre si on ne veut pas être la nourriture du serpent, XIV, 333. Nourriture des yeux, XVI, 128. Nourriture d'Egypte, II, 220. (Note a.) La nourriture blesse ou réjouit, selon la disposition du corps, XXVI, 145. Les Manichéens croyaient que des âmes se trouvent dans les aliments, XXV, 512, 515.

NOUVEAU. En quel sens on dit qu'il n'y a rien de nouveau sous le soleil, XXIV, 140. La réparation de l'homme nouveau est indiquée par la croix, XI, 9. Le vieil homme enfante, l'homme nouveau naît, XII, 415. Nous devons toujours être nouveaux, XV, 171. La vie nouvelle commence par la foi, se nourrit par la charité, et ne sera parfaite qu'à la résurrection, IV, 474. L'homme nouveau, le nouveau cantique le Nouveau Testament appartiennent à un seul royaume, XVI, 166. Nouveau et ancien, XV, 283.

NOUVEAUTÉ. L'amour de la nouveauté est dangereux, III, 558. Comment la nouveauté succède à l'antiquité, XXII, 268, 270.

NOVA, XXVIII, 329.

NOVATIENS, XXIX, 112, 277, 497. Ils rebaptisaient, XXVIII, 199. Un d'eux disait que saint Pierre n'avait pas été baptisé, VI, 318. Et que les Apôtres avaient remplacé le baptême par la pénitence, VI, 320. Les Novatiens condamnaient les secondes noces, XXI, 563.

NOVAT, hérésiarque, XXII, 325.

NOVAT, évêque, VI, 220, 222.

NOVAT, évêque peut-être de Sitife, IV, 588.

NOVAT, de Thamugade, XXVIII, 287.

NOVELLUS, de Tysique, XXIX, 396.

NUDITÉ. Adam et Eve s'aperçurent de leur nudité qu'après le péché, VII, 328. On ne rougissait pas de sa nudité avant le péché, XVII, 419. Sans le péché on n'en rougirait pas, XVII, 165, 224. Pourquoi on n'en rougissait pas avant le péché, VII, 302, XXIV, 225. Pourquoi Adam et Eve se couvrirent après le péché, XXXI, 184. La honte de la nudité est innée en nous, XXXI, 23.

NUÉE. Une nuée n'est que de l'eau, VII, 25. Comment les nuages montent, XIV, 268, 269. Jésus-Christ dans la chair est figuré par une nuée, XIII, 621. Les Apôtres sont une nuée, XII, 136. Ainsi qu'Elie et les autres prophètes, XIII, 622. Les prédicateurs sont une nuée dans laquelle Dieu brille, tonne, et arrose, II, 377, XI, 704, XII, 136, 621, XIV, 269. Les sacrements figurés par une nuée, XV, 470. L'Ecriture Sainte est une nuée, III, 459, XI, 704. La nuée lumineuse, figure de Jésus-Christ, XIV, 147.

NUMA, successeur de Romulus, IV, 536, XXIII, 498, 526, XXIV, 572. Il joignit de nouveaux dieux à ceux de Troie pour protéger Rome, XXIII, 530. Il institua un nouveau culte des dieux, IV, 709. Il institua les fêtes en l'honneur des dieux à Rome, XXIII, 704. Le sénat ordonne de brûler ses livres, XXIII, 704, 705. Par une curiosité coupable, il s'initia au culte des démons, XXIII, 704, 705. Il porta quelques lois pour le gouvernement de la ville, XXIII, 498. Quoique adorateur des dieux il ne fut pas mis dans leur nombre, XXIV, 436.

NUMANCE, ville d'Espagne, XXIII, 549. Malheureuse alliance des Romains avec Numance, XXIII, 549.

Numérie, déesse apprenant à compter, xxiii, 572.

Numidus, xxix, 273. Un hérétique numide chef des Donatistes, xvi, 283.

Numidie, xi, 763, xxix: 276. Sa situation, xxix, 58. Son sol est fertile, mais n'a ni oliviers ni forêts, xvi, 283. L'hérésie des Donatistes a pris son origine dans la Numidie consulaire, iv, 486, xvi, 283. Excepté dans la Numidie consulaire, les évêques catholiques sont plus nombreux que les évêques donatistes dans toutes les autres provinces de l'Afrique, v, 128.

Numidius, évêque, v, 506, 534.

Numitor, aïeul de Romulus et roi du Latium, xxiv, 431. Il fut chassé d'Albe par son frère Amulius, xxiii, 535. Rome fut fondée, la première année de Numitor, xxiv, 431.

Numitorius. Sa mort cruelle, xxiii, 534.

Nummasius, avocat. Il parla contre Maximien en faveur de Restitutus évêque donatiste, v, 13. Il voulait que l'Église de Membresa fût réunie à la communion de Primianus, xxix, 220, 222.

Nundinarius, diacre donatiste, xxix, 171, 172. Dégradé par Silvain de Cirta, iv, 404. Et excommunié, iv, 445. Il découvrit les manœuvres de Lucille à Zénophile, xxix, 52, 568.

Nundinus, xxix, 172.

Nymphidius, évêque.

O

Obéissance, vii, 258. C'est une grande vertu de la créature raisonnable, xxiv, 184. C'est la seule vertu de la créature raisonnable agissant sous les ordres de Dieu, vii, 225. L'obéissance est comme la mère de toutes les vertus, xxi, 509. Elle est la mère de toutes les vertus, xxi, 506. Elle est leur gardienne, xxiv, 219. Leur source, xxvi, 472 Rien n'est si utile à l'âme que l'obéissance, xiii, 273. Elle est la source et la perfection de la sainteté, xiii, 293. On n'honore Dieu que par l'obéissance, xxx, 87. Excellence de l'obéissance, xxiv, 155. Dieu la recommande beaucoup, xxx, 87. Dieu a montré son excellence dans la défense faite à nos premiers parents, xiii, 282. Un précepte était nécessaire afin que l'homme pût mériter par son obéissance, vii, 225, 228, 234. Dieu demandait l'obéissance non pour dominer, mais pour le bien de son serviteur, xxx, 87. L'obéissance seule est récompensée, la désobéissance seule est punie, xiii, 282. Celui qui veut être obéi doit obéir d'abord, xv, 394. L'homme est divisé contre lui-même parce qu'il n'a pas voulu obéir, xiii, 273. Par l'obéissance seule on parvient aux secrets de la sagesse, xiv, 621. Il faut pratiquer l'obéissance pour obtenir la sagesse, et quand on l'a obtenue ne pas cesser d'obéir. xiv, 621. Sans la pratique de l'obéissance on ne parvient pas à une haute sagesse, xiv, 622. L'obéissance n'est pratiquée que par les humbles, xxiv, 220. L'obéissance doit tenir la première place, xviii, 556. L'avarice est un dur maître et on lui obéit, Dieu est un bon maître et on lui désobéit, xv, 133. On ne doit refuser l'obéissance à son père que quand il commande contre la volonté de Dieu, xiii, 243. Il faut obéir même aux maîtres pervers, vi, 183, xv, 74. Il est convenu qu'on doit obéir aux rois, ii, 148. L'obéissance est un don de Dieu, xxi, 546. L'obéissance cordiale et pieuse vient de Dieu, xxxii, 143. L'obéissance est supérieure à la continence, xxi, 506. Obéissance d'Abraham, xv, 606. La tentation éprouve l'obéissance, xiii, 425. Eloge de l'obéissance des enfants de Jonadab, xiii, 249. Obéissance de l'enfant Jésus, xvi, 353. Celui qui est malade pour n'avoir pas écouté le médecin, doit lui obéir pour recouvrer la santé, xiii, 273.

Obélisques et astérisques dans les exemplaires hébreux, vii, 528.

Oblation de l'autel, ii, 72, 182, v, 331. Ce qu'il faut faire quand on ne peut porter ou faire porter l'oblation à l'autel par le prêtre, v, 32. On ne peut rien offrir à Dieu de mieux que soi-même, xvi, 317. Dieu nous préfère à nos dons, xvi, 587. Offrandes aux mémoires des martyrs, xviii, 404. On offre à Dieu et non aux martyrs, xviii, 404.

Obscénité. Cicéron dit qu'il faut éviter l'obscénité des paroles, xxvi, 505.

Obscurité. Pourquoi les auteurs sacrés ont parlé avec obscurité, vi, 561. Leur obscurité n'est pas inutile, vi, 552. Les prédicateurs ne doivent pas l'imiter, vi, 559. Il faut être prudent dans les passages obscurs, vi, 8.

Obsécrations, prières, interpellations, actions de grâces, leur différence, vi, 13. On prie avant le sacrifice, on supplie en le bénissant, on interpelle pendant la bénédiction du peuple, après on rend grâces, vi, 14.

Observation. C'est une faute d'observer les jours, iv, 464. De quelles observations Jésus-Christ nous a délivrés, après Jésus-Christ les observations légales ne sont ni nuisibles aux Juifs, ni nécessaires aux Gentils, ni nécessaires à personne, xxii, 12. L'Apôtre nous dit de les rejeter comme superflues, xxv, 406.

Occident. L'Ecriture le désigne souvent en disant : Sur la mer, ou depuis la mer, vii, 457, xxix, 276. Tout l'Orient et presque tout l'Occident ne jeunent pas le samedi, iv, 360. Dévastation de l'Occident et surtout de Rome, v, 449.

Occupation. En s'occupant trop du monde, on oublie Dieu, vii, 569.

Océanus, v, 449. Augustin lui demande le livre de saint Jérôme sur la résurrection de la chair, v, 533. Augustin répond par une lettre à trois des siennes, v, 530.

Océan. Ses mouvements suivent ceux de la lune, xxiii, 603.

Ochus, xxvi, 454.

Octave des régénérés, ix, 26. Octave des enfants, viii, 654, x, 10. Sainteté de l'octave, xxii, 131. On punit sévèrement celui qui marche pieds nus pendant l'octave, iv, 480. Octave des Néophytes, iv, 479. Quelques-uns se lavent les pieds le troisième ou le dernier jour de l'octave, iv, 478.

Octavien évêque, v, 506, 734.

Octave évêque, v, 506, 734.

Octave, consul, xxiii, 554.

Octavum, xxviii, 336.

Odollamites, c'est-à-dire témoignage dans l'eau, xxvi, 238.

Odeur. Les fidèles sont la bonne odeur de Jésus-Christ, xi, 753. Bonne odeur des saints, xviii, 403. La bonne odeur de Jésus-Christ donne la vie ou la mort, xii, 372, 373. Comment, xviii, 403.

Odorat. Sa volupté, xxxi, 308.

Oea, montagne, xxxviii, 338.

Œil. Ce nom vient de rapidité, xvi, 498 Si l'œil souffre en regardant, iii, 58. Les yeux ne voient pas, mais on voit par les yeux, xvii, 251, xviii, 238. Les yeux sont les fenêtres de l'âme, xii, 315. Les autres sens désignés par les yeux, xvii, 176. Les yeux sont les chefs des autres sens, ii, 306. Puissance de la pupille de l'œil, iii, 42. La pupille distingue la lumière des ténèbres, xi, 718. Les yeux d'Adam et d'Eve et des disciples d'Emmaüs n'ont pas été ouverts au figuré, vii, 326. Les yeux d'Adam ouverts, xxx, 88. L'œil impudique dénote un cœur impudique, iv, 13, v, 576. Il faut réprimer l'ardeur du regard, xii, 492. L'homme ne doit pas fixer une femme, iv, 13. Passion du regard, xxiii, 718. Pécher par regards, xix, 19, xxv, 135. La perte des yeux de l'âme est regardée comme plus grande que celle des yeux du corps, mais par les aveugles, xiii, 225. La lumière est la nourriture de l'œil, xiii, 606, xvi, 128. Les yeux appelés lumière, xv, 618. Nous avons d'autres yeux que ceux du corps, v, 421. Œil intérieur, œil extérieur, ix, 301. Œil de la chair, œil du cœur, xvii, 494, xviii, 476. Œil du cœur, xxii, 77. Les yeux du cœur sont préférables à ceux du corps, v, 299. L'œil du corps ne peut donner la lumière à l'âme, l'âme voit sans distance, v, 299. Si on peut voir Dieu par les yeux du corps, xvi, 387, xviii, 413. Dieu s'est rendu visible à l'homme au moyen d'une créature, xv, 653. Job a peut-être vu Dieu par ses yeux corporels, xxv, 120. Ainsi que Siméon, xxv, 120. On voit Dieu par l'âme et non par le corps, v, 302, 310, 311, 314, 315, 316, 318. Dieu ne peut être aperçu même par les yeux corporels de Jésus-Christ, v, 432. L'œil corporel ne verra pas Dieu, même dans le ciel, v, 314, 315. Les yeux du corps ne peuvent voir que des corps, v, 310, 311. Dieu est invisible pour les yeux du corps, v, 302, 305, 306. Jamais les yeux du corps ne verront Dieu, v, 305. Quelques-uns disent que même les impies verront Dieu par les yeux du corps, v, 305. Jésus-Christ ne pouvait voir son Père par les yeux de son corps, xxv, 120. Que ceux qui prétendent qu'à la résurrection on verra Dieu par les yeux corporels, considèrent les preuves de leur opinion, iv, 627. Les yeux des saints verront les objets incorporels, iv, 626. Les yeux du corps ne sont pas comparables à ceux du cœur, v, 299. Les yeux corporels verront quelque chose dans le ciel, v, 310. Les yeux du cœur préfèrent un serviteur laid mais fidèle à un serviteur élégant et infidèle, xvii, 494. La foi éclaire maintenant les yeux du cœur, plus tard ce sera la réalité, xvi, 385. On aime beaucoup les yeux du corps et trop peu ceux du cœur, xvii, 27. Comme la lumière visible peut être une peine pour les yeux du corps, ainsi la lumière de la justice pour les yeux du cœur, xvii, 27. Des fantômes troublent l'âme à cause de la vie des sens, v, 299. Ce que doit faire celui qui ne peut chasser certaines imaginations, v, 299. Maladies de l'œil de l'âme, xiv, 126, xvii, 27. La haine, le trouble, la colère l'aveuglent, xi, 852. Ne pas comprendre, c'est être aveugle intérieurement, xiv, 597. L'œil intérieur

se guérit difficilement, xxv, 432. Nous ne devons chercher qu'à guérir notre œil intérieur, xvii, 27. Il faut le guérir par la pratique des préceptes difficiles, xii, 285. Il faut le guérir par la foi, xv, 26, 210. Afin d'ouvrir l'œil intérieur, il faut purifier le cœur par la foi, xiv, 597. Œil du cœur simple et pur, ix, 127. La foi est l'œil du cœur, xiii, 691. Puissance des yeux de la foi, xv, 451. Ceux qui envient le bonheur des impies n'ont pas les yeux de la foi, xii, 203 Personne ne peut éviter l'œil de Dieu, xiv, 46. Contre ceux qui craignent les regards humains et non ceux de Dieu, xii, 130, 132. Coup d'œil, vii, 397.

Œta, xxiv, 419.

Œufs. Les Manichéens s'en abstiennent, xxv, 230.

Œuvres. Dieu accomplit toutes ses œuvres avec calme, xiv, 17. On dit que Dieu travaille quand il agit par les justes, et qu'il se repose quand ils se reposent en lui, xxi, 421. Les œuvres de Dieu étaient dans le Verbe avant leur exécution, xii, 358. Les œuvres du Père et du Fils sont les mêmes, xiv, 419. La raison d'une œuvre admirable est la puissance de son auteur, v, 165. Pourquoi Dieu place ses actions devant nos yeux, xiv, 255. Abrégé des œuvres de Dieu, ii, 395. Toutes les œuvres de Dieu louent leur auteur, xv, 133. La grâce dans toutes les œuvres de Dieu, xv, 379. Dieu opère le vouloir et le faire dans l'homme, xxxi, 518. A ceux qui disent si nous sommes conduits, nous n'agissons pas, il faut répondre, si l'homme n'opérait pas, l'Esprit saint ne serait pas coopérateur, xvii, 475. Nous sommes conduits par la lumière, les conseils et les secours de l'Esprit saint, xvii, 475, Agissons bien afin d'avoir le Saint-Esprit pour guide, xvii, 475. Sans son secours on ne peut faire que le mal, xvii, 475. Quelle aurait été l'occupation de l'homme dans le paradis terrestre, iii, 468. Il n'est pas utile de ne travailler que du corps, le paresseux n'agissant que par l'esprit, xvi, 186. Nous devons agir spirituellement même par l'esprit, xvi, 186. Les fidèles doivent se livrer à un travail manuel, xxii, 88. Les moines vivent de leur travail, ii, 78. Contre les moines paresseux, xxii, 107, 112. C'est en vain qu'ils prétextent la prière et l'étude, xxii, 106, 108. Ils disent que dans leur paresse ils observent l'Evangile, xxii, 113. Mais à tort, xxii, 113. Ils font injure aux moines laborieux, xxii, 113, 124. Ils usurpent le titre de saints, xxii, 125. En travaillant ils feront mieux qu'en distribuant tous leurs biens, xxii, 118. D'autres n'ont point d'excuse, xxii, 112, 118. Il ne convient pas que dans cette vie où les maîtres ont travaillé, les ouvriers restent oisifs, xxii, 118. Il faut croire et supporter ceux qui étaient riches dans le monde s'ils prétextent une infirmité, xxii, 110, 116, 118. Œuvres qu'il faut prescrire aux moines, xxii, 118. Les Apôtres sont dispensés du travail manuel, xvii, 93. Ainsi que les ministres de l'Evangile, xxi, 591, xxii, 519. Pourquoi malgré cela, saint Paul a travaillé, xxii, 98, 100. Quelles sont les œuvres honnêtes pour gagner sa vie, xxii, 101. Livre du travail des moines, ii, 78, xxii, 82. Œuvres serviles, ix, 588. Croyons que par nous-mêmes nous ne pouvons faire que le mal, xv, 379. Ouvriers envoyés à la vigne, xvii, 12. Certaines œuvres sont rendues bonnes ou mauvaises par leur fin, d'autres sont mauvaises en elles-mêmes, il faut toujours s'en abstenir, xxii, 56. Œuvres vraiment bonnes, xxxi, 296. D'où elles procèdent, xxx, 133. L'intention rend l'œuvre bonne, la foi dirige l'intention, xii, 6. Dans les mêmes œuvres distinguons la différence des esprits, v, 48. Fin des œuvres bonnes, xv, 691. Ce que l'homme fait de bien, n'est bien qu'autant qu'il le rapporte à Dieu, xxi, 253, 363. On ne peut faire des œuvres droites avec un cœur qui ne l'est pas, xiii, 426. Les œuvres sont bonnes et droites quand la charité les anime, ix, 105, xiii, 658. L'œuvre est bonne quand elle est faite pour honorer celui qui donne la grâce de la faire, v, 234. L'œuvre est bonne quand elle est animée par la charité, xxi, 410. L'œuvre est bonne quand elle est faite pour la vie éternelle, xii, 10. Avant la foi ou sans la foi, il n'y a pas d'œuvre bonne, v, 632. La foi ne vient pas des œuvres bonnes, mais celles-ci viennent de la foi, xv, 614. Sans la foi il n'y a pas d'œuvres bonnes, xii, 6, xiii, 191. L'homme fait les œuvres bonnes, mais la foi est produite en lui, vi, 29. Si les œuvres accomplies sans la foi et paraissant bonnes, sont bonnes et utiles, ix, 539, x, 84. Les œuvres avant la foi sont vaines, xii, 6, 9, 10. Sans la foi l'abondance des œuvres bonnes est inutile, xxxi, 67. Il ne faut pas se vanter de ce qu'on a fait avant d'avoir la foi, ni se confier en ce qu'on a fait après l'avoir obtenue, xii, 12. La grâce rend les œuvres bonnes, xxx, 180. Les bonnes œuvres ne précèdent pas la grâce mais la suivent, xxi, 132, 133, xxxii, 1. Les bonnes œuvres viennent de la grâce et non réciproquement, v, 582. Les bonnes œuvres méritent une récompense, mais la grâce les précède, xxxi, 833. Il n'y a d'œuvres bonnes

que celles qui sont faites par amour de Dieu, XIII, 191, XIV, 577, 626. La foi agissant par la charité résume toutes les bonnes œuvres, XIII, 660. Quand la foi opère par la charité, les bonnes œuvres se font avec calme, VII, 621. Toutes nos bonnes œuvres ne sont qu'une œuvre de charité, XIII, 658. Il ne faut pas se glorifier d'avoir fait du bien avant d'avoir eu la foi, XI, 103. Ce qu'on fait sans la grâce est œuvre humaine ou péché, VII, 621. Le méchant n'a point de bonnes œuvres, XVI, 528. La charité est nos racines, nos bonnes œuvres sont nos fruits, XII, 522. Le fruit qui ne vient pas de la racine de la charité n'est pas bon, XXX, 149. Une œuvre bonne doit être faite par amour, non par crainte, XIII, 425, XV, 615. Quand on agit par crainte, et quand on agit par amour, XVII, 383. Ce que nous faisons avec tristesse ne nous appartient pas, XIV, 6. Les bonnes œuvres sont des dons de Dieu, XV, 278, XIX, 96, XXI, 309. Elles viennent de Dieu et non de nous, X, 260. Il faut qu'il en soit ainsi pour notre salut, XXXI, 844. La foi et les œuvres viennent de Dieu, VI, 537. Nos œuvres sont bonnes parce que Dieu nous les donne, II, 399. Une bonne œuvre appartient à Dieu et à nous, II, 57. Elle procède de Dieu et de l'homme, VII, 620. Du libre arbitre et du secours de la grâce, X, 168. Quand Dieu justifie le pécheur, il lui donne la volonté et l'action, V, 223. Dieu agit et nous agissons aussi, XVI, 24, XVII, 475. Sans la lumière de Dieu et la chaleur de l'Esprit saint, on ne peut rien faire de bien, XIV, 7. Nos bonnes œuvres nous appartiennent moins qu'à Dieu, XV, 276, 278, XXV, 126. Les bonnes œuvres ne viennent pas de nous seuls, la récompense vient de Dieu seul, XIX, 93. Sans le secours de Dieu nous ne pouvons faire de bonnes œuvres, XI, 839, XIII, 68. Comment nous faisons le bien puisque Dieu agit en nous, XV, 418. Si Dieu ne voyait son œuvre en nous, il ne nous récompenserait pas, XV, 276, 278. Il faut attribuer à Dieu nos bonnes œuvres, III, 87, III, 448. Et non à nous, XXXI, 460. A la grâce de Dieu et non à nos propres forces, V, 404. Celui qui s'attribue ses bonnes œuvres penche à droite, VI, 152, 154. Il ne faut pas se glorifier de ses bonnes œuvres, X, 269. Ceux qui se glorifient de leurs bonnes œuvres sont figurés par les dernières tables données à Moïse, VII, 618. Se réjouir dans les œuvres de Dieu, XIII, 406. Les serviteurs de Dieu sont doublement les œuvres de Dieu, XIII, 658. Nécessité des bonnes œuvres, XII, 336, XIV, 224. Les œuvres sont nécessaires avec la foi, XII, 6. Le commencement des bonnes œuvres c'est l'aveu de ses fautes, IX, 378. Louer Dieu, c'est la plus grande œuvre de l'homme, XII, 362 On fait le bien en n'écoutant pas les passions, IX, 435. Il faut pratiquer maintenant les œuvres de miséricorde, XVI, 9, 597, XVII, 127, XVIII, 123, 330. On ne peut les accomplir que dans cette vie, XVI, 9, 202, XVII, 134, XIX, 317. Elles doivent couvrir nos péchés, XVIII, 331. Plus les tribulations de ce monde sont grandes, plus il faut pratiquer les œuvres de miséricorde, V, 99. On fait ce que l'on ne peut faire en aimant celui qui le fait, V, 148. Il ne sera fait mention que des œuvres de miséricorde au jugement, XVI, 443. Les œuvres de miséricorde sont des œuvres de justice, XII, 472. Des sacrifices, XII, 472. Nos semences, XV, 90, XVI, 142. Elles peuvent obtenir le ciel, XXV, 126. Quand l'œuvre nous effraie, considérons la récompense, XVI, 466. Il ne faut pas attendre dans cette vie la récompense des bonnes œuvres, XVI, 12. Contre ceux qui pensent que leurs bonnes œuvres sont inutiles, parce qu'ils ne reçoivent pas une récompense périssable, XIV, 459. Pourquoi l'Apôtre dit que nous ne sommes pas sauvés par les œuvres, XXXI, 481. La vocation, la foi et nos bonnes œuvres viennent de Dieu, X, 571. Justification par la foi sans les œuvres, VI, 51. Les œuvres ne justifient que par la foi et la grâce, XV, 612. Certaines œuvres de la loi sont superflues après la foi, d'autres sont inutiles avant, XI, 75. Deux sortes d'œuvres de la loi, V, 152. Les bonnes œuvres aiment la lumière, XVII, 400. Les bonnes œuvres faites en public ont une double utilité, XVII, 400, XIX, 113. Comment il faut faire et ne pas faire ses bonnes œuvres devant les hommes, XVI, 297, 395, XVII, 398, 400. Dans quel but il faut faire ses bonnes œuvres en présence des hommes, XIII, 113, 114. Nous ne devons pas chercher notre gloire dans les bonnes œuvres, XIX, 114. Il ne faut pas toujours omettre une bonne œuvre, parce que quelques-uns en sont scandalisés, XVI, 190. Quelquefois cependant il faut les omettre, VI, 310. Les œuvres par lesquelles l'Eglise honore Dieu ne forment qu'un tout, VIII, 192. Les enfants des hommes sont appelés leurs œuvres, V, 324. Les bonnes œuvres sont comme les enfants de notre vie, XXVII, 425. Les bonnes œuvres sont inutiles à ceux qui ne sont pas dans l'Eglise, IX, 392. Chacun sera jugé selon ce qu'il aura fait, et non selon ce qu'il aurait fait s'il avait vécu, VI, 171. Dieu rendra à chacun selon ses œuvres, XXXI, 509. Quelles sont les œuvres mauvaises, XXIV, 216. Ceux qui louent les

œuvres mauvaises sont comme les chiens léchant les ulcères de Lazare, IX, 175. Œuvres de mort qu'il faut supprimer pour vivre, XXI, 258. Œuvres de la chair. V. *Chair*. Une bonne œuvre n'est pas bien difficile, le mal est pénible, XIV, 17. Dieu tire le bien de nos œuvres mauvaises, III, 234. Quelques-uns soutiennent que les œuvres des infidèles sont bonnes, XXXI, 283. Les quelques bonnes œuvres que chacun fait nécessairement ne servent pas au salut du pécheur, XXX, 167. Les œuvres ne sont pas droites sans un cœur droit, XIII, 426. Les œuvres qui sont animées par la charité sont droites, XIII, 658. Si nous aimons ce qui est droit, Dieu nous plaira, XVI, 317. Qui sont ceux qui ont un cœur droit, IX, 544, 573, XI, 660, XII, 27, 31, 34, 35, 504, XIII, 87, 89, XIII, 426, 434, XIV, 55, XV, 433. V. *Cœur*. L'homme est droit quand dans le bien qu'il fait Dieu lui plaît et qu'il ne lui déplaît pas dans la souffrance, XIII, 260. Droits et non droits de cœur, XV, 376. En aimant ce qui est droit nous nous corrigeons, V, 382.

Offenses. A l'exemple de Jésus-Christ il faut pardonner les offenses, XVIII, 129. Avec quel soin Augustin cherche à apaiser un évêque offensé par une lettre un peu trop vive, V, 311, 319.

Office. Saint Ambroise a employé ce mot peu usité jusqu'alors dans les livres ecclésiastiques, IV, 575. Notre office doit se considérer par sa fin, XIV, 564. Il faut rapporter tous les offices au ciel, XXIV, 56. L'office de donner procure souvent le mérite de recevoir, VI, 322. Office public, XXIX, 61, 172, 314, 320, 350, 359, 360. Office de consul, V, 67. Tout l'office marche devant le juge, XVI, 478.

Og, c'est-à-dire amoncelant, XV, 241. Conclusion, XV, 227.

Ogyx, roi, XXV, 15. L'époque de son existence est incertaine, XXIV, 416. Déluge d'Ogyx, XXIV, 416.

Oiseaux. Ils ont été tirés des eaux, III, 437. Ils volent sous le firmament et non dans le firmament, VII, 90. Ils ne peuvent voler dans les plus hautes régions de l'air, VII, 25. Oiseaux quadrupèdes, II, 75. Vie et mœurs des oiseaux, VII, 90. Ils ont la mémoire, II, 289. Il y en a qui ne boivent pas d'eau, VII, 25. Ils ne sont pas des âmes vivantes, VII, 92. Pourquoi Abraham ne partagea pas les oiseaux dans son sacrifice, XIV, 297. On a raison de dire qu'ils ont été formés des eaux, VII, 89. Pourquoi Adam ne donne pas de noms aux oiseaux, VII, 258, 269. Oiseaux ailés, VII, 28. Oiseaux quadrupèdes, II, 75.

Olive. Ce fruit désigne la charité, IX, 298. Explication du péché originel par une comparaison tirée de l'olive et de l'olivier sauvage, XXV, 500.

Olivier. Le rameau d'olivier est un signe de paix, VI, 485. Olivier sauvage et olive, XVIII, 93, XVIII, 93, 99, XIX, 135. L'olivier sauvage naît d'une olive, VI, 48. Pourquoi on le coupe et on le greffe, XVI, 559.

Olibrius, XXI, 581, 583.

Olympia, mère d'Alexandre, XXIII, 751.

Olympe, montagne très-élevée de Macédoine, III, 439. Hauteur de l'Olympe, XXIV, 293. On dit qu'au-dessus de l'Olympe on ne sent plus le vent, on ne voit plus les nuages, VII, 87, 472. Que les oiseaux n'y volent pas et que l'homme n'y peut vivre longtemps, VII, 86. Si le déluge a atteint le sommet de l'Olympe, VII, 472. Olympe séjour des dieux, IV, 276. Jupiter y plaça son camp dans la guerre contre son père, IV, 276.

Ombre, VII, 51. Elle est formée par la lumière et par un corps, XIII, 173. Elle est la figure de cette vie, XV, 400. L'ombre de l'Esprit saint est un secours contre l'ardeur de la concupiscence, XIII, 173.

Onagre. Par onagre on entend ceux qui servent Dieu et sont délivrés de toute affaire, VIII, 194. Les onagres sont la figure des nations, XIV, 293.

Onction. Christ rappelle onction, XII, 370. Comment les patriarches sont appelés christs puisque l'onction n'existait pas alors, XIV, 347. L'onction sacrée appartenait à la royauté et au sacerdoce, II, 63. Quelques prophètes ont été oints, II, 63. L'onction royale et sacerdotale n'avait lieu que dans le pays où Jésus-Christ était annoncé, XII, 370. Maintenant tous les chrétiens sont oints, XI, 793. L'onction de la pierre de Jacob, figure de Jésus-Christ, XII, 377. Jésus-Christ notre chef est oint, nous sommes ses membres, XI, 793. Onction spirituelle et onction visible, XII, 377. Comment l'onction nous instruit de tout, XI, 793. L'Esprit saint donne l'onction spirituelle, X, 484, 490. L'onction que nous recevons est un sacrement indiquant ce que nous serons plus tard, XI, 793. Mettre des parfums sur sa tête est une marque de joie, IX, 104.

Onze, XVI, 367, 600. Ce nombre signifie transgression, VII, 592, IX, 156. Et péché, VIII, 477, XXIV, 277.

Onéus, vingt-neuvième roi des Assyriens.

Ophytes, hérétiques, III, 488, XXIX, 377. Leur origine, XXV, 219.

Opinion et sentiment, leur différence, III, 384. On ne peut avoir qu'une opinion imprudente de ce que l'on ne peut ni comprendre ni sentir, IV, 269. La foule accepte volontiers les opinions erronées, II, 472. Affirmer une opinion incertaine est presque un sacrilége, VII, 2. Difficulté de faire comprendre la fausseté d'une opinion, XXIII, 483. Conduire au péché, l'excuser et détourner de la confession par de fausses opinions, c'est un grand mal, VI, 215. Si plus on vit dans les fausses opinions plus on s'y attache, à plus forte raison en est-il ainsi de la vérité, IV, 251. Il ne faut suivre ni l'opinion ni l'exemple de ceux qui transgressent la loi de Dieu, XXI, 438. Il ne faut contredire l'opinion d'autrui que par charité et par amour de la vérité, IV, 581.

Opis, divinité qui donne les richesses à ceux qui naissent, XXIII, 572, 579.

Optat, de Milève, XXVIII, 230, XXIX, 196. Son livre produit par les Donatistes, V, 252. Ils demandent qu'on le lise à la conférence de Carthage, XXIX, 356. Optat est plus pour la justification de Cécilien que pour sa condamnation, XXIX, 408.

Optat, évêque, V, 247, 551. Augustin répond à ses questions sur l'origine de l'âme, VI, 1.

Optat, évêque donatiste de Thamvgade, IV, 408, XXVIII, 69, 73, 483, XXIX, 192, 229, 484, 487. Il est appelé Gildonien, IV, 447, XXVIII, 62, 103, XXIX, 244. Pourquoi, XXVIII, 64, 69. Il est satellite de Gildon, XXVIII, 97, 484, 487, XXIX, 161. Dieu l'accompagne, XXVIII, 396, 402, 409, 487. Et la foi, XXVIII, 356. Ce qu'il dit de ceux qui l'ont ordonné, XXIX, 348. Ses actions cruelles, XXVIII, 395. Partout on l'accuse d'être ravisseur, XXVIII, 79. Voleur, traître, etc., XXVIII, 412, 487. Optat est un basilic, XXVIII, 67. Il a attaqué cruellement l'Eglise sur terre et sur mer par les armes, XXVIII, 453. Toute l'Afrique gémit de ses iniquités, IV, 440, 592, XXVIII, 431. Pendant dix ans, XXIX, 367. Les Donatistes le désapprouvent, XXVIII, 62, 64. Tout en le conservant dans leur sein, XXVIII, 64. Ils n'osèrent le condamner malgré ses crimes notoires, XXVIII, 356. Ils le supportèrent tant qu'ils le craignirent, XXVIII, 110. Ils flattèrent sa puissance, XXVIII, 114. Leurs flatteries et leurs bassesses à son égard, XXVIII, 396. Ils disaient que les crimes d'Optat ne souillaient pas ses partisans, XXIX, 196. Par crainte d'Optat on força les évêques de revenir à la communion de Primianus, IV, 440, 447, 545, 611, XXIX, 211, 229. D'après les Donatistes ceux qu'Optat a baptisés ne sont pas purifiés, XXVIII, 159. Optat mourut en prison, XXVIII, 472. Les Donatistes l'appellent martyr, IV, 545. Ils célèbrent sa fête, V, 5, XXVIII, 396.

Optat, prêtre, IV, 483.

Opulence. Dieu est la richesse de l'âme, XXIII, 624, 627.

Opprobre, XIII, 219. Quand on ne peut corriger ceux qui sont dans l'opprobre il n'y a plus qu'à prier, XIII, 213. Il faut supporter l'opprobre pour Jésus-Christ, XI, 868, XIII, 210, 211, XIV, 572.

Orata, homme très-riche, II, 292, 294. Pourquoi il fut malheureux dans ses richesses, II, 294.

Orateur. L'orateur chrétien a toujours un grand sujet à traiter, VI, 569. Il doit prier avant de parler, VI, 567, 569, 591. Et faire plus attention à la vérité qu'aux paroles, VI, 590. Il doit aussi réfuter en temps opportun, VI, 572. Il doit chercher à se faire comprendre et écouter volontiers, VI, 567, 568, 569. Comment il doit être perspicace, VI, 561, 562. Dans la perspicacité il y a une négligence habile, VI, 561. L'orateur doit enseigner, plaire et convaincre, VI, 563. Comment il y parviendra, VI, 563. Dans l'orateur chrétien la sagesse est préférable à l'éloquence, VI, 593. Comment on parvient à parler avec sagesse, VI, 551. On écoute avec plaisir l'orateur éloquent, on écoute avec fruit l'orateur sage, VI, 551. Pourquoi on entend avec utilité même ceux qui font mal, VI, 588. En choisissant une vie bonne, l'orateur chrétien ne néglige pas une bonne réputation, VI, 590. On se soumet mieux à l'orateur dont la conduite est conforme aux paroles, VI, 588. Jésus-Christ a fait un orateur d'un pêcheur, mais non réciproquement, XII, 175. Il ne faut pas condamner celui qui prêche un discours écrit par un autre plus éloquent que lui, VI, 591.

Or. L'or est la pâleur de la terre, l'argent en est la lividité, XVI, 63. Or brillant, XIX, 351. L'or et l'argent sont de la terre pour celui dont l'âme n'est pas terrestre, XVI, 63. Dieu a créé l'or et nous a placés au-dessus afin que nous en soyons les maîtres, XIX, 351. L'or doit nous suivre, nous ne devons pas le suivre, XIX, 25. Il doit être possédé et non possesseur, XIX, 25. Il est bon, mais non souverainement, XVI, 333. Pourquoi il est donné aux bons et aux méchants, XVI, 332. Il est créé pour l'honneur de Dieu, pour éprouver les bons et perdre les méchants, XVI, 333. L'or et l'argent appartiennent à Dieu parce qu'il les a créés et qu'il en fait à sa volonté un plaisir ou un sup-

plice, XVI, 330, 331. L'or qui est un bien pour l'homme charitable est un tourment pour l'avare, XVI, 331. Dieu condamne la cupidité et loue le bon usage de l'or, XVI, 79. Bon et mauvais usage de l'or, XV, 63. On ne possède l'or que quand on sait s'en servir, XVI, 331, 332. Il est un bien pour les justes, un mal pour les pécheurs, XVI, 329. Il ne rend pas bon, mais donne le moyen de faire du bien, XVI, 449. Par l'or, le juste fait beaucoup de bien et le pécheur beaucoup de mal, XIX, 25. L'or est l'ornement de celui qui en fait bon usage, XVI, 79. L'avare préfère l'or à Dieu, XVI, 74. Et à la foi, XVI, 76. Beaucoup perdent la foi pour acquérir l'or, XV, 61. En acquérant l'or vous avez perdu le sommeil, X, 564. Les avares sont martyrs de l'or, XIX, 88, 101. V. *Richesses*. On peut mal mépriser l'or, XVI, 333, 334. Le mépris de l'or recommandé par les prophètes, XVI, 338. Sens allégorique de l'or et de l'argent, XVI, 336. L'or représente la sagesse, VII, 590. L'argent la prudence, XIII, 170, 303. La foi est de l'or, la concupiscence est du foin, XIV, 110. Les justes ressemblent à l'or, les pécheurs au foin, XIV, 317.

ORAISON, dominicale, règle de prière donnée par Jésus-Christ, XV, 376. Pourquoi elle est exprimée par des paroles, IX, 85. Explication de l'oraison dominicale, V, 143, IX, 88, XVI, 401, XXI, 359. Préface de l'oraison dominicale, IX, 87. Dans saint Mathieu elle renferme sept demandes et cinq seulement en saint Luc, XXI, 359. Trois demandes sont pour la vie éternelle, quatre pour cette vie, IX, 99. Il faut diriger les trois dernières demandes contre la concupiscence, XXX, 61. Comparaison des sept demandes de l'oraison dominicale avec les sept dons du Saint Esprit et les béatitudes, IX, 101. Ce qu'on demande par ces mots : que votre volonté soit faite, XXXI, 172. Les justes disent seuls vraiment : que votre règne arrive, XVI, 291. La foi, l'espérance et la charité sont renfermées dans l'oraison dominicale et le symbole, XXI, 293. On apprend d'abord le symbole aux catéchumènes, ensuite l'oraison dominicale, XVI, 401, 414. Après huit jours les compétents savent l'oraison dominicale, XVI, 433. L'oraison dominicale est surtout pour les fidèles, XV, 376. On la récite à la messe, XVI, 327, XVIII, 191. Chaque jour à l'autel, XVI, 432. Pourquoi on la récite avant de recevoir l'Eucharistie, XVI, 50. Qui demande ce qui n'est pas dans l'oraison dominicale, V, 144. Elle renferme tout ce qu'on peut demander et toutes les prières, V, 143. Les justes sont exaucés pour eux-mêmes, non pour les autres, X, 336. Forme des désirs, dans l'oraison dominicale, XVI, 402. Demander ce qui n'est pas dans l'oraison dominicale, c'est prier selon la chair, V, 143, 144. Ne pas réciter l'oraison dominicale, c'est ne pas prier, XIV, 280. Si on prie autrement, on ne sera pas exaucé, XIV, 280. On dit bien l'oraison dominicale quand on fait ce qu'elle dit, XIV, 280. Elle renferme un engagement au pardon des injures, XVI, 410, XVIII, 126, XIX, 210. Comment il faut dire : pardonnez-nous, etc., XXVIII, 80. Le pardon des injures est nécessaire, XXIV, 534. Notre avocat nous a dicté notre prière, si nous mentons il est témoin, si nous ne nous corrigeons pas il sera notre juge, XVII, 187. L'oraison dominicale est une médecine quotidienne, XVI, 50. Un remède contre les péchés légers, XXI, 284. Une purification quotidienne, XXX, 453. Un baptême quotidien, XVIII, 439. Elle n'efface que les péchés légers, XXV, 53, 54. Comment elle les efface quand on la récite bien, XXI, 233, XXX, 123. Elle efface les péchés graves, si on s'en éloigne par la pénitence, XXXII, 125. Elle efface ce qu'on manque dans le jeûne et l'aumône, XXI, 333. Les œuvres de miséricorde et la prière effacent les péchés véniels, XX, 263.

ORATOIRE, III, 672. C'est parce qu'on y prie qu'il porte ce nom, VI, 134.

ORCUS, frère de Jupiter et de Neptune, XXIII, 692. Il reçoit les morts, XXIII, 668. On désigne par là, la partie de la terre la plus profonde, XXIII, 683.

ORDINATION. Sacrement de l'ordination, XXVIII, 145. Bénédiction de l'ordination, IV, 493. On ordonne les clercs pour rassembler le peuple, XXI, 508. Les ordinands doivent être exempts de crime, XXXI, 21. Augustin ne veut pas imposer les mains à un homme suspect, même à la recommandation d'un autre évêque, IV, 550. Réponse d'Augustin à quelqu'un lui demandant si on peut ordonner quelqu'un baptisé dans le parti de Donat, VI, 281. Augustin pleura à son ordination, IV, 284. Après il vit mieux la pesanteur de son fardeau, IV, 281. Après son ordination il demande à Valère de lui donner le temps d'étudier, IV, 86. Augustin dit qu'on ne peut ordonner Pinianus, que dans une église qu'il aura donnée et après sa permission, V, 105. On doit demeurer dans le lieu de son ordination, XXIX, 553. Le peuple d'Hippone ne croyait pas que l'on pût sortir d'une ville où on avait été ordonné malgré soi, V, 105. Augustin pensait autrement, V, 105. Il n'est pas permis de

renouveler le sacrement de l'ordre, XXVIII, 90, 91, 92. Il est ineffaçable, XXVIII, 145. Il demeure toujours, XXI, 508. Même dans celui qui est privé de ses fonctions, par punition, XXI, 508. Ceux qui ont reçu ce sacrement conservent leurs honneurs même en dehors de l'Eglise, V, 576. Anniversaire de l'ordination d'Aurélius, XVII, 172. De celle d'Augustin, XIX, 116. Saint Pierre ordonna saint Etienne, XVIII, 571.

Ordre. Il consiste à mettre chaque chose à sa place, XXIV, 510. Il existe dans toutes les œuvres de Dieu, II, 522, 527. C'est le bien général des créatures, XXVI, 381. Importance de l'ordre, XXVI, 145. Dieu gouverne tout par l'ordre, II, 511, 527. Le mal même se trouve dans l'ordre, II, 528. L'ordre porte à l'être, le désordre au néant, III, 541 L'ordre doit être en celui qui a su ordonner ce qu'il a créé, XVIII, 556. Nous sommes assujettis à l'ordre des choses temporelles selon nos mérites, III, 232. Ordre naturel dans l'homme, XXI, 494. L'ordre veut que l'homme soit soumis à Dieu et la chair à l'homme, XV, 394. Garder l'ordre et être gardé dans l'ordre n'est pas la même chose, III, 244. Ordre beau et juste des pécheurs, VI, 636. Dieu a bien ordonné le pécheur, III, 234. Dieu sait ordonner ceux qui l'abandonnent, XXI, 292. Celui qui est dans l'ordre du péché sera dans celui des châtiments, V, 193. L'ordre conduit à Dieu, II, 520. Il faut observer l'ordre naturel pour bien agir, V, 193. Ordre de la vie et de la science, II, 543. Quand ce qui vaut le mieux est préféré, l'ordre est bon, XXI, 415. Ce qui s'améliore tend vers l'ordre, XXI, 415. Il ne faut pas se troubler quand l'ordre est troublé, XXI, 415. Nous devons ordonner selon notre intelligence ce que nous avons à faire, XXI, 415. Ne nous réjouissons pas d'avoir fait ce que nous avons réglé, Dieu seul en est l'auteur, XXI, 415. Il faut toujours donner la préférence à la volonté de Dieu, XXI, 415. Pourquoi l'ordre est appelé mauvais, XXVI, 389. Les livres de l'ordre ont été écrits vers la fin de l'an 386, II, 504. Ils sont dédiés à Zénobius, II, 505. Pourquoi, II, 513 Lettre des habitants de Madaure, VI, 229. Ordonner les lois, IV, 621. Esprit sans ordre, II, 120. Par la volonté de Dieu tout esprit sans ordre est à lui-même son châtiment, II, 120.

Oreb, c'est-à-dire sécheresse, XIII, 518.

Oreilles. Volupté des oreilles, II, 274. Péché des oreilles, XVI, 408. Il faut oublier ce qu'on a entendu d'un homme en colère, XVI, 326. Par oreille de Dieu on entend la puissance qui nous exauce, XI, 696. Dieu recherche les oreilles du cœur, XII, 427. Les oreilles pour entendre expriment la volonté d'obéir, XXXI, 659. Allégorie contre les Donatistes, tirée de l'oreille droite coupée à Malchus, XXI, 387. Dieu pourrait faire voir par les oreilles, entendre par les yeux, XXX, 315. Les pendants d'oreilles que des hommes portent suspendus au haut des oreilles sont une superstition, VI, 280, 502. Les porter, c'est porter la marque du démon, VI, 281 On appelle pendants d'oreilles les parfums de ces hommes, VII, 508.

Oreste et Pylade, II, 157.

Orgue, nom général de tout instrument de musique, XII, 619, XV, 557. Les orgues désignent les saints, XV, 557. Les habitants de Jérusalem ont pour orgues l'Ecriture, les commandements, etc, XV, 248. Tel musicien, tel instrument, XVIII, 597.

Orgueil, XXIV, 220, 222. Ce péché tente les grands, VI, 34. Orgueil, XXIV, 134, 220. C'est l'amour de sa propre excellence, VII, 311, XIX, 225. C'est vouloir paraître ce qu'on n'est pas, III, 461. L'orgueil se plaît dans ses biens comme s'ils étaient les siens, V, 228, 234. L'orgueil est une enflure, XIX, 381. Si on n'était pas vain et vide on ne s'enflerait pas d'orgueil, XIV, 96. Le plus grand défaut de l'orgueil c'est d'être l'artisan de sa perte, VII, 225. L'orgueil ne reconnaît ni maître ni Dieu, XIV, 463. Il imite mal Dieu, XXIV, 503. Celui qui aime à se suffire, s'amoindrit en s'éloignant de Dieu auteur de sa suffisance, XXIV, 222. L'orgueil tend au néant, XXIV, 221. Origine de l'orgueil, III, 467, XXX, 133. Comment il nous tente, II, 309. Il nous tente en secret, XXX, 215. Orgueil du bonheur temporel, XVI, 161. Les richesses surtout donnent l'orgueil, XV, 255. Elles en sont le nid, XVII, 622. Le ver, XVI, 29, 174, 451. L'orgueil attaque surtout les grands, V, 629. Belle description de l'orgueil, III, 240. L'orgueil, source de tous les péchés, III, 389. De tous les maux, IX, 541, 542, 543. L'orgueil, premier péché, XI, 731, XII, 644. Grand péché et cause de tous les autres, XI, 742. Un des trois vices qui renferment tous les péchés, XI, 675. Cause de tous les vices, XXX, 81. Principe de tout péché, III, 240 Comment, XXX, 213. Tout péché n'est pas orgueil, XXX, 213. L'orgueil, premier des vices, XIX, 238. Grand mal, XII, 677. Vice très-cruel, II, 435. Ses effets, III, 248, XIX, 219. Par orgueil on s'éloigne de Dieu, XI, 742. Orgueil du démon, XII, 677, XV, 27. L'orgueil a perdu le démon qui par envie veut aussi nous perdre, XXX, 213. Le péché d'Adam a

commencé par l'orgueil, XXIV, 219. Orgueil d'Adam, XIII, 279. Sans l'orgueil l'homme n'aurait pas péri, XVII, 230. L'orgueil rend l'homme vindicatif, XVII, 230. L'orgueil nous a rendus mortels, XI, 870. Par orgueil l'homme abandonne la voie droite, XXX, 217. L'orgueil a aveuglé les Juifs, X, 168, 169, 170, 171. L'orgueil, source de l'idolâtrie, XVIII, 79. Et des autres péchés, XVIII, 97. Père des hérétiques, III, 466, XVI, 264. L'orgueil en face de la discorde, XVI, 264. Fait aimer les louanges et la discussion, XVI, 264. L'orgueil et l'envie sont des vices diaboliques, IX, 19. L'orgueil engendre l'envie, V, 224, XIV, 184, XVII, 370, XVIII, 565, 571, XXI, 535. Il l'accompagne, XII, 677. L'orgueil surtout nous empêche de nous attacher à Dieu, XXVII, 464. Par l'orgueil on s'éloigne de Dieu, XXX, 133. L'orgueil est le pied par lequel nous nous éloignons de Dieu, XII, 147. Plus le cœur est orgueilleux, plus il est éloigné de Dieu, XIV, 54. Nous nous sommes éloignés de Dieu par orgueil, nous ne pouvons revenir à lui que par l'humilité, XII, 71. Il n'y a que l'orgueil qui nous porte à notre ruine, XV, 5. L'orgueil est un obstacle à la foi, XVII, 190, 501. Il obscurcit l'intelligence, XXX, 133. Il ferme les oreilles du cœur, XXXI, 93. Au dehors les actes de l'orgueil ressemblent à ceux de la charité, X, 541. L'orgueil éteint la charité, X, 457. Il empêche d'être disciple de Jésus-Christ, XXIV, 72. L'orgueilleux ne veut pas appartenir à un chef humble, XIX, 229. Il ne laisse pas entrer par la voie étroite, XIV, 463. Il repousse un remède miséricordieux, III, 387. Pourquoi la virginité doit le craindre, XXI, 553. L'orgueil est le plus grand obstacle à la perfection, XII, 677. Il rend pénible la soumission à la justice. XXX, 83. En voulant s'élever, l'orgueil tombe dans l'angoisse, VII, 311, 312. L'orgueil est le levain corrompant toute la masse, XXVIII, 112. Il est la chaire de pestilence, XI, 609. Il est appelé stupeur, XV, 511. Combien il est dangereux, XVII, 605. La mort nous est donnée par l'orgueil, XXI, 539. L'orgueil est une santé trompeuse, XIX, 219. L'orgueil est à lui-même sa propre déception, XXX, 331. Il est la tête du serpent, XII, 147. La tête des impies, XV, 317, 318. L'Apôtre attaque l'orgueil en disant : Qu'avez-vous que vous n'ayez reçu, XXXI, 587. Il faut surtout veiller contre l'orgueil, XXX, 85. C'est le plus grand ennemi des bonnes œuvres, VI, 134. Les autres vices ne sont que dans le péché, l'orgueil peut se trouver dans les bonnes œuvres, V, 56, XIII, 677, XXX, 212, 213, 214, 217. Quand on a cessé de chercher à plaire aux hommes, il faut craindre l'orgueil, XXI, 19. Plus on a dominé ses passions, plus l'orgueil est à craindre, XXXI, 345. Plus on est juste, plus on doit craindre l'orgueil, XXI, 556. L'orgueil est le premier et le dernier des péchés, XI, 731. Danger de l'orgueil, XXXI, 282. D'où vient ce danger, XXXI, 281. Remède à l'orgueil, XIV, 549. La bassesse de notre corps n'a pas dompté l'orgueil, XIV, 580. L'orgueil humain condamné par l'humilité divine, XXI, 356. C'est le remède divin à notre orgueil, XXX, 81. Jésus-Christ guérit notre orgueil par son humilité, IX, 543. Il le confond, XXIV, 61. Il le guérit, XXVII, 464. A cause de notre orgueil il s'est montré humble, XI, 742, XII, 71. Si nous voulons nous élever, il faut nous soumettre à celui qui ne peut être humilié, XV, 527. L'orgueil a tellement abaissé l'homme, que l'humilité d'un Dieu peut seule le relever, XVIII, 55. Dieu homme est le grand remède à l'orgueil, XVI, 557. L'orgueil ne peut se guérir que par l'humilité du Fils de Dieu, XXI, 376. Que l'homme, pour qui Dieu s'est humilié rougisse de son orgueil, XI, 742. Tombés par orgueil, nous nous enorgueillissons dans notre chute, XIV, 549. Dieu dompte notre orgueil par les créatures les plus viles, IX, 226. L'orgueil est cause que Dieu purifie plus lentement quelqu'un des siens, XXX, 83. Parce que quelques justes sont encore sujets à l'orgueil, Dieu les aide moins efficacement, XXX, 123. Dieu nous abandonne quelquefois pour que nous ne tombions pas dans l'orgueil, XXX, 212. Pourquoi Dieu ne guérit pas plus vite l'orgueil, XXX, 212. Jésus-Christ a apporté un remède salutaire mais pénible à l'orgueil, XXXI, 71. L'orgueil est un poison qui ne se guérit que par le poison, XVII, 529. Le démon nous fait tomber par où il a succombé, XVII, 529, XXXI, 71. Figure de l'orgueil, VIII, 194. Orgueil du Pharisien, XII, 15, XII, 283, 285. L'orgueil est l'esprit de ce monde, XXX, 145. Que personne ne se glorifie ni en un homme ni en soi-même, XXI, 355. Comment il faut dompter l'orgueil par lequel on se préfère aux autres, XXI, 92.

ORGUEILLEUX. Celui qui vit de son esprit est orgueilleux, XV, 381. Ainsi que celui qui suit son esprit, XV, 356. L'esprit orgueilleux est celui qui se complaît en lui-même comme en son bien, V, 51. Quelquefois on n'est jamais si orgueilleux que par une humilité feinte, V, 56. L'Ecriture appelle orgueilleux ceux qui se complaisent en eux-mêmes, XXIV, 220. L'orgueilleux veut plaire aux hommes, XI, 742. Il est cruel en flattant, X, 542. L'orgueil

leux est fourbe en voulant paraître ce qu'il n'est pas, xv, 28, 30, 318, 319. Il veut être loué, xii, 83. L'orgueil rend mauvais celui que l'humilité avait rendu bon, xi, 784. S'avouer juste n'est pas orgueil, mais l'aveu de la vérité, xiii, 559. L'orgueilleux se loue à la place de Dieu, xiv, 463. L'orgueilleux n'avoue pas ses fautes ou s'attribue le bien qu'il fait, xiv, 51. Il aime à soutenir son opinion non parce qu'elle est vraie, mais parce que c'est la sienne, ii, 359. L'orgueilleux élève son cœur, mais contre Dieu, xvi, 107. Il veut se faire adorer à la place de Jésus-Christ, xviii, 81. Son affection déréglée, iii, 388. D'où vient sa chute, ii, 164. Il tombe par cela même qu'il se croit élevé, xiv, 52. Se glorifier des dons de Dieu, c'est perdre ce qu'on avait reçu, xvii, 325. Le démon ne domine les orgueilleux que par l'orgueil, xiii, 624. Le démon a vaincu celui qu'il a rendu orgueilleux, x, 527. Plus on est orgueilleux, plus Dieu s'élève au-dessus de nous, xv, 272. L'orgueilleux s'élève, Dieu l'abaisse, xiv, 54. Dieu est élevé, il n'habitera pas en nous si nous voulons nous élever, xiv, 24. L'eau de la grâce s'éloigne de celui qui s'élève, xv, 356. Dieu s'approche de celui qui s'humilie, xi, 829, xii, 15. Celui qui n'est pas orgueilleux est pauvre en Dieu, xiii, 558. V. *Humilité*. Comment Dieu résiste aux superbes, xiv, 394. D'après le droit divin celui qui s'élève sera abaissé, xii, 16. Les hommes eux-mêmes refusent leurs louanges aux superbes, xxiii, 442. Jésus-Christ brise la tête des superbes, xiv, 61. Celui qui a donné l'humilité, dépouille l'orgueilleux, xi, 785, xv, 295. Les mystères sont cachés aux superbes, xvi, 491. L'orgueilleux n'est plus le disciple de Jésus-Christ, xvi, 456. L'orgueilleux perd ce que gagne l'humble, xvi, 24. L'orgueilleux doit rougir du démon qui, malgré son orgueil, est immortel, xvii, 95. Il est bon de dominer les orgueilleux, xxx, 350. Il leur est utile de tomber dans une faute évidente, xxiv, 222. L'orgueilleux est rendu infirme pour être guéri, vii, 279. Personne ne mérite moins la miséricorde qu'un pauvre orgueilleux, iii, 388. Jésus-Christ est une pierre d'achoppement pour les orgueilleux, xvii, 570, 571. Le mystère du corps de Jésus-Christ n'est pas pour les orgueilleux, v, 614. Jésus-Christ ne guérit pas les orgueilleux, ix, 314, 315. Il faut montrer à l'orgueilleux que la nature perd sa perfection en s'élevant, vii, 305. Pour se préserver de l'orgueil, celui qui pratique la continence doit penser à ce qui lui manque et non à ce qu'il a, xix, 225. Contre les continents orgueilleux, xix, 227. Un mariage humble est préférable à la continence orgueilleuse, xix, 223. Comment il ne faut pas manger avec les orgueilleux puisque Jésus-Christ y a mangé, xiv, 183. Les orgueilleux comparés à la fumée, xvi, 491. Pourquoi, xxv, 466. Quand ils défendent leurs péchés ils sont comparés à la fumée, xvi, 86. Ils sont appelés corps du démon, xv, 312. Ils s'évanouissent comme la fumée malgré leur grandeur, xiv, 22. Ils sont comparés aux lions, vii, 202. Ils gèlent et disparaissent comme la neige, viii, 186. Ils se donnent la mort de leur propre main, xvii, 439. Ils sont appelés géants, xiii, 608. Faux justes, xv, 312. Ils sont figurés par les montagnes, xiv, 112, xv, 401. Ils sont ténèbres, viii, 184. Ils sont figurés par les quatre-vingt dix-neuf brebis laissées dans le désert et par les neuf drachmes, ix, 167. Les mouches qui attaquèrent les Egyptiens sont la figure des orgueilleux, iv, 477. Ceux qui enseignent évitent difficilement l'orgueil, xii, 503. Effets et remèdes de l'orgueil, xvii, 366. L'orgueil se guérit par l'humilité, xvii, 474. Aiguillon de l'orgueil donné à l'Apôtre, xvii, 366. Typhus, c'est-à-dire faste, iv, 644.

Orientaux. Les hérétiques d'Orient essayèrent de s'allier aux Donatistes, xxix, 259. Si le jugement qu'ils portèrent sur le baptême est certain, xxix, 235. Les Orientaux ne jeûnent pas le samedi afin d'honorer le repos du Seigneur, quelques Occidentaux jeûnent pour honorer la mort de Jésus-Christ, tous jeûnent le samedi saint pour honorer la tristesse des Apôtres à l'occasion de la mort de Jésus-Christ, iv, 377.

Origène, ii, 17, xxvi, 552, 553. Il prétend que toutes choses reviennent à leur état primitif, ii, 17, 18. Il prétend que l'enfer n'est pas éternel, xxx, 297. Que le démon sera sauvé, xxv, 30. Quelques-uns pensent qu'Origène a dit que le démon peut obtenir miséricorde, d'autres soutiennent le contraire, xxxii, 469. Le démon ne peut être sauvé, xxv, 35. Origène s'est trompé à cause de sa bonté, xxv, 35. Pythagore, Platon et Origène pensent que les âmes sont tombées du ciel, v, 448. Livres d'Origène, xxiv, 107. Origène a augmenté la version des Septante, iv, 539. Il a traduit les psaumes, iv, 539. Il a écrit cinq livres sur l'épître aux Galates, iv, 526, 529. Pour répondre aux blasphèmes de Porphyre, il dit que saint Pierre n'a pas péché, et que saint Paul n'a pas repris son supérieur avec audace, iv, 529, 533. Saint Chrysostome a suivi l'opinion d'Origène sur ce point, iv, 529. Augustin

demande à saint Jérôme de dévoiler les erreurs d'Origène, IV, 388. Saint Jérôme sait louer Origène et le blâmer sévèrement, IX, 576. Augustin a écrit un livre sur les erreurs d'Origène, V, 491. Pourquoi l'Eglise n'admet pas la doctrine d'Origène, XXV, 30.

ORIGÉNIENS, XXV, 225. Leurs erreurs, XXV, 225.

ORIGÉNIENS, autres hérétiques ayant pour chef on ne sait quel Origène, XXV, 225.

ORIGINEL. Péché originel, XVII, 581, 604, XVIII, 539. Nous sommes tous soumis au péché originel, IX, 586, XXX, 223. Les enfants aussi, XXIV, 335. L'enfant reçoit d'Adam le péché originel parce qu'il ne fait qu'un avec lui, IV, 687. Le péché d'Adam est en chacun, Jésus-Christ le détruit ainsi que ceux qui ont été commis après, V, 390, 392. Par nécessité on naît d'Adam pour sa perte, on ne naît en Jésus-Christ que par volonté et amour, IX, 248. Il ne faut admettre sur l'origine de l'âme aucune opinion contraire à la doctrine du péché originel, V, 469. Comment les âmes contractent le péché originel si elles sont créées à chaque instant, V, 458. Le péché originel est nôtre et ne l'est pas, XXXI, 742. C'est la cause originelle de notre perte, XXI, 348. Châtiment du péché originel, XXI, 127. Saint Jérôme établit la doctrine du péché originel dans ses livres sur Job et contre Jovinien, V, 455, 465. Pélage et ses disciples rejettent le péché originel, XXI, 455, VI, 12. Pélage, dans sa lettre à Zozime, admet le péché originel, VI, 12. Le baptême des enfants prouve le péché originel, VII, 282. Le baptême efface le péché originel, XII, 498. On doit baptiser les enfants, V, 390. La faute originelle est un péché et un supplice, XXV, 106. V. *Péché*. La naissance appartient au bien originel, XXV, 106.

ORNEMENTS. Plus on désire les ornements du corps, plus on néglige ceux de l'âme et réciproquement, XVII, 516. Augustin n'ose défendre les ornements d'or et les habits qu'à ceux qui, ne se mariant pas, ne doivent chercher qu'à plaire à Dieu, VI, 280. Les bonnes mœurs sont l'ornement des chrétiens, VI, 280. On a raison de condamner certains ajustements des cheveux, etc., VI, 310. Il est permis aux femmes de se parer pour plaire à leurs maris. C'est une permission, non un ordre, VI, 280. Si un mari veut que sa femme s'habille sans modestie, celle-ci doit s'humilier dans son cœur, VI, 315.

ORONTIUS, VI, 296.

OROSE, prêtre d'Espagne, II, 91, XXVI, 550, 551, 555, XXX, 321. Pour s'instruire sur l'Ecriture sainte, il vient du fond de l'Espagne à Augustin, V, 491. Augustin l'envoie à saint Jérôme, V, 452. Monitoire d'Orose, XXVI, 555. Augustin répond par un livre à Orose sur l'hérésie des Priscillianistes et sur certaines opinions d'Origène, V, 491. Orose apporte au concile de Carthage les lettres de Héros et de Lazare, V, 506. Il porte à Océanus le livre de saint Jérôme sur la résurrection, V, 533. Saint Jérôme donne à Orose le titre de fils et de frère d'Augustin, V, 450.

ORPHÉE, poëte, XXIV, 423, 455. Très-distingué, XXIV, 435. Il est chef des enfers, XXIV, 423. S'il a mieux annoncé aux païens Jésus-Christ que les prophètes hébreux, XXV, 587, 599, 602.

ORPHELINS, X, 241. Le glaive de la parole de Dieu fait des veuves et des orphelins, XIII, 157.

ORTHODOXES, VI, 603.

ORTHOPOLIS, douzième roi des Sycioniens, XXIV, 414.

OS, XV, 295. Dans l'Ecriture les os figurent la force ou la fermeté de l'âme, XI, 643, 833, XIV, 196, XV, 295. Les os du corps de Jésus-Christ sont les justes, XI, 854, XII, 115, 327, XIV, 196. Dans l'Ecriture les os représentent la patience dans la foi, XII, 97. Les justes sont les os de l'Eglise, XII, 350.

OSÉE, roi d'Israël qui régna du temps de Romulus, XXIV, 432.

OSÉE, prophète, XXIV, 438. Les Apôtres ont dit ce que signifie son mariage avec une débauchée, XXVI, 240.

OSIRIS, époux d'Isis, XXIII, 749, 751.

OSIUS de Cordoue, il fut condamné en Espagne, mais selon les Donatistes il fut absous dans les Gaules, XXVIII, 45. Plus tard les Espagnols admirent le jugement des Gaules, XXVIII, 46.

OUEST. Le vent d'ouest est chaud, XV, 90. Dans l'Ecriture le vent d'ouest n'est pas pris en mauvaise part, ni l'aquilon en bonne part, VIII, 187. Il figure la charité ardente, V, 224.

OZIAS, roi de Juda, XXIV, 437.

P

PACIFIQUES. Ils sont les enfants de Dieu, XVI, 99. Seuls ils verront Dieu, XVI, 99. Augustin est pacifique même envers les sacriléges, IV, 351.

PAIX, XIII, 546. Elle consiste dans la tranquillité de l'ordre, XXIV, 510. Définitions de la paix de toutes choses, XXIV, 510. Tout désire la paix, XXIV,

508. La paix est le but de nos désirs et de nos travaux, x, 343, 344. La paix éternelle est la récompense de nos bonnes actions, xxiv, 505. Le but de tous nos bons désirs, xvii, 557. Tout homme cherche la paix, mais là où elle n'est pas, xii, 451. On ne se sert des choses que pour arriver à la paix ou dans ce monde ou dans l'autre, xxiv, 512. La paix est un grand bien, xxiv, 505. Quelle paix il faut rechercher, xvi, 110. Les justes ne cherchent pas la paix comme les pécheurs, xxiv, 517. Paix véritable, xvii, 557. Quelle est la vraie paix de l'homme, ix, 24. Et de la créature raisonnable, xxiv, 519. La paix de l'homme en cette vie consiste dans l'obéissance à la loi, xxiv, 512. Paix promise aux justes, xvi, 42, 43. On n'obtient la paix avec Dieu que par la confession, xiii, 343. Il n'y a pas de paix complète dans le péché, xxiv, 534. Quand la chair est soumise à l'esprit et l'épouse au mari, il y a paix véritable, xv, 394. La paix s'acquiert par la continence et la justice, xxi, 458. Quelle paix Dieu aime, xxv, 420. Ce qu'on fait est agréable quand on le fait dans la paix et la tranquillité, xiv, 501. La paix guérit l'envie, xi, 110. La paix nous console dans nos angoisses et nous en guérit, x, 344. Jésus-Christ est notre paix véritable, xv, 97. Dieu est paix, xv, 79. Paix de Jésus-Christ pour ce monde et pour l'autre, x, 248. La paix du monde diffère de celle de Jésus-Christ, x, 249. La paix du monde n'est pas complète, x, 248. Sans la religion la paix du monde aide ou invite au péché, vi, 229. La paix véritable n'est pas en ce monde, ix, 618, xii, 96, 451, xiii, 546, 547. Il ne faut pas l'y attendre, xxiv, 389, 390. Nous ne devons l'espérer qu'à la résurrection, xvi, 336, xviii, 348, xxi, 71. Après le changement de notre corps, xi, 5. La paix de ce monde comparée à celle de l'autre n'est que misère, xxiv, 504. Elle est la consolation de notre malheur, plutôt qu'un bonheur, xxiv, 534. Nous jouirons d'une paix parfaite quand nous serons unis à Jésus Christ et que nous n'aurons plus à lutter contre nous-mêmes, xxi, 459. Où il y a paix parfaite il y a justice parfaite, xv, 503. La paix éternelle est la récompense de la victoire remportée sur les tentations, xxiv, 504, 505. On n'arrive à la paix qu'après avoir combattu le vice, xi, 684. La paix éternelle est le souverain bien, xxiv, 521, 535. La paix, de Dieu surpasse toute intelligence, même celle de l'ange, xxi, 327, 328. Nous ne pouvons comprendre la paix des bienheureux, xxi, 327. La paix bonheur des bienheureux, xii, 160. Notre héritage, xxix, 420. La paix est la patrie des justes, xv, 77. La paix est le bien après lequel nous soupirons, xv, 127. La paix du chrétien en ce monde consiste à s'unir à Dieu par la foi, xxiv, 534. Le chrétien n'agit que pour la paix, x, 343. Pour la paix nous croyons, nous espérons, etc., x, 344. L'espérance nous donne la paix en ce monde, xv, 503. La paix consiste à posséder ce qu'on aime, xix, 247. La paix parfaite accompagne la bonne volonté, xi, 5. Par fleuve de la paix on entend l'abondance de la paix, xxiv, 578. On possède l'abondance de la paix par la charité, xv, 35. La paix est un bienfait du vrai Dieu, xxiii, 526, 245, 246 Les fidèles doivent désirer même la paix temporelle, xxiv, 533. Comment la cité du monde recherche la paix, xxiv, 251. Quelle est sa paix, xxiv, 517. La paix est le but de la guerre, xxiv, 245, 505. Les combattants cherchent la paix s'ils sont bons, vi, 221. On ne cherche pas la paix pour faire la guerre, mais on fait la guerre pour obtenir la paix, v, 636. On doit vouloir la paix et ne faire la guerre que par nécessité, v, 636. La paix domestique est l'accord entre le commandement et l'obéissance, xxiv, 514. Chacun désire avoir la paix avec les siens, xxiv, 505, 512. Pourquoi la paix avec les autres est un bien incertain, xxiv, 498. Il nous est ordonné d'avoir la paix entre nous, ix, 618. Il faut toujours parler de la paix, xix, 253. Paix bien ordonnée, xxv, 29. Pour avoir la paix, il ne faut nuire à personne et faire à chacun le bien qu'on peut, xxiv, 514. Sans la charité il n'y a pas de paix, xv, 123. La paix de l'Eglise est désirable, xiv, 684, 685, xv, 36, 79, 531, 532. Il n'y a pas de paix dans le schisme, xxviii, 441. Tout le salut consiste dans le lieu de la paix, xxviii, 109. Quand on conserve la paix, le démon est moins fort, xxviii, 109. Pour la paix et par indulgence on rend aux Donatistes qui se convertissent leurs anciennes dignités, v, 575. On répond : *Pax tecum* au lecteur chez les Donatistes et peut-être aussi chez les catholiques, iv, 406. Les Donatistes mentent en donnant la paix, xv, 36. Le baiser est le signe de la paix, xviii, 191. Souvent on donne la paix à des indignes, xxiv, 245, 246. Comment il faut user de la paix, xxiv, 246. Nous pouvons user de la paix convenue par serment, iv, 428. Eloge de la paix, xv, 492. Eglise de la paix à Hippone, vi, 142. Paix et concorde dans l'Ecriture, ix, 459. Combat cruel de la paix avec la guerre dans la victoire de Sylla, xxiii, 555.

Paille. Elle est chaude et froide, elle conserve la glace et fait mûrir les fruits, xxv, 5, 14. La paille

et la zizanie, figure des hérétiques, VI, 603, 628. Des pêcheurs, XXVIII, 31. Des charnels, XVIII, 297. De l'envieux que le vent de la tentation enlève, XII, 425. La paille peut devenir froment, XVIII, 297.

PAIN. Par pain on entend toute espèce de nourriture, VII, 397, 400, 415, 422, 616, XVI, 418, 425. Le pain nourrit l'homme et tue le vautour, III, 153. On portait du pain et du vin sur les tombeaux, XII, 442. On y célébrait des festins, XII, 442. Pain se prend en bien et en mal dans l'Ecriture, VI, 532. Dieu est notre pain, XV, 187. Pour se faire pain et lait il est descendu sur la terre, XV, 187. La Trinité est le pain intarissable qui met fin à notre indigence, XVII, 138. Jésus-Christ, pain du ciel, XVII, 289. Le Dieu des anges s'est fait homme pour donner à l'homme le pain des anges, XVII, 254, 289. Les anges et les hommes mangent du même pain, mais non de la même manière, XV, 213. Le pain vivant qui nous soutient ici-bas, nous rassasiera dans le ciel, XV, 323. Le pain de Jésus-Christ doit se manger avec peine et sueur, XV, 278. Le pain céleste cherche la faim de l'homme intérieur, IX, 547. Les restes du pain sont les membres de Jésus-Christ, XV, 509. Jésus-Christ est le pain qui nourrit et ne s'épuise pas, XVIII, 5. La vérité, la sagesse de Dieu, pain des anges et des hommes, XV, 213. La parole de Dieu, pain de l'âme, XII, 194, XIII, 685, XIV, 196. La justice, pain du cœur, XII, 454. Le pain de la vérité est amer pour les pécheurs, XI, 638. Pain de douleur des pénitents, XV, 281. Pain de la terre des vivants, XVI, 244. Pain quotidien spirituel et corporel, XVI, 418, 435. La parole de Dieu, pain quotidien, XVI, 407, 410, 427. La lecture et les hymnes sacrés, XVI, 418. L'Eucharistie, XVI, 407. Et tout ce qui est nécessaire en ce monde à la vie du corps et à celle de l'âme, XVI, 424, 435. Trois pains donnés à un ami, XVII, 138. Celui qui demande d'être rassasié de la vue de la Trinité demande trois pains à Dieu, XIV, 237. Le pain d'Elie n'était pas du pain ordinaire, VII, 225. Pourquoi dans sa faim Jésus-Christ ne changea pas les pierres en pain, XIII, 683, 685. Multiplication des pains dans le désert, XIII, 683. Dans ce miracle Dieu était comme une source de pain par sa puissance, VII, 442. Signification allégorique du miracle des cinq pains, IX, 537, XXI, 47. Et de celui des sept pains, XVII, 83, XXI, 51. Mystères accomplis en ceux qui ont été rassasiés par les sept pains, XVII, 83. Pourquoi les Manichéens donnaient du pain au mendiant, IV, 341. Paulin envoie à Romanien et à Licentius cinq pains bénits, IV, 302. Il en envoie un à Alypius, IV, 302. A Augustin, IV, 307. Augustin lui en renvoie un, IV, 340.

PALAIS, XXIII, 674.

PALATIUS, évêque, V, 506, 534.

PALATIN. Augustin lui enseigne comment il faut vivre et progresser dans la sagesse, VI, 175.

PALESTINE. Jugement de la Palestine sur Pélage, V, 580, 594, 595, 601, VI, 27, 161. Ce que Pélage condamna au concile de Palestine, V, 595, VI, 161.

PALLADIA, guérie à la mémoire de saint Etienne à Hippone, XXV, 80.

PALLADIUS, V, 526.

PALLADIUS, évêque, XXIX, 426.

PALLAS. Hercule la pleura à sa mort, XXIII, 529.

PALLIUM. Les philosophes portant le pallium sont appelés cyniques, II, 453. Les cyniques portaient le pallium, XXIV, 229.

PALLOR, divinité romaine, IV, 278, XIV, 349, XXIII, 576. Introduite par Hostilius, XXIII, 582, 660. Les Romains lui avaient élevé des temples ainsi qu'à la fièvre, VIII, 442.

PAMMACHIE, XXVI, 414.

PAMMACHIUS, ramena les siens au catholicisme, IV, 486.

PAN. Pourquoi on l'appelle Lycée en Arcadie, XXIV, 426.

PANCARPE, XXVI, 414, 449.

PANCRACE, évêque, XII, 187.

PANNONIUS, évêque, V, 506, 534.

PANTOMIME, VI, 510, XVIII, 76. Le comédien plaît plus aux pécheurs que Dieu, XII, 34. Comédiens déshonnêtes, XIV, 272.

PAPE. Prééminence de l'évêque de Rome, XXXI, 5. Il est au-dessus de tous les autres évêques, XXXI, 132. Deux conciles lui écrivent, il leur répond et la cause de Pélage est fixée, XVII, 329. V. *Romain*.

PAPYRIA, XXIII, 508.

PAQUE, est un mot hébreu, XIII, 198, XV, 6, 285. Il signifie passage, X, 178. En hébreu seulement, IV, 457, X, 178, XIII, 197, 198, XV, 6, 285, XXIV, 356. Les Juifs prétendent qu'on peut aussi prendre un chevreau pour célébrer la Pâque, VII, 555. Ceux qui avaient touché un mort différaient la Pâque au mois suivant, à cause de l'impureté légale, VII, 715. Ce que figurait la Pâque, XXVIII, 415. Elle figurait la Passion, XXIV, 88. Et la pâque chrétienne, X, 140, 178. La vraie pâque célébrée en Jésus-Christ, XVII, 459. La mort de Jésus-Christ

est la vraie pâque, x, 178. Célébration annuelle de la pâque, xi, 753. La pâque est un mystère et le souvenir d'un fait accompli, iv, 457. Par la foi, l'espérance et la charité nous accomplissons le passage signifié par la pâque, iv, 457, 458. Accord des deux Testaments pour la célébration de la pâque et de la Pentecôte, iv, 474, 476. Beaucoup de Manichéens ne célèbrent pas la pâque ou la célèbrent sans solennité, xxv, 437. Quand et comment quelques-uns célèbrent la pâque, xxv, 223. Pourquoi notre pâque ne coïncide pas avec celle des Juifs, xxvi, 307. Les chrétiens n'observent ni les années, ni les mois, ni les jours, quoiqu'ils fixent la pâque d'après le cours de la lune, iv, 463. Ils la célèbrent le dimanche, contrairement aux Juifs, iv, 465. Le concile d'Arles pense que tout l'univers observera la pâque le même jour, xxix, 553. L'Eglise veut qu'on jeûne pendant quarante jours avant pâques, iv, 478. Nous célébrons la veille de Pâques intérieurement et extérieurement, Dieu nous parle par les leçons et nous lui parlons par nos prières, xviii, 172. La veille de Pâques est comme la mère des autres vigiles, xviii, 172. Le monde réconcilié et le monde ennemi veillent en ce jour, xviii, 172. Le démon ne laisse pas plus dormir que Jésus-Christ en ce jour, xviii, 172. Fatigues d'Augustin la veille de Pâques, xix, 18. A Pâques on chante l'histoire des trois enfants, xxviii, 473. Et de Daniel, xxviii, 476. Après la lecture de Daniel, on répond *amen* et on fait le signe de la croix, xxviii, 462. Pendant les quinze jours qui suivent Pâques, on cesse les procès, xviii, 334. Après Pâques on cesse de jeûner pour louer Dieu, xv, 514, 513. Après Pâques les chrétiens prient debout et chantent *alleluia*, iv, 476. Augustin ignore si partout après Pâques on prie debout, iv, 480. Le temps qui précède Pâques figure la tribulation de cette vie, xv, 514. Octave de Pâques, xviii, 327. On achève alors de donner le baptême aux enfants, xviii, 330. Mystères qu'on honore au temps de Pâques, iv, 472. Pâques figure la vie future, xv, 515. A Pâques Jésus-Christ nous promet que nous le suivrons dans sa résurrection, x, 178. Pâques rend plus fervents, même ceux qui vivent dans la tiédeur le reste de l'année, xxviii, 473.

Parabole, xiii, 213. Différence entre parabole et proposition, xiii, 414. Quelques-uns pensent que la parabole des dix vierges ne se rapporte pas au jugement dernier, vi, 93. Il faut entendre les paraboles de Jésus-Christ selon leur ressemblance et leur différence, ix, 186.

Paraclet, c'est-à-dire consolateur ou avocat, x, 239, 296.

Paradis, c'est-à-dire lieu planté d'arbres, vii, 377. Verger, xix, 138. Par paradis on entend en général tout lieu où l'on est heureux, vii, 377. On peut appeler paradis la région spirituelle où l'âme est bien, vii, 217. Les uns entendent au spirituel, d'autres au matériel, d'autres des deux manières le paradis où furent placés Adam et Eve, vii, 217. Augustin est du troisième avis, vii, 217. On ignore le lieu du paradis, vii, 226. On peut chercher où il était, xxx, 397. Bonheur du paradis, xv, 258. Quelques-uns n'entendent qu'au spirituel le paradis avec son bonheur, xxiv, 184. Quelques-uns entendent au spirituel les paroles de l'Ecriture sur le paradis, xxxii, 622. L'Ecriture parle évidemment d'un paradis matériel, xxxii, 622. Il faut entendre ses paroles dans ce sens, vii, 220, 479. Ce qu'aurait été le paradis d'après Pélage, xxxi, 229, 252, 257, 360, 431, 432, 536, 537. Et quand même personne n'aurait péché, xxxii, 536. Les Pélagiens admettent la concupiscence dans le paradis, xxxi, 352. Julien y admet de plus la souffrance, xxxii, 570, 571, 573, 584, 585. Et la mort, xxxii, 598, 601, 604. Et même les maladies, xxxii, 616, 622. Dès qu'ils nient le péché originel, les Pélagiens sont obligés d'admettre tous les vices dans le paradis, xxxii, 431. Et ils le font, xxxii, 539. Leur opinion sur le paradis est incompréhensible, xxxii, 398. Le bonheur du paradis excluait la mort et la souffrance, xxxii, 225. Etat des sens dans le paradis, xxxi, 343. Pourquoi on dit que l'homme était placé dans le paradis pour travailler et pour le garder, vii, 228, 230, 231. Si on aurait eu besoin de nourriture dans le paradis, xxxi, 309. Dans le paradis on aurait engendré sans concupiscence, xxxi, 373. On aurait appris sans peine, xxxii, 512. On n'aurait fait que louer Dieu et jouir, xi, 829. L'homme chassé du paradis, iii, 482 Le paradis était pour l'âme et pour le corps, xxiv, 217, xxx, 87. Exposition du paradis spirituel, xxiv, 184, 185. Signification allégorique du bonheur du paradis, iii, 466. Le paradis terrestre, figure de la vie présente et de la vie future des justes, vii, 371. Saint Paul a appelé le paradis troisième ciel et troisième genre de vision, vii, 371. Le paradis c'est la vie bienheureuse, iii, 466, 483. Si le paradis où fut transporté l'Apôtre est dans le troisième ciel, vii, 377. Paradis promis au larron, v, 439. Comment il entra dans le paradis avec Jésus-Christ, le jour même de sa mort, v, 604. Il put entrer dans le

paradis où était le premier homme, VII, 223. Les Séleuciens rejettent le paradis visible, XXV, 235. Le paradis, figure de l'Église, XXVI, 145. L'Église appelée paradis, VII, 319, 371. La joie d'une bonne conscience est une sorte de paradis, VII, 377.

Paralysie de l'homme intérieur, son remède, XII, 193. Ce que figure le paralytique introduit par le toit près de Jésus-Christ, XVI, 260. Paralytique dans le sens allégorique, IX, 153. Comment l'âme qui abandonne les bonnes œuvres cherche Jésus-Christ, IX, 153. Paralytique guéri au baptême, XXV, 74. Paralytique guéri dans un oratoire sur la terre apportée de Jérusalem, XXV, 75.

Pardon. L'espérance augmente moins le nombre des péchés que le désespoir, XIV, 202. Pour que les hommes ne deviennent pas plus mauvais par désespoir, Jésus-Christ a promis le pardon, et pour qu'on n'abuse pas de l'espoir du pardon, il a rendu incertain le jour de la mort, XIV, 202. Il faut accorder promptement le pardon à celui qui le demande, VI, 1. Il faut pardonner afin d'être pardonné, XVII, 185, 186. Il n'y a que celui dont la faute est bien certaine qui reçoive le pardon, IV, 399. Le pardon ne doit pas autoriser l'iniquité, mais porter au bien, XXIII, 636. Il faut demander pardon à celui qu'on a blessé, XVI, 50, XVIII, 126. A quelques-uns il ne faut demander pardon que secrètement et comme avec flatterie, XVIII, 126. Remettre à ceux qui doivent, XXI, 334. Nous devons regarder comme nous étant pardonné, le mal que nous n'avons pas commis, XXI, 545, 554. V. *Péchés*. Le pardon du prochain est un moyen d'obtenir miséricorde, XIV, 461, XV, 144. Les péchés pardonnés sont de nouveau imputés à celui qui ne pardonne pas, XVI, 600. Quand Jésus-Christ a pardonné à ses bourreaux, il ne faut désespérer du pardon d'aucune faute, XII, 674. Ce qu'est le pardon de la part de Dieu, XIII, 358. Dieu pardonne mieux qu'il ne connaît, XIII, 359. Dieu pardonne à celui qui avoue sa faute avec regret, XII, 500. Souvent Dieu punit dans ce monde celui à qui il veut pardonner dans l'autre, XII, 504. Il faut pardonner à son frère, XVII, 186, XVIII, 126. Promptement, V, 636. Quand même il ne demanderait pas pardon, XVIII, 127. Il faut toujours pardonner à son frère, XVI, 597. Celui qui pardonne gagne en charité, XVI, 226. Le pardon n'est pas pour autoriser le péché, XXVI, 488. Et faire violer la loi, XVI, 601. Il faut punir et châtier avec charité, V, 366, 367.

Parents. Quand nos premiers parents ont été créés, VII, 275. En quoi consiste leur péché, VII, 303. Ils crurent que Dieu leur pardonnerait facilement, VII, 303. Aussitôt après leur péché, ils furent dépouillés de la grâce, VII, 326. L'amitié de Dieu qui était pour eux un sujet de confiance, leur devient à charge après le péché, VII, 328. Comment leurs yeux furent ouverts, VII, 324. Ceci ne doit pas s'entendre au figuré, VII, 325. Ils auraient pu jouir de la science du bien et du mal, s'ils n'avaient touché à l'arbre qu'en son temps, VII, 335. Sans le péché, ils ne seraient pas morts, ni leurs descendants, VII, 251. Ils commencèrent à mourir, le jour où ils mangèrent du fruit défendu, VII, 252. S'ils n'avaient pas péché ils auraient cependant engendré, VII, 302. Le mariage aurait pu être honorable dans le paradis, VII, 251. Ils auraient pu engendrer par pure charité et sans concupiscence, VII, 505, 109, 257, 258. Ils n'étaient pas soumis à la concupiscence comme nous, VII, 255. Pourquoi ils n'engendrèrent pas dans le paradis, VII, 251. Ils n'engendrèrent pas avant le péché, XXIV, 237, 238. Ils sont visités le soir, VII, 327 Il ne faut pas leur attribuer la condamnation dans laquelle naissent les enfants, XXXI, 360. Comment les parents doivent se conduire envers leurs enfants, XIV, 54. La nature veut que les enfants obéissent aux parents, VII, 528. L'enfant ne doit refuser l'obéissance aux parents que quand Dieu en serait offensé, XIII, 249. Il faut se soumettre à son père et à Dieu selon ce qu'ils sont, XV, 123. Les parents ont coutume de renier les enfants pervers, afin de n'avoir pas à en rougir, XI, 96. S'il faut punir les enfants des fautes de leurs parents, VIII, 25. Jésus-Christ montre par lui-même que les péchés des parents ne peuvent nuire aux enfants, XXVI, 211. Comment les péchés des parents passent à leurs enfants, XXIX, 337. Et comment Dieu en punit les enfants, XXV, 379, 380. A quels enfants les péchés des parents sont ou ne sont pas nuisibles, XIV, 411. Autrefois c'était aux parents à donner un nom à leurs enfants, XVI, 365. Ne pas reconnaître ni honorer ses parents, c'est agir comme les chiens, XV, 667 Comment il faut honorer ses parents, XVII, 114. Enfants punis par Dieu pour avoir manqué à leur mère, XIX, 62, 63, XXV, 79. Les enfants doivent craindre la malédiction des parents, XIX, 65. L'Evangile ne défend pas d'honorer les parents, XXV, 378. Pourquoi il faut haïr ses parents et ses proches, IX, 47. Comment il faut les mépriser à cause de Jésus-Christ, II, 46 Ce n'est pas un péché de renoncer à ses

parents pour annoncer le royaume de Dieu, xxv, 378. L'amour et le mépris des parents est recommandé dans les deux Testaments, xxv, 379. Comment l'amour des parents est nuisible, vi, 273. Comment il faut le réprimer, vi, 274, 275. Aux gémissements d'une mère il faut opposer ceux de l'Eglise, vi, 275. Celui qui veut se dépouiller de ses biens doit d'abord les donner à ses parents s'ils sont pauvres, vi, 279. Comment il faut aimer ses parents et ses amis, iii, 317. Amour licite et illicite des parents et des amis, xxv, 50. Jésus-Christ a réglé et non détruit l'amour des parents, xix, 148. Deux parents pour la mort et deux pour la vie, xvi, 87. Allégorie du père et de la mère, xi, 791. Nous aurons le ciel si nous aimons nos parents, Dieu et l'Eglise, xi, 791. La parenté spirituelle avec Jésus-Christ est préférable à la parenté charnelle, xxi, 513. Sans le péché il n'y aurait pas eu de parenté, vi, 654. Augustin a rétracté cette proposition, ii, 33. La parenté existe là où il y a accord, xiv, 73, xv, 135. Celui qui ne peut être utile à tous ceux qu'il aime doit d'abord l'être à ses parents, vi, 456. Parenté spirituelle, xxi, 513, 514.

Paresse. Elle est une charge, sa lutte avec l'avarice, xvii, 535. V. *Négligence.*

Parfum, répandu sur Jésus-Christ par une femme Sa signification, xi, 753. Parfum, figure de la foi, x, 143. Parfum venant de la chair des animaux, iii, 571.

Paris, fils de Priam roi de Troie, xxiii, 524. Son adultère avec Hélène, épouse de Ménélas, xxiii, 523. Les dieux irrités de cet adultère abandonnèrent Troie, xxiii, 524. Son jugement est une fable, xxiv, 418.

Parjure. En quoi il diffère du blasphème, xxii, 78. Quelques-uns posent les lois du parjure, xxii, 78. Le parjure n'est permis pour aucun motif, xxii, 79. En combien de manières on parjure, xviii, 10. On est parjure quand en observant la parole jurée on trompe l'attente de ceux à qui on a juré, v, 104. Si on peut commettre le parjure pour éviter la mort, v, 103, 112. Danger de parjure dans le serment, xviii, 12. Le jurement est défendu par crainte du parjure, xviii, 12. Aucun parjure ne reste impuni, iv, 426. Le parjure est un péché d'autant plus grand qu'on a juré par une chose plus sainte, iv, 426. Le parjure est un péché grave, xviii, 10, 12. Il donne la mort à l'âme, xviii, 14. Il est pire que l'adultère. xxii, 82, 83. Le parjure de David fut un grand péché quoiqu'il ne fut pas un homicide, xix, 12. Le parjure est familier aux Priscillianistes, ii, 99. Jure et parjure, disent-ils, mais ne révèle pas le secret, xxv, 239.

Parler avec une femme, c'est-à-dire s'unir à elle, vii, 578.

Parménien, xix, 255, xxviii, 40. Evêque donatste de Carthage et successeur de Donat, ii, 76. Il confirma l'erreur de Donat, xvi, 263. Les Donatistes louaient beaucoup son éloquence, xxix, 78. Arrogance de Parménien et des autres Donatistes, xxix, 216. Sa lettre à Tychonius, xxviii, 142, 143. En répondant à Tychonius, il atténue mais ne retracte pas ce qu'il a dit, iv, 659.

Parménianistes. Ils sont les mêmes que les Donatistes, xxv, 224.

Paroisse de l'église de Calame, xxiv, 236. Paroisse pour diocèse, vi, 124, 127.

Parole, ce mot a plusieurs sens, xxvii, 373. Langage de l'âme, xxvii, 522, 523, 528, 532. La parole intérieure vient de la vue des choses dans l'éternelle vérité, xxvii, 371. L'amour de la créature ou du Créateur engendre le langage, xxvii, 371. Dans l'amour spirituel, concevoir une parole c'est la faire naître, il n'en est pas ainsi dans l'amour matériel, xxvii, 372. Si la connaissance de ce qu'on aime est la parole de l'âme, xxvii, 373, 374. Le verbe précède toutes les actions, xxvii, 525. Il précède le langage, xxvii, 371. Le verbe d'une âme se connaissant est égal à elle-même, xxvii, 374. 375. Parole du cœur, xviii, 185. Le verbe du cœur c'est le consentement, xxi, 446, 449 La parole humaine passe à un autre, tout en restant dans le cœur, x, 13. Vérité et fausseté de notre langage, xxvii, 531. Quand il est vrai, xxvii, 523. Il n'est pas éternel, xxvii, 532. Notre verbe ne sera jamais égal au Verbe divin même quand nous serons semblables à Dieu, xxvii, 533. Quel sera notre langage quand nous serons semblables à Dieu, xxvii, 533. Le son est le véhicule de la parole de l'âme, xvi, 131, xvii, 220, xviii, 185. Le verbe parlé est comme une âme se révélant à une autre, xxi, 226, 227. Parole et voix, leur différence, xviii, 482, 486, 489. Verbe extérieur, voix du verbe intérieur, xxvii, 522.

Parole de Dieu. Il faut l'écouter avec attention, xv, 432. Ceux qui refusent de l'entendre sont comparés à l'aspic, xii, 632, 633. Il ne faut pas refuser de l'entendre, parce qu'on est en petit nombre, xii, 652. Les justes et les pécheurs entendent la parole de Dieu, xv, 129. On prêche pour les justes et les pécheurs, xxii, 268, 270, 281.

La conduite du prédicateur, ne doit pas empêcher de pratiquer la parole de Dieu, XVIII, 9. Il ne faut pas considérer qui annonce la parole de Dieu, XVII, 245. Nous sommes tous auditeurs de la parole de Dieu, nous devons tous la pratiquer, XVIII, 7. Les hommes enseignent les hommes, mais Dieu donne l'intelligence, IX, 550. Ce qu'il faut faire quand on ne comprend pas la parole de Dieu, IX, 475. Il ne suffit pas d'écouter la parole de Dieu, il faut la pratiquer, IX, 476. Recevoir la parole, c'est la comprendre et la retenir, X, 357. Il faut d'abord pratiquer pour comprendre, VII, 587. Il est mal de ne pas écouter la parole de Dieu, mal de l'écouter et de ne pas la pratiquer, XVIII, 9. Heureux ceux qui écoutent et comprennent, heureux aussi ceux qui pratiquent sans comprendre, XVII, 219. La parole de Dieu s'étend à tout, XVII, 439. Il est inutile de louer la parole de Dieu si on ne la pratique pas, XVIII, 5. Ecouter la parole de Dieu, c'est manger Jésus-Christ, IX, 341. La parole de Dieu est notre nourriture et notre breuvage, XII, 194. C'est un pain qui est toujours dans la bouche du sage, XII, 194. Efforçons-nous d'écouter la parole de Dieu pour ne pas mourir de faim, XII, 47. Celui qui l'écoute et ne la pratique pas, mange bien et digère mal, XVI, 128. Quand l'âme est calme, il faut recueillir dans son cœur la parole de Dieu, XII, 171. Efficacité de la parole de Dieu, XII, 362. Sa promptitude, XV, 504. Elle est comparée au vent, parce que rien n'est plus léger, XIV, 271. Pour les uns elle est une source de vie, pour d'autres elle est un torrent, XIII, 346. L'homme repousse la sévérité de la parole de Dieu et s'attache à la parole trompeuse du démon, XII, 425. Comment progressent ou rétrogradent, ceux qui entendent bien la parole de Dieu, XXII, 270. La parole de Dieu est une semence jetée dans nos cœurs, IX, 241. Semence de régénération, XXVIII, 354, 371. C'est une hache coupant les pierres, VI, 565. C'est une flèche, VIII, 117. Et une pluie, XIII, 411, XIV, 678, 679, XV, 306. Cette pluie fait germer des épines et de bons fruits, XX, 636. La cupidité fait pousser des épines à la parole de Dieu, XV, 306. La parole de Dieu retire la voie mauvaise, XII, 200. Les paroles claires de Jésus-Christ nourrissent, ses paroles obscures exercent, X, 86. La parole de Jésus-Christ demeure en nous, quand nous faisons ce qu'il commande, X, 259. Quand on pense mal de la parole de Dieu, on n'en reçoit pas de secours, IX, 225. La parole de Dieu trouble les méchants, éprouve les justes, IX, 477. La parole de Dieu est une cause de péché pour beaucoup, XV, 129. Elle n'est pas utile à tous parce que tous n'ont pas la foi, XV, 396. A qui elle est utile, à qui elle est nuisible, XXVIII, 83, 87. On demandera des fruits même à celui qui n'écoute pas la parole de Dieu, XVI, 158. Rester dans la parole de Dieu, XVII, 312. Combien cela nous est nécessaire, XVII, 313. Et procure une grande récompense, XVII, 313, 318. La parole de Dieu repose en nous quand nous lui donnons notre consentement, XVIII, 553. Il ne faut pas cacher la parole de Dieu par crainte d'inconvénients temporels, XVIII, 531. Faim de la parole de Dieu, XVIII, 540. Le dégoût de la parole de Dieu est une grande tentation, XIV, 387. Tout prédicateur est la voix du Verbe, XVIII, 485. Le Verbe vient quand il se montre, il se cache quand il se retire, V, 163. Auditeurs de la parole de Dieu se tenant debout, XIII, 527, XV, 503. Pour qui l'usage d'entendre la parole de Dieu assis est autorisé, XXI, 413. Il faut faire asseoir celui qui entend la parole de Dieu avec dégoût, XXI, 413. Ecouter ou annoncer la parole de Dieu est un travail, XII, 47.

PARRICIDE. Celui qui livre sa patrie commet tous les autres crimes, II, 469.

PARTIE. Celle qui ne convient pas au tout est honteuse, II, 147.

PARTHÉNIUS, IV, 293.

PARTAGER. L'aîné a coutume de faire les partages et le jeune de choisir, XXIV, 524.

PARTICIPER. En participant à la divinité nous devenons immortels, XV, 465.

PASCHASE, XII, 181. Evêque, XII, 186.

PASSÉ, mis pour le présent par les prophètes, XIV, 283, 472, 473. Pourquoi, XXXI, 535.

PASSER. Pensons que nous passons et nous pécherons moins, XVII, 235. Nous sommes liés par les choses passagères selon nos mérites, II, 523. Ceux qui aiment ce monde ne veulent pas passer, VI, 623. Aux impies seuls déplaît l'état passager de ce monde, VI, 624. Il ne faut pas s'arrêter à ce qui passe, IX, 347. Par ce qui est passager, il faut arriver à ce qui est stable, XII, 244. Il faut quitter le monde pour arriver au ciel, XII, 234. Les choses inférieures pour les biens futurs et supérieurs, XII, 245. De l'ancienneté à la nouveauté, XII, 245. De la vanité à la vérité, XII, 246. Les pauvres sont comme des caneaux qui transportent les biens de ce monde dans l'autre, XVII, 246, 247, 249. Notre passage et celui de Jésus-Christ, XIII, 198. La colère de Dieu ne passe sur les justes que pour un temps, XIII, 613.

Passereaux. Ce que signifient les passereaux faisant leurs nids sur les cidres du Liban, xiv, 310. Comparé au passereau tout débauché est froid, xxv,466. Jésus-Christ, passereau à sa résurrection, xiv, 201.

Passion de Jésus-Christ décrite dans le psaume lxxviii, xiii, 204. Explication des mystères de la Passion, xviii, 167. Il est dit que Jésus-Christ a souffert sous Pilate, soit pour mieux préciser l'époque soit pour mieux recommander son humilité, xviii, 149. La Passion figurée par la lutte de Jacob avec l'ange, xxiv, 351. Par Noé, vi, 577. Par l'eau agitée de la piscine, ix, 432. Le ciel empourpré du soir ressemble à Jésus-Christ souffrant,ix, 143. La Passion, cause de ruine pour plusieurs, xiv, 350. La Passion figure la vie présente, la résurrection la vie future, xv, 515. La Passion nous apprend à ne pas rechercher les biens de l'Ancien Testament, mais la vie future, xiii, 655. La Passion, source de grands biens, xiii, 49, 50. Elle est la rançon de tout l'univers, iv, 544. La source de la gloire de l'Eglise, xvi, 234. Fête de la Passion, xi, 751, 752. Elle est solennelle pour tous les chrétiens, xxv, 439. En ce jour on chante le psaume xxi : xi, 754, 764. On lit la Passion, xviii, 167. Selon saint Mathieu seulement, xviii, 199. Augustin avait voulu qu'on lût la Passion selon les quatre évangélistes, troubles à ce sujet, xviii, 199. Le chrétien doit imiter la Passion de Jésus-Christ et ne pas rechercher les plaisirs, xvi, 257. Les pauvres en imitant la Passion sont rassasiés, xii, 429. L'exemple des souffrances de Jésus-Christ proposé aux affligés, xii, 166, 177. La passion de Jésus-Christ est un exemple de patience, xix, 79. Elle est un calice amer et salutaire, xxvi, 364. Il faut boire en ce monde l'amertume de la Passion, xii, 438. Pourquoi les saints ont supporté l'amertume de la passion avec joie, xviii, 573. Elle efface nos péchés, viii, 112. Comment les souffrances de Jésus-Christ ne sont qu'en lui et ne sont pas en lui seulement, xiii, 27. Les souffrances de Jésus-Christ sont les nôtres, xii, 224. Jésus-Christ a souffert volontairement, nous souffrons nécessairement, xii, 117, xiii, 445. Sans la charité on n'a pas part aux souffrances de Jésus-Christ, xvii, 574. La souffrance est légère pour la charité, lourde pour la faiblesse, xxi, 493. V. *Christ*.

Passions. Elles sont des mouvements de l'âme contraires à la raison, xxiii, 731. Les Platoniciens attribuent au corps la cause des passions de l'âme, xxv, 3. Les poëtes prêtent des passions aux dieux, xxiv, 8, 9. La faiblesse humaine n'est pas exempte de passions, xxiv, 3, 8. Les Platoniciens et les Aristotéliciens admettent des passions chez le sage, mais non les Stoïciens, xxiv, 3. Les Stoïciens ne regardent pas les passions comme un mal, puisqu'elles ne peuvent rien contre l'âme, xxiv, 8. Le sage souffre des passions, mais c'est une folie de sa part d'y succomber, disent les Stoïciens, xxiv, 3, 4, 8. Les philosophes en parlant des passions discutent plus sur les mots que sur les choses, xxiv, 4, 6. Les passions renferment les quatre choses qui corrompent les mœurs, xxiv, 203. L'amour résume les quatre passions de l'âme, xxiv, 205. La folie et la misère entretiennent les passions humaines, xxiii, 731. Les passions dominent les insensés et les méchants, xxix, 10. Le trouble des passions indique la faiblesse, xxiv, 10. Ce qui rend les passions bonnes ou mauvaises, xxiv, 205. En latin et surtout dans le langage ecclésiastique les passions se prouvent en mauvaise part, xxx, 497. Le christianisme fait moins attention aux passions qu'à leurs causes, xxiv, 6. La religion ordonne de se dépouiller des passions, xxiii, 731. L'Ecriture apprend à réprimer et à utiliser les passions, xxiv, 6. Comment l'âme triomphe des passions, xxix, 6. Les impies et les païens ne triomphent des passions que par orgueil, xxiv, 213. Celui qui se soumet à la loi de Dieu triomphe des passions, xxi, 66. Comment il faut réprimer les passions par la tempérance, iii, 521. La passion réprimée est un amour chaste, la passion flattée est la débauche ou la concupiscence, iii, 445. La résistance aux tentations est l'épreuve de la vertu, xxiv, 6. Quoiqu'en triomphant des passions, les justes aimeraient mieux en être exempts, xxiv, 8. V. *Trouble*. La passion n'est pas soumise à la volonté, xxiv, 228, 232. A cause du péché, xxiv, 232, 233, 234. Sans le péché il n'y aurait pas eu dans le mariage lutte entre la volonté et la passion, xxiv, 237. La volonté seule rend l'âme esclave de la passion, iii, 309. Sans le péché, la femme aurait conçu sans passion, enfanté sans douleur, xxx, 477. Les époux auraient pu engendrer sans passion, xxx, 473, 474. Deux personnes peuvent s'unir sans passion, xxx, 473. Quelle passion aurait peut-être existé dans le paradis, xxx, 473. Avant le péché, la passion n'était pas mauvaise, xxiv, 228. La passion a pris naissance après le péché, xxiv, 229, 231. Et par le péché, xxiv, 232, xxx, 407, 409, 441. Origine de la passion, vii, 255, 326. Julien la reconnaît en l'appelant puissance des

membres, XXX, 500, 501. Appétit naturel, XXX, 467. Chaleur génitale, XXXI, 262. Virilité, XXX, 370. Les Pélagiens se plaisent dans la volupté, XXXII, 148. Julien la loue, XXXII, 3, 24, 189. Il a cependant honte de la nommer, XXX, 467. Il la défend, XXXI, 187. Il la place dans le paradis, XXXII, 23, 34. Si avant le péché elle aurait pu être dans le paradis, XXXI, 23. La volupté n'aurait pas existé dans le paradis, XXXI, 373. Avant le péché l'homme en était exempt, XXX, 472. Et alors il possédait abondamment la grâce, XXXI, 331. Sans le péché la volupté n'eût pas existé, XXXII, 420, 422. Nos passions sont différentes de celles de l'homme avant le péché, XXXII, 22, 70, 420, 422. Il n'y avait pas à rougir des passions dans le paradis, si elles existaient alors, XXXII, 421, 422. La volupté ne combattait pas contre la volonté, XXXII, 420. Et ne la détruisait pas, XXXII, 243. Mais elle lui était soumise, XXXI, 24. La volupté est un mal, XXXI, 303, 349, XXXII, 18. Cicéron le reconnaît, XXXI, 303. Le démon en est l'auteur, XXXI, 349. Elle vient du péché originel, XXX, 47. Telle qu'elle existe maintenant, elle est un mal ou elle est viciée, XXXII, 422. Elle est mauvaise dans son excès et dans son impulsion, XXXII, 293. Elle est mauvaise, XXXI, 761. Elle est mauvaise dans sa résistance à l'esprit, XXXII, 27. Elle est une maladie, XXX, 497. Une blessure de la nature, XXXI, 252. Un châtiment du péché, XXX, 17, 244, XXXI, 340, XXXII, 286. Elle est le supplice de la volonté, XXX, 444. Elle ne vient que du péché, XXXI, 297. Elle n'est pas naturelle à l'homme, II, 24. Dieu a donné à l'âme l'empire sur les passions, II, 24. Chez le méchant la raison est esclave de la passion, XI, 665. La volupté, même permise, se cache, XXIV, 227, 228. Elle est la plus honteuse des passions, XXXI, 286. Et avec raison, XXIV, 225, 229, 233. Pourquoi, XXIV, 233. Pourquoi on en rougit aujourd'hui, XXXII, 26. Quand on a commencé à en rougir, XXX, 473, 474, 482. A cause de la volupté, les membres sont honteux, XXX, 473. Le péché est cause de la honte que cause la volupté, XXXII, 24, 34. Avant le péché il n'y aurait pas eu génération sans union, mais il n'y aurait pas eu de honte dans l'union, XXX, 483. Les Pélagiens attribuent l'origine de la volupté à Dieu et disent que cependant elle est honteuse, XXXII, 420. Pourquoi la volupté charnelle surtout est honteuse, XXIV, 228, 233, 234. Si on peut dire que la volupté est l'œuvre de Dieu parce qu'Abraham et Sara ont engendré avec volupté, par un don de Dieu, XXXI, 223, 224. Le péché originel est la cause de la volupté, XXXII, 24. Elle n'est pas un bien dans le mariage, XXX, 434. Mais le mal de la chair, XXX, 409. Il ne faut pas attribuer ce mal au mariage, XXX, 409. Le mariage ne la détruit pas, XXX, 428. Il ne la produit pas, XXX, 485. On peut blâmer la passion sans blâmer le mariage, XXX, 425, 428. La concupiscence peut être coupable dans le mariage, XXXI, 187. Il ne faut pas confondre la concupiscence avec l'œuvre du mariage, XXXI, 785. Usar du mariage uniquement par plaisir n'est que véniel entre époux, XXXI, 786. V. *Epoux*. Le mariage est inséparable de la volupté, XXX, 385. User de la concupiscence n'est pas toujours un péché, XXXI, 371. User bien du mal de la concupiscence est une bonne œuvre, XXXII, 410. On peut user bien et mal de la concupiscence, XXX, 482. Qui en use bien ou mal, XXXII, 221, 238. Le mariage utilise la concupiscence, XXX, 406. Ainsi que la pudeur conjugale, XXX, 87, XXXII, 18, 34. Le mariage est un remède à la concupiscence, contre laquelle les continents remportent de brillantes victoires, XXXI, 376. La continence est préférable au mariage, XXXII, 422. User de la concupiscence dans le mariage pour engendrer, ce n'est pas un péché, XXXIII, 409, 410. Le mariage règle la concupiscence, la continence la réprime, VII, 258. Les justes voudraient que le mariage fût exempt de concupiscence, XXIV, 225. Quand la concupiscence est nuisible aux époux chrétiens, XXX, 321. User bien de la concupiscence n'est pas un péché, XXXI, 296. La concupiscence n'est pas comparable à la faim, etc., XXXI, 311. Elle ne se modère pas d'elle-même, XXXI, 259. Souvent elle atteint son but pendant le sommeil par des songes, XXX, 485. Elle domine les impudiques, elle est vaincue par les continents, elle est honteuse pour tous, XXX, 485. Les chrétiens qui la combattent ont raison de la haïr, XXXII, 264. La concupiscence absorbe l'âme, XXXI, 311, 312. Elle chasse les bonnes pensées, XXXI, 359. Elle ébranle tout l'homme, XXIV, 224. Elle empêche l'âme de s'élever vers le ciel, XXIII, 711. Souiller par la concupiscence une nature dont Dieu est l'auteur, c'est briser l'union qui existe avec lui, II, 147. Dans tout péché la concupiscence domine, III, 298. Les uns usent du nécessaire par raison, les autres par passion, XVI, 316. Triple concupiscence, II, 148. Même les plus sages ont à lutter contre la concupiscence, XXIV, 494. Lutte des saints contre la concupiscence, XXXI, 311. Les époux doivent aussi la combattre, XXXI, 229, 230. Comment la chasteté

détruit la concupiscence chez les époux et les vierges, XXXII, 24. Vaincre la concupiscence c'est vaincre le démon, XXXI, 349. Si on ne doit pas résister à la concupiscence, parce qu'elle est un châtiment du péché, XXXI, 341. Il est plus facile d'y consentir que d'y résister, XXXI, 345. Un vieillard de quatre-vingt-quatre ans achète une femme par concupiscence, XXXI, 224. Il faut résister avec force à la concupiscence, XXXI, 345. Quand elle s'éveille il faut la surveiller, XVII, 279. A force d'être vaincue elle s'éteint, XVII, 279. Elle se consume d'elle-même, XVII, 279. Dans le ciel elle périra comme notre corps, XXXII, 410. Elle sera condamnée en ceux qui ne l'auront pas guérie, XXXII, 18. Pourquoi elle n'est pas un mal chez les animaux, XXXI, 286, 287, XXXII, 71, 72, 309, 310, 425. Elle leur est naturelle, en nous elle est un châtiment, XXXII, 293, 297, 309, 310.

Passionnés. Les hommes passionnés ne peuvent croire que les anciens justes aient pu user de plusieurs femmes avec modération, VI, 527. Hommes passionnés, VI, 558. Pourquoi on les appelle dissolus, XII, 644.

Pasteur. Deux sortes de pasteurs, XVI, 251, 287. Les bonnes brebis produisent les bons pasteurs, XVI, 274. Il y a beaucoup de bons pasteurs n'appartenant pas à Jésus-Christ, XVII, 345. Il n'y a qu'un bon pasteur, parce que les autres sont bons en lui, XVI, 294, XVII, 345. Le pasteur peut être mauvais par lui-même, il ne peut être bon que par Dieu, XIX, 120. Pasteur mercenaire, pasteur chaste, XVII, 324. Le pasteur mercenaire prend la fuite, XVII, 337. Il y a peu de bons pasteurs et beaucoup de mercenaires, XVII, 338, 342. A quoi servent les pasteurs mercenaires, XVII, 337. Le bon pasteur doit être prêt à toute bonne œuvre et non à quelques-unes, XVII, 338. Il doit être prêt à donner sa vie pour ses brebis, XVIII, 555. Il aime ses brebis jusqu'à la mort, XVIII, 555. Il doit donner sa vie pour ses brebis, X, 103. Jésus-Christ donne sa vie, quand les pasteurs la donnent pour leurs brebis, X, 103. Pasteur unique dans l'Eglise, X, 99. Certains pasteurs ne cherchent que des honneurs et des biens temporels, d'autres recherchent le bien de leurs brebis, VI, 122. Les pasteurs ne recherchant que leurs avantages sont morts, XVI, 266. Devoirs des pasteurs et des brebis, XVII, 389. A quoi sert d'exposer les devoirs des pasteurs aux fidèles, XVII, 120. Le pasteur doit être instruit, V, 328. Il a les mêmes devoirs que saint Pierre, XVIII, 555. Le bon pasteur n'est tel que par Jésus-Christ, XVI, 274. Les pasteurs doivent parler, les brebis écouter, XVI, 267. Comment il faut écouter un mauvais pasteur, XVI, 537. Il faut écouter le mauvais pasteur quand il parle au nom de Dieu, XVI, 269. Le pasteur doit expliquer l'Ecriture, XVII, 275. Les actions des mauvais pasteurs sont des épines, mais leurs paroles sont des raisins provenant de la vigne, XVII, 341. Ils ne parlent pas, la vérité parle par eux, XVII, 339. Il faut écouter avec crainte la voix du pasteur, XVI, 286, 287. Ceux qui écoutent la voix du pasteur sont arrachés aux dents du loup, XVI, 311. Saint Augustin n'expose pas la doctrine sur le jurement de crainte de rendre plus coupables ceux qui ne l'écouteraient pas, XVIII, 21. Le pasteur qui recherche ses avantages ne reprend pas les brebis, XVI, 254. Le pasteur négligent tue celui qu'il n'avertit pas, XVI, 266. L'un meurt justement, l'autre est condamné justement, XVI, 266. Si dans la crainte de blesser ceux à qui il parle, le pasteur leur promet la vie éternelle, il les perd, XVI, 257. Ce qui empêche le pasteur de reprendre, XVII, 628. Bien peu de pasteurs contredisent par la parole, beaucoup le font par leur vie mauvaise, XVII, 628. Le pasteur doit ramener au bercail les brebis égarées, XVI, 261. Il doit même être importun pour ceux qui négligent leur salut, XVI, 216, 217. Dispositions d'Augustin envers les pécheurs, VI, 284, 285. A cause de quelques services reçus le pasteur ne doit pas fermer les yeux sur la conduite de quelques-uns, VI, 301. Comment il faut fortifier les brebis faibles, XVI, 258, 259. Si le pasteur n'aime pas plus les faibles il les secoure les premiers, V, 190. La tristesse provenant de la mauvaise conduite des brebis est utile au pasteur, XVI, 585. Le bon pasteur doit dire avec Augustin : En parlant je sauverai mon âme mais je ne veux pas me sauver sans vous, XVI, 47. Et votre bonne conduite est mon seul plaisir en cette vie, XVI, 52. Par sa vie mauvaise le pasteur donne autant qu'il le peut la mort à ses brebis, XVI, 256. Et quoique elles vivent, il est homicide, XVI, 257. Comment la perte des brebis est imputée au pasteur, XVI, 266. Les brebis ne sont pas en sûreté en suivant un pasteur qui s'égare, XVI, 267. Comment les brebis sont en sécurité sous les mauvais pasteurs, XVI, 266. Les mauvais pasteurs ressemblent aux Pharisiens, XVII, 324. Comment Dieu sépare les brebis des mauvais pasteurs, XVI, 267. Il ne faut pas mettre son espérance dans les bons pasteurs, VI, 122, 123. La bonne conduite des brebis est la consolation des

pasteurs, XVII, 125. Saint Augustin pense que c'est leur seule consolation, XVIII, 206. Dans le danger il est consolé en pensant que ses brebis prient pour lui, XVII, 562. Vœu d'un bon pasteur, XVI, 46. Les pasteurs auront un grand compte à rendre, XVII, 389. Compte que devra rendre un pasteur de ses brebis, XVII, 341. Il ne faut pas renoncer à la charge pastorale, XVI, 594. Augustin dévoile ses inquiétudes au sujet de son ministère, IV, 675. Respect dû au pasteur, XXII, 125. Pouvoir donné aux pasteurs de recevoir du lait, XVI, 253. Ils reçoivent du lait pour être utiles aux brebis, XVI, 253. Du peuple les pasteurs reçoivent leur subsistance, de Dieu ils recevront leur récompense, XVI, 254. Dangers du pasteur, XIV, 392, 393.

PATÉLANA déesse présidant aux blés qui mettent en épis, XXIII, 568.

PATERNIÈNS, hérétiques, XXV, 242.

PATERNE, IV, 484.

PATERNE, proconsul, XIX, 16.

PATRICIENS, XXIX, 277.

PATRIPASSIENS, XVI, 502, XXIX, 277. Leur hérésie, XVI, 371. Leur doctrine est opposée à la foi, XVI, 372. L'Eglise les a excommuniés, XVI, 373.

PATIENCE, XXI, 13, XXII, 172. Patience de Dieu à notre égard, XVI, 528. Pourquoi Dieu supporte les méchants dans sa patience, XXI, 425, 437. Il ne faut pas abuser de la patience de Dieu, XVI, 288. Vraie et fausse patience, XVIII, 457. Tous ceux qui supportent les douleurs avec force ne sont pas patients, XXI, 471. La patience terrestre animale ou diabolique est fausse, XXII, 180. La volonté peut l'acquérir, XXII, 180. Puissance de la patience fausse, XXII, 172. Cette puissance vient de la cupidité, XXII, 184. Elle est l'effet de la maladie, non de la santé, XXII, 184. S'en glorifier est une folie, XXII, 184. Plus la patience abuse des moyens de vertus, plus elle est coupable, XXII, 172. La patience est la compagne de la sagesse, et non l'esclave de la concupiscence, elle est l'amie de l'innocence et non son ennemie, XXII, 170. La patience loue Dieu et non l'avarice, XXII, 199. Combien les pécheurs souffrent, XXII, 170. Leur patience n'est que dureté, XXII, 172. Les schismatiques sont louables quand ils souffrent pour ne pas renier Jésus-Christ, XXII, 185. Par là ils méritent d'être moins punis et non d'être récompensés dans le ciel, XXII, 187. C'est un don de Dieu, XXII, 187. Mais un don accordé aux déshérités non aux enfants, XXII, 187. Le motif de la souffrance distingue la vraie patience de la fausse, XXII, 170. Dieu exige de nous la patience, XVI, 290. La souffrance nous est justement imposée, XXII, 177. Nous devons supporter parce que nous sommes nés pour cela et que peut-être on nous supporte, XVI, 290. Il faut souffrir pour le bien, XIX, 77. La patience ne se montre que dans le malheur, XII, 24, XIV, 1. Patience dans les tribulations, XII, 333, XIII, 39, XV, 382. Quand on ne souffre pas physiquement, il est plus facile d'avoir de la patience, V, 211. Pourquoi la vraie patience consiste à souffrir ou à mépriser la mort pour la justice, XXV, 101. Il faut supporter les méchants avec patience, XXII, 245. Il faut supporter patiemment ceux qu'on ne peut corriger, XII, 562, XIV, 162, 243, 250. Si un évêque se laissait donner la mort par les hérétiques, sans demander secours pour son église aux empereurs, ce serait négligence et non patience, V, 566. Tout en respectant la vérité, il faut supporter patiemment ce qu'on ne peut réformer, XXI, 284. Patience véritable et utile, XXII, 170. Sans la patience il n'y a pas de sagesse, XVII, 430. On ne peut espérer le ciel sans la patience, XVII, 481. La patience est le bien du corps et de l'âme, XXII, 173. Usage de la patience pour l'âme et pour le corps, XXII, 173. La patience est plus difficile dans la persécution du démon, XXII, 175. Il ne faut pas perdre par vengeance, la patience qui vaut mieux que ce qu'on peut nous enlever, V, 181. Celui qui méprise les richesses et supporte les maux de cette vie est rassasié par la pauvreté de Jésus-Christ, V, 233. Le chrétien doit être prêt à tout souffrir, IX, 62, 63. Il ne faut pas être patient par ostentation, X, 391. C'est surtout par le cœur qu'il faut être patient et pardonner les injures, V, 181. Jésus-Christ et saint Paul n'ont pas manqué à la maxime de l'évangile, quand on vous frappe sur une joue offrez l'autre, V, 181. La patience rend semblable à Dieu, XXII, 180. Nous devons imiter la patience de Dieu à l'égard des pécheurs, V, 356, 357, 358. Patience de Dieu, XXII, 170. Il faut imiter la patience de Jésus-Christ, XV, 645, XVI, 542. Il faut apprendre la patience à l'école de Jésus-Christ, X, 64. Jésus-Christ est patient dans sa passion, il en est récompensé dans sa résurrection, XVII, 606. Pour être patient il faut toujours considérer le ciel, XIV, 38. La patience des pauvres de Jésus-Christ a une récompense éternelle, XXII, 188. La patience doit désirer une récompense éternelle, XXII, 197. Il ne faut pas souffrir patiemment dans l'espoir d'être récompensé en cette vie comme Job, V, 206. Dans l'espoir du ciel, les justes souf-

frent patiemment et on dit qu'ils sont heureux dans les tourments, v, 376, 383. On ne souffre volontiers que pour ce qu'on aime, xxii, 172. Plus la charité est vive, plus la patience est grande, xxii, 180. Les exemples sont utiles pour faire progresser dans la patience, vii, 100. Le libre arbitre ne suffit pas pour la patience, xxii, 177. L'orgueil détruit la patience, xviii, 407. Pourquoi ne pas souffrir pour le ciel, ce qu'on souffre pour la terre, xxii, 179. La patience est un don de Dieu, xviii, 406, 455, 458, xxii, 187. Dieu la donne, xii, 65, xiii, 38, 39, 40. Celui qui donne la sagesse donne aussi la patience, xxii, 179. Ainsi que celui qui est la source de la charité, xxii, 180. L'Esprit saint est ce feu qui doit embraser l'âme pour lui donner la patience, xxii, 180. Comment la patience que Dieu nous donne est la nôtre, xix, 91. Celui qui nous donne la victoire sur la concupiscence nous donne aussi la patience, xiv, 638. Quelques anciens ont eu une grande patience, v, 206. Patience de Job, xxii, 175, 197, 311, 331. Les os, symbole de la patience, xii, 97, xv, 295.

Patrie. Combien nous devons l'aimer, iv, 616. La patrie tient le plan des parents, iii, 317. La trahir c'est commettre tous les crimes, ii, 469. Vivre pour sa patrie est une vertu, xxiv, 485. Nectaire et d'autres docteurs disent qu'il y a dans le ciel une grande récompense pour ceux qui ont bien mérité de la patrie, iv, 727. Quelques-uns perdent facilement, d'autres conservent courageusement les coutumes de leur patrie, iv, 451, 452. Par patries on entend des villes ou des familles nombreuses, vii, 414. Patrie céleste, xvi, 210. Jérusalem céleste est notre patrie, xii, 49, xiv, 681. Eloge de la patrie céleste, ix, 589. Sa description, xxii, 280. Son bonheur, xii, 484, xiii, 66, 582, 595, 596, 597. Là il n'y aura pas de tentation, xiii, 130. Plus de lutte intérieure, xiii, 95. Plus d'œuvres de miséricorde, xiii, 582, 596. Comment il y aura chaleur et rafraîchissement, xiii, 129, 130. On n'y priera plus, on y louera sans cesse, xvii, 493. On verra et on aimera sans ennui, xiii, 567. Il y aura une joie sans fin, un bonheur sans nuages, ix, 576. La vérité est le trésor de la vie céleste, xxiii, 623. Par la rémission des péchés on devient citoyen de la Jérusalem céleste, xxiii, 624. On doit désirer la patrie céleste, x, 1, 43, xiii, 94, xv, 622. Celui qui aime le voyage n'aime pas sa patrie, xiii, 567. Sauf le ciel tout est étranger pour nous, xiii, 33. Les justes sortent du monde, les pécheurs passent avec le monde, x, 178. Par la foi nous soupirons après la patrie, xix, 292. Il faut se hâter d'aller vers la patrie, xxii, 271. Non par les pieds mais par sa conduite, xxii, 303. On y court par la charité, xv, 537. Si nous aimons nous marchons vers le ciel, xxii, 274. Les Platoniciens ont, en quelque manière connu la patrie, mais ils n'ont pas marché vers elle, xxiv, 69. La vie de Jésus-Christ est notre patrie, sa mort en est le chemin, ix, 572. Pour retourner à notre patrie, nous devons être portés par la croix de Jésus-Christ, xvi, 539. Quelle est la bête de somme de l'âme et comment il faut la dompter, xxii, 274, 275, 318. Ce que les Romains ont fait pour la terre, nous dit ce que nous devons faire pour le ciel, xxiii, 622, 623.

Patricius, père d'Augustin, ii, 130. Il donnait au delà de ses ressources à Augustin pour perfectionner ses études, ii, 130. Sa conduite, ii, 263. Quoique emporté, il ne frappa jamais Monique, ii, 263. Il devient catéchumène, ii, 130. Il meurt chrétien, Augustin ayant dix-sept ans, ii, 141.

Patricius, neveu d'Augustin, xix, 238. Sous-diacre, xix, 238.

Patricius, hérésiarque, xxv, 236, xxvi, 545.

Patrimoine. La santé est le patrimoine du pauvre, xvi, 221. Il vaut mieux recommander ses enfants à Dieu que de leur laisser un grand patrimoine, xv, 697.

Patron. Jésus-Christ est notre patron, xvii, 292.

Patronage. On peut faire payer sa protection, mais non un jugement équitable, v, 369.

Paul apôtre, pourquoi il est ainsi appelé, ii, 237, xxx, 134. Il s'appelait d'abord Saül, xix, 42. Paul signifie modeste, x, 537. Et humble, xvii, 117, 561, xviii, 444, 445. Il fut un cruel persécuteur de saint Etienne, xix, 42. Il gardait les vêtements de ceux qui lapidaient saint Etienne, xv, 509. Son ardeur contre l'Eglise indique une grande cruauté, xxvi, 219. Sa conversion, xii, 366, xvi, 106, xvii, 609. Elle n'est pas due à ses mérites antérieurs, xii, 665. Il n'avait rien fait que de mal, xix, 96. Sa conversion est l'œuvre de la grâce uniquement, xxxi, 476. Il obtint sa conversion sans l'avoir méritée, au contraire, xxxi, 477. En lui, la grâce apparaît dans tout son éclat, xxx, 134. Le bien lui fut rendu pour le mal, xxxi, 475. La grâce le prévint, xvii, 559, 560, 569, xix, 233. Comment il fut guéri de sa ferveur, xxii, 235. Jésus-Christ s'est montré grand médecin en lui, xviii, 579. De persécuteur il devient Apôtre, xvii, 611. Il fut délivré de sa méchanceté, xviii, 570. De

loup il devint brebis, de brebis il devint pasteur, XVII, 614. Jésus-Christ l'abaissa par sa puissance, le releva par sa miséricorde, XIII, 683. Il était un charbon éteint, qui s'alluma à la voix de Jésus-Christ, XV, 320. Il était glacé en présence du feu de Dieu, XV, 511. Jésus-Christ l'immola par sa voix et se l'assimila, IV, 478. La prophétie de Jacob sur Benjamin est accomplie en saint Paul, XVIII, 139, XIX, 94. Benjamin, figure de saint Paul, XIII, 187. La conversion de saint Paul est due aux prières de saint Etienne, XVII, 567, XVIII, 579. Saint Paul a obtenu miséricorde afin qu'aucun pécheur ne désespère, XIII, 249. Sa conversion rend l'espoir aux désespérés, XVII, 614. Quoique instruit par Dieu, il fut envoyé à un homme pour recevoir les sacrements, VI, 441, 442. Comment il est le premier des pécheurs, XVII, 609, 614, XVIII, 579. Il l'est par sa méchanceté, non par l'ancienneté, XIII, 249. De persécuteur il devint prédicateur, XVIII, 129, 551. Sa sagesse et son éloquence, VI, 552, 553, 554, 556, 557. Il est un très-grand dialecticien, XXIX, 94. Il connaît le droit divin, XVI, 374. En combien de manières il a annoncé Jésus-Christ, XXVII, 234. Il fut une trompette, XIV, 130. Il répandit la semence de la parole divine, XVII, 118. Il semait la parole et moissonnait des vertus, XVII, 405. Il confère avec les Epicuriens et les Stoïciens, XVII, 472. Il prêche à Athènes, XVII, 405. Les Juifs l'attaquent comme un ennemi de la loi, IV, 566. Il loue les mystères de l'ancienne loi selon l'opportunité, IV, 568, 579. Comment il célébra les mystères des Juifs et ne sacrifia pas avec les païens, IV, 388. Comment il était Juif avec les Juifs, infirme avec les infirmes, IV, 388, 533, 579, 580, 581. Il se fait tout à tous par compassion, IV, 579, XXII, 69, 97. Comment il observait les traditions paternelles, XXII, 10. Il ne les observa pas faussement, XXII, 67. Il avait pour les Juifs et les païens les égards qu'il aurait voulu qu'on eût pour lui, XXII, 98. En formant l'Eglise il était ce que demandaient les circonstances, XIV, 19, 20. Augustin pense que saint Pierre et saint Paul ne se sont soumis à la loi, que par crainte des Juifs, saint Jérôme pense qu'ils ont usé de dissimulation, IV, 388, 537. Saint Jérôme dit que saint Paul en reprenant saint Pierre s'est aussi condamné, IV, 568. Saint Paul a raison de condamner la dissimulation de saint Pierre et de saint Barnabé, XXII, 67. Il a vraiment repris saint Pierre, IV, 386, 563, 564, 575. Ce n'est pas là une figure, V, 533. Il n'a pas menti, V, 533. Si on admet qu'il a menti dans sa discussion avec saint Pierre, il perd toute autorité, IV, 322. Saint Jérôme dit que saint Paul n'aurait pas osé prêcher un autre évangile que celui de saint Pierre, IV, 530. Charité de saint Paul, X, 515. Il supporte les faux frères, IV, 592. Par la grâce il réunit les Juifs et les Gentils en Jésus-Christ, XI, 35. Par sa charité il enfanta les chrétiens, XV, 492. Il se dit le père des Corinthiens parce qu'il leur a annoncé l'évangile, XXVI, 127. Il avait un cœur de père et de mère pour ses enfants, XIV, 199. Dans son naufrage il conservait le trésor de sa foi, XV, 61. Le zèle le consumait, XIV, 398. Il ne rechercha pas sa gloire, IX, 350. Quel motif il eut de se glorifier dans sa chair, XVII, 565. Il fut humble et pourquoi, XIV, 466. Comment il supporta les tribulations, XII, 168. Paul et Barnabé chantant des psaumes en prison, X, 391. Comment il vengeait en sa personne le martyre de saint Etienne, IX, 75. S'il fut ravi au ciel corporellement ou non, VII, 236, 238. Il ne sait si son âme fut entièrement séparée de son corps, VII, 343. Il fut réellement introduit dans le troisième ciel, VII, 339, 340. Il est certain d'avoir vu le troisième ciel, mais il ne sait comment, VII, 339. Comment cela put avoir lieu, VII, 340. Il contempla réellement ce qu'il dit avoir vu dans son extase, VII, 343. Il jouit de la vision intellectuelle et réelle de l'essence de Dieu, VII, 371. Il fut introduit dans la vie angélique, V, 293. S'il posséda toutes les grâces, XXX, 315. S'il fut sans péché, car il dit qu'il attend la couronne de justice, XXX, 77, 78. Il n'avait pas encore la plénitude de la perfection, XXXI, 72. Il n'eut ni la perfection, ni la sécurité parfaite, XXXI, 71, 75. En quel sens les évêques de Palestine prétendent qu'il eut toutes les grâces, XXX, 315. Il se dit lui-même parfait et imparfait, XXXI, 72, 78. Il avoue son imperfection, XVII, 444, 445, 569. Et par cet aveu il se perfectionne, XVI, 548. Comment il fut juste de la justice de la loi, XXXI, 14, 72, 73, 74. Quoique parfait, il avait encore besoin d'être délivré, XXX, 73. S'il parlait de lui quand il disait : Qui me délivrera, etc., XXX, 62. De lui-même il dit : Je suis un misérable, etc., XXXII, 63. Je ne fais pas le bien que je veux, XXXI, 814. Je suis un homme charnel, II, 54, 78. De lui-même et de ceux qui sont sous la grâce il dit : Je sais qu'il n'habite pas en moi, etc., XXXI, 13. Comment il se dit charnel et esclave du péché, XXXI, 16. Comment il dit qu'il fait le mal qu'il ne veut pas, XXXI, 17. Pour trois motifs, on peut croire qu'il a parlé en cette occasion de l'homme sous l'empire de la

loi, XXXI, 18. Pourquoi le passage suivant de saint Paul doit s'entendre de l'homme sous la grâce, XXXI, 17. La chair et l'esprit de saint Paul furent infirmes, XXXI, 353. Julien prétend que saint Paul et les Apôtres ont été souillés par la débauche, XXXI, 11. Saint Paul s'abstenait de tout commerce charnel, XXXI, 472. Lutte de saint Paul contre la concupiscence, XVII, 419. Pourquoi il dut subir l'aiguillon de la chair, XVII, 529. Il eut un remède à l'orgueil, XVII, 445, 527. O poison qui n'es guéri que par un autre poison, XVII, 529. Il sentit l'aiguillon de la chair jusqu'à la mort, XXX, 79. Pourquoi Dieu ne l'exança pas, XVI, 78. Son désir ne fut pas entendu, mais il obtint le salut, XV, 455, XVII, 447. L'aiguillon de la chair et le soufflet de saint Paul étaient une certaine douleur corporelle, XIV, 151, XV, 159. Déjà apôtre, saint Paul apprit le métier dont il vivait, X, 427. Il vivait de son travail pour ne pas paraître vendre l'évangile, XXII, 97, 98. Et pour qu'on ne regardât pas l'évangile comme une marchandise, XXII, 100. Quel était l'art dont il vivait, XXII, 100, 101. Quand il s'y adonnait, XXII, 101. Joie et paroles de saint Paul à l'approche de son supplice, XVIII, 573, 575. Il connut par une révélation sa mort et son triomphe, XVIII, 575. Il ne voulut pas mourir, XVIII, 584. Il souffrit le même jour que saint Pierre, XVIII, 552, 565, 571. V. *Pierre*. Comment il jugera les douze tribus puisqu'il n'y a que douze siéges, XIII, 589, 590. Il recevra la couronne qui lui est dûe parce qu'il a reçu la grâce qui ne lui était pas due, XVIII, 565, XIX, 93. Pélage avoue en se contredisant que saint Paul fut digne de recevoir toutes les grâces, XXX, 322. S'il fut digne de recevoir toutes les grâces de l'apostolat, XXX, 318, 319. Celui qui a été le créancier de saint Paul au temps de la tribulation, sera son débiteur au jugement, XIV, 174. Les mérites de saint Paul sont des dons de Dieu, XXX, 318. Il combat fortement pour la grâce, XXX, 134. Il fut le grand prédicateur de la grâce, XXX, 318. Il en fut le prédicateur persévérant, XXX, 34. Le défenseur ardent, XXX, 159. Le soldat intrépide, XXXI, 621. Il fut le docteur de la grâce, XXX, 319. Sa reconnaissance envers Dieu, X, 537. Il reprend avec véhémence les ingrats, XIII, 612. On voit par ses épîtres qu'il reçoit avec respect l'Ancien Testament, XXVI, 526, 527, 637. Même les ennemis de saint Paul ont reconnu le mérite de ses lettres, VI, 556. Dans sa lettre aux Corinthiens, il ne rétracte pas ce qu'il a écrit aux Romains, XXV, 538. Il y a des passages difficiles à comprendre dans ses épîtres, XXI, 263. Les défenseurs de la foi se sont appuyés sur la lettre aux Hébreux, XXI, 294. Ce qu'est l'évangile de saint Paul, XIV, 428. Eloge de saint Paul, XXIV, 211. Il est un grand homme et un grand saint, XXXI, 71. Un membre distingué de Jésus-Christ, XXX, 315. Sa modestie et son zèle, II, 301. Il est un soldat de la milice céleste, XII, 139. La modestie dans la science de Dieu, XVIII, 336. Il est un fermier du Seigneur, XVII, 574. Il est comparé au cristal, XV, 509, 510. Il est l'eau dont boivent ceux qui ont soif, XV, 511. Il est devenu pain pour nourrir les autres, XV, 509. Il est un instrument qui rend des sons harmonieux, XV, 510. Il est comparé au mont Sinaï, XIII, 163. Son naufrage spirituel, XXII, 272. Il donne des conseils très-sages, III, 509. Il a mérité l'honneur de l'apostolat, XXX, 73. Ses lettres sont plus souvent citées que celles des autres apôtres, XV, 159. Rien de plus connu et de plus doux que ses lettres, XV, 509. Il parle des mystères comme en se jouant, II, 391. Augustin le lit, de préférence aux autres, II, 228, 250, 425. Les Manichéens disaient à tort qu'ils estimaient saint Paul, XXV, 535. V. *Apôtre*. Pourquoi on aime saint Paul même quand on ne le connaît pas, XXVII, 350, 352, 359. Peinture représentant le martyre de saint Etienne et la conversion de saint Paul, XIX, 54.

PAUL, proconsul, reçoit le baptême, II, 237.

PAUL, évêque de Cirta, XXIX, 270. Lui et le sous-diacre Sylvain furent des traditeurs, IV, 445.

PAUL, évêque chargé de dettes, IV, 681. Augustin lui fait des reproches, IV, 421.

PAUL, évêque, XXIX, 172, 173.

PAUL, évêque, XXVI, 550.

PAUL de Samosate, ses erreurs, XXV, 227. Ses disciples sont plus connus sous le nom de Photiniens, XXV, 227.

PAUL de Bobba, XXVIII, 323.

PAUL, diacre, porte les lettres d'Augustin à Boniface, VI, 181.

PAUL, frère, VI, 210, 211.

PAUL, envoyé par l'empereur en Afrique pour détruire le schisme des Donatistes, XXVIII, 60.

PAUL, guéri à la mémoire de saint Etienne à Hippone, XXV, 80.

PAULE, sa conversion, V, 498. Paule, appelée nièce d'Augustin et d'Alypius, VI, 104. Elle salue Augustin, V, 498. Saint Jérôme l'assiste dans sa maladie, IV, 506.

PAULINE, V, 114. Elle est disposée à faire vœu de virginité, V, 119. Sa vieillesse, V, 274. Elle de-

mande à Augustin si on peut voir Dieu avec les yeux du corps, v, 273. Sa lettre à cette occasion, v, 283. Augustin écrit pour elle son livre de la vision de Dieu, v, 273.

Paulinien. Il habitait avec saint Jérôme, Augustin les salue, iv, 504.

Paulin, évêque de Nole, xxi, 192, xxiii, 434, xxvi, 674. Illustre serviteur de Dieu, xxvi, 435. Baptisé par Delphin de Bordeaux, il fut sacré par Lampius à Barcelone, aux acclamations subites du peuple, iv, 302. Il devient évêque, iv, 300, 307. Il renonce à tout, iv, 305. Il est proposé comme modèle de renoncement, iv, 314. Son humilité, iv, 305, 307. Paulin et Thérasia se proclament pécheurs, iv, 332, 667. Il fut très-soumis à la volonté de Dieu, iv, 559. Ses grandes occupations quand il pensait jouir du repos, iv, 681. Son voyage à Rome, iv, 679. Il est libre des soins de l'épiscopat, iv, 337. Augustin le loue, iv, 315. Il était l'oracle de Dieu, iv, 340. Ses lettres sont très-remarquables, iv, 315. Il a une épouse qui le porte à la force, non à la mollesse, iv, 315. Sa lettre de condoléance à Macaire, vi, 300. Lettre de Paulin et de Thérasia à Alypius, iv, 300. Autre lettre à Augustin, iv, 303. Ses lettres répandent la bonne odeur de Jésus-Christ, v, 601. Il aime et défend très-bien la grâce, v, 601. Sa lettre à Sévère, v, 601. Augustin lui recommande un enfant malheureux, iv, 340. Il lui recommande aussi Licentius et Bonianus, iv, 340. Le priant d'instruire Licentius, iv, 318. Paulin envoie cinq pains bénits à Romanien et à Licentius, iv, 341. Il écrit contre les païens, iv, 391. Augustin demande son ouvrage, iv, 340, 391, 422. Paulin demande l'accès d'Augustin sur le lieu de la sépulture et sur les prières pour les morts, xxii, 142. Il propose quelques questions sur l'Ecriture à Augustin, v, 88. Augustin lui répond, v, 321. Il lui envoie ses livres sur le libre arbitre, iv, 338. Paulin reçoit par Aurélius les livres d'Augustin contre les Manichéens, iv, 335. Par les soins d'Alypius, iv, 303. Paulin envoie à Alypius l'histoire d'Eusèbe de Constantinople, iv, 302. Alypius et Augustin instruisent Paulin sur le pélagianisme, v, 579. Il reçoit des lettres d'Augustin, etc., iv, 340. Il écrit à Aurélius de Carthage, iv, 302. Augustin le salue, iv, 340. Et lui promet d'écrire l'histoire d'Alypius, iv, 318. Paulin lit l'ouvrage d'Augustin sur la vraie religion, iv, 317. Il regarde comme inspirés les écrits d'Augustin, iv, 302. Augustin désire voir Paulin et lui parler, iv, 314.

Paulin, prêtre, v, 343. Disciple de l'évêque de Nole, v, 341. Augustin l'appelle son fils, v, 341.

Paulin, diacre, xxx, 381, 384.

Pauvre. Souvent Dieu permet que ses serviteurs soient pauvres afin de les rendre diligents, xviii, 229. La santé, patrimoine du pauvre, xii, 526, xiii, 395, xvi, 221, xix, 4. Qui est pauvre, xviii, 679. Vrai pauvre, xvi, 34. On est pauvre selon Dieu par l'esprit et non par l'argent, xv, 188, 323. Les pauvres sont ceux qui n'ont d'espérance qu'en Dieu, xiv, 40. On considère la bourse vide du pauvre et non sa conscience riche de Dieu, xii, 173. Le pauvre qui possède Dieu ne manque de rien, xvi, 564, 605. Ce qui fait la richesse des vrais pauvres, xi, 751, xv, 68. Vices que les pauvres doivent éviter, xvi, 605. Ils doivent éviter la convoitise, xvi, 607, xvii, 621. Rien ne manque à celui qui ne désire rien, xv, 51. Le pauvre tranquille est préférable au riche avare, xxiii, 562. On dort plus sur la terre que dans un lit d'argent, xvi, 32. Le pauvre est mieux en voyant le ciel étoilé que le riche sous un lambris doré, xv, 126. Beaucoup de pauvres riches en désirs, xiv, 310. Le pauvre envieux est pire que le riche, xvi, 32. Il ne sert à rien d'être pauvre si on est envieux, xii, 524. Celui qui a renoncé même à ce qu'il pouvait avoir, a renoncé à beaucoup, xiv, 310. Le pauvre envieux sera mis avec les mauvais riches, xii, 429, xv, 188. Dieu met avec les pauvres celui qui ne s'enorgueillit pas des richesses, xii, 429, xiii, 519, xiv, 42, xv, 188. Il est difficile de trouver un vrai pauvre, xvi, 32. Pourquoi Dieu a créé des pauvres et des riches, xv, 68, 70. Comment les pauvres et les riches peuvent se soulager mutuellement, xvii, 538. Le pauvre est citoyen du ciel, il nous y attire parce que nous lui donnons, xvi, 209. Les pauvres sont les porte-faix des riches, xvi, 54, 209, 443. Ils sont des canaux par lesquels nos biens nous précèdent dans le ciel, xii, 251. Le ventre du pauvre est plus sûr qu'une bourse, xvi, 179. L'aumône est une semence, xvi, 244. En priant pour nous, il demande à Dieu de nous payer pour lui, xii, 196. Pauvre abandonné à Dieu, xii, 196. Les pauvres appartiennent à Jésus-Christ, xxiii, 624. Ils en tiennent la place, xix, 158. Jésus-Christ est pauvre en nous, avec nous, et à cause de nous, xiv, 193. Les pauvres sont les pieds du Seigneur, x, 143. Il faut recevoir et vêtir Jésus-Christ dans la personne du pauvre, xvi, 110. Coutume de vêtir les pauvres à Hippone, v, 99. Soin des pauvres, xvi, 481. Les biens de l'Eglise appartiennent

aux pauvres après les prêtres, v, 570. L'Eglise nourrissait les pauvres, xxviii, 123. L'évêque prend soin des pauvres, v, 570. Il faut, par l'aumône acheter l'amitié des pauvres, xvi, 223. Lazare fut admis dans le sein d'Abraham, xvi, 32. Le pauvre ne doit pas s'enorgueillir du sort de Lazare, xvi, 29. Le pauvre et le riche jouiront du même bonheur s'ils sont humbles, xvi, 31. V. *Riche*. Le riche qui méprise le pauvre ne peut espérer d'être avec lui dans le ciel, xvi, 220. Tabernacles du pauvre, xvi, 224. V. *Aumône*. Quels sont les pauvres en esprit, xiii, 353, xvi, 382. Par pauvres en esprit on entend les humbles et ceux qui craignent Dieu, ix, 22. Les humbles de cœur, xv, 187. Ceux qui ne présument pas d'eux-mêmes, xi, 761, xv, 188. Les pauvres en esprit sont riches de l'esprit de Dieu, xv, 356. Le pauvre orgueilleux n'est pas supportable, xvi, 29, 178. Plus les pauvres en esprit manquent des biens de ce monde, plus ils sont riches de l'esprit de Dieu, xv, 187. Le pauvre qui se réfugie en Dieu n'aime rien de périssable, xi, 684. Pauvres de Dieu, xiii, 290, 301, 302, xv, 68, 70. Tout homme est pauvre, xvii, 233. Juger mal à cause du pauvre est toujours une véritable injustice, xii, 45. La bonne volonté est le trésor des pauvres, xii, 177. La pauvreté n'est ni bonheur ni malheur, xvi, 331. La pauvreté volontaire fait partie de la perfection angélique, xxviii, 489, xxix, 48. On a tort de dire que la pauvreté engendre le malheur éternel, iv, 730. Beaucoup d'illustres Romains ont mieux pratiqué la pauvreté que les chrétiens, xxiii, 627. Vœu de pauvreté chez les religieux de saint Augustin, xix, 231, 234. Celui qui pratique la pauvreté ne peut souffrir sans mériter une récompense éternelle, xxiii, 456. Les païens ont plus regretté la pauvreté de Rome que sa richesse, v, 183. Qui est rassasié de la pauvreté de Jésus-Christ, v, 233. Pauvreté et richesse de Jésus-Christ, xvi, 174. Si Jésus-Christ n'était pauvre, nous le serions, xvii, 563. Il faut être fidèle à ses amis dans leur pauvreté, xvi, 219. Pauvreté de l'âme qui succombe, xvi, 179. Quelle pauvreté Dieu envoie à ses ennemis, xxv, 418. Si tous ceux qui souffrent sont pauvres, ii, 492, 493, 494. Celui qui n'est pas parfait est pauvre, xiii, 244, 245. Le pauvre a besoin de nous, nous avons besoin de Dieu, xv, 413. Le pauvre se réjouit de ce que nous lui donnons, nous nous réjouissons de ce que Dieu nous donne, xii, 23. Nous sommes tous pauvres et Dieu a besoin dans la personne des pauvres, xii, 227. Dieu aide le pauvre par le riche, et il éprouve le riche par le pauvre, xvi, 608.

Pauvreté et richesse de l'âme, ii, 497. Posséder la sagesse c'est posséder tout, et en manquer c'est être souverainement pauvre, ii, 496. Il faut craindre la pauvreté que la richesse ne diminue pas, iv, 730. Nectaire dit que la pauvreté conduit en enfer, iv, 727. Augustin n'a lu cela nulle part, iv, 728. Il est mieux de supporter le travail dans la pauvreté que d'être riche avec une conscience mauvaise, iv, 683.

Païens, ii, 91. En quoi ils diffèrent des Manichéens, xxvi, 113. D'où vient l'erreur du paganisme, xxiii, 685. Ce que pensent les païens du principe des choses, xxvi, 113. Ils adorent le soleil, xi, 778. Ils honorent un seul Dieu sous différents noms, iv, 275. Toute leur religion se rapporte aux morts, xxiii, 747. Ils prennent les morts pour des dieux, xviii, 402. Leurs prêtres sont morts à cause de leur impiété et à cause du culte qu'ils rendent à des morts, xxviii, 83. Le jeu et la danse usités dans les cérémonies païennes, vii, 365. Leurs mystères sont infâmes, v, 16, xxiii, 487. Et très-cruels, xxiii, 489. Ils deviennent plus mauvais en imitant leurs dieux, v, 15. Ils n'excusent pas leurs sacriléges par une interprétation favorable, iv, 713. Accord des païens à honorer des dieux en désaccord, xxii, 322. Les païens n'ont pas de principe d'union, v, 179. Leurs vertus sont fausses, xxxi, 273. V. *Infidèles*. *Vertu*. Elles sont stériles, v, 479. Il ne leur sert à rien, non pas d'être bons, mais d'être moins mauvais, xi, 788. Leurs bonnes mœurs ne viennent que de Dieu, v, 265. Leur bonheur est plein de désordre, v, 185. Ils sont exaucés en demandant certains biens temporels, xiv, 153. Ils sont voleurs, x, 84. Leur doctrine sur le vice et la vertu est pernicieuse, x, 84. Ils sont dans les ténèbres, xi, 788. Ils veulent que Jésus-Christ ait adoré leurs dieux, viii, 465. Leurs oracles les forcent à louer Jésus-Christ, viii, 440. Leurs excuses pour ne pas devenir chrétiens, xi, 677. Ils regardent les chrétiens comme la cause de leurs maux, xiii, 482, 483. Leurs plaintes à ce sujet à l'occasion de la ruine de Rome, xvi, 582, xviii, 558. Ils se scandalisent à l'occasion des malheurs de ce monde, xvi, 580, 581. Le désaccord entre les chrétiens ne doit point empêcher leur conversion, xxii, 324. Païens croyant intérieurement et n'osant professer, xviii, 444. Conversion de païens, vi, 597. Abolition de leurs superstitions, xvi, 104.

La loi ordonne de briser leurs idoles, XXVIII, 54. Leurs sacrifices sont punis de mort, IV, 636. Beaucoup se sont convertis par crainte, IV, 647. Il n'est pas permis à un chrétien de prendre pour lui, les démolitions des temples païens, IV, 428. Il n'est pas permis de les voler, XVII, 631. Les bonnes œuvres distinguent les chrétiens des païens, XVIII, 83. Les fidèles aimaient mieux fréquenter les païens que les mauvais chrétiens, XIV, 183, 184. Faiblesse des païens comparée au courage des martyrs, XV, 346. Les païens désignés par le bois de la forêt, XIV, 98. Par les pierres mortes, XVI, 100. Paulin écrit contre les païens, IV, 391. Augustin lui demande son ouvrage, IV, 422.

Péché. Ce mot se prend en différents sens, XXXI, 68, XXXII, 512. Qu'est-ce que le péché, II, 38, VII, 1, XXV, 231, 331, XXVI, 431, 432, 434, 437, 438, 439, 440, 442, XXXII, 9, 20, 441, 443. Le péché est une qualité mauvaise d'une chose, XXX, 255. C'est un péché de chercher la grandeur, la vérité dans les créatures, II, 128. Le péché est la transgression de la loi, VIII, 477. Le péché est une parole ou une action ou un désir opposé à la loi, XXVI, 177. On pèche par action et par omission, XXX, 260. Ce n'est pas un péché de faire ce qui n'est pas défendu, XXX, 77. La corruption est un péché, XXI, 147. Le péché est le mauvais usage des choses, XXVII, 391. Si le mal ne plaisait pas, personne ne pécherait, XXVI, 179. N'avoir pas la charité, ou l'avoir trop faible est un péché, XXX, 260. Le péché est un mouvement volontaire et mauvais, III, 366. Définition du péché, XXXI, 740. Considéré en Adam, XXXI, 727. Ce qu'est le péché selon Julien, XXXII, 232, 368, 541. Sa définition est mauvaise, XXXI, 726, XXXII, 9, 20, 43, 471, 542, 557. Si elle est favorable au pélagianisme, XXV, 331. Genre, espèce et différence du péché, XXXI, 727. Le péché est un acte, non une réalité, XXX, 253. Si le péché peut provenir d'une cause mauvaise, XXXII, 441, 442. Les Manichéens attribuent le péché au principe mauvais, XXI, 457. S'il en était ainsi il ne nous serait pas imputable, XXV, 361. Il n'y a aucun péché selon les Manichéens, XXVI, 363. Le péché n'est pas le désir d'une nature mauvaise, mais la perte d'une nature meilleure, XXVI, 388, 396. Le péché n'est pas naturel, XXIV, 99, 100, XXX, 254. On peut l'appeler naturel, XXXII, 457. Ce que cela veut dire, VII, 1. Le péché ne peut être que dans une nature, XXXII, 261. Pélage parle mal de la possibilité de ne pas pécher, XXX, 228. La possibilité de pécher convient à l'homme, non à Dieu, XXXII, 503. L'impeccabilité est naturelle à Dieu, nous pouvons l'obtenir de lui, XXV, 124. Pourquoi le péché impossible à Dieu est possible à l'homme, XXXII, 450. L'homme peut pécher parce qu'il vient du néant, XXXII, 482. La créature raisonnable peut pécher parce qu'elle vient du néant, XXXII, 453, 454, 455, 473, 483. Tout ce qui vient du néant n'a pas pu pécher, mais l'homme a péché parce qu'il vient du néant, XXXII, 482. Comment il est au pouvoir du libre arbitre de pouvoir pécher et ne pas pécher, XXXI, 805. Différence entre pouvoir ne pas pécher et ne pouvoir pécher, XXXI, 543. Dieu est impeccable, les anges aussi, les justes le seront, XXXI, 807. Dans leur bonheur les anges ne peuvent pécher, XXXI, 543, XXXII, 478, 479. Sans le péché il en aurait été de même de l'homme, XXXII, 478, 479. C'était un grand bien pour l'homme de pouvoir ne pas pécher, mais plus grand est le bien de l'impeccabilité qui lui sera donné plus tard, XXXII, 477, 478, 482, 483, 503. L'impeccabilité est un don de Dieu, XXVII, 84. Rien ne force ni l'ange ni l'homme au péché, XXXII, 451. Si on peut se préserver de tout péché, XXXII, 445. Rien ne peut forcer la créature raisonnable au péché, XXXII, 454. Le premier péché n'était pas nécessaire, XXXII, 458. On dit de certains péchés qu'on les commet par nécessité, XXXI, 813. Les péchés commis par nécessité proviennent d'autres commis sans nécessité, XXX, 72. On en répondra, XXX, 72. Ce que nous apprend le péché de l'ange et de l'homme, XXIV, 240. Le premier péché vint de l'esprit, XXXI, 339. Il consista dans la joie de la puissance propre, V, 51. Enormité du péché d'Adam, XXXI, 813. Plusieurs sortes de péchés dans le péché d'Adam, XXI, 318, 319. D'où vient la gravité de ce péché, XXIV, 217, 219. Le péché volontaire d'Adam est la cause originelle du péché, XXX, 487. Sources des péchés, III, 388. Péché originel et péché actuel, XXI, 125, 328, 329. Différence entre les deux, XXIV, 240. Péché originel, XXI, 348, 349, XXVII, 457, XXX, 10, 121, 421, 490, 491, 586, XXXI, 30, 134, 234, 252, 336, 362, 363, 375, 381, 399, 455, 709, 710, 717, 718, 720, XXXII, 5, 43, 75, 76, 135, 142, 149, 161, 168, 185, 186, 187. Le péché originel vient d'Adam, XVI, 122, 410, 494, XVII, 91, 171, 325, 441, 580, 612, XVIII, 39, 270, 539. Il n'est pas resté en Adam, il a passé à tous ses descendants, XVII, 441. Toute sa race l'a contracté, XXI, 306. De là la faute originelle, XXI, 328. Le péché originel ne vient que d'Adam, XXX, 14. Le premier homme a rendu tous les autres coupables, XVII, 550. La famille humaine

a été empoisonnée à sa source, XVII, 604. Et condamnée par le péché d'Adam, XXV, 25. Les Manichéens n'admettent pas le péché originel, XXXI, 647. Ni les Pélagiens, V, 455, 510, XXV, 244, XXX, 9, 461, 462, 516, 517, 568, 569. Opinion de Julien sur le péché originel, XXXI, 234. Il disait que les Manichéens admettaient que nous recevons le péché originel par Adam, XXXI, 132, 139, 140, 143. Selon Julien quelques-uns en sont exempts, XXXII, 83, 84. Pourquoi les Pélagiens n'admettent pas le péché originel, XXX, 586. Leurs objections contre ce dogme, XXX, 106, 107, 108. Réfutation de cinq de leurs objections, XXXI, 197. Arguments de Julien contre le péché originel, XXXI, 236. Ses raisonnements, XXXII, 365. Ses objections, XVII, 604, XVIII, 542, XXX, 492, 499, XXXI, 226, 261, 365, 450. Si Julien n'admet pas le péché originel, il doit admettre des absurdités, XXXII, 616, 617. La doctrine catholique est opposée aux Pélagiens, XXXI, 168. Preuves du péché originel, XII, 498, XVII, 549, 603, 612, XVIII, 531, XXX, 29, 491, 492, XXXI, 37, 38, 87, 139. Comment on le prouve, XXXI, 341. Les Pélagiens soutiennent que cette question ne touche pas la foi, XXX, 395. La foi catholique regarde le péché originel comme très-certain, XXXII, 392. Le nier c'est aller contre la tradition catholique, XXX, 108. Toute l'antiquité chrétienne a cru au péché originel, XXXI, 736. L'Eglise entière l'admet, XXXII, 190. Et l'admettait avant Augustin, XXXII, 56. La discussion sur le péché originel est nouvelle, XXX, 114. On ne sait au juste quand elle a commencé, XXX, 113. Il est de foi que les enfants naissent avec le péché originel, XXXII, 68. L'Ecriture le prouve, XXX, 31, 32. L'Ecriture, le baptême et la tradition prouvent le péché originel, XXI, 80. Il est manifeste par lui-même et par l'Ecriture, XXXII, 68. On le prouve par l'Ecriture, XXX, 492, XXXI, 735, 742, 743. On le prouve par Job, XXX, 72, 73. Par saint Paul, XXX, 118, 457, 458, 488. Le péché comme le salut vient d'un seul homme, XXXI, 445, XXXII, 118. Pourquoi on dit que le péché vient par un homme et non par deux, XXXII, 103, 106, 115. Quel péché a pénétré dans le monde par un seul homme, XXXII, 28, 29, 348. Vaines raisons des Pélagiens quand on leur oppose les paroles de saint Paul, XVIII, 540. Les Pélagiens disent que le péché vient d'Adam en ce sens qu'on l'a imité, V, 392. On les réfute, V, 399. Tous ont le même péché non par imitation mais par héritage, XXX, 9, 10, 13, 14. C'est en ce sens que saint Paul dit que le péché est entré en ce monde par un seul homme, XXXII, 194, 195, 198, 199. L'homme a introduit le péché originel, le démon a introduit le péché par imitation, XXXII, 29. Julien est forcé de reconnaître que le péché est transmis par la désobéissance d'un seul homme, XXXII, 129. On cite à tort saint Paul contre le péché originel, XVII, 543. L'Ancien Testament prouve le péché originel, II, 24. On le reconnaissait sous la loi, XXXII, 42, 118, 132, 71. La circoncision le prouve, XXX, 403. Précepte de la circoncision, XXXI, 234, XXXII. Le péché originel représenté par le prépuce, XXXI, 398. Les Pélagiens accusent les chrétiens de manichéisme parce qu'ils admettent le péché originel, XXXI, 110. Combien l'Eglise est éloignée du manichéisme, XXXII, 199. Admettre le péché originel n'est pas être manichéen, XXXII, 118, 121, 122. Les catholiques admettant le péché originel diffèrent beaucoup des Manichéens, XXX, 406, 461. Ils n'attaquent pas Dieu, XXXI, 824. Quoique tous les hommes naissent pécheurs, Dieu seul est leur auteur, XXX, 487. Quoique le corps, la fécondité et les sexes viennent de Dieu l'homme ne naît pas sans péché, XXXII, 272, 273. Ni que le démon travaille avec Dieu, XXXII, 491, 493, 497. Dieu bon peut créer un être animé de la méchanceté du démon, XXX, 412. Rejeter le péché originel, c'est rejeter le jugement de Dieu, XXXII, 402. Pourquoi Dieu fait naître des hommes soumis au péché, XXX, 478. Ce n'est pas à cause de leur substance, mais à cause du péché d'Adam que les hommes naissent pécheurs, XXXII, 370. Quoique le péché originel soit inné en nous, il n'est pas l'œuvre de Dieu, XXXII, 409. Il faut le distinguer de la nature, XXXII, 188, 201. Pourquoi il est plutôt originel que naturel, XXXII, 403, 405. Les catholiques et les Manichéens le regardent comme naturel, mais dans un sens différent, XXXII, 448. Comment Julien prouve qu'il ne peut être naturel, XXXII, 490. Nier le péché originel c'est favoriser les Manichéens, XXXI, 159, 160, 161. Cause du péché originel, XXXI, 286. Son origine, XXXI, 730. Si on l'attribue à notre origine, il est de même nature que le péché actuel, XXXII, 754. Le péché originel et le péché actuel sont du même genre, XXXII, 753. L'Eglise admet le péché originel, quoiqu'on ne puisse facilement expliquer sa transmission, XXXI, 388. Rien de plus connu, rien de plus obscur que cet ancien péché, III, 521. Il est oiseux d'expliquer la transmission du péché originel, XXXI, 389. Julien cherche comment le péché originel nous parvient, XXXII, 11, 14, 15. Comment il arrive dans l'enfant, XXXII, 56. Par où

il est entré en ce monde, xxx, 188. Deux manières de contracter le péché originel, xxxi, 339. L'Apôtre indique comment il a pénétré en ce monde, xxxii, 12, 14, 15, 18, 19. Les Pélagiens disent qu'il n'y a rien eu en la nature humaine qui la soumette au péché dans sa naissance, xxx, 464, 465. Nous avons tous été en Adam et nous périssons tous avec lui, xxxii, 348. Nous étions tous en Adam, xxxi, 731. Nous recevons le péché de celui avec qui nous étions, tous les hommes étaient en Adam quand il pécha, v, 591. Avant d'être nés, nous sommes condamnés dans notre origine, xxx, 409. Tous les hommes sont soumis au péché originel, xxx, 28, 31. Ce péché n'épargne personne, xxxii, 115. Par ce péché le genre humain est devenu le jouet du démon, xxxi, 439. D'où vient le péché originel, xxxi, 202. Il est héréditaire, xxxi, 183. Il est grand et plus fort que la violence de l'habitude pour nous porter au mal, xxxii, 524. Le péché originel vient de la concupiscence, xii, 498. Tous ceux qui naissent d'Adam lui sont soumis, v, 593, vi, 3, 21, 37, 166, 167. Le péché originel vient de la concupiscence de la chair, xxx, 409, xxxi, 246, xxxii, 24, 132, 422. Il se transmet par la passion, xxx, 444. Par la concupiscence, xvii, 419, xxx, 464. Il est la faute de la concupiscence contractée en naissant, xxxii, 18. Tout homme naissant par la concupiscence ne peut être sans péché, xvii, 582, xxx, 457, xxxii, 303, 309, 310. Ou le corps et l'âme naissent souillés, ou l'un est souillé par l'autre, xxxi, 339. La difficulté d'expliquer la transmission du péché originel, fait douter si les âmes sont créées à chaque instant comme les corps, vi, 5. Comment, si les âmes sont créées en même temps que les corps, contracteraient-elles le péché originel, v, 458. Quelque opinion qu'on admette sur l'origine de l'âme, il ne faut pas accepter celle qui rejette le péché originel, v, 260, 467, 468, 469, vi, 12. Même les enfants des chrétiens sont soumis au péché originel, vi, 46. Il ne faut pas attribuer le péché originel au mariage, xxxii, 434. Si le mal peut venir du bien, xxxi, 437. Ce n'est pas le mariage, mais le péché d'Adam qui est cause du péché originel, xxxii, 428. Puisque le mariage est bon, d'où vient le péché originel, xxxi, 247. Il peut être transmis par des parents qui ne l'ont pas, xxxi, 394. Les Pélagiens ne sont pas de cet avis, xxxi, 370. Les parents sans péchés, peuvent trasmettre le péché originel, xxxi, 398. Pourquoi de parents justes naissent des enfants de colère, xxx, 438. De ce qu'un pécheur engendre un pécheur, il ne s'ensuit pas qu'un juste engendre un juste, xxx, 68, 90. Un père juste engendre un pécheur, xxxi, 392. Pourquoi il n'engendre pas un juste, xxx, 93. Le juste engendre un pécheur parce qu'il engendre par la chair, xvii, 604. Le péché originel ne rend pas le mariage mauvais, xxx, 406. Que l'on soit le fruit du mariage ou de l'adultère, on naît avec le péché originel, xxxi, 554. Comment le péché originel parvient aux enfants des chrétiens, xxx, 451. Comme un païen peut naître d'un chrétien, ainsi un pécheur peut naître d'un juste, xxx, 116. Comment on naît avec le péché originel de parents régénérés, xxxi, 247. Le péché originel seul se contracte par la génération, xxx, 17. Il est contracté par l'origine mauvaise, xxx, 469. Le péché vient de la génération, comme la justice de la régénération, xxx, 16. On montre par un exemple que les parents peuvent par génération, transmettre à leurs enfants ce qu'ils n'ont pas, xxx, 439. Comme un olivier sauvage naît d'un bon, ainsi l'on naît pécheur de parents justes, xxxi, 409. Les enfants des chrétiens ont le péché originel, comme les enfants des Juifs naissent avec le prépuce, xxxi, 396. Comme le froment produit la paille, xxx 116. Comme on transmet la régénération par l'esprit, on transmet le péché originel par la chair, xxx, 107. Les Pélagiens disent qu'un Dieu très-juste ne peut imputer le péché à des enfants, xxxii, 9. Comment le péché originel nous est étranger, xxx, 115. Et comment il nous appartient, xxxi, 522, xxxii, 160. L'objet de la volonté ne peut se transmettre par les sens, dit Julien, xxxii, 543, 545. On peut appeler volontaire le péché originel, ii, 32, 37, 38, 40. Il n'existe pas sans volonté, xxxii, 10. Il n'existe pas par la volonté de celui qui naît, mais par celle d'Adam, xxxii, 339. Le péché originel vient de la volonté perverse d'Adam, xxx, 491. Il se propage par une faute volontaire, xxxii, 373. Volontaire en Adam, il se transmet à ses descendants, sans leur volonté, xxxii, 343. Le péché originel n'existe que par une volonté libre, xxxii, 337. En quel sens il est libre, xxi, 402. Tous, excepté Jésus-Christ, sont soumis au péché originel, xxx, 105. Par ce péché les enfants sont prévaricateurs, xiv, 633. Jésus-Christ fut exempt de ce péché, vi, 13. Parce qu'il fut conçu sans concupiscence, xvii, 373, 428, 441, xviii, 535, 536, 537. En Jésus-Christ seul, le démon n'a pas trouvé de péché, xvii, 580, 581. Jésus-Christ seul peut dire qu'il a souffert innocemment, xv, 512. Il a eu le châtiment et non la faute, xxxii,

616. C'est une grande gloire pour lui, XXXII, 616. De ce que Jésus-Christ est né sans le péché originel, il ne s'ensuit pas que nous en sommes exempts, XXXII, 609. Punition du premier péché, XXIV, 155, 156, 236. Ses effets, XXIV, 236. Les misères de cette vie, XXV, 27. La mort, la concupiscence, XXIV, 164. Le péché est cause de la mort, XXIV, 196. Par le péché l'homme est devenu mortel, VI, 26. Après le péché, l'âme régit le corps, non comme elle veut, mais selon les lois de l'univers, V, 260. L'ignorance, effet du péché, III, 404. L'inquiétude de l'esprit, II, 207. L'erreur, l'amour dépravé, XXV, 100. Le premier péché n'excuse pas ceux dont il est la cause, III, 404. Pourquoi, III, 405. La nature humaine a été altérée par le péché originel, XXXI, 252. Les facultés de l'esprit ont été diminuées, XXXII, 220, 321. La nature humaine plus portée au péché, XXXII, 468. On ajoute des péchés actuels au péché originel par sa volonté, non par celle d'Adam, XXX, 17. Beaucoup de péchés viennent d'Adam et sans Adam, XV, 201. Le péché originel atteint le corps, XXXI, 317. Le péché originel se manifeste par ses châtiments, XXXI, 592. Nos misères en sont la preuve, XXXII, 48, 190. Ainsi que les souffrances des enfants, XXX, 118, XXXII, 543. Nos misères prouvent que la nature humaine a été condamnée en Adam, XXV, 100, 104, 105, 108. Personne ne souffre sans l'avoir mérité, XXXII, 48. L'homme souffrirait injustement, s'il n'avait mérité d'être puni, XXXII, 616. Sans le péché d'Adam la malédiction qui pèse snr nous serait injuste, XXXI, 720, 721, 734, XXXII, 151, 173, 261, 266, 402, 566, 567. Sans le péché l'homme ne serait pas dans une aussi grande misère, XXXI, 720, 721, 722. Il ne serait pas juste que, à sa naissance, l'homme fût malheureux sans le péché, XXXII, 7, 10, 12. Il serait contraire à la justice de Dieu de punir l'homme qui ne l'aurait pas mérité, XXXII, 67. Il ne serait pas juste que le châtiment se transmît sans péché, XXXII, 30, 31. L'âme porte injustement le poids du corps si le péché originel n'existe pas, XXXII, 175. Dieu punit injustement les hommes si le péché originel n'existe pas, XXXII, 174. Sans le péché originel Dieu n'affligerait pas les enfants comme il le fait, XXXI, 735, XXXII, 45. Ou bien il ne serait plus ni tout-puissant ni providence, XXXI, 439, 734. Nier le péché originel, c'est dire que Dieu est injuste ou impuissant, XXXI, 439. En louant les œuvres de Dieu, les Pélagiens s'efforcent de rejeter le péché originel, XXX, 485. Même en naissant avec le péché originel, l'âme a de quoi rendre grâces à Dieu, III, 405. Le péché originel n'est pas imputable aux parents, XXXI, 249, 250. Le péché originel se prouve parce que Dieu est juste, saint et fidèle, XXXII, 396. Les enfants sont soumis au péché originel, XXXI, 727. Jésus-Christ détruit la mort et le péché qui nous sont venus par un seul homme, XXXII, 52. Nous sommes condamnés par un seul péché et justifiés par la grâce venant de plusieurs, XXXI, 448. Tous les hommes sont condamnables à cause du péché originel, XXXI, 539. Le péché originel fait condamner ceux qui le conservent, XXXII, 52, 53, 55. Quand même ils n'auraient pas d'autres péchés, XXXII, 59, 63. A moins qu'il ne soit effacé par le baptême, XXXII, 188. Les enfants sont condamnés ou absous, selon qu'ils ont ou n'ont pas le péché originel, XXXI, 604. Quelques-uns s'indignent de ce que les enfants sont condamnés sans le baptême pour des péchés étrangers, XXXI, 733. Si l'homme comme le démon ne peut être condamné que pour les péchés qui lui sont propres, XXXI, 369. L'image de Dieu est injustement exclue du ciel, si le péché originel n'existe pas, XXX, 47, XXXI, 746, XXXII, 16. Personne n'est exclu du ciel sans péché, XXXI, 369. L'homme ne doit pas être exclu du ciel sans péché, XXXII, 152, 175, 190. Autrement Dieu lui ferait injure, XXXI, 836. Dieu ne méprise son image que quand elle l'a méprisé, XXXI, 724. Le péché d'Adam nous est imputé comme la justice de Jésus-Christ, XXXI, 741. Comme le péché donne la mort, la grâce donne la vie éternelle, VI, 40. La circoncision effaçait le péché originel, XXX, 472. La justification du péché originel signifiée par la circoncision, XXXII, 134. Personne n'efface le péché originel sans Jésus-Christ, XXXI, 292, XXXII, 389. Jésus-Christ seul l'efface, XXI, 320. Par le baptême, XXX, 548. La grâce seule efface le péché originel, XXIV, 229, XXX. 28. Il est effacé par le baptême, XII, 498. Ainsi que les autres péchés qui en sont la suite, XIV, 522, XXX, 17. Le baptême ne peut purifier de nouveau ceux qui ont péché après l'avoir reçu, X, 501. Les enfants doivent être baptisés à cause du péché originel, V, 390, VI, 46, 47, 48. Le baptême avec ses cérémonies serait une injure à Dieu, s'il ne fallait pas chasser le démon des enfants, XXXII, 108. Ce serait insulter sa majesté, XXXII, 562. Tous les péchés sont effacés par le péché, mais la fragilité demeure, XXXI, 108, 118. Ainsi que la mort, VI, 22. Pourquoi, XXXII, 617. Pour exercer la foi, XXX, 99. Le péché se transmet de deux manières,

XXXI, 130. Il n'en est pas ainsi de la concupiscence, XXXI, 130. Toute l'antiquité chrétienne a cru au baptême, XXX, 173, XXXI, 289. Foi des Saints Pères au péché originel, XXXI, 736, 737. Ils sont tous d'accord sur ce sujet, XXX, 113, 115, 194, XXXI, 202, 233, 358, 364, 367. Les docteurs les plus célèbres ont affirmé le péché originel, XXXII, 320. Témoignages des anciens, XXX, 110. De saint Cyprien, XXX, 112, XXXI, 99, 100, 102, 126, 231, 733. De saint Ambroise, XXXI, 113, XXXI, 110, 729, 730, 731. Jamais Zozyme n'a nié le péché originel, XXXI, 35. Saint Ambroise le reconnaît, XXXII, 1, 5, 7, 18, 361, 364, 368, 369. Ainsi que les autres docteurs, XXXII, 1, 7, 18, 20. Souvent saint Ambroise le reconnaît, XXXII, 371. Il a bien pensé touchant les cinq objections de Julien contre le péché originel, XXXI, 186. Témoignage de saint Jérôme à ce sujet, XXX, 113. Il le défend contre Julien et dans son commentaire sur Job, V, 455, 465. De qui Augustin a reçu la doctrine sur le péché originel, XXXII, 554. Augustin a suivi sur ce point la doctrine des grands docteurs, XXXII, 354, 355. Jamais depuis sa conversion il n'a rejeté le péché originel, XXXI, 409. Paulin l'a reconnu, V, 601. Tous les évêques d'Orient sont d'accord sur ce point avec ceux d'Occident, XXXI, 134. En quel sens saint Chrysostome dit que les enfants n'ont pas de péché, XXXI, 142. Le péché originel est prouvé par les enfants apportés à Jésus-Christ, XVII, 248. Pélage affirma en Palestine, n'avoir jamais dit que les enfants naissaient dans l'état d'Adam avant son péché, XXXI, 148. Pélage admet le péché originel, XXXI, 139. Ainsi que quelques hérétiques, XXXI, 604. Ceux qui l'admettent ne sont ni insensés ni Manichéens, XXXII, 190. Personne n'ose appeler Manichéens les anciens qui ont reconnu le péché originel, XXXI, 125, 126. Quand Dieu dit : Je ferai retomber sur eux le péché de leurs pères, il attaque non l'imitation mais la génération, XXXII, 156, 157, 161. La justice divine seule fait retomder sur les enfants les fautes des parents, XXXII, 188. En certain sens les péchés de nos parents sont les nôtres et ne le sont pas, XXXI, 403. Il est probable que les enfants sont enchaînés par les péchés de leurs parents, XXI, 318. Enfants punis pour les péchés de leurs parents dans l'Ancien Testament, XXXI, 450. Dieu ne se contredit pas quand il dit qu'il fait retomber sur les enfants les péchés des parents et quand il dit qu'il ne le fait pas, XXXII, 179, 181. Comment les péchés des parents retombent sur leurs enfants, XIV, 411. Il serait imprudent de dire combien les enfants souffrent des péchés de leurs parents, XXI, 319. Les péchés des parents ne retombent pas sur le fils juste, XXV, 380. Il n'est pas coupable des fautes d'autrui, celui qui pourrait les empêcher par une plus légère, XXII, 16. Quelques parents aggravent le péché originel, d'autres le diminuent, XXXII, 389. Comment s'augmente le péché originel, XXXII, 134. Il est péché et peine du péché, XXXI, 729. Il fait que la colère de Dieu repose sur les enfants des infidèles, XXX, 23. De deux enfants l'un recueilli par la grâce, l'autre abandonné par justice, XXXI, 724. Tout enfant d'Adam appartient en certaine manière à l'ancienne cité, XIII, 33. Quelques-uns n'attribuent de péché propre à l'enfant qu'à l'âge de quatorze ans, VII, 283. On les réfute, XII, 283. On dit que le péché est mort sous la loi, parce qu'alors on ne le voit pas, V, 600, 603, VI, 56, 57. Par le péché on abandonne l'éternité pour le temps, III, 320, 364, XXIV, 131, 132. Par le péché on cherche son bien propre ou un bien inférieur, III, 320, 364. Par le péché on manque à la justice, XVI, 367. Il y a péché quand on méprise le ciel pour s'attacher à la terre, II, 133. Quand on aime ce que Jésus-Christ a haï, ou quand on se détourne de ce qu'il a aimé, VI, 614. On n'aime pas le péché pour lui-même, l'amour déréglé de la créature est un péché, XVI, 72. Par le péché on n'aime pas le mal, mais on fait mal, XXIV, 133. Devant Dieu la pensée est coupable comme l'action devant les hommes, XVII, 581. Dieu n'est pas cause du péché, II, 346, 364, XXXI, 251. Quoique les pécheurs veuillent rejeter leurs iniquités sur lui, III, 476. Le péché ne vient pas de Dieu, XVI, 72. Dieu crée la nature imparfaite, mais n'est pas l'auteur du péché, XVII, 91. Explication par une comparaison tirée d'un boiteux, XXX, 255. L'homme n'a le péché que par lui-même, XIV, 228, XV, 374. L'homme ne pècherait pas si Dieu ne le permettait pas, pourquoi il le permet, III, 367, XXVI, 392. Les méchants peuvent pécher, mais Dieu seul permet qu'ils le fassent de telle ou telle manière, XXI, 457, 458. Si la volonté n'est pas cause du péché, il n'y a plus de justice dans les lois, ni les louanges, XXXI, 613. L'âme et non le corps est cause du péché, VI, 281. On ne pèche que volontairement, III, 400. Et non par nature, III, 366. Le péché est entièrement volontaire, VI, 612, 613. sans la volonté, il n'y aurait pas de péché, II, 31. La volonté seule est la cause première du péché, V, 525. Volonté faiblissante, XXI, 305. Le péché ne

vient que de la volonté, xxv, 328, 354, 355, xxxii, 232. Chacun peut être ténèbres ou lumière, viii, 199. Si nous ne le voulons pas nous ne péchons pas, xxx, 60. La volonté est la source du péché, xxxii, 458. Le péché provenant de l'ignorance ou de la coaction n'est pas entièrement sans volonté, ii, 32. Celui qui pèche par ignorance veut cependant l'action qu'il accomplit, ii, 38. On veut toujours l'acte, quand même on ne veut pas le péché, ii, 38. Il est cruel que l'habitude du péché le fasse aimer, mais rien n'est plus cruel que ce qui détruit la pudeur, xxxii, 714. Les Pélagiens disent que les péchés d'habitude ne sont pas volontaires, xxxii, 497. Le péché peut persévérer sans volonté, quoiqu'il ne puisse exister sans volonté, xxxii, 341, 342, 343, 345, 406. Comment le péché peut et ne peut pas exister sans volonté, xxxiii, 341, 342. Certain péché involontaire, xxxii, 338. De volontaire le péché peut devenir involontaire, xxxii, 407. Le péché est non-seulement volontaire et possible, il peut aussi être nécessaire, xxxii,338, 341, 490. Les Pélagiens attribuent le péché à la nécessité d'une nature contraire, xxvi, 402. Au principe mauvais, xxv, 231. Dieu ne nous a pas placés dans la nécessité de pécher, xxxii, 473. Si la chair peut forcer au péché, xxxi, 795. Parvenu à l'âge de raison, l'homme ne pèche que volontairement, xxxi, 796. Il y a une certaine nécessité de pécher, ii, 237, 245, xxxii, 243, 256. Comment on tombe dans cette nécessité, ii, 237. Il y a le péché, la peine du péché et ce qui est péché et peine du péché en même temps, xxxii, 729. La nécessité de rester dans le péché accompagne la faute, xxx, 257. Péché par nécessité, xxxii, 458. Pour la faute qui est la peine du péché, il n'est pas nécessaire qu'on puisse s'en abstenir, xxxii, 443. Il y a une certaine nécessité pour l'homme d'être dans le péché, xxx, 256. Julien rejette sur Dieu le péché nécessaire, xxvi, 490. La charité seule peut tirer de la servitude du péché, xxxi, 820. Le péché ne vient que du libre arbitre, xxvi, 358. Le bien et le mal sont au pouvoir du libre arbitre, xxi, 8 Pour qu'une chose soit péché, il faut qu'on puisse ne pas la faire, xxx, 246. Ce qui ne peut être évité n'est pas péché, iii, 402, xxx, 243. On est volontairement esclave du péché, xxxi, 796. Les hommes font beaucoup de mal dont ils peuvent s'abstenir, xxxi, 729. Ceux qui pèchent par plaisir pèchent volontairement, xxxi, 796. L'homme capable de pécher recevra l'impeccabilité comme récompense, xxi, 458. Il y aura une grande liberté dans le ciel, on y sera heureux et on ne pourra y pécher, xxx, 258. Quand on pèche par nécessité, xxxi, 818 Par péchés nécessaires on entend les péchés d'infirmité, xxx, 244. Le péché n'est pas nécessaire pour exercer la miséricorde de Dieu, xxx, 211 Si quelqu'un en ce monde peut être sans péché, xxx, 122, 237, 243, 261. Jovien prétend que l'homme après le baptême est impeccable, xxxi, 812, 815, 816. Quelques-uns pensent que l'homme peut vivre sans péché en ce monde, xxi, 553. Pélage, en contradiction avec lui-même, prétend que l'on peut vivre sans péché en ce monde et que de fait quelques-uns y ont vécu, v, 529. Jean de Jérusalem le réfute, v, 598. Les Pélagiens disent que toute l'Eglise est exempte de péché, xviii, 22. On les réfute, xviii, 22. Les Pélagiens pensent que les justes n'ont commis aucun péché, xxv, 244. Ainsi que Célestius, xxx, 309. On reproche cette doctrine à Pélage comme émanant de lui, xxx, 302. Célestius dit qu'avant Jésus-Christ quelques-uns ont vécu sans péché Pélage dit qu'ils ont vécu saintement, xxx, 309, 310, 311. Personne en ce monde n'est sans péché, v. 385, 386, x, 51, 184, 185, 300, xvi, 57, xvii, 322, 529, xviii, 21, xxi, 284, xxii, 334, 335. Quelque juste qu'on soit, xxiv, 534, xxv, 53, 54, 104, 105, xxvi, 500, xxxii, 129, 130. Il est vrai de dire qu'il n'y a personne sans péché, xxx, 217, 218. Jésus-Christ seul a été exempt de péché, xviii, 535. Personne autre que lui n'a été sans péché, xxx, 63, 65, 79, 188, xxxi, 108, 109, 118, 243, 282. Pas même saint Paul, xxx, 79. Personne autre que Jésus Christ n'a été et ne peut être sans péché, xxx, 85, 89, 271. Et ceci est incontestable, xxx, 103. Cependant un homme pourrait être sans péché, xxx, 126. Jésus-Christ était mortel, mais non à cause du péché, xii, 500 Seul il naquit sans péché, xi, 849. Seul il est venu sans péché vers les pécheurs, xii, 500. Comment Jésus-Christ ignorait le péché, xii, 117, 118. Ou on hérite du péché, ou on le commet, Jésus-Christ en était exempt, xvii, 429. Jésus-Christ n'eut de péché ni dans son âme ni dans sa chair, xii, 119. Seul sans péché, il est venu sauver les pécheurs, v, 378. Augustin prétend qu'il ne faut pas trop discuter à d'autres que Jésus-Christ ait été sans péché, xxx, 285. Il faut supporter ceux qui l'affirment, v, 386. Quand il s'agit de Marie il ne doit pas être question de péché, xxx, 219. Excepté Marie, personne n'a été sans péché, xxx, 219. En venant parmi nous, Jésus-Christ a trouvé tout à condamner, xvi, 154. Personne ne peut, en

ce monde, vivre sans péché, XXI, 135. Comment on peut dire que quelques-uns sont sans péché, XXX, 378. Etre juste n'est pas être sans péché, XXX, 410. Chacun peut être juste, mais non exempt de péché, XXX, 222. Autre chose est de n'avoir pas de péché, autre chose de ne pas obéir aux désirs du péché, XXX, 239. Lutte contre le péché, XXX, 269. Pourquoi en luttant contre le péché, nous ne sommes pas sans péché, XXXI, 201. Ne pas pécher n'est pas ne pas avoir de péché, XI, 108. Ne pas avoir de péché, ce que c'est, XXX, 177. Ne pas faire le bien n'est pas ne pas être sans péché, XXX, 284. Beaucoup n'ont pas de crimes, tous ont des péchés, XXXI, 21. On peut vivre sans crime, mais non sans péché, XXIV, 212 Ceux qui marchent dans les voies du Seigneur sont justes, mais non sans péché, XIV, 521. Bien peu, depuis leur adolescence, n'ont commis aucune faute grave, XXV, 29. Dans cette vie on ne peut être exempt de péchés véniels, X, 457. Le concile de Palestine n'a pas dit quand l'homme devient sans péché, XXX, 333, 338. Chaque jour, prêtres et laïques pèchent, d'une manière différente, XIX, 185, 188. Péchés ordinaires, XIX, 190. Par l'oraison dominicale on voit que les justes ne sont pas sans péché ici-bas, XXX, 263. Et c'est évident, XXX, 284. Les justes font bien de prier pour la rémission de leurs péchés, V, 617. En quel sens celui qui naît de Dieu ne pèche pas, XXX, 279, 357. Et ne peut pécher, XXX, 201. Et que personne n'est sans péché, XXX, 67, 68. Pourquoi personne n'est sans péché, XXX, 80. Pourquoi le péché est coupable en l'homme qui ne peut l'éviter sans la grâce. XXX, 259. Dieu veut que l'homme soit sans péché. XXX, 256. Pourquoi il est ordonné à l'homme d'être sans péché, XXX, 256. Cet ordre est très-juste, XXX, 256. Pourquoi Dieu ordonne que l'homme soit sans péché, puisqu'il sait que personne n'en sera exempt, XXX, 77. Comment c'est Dieu qui fait éviter le péché, XXXII, 97, 98. Pour préserver l'homme de l'orgueil, le péché lui est nécessaire, XXX, 212. Enoch et Elie ont été enlevés de ce monde parce que personne n'y est sans péché, VI, 22. Ceux que l'Ecriture appelle justes ne sont pas sans péché, XXX, 220. Exemples et témoignages de l'Ecriture prouvant que personne n'est exempt de péché, XXX, 69. On répond à une objection des Pélagiens, XXX, 69. De ce que l'Ecriture dit qu'un homme est parfait sur un point, il ne s'ensuit pas qu'il est sans péché, XXX, 77. Si l'Ecriture dit que quelques hommes ont été justes, de personne elle ne dit qu'il a été sans péché, XXX, 200. En considérant les préceptes de la perfection dans l'Ecriture, on voit que tout homme quelque juste qu'il soit est pécheur, XIV, 151, XV, 312. Ceux que l'Ecriture loue, ont été pécheurs, XIV, 147. Pourquoi il est fait mention des péchés des hommes illustres, VI, 530, XXX, 218. Aucun chrétien n'osera se dire sans péché, XV, 329. Même les Apôtres devaient demander pardon des péchés commis après le baptême, XV, 376. Celui qui se croit sans péché, éloigne de lui le pardon, XXIV, 212. Ce n'est pas par crainte d'orgueil mais par mérite que les saints ne se disent pas exempts de péché, XIV, 518. Si par hasard quelqu'un est sans péché, il ne s'en humilie que plus, XXI, 553. Celui qui se dit sans péché accuse Dieu de mensonge, X, 459. C'est une faute de se dire pécheur quand on ne l'est pas, XXII, 334. Saint Ambroise dit que personne n'est sans péché ici-bas, XXX, 378. Il ne faut pas contester aussitôt qu'il n'y ait aucun homme sans péché, XXX, 63. Un homme peut être sans péché, mais cet homme existe-t-il, II, 86, 87, XXX, 183. Comment, XXX, 64. En quel sens on peut être sans péché si on le veut, XXX, 338. Pourquoi nous sommes tous pécheurs, puisque nous pouvons être sans péché, XXX, 338. Quoique nous ayons des péchés, nous ne cessons pas de les haïr, XVIII, 28. Qui est vraiment sans péché, XXX, 239. L'exemption de péché ne rend pas l'homme égal à Dieu, XXX, 217. On peut mourir, mais non vivre sans péché, XXX, 219. Si les saints sont morts sans péché, XXX, 218. Celui qui se purifie des fautes inséparables de cette vie, mérite d'en sortir sans péché, V, 386. A la résurrection seulement on sera sans péché, XI, 108. Etre exempt de toute faute est la condition de la vie future et la récompense de la vie présente, XXXII, 509, 510. Après la résurrection il n'y aura même pas de désirs mauvais, XXX, 410. Pourquoi aucun péché n'est remis dans le ciel, XXXI, 416. L'inpeccabilité est la récompense des saints, XXXII, 100. Le lavement des pieds représente les péchés inséparables de cette vie, X, 184, 191. La rémission des péchés est nécessaire à tous, XXX, 284. L'homme doit être sans péché, il ne le peut qu'avec la grâce, XXX, 255. Il le peut avec la grâce, XXX, 224. Il ne le peut qu'avec la grâce, XXX, 261. Personne même avec la grâce n'est sans péché ici-bas, quoiqu'on puisse dire qu'un homme est innocent, V, 522. Quoiqu'il dépende du libre arbitre d'éviter le péché, il ne le peut cependant par lui-même, V, 515, 528. L'âme seule peut pécher, mais ne

peut seule se purifier, xvi, 65. Avant la grâce la volonté peut ne pas vouloir le péché, mais ne peut l'éviter, xi, 5. C'est une impiété de dire que sans la grâce l'homme peut éviter le péché, xxx, 199. L'erreur de ceux qui disent que l'homme peut vivre sans péché est moins dangereuse, xxx, 126. Si la grâce guérit notre nature, nous pouvons éviter le péché, xxx, 254. Mourir au péché est une œuvre de la grâce, xi, 7. L'homme peut devenir juste, mais seulement avec la grâce, xi, 7. On ne peut triompher du péché sans la grâce, xxi, 121. Il n'y a aucun péché commis par un homme qui ne puisse l'être par un autre s'il est abandonné de Dieu, xvii, 107. Toute faute vient de notre négligence, toute sainteté vient de la miséricorde de Dieu, xvii, 117. Le péché et la mort dominent l'homme, xxi, 355. Qui est esclave du péché, xxxi, 796. Quiconque est esclave du péché ne commet pas nécessairement le péché, mais celui qui le commet en est esclave, xxxi, 797. Nous sommes captifs parce que nous sommes vendus au péché, x, 47, xv, 82. L'esclavage du péché est triste, iii, 310. De l'esclavage du péché, iii, 310. Le péché ne doit pas régner dans notre corps mortel, x, 53. Comment et quand il n'y règne pas, xi, 9. Les justes combattent, non pour anéantir la concupiscence, mais pour éviter son empire, vii, 283. Le péché ne régnera pas en nous si nous n'obéissons pas à certains désirs, xi, 5. Le règne du péché se détruit de deux manières, ix, 75. Julien pense que la promulgation de la loi a mis fin au règne du péché, xxi, 123. Comment le péché était mort sans la loi, xxi, 123. Comment il a commencé à revivre, xxxi, 16. Quel péché a abondé par la loi, xxxii, 129, 130. Ignorer le péché, c'est penser qu'il n'existe pas, xxx, 2. Si le péché n'est pas imputé quand la loi n'existe pas, xxxii, 118. Le péché n'était pas imputé, c'est-à-dire n'apparaissait pas, xi, 6. Comment l'homme reconnaît que le péché habite dans sa chair, xxx, 2. On reconnaît le péché par l'aveuglement de l'esprit, comme on reconnaît les ténèbres par l'aveuglement du corps, xi, 11. Et on le sent, xxi, 69. Ignorer le péché, xvii, 448 C'est ne pas le vouloir ou le désapprouver, xxxi, 19, 20. Qui est dominé par le péché, xxv, 553, 554, 557. Evacuer le corps du péché, xi, 9. Comment, xxvii, 259. Couvrir les péchés, xix, 91. Les péchés des temps postérieurs ne sont pas comparables à celui d'Adam, xxxii, 555. Leur conséquence n'est pas aussi grande, xxxii, 556. Le péché, mort de l'âme, x, 125. Seule mort de l'âme, xxv, 317. Il vaut mieux mourir que pécher, x, 152, 157. Tous les maux sont supportables excepté le péché, xii, 228. L'homme, image de la vérité à son origine, devient l'image de l'erreur par le péché, xiv, 564, xv, 401. Le péché seul éloigne de Dieu, xv, 264. Comment l'homme s'éloigne de Dieu par le péché, et s'en approche par la justice, v, 611. Le péché seul sépare de Dieu, xxiv, 60. Et du salut, xxx, 29. Comment il fait perdre le ciel, xxii, 36. Quelques péchés ferment la porte du ciel, cependant par les mérites des saints on en obtient le pardon, xxv, 55. Quels sont ces péchés, xxv, 55. On ne peut obtenir le ciel qu'en domptant l'orgueil par la confession, vi, 235. Froid et ténèbres dans le péché, ix, 507. Le péché, ténèbres de l'âme, xxviii, 158. La confession donne l'espérance, ii, 127. Chaque jour Daniel faisait l'aveu de ses fautes, v, 386. Il vaut mieux accuser ses fautes pour les détruire, que les excuser pour les conserver, xiv, 369. Confession mauvaise, xii, 19. Couverture bonne et mauvaise des péchés, xii, 16. On ajoute péché à péché quand on couvre les anciens par de nouveaux, ix, 347. Ne cachons pas nos péchés, Dieu les cachera, xii, 18. Excuser le péché est chose mauvaise, xvi, 65, 72, 86, 133. C'est là le pire orgueil, xxiv, 222. Ceux qui excusent leurs fautes ressemblent à l'année à son déclin, xvi, 86. Le démon triomphe quand nous excusons nos péchés, il gémit quand nous les avouons, xiv, 75 L'aveu de nos fautes glorifie Dieu, xiv, 75. En détournant sa face, Dieu efface les péchés, xii, 503. Que Dieu détourne sa face de nos péchés, mais non de nous, xi, 803. Considérons toujours nos péchés, si nous voulons que Dieu nous considère, xii, 370, xv, 41. En considérant ses péchés, l'homme les punit, Dieu les oublie, xii, 16. Celui qui ne considère pas ses péchés considère ceux des autres, xiv, 175. Reproches à ceux qui défendent leurs péchés en les attribuant à Dieu, xii, 19, 265, 519, 665, xiii, 216, xiv, 3, xv, 291, 313. L'aveu des péchés est un ulcère s'ouvrant au-dehors, ix, 175. Le juste sent la mauvaise odeur des péchés, xii, 217. Il faut promptement déposer le fardeau du péché, ix, 354. La gravité du péché doit nous effrayer, x, 135. Le péché doit nous déplaire, xvi, 60 Quand on connaît Dieu, le péché déplaît, ix, 378. On ne déteste pas le péché, quand, le pleurant on ne cesse de le commettre, xii, 230. Le port de la pénitence nous est ouvert pour nous préserver du désespoir, le jour de la mort est incertain pour nous préserver de les augmenter,

XIX, 218. Il faut tourner son péché contre soi, pour en obtenir le pardon, XXV, 553. En quel sens le péché doit être tourné contre soi, XXIV, 251, 252. On évite le péché de deux manières, comme la maladie, XXX, 244. Les trois sortes de péché ont trois sortes de remèdes, XXI, 284. Il ne faut pas éviter le péché par le péché, XXIII, 472 Deux genres de péché, XIII, 159. Trois sortes de péché, X, 124, XXI, 8, 284. L'orgueil, la volupté et la curiosité renferment tous les péchés, XI, 675. Trois différences de péché, IX, 45. Elles sont comme trois morts, IX, 45. On pèche contre Dieu ou contre l'homme, XVIII, 433. Pécher contre Dieu, VIII, 36, 38. Il n'y a aucune raison de pécher contre Dieu, XIX, 100. Le péché ne nuit pas à Dieu, XXI, 424. Il ne peut lui nuire, II, 148. Comment il est cependant contre Dieu, II, 148. L'homme pèche de deux manières avant d'être sage, III, 417. Tous les péchés sont corruption ou crime, XV, 694. Il ne faut pas mépriser le péché contre le prochain, XVI, 585. On pèche contre le prochain en le blessant ou en ne l'aidant pas, III, 528. Le péché est toujours plus nuisible à celui qui le commet qu'à celui qui en est victime, XXI, 300. Si le schisme ou la tradition de l'Ecriture est le péché contre l'Esprit saint, XXIX, 228. Si on ne doit pas accuser les schismatiques de ce péché, XXIX, 228. On pèche contre la nature, contre les mœurs et contre la loi, XXVI, 194. On appelle péché l'amour du péché, VII, 283. Le péché dans les membres dont parle l'Apôtre est une sorte de violence mauvaise dans les membres, VII, 283. La loi du péché appelée péché, XXX, 94. La concupiscence appelée péché parce qu'elle en est la source, XVII, 452. Loi du péché dans les membres, XXI, 127, 128. La force de l'habitude est la loi du péché, II, 238. L'Apôtre appelle péché les mauvais désirs de la chair, XIV, 522. Péché mortel, IX, 72, XXXI, 546. Péché d'imitation dans le monde, XXXII, 27. Quel péché les Juifs n'auraient pas eu si Jésus-Christ n'était pas venu, XVI, 504. Pourquoi le monde n'est accusé que du péché d'incrédulité, XV, 373, 375. Quelquefois le péché n'est que péché, quelquefois il en est le châtiment, II, 32, 37, 42, VI, 649, XXXI, 445, 454. Quelques péchés sont péchés et peine du péché, XII, 644, XXX, 207, XXXI, 334, 338, 501, 599. Quelques péchés viennent aussi de la colère de Dieu, VIII, 70. Les péchés sont punis par des péchés, XXXII, 286. L'homme a été puni de sa révolte contre Dieu par la révolte contre lui-même, XIII, 273. La facilité de commettre certains péchés est la punition de péchés antérieurs, XXI, 104. Quelques péchés publics sont le châtiment des péchés secrets, XXV, 576. Le péché public est utile pour guérir l'orgueil, XXIV, 222. Le jugement et le châtiment du péché sont secrets aujourd'hui, XI, 678. Le châtiment suit aussitôt le péché dans l'âme, il est d'autant plus grave qu'on le sent moins, IV, 718. Dieu agit avec justice quand il fait que certains péchés sont le châtiment d'autres, XXXII, 287, 288. On répond à l'objection contre le péché et la peine du péché, XXX, 344. Double origine du péché actuel, III, 388. Sa double cause, XXXI, 9. L'ignorance et la concupiscence, XXXI, 21. L'ignorance et la faiblesse, XXI, 340, XXX, 60, 80. Autre est le péché, autre la concupiscence du péché, XXXI, 734. L'ignorance, la fragilité, ou le mépris sont cause du péché, VII, 725. L'ignorance et la peine, juste punition du péché d'Adam, XXX, 244. Si tous les péchés viennent de la concupiscence que nous apportons en naissant, XXXI, 413. Les péchés de l'homme sont appelés péchés d'ignorance, VII, 712. Péchés des ignorants, XXI, 595. Péchés par ignorance, XXX, 244. Comment tout pécheur ne connaît pas Dieu, XXX, 280. Le péché réfléchi est plus grave que le péché par ignorance, XXVIII, 217, 218, XXXI, 469. L'ignorance est un péché dans ceux qui n'ont pas voulu s'instruire, elle est un effet du péché dans les autres, XXX, 55. Les péchés de ceux qui ne veulent pas sont des péchés d'ignorance, VII, 723. Les chrétiens peuvent pécher par ignorance, XI, 51. Quand on regarde comme bien ce qui est mal, c'est un péché d'ignorance, IV, 430. Les péchés par infirmité viennent du péché originel et de la mauvaise habitude, XXVI, 363. Nous péchons chaque jour par infirmité de la chair, XIX, 190. Ce qu'il faut faire quand on a péché par fragilité, X, 459. Comment on y remédie, XXVI, 363. La volupté et la douleur portent au péché, XVIII, 455. Remèdes à ces deux causes, XVIII, 455. La cupidité et la crainte, source de tous les péchés, XII, 234. Par le péché on vend son âme au démon par volupté, XI, 12. Si on n'aimait pas le péché on ne pècherait pas, et on ne l'aimerait pas si on était saint, XVII, 506. Si la sainteté plaît peu ou pas, c'est à cause des maladies de l'âme, XVII, 506. Les péchés secrets plaisent davantage, XI, 10. Douceur trompeuse du péché, XXI, 123. Le péché est comme un buisson qui pique après avoir plu, XII, 647. Le péché est agréable, mais la mort qui en est la suite est amère, XVI, 431. A la mort les hommes abandonnent la source de leurs péchés et en em-

portent les effets, XVI, 431. On ne pèche pas sans motif, II, 133. On ne pèche que pour son plaisir ou son avantage, XXII, 36. Peut-être on ne pècherait pas pour soi, mais on pèche pour autre chose, VII, 723. Si on peut pécher pour conserver la sainteté, XXII, 36. Quand on ne peut venir en aide au prochain que par le péché, il faut s'en abstenir, XXII, 75. Il ne faut jamais pécher pour obtenir un bien, XXII, 56. Il ne faut pas pécher pour se dédommager, XII, 406, 411, 420. Il y peut y avoir péché même dans ce qui a une apparence bonne, du moins en ce qu'on fait pour cette vie, XVI, 164. Quand on s'abstient du péché par crainte, on n'en a pas triomphé, V, 268 On commet le péché par la volonté, quand on ne s'en abstient que par crainte, XXXI, 14. On doit s'en abstenir par amour de la vertu, XVII, 496. Quand on s'en abstient par crainte, on n'aime pas la vertu, V, 270. Plus on déteste le péché, plus on aime la vertu, V, 270. En combien de manières on pèche, XXXI, 21. Il y a beaucoup de péchés purement intérieurs, XXI, 447. Mais on ne pèche en action qu'après avoir péché en pensée, XXI, 447. Qui peut éviter les péchés de la langue et du cœur? XV, 147. On peut pécher même dans ce qui est permis par manque de modération, XV, 696, XVIII, 398. Trois ou quatre degrés dans le péché, XVII, 101, 280. Le péché s'accomplit par la suggestion, le plaisir et le consentement, III, 473, IX, 43. Ainsi s'est accompli le péché d'Adam, III, 473, IX, 43. Le désir mauvais n'est pas un péché, mais le consentement, XI, 5. Il y a péché dans le plaisir, il est consommé par le consentement, XI, 5. Comment les péchés s'enchaînent, XII, 492. Tout péché étant opposé à la charité est opposé à tous les commandements, V, 478. Moins on a de charité plus on est coupable, V, 479. Les Stoïciens prétendent que tous les péchés sont égaux, XXII, 71. Ainsi que Jovinien, XXV, 240. Et Nectaire, IV, 727, 736, 737. Différence entre péché et crime, XIV, 522, 523. Définition de l'un et de l'autre, VII, 557, 658. Même dans les petites choses il y a péché, XIV, 325. Péchés véniels et crimes, XXXI, 21. Péchés mortels et péchés véniels, XXX, 265. Péchés graves et péches légers, IX, 379. Degrés de culpabilité, IX, 36. Il y a certains péchés dont on ne peut établir la gravité, XIII, 633. Dieu seul peut juger de la gravité des péchés, XXI, 338. Dans tout péché on attaque plus ou moins la justice, XXI, 470. Selon l'intention, un péché est plus ou moins grave, XXII, 58. Crimes, XVIII, 341. Péchés graves devant être punis, XV, 696, XVI, 408, XIX, 188. Péchés exigeant une punition plus forte, XVIII, 436. Il y a certains péchés que la persécution rend plus graves, IX, 72. Quels sont les péchés des justes, XV, 174, XXX, 167, 187, 222. On ne peut être exempt de péchés véniels en cette vie, XXX, 167 Les péchés paraissent légers en celui qui promet de s'amender, V, 356. Le péché véniel n'exclut pas du ciel, XXX, 167. Comment ils sont remis, XXXI, 743. Exemples de quelques-uns, XV, 684, XVI, 341. Multitude des péchés véniels en un seul homme, XXX, 221. Il ne faut pas les mépriser, XV, 696. Il faut y faire attention, XXII, 272. Si on les néglige ils donnent la mort, IX, 380. Il faut éviter même les péchés légers, XII, 285, 286. Si on ne les craint pas à cause de leur légèreté, il faut craindre leur nombre, XV, 147. Si nous les méprisons en les appréciant, craignons-en les comptant, XV, 457. Par leur nombre, ils forment comme une lèpre qui tue ou défigure, XIX, 190. Ils sont comme l'eau qui pénètre par les fentes du vaisseau, XIII, 149. A la fin ils forment un monceau, XIV, 48. Légers en eux-mêmes ils forment une masse par leur ensemble, XIV, 523. Ils écrasent à moins que Dieu ne les pardonne, XV, 696, XVI, 408, XVIII, 343, 436. Beaucoup de péchés légers font un grand mal, X, 457. Les péchés légers moins fréquents font autant de mal qu'un grand, VI, 322. Les petits péchés qui échappent aux plus vigilants, s'accroissent par l'orgueil, se diminuent par l'humilité, XXI, 552, 553. On doit plutôt éviter un péché léger mais personnel, que le péché grave d'autrui, XXII, 18. Les péchés qui paraissent légers sont quelquefois graves, XXI, 339. On estime la gravité des péchés selon le tort qu'ils font à ce qu'on aime, XXII, 36. Les crimes peuvent paraître légers par suite de l'habitude, XXI, 339. Les péchés inaccoutumés paraissent seuls horribles, XXI, 340. Malheur à cet usage de ne regarder comme bien coupables que les péchés extraordinaires, XI, 93. Les péchés de la chair que l'on regarde comme légers blessent Dieu, VII, 486. Les péchés de la chair sont mortels, XVI, 585. Pourquoi on dit du fornicateur seul, qu'il pèche contre son corps, puisqu'aux œuvres de la chair on attribue tous les autres péchés, XVII, 519. Pourquoi les impies pèchent plus ou moins, XXXII, 59. Il faut éviter les péchés graves, et remédier de trois manières aux péchés légers, XV, 696. Remède quotidien aux péchés quotidiens, XVI, 50, 278, 408, XVIII, 26, 343, 434. L'oraison dominicale efface les péchés légers, XXI, 333. Ainsi

que l'aumône, XXX, 265, 296, XXXI, 21, 22. L'aumône, le jeûne et la prière effacent les péchés légers, VI, 322. Pourquoi il n'est pas fait mention des fautes légères dans l'Ecriture, XXX, 220. Beaucoup pèchent en pensant que Dieu ne les voit pas, XVI, 492. Si vous voulez pécher, cherchez un lieu où Dieu ne vous voie pas et faites ce que vous voudrez, XVII, 304. Si on peut être coupable des péchés d'autrui, XXXI, 403. On ne commet pas le péché du prochain, XXXII, 7. Communiquer aux péchés d'autrui, XVII, 37. XXVIII, 494. Ne pas y communiquer, XVII, 40. XXVIII, 102, 103, 106, 107. Communiquer aux péchés d'autrui c'est y consentir, XXVIII, 322. Celui qui épargne ou favorise les péchés du prochain, pour ne pas le contrister, est plus cruel que miséricordieux, IV, 739. En combien de manières on pèche avec un autre, XIV, 368. Celui qui est d'accord avec le pécheur, est coupable de ses fautes, non de celles d'autrui, XV, 146. On porte quelqu'un au péché par méchanceté ou par une mauvaise complaisance, XXVI, 440. Celui qui ne veut pas arrêter le pécheur par le péché, ne consent pas au péché d'autrui, XXII, 16. S'il est mauvais de favoriser les pécheurs, il est plus mauvais de ne pas favoriser ceux qui se convertissent, V, 540. Les péchés d'autrui ne prouvent rien contre nous, XXIX, 54. V. *Eglise. Méchants.* Il ne faut accuser personne des péchés d'autrui, il ne faut pas craindre d'en être accusé, XXIX, 308. Si on est souillé par les péchés d'autrui, les Donatistes se font tort à eux-mêmes, XXIX, 308. Les Donatistes se proclament innocents des fautes d'autrui, XXVIII, 430. Si on se croit coupable des fautes d'autrui on l'est, XXVIII, 397, 411. Quand on invoque le nom de Jésus-Christ on n'a rien à craindre des fautes d'autrui, XXVIII, 431. En recevant les Maximianistes, les Donatistes montrent qu'on n'est pas souillé par les péchés d'autrui, XXVIII, 534. On n'est jamais souillé par la faute d'un autre sans le savoir, IV, 638. Les Donatistes l'ont avoué à Carthage, XXIX, 334. On n'est pas souillé par les péchés d'autrui, IV, 655, 658, XXVIII, 338, 340, XXIX, 180, 182, 243, 244. Aucun chrétien n'en est souillé, XXIX, 302, 303. Il ne faut pas cependant négliger de reprendre le prochain, XVII, 533. Il faut supporter patiemment les fautes du prochain, XV, 626. Dans l'intention de les corriger, XV, 629. Il faut cacher les péchés d'autrui, XVII, 591. Et ne pas les rechercher avec curiosité, XVI, 85. Pourquoi on néglige de dénoncer les pécheurs aux juges ecclésiastiques, XIX, 196. On regarde comme justes ceux à qui on n'impute aucun péché, XIV, 523. Il est difficile de détruire une mauvaise habitude, X, 137. Il faut craindre la société du péché comme celle du serpent, XVI, 65. Par l'habitude les péchés perdent leur horreur, XVI, 47. Un péché évité détruit les autres, un péché commis affermit les autres, X, 503. Quand les méchants évitent un vice, il est difficile qu'ils ne se jettent pas dans le défaut opposé, VII, 255. Comment l'âme sort de la mort du péché, VII, 305. Etre sorti du péché n'est plus en sortir, XXX, 273. C'est peu de renoncer au péché, si on ne remédie aux péchés passés, XVI, 447. L'âme peut être morte au péché, et le péché vivre encore, XI, 10. Quand le péché mourra, XI, 9. Diminution et destruction du péché, X, 31. Plus on approche de la perfection, plus on s'éloigne du péché, XXX, 273. Le péché est facile, la vertu est difficile, si ce n'est pas pour ceux qui ont la charité, XXXII, 80. Il faut triompher de tous les péchés par la charité, XXX, 72. Rien n'éprouve l'homme spirituel, comme l'attrait du péché d'autrui, XI, 112. Le péché ne saurait être impuni, XII, 370, 665, XXI, 457. Ceux que la punition améliore, sont pardonnables, XIII, 635. La justice veut ou que le péché n'existe pas, ou qu'il soit puni, XXVI, 272. Le péché est contre nature, le châtiment le redresse, XXVI, 272. Le péché doit être puni, ou par Dieu ou par l'homme, XII, 370. Ou par la pénitence ou par le jugement, XVI, 58, 67. Celui qui se repent punit le mal qu'il a fait, V, 357. Par le péché on repousse la peine, et on voudrait même que Dieu fût injuste, XII, 330. Il ne faut pas rejeter l'amertume des reproches, XV, 689. Utilité et douceur de la pénitence, II, 162. L'Eglise permet une fois une pénitence très-humble, V, 359. De crainte que la pénitence ne s'avilisse aux yeux des pécheurs et leur soit moins utile, V, 359. Ceux à qui l'Eglise refuse cette pénitence ne travaillent pas inutilement, V, 359. V. *Pénitence.* Si le péché ne devait être puni, il n'existerait pas, XII, 370. Comment les péchés sont punis ou effacés, XXVI, 272. Il appartient à Dieu de punir et de pardonner le péché, XXVI, 394. Pour Dieu, voir le péché c'est le punir, XII, 13. Pourquoi Dieu ne punit pas aussitôt le pécheur, XXII, 245. Beaucoup de fautes paraissent impunies, qui le seront plus tard, XXI, 330. De sa propre volonté, l'homme a péché, il n'est pas puni de même, XI, 16. Il est juste de punir le péché, VII, 234. Dieu ne favorise pas le péché en ne le punissant pas, IX, 609. Peines du péché communes aux anges et aux hommes, XXI,

305. Si un péché passager mérite une peine éternelle, xxv, 23. Il est juste que la peine du péché soit éternelle, iv, 718. Le pécheur est puni par le feu de la concupiscence, par la laideur de ses péchés qui le sépare des saints, enfin par le feu éternel, xi, 733. Le péché digne des peines éternelles est puni par des peines temporelles, xxvi, 215. Les supplices infligés au péché montrent ce que Dieu pardonne aux élus, xxi, 148, 149, 150, 153. Dieu sera juste et miséricordieux envers le pécheur, xxiii, 613, Les peines du péché sont justes, iii, 322. Et variées, ii, 126. Châtiment du péché, vii, 1. Peine propre du péché de l'homme, xxi, 305. Chacun est puni par son péché, xi, 664. Les Pélagiens disent que Dieu ne punit pas les hommes des péchés qu'il savait qu'ils commettraient, vi, 46. Pourquoi le châtiment du péché est appelé calice, xi, 705. Dieu tire les châtiments du péché du péché même et non de lui-même, xi, 664, 665. Il faut compenser la douceur du péché par l'amertume de la pénitence, xviii, 433. En pleurant ses fautes, l'âme connaît le bien et le mal, vi, 618. Le châtiment amène à résipiscence, vi, 613. Le châtiment confond les pécheurs, ce que ne fait pas l'impunité, xxxii, 287. Si la peine corporelle n'arrête pas la volonté, elle arrête le péché, on doit donc admettre la pénitence corporelle, v, 270. Faute du prophète punie par la mort temporelle, xxii, 151, 152. Comment les justes ont puni de mort quelques péchés, ix, 66. La justice humaine ne punit pas l'un à cause de l'autre, quelquefois Dieu envoie les mêmes châtiments visibles aux justes et aux pécheurs, viii, 44, 45. Les péchés de quelques-uns sont punis par la mort des autres, xxvi, 540. Pourquoi, xxix, 491. Dieu ne laisse pas impuni le péché commis par un grand nombre, v, 174. Comment sont punis les péchés de la multitude, xxviii, 121. Et ceux des particuliers, xxviii, 120. On pèche injustement, on est justement puni, v, 193. Dieu n'est pas l'auteur du péché, mais il le dirige, xxvi, 229. Comment la punition du péché est dans l'ordre et la justice, xxvi, 383. Le péché ne trouble pas l'ordre établi par Dieu, ii, 346. On ne peut pécher qu'avec la permission de Dieu, xxiv, 537. Le péché contribue à la beauté de l'univers, xxiv, 107. Ainsi que les pécheurs, iii, 385. Quoique leurs fautes ne soient pas nécessaires à la perfection de ce monde, iii, 386. Par nos péchés Dieu fait beaucoup de bien, v, 461. Il ne s'ensuit pas que le monde est rempli de péchés, xxiv, 107. Il n'y a de péché irrémisible que le désespoir et l'endurcissement final, xi, 56. Péché contre l'Esprit saint qui peut être remis en cette vie, v, 577, xvi, 501, 503. Péché irrémissible contre l'Esprit saint, xvi, 525, xxi, 341. Pécher contre l'Esprit saint, ix, 73, xi, 47, 48. Pécher contre l'Esprit saint, c'est désespérer ou ne vouloir pas faire pénitence, xi, 47, 60. Le péché irrémissible contre l'Esprit saint, c'est l'impénitence, xvi, 512. C'est l'endurcissement final, v, 577. La question du péché contre l'Esprit saint est peut-être la plus difficile de l'Ecriture, xvi, 503. Augustin se décide avec peine à en parler devant le peuple, xxi, 341. Traité du péché irrémissible, xxi, 341. Péché jusqu'à la mort, ix, 19, 20. On ne doit pas prier pour celui qui meurt dans le péché, ix, 72. Horreur de la mort dans le péché, ix, 72. Le mépris de la parole de Dieu est péché d'orgueil, vii, 723. Aucun sacrifice ne l'effaçait, vii, 723. Il ne peut être effacé, si celui qui en est coupable n'est puni, vii, 723. On peut obtenir le pardon de tout péché, iv, 594, x, 23, 36, 40, 125. La rémission des péchés est nécessaire à tout homme en cette vie, xxi, 328. Les péchés sont remis à cause du jugement, xxi, 330. Ils sont aussi remis aux enfants, xxxii, 67, 74. La gloire de Jésus-Christ efface les péchés, vii, 535. Jésus-Christ seul peut les effacer, vii, 597. Celui qui est venu sans péché peut seul les effacer, x, 47, 48. Le serpent d'airain nous apprend que la mort de Jésus-Christ peut seule détruire le poison du péché, xxx, 50. La considération de la Passion détruit le péché, vii, 387, 389. Personne n'est justifié que par la grâce de Jésus-Chrit, vi, 40, xxxi, 825. Jésus-Christ guérit aussi le péché volontaire, xxx, 17. Comment, xxxii, 41. Jésus-Christ détruit le péché pour trois raisons, xxxii, 46. Péché détruit par le péché, xxx, 212. C'est la grâce et non la loi qui nous délivre du péché, xxxi, 486. La loi n'efface aucun péché, xxxii, 42, 46. Elle n'en a effacé aucun, xi, 6. La grâce seule les efface, xi, 3. C'est-à-dire la foi avec la charité, xi, 58. La loi a montré le péché, la grâce l'efface et le prévient, xxxii, 42. La grâce n'efface pas seulement une fois le péché, xxxii, 125. Comment, xxxii, 125. Comment l'homme est délivré du péché, xxx, 256. Double délivrance du péché, xxxi, 820. Julien fait dire à Augustin que l'homme ne peut être délivré de péché, xxx, 256. Comment on se purifie du péché en ce monde, xxxix, 810. Comment le péché est effacé, xxix, 121. Il l'est de trois manières, xxiv, 60. Le jeûne, la prière et l'aumône sont les remèdes au péché,

XXIX, 127. La prière expie le péché et apaise Dieu, V, 372, 386. Ainsi que les œuvres de miséricorde, V, 363. L'aumône ne peut effacer les grandes fautes, XV, 696. Il faut se purifier chaque jour de ses péchés, de crainte qu'ils ne fassent sombrer le navire, XIII, 149. Par l'aumône, on achète le pardon, mais non l'impunité, XXI, 333. Ceux qui croient le contraire et continuent à pécher sont dans l'erreur, XXI, 336. L'aumône n'efface le péché qu'avec le changement de vie, XXI, 333, 335. Si on fait pénitence, l'oraison dominicale efface les péchés plus graves, XXI, 333. Le baptême efface les plus grands crimes, XXII, 201, 202. Il y a d'autres moyens d'effacer le péché que le baptême, XXIX, 121. Le baptême légitime et donné d'une manière légitime efface seul le péché, XXVIII, 253. Erreur de ceux qui croient que les péchés ne sont pas effacés dans l'Eglise, XXI, 341. L'Eglise peut remettre tout péché à celui qui se repent, XXI, 328. En dehors de l'Eglise les péchés ne sont pas remis, XXI, 330, XXVIII, 200, 201, 206. Sans l'Eglise, aucun péché n'est remis, XVIII, 547. La pénitence dans l'Eglise remet seule les péchés, IV, 735. Le Seigneur touche par lui-même, il délie par ses disciples, XVIII, 549. L'Eglise donne l'absolution, mais la mort ne se relève qu'à la voix du Seigneur, XIV, 210, 212. Même les mauvais ministres peuvent donner une absolution valide, XXVIII, 86. Les péchés ne sont remis qu'aux fidèles, XXII, 202. De quels péchés, on peut espérer un facile pardon, XVI, 86. Il ne faut pas regarder comme nul le péché commis pour délivrer un homme, VII, 695. L'ignorance du péché en facilite le pardon, XXVIII, 218. A quelle condition nos péchés de chaque jour nous sont pardonnés, XVIII, 26. Dieu ne pardonne pas à celui qui ne pardonne pas, XVI, 239, 335, XXV, 54. Celui qui ne pardonne pas n'a aucun espoir de salut, XVIII, 436. Pardonner à autrui, c'est le remède à tous les péchés, XV, 144, XVIII, 433, XXVIII, 305. Quand et comment il faut pardonner ou ne pas pardonner, IV, 733. C'est une grande œuvre de miséricorde de pardonner afin que Dieu pardonne, XXVIII, 81. Quand on n'a pas la charité fraternelle, les péchés remis reparaissent, XXVIII, 161. Tous les péchés nous sont remis quand nous disons bien : Pardonnez-nous, etc., XV, 395. Obligation de pardonner au prochain, XVI, 411. Nous devons nous pardonner et prier les uns pour les autres, X, 191, 192. Nous devons tous demander pardon et non absolution, XVI, 85. Toute l'Eglise demande la rémission de ses fautes, XVIII, 23, 25. De quels péchés nous demandons le pardon dans l'oraison dominicale, XIV, 522, XXVIII, 161. L'oraison dominicale efface les péchés véniels, XXII, 202. Dieu prévoit à qui il pardonnera, XXVI, 540. A la mort les péchés dont on a obtenu pardon sont effacés, XVIII, 25. Quels péchés Dieu n'impute pas, XXX, 260. Même dans la vie future quelques péchés sont remis, XXXI, 416. La rémission des péchés est l'asile des saints, XXIII, 518. Jamais Dieu n'est plus miséricordieux qu'en remettant les péchés, XII, 51. V. *Miséricorde*. Fausse sécurité de ceux qui pèchent dans l'espoir du pardon, XXII, 552. Il faut regarder comme remis tous les péchés dont Dieu préserve, XXII, 546, 554. La sépulture, image de la rémission des péchés, VII, 530. Enormité du péché figurée par l'abîme, XII, 139. Les cadavres, images des péchés, VII, 530. Ainsi que les onze voiles recouvrant le tabernacle, VII, 592. Les péchés sont les seuls liens par lesquels le démon nous tenait, XVII, 289. Les péchés sont des liens et des cheveux, XII, 629. Dans l'Ecriture, infirmité se prend pour péché, V, 325. Le péché appelé mensonge, XXII, 82. Tout péché est mensonge, XIV, 6, XXIV, 201. Pour le péché, ce que c'est d'aller à gauche ou à droite, XXX, 103. Le péché est néant, II, 137. En péchant l'homme devient néant, IX, 225, XVI, 86. Le péché n'est pas une substance, XV, 61. Il est une œuvre servile, XXX, 150. Les poils, symboles du péché, XV, 626, 652. Le péché est un sacrifice offert au démon, II, 124. Il est comme un scorpion, XVII, 420. Le péché est appelé usure et dette, XIII, 302. Blessure, XIII, 227. Il est figuré par le nombre onze, XXIV, 277. Différence entre péché et vice, XXX, 255. Comment Jésus-Christ a été appelé péché, XXI, 316, 317. Jésus-Christ est appelé péché parce qu'il est la victime du péché, XVII, 430. Comment le péché est en lui, XIX, 283. Pourquoi on appelle péché son incarnation, XI, 13. Sa chair, XVII, 316. Le châtiment du péché est appelé péché, VII, 431, XXI, 317, XXII, 73. On appelle péchés les sacrifices offerts pour les péchés, VII, 713, 727, X, 48, XVII, 315, 430, XXI, 317, XXII, 73.

PÉCHEUR. Il est sous l'empire du démon, XXV, 361. Il a pour père le démon, XXV, 376. Les Pélagiens veulent que tous les pécheurs ne soient que les imitateurs d'Adam, XXXII, 85. Le pécheur est transgresseur de la loi s'il la connaît, ou coupable s'il ne la connaît pas, XIII, 254. Tout prévaricateur est pécheur, mais non réciproquement, XIV, 631. Ceux qui ne voulaient pas s'avouer pécheurs, ont été déclarés tels par la loi, XIV, 245. Par la loi le

pécheur devient prévaricateur, XVII, 238. Tous les pécheurs sont prévaricateurs de la loi, V, 394. Celui qui doit mourir porte en lui la peine du péché, XIII, 33. Tous les hommes sont morts dans le péché, XXIV, 545. Les uns pèchent dans la pauvreté et les autres dans l'abondance, XIII, 317. Les uns par ignorance en faiblesse, les autres par orgueil, XIV, 548, 547. On est appelé pécheur quand on pèche par ignorance et prévaricateur quand on pèche sciemment, XXI, 340. Peu importe si nous commettons le péché ou si nous le faisons commettre, III, 581. Il vaut mieux être porté au péché que d'y porter, III, 385. L'homme a moins péché en écoutant le démon, que le démon en tentant l'homme, III, 388. Le pécheur entend les avis de Dieu et les suggestions du démon, XIV, 3. La vérité est dure aux pécheurs, XI, 638. La parole de Dieu est l'ennemie du pécheur, XVII, 165. En se détournant de Dieu le pécheur devient aveugle et ne sent pas le châtiment qui pèse sur lui, II, 160. Il ne peut éviter Dieu, XVII, 201. Le pécheur est aveugle de cœur, IX, 229. Ce qu'il doit faire pour se guérir, IX, 229. Il s'est fait un vêtement de ses péchés, IX, 334. Le pécheur abandonne d'autant plus Jésus-Christ qu'il aime davantage ce que Jésus-Christ condamne, XXV, 53. Le pécheur est plus coupable s'il se réjouit de son mal, XXIV, 511. Rien de plus triste que le bonheur du pécheur, V, 182. La prospérité du pécheur est comparée au foin qui passe promptement, XIV, 10. Il ne faut pas désirer la paix du pécheur, XIII, 87, 89. Il ne faut pas féliciter le pécheur heureux, car Dieu est très-irrité contre lui, XI, 690, XIV, 147. La prospérité des pécheurs est leur perte, XIV, 52. Le pécheur heureux est comme le poisson mordant à l'hameçon, XIV, 9. Le pécheur ne se déplaît pas parce qu'il ne se considère pas, XIV, 140. Le pécheur méprise Dieu quand il ne reconnaît pas la Providence, XV, 382. Portrait du pécheur, IX, 159. Conversion et pénitence du pécheur, XII, 486, 595, XIV, 446, XV, 299, 508. Sa conversion est l'œuvre de la grâce, VII, 267, 269. Dieu recherche le pécheur avant d'en être recherché, IX, 316. Même quand il se tait, Dieu voit et déteste le pécheur, XVI, 49. Dieu aime les pécheurs afin qu'ils se convertissent, XVII, 608, 611. Mérites du pécheur pour la justification ou l'endurcissement, XXI, 79. Le pécheur doit d'abord se détester avec le péché, puis supporter la tentation et persévérer jusqu'à la fin, XIII, 7. Pour obtenir miséricorde, le pécheur doit reconnaître son péché, XII, 495. Il doit trembler en se reconnaissant coupable, X, 135. En avouant sa faute il reste coupable, si le prêtre ne l'absout, X, 138. Comment le pécheur est guéri, IX, 162. Dieu ne se détourne du pécheur que quand celui-ci s'en éloigne, XVII, 366. Il faut que le pécheur périsse pour que l'homme vive, XVI, 85. Le pécheur se convertit de deux manières, XXV, 41. Le pécheur, pour se convertir, doit imiter Jésus-Christ ressuscitant Lazare, X, 135. Explication de la résurrection de Lazare appliquée au pécheur, IX, 505. Les trois sortes de pécheurs et les trois degrés du péché figurés dans les trois morts ressuscités par Jésus-Christ, XXVI, 433. Il faut secourir le pécheur qui veut périr comme un léthargique, XVI, 217. Ceux qui ont dit que tous les pécheurs ne devaient pas être admis à la pénitence ont été excommuniés, XI, 50, 51. Les pécheurs convertis n'étaient pas admis au sacerdoce, ils étaient rétablis dans leurs anciennes fonctions; il aurait pu en être autrement, V, 574. Le pécheur ne recouvre que peu à peu ce qu'il a perdu, XVIII, 431. Si l'homme était aussitôt rendu à son ancien état, le péché ne lui serait qu'un jeu, XVIII, 431. Il faut se relever promptement du péché, XVII, 103. Le démon détourne le pécheur de la confession ou le conduit au désespoir ou à la présomption, XVI, 67. Aucun pécheur ne doit désespérer de la miséricorde de Dieu, XVIII, 133. Tout pécheur doit revenir à Dieu par la pénitence, XVI, 494. Saint Paul se dit pécheur, afin que personne ne désespère, XVII, 579, 611, 614. Tout en espérant la miséricorde de Dieu, le pécheur doit craindre sa justice, XVI, 240. Il doit aimer la miséricorde de Dieu et craindre sa justice, IX, 609. Et ne pas s'épargner, IX, 378. Le silence du pécheur est un cri d'impiété contre Dieu, XII, 1. Un cri de présomption, XII, 16. Cris du pécheur enseveli dans le péché, XV, 143. Le pécheur doit prier pour effacer, diminuer ses péchés, XVII, 322. Dieu entend les pécheurs, XXVIII, 76, 77. Et les exauce, X, 81. Dangers de ceux qui veulent guérir les vices des autres, IV, 675. Excuses des pécheurs, XXI, 457. Si les excuses du pécheur étaient bonnes, la justice le guérirait et non la grâce, VI, 37, 39. Tout pécheur est inexcusable, VI, 37. Le pécheur ne peut jamais être heureux, VII, 234. Quelquefois il est insensible, VII, 305. Il est tourmenté dès cette vie, XII, 447, 449. Les pécheurs publics portent toujours en secret la peine de leurs fautes, XXIV, 537. Le pécheur sévit contre lui-même, XXV, 379. La conscience du pécheur est un enfer, V, 351. Dieu

change le pécheur en fléau, XII, 160. Le pécheur a tort de se croire agréable à Dieu, parce que Dieu ne le punit pas, XII, 484. Pourquoi les pécheurs sont quelquefois peu affligés dans cette vie, XII, 228, XIII, 87, 89. Dieu punit les pécheurs en ce monde pour qu'ils se convertissent, XIV, 188. Quand Dieu punit le pécheur, il ne fait que l'abandonner à son mal, XI, 636, 725. Le châtiment des pécheurs porte à bien vivre, XI, 690. Jésus considère partout le pécheur, non pour l'aider, mais pour le punir, XVII, 509. Pourquoi quelques-uns vieillissent dans le crime, XVII, 509. Beaucoup de pécheurs se corrigent, beaucoup sont supportés, beaucoup sont ignorés, XIX, 196. Le pécheur sera puni de ses fautes, XI, 688. Dieu ne fait pas les pécheurs, mais les dirige, XI, 663. Dieu change de sentiments à l'égard des pécheurs, quand ceux-ci se changent, XVI, 85. Ceux qui ne se changent pas en cette vie seront jugés plus tard, XVI, 47. Il est plus juste que le pécheur soit puni, que ce qu'il reste impuni, XXVI, 383, 397. Croyance catholique sur les peines éternelles de l'enfer, XXX, 298. Pélage ne distinguait pas entre ceux qui doivent être purifiés par le feu et ceux qui doivent y brûler éternellement, XXX, 297, 298. Les pécheurs repoussés par Dieu, XI, 638 Pécheur digne de damnation, XXVI, 179. Le pécheur a deux noms, l'un lui vient de Dieu, l'autre de lui-même, XVI, 27, 85. Dans le pécheur la nature est bonne, la faute est mauvaise, V, 356. Dans le pécheur il faut aimer l'honneur et haïr le péché, XXV, 413. Comment il ne faut pas aimer le pécheur, VI, 459. Il faut aimer le pécheur en détestant son péché, comme on aime un malade en détruisant sa maladie, XV, 629, XVI, 27, 100, XVII, 366. En quel sens les pécheurs sont néant, XII, 260. Il y a moins de pécheurs qu'autrefois, VI, 612. Comment le pécheur agit mal et n'agit pas mal, XIV, 522. Comment les pécheurs imitent chacune des personnes de la Trinité, XXVI, 431. Les pécheurs imitent Dieu le Père par orgueil, les justes par leur générosité, XXVI, 431. Conversion des pécheurs orgueilleux, VIII, 194. Lien et usage du pécheur, XII, 160. L'ange et l'homme prévaricateurs ne troublent pas l'ordre de la Providence, XXIV, 239. Les pécheurs donnent l'exemple, VII, 305. Pourquoi Dieu a créé ceux qu'il savait devoir pécher, XXIV, 239. Dieu ne force pas à pécher, quoiqu'il sache le bien qu'il retirera du péché, XXIV, 239, 240. Les pécheurs sont les vases diaboliques remplis d'amertume, XVII, 289. Les pécheurs et les impies ne forment qu'une masse dans laquelle se trouvent les Juifs et les Gentils, XXI, 149. Quelquefois pécheur se prend pour péché, VI, 525. Qui est appelé pécheur dans l'Ecriture, XIV, 372. Le pécheur désigné par la couleur noire, XVII, 242. Les pécheurs repentants comparés aux petits des corbeaux, VIII, 193. Les pécheurs appelés boucs, XIII, 101. Ils sont figurés par les chevreaux, XV, 629. Ils sont des serviteurs morts, XVII, 315. Ils sont appelés ténèbres, XV, 250. Ils sont ténèbres, VII, 55, 57, VIII, 112, 179. Ils sont appelés terre, IX, 88 Ils ne peuvent se sauver par eux-mêmes, XIII, 132. Ils sont le marchepied de Dieu, IX, 185. On devient pécheur quand on aime mal ce que l'on aime, XXVI, 229. Les pécheurs usent mal des dons de Dieu, IX, 566. Dieu ne fait pas mal en permettant le péché, XIII, 49. La volonté mauvaise est coupable, la permission est louable, XIII, 50. Dieu réserve des châtiments éternels aux pécheurs dont il se sert pour punir les méchants en cette vie, VI, 181. Le pécheur n'est point un ami véritable, XIV, 13. Deux cris des pécheurs, XIV, 48. Le pécheur est pour lui-même une grande peine, XII, 519. Il s'abaisse d'une manière malheureuse, XI, 872. Moins ils ressemblent à Dieu plus ils s'abaissent, II, 224. Les pécheurs sont appelés étrangers, eau de contradiction, etc., XV, 404. Ils sont figurés par les chiens léchant les plaies de Lazare, VIII, 120. Ils sont comparés à la grêle, VIII, 186. Ils sont désignés par la poussière, XII, 109. Ils ne forment qu'un corps avec le démon, ils subiront le même jugement, XVII, 380.

Pêcheur. Devoirs des pêcheurs et des chasseurs, XXII, 325. D'un pêcheur Jésus-Christ a fait un orateur, XII, 175. Pourquoi Jésus-Christ a d'abord choisi les pêcheurs et les faibles, XVI, 232, XVII, 20, XIX, 391. Double pêche des Apôtres, une avant la résurrection, l'autre après, XXI, 112. Comment elles sont la figure de l'Eglise, XVIII, 277. Ce que figurent les cent cinquante-trois poissons, XV, 554, XXI, 36. Ils désignent la vie nouvelle, IV, 477.

Peine. Autre est le péché, autre est sa peine, II, 32, 37, 42. Toute peine juste est le châtiment du péché, III, 404. A cause du péché, certains mouvements de l'âme ne dépendent pas de notre volonté, XI, 627. V. *Péché*. Peines secrètes envoyées par Dieu, XXX, 175. Dans ceux qui ne veulent pas comprendre l'ignorance est un péché, chez les autres elle est le châtiment du péché, VI, 37. L'impiété est un châtiment, qui fait que l'homme commence mal ce qu'il fait, X, 571, 572.

Sortir de la voie droite est un grand châtiment, XI, 616. La mort, peine du péché, XVIII, 196. La cécité de saint Paul à sa conversion fut un véritable châtiment, V, 562. Dieu veut que ce monde soit un châtiment pour nous, XXXII, 68. Dieu n'inflige et ne laisse infliger aucune peine qui ne soit méritée, XXXII, 177. Si Dieu ne punissait pas, il ne récompenserait pas, XI, 5. Pourquoi ce n'est pas un péché, d'infliger un châtiment mérité, XXVI, 383 Pourquoi Dieu permet que les enfants soient sujets à certaines peines, XXI, 330. Peines corporelles pour éprouver les fidèles, XXIV, 358. Toutes les peines sont à cause du péché, ou pour éprouver la vertu, XXV, 26. Dieu par les peines punit les méchants ou instruit les justes, XXVI, 221. Dieu n'a pas besoin du châtiment des méchants, mais par là il instruit les justes, VII, 308. On voit que les pécheurs sont punis par les bons et les mauvais anges, mais il ne paraît pas que les bons anges éprouvent les justes, XIII, 443, 444. Les œuvres bonnes de Dieu sont la punition des méchants, II, 60. Dieu fait tourner nos peines à notre bien, XXXII, 594, 604. Pourquoi un châtiment est encore infligé au péché remis, XXX, 101, 102. C'est à Dieu et non à l'homme à juger la peine convenable à chaque péché, XXVI, 383, 394. Punition à cause du péché d'autrui, XXXI, 237. Les Platoniciens pensent que les peines de cette vie et celles de l'autre ne sont que pour purifier, XXV, 25. Certaines peines purifient en ce monde, XXV, 25. Quelles sont celles qui purifient après la mort, XXV, 26. La peine du pécheur est juste, V, 193. Ceux qui veulent mal jouir, sont justement punis, V, 225. Quelques-uns ont dit que les damnés souffriront peu ou point, XXV, 32, 33. On les réfute, XXV, 32, 33. Peines éternelles, XVI, 147, 178. Elles sont plus à craindre que les peines temporelles, XXII, 309. Aucune peine de cette vie ne leur est comparable, XXI, 435. Inégalité dans la damnation, XXX, 167. L'enfer est différent pour chacun, XVII, 509. Deux sortes de peines futures, XII, 642. La peine des damnés est un bien, XXIV, 127. Le châtiment du péché ne trouble pas le ciel, XXI, 9. Mort perpétuelle dans les damnés, XXI, 435, 436. Dieu, par un jugement juste mais caché, a condamné à l'enfer certains Donatistes, VI, 104. Huit sortes de peines, XXV, 23. Quelques-uns pensent que les peines dont Dieu menace n'arriveront pas, XVI, 544. On les réfute, XVI, 544. Pourquoi quelques-uns pensent que Jésus-Christ n'a pas menacé les pécheurs de peines véritables, XVI, 544. La crainte du châtiment est utile pour la répression des méchants et la tranquillité des justes, V, 364, 561. Il vaut mieux amener les hommes à Dieu par conviction que par terreur, V, 561. Il faut punir avec amour et pour corriger, XVI, 28. Dans le pardon et la punition on ne doit désirer que la correction, V, 366. On n'est bon que par amour de la justice et non par crainte, V, 270. Il est ennemi de la justice celui qui s'abstient du péché par crainte, V, 269. Celui qui ne s'abstient du péché que par crainte ne l'a pas vaincu, V, 270. Tout en ne corrigeant pas la volonté, la crainte empêche cependant le péché, V, 270. Nous appartenons à Jésus-Christ non par crainte mais par charité, V, 271. Par la charité les peines engendrent la couronne, XV, 367. Si la cause est bonne, la peine ne nuit pas, XXX, 1. La crainte des châtiments est utile pour la conversion des hérétiques, IV, 641.

PEINTRE. Il sait où mettre chaque couleur, XVII, 241.

PÉCUNIA, divinité, XXIII, 579.

PÉGASIUS, évêque donatiste, XXIX, 192, 229.

PÉGASE, XXIV, 421.

PÉLAGE, surnommé Britto, Paulin l'aima quelque temps comme un fidèle, V, 580. Pélage, moine, XXV, 243, XXX, 319, 324, 325. Lui et ses partisans paraissent avoir du talent, V, 587, 600. Il était prudent, XXX, 118. D'après ceux qui l'ont connu il était bon, XXX, 108. Bon chrétien, XXX, 109. Très-fervent, XXX, 108. Quelques-uns l'ont loué, XXX, 109. Il avait une bonne conduite, XXX, 80. Il était regardé comme un saint, XXX, 105, 106. Julien l'appelle saint, XXXII, 357. Les lettres des évêques à Pélage sont remplies d'éloges, XXX, 327. Quelquefois Augustin parle de Pélage avec éloges, II, 86. Il l'appelle maître, en le saluant dans une lettre, XXX, 329. Et ami, XXX, 329. Il le salue avec affection, V, 273. Pélage exhorte au bien avec ardeur, XXX, 327. Pélage vécut longtemps à Rome, XXX, 384, 394. Augustin en entendit parler à Rome et ailleurs avec éloges, XXX, 325. Comment Augustin fit la connaissance de Pélage, XXX, 325. Pélage vient en Afrique, XXX, 325. Il est reçu à Hippone en l'absence d'Augustin, XXX, 325. Il partit pour Carthage au moment de la conférence avec les Donatistes, XXX, 325. Là, Augustin le vit plusieurs fois, XXX, 325. De là Pélage partit pour les Gaules, XXX, 325. Principales erreurs de Pélage, V, 385, XXX, 336, 337. Ses erreurs se réduisent à trois chefs, XXXI, 78, 630. Ses obscurités et ses calomnies, XXXI, 78. Augustin mentionne les erreurs de

Pélage, v, 524, 525, 526. Erreurs des Pélagiens sur la grâce, le libre arbitre et le salut des enfants, xxxi, 30, 31. Paradoxes des Pélagiens sur le baptême des enfants, xxxi, 213. Ils rejettent le péché originel, ii, 24, 37, v, 455, 510, 525, xviii, 39 Ils veulent assimiler le corps de tout enfant à celui de Jésus-Christ, xviii, 39 Pélage loue mal les enfants, xxxi, 5. Ses arguments contre le péché originel, vi, 12. Il prétend que nous naissons sans le péché originel, xxx, 9. Et que les malheurs du genre humain ne sont dus à aucun péché, xxx, 798. Et que la concupiscence et toutes nos infirmités existaient dans le paradis, xxxii, 500, 503, 508. Et que si nous sommes ce que nous sommes, c'est que nous ne pouvons être autrement, xxx, 198. Les Pélagiens disent que la nature humaine n'est pas viciée, xxxi, 719. Pourquoi ils regardent la concupiscence comme un bien naturel, xxx, 454. Saint Ambroise les réfute, xxx, 454. Ils prétendent que l'ignorance fait partie de notre nature, ii, 24, 37. Quelques-uns d'entre eux disent que nous naissons immortels et que nous ne mourrons qu'à cause de nos péchés et non de celui d'Adam, xvii, 549. On les réfute, xvii, 549. Ils disent que la mort ne vient pas du péché et qu'Adam serait mort même sans le péché, xviii, 586. Ils disent qu'Adam n'est cause du péché que par le mauvais exemple, v, 392, 399. Ils ne regardaient pas le baptême comme nécessaire au salut des enfants, v, 507, 511, 525. Ils disent que Jésus-Christ n'est le sauveur que des hommes faits, xviii, 39 Ils pensaient que les enfants peuvent être sauvés sans le baptême, v, 542. Ils accordent qu'on peut baptiser les enfants non à cause de la vie éternelle, mais à cause du royaume des cieux, xviii, 529. Leur distinction entre la vie éternelle et le royaume des cieux est arbitraire, xviii, 531. Leur opinion sur le séjour des enfants morts sans baptême, x, 217, 218. Pélage a condamné l'erreur de ceux qui disent que les enfants peuvent obtenir la vie éternelle sans le baptême, v, 594. Les Pélagiens ont tort d'exclure les enfants du ciel, puisqu'ils ne reconnaissent pas le péché originel, xxx, 90. Ils se contredisent quand ils disent que les enfants morts sans baptême ne sont pas damnés, et qu'ils ont été privés du baptême parce qu'ils auraient mal vécu, vi, 46. Battus de toutes parts, ils sont forcés de dire que Dieu punit même les péchés qu'on n'a pas commis, vi, 46. Ils s'approchent de la vérité quand ils disent que les enfants professent la foi par leurs parrains, vi, 19, 20, 21, 48. Le pélagianisme ne peut expliquer le malheur des enfants, xxxii, 209. Aucune autorité n'appuie le pélagianisme dans son erreur sur le péché originel, xxxii, 7. Les Pélagiens sont d'accord avec les Manichéens pour rejeter le péché originel, xxxi, 86. Ils prêtent secours sur ce point, aux Manichéens, xxxi, 437, 440, 736, xxxii, 201. Ils sont plus cruels que les Manichéens envers les enfants, xxxi, 721. En voulant éviter l'erreur des Manichéens, ils se trompent davantage sur les enfants, xxxii, 440. Comme les Ariens se trompent plus que les Sabelliens sur la Trinité, les Pélagiens se trompent plus que les Manichéens sur le mariage, xxx, 483. En évitant l'erreur des Manichéens, les Pélagiens tombent dans d'autres, xxxi, 86. Ils forment une nouvelle hérésie, xxxi, 32. Comment les Pélagiens et les Manichéens sont unis et séparés dans l'erreur, xxxi, 34. En accusant les catholiques de manichéisme, les Pélagiens pensent éviter la force de la vérité, xxxi, 79. Le pélagianisme et le manichéisme quoique opposés, sont également condamnés par l'Eglise, xxxi, 33, 34. On prouve que les Pélagiens se trompent en attribuant le baptême aux mérites futurs, par l'exemple de deux jumeaux dont l'un est baptisé et l'autre meurt sans baptême, xxxi, 47. Comment les Pélagiens altèrent les jugements de Dieu, xxxi, 46. Ils ne sont pas hérétiques parce qu'ils rejettent la transmission des âmes, vi, 12. Pélage exalte trop le libre arbitre, xxx, 361. Il se trompe en exaltant trop les forces de la nature, xxx, 364. Les Pélagiens détruisent le libre arbitre, x, 258, xxxi, 9. Ils le défendent avec orgueil, xxxi, 49. Ils l'exagèrent, xxxii, 90. Désaccord des catholiques et des Pélagiens sur le libre arbitre et sur la création des enfants par Dieu, xxxii, 202, 203, 204. Les Pélagiens attribuent la patience aux forces du libre arbitre, xxii, 163. Ils disent que la nature humaine n'est pas altérée par le péché, xxx, 204. Et que le libre arbitre suffit pour le salut, v, 514, 518. Ils pensent que Dieu, par le libre arbitre, nous a donné la faculté de vouloir et de faire, v, 580. Ils ressemblent à ceux qui se glorifient dans la loi, v 386, vi, 52. Ils disent que la volonté suffit pour accomplir la loi, v, 271. On les réfute, v, 465. Ils prétendent que quand on connaît la loi, on peut l'accomplir si bien par le libre arbitre, qu'il n'est plus besoin de dire : Pardonnez-nous, etc., v, 511, 524. Ils pensaient que dire que la volonté ne peut accomplir la loi sans la grâce c'est détruire le libre arbitre, vi, 26. Ils disent : Dieu m'a fait

homme, je me fais juste, XVII, 190. Si je veux je suis juste, XVIII, 499. Je me sauve si je veux, XVI, 447. Le libre arbitre suffit pour nous rendre justes, XVI, 113. Ils se flattent, contre les hérétiques, d'avoir par eux-mêmes une âme bonne, XIX, 336. Et d'arriver à Jésus-Christ par leur seule volonté, XVI, 141. Ils faussent la nature en la louant, XVII, 329. Ils disent que la charité ne vient que de nous, II, 55. Que l'homme se suffit sans la grâce, V, 542. Que nous n'avons besoin d'aucun secours pour observer les commandements, V, 524, 526. Que beaucoup d'hommes ont été sans péché sans le secours de la grâce, V, 528, 529, 598. En méconnaissant la grâce ils donnent trop à notre nature viciée, XVII, 326. On les réfute, quand défendant le libre arbitre, ils rejettent la grâce, XXI, 577. En défendant la nature, ils détruisent la grâce, XXX, 210. Ils prétendent que sans la grâce, on peut ne pas pécher, XXX, 237, 242. Explication des passages des Saints Pères sur lesquels ils appuient leur erreur, XXX, 238. Pélage dénature un passage de saint Jacques, pour nier la nécessité de la grâce, XXX, 201. Il ne peut admettre ces paroles : Donnez ce que vous ordonnez et ordonnez ce que vous voulez, XXXI, 825. Il prétend qu'on n'a rien à demander à Dieu pour se guérir, V, 545. D'après Pélage la prière serait inutile, V, 271, 509, 511, 526, 527. Les Pélagiens disent qu'ils ont prié, mais qu'ils ont cru avant de prier, XVII, 559. Ils ne demandent pas à Dieu de ne pas pécher, XXXI, 786. Leur pensée sur la grâce, XXV, 243, 244. Leur erreur sur la grâce est grande, V, 626. Tout en rejetant la grâce, ils feignent de l'admettre, XVI, 116. Grâce selon les Pélagiens, V, 353, 518, 626, 631, XXXII, 198. Selon eux la grâce n'est que la nature, la loi, l'exemple de Jésus-Christ, la rémission des péchés, V, 507, 518, 631. Selon eux les païens, les chrétiens et les impies ont tous une seule et même grâce, V, 580. Pélage place la grâce dans la nature et la loi, XXX, 349, 350. En quoi il fait consister le remède de Jésus-Christ, XXX, 218. Il pense que Jésus-Christ ne nous était nécessaire que pour nous montrer comment nous devons vivre, XXX, 223. Et que la grâce est superflue, V, 598. Les Pélagiens disent que la grâce est donnée selon les mérites, II, 20, XXXI, 39. Pélage rejeta de bouche seulement cette doctrine, au concile de Palestine, XXXI, 40. Les Pélagiens ont abandonné la foi, XXXI, 38, 49. Ils attaquent la grâce, XXXI, 38. Ils en sont les ennemis, XXXI, 102. Cependant ils se plaignent qu'on l'attaque ouvertement, XVII, 329. Pélage et Célestius attaquent la grâce, mais en secret, V, 507, 510, 526, VI, 12. Selon les Pélagiens, Jésus-Christ est mort inutilement, V, 518. Pourquoi attaquer la grâce, puisque le pharisien qui rend grâces avec orgueil est condamné, XVII, 191. Fausse humilité des Pélagiens, XVIII, 23. Ils sont plus orgueilleux que le Pharisien, XVIII, 498. Leur opinion sur la perfection, XXXI, 190. Ils pensent que le juste est exempt de toute faute, XXXI, 618, 619. Comment selon eux, l'homme peut être exempt de toute faute, XXXI, 351. Ils enseignent que l'homme en cette vie, peut être exempt de toute faute, XVII, 442. Et que toute l'Eglise est exempte de péché, XVIII, 22. Et que le riche qui n'abandonne pas ses richesses ne peut entrer au ciel, V, 401, 402, 403, 404. La doctrine de l'Eglise, opposée aux Pélagiens, confirmée par les conciles, V, 597. Jugement porté contre le pélagianisme, au concile de Carthage en l'an 411, V, 506, 507. Héros et Lazare accusent Pélage et Célestius d'être les auteurs d'une erreur funeste, V, 506, 511. Pélage leur répond, V, 528. Quatorze évêques ont présidé au jugement de Pélage en Palestine, XXXI, 137, 153. Leurs noms, XXXI, 153. Reproches faits à Pélage en cette circonstance, XXX, 291. Pélage condamne la doctrine de Célestius qu'on lui objecte, XXX, 307, 308. Cette doctrine fut condamnée et Pélage l'aurait été aussi, s'il ne s'était soumis, XXX, 314, 335. Autres reproches à Pélage, XXX, 314, 335. Profession de foi de Pélage, XXX, 335. Pélage admettait une partie de la doctrine de Célestius et rejetait l'autre, XXX, 309. Abrégé de ce que Pélage condamna, V, 597, VI, 161. Il condamna l'opinion qui dit qu'Adam devait mourir, qu'il péchât ou non, XXXI, 755. Il anathématisa ceux qui disent que les enfants naissent dans l'état d'Adam avant son péché, XXX, 389. Ainsi que ceux qui disent qu'Adam seul a péché, et que les enfants peuvent aller au ciel sans le baptême, XXXI, 139, 210, 228, 810. Mais alors il ne parla pas sincèrement, XXXI, 810, 812. Il aurait été condamné s'il n'avait pas admis que nous aussi nous avons péché après Adam, XXX, 389. Il pensa éluder le jugement du concile de Palestine en disant qu'Adam est cause du péché par son mauvais exemple et non par propagation, XXXI, 139. S'il n'avait rétracté ses erreurs en présence des évêques d'Orient, il aurait été condamné, XXXI, 139, 210. Sur la question du baptême des enfants il trompa ses juges de Palestine, XXX, 385. Il les trompa par sa dissimulation, XXX, 390. Perfidie de

Pélage, xxx, 390. Sa dissimulation, xxx, 394. Il expose mal la question du baptême des enfants, xxx, 391. Il aurait dû être condamné parce qu'il n'était pas sincère, xxxi, 140. Même après le concile de Palestine, il dit que le péché d'Adam n'avait nui qu'à lui seul, xxx, 387, 389, 390. Ruse de Pélage pour supprimer le mot grâce dans certains passages de ses livres, xxx, 326. Cependant il condamna au concile, ceux qui n'admettent pas que la grâce est nécessaire pour chaque action, vi, 161, 168, xxx, 344, 345. En cela sa profession de foi était suspecte, xxx, 345, 350. Il n'admettait la grâce qu'en termes voilés, xxx, 305. Il avait recours à des termes ambigus, xxx, 371. Il admet cependant la vraie grâce au concile, xxx, 314. Mais sans sincérité, xxx, 333, 345. Le concile de Palestine crut qu'il admettait la vérité, xxx, 307. Ce qu'on exigea de Pélage sur la question de la grâce, xxx, 377. Il montra au concile une lettre qu'Augustin lui avait écrite, xxxi, 4. Il avoua au concile que la grâce n'est pas donnée selon les mérites, xxxi, 473. Il condamna l'erreur opposée dans la crainte d'être condamné lui-même, xxxi, 94, 651, 652. Il ne parla pas avec sincérité, xxx, 359. Mais avec feinte, xxxi, 26. Et dissimulation, xxxi, 39. Il se servit de paroles ambiguës, xxxi, 9. Il professa la vérité devant ses juges, vi, 29, xxxi, 9. S'il avait continué à soutenir que la grâce est donnée selon les mérites, il aurait été condamné, xxxi, 245, 473, xxxii, 97. Cependant il continua de soutenir l'erreur dans ses livres, xxxi, 9. Dans ses livres on voit qu'il mentit au concile, vi, 29, xxv, 244, xxxi, 474. En écrivant à saint Jérôme, il professe toutes les erreurs qu'il avait condamné au concile de Laodicée, vi, 101. Quelle prière il regarde comme nécessaire, xxx, 204. Quatorze évêques de Palestine le déclarent catholique, ii, 92, xxx, 290. Il est dit catholique, xxx, 339, 340. Absous par le concile il parut justifié à quelques-uns, v, 509, 512, xxx, 307, 310. Mais à tort, v, 547. Il avait trompé ses juges, xxx, 384, 389. Il extorqua sa justification, xxx, 389, 391. Comment il fut justifié, xxx, 391, xxxi, 153, 202. Sa justification, xxx, 325. Elle paraît suspecte, xxx, 325. Pensée d'Innocent à ce sujet, xxx, 384. Augustin interprète avec indulgence l'imprudence des juges de Pélage, xxx, 322. Il ne faut pas condamner les évêques qui l'ont jugé, v, 512, 514. Ce que Pélage devrait faire pour paraître corrigé, xxx, 330. Lettre de justification de Pélage à Augustin, xxx, 333. Il y dit autre chose que ce qui s'est passé au concile, xxx, 333, 334, 335. Il se glorifie de son jugement en Palestine comme d'un triomphe, xxx, 330. Une partie des actes de ce jugement, xxx, 385. Jugement d'Innocent sur ce concile, xxx, 384. Innocent ne regarde pas Pélage comme justifié, v, 545. Si Pélage est absous, son hérésie est condamnée, xxx, 335, 336, 340. Pélage trompa le concile, xxx, 385, 389, 390. Comment, xxxi, 140. Il veut aussi tromper le saint siége, xxx, 391, 394. Lettres de Pélage à Innocent, xxx, 366, 394, 395. Pélage se plaint de ses ennemis, xxx, 366. Par son ambiguïté il prépare un passage à l'ennemi, xxx, 391, 394. Lettre dans laquelle Pélage se glorifie de son jugement comme d'un triomphe, xxx, 330, 331. Il trompa le concile, mais ne put tromper le pape, xxx, 384. Livre contre Pélage, dédié à saint Euloge, xxx, 297. Condamnation de Pélage, xxx, 391. Sa condamnation au concile de Palestine, xxxi, 210. Pélage et Célestius condamnés, xxx, 394. Justement, xxx, 414. Il faut réprimer et non examiner l'hérésie de Pélage condamnée par les évêques, xxxii, 56. Beaucoup d'adhérents de Pélage et de Célestius se convertissent après la condamnation de ceux-ci, xxx, 391. La plupart des disciples de Pélage abandonnent la doctrine de leur maître, xxxi, 47. Après le concile, Pélage professa ses erreurs sur les enfants, xxx, 389. Sur la grâce, v, 598. Il publia ses livres, v, 598, xxx, 391. Ce qu'étaient ses livres, v, 594, 598. Il reconnaît la révélation par l'Esprit saint quoiqu'il n'abandonne pas son erreur, xxx, 373. Sa lettre à Démétriade, xxx, 359, 369. Il y fait profession de la doctrine sur la grâce, v, 633. Ce que pense Augustin de ce livre, v, 628. Lettre de Pélage à saint Paulin, xxx, 369. A Constance, xxx, 369. Deux lettres des Pélagiens envoyées l'une à Rome, l'autre à Thessalonique, xxxi, 5. Julien envoya ces deux lettres pour se faire des partisans, xxxi, 5. Lettre des Pélagiens envoyée en Orient, xxxii, 105. Les Pélagiens se flattaient à tort d'avoir l'Orient pour eux, xxx, 310. Ainsi que presque tout l'Occident, xxxi, 99. Pélage se sert du témoignage d'Augustin, ii, 21. Sa lettre envoyée à Rome, xxx, 345. Son livre sur le libre arbitre, xxx, 371, 372. Dans ce livre il professe les erreurs qu'il avait condamnées au concile, xxx, 345. A l'imitation de saint Cyprien, Pélage écrit un livre des témoignages, xxxi, 99. Ou des chapitres, xxx, 330, 331, xxxii, 377. Son commentaire sur l'épître aux Romains, xxx, 105, 106, 321. Il n'ose y produire ses erreurs comme venant de lui-même, xxx, 394. Livre de Pélage présenté

à Augustin par Jacques et Timasius, xxx, 314, 326. Pourquoi il n'y avait pas inscrit son nom, xxx, 327. Augustin réfute le livre de la Nature et de la Grâce, xxx, 326 En taisant son nom, v, 580. Pourquoi Augustin se déclare enfin contre Pélage, xxx, 327. Si Pélage a été justifié au concile, il faut cependant condamner son erreur, v, 509 Les Pélagiens condamnés par les conciles catholiques et par le Saint-Siége, xxx, 548. Le concile d'Afrique écrivit à Zozime contre les Pélagiens et le pape écrivit à tous les évêques du monde, vi, 151. Augustin envoie au second concile d'Afrique des résolutions contre le pélagianisme, vi, 151. Le concile de Carthage et celui de Milève écrivirent au pape contre l'hérésie de Pélage, et le pape leur répondit, xvii, 329. La cause est finie, si seulement il en était de même de l'erreur, xvii, 329. Lettre du concile de Carthage à Innocent contre Pélage, v, 506. Autre lettre du concile de Milève, v, 510. Autre lettre de cinq évêques, v, 512. Celle-ci paraît rédigée avec plus de soin, vi, 151. Innocent répond à ces trois lettres, v, 536. Le concile de Carthage veut qu'on anathématise Célestius et Pélage, s'ils ne désavouent leurs erreurs, v, 507. Augustin envoie à Optat des copies des lettres écrites contre Pélage par les conciles et par le pape, vi, 12. Il en envoie aussi aux moines d'Adrumet, vi, 151. Innocent dit qu'il faut retrancher les Pélagiens comme des membres corrompus, v, 537, 540, 544. Pélage et Célestius condamnés par les conciles et par le Saint-Siége, vi, 12. Sixte anathématisa les Pélagiens dans une grande assemblée du peuple, vi, 25. Pélage convaincu d'erreur et condamné par les conciles et le saint Siége, ii, 93. L'erreur de Pélage condamnée, v, 582. Tout l'univers condamne Célestius et Pélage, s'ils ne renoncent à leurs erreurs, vi, 12. Les Pélagiens condamnés par l'Eglise, xxxii, 96. Rejetés de l'Eglise, xxxii, 161. Avec justice, xxxi, 345, xxxii, 494. Ils se séparent de l'Eglise, xxxii, 206. Toute l'Eglise eut raison de s'élever contre le pélagianisme, xxx, 391. Les Pélagiens furent traités moins sévèrement que ne le demandait la discipline de l'Eglise, xxxi, 35, 36. Quelques Pélagiens se convertirent, xxxi, 116. Les Pélagiens demandent un concile général, xxxi, 117. Il n'y a pas lieu d'accorder une conférence aux Pélagiens, comme aux Donatistes, xxxi, 212. Les Pélagiens se flattent d'avoir l'empereur pour eux, xxxi, 210. Ils accusent les catholiques d'avoir recours à la puissance séculière, xxxii, 56. Ils appellent hérétique Augustin qui ne leur donne pas ce nom, xviii, 546. Pélage et Célestius, persévèrent dans leur erreur, vi, 53. La condamnation de Pélage fut utile, v, 545. Les Pères du concile de Milève et Augustin aiment mieux convertir Pélage dans l'Eglise que l'en séparer, v, 512, 525. Les Pélagiens furent séparés de l'Eglise vers l'an 416, v, 401, 525. Après leur condamnation certains Pélagiens proclamèrent plus hautement leur erreur, d'autres plus secrètement, d'autres se turent par prudence, vi, 15, 26. Comment il faut les condamner, les reprendre et les instruire, vi, 26. Calomnies des Pélagiens contre les catholiques, xxxii, 166. Ils reprochent aux catholiques leur peu d'intelligence, xxx, 10. Augustin plaint et veut qu'on plaigne les Pélagiens, xvii, 329. Il ne veut pas qu'on les cache, mais qu'on les lui amène, xvii, 329. Quelques-uns embrassent le pélagianisme de bonne foi, xxi, 579. Il faut éviter les Pélagiens ardents, vi, 15, 26, xviii, 587. Quelques Pélagiens manifestes, se turent subitement après la condamnation de leurs erreurs, vi, 15. Commencement de leur défection, xxii, 297. Les Pélagiens reconnaissent la grâce, Augustin en remercie Dieu, xvii, 475. Mais ils veulent que la grâce ne fasse que rendre les œuvres plus faciles, xvii, 475. On les réfute, xvii, 475. Pressés de toutes parts ils avouent que la grâce est antérieure aux mérites, vi, 27. Peines portées contre ceux qui ne veulent pas souscrire à la condamnation de Pélage, vi, 100. Pélage et Célestius expulsés par ordre de l'empereur, vi, 100. Il est ordonné de les livrer ou de les chasser, vi, 100. Saint Jérôme félicite Augustin et Alypius d'avoir mis fin à l'hérésie de Pélage, vi, 101. Jacques et Timasius qui avaient renoncé au monde et embrassé l'erreur de Pélage, se convertissent à la lecture des ouvrages d'Augustin, v, 516, 580. Il faut admettre dans l'Eglise les Pélagiens qui se convertissent, v, 540, 544. Les Pélagiens cherchent à se cacher en discutant sur l'origine de l'âme, xxxi, 80. Leurs cinq repaires, xxxi, 81. Ce qu'ils cachent dans leurs ténèbres, xxxi, 83. Saint Cyprien et saint Ambroise condamnent cinq principaux chefs de l'erreur de Pélage, xxxi, 116, 117. Longtemps à l'avance saint Cyprien avait préparé le remède au poison de Pélage, xxxi, 630. Cinq embûches des Pélagiens, xxxi, 97. Leur esprit est très-vif et très-fort, xxx, 198. Il n'est pas à mépriser, xxxi, 35. Les Pélagiens enfants de l'orgueil, xxxi, 41. Leur vanité orgueilleuse, impie et cruelle, xxxi, 99. Leurs discussions sont remplies d'orgueil, xxxii, 5. Ils sont des outres rem-

plies de vent, XVIII, 22. Ils sont orgueilleux et querelleurs, XVII, 457. Leur adresse de serpent, XXXI, 89. Ils eurent tort de croire qu'ils pourraient persuader leur erreur à quelques prêtres de l'Eglise romaine, XXXI, 34, 35. Plusieurs étaient favorables à Pélage à Rome, V, 512. Les Pélagiens se glorifiaient d'être les amis de Sixte, VI, 15. On disait que Sixte les favorisait, VI, 15, 26. Au temps d'Innocent les Pélagiens n'osaient prêcher leurs erreurs à Rome, V, 545. On dit que Pélage en trompa beaucoup à Jérusalem, V, 512. Il y avait beaucoup de Pélagiens à Nole, V, 595. Pélage écrit à Paulin, V, 580. Paulin l'avait aimé comme un serviteur de Dieu, V, 579. Dans ses lettres à Paulin, Pélage dit qu'il ne défendra pas le libre arbitre sans la grâce, V, 580. Subterfuge des Pélagiens, XXXI, 487. Ils se glorifient de leur petit nombre, XXXII, 2. Ils sont peu nombreux en comparaison des catholiques, XXXII, 500. Il y a plusieurs prêtres parmi eux, XXXI, 812. Les pélagiens perdant la morale et la pudeur, XXXI, 345. Leur cruauté envers des fidèles qui étaient sous la direction de saint Jérôme, XXX, 340. Ignorance et perversité du pélagianisme, V, 537, 538, 542, 545. Horreurs enfantées par le pélagianisme, XXXII, 306. Les Pélagiens ne doivent pas rejeter les saints Pères, XXXI, 202, 206, 207, 209. Témoignages des anciens contre les Pélagiens, XXXI, 99. Condamnation des livres de Pélage par Innocent, V, 547. Par Jean de Jérusalem, V, 598. Par saint Jérôme, V, 512, 536. Pélage se plaint de l'envie que lui porte saint Jérôme, XXXI, 206. Premiers écrits d'Augustin contre les Pélagiens, II, 86. Dissertations contre eux d'abord secrètes, II, 86. Augustin envoie une lettre à Pélage par Innocent, V, 522. Pendant quelque temps Augustin tait leurs noms, espérant par là mieux le corriger, II, 86. Pélage et Célestius veulent nier leurs écrits, V, 522. Il faut, dit saint Augustin, que Pélage anathématise les écrits qui portent son nom, V, 511. Cinq évêques demandent à Innocent d'envoyer à Pélage la lettre écrite par l'un d'eux, V, 522. Lettre à Sixte contre les nouveaux Pélagiens qui disent que la grâce est donnée d'après les mérites, V, 146, 151. Pélage convaincu d'erreur, XII, 670. Le pélagianisme n'est pas ancien, XXXI, 472. La foi catholique prouve que les nouveaux pélagiens sont des hérétiques, XXXII, 16. Leur nouvelle doctrine est opposée à la tradition, XXXII, 185. Le pélagianisme a pris naissance après saint Ambroise, XXXI, 115. Des moines lui ont donné naissance, XXX, 336. Les Pélagiens sont de nouveaux hérétiques, XXX, 421. 440. Des ennemis de la grâce, XXXI, 5, 41. Pélage le premier des hérésiarques de l'époque d'Augustin, II, 20. Honorat est prévenu contre eux, V, 244. Les Pélagiens sont ceux qu'on ne méprise pas facilement à cause de leur continence, V, 244. Quelques-uns appellent les Pélagiens, Célestiens, V, 400, XXV, 224. Le pélagianisme occupa beaucoup Augustin, VI, 537. Hérésie pélagienne, X, 571, 572. Son origine, VI, 537. Célestius et Pélage en sont les auteurs, XXXII, 571. Pélage, maître de Célestius, XXX, 336. Pélage fut plus dissimulé et plus rusé que Célestius, XXX, 387.

PÉLAGIEN, évêque, V, 506, 536.

PÉLAGIEN de Luperciana, XXVIII, 323

PÉLAGE de Tarente, V, 579.

PÉLASQUE, roi des Sicyoniens, XXIV, 428.

PÈLERINAGE. S'éloigner de Dieu, c'est la mort, XV, 439. L'espoir du retour nous console dans notre pèlerinage, XV, 432. Cette vie est un pèlerinage, XV, 273, 622, XIX, 164. Notre pèlerinage est une tribulation, XII, 479. Une captivité, XV, 483. Le péché est cause de notre pèlerinage, la justification est cause de notre retour, XV, 82, 83, 243. V. *Patrie*. Il faut supporter notre pèlerinage et ne pas l'aimer, XXII, 271. Cette vie est figurée par le voyage des Israélites dans le désert, XIX, 326.

PÈLERIN. Qui se regarde comme pèlerin en ce monde, IX, 577. Comment nous sommes pèlerins en ce monde, XII, 260, XIV, 541, 542, 681, 684, XV, 438. Le souvenir de Jérusalem est doux et amer au pèlerin fidèle, XV, 432. Le pèlerin doit observer les jours de jeûne des lieux où il se trouve, IV, 453.

PÉLICAN. Où il naît, XIV, 197. Sa nature, XIV, 198. Il est la figure de Jésus-Christ, XIV, 199.

PELLONIA, divinité, XXIII, 581.

PÉLOPONÈSE. Pourquoi les Romains ne purent le dompter, XXIV, 428.

PENDANTS D'OREILLES. C'est une superstition pour les hommes d'en porter, VI, 280, VI, 491. Les porter, c'est porter la livrée du démon, VI, 281. C'est une idolâtrie, VII, 508.

PÉNITENCE. La nature nous dit qu'il faut faire pénitence de tout péché, XXV, 337. L'Eglise dit qu'on peut expier tout péché, XVI, 502. Les Cathares rejettent la pénitence, XXV, 224. Quelques-uns sont devenus hérétiques en soutenant qu'on ne peut expier certains péchés, XIX, 216. Ils ont été rejetés du sein de l'Eglise, XIX, 216. Les païens méprisaient l'Eglise parce qu'elle avait un lieu de

pénitence, XIV, 201, 202. On leur répond, XIX, 216. On ne peut passer de l'erreur à la vérité, ni du péché à la justice sans pénitence, IV, 667. Trois raisons de faire pénitence, VI, 321. Trois sortes de pénitence, XIX, 184, 202. La première avant le baptême, XIX, 184, 202. La seconde est de tous en cette vie, XIX, 184, 212. La troisième pour les péchés mortels est plus sévère, XIX, 191, 214. A quelle pénitence Dieu accorde le pardon, IX, 72. Il ne suffit pas de changer de conduite, il faut encore satisfaire à Dieu, XIX, 199. La pénitence est comme une colère contre soi-même, XVI, 58. Si vous voulez vous éloigner de Dieu allez à lui, vous fuyez sa colère, allez vers sa miséricorde, XV, 477. L'âme doit se punir pour ne pas être punie et condamnée par Dieu, XI, 627. Il est juste de recouvrer par la douleur le bonheur perdu par la volupté, VII, 100. Il est juste, quand on perd volontairement ce qu'on doit aimer, qu'on perde ce qu'on a aimé, VII, 235. L'affliction du pénitent est un châtiment du péché, VII, 723. Les douleurs de la pénitence ressemblent à celles de l'enfantement, XII, 415. On apaise Dieu en espérant en sa miséricorde, en évitant le péché et en demandant pardon des péchés passés, XV, 477. Sacrifice de justice offert par la pénitence, XI, 628. Pénitence plus humble, XXI, 274. La pénitence consiste à n'attribuer le péché qu'à soi-même, XXIV, 251. Combien l'humilité est nécessaire à la pénitence, XIX, 182. Et même aux justes, XIX, 185. Humilité de la pénitence avant la justification, XV, 281. On s'approche de Dieu par une pénitence humble, XII, 88. Dieu s'attache aux pénitents humbles, VIII, 192. Après la pénitence, il ne faut pas retourner à son ancien genre de vie, XVIII, 98. Pénitence mauvaise, XVI, 49. Pénitence sans regrets, XVIII, 307. Ceux qui sont retombés après le baptême doivent faire pénitence, XIX, 195. Comme on la fait dans l'Eglise et non en secret, XIX, 429. Quand on doit faire pénitence publique, XIX, 195. Il faut faire pénitence comme l'exige l'Eglise, quand on l'a mérité, XXI, 340. On ne fait pénitence publique que pour les grands péchés, XXII, 202. Pénitence avec deuil et larmes, XXI, 9. Qui doit y être condamnée, XXI, 9. Les prêtres soumettent à une pénitence très-humble ceux qu'ils ont arrachés à l'enfer, V, 357. Cendre de la pénitence, XIV, 202, XV, 508. Pénitence publique de Théodose, XIX, 428. L'Eglise ne désespère de la conversion de personne et ne refuse la pénitence à personne, XXII, 23. Les uns ont refusé, d'autres ont permis la pénitence aux adultères, tout en restant dans l'unité, IV, 658. L'Eglise a raison de permettre la pénitence aux adultères, IV, 659. Augustin apprit avec douleur que quelques-uns avaient refusé aux Donatistes la faculté de se convertir, XVIII, 561. Pourquoi on n'accorde pas le pardon à ceux qui ne feraient pas pénitence et aux suicidés, XXXII, 388. C'est par pénitence qu'on prive quelques-uns de la communion, XXI, 328. Quelques-uns demandent à faire pénitence, d'autres y sont condamnés, d'autres ne veulent pas en sortir, XVIII, 205. Personne n'est obligé de demander à rentrer avec les justifiés, XVIII, 562. Temps de la pénitence, XVI, 49. L'Eglise a le droit de fixer le temps de la pénitence, XXI, 330. Dans la pénitence, il faut moins considérer la durée que la douleur, XXI, 329. C'est aux prêtres à indiquer la manière de faire pénitence, XIX, 195. Dieu amène l'homme pénitent à la confession, XIX, 214. Le pénitent doit se conformer à tous les ordres de son médecin, XVIII, 421. Car il n'est pas encore justifié, XVIII, 431. La pénitence peut expier les péchés commis après le baptême, XXI, 318. Augustin se concerte avec Marcellin pour qu'il n'y ait pas besoin d'une pénitence plus grande, V, 350. Il faut accepter la pénitence quand Dieu punit, XXII, 303. Quand Dieu ne punit pas, il ne perd pas sa puissance, mais il veut que nous fassions pénitence, XVI, 533. Nous devons faire pénitence en cette vie, parce qu'elle est soumise à la tentation et à la corruption, XIX, 184. Disons maintenant : Tout passe comme l'ombre, afin de ne pas le dire plus tard inutilement, II, 43. Combien il est dangereux de différer la pénitence, XIV, 202. On dit que ceux qui font pénitence ont péché contre Dieu et que ceux qui ne la font pas ont péché non contre Dieu, VIII, 36. Contre ceux qui s'autorisent de l'impénitence des autres, XIX, 196, 198. Pénitence inutile, XVI, 445. Quels sont les fruits de pénitence, XVI, 445. La pénitence n'est fructueuse qu'en cette vie, XXV, 41. Pénitence infructueuse, XXI, 255. Maintenant elle est fructueuse parce qu'elle est libre, après le jugement elle sera infructueuse, XVI, 82. Il y aura repentir inutile au jugement, XII, 43, 153. La pénitence en cette vie est utile, dans l'autre vie elle ne sera qu'un châtiment, XII, 647. Après le jugement elle ne sera qu'un tourment, XVI, 56. Pénitence tardive, VIII, 171. Faisons pénitence quand on nous le dit, car il sera inutile de se repentir en présence du juge, XVI, 82. La pénitence est un don de Dieu, V, 597, XXI, 340, 546, XXX, 546, 547. C'est un don du Saint-

Esprit parce que le pécheur déteste ce qu'il a fait, XII, 506. On est appelé à la pénitence par un secret jugement de Dieu, XXXI, 521. Comment Dieu nous porte à nous corriger, XVI, 82. Dieu amène les uns à la pénitence, par miséricorde, il abandonne les autres par justice, XXXI, 338. La prédication de la pénitence appelle à Jésus-Christ et rassemble l'Eglise, XV, 556. Célestius prétend que le pardon est accordé aux pénitents non par miséricorde, mais par justice, XXX, 224. Saint Ambroise dit qu'on ne fait pénitence que par le secours et la grâce de Dieu, XXX, 375. Ce que c'est que la pénitence des œuvres mortes, XXI, 258. L'engrais donné à un arbre stérile, figure de la pénitence, XVIII, 308. Pourquoi Dieu agréa la pénitence de David et non celle de Saul, XXVI, 215. Qui portait le nom de pénitent autrefois, XXI, 284. Pénitents selon l'Eglise, VI, 318. Ce sont ceux qui après le baptême ont mérité l'excommunication et le pardon, VI, 321. Le pénitent travaille pour son salut et pour le bon exemple, XIX, 195. Le pénitent doit reconnaître et punir ses fautes, XVI, 57. L'homme est pénitent en naissant, XVI, 134, XVII, 180. Il se punit lui-même, XVIII, 436. Les larmes, sang du pénitent, XIX, 191. Le pénitent est l'homme véritable, VIII, 118. Comment le pénitent est juste et pécheur, XV, 340. Comment, il s'unit à Dieu et mérite miséricorde, XVI, 134, 135. Pénitents dans les membres de Jésus-Christ, XIV, 192, 572. Le pénitent doit chercher à effacer tous ses péchés, XVI, 86. Si la mort ne nous trouve pas juste, qu'elle nous trouve au moins pénitent, XVI, 86. Il est facilement pardonné à celui qui meurt pénitent, XVI, 86, 87. Réconciliation des pénitents, XXIV, 557. Le vrai pénitent peut recevoir l'absolution d'un mauvais prêtre, XVI, 526. Lazare figure de la résurrection du pénitent, XIV, 210, XVII, 103. On impose les mains, on prescrit des prières aux pénitents et on les examine, XVIII, 205. Les pénitents sont nombreux, XVIII, 205. Quand on les examine on les trouve pécheurs, XVIII, 205. Le lien de l'humiliation devient le lien des péchés, XVIII, 205. Cérémonie de l'imposition des mains, XVIII, 205. Avis aux pénitents, XVIII, 205. Comment on dit que Dieu se repent, XIV, 378, 446, XV, 183, XXI, 171, XXIV, 380, 381. On appelle pénitence en Dieu le changement d'avis, XVI, 85. Pourquoi la pénitence semble moins convenir à Dieu que la colère la prescience, etc., XXI, 171.

Pensée. La bonne pensée vient de Dieu, II, 500. Comment Pélage dit que le mal ne vient pas dans la pensée, V, 583. Se plaire dans des pensées mauvaises sans consentement, c'est un commencement de mort, XVI, 469. Les bonnes pensées viennent de la grâce, XXX, 479. Nous ne pouvons pas nous-mêmes avoir une bonne pensée, XXXI, 61. La pensée de l'homme ne peut changer sans la grâce, XXX, 470. Celui qui pense bien ne peut faire le mal, XV, 359. Dieu est toujours présent à celui qui pense bien, XIX, 121. Pensée mauvaise, XXX, 299. Se plaire dans une pensée mauvaise est un péché, XVII, 101. La mauvaise pensée donne la mort à l'âme quand même elle n'est pas suivie d'effet, XIV, 31. Lutte des mauvaises pensées dans le cœur de chacun, XIV, 164. Il faut purifier les pensées mauvaises, XVI, 248. Pensées moroses, XXXI, 64. Il est difficile de distinguer les pensées qui viennent du démon, VII, 353. On ne les distingue que par un don de Dieu, VII, 353. Il ne faut pas juger des pensées d'autrui, X, 283.

Penser. On pense à ce dont l'esprit s'occupe, II, 285. Démocrite prétend que l'origine des idées vient des images des corps, V, 60, 62, 63. Ainsi qu'Epicure, V, 60, 61, 62. Quatre images dans la pensée, XXVII, 413. La mémoire, l'intelligence et la volonté sont réunies dans la pensée, XXVII, 481. La pensée rend présent ce que l'on connaissait, XXVII, 520. La pensée suppose la parole, XXVII, 520. Comment la pensée est un langage et une vision, XXVII, 520. Si nous pouvons quelquefois voir notre pensée, XXI, 26. Pourquoi nous voudrons que nos pensées soient manifestées dans le ciel, XVIII, 254. Les hommes ne peuvent penser que des choses corporelles, V, 162. L'âme pense les corps par des images incorporelles, V, 298, 304. Les Stoïciens et les Epicuriens ne peuvent penser que des corps, V, 58. Quelques-uns ont l'intelligence des choses spirituelles, V, 58. Ils peuvent avoir des pensées innombrables de ce genre, V, 59. Ceci détruit l'opinion de Démocrite sur l'origine des idées, V, 59. Comment la pensée se porte sur des objets divers, XXVII, 410. Ne pas penser comme le vulgaire est la preuve d'un grand esprit, V, 162. La pensée est manifeste dans les corps célestes, III, 482. La pensée n'est pas le désir, XXXI, 48. Penser le bien, c'est moins que le désirer, XXX, 48. On pèche très-facilement et très-vite par la pensée, XXXI, 48. La pensée mauvaise devient péché par le commandement, XXX, 186. La pensée est péché devant Dieu comme l'action devant les hommes, XVII, 581. Qui est coupable ou innocent par la pensée, XIV, 629. Le cœur est comme la

mer, en pensant bien on n'y fait pas naufrage, XVI, 469.

PENTADIUS, évêque, V, 506, 536.

PENTAPOLE, c'est la Lybie, XVI, 285. Elle est soumise à l'empire d'Orient, XVI, 285.

PENTECOTE, XV, 673. Accord de l'Ancien Testament avec le Nouveau pour la célébration de la Pentecôte, IV, 476. La Pentecôte juive, figure de la Pentecôte chrétienne, XXVI, 311.

PÉPUSAI, ville, XXV, 223.

PÉPUSIENS, hérétiques, pourquoi ainsi nommés, XXV, 221. Ils paraissent être une secte des Cataphryges, XXV, 223.

PERDRE son âme pour la retrouver, XIX, 154. Comment Dieu ne connaît pas les hommes perdus, X, 135. La grâce seule nous tire de notre perdition originelle, XXX, 470.

PERDRIX, oiseau querelleur, XVI, 272. En se querellant elle se jette dans le piége, XXV, 598. La perdrix dont parle Jérémie et qui rassemble sans jugement, c'est le démon, XVI, 271.

PÈRE et Abba signifient la même chose, XIII, 458, XIV, 383. Pourquoi l'Apôtre les met en même temps, XIII, 458, XIV, 383. On réfute les Ariens qui n'appellent père que Dieu seul, XXVII, 41. Pourquoi ils ne donnaient le nom de père qu'à Dieu, XXVII, 12, 14, 28, 41. Ils croyaient que Dieu n'est pas père par nature, XXVII, 97. Dieu est père en engendrant la vérité sans la recevoir, VI, 261. Le Père est le principe de la divinité, XXVII, 284. Le Père n'est pas seul dans la divinité, il a sa ressemblance, VII, 35. Le Père a engendré ce qui est, XXVII, 21. Il a pu le faire, XVII, 354. Il a une même substance avec le Fils, XXVII, 55. Il est le même que le Fils selon la substance, mais non selon les autres rapports, XIII, 201. Par rapport au Fils il est Père, par rapport à lui-même il n'est que Dieu, XIII, 201. L'Ecriture montre que Dieu a engendré un Fils égal à lui-même, XXVII, 78, 81. On le prouve même par la génération animale, XXVII, 74. C'eût été par impuissance ou jalousie, que le Père n'eût pas engendré un Fils égal à lui-même, XXVII. 75. Si le Père n'est pas sagesse, mais seulement père de la sagesse, XXVII, 209, 321. Cette question est très-difficile, XXVII, 322. Le Père est père de la puissance et de la sagesse, et il est puissance et sagesse, XXVII, 323, 325, 326. Le Père et le Fils sont une seule sagesse, une seule substance, mais non un seul Verbe, XXVII, 325. Pourquoi le Père n'a pas engendré sa sagesse, XXVII, 310, 321. Grandes louanges données au Père par les Ariens, XXVII, 28 Pourquoi selon les Ariens le Père est seul puissant, XXVII, 29. Seul sage, XXVII, 30. Seul immortel, XVVII, 31, 34. Seul impeccable, XXVII, 148. Le Père n'est pas invisible au Fils selon les Manichéens, XXVII, 78. Selon les Ariens le Père seul est invisible, il est visible pour le Fils, mais non pour les vertus célestes, XXVII, 28, 42. Réfutation de cette erreur, XXVII, 50. Pourquoi quelques-uns disent que le Père est seul invisible, mais non le Fils et le Saint-Esprit, XXVII, 226. Les Ariens prétendaient que jamais le Père ne s'est montré, même au moyen d'une créature, XXVII, 146, 147. C'est là une témérité trop grande, XXVII, 226. Quelles sont les paroles de l'Ecriture qui n'appartiennent qu'au Père, XXVII, 212. Comment le Père parle au Fils, IX, 517, X, 39. Personne ne le sait, XXVI, 588. La volonté du Père c'est le Fils, XXVII, 184, 185. Le Fils n'a rien appris par les œuvres du Père accomplies dans le temps, XXVII, 133. L'Ecriture ne dit pas que le Père n'est pas engendré, VI, 251. Comment le Père a engendré un Fils éternel, IX, 479. Quoiqu'il l'ait engendré volontairement, il ne s'ensuit pas qu'il lui est antérieur, XXVI, 578. Le Père et le Fils ont accompli les mêmes œuvres, XXVI, 591. Le Père ne fait jamais rien sans le Fils, XXVI, 478. Les trois personnes divines accomplissent les mêmes œuvres, XVII, 256, 318. Le Père accomplit tout ce qu'il fait par le Fils, XXVI, 478. Le Père et le Fils sont un seul principe, XXVII, 107. Une grande charité les réunit, IX, 403 Pourquoi on ne dit pas que le Père est envoyé, XXVI, 579. Ne s'est pas incarné, X, 7. Les Ariens disaient que le Père était le Dieu et Seigneur de Jésus-Christ même avant l'Incarnation, XXVII, 34, 35. Le Père n'est pas Dieu de Dieu, mais Dieu de Jesus-Christ, XXVII, 19. Le Père peut être appelé roi de Jésus-Christ, XIII, 167. Comment le Père est plus grand que le Fils, XXVII, 51. Il n'est pas plus grand que le Fils, parce que sans avoir été engendré, il a engendré le Fils, XXVII, 109. A cause de sa forme d'esclave, le Fils dit que le Père est plus grand que lui, X, 249, 252. Pourquoi on dit que le Père a abandonné le jugement au Fils, X, 12, XXVII, 190. Au jugement le Père assistera le Fils d'une manière invisible, XXVII, 110. Sein du Père, XXVII, 78. La droite du Père à laquelle le Fils est assis est le bonheur éternel, XXVI, 588. Ne pas honorer le Père, c'est offenser le Fils, XVII, 355. Dieu est notre Père, XVI, 447. Comment Dieu est notre père et notre mère, XI, 805. Dieu seul est le père de notre foi et de notre

salut, XXIX, 329, 615. Selon le monde, le démon est notre père, Babylone, notre mère, XI, 805.

PÈRE de famille, ses soins, XII, 510. On aime le péché qu'on ne désapprouve pas dans son fils, XII, 510. V *Parents*. Le père peut être cruel en épargnant, et miséricordieux en punissant, XVI, 28. Le père est comme l'évêque de sa maison, X, 154. Le père doit porter tous les membres de la famille à servir Dieu, XXIV, 515. Il a le droit de gouverner sa maison, XXIV, 517. Exemple de quelqu'un refusant respectueusement d'obéir à son père en chose mauvaise, XVIII, 452. On donne aussi le nom de père à celui qui adopte, XXV, 491, 492. Les pères adoptifs engendrent par le cœur, XVI, 360.

PÈRES SAINTS. Qui sont ceux que les catholiques appellent ainsi, XXIX, 329, 615. Il faut distinguer l'autorité des saints Pères de celle des canons, IV, 655.

PÉRÉGRINUS, évêque, V, 491, 497.

PÉRÉGRINUS, prêtre, XXIX, 194.

PÉRÉGRIN, diacre, V, 188, 189, 341.

PÉRÉGRIN, comte et bon chrétien, VI, 212.

PERFECTION. Elle est l'accomplissement du bien et la fin du mal, X, 54. Il y a quelque perfection en cette vie, II, 45, XVII, 493, XXVII, 360. Perfection de la justice, XXX, 256. Où, d'où et quand il faut l'attendre, V, 478. Celui qui tend à la perfection doit en augmentant sa charité diminuer la concupiscence, X, 57. La perfection exclut même la concupiscence, II, 37. Perfection complète et perfection des commençants, XXX, 200. Par quelle voie il faut conduire l'homme à la perfection, XXX, 246. Comment il faut courir à la perfection, XXX, 265. Il faut travailler et prier pour obtenir la perfection dans laquelle nous verrons Dieu, XXX, 243. Dieu est l'auteur de la perfection, il aide à l'obtenir, III, 414. Même le commencement de la vertu vient de Dieu, XXXI, 268. La perfection de la vertu vient de la grâce et non de nos forces, XXXI, 193. Jésus-Christ est notre perfection, XII, 554, 607. Celui qui imite Jésus-Christ est parfait, XVII, 370. Celui qui ne rend pas le mal pour le mal est parfait, XI, 653. Ceux qui savent habiter ensemble sont parfaits, XV, 200. C'est une grande joie quand on est parfait, VII, 486. La perfection de la charité est d'aimer nos ennemis pour qu'ils deviennent nos frères, X, 460. Quand il ne nous reste plus d'infirmité, nous sommes parfaits en charité, V, 479. Personne n'est complétement parfait en ce monde, V, 478, XII, 252, XIII, 521, XV, 168, XXX, 77, 271, 272. Changement de la vie présente comparé à la perfection de la vie future, XXX, 158. La perfection de cette vie n'est pas exempte de péché, XXXI, 68. Ce qui paraît parfait aux hommes est imparfait devant Dieu, XIV, 148. Aucune vie n'est parfaite si on la compare à la vie future, VI, 469. La perfection consiste à se trouver imparfait, XVII, 586. La perfection de ce monde n'est pas celle de l'autre, XVII, 578. Nous édifions en nous un temple à Dieu, dont la dédicace se fera plus tard, XXVI, 413. Quand existera la perfection, XXX, 67. Augustin ne s'inquiète pas trop de savoir quand on aura la perfection pourvu qu'on ne croie pas pouvoir l'obtenir sans la grâce, XXX, 246, 248. V. *Justice*. Celui qui pense pouvoir être parfait sans la grâce n'est plus chrétien, XXX, 238, 241. Pourquoi on ordonne la perfection, quoique personne ne la possède, XXX, 264. On devient parfait de deux manières, XXX, 258. On appelle parfait celui qui a fait beaucoup de progrès dans la sainteté, XXX, 77. L'orgueil est le plus grand obstacle à la perfection, XII, 677. L'humilité est notre perfection, XV, 168. Les parfaits doivent surtout craindre l'orgueil, XI, 654. Se reconnaître imparfait est une marque de perfection, XXXI, 68. Pour être parfait, il faut se reconnaître imparfait, XII, 252, XXXI, 68. Avouons notre imperfection pour mériter la perfection, XVII, 371. Les parfaits ne vivent que pour les autres, XI, 852. Ils doivent donner le bon exemple aux fidèles, XII, 269. Ils jugeront avec Jésus-Christ, XIII, 670. Les parfaits figurés par les brebis tondues, XIV, 82.

PÉRIANDRE, de Corinthe, un des sept sages, XXIV, 436.

PÉRICLÈS, gouverna longtemps Athènes, XXIII, 491.

PÉRIL. Il fait mieux apprécier le sauveur, XIV, 61. Les fidèles courent trois dangers, VIII, 103. Le péril de la part des faux frères subsistera jusqu'à la fin du monde, XVII, 554. Dans la prospérité, on craint moins le danger de l'enfer, XIV, 490. Ne pas craindre le danger, c'est tenter Dieu, XXIV, 524.

PÉRIADE, VI, 553.

PÉRÉPATITICIENS, II, 473. Aristote est leur chef, XXIII, 725. Leur erreur sur le bonheur, XXIV, 495.

PÉRIR, selon Dieu, c'est perdre le ciel, X, 282.

PÉRIURGES, XXIV, 52.

PERPÉTUE, martyre, XXX, 516. Dans un songe, il lui sembla être changée en homme et combattre contre un Egyptien, XXX, 594. Son martyre, XII, 423, XVIII, 448. Elle ne sentit pas qu'elle avait lutté contre une vache furieuse, XVIII, 449. Ses révéla-

tions, XVIII, 448, 452. Elle ne cède pas aux mauvais conseils de son père, tout en lui conservant le respect, XVIII, 452.

PERSES. Longue durée de leur empire, XXIII, 566. Ils n'adoraient que deux dieux, XXIII, 631. Ils défendaient le mariage à quelques-uns, VII, 691. Philosophes persans, XXIII, 720, 721. Fable persique, XXVI, 414, 420, 451.

PERSÉCUTION. L'Eglise souffre deux persécutions, l'une de violence, l'autre de malveillance, XIII, 238. Trois persécutions de l'Eglise, l'une violente par les tyrans, l'autre perfide par les hérétiques, la troisième violente et perfide par l'Antéchrist, XI, 692. Persécutions diverses subies par l'Eglise, XXIV, 477. Les persécuteurs n'ont pu nuire aux martyrs, XV, 322. Par la persécution à Jérusalem, le feu a été allumé dans le monde, XVII, 196. Persécution en Perse, XXIV, 478. La Gaule exempte de persécution, XXIX, 543. A la persécution des tyrans a succédé celle des hérétiques, XXIV, 473, 475. Quelle sera la dernière persécution, XXIV, 560. Plus la persécution sera vive, plus grande sera la constance et la gloire des martyrs, XXIV, 562. Les persécutions sont utiles à l'Eglise, XXIV, 57, 58. Même quand les temps paraissent tranquilles il y a persécution, XI, 802, 823, XII, 263, XIII, 234, 661, XIV, 57. Persécution du cœur et du corps, XXIV, 476. Les impies ont attaqué l'Eglise dès le commencement, XV, 129. La persécution n'a jamais manqué aux chrétiens, XV, 643, XVII, 554. Comment les justes supportent la persécution, XXIX, 458, 459. Rien de plus hostile aux justes que la vie des impies, VI, 286. Cette persécution est continuelle, VI, 286. La vie des méchants persécute les justes non en les forçant à l'imiter, mais en les forçant à l'effacer, VI, 286. La vie de l'impie est un tourment pour le juste, VI, 286. Les justes souffrent persécution de la part des charnels, VI, 285. Le démon et Judas ont persécuté Jésus-Christ, le démon continue de le faire et Judas a succédé à Judas, XV, 376. Comment les méchants ont toujours persécuté les justes et réciproquement, IV, 739. Le méchant persécute le juste parce que celui-ci ne veut pas être son complice, XV, 131. Les impies sont persécutés par leurs actes, XXIX, 465. Les Donatistes étant persécuteurs, se plaignent d'être persécutés, IV, 607, 612. Pétilien accuse les catholiques de persécution ; on lui répond, XXVIII, 371, 386, 388, 390. Les catholiques attaquant les vices des Donatistes pour les convertir, ne les ont pas persécutés, XXIX, 443. Les plaintes des Donatistes retournent contre eux, IV, 439, 547, 605, XXVIII, 393. Les catholiques peuvent comme eux s'excuser de persécution, XXVIII, 390, 391, 395. Exemple des Maximianistes, XXIX, 261, 264. Souffrir persécution n'est pas une preuve de sainteté, XXV, 503. On le prouve par des exemples, XXV, 503. On souffre persécution pour le bien et pour le mal, X, 278. Persécution juste et persécution injuste, V, 554. Persécuter n'est pas toujours une preuve de méchanceté, XXIX, 380. Toute persécution n'est pas injuste, XXIX, 61. Ni coupable, XXIX, 61. La persécution peut être juste, XXIX, 132. Les justes peuvent faire bien, en persécutant un méchant, XXIX, 262, 264, 423. Et quelquefois les saints sont persécuteurs, V, 554. La persécution se juge par ses motifs, IV, 737, 738, XXIX, 261, 264, 265. Et non par elle-même, car elle peut être louable dans sa cause, XII, 128, 190. Les vrais martyrs souffrent persécution pour la justice, V, 553, 554. Certains persécuteurs méprisent, d'autres flattent, XIII, 239. On fait bien de persécuter le péché, mais non le pécheur, XIV, 183. Différence entre celui qui persécute et celui qui corrige, XXIX, 61. Les hommes apostoliques ne craignent pas la persécution, IX, 30. Pour qui la persécution est un bonheur, XXIX, 457. Quelquefois les persécuteurs font succomber ceux en qui Dieu n'est pas, XV, 56. La persécution nous purifie et souille son auteur, XII, 165. Utilité de la persécution et de la tribulation, XII, 585, 593, XIV, 69, 137. La persécution est pour les justes ce qu'est le feu pour l'or et non pour la paille, XV, 135. La persécution éprouve le juste sans l'abattre, XI, 835. Elle purifie les justes, XII, 519. Dieu permet la persécution pour punir, pour éprouver ou pour faire mériter, XI, 822. Pourquoi Dieu qui protégea les Israélites, permet que les justes soient persécutés, XII, 337. Celui qui commande à la mer sait aussi diriger la persécution, XIII, 624. Quelquefois Dieu protége le corps des persécutés pour confondre les infidèles, ou bien il protége leur âme pour le bon exemple des justes, XIII, 691. Pourquoi la persécution n'abat pas les justes, XIII, 679, 680. Comme le père punit avec une verge qui doit être bientôt brûlée, Dieu permet au pouvoir temporel de persécuter les justes, XIII, 340. La persécution est comme un pressoir, XII, 585, 592. Il faut éviter la persécution quand on le peut sans inconvénient, VI, 215. Dieu fortifie, afin que la foi ne défaille pas dans la persécution, XIV, 623. Il faut aimer les persécuteurs, IX, 63 On ne leur résiste que par la charité, XI, 688 Dans la

persécution il ne faut craindre que de perdre l'amour des ennemis, XII, 560. Le combat est couronné dans la persécution, dans la paix, c'est la constance, XVIII, 615. Il faut prier pour les persécuteurs de l'Eglise, V, 331. Quand l'Eglise prie pour les persécuteurs, ils disparaissent, XIV, 140, 141. Conversion des persécuteurs, XXIV, 473. Le démon de midi figure la persécution plus intense, XIII, 669, 679. La persécution est une mer en furie, XIII, 624, XIV, 27, 28, 133. Il ne faut pas abandonner le peuple dans la persécution, VI, 220. Dans la persécution, les uns succombent, les autres fuient, d'autres souffrent, VIII, 146. Il est permis de fuir la persécution, IX, 408. Pendant la persécution les chrétiens peuvent se réunir dans des maisons particulières, XXIX, 350. Quand on demandait les livres saints pour les brûler, on donna le baptême et on offrit le saint sacrifice dans les prisons, XXIX, 377. Mensurius ne veut pas qu'on honore ceux qui s'offraient aux persécuteurs, XXVI, 509. Les Juifs persécutant les Apôtres sont comme des torches enflammées jetées dans la forêt, XIX, 50.

PERSÉVÉRANCE, XXI, 13. Persévérer en Jésus-Christ c'est conserver la foi, XXV, 45. Celui qui s'attache à Jésus-Christ persévérera jusqu'à la fin, XII, 610. Persévérance de l'Eglise jusqu'à la fin, XVI, 186. La persévérance est l'œuvre de la grâce comme la foi, VI, 171. Elle est un don de Dieu, XV, 315, XXXI, 522, 523, 624, 628, 629, 630, 818, 820 822. Saint Cyprien l'a reconnu avant Augustin, XXXI, 825. Il est de foi que Dieu donne la persévérance, XXXI, 639. Quoique la persévérance vienne de Dieu, il faut cependant reprendre celui qui ne persévère pas, XXXI, 522. De quelle persévérance il est question entre les théologiens, XXXI, 628. C'est la persévérance finale qui est un don de Dieu, XXXI, 634. Dans l'oraison dominicale on demande la persévérance, XXXI, 523, 633. Les justes demandent la persévérance, XXXI, 634, 635. On peut l'obtenir par la prière, on ne peut la perdre quand on l'a obtenue, XXXI, 635. Si on peut la perdre, XXXI, 634, 635. Si on peut perdre la persévérance, vu qu'on se sépare volontairement de Dieu, XXXI, 635. Dieu donne la persévérance aux prédestinés, XXXI, 546. A ses enfants, XXXI, 532. Aux prédestinés, XXXII, 531. A eux seulement, XXXI, 640, 641, 643. Secours donné à Adam pour persévérer, et secours donné à nous, XXXI, 544, 547. La persévérance est un don de Dieu, XXXI, 547. Si après que Jésus-Christ eut prié pour que la foi de saint Pierre ne défaillît point, saint Pierre aurait pu ne pas persévérer, XXXI, 529. Jésus-Christ ne demanda pour saint Pierre que la forte volonté de persévérer, XXXI, 529. On se maintient quand on a eu la persévérance, XXXI, 634. Après avoir obtenu le don de persévérance, aucun saint ne peut déchoir, XXXI, 634. On ne cesse de persévérer qu'après avoir été tenté, XXXI, 634. Ceux qui n'ont pas obtenu le don de persévérance sont abandonnés à leur libre arbitre, XXXI, 551. Ceux qui ne persévèrent pas tombent dans la masse de perdition, XXXI, 524, 527. Certains réprouvés ont pu avoir la sainteté, mais n'ont pas persévéré, XXXI, 532. Afin de rejeter la grâce, quelques-uns disent que si on ne persévère pas, la faute en est au libre arbitre, XXXI, 529. Pourquoi la persévérance est donnée à l'un et refusée à l'autre, c'est un mystère, XXXI, 529. La volonté de Dieu sur ce point est insondable, XXXI, 530. Ceux qui ne persévèrent pas n'ont aucune excuse, XXXI, 524. Ceux qui ne persévèrent pas sont condamnés justement, XXXI, 524. Pourquoi Dieu mélange ceux qui persévèrent avec ceux qui ne persévèrent pas, XXXI, 653. C'est pour préserver du péché d'orgueil ceux qui persévèrent, XXXI, 550. Et afin que voyant les autres succomber, ils fassent leur salut avec crainte, VI, 168. Ceux qui ne persévèrent pas, comment ils ont été appelés, V, 334. Si vous périssez avec la paille, c'est que vous n'étiez pas de l'or, XVI, 39. Il n'y a que ceux qui écoutent la voie du pasteur pour persévérer, X, 92. Tant qu'on vit on ne sait si on a la persévérance, XXXI, 624, 627. Sans une révélation, personne ne peut savoir s'il persévérera, XXIV, 96. Il est utile à tous ou presque tous de ne savoir pas ce qu'ils seront plus tard, VI, 168. La persévérance des martyrs est pénible, XXXI, 628. La persévérance est nécessaire pour mériter la bénédiction, XV, 652. La persévérance est chose grande et difficile, XV, 315. La brièveté de la vie nous invite à la persévérance, XII, 159, 160, 166.

PERSÉVÉRANTIUS, évêque, XII, 187.

PERSÉE, mari d'Andromède, placé au nombre des dieux, XXIV, 423. Etoile de ce nom, XXIV, 423.

PERSÉUS, V, 42, VI, 225. Poëte satirique qui a donné des préceptes de morale, XXIII, 489. Perséus dit que faire le mal qu'on peut éviter est la plus grande des peines, III, 278.

PERSONNES de la sainte Trinité. Il ne faut ni les confondre ni les séparer, les œuvres de la grâce et de la nature leur sont communes, V, 485. Sans les confondre elles ne font qu'un, sans les séparer elles sont trois, V, 494. Les mots Père et

Fils n'indiquent pas différentes natures, mais différentes relations, v, 496. La voix entendue n'est pas seulement celle du Père, la colombe ne représente pas seulement le Saint-Esprit, v, 483. La voix du Père sur la montagne, la forme de colombe, se sont manifestées sans le secours d'une âme vivante, v, 487. Ceci aurait pu avoir lieu par le ministère des anges, v, 489. V. *Trinité*. La personne humaine se compose d'un corps et d'une âme, la personne de Jésus-Christ se compose de la divinité et de l'humanité, v, 166, 486. Acception des personnes, ix, 589. En jugement il n'est pas permis de repousser les pauvres, xii, 45. Jésus-Christ ne repoussa pas les princes des Juifs, xiv, 40. Personne du corps, c'est-à-dire corps, v, 201. Les Donatistes disent que la cause ne préjuge pas la cause, ni la personne la personne, v. 251, 252, 256, 502, xxix, 383, 396.

Perte. Aucune perte n'est à craindre que celle de Dieu, xvi, 162. Les autres pertes en enlevant le superflu sont utiles, xvi, 155. Pourquoi Dieu permet la perte des biens temporels, vi, 280. Le chrétien ne doit se tourmenter que de ce qu'il ne vit pas encore avec Jésus-Christ et non de la perte d'un bien, xv, 40. Les chrétiens supportent ou réparent les dommages causés par les païens, nous désirons que les âmes n'en souffrent pas, iv, 622. Quand nous perdons un bien, Dieu qui nous l'a donné n'est pas perdu, xii, 40.

Pertunda, déesse, xxiii, 657.

Pertusa, xxix, 165, 192, 222.

Perversité. Il n'appartient qu'aux grands cœurs de rompre avec la perversité d'habitude, iv, 484. Il ne faut pas en corrigeant les méchants détruire le bien qui est en eux, xxix, 290.

Peste atroce en Afrique, xxiii, 560. A Rome, xxiii, 540, 541, 543. Quelle cause l'oracle attribuait à la peste de Rome, xxiii, 543. La peste cherche l'argent, donnez-lui en et qu'elle s'en aille disent les Carthaginois, xvii, 554. L'erreur et l'orgueil, chaire de pestilence, xi, 609.

Pétilien, donatiste, ii, 80. Spirituel et instruit, xxviii, 482. Il fut avocat avant d'être évêque, xxviii, 511, 512. De catéchumène les donatistes le sacrèrent évêque par force, xxviii, 491, xxix, 423. Il fut placé sur le siége de Constantin, ii, 86, xxix, 4, 282, 283. Ou de Cirta, xxix, 81. Il succéda à Silvain dans l'épiscopat, mais sans lui ressembler, xxviii, 556. Lettre de Pétilien où il expose la doctrine donatiste, iv, 444. Ses lettres contre les catholiques, xxviii, 345, 350. Augustin y répond, ii, 80. Pourquoi Pétilien se plaint de la réponse d'Augustin, xxix, 440. Les malédictions de Pétilien contre les catholiques retombent sur les Donatistes, Pétilien altère l'Ecriture en la citant, xxviii, 435, 436, 449. Les passages de l'Ecriture qu'il cite sont plus opposés aux donatistes qu'aux catholiques, xxviii, 546, 556.

Peuples. Soixante-douze peuples sont sortis des enfants de Noé, xxiv, 302, 306. Les peuples divisés par les langues, xxiv, 305. Les peuples sont beaucoup plus nombreux que les langues, xxvii, 86. Réponse à une difficulté sur le nombre des nations, v, 35. Les nations adoraient de faux dieux à la place du vrai Dieu, ii, 120. Ce qu'elles honoraient dans les corps, xiv, 483. Elles adoraient un homme imaginaire, xiv, 479. Les nations figurées par le désert, xiii, 110. Quelles sont les nations qui observaient la loi naturelle, xxx, 163, 164, 165, xxxi, 276, 277. Vocation des Gentils, xiv, 105, 106. Leur conversion, ix, 596. L'évangile transmis aux Gentils, xvii, 120. Dieu a fait vouloir aux nations ce qu'elles ne pouvaient rejeter, xxxii, 90. Les Juifs repoussés à cause de leur orgueil, les nations admises à cause de leur humilité, v, 221, xvi, 558, 561. Les nations figurées par l'olivier sauvage, xv, 214, 215. Elles sont plus dignes d'éloges que les Juifs, xvi, 554. Par la prédication de l'évangile, elles sont devenues les dépouilles des Israélites, xxiv, 599. Conversion des Gentils à l'époque d'Augustin, xv, 400, 401. Joie de l'Eglise à cause de la vocation des Gentils, xiv, 118, 119. La vocation et la conversion des Gentils ont été prédites, xxiv, 401, 438, 439, 445, 446, 449. Et figurées en Isaac, xiv, 119. Figure de la conversion des Gentils, xvii, 397, xviii, 99. Les Gentils appelés chiens par les Juifs, xvi, 557, xvii, 80, 81. Ils sont les chiens léchant les plaies de Lazare, ix, 178. Ils sont les pierres du champ, viii, 117. Pourquoi, xvii, 223. Ils sont appelés pierres parce qu'ils ont adoré des pierres, xii, 406. Ils sont figurés par la mer et les Ethiopiens, xii, 397, xiii, 343, 344. Contre les Gentils, xviii, 232, 233, 237, 244. Il y a deux peuples celui de Jésus-Christ et celui du démon, vi, 87. Par Gentils on peut entendre les pécheurs, xii, 427. Etre confondu avec les nations, en être séparé, xviii, 82.

Pétulance. Elle se sert mal des yeux, ix, 566.

Pétronie, femme noble guérie par l'intercession de saint Etienne, xxv, 78.

Phèdre, viii, 640, xxvi, 454.

Phalaris. Taureau de Phalaris, v, 375.

Phalisque, poète, III, 181.

Pharan, c'est-à-dire montagne fertile, VIII, 40. Figure de l'Eglise, VIII, 40.

Pharaon, nom de tous les rois d'Egypte, XXIV, 355. Pharaon ne désigne pas un homme mais le roi, VII, 399, 403. Pharaon, c'est-à-dire dissipation, XV, 225. Pharaon tuant les hommes, épargnant les femmes, est la figure du démon qui étouffe la vertu et favorise la concupiscence, XV, 258. Les mouches qui confondirent les magiciens de Pharaon, représentent l'inquiétude des orgueilleux, IV, 477. Comment Pharaon s'endurcit, VII, 544. Il avait mérité son endurcissement, XV, 672, 673. Il s'endurcit par sa volonté, XXXI, 508. Sa désobéissance à Dieu était déjà un châtiment, XI, 24, 25. Si ce qu'il faisait par endurcissement ne lui était pas imputé, il était coupable d'avoir mérité cet endurcissement, XI, 24.

Pharisiens. Ils étaient comme la noblesse des Juifs, XVII, 147, 565. Ce nom indique une séparation, XVII, 565. Ils étaient des voleurs, X, 84. Parce qu'ils se croyaient justes, Jésus-Christ ne les a pas guéris, IX, 315. Quand Jésus-Christ dit qu'il ne faut ni les écouter ni les imiter, cela se rapporte aussi aux mauvais pasteurs, XVII, 333. Ablutions des Pharisiens, XXVIII, 386. Leur pureté extérieure, XVII, 146. Leur pureté n'était qu'extérieure, XIV, 183, XV, 332. Levain des Pharisiens, XVII, 282. Pensée d'orgueil du Pharisien qui avait invité Jésus-Christ, XVII, 104. Pharisien et publicain, XVI, 181, XVII, 190, XVIII, 498. Jactance du Pharisien, XII, 15. Son péché en rendant grâce à Dieu, XXX, 62. Les Manichéens appelaient les catholiques Pharisiens, XXXI, 787.

Pharmacien, promettant une tête qui se mangerait, XXXI, 243.

Phégous, frère de Pharonée roi d'Argos, XXIV, 410. Il divisa le temps en mois et en années, XXIV, 410. On éleva un temple sur son tombeau et on l'honora comme un dieu, XXIV, 411. Pourquoi, XXIV, 411.

Phérécide, philosophe syrien, II, 470. Il fut le premier en Grèce pour discuter de l'immortalité de l'âme, V, 168.

Philastrius, auteur d'un ouvrage sur les hérésies, VI, 190. Cet ouvrage est très-long, XXV, 225. Il compta cent vingt hérésies, XXV, 225. Dont dix-huit chez les Juifs avant Jésus-Christ et cent vingt-huit après Jésus Christ, VI, 190. Augustin pense qu'il a compté des hérésies qui n'existent pas, VI, 191. Augustin le reconnaît comme bien plus savant que Epiphane, VI, 191.

Philippe, diacre qui mérita le titre d'évangéliste, XVII, 110, 112, XVIII, 369, 370. Il était différent de l'apôtre de ce nom, XVIII, 370.

Philistin. Ce que signifie ce nom, XIII, 513.

Philon, académicien, II, 430. Les Grecs disent qu'il est l'égal de Platon, XXV, 376.

Philocolus, VI, 190, 191.

Philosopher, c'est aimer Dieu, d'après Platon, XXIII, 720, 724. L'homme ne doit philosopher que pour être heureux, XXIV, 186.

Philosophes. Origine de ce nom, XXVII, 473. On donne ce nom à ceux qui étudient la sagesse ou en font profession, XXIV, 457, 458. Ce nom doit son origine à Pythagore, XXXII, 395. Il a prévalu depuis son époque, XXIV, 436. Celui qui aime Dieu est vraiment philosophe, XXIII, 708. Les philosophes païens sont inférieurs aux prophètes, XXIV, 454, 455. Les philosophes avaient des opinions diverses sur la divinité, VI, 596. Ceux qui se flattent d'avoir les dieux pour eux étaient esclaves du démon, XVIV, 504. Il vaut mieux honorer les philosophes que les faux dieux, XXIII, 489. Folie des philosophes, qui après avoir connu Dieu adoraient les idoles XVII, 362, XVIII, 238. Ce que les philosophes ont connu par leur étude, ils l'ont perdu par leur orgueil, XVII, 362. A cause de leur orgueil, ils n'ont pas vu le Créateur dans la créature, II, 172. Ils ont beaucoup connu sur Dieu et la vérité, XVI, 490, XVII, 360, XVIII, 237. Comment, XVII, 360. Leur sagesse vient de Dieu, XXIII, 489. Les païens eux-mêmes avouent que la vraie sagesse ne vient que de Dieu, XXV, 104. Les grands philosophes ont parlé du Père et du Fils, quoiqu'ils n'aient pas eu l'Esprit saint, VII, 548. Ils ont parlé du Fils unique de Dieu, IX, 232. Ils ont reconnu que beaucoup ont une âme immortelle, mais ils ont nié la résurrection, XIII, 636. Il ne faut pas les consulter sur la résurrection et la vie future, XXVII, 276, 277. Ils se sont trompés par conjecture humaine, XXIV, 179. Ils mettent la richesse dans les biens de l'âme, et la pauvreté dans ceux du corps, IV, 247. Ils n'ont eu d'autre but dans leurs études que de chercher comment on peut être heureux, XXIV, 458. C'est là leur but à tous, XVII, 407. Ils se sont trompés en plaçant le bonheur dans cette vie, XXIV, 492, 493. Ils disent qu'on peut se rendre heureux par sa volonté, V, 600. Voulant se faire leur bonheur, ils n'ont pas la vraie piété, V, 375. D'où vient le désaccord entre

les philosophes, xxiv, 458, 489 Pourquoi on le tolère si facilement, xxiv, 460. Aucun philosophe n'est tellement autorisé, qu'on désapprouve nécessairement celui qui lui est opposé, xxiv, 460. La ville où on tolère tous les philosophes mérite le nom de Babylone, xxiv, 460. Les philosophes ne savaient à quelle fin rapporter les vérités qu'ils connaissaient, xxiv, 461. Par crainte, des hommes n'ont osé enseigner le bien, vi, 601. Pourquoi ils ont caché injustement la vérité, xxvii, 469 Les philosophes païens étaient ennemis de la vérité, xi, 670. Philosophes pervertis, xii, 27. Sages orgueilleux, ix, 232. L'orgueil, maladie des philosophes, xxx, 140. Pourquoi les philosophes sont vains, iv, 569. Grandes erreurs des philosophes, xviii, 242. Orgueil, envie et curiosité des philosophes, vi, 601. Leur aveuglement, ii, 172. Leur vanité, iii, 519. Leurs différentes sectes, ii, 473. Philosophes d'Italie et d'Ionie, xxiii, 708, 721. Thalès de Milet chef des philosophes d'Ionie, xxiii, 708. Pythagore chef des philosophes d'Italie, xxiii, 720. Divers noms des philosophes, xxxi, 314. Philosophes consulaires, iv, 730, xxxi, 315. Philosophes revêtus du pallium, xxiv, 177. En se convertissant, les philosophes sont obligés de changer de doctrine non d'habit, xxiv, 520. L'Ecriture ne nous met en garde que contre les philosophes mondains, ii, 526 Le chrétien doit craindre les philosophes qui raisonnent selon ce monde, xxiii, 721. Sur certains points les philosophes approchent du christianisme, xxxi, 317. Qui sont ceux qui en approchent de plus près, xxiii, 720, 722. Les philosophes païens ne paraissent sérieux que tant qu'on ne les compare pas à Jésus-Christ, xv, 344. Si l'un d'entre eux a parlé comme Jésus-Christ nous le louons, nous ne le suivons pas, xv, 344. Les philosophes païens sont d'injustes détenteurs des arts, vi, 508. Il faut profiter de ce qu'ils ont dit de bien, vi, 508. Comme l'ont fait Cyprien, Lactance, etc., vi, 508. A tous les philosophes a manqué l'exemple d'humilité donné par Jésus-Christ, v, 53. Si les philosophes sont favorables aux Pélagiens dans la question du péché originel, xxxi, 314, 315, 317. Les opinions des philosophes ont vieilli, v, 48, 56, 64. Il est inutile au chrétien de s'en occuper, puisqu'on ne les objecte plus au christianisme, v, 48. Au temps d'Augustin tous les philosophes étaient cyniques ou platoniciens ou péripatéticiens, ii, 473. Réponse à un philosophe troublé pendant une tempête, ii, 477.

Philosophie. Ce nom vient de Pythagore, xxiii, 708. L'origine de la philosophie remonte au temps de Mercure Trismégiste, après les patriarches et Moïse, xxiv, 457. La philosophie est l'amour et l'étude de la sagesse, iii, 519. Certains philosophes ne regardent comme sagesse que ce dont on ne peut absolument être séparé, iii, 72. La philosophie l'emporte sur les autres arts, ii, 516. Importance de la philosophie, ii, 425. Tout âge est mûr pour la philosophie, ii, 405. En partant de la philosophie on arrive au salut, ii, 477. La philosophie de ce monde est interdite dans l'Ecriture, ii, 473, 524. Quoique les études sur ce monde aient leur utilité, il faut craindre qu'elles n'absorbent un temps destiné à quelque chose de mieux, iv, 264. Quel doit être le but de la philosophie, ii, 538. La philosophie n'apprend que la science de l'unité, ii, 558. Elle promet la raison, ii, 559. Elle a deux objets : Dieu et l'âme, ii, 559. Encouragement à la philosophie, ii, 402, 421. Il faut craindre la vaine gloire, dans l'étude de la philosophie, ii, 478. Eloge de la philosophie par Cicéron, ii, 141. Comment Augustin aima la philosophie, ii, 141. La philosophie a trois parties, xxiii, 489, 712. Les hommes ont trouvé cette division en trois parties, ne l'ont pas inventée, xxiv, 110. Platon ne l'a pas inventée, xxiv, 100. La philosophie traite de la morale, ou de la raison, ou de la nature, v, 54, xxiv, 110. La morale, la logique et la physique se résument dans les deux préceptes de la charité, v, 172. Division de la philosophie en pratique et spéculative, xxiii, 712. Cette division n'est pas opposée à la division en trois parties, xxiii, 712. La philosophie chrétienne est la vraie, ii, 479, xxxi, 312. Dans toute partie de la philosophie Dieu tient la première place, xxiii, 720. Les découvertes inutiles de la philosophie ne reposent pas sur l'autorité de Dieu, xxiii, 489. Le but de la philosophie est le bonheur, xxiv, 112. Elle est le seul remède contre les misères de cette vie, xxv, 104.

Phison, fleuve, aujourd'hui le Gange, iii, 467.

Phoque, veau marin, vii, 92.

Phénicie, vii, 566.

Phénix, renaît de sa mort, xxx, 599. Il est la figure de la résurrection, xxx, 599.

Phorbus, fils de Créasus et de Mélantonice, sixième roi d'Argos, mis au rang des dieux, xxiv, 414.

Phoronée, second roi d'Argos, xxiv, 410, 416.

Photin, hérétique, xxii, 325, xxv, 227, xxviii, 235, 236. Son erreur, ii, 226. Il niait la divinité de

Jésus-Christ, XVII, 71, XXIV, 527. Il ne le regardait que comme un homme, XVI, 193, XVII, 71, XVIII, 38, 262, 270. Mais supérieur à tous les justes, XVIII, 269. Division entre le Photinien et l'Arien, XVI, 501. Photin n'entra pas dans le bercail par la porte, X, 86. Son erreur, IX, 550.

PHOTINIENS, X, 110, 112, 306, XVIII, 33. Leur erreur sur l'Incarnation, XXXI, 832. Sur la Trinité, XVI, 502. Ils pensaient que le Fils de Dieu n'était pas antérieur à l'Incarnation, V, 286. Ils péchaient contre l'Esprit saint, V, 576, XVI, 502. Leur superstition, VI, 603. Leur schisme commença en Pannonie, XVIII, 296.

PHRYGIE. Elle fut divisée par les Cataphryges, XVIII, 296.

PHRYXUS. Sa fable, XXIV, 420.

PHTHISIQUE. Il est incurable, XVI, 559.

PHYSICIENS. Leur science, XXI, 294.

PICENUM. Ses habitants secouèrent le joug des Romains, XXIII, 631.

PICUS, fils de Saturne, premier roi de Laurentium, XXIV, 423, 424. Il fut guerrier et augure remarquable, XXIV, 424. Romulus l'honora comme un dieu, XXIII, 660.

PIEDS. Combien la prostituée a de pieds, leur genre, III, 120, 127. Beaucoup ont coutume de laver les pieds de leurs hôtes, X, 191. Cette coutume est louable, X, 191. Celui qui est humble lave les pieds de ses hôtes, X, 191. Explication allégorique du lavement des pieds par Jésus-Christ, X, 181. Qui répand des parfums sur les pieds de Jésus-Christ, VI, 522. Les pieds sont souillés sur la terre, même quand on marche vers Jésus-Christ, X, 184, 185. La charité, pied de l'âme, XI, 688. Nos affections sont nos pieds, XIV, 72. Nous nous éloignons de Dieu par le pied de l'orgueil, XII, 147, 148. Les deux préceptes de la charité sont deux pieds, XII, 90.

PIERRE. Selon les Manichéens les pierres sont le principe des os, XXVI, 98. Les pierres et la terre dans le monde sont les ongles et les os de Dieu, XXIII, 690. Par pierres on entend les Gentils qu les adorent, XII, 406, XVII, 223. Les païens adoraient des pierres mortes, nous avons trouvé la pierre vivante, XIV, 114. Jésus-Christ, pierre angulaire, XV, 628. Tous les fidèles ne forment qu'une seule pierre, XIV, 89. L'onction de la pierre de Jacob, figure de l'onction de Jésus-Christ, VII, 500. Etre frappé par la pierre de Jésus-Christ ce n'est pas être écrase, XII, 394. Pierre de démonstration et de vérité, VII, 591. Les cinq pierres de David, XVI, 150. Pierres vives et pierres mortes, XVI, 86. Jésus-Christ pierre frappera étant petit, écrasera étant grand, XIII, 342. Pierres vives et précieuses dans l'Eglise, XVI, 185. Ceux qui ont la foi et la charité sont les pierres du temple de Dieu, XII, 379, XV, 252. Tous les prophètes sont les pierres de Sion, XIV, 205. Pierre de limite d'un champ, XIX, 146. Pierres enseignant le chemin, XIX, 198. Ce que signifie la pierre, XIV, 301. Jésus-Christ pierre, II, 51. La pierre, symbole de Jésus-Christ, VII, 736. La pierre frappée par la verge, figure de Jésus-Christ, XIX, 204, 207. Jésus-Christ est la pierre fondamentale de l'édifice, XVI, 545, XVIII, 387, 401. Jésus-Christ pierre, s'est fait eau pour arroser les fidèles, XIV, 477. Partout la pierre est notre refuge, XIV, 313. Bâtir sur la pierre et bâtir sur le sable, XVI, 257.

PIERRE Saint. L'Apôtre reçut ce nom de Jésus-Christ pierre, II, 51, XVI, 545, XVIII, 258, 387, 546. Pourquoi le nom de saint Pierre fut changé, IX, 311. Saint Pierre, prince des Apôtres, XVI, 545, 548, XVII, 390, XVIII, 553, 571, 575, 576. Il a la primauté sur les Apôtres, XVI, 547, XXVIII, 172. L'épiscopat prend sa source et son autorité en Pierre, V, 536, 542. Saint Pierre est au-dessus de tout évêque, XXVIII, 172. Si ce fut par suite d'une révélation ou d'une vision que saint Pierre confessa la divinité de Jésus-Christ, V, 293. Confession et crainte de saint Pierre, XVIII, 200, 202, 612, XXII, 286. Cause de l'une et de l'autre, XVIII, 389. Pierre aimait Jésus-Christ d'un amour charnel, XVI, 547. Il fut d'abord heureux, puis appelé Satan, XVI, 547. Pourquoi Jésus-Christ l'appela Satan, XV, 100. En confessant la divinité de Jésus-Christ il fut heureux, par la faiblesse de sa chair il fut Satan, XV, 299. Ce que Pierre a par lui-même, ce qu'il tient de Dieu, XVIII, 464. Par lui-même il est menteur, par Dieu il est véridique, XVIII, 311. Il est heureux par Dieu, X, 128. Il est Satan par son humanité, XVIII, 202. Il ne mentait pas, quand il disait qu'il voulait donner sa vie pour Jésus-Christ, XXX, 581. Mais il présuma trop de ses forces, XXXI, 536. Présomption de saint Pierre, X, 213, 214. Il avait trop compté sur son libre arbitre et non sur un don de Dieu, XVIII, 464. Il promit plus qu'il ne pouvait tenir, XVIII, 552. Il considéra sa volonté et non ses forces, X, 213. Il n'avait pas encore reçu la force de tenir sa promesse, XVIII, 304. Il voulut dénoncer Jésus-Christ, XII, 107. Mais il ne le pouvait, XV, 350. Avant la mort de Jésus-Christ il n'était pas capable du martyre, X, 304. Il ne pouvait en-

core mourir pour Jésus-Christ, xv, 616. Présomption et reniement de saint Pierre, xvii, 390. Du reniement de saint Pierre, viii, 58. Pierre colonne très-solide fut ébranlée par le souffle du vent, x, 387, 388. Son infirmité et sa sagesse selon la chair, xv, 616. Sa grande infirmité, xii, 322. Force et faiblesse de l'Eglise figurées en Jésus-Christ, xvi, 547, xviii, 549. Pierre ne connaît pas son infirmité, xvii, 331. Il ne se connaissait pas quand il disait à Jésus-Christ : Je serai avec vous jusqu'à la mort, xii, 347. Avant la tentation il fut présomptueux, après il se connut, xii, 149, 583, xv, 297, 298. Il avait la fièvre et ne se croyait pas malade, mais Jésus-Christ ouvrit la veine de son cœur, xv, 297, 348. Il se connut à l'approche de la passion de Jésus-Christ, xviii, 194. Jésus-Christ abandonna Pierre et il se trouva homme, xvii, 391. Jésus-Christ abandonna le présomptueux pour qu'il se connût, xviii, 468. Il trembla un instant afin que sa présomption fût détruite et non sa piété, xviii, 464. Ce fut pour lui une instruction, non une désertion, xviii, 468. La charité lui manqua, quand il renia Jésus-Christ, x, 289. Il manqua de charité parfait dans son reniement, xxxi, 493. Si après sa faute il eût abandonné Jésus-Christ il aurait péri, x, 389. Quoique son reniement eût été prédit, il fut libre, xxix, 26. Reniement et conversion de saint Pierre, xxii, 286, 313, 314. Quelques-uns veulent excuser saint Pierre, x, 213, 214. On leur répond, x, 213, 215. Saint Pierre a péché en reniant Jésus-Christ, x, 348. Il était entre les dents du lion quand il renia trois fois Jésus-Christ, xiv, 318. De quels yeux Jésus-Christ regarda saint Pierre, xxx, 375. Jésus-Christ le considéra non des yeux de la chair, mais avec miséricorde, xviii, 466. S'il n'avait été abandonné, il n'aurait pas renié, s'il n'avait été regardé il n'aurait pas pleuré, xviii, 167. Pierre a réparé sa faute et mérité la couronne, xiv, 572. Il meurt en reniant la vie, xviii, 304, 472. Il ressuscite en pleurant, x, 215. Ses larmes à la vue de Jésus-Christ, xv, 298. Il ne fit pas pénitence comme les pénitents de nos jours, vi, 318. A la passion de Jésus-Christ Pierre perdit la foi au Sauveur, xviii, 257. Après l'avoir proclamé Dieu, il ne le regarda plus que comme un homme à sa mort, xxi, 158. Il ne croyait pas à la résurrection de Jésus-Christ, xviii, 258. Pierre présomptueux, renégat, puis embrasé de charité, xxii, 293. Il aima beaucoup Jésus-Christ, xviii, 546. Il l'aima plus qu'il ne l'avait renié, xviii, 553. Il fut très-ardent dans l'amour de Jésus-Christ, xvi, 545. Son grand amour de Jésus-Christ, xiii, 687, 688. Dans son reniement Jésus-Christ le montra à lui-même, dans sa conversion Jésus-Christ se montra à lui, xviii, 581. Crainte de Pierre avant la Passion, son amour après, x, 289. Son amour se dilata à la Pentecôte, x, 290. Son ardeur à rendre témoignage à Jésus-Christ, x, 291, 292. Ce qu'il vit dans son ravissement, xiv, 292. Il entendit ces paroles : Tue et mange, xvii, 395. En entendant ces paroles il fut l'image de l'Eglise, xv, 629. Pierre immole tous les animaux, xiv, 292. Pourquoi Jésus-Christ lui demanda trois fois s'il l'aimait, x, 132. Par sa triple confusion il répara son triple reniement, xii, 325, xvii, 332, 345, 393, xviii, 303, 549. Il condamna trois fois sa crainte, xvii, 393, xviii, 581. Jésus-Christ recommande les brebis à sa charité, xviii, 553. Clés du royaume des cieux et pardon accordés à Pierre représentant l'Eglise, xxi, 390. Pour tous il reconnut Jésus-Christ et reçut les clés, x, 411. Pierre représente l'Eglise, xvi, 544, 548. Surtout quand il lui est dit : Je te donnerai les clés du royaume des cieux, xvii, 397, xviii, 389, 549. A cause de sa primauté sur les Apôtres il représenta l'Eglise et reçut les clés du ciel, xiv, 404. Les clés n'ont été données qu'à lui, parce qu'elles n'ont été accordées qu'à l'Eglise seule, xviii, 547. Jésus-Christ recommande ses brebis à Pierre représentant l'Eglise, xvi, 274, xviii, 549. L'unité des bons pasteurs figurée en lui, xvii, 391. Pierre, figure de toute l'Eglise, ii, 51, xxii, 288. Type de l'Eglise unique, xvi, 545, xviii, 202. Pierre a abandonné le monde et l'a reçu, xiv, 301. Il est la figure de l'Eglise et des justes, x, 145. En lui seul Jésus-Christ forme son Eglise, xvii, 331. L'Eglise n'est pas bâtie sur Pierre, mais sur la pierre qu'il reconnut, xviii, 387. V. *Pierre*. Parce que Jésus-Christ est la pierre, et Pierre est le peuple chrétien, xvi, 545. Pierre marchant sur les flots, figure de l'Eglise, xvi, 544. Il ne marcha pas sur une corde mais sur l'Eglise, xii, 275. Il est prédit à Pierre qu'il souffrira ce qu'il ne voudra pas, xviii, 562 Faible par lui-même, la grâce l'a rendu capable de souffrir, xviii, 304. Epines foulées par les pieds de Pierre, xviii, 564. Avant la Passion Pierre était plus faible que les martyrs, xviii, 472. Beaucoup de jeunes personnes ont été plus fortes que ne l'avait été Pierre autrefois, x, 389. Pierre ne doit sa force qu'à Dieu, xvi, 550. Comment il souffrit malgré lui, xviii, 582. Pourquoi saint Paul le reprit, xi, 69, 70. Augustin pense que Pierre et

Paul n'ont observé la loi, que par crainte des Juifs, saint Jérôme pense qu'ils ont dissimulé, IV, 386, 537. Saint Paul reprit vraiment saint Pierre, IV, 385, 563, 564, 574, 575. Il le corrigea en l'empêchant de forcer les Gentils à judaïser, IV, 385. Le sentiment d'Augustin sur saint Pierre repris par saint Paul est conforme à celui de saint Cyprien et de saint Ambroise, IV, 576, V, 536. Saint Jérôme finit par l'admettre, V, 536. Saint Paul reprit saint Pierre, parce qu'il feignait de suivre la loi, XXVI, 85. Saint Pierre tomba dans une dissimulation superstitieuse, XXI, 390, XXII, 10. Saint Paul l'en reprend, IV, 385, 537, 566. L'en détourne, XI, 61. Saint Pierre l'écoute, XXII, 10, 12, 69. En cela saint Pierre est plus admirable que saint Paul, XI, 70. Saint Paul a usé d'une liberté légitime, saint Pierre a montré de l'humilité, IV, 575. Saint Pierre en cela a donné un plus grand exemple que saint Paul, IV, 575. Saints Pierre et Paul méprisés dans leur mort sont honorés après, XV, 347. On les honore le même jour, parce qu'ils ont versé leur sang en même temps, XVIII, 565. Ils ne sont pas morts le même jour, XVIII, 552. Ils ne faisaient qu'un, XVIII, 552. Saint Pierre est très-honoré à Rome, XII, 375. Basilique de saint Pierre à Carthage, XVI, 35. La fête de saint Pierre et de saint Paul devrait se célébrer avec plus d'empressement, XVIII, 571. Tristesse d'Augustin sur la tiédeur du peuple en ce jour, XVIII, 571. Corps de saint Pierre et de saint Paul à Rome, XVIII, 556. Au tombeau du pêcheur, l'empereur prie en déposant sa couronne, VI, 233, XIX, 393. Plusieurs peintures représentent saint Pierre et saint Paul réunis à Jésus-Christ, VIII, 435. Saint Pierre nous prémunit contre l'orgueil, saint Paul contre le désespoir, XIX, 393. Saint Pierre nous a fortifiés par son apostolat, son martyre et ses lettres, XVIII, 119. Origine du jeûne du samedi, IV, 371. Saint Pierre exempt de magie, XXIV, 479. Il ordonna saint Etienne, XVIII, 571. Il établit sa chaire à Rome, XXVIII, 429. Histoire apocryphe de la fille de Pierre et de la fille du jardinier, XXII, 413.

Pierre, prêtre espagnol à qui est adressé le second livre sur l'âme, XXX, 503, 504.

Pierre d'Hippone, XXVIII, 334

Pierre. Il y eut en même temps deux diacres de ce nom à Rome, XXIX, 216.

Piété véritable, XXIII, 619, 620 La science de Dieu, commencement de la piété, III, 296. La charité, perfection de la piété, XXI, 290. La piété consiste à aimer Dieu gratuitement, XVII, 64. Selon le grec, piété signifie culte bon, XVII, 64. La piété est le vrai culte du vrai Dieu, V, 383, XVI, 608. On n'honore Dieu qu'en l'aimant, V, 218. La piété aime ce qui plaît à Dieu, II, 395. La piété élève, XXIII, 489. Il faut profiter du repos pour la piété, non pour la paresse, IV, 433. La piété est la sagesse de l'homme, XXI, 290, XXX, 140. Elle est le second pas vers la sagesse, VI, 474. Sans la charité et la piété, la paix ne peut servir que pour le mal, VI, 229. Il ne faut pas rechercher la piété pour les biens de ce monde, mais pour le jugement, XXIV, 539. La piété suffit pour le vrai bonheur, XXIII, 562. La piété et la foi introduisent aux noces de l'époux, V, 243. La piété est un grand don de Dieu, XXIII, 562. La grande piété et la grande impiété sont rares, XVI, 492. En dehors de l'Eglise on peut avoir l'apparence de la piété, XXIV, 32. La piété embrasse Dieu et les parents, XXIV, 32. Et la patrie, XXI, 13. Cette inclination est naturelle, XXI, 13 La piété est le lien sacré de l'humanité, XXV, 297. La piété prend aussi le nom de miséricorde, XXIV, 32. Piété dit plus que pieux, X, 33. La piété aime Dieu gratuitement, XIV, 404. V. *Bons*. La piété se nourrit de la justice, XIV, 184. Comment elle souffre persécution, XXIX, 457. C'est pour les pieux que subsistent les impies, VI, 626.

Pigmées, XXIV, 308.

Pilate. Il en est fait mention dans l'Evangile pour préciser l'époque, XXI, 231. Il participa au crime des Juifs, XIII, 75. Pilate et les Mages indiquent que les nations seront réunies de l'Orient à l'Occident, XVIII, 91.

Pilote. Plus il est prompt, plus il est dangereux s'il a perdu sa route, XII, 6.

Pilummus, dieu, XXIII, 657.

Pilus interlocuteur dans le livre de la République de Cicéron, XXIII, 505. Il soutient la justice contre l'injustice, XXIX, 236.

Pinianus, V, 97. Mari de Mélanie, XXX, 343. Pinianus veut jurer au peuple que s'il a été ordonné malgre lui, il sortira de l'Afrique, V, 107. Avec la permission d'Augustin il le jura, V, 108. Comment il fit se serment, V, 105, 106. Il était riche et généreux, V, 103, 110. Il semble qu'il fut moine, V, 114. Eloge de Pinianus, d'Albina et de Mélanie, V, 100. Augustin s'excuse de n'être pas encore allé les voir à Thagaste, V, 100, 101.

Pirate. Réponse d'un pirate à Alexandre, XXIII, 563. Guerre des pirates, XXIII, 554.

Pirite, pierre qui brûle la main quand on la presse, XXV, 9.

Piscine probatique de Siloé, xvii, 234. Un seul malade était guéri après l'agitation de l'eau, ce que cela signifie, xvii, 238, 242. Cela est une figure de la Passion, xiv, 245. Les cinq portes de la piscine représentent les cinq livres de Moïse, xiii, 270, xiv, 245.

Pittacus de Mytilène, un des sept sages de la Grèce, quand il vécut, xxiv, 436.

Plaider. S'il est permis de plaider, ix, 94. On ne voit pas que les Apôtres aient réclamé leur bien devant les tribunaux, iv, 637. Jésus-Christ défend de plaider pour des biens temporels, xxi, 339. Il est mal d'avoir des procès, xix, 188. On peut cependant plaider au for ecclésiastique, xix, 188. Il est mal pour un chrétien de plaider même de cette manière, xiii, 500. Ceux qui sont en désaccord rapportent leur cause à l'évêque, xiv, 627. Céder à celui qui veut plaider pour s'occuper de Dieu, c'est racheter le temps, xvii, 554. Ceux qui plaident à tort disent toujours qu'ils ont eu de mauvais juges, iv, 405. Il vaut mieux douter de ce qui est caché, que plaider une cause incertaine, vii, 223. Qui plaide, xix, 293.

Plaies d'Egypte, xiii, 438, 439, xiv, 353. Les dix plaies comparées aux commandements, xv, 664.

Plaisir. Le plaisir est la fin du travail, xi, 659. Il est comme un poids de l'âme, iii, 232. On met son trésor dans ce qu'on aime, iii, 232. On n'aime que ce qui plaît, xvii, 494. On croit utile ce qui plaît, quand même c'est le contraire, vi, 138. On ne désire ce qu'on connaît qu'autant qu'on le trouve agréable, xxx, 183. Souvent nous nous abstenons du devoir parce qu'il ne nous plaît pas, xiv, 548. On ne pratique son devoir qu'autant qu'on l'aime, xxx, 129. Plus une chose nous plaît, plus nous la désirons, xxx, 77. Plus on aime Dieu, plus le bien plaît, xxx, 78. Il faut se plaire en Dieu, source de tout bonheur, xvi, 72. Qui peut plaire plus que l'auteur de tout bonheur, xii, 40. Des biens accidentels plaisent, combien plus doit plaire le bien essentiel, xi, 798. Bonheur de servir Dieu, refusé aux impies, xviii, 316. Bonheur du juste en Dieu après avoir tout perdu, xvi, 78. L'occupation des saints est de contempler le bonheur de Dieu, xi, 798. Nous ne devons mettre notre bonheur qu'en la vie future, xii, 635. Aucune créature ne se plaît autant qu'une âme bonne, xxxi, 280. Bonheur que le juste éprouve dans la justice et la charité, xvii, 494. Aucun bonheur n'est comparable à celui de contempler la vérité, xviii, 5. Le bonheur est un don de l'esprit non de la lettre, xxx, 129, 149. Le plaisir que cause le bien est un grand don de Dieu, xiv, 589, 619, 620, 621. C'est la grâce qui fait trouver le bonheur dans le bien, xxxi, 19. Le bonheur dans la sainteté est un don de Dieu, xvii, 568. Comment la sainteté cause plus ou moins de bonheur, xxx, 81. Si on n'aime la justice plus que tout, on sera vaincu dans la lutte contre le péché, xxi, 340. Quand on aime la justice on ne succombe pas, xxi, 361. Bonheur de la loi de Dieu et bonheur de la concupiscence, xvii, 438. Plaisirs des sens permis et défendus, xvii, 493. Le plaisir mauvais suit la cupidité, le bon suit la charité, xi, 688. Quand la délectation devient débauche, xxvi, 180. Il est coupable de ne pas réprimer la délectation mauvaise, xxvi, 180. C'est un péché de consentir au plaisir mauvais même léger d'un autre, xxx, 187. Quand on ne s'interdit aucun plaisir permis de la chair, on est bien près de pécher, xxii, 321. Le bonheur de la justice doit surpasser tout autre bonheur, xxx, 185. Même celui qui a surmonté la tentation éprouve encore un certain sentiment de plaisir, xv, 394. Qui est blessé par les pensées mauvaises même en y résistant, xvi, 421. La volupté ne nuit pas à ceux qui aiment Dieu plus que tout, xii, 135. Pourquoi Dieu mêle l'amertume aux plaisirs de la terre, xii, 300, xiv, 66, xv, 291. Les justes peuvent repousser la délectation mauvaise, vii, 306. Celui qui croit en Jésus-Christ méprisera les plaisirs de ce monde, xiii, 124. La délectation bonne est attribuée au cœur, la mauvaise aux reins, xi, 659, 660. Les délices des pécheurs sont évanouies, xvii, 483. Dans le bonheur on ne recherche que le bien-être du corps, v, 132. Le chrétien ne doit pas rechercher le bonheur, mais imiter la passion de Jésus-Christ, xvi, 257. Il faut mépriser les plaisirs, v, 132. La richesse, mère des plaisirs, v, 133. La vie de ce monde la plus heureuse ne mérite que le nom de mort, si on la compare à la vie éternelle, iv, 483. La justice a son bonheur comme le péché, xvii, 568. Délices spirituelles, xxi, 583. Jésus-Christ est nos délices, xv, 291. Délices saintes dans l'Ecriture, xii, 234. Bonheur donné aux justes par l'Esprit saint, xv, 306. Délices spirituelles indiquées en énigme dans l'Ecriture, xxvi, 9. Les cantiques spirituels sont le bonheur de notre âme, parce qu'on n'y pleure pas sans joie, xv, 432. Les plaisirs de l'homme converti ne sont pas enlevés mais changés, xiii, 357. La paix, bonheur des doux, xii, 169.

Planètes. Par flatterie, on leur a donné des noms d'hommes, xiv, 34.

Plantes. Elles ont une vie, xxiii, 467. Les Manichéens leur attribuaient l'intelligence, vii, 13.

Platon, iv, 252, xv, 344, xxviii, 316. Il naquit à Athènes d'une famille honorable, xxiii, 711. Son génie, xxiii, 711. Ses qualités, ii, 430, 470. Son éloquence, vi, 598. Il fut un philosophe distingué, xxvii, 435. Le plus illustre des disciples de Socrate, viii, 433, 434, xxiii, 711. Il surpassa de beaucoup les autres disciples de ce maître, xxiv, 455. Il apprit la théologie des successeurs de Pythagore, vi, 498. De Socrate il apprit la morale et de Pythagore les sciences naturelles et divines, xxiii, 712. Il entreprit plusieurs voyages pour s'instruire, xxi, 24, xxiii, 712. On dit que Platon composa une philosophie parfaite, ii, 472. Il divisa la philosophie en trois parties, xxiii, 699. Puissance des idées de Platon, xxiii, 699. Platon admettait des vertus civiles semblables aux autres vertus, ii, 472. Platon a placé dans la sagesse divine la fin du bien, la cause des choses ; les Epicuriens placent ces choses dans la nature de l'âme ou du corps, v, 54. La doctrine de Platon ne diffère pas beaucoup de celle de l'Eglise, vi, 598. Les Platoniciens ont peu à changer pour devenir chrétiens, v, 56. Opinion de Platon sur un double monde, ii, 472. Qu'il croyait un animal, ii, 29. Année de Platon, vii, 23. Il méprisait le mariage mais il fut l'esclave des idées de son temps, vi, 601. Son opinion sur la nature des dieux, xviii, 244. Homme de Platon, iv, 247. Platon et ses disciples adorèrent plusieurs dieux, xxiii, 725. Platon expulsant les poëtes fut plus grand que les dieux qui veulent qu'on célèbre des jeux en leur honneur, xxiii, 496, 497. La philosophie de Platon est supérieure à la théologie païenne, xxiii, 713. Il est supérieur aux autres philosophes, xxiii, 715. Son livre sur la constitution du monde, xviii, 244. Il correspond assez à la Genèse, xxiii, 724. Platon est plus agréable à lire, que puissant à persuader, vi, 598. Il a enseigné des choses admirables et n'a rien persuadé, vi, 598. Quelques-uns croient qu'il a parlé contre sa pensée, xxiv, 138. Il affecte de cacher sa pensée, xxiii, 712. Porphyre a relevé plusieurs de ses principes, xxiv, 72, 73. Platon laissa son école à son disciple Xénocrate, v, 53. Eloge de Platon, ii, 470. Il est comme le dieu des philosophes, xxxi, 315. Labéon le met au rang des demi-dieux, xxiii, 496, 497, 726. Quand et combien de temps vécut Platon, xxiii, 722, xxiv, 455. Augustin le crut quelque temps contemporain de Jérémie, ii, 70. Quelques-uns disent que Jésus-Christ a puisé tous ses enseignements dans les livres de Platon, vi, 498. Saint Ambroise les réfute, iv, 340. Platon a plutôt profité de notre science, vi, 498. Augustin avait d'abord dit que Platon s'était inspiré de Jérémie, puis il se rétracta, vi, 498. Platon ne connut ni Jérémie, ni l'Ecriture, xxiii, 722. Il ne faut le comparer ni à un ange ni à un saint, ni à aucun chrétien, xxiii, 497.

Platoniciens ou académiciens, v, 53. Ils furent très-célèbres chez les Grecs et chez les Latins, xxiii, 722. Ils furent les philosophes les plus distingués, xxiv, 29. Ils ont beaucoup mieux traité la philosophie que les autres philosophes, xxiii, 716, 717. Augustin préfère leurs arguments à ceux des autres philosophes, ii, 474. Les Platoniciens placent en Dieu le souverain bien, v, 53. Ils ont distingué ce qui est aperçu par le corps, de ce qui est saisi par l'âme, xxiii, 718. Ils disent qu'il n'y a que l'éternel qui soit réellement et qui puisse être perçu, v, 54. Ils veulent que ce que nous apprenons ne périt pas, iv, 254. Ils sont d'autant supérieurs aux autres philosophes, qu'ils ont mieux pensé de Dieu, xxiii, 725. Ils pensent qu'un Dieu, sans corps est créateur de tout ce qui n'est pas lui-même, xxiii, 716. Augustin trouve dans leurs écrits certains passages conformes à la doctrine catholique sur la divinité du Verbe, mais il n'y trouve rien sur l'humilité de l'Incarnation, ii, 218. Il n'y trouve pas non plus le chemin du salut ni la science de l'humilité, ii, 228. A cause du manque d'humilité, les Platoniciens n'ont pas la vraie raison, v, 53. Leur superstition, vi, 601. Ils croient le culte de plusieurs dieux nécessaire au bonheur, xxiii, 708. Ils pensent que les âmes sont enfermées dans les corps pour être punis, ii, 9, v, 448. On rejette leur opinion sur la vie de l'âme avant son union avec le corps, xxx, 404. Leur opinion sur la lumière de l'âme et son bonheur est conforme à l'Evangile, xxiv, 32, 33. Ils ont tort de croire qu'un corps ne peut habiter le ciel, xxv, 85. Ils pensent que toutes les peines sont destinées à nous amender, xxv, 25. Ils conservent religieusement les écrits de Platon, ii, 470. Les paroles de Platon ne sont pas toujours faciles à comprendre, ii, 470. Les Platoniciens ont caché leur opinion, v, 53, 54. Eloge des Platoniciens, ii, 469. Cet éloge est rejeté, ii, 10. Les Platoniciens sont supérieurs aux péripatéticiens, xxiii, 725. Quoique éloignés de la vérité, les Platoniciens en sont plus près que

les autres, xxiv, 86, 87. Ils s'approchent aussi davantage du christianisme, xxiv, 86, 87. Ils deviennent facilement chrétiens, vi, 601. Le commencement de leur science vient probablement de l'Ecriture, xxiii, 722, 723. Ils ont manifesté leur science à l'apparition de Jésus-Christ, v, 64.

Plaute, poëte, xxiii, 491.

Plemnée, onzième roi des Sycioniens, xxiv, 413.

Plénitude. Quelques-uns ont pensé que l'Apôtre nous souhaitant la plénitude de Dieu, a voulu dire que nous serons ce qu'est Dieu, v, 295. Les saints ont la plénitude de Dieu, v, 308.

Pléonasme, dans l'Ecriture, xiv, 353.

Pleurer, est la condition de tous en cette vie et surtout des justes, xvii, 603. V. *Larmes.* Ceux que l'adversité n'abat pas, pleurent comme ne pleurant pas, xv, 483. Dieu nous disant de pleurer dans la joie et de nous réjouir dans la tristesse semble se contredire, xv, 248. Beaucoup pleurent avec Babylone, parce qu'ils se sont réjouis avec Babylone, xv, 246. Ceux qui avaient été sanctifiés par l'huile ne devaient pleurer personne, vii, 670, 698. Chez les anciens, ceux qui pleuraient faisaient des choses inaccoutumées, vii, 670. Ils déchiraient leurs vêtements, vii, 698. Et leurs corps, vii, 695. Dieu défend cela, vii, 695. Sept jours de deuil pour les justes dans l'Ancien Testament, vii, 536. Ce deuil est approuvé, vii, 536. V. *Neuvaine.*

Pleurs et rire, xvii, 603. V. *Larmes.* Pourquoi il est doux aux malheureux de pleurer, ii, 157. Pleurs de Babylone, xv, 246.

Plinta, consul, vi, 100.

Plotin, iv, 252. Philosophe platonicien, xxiii, 725. On le regarda comme un autre Platon, ii, 473. On le loue d'avoir très-bien compris Platon, xxiv, 13. Son opinion sur le bonheur et la lumière intellectuelle, xxiv, 32. Quelques-uns de ses disciples s'adonnèrent à la magie, d'autres se convertirent, v, 64. Ecole florissante de Plotin à Rome, v, 64.

Plomb. Par la forme qu'on lui donne il peut surnager à l'eau, xxv, 85.

Pluton. On lui attribue la terre, xxiii, 568.

Pluie. Son origine d'après Priscillien, xxvi, 552. Comment elle se produit, vii, 67. Ce que signifient ces paroles : Il n'avait pas encore plu sur la terre, iii, 459. Pourquoi Dieu donne de l'eau au poisson et nous la refuse quelquefois, xv, 524. Il ne pleut pas à cause des chrétiens, proverbe, xxiii, 485. Grandes pluies, xxiii, 559. On appelle pluie volontaire la grâce qui n'est pas accordée aux mérites, xv, 201.

Podagre, guéri par le baptême, xxv, 74.

Poésie, son origine, ii, 553. Ses ornements, ii, 535. Il faut rejeter ses fictions, vi, 661. Il ne faut pas trop s'y adonner, ii, 510. On doit lui préférer la philosophie, ii, 441. Augustin l'a ennoblie par ses livres sur la musique, v, 156.

Poetes, vii, 739. Poëtes théologiens, xxiv, 423. Les poëtes théologiens sont appelés sages, xxiv, 435. Chez les Grecs les poëtes avaient le droit d'insulte, xxiii, 589. Chez les Romains ils pouvaient mal parler des dieux, xxiii, 490, 491, 493. En cela les Grecs agissaient mieux que les Romains, xxiii, 494, 495, 496. Platon dit qu'il faut exiler les poëtes comme les ennemis de la vérité, xxiii, 496, 725. Chez les Romains les poëtes ne jouissaient d'aucun honneur, xxiii, 495. La loi des douze tables défend aux poëtes d'attaquer la réputation du prochain, xxiii, 491, 496. Mensonges des poëtes, ii, 555. Comédies et tragédies des poëtes, xxiii, 490. La philosophie ne doit pas absolument rejeter les poëtes, ii, 450. Les grammairiens juges des poëtes, ii, 555. Les fables des poëtes sont moins obscènes que les mystères des dieux, xxiii, 490. Les poëtes ne méritent pas plus d'honneur que les comédiens, xxiii, 496. Les poëtes histrions portent à la débauche, xxiii, 497, 498.

Poison. Les poisons contribuent à la beauté de l'univers et à l'avantage des hommes, xxiv, 105. Poison des matrones romaines, xxiii, 542. Femme accoutumée au poison, iii, 556. Pourquoi la terre produit des substances venimeuses, iii, 436.

Point. Il est indivisible, ii, 557. Différence entre point et signe, iii, 39. Valeur du point, iii, 39.

Poitrine. Se tondre la poitrine, xvi, 58, 86, 133, 481, xix, 91. C'est une marque de contrition, xii, 15. On avait coutume de se frapper la poitrine en se confessant, xiv, 502, xv, 263, 367, xvi, 133. Celui qui se tond la poitrine, sans se corriger, se fortifie dans le mal, xxii, 266. Il abrite ses fautes, xix, 91. Rasez votre poitrine, mais corrigez-vous, xvi, 592. Même les évêques se tondent la poitrine, xix, 190, 191. Ainsi que les prêtres, xvii, 322. Se raser la poitrine est un aveu du péché, xvii, 325, 341.

Polémon, successeur de Platon et maître de Zénon, ii, 470. Polémon succéda à Xénocrate, v, 53. Le quatrième après Platon, il fut à la tête de l'Académie, xxiv, 486. Xénocrate dit que Polémon

était ivre un jour en parlant de la tempérance, v, 265, 267.

Pollen, xxviii, 296.

Pollentius, homme religieux, xxi, 617, 618. Son opinion sur les époux séparés, xxi, 589. Et sur le mariage avec les infidèles, xxi, 609.

Pollias, xxix, 170.

Polycarpe d'Adrumet, xxviii, 287.

Polygamie. La polygamie des patriarches n'était pas un péché, parce qu'elle n'était opposée ni à la nature, ni aux mœurs, ni à la loi, xxi, 508.

Polyphides, roi des Sycioniens, xxiv, 428.

Pommes de Sodome, quand on veut les manger, elles tombent en cendres, xxv, 9, 18.

Pomone, déesse présidant aux pommiers, xxiii, 595.

Pompes du démon, xxii, 228, 229, 243.

Pompée, gendre de César, xxiii, 531. Partisan de Sylla, xxiii, 556. Profana le temple de Jérusalem, xxiv, 467.

Pompée, à qui écrit saint Cyprien, xxviii, 269.

Pompéi, xxviii, 338.

Pompilius, s'initia aux mystères d'une manière illicite, xxiii, 704, 705.

Pomponius. Il y a eu beaucoup d'hommes de ce nom, xviii, 576.

Pomponius, évêque, xii, 186.

Pomponius, xxviii, 325.

Ponticanus, vi, 284.

Pontifes romains, leur succession, xxiii, 33.

Pontitianus, africain, soldat et bon chrétien, ii, 240. Il raconte à Augustin la vie de saint Antoine, ii, 240. Et la conversion de deux marchands, ii, 241.

Pontius, évêque donatiste, xxviii, 464, 479, xxix, 192, 229. On dit qu'il a fait des miracles, xxix, 55. Faux miracle de Pontius, ix, 393. Comment Pontius supplia Julien, iv, 745, xxviii, 467.

Populaire. Chacun doit selon son pouvoir réprimer les émeutes, xviii, 611.

Populonia, déesse, xxiii, 661.

Porphyre. Il y a deux hommes de ce nom, ii, 4. Quelques questions proposées par Porphyre, ii, 84, vii, 215. Porphyre de Sicile, viii, 440. Porphyre de Grèce, philosophe platonicien, xxiii, 725. Très-illustre parmi les philosophes païens, xxv, 61. Très-savant, xxiv, 524. Quand il vécut, xxiv, 77. Il disait qu'il faut éviter tout corps, ii, 13, xviii, 242. Livres de Porphyre, xxiv, 524. Son livre sur le retour de l'âme, xxiv, 70. Quoique son opinion sur l'âme ne soit pas vraie, elle est cependant préférable à celle des platoniciens, xxiv, 73. Il corrigea plusieurs propositions de Platon, xxiv, 72, 73. Il reconnut le vrai Dieu, xxiv, 587. Il hésite entre le culte du vrai Dieu et celui des idoles, xxiv, 64, 65. Son impiété, xxiv, 65, 66. Il est blâmable pour avoir sacrifié aux idoles, xxiv, 526. Il a bien parlé quelquefois de Jésus-Christ, xxiv, 526. De chrétien il devient ennemi de la religion, xxiv, 68. Un ennemi acharné des chrétiens, xxiv, 524. Et de la foi, xviii, 242. Réfutation de sa calomnie contre Jésus-Christ et les chrétiens, xxiv, 528. Il méprisait Jésus-Christ parce qu'il avait pris son corps d'une femme, xxiv, 69, 70. Il accusait de folie les chrétiens, parce qu'ils disent que le monde aura une fin, xxiv, 587. Il consulte Anébon, sur plusieurs questions ayant rapport aux démons, xxiii, 43, 44. Dans quelle intention il consulta les démons, xxiii, 43, 44, 45. Pour répondre aux blasphèmes de Porphyre, Origène dit que saint Pierre n'a pas péché, etc., iv, 528, 533. Meilleure manière de répondre à Porphyre à propos de l'avis de saint Paul à saint Pierre, iv, 576.

Porphyre, évêque.

Porphyre, autre évêque.

Porseuna, roi des Etrusques, xxiii, 501.

Portes, de la mort et portes de la fille de Sion, xi, 686. La confession porte du ciel, xiv, 170.

Portique. Les cinq portiques de la piscine représentent les cinq livres de Moïse. V. *Piscine.*

Posséder. Reconnaissons que nous possédons, mais non par nous-mêmes, afin d'éviter l'orgueil et l'ingratitude, xiii, 559. Plus vous posséderez, plus vous serez grand, disent les avares, xii, 524. On est heureux en possédant ou en travaillant, xiii, 525. Il est heureux celui qui aime ce qu'on doit aimer, et non celui qui possède ce qu'il aime, xi, 797. On ne possède une chose que quand on sait en user, xvi, 331. Il est possédé par l'or celui qui ne sait pas en user, xv, 63. On peut posséder une chose sans le savoir, xvi, 521. Personne ne se donne ce qu'il n'a pas, xiii, 48.

Possesseur. Qui est possesseur d'une chose, xvi, 331. Possesseur de bonne foi, xxi, 252. Ce que l'on possède mal est à autrui; mal user d'une chose c'est la posséder mal, v, 372. Le droit civil ne détruit pas les mauvais possesseurs, mais les rend plus supportables, v, 372. Vous voulez posséder la terre, ne vous laissez pas posséder par elle, xvi, 383. On possède la terre quand on aime celui qui l'a créée, xvi, 383. Comment il est permis de tout posséder, xvii, 367. Il ne faut cher-

cher à tout posséder que par religion et par humilité, XVII, 367. L'ambitieux est possédé par les biens de ce monde, XII, 427. L'homme ne possède pas comme Dieu, XII, 475.

POSSESSION. Il est permis au chrétien de posséder, III, 543. Quelle est la possession de la terre légitime selon le droit divin et légitime selon le droit civil, IV, 664. Toute possession repose sur le droit humain, IX, 301. Comment la possession des biens de ce monde est innocente, XVII, 244. La propriété engendre des difficultés que supprime la communauté des biens, XIX, 253. Comment nous possédons Dieu et Dieu nous possède, XV, 442, XVI, 316. Les saints sont heureux de leur possession et le ciel est heureux de ses possesseurs, XII, 60.

POSSIBLE. Le possible peut n'être jamais réalisé, XXX, 126, 130. Certaines choses pourraient être qui jamais n'ont existé, XXX, 183. Il y a des possibles dans la nature, XXXII, 475. Pouvoir faire le mal n'est pas une preuve de la liberté, XXXII, 475.

POSSIBILITÉ. Pélage appelait grâce notre possibilité naturelle, XXX, 307. De quelque manière qu'on admette la possibilité de ne pas pécher, elle est inséparable de notre nature, XXX, 229, 230. Pélage défend mal cette possibilité, XXX, 229. Selon Pélage Dieu a donné la possibilité, mais la volonté et l'action viennent de l'homme, XXX, 346. Pélage admet la possibilité de la grâce mais non son action, XXX, 373. En quel sens Pélage attribue la possibilité de ne pas pécher, à la grâce, XXX, 229. De quelle grâce il est question, quand on parle de la possibilité de ne pas pécher, XXX, 232. La possibilité ne vient pas en aide à notre misère, XXXI, 474. Notre puissance naturelle a été altérée par le péché, XXX, 379. C'est en vain que Jésus-Christ est mort, si nous sommes assez puissants par nous-mêmes, XXX, 223. C'est en vain aussi que nous demandons de ne pas succomber à la tentation, XXX, 232. Pélage admet que notre puissance vient de Dieu, mais il ne veut pas que Dieu agisse avec nous, XXX, 356. D'où viennent la puissance et l'impuissance de l'homme, XXX, 224. Je vois ce que je peux, mais je ne vois pas comment je peux si ce n'est par Dieu, XVII, 547. Les saints réunissent l'action à la possibilité, XXX, 224. Possibilité de la perfection avec la grâce, XXXI, 189.

POSSIDIUS, évêque de Calame, IV, 742, XXV, 76. Evêque catholique, XXIX, 186, 426. Triste cause de son voyage vers saint Paulin, IV, 675. Ce voyage semble inspirer une vaine crainte à Nectaire, IV, 728. Cruauté de Crépin évêque donatiste envers Possidius, et douceur de celui-ci envers Crépin, IV, 742, XXIX, 186. Augustin donne l'Eucharistie à Possidius, IV, 699.

POSSIDONIUS, stoïcien adonné à l'astrologie, XXIII, 598, 601.

POSTHUMIANUS, évêque, V, 506, 536.

POSTHUMIUS, aruspice, XXIII, 512.

POTINA, déesse, XXIII, 572,

POULE. On entend par sa voix si elle a des poussins, XIII, 665, 666. Elle est l'oiseau qui aime le plus ses petits, XII, 660, XIII, 666. La sagesse comparée à la poule, XIII, 665. Poule de l'Evangile, XVII, 146, XVIII, 351, 367. Comment elles produisent leur couvée, V, 427. Changement de sexe chez les poules, XXIII, 557.

POUMON, son office, XIV, 225. Les poumons sont comme des feuilles, XXX, 560.

POUSSINS des augures, XXIII, 548.

POUSSIÈRE. Elle désigne les Juifs, XIV, 205. Et les pécheurs, XII, 109.

POUVOIR, donné à l'homme par Dieu, III, 322. Ce que nous faisons quand nous voulons est en notre pouvoir, II, 54, III, 372. Ainsi que ce qui est soumis à notre volonté, II, 54. Notre volonté nous étant soumise est libre, III, 372. Comment rien n'est tant en notre pouvoir que notre volonté, XXV, 365, 369. On a la puissance, quand on peut faire ce qu'on veut, XXX, 173. Pour pouvoir quelque chose il faut la volonté, XXX, 173. Quand on peut faire ou mettre une chose à son gré on a le pouvoir, XXX, 175. Toute action bonne est en notre pouvoir, II, 52, 54. En quels sens, II, 25, 52, 54, 64, 65. Ce que nous faisons est en notre pouvoir, XV, 379. Puissance qui nous est donnée contre les passions, XVII, 279. C'est à la grâce et non au libre arbitre qu'est dû le pouvoir de bien vivre, XXXI, 805. Les saints ne doivent pas leur bonheur à leur pouvoir, XXVII, 365. La grâce complète la puissance, II, 25. Comment celui qui fait bien mérite des éloges, XVIII, 606. Dieu n'a pas refusé une volonté libre à la créature raisonnable, mais il s'est réservé le pouvoir de diriger les pécheurs, X, 526. Il appartient à la puissance de Dieu de condamner les pécheurs, XIII, 46. Tout pouvoir vient de Dieu, XX, 158, 166, XXX, 175. Même le pouvoir de nuire, XXVI, 394. Pourquoi le pouvoir de nuire est donné au démon et aux méchants, XIII, 46, 48. Nature de la puissance du démon, XI, 795. Quand on est bien avec Dieu on n'a rien à craindre du

démon, on a tout à en craindre quand on est mal avec lui, XI, 806. Le pouvoir des lois et des rois vient de Dieu, XXI, 85. Les rois doivent se servir de leur pouvoir pour étendre le culte de Dieu, XXIII, 635, 636. C'est augmenter sa puissance que l'unir à celle de Dieu, XXVII, 356. Le pouvoir n'est pas une nécessité, XXX, 175. Pouvoir faire le mal est un châtiment qui vient de Dieu, XXX, 175. Vouloir bien user d'un pouvoir injuste n'est pas vouloir abuser d'un pouvoir juste, XXI, 495. Le pouvoir peut poursuivre les méchants, IV, 596. Pourquoi le pouvoir est souvent donné aux méchants contre les bons, XXVI, 304, 431. Pourquoi les forts oppriment les faibles, XV, 63. Dieu permet aux pécheurs de persécuter les justes pour instruire ceux-ci et punir ceux-là, XII, 54. Comme un père punit son fils avec une verge qui sera brûlée, ainsi Dieu éprouve les justes par les méchants destinés à l'enfer, XIII, 340. Quand le pouvoir persécute la vérité, c'est une épreuve pour les forts, un danger pour les faibles; quand le pouvoir favorise la vérité, c'est un avertissement utile à ceux qui sont dans l'erreur, IV, 643. Quand le pouvoir est favorable à la vérité, celui qui se convertit mérite des éloges par ce pouvoir, quand il est hostile à la vérité, celui qui lui résiste en mérite pour son courage, IV, 643. On doit honneur et obéissance même au pouvoir injuste, XV, 74, 76. Comment il est nécessaire de se soumettre au pouvoir de ce monde, XI, 28, 29. Il faut régler son obéissance au pouvoir, XVI, 460, 463. Les puissances de ce monde figurées par les montagnes, XII, 390. La puissance figurée par la main, XV, 546.

Précepte. Les Manichéens blâmaient Dieu d'avoir donné des préceptes à l'homme dans le paradis, XXV, 481. Il est impossible que Dieu n'ait rien commandé à l'homme, XXX, 63. Dieu devait défendre quelque chose à l'homme pour le faire mériter, VII, 225, 228, 234, 235. Le mal vient du mépris des commandements, VII, 234. Il y a des préceptes pour les malades, d'autres pour ceux qui se portent bien, XVIII, 430. Les préceptes étaient très-doux pour l'homme sain, mais l'homme se les est rendus à charge, XVII, 28. Il faut obéir au précepte divin et ne pas discuter avec lui, XXIV, 342. Les préceptes du décalogue sont opposés aux Manichéens, XXIV, 69, 72, 73, 74. Trois commandements se rapportent à Dieu, les sept autres se rapportent à l'homme, VII, 570, 571. Les trois préceptes se rapportent à la Trinité, XVI, 164. Sept autres préceptes se rapportent à l'homme, XV, 684. Les préceptes du décalogue, excepté celui du Sabbat veulent être observés à la lettre, IV, 470. Union entre les deux préceptes de la charité, XXI, 257, 261. Afin que personne ne puisse l'ignorer, toute la science d'une vie bonne se résume dans le précepte de la charité, XXII, 258, 229. Tous les commandements se rapportent à deux, XXX, 258. Ni les écrits des philosophes, ni les lois ne sont comparables au précepte d'aimer Dieu et son prochain, V, 272. Les deux préceptes de la charité s'accomplissent envers Jésus-Christ, XVIII, 341. Jamais les dieux n'ont donné à leurs adorateurs les préceptes pour former une bonne vie, XXIII, 485, 488. Vous ne convoiterez pas, est une défense générale, vous aimerez, est un ordre général, XXX, 258, 259. Comment le précepte de l'amour des parents est le premier, XVI, 165. Les dix commandements comparés aux dix plaies, XV, 664. Il y a des commandements généraux et des préceptes particuliers, VI, 525. Quand il faut observer ce qui est ordonné ou ce qui est défendu, VI, 525 Pourquoi les commandements sont donnés, XXXI, 518. Leur utilité, V, 478. Dieu ordonne tout pour notre utilité, rien pour la science, V, 176. Dieu en nous commandant, n'a en vue que notre bien, VII, 234. Les commandements sont très-bons, XXX, 246. Ils sont très-utiles pour faire apprécier la grâce, V, 478. La foi du précepte est la charité, VI, 469. Pourquoi Dieu ordonne ce qu'il sait qu'on ne fera pas, XXX, 77. Ce que nous pouvons faire sans Dieu, V, 389, XXI, 577, 579. Dieu n'ordonne rien d'impossible, XXX, 60. V. *Loi*. Dieu ordonne certaines choses que nous ne pouvons par nous-mêmes, afin de nous faire connaître ce que nous devons lui demander, XXXI, 491. Dieu en ordonnant, nous dit de faire ce que nous pouvons et de demander ce que nous ne pouvons pas, XXX, 224. Nous devons demander le secours de Dieu pour ce que nous ne pouvons faire, XXX, 201. L'homme peut accomplir la Loi s'il le veut, III, 427. On n'accomplit la loi que par la grâce, XVIII, 276, 279. On n'accomplit que par l'esprit ce que la lettre commande, XXVI, 517. Dieu dit : Vous ne convoiterez pas, afin de nous faire connaître l'ennemi, non pour que nous le domptions, XVII, 385. Sans la grâce, le libre arbitre ne peut accomplir la loi, V, 386, 387, 389. Anathème à celui qui pense le contraire, V, 510. La loi est donnée afin qu'on ne puisse prétexter son ignorance, XXXI, 468. La loi prouve le libre arbitre, la prière est la preuve de la grâce, XXX, 266, XXXI, 467. Si nous n'avions pas la volonté, Dieu n'or-

donnerait rien, et il ne nous demande pas d'accomplir la loi sans la grâce, v, 528. Dieu ne nous ordonne rien que par bonté et pour montrer le secours de sa grâce, xxxi, 53. La loi avertit l'homme de demander le secours de Dieu, xxxi, 496. Nous devons faire ce que nous pouvons ou demander du secours, xxvii, 95. Dieu nous donne la force d'accomplir sa loi, xxxii, 212. Pour accomplir les ordres de Dieu, il faut lui demander son secours, v, 396, xxxii, 190. On n'accomplit la loi qu'avec le secours de Dieu, xxi, 546. C'est par la grâce qu'on accomplit la loi, xvi, 151. Dieu nous donne les forces pour accomplir la loi, xvi, 152. Il est nécessaire que Dieu donne à l'homme ce qu'il lui demande, xxx, 62. C'est par Dieu qu'on accomplit la loi, xxxi, 599. On ne peut observer la loi sans la grâce, xxxi, 472, 473. En entendant la loi, on entend sa condamnation si on n'a pas la grâce, xvii, 383. En disant : Vous ne convoiterez pas, la loi nous montre, non ce que nous pouvons, mais où nous devons tendre, vi, 52. Celui qui prétend accomplir la loi par lui-même veut être juste sans Dieu, xxxii, 93. Pour qui la loi est une grâce, xxx, 265. Que doit faire celui pour qui la loi est trop lourde, xxx, 247. Dieu donnant le secours pour accomplir la loi, n'ordonne rien de difficile, xvii, 87. La charité rend facile toute la loi, xvii, 87. Pourquoi l'Ecriture dit que la loi n'est pas pénible, xxx, 266. La loi n'est facile que pour la charité, vii, 592, 594. Dieu n'ordonne rien d'impossible, puisque tout est facile à la charité, xxx, 247. On n'observe pas la loi sans la charité, xxxii, 211. Observer la loi par crainte, ce n'est pas l'observer, xxxi, 60. Pourquoi les Juifs ont reçu une loi plus facile que celle des chrétiens, ix, 21. Pourquoi les préceptes de l'Evangile sont plus difficiles que ceux de l'Ancien Testament, vi, 616. Presque tous les préceptes des deux Testaments sont les mêmes, xiii, 333, 334. Dieu ordonne des choses difficiles, mais il promet une grande récompense, xvi, 40. Le ciel promis à ceux qui observent la loi nouvelle, xxx, 156, 157. Dieu nous engage à l'observer, ii, 473. Jésus-Christ dit qu'il faut observer la loi pour parvenir à la vie éternelle, xxi, 261. Comment Pélage et Célestius disaient que nous faisons plus que la loi n'ordonne, xxx, 313, 339. Dans quel sens les évêques approuvèrent ces paroles, xxx, 313. L'observation de la loi, prémices de charité, x, 260, 261. Il faut observer la loi, non par ostentation, mais par l'esprit, x, 391. Il y a des préceptes que les charnels ne saisissent pas, xii, 350. On n'accomplit pas la loi par une œuvre extérieure seulement, viii, 35, 36 Quand on ne peut faire l'œuvre extérieure, la volonté suffit pour observer la loi, viii, 36. L'exemple des saints enseigne la loi, xxii, 27. C'est en vain qu'on connaît la loi, si on ne l'observe pas, xiv, 529. Méditer la loi, et l'observer, c'est notre pain quotidien, ix, 92. La loi de Dieu est notre chemin, xv, 313. Le précepte : Vous ne convoiterez pas, nous dit de diminuer la concupiscence pour augmenter la charité, v, 389. L'observation de la loi est inutile sans la foi, xxv, 502. Sans la foi on ne peut observer la loi, xxi, 261. La loi divine doit toujours diminuer l'affection humaine en nous, xxvi, 495. Par la raison on est capable de recevoir la loi, par la sagesse on l'observe, iii, 417. Erreur des Pélagiens sur l'accomplissement de la loi dans la vie future, xxxi, 69. Nous ne pouvons observer en cette vie le précepte contre la concupiscence, xvii, 417. Quand on accomplit la loi comme elle doit l'être, xxxi, 518. La loi chantée de porte en porte, par les mendiants, xvi, 160. Ordonner à la vertu n'est pas permettre à l'infirmité, xvi, 357. On peut faire ce qui est permis, on ne peut, sans péché, faire ce qui est défendu, xxv, 419. Différence entre précepte et conseil, xxi, 519. Les préceptes et les conseils divins ne changent que selon la position de ceux qui doivent les observer, xxvi, 227. Il faut engager à bien observer les conseils sans blâmer la voie des préceptes, v, 409, 410. Quelquefois on néglige le précepte pour une œuvre meilleure, xxii, 34. Le commandement saint, xxi, 281. Précepte pour la vie, précepte pour la mort, xxi, 23. Il ne faut pas présumer de ses forces et savoir que le précepte est une arme contre l'ennemi, xvii, 439. Nous devons nous considérer dans les préceptes comme dans un miroir, xiv, 527. La loi est cachée à ceux qui aiment ce monde, xiv, 544. On connaît mieux la loi quand on la pratique, xiv, 593. Les préceptes s'adressant à notre volonté prouvent le libre arbitre, xxxi, 468. L'observation de la loi n'eût servi de rien aux anciens si Jésus-Christ ne les eût rachetés, xiv, 666. Sans le secours de la charité, la faiblesse humaine ne peut observer la loi, xiv, 530. On ne peut accomplir la loi que par la grâce, ii, 298, xviii, 279. En quel sens on dit qu'on peut observer la loi, si on le veut, xxxi, 491. Avoir la charité, c'est observer la loi, xxviii, 208. La grâce fait accomplir par charité, ce qu'on ne peut faire par crainte, xiv, 641. La loi

est pénible à la crainte, douce à l'amour, xxx, 248. Observer la loi par crainte, c'est obéir servilement et ne pas obéir, xxx, 149. La charité est le grand commandement, xiv, 612, 614. Le commandement nouveau formant l'homme nouveau, xix, 179. Comment il faut suivre la loi, xiv, 560. Observer la loi pour une récompense terrestre, ce n'est pas l'observer, xiv, 616, 641. Beaucoup de catholiques observent les commandements les plus difficiles, xxv, 505. Pourquoi chaque saint n'observe pas tous les préceptes.

Prédestination, xvi, 484, 526, xxxi, 556, 639. Par prédestination on entend quelquefois la prescience, xxxi, 807, 820. Prédestination et prescience, xxxi, 821. Nous sommes prédestinés avant d'exister, xvii, 484, 487. Ce n'est pas le sixième jour, mais avant les siècles que Dieu nous a prédestinés, vii, 182. Différence entre la grâce et la prédestination, xxxi, 599. La prédestination est gratuite, xvii, 485. Grâce de la prédestination, v, 518. La prédestination vient de la grâce, non de nos mérites, xxvi, 474. Ni de nos œuvres, v, 334. Jésus-Christ l'affirme, xxxi, 833. La promesse faite à Abraham est une prédestination gratuite, xxxi, 599. La prédestination n'a pas lieu en vue des mérites futurs, vi, 43, xxxi, 337. La prédestination n'a lieu que dans la prescience de Dieu, xv, 555. Jacob n'a pas été élu par ses mérites, mais il a été connu et prédestiné avant, xv, 216. Jésus-Christ a été prédestiné, x, 351. V. *Jésus*. Jésus-Christ est un grand exemple de prédestination, xxxi, 608, 609, 610. La prédestination de Jésus-Christ et des chrétiens n'a pas eu lieu en prévision des mérites, xxxi, 610. On est prédestiné par un même Médiateur et sauvé par une même foi, xxx, 95. Prédestination certaine, xxxi, 813. Vérité immuable de la prédestination, xxxi, 614. La prédestination est éternelle et immuable, x, 219, 263, 371, 372. C'est pourquoi Jésus-Christ se réjouit de toute éternité à notre occasion, x, 262, 263. Aucun prédestiné ne périt, xxiv, 476, xxxi, 337, 533, 534, 550, 551. Aucun de ceux pour qui Jésus-Christ est mort ne périt, v, 485. Dieu n'efface personne du livre de vie, xiii, 228. Personne ne peut nuire aux prédestinés, xiii, 228. Le démon n'entraîne en enfer aucun prédestiné, xxiv, 551. Le démon ne peut faire périr un prédestiné, x, 118. Quelquefois les prédestinés s'égarent, x, 92. Mais leur égarement n'est que passager, x, 92. Le démon n'a aucun pouvoir sur ceux qui doivent aller au ciel, v, 397. Jésus-Christ connaît ceux qu'il doit racheter pour être les citoyens de la Jérusalem céleste, xiii, 94. Aucun prédestiné ne mourra en état de péché, xxvii, 463. Dieu se sert pour le bien de l'égarement passager des prédestinés, xxxi, 535. Les réprouvés seuls, sont abandonnés à leurs désirs pour leur perte, xxx, 295. Ceux qui périssent n'étaient pas au nombre des prédestinés, xxxi, 546. Le nombre des prédestinés est certain, ii, 33, v, 593, xxxi, 548. Il est grand, xxvi, 474. Comment ce nombre est grand et petit, xxix, 205, 267. Par eux-mêmes les prédestinés sont nombreux, mais ils ne le sont pas si on les compare aux damnés, xxxii, 80, 120, 121. Beaucoup se demandent pourquoi les damnés sont plus nombreux que les prédestinés, mais personne ne le sait, xxxi, 80. On compte les prédestinés de deux manières, iii, 392. Erreur de Victor qui prétend que la prédestination des enfants n'est pas infaillible, xxx, 565. La miséricorde de Dieu suit partout les prédestinés, xv, 506. Dieu appelle à la pénitence ceux qu'il a prédestinés, xv, 506. On est appelé sans le mériter, on est récompensé quand on le mérite, xvi, 494. La prédestination est cachée en Dieu, xxxi, 723. Ses motifs sont insondables, vi, 42. Elle dépend d'un jugement secret de Dieu, xxi, 345. Et insondable, xxx, 25. La grâce sauve les uns, laisse périr les autres selon le jugement de Dieu, xxxi, 837, 843. Pourquoi les Sidoniens et les habitants de Tyr n'ont pas vu des miracles qui les auraient convertis, xxxi, 643, 644. Ils ne sont pas récompensés de ce qu'ils auraient pu croire, parce qu'ils ne sont pas prédestinés, xxxi, 657. La cause de la prédestination peut être cachée, mais non injuste, v, 334, vi, 37. Dieu seul sait pourquoi de deux hommes dans la même condition, l'un croit et l'autre ne croit pas, vi, 32. On peut demander pourquoi l'un se sauve et l'autre périt, mais il faut juger prudemment, vi, 37. Pourquoi Dieu sauve l'un et damne l'autre, c'est un mystère, xxxi, 95, 97. Si on était sauvé par les mérites de la volonté la prédestination serait évidente, xxxi, 830, 831. Pour mieux nous faire comprendre notre malheur, Dieu ne veut pas nous en délivrer aussitôt, xxxi, 80. Dieu montre le parti qu'il tire des prédestinés et des damnés, xxiv, 239. Le don de la persévérance ne rend pas inutiles les exhortations, ni la foi ni la persévérance, xxxi, 663. Les Marseillais eux-mêmes exhortent à ce qui est un don de Dieu, comme par exemple à la chasteté, xxxi, 665. Saint Cyprien et saint Ambroise reconnaissent que la grâce est gratuite, mais que les exhortations sont utiles, xxxi, 669. Opinion des

Pélagiens et des sémi-pélagiens sur la prédestination, XXXI, 618. On ignore qui est prédestiné, XXIV, 550, 551. Personne n'est certain de son salut, XXXI, 548. On ne peut rien assurer sur la prédestination d'un autre, XXXI, 653. L'Auteur de la prédestination connaît seul les élus, XVI, 298. Il faut que la prédestination soit secrète en cette vie, XXXI, 549. Quand on sera assuré de son salut, XXXI, 550. Certitude de la prédestination dont parle Augustin, XXXI, 668. La contester, c'est se tromper, XXXI, 669. L'Eglise a toujours admis la prédestination, XXXI, 680, 682. Pourquoi Augustin la défend si vivement, XXXI, 673, 674. On peut objecter contre la prescience ce qu'on objecte contre la prédestination, XXXI, 663. Il est mal de douter de la prédestination, XXXI, 675. La prédestination ne détruit pas l'obéissance, XXXI, 672. Elle n'empêche pas de recommander la foi et l'obéissance, XXXI, 658. Elle n'est pas opposée à l'utilité de la prédication, XXXI, 655, 656, 657, 672. Il faut proclamer la prédestination, XXXI, 672. Comment, XXXI, 662. Quand, XXXI, 650. Raison mauvaise de recommander la prédestination, XXXI, 675, 677, 678. Mauvaise manière de l'annoncer, XXXI, 678. La prédestination ne doit pas produire le désespoir, XXXI, 680. Elle ne cause pas plus le désespoir qu'une exhortation, XXXI, 667. En recommandant la prédestination, on ne doit pas oublier la grâce, XXXI, 665. La doctrine de la prédestination est même un secours pour le salut, XXXI, 663. On peut objecter contre la grâce ce qu'on objecte contre la prédestination, XXXI, 662. Les ennemis de la prédestination sont obligés de convenir qu'elle est un don de la grâce, et conséquemment qu'on peut ne parler au peuple, XXXI, 663. Si on est prédestiné à la chasteté, on ne le sait pas et on ne cesse pas de travailler à conserver cette vertu, XXXI, 664. La prédestination n'empêche pas de reprendre les pécheurs et les infidèles, XXXI, 665. Prédestination à la vie ou à la mort éternelle, XXX, 586. Le genre humain prédestiné à sa perte, XXX, 586. Par un dessein juste mais caché, Dieu a prédestiné quelques hommes à l'enfer, XXX, 273. Prédestinés à l'enfer, X, 118, 119, 362, 370, 371, 383. Au feu éternel, XXIV, 581, XXV, 111. Dieu condamne justement et récompense par miséricorde, XXI, 350. Ceux qui sont prédestinés à la damnation pourraient mourir aussitôt après leur baptême, XXXII, 497. Ceux que Dieu aime, sont prédestinés, V, 332. Les brebis de Jésus-Christ sont prédestinées, X, 92. Ceux qui ne seront pas sauvés, n'appartiennent pas à Jésus-Christ, quoiqu'il ait puissance sur eux, X, 377. Les mérites de Jésus-Christ ne servent qu'aux prédestinés, XIII, 607. Prédestinés parmi les Juifs, XXXI, 613. Comment Jésus-Christ attire à lui ceux qui sont prédestinés, X, 161.

PRÉDICATEURS et PRÉDICATION. Il ne faut entreprendre de prêcher, qu'avec crainte, X, 185, 186. Il ne faut pas omettre la prédication pour jouir d'un saint repos, X, 186. Ni par crainte de pécher, X, 187. Quelquefois il faut omettre la prédication pour les exercices de piété, X, 185, 186. Dans la prédication il ne faut pas craindre les fautes légères, X, 186. Il faut prêcher hautement la vérité, XXII, 276. Prêcher sur les toits, XIX, 40. Comment la prédication fausse se distingue de la vraie, XXII, 275, 279, 280. La prédication vraie n'appartient qu'aux spirituels, XV, 222. Qui écoute fidèlement la prédication, XXXI, 813. La prédication sans la grâce intérieure est inutile, XXIV, 248. Sans la grâce intérieure la prédication est inutile, XVII, 423, 430. Celui qui est insensible à la prédication ne mérite pas d'être guéri, XXX, 194, 195. La prédication n'est pas opposée à la prédestination, XXXI, 815. En dehors de l'Eglise la prédication est inutile, XIII, 332. Il y a encore des nations chez lesquelles l'Evangile n'a pas été prêché, XXX, 194, 195. Celui qui n'écoute pas intérieurement la parole de Dieu, la prêche inutilement, XVIII, 1. Ecoutez d'abord si vous voulez être écouté, XII, 481. Les prédicateurs prononcent des paroles, Dieu en donne l'intelligence, X, 38. Zelpha, figure des prédicateurs qui parlent sans écouter la voix de Dieu en eux, XXVI, 204. Le prédicateur fortifie le cœur contre le démon, XIX, 187. Il donne des frères à Jésus-Christ, XXVI, 305. La bonne vie des auditeurs est la moisson du prédicateur, XVII, 81. Le prédicateur demande qu'on l'écoute et qu'on ouvre son cœur à Dieu, XVIII, 260. Si le prédicateur n'est enflammé, il n'enflamme pas, XIV, 282. Il est difficile que le prédicateur ne prête pas à la calomnie, soit en manquant en paroles, soit en enseignant des choses trop relevées, XII, 236. Cependant il ne faut pas pour cela abandonner la prédication, XII, 239. Comment les prédicateurs se consolent, quand on les appelle séducteurs, IX, 578. Les prédicateurs doivent porter la paix, XVII, 124. S'ils choisissent leurs auditeurs, ils ne mériteront pas d'être entendus de Dieu, XII, 239. Il faut craindre que ce qui est bien dit ne soit pas bien compris, XIV, 517. En reprenant les femmes, le prédicateur doit penser à la pudeur, XVI, 160.

Quelques prédicateurs annoncent mal la vérité, XI, 708, XIV, 495. Une bonne renommée est nécessaire au prédicateur, XII, 207. Il faut cependant écouter les prédicateurs, qui parlent bien, tout en faisant mal, XII, 207, 481. Comment il faut écouter les prédicateurs qui recherchent leurs avantages, en annonçant la vérité, XII, 322, 526, XIII, 73. La bonne doctrine d'un mauvais prédicateur est comme un raisin sur des épines, XVI, 269. Que le prédicateur soit bon ou mauvais, recueillons le raisin, XVII, 124. Il ne faut pas cesser de prêcher, XXIX, 85, 86, 87, 88. Même quand on prévoit qu'on ne sera pas écouté et qu'on sera blâmé, XXIX, 85, 86, 87, 88. Le bon prédicateur recevra sa récompense, qu'il soit écouté, ou méprisé ou persécuté, XXIX, 85. Le prédicateur doit attribuer ses succès à Dieu, non à ses efforts, XIII, 160, 162, 612, XV, 70. Le prédicateur demande des prières aux fidèles, comme sa récompense, XXII, 279, 291, 292, 303. La prière pour le prédicateur est une préparation de l'auditeur, XVI, 339. Prière après le sermon, XVI, 171, XVIII, 35. Les prédicateurs passent, l'Ecriture demeure, II, 377. On se place sur un lieu élevé pour prêcher, XVII, 81, 339 Le prédicateur s'élève pour sa commodité, et l'auditeur le juge aussi d'une manière plus élevée, XVI, 89. Les prédicateurs expliquent ce qu'ils comprennent à ceux qui ne le comprennent pas encore, XVI, 93. Pendant ses instructions, Augustin prend l'Ecriture et en lit quelques passages, IV, 327. Augustin parle au peuple, l'Ecriture à la main, XVI, 182. A Sinite où était un évêque donatiste, un prêtre est envoyé pour prêcher dans sa propre maison, IV, 742. Le ministère de la prédication est dangereux, XVI, 89, XVIII, 1. Dans la prédication l'orgueil est à craindre, X, 185. Il est plus sûr d'entendre que de prêcher, X, 185, XVIII, 1, 7. Si on contredit le prédicateur, il se trouble, si on le loue, il s'enorgueillit, X, 188. Comment, à l'exemple d'Augustin, le prédicateur doit recevoir les louanges, XVI, 454, XIX, 115. Comment il peut se réjouir des dons qu'il a reçus, II, 388, 389. Augustin n'aime pas que celui qui ne profite pas de ce qu'il a dit, lui donne des louanges, XVI, 594. Le prédicateur travaillant pour lui, ne s'acquitte pas bien de ses fonctions, XVII, 124. Il ne faut pas prendre à la lettre le précepte donné aux prédicateurs, de ne porter ni sac, ni bâton, etc., XVII, 121. Comment on doit le nécessaire au prédicateur, II, 391. Il faut pourvoir à leurs besoins, XIV, 383, 304, 305. Le prédicateur donne de l'or et reçoit du foin, XIV, 301. Il ne faut pas qu'on croie que le prédicateur prêche, pour pouvoir vivre, XVI, 253. Le prédicateur reçoit sa nourriture du peuple, et sa récompense de Dieu, XVI, 254. Il ne doit attendre sa récompense que de celui qui donne le salut, XVI, 254. Les prédicateurs appelés abîme, XII, 322. Anges descendant et montant, IX, 318. Chiens, XIII, 184. Dents de l'Eglise, XIV, 82. Serviteurs et bêtes de somme, XIV, 303. Langue de Jésus-Christ, IV, 389, V, 212 Médecins, XIII, 612. Ils guérissent l'homme blessé par les voleurs, mais Dieu le conduit à l'hôtellerie, XIII, 612. Les prédicateurs sont appelés montagnes, XII, 137, XIII, 104, 105, XV, 70. Montagnes éternelles et élevées, XIII, 381. Nuées, II, 377, XII, 137, 391, 621, XIII, 4, 410, XV, 224. Ciel et nuées, XIII, 620, XIV, 98, 110. Nuées et vent, XV, 224. Nourriciers de l'Eglise, XI, 852, 853. Pieds du Seigneur, XVII, 113. Pélican, passereaux, XIV, 197, 198. Ambassadeurs de la réconciliation, XIII, 190. Prédicateurs, XXIII, 551, 552.

Prédiction, XXIV, 79. Les prédictions qui ne se rapportent pas à la gloire de Dieu sont des jeux du démon, XXIV, 47. Prédictions accomplies dans l'Eglise, XXI, 441. Par celles qui sont déjà accomplies, on voit que les prédictions et les promesses de Dieu sont infaillibles, XVI, 83, 210, XVII, 168, 484. Différence entre prédire et promettre, V, 217. La prédiction de Jésus-Christ ne justifie ni saint Pierre ni Judas, XV, 348.

Précipice. Les Donatistes se jetaient d'eux-mêmes dans les précipices, XXIX, 190. Ceci est contraire aux lois romaines, XXIX, 190.

Préférer. Qui doit être préféré, quand plusieurs demandent et qu'on ne peut donner qu'à un seul, VI, 460.

Préjectus, évêque, XXV, 76.

Préjudice, causé par la présomption humaine, XXIV, 246.

Prélats. Ils doivent désirer être utiles et non dominer, XXVI, 206. Leurs tentations et leurs dangers, XIV, 387. Le bon prélat nourrit, le mauvais séduit, XVI, 463. Que le prélat soit bon ou mauvais, il ne peut nuire aux justes, XVI, 463.

Prémices, de la nature, XXIV, 489. Prémices, XI, 31. Pourquoi les premiers-nés sont consacrés à Dieu, XXIV, 539. La foi, prémice de notre cœur, XV, 672. Jésus-Christ, premier-né d'entre les morts, XI, 20.

Premier, dans quelque art, XIX, 233. On est premier ou par l'éternité, ou par le temps, ou par élection, ou par origine, II, 363.

Préparer. Dieu prépare la volonté, x, 571, 572, 573. Comment il appartient à l'homme de préparer son cœur, xxxi, 49.

Prépuce. Il indique le péché de la chair, xxxi, 186, 396.

Prescience. Elle est la connaissance des choses futures, vii, 187, 188. La prescience est pour le futur ce que la mémoire est pour le passé, vii, 187. Si la prescience est en Dieu, xxi, 167. Cicéron nie la prescience de Dieu, xxiii, 605, 606. Mieux vaut consulter les astres que nier la prescience de Dieu, xxiii, 606. Nier la prescience de Dieu, c'est nier Dieu, xiii, 611. Personne ne peut nier la prescience de Dieu, xxxi, 825. Elle est certaine, xxiv, 286. Elle est nulle, si elle n'est certaine, iii, 375. La prescience de Dieu ne peut se tromper, vii, 187, 188. Ce que Dieu prévoit arrivera certainement, vii, 187. Dieu prévoit les pécheurs, même dans le sein de leurs mères, xii, 595. Dieu est bon en créant la créature qu'il sait devoir pécher ou ne pas pécher, iii, 377. Les justes et les pécheurs sont l'objet de la prescience de Dieu, mais d'une manière différente, vi, 30. Celui que Dieu sait devoir être pécheur, pèchera, mais sans y être forcé, iii, 375, 379. L'homme ne pèche pas, parce que Dieu a prévu qu'il pècherait, xxiii, 613. La prescience de Dieu n'est pas cause du péché, xxx, 511. Elle ne force pas au péché, x, 165. Dieu punit le pécheur qu'il connaît d'avance, comme il récompense le juste, iii, 376. La prescience de Dieu n'empêche pas de pécher avec liberté, iii, 372. Ou de faire toute autre chose librement, iii, 374. Elle n'est pas opposée à notre liberté, iii, 374, xxiii, 606, 611, 613. Quoique beaucoup aient de la peine à la concilier avec la liberté, iii, 371. Les lois, les exhortations ne sont pas rendues inutiles par la prescience, xxiii, 613. La prescience peut exister sans la prédestination, mais celle-ci est inséparable de la prescience, xxxi, 699. Il faut enseigner la prescience de Dieu, quoique plusieurs en abusent, xxxi, 809. On peut faire les mêmes objections contre la prescience que contre la prédestination, xxxi, 812. Dieu connaît avec certitude le nombre des prédestinés, v, 593. Nous ne savons ce que seront nos amis, iv, 520. Si les anges le savent, iv, 520.

Présent, xii, 242. Ce qui tombe sous nos sens nous est présent, xxiv, 83. Ce qui n'est pas stable, n'est pas présent, xvii, 140. Comment on dit que l'esprit est présent, vi, 325. Dieu est présent, tout entier partout, xiv, 160. Il n'est renfermé dans aucun espace, v, 610. Pourquoi on dit qu'il est tout entier partout, v, 611. Il est partout comme juge, ou comme aide, xi, 844. Dieu est présent partout sans habiter en tous, v, 610, 622. Comment Dieu s'éloigne de quelques-uns, xiv, 158, 159 Qui est près de Dieu, ou qui en est loin, v, 611. Dieu n'est pas également en tous ceux en qui il habite, vi, 611, 624. Dieu est tout entier en celui en qui il habite, quoique celui-ci ne le reçoive pas entièrement, v, 612. Souvent l'un reçoit Dieu plus qu'un autre, v, 612. Dieu habite en quelques-uns qui ne le connaissent pas, et n'habite pas en d'autres qui le connaissent, v, 613. Il habite en beaucoup qui sont encore charnels, v, 620. Si nous avons la charité Dieu est présent en nous, xvii, 523. Mieux nous aimons Dieu, mieux il habite en nous, v, 382. Ne pouvant fuir la présence de Dieu, allons à lui, xvi, 494. On dit que Dieu habite le ciel, parce que là on lui obéit parfaitement, vi, 625. Livre de la présence de Dieu, v, 603. Triple présence de Jésus-Christ, xix, 276.

Présents. Les dons de Dieu sont de deux sortes, xii, 135, 136. Dieu nous aime mieux que nos présents, xvi, 226, 587. Quoique l'on soit pécheur, il faut donner à Dieu pour devenir bon, xvii, 262. Les humbles seuls offrent des présents à Dieu, xiii, 393. L'aumône est le présent que Dieu nous demande, xii, 378. Pourquoi Dieu accepte des présents, quand il défend aux siens d'en recevoir, xxvi, 543. Comment on reçoit mal des présents, xi, 787. Il reçoit des présents, celui qui juge mal pour être loué, xi, 787.

Président. Ses devoirs, ii, 203. Décret du concile d'Arles sur les présidents, xxix, 553.

Présomption. Double présomption que l'homme doit craindre, xii, 3, 4. Il ne faut pas présumer de la miséricorde de Dieu pour pécher, xii, 5 L'homme doit compter sur Dieu, non sur lui même, xii, 297, 409. Il ne faut pas compter sur soi, xxxi, 536. La présomption est une lutte contre Dieu, xii, 395. Comment on y met fin, xii, 395. Il ne faut pas présumer de ses forces, v, 387, 389, 370, xvi, 153, xvii, 436, 474, xviii, 468. Si on présume de ses forces, on succombera, xii, 117. Beaucoup ont succombé dans les tourments, par présomption, xiii, 669. Celui qui présume de ses forces, a succombé avant de combattre, xvii, 439. Reproches au présomptueux, xvii, 385. Présomption de saint Pierre, xii, 286. Il ne faut pas présumer de sa vertu pour le salut, ni présumer de la miséricorde de Dieu pour le péché, xii, 5 Penser qu'on est juste

par soi-même c'est présomption, XVI, 22. Présomption de l'homme dans ses amis, sa vertu, ses richesses, XII, 433. Il ne faut présumer d'aucun homme, XV, 3, 8. Il ne faut présumer ni de la gloire ni des honneurs, XIII, 325.

PRESTANTIUS. Ce qu'il raconte de la transformation imaginaire de son père, XXIV, 427.

PRÉTEXTE. Robe des magistrats et des enfants, XXIII, 572.

PRÉTEXTATUS, évêque, V, 506, 536.

PRÉTEXTATUS, évêque d'Assur, XII, 181, 186, XXVIII, 144, 251, XXIX, 165, 192, 195. Maximianiste, XXVIII, 187. De donatiste il devient maximianiste, XXIX, 220. Titianus l'attaque, XXIX, 256. Et demande qu'il soit exilé, XXIX, 194. Durée de ce conflit, XXIX, 196. Le concile de Bagaïe accuse Prétextat et Félicien de cruauté, V, 15. Prétextatus condamné à ce concile avec Maximien, XXVIII, 543. Et Félicien, IV, 439, 447, 545, 611. Condamné par trois cent dix évêques il se soumet à ses juges, qui le reçoivent et le maintiennent dans ses anciennes dignités, XXVIII, 47. A la prière d'Optat, IV, 439, 447, 545, 611, XXIX, 52, 435, 487. Il est reçu avec ceux qu'il avait baptisés dans le schisme, XXIX, 161. Il fut ramené au parti de Donat par Optat, XXVIII, 358, XXIX, 244. 265. Il mourut donatiste, XXIX, 52. Après avoir condamné Prétextatus les Donatistes le reçurent, comme s'il n'avait jamais changé, XXVIII, 67. Prétextat est un de ceux qui furent dévoués aux proconsuls, afin qu'on les chassât de leurs siéges, V, 7. Il y a peu de temps que Prétextat est mort, V, 8 Un successeur lui avait été donné, X, 8. Il fut reçu dans ses anciens honneurs, malgré son accusation publique près de plusieurs consuls, V, 9.

PRÉVARICATEUR, XI, 72, XIV, 180, 631. On doit détester le prévaricateur et non l'homme, XIV, 180. V. *Pécheurs*. Il y a de jeunes prévaricateurs, XIV, 633.

PRÉVENIR. Dieu nous prévient en tout, prévenons sa colère en quelque chose, XVII, 615.

PRAXÉAS, V. *Sabelliens*.

PRÉMA, déesse, XXIII, 657.

PRESSOIR. Le monde est un pressoir, XVI, 64. L'Eglise comparée à un pressoir, XVI, 42. Dans les Psaumes, par pressoir, on peut entendre l'Eglise ou le martyre, XI, 667, 668. Sens mystique du pressoir, XIII, 482. Sacrifices des païens dans des pressoirs, XI, 31.

PRÊT, VII, 192. Le prêt est un art, est une profession, XII, 569. C'est un grand péché que l'usure, XII, 194. Il est bon de prêter à Dieu par l'aumône, XVI, 207. Dieu nous défend l'usure et nous ordonne de lui prêter, XII, 194. Donner au pauvre, c'est prêter à Dieu, XII, 195. Comme l'usurier donnons peu à Dieu pour en recevoir beaucoup, XII, 196.

PRÊTRE. Ce mot indique la vieillesse, VII, 494. Les Aériens disaient qu'on ne doit pas distinguer un prêtre d'un évêque, XXV, 233. Prêtres du second sacerdoce, XXIX, 537. Le ministère de la parole confié aux prêtres, XVI, 70. Le prêtre et l'évêque parlent d'un lieu élevé, XVII, 339. Les prêtres commencèrent à prêcher, en présence d'Aurélius, évêque de Carthage, IV, 389. Augustin demande quelques-uns des sermons prêchés en cette circonstance, IV, 390. Prêtre envoyé pour prêcher à Sinite où se trouvait un évêque donatiste, IV, 742. Règle établie par quelques prêtres en l'absence d'Augustin, XVIII, 77. La cause d'un prêtre doit être jugée par six évêques, IV, 501. Si celui-ci le demande dans le courant de l'année, VI, 501. Augustin dépouille un prêtre de sa charge, VI, 501. Prêtres du monastère d'Augustin, XIX, 242. Eloges des prêtres catholiques, III, 538.

PRIÈRE. On prie pour obtenir un bien, on supplie pour éloigner un mal, V, 328. La prière est la conversation de l'homme avec Dieu, XIV, 24. Elle est un sacrifice, XII, 325. Tous les bons désirs sont une prière, XXX, 263. Nécessité de la prière, IX, 85. Cependant Dieu sait ce qui nous est nécessaire, XVI, 403, 566. Quoique Dieu sache ce qu'il nous faut, nous devons prier, V, 138. Par la prière Dieu veut nous rendre capables de recevoir ce qu'il veut nous donner, V, 138. Dieu ne donne qu'à celui qui demande et peut recevoir XIV, 237. Pourquoi nous prions, et pourquoi les anges portent nos prières à Dieu, puisque rien ne lui est caché, V, 234. Nous ne prions pas pour apprendre quelque chose à Dieu, mais pour nous fortifier, V, 234. Pourquoi Dieu veut qu'on lui demande, puisqu'il peut donner même à celui qui ne lui demande pas, XXXI, 637, 638. Dieu veut être prié pour qu'on l'aime quand il exauce, XIV, 389. Dieu nous demande ce que nous n'avons pas, afin de nous avertir de le demander, XII, 279. La prière prouve la nécessité de la grâce, XXX, 281. Elle en est un témoignage très-éclatant, V, 515. Nous demandons à Dieu ce qu'il exige de nous, XVII, 544. Il faut prier Dieu pour qu'il accorde ce qu'il demande, XIV, 527, 479. En priant nous ne disons que ceci : Donnez ce que vous ordonnez, XXX, 62. Comment les Massaliens observent le précepte de

la prière, xxv, 234. Comment la prière est nécessaire selon les Pélagiens, xxx, 366, 372, 373. Nécessité de la prière, xxx, 59, 187, 188. On la prouve contre les Pélagiens, xxx, 366, 372, 373. La prière est nécessaire à ceux qui n'ont pas la grâce, xxxi, 518. A ceux qui se préparent à bien faire, xxxi, 518, 519. Elle est nécessaire pour obtenir le pardon et pour éviter le péché, xxx, 204. Si nous n'avions pas la volonté, nous ne pourrions prier, et si la volonté suffisait pour éviter le péché, nous ne prierions pas, vi, 176. La prière nous fait connaître celui qui nous donne ce que nous n'avons pas, xxx, 287. Elle nous avertit du besoin que nous avons de Dieu, afin que nous ne nous abusions pas sur nos forces, vi, 176. Si nous pouvions observer la loi par nous-mêmes, nous ne prierions pas, v, 271, 509, 511, 528. Il est insensé de demander du secours pour ce qu'on peut faire, xxx, 204. Il faut implorer le secours de Dieu, xvii, 532. La prière est nécessaire pour le futur et non pour le passé, xxx, 583. Nécessité de la prière et de l'action de grâce, v, 629. Différence entre la prière et l'action de grâces, xi, 627, xiv, 257. Ce qu'il faut demander, xiii, 564. Il faut demander à Dieu de nous donner ce que nous n'avons pas, xxi, 577, 578. Pour conserver ses dons et les augmenter, xxi, 579. Il faut demander à Dieu l'augmentation de ses dons, xiii, 505. Si nous ne sommes pas ingrats, nous pouvons espérer recevoir ce que nous n'avons pas encore, xxi, 579. Comment nous demandons ce que nous avons reçu, xxxi, 632. Ne demandons à Dieu autre chose que lui même, xix, 88. Qu'aurons-nous sans lui, que nous manquera-t-il avec lui? xix, 100. La prière est un préservatif du péché après le pardon, xvii, 326. Il faut demander à Dieu de ne pas pécher, v, 528. Il faut demander le ciel, et tout le reste à cause du ciel, v, 134, 136, 143, 145. Comment il faut demander les biens temporels et spirituels, xvi, 521. Demander des biens temporels, c'est ne rien demander, xvii, 385. Demandons à Dieu ce que nous n'avons pas à craindre d'obtenir, xix, 65. Beaucoup demandent des biens temporels, bien peu demandent ce qu'il faut, xiii, 395. Il faut demander à Dieu et non au démon ce qui est nécessaire au corps, xiii, 60, 61, 62. Il faut prier pour obtenir ou conserver la santé, l'amitié, etc., v, 136. Quand nous sommes bien intentionnés, nous demandons à Dieu de pouvoir ce que nous voulons, vi, 176. Sachant que nous avons commencé par Dieu, demandons-lui de pouvoir achever, vi, 176. Ceux qui pensent qu'on ne doit prier Dieu que dans l'adversité se trompent, xvi, 550. Il ne faut pas demander à Dieu ce qui est mal, x, 234. C'est une grande tentation que demander ce qui est nuisible, x, 237. Il faut prier pour les persécuteurs de l'Eglise, v, 331. Et pour ses ennemis, xvi, 40, xvii, 403. Prier pour son ennemi, c'est plaire à Dieu, x, 462. C'est faire injure à Dieu que lui demander d'anéantir nos ennemis, xii, 269. Nous faisons l'aumône en priant pour nos ennemis, xviii, 110. Pourquoi l'Eglise prie maintenant et ne priera pas au jugement pour ses ennemis, xxv, 38. Il est agréable à Dieu qu'on prie pour son frère, iv, 282. Tous les fidèles doivent prier les uns pour les autres, et le chef priera pour tous, x, 462. Il ne nous est pas ordonné de prier pour quelques frères, ix, 72, 73. On prie pour les infidèles, afin qu'ils se convertissent, xvii, 561, 562. Comment le prêtre à l'autel, engage le peuple à prier pour les infidèles, les catéchumènes et les fidèles, vi, 159, 174. Le prêtre prie à voix haute pour que les infidèles se convertissent, vi, 174. A la prière des fidèles Dieu amène les infidèles à la foi, afin de montrer que c'est lui qui les y amène, vi, 174. Les Pélagiens détruisent la prière pour les fidèles et les infidèles, xxv, 244. Pour qui et contre qui il faut prier, xi, 862, xii, 271. Il n'est pas permis de prier contre quelqu'un, ix, 73. L'Eglise ne prierait pas pour des réprouvés si elle les connaissait, xxv, 38. Utilité de la prière, xxix, 125, 167. Combien la prière des justes est utile aux autres, xiv, 372. Même les plus justes doivent se recommander aux prières des autres, vi, 228. Il n'y a que l'oraison dominicale qui soit efficace pour ceux qui agissent par charité, xxiv, 534. Que les martyrs qui prient pour nous, aient à se réjouir de nous, xiii, 647. En priant pour l'Eglise on n'oublie personne, xviii, 402. L'Eglise prie pour tous, mais n'est pas exaucée pour tous, xxv, 38. Pour qui les prières de l'Eglise sont efficaces, xxiv, 338. Ce qu'il faut observer en priant, xiv, 278, 279. Comment il faut prier, ix, 83, 344. Nous ne savons si nous demandons bien, xxx, 583. Il ne faut pas demander ce qui ne convient pas, ni demander à qui il ne faut pas, xvi, 401. Il faut prier comme Jésus-Christ nous a enseignés à prier, xiv, 280. Dans la prière on doit commencer par louer Dieu, xv, 428. Prière intérieure et prière extérieure, xii, 221. Il est question de la prière, quand on dit qu'il faut toujours prier, xii, 221. La prière

non interrompue est plus efficace, v, 138. Prier toujours, c'est toujours demander le ciel à Dieu, v, 139. Oraisons jaculatoires des frères en Egypte, v, 139. Il est bon de prier longuement quand on le peut, v, 139. La prière ne consiste pas dans le grand nombre des paroles, v, 139, 140. Beaucoup parler et beaucoup prier, v, 139. Il faut éviter de beaucoup parler dans la prière, xvi, 102 Il est surtout recommandé aux veuves de prier, dans l'Ecriture, v, 149. Nous prions oralement à certains moments, pour augmenter en nous le désir du ciel, plus nous le désirons, plus nous sommes parfaits, v, 139. Les fidèles ne doivent prier qu'en esprit, v, 140. Il faut prier dans le temple de l'âme, iii, 255. Prier, les portes fermées, iii, 255. On ne prie bien que dans son cœur, xxi, 175. Pendant la prière, fermez la porte pour que le démon n'entre pas, xv, 353. La prière vocale faite sans penser à Dieu est inutile, xiv, 652. Quelle est la voix de la prière, xv, 315 Beaucoup de prières ne sont qu'un vain bruit, xv, 315. La prière est une parole du cœur, non du corps, xi, 617, 631, 871, xv, 353. On ne prie guère sans distraction, xiv, 24, xv, 123. Bonté de Dieu qui accueille les prières faites avec distraction, xiv, 24. La prière est un cri du cœur, quand elle n'est pas distraite, xv, 123. La grande intention indique une grande charité, xv, 123. Celui qui regrette que sa prière soit tiède commence à prier, xxi, 154. Le temps de la prière c'est le temps de la grâce, xxi, 293. Temps de la prière après le chant du coq, xiv, 655. Du lieu et de la manière de prier, ix, 420. L'attention vaut mieux que le lieu de la prière, xxix, 57. Si quelqu'un est exaucé dans une église des hérétiques, ce n'est pas à cause du lieu mais à cause de son intention, xxix, 56. Aucune position du corps n'est ordonnée pour la prière, xxi, 175. S'agenouiller, se prosterner, étendre les mains sont des situations convenables pour la prière, xxii, 150. Ainsi que frapper son front contre terre, xix, 28. Ceci précède les mouvements du cœur et les produit, xxii, 150. Quand on ne peut le faire en public on peut le faire en particulier, xxii, 150. Nous prions debout cinquante jours après Pâques et tous les dimanches, iv, 476, 478. Pourquoi on se tourne vers l'orient quand on prie debout, ix, 88. Augustin ne sait si tous les chrétiens prient debout à certaines époques, iv, 478. Il faut prier avec persévérance, xiii, 135. Il faut insister dans la prière, xiii, 135, xiv, 575. Nous devons être comme les mendiants de Dieu en sa présence, xv, 448, 449. Prières des justes avec larmes et gémissements, xvi, 145. Gémissements dans la prière, xi, 828. Douces larmes de la prière, xv, 120. Quelle prière est pure, xxx, 265, 268. Le jeûne et l'aumône sont les deux ailes de la prière, xii, 336. Deux sortes d'aumône, xvi, 431, xviii, 104, 106, 107. Ce qui aide beaucoup la prière, v, 144, 148. Il faut aider la prière par le jeûne et l'aumône, xii, 336. Le jeûne, la prière et l'aumône justifient l'homme en ce monde, xvi, 246. Par la prière, les humbles arrivent à Dieu, xvi, 246. La prière doit être chaste, c'est-à-dire ne pas rechercher l'objet de la cupidité, mais celui de la charité, xviii, 110. Plus la prière part de l'esprit, plus elle est acceptée, xviii, 121. Plus on s'abstient de la volupté, mieux elle est exaucée, xviii, 110. Ceux qui sont doux et humbles de cœur profitent plus en priant, qu'en écoutant et en lisant, v, 274. Le cœur qui demande bien doit être pieux, xvii, 64 La vie frappe, on ouvre à la vie, xvii, 64. La vie juste est la meilleure prière, xxiv, 528. Les prières des justes sont promptement exaucées, xii, 336. La foi précède la prière, vi, 30. Elle est la source de la prière, xvii, 189. Le mérite de la prière, c'est la foi qui est donnée à celui qui ne prie pas, vi, 30. La foi seule prie, xvii, 559 Sans la foi, il n'y a pas de prière, xvii, 189. La foi, l'espérance et la charité conduisent à Dieu celui qui prie, v, 144. Par ces vertus on prie sans cesse, v, 141. La charité et l'espérance prient et par là aussi la foi, xxi, 293. La prière doit toujours être exempte de haine et accompagnée de la charité, xviii, 110. La foi est un motif d'être exaucé, ix, 145. Celui qui ne pense pas bien sur Jésus-Christ ou qui ne demande pas une chose utile au salut, ne prie pas au nom de Jésus-Christ, x, 336, 337. On demande au nom de Jésus-Christ ce qui concerne le salut, x, 273. On ne demande pas au nom de Jésus-Christ ce qui est contraire au salut, x, 235. La prière n'est bonne que par Jésus-Christ, xiv, 410. Celle qui ne se fait pas par Jésus-Christ est un péché, xiv, 410. Nous prions par lui et en lui, xiii, 557. Jésus-Christ prie en nous, pour nous, et par nous, xiii, 555, xix, 394. Jésus-Christ prie et donne ce qu'il demande, xviii, 165. Jésus-Christ a prié pour nous enseigner à prier, xii, 610. Jésus-Christ nous apprend à prier comme maître, et nous exauce comme Fils de Dieu, xviii, 266. Jésus-Christ nous engage à la prière par des comparaisons, xvi, 449, xvii, 135. Dieu nous a donné la puissance de la prière et nous excite à prier, xvii,

615. On prie par désir, même en se taisant, XVI, 572, XVII, 423. Plus on aime Dieu mieux on est exaucé, V, 141. Votre désir est une prière, s'il est continuel votre prière est continuelle, XII, 221. La prière du juste s'élève comme la fumée de l'encens, XV, 329. L'Esprit donne la grâce de la prière, XIV, 575. La prière est un don de Dieu, VI, 30, 33. On a tort de croire que la prière vient de soi, et que le reste vient de Dieu, XVII, 559. La prière est un don de la grâce, XXXI, 111. 681. La prière est notre seule espérance dans cette vie, XVI, 566, 571. Quand la prière dort, XVI, 572. Comment les anges offrent nos prières à Dieu, V, 141. Dieu ne laisse pas périr, ceux qui crient vers lui, XII, 275. Quelle prière Dieu exauce, XIV, 340. Qui peut espérer recevoir ce qu'il demande XXX, 278. Dieu qui prévient la prière lui accorde beaucoup, II, 301. Ceux qui habitent en Jésus-Christ reçoivent ce qu'ils demandent, X, 259. Il est encore aveugle, celui qui dit que les prières des pécheurs ne sont pas exaucées, XVII, 322, 325. Dieu n'exauce que les pauvres, XIII, 231. On est exaucé après une confession humble, XI, 870, 871. Ecoutons Dieu, si nous voulons qu'il nous écoute, XVI, 49. La prière de l'obéissant est dix mille fois plutôt exaucée que celle de l'orgueilleux, XXII, 250. On n'est pas exaucé parce qu'on prie mal, X, 234. Il faut prier Dieu de ne pas nous accorder ce que nous ne demandons pas bien, X, 237. Quelquefois Dieu exauce dans sa colère et n'exauce pas dans sa bonté, XIX, 227, XXIX, 57. Quelquefois Dieu accorde dans sa colère et refuse dans sa bonté, comme nous le voyons par l'Apôtre, V, 145. Il faut craindre que Dieu ne nous exauce dans sa colère, X, 234. Prières des démons exaucées. XV, 428. Dieu exauça plus promptement le démon demandant de tenter, qu'il n'exauça Job, XI, 756, XV, 428. Pourquoi le démon est exaucé et l'Apôtre ne l'est pas, XI, 756, XV, 428. L'Apôtre ne fut pas exaucé, pour son bien, XIX, 226. Comment il faut demander les biens éternels et les biens temporels, XIX, 226. Même beaucoup de Juifs, de païens sont exaucés, XXIX, 57. Beaucoup, en dehors de l'Eglise sont exaucés, mais non pour la vie éternelle, XII, 330, XIV, 153, XV, 153, 179. Comment les prières des méchants sont exaucées, X, 518. Beaucoup priant en silence sont exaucés, et beaucoup priant avec cris ne le sont pas, XIV, 684. Les uns sont exaucés pour leur perte, d'autres pour leur salut, XI, 756. Dieu exauce ou n'exauce pas, selon qu'il convient à chacun, XIV, 27, XV, 438. Quelle prière Dieu a promis d'exaucer, XVI, 157, 572. Dieu n'exauce pas celui qui demande ce qui est inutile, XVI, 157, 572. Celui qui ne demande pas des biens temporels est promptement exaucé, XV, 267. Dieu n'abandonne pas celui à qui il refuse des biens temporels, V, 201, 229, 244. Quand Dieu n'accorde pas les biens temporels à la prière, c'est pour nous faire comprendre qu'il faut demander les biens éternels, XII, 337. Quand Dieu ne nous délivre pas de la tribulation comme nous le demandons, c'est qu'il nous réserve des biens meilleurs, V, 145. Dieu, dans sa bonté, n'accorde pas à l'homme ce dont il userait mal, X, 234, 235, 248. Dieu nous exauce pour notre bien, non selon notre volonté, XI, 756, XV, 420. Estimons ce que Dieu nous donne pour notre bien, non selon notre volonté, XIX, 226. Dieu est un bon père qui n'accède pas aux désirs d'un mauvais fils, XV, 455. Croyons que Dieu est un bon père qui ne nous refusera pas ce qui nous est avantageux, XVI, 572 Il ne faut demander que ce que Dieu sait nous être avantageux, XII, 547. Nous ne voyons que ce que nous désirons recevoir, Dieu sait ce qui nous est avantageux, XV, 455. Dieu ne nous donne que dans sa colère ce que nous demandons de mauvais, XI, 797. Dieu nous donnera ce que nous aimons si nous l'aimons bien, XI, 797. Même quand il nous refuse, Dieu est présent; il nous refuse pour ne pas nous donner à contre-temps, XVII, 527. On est plus facilement exaucé pour les justes que pour les pécheurs, XVI, 330, XIX, 42. 48, 60. En différant d'exaucer, Dieu recommande ses dons, il ne les refuse pas, XVI, 450. Dieu diffère ce qu'il veut donner afin de nous le faire mieux estimer, XVII, 137. Dieu peut différer, mais n'abandonne personne, IX, 475. Dieu ne refuse pas certains dons, mais les diffère afin de nous les faire mieux estimer, X, 336. Dieu sait quand il faut accorder, XV, 426. Dieu en différant, éprouve mais ne méprise pas celui qui demande, IX, 475. Dieu en différant de nous exaucer nous éprouve, afin de nous préparer à mieux recevoir, V, 141. En différant de nous exaucer, Dieu enflamme notre désir, XIII, 612. Dieu diffère et ne nous refuse pas ce que nous demandons au nom de Jésus-Christ, X, 237 Le juste n'est pas exaucé quand il demande pour ce monde, il l'est toujours quand il demande pour le ciel, XIII, 9. Le diacre annonce la prière commune IV, 480 Nous obtenons plus par les prières publiques que par les prières privées, V, 547. Prière avant le repos, XXX, 92. Prières à l'autel

pour les morts, II, 275. Prière pour les morts, XXV, 38, 39. Belles prières d'Augustin, II, 566, 593. Valeur de la prière, XXIII, 613. Ce qu'il faut demander à Dieu, XII, 133, XVI, 219. Après le jugement on ne priera plus, on ne méritera plus, XXI, 46. Les justes sont toujours exaucés pour le ciel, non selon leur volonté, X, 517, 518. D'après le droit civil, ce qu'on a mal demandé ne doit pas profiter, IX, 309. Dans ce cas on doit perdre ce qu'on a obtenu, XVII, 187. Prières indiquées par le législateur divin, XVII, 187. Comment souvent nous faisons bien en refusant aux prières, IV, 733, 739. Les païens louent le gouverneur qui a plus d'égards pour l'utilité du peuple que pour sa volonté, IV, 733.

PRIAM, tué à l'autel, XXIII, 444.

PRIAPE, dieu, XXIII, 497, 572, 573, 595, 652. Trop passionné, XXIII, 657. La nouvelle mariée s'asseyait sur la verge de Priape, XXIII, 657, 695. Les païens regardaient Priape comme le dieu de la fécondité, VIII, 595.

PRIMAT. La Mauritanie a ses primats, IV, 488. Le primat envoie les lettres de convocation au concile, IV, 489. Ceux qui plaident contre le primat sont jugés par tous les évêques de la province, IV, 489. Et doivent pendant ce temps agir en paix sans nuire à personne, IV, 489. Le jugement par le primat est refusé à deux évêques de la province de Césarée, VI, 127. Primat est synonyme de vieillard, V, 124, 247.

PRIMAUTÉ. Ce n'est pas la nourriture, mais le mépris de sa primauté qui perdit Esaü, IV, 364.

PRIMIANUS, donatiste, IX, 349, XVII, 541, XXVIII, 105, 117, 150, 251. Evêque de Carthage, XXVIII, 150, XXIX, 229. Il appartient au parti de Donat, XXVIII, 150. Son ordination, sa déposition, XXVIII, 359. Il est déposé par le concile, Maximien est mis à sa place, XXIX, 159, 166. Félicien condamna Primianus et en fut condamné, V, 1, 2. Primianus repoussa les Maximianistes, XXVIII, 126. Il persécuta les Donatistes, XXVIII, 393. Félicien le condamna et fut ensuite condamné par le parti de Donat, V, 251. Titianus accusa Félicien et Prétextat d'avoir conspiré contre Primianus, V, 16. Félicien et ses partisans condamnèrent Primianus, V, 12, 13. Maximien le condamna aussi, V, 251, XXIX, 191. Cent évêques, à peu près, d'accord avec Maximien condamnèrent Primianus, V, 4, XII, 179, XXIX, 220. Crimes reprochés à Primianus, XII, 183, 184. Primianus condamné deux fois par les Maximianistes, XXIX, 272. Condamné par deux conciles donatistes, il est absous dans le troisième, XXIX, 223. Condamné dans l'un, il siégea dans l'autre parmi les juges, XII, 188. En son absence il fut d'abord condamné par cent juges, XVII, 540. Et absous ensuite par trois cents, XXVIII, 47, XXIX, 180, 270, 407, 434. Pour le bien de l'unité, XXVIII, 47. Cette condamnation ne lui nuisit pas, XVII, 541. Il fut justifié contre Maximien par les évêques de son parti, IV, 411. Le concile de Sécundus contre Cécilien absent, ne doit pas avoir plus de valeur contre Cécilien, que le concile des Maximianistes contre Primianus, IV, 411. Primianus condamna ceux qui l'avaient condamné et les reçut ensuite, V, 503. Victorien, un des douze évêques qui condamnèrent Primianus, V, 15. Est condamné par le concile de Bagaie, V, 15. Primianus refuse une conférence avec les catholiques, XXIX, 363.

PRIMIANISTES, schismatiques donatistes, XXVIII, 57. Ils condamnèrent les Maximianistes, XII, 188. Ils attachèrent des têtes de chiens au cou de Salvius et dansèrent avec lui en chantant des chansons mauvaises, XXVIII, 140, 141.

PRIMULIANUS, évêque donatiste, XII, 187.

PRIMUS, de Migirpa, XXVIII, 286.

PRIMUS, diacre de l'Eglise d'Espagne, abandonna la foi, IV, 354.

PRIMUS, circoncellion passionné et furieux, IV, 355.

PRINCES. Ils sont appelés dieux, VII, 581, 582. Princes de ce monde, XVI, 13. Belle idée d'un prince chrétien, XXIII, 635. Rien de plus heureux que d'être gouverné par des princes pieux, XVI, 104. Cicéron dit qu'il faut nourrir par la gloire le chef d'une cité, XVI, 93. Le chef d'une cité doit oublier les injures, V, 179. Le prince doit porter au culte de Dieu, XXIX, 478. Il est pénible à un prince de rassasier les convoitises d'autrui, VI, 183. Le chef de l'état doit plus consulter l'utilité du peuple que sa volonté, V, 182. Les princes qui font le mal et ceux qui ne font pas le bien sont coupables, XXVI, 236. Dieu, dans sa miséricorde, permet la sévérité des rois contre les hérétiques, XXVIII, 140, 144. Ce qui fait la force quand elle attaque la vérité ou quand elle la protége, IV, 643, 743. Jésus-Christ seul a pu dire : le prince de ce monde ne me peut rien, XVI, 133.

PRINCIPE. Ce mot a plusieurs sens, VII, 3. Par principe on entend le Fils de Dieu, XV, 602. Si ce nom ne convient qu'à lui, X, 29. Sens de ces paroles : *In principio Deus creavit*, etc., II, 354. Principes d'après les Héracléonites, XXV, 219. Marc

prétend qu'il y a deux principes contraires, xxv, 219. Ainsi que les Cerdoniens, xxv, 220. Marcion, xxv, 220. Les Manichéens, xxv, 227. C'est-à-dire deux démons, l'un bon, l'autre mauvais, xxv, 220. Réfutation des deux principes des Manichéens, xxvi, 142, 146. Opinions diverses des philosophes sur les principes des choses, xxiii, 708, 710, 715. Anaximandre pensa que les principes des choses étaient infinis, xxiii, 710. Les Platoniciens les placèrent en Dieu, xxiii, 716, 718. C'est un sot orgueil de penser qu'on est son principe et qu'on n'est que pour soi, xxiv, 219. On a tort de dire que tout principe est fini, xxvi, 460.

Prisca, prophétesse de Montan, d'où les Cataphryges, xxv, 221.

Priscille, xxi, 386. Priscille et Montan, prophètes des Cataphryges, vi, 243.

Priscillien. Pourquoi il fut trop indulgent pour les Manichéens, xxvi, 551. Il rétablit l'erreur de Sabellius, xxvi, 557. Il introduisit les Priscillianistes en Espagne, xxv, 239.

Priscillianistes. Leurs erreurs diverses et honteuses, xxv, 239 Ils pensaient que Jésus-Christ n'avait pas eu un vrai corps, xviii, 368. Et qu'en parlant par une bouche humaine Jésus-Christ avait été un menteur, non un prédicateur de la vérité, vi, 246. Leur erreur sur l'âme, xxii, 49, xxx, 564. Ils disent avec les Stoïciens et les Manichéens, que l'âme est une parcelle de la divinité, v, 448, 453. Ils admettent les écrits canoniques et apocryphes, mais dénaturent ceux qui sont contre eux, vi, 243. Quand selon eux fut introduit l'hymne du Seigneur, vi, 243. Ils essaient de prouver qu'il n'a pas été introduit dans le canon, afin de ne pas révéler les mystères aux charnels, vi, 243. Ils s'appuient sur des ambiguïtés, non sur des raisons, vi, 247. Autre hymne à laquelle ils attribuent une autorité divine, vi, 246, 248. Ils s'appuient sur les Actes des Apôtres pour jeûner le dimanche, iv, 375. Il peut y avoir des hérétiques plus corrompus que les Priscillianistes, il n'y en a pas de plus faux, vi, 243. Ils étaient menteurs et parjures, ii, 99. Comment selon eux on pouvait user du mensonge, xxi, 300, xxii, 44. Jurez, parjurez, disaient-ils, mais gardez votre secret, vi, 243. Ils ne diffèrent pas beaucoup des Manichéens, v, 453. Augustin ne les connaissait pas encore quand il écrivit son traité du libre arbitre, v, 453.

Priocus, évêque interdit de la province de Césarée, vi, 127.

Prison. Les mérites font la prison, xv, 365. La servitude change l'habitation en prison, xv, 365. La joie rend la prison large, la tristesse la rétrécit, xv, 367. Ce monde est une prison, xv, 366. Ainsi que notre corps, xv, 366. Et notre chair, xv, 366.

Privat, v, 417.

Privat, xxviii, 303.

Privatien, xxviii, 303.

Privatien. Augustin le soumet au jugement d'Aurélius avant de le recevoir dans le monastère, iv, 499.

Privation. Dieu sait la proportionner, xxvi, 386.

Privé. Celui qui cherche le ciel doit préférer l'intérêt général au sien propre, xiv, 376. Personne ne recherchera son avantage propre dans le ciel, xiv, 376.

Proba, v, 129. Aïeule de Démétriade, belle-sœur de Julienne, xxi, 581. Proba, veuve priant nuit et jour, v, 130. Elle demande à Augustin comment il faut prier, v, 131. Lettre de félicitation à Proba, v, 148. Augustin la salue de nouveau, v, 147. Elle a une famille nombreuse, v, 147. Et une bru, v, 147. Jeunes filles établies sous sa direction, v, 147.

Probable, et vraisemblable selon les Académiciens, ii, 437. Comment les Académiciens ont introduit ces mots, ii, 443. Selon eux on peut suivre une opinion probable, selon les chrétiens on ne le peut pas, ii, 468, 469. Suivre une opinion probable c'est pécher, ii, 469. Inconvénients de l'opinion probable, ii, 469. On ne peut user d'un bien appartenant probablement à un autre, ii, 468.

Probien, proconsul d'Afrique, iv, 603, xxix, 208.

Probité. Chacun lui donne des éloges, xxiii, 516.

Problème. Ce que c'est, xiii, 414.

Procas, treizième roi du Latium depuis Enée, xxiv, 429.

Procession du Verbe, x, 58. En parlant de la Trinité, personne ne peut expliquer la différence entre procéder et naître, xxvii, 86. C'est un péché d'introduire diverses processions, xxv, 522.

Proclianites, hérétiques, xxv, 236.

Prochain, vi, 252. Tout homme est notre prochain, v, 382, xi, 714, 778, xiv, 542, xvii, 57, xix, 267, xxii, 260. Ainsi que les anges, vi, 462. Et Jésus-Christ, vi, 462. Celui à qui on doit ou on devrait la charité est notre prochain, vi, 462. Ainsi que celui à qui nous faisons du bien, xii, 440. Il

faut regarder comme notre prochain, celui qui n'appartient pas encore à Jésus-Christ, XXII, 55. Ignorant l'avenir, regardons tout homme comme notre prochain à cause du ciel, sinon à cause de sa nature humaine, XI, 778. Celui qui use de miséricorde envers nous est mieux notre prochain, XVI, 172. Combien et pourquoi il faut aimer son prochain, XVI, 169. On ne peut aimer le prochain si on n'aime Dieu, VI, 105. On peut tromper sur l'amour de Dieu, mais on ne le peut sur l'amour du prochain, XI, 104. Dans le repos, il faut penser au bien du prochain, XXIV, 520. Il faut aimer son ennemi comme son prochain, XVII, 404. V. *Amour*, *Charité*.

PROCULÉIANUS, évêque donatiste d'Hippone, XXIX, 188. Ses ordres, IV, 357. On les attaque à cause de la chute de deux diacres, IV, 554. Comment on diffère une réunion pour réprimer les fureurs des Circoncellions, IV, 606, 743. Titres d'honneur que Proculéanus donne à Augustin, IV, 347. Il prêcha avec Evodius sur l'héritage de Jésus-Christ, IV, 347.

PROCONSULAIRE. Province proconsulaire d'Afrique, IV, 440.

PROCULUS, V, 506, 536. Evêque des Gaules, VI, 178.

PROCULUS, évêque, XII, 187.

PROCUREURS des Juifs, XXIV, 467

PRODIGE. Origine de ce mot, IX, 426, XXV, 18. Pourquoi ce nom, XII, 394. Les signes et les paroles sont des prodiges, parce qu'ils annoncent quelque chose, XIV, 353. Ce qui est extraordinaire est appelé prodige, XXIV, 160. Différents prodiges, XXIII, 557, 558. Prodiges d'animaux devenus sauvages, XXIII, 550. Les prodiges ne sont contre nature qu'apparemment, XXV, 18

PRODIGUE. Son histoire est une parabole, VII, 222, 223.

PROFANES. Il ne faut pas mépriser ce qu'ils ont béni, VI, 490.

PROFESSION. Trois sortes de professions dans l'Eglise, XIV, 167, XV, 194. Dans toute profession, il y a des bons et des méchants, XII, 153, XIV, 167, XV, 194.

PROFUTURUS. Augustin l'appelle son autre moi-même, IV, 382. Se préparant à aller voir saint Jérôme, il est sacré évêque et meurt bientôt après, IV, 510 Il fut peut-être évêque catholique de Cirta, IV, 320, XXIX, 307. Après sa mort il apparaît à Evodius, V, 417.

PROLÉTAIRES, XXIII, 542.

PROMÉTHÉE, frère d'Atlas, XXIV, 457. Quand il vécut, XXIV, 414. Pourquoi on dit qu'il forma les hommes avec le limon de la terre, XXIV, 414.

PROMESSES. Les promesses de l'Ancien Testament ne sont pas celles du Nouveau Testament, XII, 361, XIII, 333, 334. Celles de l'Ancien furent matérielles, celles du Nouveau sont spirituelles, IX, 252. Celles de l'Ancien étaient la figure de celles du Nouveau, XIII, 210, 314. Les figures de l'Ancien Testament furent des promesses de Jésus-Christ, XIII, 339. Certaines promesses faites aux Juifs sont accomplies, d'autres le seront plus tard, XXVI, 18 Notre foi repose sur la promesse de Dieu, IX, 618. Dieu par ses promesses s'est constitué notre débiteur, XVII, 485. Dieu diffère d'accomplir ses promesses, mais n'y manque pas, XII, 325. Dieu donne même ce qu'il n'a pas promis, donc il faut croire à ses promesses, XV, 424. Dieu nous a donné des choses plus extraordinaires que ce qu'il a promis, XIX, 137. D'après ce que Dieu a fait nous devons croire à ses promesses, XVII, 290. Dieu fait ce qu'il a promis, XVI, 117. Dieu seul donne ce qu'il a promis, VI, 43, XVII, 531, XXX, 159, 364. Sans Dieu notre promesse est vaine, la promesse de Dieu ne dépend que de lui, XVII, 556. Dieu a ordonné des choses pénibles, mais il en a promis de précieuses, XVI, 40. Dieu éternel a promis l'éternité, XVII, 141. Le ciel nous est promis, afin que nous ne périssions pas avec le monde, XVII, 141. La vie que nous aimons nous est promise, et la mort que nous craignons est écartée, XVII, 260. Dieu ne nous a promis que lui-même, XVII, 337. Promesse finale de Dieu, XIV, 425. L'amour des promesses de Dieu fait mépriser celles de ce monde, XVI, 154. Les promesses du monde sont trompeuses, celles de Dieu ne le sont pas, XVII, 480. La cupidité augmente si on méprise ce monde pour le ciel, XVI, 241. Certitude des promesses de Dieu, XVI, 210. Leur stabilité, XXXI, 600. Comment elles ont été confirmées en Jésus-Christ, XIII, 303. L'homme est plus assuré en s'en rapportant à la promesse de Dieu qu'à sa faiblesse, XXXI, 601. Contrat des promesses de Dieu, XIV, 423, XV, 424. Arrhes des promesses de Dieu, que nous avons reçues, XV, 521. Pourquoi les promesses de Dieu conditionnelles, XXX, 283. Les justes d'avant ou d'après Abraham sont tous enfants de promesse.

PROMETTRE. Différence entre promettre et prédire, en Dieu, V, 219.

PROPAGATION. Puissance des principes de la

propagation, XXXII, 558, 559. On ne peut les expliquer ni les comprendre, XXXII, 558.

PROPHÈTE. Le prophète annonce aux hommes ce qu'ils ne peuvent entendre, ou ce que Dieu ne veut pas leur révéler, VII, 544. Les prophètes sont appelés voyants parce qu'ils aperçoivent l'avenir par l'esprit, non par le corps, V, 386. Différence entre les prophètes et les voyants, VII, 360. Commencement des prophètes, XXIV, 358. Pourquoi, ils apparurent surtout au commencement de l'empire romain et à la fin de l'empire d'Assyrie, XXIV, 438. Il y eut des prophètes en Israël jusqu'au temps de Darius, XXIV, 437, 438. Il n'y en eut plus après la réparation du temple, XXIV, 465. Les prophètes sont plus anciens que les philosophes païens, XXIV, XXIV, 454, 455. Postérieurs aux poëtes théologiens, XXIV, 455. Quiconque prophétise n'est pas mis au rang des prophètes, XXI, 157. Trois sortes de prophètes, XXVI, 70. Des pécheurs ont pu être prophètes, X, 138, XIV, 266, XXI, 167. La prédiction des biens comme des maux est appelée prophétie, XXI, 164. Le contact d'aucune âme ne peut souiller l'esprit de prophétie, XXI, 156. Prophétie plus certaine, XXI, 155, 156. Si on peut être prophète sans la charité, XXI, 165. Comment on distinguait les faux prophètes des bons, XXIV, 460, 461. Les paroles des prophètes s'expliquent par leurs actions, XXVIII, 131. Leur vie est aussi une prophétie, XXVI, 155. Comment les prophètes et les devins ont annoncé l'avenir, VIII, 450. Les oracles des prophètes ne viennent que de Dieu, XXIV, 461. Les prophètes remplis de l'esprit de Dieu, XXVI, 517. Les prophètes sont instruits par Dieu ou par les anges, XXIV, 84. Diverses manifestations de l'esprit prophétique, XXI, 156, 157. L'esprit prophétique affecte surtout l'âme, VII, 347. Celui qui ne voit l'avenir que des yeux du corps n'est pas prophète, XXV, 280. C'est Dieu qui parle par les prophètes, XII, 607. Les prédictions des prophètes sont bien supérieures à celles des démons, XXIV, 79, 80. Quelquefois les prophètes semblent souhaiter le mal en l'annonçant, XII, 109 Quand ils parlent ainsi, ils indiquent que l'événement prédit est plus certain et plus proche, XVI, 79, 80. Souvent les prophètes ont semblé parler du passé en prophétisant, IX, 71, XI, 620, XII, 340. Défense des prophètes contre l'ennemi de la Loi, II, 99. On prouve contre Fauste que les prophètes ont annoncé Jésus-Christ, que ces promesses nous sont utiles, et qu'ils ont conformé leur vie à leurs promesses, XXV, 547, 548. Comment on peut montrer la foi des prophètes, XXV, 592, 599. Comment il faut juger si les prophètes ont vécu bien ou mal, XXV, 584. On a tort de nier l'existence des prophètes avant Jésus Christ, XXVI, 516, 523. Pourquoi tant de prophètes avant Jésus-Christ, XIX, 378. Les prophètes ne furent ni voleurs, ni brigands, X, 84. Quels prophètes on peut considérer, comme voleurs, XXVI, 30. Les prophètes ne vinrent pas avant Jésus-Christ mais avec lui, XXVI, 30. Remplis de Jésus-Christ ils l'annonçaient, XV, 370. Ils l'annoncèrent, comme Dieu et comme homme, V, 169. Quelquefois Jésus-Christ parle comme de lui-même, quelquefois comme d'eux-mêmes, XIV, 650. La promesse ne se rapportant pas à Jésus-Christ est comparée à l'eau, IX, 333, 334. Les prophéties sont insipides, si on n'y voit pas Jésus-Christ, IX, 333. Dans tous les temps, Jésus-Christ fut suffisamment prédit, IX, 333. Toute prophétie annonçant Jésus-Christ s'adressait à tous les peuples, IX, 337, 338. Les prophéties hébraïques étaient pour instruire les nations, XXV, 587. Accomplissement des prophéties concernant Jésus-Christ, VIII, 458. Comment Jésus-Christ a accompli les prophéties, XXVI, 77. Le silence de Zacharie, figure de l'obscurité des prophéties avant Jésus-Christ, XVIII, 517. Il y a eu beaucoup de prophètes, mais leurs écrits sont peu nombreux, XXIV, 437. Grands et petits prophètes, XXIV, 439. Tous les prophètes inférieurs à Jean, XVIII, 479. Trois sortes de prophéties, XXIV, 360. Ou les prophètes parlent pour la terre, ou pour le ciel, ou pour l'un et l'autre, XXIV, 360. Les prophéties sont des lumières indiquant le chemin, XV, 384. Toute prophétie recommande la foi, l'espérance et la charité, VI, 468. Comment les prophètes rendent témoignage à la justice de Dieu, XXXI, 64, 65. Pourquoi ce qui concerne la foi et les damnés d'une manière prophétique et non démonstrative, XXIV, 461. La prophétie confirme la foi, XVI, 232. Aucun prophète, même en parlant contre des méchants n'a institué un autre temple, ni d'autres prêtres, XXIX, 337. Pourquoi beaucoup de livres prophétiques ne sont pas regardés comme canoniques, XXIV, 456. Les livres prophétiques se rapportent à une époque déterminée, XXIX, 379. Les Donatistes reprochaient aux catholiques de ne pas assez lire les prophéties dans l'église, IV, 480. Les prophètes désignés par les bœufs, IX, 349. Ils sont les fondements de la Jérusalem céleste, XIII, 586. Et de l'univers, XI, 724. Les fondements et les portes de l'Eglise, XIII, 589. Les pierres de Sion, XIV, 205.

Des lampes, IX, 513. Des montagnes, XIII, 475, XV, 20. Des nuées, XI, 704. Par faux prophètes l'Evangile entend les hérétiques, XI, 656. Dieu s'en sert pour perdre les pécheurs, XI, 704. Le pécheur seul se met à leur suite, XI, 704.

PROPITIATION. On l'obtient par quelque sacrifice, XIII, 98.

PROPITIATOIRE. Il était placé sur l'arche, parce que personne n'accomplit parfaitement la loi, VII, 591, 599. Explication mystique du propitiatoire, VII, 590.

PROPORTION, III, 251. L'homme peut juger des proportions des corps, etc., VI, 650.

PROPOSITION particulière, universelle, indéfinie, XVI, 504.

PROPRE. L'homme n'a en propre que le péché et le mensonge, XVI, 153.

PROSCRIT. A Rome il était permis de tuer les proscrits, XXIII, 555.

PROSÉLYTE, XIV, 48, XV, 449.

PROSERPINE. Origine de ce nom, XXIII, 687. Elle était femme de Pluton, XXIII, 568, 569, 692. Elle occupait le fond de la terre, XXIII, 692. Elle présidait à la germination des moissons, XXIII, 567. Elle était figure de la fécondité, XXIII, 687. Signification de son enlèvement, XXIII, 688.

PROSPER. Lettre de Prosper à Augustin à propos de quelques Pélagiens, VI, 195. Prosper semble être cet homme célèbre avec qui traita saint Hilaire, VI, 210. Sans être connu physiquement de saint Augustin, il lui avait écrit des lettres et en avait reçu de lui, VI, 195. Des lettres de politesse, VI, 195.

PROSPÉRITÉ. Quoique les méchants soient heureux, c'est cependant Dieu qui donne les richesses, XII, 38. La prospérité que Dieu accorde maintenant est une consolation, non un bonheur, XV, 503. Le bonheur et l'adversité de ce monde ne rendent ni heureux ni malheureux, XV, 295. La prospérité de ce monde n'est pas l'héritage des chrétiens, XII, 542, 543. L'on ne doit se glorifier ni de la prospérité, ni des honneurs, XII, 542, 543. La prospérité n'est pas un bonheur pour les méchants, XIV, 15. Il ne faut pas flatter le méchant qui prospère, XI, 690, XIII, 653. Il est très-malheureux qu'un pécheur se réjouissant de la prospérité terrestre s'avance vers le malheur éternel, XI, 692. En pensant à Sion il faut pleurer quand on est heureux comme Jérusalem, XV, 246. La prospérité fatigue le sage, XXIV, 400. Elle est plus à craindre que l'adversité, XXIII, 478, 479. Elle est plus dangereuse, XIII, 503. Elle est plus dangereuse pour l'âme que les calamités pour le corps, XII, 492. Elle engendre l'ambition, l'avarice, etc., XXIII, 478, 479, 500. Comment elle est utile à quelques-uns, nuisible à d'autres, XXVI, 229. Dans le bonheur et le malheur on distingue les justes des méchants, XXIII, 449. Celui qui profite dans la prospérité, voit ce que lui a procuré l'adversité, VI, 657. La prospérité et l'adversité sont à craindre, XIII, 357. Il faut user de ce monde avec indifférence, et ne s'enorgueillir des richesses ni s'abattre dans le malheur, XV, 293. Il faut bénir Dieu dans le bonheur et dans l'adversité, XII, 81, XV, 293. Exemple de Job, XII, 81. Beaucoup s'étonnent de voir un homme mépriser ce monde, XIII, 257. Dieu diminue l'amour de la prospérité dans les justes, VIII, 67. La prospérité des méchants est un scandale pour quelques justes, XII, 451, XIV, 7, 9, 12, 15, 30, 31, 32. La prospérité de ce monde est fragile, XII, 404. Elle est comparée à un roseau, XIII, 521. Elle est figurée par l'eau, XIII, 129. Par le jour et l'été, XII, 325. Le jour figure la prospérité, la nuit figure l'adversité, XII, 313, XV, 291, 293.

PROTAIS et GERVAIS. Leur fête, XVIII, 472. Leurs restes, miraculeusement découverts, II, 260, XIX, 54. A la suite d'une révélation faite à saint Ambroise, XXV, 70, XXIX, 58. On célèbre la fête de ces deux martyrs le jour de l'invention de leurs reliques, XVIII, 474. Un aveugle recouvre la vue, XXV, 70, XXIX, 58. Un démoniaque est guéri, XXV, 75. Et d'autres, XXV, 75.

PROTECTION de Dieu. Sans elle nous ne pouvons rien, XIII, 69.

PROTÉE, XXIV, 43. Il était insaisissable, II, 450. Il représente la vérité qui se trouve dans les vers, II, 451.

PROVERBE. Ce que c'est, X, 338. Proverbe punique concordant avec une parole de Jésus-Christ, XVII, 554.

PROVIDENCE. Quelques-uns la nient, III, 369. D'autres la reconnaissent mal, III, 370. Comment on peut les ramener à juste idée sur la Providence, III, 371. Le pire des maux c'est de ne pas croire en la Providence, XV, 382. Jusqu'où s'étend la Providence, XXI, 34. Contrairement aux Stoïciens, les Epicuriens niaient la Providence, XXIV, 460. Plotin prouve que la Providence s'étend jusqu'aux moindres choses, XXIV, 49. La Providence s'étend à tout, II, 504, XIV, 425, XV, 444, 523, 524. Rien n'arrive sans la Providence, II, 403, 504, 505.

Tout lui est soumis, XXI, 8, 373. Elle régit tout, II, 10, XV, 527, XXIII, 613. Elle administre tout, XXVI, 227. Tout arrive selon les lois et les ordres de la Providence, II, 403, 504, 505. Sans Dieu il n'y aurait aucune justice parmi les hommes, XXI, 113. Preuves de la Providence, VII, 167. Bon gré, mal gré, toute créature est soumise à la Providence, XI, 91. La conduite des hommes est soumise à la Providence, VI, 167. Il faut attribuer à la Providence le bien qui arrive sans les hommes, XVI, 240. Celui qui travaille ne se défie pas de la Providence, XXII, 120. Dieu a soin de tous les hommes surtout des justes, XII, 289, 290, 297. Pourquoi les pécheurs nient la Providence, XVI, 49, 53. Quelques-uns nient la Providence parce que les méchants sont dans l'abondance, XIX, 27. La Providence tire le bien du mal, XVIII, 143. Double action de la Providence dans le monde, VII, 228, 230. Et dans l'homme, VII, 228. Le monde est une fournaise, Dieu en est l'artisan, XVI, 38. Avec un ouvrier aussi habile, la moindre parcelle d'or ne peut périr dans la fournaise, XVI, 38. En condamnant ou récompensant, Dieu ne se trompe pas, il dirige tous les hommes, XVI, 38. Les démons sont les ouvriers de la Providence, XI, 91. Comment la Providence peut se servir des bons et des méchants, XXI, 9. Le malheur des justes et le bonheur des méchants est un abîme, XIV, 9, 32. La Providence de Dieu est cachée, XXIII, 707. La Providence sait ce qui convient à chaque époque, l'homme ne le comprend pas, IV, 709. Rien ne s'oppose à la Providence, VI, 42. Quand la prévoyance de la chair est coupable, XI, 31.

Province. Distribution des provinces, XVI, 285.

Prudence, III, 247. Sa définition, XI, 14. Ses parties, XXI, 12. La prudence est la science de ce qu'il faut désirer ou éviter, III, 313, 531. Elle nous fait distinguer le bien du mal, XIII, 531. Elle est l'amour de Dieu choisissant ce qui lui est favorable, repoussant ce qui lui est contraire, III, 512. C'est par elle qu'on préfère le ciel à la terre, III, 237. Elle a son siége dans l'âme, III, 303. Elle comprend la mémoire, l'intelligence et la prévoyance, XXVII, 488. Office de la prudence, XXIV, 494. Prudence de la chair et de l'esprit, XVII, 463. En quoi consiste la prudence de l'esprit, XI, 14. Prudence de la chair, XI, 13, XXV, 360. La prudence de la chair est vie et mort, XXVI, 37. Le prudent est celui qui voit, XIII, 356. On donne le nom de prudents aux bons et aux méchants, XXIX, 443.

Psalmodier, XIII, 113. Quiconque chante ne psalmodie pas comme il convient, V, 218. Il faut psalmodier avec intelligence, XII, 404. Il faut chanter les louanges de Dieu avec accord, XIV, 5, XV, 455. Dans le ciel, toute notre vie consistera à louer Dieu, XIV, 338. Joie dans la psalmodie, XIV, 338.

Psaumes. Chant des psaumes dans l'Eglise, II, 304, XII, 397, 398, XXVIII, 473. Il est un usage dans toute l'Eglise, II, 255. Chant des psaumes à l'autel, II, 72. Quand le chant des psaumes fut introduit à Milan, II, 259. Pensée d'Augustin et d'Athanase sur le chant des psaumes, II, 304. Le peuple chantait les psaumes en se tenant debout, XII, 191. Psaume chanté par un seul, IX, 349, 376. Et par plusieurs, IX, 376. Le lecteur chantait le psaume qu'on devait expliquer, XIII, 585, XV, 278. Le peuple écoute une partie du psaume et chante l'autre, XI, 792. Le jour de la Passion on chante le psaume vingt-unième, XI, 754, 763, 764. On chante des psaumes aux funérailles, II, 269. Augustin commente un psaume à un enterrement, XIV, 280. Puissance et utilité des psaumes, II, 256. Les psaumes sont un miel du ciel, II, 258. Pourquoi les psaumes qui expriment la douleur appartiennent plus à l'Esprit saint qu'à nous, XI, 792. Les psaumes sont notre miroir, XI, 862. Dans les psaumes on voit que Jésus-Christ et ses membres ne sont qu'un seul homme, XIII, 234. Jésus-Christ adopte quelques paroles des psaumes pour montrer que c'est lui qui parle dans les psaumes, XI, 846. Dans les psaumes on ne trouve guère que les paroles de Jésus-Christ et de l'Eglise, XIII, 1. Souvent leur parole est comme celle d'un seul homme, XIII, 234. Augustin commente les psaumes, V, 482. A la prière de quelques frères et évêques, Augustin commente quelques psaumes, XII, 100, 101, 162, XIV, 71, 280, XV, 306. Exposition des psaumes, IV, 356, 362, 372, V, 482. Plus les psaumes paraissent clairs, plus ils sont mystérieux, XIV, 511. Le titre d'un psaume est comme son héraut, XV, 308. Et comme la porte qui conduit à son intelligence, XVI, 121. Pourquoi dans le titre d'un psaume se trouve le nom de Moïse qui n'en est pas l'auteur, XIII, 647. Explication du psaume quatrième, V, 516. Du psaume seizième, V, 324. La dernière semaine de l'année on lit le psaume vingt-unième, IX, 393. Explication du psaume vingt-deuxième aux catéchumènes, XIX, 338. Ce psaume comprend le mystère de la régénération, XIX, 338. Quand les psaumes 67, 71, 77, furent commentés par Augustin,

v, 483. Augustin expliqua le psaume soixante-douze la veille de la fête de saint Cyprien, v, 198. Augustin recommande la lecture de cette explication, v, 198. Ce que ce psaume signifie, v, 197. But et fin des psaumes 50, 100 et 150, xv, 555. Saint Jérôme traduit le psautier de l'hébreu en latin, vi, 304. Saint Augustin ne commenta pas le psautier, mais en corrigea les fautes, vi, 304. Si tous les psaumes sont de David, xxiv, 380. Dans quel dessein David écrivit les psaumes, vii, 391, 392. Quelques-uns ont regardé les psaumes comme formant cinq livres, mais ils n'en forment qu'un, xv, 554. Les interprètes des psaumes, iv, 540. Au chant des psaumes, les catholiques vont relever un évêque laissé pour mort par les hérétiques, v, 565. Psaume contre les Donatistes, ii, 50. Les Donatistes chantent des psaumes qu'ils ont composés, iv, 480.

Ptolémée, Epiphane, xxi, 465.

Ptolémée, fils de Logus, emmena des Juifs en captivité en Egypte, xxiv, 461, 465.

Ptolémie Philadelphe, sous lui les Septante traduisirent l'Ecriture, xxiv, 451, 465. Il délivra les Juifs captifs en Egypte, xxiv, 461, 465. Il fit de magnifiques présents au temple, xxiv, 461. Sa bibliothèque, xxiv, 261. Après la mort d'Alexandre, les Ptolémée régnèrent en Egypte, xxiv, 461.

Ptolémée, disciple de Valentin, xxv, 219. Son erreur, xxv, 219.

Publicain, xvi, 72. V. *Pharisien.*

Publicola, iv, 668.

Publius, frère de C. Scipion, xxiii, 491, 494.

Pudentianus, xxviii, 334.

Pulvillus. Avec quel courage il reçut ceux qui lui annonçaient à faux la mort de son fils, xxiii, 624.

Punique. La langue hébraïque ressemble à la langue punique, xvii, 179. Les chrétiens de Carthage appellent le baptême salut, et l'Eucharistie, vie, xxx, 28. Il y a beaucoup de sages préceptes dans les livres puniques, iv, 276. Guerres puniques, xxiii, 543, 544, 546. Proverbe punique, xvii, 554.

Punir. Il ne faut punir que par charité, v, 366, 367. Le péché est puni ou par la pénitence ou par Dieu, xvi, 58, 65, 134. Dieu punit les pécheurs par eux-mêmes, xi, 665. C'est Dieu seul qui envoie tout châtiment, xiii, 138. Dieu punit nos œuvres afin de sauver les nôtres, xiv, 5. Dieu en punissant ne nous enlève pas tous nos biens, xxiv, 511. Les châtiments de Dieu sont un effet de la grâce, xii, 255. Dieu ne punit jamais plus sévèrement qu'en laissant le péché impuni, v, 209 Les Pélagiens ont tort de dire que Dieu punit, non-seulement le mal que nous avons fait, mais encore celui que nous ferions, vi, 46. Les chrétiens punissent les méchants doucement et utilement, iv, 622.

Pupille de l'œil, iii, 42.

Pupille, xvi, 35. Quel est le pupille dont Dieu est le père, xi, 694, 695. Celui qui ne met pas sa confiance en ce monde est le pupille de Dieu, xv, 450. Nous sommes tous orphelins d'un père qui est absent et non mort, xv, 451. Dieu est le protecteur de la veuve et de l'orphelin, xv, 449. Les évêques protecteurs des orphelins, xvii, 612. Les évêques ou l'Eglise doivent surtout avoir soin des orphelins, vi, 293.

Pur. Toutes les œuvres de Dieu sont pures, quelques animaux ne sont réputés impurs que par figure, xv, 352, 353. Comment tout est pur pour les purs, xv, 86.

Pureté. La pureté extérieure n'est rien sans la pureté intérieure, xv, 85, 86. La pureté extérieure est la conséquence nécessaire de la pureté intérieure, xv, 85. C'est par la pureté du cœur que nous verrons Dieu, v, 291. Purifier dans le sens spirituel, c'est guerir, xxviii, 95. La foi purifie le cœur; Dieu voit le cœur pur, xv, 388. La pureté ne sera parfaite qu'après la résurrection, xxxi, 193. La purification de l'âme est le chemin vers la patrie, vi, 450. La sagesse incarnée, modèle de la purification de l'âme, vi, 450. L'Incarnation, principe de la purification, xxiv, 61. Les chrétiens trouvent en Jésus-Christ la pureté du corps et de l'âme, xxiv, 66.

Purgatoire. Quelques-uns seront purifiés au jugement, xxiv, 590, 592. Il y a des peines qui purifient en cette vie, xxv, 25, 26. Il y en a aussi après la mort, mais point après le jugement, xv, 25 29, 39. Feu de l'expiation après cette vie, xxi, 191, 270, 332. Feu de l'expiation au jugement, xi, 643, xiv, 298. Dans l'épreuve quelques-uns sont purifiés comme par le feu, d'autres ne le sont pas, xii, 210. A cause de notre salut on méprise le feu de purgatoire qui est cependant au-dessus des peines de cette vie, xii, 210. Il faut se purifier en ce monde pour éviter le feu du purgatoire, xii, 210.

Purpurius, xxix, 170. Il accusa Secundus d'être traditeur, iv, 395, xxix, 509. Secundus lui reprocha d'avoir tué les fils de sa sœur en prison, xxix, 346. Purpurius avoua sa faute, xxix, 450, 537.

Pusillus, xxviii, 334.

Pyrame et Thisbé, ii, 509, 511.

Pyrrhus, roi de Grèce appelé par les Tarentins, se déclara l'ennemi des Romains, xxiii, 542. Réponse ambiguë de l'oracle d'Apollon à Pyrrhus, xiii, 542.

Pyrrhus, roi d'Epire, xxiii, xxiii, 627.

Pythagore, xv, 344, xviii, 241. V. *Samius*, xxvii, 435. Quand il vécut, xxiv, 439, 452. Il reconnut l'immortalité de l'âme, ii, 470. D'athlète il devient philosophe, après avoir entendu une dissertation sur l'immortalité de l'âme, v, 168. Il ne se disait pas sage, mais philosophe, xxvii, 473. Il a donné son nom à des philosophes, xxiii, 708, xxiv, 454. Et à une certaine philosophie, xxxii, 395. Avant lui, sa philosophie était inconnue, iv, 709. Il s'occupa de la philosophie spéculative, xxiii, 712. Sur ce point il fut le prémier philosophe de son temps, viii, 434. Il n'écrivit rien, viii, 434. Son opinion sur le gouvernement de la république, ii, 563. Ses erreurs, ii, 12. Il pensait avec Platon et Origène que les âmes étaient tombées du ciel, v, 448. Sa superstition, xxi, 277. Eloge de Pythagore, ii, 469. Il est blâmé, ii, 12.

Q

Quadrupèdes, vii, 31, 94.

Qualité. Sans le corps, les qualités ne sont rien, v, 611. Quatre qualités du corps, xi, 642. La qualité ne passe pas d'une substance à une autre, xxi, 426. Un corps ne passe pas ses qualités à une autre, xxx, 365. Comme les qualités corporelles affectent l'esprit, ainsi les qualités spirituelles affectent le corps, xxxi, 365. Il peut exister une qualité mauvaise sans tentation, xxxi, 432. La qualité de l'affection n'est pas l'affection elle-même, xxxi, 424.

Quand. Ce mot ne s'emploira pas dans l'éternité, xiv, 444.

Quantité de la masse et de la vertu, iii, 26. Tout corps a longueur, largeur et hauteur, iii, 27. L'âme n'a point de quantité matérielle, iii, 26. Mais elle peut avoir une quantité de vertu; sept degrés de cette quantité, iii, 81. Le corps le plus petit a un milieu et des parties innombrables, vi, 649. V. *Corps*. Les grammairiens et les musiciens font attention à la quantité des syllabes d'une manière différente, iii, 117, 118.

Quarante. Mystère de ce nombre, v, 489, xvi, 366, xvii, 103, 120, 300, 301, 355, 389. Ce nombre indique la perfection, xxvii, 265. Ce nombre est parfait et sacré, ix, 434. Il représente cette vie pénible, viii, 474. Comment, viii, 474. Il convient à la joie et à la tristesse, vii, 534, 535. Quarante jours avant Pâques et cinquante jours après, xvii, 245, xviii, 115, 116, 121, 257, 301, 310.

Question. On met à la question sur le chevalet, avec les ongles de fer, avec le feu ou avec les verges, v, 151, 153. On déchire celui qui est étend sur le chevalet, iv, 401. Celui qui met à la question, xvii, 224, xix, 259.

Question. Il n'est pas inutile d'étudier les questions difficiles, xxi, 326. Trois sortes de questions, ii, 283. Il ne peut en exister plus, xxi, 5. Question insoluble, xxxi, 828. Celui qui ne voit pas la question, n'en comprend pas la solution, ix, 579. Si on n'étudie pas la question, on n'aimera pas la solution, ix, 457. Quelquefois celui qui pose une grande question semble un grand docteur, xxv, 334. La charité est au-dessus des questions les plus difficiles, xix, 290. Sept livres des Questions, ii, 95. Six questions contre les païens, ii, 84. Livre des quatre-vingt-trois questions, ii, 59, xxi, 1.

Quiétus, xxviii, 307.

Quintasius, évêque, xii, 187.

Quintianus, iv, 497.

Qintilien. La veuve Galla et la vierge Simpliciola lui sont recommandées, vi, 141.

Quintius à la charrue, iv, 731.

Quintus d'Aggïa, xxviii, 332.

Quintus, diacre, iv, 674. Porteur des lettres d'Augustin à Paulin, iv, 667.

Quirinal, xxiii, 498.

Quirinus, surnom de Romulus, xxiii, 498.

Quodvultdeus, diacre de Carthage, xxv, 211, 229. Il demande à Augustin de faire l'histoire de toutes les hérésies, vi, 189. Augustin lui dit que l'œuvre est trop difficile et que d'autres l'ont déjà essayée, vi, 190. Quodvultdeus réitère sa demande,

VI, 190. Il dit que c'est en vain qu'il sait le grec, puisqu'il ignore le latin, VI, 191. Augustin promet de satisfaire à sa demande quand il en aura le temps, VI, 192.

QUODVULTDEUS, convaincu de deux adultères par les catholiques est reçu par des Donatistes, dit Pétilien, XXVIII, 527.

QUODVULTDEUS, évêque, V, 506, 536. Augustin lui écrit ce que doivent faire les prêtres à l'approche d'une invasion, VI, 212.

R

RAAB, fut récompensée pour sa bonté, non pour son mensonge, XXII, 73. Elle eût mieux fait de ne pas mentir, XXII, 74. Comment il faut l'imiter, XXII, 75, 76.

RACHA, IX, 35, 36. Cri d'indignation, VI, 478, 479, X, 148. Ce mot ne peut se traduire, VI, 478.

RACHEL, c'est-à-dire vue du principe, VIII, 431, XXVI, 199. Ce qu'elle figure, XXVI, 199. Elle est la figure de la vie contemplative, VIII, 431.

RACHETER le temps, XVI, 43. XVII, 554.

RACINES. La charité et la cupidité sont les racines des bons et des méchants, XXX, 357. La charité est notre fondement, XI, 688, XII, 154, 447, 522, XV, 529. Racine d'apostat, XXI, 349.

RAISIN. On donne ce nom à la parole de Dieu, XI, 667. Comment on cueille du raisin sur des épines, XVI, 538, XVII, 339.

RAISON. C'est la puissance de juger, II, 548. Par elle l'esprit se considère, ainsi que la vérité, III, 8. La raison, nourriture de l'âme, XXXI, 177. Elle est commune aux anges et aux hommes, non aux animaux, XXX, 303. Elle est comme la tête et l'œil de l'esprit, III, 141, 333. Evodius attribue à beaucoup une raison éternelle, V, 423. Augustin ne l'approuve pas, V, 429. Différence entre la raison et l'intelligence, XVI, 233. Le sens intérieur et les sens extérieurs sont les ministres de la raison, III, 329. La raison juge du sens intime, III, 332. Elle est supérieure au corps et aux sens, VI, 631. Les sens peuvent l'exciter par le travail et la parole, II, 549. Il y a des vestiges de raison dans la vue, l'ouïe et le plaisir, II, 550. La raison est ce qu'il y a de mieux dans l'homme, III, 333. Par elle l'homme est au-dessus des animaux, III, 305 Comment l'âme dans l'Ecriture est appelée raison, III, 466. La raison se connaît par elle-même, III, 362. Elle se comprend, III, 362. Elle connaît toutes les sciences, II, 552. La vertu est supérieure à la raison, VI, 632. La raison est placée comme dans une arche pour modérer la passion et la colère, XXIV, 128. Elle doit diriger tous les mouvements du corps, V, 487. Elle est donnée à l'homme pour réprimer les mouvements inférieurs, XV, 669. Si elle n'est pas soumise à Dieu, elle ne dompte pas le vice, XXIV, 532. La raison est endormie dans les enfants, IV, 689. Il faut l'éveiller pour la rendre capable de saisir la vérité, XXV, 107. Comment la raison et l'autorité nous instruisent, II, 546. La raison est préférable aux exemples, XXIII, 470. La raison faussée conduit à l'erreur, V, 74. Dans l'étude de Dieu, la raison est impuissante, III, 502. La raison précède la foi et réciproquement, V, 72. La raison ne peut être dans le vrai quand elle est opposée à l'Ecriture, V, 261. La foi soutient là où la raison succombe, XVIII, 60. Bien peu savent juger de la raison, XXV, 293.

RAISONNABLE, II, 549. Le raisonnable apparaît en trois choses, II, 552 Différence entre rational et raisonnable, II, 549. Le mal de la créature raisonnable, vient de ce qu'elle se détourne du vrai bien, V, 224.

RAISONNEMENT. C'est l'effort de l'âme partant du connu pour découvrir l'inconnu, III, 1. C'est une recherche de l'âme, III, 67. Différence entre raisonnement et raison, III, 66. Usage des deux, III, 67.

RATIONAL, du grand prêtre, VII, 595 Fable à l'occasion du rational, VII, 595. Il figurait la loi et les jugements, VII, 599, 600.

RAPACES. Ils sont comparés aux vautours, VII, 202.

RAPHAÏN, VIII, 2.

RAPINE, gain condamnable, XIII, 42. Elle est défendue par le septième commandement, XV, 670.

RARE. Ce qui est rare excite l'admiration, XXV, 18.

RATIONALIS, d'Afrique, XXIX, 559.

RAVENNE, XXX, 456. Mémoire de saint Laurent à Ravenne, XIX, 64. Constitution donnée à Ravenne, VI, 100.

RAZIUS, se donnant la mort ne prouve rien en faveur des Donatistes, VI, 102, XXIX, 470, 473, 474. Avertissement qu'il nous donne, XXIX, 473. Son

action est éclatante mais non louable, VI, 103. L'Ecriture la rapporte sans la louer, VI, 104. Comment il est loué dans l'Ecriture, XXIX, 471. Il fut impatient dans l'abaissement, et non pas sage dans le choix de sa mort, VI, 105.

REBAPTISANTS. On réfute leur erreur, VIII, 44. Pourquoi il ne faut pas rebaptiser, XXVIII, 33. La rebaptisation est pire que la mort, XXVIII, 458. Elle est un grand crime, XXVIII, 69. Il est défendu de rebaptiser un hérétique qui a reçu le baptême, IV, 294. Les Donatistes rebaptisent les catholiques et ne rebaptisent pas les hérétiques, XXV, 238. Réfutation de leur erreur, XXVIII, 128. Ils n'osèrent rebaptiser les Maximianistes, V, 558. On ne rebaptise pas les Donatistes, mais on leur impose une pénitence V, 562, 573, V. *Baptême*.

RÉBECCA, XV, 622. Elle est la figure de l'Eglise, XV, 108.

RÉCAPITULATION. Il faut y faire attention dans l'Ecriture, VII, 476.

RÉCOMPENSE. Pour bien supporter le travail, il faut considérer la récompense, XII, 175. Celui qui n'obéit que pour pouvoir dominer, reçoit une récompense transitoire, XXII, 45. L'ouvrier négligent ne doit point exiger de récompense, XVIII, 206. Quelques-uns pensent avoir tout perdu, parce qu'ils ne reçoivent pas une récompense temporelle, XIII, 689. Il ne faut demander de récompense qu'à la fin du jour, XII, 157, 175, XIV, 48. Si Dieu le voulait, pour récompense, il ne donnerait que des châtiments, XI, 5. Notre récompense est appelée grâce, XII, 18. Dieu nous récompense dans sa miséricorde, XXX, 180. Quelle récompense il faut attendre dans le service de Dieu, XVI, 11. Promesse d'une récompense éternelle, XXX, 156. Il ne faut pas attendre maintenant la récompense des bonnes œuvres, XVI, 64. Une récompense éternelle appartient au Nouveau Testament, XXX, 156. Jérémie l'a prédite, XXX, 160, 162. Jouir de Dieu et des autres choses en lui, c'est la souveraine récompense, VI, 463. Comment tous obtiendront une récompense éternelle, XXX, 159. Si l'œuvre vous abat, que la récompense vous soutienne, XIX, 155. Certitude de la récompense promise par Dieu, XV, 669. L'œuvre a une fin, la récompense n'en aura point, XVI, 205. Le souvenir de la récompense promise nous fait persévérer, X, 488. L'amour de Dieu gratuit ne détruit pas l'espoir de la récompense, XIX, 118. Dieu propose une récompense afin que nous fassions le bien par amour, non par crainte, XVI, 45. Dieu récompense ses dons, XIV, 539. Récompenses diverses dans le ciel, XXV, 124. Récompense convenable pour chaque œuvre, XVI, 387. Dieu est la récompense qui nous est promise, XIII, 330, XVI, 63, 563, XVII, 547, XIX, 88.

RÉCONCILIER. On ne se réconcilie pas avec Dieu comme avec un ennemi, X, 374. On ne se réconcilie avec Dieu que par Jésus-Christ, XXX, 5, 50, XXXI, 384. Et par charité, XXI, 236. En observant les préceptes de Jésus-Christ, on se réconcilie avec Dieu, XXV, 351. Réconciliation des pénitents, XXIV, 556, 557. Augustin veut qu'on admette à la réconciliation les pénitents encore retenus dans l'adultère à la mort, XXI, 615. La réconciliation, gage de paix, XXI, 615. Sermon sur la réconciliation, XVIII, 125. Avec quel soin Augustin cherche à se réconcilier avec un évêque, qu'il avait blessé par des paroles trop vives, V, 311, 312.

RECONNAITRE. Dans l'Ecriture, ce mot signifie quelquefois aimer, XIV, 315. Souvent dans la bouche de Dieu, reconnaître signifie sauver, XV, 356. On dit que Dieu reconnaît les péchés, c'est-à-dire qu'il ne les pardonne pas, XIII, 359.

RÉDEMPTION. Bienfait de la rédemption, XVIII, 311. Ce bienfait n'a manqué à personne, XXIII, 703. V. *Salut*. Il est annoncé de différentes manières, XXIII, 703. Description de notre rédemption, XVII, 289, 316. Jésus-Christ nous a rachetés, XIV, 233, XV, 496. V. *Christ*. Nous sommes rachetés par le sang de Jésus Christ, XVI, 86. Celui qui nous a rachetés à un tel prix ne veut pas nous laisser périr, XVI, 86.

REFUGE. Dieu est notre refuge, XI, 842, XII, 384, XIII, 253.

RÉGÉNÉRATION. Double régénération de l'homme, XXIV, 543, 548, XXXI, 190. Bienfait de la régénération, XVIII, 57, 162. Et grâce, XXIV, 164, 335. Cette grâce nous vient de l'Incarnation, XXX, 89. Jésus-Christ nous a révélé le mystère de notre régénération, V, 621. L'Ecriture ne dit pas, si avant le déluge, il y avait un signe de régénération, XXIV, 269. La régénération est nécessaire à tous, V, 620. Régénération opposée à génération, XVIII, 162. Comment a lieu la régénération spirituelle, XXX, 49, 50, 108. Le baptême, sacrement de la régénération, XXX, 93. La régénération par Jésus-Christ conduit à la vie, XXX, 107. Ce qu'elle procure, V, 390, 392. La génération en Adam nous condamne par une faute, la régénération en Jésus-Christ nous délivre de toutes les fautes, V, 390, 392. La régénération efface tous les péchés,

n'importe à quel âge, XXI, 361, 362. V. *Baptême*. La régénération, la foi, etc., sont une consolation, non le bonheur parfait, XIV, 602.

REGARDER. On dit que Dieu regarde quand il pardonne, XII, 60. Regarder en arrière, XVI, 541, XVII, 140, 141, XVIII, 335. On dit regarder pour aimer, XIII, 133.

RÉGION des vivants et des morts, XVI, 286.

RÉGNER. Ce mot a deux sens, XXI, 86, 87. Si le désir de régner convient aux justes, XXIII, 574. Ambition de régner, chez les Romains, XXIII, 478. Et chez Ninus, XXIII, 565. Quand Dieu règne en nous, nous régnons sur nos passions, XII, 583.

RÈGLE. La volonté de Dieu est une règle immuable, XIV, 55. Règles pour l'intelligence de l'Ecriture, XV, 605, 610, XVII, 47. Pour l'intelligence des passages concernant Jésus-Christ, XXI, 82. Règle de foi, XXI, 325, 367. Le symbole, XVIII, 47. Défenseurs de la règle catholique, XXI, 294.

RÉGULUS, XXXI, 270, 271. Il aurait mis fin à la guerre punique, si par orgueil, il n'eût dicté des lois trop sévères aux Carthaginois, XXIII, 544. Il fut fait prisonnier dans la première guerre punique, XXIII, 544. Histoire de sa captivité, XXIII, 544. Sa mort doit faire rougir les dieux, XXIII, 544. Avec quelle fidélité il garda son serment, XXIII, 627. Il préféra une mort très-cruelle au parjure, V, 103. Il regarda le suicide comme un grand crime, XXIII, 471. Sa grandeur d'âme, XXIII, 471. Il est au-dessus de Caton, XXIII, 471.

REINS. Pourquoi on attribue la volupté aux reins, XI, 659. Quand Dieu possède nos reins, XV, 294.

RÉJOUIR. Se réjouir dans le Seigneur, XVII, 591. Le ciel consiste à se réjouir en Dieu et à cause de Dieu, II, 296. Se réjouir des vrais biens, c'est le bonheur, III, 316. Ceux que la prospérité ne corrompt pas, se réjouissent comme ne se réjouissant pas, XV, 483. On est plus heureux dans l'adversité avec une bonne conscience, que dans le bonheur avec une mauvaise conscience, XXI, 420. Le pécheur se réjouit dans les festins, le martyr dans la prison, XV, 315. Il ne faut ni se confier dans le bonheur, ni désespérer dans le malheur, XIV, 64. La joie est plus grande quand on obtient ce qu'on n'espérait plus, XV, 499. En se réjouissant de nos vertus, les saints ne se réjouissent qu'en espérance, XXIV, 472.

RELATIFS, V, 494. Souvent il n'y a pas de mot propre pour exprimer la relation, XXVII, 300.

RELIGIANUS, évêque, VI, 142.

RELIGIEUSES, XVII, 73, XVIII, 139. Leur nom indique la sainteté, XXI, 556. Leurs règles, III, 538. Leur grand nombre, III, 538 Leur vie en commun est excellente, XIII, 521. Règles d'Augustin pour les religieuses, VI, 134. Il leur est défendu de revêtir l'habit des personnes mariées, XXV, 522. Leur virginité n'est pas rendue méprisable, à cause de celle des Vestales, XXVI, 128. La religieuse qui se marie se voue à l'enfer, XVII, 395. Quelques religieuses à Rome tiennent à l'hérésie de Jovinien, II, 79. Religieuses saisies par les Barbares et rendues avec honneur à leurs parents, V, 32. Défense faite à un sous-diacre d'entrer dans une communauté de religieuses, IV, 354. Religieuses des Donatistes, XXVIII, 79 Mémoire à l'autel des religieuses défuntes, XXI, 549. Monastère, XIV, 169, XVIII, 139.

RELIGION, XXIV, 33, 34. Origine de ce mot, II, 33, VI, 666, 667. Ce qu'est la religion, XXI, 12, 13. La vraie religion consiste à s'unir à Dieu, III, 89, XXIII, 700. On ne doit qu'à Dieu le culte de latrie, IV, 713. Si on peut avoir de la religion pour des choses autres que Dieu, XXIV, 31, 32. Commencement de notre religion, XVI, 205. La vraie religion vient de Dieu, XXIII, 646. La religion est toujours la même depuis la création, IV, 709, 715. Religion chrétienne chez les anciens, II, 31. Quiconque l'a voulu a pu se sauver par la religion, II, 84. Comment cela s'entend, II, 84. Les prophéties annonçant des choses qui ne dépendent que de la volonté de Dieu sont une grande preuve de la religion, XXIV, 80. Ainsi que la foi de l'univers, XXV, 69. Et la miséricorde des vainqueurs pour les vaincus, XXIII, 444. La religion chrétienne est seule salutaire, XXIII, 559. Prédite dans l'Ancien Testament, elle a été révélée dans le Nouveau, XXIV, 78. Confirmée par des miracles, XXIV, 78. Comment Jésus-Christ l'a établie, XXV, 303. En quoi consistent la religion et la superstition, IV, 712. La religion ne se trouve que dans la vérité, XXIX, 498. Vérité et diffusion admirable de notre religion, V, 169. Le désir de la mort chez les Apôtres prouve la vérité de notre religion, XIX, 21. Les fausses religions détruites par la constance des martyrs, XXIII, 590. Une religion est fausse quand elle adore une créature à la place de Dieu, VI, 608. Diverses sortes de fausses religions, VI, 665. Varron dit qu'il est avantageux de se tromper en religion, XXIII, 588, 591, 592. Il semble que les sages ont voulu tromper le peuple en fait de religion, XXIII, 594. Nous tenons involontairement à la religion de notre

jeunesse, II, 424 La vraie religion ne peut s'établir sans la foi et l'autorité, XXV, 290. Dans la religion seule, on trouve la foi, l'espérance et la charité, XXI, 291, 292. Quelques-uns se moquent de la religion, parce qu'elle fait croire des choses qu'on ne voit pas, XXI, 211. On les réfute, XXI, 211. Sainteté de notre religion opposée au culte des démons, XXIII, 517. Toute la religion consiste à imiter celui qu'on adore, XXIII, 731. La religion n'existe que pour l'âme, XXV, 285. On ne peut amener les hommes à une religion quelconque, que par des signes et des miracles, XXIV, 133. On ne recherche que la religion qu'on croit exister, XXV, 300. Comment on peut découvrir la religion, XXV, 307. L'Incarnation conduit directement à la religion, XXV, 303. Il faut chercher la religion près des hommes célèbres, XXV, 286. Dans la recherche de la religion, il faut commencer par la religion catholique, XXV, 289. Rien chez les catholiques n'empêche la recherche de la religion, XXV, 287. Il ne faut pas rechercher la vraie religion, chez les païens, ni chez les Juifs, ni chez les hérétiques, VI, 656. On la trouve chez les catholiques, II, 31, VI, 567. S'il faut s'abstenir de rechercher la religion, parce que bien peu en sont capables, XXV, 286. Il est plus sûr de suivre en matière de religion, l'opinion du grand nombre, que la sienne propre, XXVIII, 195. Celui qui adopte la religion par hypocrisie en est indigne, XXV, 293. La religion chrétienne est la voie royale du ciel, XXIV, 75. La voie du salut, XXIV, 77. Liberté de notre religion, IV, 480. Notre religion est utile à l'état, loin d'être son ennemie, V, 179. Sans le secours de Dieu, l'esprit le plus distingué ne peut embrasser la religion, XXV, 295. Deux sortes de personnes embrassent bien la religion, trois l'embrassent mal, XXV, 296. Faux oracles des païens sur la durée de notre religion, XXIV, 479, 480. Les païens se plaignent à tort de la religion chrétienne, XXIII, 504. Anne mère de Samuel, figure de la religion chrétienne, XXIV, 365. La religion diffère de la superstition, XXIII, 656. Augustin parle de son traité de la vraie religion, IV, 273, 317.

Reliquaire, VII, 524, 525. Reliquaire d'Eve, II, 180.

Reliques des martyrs, XXII, 121. Honneur accordé aux reliques des saints, XVIII, 410. Les reliques des saints sont pour notre consolation, XVIII, 413. Elles sont pour nous porter à la prière et non pour la gloire des martyrs, XVIII, 413. Reliques de saint Etienne transportées en Afrique et répandues partout, par la bonté de Dieu, XIX, 51. Elles sont placées dans le lieu saint, XIX, 54.

Remède. Le remède qui nous a été utile dans un temps pour un mal, peut dans la suite nous être contraire pour le même mal, V, 176. Remèdes condamnables, XV, 643. Dieu nous donne des remèdes quotidiens, V, 537. Remèdes aux péchés, XV, 696, XVIII, 25, 343.

Réminiscence, II, 285, 290, III, 53, 226. La réminiscence des âmes, selon Platon, est fausse, II, 28. On la réfute, XXVII, 435, 436.

Rémission des péchés, XXI, 239. Elle a lieu dans le baptême, XV, 626, 644, XVI, 419, 510, XIX, 323. Tout péché peut être remis, XIX, 204, 214. Dieu seul remet les péchés par le ministère d'un homme, XVII, 109, 110. La rémission des péchés a lieu par l'Esprit saint, II, 528. Jésus-Christ ressuscite les pécheurs, ses disciples les délient, XVII, 103. Les péchés sont remis dans l'Eglise, X, 573. Ils ne le sont pas hors de l'Eglise, XVI, 519, 523, 525. L'Esprit saint remet les péchés par l'Eglise, XVI, 510, XVII, 110. Les péchés évités sont des péchés remis, XVII, 107. Après la rémission des péchés, nous avons le remède de la prière, XVII, 326. Les péchés sont remis une fois par le baptême et chaque jour par l'oraison dominicale, XVI, 428. Il faut pardonner à ses frères pour obtenir le pardon de ses fautes, XVII, 186. Celui qui dit : Pardonnez-nous, etc., doit bien dire : Comme nous pardonnons, etc., XVI, 428. Bonne odeur de la rémission quotidienne des péchés, XXX, 353. V. *Péché*.

Rémus, tué par son frère Romulus, XXIII, 524.

Renaître. Celui qui est né peut seul renaître, V, 620, XXX, 93, 94. Nous renaissons par Dieu et par l'Eglise, XVII, 224. Celui qui ne renaît pas périra, XXXII, 112.

Renard. Il est la figure des hérétiques et des querelleurs, XIII, 493. L'Ecriture appelle renards les rois impies effrayés par la vertu d'autrui, XIII, 640. Le roi qui ne craint personne n'est pas un renard mais un lion, XIII, 640.

René, XXX, 584. Moine, II, 98, XXX, 501, 502, 508. Laïque, XXX, 535. Il envoya de Césarée à Augustin deux livres contre ses écrits, II, 98. Il porta une lettre d'Optat à Augustin en Mauritanie, VI, 1.

Rendre. Six sortes de personnes rendant ou ne rendant pas le bien ou le mal, XIV, 404.

Renier Jésus-Christ par ses actions, XVIII, 38. On renie par les actes aussi bien que par les paroles, X, 485. Tous ceux qui vivent mal renient Jésus-Christ, XII, 533. Confesser Jésus-Christ, c'est

la vie, le renier, c'est la mort, x, 213. Renier sa qualité de chrétien, c'est renier Jésus-Christ, x, 389. Se renier soi-même, xvii, 89, xix, 81, 85.

Renommée. Il faut rechercher une bonne renommée, xix, 143, 230, xxi, 584. On a tort de mépriser une bonne renommée, xxi, 584. La renommée ne doit pas être le but unique de nos actions, v, 42, 43. La bonne renommée est une bonne odeur, x, 143. Pour quelques-uns, la bonne renommée est la vie, pour d'autres elle est la mort, x, 143. Le méchant recherche une bonne renommée, xi, 691. Si on attaque injustement notre réputation, notre conscience nous consolera et nous réjouira, xxi, 586. Notre vie bonne nous est nécessaire, notre réputation est nécessaire aux autres, xxi, 584. Quelquefois elle supplée la conscience, v, 103, 110. C'est pour sa perte que quelqu'un est estimé juste, quand il est pécheur, vii, 353. Comment les justes sont éprouvés par la bonne ou la mauvaise réputation, xxviii, 510. Rien de plus injuste que la force de la réputation, ii, 434. Les dires des hommes sont comparables aux vents, ix, 133.

Renonciation à Satan, au baptême, xxx, 412, 411. Renoncer au monde et au démon, xxi, 368. Renoncer au monde.

Renouveler. Se renouveler en esprit, vii, 194, 195. Comment nous sommes renouvelés par Jésus-Christ, vii, 2. Comment, par la rénovation, nous retrouvons ce qu'Adam avait perdu, vii, 191, 194, 195. L'homme est renouvelé, quand Jésus-Christ lui rend ce qu'avait Adam, vii, 190. L'homme n'est pas entièrement renouvelé au baptême, xxx, 65, 67. Commencement et progrès de la rénovation, xxx, 65. Comment disparaissent les anciennes infirmités, xxx, 180. Comment nous arrivons à la connaissance de Dieu, xxx, 598. Comment on se renouvelle, xii, 245. Nous nous renouvelons en imitant la passion de Jésus-Christ, xii, 231. Maintenant notre esprit se renouvelle, plus tard ce sera notre chair, vii, 191, 192. Rénovation parfaite à la résurrection, xii, 245.

Réparer. Si l'homme n'est réformé par Dieu il périt, xv, 141.

Répétition. Pourquoi il y a des répétitions dans l'Ecriture, xiii, 290, 360, xiv, 75, 227. Les répétitions ne sont pas inutiles dans les livres, xxviii, 169.

Repos. Il faut profiter du repos pour la piété, non pour la paresse, iv, 433. Le repos favorise la tentation, xxiii, 526. Dans le repos il faut étudier la vérité, vii, 433. Le repos qu'on emploie à l'étude de la sagesse est saint, xviii, 392. Quand il faut renoncer au repos saint pour annoncer Jésus-Christ, xxiv, 520. On se repose par amour de la vérité, on travaille par charité, ii, 368. L'on a besoin d'une grande retraite pour ne rien craindre, iv, 264. On peut s'unir à Dieu dans le repos, iv, 263. Occupation des oisifs, xiv, 451. Ce qui repose est plus que ce qui est agité, iii, 384. Repos complet en Dieu, ii, 137. Comment Dieu se reposa de ses œuvres, iii, 446. Le repos de Dieu, image du nôtre, xviii, 392. Comment Dieu se reposera en nous au sabbat de la vie éternelle, ii, 399. L'Esprit saint se repose en ceux qu'il fait reposer en lui, ii, 368. La paresse cherche le repos, mais il n'y a de repos qu'en Dieu, ii, 134. Il n'y a de repos qu'en Dieu, ii, 207. En vain on le cherche dans les créatures, ii, 162. Là où la charité ne fait pas défaut il y a repos, ii, 163. Dieu nous a faits pour lui, notre cœur ne trouve de repos qu'en lui, ii, 108. Nous sommes grands, puisque tout ce qui est au-dessous de nous ne nous suffit pas, ii, 372. Il n'y a de repos que dans la volonté de Dieu, viii, 202. Où il y a repos il y a sanctification, iv, 477. Une bonne action conduit à un repos vigilant, xiv, 492. Pourquoi le repos de Marie est préféré au travail de Marthe, vii, 124. Repos du ciel, iv, 467. Le repos figuré par le lit, xv, 194. Il est permis de se recréer un peu après un grand travail, mais non d'abuser du plaisir, iii, 98. Repos de Dieu, vii, 119, 123, 124, 129, xxi, 421. Les parfaits seuls le comprennent, vii, 124. Repos de Dieu à Sion, xv, 185. Dieu se reposant de ses œuvres, ix, 474. Pourquoi l'Ecriture fait mention de ce repos, ix, 475. Dieu travaillant toujours se reposa, xvii, 240. Repos de Dieu le septième jour, xv, 684, xvii, 240. Comment il faut l'entendre, iii, 446, 449. Dieu cessa de produire des créatures, mais non d'en prendre soin, xxv, 370. Si Dieu se reposa c'est qu'il avait travaillé, xxiv, 90. Le septième jour n'a point de soir, xxiv, 118. Le repos de Dieu, le septième jour, figure notre repos dans le ciel, iv, 469. Reposer en Dieu est le repos de Dieu, xxiv, 90, 119. Dieu se repose, quand par sa grâce nous reposons en lui, iv, 469. Dieu nous aime tant qu'il confond notre repos avec le sien, xv, 185. Le repos n'est pas promis aux saints pour cette vie, xxv, 561. Nous ne pouvons jouir en ce monde du repos qui nous est promis, xxv, 561. On ne trouve pas le repos dans les richesses et les honneurs, xxi, 419. Ni dans la volupté, xxi, 419. L'arche de Noé nous

porte à espérer le repos, xxv, 561. Nous en devons espérer de repos qu'après une vie bonne, ix, 473. On achète le repos par le travail, xiv, 64. On devrait travailler éternellement pour obtenir un repos éternel, xii, 175. Ceux qui ne recherchent le repos qu'après cette vie le goûtent déjà, iv, 476. Dieu seul est le repos de l'âme, ii, 108, 207. Partout on aime le repos, mais le véritable ne se trouve qu'en Dieu, iv, 470. Repos de la créature en Dieu, vii, 118, 124, 125, 607, 608. Ce repos a un matin, point de soir, vii, 126, 127. Avant le péché l'homme reposait dans le Verbe, maintenant son repos est en Jésus-Christ, xxi, 421. L'âme ne trouve de repos que dans ce qu'elle aime, xvi, 164. Repos continuel après la mort, x, 129. Le repos des saints ne sera pas l'oisiveté, xxi, 435, 436. Repos des saints dans la contemplation de la vérité, repos des anges dans le Verbe de Dieu, xix, 320, xxi, 421.

Repousser. Etre repoussé par Dieu, c'est n'en plus obtenir de secours, xiv, 529.

Reprendre. Beaucoup reprennent en autrui, ce qu'ils font eux-mêmes, xiii, 133. Blâmer quelqu'un de ce qui n'est pas mauvais c'est se blesser plus que lui, iv, 519. Celui qui est innocent peut reprendre, xii, 497. Les reproches des méchants sont utiles aux justes, xix, 223. Il faut prier pour ceux qui nous blâment, xix, 223. Un ennemi qui nous reprend est souvent préférable à un ami qui n'ose le faire, iv, 520. Quand on dit que nous ne reprenons pas notre cœur, xxx, 269. V. *Correction*. Il faut reprendre les méchants, x, 680. Il ne faut pas être complice des méchants en ne les reprenant pas, ni les reprendre avec orgueil, xvii, 38. Celui qui reprend sans colère, reprend avec charité, xv, 338. Quelquefois ceux qui sont repris par Dieu ne se corrigent pas, xii, 210. Celui qui désire se guérir en cette vie ne veut pas être repris par la colère de Dieu, xi, 642. Il faut reprendre ceux qui sont endurcis dans le mal, xvii, 101. Le pécheur est utilement confondu quand on le reprend, xvii, 365. Les reproches de celui qui aime sont quelquefois amers, xix, 54. Celui qui frappe en reprenant, donne une preuve d'amour, xviii, 374. Comparaison entre celui qui reprend et celui qui flatte, xviii, 374. On appelle bon un évêque qui ne reprend pas, et mauvais celui qui reprend, xv, 131. Rien ne fait plus d'effet sur un serviteur de Dieu négligent, qu'une parole amère, xvii, 628.

Réprobation. L'élection appartient à la miséricorde, la réprobation à la justice de Dieu, v, 590. Comment la réprobation n'est pas injuste, xxi, 144, 145. Le réprouvé ne peut se plaindre, xxi, 146. Ce que Dieu déteste dans les réprouvés, xxi, 147. Pourquoi l'un est réprouvé, l'autre sauvé, c'est un mystère insondable, vi, 27, 36. Si des vases de colère n'étaient pas formés d'une masse de perdition, ce serait une injustice, v, 582, vi, 5. Augustin avoue qu'il ignore où se trouve le principe de la réprobation, vi, 7. Dieu n'est pas l'auteur du péché dans les réprouvés, vi, 39. Les réprouvés sont abandonnés à leur désir pour leur perte, xxx, 295. Homme abandonné au sens réprouvé, xiii, 469 Le réprouvé reçoit des grâces de Dieu, mais non la persévérance, xxxi, 551. Certains réprouvés sont justes pendant un certain temps, xxxi, 532. Ils ne sont pas enfants de Dieu même quand ils en ont la foi, xxxi, 532. La patience de Dieu envers les réprouvés n'est pas inutile, xxxi, 389. Comment les réprouvés sont du nombre des fidèles et n'en sont pas, x, 198, 199. Pourquoi Dieu crée des réprouvés, v, 332, 531, 588, 593, vi, 5, 39. Pourquoi Dieu crée ceux qu'il sait devoir se perdre, v, 591, vi, 5. Dieu crée et nourrit ceux qu'il sait devoir se perdre, xxxii, 495, 496. Les réprouvés sont pour l'avantage des élus, xiv, 386, xxxi, 337. Dieu fait le bien par les réprouvés, xxxii, 496. Les réprouvés sont confondus avec les élus dans l'Eglise, xxxi, 84. Les réprouvés seront punis selon leurs mérites, xxxi, 551. Le supplice des réprouvés est un enseignement pour les élus, xxi, 79. Ils sont pour cela, xxi, 148. La colère, la puissance et la miséricorde de Dieu éclatent dans la création des réprouvés, v, 588, vi, 5, 7, 27, 28 Les richesses de Dieu se manifestent par les élus et par les réprouvés, v, 591, vi, 29. Dieu se sert des réprouvés pour manifester sa grâce dans les élus, xiii, 610. Dans la perte des réprouvés, Dieu montre sa miséricorde envers les élus, xxx, 295. Dieu agit bien différemment contre les élus et contre les réprouvés, xiv, 54. Aucun réprouvé ne se convertit, xxxi, 338. Pourquoi les réprouvés sont plus nombreux que les élus, vi, 9. Pourquoi ils sont si nombreux, vi, 8. V. *Elus*.

République, v, 179. Elle se définit la chose du peuple, xxiii, 506, xxiv, 521. Comment le titre de république peut convenir à Rome et aux autres états, xxiv, 531. Quelle est la vraie république, xxiv, 531. Une république sans justice ne mérite pas ce nom, xxiii, 501, 502. A quoi doit tendre la

république, v, 379. En quoi consiste son salut, v, 174, xxv, 66. Le christianisme n'est pas ennemi de la république, v, 179. Au contraire, v, 183. En ramenant les méchants dans l'ordre et la paix, la république fait bien, vii, 255. Dans la république on ne doit pas ne penser qu'à soi, viii, 44. La république idolâtre est indigne de ce nom, xxiv, 528. Aucune république n'est juste sans Jésus-Christ, xxiii, 508. République de Jésus-Christ, xv, 473. La république qui a de bonnes murailles et de mauvaises mœurs n'est pas heureuse, xviii, 480. La grandeur d'une république n'en fait pas le bonheur, xxiii, 562. Une bonne république ne fait la guerre que pour la foi ou pour son salut, xxv, 66. Description de la république la plus mauvaise, xxiii, 504. Les chrétiens doivent la supporter avec patience, xxiii, 503. Aucune république n'a de fin naturelle, xxv, 66. On pense qu'on ne peut administrer une république sans faire tort à quelqu'un, xxiii, 505. Trois manières de gouverner la république, xxiii, 506. Antisthène dit qu'un sage doit administrer la république, Aristippe dit que le sage doit s'en éloigner, xxiv, 460. La république est administrée par des hommes dissemblables afin que l'accord résulte de causes différentes, xxiii, 505. Eloge des livres sur la république, iv, 617. Fausse idée de la république, xxiii, 506.

Répudier. Usage de la répudiation chez les Juifs et chez les Gentils, xxi, 486. Pourquoi Dieu ordonna de donner un libelle de répudiation, xxvi, 97, 99.

Rescrit, ix, 309.

Résister. Rien ne résiste à celui qui obéit à Dieu, xi, 5.

Restes des péchés, xv, 315.

Ressemblance. Elle est opposée au vrai, ii, 598. L'esprit seul juge de la ressemblance, vi, 631. Les images des choses que nous voyons, ne se trouvent que dans l'esprit, v, 299. Nom donné à la ressemblance, xvii, 316, xxxi, 69. Souvent à cause de la ressemblance, des choses bien différentes portent le même nom, xvi, 532. L'Ecriture, souvent ne loue que la chose d'où est tirée la similitude, xii, 632. Aucune comparaison n'est parfaite, xiv, 249. Explication de quelques comparaisons de l'Ecriture, xiv, 318. En quoi sont vraies les comparaisons données par l'Ecriture, xiii, 152. Aucune chose temporelle ne peut être comparée à l'éternité, xvii, 204. Les créatures n'ont guère de ressemblance avec Dieu, xvii, 210, 216. Utilité des comparaisons, iv, 465. Différence entre comparaison et image, viii, 2. Quelques-uns pensent que la comparaison est plus que l'image, viii, 2. Tout a été fait par la ressemblance de Dieu, l'âme seule a été faite à la ressemblance de Dieu, vii, 34. La ressemblance avec Dieu, vii, 33. Le péché nous la fait perdre, xv, 686. Quand notre ressemblance avec Dieu sera parfaite, xxvii, 499. Il ne faut pas adorer les images de Jésus-Christ ou des saints, xiv, 35. On s'approche de Dieu en lui ressemblant, xii, 122, xiv, 72, 158, 160.

Restituer. Il faut rendre le bien d'autrui, v, 367. Précepte de la restitution, vii, 712. Les péchés ne sont remis que si on restitue, v, 367. Après l'usure on doit restituer, v, 370. Ce que doivent recevoir ou rendre les employés du gouvernement, v, 369. L'avocat défendant une mauvaise cause est tenu à la restitution, v, 370. Il faut intercéder en faveur des voleurs, mais non pour les dispenser de la restitution, v, 367, 369. Différence entre la restitution et l'aumône, v, 369. Il n'y a point d'injustice à faire restituer celui qu'on croit voleur, v, 367. Cependant, dans le doute, les miséricordieux n'infligeront pas une peine certaine pour un crime incertain, v, 367. Comment les évêques forcent à la restitution, v, 367. Personne ne peut rendre le prix de notre rédemption, ii, 272.

Restitutus, sacré évêque par Primianus à la place de Salvius, évêque donatiste, xxix, 263. Il fut ordonné avant le délai fixé aux douze évêques qui avaient adhéré à Maximien, v, 13. Lutte de Restitutus avec Salvius, xxix, 281. Nummasius, avocat de Restitutus, 12.

Restitutus, prêtre, iv, 742, xvix, 188. Ce qu'il souffrit des Donatistes, iv, 621, 743.

Restitutus, prêtre tué par les Circoncellions, v, 151, 153.

Restitutus, prêtre qui faisait le mort à son gré, xxiv, 234, 235.

Restitutus et Florentius allèrent trouver l'empereur à Rome pour lui demander l'exécution des décrets portés contre les hérétiques, iv, 684.

Restitutus, évêque, v, 506, 536. Autre évêque du même nom, v, 506, 536.

Restitutus, diacre zélé, vi, 287.

Résurrection, de Jésus-Christ le troisième jour, xxii, 237. Triduum du crucifié, de l'enseveli et du ressuscité, iv, 472. Comment on compte les trois jours de la résurrection, xxvii, 264. Jésus-Christ ressuscita avec le même corps qu'il avait eu avant sa mort, xxi, 385. Après la résurrection, le corps de Jésus-Christ pouvait passer par des

portes fermées, XXI, 385. Pourquoi après sa résurrection Jésus-Christ conserva ses cicatrices, IV, 705. Seul Jésus-Christ est ressuscité pour ne plus mourir, XV, 104. Personne n'était ressuscité pour toujours avant lui, XV, 56, 148, 150. La circoncision eut lieu le huitième jour pour figurer la résurrection, V, 393. La circoncision, figure de la résurrection, XXVI, 52. C'est beaucoup de connaître la vertu de la résurrection de Jésus-Christ, XVII, 573. Merveilles de notre résurrection, XVII, 573. Ni les apôtres, ni Madeleine ne croyaient à la résurrection de Jésus-Christ, XVIII, 257. Comment après la résurrection Jésus-Christ fut reconnu et ne le fut pas, V, 340. La résurrection de Jésus-Christ enleva la crainte des disciples et leur donna l'amour, XIX, 75. La vérité de la résurrection fut confirmée pendant quarante jours, XVIII, 359. Au jour de Pâques il faut penser à la croix, à la sépulture et à la passion de Jésus-Christ, IV, 472. Significations diverses de la résurrection, IV, 458, 461. Au temps de Pâques on récite la résurrection selon les quatre Evangélistes, XVIII, 199, 227, 270. Dans quel ordre, XVIII, 200, 270. On ne lit pas en un seul jour ce que saint Jean en a écrit, XVIII, 270. Foi en la résurrection de Jésus-Christ, XXVII, 222. Cette foi seule ne justifie pas, XXVI, 52. Pourquoi Jésus-Christ est ressuscité le premier de tous, XIII, 680. Il est le prince de ceux qui doivent ressusciter ensuite, XI, 39, 40. La résurrection de Jésus-Christ le glorifie, X, 206. Jésus-Christ indique que notre résurrection n'aura pas lieu en même temps que la sienne, X, 241, 242. Par la résurrection de Jésus-Christ nous prévoyons la nôtre, XIII, 112. Nous sommes déjà ressuscités en Jésus-Christ, XXV, 543. En qui nous avions été crucifiés, XI, 1. Nous sommes ressuscités en lui par la foi, XIX, 303. Comment notre résurrection a lieu le troisième jour, XI, 828. La résurrection de Jésus-Christ indique l'établissement de l'homme nouveau, XI, 9. Elle nous indique le passage de cette vie à une vie meilleure, IV, 457. Elle indique la vie nouvelle, XII, 127. Comme la Passion figure la vie présente, XV, 515. Elle est la force des martyrs, XV, 16, 18. L'espoir de notre résurrection, XV, 147, 151. Les prophètes l'ont annoncée, XXVI, 101. Esaü prédit la résurrection des corps, XXIV, 580. Les Platoniciens ont tort de la nier, XXIV, 181, 183. Les Sadducéens rejetaient la résurrection, XXVI, 101. Hyménéus et Philétus croyaient que la résurrection avait déjà eu lieu, IV, 458. Les Séleuciens pensent qu'elle a lieu chaque jour dans la naissance des enfants, XXV, 235. Les Manichéens rejettent la résurrection, XXV, 498, 536. Autrement que les Sadducéens, XXVI, 44. Les Manichéens rejetant la résurrection disaient que nous reviendrions à cette vie mortelle, XXV, 507. Les Origéniens rejettent la résurrection, XXV, 225. Sur la résurrection il ne faut pas consulter les sages de l'antiquité, XXVII, 277. Quelques chrétiens ne croient pas à la résurrection, XIII, 354. La créature raisonnable seule ressuscitera, XXII, 226. Les âmes des saints, avant la résurrection jouissent du repos, IV, 470. Tous les hommes ressusciteront en même temps, X, 129. Les deux sexes ressusciteront, XXV, 92. Dieu rassemblera de partout les corps des saints, XV, 526. Promptitude de la résurrection, XIX, 307. Tous ressusciteront ou pour la gloire ou pour le malheur, XV, 193. Différence entre la résurrection des justes et celle des pécheurs, VI, 628. Comment l'Apôtre annonçait cette différence, VI, 112. Quelle sera la résurrection, XVIII, 226, 227. Celle des justes, XIX, 293. Chacun ressuscitera comme il l'aura mérité, XIX, 77. Quelques-uns ont prétendu que la mort de Jésus-Christ a donné aux justes la résurrection qui attend tous les hommes, V, 439. Augustin les désapprouve, V, 439. Nous ignorons comment nous serons après la résurrection, XVIII, 570. Beaucoup pensent que les âmes seules ressusciteront, XIX, 293, 313. Nous devons espérer ressusciter comme Jésus-Christ, XIX, 296, 304, 316. Double résurrection, XVII, 97. Celle du corps et celle de l'âme, XIX, 311. La résurrection mettra fin à la prédication de Jésus-Christ, IX, 515, 517. Rien ne soulève autant de contradictions que la résurrection de la chair, XIII, 636. Quelques-uns la rejettent, IX, 466. On l'établit contre eux, II, 28, 86, 219, IX, 470, 508, XVII, 269, 271, XVIII, 234, XIX, 273, 277, 286. Et contre les Manichéens, XXV, 536. Nous sommes déjà ressuscités spirituellement par la foi, l'espérance et la charité comme nous ressusciterons corporellement, XIII, 285. Promesse de la résurrection des corps, IX, 150. La résurrection promise est contraire à la mort, XXX, 6. La résurrection de l'âme précède celle du corps, XXX, 171. Le corps ressuscitera par l'âme, XVI, 473. Tous les hommes ressusciteront corporellement, XXI, 341. L'Apôtre parle de la résurrection du corps et de celle de l'âme, I Cor., XV, 21, 22, etc., XXXII, 602, 603, 605, 606, 615, 619, 625, 626. Le corps qui est enseveli ressuscitera, XVIII, 322. Le corps sera transformé à la résurrection, XVIII, 357. Corps spirituel, XXIII, 249. Quelques-uns pensent qu'alors

la chair deviendra substance divine, IV, 627. Comment notre corps deviendra spirituel à la résurrection, V, 318, X, 561, 573, XXI, 344. Augustin se le demande, V, 304, 306, 311. Quelques-uns pensent que notre corps deviendra esprit, V, 304. On les réfute, VI, 113. Inconvénients de cette opinion, V, 305. Augustin pense que notre corps sera spirituel par sa légèreté, V, 319. Par la résurrection notre corps deviendra comme angélique, XV, 397. A la résurrection les corps deviendront immortels et impondérables, V, 214. Autres qualités moins certaines, V, 314. Après la résurrection le corps des saints sera immortel, XVII, 452. Il ressuscitera pour ne plus mourir, XXX, 8. Alors tous les corps seront incorruptibles, mais non de la même manière, VI, 116. Qualités des corps des saints après la résurrection, XVIII, 242. Stabilité après la résurrection, II, 31, 44, 54. Les corps seront plus ou moins éclatants selon leurs mérites, XVIII, 244. Ils seront d'une beauté parfaite, XVIII, 256. Sans défauts, XVI, 234. Mais alors pourquoi Jésus-Christ a conservé ses cicatrices, XVIII, 247. Nous aurons, à la résurrection, les mêmes corps, mais sans défauts, XXI, 344. Nous aurons une beauté et une taille parfaite, XXI, 343. Par la volonté nous nous transporterons où nous voudrons, XVIII, 247, 251. Comment un corps terrestre pourra habiter le ciel, XVIII, 247. Si nous sommes débarrassés du poids du péché, nous nous éleverons facilement vers le ciel, XVIII, 348. La chair qui est maintenant notre tourment, sera notre ornement, XVIII, 235, 237. Augustin ne peut dire si le corps aidera l'âme à voir les corps, V, 319. Les justes seuls pourront voir Dieu à la résurrection, V, 284, 290. Après la résurrection le corps pourra prendre de la nourriture, mais il n'en aura pas besoin, IV, 705. Le corps et l'âme vivront alors par l'Esprit saint, VI, 612. Pourquoi après la résurrection on ne se mariera pas, XIII, 111. La chair ne sera plus alors la même, XIX, 304. Notre vie sera alors semblable à celle des anges, XIX, 305, 317. Rien ne s'opposera à notre esprit, XV, 127. On offrira de véritables holocaustes, XIII, 130. Tout en étant spirituel, le corps restera chair, XXV, 99. Le corps ne perdra pas sa nature, V, 305. Il sera corps et non corps, XVII, 452, 565. En devenant spirituel, il conservera tous ses membres, IV, 672. Quelques-uns des membres seront pour l'usage, les autres pour la beauté, XVIII, 254, 256. Les membres et le cœur seront à découvert, XVIII, 254. Tout l'homme sera changé à son avantage, XXIV, 240. Le corps deviendra angélique et céleste, XXI, 391. Il n'y aura plus ni chair ni sang, mais un seul corps, XXII, 241. Comment le superflu reviendra au corps, XXI, 343. La chair d'un homme mangé par un autre, reviendra à son ancien état, XXI, 343. Difficultés sur la quantité des corps après la résurrection, XXV, 89, 90. Dans quelle grandeur chacun ressuscitera, XXV, 99. Si tous les corps ressusciteront comme celui de Jésus-Christ, XXV, 89. Si les fœtus avortés ressusciteront, XXI, 341. Ce qui était difforme sera réparé, ce qui n'était que commencé sera achevé, XXI, 342. Les monstres ressusciteront sans difformité, XXI, 341, 342. L'homme à doubles membres formera deux corps, XXI, 342. Les corps mutilés seront rendus à leur intégrité, XXV, 98. Des cheveux et des ongles à la résurrection, XXV, 95. Les corps n'auront plus la même vie, ils auront la même nature, XXV, 92, 96. Différence entre le corps après la résurrection et le corps avant le péché, II, 31. Si les enfants morts avant ou après le baptême ressusciteront, V, 465. Résurrection des enfants, XVIII, 247. Les uns ressusciteront pour leur bonheur, les autres pour leur malheur, XVII, 265. Résurrection des damnés, XXI, 344. Comment leurs corps seront incorruptibles s'ils souffrent, ou comment ils seront corruptibles s'ils ne peuvent mourir, XXI, 345. Comment ressusciteront les pécheurs, XIX, 311. Nous ne devons pas ressusciter pour notre malheur ni pour des plaisirs charnels, XVIII, 131. Les pécheurs ressusciteront pour la souffrance non pour la corruption, VI, 116. Les mérites établiront des différences, VI, 112. Après la résurrection, la joie des justes et le malheur des damnés seront plus grands, X, 129. La résurrection est nécessaire pour le bonheur parfait de l'âme, VII, 379. La résurrection appelée génération, XV, 414, XX, 65, XXXI, 58, 59. Ainsi que adoption et rédemption, XXXI, 58. Une rénovation complète après la résurrection est un effet du baptême, XXX, 410. Après la résurrection l'homme s'attachera à la vérité immuable et sera comme défié, XVII, 553. Quelques-uns ont pensé que la résurrection ne sera que pour mille ans, XXIV, 548. Augustin le pensa autrefois, XXIV, 548. Double résurrection, XXIV, 545, 547, 559, 578. Les saints jouiront de la première, XXIV, 545. Les saints désirent et attendent avec patience la résurrection, XXIV, 183. La résurrection de Jésus-Christ nous a donné l'espérance de la nôtre, XIX, 283. La résurrection est toute notre espérance, XXII, 241 C'est l'abrégé de notre foi, XXII, 226. Le propre des chrétiens est de

croire à la résurrection, XIV, 213, XV, 6, XXIX, 391, 392. Cette foi les distingue des Juifs et des païens, XVII, 405, XVIII, 153, 206, 211, 237. Sans la foi à la résurrection il n'y a plus de christianisme, XIX, 272. La résurrection est comparée à la promptitude du coup d'œil, XVIII, 422. La résurrection du corps est possible, XIII, 59, XXI, 241, 435, 441, 442, XXII, 241. Comment Jésus-Christ l'enseignait, XVII, 193. La création doit nous la faire admettre, XVII, 271. Ainsi que ce que Jésus-Christ nous a donné, XVII, 290. Jésus-Christ a ressuscité quelques morts pour nous préparer à la résurrection, X, 122, 124. La résurrection n'est pas plus surprenante que la germination des semences, IV, 705. Il est aussi facile à Dieu de ressusciter les morts anciens que les morts récents, IV, 705. La promesse de la résurrection est confirmée par d'autres déjà accomplies, XVIII, 251. La résurrection de Jésus-Christ et non celle de Lazare est un gage de la nôtre, IV, 703. La résurrection indiquée, en ce que Job n'eut que juste autant d'enfants qu'il en avait eu d'abord, V, 206. Elie et Elisée ont ressuscité des morts, V. 168. Si les Mages ont ressuscité des morts, V, 168. Les philosophes païens montrent que la résurrection est possible, XXV, 113, 116. Comment par les opinions contraires de Porphyre et de Platon on établit la vérité de la résurrection, XXV, 114. Jésus-Christ ne fut pas forcé par les maléfices de saint Pierre d'annoncer la résurrection, XXV, 112. Jésus-Christ nous dit de croire à la résurrection, XXV, 112. Tout le monde a cru à la résurrection, XVII, 193. Il est téméraire de nier la résurrection, XVIII, 244. La résurrection figurée dans la verge de Moïse, XXV, 565. Le soin de la sépulture indique la résurrection, XXIII, 458. La résurrection ne dépend pas de la sépulture, VII, 530. La résurrection est un bienfait de la grâce, XXII, 242. La grâce conduisant les justes au salut est plus merveilleuse que l'exemption de la mort, XXI, 196. Ressemblance de la résurrection dans la lune et dans l'aigle, XIV, 235. La résurrection est due à la Rédemption, XXIV, 17. Augustin écrit une lettre sur la résurrection, V, 322. Résurrection spirituelle, IX, 460, 461. Elle a lieu maintenant par la foi, XVII, 265. L'homme par lui-même peut tomber, mais non se ressusciter, XV, 141.

RETICIUS, évêque très-remarquable d'Autun, XXXI, 126. Il assista au concile de Rome où Donat fut condamné sous la présidence de Melchiade, XXXI, 127, 742. Son ouvrage sur le baptême, XXXI, 126.

RETOUR. Il est défendu de retourner à son ancienne vie de péché, XXIV, 340. En retournant à lui l'homme devient mauvais, XIII, 406.

RÉTRACTATIONS. Augustin songe à composer son livre des Rétractations, V, 259. Il le croit nécessaire, VI, 193. Il avait fini de le composer en l'an 418, VI, 193. Dans quel but il le composa, V, 257.

RETRAITE. Son utilité, IV, 263.

RÉTRIBUTION. Quatre sortes de rétributions, XIV, 538. On nous devait et on nous a donné autre chose, XIV, 227. Dieu récompense toujours bien, parce qu'il agit avec justice, XIV, 230. Ce que Dieu rend à l'homme, XIV, 233, 234. Dieu rend le bien pour le mal, les hommes font le contraire, XIV, 499. Si Dieu n'agissait ainsi, il ne pourrait récompenser personne, XIV, 539. Différence de la conduite de Dieu avec celle des hommes sur ce point, XIV, 539. Nous ne pouvons rien rendre à Dieu, XVIII, 167. Dieu ne réclame que son bien, XIV, 228. Ce qu'il exige de nous, XIV, 228. Jésus Christ a payé pour nous, XV, 276.

RÉVÉLATION parfaite, XXV, 428. Pélage admet la révélation de la doctrine par l'Esprit saint, XXX, 373. Saint Paul fut assuré de sa mort par une révélation, XVIII, 575. Révélations de sainte Perpétue, XVIII, 448, 452. Révélation faite à un soldat, XXV, 18.

REVIVRE, se dit pour apparaître, XI, 10.

RÉVOLUTION. On ne doit pas croire qu'après bien des révolutions les choses reviendront au même état, XXIV, 142. Pourquoi les philosophes enseignaient le contraire, XXVI, 147, 148. On leur répond, XXVI, 147, 148.

RHADAGAISE, XVI, 186. Ce roi des Goths fut vaincu par les Romains, XXIII, 633. Les païens disaient qu'il était invincible parce qu'il adorait les dieux, XXIII, 634.

RHADAMANTHE, fils de Xanthus et d'Europe, XXIV, 419. Juge aux enfers, XXIII, 512.

RHÉA, mère de Romulus, XXIV, 431. On dit qu'elle conçut de Mars, XXIV, 431.

RHÉTEUR. Différence entre rhéteur et dialecticien, XXIX, 95.

RHÉTORIQUE. Parole puissante, II, 152. Invention de la rhétorique, II, 553. Son utilité, VI, 505, 546. Les jeunes gens doivent l'apprendre de bonne heure, VI, 548. V. *Eloquence*. Augustin enseigne la rhétorique, II, 152. A Thagaste, II, 155. A Carthage, II, 178. A Rome, II, 184. A Milan, II, 185. Il abandonne cet enseignement, II, 251.

Rhetorius, hérétique, xxv, 239.

Rhynocorura, ville, viii, 56, xxiv, 332.

Rhythme, ii, 555. En latin nombre, ii, 555. Ce nom est souvent employé dans la musique, ii, 558. Il en est longuement parlé, ii, 557.

Riches. Qui mérite ce nom, xxiii, 679. Riches du monde et riches de Dieu, xvii, 622. Riches de cette vie et riches de l'autre, xvi, 605. Les riches n'appartiennent pas à ce monde, xvi, 174. Les riches du monde sont pauvres, xii, 91, 93. Nous regardons comme riche celui qui aurait besoin de plus, s'il avait moins, xvi, 333. Le riche possède et ne possède pas, xvi, 385. Il est toujours mendiant, xix, 162. Les riches avouent leur pauvreté, xv, 35. Ils sont tourmentés par les désirs et la tristesse, xi, 828. Le vrai riche, n'est pas le riche en désirs, xvi, 451, xvii, 475. Les riches comparés à l'hydropique et à la femme courbée de l'Evangile, ix, 166. Si nous sommes maîtres de l'or, nous en tirons le bien, autrement il nous rend mauvais, xvii, 620. C'est une impiété de vouloir s'enrichir aux dépens d'autrui, xix, 260. Que le riche se considère comme un voyageur dans une hôtellerie d'où on n'emporte rien, xvi, 32. Comment le riche et le pauvre peuvent s'entr'aider, xvii, 538. En donnant au pauvre, le riche diminue son fardeau, xvi, 454. Le riche a facilité de faire l'aumône, xii, 435. Dieu a créé le riche et le pauvre, il aide le pauvre par le riche et il éprouve le riche par le pauvre, xvi, 213, xvii, 3, xv, 68, 70. On a tort de dire que les riches se font du bien pendant leur vie, xii, 453. On ne possède vraiment qu'en donnant, xvii, 628. Imprudence du riche qui réserve tout pour ses plaisirs, xvii, 9, 151. Que le riche avare prenne garde d'être la proie d'un plus puissant que lui, xii, 247. Le riche doit donner son superflu aux pauvres, xii, 234. Le superflu du riche est le nécessaire du pauvre, conserver le superflu c'est conserver le bien d'autrui, xv, 491. Dieu sonde le cœur du riche et du pauvre, xii, 429. Ce que l'Apôtre ordonne aux riches, xvi, 605. Les riches doivent craindre l'orgueil, xvi, 29, xvii, 621. Le pauvre riche et le riche humble sont dignes d'éloge, xvi, 29, 30. Riches orgueilleux méprisant le ciel dans l'abondance, xv, 323. Les riches ne se croient pas semblables à leurs égaux, xiii, 317. Pourquoi le riche ne doit pas s'enorgueillir près du pauvre, ix, 87. Le riche ne doit pas dédaigner d'appeler le pauvre son frère, xvi, 177. Le riche qui méprise le pauvre est malheureux après cette vie, xvi, 221, 223. A la mort et à la naissance, le pauvre et le riche sont égaux, xvi, 451. Si le riche est humble il se réjouira plus d'être chrétien que d'être riche, xvi, 177. Flatteurs des riches, xvi, 223. Les riches orgueilleux seront abaissés et les pauvres humbles seront dans l'abondance, xviii, 498. Celui qui ne s'enorgueillit pas dans l'abondance est pauvre, xii, 429, xiii, 519. Le riche qui n'est pas orgueilleux est pauvre, xii, 429. Quand on méprise les richesses, elles élèvent l'âme, xvi, 174. Travail insensé des riches orgueilleux, viii, 196. Les riches sont plus tourmentés par leurs pensées que les pauvres par leurs travaux, viii, 196. Comparaison entre le riche ambitieux et le pauvre tranquille, xxiii, 562. Celui qui a une bonne conscience dort plus tranquille que le riche sur la pourpre, xvi, 175. Dans les révolutions les riches sont inquiets, ils perdent leurs biens, et ils se perdent à cause de leurs biens, xvi, 176. Les riches orgueilleux sont comparés aux autruches, viii, 194, 196. Folie des riches dans leur sépulture, xii, 444. Les riches humbles et miséricordieux sont de vrais pauvres, xvi, 31. Les Patriarches étaient riches, v, 401. Les riches adorent Jésus-Christ, mais ne sont pas rassasiés par sa sagesse, xv, 187. Ils ne sont pas rassasiés par le corps et le sang de Jésus-Christ, v, 231. Jésus-Christ n'a pas méprisé les riches de ce monde, xvi, 175. Les riches sont difficilement sauvés, xvi, 605. Comment ils se convertissent, viii, 196. Dieu peut les faire entrer facilement dans le ciel, v, 129. Les riches ne souffrent pas la réprimande, xiii, 317. Il est difficile qu'ils ne pèchent pas plus que les autres, xv, 196. Quels sont les riches que Dieu exauce, xiii, 558. Les Pélagiens ont tort de dire que le riche conservant ses biens ne peut être sauvé, v, 401, 403, 404. Les Pélagiens disent que les riches ne peuvent faire aucun bien s'ils ne renoncent à tout, v, 401, 402, 404, xxx, 309. Augustin n'oblige pas les riches à se nourrir des aliments des pauvres, xvi, 454. Les riches qui construisent des églises et des monastères sont les cèdres du Liban, sur lesquels les oiseaux font leurs nids, xiv, 310, 311. Riche des deux sexes élevés à la gloire du martyre, v, 409. Idée du riche chrétien, v, 409. Tout riche est le mendiant de Dieu, xvii, 232, 233. Certains riches sont au nombre des pauvres de Jésus-Christ, xiv, 42. Le mauvais riche était Juif, xvi, 221. Pourquoi il fut condamné, xvii, 630, xix, 345. Il digérait en enfer ce qu'il avait mangé sur terre, xii, 453. Il fut miséricordieux trop tard en enfer, xvi, 31. Son châ-

timent, XXII, 333. La flamme qui le tourmentait était spirituelle, XXII, 340. Il est difficile de savoir ce qu'était la flamme qui le tourmentait, ainsi que le sein d'Abraham, etc., VII, 223. Considérations diverses sur le mauvais riche, XII, 453. Comparaison entre Lazare et le mauvais riche, XVI, 177, 221, XVII, 10, 11, 125, 556, XIX, 157, 344.

RICHESSES. Pourquoi elles sont appelées trésor d'iniquité, XII, 439, XVII, 182, XXV, 54. Les richesses ne sont pas l'argent, XXIII, 679. Excepté dans la pensée des pécheurs, XXIII, 679. Différentes sortes de richesses, IX, 174. Vraies et fausses richesses, XVII, 182. Le désir des richesses est insatiable, XVII, 621. Et très-dangereux, XVI, 212. Il énerve le corps et l'âme, XXIII, 615. C'est la cupidité et non l'abondance qui est blâmable, XXIII, 454, 456. Amour des richesses opposé au salut, XXI, 269. Ceux qui n'ont pas les richesses mais les désirent, sont au nombre des mauvais riches, XIII, 519. Les richesses sont pour vivre, la vie n'est pas pour les richesses, XIX, 157. Les richesses ont nui à beaucoup, II, 581, 603, 604, XII, 547. Par orgueil, on recherche les richesses, XII, 429. Elles engendrent l'orgueil, XIII, 320, XV, 255. Plus on est élevé dans le monde, plus on désire les richesses, XV, 470. Les richesses favorisent l'orgueil, XVII, 622. L'orgueil, ver des richesses, XVI, 174, 212, 451, 452, 605. Sans l'orgueil les richesses ne sont pas nuisibles, XVI, 212. Celui qui s'enorgueillit de ses richesses est déjà la proie du démon, XV, 188. La richesse est un songe, XIX, 155. Un étrangère, IX, 174. Elle ne rend pas l'homme heureux, II, 403, XXIII, 624. Elle est une preuve de notre faiblesse, non de notre puissance, XVI, 558, XVIII, 317. Elle est un secours pour l'infirmité, non l'ornement de la puissance, XVI, 198. Les richesses qui ne rassasient pas ne sont pas vraies, XI, 828, XV, 50, XVI, 333, 334. Aussi elles sont appelées une abondante pauvreté, II, 120. En devenant riche vous augmentez votre pauvreté, non votre puissance, XVII, 621. Si vous convoitez encore dans les richesses, vous n'êtes que plus malades, XII, 230. Vanité et inconvénients des richesses, XV, 188. Les richesses n'engendrent que des soucis, XIX, 160. Poids des richesses, XVII, 538. Ce poids empêche de suivre Jésus-Christ, IX, 616. En désirant le superflu, l'homme désire des entraves, XIII, 231. Les richesses sont un fleuve qui engloutit ceux qu'il porte, XV, 255. Craintes et inquiétudes causées par les richesses, XIII, 519. Plus on est riche, plus on craint, XV, 244. Les richesses aveuglent les pécheurs, ou les torturent si on les leur enlève, XVI, 333. Les richesses sont périssables et dangereuses, XVI, 32, 177. On ne les emporte pas à la mort, XVI, 32. Il n'est pas défendu d'être riche, mais de préférer les richesses à la vérité, etc., XXV, 419. Il ne faut pas se confier dans les richesses, XVII, 624. Pour être maître de son cœur, il faut mépriser l'or, XVII, 620. Ici il faut fuir pour ne pas être esclave, XVII, 620. Ceux qui aiment mieux souffrir que dépenser ne sont pas chrétiens, XXIII, 456. Comment il faut se conduire dans les richesses et dans la pauvreté, V, 636. Comment il faut demander les richesses à Dieu, XII, 547. Dieu donne les richesses pour éprouver les bons et torturer les méchants, XVI, 331, 332. Les justes peuvent être riches, mais ils ne s'attachent pas aux richesses, XV, 404, 405. Moins on aime les richesses, mieux on les possède, V, 372. Il est plus étonnant de bien posséder les richesses, que de ne pas s'y attacher, III, 522. Le Nouveau Testament ne défend pas aux justes de posséder des richesses, XXV, 414, 415. Il n'ordonne pas, mais il conseille de vendre ses biens, V, 403. Il vaut mieux posséder avec humilité, qu'abandonner ses biens par orgueil, IV, 338. Mépris des richesses même dans l'Ancien Testament, XXV, 416, 417. Abraham, pauvre dans les richesses, XIII, 558. Ce n'est pas un mal d'être riche sans cupidité, XVII, 621. Quand on ne craint pas de perdre ses biens, la richesse n'est que la couverture d'un bâtiment, XXIII, 696. Comment celui qui aime les richesses sans les préférer à Jésus-Christ sera sauvé par le feu, XXI, 187, 189. Il ne faut pas aimer les richesses mais s'en servir, X, 43. Celui qui sait en user n'est pas censé les posséder, XVI, 331. Comment il faut s'en servir, I, 109. Emploi des richesses pour les bonnes œuvres, XV, 699, XVI, 177, 179, 212, 333, 456, 607. Par les richesses Dieu donne aux justes l'occasion de mériter, et il tourmente les méchants par la crainte des châtiments, XVI, 331. Il faut distribuer les richesses aux pauvres de Jésus-Christ, XXIII, 624. Tant qu'elles demeurent sur la terre, les richesses ne sont pas véritables, XVII, 182. Le besoin des pauvres est la grande richesse des chrétiens, XVIII, 606. Si on aime les richesses, il faut les placer là où elles ne peuvent périr, V, 117. Où elles sont en sûreté, XXIII, 454. En les donnant on les met en lieu sûr, XVI, 207. Les mains des pauvres les mettent dans un lieu sûr dans le ciel, XII, 249, 435, 450. Les richesses doivent de la terre aller au ciel, XVI, 207, 209, 441, 453, XIX, 158. Les pécheurs

laissent leurs biens à des étrangers, XII, 440. Quelles sont les richesses des chrétiens, XXIII, 453. Il faut rechercher les richesses impérissables, XV, 61. Les richesses véritables sont celles qu'on ne peut perdre, XVII, 182. Quelles sont ces richesses, XVII, 183. Richesses spirituelles et vraies, XII, 91, XIII, 230, 231, XV, 50, 51. Richesses de l'âme, XXV, 419. Les richesses intérieures ne peuvent périr par naufrage, XVI, 78, 178. La foi ouvre le trésor des richesses intérieures, XVII, 620. Beaucoup estiment l'or et n'estiment pas la foi, XII, 165. Dieu est notre richesse, XVII, 620. Pour être riche, il faut s'attacher à Dieu, XII, 429. On ne peut pas toujours posséder l'or, on peut toujours posséder Dieu, XII, 59. La richesse sans Dieu est pauvreté, II, 372. Que seront pour nous les richesses de celui dont la pauvreté est pour nous un trésor? XVII, 563. Richesses véritables dans le ciel, XII, 542. L'immortalité est la vraie richesse, XVI, 175, 198. Il faut demander à Dieu les richesses véritables, XVI, 181, XVII, 183, XIX, 160. Par richesse on entend tout ce qu'on peut posséder, XXII, 261. Tout ce dont on est le maître, III, 317. L'airain fut en usage avant l'argent, XXIII, 579. Différence entre argent et richesse, XII, 542. Le pécheur regarde l'argent comme la seule richesse, XII, 542. L'argent est rond, parce qu'il doit rouler, XIII, 519. Différence entre Dieu et l'argent, XXII, 264. V. *Avare*. Quelques-uns se perdent pour gagner de l'argent, XV, 61. L'amour de l'argent est la mort de la foi, II, 543. Amour de l'argent jusqu'au mépris de son âme, XIX, 82. Quelques-uns appellent l'argent leur sang, XVI, 76. L'argent peut nuire et servir, XVI, 572. Il faut toucher l'argent avec ses mains, mais en détacher son cœur, XVII, 620. L'argent ne rend pas heureux, XXII, 264. Il est juste de partager son bien avec le prochain, XXII, 263. Les méchants possèdent mal, les justes possèdent d'autant mieux qu'ils aiment moins leurs richesses, V, 372. S'il est permis de conserver de l'argent, puisque Dieu défend de s'occuper du lendemain, X, 204.

RIMINI. Concile de Rimini, XXVII, 3, 4, 30, 89, XXXI, 803, 805. Augustin dit qu'il n'est pas lié par ce concile, XXVII, 4.

RIRE. Il y a temps de rire et temps de craindre, XII, 523. Rire et pleurs, XVII, 605. Le rire est une qualité infime de l'homme, III, 306. Le rire doit être raisonnable, II, 412. Rien de plus laid qu'un rire immodéré, II, 412. Le rire et la plaisanterie ne sont que des plaisirs charnels, XXX, 55.

RITANUS, évêque maximianiste, XII, 187.

ROGATIEN, donatiste, IV, 745, XII, 181, 187.

ROGATIEN, XXVIII, 329.

ROGAT, IX, 349. Évêque de Cartenne, IV, 599. Chef des Rogatiens, IV, 636. Auteur d'un schisme dans le parti de Donat, XXVIII, 55, 56. Il fut ordonné à la place de Prétextat d'Assur, XXIX, 195, 435. Il eut beaucoup à souffrir de la part des Donatistes parce qu'il les avait abandonnés, IV, 689, XXVIII, 453. Cruauté des Circoncellions à son égard, XXIX, 195, 435. Il lutta vigoureusement au tribunal, IV, 636. Rogatus devient catholique, XXIX, 435. Il vivait au temps d'Augustin, IV, 627. Vincent est son successeur, IV, 627.

ROGATISTES, XVII, 351. Ou Rogatiens, IV, 599. Ils tirent leur nom de Rogatus, IV, 635. Ils formaient un petit parti extrait d'un plus grand, IV, 646. Leur schisme s'éleva avant l'an 356, IV, 636. Ils se sont séparés témérairement de l'Église, IV, 646, 647. Ils se flattent de former un parti céleste dans lequel seul, Jésus-Christ trouvera la foi, IV, 664. Les Donatistes persécutent les Rogatiens, XXVIII, 57. Les Rogatiens appelaient les Donatistes Firmiens, IV, 600. Ils semblent meilleurs que les Donatistes, mais c'est à cause de leur faiblesse, IV, 636. Ils étaient peu nombreux à Césarée de Mauritanie, XXIX, 46, 276.

ROI, XIV, 653. Origine de ce mot, XXIII, 529, 614. Les premiers justes furent plutôt pasteurs de troupeaux que rois, XXIV, 514. On peut renoncer à la royauté, jamais au bonheur, XXIII, 582. Autrefois on sacrait les rois, XV, 537. Onction royale, XXIV, 385. Soins des premiers rois romains, XXIII, 529. Devoirs des rois chrétiens, XXIX, 191. Ils servent Dieu en tant que rois et en tant qu'hommes, V, 560. Mais d'une manière différente, V, 560. Comment les rois doivent particulièrement servir Dieu, XXVIII, 473. Pour régner il faut d'abord obéir, XVII, 273. Les rois servent Dieu en faisant observer ses lois, V, 540. Les rois chrétiens doivent réprimer même les sacriléges, VI, 109. Un roi peut faire des lois nouvelles, II, 148. C'est un péché de ne pas obéir au roi, II, 148. Résister à ses ordres justes, c'est résister à la vérité, XXVIII, 139. Les rois peuvent faire des lois en faveur de la religion, IV, 745. Peu importe sous quel roi on vit, quand on n'est pas forcé au mal, XXIII, 621, 622. Les chrétiens qui profitent de l'amitié des rois ne pèchent pas, XXVIII, 464. Pétilien a tort de dire que le christianisme déteste tous les rois, XXVIII, 471. Les chrétiens doivent le respect et l'obéissance même aux rois païens, XV, 74, 75.

Jésus-Christ et ses disciples ont donné l'exemple de l'obéissance aux rois, XIV, 662. Dans les honneurs, les rois ne doivent pas oublier qu'ils sont hommes, XXIII, 636. Plus ils sont élevés, plus ils doivent s'humilier devant Dieu, XV, 271. Il y a un roi pour la terre et un roi pour le ciel, XII, 583. Le roi de la terre est soumis au roi du ciel qui domine tout, XII, 583. Les Juifs ont péché non en disant que César était leur roi, mais en ne voulant pas de Jésus-Christ pour roi, XII, 583. L'Ecriture donne plus souvent le titre de roi au Fils de Dieu qu'aux deux autres personnes, XI, 632. Jésus-Christ est notre roi, XI, 793. On appelle rois dans l'Eglise, ceux qui domptent leurs passions, VIII, 171, XIII, 173, 174. Description du gouvernement d'un roi d'après les Manichéens, XXVI, 8, 10.

ROMAINS. Ils descendent des Troyens, XXIII, 520, 523. Et des Laurentiens, XXIV, 423. Ils sont de la famille d'Enée et d'Assaroque, VII, 449. Au commencement l'empire romain fut en paix sous Numa Pompilius, VIII, 74, 75. Ils jouirent pendant trente-neuf ans d'une paix parfaite sous ce roi, XXIII, 526, 527. Ils ne le durent pas aux dieux, XXIII, 527. Avec Tarquin les Romains expulsent la domination royale, XXIV, 437. Ils créent des consuls, XXIII, 614, 615. En peu de temps l'empire romain s'accrut beaucoup sous les consuls, XXIII, 539. Mauvaise alliance des Romains avec les Samnites, XXIII, 543. Les Romains empruntèrent aux Athéniens les lois de Solon, XXIII, 498, 540. Ils essayèrent d'améliorer ces lois, XXIII, 498. L'ordre équestre et l'ordre sénatorial chez les Romains, XXIII, 555. Ils choisissaient les sénateurs avec grand soin, V, 103. Hommes célèbres chez les Romains, XXIII, 518. Les Romains n'étaient pas soumis au supplice de la flagellation, XXIII, 501. Jamais la république romaine n'exista réellement, XXIV, 521. Quand la république romaine commença à déchoir, V, 183. Maux dont elle fut affligée sous les consuls, XXIII, 539. Ses vexations intérieures, XXIII, 550. Elle se brisa par sa grandeur, XXIV, 467. Opinion de Cicéron sur la république romaine, XXIII, 505. Il déplore amèrement sa ruine, XXIII, 506, 507. Salluste a écrit sur les vices de la république romaine, XXIII, 502. Salluste prétend que le droit et le bien se maintinrent chez les Romains plutôt par un effet naturel que par les lois, XXIII, 499, 500. Par amour de la liberté, de la domination et de la gloire, les Romains ont fait de grandes choses, XXIII, 615. Deux motifs de leurs grandes actions, XXIII, 624. La première année de la liberté romaine fut triste, XXIII, 539. César Auguste enleva aux Romains le peu de liberté qui leur restait, XXIII, 549. Les Romains eurent tort d'attribuer leur grandeur aux dieux, XXIII, 589. La sibylle a chanté les destinées des Romains, VIII, 443. L'empire romain établit des préfets dans certaines parties de l'Afrique, VI, 93. Les Romains n'ont pas nui aux nations auxquelles ils ont imposé leurs lois, XXIII, 621, 622. Les Romains imposaient aussi leur langue aux vaincus, XXIV, 501. Tous les membres de l'empire étaient considérés comme citoyens romains, XXIII, 623. La grandeur de l'empire romain n'est due ni à la fortune ni au sort, XXIII, 596. Si l'empire romain aurait pu être grand, sans être inquiété par la guerre, XXIII, 527. Les Romains déclarèrent injustement la guerre aux Albains, XXIII, 532, 533. Guerre des Romains contre les Etrusques, XXIII, 538. Diverses conspirations des ennemis contre les Romains, XXIII, 542. Les Romains voulurent former une armée avec des esclaves et des criminels, et prendre des armes dans les temples, XXIII, 545 Le trésor romain ne put suffire aux dépenses, XXIII, 545. Défaites des Romains dans les guerres puniques, XXIII, 543. Du temps d'Annibal, XXIII, 545. Guerres des Romains après la construction du temple de la concorde, XXIII, 552. Défaite des armées romaines, XXIII, 542, 631. Malheurs des Romains, XXIII, 540. Dans leurs malheurs ils ne reçurent aucun secours de leurs dieux, XXIII, 541. Le malheur de la patrie ne corrigea pas les Romains, XXIII, 480. La puissance des gladiateurs fut fatale à l'empire Romain, XXIII, 563. Les limites de l'empire furent changées par Adrien et Julien, XXIII, 589. Et par Jovinien, XXIII, 590. La noblesse romaine était idolâtre, II, 233. Les Romains eurent tort de se confier aux dieux de Troie, XXIII, 526. Ils eurent tort de leur confier la garde de leur ville, XXIII, 445. Leurs dieux étaient innombrables, XXIII, 567. Contrairement à la loi de Numa, ils admirent plusieurs dieux, XXIII, 530. Par flatterie ils créèrent certains dieux, XXIII, 498. Junon avec Jupiter et Vénus favorisait les Romains, XXIII, 531. Les Romains élevèrent des temples à la fièvre et à la pâleur, VIII, 442. Ils appelaient les bons génies et apaisaient les mauvais, VIII, 442. Ils voulaient apaiser par des sacrifices les dieux des nations qu'ils avaient soumises, VIII, 437. Pourquoi ils repoussèrent le Dieu des Juifs, VIII, 437. On le leur reproche, VIII, 442. Ils ne voulaient point du vrai Dieu parce qu'il veut être adoré seul, VIII, 442. On appelait romains, même

les dieux des autres nations, XVI, 104. La multitude des dieux ne servit de rien aux Romains, XXIII, 530. Les Romains ne durent pas à leurs dieux leur bonheur et leurs victoires, XXIII, 546. Succès éclatants de l'empire romain, XXIV, 408 On ne peut dire que les dieux ont fondé et agrandi cet empire, XXIII, 568, 614. Pourquoi les Romains attribuent l'origine et l'agrandissement de leur empire à Jupiter, XXIII, 574. Pourquoi Dieu a permis la splendeur de l'empire romain, XXIII, 629. Dieu a disposé de l'empire romain, XXIII, 630. Ce n'est pas pour avoir abandonné les dieux que Rome a été malheureuse, XXIII, 461. Les Romains n'ont point reçu de préceptes moraux de la part de leurs dieux, XXIII, 498 Les dieux n'ont pas empêché les Romains de périr par leurs mauvaises mœurs, XXIII, 509, 511, 512. Les Romains étaient plus sages que leurs dieux, XXIII, 497. Les dieux chassés de Rome, XVI, 104. Bonnes mœurs et accord des Romains du temps de Carthage, XXIII, 500. Les mœurs antiques faisaient vivre Rome, XXIII, 507. Les Romains étaient très-avides de louanges, XXIII, 507. Et de la domination, XXIII, 478. Comment leur ambition s'accrut, XXIII, 478. Moins ils furent avares et corrompus, plus ils voulurent dominer, XXIII, 613, 616. Au commencement c'était Bellone et non Vénus qui présidait aux mariages, XXIII, 531. Comment se faisaient les mariages au commencement, XXIII, 531. Les femmes romaines atteintes d'une peste, XXIII, 543. Longtemps les Romains ignorèrent le théâtre, XXIII, 496. En donnant aux poëtes moins de liberté contre les hommes que contre les dieux, les Romains avaient meilleure opinion d'eux que de leurs dieux, XXIII, 493, 496. Les Romains préféraient le pardon à la vengeance, V, 179. Le trésor public nourrissait les pauvres, XXIII, 623. Eloge des Romains, VI, 165. Puissance de la vertu sans la vraie religion chez les Romains, V, 185. Comment les Romains méritèrent de Dieu l'accroissement de leur empire, XXIII, 614. Dieu récompensa leurs vertus par une gloire temporelle, XXIII, 621, 622. De leurs victoires les Romains ne rapportèrent qu'une vaine gloire, XXIII, 623. Les vertus qu'on loue chez les Romains n'appartenaient qu'à un petit nombre, XXIII, 617. Corruption des Romains avant Jésus-Christ, XXIII, 502, 506, 508, 515. Exemples de leur injustice, XXIII, 499. Ils ont tort d'imputer leurs malheurs au christianisme, XXIII, 478, 480, 481, 502, 507, 508. Il ne faut pas attribuer à la religion le mal causé par des empereurs chrétiens, V, 183. Les Romains ont plus fait pour la gloire, qu'on n'exige d'un chrétien pour le ciel, XXIII, 624. Leur ingratitude envers Jésus-Christ, XXIII, 444, 484.

ROMAINS (Pontifes). Série des pontifes romains depuis saint Pierre jusqu'à Anastase, IV, 444. Autorité du Saint Siége, V, 536. Dans la condamnation des hérétiques, VI, 12, 18. L'Eglise Romaine a toujours joui de la primauté, IV, 397. Le concile de Carthage fit connaître au pape Innocent son décret contre les Pélagiens, V, 507. Les conciles de Milève et de Carthage écrivent au pape Innocent par Jules, V, 537, 542, 547, 580. Le pape est sacré par l'évêque d'Ostie, XXIX, 349. Jamais l'Eglise d'Orient n'a reconnu l'autorité du siége de Carthage, au détriment de celui de Rome, XXIX, 161. Du temps d'Innocent les Pélagiens n'osaient se faire connaître à Rome, V, 547. Pourquoi Pélage avait des partisans à Rome, V, 514. Miséricorde du saint Siége dans ses jugements, VI, 127. Usage d'appeler des évêques d'Afrique à l'évêque de Rome, VI, 127. L'Eglise de Rome a soin de toutes les autres, V, 544. Coutume universelle de consulter Rome dans les cas douteux, V, 544. Soin de l'église romaine pour répondre à toutes les questions qui lui sont adressées, V, 542. Réponses d'Innocent, V, 543. Le Saint Siége pourvoit au bien de toutes les églises, V, 537, 544. Augustin désire soumettre une difficulté au concile, ou en écrire à Rome, VI, 292. Condamnation à Rome de ceux qui avaient manqué à leur serment, V, 103. Après Rome il y a le concile général, IV, 406. Concile à Rome dans la cause de Cécilien, XXIX, 350. Coutume à Rome de jeûner le mercredi, le vendredi et le samedi, IV, 361. A Rome on ne jeûne pas le jeudi, IV, 361. Pèlerins à Rome, IV, 330. Excès quotidiens dans la basilique de Saint-Pierre, IV, 331.

ROMAIN, envoyé en Afrique contre les Donatistes, XXVIII, 520.

ROMAIN, évêque, V, 506.

ROMAIN et Agilis sont recommandés à Augustin par Paulin, IV, 335. Augustin les reçoit avec bonté, IV, 336. Il les salue, IV, 391.

ROMANIEN, évêque, V, 536.

ROMANIEN, IV, 273. De Thagaste, II, 206. Parent d'Alypius, IV, 318. Père de Licentius, IV, 320. Son bon caractère, II, 403. Ses études, II, 405. Ses grandes richesses, II, 206, 403, 614. Secours qu'Augustin reçoit de lui après la mort de son père, II, 422 Augustin l'amène au manichéisme,

II, 405. Il vint à Milan pendant qu'Augustin y professait, II, 204. Augustin l'engage à étudier la philosophie, II, 405, 421, 422. En lui proposant l'exemple de son fils Licentius, II, 423. Romanien se livre enfin à cette étude, II, 424. Quoique deux choses l'empêchent de reconnaître la vérité, II, 425. Augustin lui envie le bonheur de posséder seul Lucilien, II, 425. Dans ses peines Romanien désire le ciel, II, 422. Le malheur le poursuit dans le monde, II, 405. Augustin lui promet d'écrire un livre sur la vraie religion, II, 425, VI, 604. Augustin a soin d'y mettre son nom en le publiant, II, 425, VI, 604. Eloge de Romanien par Augustin, IV, 317. Augustin raconte les bienfaits qu'il a reçus de lui, II, 421, 422. Eloge de Romanien dans le traité de la vraie religion, IV, 317. Paulin envoie cinq pains bénits à Romanien et à Licentius, IV, 341.

Rome, fondée par les Troyens, XVI, 582. Par les descendants d'Enée, XXIII, 521. Par Romulus et Rémus, XVI, 582, XXIII, 524. L'époque de la fondation de Rome est incertaine, XXIII, 521. En quelle année du royaume de Judas et d'Israël, Rome fut fondée, XXIV, 431. En quelle année de Numitor, XXIV, 431. Rome commença par le brigandage et le fratricide, VIII, 437. Accroissement considérable de Rome après l'expulsion des rois, XXIII, 500. Rome maîtresse des nations, XVI, 104, XIX, 393. Le peuple romain divisé en trente-cinq curies, XV, 28. Forme romaine et gymnase grec, V, 46. Habileté des Romains, XVIII, 168. Sac de Rome par les Goths, XXIII, 510, 540. Rome incendiée par les Gaulois, ensuite par Néron, XVIII, 558. Incendie public de Rome, XXIII, 544. Camille délivre Rome des Gaulois, XXIII, 566. Ruine de Rome par les Goths, XXIV, 283. Rome détruite par les Goths sous la conduite d'Alarie, II, 90. Rome ravagée par les Barbares, V, 117. Par Alarie, IV, 694. Rome prise et pillée par Alarie, XXIII, 443, 444, 448. Rome incendiée pour la troisième fois par les Goths, XVIII, 558. La miséricorde divine atténua les maux de Rome, XXIII, 480. Humanité des Barbares envers quelques Romains, XXIII, 480. Ils épargnaient ceux qui s'étaient réfugiés dans les temples, XXIII, 443, 444, 480, 484. Dévastation de Rome, XXII, 331. Si Dieu sauva Rome, XXII, 331, 335, 337. Si quelques justes sauvèrent Rome, XXII, 331. Il faut attribuer à Jésus-Christ les actes d'humanité des Barbares envers Rome, XXIII, 448, 449, 484. On a tort d'accuser le christianisme d'être la cause de la perte de Rome, XVI, 582, XVII, 144, XVIII, 571. Rome appelée ville vénale, V, 183. Elle était comme une seconde Babylone, XXIV, 409, 431. Corps des saints Pierre Paul et autres martyrs à Rome, XVIII, 556. Paulin se rend à Rome tous les ans, IV, 679.

Romulus, fils de Mars et de la vestale Sylvia, V, 179, XXIII, 499, 500. Si Romulus et Rémus ont été nourris par une louve, XXIV, 431. Romulus, fondateur de Rome, XVI, 582, XVII, 143. Il est surnommé Quirinus, XXIII, 498. Il imita Caïn, XXIV, 246. Il tua son frère par ambition, XXIV, 246. Il régna à Rome après le meurtre de son frère, XXIII, 535. Il fut le quinzième roi du Latium après Enée, XXIV, 429. Quelques-uns disent qu'il fut exclus du sénat à cause de sa cruauté, XXIII, 535. Romulus mis au rang des dieux, XXIV, 429, 435. Comment, XXIII, 535, 536. Ce fut à cause de sa renommée et par bienveillance, VIII, 446. Des écrits seuls attestent que Romulus fut placé au rang des dieux, XXV, 66. Flatterie des Romains à l'égard de Romulus, XXIII, 535. Les Romains l'ont préféré à beaucoup de dieux, XXIII, 498. Ils l'ont institué flamine, XXIII, 498. Personne n'a subi le martyre à cause du dieu Romulus, XXV, 66, 67. Romulus placé au rang des demi-dieux, XXIII, 496, 497. On le regardait plutôt comme demi-dieu que comme dieu, XXIII, 499. Il est étonnant que Romulus ait été placé au rang des dieux dans une époque civilisée, XXV, 65. Il a été regardé comme dieu, non par amour de l'erreur, mais par erreur de l'amour, XXV, 65. Divinité de Romulus opposée à celle de Jésus-Christ, XXV, 65. La divinité de Romulus est dérisoire, XXV, 66. Les peuples conquis regardaient Romulus comme dieu pour ne pas blesser les Romains, XXV, 65, 66.

Roses, figure des vierges, V, 413.

Rosée, IV, 575. La rosée d'Hermon, figure de la grâce, XV, 201.

Roscius, histrion, VIII, 463.

Rotavia, XXIX, 170.

Rubigo, déesse, XXIII, 581.

Rougir. Pourquoi nos premiers parents ont rougi, XXX, 465. On rougit à cause de la révolte des membres, XXX, 427. L'innocence rougit même à cause d'une accusation fausse, XIII, 219. Si c'est un mal de rougir, c'est pour celui qui accuse à faux et non pour celui qui est accusé, XIII, 219. L'orgueilleux seul rougit dans les affronts, XII, 88. Il ne faut pas rougir de Jésus-Christ, XIII, 210, 211, XVIII, 444. Le front orné du signe de la croix ne doit rien craindre, XIII, 211.

Royaume. Dieu établit le royaume, XXIII, 596.

Il les dote, XXIX, 408. Il les gouverne, XXIII, 614. La cupidité divise les royaumes, XXIV, 408. Au commencement, l'aîné ne succédait pas à son père sur le trône, XXIV, 276. Les dieux ne peuvent donner les royaumes, XXIII, 612. Si les dieux peuvent quelque chose pour un état, XXIII, 566. Dieu seul donne la royauté, XXIII, 576. Aux bons ou aux méchants, XXIII, 594. Pourquoi, XXIII, 594, 595. Dieu abandonne les royaumes de la terre à qui il veut, VIII, 438. Les Romains ne dominaient pas malgré Dieu, XXIII, 589. Pourquoi Dieu rend heureux ou malheureux le règne des empereurs chrétiens, XXIII, 636, 637, 638. Un bon roi est plus utile à ses sujets qu'à lui-même, XXIII, 562. Le mauvais roi nuit surtout à lui-même, XXIII, 562. Un règne sans justice est un brigandage, XXIII, 563. L'injustice étrangère augmente un royaume, XXIII, 574. Comment l'accroissement d'un état est un bonheur, XXIII, 575. On a tort d'attribuer cet accroissement à Jupiter, si la victoire est une déesse, XXIII, 574 C'est un brigandage d'accroître un état par la guerre, XXIII, 565, 566. Cela paraît un bonheur aux méchants et une nécessité aux justes, XXIII, 575. Forme d'un bon gouvernement, XXIII, 565. Les trois meilleures formes de gouvernement, XXIV, 323. Les Assyriens et les Romains ont formé les états les plus florissants, XXIV, 408. Les quatre âges du monde figurés par les animaux en Daniel, XXIV, 584. Prédiction du changement des royaumes, XVII, 141. Changement du royaume d'Israël figurés dans l'Ancien Testament, XXIV, 362, 363. Règne des femmes, II, 207. Trois sortes d'empire sur les créatures raisonnables, XIX, 327. Royaume de Jésus-Christ et royaume du démon, VI, 87. Ceux qui sont divisés entre eux forment le royaume du démon, XVI, 500. Double royaume de Jésus-Christ, XXIV, 556. Le royaume de Jésus-Christ est dans ce monde et non de ce monde, X, 397. Par la foi nous formons le royaume de Dieu, XVI, 417. Royaume de Jésus-Christ et des saints sur la terre après le jugement, XVIII, 328. L'hérésie ne divise pas le royaume de Dieu, XVI, 500. Royaume des saints, XXIV, 556. Et de l'Eglise, XXIV, 392. Pourquoi le royaume des cieux est appelé Eglise, XVI, 447. Royaume des cieux ou ciel, XVI, 561. Le royaume des cieux et le royaume du monde sont confondus en cette vie, XII, 514, 515. Le royaume des cieux n'était pas promis dans l'Ancien Testament, XXV, 365, 366. Le royaume des cieux n'est désigné que dans le Nouveau Testament, XXVI, 101. Pourquoi on reproche à Pélage comme une erreur de soutenir que le royaume des cieux a été promis dans l'Ancien Testament, XXX, 299, 301, 302. S'il fut promis, XXX, 299. Les anciens justes dans ce monde annonçaient le royaume des cieux, VI, 522. Le royaume temporel des Juifs était la figure du royaume des cieux, XIV, 682 Le royaume des cieux se construit encore, X, 221. Promesse du royaume de Dieu, XVII, 169. A qui il a été promis, II, 52, 126. Les hérétiques et tous les pécheurs n'appartiennent pas au royaume de Dieu, XXVIII, 236. Un seul péché exclut du royaume de Dieu, XXVIII, 237. Comment la chair et le sang ne posséderont pas le royaume de Dieu, XIX, 300. On ne parvient au ciel que par la rémission des péchés, XXX, 47. Le christianisme seul introduit dans le royaume des cieux, XXX, 14. Quand on comprend le royaume de Dieu, XXX, 566. En dehors du royaume de Dieu, les enfants morts sans baptême n'ont pas de vie éternelle, XXX, 109. Il n'y a pas de milieu entre le ciel et l'enfer, XVII, 499, XVIII, 530. Prix du royaume des cieux, XIX, 162. Il est acheté à différents prix, XIV, 459. Il vaut tout ce que nous avons, XII, 472. On l'a pour un verre d'eau froide, XII, 472. Qui le possède, II, 42. Description du royaume de Dieu, II, 42 Chacun le possédera tout entier, XVII, 37. On possède entièrement ce que l'on possède avec accord en commun, XVII, 36. Tous sont appelés au ciel, XVII, 37. Nous savons ce que n'est pas le ciel, nous ne pouvons nous faire une idée de ce qu'il est, XVIII, 219. Là toute notre occupation sera de louer Dieu, XVIII, 219. Grand et petit dans le ciel, XVIII, 287. Le royaume de Dieu ne diminue pas en se partageant, XVII, 37. Il y a différentes récompenses dans le ciel, XXI, 531. Notre nourriture dans le ciel, XVIII, 5. Dans le sang de Jésus-Christ nous avons déjà un gage du ciel, XVII, 452, 464. Qui désire bien et qui désire mal le ciel, XVI, 559, 560.

RUFERIUS, parent d'Armentarius, V, 114.

RUFFINIEN, évêque, V, 506, 536.

RUFFIN, consul, XXIX, 411.

RUFFIN, de Cirta, V, 190.

RUFFIN, prêtre, XXX, 381. Il publia les sentences du philosophe Sextus sous le nom de saint Sixte pape, II, 90. Il offrit son livre au pape Anastase, V, 449. Saint Jérôme le réfuta, V, 449. Ruffin prend le nom de Calpurnius, IV, 506. Amitié entre saint Jérôme et Ruffin, IV, 520, 561. Augustin déplore la discorde qui s'élève entre eux, IV, 562. Augustin se tait avec douleur, IV, 523. Ruffin traduit

l'histoire ecclésiastique d'Eusèbe, XXII, 150. Il y ajoute deux livres, XXV, 242.

RUFFIN, diacre, V, 321.

RUFFIN, évêque donatiste, XXIV, 192, 229.

RUMINA, divinité, XXIII, 572, 661, 678.

RUMINER, dans le sens spirituel, XXV, 518. Il faut ruminer ce qu'on entend, XII, 398, XIII, 1.

RUMINUS, surnom donné à Jupiter, XXIII, 678.

RUNCINA, divinité préposée aux moissons, XXIII, 567, 568.

RUSE. La ruse consiste à faire entendre autre chose que sa pensée, XII, 483.

RUSÉS. Par rusés, on entend ceux qui ont un mauvais cœur, VII, 303.

RUSINA, déesse présidant aux campagnes, XXIII, 567.

RUSOR, dieu, XXIII, 733.

RUSSICAS, XXVIII, 332, 556, XXIX, 170.

RUSTICIEN, diacre, XXIX, 508. Il fut sous-diacre dans l'Eglise catholique, XXIX, 509. Excommunié il passa au parti des Donatistes, V, 19. Il y fut rebaptisé et ordonné diacre, XXIX, 509.

RUSTICIEN, évêque, V, 506, 536.

RUSTIQUE, parent d'Augustin, II, 481.

RUSTIQUE, dont le fils était païen, VI, 295.

RUSTIQUE, prêtre, VI, 142.

RUSTIQUE. Lettre à Rustique et à Félicité, VI, 131.

RUSTIQUE, évêque, V, 506, 536.

RUSTIQUE, autre évêque, V, 506, 536.

RUSTIQUE, évêque de Cartenna, XXIX, 426.

RUTH. Si elle fut plus heureuse dans son double mariage qu'Anne dans son veuvage, XXI, 566.

S

SABBAT. Repos du sabbat, XVII, 240. Ce n'est pas sans mystère que Dieu a sanctifié le jour de son repos, XXX, 149. Dans la loi, il n'est question de sanctification que le septième jour, XVIII, 290. Sénèque attaque le sabbat des Juifs, XXIII, 662. Fauste a tort d'appeler le repos du sabbat, chaînes de Saturne, XXVI, 67. Quand commençait et quand finissait le sabbat, XVIII, 175. Observation spirituelle et observation charnelle du sabbat, XV, 667, 679, 684, 691, XVI, 161, XVII, 326, XVIII, 276. Observer le sabbat à la lettre seulement, c'est être charnel, XXX, 148. Pourquoi Dieu ordonne de lapider un homme pour avoir ramassé du bois le jour du sabbat, puisque Jésus-Christ guérissait en ce jour, XXV, 422. Abus du sabbat chez les Juifs, XII, 40. On ferait mieux de travailler que de danser le jour du sabbat, XIV, 40, XIV, 3. Ce que figurait l'observation du sabbat, XXX, 149, 150. Le précepte étant une figure, il n'y a de caché que ce qui appartient au sabbat, XXX, 149. Ce que signifiait l'observation du sabbat, X, 90. Mystère du sabbat, IV, 467, 468, III, 446, IX, 473. L'observation du sabbat charnel est la figure du sabbat futur, XXVI, 49. La sanctification du sabbat par le repos est la figure de la sanctification dans le repos du Saint-Esprit, IV, 468, 469. Le sabbat des Juifs est la figure de la grâce, VII, 621. Du repos spirituel, VII, 121, 122, XXV, 371. Du sabbat éternel, XII, 209. Le sabbat représente le repos, le dimanche la résurrection de Jésus-Christ, XV, 553. Le grand sabbat sera dans le ciel, XXV, 125. Ce sabbat n'a pas de soir, XXV, 125, 126. Nous serons ce sabbat, XXV, 125, 126. Le sabbat du septième jour sans soir est la figure du ciel, XV, 621. Sabbat des sabbats, XV, 684, XVI, 164. Sabbat perpétuel, XIX, 317. Sabbat des saints sur terre, XVII, 328. Le sabbat indique le repos éternel, IV, 470. Sabbat spirituel, X, 80. Sabbat spirituel des chrétiens, VII, 123, XXV, 370, XXVI, 86. Comment les chrétiens célèbrent le sabbat, XXV, 408. Il faut observer spirituellement le sabbat, IX, 252. Les Juifs l'observaient servilement, IX, 252, 472, 473. Il serait peut-être superstitieux d'observer le sabbat, IV, 368. Il n'est plus nécessaire d'observer le sabbat, mais il faut en comprendre la signification, XXV, 512. Le sabbat est une prophétie, XXVI, 50. Les Apôtres ont mangé le jour du sabbat, IV, 366. Dieu n'a rien prescrit sur l'usage des aliments au jour du sabbat, IV, 366. A cause de la résurrection le dimanche a été substitué au sabbat, IV, 372. Le sabbat chrétien consiste dans le repos et la tranquillité d'une bonne conscience, XIV, 3 S'abstenir du péché, c'est observer le sabbat, XVIII, 392. Le pécheur n'a pas de sabbat, XIV, 3. Jésus-Christ insinuait le sabbat par la miséricorde, la foi et le jugement, IX, 148. Le jour du sabbat, jour de joie, IV, 366. Ceux qui aiment la parole de Dieu se rassemblent au jour du sabbat, XVII, 275. Le souvenir du sabbat, XII, 209. Sabbat selon le rite gothique, IV, 744, 745. Le dimanche premier jour du sabbat, le lundi se-

cond du sabbat, etc., XII, 409, XIV, 34, XV, 553. Jeûne du sabbat, V. *Jeûne*.

SABELLIUS, disciple de Montan, XXV, 224. Hérésie de Sabellius, IX, 582, XI, 632, XIII, 190. Il n'entra pas dans le bercail par la porte, X, 86.

SABELLIENS, hérétiques, XXV, 224, X, 36, 39, 110, 226, 228, 306, 307. On les appelait aussi Praxéens et Hermogéniens, XXV, 224. Et Patripassiens, XVI, 502, XVIII, 36, XXV, 224. Leur erreur, X, 7, 8, 14. Leur hérésie, XXIV, 61, 92, XXXII, 438, 439. Leur doctrine, XXVI, 557, 609, XXVII, 63, 70, 299. Leur opinion sur la Trinité, XVI, 502. Ils ne distinguent pas le Fils du Père, X, 228 On le leur reproche, X, 164. Les Ariens nous accusent d'être Sabelliens, XXX, 483. Leur hérésie commence à disparaître, V, 50. V. *Patripassiens*.

SABINES. Leur enlèvement, XXIII, 499.

SABINUS, consul, XXIX, 411.

SABINUS, prêtre annote un ouvrage d'Augustin, VI, 156.

SABRATA, XXIX, 165, 192, 222.

SAC, XI, 829. Sac de notre rédemption, XVIII, 553, XIX, 78, 105. Sac de la pénitence, XIX, 71.

SACERDOCE, XXVIII, 284. Le sacerdoce selon l'ordre d'Aaron a disparu, XIV, 446, XXIV, 373. Comment le sacerdoce d'Aaron est éternel, VII, 598. Le changement de sacerdoce figuré dans l'Ancien Testament, XXIV, 363, 371, 373. Ni la loi, ni le sacerdoce d'Aaron ne conduisent au ciel, mais la grâce par la foi, VII, 745. Au temps de l'Apôtre, le sacerdoce des Juifs n'avait plus pour lui que l'apparence, XXII, 28. Augustin se plaint qu'on l'ait forcé à entrer dans le sacerdoce, IV, 284. Augustin pleure pendant son ordination, IV, 284. Second et troisième sacerdoce, XXIX, 537.

SACLAS, père d'Adam et d'Eve selon les Manichéens, XXV, 230.

SACREMENT. Ce mot indique un signe et un sens caché, XVIII, 400. Les signes dans les choses divines se nomment sacrements, V, 176. Le sacrement doit avoir une certaine ressemblance avec la chose qu'il figure, IV, 693. Pourquoi nous avons besoin de sacrements, II, 382. Les sacrements sont comme des paroles visibles, XXVI, 83. Les anciens avaient un sacrement secret de régénération, V, 621. L'Ecriture ne dit pas si avant Abraham les justes recevaient quelque sacrement, XXX, 403. Sénèque attaque les sacrements des Juifs, XXIII, 662. Les Machabées martyrs des anciens sacrements, IV, 386. Trois causes des erreurs des Juifs, V, 372, 388. Saint Paul enseigne que l'âme n'est justifiée que par la grâce, IV, 566. Quelques Juifs convertis prétendaient qu'on ne peut être sauvé sans les sacrements de l'ancienne loi, IV, 564, 566. Les sacrements de l'ancienne loi ne sont qu'une figure, XXXI, 61. Nous ne devons les regarder que comme une figure ayant reçu son accomplissement, IV, 569. Le sacrement mal compris effraie l'âme, bien compris il lui donne une joie pieuse, XI, 75. Signification des sacrements de l'Ancien Testament, XIII, 370, 371. Les anciens sacrements, figure des futurs, XXX, 157. Ils annonçaient la venue de Jésus-Christ, XXVI, 81, 84, 86 Le ciel était voilé dans l'Ancien Testament pour être révélé dans la plénitude des temps, XIII, 414. Les anciens sacrements étaient nécessaires avant Jésus-Christ, IV, 386 Après Jésus-Christ ils sont superflus, IV, 386. Les Juifs ont pu continuer à les célébrer par habitude, non par nécessité, IV, 386. Les anciens sacrements ne sont pas nécessaires dans le Nouveau Testament, XXII, 67. Ils n'étaient ni nuisibles ni utiles aux premiers chrétiens, XXVI, 84. Ils ne sont ni bons ni mauvais, IV, 569. Ils n'ont pas été condamnés, mais ils sont tombés en désuitude, IV, 296. On ne devait pas les imposer aux gentils, XXVI, 84. Saint Paul les adopta, pour ne pas paraître les condamner ou se séparer de Moïse, IV, 564, 566, 570. Pour montrer qu'ils n'étaient pas nuisibles, IV, 386, 535. Saint Paul montre qu'ils ne sont ni nécessaires ni nuisibles, IV, 569. Augustin approuve la conduite de saint Paul, XXVI, 84. Saint Paul se soumit aux anciens sacrements par prudence et non par feinte, XXVI, 84. Pourquoi, au temps des Apôtres les Juifs pouvaient conserver leurs sacrements, XXII, 67. V. *Loi*. Combien de temps il fut permis aux Juifs convertis d'agir ainsi, XXVI, 84, 86. De ce que Jésus Christ n'a pas aboli les anciens sacrements, il ne s'ensuit pas qu'ils durent encore, XXVI, 84, 87. Jésus-Christ les a changés, il ne les a pas détruits, XXV, 250. Pourquoi Dieu a établi des sacrements différents dans les deux lois, VI, 616. Jésus Christ a voulu être prédit et être annoncé par des sacrements différents, V, 178. Il n'est pas étonnant que les sacrements qui annonçent l'avenir soient différents de ceux qui annonçent le présent, XXVI, 83. Jésus-Christ par sa passion a expliqué les mystères des anciens sacrements, XXV, 556. Les sacrements ont changé, mais non la foi, XVI, 58. Les sacrements d'une même foi ont varié selon l'opportunité des temps, XXX, 95. Le changement des sacrements par Jésus-Christ est prédit dans les psaumes, XXV,

250, 252, 254. Nous ne célébrons plus les anciens mystères parce qu'ils ont reçu leur accomplissement, xv, 387. Il y a beaucoup moins de sacrements dans le Nouveau Testament que dans l'Ancien, vi, 616. Supériorité des sacrements de la loi nouvelle, iv, 450. Différence entre nos sacrements et ceux des anciens, xiii, 334, xxviii, 413. Jésus-Christ a réuni son peuple par des sacrements peu nombreux, très-faciles et excellents, vi, 616. Après la Résurrection, Jésus-Christ a établi quelques signes d'une haute portée, vi, 519. Les sacrements de la loi nouvelle sont moins nombreux, plus utiles, et d'une pratique plus facile que ceux de l'ancienne loi, xxvi, 81. Les sacrements anciens figurés par les armes que revêtit David contre Saül, xv, 387. Les sacrements sont sortis du côté de Jésus-Christ, ix, 411, xii, 305, 615, xv, 103, 280, xviii, 457, xxiv, 286, 287. Ce qui sert aux savants en prend souvent le nom, iv, 693. Sacrement divers, xxviii, 266. Sacrement du sel, ii, 117. Des initiés, ii, 393. Des catéchumènes, xxx, 92. Sacrement de l'Esprit saint, xviii, 189. Sacrement de l'autel, xvii, 87, xxiv, 39. Sacrement du sang de Jésus-Christ, xxiv, 472, 473. Du corps et du sang de Jésus-Christ, xxvii, 234. On cache les sacrements aux païens, xiv, 274. On les explique aux enfants, xviii, 188, 193, 398. Pourquoi on ne les fait pas connaître aux catéchumènes, x, 306. Dans le sacrement que reçoit le catéchumène, il y a des signes visibles, dans lesquels on honore les choses invisibles, xxi, 438. Le sacrement de l'onction indique ce que nous serons, xi, 793. Le poisson tiré du fond de l'eau est placé sur la table en présence des fidèles, ii, 384, 388. A qui est utile le baptême ou l'Eucharistie, xxv, 43. Toute l'Eglise est offerte dans le sacrement de l'autel, xxiv, 39. Dans tous les mystères, il nous est ordonné de renoncer au monde et de nous attacher à Dieu notre seul salut, iii, 26. Les sacrements sont plus pour les biens futurs que pour les biens présents, xxi, 330. La doctrine de Jésus-Christ est sûrement enseignée par les sacrements qui excluent toute discussion, ii, 546. L'homme spirituel apprécie la grandeur de nos sacrements, ii, 388. Les chrétiens ont fait connaître nos sacrements à tout l'univers, ii, 382. Quelquefois le sacrement est séparé de sa vertu, x, 521. Autre est le sacrement, autre est sa vertu, ix, 553. La grâce est la vertu des sacrements, mais elle n'est pas la même en tous, xiii, 414, 416. Le sacrement, verbe visible, x, 256. Avec les paroles et la matière on forme le sacrement, x, 256. Nous naissons spirituellement par les paroles et la matière, x, 265. Dieu agit par les ministres des sacrements, ii, 384. Le ministre agit visiblement, Dieu invisiblement, vii, 701, 702. Les sacrements visibles sont inutiles sans la vertu invisible, vii, 701. La vertu des sacrements est pour le salut ou la ruine, xxviii, 197. Les sacrements produisent la piété, xxvi, 81. Celui qui reçoit les sacrements dans son lit est justifié par la foi sans les œuvres xv, 612. Les sacrements sont le secours de notre contrition, xv, 461. Le sacrement produit la grâce, même quand il est donné par un ministre mauvais, xxviii, 267. Le Saint-Esprit peut être donné par des hommes, mais ne vient pas des hommes, xviii, 369. Le ministre n'intercepte pas la grâce du sacrement, xviii; 368. Sacrements administrés par des pécheurs, xviii, 368. L'homme n'est pas l'auteur de la grâce du sacrement qu'il administre, xviii, 369. Les effets spirituels des sacrements sont uniquement l'œuvre de Dieu, xviii, 210, 211. Les Donatistes ont tort de faire dépendre l'efficacité du sacrement de la sainteté du ministre, xxviii, 419, 423. Et de dire qu'on est souillé par les pécheurs qui se trouvent dans l'Eglise, xxviii, 71. Les pécheurs ne souillent pas les sacrements, xxviii, 94. Les Donatistes prétendent que les sacrements ne sanctifient que quand ils sont administrés par des saints, xi, 701. Les sacrements sanctifient indépendamment du ministre, xi, 703. Les sacrements conservent leur sainteté même chez les pécheurs, iv, 409. La conduite du ministre n'influe pas sur le sacrement, xxviii, 427. Les sacrements nuisent aux mauvais ministres, mais sont utiles à ceux qui les reçoivent bien, xxviii, 83. Si l'effet des sacrements dépend de la sainteté du ministre, xxviii, 86, 94. Le sacrement reste saint même où il n'y a pas de sainteté, xxviii, 427. Les péchés sont effacés par le sacrement et non par les mérites des ministres, xxviii, 215. Les Cataphryges ont de mauvais sacrements, xxv, 221. Les hérétiques peuvent avoir les vrais sacrements comme ils ont l'Ecriture, xxviii, 200, 220, 224, 229, 236. Chez les hérétiques les sacrements conservent leur caractère divin, iv, 615. Les hérétiques les conservent pour leur châtiment, iv, 615. Partout, les sacrements sont les mêmes, xxviii, 89. En passant chez les hérétiques les sacrements ne perdent pas leur sainteté, xxix, 497. Chez les hérétiques les sacrements appartiennent toujours à Jésus-Christ, xxviii, 213. Les vrais sacrements viennent tous de l'Eglise, iv, 660. Pourquoi on ne les renouvelle

pas à la conversion des hérétiques, IV, 660. La prière et les sacrements viennent uniquement de l'Église, XXIX, 118. Pourquoi on ne réciterait pas les sacrements avant saint Cyprien, XXVIII, 213. Les sacrements que les hérétiques n'ont pas altérés sont bons, IV, 599. Les sacrements sont louables même chez les hérétique, IV, 599. Chez les hérétiques, les sacrements peuvent n'avoir que l'apparence, XVI, 523. Les hérétiques conservent les sacrements et non leur vertu, XVI, 523, 525. Hors de l'Église, les sacrements contribuent à la perdition, IV, 493 A un jugement défavorable, V, 255. Sans la charité, les sacrements contribuent à la damnation, XXVIII, 535. Ils ne servent qu'à la perte des impies, XXVIII, 250. Il vaudrait mieux pour les hérétiques ne pas avoir les sacrements, XXIX, 413. Les sacrements servent à la perte des méchants, XXVIII, 226, 228, 232, XXIX, 131. Ils sont communs aux bons et aux méchants, XVII, 53. Quelquefois, à cause de la paix, on n'interdit pas les sacrements aux pécheurs, XV, 641. Les sacrements sont nombreux sous différents rapports, XV, 360. Les sacrements ne sont pas utiles à tous ceux qui les reçoivent, XXIX, 101. Le juste qui reçoit un sacrement avec un pécheur ne participe pas à son iniquité, XXVIII, 421. Les mêmes sacrements sauvent les justes et damnent les pécheurs, XXVIII, 419, 426, XXIX, 65. Ils condamnent ceux qui aiment le monde, X, 475. Les sacrements reçoivent une injure de la part des pécheurs, XVIII, 178. Il faut distinguer le sacrement visible de la grâce invisible, XXVIII, 491. 495. La grâce ne dépend pas des signes sensibles, VII, 701. Sans la charité les sacrements ne servent à rien, XXIX, 418. La charité est la vie des sacrements, XVI, 2. Le mépris des sacrements est un sacrilège, XXVI, 81. Nous devons être plus disposés à tout supporter pour nos sacrements, que les anciens pour les leurs, XXVI, 81. Les sacrements que confèrent les pécheurs ne leur appartiennent pas, XV, 303. Les sacrements sont la tunique sans couture du Sauveur, XI, 760.

Sacrifice vrai et parfait, XXIV, 37. Quatre choses à considérer en tout sacrifice, XXVII, 274. Les sacrifices sont d'institution antique, IV, 712. Culte antique de Dieu par le sacrifice, XXIV, 35. Dans le paradis nos premiers parents s'offraient en sacrifice à Dieu, XXIV, 593. Seuls avec les saints dans le ciel, nos premiers parents offrirent un sacrifice parfait, XXIV, 592, 593. Sacrifices avant le déluge, XXIV, 269. Quoique offert par un homme, le sacrifice est divin, XXIV, 37. Le sacrifice n'est dû qu'à Dieu, IV, 712, 713, XVIII, 402, XIX, 368, XXIII, 750, 751, XXIV, 35, 530, XXVI, 122. Les miracles opérés par l'arche sainte le prouvent, XXIV, 55, 56. On ne doit offrir de sacrifice visible qu'à celui qui mérite le sacrifice invisible, XXIV, 56. Pourquoi les démons ont exigé des sacrifices, XXIV, 271. Il les demandent, parce qu'ils savent qu'ils ne sont dus qu'à Dieu, XXIV, 57. Ils recherchent non l'odeur de la victime, mais les vœux de l'âme, XXIV, 57. Quand Dieu et quand le démon demandent le sacrifice, on voit bien à qui il est dû, XXVI, 163. Le démon n'aurait pas demandé de sacrifice, s'il n'avait su qu'il n'était dû qu'à Dieu, IV, 712. Les païens ne sont pas coupables pour avoir offert des sacrifices, mais pour les avoir offerts aux idoles, IV, 712. Il ne faut offrir de sacrifice à aucune créature, IV, 713. Ni aux dieux bons ou mauvais, XXIV, 524. Ni aux anges, XXIV, 530. Ni aux martyrs, XXIII, 750, 751, XXV, 83. Les anges et les justes ont refusé les honneurs divins, XXIV, 57. Des hommes ont exigé des honneurs divins, bien peu ont demandé qu'on leur sacrifiât, XXVI, 488. Parce que Dieu n'a pas empêché les sacrifices païens, il ne faut pas conclure qu'ils étaient bons, XXII, 133. Les païens offraient des sacrifices dans la tribulation, XI, 31. Pourquoi le démon demande des sacrifices, XXVI, 488. Pourquoi Dieu exige des sacrifices, XXIV, 55. C'est pour notre bien, IV, 712, XXIV, 35, 54, 55, XXIV, 530. Tout ce que nous faisons de bien, nous est utile, non à Dieu, XXIV, 36. Il est utile pour nous, non pour Dieu d'offrir des sacrifices, V, 176, XXVI, 488. Pourquoi Dieu exige des sacrifices dont il n'a pas besoin, XXV, 514, XXVI, 29. Ce que signifie le sacrifice d'Abraham, XIV, 295, 296. Comment le feu du ciel tombant sur le sacrifice d'Abraham ne fut pas un miracle, II, 91. Sacrifice d'Abraham sur la montagne, XV, 612. Animaux sacrifiés par les Juifs, XII, 71, 72. Pourquoi autrefois on n'offrait que des animaux purs, XXVI, 488. Bonne odeur des sacrifices, VII, 598. Les sacrifices d'animaux ne plaisaient pas à Dieu, VIII, 88. Pourquoi les Israélites offraient des animaux en sacrifice, XXI, 26. Ces sacrifices convenaient plus au peuple qu'ils n'étaient agréables à Dieu, XXVI, 67. Ils avaient pour but de détourner les Juifs du culte des idoles, IX, 345. S'il était permis d'offrir des sacrifices en dehors du temple de Jérusalem, VII, 687, VIII, 78, 80. Sacrifices pour le peuple, pour le roi, etc., VII, 664, 665. Les sacrifices pour les péchés, appelés péchés, XXI, 317, XXVII, 48, XXX, 404. Sacrifices divers pour les péchés, XIX, 190. Si le péché origi-

nel n'existe pas, il est inutile d'offrir des sacrifices pour l'enfant nouveau-né, XXXII, 68, 118, 132. Sacrifices pour les péchés d'oubli, d'ignorance, etc., VII, 649, 650. Animaux désignés pour les différents sacrifices, VII, 664, 674. On n'offrait de sacrifice pour le péché qu'avec l'holocauste, VII, 648, 649. Les saints n'offrent pas de sacrifice pour les péchés, XXIV, 592. Les sacrifices anciens sont des figures, IV, 712. Les sacrifices ont varié avec les temps, IV, 715. Les sacrifices anciens n'étaient que la figure de la grâce, V, 325. Ils montraient le pécheur plutôt qu'ils ne le purifiaient, XXX, 42. Par lui-même, le sacrifice ne peut remédier à aucun péché, VII, 723. Les sacrifices anciens, ne conviennent plus à notre époque, V, 176. Ils n'étaient qu'une promesse qui a reçu son accomplissement en Jésus-Christ, XII, 276, 277. Pourquoi ils ont été changés, XXIV, 36. Ils ont conservé leur signification en cessant d'être, XXV, 514. Ils n'étaient que la figure des nôtres, XXVI, 28. Ils annonçaient nos sacrifices, VIII, 88. Les Manichéens les détestaient, XXV, 514. Il ne faut pas condamner les sacrifices des patriarches à cause des sacrifices païens, XXVI, 128. Différence entre les sacrifices juifs et les sacrifices païens, XXVI, 128. Les ennemis de l'Ancien Testament ont tort de prétendre que tous les anciens sacrifices étaient offerts aux démons, XXVI, 489, 490. Sacrifices juifs et païens comparés au sacrifice chrétien, XXVI, 122, 163. Le sacrifice chrétien se multiplie et les sacrifices païens sont défendus, XVIII, 558. Les sacrifices pour les péchés étaient la figure du sacrifice de Jésus-Christ, XXIV, 531. Les anciens sacrifices figuraient le sacrifice chrétien, VII, 689. Tous les anciens sacrifices étaient la figure des nôtres, XXV, 514, XXVI, 128, 163, 488, 489, 491, 542 Il y a beaucoup de figures du sacrifice de Jésus-Christ, XIX, 368, XXVIII, 213. Quel est le seul sacrifice dû au vrai Dieu, XXVI, 122, 128, 163. Le sacrifice du corps de Jésus-Christ est le seul à offrir pour les péchés, XXXI, 69. Sacrifice de la croix, XIX, 133. Jésus-Christ s'est substitué à tous les sacrifices, XI, 614. Jésus-Christ n'ayant rien trouvé en nous de pur à offrir pour nous, s'est offert lui-même, XV, 538 Sacrifice du Nouveau Testament, XXVI, 491. Sacrifice des chrétiens, XXVI, 122. Offrande du corps et du sang de Jésus-Christ, IV, 325, XXIX, 101, XXX, 514. C'est vraiment un sacrifice admirable, XXX, 140. Sacrement des fidèles, V, 226, 235. Sacrifice quotidien de l'Eglise, XXIV, 57. Sacrifice à Dieu dans l'Eglise, XVIII, 191, 558. Nous immolons chaque jour Jésus-Christ par le souvenir de ses bienfaits, XIII, 388. Figure et vérité du sacrifice dû à Dieu, XXVI, 128. Sacrifice du soir, XIX, 137. Les fidèles seulement savent comment on offre le saint sacrifice, V, 219. Partout le sacrifice de Jésus-Christ est offert, XXV, 262. Les fidèles connaissent le sacrifice de Jésus-Christ, XXV, 262. Le sacrifice de Jésus-Christ selon l'ordre de Melchisédech est offert partout, XII, 72, XIV, 373. Table établie pour offrir le saint sacrifice, XIX, 19. Les sacrifices particuliers sont défendus, VII, 687. La parole de Dieu sanctifie le sacrifice, XVIII, 188. Il n'est pas permis à chacun d'offrir le sacrifice, XVII, 336. Il n'est pas permis aux laïques, XVII, 336. L'évêque et le prêtre l'offrent, XVIII, 189. Ordre du sacrifice, XVIII, 189. Par le sacrifice nous rendons grâces à Dieu, V, 219. L'unité du corps mystique de Jésus-Christ proclamée par notre sacrifice, V, 611. On ne peut offrir le saint sacrifice pour les infidèles, XXX, 514, 516, 547, 553, 569. On proclame le nom de ceux pour qui on l'offre, XXX, 554. Sacrifice de l'autel et aumônes pour les morts, XXI, 193. Sacrifice pour les morts, XVII, 593. On offre le saint sacrifice en présence des morts, II, 270. Et le troisième jour après la mort, V, 413. Le saint sacrifice efface les fautes ou diminue les peines, XXI, 193. Le saint sacrifice divisé en quatre parties, V, 329. Les prêtres sont comme des avocats qui recommandent à la miséricorde du pouvoir, V, 331. Au saint sacrifice il faut prier pour tous les hommes et pour les persécuteurs, V, 331. En certains lieux on offre le saint sacrifice tous les jours, ailleurs on ne l'offre que le dimanche et le samedi, et ailleurs le dimanche seulement, IV, 450. En certains pays on l'offre deux fois, le jeudi de la dernière semaine de carême, IV, 450. Les Donatistes accusaient les catholiques d'offrir je ne sais quoi sur l'autel, IV, 641. Sacrifice superstitieux, XXII, 309. Le saint sacrifice chasse les démons, XXV, 74. Questions posées à Longin sur les sacrifices expiatoires, VI, 239. On ne peut se sauver sans participer au corps et au sang de Jésus-Christ, V, 332. Notre sacrifice est toujours saint et opère en chacun selon ses dispositions, XXVIII, 72, 429. Le sacrifice est nuisible à l'impiété, XXVIII, 72. Dieu n'agrée pas le sacrifice offert dans un mauvais dessein, XXIV, 251. Quels sacrifices nous devons offrir, XII, 602. Sacrifices agréés par Dieu, VIII, 90. Sorte de sacrifice agréée par Dieu, XIV, 228. Ce qui est ordonné par rapport aux sacrifices se rapporte à l'amour de Dieu et du prochain, XXIV, 37. Dieu ne recherche pas

pour elles-mêmes les figures des sacrifices, XXIV, 37. Les anciens sacrifices représentaient ce qui se passe en nous pour nous attacher à Dieu, XXIV, 36. Dieu nous demande et non nos biens, XVI, 226. Nous sommes un sacrifice pour Dieu, XVI, 317 Les justes ne peuvent rien offrir à Dieu qu'eux-mêmes, XXIV, 592. Nous sommes un sacrifice excellent, XXIV, 531. Nous sommes le sacrifice du corps de Jésus-Christ, XXV, 83. Le sacrifice visible indique le mystère du sacrifice invisible, XXIV, 36, 56. Dans son cœur l'homme offre un sacrifice invisible à Dieu, XXIV, 56. Nous avons toujours un sacrifice à offrir à Dieu, XII, 602. Nous avons un sacrifice intérieur pour apaiser Dieu, XII, 325, 509. Sacrifice de justice par la pénitence, XI, 628. Sacrifice d'un cœur contrit, XVI, 58. Dieu aime le repentir et non la mort du pécheur, XXIV, 36. Se mortifier c'est offrir un sacrifice, XV, 338. L'humilité est un sacrifice, XV, 155. Le sacrifice du Nouveau Testament remplace les victimes sanglantes, V, 219. Le sacrifice de louanges est un sacrifice gratuit, XII, 478. Sacrifice de louanges, action de grâces, XXVI, 488. Sacrifice de justice, III, 255. De pensée et de paroles, II, 316, La charité doit accompagner nos sacrifices, XII, 602.

SADDUCÉENS. Ils niaient le Saint-Esprit, XVI, 501. Leur erreur sur la résurrection, XIX, 304.

SAGESSE. Elle est proprement en Dieu, VII, 32. Tout existe par la sagesse de Dieu, VII, 33. Tout est dans la sagesse de Dieu, IX, 85. Tout y était avant la création, VII, 159. La sagesse divine, loi de l'univers, XXI, 103. La sagesse divine est infinie par sa puissance, V, 57. Elle détermine toutes choses, V, 57. Elle est partout et n'est renfermée nulle part, XV, 504. Elle n'a point de limites, XXVII, 515. Elle tourmente les pécheurs et éprouve les justes, IX, 473. Le Fils de Dieu est la sagesse de Dieu, II, 498. On doit le croire, III, 353. La sagesse de Dieu est le pain des hommes et des anges, XV, 213. La créature raisonnable seule, est capable de sagesse, VII, 34. Ce qu'est la sagesse, XV, 239, 240, XXVII, 473. Elle est la connaissance des choses divines et humaines, II, 414. Examen de cette définition, II, 414. Selon les Manichéens, la sagesse est la lumière corporelle, XXVI, 22. Différentes notions de la sagesse, III, 340. La sagesse est le bien de l'âme, II, 498. Sa plénitude, II, 498. Sagesse et nombre sont une même chose, III, 346. Pourquoi on estime tant la sagesse et on méprise le nombre, III, 346. La sagesse est la lumière ineffable de l'âme, II, 583. Lumière spirituelle et immuable, XXVII, 330. Elle est la grande lumière du firmament, II, 380. Comment par la sagesse on connaît les choses éternelles, XXVII, 434. Elle fait connaître les choses de l'éternité, XXI, 170. La sagesse est la vérité, II, 417. Dans laquelle on connaît et on possède le souverain bien, III, 342. La sagesse est le plus grand bien de l'âme, II, 581. Elle est la vie de l'âme, XXVI, 475, 478. Sa voie droite, II, 412. Elle consiste à connaître Dieu et à se soumettre à lui, XVIII, 300. Elle est l'amour de Dieu, V, 218. Quel amour, XII, 83. L'amour de la sagesse exclut l'avarice, XXIII, 679. Par la sagesse de Dieu nous renonçons à la chair, XXVII, 222. Elle est le vrai culte de Dieu en ce monde, V, 376, XXVII, 253, 254, 489. La sagesse c'est la piété, XXI, 290. La piété par laquelle on honore le vrai Dieu, XXIV, 240. Quelle est la sagesse, qui honore le vrai Dieu, XXX, 145. La sagesse fruit de la piété, VII, 318. La nature ne nous a donné aucune connaissance plus certaine que celle de la piété, II, 412. Quiconque est heureux la possède, II, 498. La sagesse dirige son intention vers le ciel, XXIV, 521. Sagesse parfaite dans le ciel, XXVII, 500. La sagesse, graisse de l'âme, XIII, 65. La sagesse, mère des délices éternelles, XIV, 455. Forme de la sagesse, XV, 469. Comment notre sagesse est aussi celle de Dieu, XXVII, 489. La sagesse divine fait les amis de Dieu et les prophètes, XXIV, 84. La sagesse des patriarches et des prophètes est la plus ancienne, XXIV, 457. Il n'y a point de vraie sagesse sans religion, XXIII, 488. Vision dans le temps et hors des temps de la sagesse éternelle, XVIII, 300. On ne peut l'imiter la sagesse de l'homme, XXVII, 515. L'esprit de la sagesse est multiple, XXIV, 95. Les stoïciens se trompent quand ils disent qu'on ne peut être sage si on n'a la sagesse parfaite, V, 476. Chacun sait qu'il faut préférer la sagesse immuable à toute autre, VI, 448. La sagesse immuable fait connaître tout le bien qui est à faire, VII, 246. Si la sagesse est différente de la science, XV, 239, 240. Pourquoi elle est différente, XXI, 170. Quelle est cette différence, XXVII, 519. L'Ecriture les distingue, XXVII, 438. En quoi consiste toute sagesse, XXI, 110, 111. Quand on discute sur les moyens d'obtenir la sagesse, il est question des mœurs, de la raison ou de la nature, V, 54. La sagesse éternelle ne cesse de parler à la créature raisonnable pour l'appeler à elle, VII, 42, 44. Le soleil de la sagesse brille partout, les insensés ne le voient pas, XXX, 30. La sagesse se montre à ceux qui la recherchent, III, 355. Bien peu ici-bas arrivent à la connaissance

de la vraie sagesse, xxv, 433. Qui sont ceux qui n'ont pas la sagesse, ii, 412. Chacun a la sagesse pour auteur, mais chacun n'en connaît pas la lumière, xiv, 321. Quoique présente partout, la sagesse est loin de nous, xv, 469. Il y a un milieu entre la sagesse et la folie, ii, 36, iii, 416, 419. On parvient à la sagesse en passant par l'enfance et une demi-folie, xxxi, 340, 377. Ceux qui recherchent la vaine gloire recherchent mal la sagesse, xiv, 652, 653. Quelques-uns ne trouvent pas la sagesse parce qu'ils ne l'aiment pas, xiv, 652. Les pécheurs recherchent la sagesse dans leurs discours, non dans leur conduite, xiv, 315. Jésus-Christ seul conduit à la sagesse, ii, 13. La sagesse divine est notre patrie et le chemin qui y conduit, vi, 450. Comment la sagesse de Dieu parvient à nous, vi, 450. Comment elle nous enseigne à purifier notre âme, vi, 450. Elle nous apprend à sortir de l'enfance, vii, 58. De quoi elle guérit l'homme, vi, 451. La sagesse divine s'est abaissée dans l'Incarnation pour nous protéger sous ses ailes, xiii, 679. Pour nous nourrir de son lait, xi, 844, xv, 213. Comment on parvient à la sagesse, ii, 583. Sept degrés vers la sagesse, vi, 474. On ne trouve pas la sagesse si on ne la désire pas, iii, 515. Il ne faut désirer l'amitié et la vie que pour la sagesse, ii, 581. La sagesse n'admet pas l'attachement au monde, ii, 402. Comment Salomon perdit la sagesse, vi, 528, 530. On ne peut parvenir à la sagesse que par l'humilité, xiv, 621. Il faut un œil simple et pur pour parvenir à la sagesse, ix, 133. Sans patience point de sagesse, xvii, 430. On aime à n'être pas seul à rechercher la sagesse, ii, 583. Jésus-Christ cache les trésors de la sagesse pour nous les faire désirer, xvi, 344. La sagesse n'est refusée qu'à la négligence, xiv, 306. Qui sont ceux qui obtiennent la sagesse, xxx, 203. Augustin demande chaque jour la sagesse, vi, 303. D'où nous vient la sagesse, xxx, 521. La sagesse d'en haut est une grâce, xxx, 203. Un don de Dieu, xxi, 546. Un grand don, xxi, 537. Le comble des dons, vi, 476. Pourquoi dans l'Ecriture il n'est parlé de la sagesse que pour nous apprendre qu'elle vient de Dieu, xxvii, 327, 329. Comment la crainte de Dieu est le commencement de la sagesse, xix, 166. Le désir de la sagesse contemple et agit, xxiii, 712. La sagesse est préférable à l'or, ii, 234. Qui sont ceux dont la sagesse dirige le cœur, xiii, 655. Liens de la sagesse, iv, 307. La sagesse appelée or, xvi, 336. Arbre de vie, vii, 223, 327, 333. Pain du juste, xii, 200. Soleil, xv, 241. Quelquefois dans l'Ecriture sagesse se prend pour ruse, xvi, 272. Souvent aussi pour la sagesse du monde, v, 338. La sagesse du monde est folie, xviii, 235. Jésus-Christ confond la sagesse du monde, xxiv, 69. Supériorité de la sagesse divine, xxiv, 458. Comment le mot sagesse s'emploie dans les arts, vii, 425. Eloge de la sagesse par Cicéron, xxvii, 500.

Sagesse. Quel est l'auteur du livre de la Sagesse, ii, 68. On ne le sait pas avec certitude, viii, 288, 290. C'est peut-être Sirach ou Philon, xxxi, 377. Les Juifs ne regardent pas ce livre comme canonique, ii, 76, iv, 449. Les Marseillais le rejettent, xxxi, 570. Ce livre est canonique, xxxi, 606, 607. Beaucoup d'hommes illustres l'ont regardé comme tel avant Augustin, xxxi, 819, 821.

Sage, iii, 306, vi, 506, 507, xxv, 297. Platon dit que le sage est celui qui connaît, aime et imite Dieu, xxiii, 713. Devoir du sage, ii, 418. Sa constance, ii, 538. Le sage diffère du studieux, ii, 567. Et de l'insensé, iii, 306. Le sage doit être parfait, or celui qui ne possède pas encore la vérité n'est pas parfait, ii, 418. Le sage doit surtout s'attacher aux choses et non aux mots, ii, 438. Connaître la sagesse c'est beaucoup, ii, 443. On est certainement sage quand on s'attache à ce sans quoi il n'y a pas de sagesse, ii, 466. Le sage seul possède la vraie science, ii, 415. Il connaît plus sûrement les choses intellectuelles, vii, 381. Le sage aime la vérité dans son esprit, la paix dans ses actions et la santé pour son corps, vi, 662. Le sage se comprend, ii, 529. Le sage vit avec prudence et justice, iii, 344. Il domine ses passions, iii, 306. Les stoïciens n'excluaient pas toute espèce de trouble de l'âme du sage, vii, 480. Ceux qui sont vraiment sages et heureux ne craignent ni ne désirent les biens de la fortune, iv, 251. Le sage n'a besoin de rien, ii, 523. Il ne pèche pas, xxv, 299 Il ne s'estime pas, xxx, 556. Il ne cesse de rechercher la prudence, v, 155. Il pense constamment à Dieu, ii, 531. Son âme est unie à Dieu, xxv, 303. Comment on devient sage, xxvii, 327. On n'est sage que par Dieu, v, 364. Par une participation de la sagesse divine, viii, 449, 465, xxiv, 94. L'homme intérieur ne devient sage que par la lumière divine, xxx, 30. Pourquoi chacun recherche la sagesse et le bonheur, iii, 342. L'autorité du sage seul est estimable, ii, 405. Il est bon d'obéir au sage, xxv, 297. On ne recherche comme sage que celui qu'on croit tel, vii, 303. Le mot sage ne se prend qu'en bonne part en latin, vii, 303. Quelquefois cependant l'Ecriture le prend en mauvaise

part, VII, 303. Sages et prudents à qui les mystères sont cachés, XVI, 486.

SAGES (Les sept), XXIV, 435. Quand ils vécurent, XXIV, 436. Pourquoi ils furent ainsi appelés, XXIV, 436. Ils n'ont laissé aucun écrit, XXIV, 436. A l'exception de Thalès de Milet, XXIII, 708.

SAGES-FEMMES d'Egypte récompensées à cause de leur bonne volonté et non à cause de leur mensonge, XXII, 73. Leur mensonge, VII, 538.

SAGONTE, ville autrefois très-célèbre, XXIII, 546. Assiégée par Annibal, elle est détruite, XXIII, 546. Malheureuse résolution des Sagontins poussés à l'extrémité, XXIII, 546. Ils aimèrent mieux perdre leur ville que violer la foi jurée aux Romains, XXV, 68.

SAIGNER, XVI, 76.

SAINT. Comment il est dit qu'il ne faut pas donner le saint aux chiens, XXI, 615. Ce que nous donnons est saint, disent les Donatistes, XV, 141. Ce que nous voulons est saint; vieux proverbe, XXIX, 253. Il faut toujours reconnaître ce qui est saint et vrai, XXIX, 497. Ce qui est saint peut nuire, IX, 293.

SAINTS. Les saints anciens sont les enfants du Nouveau Testament, XXXI, 63. Comment ils ont été délivrés de leurs péchés, XXXI, 10, 11. Par Jésus-Christ, XXXI, 11. Même les saints de l'Ancien Testament ont été sauvés par Jésus-Christ, XXXI, 646. Ils ont cru à la passion de Jésus-Christ, II, 315. Ils sont restés dans l'enfer jusqu'à la résurrection, XXIV, 567. Celui qui sait estimer les choses est juste et saint, VI, 459. Les saints n'aiment pas le monde, XI, 871. Ils n'obéissent qu'à Dieu, XIV, 486. Dans ce monde les saints ressemblent aux arbres pendant l'hiver, XII, 199. Aucun saint n'est sans péché ; il faut louer les saints à cause de Dieu, XXXI, 79, 84. Les saints peuvent être exempts de crime, non de péché, XXI, 328. Uniquement par vérité, ils se reconnaissent coupables, XIV, 518. Plus quelqu'un est saint, plus il prie avec larmes, XXIV, 570. Comment aucun saint n'est condamné ici-bas, XVII, 454. Les saints ne sont pas exempts de concupiscence en ce monde, X, 571, 572. Il peut y avoir des disputes entre les saints, mais elles n'excluent pas la charité, XII, 94. Ici-bas, les saints ne font pas ce qu'ils veulent, XVII, 278. Partout, les saints sont avec Dieu, XVIII, 573. Les saints sont réunis en Jésus-Christ, XXV, 493. Ils sont tous frères par la grâce, XXVI, 189. Les méchants éprouvent et manifestent les saints, VI, 315. Les saints ne perdent rien en perdant les richesses, XXIII, 453. La face de la terre a été renouvelée par les saints, VII, 279. Mort précieuse des saints, XXIV, 166, 167. Malgré toutes leurs vertus, les saints seraient malheureux s'ils souffraient toujours, V, 388. Tous les saints appartiennent à l'Eglise, XV, 622. Constance des saints, VI, 604. Les saints appelés cieux, XXIV, 589. Les saints figurés par la bouche et les charnels par le ventre, XII, 350. Les saints, dents de l'Eglise, VI, 473. Bois incorruptible, IX, 291. Ils sont le temple et la maison de Dieu, X, 219, XXVI, 560. Leurs cœurs sont des encensoirs, II, 276. Les saints appelés instruments de musique, XV, 557. Fleuves, XIV, 133. Ils sont comparés aux astres, XIV, 35, 36. Ils sont des lumières brillantes, X, 12, 13. Les saints désignés par le soleil, les charnels par la lune, XIII, 349. Les saints sont le char du Seigneur, XIII, 177. Exemple des saints proposé à tous les hommes, XXII, 303. Exemple de saints qui ont repoussé les affections naturelles, XXII, 307. Il ne faut pas estimer ceux qui sont parents des saints, mais ceux qui leur ressemblent, XXI, 514. On ne doit pas imiter les saints dans ce qu'ils ont fait d'opposé à la loi par une inspiration particulière, XXIII, 473. Ce qu'il faut penser des actions défendues faites par les saints, XXIII, 473. Les saints sont comme un parfum qui donne d'autant plus d'odeur qu'il est plus broyé, XVIII, 403. La récompense des saints n'est pas dans ce monde, XXIII, 621. Si les saints possèdent le bonheur, II, 34. Les saints règnent maintenant avec Jésus-Christ, XXIV, 556. Il est juste de dire que saint Pierre jouit du repos avec Jésus-Christ, XVIII, 145. Le bonheur des saints consiste à posséder Dieu, XXIV, 362. Gloire diverse des saints dans le ciel, X, 217. Le ciel est le même, mais la gloire est différente, XVII, 304. Différence entre les saints dans le ciel, XV, 557. Dans le sein d'Abraham, les saints se souviennent de nous, II, 251. Les saints ne cesseront d'intercéder que quand nous cesserons de prier, XIII, 582. Ils nous aident par leur intercession, XXVI, 455. Les saints nous obtiennent le salut par celui par qui ils ont obtenu le leur, XIX, 61. Ils ne veulent pas qu'on place son espérance en eux, VI, 463, 464. On les contristerait en plaçant son espérance en eux, XVI, 264. V. *Martyrs*. Les saints n'aiment pas ceux qui abandonnent leurs compagnons, XXV, 493. Intercession des saints au jugement, XXV, 31. Il faut honorer et non adorer les saints, VI, 665. Culte des saints, XXVI, 455. On emprunte beaucoup au culte de Dieu pour honorer les saints, XXIV, 35.

Les saints ne veulent pas qu'on les adore, XIV, 115. Mémoires des saints, II, 188. Les saints peu nombreux si on les compare aux réprouvés, XXVI, 454. Le nombre des saints figurés par les cent cinquante trois poissons, XII, 468.

SAINTETÉ. Origine de ce mot, XXII, 238. La sainteté humaine ne peut être comparée à la sainteté divine, VIII, 60. Augustin donna le titre de sainteté à René et à Pierre, XXX, 535. La sainteté consiste dans la chasteté du corps et de l'âme et dans l'amour de la vérité, XXII, 37. Feindre d'embrasser la sainteté, XIX, 234. En quoi consiste la sainteté du corps, XXIII, 464.

SALACIA, femme de Neptune, XXIII, 569, 689.

SALAMANDRE. Il vit dans le feu, XXV, 5. Il n'en est pas blessé.

SALEM, plus tard Jérusalem, XVII, 72.

SALIVE, sur la barbe de David, XII, 78, 81.

SALLUSTE, historien, XXIII, 447, XXIV, 409. Il pesait bien tous ses mots, II, 497. Son éloge, V, 169, 500.

SALMANA, c'est-à-dire ombre du mouvement, XIII, 515.

SALOMON, c'est-à-dire pacifique, XIII, 289, XV, 97, XVI, 5, 7, XXIV, 382, XXV, 592, XXVI, 227. Ce nom convient parfaitement à Jésus-Christ, XIII, 289. Salomon corrompu et réprouvé par Dieu, XV, 96. En Salomon, la passion posséda le trône, VI, 528, 529. Salomon tomba dans l'idolâtrie pour avoir trop aimé les femmes, VII, 337. Pourquoi on condamne en lui et non en d'autres la pluralité des femmes, XXVI, 232. Ce que signifie la chute de Salomon, XXVI, 240. Le bonheur fut plus nuisible à Salomon que la sagesse ne lui fut utile, XXIV, 400. Dans son sommeil il préféra la sagesse à tout, VII, 354. S'il n'était tombé, on l'aurait pris pour le Christ, XIII, 638. Les promesses faites à David ont leur accomplissement en Jésus-Christ et non en Salomon, XXIV, 381, 382. La paix du règne de Salomon, figure de la paix du ciel, XXIV, 389. De qui Salomon était la figure, XV, 97. Il figurait Jésus-Christ, XXIV, 383. Salomon, auteur des Proverbes, de l'Ecclésiaste et du Cantique des cantiques, on lui attribue aussi l'Ecclésiastique, à cause de la ressemblance du style, XXIV, 400.

SALONITE, ville, XXIV, 544.

SALVIEN, XXVIII, 336.

SALVIUS d'Ausafa, XII, 186, XXIX, 165, 192, 222.

SALVIUS de Membrosa, XII, 186, XXIX, 215, 192, 222. Un des douze qui assistèrent à l'ordination de Maximien, V, 13. Il fut sacré évêque par les Donatistes, XXIX, 220. Ce qu'il souffrit des Donatistes, XXIX, 263. Et des Abytiniens, XXIX, 263. Il fut maltraité par les Donatistes, V, 15. Et par les Primianistes, XXVIII, 141. Pourquoi les Donatistes voulaient le chasser de son église, XXIX, 220. Il est déclaré hérétique, XXIX, 197. Et condamné au concile de Bagaie, XXVIII, 140. Il est chassé de son église par les Abytiniens, XXVIII, 140, 144. Il souffrit plus que s'il avait éte brûlé vif, XXVIII, 144. La persécution ne peut le ramener au parti de Donat, XXIX, 263, 265.

SALUT. Signification de ce mot, XI, 46. Double salut de l'homme, IX. 613. Le salut du corps est le patrimoine du pauvre, XII, 526, XIII, 395. Comment il faut demander à Dieu le salut du corps, XII, 296, 297. La santé vient de Dieu, IX, 584. Quand la santé est rendue, la mort n'est que différée, IX, 584. Le salut des anges et des hommes vient de Dieu, X, 612. Comment on doit s'inquiéter de sa santé, XIV, 233. Il y en a qui estiment beaucoup la santé que Dieu donne même aux animaux, XII, 140. On doit faire ce qu'on peut pour le salut des hommes, mais si on ne peut rien sans péché, on ne doit rien, XXII, 75. Il faut tout remettre à la volonté de Dieu, XXII, 75. Quel est le vrai salut de l'homme, IX, 584, 585. Salut promis à celui qui est baptisé et qui a la foi, XVI, 509. Ce salut n'est pas la santé temporelle, XVIII, 207. Salut de la droite et salut de la gauche, XI, 745, XV, 275. Il ne faut rien préférer au salut, XXVIII, 481. Si on doit prendre soin de sa santé, à plus forte raison faut-il penser au salut de son âme, V, 502. Si on aime le salut, il faut le rechercher là où on ne peut le perdre, V, 118. Notre salut vient de Dieu et non de nous, XVII, 615. Il faut rapporter à Dieu tout ce qui tient au salut, XXXI, 611. Que le salut nous vienne par un ange ou par un homme, il vient de Dieu, XII, 105. Comment Dieu opère tout notre salut, XIII, 39. Dieu veut sauver son œuvre et perdre celle de l'homme, XV, 134. Jésus-Christ est notre médecin et notre salut, XIV, 508 On parle de Jésus-Christ quand on dit que le salut nous vient des Juifs, XII, 421. Jésus-Christ, voie unique du salut, V, 331. Depuis le commencement du monde on n'a été sauvé que par Jésus-Christ, IV, 708. Il n'y a pas de salut pour celui qui ne connaît pas Jésus-Christ, XXX, 25. Les moyens de salut n'ont jamais manqué à qui en a été digne, II, 84, IV, 711, XXXI, 611, 597. Comment il faut entendre cela, II, 84. Comment Augustin l'a compris, IV, 702. Dieu a toujours voulu sauver tous

les hommes, IV, 706. Même ceux qui avant Jésus-Christ n'étaient pas de la race d'Abraham, IV, 711. Personne n'a mérité le salut que par la grâce, XXIII, 520. Parole de celui qui met sa confiance dans un homme, XII, 90. Manière d'agir de Dieu pour notre salut, V, 502. Voie du salut dans l'Ecriture et dans Jésus-Christ, II, 214. Pourquoi nous devons travailler à notre salut avec crainte, XV, 379, XXX, 212, 215, XXXI, 599. La cité de Dieu ne peut se sauver sans la foi, XXV, 68. Il n'y a pas de salut sans la participation au corps et au sang de Jésus-Christ, V, 331. Le salut est plus assuré dans une position humble, XIX, 230. On ne peut se sauver que dans l'Eglise, XXIX, 422, Par charité on doit pourvoir au salut d'autrui, XVI, 564. Il faut pourvoir au salut de tous, parce que nous ignorons qui Dieu veut sauver, XXXI, 535. Reproches à ceux qui ne veulent pas s'occuper du salut des autres, IX, 188. A cause de la perte de quelques-uns on ne doit pas cesser de pourvoir au salut des autres, V, 555. Prouver le salut n'est pas le posséder, VI, 304. Contre ceux qui se promettent le salut en dehors du royaume des cieux, XIX, 193. Il n'y a de salut que dans le royaume des cieux, XXX, 21, 44. Avec ceux qui nous ont précédés et ceux qui nous suivront, nous aurons le salut éternel à la fin du monde, XII, 231. Le salut dans l'autre vie sera le bonheur final, XXIV, 496. Pourquoi notre salut est différé, XII, 124. Celui qui est arrivé le premier, attend pour être couronné avec le dernier, XII, 276. Il faut attendre de Dieu le salut avec patience, XIII, 566. Quelques-uns promettent le salut par le feu, aux mauvais chrétiens, XXI, 280. V. *Foi*.

SALUTATION vient de salut, XVII, 191. Ancienne formule de salutation, XVII, 123. Pourquoi l'épître aux Hébreux ne renferme pas de salutation, XI, 44.

SAMARIE représente l'idolâtrie, XXI, 58. Et se prend pour idolâtrie, XVIII, 96.

SAMARITAIN, c'est-à-dire gardien, X, 65. Jésus-Christ vrai samaritain, X, 65. Parce qu'il est gardien, XI, 844, XIII, 228, XV, 96, 249. Les Samaritains adoraient des vaches d'or, XXI, 58. Les Samaritains croyant en Jésus-Christ sans avoir vu de miracles sont la figure des Gentils, IX, 427.

SAMARITAINE, XVII, 118. Sa conversion, XXI, 56, 57. Jésus-Christ avait soif de sa foi, IX, 423. La Samaritaine, image de l'Eglise, IX, 411.

SAMIA, sibylle. Quand elle vécut, XXIV, 436.

SAMNITES. Ils font passer l'armée romaine sous les fourches caudines, XXIII, 542.

SAMOS, île aimée de Junon, XXIII, 653.

SAMOTHRACES, XXIII, 699.

SAMPSÉENS hérétiques, XXV, 223. Epiphane les confond avec les Ebionites, XXV, 218.

SAMSON. Etymologie de ce nom, XIII, 495. Ce que figure Samson, XIX, 328. Samson étouffant un lion, image de la vérité étouffant l'erreur, XIII, 624. Mort de Samson, XXII, 307 Comment Samson est justifié d'homicide, XXIII, 466, 473. C'est par une inspiration de l'Esprit saint qu'il termina sa vie, XXIX, 474. Samson regardé comme Hercule, XXIV, 428. Samson, figure de Jésus-Christ, XIII, 495.

SAMSUCIUS, évêque, IV, 354, 586.

SAMSURICUS, fossoyeur, XXIX, 172.

SAMUEL, XIV, 266. Il est mis au nombre des enfants de Coré, II, 91. Il n'est pas un descendant d'Aaron, XXIV, 372. Il fut lévite et prêtre, II, 97. Comment la pythonisse put l'invoquer, XXI, 172, 199. Si Samuel apparut à Saül, XXII, 161, 162. Ce fut peut-être son image et non son esprit qui apparut, XXI, 172, 173. On dit qu'il prophétisa même après sa mort, XXI, 200. Il est la figure du changement de l'ancien sacerdoce, XXIV, 371, 372.

SANCTIFIER, VII, 434, 441. On appelle sanctifié ce qui est offert par vous, VII, 702. Sanctification et repos du septième jour, XVIII, 392. Les sanctifications de l'Ancien Testament furent l'image de la vraie sainteté, X, 363. En quel sens on dit que les vases sont sanctifiés par le châtiment des pécheurs, VII, 727. Dieu est sanctifié dans les ministres du temple, mieux par la vengeance, VII, 668. On peut prendre la sanctification de Jérémie pour sa prédestination, V, 625. La sanctification de Dieu nous rend saints, XVI, 425. La sanctification du nom de Dieu diffère de celle des saints, XXX, 164. Ce que nous demandons quand nous disons : Que votre nom soit sanctifié, XXXI, 411. Se sanctifier dans la vérité, c'est se sanctifier en Jésus-Christ, X, 363. Puissance de sanctification en Jésus-Christ, XV, 190. Ceux qui ne sont pas nés peuvent avoir la sanctification, mais non celle qui nous rend temples de Dieu, V, 622. Sanctification des catéchumènes par le signe de la croix, l'imposition des mains et la prière, XXX, 92. Si la sanctification du baptême est parfaite dans cette vie, XXXI, 411. En quoi consiste la sanctification, XXI, 90. Moyens nombreux de sanctification, XVIII, 543. Diverses sortes de sanctification, XXX, 92. Sanctification de la chair et de l'esprit, XVI, 248. Sanctification par la grâce et non par les œuvres, V, 624. Il n'y a pas de sanctification sans l'Esprit saint, XV, 672. La

sanctification s'achève dans la crainte de Dieu, XVI, 249. Dieu sanctifie par la grâce invisible, le prêtre par les sacrements visibles, VII, 701. La sanctification invisible ne dépend pas des sacrements visibles, VII, 701. Sans la sanctification invisible, les sacrements sont inutiles, VII, 701. Quelquefois Dieu sanctifie sans les sacrements, XXVIII, 97. Et par des pécheurs, XXVIII, 265. Les païens croient être sanctifiés par leurs dieux et non par leurs prêtres, XXVIII, 356. Comment l'homme peut se sanctifier par lui-même, XXX, 280. Comment les époux se sanctifient on sanctifient leurs enfants, XXX, 121. Notre sanctification parfaite, XVIII, 290. Sainteté parfaite dans l'autre vie, XXI, 90.

SANCUS, roi des Sabins, mis au rang des dieux, XXIV, 428.

SANG. On l'a appelé âme, VII, 788, 799. Et récompense du mercenaire, VII, 789. Ceux qui haïssent leurs frères sont des hommes de sang, XV, 383. On appelle sang le péché commis par le sang, XII, 507. Le sang de Jésus-Christ est un sacrifice offert pour nous, XV, 143. Il est la rançon de l'esclave, la dot de l'épouse, XIII, 692, XV, 44. Pourquoi la sueur de sang de Jésus-Christ, XIV, 55. Nous sommes arrosés par le sang de Jésus-Christ, XXII, 283. Et purifiés, XXII, 284. Dieu nous donne chaque jour le sang de son Fils, XVIII, 158. Comment il faut recevoir le sang de Jésus-Christ, XXII, 284. En le recevant on répond : amen, XXII, 285. Jésus-Christ rend précieux le sang des chrétiens, X, 103.

SANTÉ. Elle consiste à ne rien éprouver de fâcheux, XVIII, 564, 567. Bien de la santé, XVIII, 564. Son prix, XIX, 4. Il faut l'estimer à cause des occupations à remplir, V, 134. La santé du corps est le patrimoine du pauvre, XII, 526, XIII, 395, XVI, 221, XIX, 4. Avec elle, le pauvre ne manque de rien, sans elle, le riche manque de tout, XVIII, 314. On ne recouvre la santé que peu à peu, XVIII, 431. La santé de cette vie n'est pas la véritable, XII, 212. La maladie est longue, XVI, 558. La santé n'est qu'une vapeur, XVI, 568. Un jour de santé vaut mieux que bien des jours d'infirmité, III, 213. Personne n'est incurable comme celui qui se croit sain, XII, 680. On ne peut recouvrer la santé comme on peut la perdre, XVIII, 430. La santé vient de Dieu, XVIII, 314. Elle est nuisible à beaucoup, IX, 309. Beaucoup guérissent pour eux-mêmes et non pour celui qui les guérit, XIV, 127. Santé dans la charité, XVII, 329. La santé du corps est l'accord de toutes ses parties, XVIII, 416. La vraie santé est l'immortalité, XII, 218, XVI, 559. XVIII, 317, XXIV, 578. Santé parfaite dans l'immortalité, XV, 460. Dieu la donne au cœur contrit, XV, 460. L'esprit qui préfère le temps à l'éternité n'est pas sain, V, 136. Le médecin céleste guérit selon sa volonté et non selon celle du malade, XXX, 212.

SAPHRUS, quatorzième roi des Assyriens, XXIV, 414.

SAPIDA envoie à Augustin une tunique qu'elle avait faite pour son frère, VI, 312. Augustin la console de la mort de son frère, VI, 313.

SARA. Pourquoi son nom fut changé, signification de ses deux noms, XXIV, 337. Stérilité de Sara, XI, 97. Ce qu'elle signifie, XXIV, 245. Causes multiples de sa stérilité, XXIV, 337. Deux causes de sa stérilité, XXXI, 224. Sara usa de son droit envers Agar, XXIV, 244. A cause de la stérilité de Sara, Abraham avait pris Agar, XI, 97. La fécondité de Sara est un don de Dieu, XXIV, 338. Dieu lui rendit la fécondité, XXXI, 234. Marie descend de Sara, XXVI, 449. Sara enfanta avec joie, XIV, 193. Comment Sara était la sœur d'Abraham, XXVI, 184. Abimélech ne s'unit pas à Sara, XXI, 203. Chasteté de Sara en Egypte, XXIV, 325. Saint Jérôme l'affirme, VII, 479. Sara n'affligea Agar que par de justes reproches, IV, 631. Sara était plus affligée de l'orgueil d'Agar que celle-ci ne l'était des reproches de Sara, V, 554. Sara et Agar, figures des deux Testaments, II, 52. Sara, figure de l'Eglise, XIV, 470, XXVI, 187, 189.

SARRAZINS, autrefois Ethiopiens et Madianites, VII, 722.

SARCOPHAGES précieux, XVII, 125.

SARDANAPALE, roi débauché d'Assyrie, XXIII, 505. Son épitaphe, XXIII, 505.

SARDIQUE. Concile de Sardique, XXIX, 176. Il était composé d'Ariens, XXIX, 176. On ne cite pas le nom des villes auxquelles ces évêques appartenaient, XXIX, 176. Les Donatistes ne l'admettent pas, IV, 456. Actes de ce concile, IV, 456.

SARPÉDON, fils de Xanthus et d'Europe, XXIV, 419.

SATAN. Quand son changement en ange de lumière est dangereux, XXI, 326. Sans le secours de Dieu, aucun homme ne peut éviter les piéges de Satan, XXI, 326. Si Satan peut être chassé par lui-même, XXI, 104. L'œuvre de Satan est quelquefois détruite par lui-même, XXX, 213. La division des chrétiens est la joie de Satan, XVIII, 123. V. *Diable*.

Pourquoi Jésus-Christ a appelé Pierre satan, xx, 100.

Sataniens, hérétiques, xxv, 235.

Satiété. Dieu seul peut nous rassasier, xvii, 489. Pourquoi nous ne sommes pas rassasiés maintenant et quand nous le serons, xiv, 239. Ce qui peut rassasier l'âme, xiv, 237. Satiété éternelle, ix, 541.

Satisfaction par le changement de vie, xix, 199. Satisfaction complète par les souffrances de Jésus-Christ, xiii, 28.

Satius de Sicilibba, xxviii, 320.

Satrape, titre d'honneur, viii, 73.

Satrapie, petit royaume, viii, 73.

Saturnie ville, xxiii, 671.

Saturnin, hérésiarque, xxv, 217.

Saturnin, évêque maximianiste, xii, 181.

Saturnin de Victoriana, xxviii, 326.

Saturnin d'Abitinie, xxviii, 330.

Saturnin, évêque donatiste, xxix, 192, 229.

Saturnin de Tusca, xxviii, 326.

Saturnin, prêtre converti à Jésus-Christ, v, 255.

Saturnin, à qui écrit saint Cyprien, xxviii, 269.

Saturnin, tribun du peuple, xxiii, 552.

Saturnin, fossoyeur, xxix, 172.

Saturnius, vieillard, iv, 293.

Saturnius, procureur d'Aptonge, xxix, 208.

Saturnius, évêque, v, 506, 536.

Saturne, xxviii, 373. Nom grec de Saturne, vii, 23 Origine de ce nom, xxiii, 680. Ce qu'il signifie en latin, viii, 448. Origine de ce nom selon les Platoniciens, viii, 448. Son nom en grec, viii, 448. Pourquoi il tient une faulx, viii, 448. Pourquoi on le représente la tête couverte, viii, 448. Il représente la longueur du temps, xxiii, 569. On croit qu'il régna en Italie avant son fils Picus, xxiv, 423. Saturne, c'est Jupiter, xxiii, 680. Pourquoi on dit qu'il mutila son père, xxiii, 686. Et dévora ses enfants, xxiii, 655. On lui donna une pierre qu'il dévora à la place de son fils, xxiii, 676. On dit qu'il prit la fuite devant Jupiter armé, iv, 278. Victimes humaines offertes à Saturne, xxiii, 686. Pourquoi on adora Saturne, xxiii, 686. Etoile de Saturne, xxiii, 682. Les mathématiciens la regardaient comme malfaisante, viii, 449. Saturne parcourt sa course en trente ans, vii, 17, 67. Pourquoi Saturne est très-froid, vii, 67. Parce qu'il est près des eaux supérieures, vii, 17. Pourquoi il fut regardé comme le dieu des Hébreux, viii, 445. Quelques-uns ont pensé que nos ancêtres étaient consacrés à Saturne à cause du sabbat, xxvi, 117.

Saül, c'est-à-dire demande ou désir, xi, 721, xii, 511. Combien de temps il régna, xxiv, 429. Comment l'Esprit de Dieu fut bon et mauvais en Saul, xxi, 162. Comment l'esprit qui l'avait rendu prophète le suffoquait ensuite, xxi, 158. Comment l'esprit malin qui l'affligeait est appelé esprit de Dieu, xxi, 158. Saül saisi de l'esprit prophétique en poursuivant David, xxi, 162, 164. Dans sa méchanceté Saül prophétisa, xiv. 266. Comment David honora Saül à cause de l'onction sainte, xxviii, 427. Pourquoi David respecta si longtemps l'onction sainte en Saül, xxiv, 376. Saül, figure de l'éternité, xxiv, 376. Figure du règne temporel, xii, 511, 540. Figure du peuple juif, xii, 608, xxiv, 378. Figure de saint Paul, xvii, 609. Saül, prince très-méchant, xviii, 444. Ses mauvaises mœurs, iv, 408.

Saul. Ce nom vient de Saül, xiii, 311, xvii, 565, 609, xix, 42, 43. Différence entre Saul et Paul, x, 537. Saul lapidait saint Etienne par la main de tous, xix, 43. La conversion de Saul prouve la gratuité de la grâce, xvii, 559. Cette conversion est peut-être due aux prières de saint Etienne, xvii, 403. Saul converti commença à endurer ce qu'il faisait souffrir aux autres, xiv, 417. V. *Paul*. Puissance de Jésus-Christ comme médecin dans la conversion de Saul, xv, 159.

Saule. Ce que représentent les saules, xv, 248.

Sauver et sauveur étaient des mots inconnus dans la langue latine avant Jésus-Christ, xviii, 580. Comment Dieu veut le salut de tous les hommes, vi, 170, xxxi, 292. Autre interprétation de cette proposition, xxxi, 256. Dieu veut le salut de tous les hommes en ce sens qu'il ne leur enlève pas le libre arbitre, xxx, 179. Bien peu sont sauvés, xvii, 169. Pourquoi il y a tant de damnés, vi, 170. Pourquoi Dieu ne convertit pas tous les hommes puisqu'il le peut, xxxi, 294. Si tous ne sont pas sauvés parce qu'ils ne l'ont pas demandé, xxxi, 290. Celui qui ne mérite que condamnation est sauvé gratuitement, xi, 840. Le Sauveur ne trouve personne sans faute, xvii, 463. Pourquoi les Manichéens regardent le Sauveur comme nécessaire, xxxii, 440, 448. Pourquoi les catholiques xxxii, 440. Le Sauveur est un aide et une récompense, xvii, 468 Jésus-Christ sauveur de tous les hommes, xviii, 508. Il y a beaucoup de sauveurs, mais Jésus-Christ seul délivre du péché, xviii, 526.

Savant. Qui est vraiment savant et sage, vi, 507. V. *Maître*. Les savants dans l'Eglise sont des pierres précieuses, xvi, 185. Ils sont dans les ténèbres, s'ils ne sont pas l'ornement de l'Eglise, xvi, 185. Ils perdent leur récompense, s'ils n'ont pas la charité, xvi, 185. Quelques-uns ne se croient savants que parce qu'ils attaquent les ouvrages des autres, xxi, 574. Pourquoi Dieu permet que les savants se trompent quelquefois, xxviii, 175. Quelques-uns préfèrent la science à la sainteté, xiv, 515.

Scandale, xvi, 574. Scandale de la part de la main, de l'œil et du pied, xvi, 577. Il faut craindre le scandale des hérétiques pour deux motifs, xv, 15. Scandale causé par le bonheur des méchants, xvi, 204. V. *Bonheur*. Cause secrète du scandale, viii, 186. Scandaliser son frère c'est pécher contre Jésus-Christ, xvi, 460. Ceux qui sont scandalisés en Jésus-Christ sont comme ceux qui sont brûlés par le soleil, ceux qui le sont dans l'Eglise, sont comme ceux qui sont brûlés par la lune, x, 463. Ceux qui ne déplorent pas le scandale n'ont pas la charité, iv, 572. Augustin veut qu'on cache le scandale au peuple, iv, 575, 576. Il faut supporter le scandale par amour de l'unité, xxv, 559. Plus on est parfait, plus on voit de scandale, xiv, 679. Par crainte de scandale, il faut quelquefois s'abstenir du bien, vi, 308. Comment nous sommes prévenus contre le scandale, xvi, 574. Le seul remède contre le scandale, c'est de ne pas penser mal de son frère, xi, 855.

Scarabée, iii, 586. Il était animal immonde dans l'ancienne loi, ii, 75.

Scénopégie, fête des tabernacles, ix, 570, 575, 598. Solennité de la construction des temples, xvii, 305. Sens spirituel de cette fête, xxv, 522. Elle figure Jésus-Christ, ix, 589. Les Juifs célèbrent encore aujourd'hui la fête des tabernacles, xvii, 305.

Schisme. Ce qu'est un schisme d'après Fauste, xxvi, 103. Le schisme est une séparation, xviii, 283, 395. Il provient de la diversité des avis, xxix, 115. Il y a schisme dans la séparation, et hérésie dans l'erreur, xxix, 497. Rien ne justifie le schisme, xxix, 178. Aucun schisme n'est nécessaire, xxviii, 88. Rien n'oblige les justes à se séparer corporellement des pécheurs, xxviii, 75. La séparation du cœur est seule ordonnée, xviii, 102, 103. Il ne faut pas se séparer des évêques catholiques s'ils se trompent, xxix, 29. La séparation du royaume d'Israël du royaume de Juda ne fut pas un schisme, xxix, 40. En combattant l'hypocrisie il faut craindre le schisme, xvi, 5. Le schisme, fumier de l'Eglise, xv, 644. Sarments retranchés, xv, 644, 647. Conséquences d'une séparation téméraire, xxviii, 139. Il n'y a pas de charité sans justice, ix, 28. La charité déplore la division, x, 472. On aurait pu supporter les schismatiques, s'ils ne s'étaient séparés eux-mêmes, vi, 603. Personne ne peut se séparer de l'Eglise pour son bien, iv, 647. Le schisme est un crime plus grave que l'idolâtrie et la tradition, iv, 439. Plus grave que l'infidélité, xxviii, 154. Beaucoup plus grave que la tradition, xxviii, 501. Que l'homicide, xxvii, 265. C'est un infâme sacrilége, xxviii, 477. Rien de plus grave que ce sacrilége, xxviii, 88, 180. C'est une blessure mortelle, xxviii, 187, 188. Il est pire que la mort du corps, xxviii, 52. Il surpasse tous les crimes, xxviii, 45. Si le schisme est le péché contre l'Esprit saint, xxix, 228. Dieu déteste le schisme, iv, 409. Le supplice de Dathan et Abiron indiquent la gravité du schisme, iv, 594. Le schisme n'est justement puni que par la vérité, xxviii, 69. Origine des schismes, x, 460. La haine, cause des schismes, xxviii, 158. La volupté engendre le schisme, xxviii, 161. Tous les schismes ont des hommes charnels pour auteurs, xv, 638. Ils sont engendrés par la volupté, ou l'envie ou l'orgueil, xxviii, 137. Par leur obstination les Donatistes ont fait un schisme, iv, 594. Augustin ne reprochait que leur schisme aux Donatistes, iv, 594. Ce n'est pas la société, mais la participation aux fautes de quelqu'un qui souille l'homme, v, 249. Les Donatistes l'avouèrent au concile de Carthage, iv, 751, v, 8. Les fils de Céthura, figure des schismatiques, xi, 97. Exhortation à éviter le schisme, xxviii, 502.

Schismatiques. En quoi ils diffèrent des hérétiques, ix, 199. Les uns et les autres viennent d'une mère jeune et d'un père vieux, xi, 99. Ils sont nés d'une mère libre selon la chair, xi, 97. Les schismatiques se croient seuls chrétiens, xxix, 276. Tous les schismatiques prétendent qu'on se souille en recevant les sacrements avec les impies, iv, 655. Combien cela est faux, iv, 655. Quelques-uns sont devenus schismatiques par crainte de se souiller au contact des pécheurs, xv, 626. Il faut supporter la zizanie jusqu'au temps de la moisson, x, 198. Les schismatiques n'étendent la rédemption qu'à un petit nombre, x, 460. Celui qui est séparé n'appartient plus au corps, x, 570. Les schismatiques sont pires que ceux qui ont crucifié

Jésus-Christ, XII, 81. Ils sont rangés parmi les morts, II, 83. Ils donnent la mort aux âmes par leur séduction, XII, 580. Ils sont homicides, XXVIII, 392. Ils enlèvent la vie spirituelle, XVIII, 377. Ils n'appartiennent pas à l'Eglise, XXI, 239. Ils rompent les filets, XIII, 101. Ils tiennent par un côté à l'Eglise, XXVIII, 154. Le schisme les entraîne à leur perdition, XXVIII, 154. Ils sont avec nous en certains points, XXVIII, 147. Ils appartiennent au peuple de Dieu, au moins par l'apparence de la piété, XIV, 395. S'ils n'ont pas le baptême ils n'ont pas l'Esprit saint, XVI, 521, XVIII, 383, 384. Ils n'ont pas la charité, XXVIII, 163. Ils ne peuvent être bons, VI, 123. Celui qui ne sait pas se tromper doit se séparer, XXVIII, 155. Les bonnes œuvres ne servent à rien aux schismatiques, XXVIII, 155. S'il faut louer la patience du schismatique qui endure le martyre, XXII, 185. Si cette patience est un don de Dieu, XXII, 186. Si elle est utile au schismatique, XXII, 187. Malgré les bonnes œuvres on ne peut être sauvé en dehors de l'Eglise, V, 249. Les schismatiques n'ont pas de part dans le royaume de Dieu, XVII, 390. Le schismatique n'entrera pas au ciel, quand même il serait brûlé pour Jésus-Christ, V, 502. Jésus-Christ rejette ceux qui se séparent de lui, XIII, 101. Reproches aux schismatiques, XIV, 129. Il faut les rappeler doucement à la vérité, XIX, 249. Les empereurs font bien de les y forcer, XVI, 286. Augustin ne fut pas toujours de cet avis, II, 81. Peines portées contre les schismatiques par Théodose, XXVIII, 60. Il faut accueillir les schismatiques revenant à l'Eglise, XXIX, 297. Il est permis de parler du salut avec un schismatique, IV, 392.

Science. Si la science est la sagesse, XV, 239. La science de Dieu est cause des choses, la nôtre est produite par les choses, XXIV, 95. Combien la science de Dieu apparaît dans les moindres choses, V, 165. La science de Dieu est immuable, XXIV 104. Science d'approbation en Dieu, VII, 610. Science de Dieu, XXI, 168. La science n'est pas la sagesse, XV, 239. Différence entre les deux, XXVII, 433, 436, 438. La science est une lumière moins grande que celle de la sagesse, II, 380. Les stoïciens n'attribuent la science qu'au sage, II, 572. La science est le troisième degré vers la sagesse, VI, 474. La science consiste à bien connaître une chose, II, 36, III, 64. Socrate dit que nous n'apprenons pas, mais que nous nous souvenons, IV, 254. Platon veut que ce qu'on apprend reste toujours, IV, 254. La science se porte sur ce qui tombe sous les sens, XXI, 170. Nous savons par expérience ou par le témoignage, II, 36. Différence entre la science et l'opinion, III, 69, 70. Et l'expérience, III, 306. On connaît beaucoup de choses avec certitude, XXI, 304. Même dans la physique, II, 459. La science qui se trompe ne mérite pas ce nom, II, 415. Les institutions humaines ne sont pas une science, VI, 496. Deux sortes de ces sciences, VI, 496. La science est la même pour les choses différentes, II, 572. Ce que doit comprendre la science des choses humaines, II, 415. Notre science procède de la vision et de la foi, V, 278. Nous voyons par le corps ou par l'âme, V, 274, 277. Toute science est attribuée à l'âme, V, 278. L'erreur ne comporte pas la science, II, 444, 447. Amour de la science, XXIV, 114. Il n'y a que l'homme qui puisse avoir la science, XXIV, 114. Apparence de science chez les animaux, XXIV, 114. Il faut éviter la vaine science, III, 519. La science ne peut jamais être mauvaise, III, 305. La science est la nourriture de l'âme, II, 482. Deux sciences des méchants, XXV, 124. Reproches à ceux qui veulent apprendre des fables, VI, 186. Et se procurer des auditeurs par des doctrines opposées, VI, 190. Cette science est imprudente et orgueilleuse, VI, 199. Connaître les opinions des philosophes n'est pas la vraie science, VI, 199, 201. Il est pénible aux enfants d'apprendre les sciences, XXV, 26. Pourquoi si peu acquièrent la vraie science, II, 419. Pour parvenir à la science il faut s'élever au-dessus des sens, III, 329. Le péché originel nous a rendu la science plus difficile, XXXII, 175. Peu importe la science quand on a la charité, XXX, 363. Notre science comparée à celle de Dieu n'est qu'ignorance, II, 319. Science nécessaire au chrétien, XXI, 294, 295. Quelle science nous devons posséder, XXI, 299. Science nécessaire pour acquérir la vertu, XXVII, 433. Utilité de la science, XIV, 591. Effet de la science chez celui qui étudie l'Ecriture, VI, 474. La science du salut est la meilleure, XXVII, 251. La vraie science consiste à savoir qu'on n'est rien, qu'on n'est que par Dieu et pour Dieu, XIII, 247. L'humilité est nécessaire pour connaître Dieu, XVII, 212. On sait ce qu'on est aujourd'hui, on ignore ce qu'on sera demain, XVI, 271. La science n'est utile qu'avec la charité et l'humilité, XV, 374. Elle est utile avec la charité, IX, 561. Toute science contribue à la foi, à l'espérance et à la charité, VI, 468. La science est la servante de la charité, V, 475. Sans la charité, la science est superflue, XXIV, 25. Science très-certaine, XXIV, 519. Sans la charité, la science est inutile, XXIV, 25. S'il

faut éviter la science par crainte d'orgueil, XIX, 225. Quelle est la science qui enfle, XXVII, 430, 433. Sans la charité la science enfle, XVIII, 391. Quoique la science soit selon la loi de Dieu, elle enfle, sans la charité, XXIX, 101. Outre la science et l'amour de la loi il faut la grâce, VI, 39. La charité, plénitude de la science, XIV, 138. La science de Dieu est un don de Dieu, V, 243. La science est moins un don que la charité, XXX, 363. La science n'est pas au pouvoir de l'homme, XXX, 185. Comment nous apprenons de Dieu et sans maître la science nécessaire, V, 245. La confiance en Dieu est une grande science, XVII, 550. On avance plus dans la science divine par la prière que par l'étude, V, 274. La conscience infidèle est punie par la science, XVIII, 279. La science désignée par la lune, XV, 241. Ce que c'est que savoir, XXV, 264, 265. Nous connaissons par les sens ou par l'esprit, XXV, 315. Nous ne savons que ce qui est évident pour nous, II, 427. Les sens apprennent la vérité, XXVII, 528. Deux objets de la science, XXVII, 527. Ce que nous savons le mieux, c'est comment nous devons vivre, XXVII, 525. Et que nous voulons être heureux, XXVII, 526. Si le bonheur dépend de la science, XXI, 299. Pourquoi la science ne rend pas heureux, XXV, 264, 265. Prétendre savoir ce qu'on ignore c'est témérité, nier ce que l'on sait, c'est ingratitude, XVIII, 366. Il ne faut pas rougir si l'on ignore quelque chose, VI, 8. On ne peut me demander ce que je ne sais pas, sinon pour constater mon ignorance, XXII, 228. C'est beaucoup de savoir profiter de la science et de ne pas se laisser nuire par l'ignorance, XXII, 165. Quand Dieu nous donne la science, il nous semble qu'il connaît seulement, XII, 149, XII, 534, 535.

SCIPION Cnéius, XXIII, 491, 494. Scipion, XXXI, 271.

SCIPION Nasica initié aux mystères phrygiens, XXIII, 477, 488. Il engagea le sénat a proscrire le théâtre et les spectacles, XXIII, 479, 480, 488. Pourquoi il s'opposait à la destruction de Carthage, XXIII, 478, 479.

SCIPION l'Africain sauva la patrie, XXIII, 548. Ingratitude de la patrie envers lui, XXIII, 548.

SCIPION Emilien, XXIII, 490. Il détruisit Carthage, XXIII, 549. Son opinion sur la république, XXIV, 521.

SCHOLASTIQUES, XII, 353. Leur licence à Carthage, II, 179. Les Romains étaient plus réservés, II, 179. Cependant ils trompaient souvent le maître, II, 184.

SCORPION. Il blesse avec la queue, XVII, 140. La poule le tue, XVII, 143. 146.

SCRIBES, XVI, 535. Leur office, XVI, 535. Ils n'étaient pas instruits pour le ciel, XVI, 535.

SCYTHES. Ils furent quelque temps maîtres de toute l'Asie, VIII, 68. Leurs philosophes, XXIII, 720, 721.

SCYTHOPOLIS, autrefois Bethsan, VIII, 67.

SÉBASTIEN, VI, 285. Il est appelé abbé, VI, 286.

SECOURS. Le secours de Dieu nous est nécessaire, XVI, 24, 42, 398, XVII, 475, 531, 532, XVIII, 286. Il faut le demander pour faire le bien, XXXII, 206, 207. V. *Grâce*. Sans le secours de Dieu on peut travailler, mais non réussir, XIV, 390. Sans le secours de Dieu l'homme ne peut vraiment obéir et comprendre, VIII, 32. Si Dieu n'avait secouru l'ange et l'homme, ils fussent tombés nécessairement, XXXI, 543. Si le secours de Dieu fait défaut, l'homme n'est pas excusable pour cela, VIII, 33. Dieu nous aide à accomplir ses ordres pour obtenir ses récompenses, XIX, 371. Avec le secours de Dieu les commandements ne sont pas difficiles, XVII, 87. Dieu nous aide même par la charité, XXXI, 533 Dieu donne à tous les saints un secours intérieur, XII, 549. Deux sortes de secours, XXX, 292. Secours efficace, XXXI, 543. V. *Grâce*. Quand Julien demande le secours de Dieu, il avoue qu'il en ignore l'efficacité, XXXII, 149. On appelle juste le secours de Dieu accordé au juste, XI, 660. Le démon nous porte à nous défier du secours de Dieu, XII, 104. Il faut demander secours à Dieu, XII, 105. La foi obtient le secours de la grâce, V, 519. Où se trouve le secours de la grâce, XXV, 295.

SECRET. Son utilité, XVI, 342. Secret de la face de Dieu, XI, 870, 872. Du temple de Dieu, XI, 799.

SECTE. Ce que c'est d'après les Manichéens, XXVI, 103. Les différences d'opinion constituent les différentes sectes, XXVI, 113.

SÉCUNDIENS, hérétiques, XXV, 219.

SÉCUNDIANUS, XXVIII, 336.

SÉCUNDIANUS, évêque donatiste, XXIX, 192, 229.

SÉCUNDIANUS, évêque, XII, 187.

SÉCUNDINUS, XII, 181.

SÉCUNDINUS, auditeur manichéen, II, 72, XXVI, 410, 412.

SÉCUNDINUS, XXVIII, 305.

SÉCUNDINUS, XXVIII, 294.

SÉCUNDINUS, évêque, XII, 187.

SÉCUNDINUS, romain, XXVI, 413, 443.

SÉCUNDINUS, prêtre, VI, 292.

SÉCUNDINUS, évêque, VI, 178.

Secundus, de Tagaste, xxix, 76. Primat de Numidie, xxviii, 44, xxix, 343. Auteur du schisme des Donatistes, xvi, 283. Il habite chez Donat, iv, 443. Conduite qu'il aurait dû tenir, iv, 397. Il assembla un concile contre Cécilien et ses collègues, xxix, 146. A Carthage, xxix, 345. Autre concile à Cirta, xxix, 169, 343, 538, 539. Il laisse à Dieu le soin de juger les traditeurs et les maintient sur leurs siéges, iv, 394, 395, 398, 443. Il les maintint par crainte de schisme, xxix, 308 Il craignait pour lui le reproche de tradition, iv, 395, 398. Il fut accusé de ce crime, xxix, 170, 346. Par Purpurius, xxix, 308. Il n'osa attaquer Purpurius convaincu d'homicide, crainte de perdre son siége, xxxx, 50. Il écrivit à Mensurius qu'il n'avait pas voulu livrer les livres saints, xxix, 343, 446, 480. Examen du concile de Cirta et des lettres de Sécundus et de Mensurius, xxix, 352. Sécundus ne put se justifier de tradition, xxix, 480.

Sécundus, parent du précédent, iv, 395. Son neveu, xxix, 170.

Sécurité. La sécurité donnée par le prêtre au pécheur n'est rien si Dieu ne l'approuve, xvi, 217. Sécurité mauvaise, xv, 482. Dieu enlève la sécurité mauvaise pour donner une crainte utile, x, 458. Il n'y a de sécurité que dans l'observation de la loi de Dieu, xvi, 217. Sécurité dans le secours de Dieu, xi, 795. Il y a sécurité quand on possède Dieu, xii, 201. La sécurité du juste vient de Dieu, ii, 302. Personne n'est assuré dans cette vie, ii, 302. On ne peut être assuré contre les méchants que dans l'autre vie, xiii, 195, 196, 573. Vraie sécurité dans le ciel, xvii, 292.

Sédatus, xxviii, 300.

Sédition. Souvent elle exclut les justes de l'Eglise, vi, 604.

Séduire. Ce mot se prend en bonne et en mauvaise part, ix, 578. On regarde comme séduits ceux qui ne regardent pas comme mal ce qu'ils font, xxiv, 217.

Ségerma, xxviii, 294.

Ségétia, déesse présidant aux moissons sur champ, xxiii, 568.

Ségisvultus, comte, xvii, 356, xxvi, 611, 612.

Seigneur. Dieu est le seul Seigneur, vii, 232. Dieu seul est le Seigneur n'ayant pas besoin de ses serviteurs, et ses serviteurs ayant besoin de lui, v, 176. Le Seigneur adoré par les patriarches sous l'apparence des anges, xv, 662. V. *Dieu*. Tout homme peut être appelé seigneur par prévenance, iv, 293. Les hommes ayant besoin de serviteurs ne sont pas vraiment seigneurs, xiii, 244. Ce que les maîtres doivent à leurs serviteurs et réciproquement, iii, 322. Ne craignons pas nos maîtres extérieurs, mais la volupté notre maître intérieur, xi, 742. Il faut supporter les mauvais maîtres, xiii, 36. Dans les lettres on remploie le mot Seigneur, xxx, 329. Celui qui n'est pas dominé par la cupidité, est maître de ses biens, xii, 427.

Sein, signifie secret, xiv, 443. Sein d'Abraham, vii, 376, xvi, 31. Sein de Dieu le Père, xiv, 443. Le sein de Marie fut le lit de l'époux, x, 453. Ce que l'Ecriture entend par sein fermé, xxx, 478. Comment Dieu envoya la stérilité dans la famille d'Abimélech.

Séir, c'est-à-dire velu, viii, 38.

Séja, déesse présidant aux moissons encore sous terre, xxiii, 568.

Sel, d'Agrigente fondant dans le feu et pétillant dans l'eau, xxv, 9, 13. Ce que signifie le changement de la femme de Lot en une statue de sel, xxix, 40.

Sélénite, pierre de Perse dont la blancheur croît et décroît avec la lune, xxv, 9.

Séleuciana, servante de Dieu, vi, 318.

Séleucus, chef des Séleuciens, xxxv, 233.

Selmon, c'est-à-dire ombre, xiii, 173.

Selom, c'est-à-dire renvoi, xxvi, 236.

Sem, c'est-à-dire appelé, xxiv, 297. Sem, figure de Jésus-Christ, xxiv, 277. Générations du fils de Sem jusqu'à Abraham, xxiv, 312.

Semaine. Si les semaines de Daniel se rapportent au premier ou au second ou aux deux avénements de Jésus-Christ, vi, 79. Il y en a qui les ont rapportées aux deux, vi, 79. Augustin pense qu'elles se rapportent au premier, vi, 60. Beaucoup de commentateurs sont de son avis, vi, 79. Elles ont été accomplies avant la Passion, vi, 83. Hésychius n'est pas de cet avis, vi, 68, 78, 79. Elles ne peuvent se rapporter au second, vi, 79. Saint Jérôme accuse de témérité quelqu'un appliquant les semaines de Daniel au second avénement de Jésus-Christ, vi, 63. Hésychius soutient cette opinion, vi, 68, 78.

Semblable. Ce mot n'indique pas une ressemblance parfaite, xxvi, 34. Origine de la ressemblance, xxi, 7, 8. Plus une chose a ses parties semblables, plus elle est belle, vii, 34. La ressemblance unit, la dissemblance sépare, xvi, 36, xviii, 192. On peut dire de plusieurs manières que les choses ressemblent à Dieu, xxi, 27. Quand l'homme regrette de ne pas ressembler à

Dieu, il commence à lui ressembler, XIII, 377. Quand on veut ressembler à Dieu, on ne doit pas s'éloigner de lui, XIII, 280. Par la grâce on ressemble à Dieu, XXX, 242.

SÉMÉI. Comment Dieu lui dit de maudire David, XXXI, 500. Dieu dirigea sa volonté perverse vers ce péché, XXXI, 501. S'il eût obéi à Dieu il eût été plus digne d'éloge que de châtiment, XXXI, 501.

SEMENCE. Semences secrètes, XXVII, 237. Les choses prennent leurs formes et leur grandeur dans la semence, XXVII, 238, 239. Les semences peuvent être corrompues par ceux à qui elles sont soumises, XXXII, 379. Ce que contient un grain de semence, XVIII, 273. Tous les membres sont dans la semence, XXV, 90. Sperme féminin, XXIII, 656. Quoique Dieu soit l'auteur des semences, elles peuvent cependant se corrompre, XXXII, 408. Malédiction de la semence humaine, XXX, 469. Dieu crée la semence, non le vice qui la corrompt, XXXI, 267. Dieu fait le bien même avec une semence viciée, XXXII, 409, 410. On montre par des exemples que le vice se transmet par la génération, XXXI, 394. Semence de la génération et de la régénération, XXXII, 392. Semence immortelle et spirituelle, XXXII, 391, 392. Jésus-Christ et l'Eglise, semence d'Abraham, XI, 86. La semence des impies est le péché, XII, 199. Semer dans la chair et semer dans l'esprit, XI, 116. Semer dans les larmes, XVI, 141.

SÉMIARIENS, XXV, 233.

SÉMIPÉLAGIENS, XXIV, 409.

SÉMIRAMIS, femme de Ninus, XXIV, 409. Femme incestueuse, XXIV, 409. Tuée par son fils, XXIV, 410. Elle fonda ou restaura Babylone, XXIV, 410.

SÉNAT, origine de ce mot, VII, 664.

SÉNATORIAL. Age sénatorial, II, 543.

SÉNÈQUE, sénateur à Rome, XXIII, 662. Il adorait les dieux, XXIII, 660. Ce qu'il pense des idoles, XXIII, 660. Et de leur culte, XXIII, 662. Son livre contre la superstition, XXIII, 660. Il attaque les mystères des Juifs, XXIII, 662. Il vécut dans les temps apostoliques, XXIII, 660. Il ne loue ni ne blâme les chrétiens, XXIII, 665. Ses lettres à Paul, XXIV, 537.

SÉNEVÉ. Le grain de sénevé représente l'ardeur de la foi, IX, 142. On le regarde comme contrepoison, IX, 142.

SENS, III, 57. Sens de l'âme, sens du corps, II, 574, XXX, 537. Sens intérieur et sens extérieur, III, 330. Les sens intérieurs ne se saisissent pas eux-mêmes, III, 330. Sens du corps, VII, 354. Tous les sens partent du cerveau comme d'un point, V, 165. Les cinq sens, XVI, 230, XVII, 73, 145, XXV, 316. Quelques-uns rapportent les cinq sens aux quatre éléments, VII, 88. Les cinq sens sont autant de jougs, XXII, 281. Ils sont comme les cinq maris de l'âme, IX, 417, XXI, 59, 60. Offices des sens, II, 283. Les cinq sens forment une porte à cinq compartiments, XVII, 73. Les sens externes sont appelés portes de la chair, II, 283. Ils sont des messagers par qui l'homme intérieur s'instruit, II, 279. Ils sont les messagers de la chair, XV, 467. Les yeux de l'âme, II, 574. Ils sont les fenêtres de la maison de l'âme, XVI, 474. C'est en vain que ces fenêtres s'ouvrent si l'âme n'y est pas, XVI, 474, XVII, 251. Par eux-mêmes les sens ne sentent pas, ils sentent par le sens intérieur, XVI, 378. Comment l'âme sent ce qui est en dehors du corps, V, 163. On ne perçoit rien quand l'âme est absente, V, 298. Avertie par les sens, l'âme se forme des images spirituelles des choses corporelles, V, 298. Tout mouvement dans les sens commence avec la subtilité du feu, VII, 89. Quand un sens est perdu, les autres sont plus actifs, XXI, 584. Certains philosophes ont prétendu que ce que l'âme perçoit par les sens peut former une opinion, mais non la science, II, 460. Les sens ne trompent jamais, disent les Epicuriens, mais il ne faut pas trop s'y confier, II, 460. La géométrie ne tombe pas sous les sens, II, 572. Tout ce qui tombe sous les sens n'est pas un, III, 339. Il ne faut pas établir les sens juges de l'ordre, VII, 167. Les hommes charnels donnent des formes sensibles aux choses spirituelles, VII, 296. Les sens du corps ne doivent pas se juger eux-mêmes, V, 162, 163. Quelques philosophes se sont confiés aux sens entièrement, d'autres peu, d'autres pas du tout, XXIV, 460. Celui qui ne croit pas aux sens se trompe plus, XXIV, 519. Il faut s'en rapporter à l'évidence, XXIV, 519. Les sens ont quelque apparence de raison, II, 549. Sens intime, XXIV, 114. Le sens intime règle les mouvements des autres sens, III, 332. Il diffère de la raison, III, 332. Les animaux le possèdent, III, 332. La curiosité des sens est un obstacle à la foi, XVII, 175. On aime la vérité, mais on ne la perçoit par aucun sens, XVII, 496. Les sens intérieurs aiment la justice, XVII, 495. Les animaux ont des sens, XVI, 230. Quelquefois plus subtils que les nôtres, XVIII, 417. A cause de leurs sens, les animaux ont une apparence de science, XXIV, 114. Nos sens ne sont rien, si on les compare à ceux des démons, IV, 260. Il n'y avait pas de

passion dans le paradis, XXXII, 72. Quelle pouvait être la volupté des sens dans le paradis, XXXII, 73. Plaisirs licites et illicites des sens, XVII, 493. Un beau mouvement flatte l'esprit par les sens, II, 549. Les sens blessent souvent l'âme, VI, 601. Mortification des sens, XXXI, 306, 307, 308. Il est d'une grande âme de dominer les sens, V, 162. Il ne faut pas user des sens comme les animaux, XVII, 251. Celui qui use bien des sens entre dans la joie du Seigneur, VI, 663. Le plaisir des sens comparé à l'éternité n'est rien, II, 266. Le désir des choses meilleures atténue le plaisir des sens, IV, 249. Celui qui ne laisse pas entrer la volupté par les cinq portes des sens sera mis au nombre des vierges sages, XV, 488.

SENSATIONS. Comment elles se produisent, VII, 204, 205.

SENSIBLE, XXIII, 716. On appelle sensible, non ce qui sent mais ce qui est senti, XXIV, 114. Nous saisissons les choses sensibles par les sens, nous en jugeons par l'esprit, XXIV, 114. Les Platoniciens préfèrent l'intelligible au sensible, XXIV, 22. Les philosophes placent la richesse dans l'intelligible, la pauvreté dans le sensible, IV, 249. Tout ce qui tombe sous les sens, ne peut rester un instant dans le même état, IV, 246, XXI, 3. Les Manichéens croient que les végétaux sont sensibles, XI, 15. Ils prétendent que les pierres et les plantes ont plus de vie que nous, XXVI, 6.

SENTENCE. Origine de ce mot, XXIV, 83. Il est difficile de prononcer une juste sentence, IV, 678. Trois causes pour lesquelles on change d'avis, IV, 559. Il n'est honteux de changer d'opinion, que quand on abandonne la vraie, IV, 484. Il est bien de rester dans le vrai, il est louable aussi d'abandonner l'erreur, XXIX, 151. Quand les avis sont également partagés, on prend la sentence la plus favorable, XXIV, 417. L'autorité de certains noms en retient beaucoup dans certaines opinions, VI, 208. On peut différer d'avis et conserver la charité, IV, 581. Beaucoup sont flattés d'être du même avis que les puissants, VI, 272. Quand les pécheurs se changent, Dieu change d'avis à leur égard, XVI, 85. Dernière sentence d'absolution ou de condamnation, XIX, 193.

SENTIER. Par sentier on entend la voie étroite, XV, 356. Les conseils sont la voie étroite, XV, 304. Ainsi que les commandements, XV, 313, 357. Deux sentiers conduisant au ciel, XIX, 343.

SENTIR, III, 220. C'est l'âme qui sent par le corps, VII, 89. Par les sens, XVI, 378. Sentir est une preuve de vie, VII, 205. On peut ne rien sentir à cause de la santé ou à cause de la folie, III, 220. Toute l'âme ressent ce que n'éprouve qu'une partie du corps, V, 453 Parce que l'âme connaît tout entière, V, 58. Vivacité, nécessité et utilité des sensations, XXXI, 307. Il n'est pas impossible à Dieu de nous faire voir par les oreilles, entendre par les yeux, etc , XXX, 317.

SENTIA, déesse inspirant les avis, XXIII, 572.

SENTINUS, divinité, XXIII, 667.

SÉON. C'est-à-dire tentation des yeux, XV, 225. Ou germe inutile, XV, 241.

SÉPARATION de Dieu, XII, 465. il est dangereux de conseiller une séparation par orgueil, XXVIII, 121. L'Ecriture ordonne de se séparer des méchants par le cœur et non par le corps, XXVIII, 114, 117, 128, XXIX, 385, 393, 497. Jérémie, David, etc., ont pratiqué cette séparation, XXVIII, 132, 145. Justification de cette doctrine, XXVIII, 118.

SEPT jours de la création, III, 452. Sept âges du monde, III, 448. Sept, XVI, 601, XVII, 83, 185, XVIII, 277, 284, 290. Signification de ce nombre, IX, 156. Perfection, XXIV, 119. Sept est un nombre parfait, VII, 591. Il représente l'université, XXIV, 119. Et le temps, XIV, 664, XV, 483, 485 Il appartient à l'Esprit saint, VII, 151, 581, XV, 676. Il représente la grâce, XV, 554. Et la perfection de l'Eglise, XXIV, 366. Et la créature, IV, 476. Pourquoi Dieu a sanctifié le septième jour, XV, 684. Ce jour n'a point de soir, XV, 683. On dit sept fois pour toujours, XVII, 185. Explication du nombre septante-sept, IX, 155, 156. Il figure la rémission des péchés, VIII, 477.

SEPTANTE. Pourquoi leur interprétation diffère de l'hébreu, IV, 513, VIII, 566, XXIV, 464. Ils ne s'éloignent pas de la vérité du texte hébraïque, XXIV, 465. Leur édition se distingue en versets, V, 498. Quelqu'un enlève une partie du travail de saint Jérôme sur la version des Septante, V, 498. Pourquoi certains signes de ponctuation dans la version des Septante, IV, 539. Augustin prie saint Jérôme de la traduire en latin, IV, 513. Pourquoi Augustin préfère une traduction faite sur le grec, IV, 512. Histoire de la version des septante, XXIV, 463. Elle est due à Ptolémée, roi d'Egypte, XXIII, 722. On ne sait si les Septante se sont entendus entre eux, VI, 484. Ils ne conférèrent pas ensemble, XXIV, 463. Ils s'accordèrent dans leur traduction, VII, 535. A cause de leur accord merveilleux ils semblent inspirés, VIII, 52, XIII, 607, 608, XXIV,

461, 462. Ils semblent avoir joui du don de prophétie, VII, 535, XXIV, 463. Leur grande autorité, VII, 535, XXIV, 259, 284. Ils semblent avoir été inspirés de Dieu, XV, 236. Leur traduction a un grand poids, IV, 513, 582. Surtout chez les Grecs, VI, 487. Les Juifs la préfèrent aux autres, XXIV, 462. Augustin demande à saint Jérôme son commentaire sur les Septante, IV, 582. Pourquoi, IV, 582. Augustin en défend la lecture au peuple par crainte de scandale, XXIV, 463. La version des Septante en usage chez les Latins, XXIV, 463.

SÉPULCRES construits à grands frais, XVII, 125. Le sépulcre appelé demeure, XII, 442. Et mémoire, XII, 442. Sépulcre de marbre, XXII, 268. Adorateurs des sépulcres et des peintures, III, 542. Luxe trop grand pour les sépulcres, III, 542. Sépulcre ouvert, XI, 636. Le corps est le sépulcre de l'âme morte, XIII, 610.

SÉPULTURE. On s'en occupe beaucoup, XVII, 464. A cause du soin naturel qu'on a de son corps, XXII, 151. Aussi on regrette si ceux qu'on aime n'ont pas de sépulture, XXII, 152, 63. Les martyrs ont méprisé ce sentiment, XXII, 153. Pourquoi Dieu les a laissés manquer de sépulture, XXII, 153. On avait tort de négliger la sépulture, quoiqu'elle ne procure aucun secours aux défunts, XXII, 155. L'Ecriture recommande le soin de la sépulture, XII, 154. Elle menace le prophète violant le dépôt de la parole de Dieu, XXII, 151. De ce que des morts ont demandé la sépulture aux vivants, il ne faut pas conclure qu'elle leur est nécessaire, XXII, 154. Ce qu'on fait pour un cadavre est un simple devoir d'humanité, XXII, 165. S'il y a utilité à reposer dans les mémoires des martyrs, XXI, 192. V. *Morts*. Les quarante jours de sépulture indiquent la pénitence, VII, 675. Les trois jours de Jésus-Christ dans le tombeau, IV, 472. Sentiments que doit avoir un chrétien à ce sujet, IV, 472. La sépulture, figure la rémission des péchés, VII, 530. La sépulture de Jésus-Christ et la nôtre a lieu le soir, XI, 828. Soin louable de la sépulture, XXIII, 458. Elle plaît à Dieu, XXIII, 458. Elle entretient la foi à la résurrection, XXIII, 457, 458. Un chrétien peut manquer de sépulture sans détriment, XXIII, 457, 458. Les philosophes ont méprisé la sépulture, XXIII, 457, 458. Et souvent aussi des armées entières, XXIII, 458. Le soin de la sépulture est plutôt la consolation des vivants que le soulagement des morts, XXIII, 457. Il faut avoir soin de la sépulture selon ses moyens, XVII, 597. Ce n'est pas en vain que les patriarches ont eu si grand soin de leur sépulture, VII, 530.

SÉRANUS, vicaire, XXVIII, 453.

SÉRANUS, proconsul, XXIX, 263.

SÉRAPIS, la première divinité de l'Egypte, XXIV, 412. Sous peine de mort il était défendu de dire qu'il avait été homme, XXIV, 412. Folie de son culte, XXIV, 412. Ruine de son temple prédite, XXII, 131, 138.

SERGIUS, homme très-fortuné, II, 494, 495.

SERMENT de Dieu, XVI, 591. Serment par lequel Dieu se rend témoignage, XIV, 444, 445. Le serment de Dieu est la confirmation de sa promesse, XIII, 618, XIV, 444. Le prophète appelle serment le mystère, XIV, 622. Le serment n'a pas le même sens chez celui qui jure que chez le prophète, XI, 653. Pourquoi Dieu défend de jurer, XXVII, 506. Pourquoi on doit avant tout s'en abstenir, XVIII, 17. Quoique Dieu et l'Apôtre aient juré, nous devons nous en abstenir, XVIII. 10, 13, XIX, 10. Il est mieux de ne pas jurer, V, 412. L'exemple de l'Apôtre n'est pas une autorisation pour nous, V, 412. Serment permis, IX, 56, XI, 65. Quelles conditions il doit revêtir, XVIII, 17. Celui qui ne ment pas, jure avec sécurité, XIX, 11. On ne jure pas pour soi, mais pour le prochain, XVIII, 21. Il faut garder son serment, V, 111. Même quand il a été extorqué, V, 112. On doit garder les commandements comme si on en avait fait serment, XIV, 622. Il faut observer son serment comme l'a compris celui à qui on a juré, V, 104, 112. Les Juifs observent leur serment vis-à-vis des Gabaonites menteurs, VIII, 48. Fidélité de Régulus à son serment, V, 104. Augustin a toujours évité de traiter la question difficile du serment, XVIII, 13. Pourquoi, XVIII, 21.

SERPENT. Pourquoi il fut permis au démon de tenter sous la forme du serpent, VII, 309. Le démon n'osa parler à l'homme, XVIII, 60. Le serpent trompe par la promesse de la science, XIX, 124. Adam ne crut pas au serpent, VII, 335, 337. Comment le serpent parla à l'homme, VII, 323. Le diable dans le serpent, III, 472. La malédiction du serpent est une figure, VII, 330. Elle se rapporte au démon, VII, 330. Inimitiés entre Eve et le serpent, III, 478. Les Manichéens honoraient le serpent pour avoir ouvert les yeux à l'homme, XXV, 481. Ils ont regardé le serpent comme Jésus-Christ, XXVI, 17. Serpent produit par la verge de Moïse, XV, 656, 664. Serpent d'airain, XV, 656, XVIII, 537. Pourquoi il fut établi, XI, 79, 80. Ce qu'il

figurait, XIX, 220. Ce qu'il signifie, XXIV, 41. Il figurait la mort de Jésus-Christ, XXX, 50. Son crucifiement, XIII, 337, XIV, 640. Le roi Ezéchias brisa le serpent d'airain quand le peuple voulut l'adorer, XXIV, 41. Le démon peut donner pouvoir sur les serpents, VII, 323. Les serpents sont plus sensibles à la musique que tous les autres animaux, VII, 323. Ils ne comprennent les paroles que par un effet du démon, VII, 323. Dans l'Ecriture serpent se prend en bien et en mal, VI, 532. Sagesse du serpent, VII, 302, 323. Sa ruse, IX, 198, XII, 635, 636, XV, 310. Comment il faut l'imiter, XII, 635, XIV, 470. On loue sa ruse non sa méchanceté, II, 385. Les serpents vivent longtemps, XXIII, 729. Ils ont très-bonne vue, III, 556, XXV, 120, 464. On dit que des serpents ont volé, XXIII, 557. Serpents exposés au soleil, III, 556. Etre dévoré par le serpent, XXI, 368. La terre, c'est-à-dire les hommes charnels sont la nourriture du serpent, XIV, 333. Le serpent désigne le péché, XVIII, 539, XXVI 542. La tête du serpent c'est la première tentation, XIV, 325. Le serpent, figure des hérétiques, III, 486.

SÉROTINUS, évêque, V, 506, 536.

SERTORIUS, partisan de Marius, proscrit par Sylla, XXIII, 556. Auteur de la guerre civile, XXIII, 556.

SERVILIUS, prêteur, XXIII, 552.

SERVILIUS, maître de cavalerie, XXIII, 533.

SERVILIUS, moine, V, 417, 419.

SERVILIUS, évêque, V, 506, 536.

SERVANTE. Nous sommes serviteurs et servantes, XV, 43.

SERVITUDE. C'est à cause du péché qu'un homme est soumis à l'autre, VII, 332. Le péché cause de la servitude, XXIV, 514. Lois de la servitude pénale, XXIV, 515. Durée de la servitude d'Egypte, XXIV, 331. Deux sortes de servitude, X, 269, 277. Excepté celle du Seigneur, toute servitude est amère, XIV, 161. La servitude est utile à quelques-uns, XXIV, 522. Et pour cela elle peut être appelée juste, XXIV, 522. Il vaut mieux être esclave de l'homme que de la passion, XXIV, 515. Servitude du péché, III, 310, XVII, 603, XXI, 355. Aimer le péché est une servitude, XXX, 150. La servitude du vice est la plus lourde, XXIII, 563. Jésus-Christ seul peut en délivrer, XVII, 315. Il est plus doux de servir Dieu que le péché, XVII, 5. La servitude de la justice est la vraie liberté, XXI, 309. Il est juste que le plus faible soit soumis au plus fort, VII, 528. La servitude des animaux est juste, VII, 527. La servitude sous la loi et la liberté évangélique, III, 530. Quelques-uns ignorent la servitude sous la loi, XXI, 363. Esprit de servitude, XI, 11. Celui qui sert par charité est libre, XI, 103. Quand ce n'est pas la nécessité qui dirige, mais la charité, on est libre, XIV, 161. Servitude misérable des idolâtres, VI, 638. Esclaves, XXIV, 514. On appelle ainsi ceux qu'on conserve après la guerre, VII, 528. Le péché est cause de l'esclavage, XXIV, 514. Personne n'est esclave par nature, XXIV, 515. C'est le malheur ou le péché qui rend esclave, VII, 528. Avant la malédiction de Cham, le mot esclave était inconnu, XXIV, 514. L'Apôtre défend aux esclaves chrétiens de demander la liberté, VII, 576. Le chrétien ne doit pas dédaigner de servir un maître infidèle, XV, 74. A moins qu'on ne lui ordonne quelque chose contre Jésus-Christ, XV, 75. Quand par l'ordre de Dieu on obéit à un homme, c'est Dieu qu'on sert, XV, 74. Esclave de l'homme, esclave des passions, XIX, 135. Devoirs des maîtres et des serviteurs, III, 535. Comment les anciens ont traité les serviteurs, XXIV, 514. Il faut traiter les serviteurs comme ses enfants, XXIV, 515. On ne doit pas posséder un serviteur comme un cheval, IX, 63. Châtiments des serviteurs, XVII, 515. Comment ils peuvent alléger leur servitude, XXIV, 525. Serviteur public de l'état, IV, 602. Le serviteur fidèle mis en liberté, XVI, 75. Délivrance des esclaves dans les actes épiscopaux, XIX, 240, 241. La création et la rédemption nous fait esclaves de Dieu, XVI, 76. Bon gré, mal gré, toute créature est soumise à Dieu, XXI, 372. Tout aide Dieu à nous châtier ou à nous sauver, VI, 616. Si l'âme sert Dieu, tout lui sera soumis, VI, 650. Il ne faut pas refuser à Dieu la fidélité qu'on exige d'un esclave, XV, 694, XVI, 179. Serviteur déserteur de Dieu, XV, 287, 288. Si nous ne voulons pas servir Dieu nous servirons le démon, XVI, 197. Nous avons besoin de Dieu, il n'a pas besoin de nous, X, 547. Dieu emploie ses serviteurs pour notre bien non pour le sien, XV, 693. Dieu délivre toujours ses serviteurs, du moins d'une manière invisible, XI, 108. Il faut servir Dieu avec crainte et se réjouir avec tremblement, XXXI, 535. La vraie liberté consiste à servir Dieu, III, 87. Dieu veut qu'on le serve volontairement, IV, 344. Le juste sert Dieu volontairement, le pécheur contre son gré, XXI, 372. C'est un grand bien de servir Dieu volontiers et chastement, IV, 272. Serviteur charnel et serviteur en esprit, XVII, 562. Quand on travaille pour un avantage temporel, on est es-

clave, XVI, 164. On ne sert pas Dieu de bon cœur quand on le sert pour la terre, XVI, 107. Servir Dieu pour ce monde, c'est appartenir à l'Ancien Testament, XV, 614, XVI, 106. Il est juste de ne pas préférer ni égaler les serviteurs aux maîtres, XIII, 293. Il faut se soumettre à Dieu, de bon cœur, XIII, 250. Celui qui rejette la charité servira l'iniquité, XII, 742. Quand on ne veut pas se soumettre au Créateur, il est juste qu'on soit soumis au péché, XI, 742. Les évêques serviteurs des fidèles en Jésus-Christ, XIV, 301, 303. On sert Jésus-Christ quand on sert ceux qu'il veut, XIV, 302. Augustin se proclame serviteur, VI, 322. On est esclave de ce qu'on désire, III, 524. Serviteur de Dieu, peuple de Dieu, esclave de Dieu, IX, 349. Les moines sont appelés serviteurs de Dieu, XVIII, 147. Ceux qui donnent le nécessaire aux serviteurs de Dieu font bien, XXII, 125. Saint Paul veut que les fidèles donnent le nécessaire aux serviteurs de Dieu, XXII, 102 Parce que leurs occupations ou leurs infirmités ne leur permettent pas de l'acquérir, XXII, 103. Les uns sont nourris par les fidèles, les autres s'entretiennent eux-mêmes, V, 410. Augustin serviteur de Dieu et de ses propres serviteurs, VI, 159. Règle pour les serviteurs de Dieu, III, 593.

SERVIUS Tullius, roi des Romains, XXIII, 536.

SERVUS, évêque, victime des Donatistes, XXIX, 183, 184.

SETH, c'est-à-dire résurrection, XXIV, 271, 272. Comment il naquit en place d'Abel, XXIV, 267. Les enfants de Seth, appelés enfants de Dieu, XXIV, 283. Avant de connaître les filles des enfants des hommes, ils engendraient pour Dieu, non pour eux, XXIV, 283. Les dix générations de la famille de Seth, XXIV, 275.

SÉTHIENS, hérétiques. Leur doctrine, leur nom, XXV, 220.

SÉVÈRE, empereur, XXIV, 461.

SÉVÈRE, évêque de Milève, IV, 340, 493, 684, V, 506, 536, VI, 330, XIV, 87, XV, 169, XIX, 240, XXV, 8, 9. Ami d'Augustin, IV, 588. Il donne de grands éloges à Augustin, V, 20. Sa nièce enlevée par les Barbares, V, 32.

SÉVÈRE, diacre aveugle, XIX, 240.

SÉVÉRIENS. Leurs erreurs, XXV, 221.

SÉVERIN, donatiste, parent d'Augustin, IV, 441.

SÉVÉRITÉ, c'est-à-dire vérité sévère, XVII, 591. Caractère de la sévérité et de la charité, XVII, 624. Mieux vaut aimer avec sévérité que tromper avec douceur, VII, 96. Il ne faut user de sévérité que contre les fautes du petit nombre, IV, 290.

SEXE. Distinction des sexes dans la création, XXIV, 231, 232 Le sexe féminin n'est pas un mal, XXV, 92. Certains animaux ne sont d'aucun sexe, VII, 96. Changement du sexe féminin en sexe masculin, XXIII, 557, 559. Les deux sexes honorés par la naissance de Jésus-Christ, XVIII, 60, 61. Et appelés à la régénération, XVII, 21. Les deux sexes ressusciteront, XXV, 92.

SEXTUS, pythagoricien, II, 90.

SI, se dit pour jamais dans l'Ecriture, XXIV, 385.

SIBYLLE. Varron dit qu'il y en eut plusieurs, XXIV, 432. Sibylle d'Erythrée, XXIV, 432. De Cumes, XXIV, 434. De Samos, XXIV, 436. Livres sibyllins, XXIII, 543. Fauste disait que les oracles des sibylles convenaient mieux aux païens, que les prophéties aux Hébreux, XXV, 585, 587, 600, 602. La sibylle a annoncé quelque chose touchant Jésus-Christ, XI, 36. Peut-être la sibylle de Cumes avait entendu quelque chose de Jésus-Christ, VI, 300. Les vers de Virgile ne conviennent qu'à Jésus-Christ, VI, 300.

SICCA, XXVIII, 309.

SICHINA, c'est à-dire épaules, XIII, 9.

SICILE. Les montagnes de Sicile jettent des flammes et restent intègres, XXV, 5.

SICILIBBA, XXVIII, 320.

SIÈCLE. On appelle séculières beaucoup de choses passagères, XXIV, 335. Les Tatiens aiment des fables des siècles, XXV, 221. V. *Esas*. Siècles nouveaux établis sur les siècles de ténèbres d'après les Manichéens, XXV, 531. Les siècles ont été établis plus promptement qu'ils ne s'écoulent, VII, 140. Siècles des siècles, XXIV, 150. Explication des siècles, VII, 166. La beauté des siècles vient de la vicissitude des choses, VII, 46. L'ordre des siècles est comme une mélodie, XXIV, 102. Pourquoi certains philosophes ont admis le retour des siècles, XXIV, 139, 140. Par châtiment nous sommes des parties des siècles, III, 232, VI, 623. Les siècles ne durent que pour compléter le nombre des élus, XXI, 586. Quelques-uns veulent que le monde finisse après six mille ans, XVII, 76. Le monde a déjà six mille ans, XVII, 76. La fin du siècle figurée par le soir, XIV, 297. Par siècle on entend quelquefois l'éternité, XV, 169. Un mot grec en est la cause, XIII, 649. Ce qui est du siècle et dans le siècle, VII, 162. Le siècle est le désert présent, XIII, 61, 62, XV, 241, 242. C'est un torrent, XV, 90. Un fleuve, XV, 389. La mer, XVIII, 297, XXIV, 566. Une mer redoutable, XII, 275, XIII, 103, 124. On ne peut passer la mer de ce monde qu'appuyé sur la croix, IX, 230. Dieu a voulu que le siècle fût une

peine pour tous les hommes, XXXII, 68. Par siècle on entend les hommes, XXX, 22. Les pécheurs, XVI, 13. Le siècle dévore ses partisans, XVI, 550. Amour de Dieu et amour du monde, XVII, 244. L'Ecriture attaque justement ceux qui aiment le monde, VII, 162. Il ne faut pas imiter le monde, mais Jésus-Christ, II, 385 Ceux qui s'attachent à Jésus-Christ triomphent du monde avec lui, XIV, 30. Il faut fuir le monde de cœur, non de corps, XXXI, 642. On ne se retire du monde qu'avec le secours de Dieu, XIV, 472. On exhorte Augustin à ne pas se laisser ramener dans le monde par l'amour de sa mère, VI, 273. On ne donnera pas moins à celui qui renonce au monde parce qu'il n'a pas été riche, V, 410.

SICYONIENS. Leur empire était bien peu important, XXIV, 409. Il existait au temps d'Abraham, XXIV, 323. Sa durée, XXIV, 429. Sa fin, XXIV, 429.

SIEN. Pourquoi on peut dire qu'une chose est sienne, XVI, 190.

SIGNE, III, 39. Définition des signes, VI, 444, 445, 468, Leur division, VI, 444, 445. Leurs diverses sortes, III, 260, 261. Leur signification, III, 270. Une chose est plus que ce qui la représente, III, 277. Signe mathématique, III, 39. Différence entre ce signe et un point, III, 39. Si une chose peut être montrée sans aucun signe, III, 256. Si un signe peut être montré sans un autre, III, 95. On connaît mieux une chose par elle-même que par des signes, III, 283. Signes et prodiges du mensonge, XXIV, 575. Différence entre les signes permis et les divinations illicites, VII, 491. S'il est permis de demander un signe à Dieu, VII, 491. Signes propres ou figurés, VI, 477. Définition des uns et des autres, VI, 477. Comment on perd l'ignorance des signes propres, VI, 477. Et des signes figurés, VI, 484. Dans les signes et les paroles il ne faut chercher que la signification, VIII, 526. Les signes prennent le nom des choses qu'ils figurent, VII, 398, 788. Les signes appartenant à la religion s'appellent sacrements, V, 176. Parmi les signes prédits par Jésus-Christ les uns se rapportent à la ruine de Jérusalem, les autres à l'avénement de l'Eglise, les autres au jugement dernier, VI, 82. Obéir à des signes, VI, 518, 519. Les patriarches n'étaient pas esclaves du signe, VI, 518, 519. Les Juifs ont été délivrés de cette servitude différemment des gentils, VI, 518. Signe de la croix sur le front, XI, 868, XII, 489. Les fidèles reçoivent le signe de la croix sur le front, XVIII, 153. Ils le portent dans leur cœur, XVII, 601. V. *Croix*. L'eau du baptême est consacrée par le signe de la croix, XXXI, 434. Si nous avons Jésus-Christ en nous, par le signe de la croix nous chasserons les ennemis, X, 141. V. *Christ* Nous avons reçu le signe de la croix sur le front afin de n'en pas rougir, XVII, 504, 600. Le signe de la croix est le signe du Nouveau Testament, comme la circoncision était le signe de l'Ancien Testament, XVII, 504. La circoncision figurait Jésus-Christ, XVII, 504, 563.

SILENCE. Il est les ténèbres des oreilles, XXV, 464. Combien les Passalorynchites aiment le silence, XXV, 236. Une voix étouffée est aussi appelée silence, X, 134. Ce que signifie le silence dans le sens métaphorique, VIII, 202. Le silence du cœur est le refroidissement de la charité, XII, 221. Silence dans la musique, III, 152.

SILVAIN, dieu ennemi des femmes enceintes, XXIII, 656.

SILVAIN, évêque catholique, XXIX, 429.

SILVAIN, sous-diacre, XXIX, 270. Il fut traditeur, IV, 404, 445, XXVIII, 556, XXIX, 170, 172, 269. Il fut cependant sacré évêque par les Donatistes, IV, 404, XXVIII, 365. Par Sécundus, IV, 404. Au commencement du schisme, XXVIII, 557. On ne peut le justifier de tradition, XXVIII, 553. Il est condamné à l'exil, XXIX, 173.

SILVAIN, vieillard de l'église de Summa, V, 124, 247. Du premier siége de Numidie, VII, 393.

SILVAIN, préposé aux champs et aux forêts, VI, 284.

SILVESTRE, prêtre de l'église de Rome, il ne fut pas traditeur, XXIX, 306.

SILVIUS, fils posthume d'Enée, quatrième roi des Latins, XXIV, 428.

SIMÉON, vieillard, XVII, 526, XVIII, 427, 480, XIX, 355.

SINGE. Sa beauté, XXVI, 388.

SIMON le Cyrénéen. Les Donatistes s'autorisent de son exemple, XVI, 285.

SIMON le Magicien, XVII, 111, XVIII, 81. Ses erreurs, XXV, 216. Il se donnait pour le Christ, XXVI, 216. Il pécha contre l'Esprit saint, XI, 48. Saint Pierre l'appela cependant à la pénitence, XI, 48. Il reçut le don des sacrements, XIV, 266. Son crime, XI, 861, XIV, 452, XV, 156. Contre d'autres, les Romains pensent que le jeûne du samedi vient de ce que saint Pierre a jeûné ce jour-là avant de lutter contre Simon le Magicien, IV, 371.

SIMONIENS, hérétiques, XXV, 216.

SIMPLE. Nature simple, XXIV, 94. Le divin et le vrai sont simples, XXIV, 94, 95.

Simplicien, prêtre de Milan, II, 231. Père spirituel de saint Ambroise, II, 232. Son successeur sur le siége de Milan, II, 65. Il devient évêque de Milan, XXI, 199, XXIV, 72. Augustin le consulte, II, 231. Et lui envoie son livre : De diverses questions, II, 65.

Simpliciola, vierge consacrée à Dieu, VI, 141.

Simplicité et ferveur venant de l'Esprit saint, IX, 284. La simplicité est un bien, III, 475.

Simplicius. Sa mémoire prodigieuse, XXX, 580.

Sina, c'est-à-dire précepte, XIII, 178. Mesure, XIII, 179. Tentation, VIII, 38.

Sincérité et vérité, XXVIII, 113.

Singularité. Les chefs aiment naturellement la singularité, XXI, 498, XXX, 429.

Sinite. Différente manière d'agir des catholiques et des Donatistes en ce lieu, IV, 742.

Sion, repos de Dieu, XV, 185. Sion, c'est-à-dire contemplation, XI, 612, 685, XII, 509, XIII, 448, XIV, 140, 212. Le Sion céleste est la vraie, XV, 537. Sion se soutient d'une seule pièce, XV, 246. Sion, image de l'Eglise, XI, 685, XIV, 140, 212. Des pierres entrent dans la construction de Sion, plus tard il n'en sera plus ainsi, XIV, 207.

Sisara, c'est-à-dire exclusion de la joie, XIII, 666.

Sitife, VI, 220. Cette ville fut ébranlée par un tremblement de terre, XVI, 64, Eglise de Sitife, V, 551. Religieuse enlevée par les Barbares à Sitife, V, 32.

Six, nombre parfait, VII, 110, 112, 116, 170, XVI, 353. D'où vient cette perfection, VII, 116. L'Ecriture en fait mention, XXVII, 261. Dans la construction du temple, XXVII, 262. Les œuvres de Dieu sont figurées par la perfection du nombre six, XXIV, 117.

Sixte, évêque, V, 506, 536.

Sixte, philosophe, II, 90.

Sixte, prêtre de l'Eglise romaine, XXXI, 674. On vantait son amitié pour les Pélagiens, VI, 15, 25. Les Pélagiens s'en flattaient, VI, 15 Augustin en était affligé, VI, 25. Sixte écrit à Aurélius contre les Pélagiens et le condamne, VI, 15. Il envoie une lettre très-courte à Aurélius par Léon acolythe, VI, 15, 25. Augustin en parle, VI, 25. Il en écrit une plus longue, VI, 25. Augustin répond à Sixte, VI, 24. Comment cette lettre d'Augustin parvint au monastère d'Adrumet, VI, 155. Dissension qu'elle y produit, VI, 155. Augustin expose le but et le sens de son épître à Sixte, VI, 146, 151. Parce que quelques-uns s'en étaient émus, VI, 148.

Société. La société humaine se forme par des échanges mutuels, XXI, 144. Grandeur du lien de la société, VIII, 44, 45. Toute société repousse naturellement le membre trompeur, XXX, 425. Il faut maintenir le lien de la société, ainsi que nous y porte notre origine commune, XXIV, 155, 156, 160. Les dons du Saint-Esprit sont inutiles sans une société unie par la charité, XXI, 166. Il faut dans une société supporter par amour de la paix ce qui n'est ni contre la foi, ni contre les mœurs, IV, 450. La société bonne est celle qui sert Dieu, II, 149. Dieu protége ceux qui ont soin de la société, XXV, 295. Il faut éviter avec soin la société des méchants, XVII, 37, 40, 43. Elle est très-nuisible, XXIII, 554, 559. Selon notre vie, nous serons amis des bons ou des méchants, XVIII, 192.

Socrate, II, 430. Auditeur d'Archélaüs, XXIII, 710. Précepteur de Platon, II, 40, XXIII, 710. Apollon le proclame le plus grand des sages, VIII, 434, 442. Il étudia la morale, VIII, 434. Il attaqua sur les fables d'Esope, VIII, 434. Il ne voulut rien écrire, VIII, 434. Il excella dans la morale, XXIII, 712, XXIV, 455. On ne sait s'il écrivit sur ce sujet, XXIII, 710. Son opinion sur les dieux, VI, 597. Démon de Socrate, XXIII, 728. Parole de Socrate, III, 24. Son opinion sur la facilité de la science, VI, 236. Il dit qu'en apprenant nous ne faisons que nous souvenir, IV, 254. Pourquoi il jurait par tout ce qu'il rencontrait, VI, 597. Un des accusateurs de Socrate fut écrasé par la foule, l'autre échappa à la mort par l'exil, XXIII, 711. Pourquoi Socrate fut condamné à mort, XXIII, 711. Athènes se repentit d'avoir condamné Socrate à mort, XXIII, 711. Socrate est mentionné après Esdras dans les chroniques, XXIV, 455.

Sodome, terre comparée au paradis de Dieu, VII, 479, XXV, 18. Destruction de Sodome, XXV, 18. Grandeur de leur crime, VII, 483, 484. Les fruits de Sodome malgré une belle apparence sont remplis de cendre, XXV, 18. Le supplice de Sodome est une image du jugement dernier, XXIV, 340.

Soif de l'âme, XIII, 57. La source de vie est plus agréable à ceux qui ont le plus soif, XII, 272. Soif de Jésus-Christ sur la croix, XIII, 211. Pourquoi Jésus-Christ refusa le fiel, XIII, 212.

Soin. La fin du soin est le plaisir, XI, 659. Il ne faut nous occuper que de ce qui est utile, IV, 280. Dieu a soin de tout, si on dit qu'il n'a pas soin des bœufs, c'est qu'il ne les a pas recommandés aux hommes, XV, 446. Dieu a eu soin de nous donner la vie et nous n'avons pas soin de bien vivre, XIV, 48.

Soir. Comment il faut entendre ce mot dans l'histoire de la création, vii, 134. Comment il y a eu soir et matin avant la création du soleil, vii, 79. Il est difficile de le concevoir, xxiv, 88. Signification de matin et soir, xxiv, 88. Le soir représente la matière informe, vii, 29. Le manque de créatures, vii, 22. Le péché, vii, 57. V. *Matin. Jour.* Il y a soir dans l'homme quand le soleil de la justice disparaît, xi, 828. Quand le péché éloigne la lumière de la sagesse, xi, 815. Le soir représente la tribulation du monde, xiii, 105. La fin du monde, xiv, 297. Le septième jour n'a pas de soir, xv, 684.

Soldat. Le christianisme ne défend pas l'art militaire, v, 182. La tente est pour les soldats, xi, 714, 797. Le soldat porte l'enseigne de l'empereur, iv, 599. Il a un caractère royal, iv, 607. Le soldat doit désirer la paix et ne combattre que par nécessité, v, 636. Vol de la part du soldat, xxi, 105. Le soldat faisant une guerre juste n'est pas homicide, xxiii, 469, 473, xxvi, 222. En tuant un homme il est le ministre de la loi, iii, 301. Il ne faut tuer l'ennemi que par nécessité, v, 636. Le soldat doit user de miséricorde envers le vaincu, surtout quand la paix est assurée, v, 636. L'état militaire n'empêche pas de bien faire, xviii, 609. Un soldat peut être agréable à Dieu, v, 635. Les chrétiens sont les soldats de Jésus-Christ, xxii, 292. Il est honteux que celui qui n'est pas vaincu par un homme, le soit par la passion, v, 636. Armes des soldats de Dieu, xxix, 158.

Solécisme, vi, 481. Quelquefois le solécisme et le barbarisme contribuent à la beauté du langage, ii, 536.

Soleil, vii, 23. Le soleil est, il brille et il éclaire, ii, 577. Anaxagore dit que le soleil est une pierre enflammée, xxiv, 460. Il dit que le soleil n'est pas Dieu, xxiv, 460. Le soleil, la lune et les étoiles sont pour le monde comme le sens de Dieu, xxiii, 690. Les Platoniciens disaient que les astres étaient des animaux heureux et éternels, xxiv, 72. Les Priscillianistes disaient que les astres étaient des êtres raisonnables, xxvi, 555. Si cette doctrine est sans danger, xxvi, 563, 564, 566. Si les astres sont des anges, xxi, 326. Les Manichéens prétendent que le soleil n'est pas un corps, xvi, 19. Les Egyptiens le regardent comme une grande divinité, vii, 519. Les prêtres du soleil étaient en grand honneur chez eux, vii, 519. Folle opinion des Manichéens sur le soleil, xxvi, 106. Ils l'appellent le vaisseau de la lumière, xxv, 228, xxvi, 359, 405. Ils disent qu'il est formé du feu bon, xxv, 228. Ils disent qu'il est Dieu, xxvi, 448. Ils l'adorent avec les païens, xi, 778. Les Manichéens, adorateurs du soleil, iii, 427, xvi, 334, xxv, 529, 613. Ils l'adorent comme une partie du Créateur, xxvi, 439. Ils le regardent comme Jésus-Christ, xiv, 37, xv, 619, xvi, 19. Comme la substance divine, xxv, 509. Pourquoi ils adorent le soleil et la lune, xxvi, 103. L'adorateur du soleil est autrement maudit que celui qui est suspendu au bois, xxv, 615. Les philosophes disent que le soleil est éternel, iv, 715. Pourquoi le soleil, si la lumière première suffisait, vii, 50. En poésie on dit que le soleil se plonge dans l'eau, vii, 50. Le soleil se meut avec grande rapidité, xviii, 420. Il n'est pas étonnant qu'il soit plus grand que les autres astres, iv, 273. Il est la source de la chaleur, viii, 457. Les fatalistes attribuent beaucoup au soleil, vii, 82. Le soleil ne diminue pas à la pleine lune, vi, 86. Diminution naturelle de la lune à la mort de Romulus, xxiii, 535. Eclipse surnaturelle du soleil à la mort de Jésus-Christ, xxiii, 536. Elle fut miraculeuse, vi, 86. Grande éclipse le 19 juillet 418, vi, 66. Les païens admettaient deux soleils, vi, 86. Les juges font exposer au soleil certains coupables, xxiv, 128. Les chrétiens n'adorent pas les astres, quoiqu'ils fixent la fête de Pâques d'après le cours de la lune, iv, 464, xxv, 406. Jésus-Christ, soleil de justice, xi, 778. Qui ne luit pas pour les pécheurs, xiv, 315. Ni pour les impies, xviii, 508. Nous varions comme la lune selon que nous nous approchons ou que nous nous éloignons du soleil de justice, iv, 461. Différence entre le soleil matériel et Jésus-Christ, xvii, 219.

Solennité. Origine de ce mot, xviii, 374. Solennité donnée aux amis, xvii, 159. Célébrer une solennité avec vérité, xviii, 173. Il faut célébrer les fêtes des martyrs en imitant leurs vertus, xix, 21. V. *Martyrs.* Solennité du peuple, xviii, 344.

Solitude. Elle est nécessaire à notre âme pour voir Dieu, ix, 439. Elles convient très-bien à la pénitence, ii, 248. Elle porte au recueillement, ii, 505. La perfection consiste à se plaire dans la solitude, iii, 535. Par l'intention on se forme une solitude, xxi, 176. La tribulation engendre le désir de la solitude, xii, 562.

Solon, un des sept sages, xxiv, 436. Ses lois, xxiv, 436.

Solon, esclave public d'Aptonge, iv, 603, xxix, 208.

Sommeil. Ses effets, iii, 18. Il engourdit les

membres, III, 47. Souvent il est agité par les songes, XXV, 103. Il vient plus vite sur la terre nue que sur un lit d'argent, XVI, 32. Les louanges de Dieu ne sont pas interrompues par le sommeil, un sommeil innocent loue Dieu, XV, 457. A cause de la bonne intention, le sommeil peut être méritoire, VII, 354. Le sommeil du corps est bon, celui de l'âme est mauvais, XIII, 57. Explication du sommeil d'Adam, III, 470. Souvent par sommeil l'Ecriture entend la mort, XI, 618, XV, 148, 489.

SON. Il y a le son de la voix animale, le son des instruments et le son produit par le choc de deux corps, II, 553, XV. 559. Le son est le véhicule de la pensée, XVI. 131. Le son diffère du nombre, III, 208. Du chant, II, 363.

SONGES. Dans le songe on ne voit que des images des corps, V, 430. Il n'est pas facile d'expliquer l'origine des songes, V, 430. Nébridius demande à Augustin comment se produisent les songes et lui expose son opinion, IV, 259. Quelquefois ce qu'on a vu en songe arrive, XXX, 594, 595, 596. Songes produits par les démons, IV, 262. Comment ils peuvent se produire, IV, 262. Apparitions dans le sommeil et hors du sommeil, V, 416. En songe Gennade entendit les chants des bienheureux, V, 420. Gennade est averti en songe de ne pas douter d'une autre vie, V, 420. Des songes voluptueux peuvent avoir lieu sans péché, VII, 354. Les songes représentent le bonheur du monde, XV, 174.

SOPHISMES condamnés par l'Ecriture, VI, 501, XXIX, 83. On appelle sophisme un discours plus orné qu'il ne faut, VI, 501. Sophistes latins, VII, 409.

SOPHONIAS. En quel temps il prophétisa, XXIV, 448.

SOR, c'est-à-dire tribulation, XIII, 513.

SORANUS, médecin très-célèbre, II, 100, XXXI, 120.

SORTIE. On dit que Dieu sort quand il se montre dans ses œuvres, XIII, 159. Sortie de Jésus-Christ, XIII, 606.

SORT. Ce que c'est, XI, 860. On ne doit pas jeter le sort par des paroles tirées de l'Evangile, IV, 481. Pourquoi la grâce est appelée sort, XI, 860, 861. Quand Augustin l'approuve, VI, 218.

SOSSIUS. Ses bains, XXV, 343.

SOUFFLE. Il n'est autre chose que l'air agité, XXX, 587. L'âme, souffle de Dieu, XV, 266. L'Esprit saint est quelquefois désigné par le souffle, XXX, 520.

SOUFFRIR un châtiment n'est pas souffrir une injure, XV, 447. Nous ne souffrons qu'à cause du péché, XII, 212. Dieu nous fait souffrir pour nous corriger, IX, 307. C'est par un dessein salutaire de Dieu que nous souffrons en ce monde, XIII, 87. Ce que nous recevons est pour nous consoler, ce que nous souffrons est pour nous éprouver, XIII, 313 Ce que nous souffrons est un effet de la colère de Dieu, XIII, 405. Il faut souffrir comme Jésus-Christ si nous voulons avoir son héritage, XIV, 123. On n'avance qu'en souffrant, XIV, 676. La perfection consiste à toujours combattre et à tout souffrir pour le souverain bien, XIV, 612. L'homme souffre au dedans et au dehors, XII, 222. Dans la souffrance le chrétien doit prier et non s'irriter, XII, 560. Il peut arriver qu'on souffre par vaine gloire pour Jésus-Christ, XII, 347, 349.

SOUMETTRE. Il faut obéir à nos supérieurs pour qu'on nous obéisse, XV, 394.

SOUPÇONNER. Le méchant aime à soupçonner, XIX, 223. Celui qui soupçonne volontiers désire être vaincu, XIX, 141. Augustin fut très-prudent dans ses jugements, IV, 548, 549. Les soupçons sont une tentation humaine, X, 283. A qui le démon inspire de mauvais soupçons, IV, 553. La plupart de nos maux vient des mauvais soupçons, XIX, 7. Les mauvais soupçons engendrent la haine, XVI, 584. Il ne faut pas allumer la colère par des soupçons, XVIII, 125. Les mauvais soupçons nourrissent la colère, XVI, 429. Les mauvais soupçons appartiennent aux calomniateurs, les bons aux chefs, XIX, 141. Volontiers nous appelons nos soupçons des connaissances, V, 399. Augustin dit qu'il vaut mieux guérir un mauvais soupçon que le condamner, V, 101, 110. On soupçonne en autrui ce dont en est coupable, XIV, 567. Les soupçonneux quoique condamnés, veulent des éloges pour leur prudence, V, 347. Ils ressemblent au démon, XIV, 568.

SOUS-DIACRES, du monastère d'Augustin, XIX, 241.

SOUTENIR. Dieu soutient les faibles et les malades, XII, 393. Deux soutiens de l'homme, XXI, 357.

SOUVENIR. Socrate prétend qu'apprendre c'est se souvenir, IV, 254.

SPECTACLES. Jours des spectacles, XVI, 338. Vanité des spectacles, XV, 691. Mal des spectacles, XVII, 493. Leur danger, XXIII, 479, 480. Pour ceux qui les donnent et ceux qui les regardent, XVII, 35. Scipion Nasica les défendit, XXIII, 479, 480, 488.

Les chrétiens doivent les éviter, XVII, 35. Les spectacles rendent l'homme semblable au démon, XXI, 419. Ils rendent insensés, XXI, 420. Un vrai pasteur ne doit pas les permettre, XVI, 256. Spectacles mauvais et spectacles salutaires de l'Eglise, XXII, 205. Les chrétiens ont aussi leurs spectacles, IX, 305, XII, 273, XV, 379, 486, 492, XVI, 339. Dieu ne cesse de nous donner quelque chose qui puisse réjouir nos yeux, XIII, 482. C'est un grand spectacle de voir Dieu armé pour nous, XII, 101. Dieu est le spectacle des bienheureux, XV, 458, 482.

SPEUSIPPE, fils de la sœur de Platon et son successeur à l'Académie, XXIII, 725.

SPHINX, XXIV, 422.

SPIRITUEL. Ce mot a plusieurs sens, V, 79. Ce mot n'est pas toujours élogieux, X, 179. Le charnel ne comprend pas les choses spirituelles, XVIII, 375. Spirituel, XIV, 275 L'homme spirituel est celui qui s'élève au-dessus des biens du monde sans en craindre les maux, XI, 11. On ne devient spirituel que par la grâce, X, 571, 572, 573. L'Esprit saint rend les charnels spirituels, XVIII, 387. Il n'y a pas de spirituels sous la loi, mais avec la loi, XI, 12. Les spirituels agissent envers les charnels, comme l'Esprit envers la chair, XXIX, 165. Le même est charnel et spirituel, XVII, 447, 448. Même l'homme spirituel est vendu au péché, II, 63. V. *Homme*. Ceux qui vivent selon l'esprit peuvent tomber dans le péché, VII, 195. Une faute diminue l'ardeur de leur charité, mais ils peuvent la retrouver, VXVIII, 273. Dieu révélera leurs fautes à ceux qui ont une charité plus ardente, XXVIII, 273. Quelles sont les armes et la guerre des hommes spirituels, XXIX, 165. Ils souffrent persécution de la part des charnels, XIV, 682, XV, 260. Les spirituels ne se font aucun mal entre eux, il n'en est pas de même des charnels, XXIV, 331. Toutes les nations sont soumises aux spirituels, XV, 638. Le siège de Dieu est appelé spirituel, IX, 57. Pourquoi l'homme spirituel est appelé grand et le charnel inférieur, XV, 258. Les spirituels sont appelés cieux et cerfs, XIII, 348, XIV, 311. Ils sont figurés par Jacob, et les charnels par Esaü, VII, 496. Mort et résurrection spirituelle, XIX, 311. L'Esprit saint donne de penser selon l'esprit, V, 615.

SPLENDONIUS. Il fut condamné dans l'Eglise puis rebaptisé et ordonné par Pétilien, XXVIII. Pétilien le rejeta dans la suite comme un fourbe, XXVIII, 533. Fortunat proposa de lire en public la condamnation de Splendonius, XXVIII, 533.

SPONDENS, procureur, V, 188.

SPURIUS MÉLIUS, mis à mort parce qu'on prétendait qu'il n'avait donné du pain au peuple en temps de famine que pour devenir roi, XXIII, 540.

STATILINUS, divinité, XXIII, 579.

STATION, c'est-à-dire demeure, XVIII, 2.

STATIONNAIRE, XIV, 45, 46.

STATIUS, poëte, XXIII, 491, 494.

SHÉNÉLAS, neuvième roi d'Argos mis au nombre des dieux, XXIV, 414.

STERCÈS, découvrit l'action de l'engrais sur les champs, XXIV, 424.

STERCUTIUS, dieu, IV, 278.

STÉRILITÉ. Jésus-Christ maudit la stérilité de l'arbre qui n'avait pas donné de fruits, XII, 118.

STÉSICHORE, IV, 504, 582.

STIGMATES, XI, 119.

STITICON. On lui attribue les lois du fils de Théodose contre les hérétiques, IV, 684.

STIMULA, déesse, XXIII, 572, 576.

STOICIENS. Ils disent que l'âme est une partie de la substance de Dieu, V, 448, 455. Ils n'attribuent la science qu'au sage, II, 572. Ils se trompent quand ils disent qu'on n'a la sagesse que quand on la possède parfaitement, II, 215. Ils ne disent qu'en apparence que le sage est au-dessus des passions, XXIV, 4. Ils n'excluent pas toute espèce de trouble du cœur du sage, VII, 480. Ils regardent la miséricorde comme un vice, IV, 739, 740. Leur erreur touchant les maux de cette vie, XXIV, 494. En plaçant le souverain bien dans l'âme, ils sont plus indisposés contre la chair que contre le corps, V, 53. Leur opinion sur le bonheur, XVII, 407, 471. Elle est réfutée, XVII, 411, 412. Ils prétendent que tous les péchés sont égaux, XXII, 71. Les catholiques ne l'admettent pas, IV, 738. Réfutation de l'erreur des stoïciens sur l'égalité des péchés, V, 472. Ils ont tort de dire qu'ils ne craignent pas la souffrance, XIX, 171. On doit les regarder comme vivant selon la chair, XXIV, 210. Ils sont dialecticiens, XXIX, 93, 94, 98. Ils discutent surtout sur les mots, XXIV, 197. Ils font plus attention à l'inconvenance des mots qu'à celles des choses, XXIX, 93. Il n'y a déjà plus de stoïciens, V, 50. Frayeur d'un stoïcien pendant la tempête, XXIV, 4.

STRATON, péripatéticien, XXIII, 660.

STRATON, diacre, XXIX, 353, 376. S'il fut traditeur, XXIX, 354, 376.

STRÉNIA, déesse, XXIII, 572, 576.

STUDIEUX. Qui mérite ce titre, XXV, 291. En quoi il diffère du curieux, XXV, 291.

Stupeur. Elle est quelquefois d'autant plus grande qu'on est plus malade, xii, 587, 588.

Subigus, divinité, xxiii, 657.

Sublimité. Plus on est élevé, plus il y a à craindre, xv, 269.

Subsana, dans le diocèse d'Hippone, iv, 493, 494.

Subsister. A quoi on peut bien appliquer ce mot, xxvii, 334.

Substance, vii, 557. Les anciens par substance entendaient la nature, iii, 547. Toute substance 1° est, 2° elle est ceci ou cela, 3° Elle demeure autant qu'elle peut en ce qu'elle est, iv, 266. Toute substance est un certain être, xiii, 200. Ce qui n'est aucune substance est néant, xiii, 200. Si une substance peut être anéantie, xxvi, 463. Deux substances contraires selon les Manichéens, xxv, 443. Les substances ne sont opposées les unes aux autres que par leurs qualités, xxx, 233. Le mal n'est pas une substance, ii, 166. V. *Nature*. Le mot substance s'applique improprement à Dieu, xxvii, 334. Pour les Grecs le mot substance signifie ce que nous entendons par personne, xxvii, 334. Ce mot se prend aussi pour richesses, xiii, 200.

Subvenir. Dieu nous diffère son secours, pour nous le faire mieux aimer, xiii, 218.

Suburbitaines. Fête des femmes suburbitaines martyres, xix, 162.

Succession. Celui qui possède même par une succession légitime le bien d'autrui qu'il convoitait, est coupable, xv, 672.

Successus, xxviii, 297.

Sueur, de sang de Jésus-Christ, ce qu'elle signifie, xv, 327, 329.

Sufès, xxviii, 303.

Sufétula, xxviii, 303.

Suffétains. Ils tuèrent soixante hommes pour qu'on leur rendît Hercule, iv, 437.

Suffire. Nous pouvons désirer ce qui nous suffit, v, 135. Dieu ne demande que la bonne volonté; rien de plus simple, xvi, 497. Dieu seul nous suffit, xviii, 317, xix, 88. Quoi peut suffire à celui à qui Dieu ne suffit pas? xvi, 385, xvii, 138. Une seule chose suffit, sachons nous en contenter, xi, 803.

Suffoquée. Ce que signifie la défense de manger des viandes suffoquées, xxv, 563.

Suffrages. Les païens admettent que les suffrages des justes sont utiles aux autres, xxv, 55. A qui ils serviront au jugement, xxv, 54.

Suggestion. La suggestion première est figurée par la tête du serpent, xiv, 325. Le plaisir succède à la suggestion, et au plaisir succède le consentement ou la résistance, xv, 392, 393. L'homme ignore comment la suggestion se mêle à ses pensées, x, 179. Suggestion bonne ou mauvaise, x, 179. Le démon suggère par l'esprit, x, 179.

Suivre. Il faut suivre Dieu non le précéder, xiii, 69. Suivre Jésus-Christ c'est l'imiter, xxi, 532. C'est le propre des vierges de suivre Jésus-Christ partout où il va, xxi, 531, 532.

Sullecte, xxix, 165, 192, 222.

Summanus, dieu à qui les anciens Romains attribuaient la foudre de nuit, xxiii, 584.

Sur. On dit que ce dont nous avons grand soin est sur notre tête, vii, 305.

Superflu. On appelle superflu ce qui ne sert ni ne nuit, xi, 76. Les jurisconsultes disent que le superflu ne nuit pas, xxiii, 587. On regarde comme nécessaires beaucoup de choses superflues, xv, 489, 490. Si nous recherchons des choses vaines, rien ne nous suffit, xv, 491. Cherchons ce qui nous suffit pour satisfaire Dieu, et non notre cupidité, xv, 491. Ce qui est superflu, xvi, 465. Le superflu est une charge et non un soulagement, xvi, 608. Il faut donner le superflu aux pauvres, x, 143. Le superflu des riches est le nécessaire des pauvres, xv, 491, xvi, 213, 453. Posséder du superflu, c'est conserver le bien d'autrui, xv, 491. Ne pas donner le superflu aux pauvres, c'est un vol, xviii, 106. Prenons garde qu'en conservant le superflu pour vivre, nous ne conservions la cause de notre mort, xvii, 151. Les cheveux figurent le superflu, x, 143.

Supérieurs. Leurs qualités, iii, 536. Ils doivent surtout posséder la discrétion, iii, 539. Comment ils doivent se conduire dans les honneurs et les louanges pour éviter l'orgueil, ii, 309. Vouloir être craint, quand ce n'est pas pour Dieu, c'est de l'orgueil, ii, 308. Celui qui exige l'obéissance d'un inférieur doit la donner à son supérieur, xv, 394. On ne doit pas désirer d'être supérieur, même pour faire le bien, xxiv, 520, 521. Il ne faut pas offenser les supérieurs, xvi, 460, 461. On doit donner la première place au supérieur, mais celui-ci ne doit pas l'aimer, xvii, 66. Les supérieurs, tout en commandant aux inférieurs, doivent se souvenir qu'ils sont leurs serviteurs, xxviii, 123. Ils doivent rechercher le bien de leurs inférieurs et non le leur, xvi, 252. Ils sont chrétiens pour eux-mêmes, supérieurs pour les autres, xvi, 251. Ils ont le devoir d'avertir, xvi, 46. Il ne faut pas imiter les mauvais actes des supérieurs;

belle comparaison à ce sujet, XIX, 198. Mauvais exemple des supérieurs, XVI, 256. Comment les mauvais supérieurs parlent bien, et comment les inférieurs doivent les écouter, XVI, 537.

SUPÉRIUS, centurion, IV, 603, XXIX, 208.

SUPERSTITION. Diverses sortes de superstition, VI, 491. En quoi consiste la superstition, en quoi la vraie religion, IV, 712. C'est un grand péché d'observer les jours pour commencer quelque chose, XXI, 339. La superstition est comparée à la pluie, IX, 133. La superstition des païens avait fait du monde une forêt, XIV, 92. Comment Dieu détruit la superstition, XXIII, 591.

SUPERSTITIEUX, VI, 491. Qui mérite ce nom, XXIII, 591. En quoi le superstitieux diffère du religieux, XXIII, 656. Belle réponse de Caton à un superstitieux, VI, 492.

SUPPLANTER les pas de quelqu'un, ce que c'est, XV, 312.

SUPPLIANT. Il ne faut mépriser aucun suppliant, XIV, 278.

SUPPLICE. Il est juste que les pécheurs soient punis, III, 386. V. *Châtiment*. Il est utile de punir les coupables, V, 364. Il faut effrayer par des châtiments, ceux qui ne sont pas sensibles aux récompenses, XII, 465. Le châtiment est un bien pour celui qui l'inflige, un mal pour celui qui le reçoit. Si le châtiment doit égaler le mal en durée, XXV, 23.

SUPPORTER. Beaux exemples de support des méchants, IV, 408, 418. Il faut maintenant supporter les méchants, XVI, 290. Il vaut mieux supporter les méchants que d'être supporté par les bons, XII, 517. V. *Méchants*. Il y a grand mérite à supporter les méchants dans l'unité, XXVIII, 501. Le support des méchants n'est pas contraire à la discipline ecclésiastique, ni à la sévérité de la charité, XVI, 291, XVII, 540, XXVIII, 502. Ceux qui supportent les méchants sont comparés aux étoiles, XIV, 35, 36. N'avoir plus de tolérance c'est être tombé, XIV, 37. La patience et la continence, deux vertus de cette vie, XVI, 67, 282. Ce que c'est que soutenir Dieu, XVI, 215. Soutenir Dieu, ce n'est pas soutenir un menteur ni un indigent; la promesse du Tout-Puissant est certaine, celui qui a perdu la patience est efféminé, XI, 809.

SURDITÉ. La surdité du cœur vient du tumulte de la vanité, II, 162. Sourd et muet à Milan parlant par gestes, III, 48.

SUSANNE ne parlait qu'en son cœur, XV, 264. Elle criait sans remuer les lèvres, XVII, 478. Elle ne fut pas plus heureuse parce qu'elle fut délivrée, XIX, 139. Elle est un modèle de chasteté conjugale, XIX, 139. Elle est comparée à Joseph, XIV, 414.

SYCOMORE. Pomme semblable à des figues, XVII, 600. Il n'y en avait point dans le pays d'Augustin, XVII, 600.

SYCOMORE. Croix de Jésus-Christ, XVII, 600.

SYLLA. Sa conduite est horrible, XXIII, 508, 554. Salluste en a parlé, XXIII, 501. Diverses réponses des oracles à Sylla, XXIII, 512. Aucune ne lui dit de changer de conduite, XXIII, 512, 513. Les démons coadjuteurs de Sylla, XXIII, 511. Ses tables de proscription, XXIII, 554, 556. Guerre de Sylla, XXIII, 554. Cruauté de sa victoire, XXIII, 554. Il se vengea de la cruauté de Marius, XXIII, 554. La victoire lui fut plus nuisible que ses ennemis, XXIII, 513.

SYLLOGISME. Ses trois parties, XXIII, 496. En retournant un syllogisme, Diogène se moqua de quelqu'un qui lui avait proposé un sophisme, VI, 501.

SYLVIA, fille de Numitor, vestale, mère de Romulus, XXIII, 523, 524. V. *Réa*.

SYMMAQUE, préfet de Rome, II, 185. Il envoie Augustin à Milan pour y professer la rhétorique, II, 201.

SYMMAQUE traduit l'Ecriture en grec, VII, 745, XXIV, 463. A quelle époque, XXIV, 463.

SYMMAQUIENS, XII, 311. Quelques-uns les confondent avec les Nazaréens, XXVI, 72, 85. V. *Nazaréens*. Ils étaient peu nombreux au temps d'Augustin, XXVI, 85.

SYMBOLE. Origine de ce mot, XVIII, 130, 149. Pourquoi le symbole a été établi, XVIII, 141. Symbole de la foi, XXIV, 371. Il s'appelle confession, XXI, 346. Il est la règle courte mais sublime de la foi, II, 68, XVI, 433, XVIII, 133, XXII, 192. La règle du salut, XVIII, 149. Symbole du martyre, XVIII, 150. Le symbole est le fondement de la foi, XXII, 227. Il est tiré de l'Ecriture, XXII, 192. Tout ce qu'il renferme est contenu dans l'Ecriture, XVIII, 133. Le symbole et l'oraison dominicale contiennent la foi, l'espérance et la charité, XXI, 293. La foi catholique est dans le symbole, XXI, 224. Le symbole ne s'enseignait qu'oralement, XVIII, 133, 141, XXII, 192. On enseignait aux catéchumènes le symbole avant l'oraison dominicale, XVI, 401, 414, 424. Ceux qui se présentent au baptême doivent connaître le symbole, XXX, 293. Jour auquel on donnait le symbole aux catéchumènes, XVI, 432, XVIII, 130. On le rendait de nouveau à tous les au-

diteurs, le samedi du baptême, XVI, 424, 432. Catéchumène frappé de paralysie pour n'avoir pas rendu le symbole, VI, 212. On doit savoir le symbole par cœur, XVI, 432. On ne le récite pas chaque jour à l'église comme l'oraison dominicale, XVI, 432. Il est comme un miroir spirituel, il faut le réciter chaque jour, XVI, 432, XXII, 192. Quand il faut le réciter, XXII, 192. Il faut le méditer constamment, XVIII, 149. Explication du symbole, XVIII, 130. Ordre et texte du symbole, XVI, 353. Ceux qui sont rejetés de l'Eglise ont aussi le symbole, XVIII, 378.

SYNAGOGUE. Origine de ce mot, XI, 36. Il ne faut pas toujours prendre ce mot en mauvaise part, XIII, 311. La synagogue est la mère de Jésus-Christ, la belle-mère de l'Eglise, XII, 364. La synagogue et l'Eglise figurées par deux prostituées, XVI, 1. La synagogue figurée par la lune dans l'Ecriture, XI, 705. La synagogue, arbre maudit, XVII, 44, 45.

SYNECDOQUE. Divers exemples de cette figure VII, 511, 512.

SYNÉRUS, auteur des trois principes, XXV, 220.

SYNITE, XXV, 75.

SYNNADE, XXIX, 148.

SYNODE. Il n'est pas toujours besoin d'une telle assemblée pour condamner les erreurs.

SYRIE, c'est-à-dire élevé, XIII, 4.

SYRIAQUE. Le syriaque ressemble à l'hébreu, VII, 58.

SYRIENNE. Chasteté des femmes syriennes, XXI, 637.

SYRACUSE. Siége de cette ville, XXIII, 446. Sa destruction, XXIII, 446. Quelques-uns disent qu'un homme peut être sans péché à Syracuse, V, 385.

SYSINNIUS renvoie à saint Jérôme une lettre sur le mensonge officieux, saint Jérôme doute de l'authenticité de cette lettre, IV, 504, 505, 513, 514.

T

T. Lettre qui représente le signe de la croix, XIII, 184. En grec cette lettre signifie trois cents, XIII, 184.

TABERNACLE. Sa construction, VII, 623. Il était pour le peuple de Dieu comme un temple portatif, XXIV, 277. Pourquoi il était recouvert de peaux, XXIV, 277. Le tabernacle de Jésus-Christ c'est sa chair et l'Eglise, X, 470, 471. Jésus-Christ a placé son tabernacle dans le soleil, c'est-à-dire, il a montré sa chair à la lumière, X, 453. L'Eglise catholique, tabernacle du Seigneur, X, 359. L'hérésie, tabernacle des pécheurs, X, 359. Tente des voyageurs et des soldats, XI, 714, 796, 797, 870, XII, 331. Tabernacle se dit quelquefois pour demeure éternelles, XI, 714.

TABLES de la loi. Ce qu'elles signifient, XXVI, 6. Pourquoi il est dit que les premières tables de la loi ont été écrites par Moïse, et les secondes par Dieu, VII, 616, 617, VIII, 10, 12. Les premières tables figuraient la loi, les secondes figuraient ceux qui se glorifient de leurs bonnes œuvres, VII, 618. Les premières figuraient l'Ancien Testament, VII, 618, VIII, 10, 12. Ce que figure le brisement des tables, VII, 605. Ce brisement signifie que la loi avait force pour condamner, VIII, 12. Ce qu'ordonnent les douze tables touchant la mort des voleurs, VII, 581.

TABLE des clercs, XIX, 245. Augustin demande au clergé et au peuple si on récite le nom d'un prêtre accusé, mais non convaincu, IV, 547, 551. Qu'importe à un innocent si un peuple ignorant méprise son nom, IV, 551. Tables matrimoniales, XIII, 500, XV, 696, XVI, 188, 356. Tables des esclaves brisées à leur émancipation, XVI, 75.

TABLE du Seigneur, XVI, 75, 142, XIX, 343. Table du puissant, X, 103, 265, XVIII, 615, XIX, 89. Grande table où le Seigneur est la nourriture, XVIII, 199. Table à laquelle le Seigneur nous invite, XVIII, 199. V. *Eucharistie*. Table de saint Cyprien, XVI, 22, 321, XVII, 185, 293, 442, XVIII, 617. Pourquoi on appelle la table du Seigneur, table de saint Cyprien, XIX, 19. C'est à la cinquième heure qu'on doit s'approcher de la table, XIX, 162.

TAIRE. En ne jugeant pas, Dieu ne cesse d'ordonner, XII, 127, XIII, 366, XIV, 46. Si maintenant il ne juge pas, il ne cesse de reprendre, XVI, 290. Dieu nous avertit en silence, XVI, 287. Le silence de Dieu, patience de Dieu, XVI, 290, 293.

TALION, XXV, 23. Loi du talion, VII, 579. La loi du talion montre ce qu'est la vengeance et ce qu'est le pardon, VII, 579. Cause de l'institution de la loi du talion, XXVI, 93, 94. Elle ne doit pas servir de règle dans le jugement des serviteurs de Dieu, V, 151, 152, 154, 188 La loi du talion est une borne

et non une cause de la vengeance, XXVI, 93.

TALON. Autrefois chez les Romains c'était un crime de porter une robe descendant jusqu'aux talons et ayant de larges manches, il n'en est plus ainsi, VI, 524.

TANTALE, XXIV, 422.

TAPIS de théâtre, XXVI, 112.

TARD. Pourquoi Dieu ne pouvant venir plus tôt qu'il n'a statué, on le prie de ne pas tarder, XIII, 245. Tout ce qui est froid est tardif, XV, 504.

TARENTE, ville détruite par Fabius, XXIII, 448. Comment on y conserva des images des Juifs, XXIII, 448. Les Tarentins, ennemis des Romains, XXIII, 542.

TARQUIN l'ancien, roi de Rome, XXIV, 436. Sa mort, XXIII, 537.

TARQUIN le superbe, XXIII, 537. Pourquoi il est ainsi nommé, XXIII, 538, 539. Il s'empare du trône en tuant son beau-père, XXIII, 536. Il construisit le capitale avec les dépouilles faites sur les ennemis, XXIII, 536, 537. Il fut chassé de la ville avec ses enfants, XXIII, 537, XXIV, 335. En vain il voulut remonter sur le trône, XXIII, 537, 538. Il se retira à Tusculum, XXIII, 537. Il mourut à Cumes, XXIII, 537.

TARQUIN Collatin, un des deux premiers consuls, XXIII, 538, 539. Mari de Lucrèce, XXIII, 499. Il fut obligé d'abdiquer, XXIII, 499. Et de sortir de la ville, XXIII, 537, 538. L'injure qui lui fut faite fut vengée, XXIII, 538.

TARUTIUS, jeune homme très-opulent, XXIII, 633.

TASCIUS Cyprien, XIX, 18.

TATIENS, hérétiques, leurs erreurs, XXV, 221.

TATIUS, roi des Sabins, XXIII, 532.

TAURINUS, envoyé en Afrique pour exécuter les lois portées contre les hérétiques, XXVIII, 520.

TANTANE, roi des Assyriens, XXIV, 428.

TÉLEPTE, XXVIII, 329.

TELLUNUS, divinité, XXIII, 692.

TELLUS, divinité, XXIII, 692.

TELXION, cinquième roi des Sicyoniens, XXIV, 410. On lui attribue l'institution des jeux, XXIV, 411.

TÉMOIGNAGE. Le témoignage et la loi sont deux noms d'une même chose, XIII, 423. Dieu par ses témoignages veut nous prouver son amour, XIII, 423. Comment quelques-uns examinent les témoignages de Dieu, XIV, 515. Il ne faut pas rendre un juste témoignage quoiqu'on puisse rendre un juste conseil ou une protection, V, 369. En beaucoup de choses on doit s'en rapporter au témoignage des hommes, V, 276, XV, 670, XVI, 577, XIX, 139. Il n'est pas permis de porter un faux témoignage contre soi-même, XXIII, 467. Comment le faux témoignage est défendu, XXII, 33. On ne doit extorquer un faux témoignage, ni par promesses, ni par menaces, XVI, 155, 181. Faux témoignage contre Jésus-Christ avant sa mort et après sa résurrection, XII, 177.

TÉMOINS. Dieu a voulu avoir les hommes pour témoins, afin que les hommes aient Dieu pour témoin, X, 453. Les martyrs, témoins de Dieu, X, 453. Que notre témoin soit le juge qui nous récompensera, X, 514. Torture des témoins pour découvrir la vérité, XXIV, 498. Parce que les faux témoins ne prévalent pas, il ne faut pas se croire un grand mérite, XIX, 139. On peut ne pas croire ou croire au témoignage selon sa valeur, V, 276.

TEMPÉRANCE. Origine de ce mot, II, 497. Sa nature, III, 247, 313, 512. Sa définition et ses parties, XXI, 13. Son office, III, 518, XXIV, 493. C'est par la tempérance que nous dominons les passions, XIII, 533. Quelques princes romains ont acquis une grande gloire par leur tempérance, XXIII, 578. La tempérance avouant son ignorance est plus belle que la science, II, 178. En parlant des avantages de la tempérance, Xénocrate ramena Polémon de l'ivrognerie, V, 265.

TEMPÊTE. La tempête frappant l'Eglise trouble le gouverneur, XIV, 387, 392, 394. Tempête en l'absence de Jésus-Christ, XVI, 532. Dans la tempête de la tentation, il faut réveiller la foi comme Jésus-Christ du sommeil, XVI, 209, 469, XIX, 276. La cupidité est une tempête, XVI, 550.

TEMPLE. On ne doit de temples et de sacrifices qu'au vrai Dieu, XVIII, 404. Dans les temples des païens on n'adore que les démons, XIV, 115. Pourquoi dans les temples d'Isis et de Sérapis, une statue posant son doigt sur ses lèvres indiquait le silence, XXIV, 413. Les temples des idoles fermés par ordre des empereurs, XV, 284. On peut employer les temples des idoles et les bois sacrés à des usages vulgaires ou à l'honneur de Dieu, IV, 428. Pourquoi on employa quarante-six ans à la construction du temple, XXI, 36. Ce qu'indique cette durée de temps, VI, 498. Le temple détruit sous Sédéchias, XXIV, 436. La restauration du temple commencée sous Cyrus, ne finit qu'à Darius, XXIV, 437. La reconstruction du temple figure le Nouveau Testament, XXIV, 471. Un chrétien ne doit pas placer d'image de Dieu dans le temple,

xxi, 232. Temple de Dieu dans sa signification et dans sa réalité, v, 622 Les anges dans le ciel sont le temple de Dieu, xviii, 319. Le temple de Dieu se construit avec des hommes, non avec des pierres et du bois, xxiv, 383. Comment, xxiv, 389. Pierres vivantes du temple de Dieu, xvi, 100. L'homme qui a la foi est le temple de Dieu, xv, 41. Et celui qui a la charité, xix, 179. Dieu n'habite qu'en ceux qu'il rend ses temples, v, 622. Les justes ne sont pas le temple de Dieu sur la terre comme dans le ciel, xv, 41. Ceux qui ont la foi et l'amour de Jésus-Christ sont les pierres dont se forme le temple de Dieu, xv, 153. L'âme de l'homme, temple de Dieu, iii, 255. Une âme pure est le temple saint de Dieu, xxx, 242. Le cœur du fidèle est le grand temple de Dieu, xvi, 93. Sous deux rapports l'homme est le temple de Dieu, xviii, 433. Comment l'homme commence maintenant à être le temple de Dieu. Par une bonne vie nous construisons le temple de Dieu, xxiv, 389. En nous comme dans le temple profane, il y a à consacrer et à rejeter, xvii, 524. Le temple de Dieu est admirable non par sa forme, mais par sa sainteté, xiii, 101. Celui qui prie dans la paix du temple est exaucé, xv, 153. Chacun séparément et tous réunis, nous formons le temple de Dieu, v, 610, 624, xxiv, 33. Celui qui rompt l'unité de l'Eglise viole le temple de Dieu, xi, 703. Dieu protége son temple, les idoles sont protégées par les temples, xi, 799. Le temple de Dieu est édifié par la foi, consacré par la résurrection, xvii, 524. Les martyrs, temples de Dieu, xix, 81.

Temporels, xxxi, 551. On appelle ainsi ceux qui ne persévèrent pas dans le mal.

Temporel. On apprécie moins les biens temporels quand on les possède qu'avant, vi, 468. Celui qui désire l'éternité n'est pas satisfait d'un bien temporel, vi, 468. Les biens temporels sont et ne sont pas, xv, 125. Ils n'ont que le futur et le passé, on les désire avec ardeur, on les perd avec douleur, xi, 685. Il est malheureux d'aimer les biens temporels quand on ne peut les avoir, xiv, 490. Celui qui aime Dieu possède les biens du monde comme des cheveux, xii, 513 Il faut se détacher du monde en esprit, xviii, 44. Vanité des bien temporels, xvii, 483. Les biens temporels enflamment nos désirs, s'avilissent quand on les possède. s'évanouissent quand on les perd, xvii, 483. Souvent Dieu donne ces biens aux pécheurs, pour nous apprendre à lui demander autre chose, xii, 627. Comment il faut demander à Dieu les biens temporels, xii, 547. C'est Dieu et non le démon qui donne les biens temporels, xii, 107, 136, xiii, 335, xv, 11, 125. Reproches à ceux qui demandent le ciel à Dieu, et les richesses aux démons, xii, 297. Que Dieu donne, enlève ou refuse les biens temporels, il faut l'adorer, xvi, 162. Dieu est miséricordieux quand il enlève les biens temporels à ceux qui en abusent, xvi, 157. C'est par châtiment qu'il les donne à celui qui doit en abuser, xvi, 158. C'est mal estimer les dons de Dieu, que préférer le temps à l'éternité, xv, 406, 408. Il faut mépriser ce monde à cause du ciel, v, 179. Une bonne administration des biens temporels donne droit à une récompense éternelle, iv, 274. Ceux qui s'attachent aux biens du monde, n'aiment ni la vérité, ni l'éternité, xi, 858. Il faut faire le bien avec les richesses, xii, 519. Ceux qui connaissent Dieu ne doivent plus aimer les choses du temps, xi, 685. Les biens temporels ne donnent pas le bonheur parce qu'ils ne satisfont pas la cupidité, xii, 519. V. *Biens*. Ceux qui préfèrent les biens temporels à Dieu et non ceux qui en usent périront, xi, 685. Que possédera celui qui aura perdu l'éternité, quand tout disparaîtra? xvi, 204. Il n'appartient qu'aux mercenaires d'envier les biens temporels, ix, 253. V. *Terrestres*.

Temps, xxiv, 143, 144. Il est très-difficile de dire ce qu'est le temps, ii, 359. C'est une énigme très-compliquée, ii, 331. Le temps est la durée, mais de quoi? ii, 334. Avant la création il n'y avait pas de temps, iii, 424, 425. Il n'y avait point de temps avant le monde, xxiv, 87. C'est en vain qu'on le chercherait avant les créatures, vii, 150. Le temps a toujours été, cependant il a été créé, xxiv, 144. Le temps et la création ont un même principe, xxiv, 87, 88. Le temps est une créature, vii, 3. Quand le temps a commencé, ii, 330, xxiv, 144. Il a commencé avec le ciel et la terre, xv, 603. Il n'y a pas de temps sans créature, ii, 339, xxiv, 144. Si le temps existe dans les mouvements de la créature incorporelle, vii, 3. Il n'y a pas de temps sans quelque mouvement, xxvi, 577. On a commencé à compter le temps par les astres, xxiv, 144. Les mouvements des astres ne sont pas le temps, ii, 331. Le temps n'est pas le mouvement du corps, ii, 332. Mais on mesure le temps par le mouvement, ii, 330, 336. Mesure du temps, ii, 326. Comment on peut mesurer le temps, ii, 330, 334. Passé, présent et futur, ii, 326. Dans tout moment on trouve le passé et le futur, non le présent, x, 26. Les paroles sont dans le temps, quoique l'é-

ternité demeure sans le temps, XXVI, 599. Dans l'éternité le temps ne s'écoule pas, XV, 485. De toute notre existence nous ne possédons que le présent, XIII, 403. Ce qui est limité par le temps doit être regardé comme passé, XIII, 650. Le temps est et n'est pas, XII, 244. Il n'y a pas réellement trois temps, II, 328. Comment on doit appeler les différences de temps, II, 328. On loue le passé, on attaque les temps chrétiens, XXII, 307. Comment le passé et le futur sont longs ou courts, II, 326, 327. Brièveté du temps, XII, 159. Comment le temps se distingue de l'éternité, XXIV, 87. Le temps n'a pas toujours existé à côté de l'éternité, XXIV, 144. Comment on dit : temps éternel, III, 425. Comment il faut entendre cette expression, XXI, 95, XXIV, 146, 147. Le temps n'est pas éternel, mais n'a pas commencé dans le temps, XXVII, 305. Le temps imite l'éternité, III, 232. Il est comme une trace de l'éternité, VII, 23. Il ne faut pas se figurer des temps infinis avant la création, XXIV, 139. Dieu règle le temps, XXIV, 86 Dieu règle le temps, mais n'est pas dans le temps, XXIII, 594. Phégoüs apprit à mesurer le temps par mois et par années, XXIV, 410, 411. Observation superstitieuse du temps très-usitée au temps d'Augustin, XI, 93. Combien cette observation est dangereuse pour l'âme, XI, 93. Observation coupable ou innocente du temps, IV, 464. Reproches à ceux qui observent les époques, XII, 297. Le temps de la promesse n'est pas le temps de l'accomplissement, XIV, 423. Temps avant la loi, sous la loi, sous la grâce, dans la paix, XXI, 53. Temps avant la loi, sous la loi, sous la grâce, XXVII, 261, XIV, 297. Cinq parties du temps, XXI, 399. Les six âges du monde, XIV, 19. Jésus-Christ est venu nous apprendre à mépriser le monde dans la plénitude des temps, XIII, 320. La vie de Jésus-Christ comprend deux époques ; son humiliation et son exaltation, XIV, 447. Epoque chrétienne, XVI, 584, XVII, 141. L'Eglise a le temps de l'épreuve et le temps de la récompense, XVI, 7. Le temps présent est triste à cause du péché, le temps futur sera heureux à cause de Jésus-Christ, XVIII, 307. Le temps de la tristesse et le temps de la joie sont figurés par les quarante jours avant Pâques et les cinquante jours après, XVIII, 310. Temps de la miséricorde et temps du jugement, XIV, 172, XVI, 50. Temps de la foi et temps de l'espérance, XVI, 204. Temps opportun, temps de grâce, XII, 21. Temps de bienveillance, temps de miséricorde, XIII, 213. On a tort de dire qu'il y a des temps mauvais, XXIII, 519. Les méchants seuls rendent les temps mauvais, XIX, 24. Les temps ne seront contraires à personne, si les hommes ne le sont à eux-mêmes, XVII, 553. Pourquoi on regarde certains temps comme mauvais, XVI, 107. Nous sommes le temps ; vivons bien et le temps sera bon, XVI, 572. Racheter le temps, ce que c'est, XVI, 43, XVII, 554. Saint Jean emploie le mot heure pour temps, VI, 76. Il ne faut pas dépenser le temps à des questions oiseuses, mais à des choses utiles, IV, 264.

Ténacité. Il ne faut pas prendre la ténacité pour de la constance, III, 67. La ténacité veut passer pour de la constance, V, 473. La ténacité rend incorrigible, la constance empêche de pécher, IV, 486.

Ténax, XXVIII, 332.

Ténèbres, II, 339. Les ténèbres ne sont que l'absence de lumière, XXV, 461, 464. Ou l'air manquant de lumière, XXIV, 94. Les ténèbres n'ont point de nature, XI, 667. On ne les comprend que par la comparaison avec la lumière, XI, 11. Elles n'ont pas de corps, XXV, 461. Dieu n'a pas créé les ténèbres, VII, 13. Mais il les a réglées, XI, 665. Dieu en a disposé, VII, 13. Quand elles ont commencé, XXVI, 466. Ténèbres sur l'abîme, II, 328. Séparation des ténèbres d'avec la lumière, XXIV, 102. Ténèbres que Dieu a approuvées à la création, XXIV, 102. Les ténèbres ne peuvent rien produire, XXV, 461, 464. La race et la terre de ténèbres sont une fiction des Manichéens, XXV, 446. Cinq autres de la race des ténèbres, XXV, 449. Lutte contre la race des ténèbres selon les Manichéens, XXV, 484. Absurdité de la lutte de Dieu contre la race des ténèbres, XXV, 531. On peut regarder les ténèbres comme le néant, VII, 29. Ténèbres extérieures, XI, 646. Ténèbres extérieures et enchaînement des pieds et des mains, VI, 663. Le démon et ses anges sont les ténèbres extérieures pour les infidèles, V, 225. La société avec le démon est les ténèbres extérieures, V, 225. Ainsi que les peines corporelles, V, 225. A la fin du monde, Dieu punira les pécheurs par des ténèbres éternelles, XIII, 437. Les ténèbres sont pour le vieil homme, la lumière pour l'homme nouveau, X, 462. Quelles ténèbres il faut craindre, IX, 619. Ténèbres déplorables dans l'âme humaine, XXX, 223. Deux sortes de ténèbres pour les pécheurs, XV, 291. Par ténèbres on entend le péché, XI, 665, XIV, 38, XXX, 29. Ainsi que les pécheurs et les infidèles, XII, 104, XV, 391. Les ténèbres du péché sont volontaires et non naturelles, XV, 391. Ceux qui sont ténèbres aujour-

d'hui peuvent s'ils le veulent être ténèbres demain, XIV, 38. Par la foi les infidèles passent des ténèbres à la lumière, V, 225. Les ténèbres, images de l'ignorance, XII, 109.

TENTATION. Pourquoi Dieu permet que nous soyons tentés, VII, 303, 304. La vie de l'homme sur la terre est une tentation, XVIII, 119, 120. La tentation séduit ou éprouve, VI, 579, 580, X, 67, XVI, 419, 508. La tentation conduit au péché ou éprouve la foi, XVI, 509. La tentation de Dieu éprouve et ne conduit pas au péché, XVII, 56, 133. Le démon seul tente pour conduire au péché, VI, 117. Comment Dieu conduit à la tentation, IV, 95. Dieu tente pour instruire, le démon pour tromper, XV, 609. Dieu ne tente pas pour savoir lui-même, mais pour nous instruire, VII, 565, IX, 95, X, 67. Par la tentation il n'apprend rien, il nous instruit, XV, 607, 609. La tentation nous montre les dons de Dieu, XXI, 547, 550. Dieu épargne l'homme en n'éprouvant pas sa faiblesse par la tentation, XXI, 550. Pourquoi et comment la tentation arrive par le démon, IX, 98. On n'est tenté qu'avec la permission de Dieu, XIV, 188, 329, 330. Comparaison à ce sujet, XIV, 331. Pourquoi Dieu permet la tentation, XXIV, 552, XXVI, 431. Dieu semble cruel envers ceux qu'il ne laisse pas tenter, XIII, 129. Quelquefois la tentation est un châtiment, XIV, 188. Dieu permet la tentation pour éprouver l'homme et vaincre le démon, XIII, 661. Le démon ne peut tenter que selon une certaine mesure, XIII, 46, XIV, 81. Le démon ne peut tenter qu'autant que cela est nécessaire pour éprouver, XIII, 48. Le démon ne nous tente que par la chair, XV, 391. Pour tenter, le démon emploie la séduction ou la crainte, XI, 845. Le démon nous tente parce que nous aimons mal, ou parce que nous craignons à tort, XII, 328. La cupidité et la crainte sont les deux portes du tentateur, XVI, 153, 154, XXI, 443. Les tentations viennent de la crainte ou de la cupidité, XXX, 60. Triple tentation par la crainte, IX, 150. Tentation par la faiblesse ou l'ignorance, XXX, 59. Dans toute tentation deux amours sont en lutte, XIX, 148. Le démon tente par l'adversité et par la prospérité, XIII, 105, 129, XXIX, 458. Deux tentations dans la prospérité et l'adversité, IX, 380. On n'est abattu par le malheur que quand on a été vaincu par le bonheur, IX, 101. On est tenté pour acquérir un bien temporel ou par crainte de le perdre, IX, 130. La vue des méchants dans le bonheur et des justes dans le malheur est une tentation dangereuse, XI, 779. Le démon nous séduit par le mauvais exemple, ou nous abat par les mauvais discours, ou nous inspire de mauvais jugements, IV, 553. Quatre sortes de tentations, XIV, 386. La première vient de l'erreur ou de la faim, XIV, 386. La seconde de la difficulté, XIV, 387. La troisième du dégoût, XIV, 387. La quatrième de l'inquiétude à cause des dangers de l'Eglise, XIV, 387. Le monde tente par séduction, ou par ses pompes ou par la curiosité, XXI, 372. Jésus-Christ nous a appris à craindre les tentations de volupté, d'orgueil et de curiosité, VI, 641. Lutte d'Augustin contre ces tentations, II, 298. Tentation par les païens, les juifs et surtout les mauvais chrétiens, XXI, 437, 442. La tentation est surtout dangereuse quand quelqu'un vaincu par la volupté sent Dieu loin de lui, XVI, 541. Toute la vie de l'homme est une tentation, IV, 676. Trois tentations de la vie spirituelle, VIII, 187. Etre méprisé ou soupçonné, c'est une tentation, VI, 527, 528. Les Apôtres ont subi les deux, VI, 527, 528. Le démon tente par envie, XXVI, 440, 451. La tentation du démon n'est rien si on n'y a donné lieu, XV, 609. Les démons n'agiraient pas s'ils ne voyaient en nous l'image de la vertu, VII, 346. Il faut prédire la tentation à celui qui veut servir Dieu, XVI, 257. Les fidèles ne manquent pas d'être tentés, XIX, 240. Aucune position n'est à l'abri des attaques du démon, IV, 433. On ne peut être exempt de tentation en ce monde, IX, 98, 99. On est encore tenté après la rémission des péchés, XIV, 230. Le chef a voulu être tenté pour apprendre au soldat à combattre, XVI, 341. Et pour apprendre à résister à la tentation, XVIII, 117, 463. Tentation multiple de Jésus-Christ, XVIII, 463. Jésus-Christ a enduré trois tentations à cause de la volupté, de l'orgueil et de la curiosité, XI, 677. Jésus-Christ a été tenté pour que le chrétien ne se laisse pas vaincre par la tentation, XIII, 675. Jésus-Christ a été tenté par la cupidité dans le désert, par la crainte dans sa passion, XI, 845. Le fidèle a été tenté et a vaincu le démon en Jésus-Christ XIII, 18. Celui qui appartient à Jésus-Christ est en butte à des passions variées, XIII, 63. Toute tentation n'est pas une faute, XXIV, 341. La tentation n'est pas inutile, XXIV, 504. La tentation est nuisible ou utile, XXXI, 635. La tentation est utile, XXIV, 341. Utilité de la tentation, XIV, 81. La tentation montre à l'homme ce qu'il est, X, 99. Par elle l'homme se connaît, VII, 100, VIII, 179, 180, XII, 149, 583. Souvent la tentation ne fait pas le pécheur, mais le montre, XVII, 248. L'on ne se connaît que par la

tentation, xv, 609. La tentation est nécessaire au juste, v, 636. Elle est nécessaire pour l'éprouver ou le perfectionner, xxvi, 166. La tentation est comme un lieu de combat, viii, 120. Elle exerce ou éprouve la vertu, vii, 305. Nous n'avançons que par la tentation, xiii, 18. Celui qui n'est pas tenté n'est pas éprouvé, il n'y a point de perfection sans épreuve, xiii, 241. Comment la tentation nous purifie, xvi, 40. La tentation pour le pécheur est ce qu'est le feu à la paille, pour le juste elle est ce qu'est le feu pour l'or, xiv, 317. Elle est un feu éprouvant toute action de l'homme en ce monde, xxi, 189. Le vent de la tentation augmente le feu plus qu'il ne l'éteint, xvii, 81. Le feu de la tentation purifie l'or, ne le détruit pas, xvii, 66. La lutte contre les tentations de chaque jour est comme un martyre, xix, 57. Il vaut mieux être éprouvé par la tentation que damné sans tentation, xv, 411. Il faut toujours en ce monde s'instruire dans la tentation, xii, 505. Il y a une plus belle récompense pour celui qui a été tenté, que pour celui qui n'a pu l'être, vii, 305. Personne en doit se regarder comme si parfait, qu'il soit au-dessus de la tentation, vi, 180. L'ennemi ne disparaîtra qu'à la résurrection, xv, 518. Il n'y aura aucune tentation dans le ciel, vi, 52. Danger et ennui des tentations, xv, 518. Il y a des tentations légères qui pressent, d'autres graves qui accablent, xiii, 667. Dans toute tentation il y a d'abord la suggestion, ensuite la délectation, enfin le consentement ou la résistance, xv, 392. Se plaire dans la suggestion n'est pas y consentir, xiv, 230. Il ne faut pas s'entretenir avec la tentation, xv, 263. Celui qui repousse la tentation ne dompte pas la concupiscence, xv, 394. En surmontant la tentation il y a cependant un peu de délectation, xv, 394. Comment dans la tentation on trouve l'homme, la femme et le serpent, xxvii, 430. Etre tenté ce n'est pas être induit en tentation, ix, 95, 98. Entrer en tentation, xxxi, 473. C'est abandonner la foi, xvii, 189. Pourquoi on succombe à la tentation, xxx, 59. Comment on y succombe, iii, 473, 475, 478. Comment on y résiste, ix, 98, 99. Comment Jésus-Christ a résisté aux tentations, x, 478, 479. Comment nous devons y résister, x, 478, 479. Ce qu'il faut faire dans la tentation, ix, 344, x, 157, xvi, 469. Quand tout y fait défaut, xvi, 541. Dans la tempête de la tentation, il faut réveiller la foi comme Jésus-Christ sur la barque, xvi, 209, xix, 276. La foi en Jésus-Christ, remède aux tentations, xvii, 295. Plus on a de foi, plus la tentation diminue, xvii, 189. Prière de l'homme se fortifiant dans la foi contre les tentations, xi, 789. Nous ignorons à quelles tentations nous pouvons ou nous ne pouvons pas résister, ii, 277. Les saints surmontent la tentation par la prière, xxiv, 59. Dans la tentation il faut demander le secours de Dieu et agir nous-mêmes, viii, 19. Sans la grâce la volonté est impuissante contre la tentation, xxxi, 473. Le libre arbitre seul, ne peut résister à la tentation, xiii, 649. Il faut la grâce et le libre arbitre pour surmonter la tentation, xxxi, 635 C'est Dieu qui surmonte les tentations en nous, xiv, 58. C'est Dieu qui soutient et défend l'homme dans la tentation, xv, 397. Quand nous sommes tentés, nous sommes certainement consolés, xiv, 85. Dans la tentation, il faut demander à Dieu, la force et la continence, xvi, 67. Celui que la tentation abat doit se relever par l'espoir du secours de Dieu, xvi, 259. Celui qui nie la nécessité de la prière pour éviter la tentation mérite l'anathème, xxx, 285, 286. Qui nie cela, xxx, 286, 287. La victoire sur les tentations est un grand bienfait de Dieu, xxxi, 635. Etre tenté et ne pas succomber est plutôt un bien qu'un mal, xxxii, 207. C'est un don de Dieu, xxxi, 636. Sans le secours de Dieu on ne peut éviter la tentation. C'est une grande tentation que de vouloir s'attribuer à soi seul la victoire sur les passions, xxxii, 208. Sens mauvais donné par les Pélagiens à ces paroles : *Ne nous laissez point succomber à la tentation*, etc., v, 525. Le désir de la vie éternelle est une arme très-puissante contre la tentation, xv, 263. Celui qui a vaincu la chair triomphera du démon, xv, 391. Le jeûne, remède à la tentation, xviii, 115. Tentation humaine, ix, 98. La tentation figurée par le vent, xii, 109. Elle vient comme un fleuve, il faut se tenir sur la pierre, xii, 594. On ne triomphe du tentateur que par le mépris, xvii, 231. Jésus-Christ nous a appris par son exemple à répondre au tentateur, xvii, 231. Le tentateur ne cesse de frapper, si on lui ferme la porte il passe outre, xv, 353.

Tenter Dieu, xxiv, 325. Pourquoi Dieu permit la tentation et la chute d'Adam, xxii, 120. Exposition allégorique de la tentation de nos premiers parents, xxiv, 239, 240. Il n'est pas permis de tenter Dieu, iii, 475. L'homme ne doit pas tenter Dieu, puisqu'il sait ce qu'il a à faire, xxvi, 185.

Térébinte. Il donne une résine médicinale, viii, 63.

Térentianus, xxiii, 644. Poëte maure, xxv, 287.

Térence trouva les livres de Pompilius en labourant, xxiii, 704.

Térence, poëte africain, xxiii, 494. Scipion et Lélius l'aidèrent dans ses écrits, xxiii, 494. Passage de Térence, iv, 619, v, 561. Conseil qu'il donne à un malheureux contre la misère, xxvii, 449.

Terme, dieu des Romains, xxiii, 589, 631. Il surveillait les limites, xxiii, 674. On célébrait ses mystères au mois de février, xxiii, 674.

Terre. Elle est regardée comme une divinité parce qu'elle contient l'âme de Dieu, xxiii, 689, 690. Divers symboles de la terre, xxiii, 692, 693. Quatre noms donnés à la terre à cause de sa quadruple force, xxiii, 692. Il est ridicule de faire de la terre deux ou plusieurs dieux, xxiii, 691, 692. La terre est appelée la mère de Dieu, xxiii, 569. La terre appelée aussi Cérès et Vesta, xxiii, 569. Sens donné au mot terre, xxiii, 569. Les Manichéens séparent la terre de lumière de la terre de ténèbres, xxv, 498. Quelle idée ils se faisaient de ces deux terres, xxv, 451. La terre de lumière avait plus mauvais aspect, xxv, 451. Réfutation des Manichéens sur ce point, xxv, 451. Quoi qu'ils en disent, l'union de la terre de lumière à la terre de ténèbres est absurde, xxv, 456. On prouve aux Manichéens que la terre de ténèbres n'est pas le souverain mal, xxv, 458, 461, 464. Les Manichéens ont tort de dire que la terre est éternelle, xxvi, 349. On les réfute, xxv, 450. Les cinq natures de la terre mauvaise selon les Manichéens, xxv, 460, 461. L'univers désigné par le nom d'Adam, xiv, 101. Quand la terre fut créée, vii, 53. Si la terre est fondée sur l'eau, xv, 239, 240. Comment elle repose sur l'eau, xv, 239, 240. La terre est plus élevée que l'eau, vii, 518, viii, 3. Elle est en équilibre dans le néant, xxiv, 180. Il y a dans la terre, nombre, ordre et unité, iii, 251. La terre maudite produisant des épines avertit l'homme d'obéir à Dieu, iii, 434. La terre est comme une grande île, vi, 95. On dit que la terre est carrée, iv, 255. Comment on la divisait au temps de Phalech, vii, 474. La terre est divisée en trois parties, xxiv, 323. Elle est divisée par la diversité des langues, xxiv, 312. Par terre on entend les cieux inférieurs, vii, 166. Terre se dit pour eau, vii, 562, viii, 3. Pour la partie inférieure du monde, xv, 526. Pour toute la basse région du monde, vii, 562. Terre promise, xxx, 301. Grande étendue de la terre promise à Abraham, vii, 479. Bornes de la terre promise, viii, 56. Terre produisant le lait et le miel, xvi, 105. Pourquoi on l'appelle terre de Chanaan, xiv, 346. On vénère la terre apportée de Jérusalem, xxv, 74. Terre des vivants et terre des morts, xvi, 244. Cette terre n'est pas la terre du bonheur, xviii, 199. La terre recevra morts ceux qu'elle a nourris vivants, xii, 200. Par terre des vivants on peut entendre les corps de ceux qui ressusciteront, xix, 29. La patrie céleste, terre de Dieu, xi, 716. En figure la terre est appelée mer, xiii, 411. Et vie, xii, 200, xv, 318. Par terre on entend les hommes, vii, 387, 398, 403, 411, 412. Les charnels dans l'Eglise, vii, 64, xvi, 405. Les pécheurs, ix, 57, xi, 704. La partie inférieure de l'homme, xi, 614. Notre corps, xii, 201, xvi, 405, 417, 421, 435. Les ennemis de l'Eglise, xvi, 417, 425. La cupidité terrestre, xiii, 71. Quelle est la terre d'oubli, xiii, 610. La terre représente la foi des enfants, vii, 64. La stabilité en Dieu, xi, 610. Juger la terre, xvi, 22. Comment il est permis d'adorer la terre, xiv, 144. En parlant de la créature invisible on appelle terre tout ce qui est visible, vii, 3. La terre est le temple de tout le monde, xxiii, 740. Terre de Thob, c'est-à-dire très-bonne, viii, 100. Grands tremblements de terre en Afrique, xvi, 63.

Terrestre. Tout ce qui est terrestre change et périt, dit Apulée, xxiii, 561. La privation des biens du monde tourmente l'âme, xi, 14. Personne n'est tellement parfait, qu'il ne ressente une affection charnelle pour les choses de la terre, xiv, 552. Ceux qui reçoivent l'Esprit saint méprisent la terre, xxx, 523 Les choses de la terre ne peuvent jamais égaler celles du ciel, vi, 279. Quelquefois Dieu donne et retire avantageusement les biens du monde, v, 264. Si les biens de ce monde étaient bien précieux, Dieu ne les donnerait pas aux méchants, xiii, 336. Il ne faut demander qu'à Dieu, même les biens du monde, xxiv, 62. Notre ennemi voudrait nous faire adorer Dieu pour le ciel et le démon pour le monde, xiii, 336. Quoique les biens du monde soient un don de Dieu, nous ne devons pas nous y attacher, xiii, 336. Celui qui désire les richesses aux dépens de son âme est sous la terre, xi, 632. L'amour du monde est de la glu sur les ailes spirituelles xiii, 71. Comment on doit user des biens du monde, xvii, 176. On doit s'en servir et ne pas être leur esclave, ix, 157. Ils sont une fumée, xii, 203. L'amour des biens du monde est une cause de discorde, xix, 260.

Terreur. Dieu répand la terreur afin de ne

trouver personne à condamner, XVI, 64. La crainte du dernier jour produit la sécurité, XV, 480. Terreur et caresses du monde envers les soldats de Jésus-Christ, XVIII, 412.

TERTULLIEN, XVIII, 665, 666. Homme pénétrant, VII, 297. Il divulgua les erreurs des Novatiens et des Cataphryges, XXI, 563. Il fut le meilleur partisan de ces erreurs, XXI, 564. Il attribuait un corps à Dieu et à l'âme, VI, 7, XXX, 541. Son erreur sur l'âme, VII, 297. Il regarda les âmes comme corporelles, VI, 7. Il condamna les secondes noces, XXVI, 536. Comment il devint hérétique, XXV, 243. Ses écrits sont très-éloquents, XXV, 242.

TERTULLIANISTES, XXV, 242. Leurs erreurs, XXV, 242. Les quelques Tertullianistes qui restaient à Carthage se convertirent en donnant leur église, XXV, 242.

TERTULLUS, évêque, XII, 187.

TESSARESCÉDÉCATITES, hérétiques, XXV, 223.

TESTAMENT. L'Ecriture donne le nom de testament à un pacte, VII, 390, 393, 457. On dit testament pour tout pacte ou convention, XIII, 512. Différence entre le testament divin et le testament humain, XII, 205. Les deux testaments, XV, 619. Pourquoi l'un est appelé ancien et l'autre nouveau, XXX, 155, 156. Avant Moïse les deux Testaments étaient cachés, Moïse a révélé l'ancien dans lequel le nouveau était caché, XXVIII, 164. L'Ancien Testament a été révélé par Moïse, XXXI, 64. Le Nouveau Testament est plus vieux que l'Ancien, mais plus récemment révélé, XXXI, 59. Divers noms de l'Ancien Testament, XXXI, 63. Ce que l'Apôtre entend par Ancien Testament, II, 70. L'Ancien Testament s'entend de deux manières, XXX, 299. C'est ou l'Ancien Testament ou l'Instrument, XXXI, 63. L'Ecriture avant Jésus-Christ s'appelle Ancien Testament, XXX, 299, 300. Utilité des livres de l'Ancien Testament, XXV, 522, 523, XXX, 41. L'Ancien Testament est utile pour convaincre les païens, XXVI, 40. Les livres de l'Ancien Testament apportés aussi aux chrétiens qui les observent mieux, XXV, 249. Pourquoi on dit qu'il y a un voile posé sur la lecture de l'Ancien Testament, XXX, 152. Ancien Testament ou lettre ancienne et qui tue, XXXI, 63. L'Eglise ne se trompe pas dans l'interprétation de l'Ancien Testament, XXV, 281. Opinion d'Augustin sur l'Ancien Testament, XXV, 281. On se sert de l'Ancien Testament non pour conduire à imiter les Juifs, mais pour arriver à la liberté chrétienne, XXV, 527, 530. Cerdon méprise l'Ancien Testament, XXV, 220. Ainsi que les Sévériens, XXV, 221. Marcion et autres disent qu'il ne vient pas du vrai Dieu, XXX, 301, 302. Il vient de Dieu, XXXI, 61. Dans l'Ancien Testament beaucoup de choses choquent les ignorants, XXV, 274. Bien peu peuvent le défendre avec avantage, XXV, 274. Ce que l'impie condamne dans les deux Testaments sans le comprendre, le chrétien ignorant le croit bien, mais caché, XXVI, 162. Attaques des Manichéens contre l'Ancien Testament, XXV, 281. Fauste le rejette pour deux motifs, XXV, 493. Il est réfuté, XXV, 493. Ce que Fauste reproche à Dieu d'après l'Ancien Testament, le païen peut le reprocher à Jésus-Christ d'après le Nouveau, XXVI, 159. Le païen qui trouverait quelque chose d'indigne de Dieu dans l'Ecriture serait condamné par ses auteurs, XXVI, 162. Explication de ce que Fauste trouve indigne de Dieu dans l'Ecriture, XXVI, 159, 166, 168. Les Manichéens ont tort de dire que l'Ancien Testament est inutile avant la foi, et superflu après, XXV, 603. Calomnie des Pélagiens contre les justes de l'Ancien Testament, XXXI, 58. Tout l'Ancien Testament annonçait Jésus-Christ, XXVI, 104. Le langage et les actions des hommes de l'Ancien Testament furent prophétiques, XXV, 497, 512. L'Ecriture est témoin des choses qu'elle a annoncées, XXV, 524. Pourquoi les préceptes des deux Testaments sont différents, XXVI, 225. Dans l'Ancien Testament il faut distinguer les préceptes figuratifs et les préceptes moraux, XXV, 509. Les préceptes figuratifs convenaient à l'époque de l'Ancien Testament, XXV, 509, 521, 530, 531, XXVI, 304, 309. On n'est plus tenu de les observer sinon spirituellement, XXV, 522, XXVI, 309. Les chrétiens observent les préceptes moraux, XXV, 530. L'Ancien Testament contient des préceptes qui obligent encore, XXX, 156, XXXI, 62. Il est d'autant plus utile pour annoncer Jésus-Christ qu'il nous a été donné par les Juifs, XXVI, 41. Pourquoi la sanction de l'ancienne loi était plus sévère, V, 364. On ne pouvait sans péché omettre les observances de l'Ancien Testament qui sont inutiles aujourd'hui, XXV, 530. Les Manichéens rejettent l'Ancien Testament et disent que le Nouveau est altéré, XXXI, 649. Et falsifié, XXV, 231, XXVI, 304, 311, 323. En cela ils sont opposés à eux-mêmes, XXVI, 311, 323. Comment on prouve que l'Ancien Testament n'est pas falsifié, XXVI, 311, 323. Les Manichéens n'admettent du Nouveau Testament que ce qui leur est favorable, XXVI, 162. Ils sont plus embarrassés pour répondre aux objections contre le Nouveau Testament que les catholiques

pour répondre aux objections contre l'Ancien, xxv, 531. Comment on prouve que le Nouveau Testament vient des Apôtres, xxvi, 317. Le Dieu des deux Testaments est le même, xxvi, 485, 487, 540, 542, 544. Dieu est l'auteur des deux Testaments, xiii, 334. Dieu a effrayé par l'Ancien et guéri par le Nouveau, xv, 607. Les Manichéens disent que les deux Testaments sont en opposition, xv, 446. Mais en cela ils se contredisent, xv, 601, 605. Les deux Testaments ne sont pas opposés l'un à l'autre, xxvi, 485. Accord entre les deux Testaments, iv, 476. Leur ordre admirable, iii, 530, vi, 616. Le Nouveau Testament est caché dans l'Ancien et réciproquement, vii, 575, 590. Le Nouveau était dans l'Ancien comme le fruit dans la racine, xiii, 308. Comme dans la fange des anciens mystères, xiii, 370. Le Nouveau Testament caché dans l'Ancien l'a fait connaître, xvii, 504, xviii, 588, xxi, 400, xxiii, 594, 595, xxiv, 334. Ce qui est récité dans le Nouveau Testament était caché dans l'Ancien, xxx, 12. Le Nouveau Testament est récité dans l'Ancien, xxvi, 487. Ce que figurait l'Ancien Testament, xxvi, 224. Pour ceux qui le comprennent l'Ancien Testament est la prophétie du Nouveau, xxv, 616, xxvi, 40. Le Nouveau Testament explique l'Ancien, xxvii, 229. Il est annoncé dans l'Ancien, ii, 32. Et figuré, xiii, 539, xiv, 309, xxvi, 224, 225, 487, xxxi, 58. Les témoignages de l'Ancien Testament annoncent le Nouveau, xxiv, 541. L'Ancien Testament ne sert qu'à rendre témoignage au Nouveau, xxiv, 380. Les mystères de l'Ancien Testament sont expliqués dans le Nouveau et les prophéties accomplies, xxvi, 330. L'Evangile a révélé la grâce cachée sous la loi, xiv, 398, xv, 387. Les justes avaient la foi du Nouveau Testament même quand il est caché, aujourd'hui beaucoup d'appelés ne l'ont pas, xiii, 434. Par une disposition admirable la grâce cachée dans l'Ancien Testament a été révélée dans le Nouveau, xxx, 12, 149. Le voile du temple et la toison de Gédéon figuraient ce mystère, xxx, 400. Quand a eu lieu la révélation du Nouveau Testament, xxi, 66. Quelques anciens croyaient avoir la figure du Nouveau Testament, v, 194. Ceux-là appartenaient au Nouveau Testament, v, 194. Différence entre les deux Testaments, v, 194, xxi, 333, xxx, 153, 162, 163, 301. Leur ressemblance, xv, 621. Leur différence est résumée dans l'amour et la crainte, xvi, 162, xxv, 409. L'Ancien Testament condamnait, le Nouveau justifie, xxx, 152. La crainte domine dans l'Ancien Testament, l'amour dans le Nouveau, iii, 530. Le Nouveau Testament appartient à la charité, xi, 15. L'Ancien à la crainte, xxi, 15. Et au vieil homme, ix, 589. Il promettait des récompenses charnelles, ix, 589. Accord des deux Testaments sur le précepte de la charité, iii, 503, 512, 517. Les promesses et les sacrements ne sont pas les mêmes dans les deux Testaments, vii, 729. Les promesses de l'Ancien Testament ne sont pas celles du Nouveau, xii, 107. xiii, 334, 653, xiv, 455. Il n'y a qu'un bonheur terrestre évidemment promis dans l'Ancien Testament, xxx, 301. Pourquoi la promesse d'un tel bonheur, xxxi, 65. A cause de cette promesse ce texte est appelé Ancien, xx v, 62. Les promesses temporelles de l'Ancien Testament sont figuratives, xv, 621. Comment les justes les ont comprises, xxv, 495. Comment les ont comprises les hommes charnels de cette époque, xxv, 495. Les promesses de l'Ancien Testament annoncent celles du Nouveau, xxv, 495. Elles sont la figure des promesses éternelles, xxx, 156. Et les annoncent, xxiii, 594, 595. Ce que signifient le bonheur de l'Ancien Testament et le malheur du Nouveau, xxvi, 225. Le Nouveau Testament révèle ce qui est caché dans les promesses de l'Ancien, xxx, 41. Le Nouveau Testament est promis dans l'Ancien, xxx, 301. Promesse du Nouveau Testament dans Ezéchiel, xxxii, 169, 170, 171, 172, 179. Pourquoi l'Ancien Testament avait des promesses terrestres et le Nouveau des promesses célestes, xxv, 414, 416. Le Nouveau Testament n'empêche pas l'accroissement des richesses, xxv, 416. L'Ancien Testament annonce ce que nous possédons dans le Nouveau, xxv, 408. Tout le Nouveau Testament se rapporte au siècle nouveau, xxv, 27. Différence entre les enfants des deux Testaments, xxxi, 61. L'Ancien Testament engendre des esclaves, le Nouveau des enfants, xxvi, 485. Les deux Testaments représentent les deux vies et les deux espérances, xxvi, 3. Les justes de l'Ancien Testament avaient l'espoir du salut dans le Nouveau, xxvi, 3. Dans l'Ancien Testament quelques-uns avaient espérance pour l'avenir, xii, 143. Héritier du Nouveau Testament, xxx, 301. Dans l'Ancien Testament il y a des héritiers du Nouveau, xiv, 455. Qui sont les héritiers du Nouveau Testament qui sont les dispensateurs de l'Ancien, xxxi, 58. Appartenir à l'Ancien Testament, ce que c'est, xxx, 164. Qui appartient à l'Ancien Testament, qui au Nouveau, xxviii, 164, xxxi, 58. Qui parmi les anciens appartient à l'Ancien Testament, xv, 621, 622. Les justes de l'An-

cien Testament appartenaient au Nouveau, XXVI, 236, 335, XXXI, 60. Les chrétiens qui travaillent pour une récompense temporelle appartiennent à l'Ancien Testament, XV, 614, 625. Il y a eu des spirituels dans l'Ancien Testament comme il y a des charnels dans le Nouveau, XXVI, 187. Qui appartient au Nouveau Testament, XVI, 107. Ceux qui appartenant à l'Ancien Testament meurent avant de connaître le Nouveau, appartiennent à la terre des vivants, XXVIII, 164. Comment les deux Testaments appartiennent aux Israélites, XXV, 548. Grâce du Nouveau Testament, V, 197. Livre sur la grâce du Nouveau Testament, V, 193. Par la grâce du Nouveau Testament, les hommes apprennent ou doivent apprendre à désirer la vie éternelle, V, 204. Comment la promesse de la vie éternelle n'appartient pas à l'Ancien Testament, XXX, 302. Dans l'Ancien Testament il n'est question du Nouveau que dans Jérémie, XXX, 155, 156. Jésus-Christ, médiateur et témoin du Nouveau Testament, XIII, 631. Comparer le Nouveau Testament à l'Ancien, c'est lui faire injure, XXX, 302. Le Nouveau Testament l'emporte sur l'Ancien, XXIV, 541. La foi du Nouveau Testament est supérieure aux œuvres terrestres de l'Ancien, XXV, 553. L'Ancien Testament comparé à l'orge, IX, 528. Nous avons la règle de vie des deux Testaments, III, 530. Jésus-Christ a fait disparaître les plus lourdes observations de l'Ancien Testament, XVII, 101. Le sacrifice de louange a succédé aux victimes de l'Ancien Testament, V, 218. Jésus-Christ a voulu rendre plus léger le joug du Nouveau Testament, XIV, 373. Les deux Testaments parlent de la miséricorde de Dieu, VII, 591. L'Ancien Testament figuré dans les premières tables, VII, 618, VIII, 10, 12. Dans l'Ancien Testament la loi fut gravée sur des pierres, dans le Nouveau elle est gravée dans les cœurs, VIII, 8. La circoncision cachée était le signe de l'Ancien Testament, le signe de la croix sur un front libre annonce le Nouveau, XVII, 504. Les deux Testaments figurés en Sara et Agar, Isaac et Ismaël, VII, 494, XII, 71, XIV, 682. Dans les deux espions de Jéricho, XXIX, 343. Dans le saint et le saint des saints, VII, 592 Dans les deux chérubins de l'arche, VII, 591. Le Nouveau Testament figuré par la vache rousse, VII, 729. Par la réitération de la loi, VII, 618. Même l'Ancien Testament est la loi de Jésus-Christ, XI, 115. Outre l'Ancien et le Nouveau il y a beaucoup d'autres testaments de Dieu, XXIV, 335. Quel testament de Dieu l'enfant nouvellement né a dissipé, XXX, 472. Croire aux deux testaments, c'est dormir au milieu des clercs, XIII, 170, 171. Les deux Testaments sont les deux mamelles de l'Eglise, X, 480. Testaments des hérétiques annulés par les empereurs, XVI, 307. Testament de paix, XVI, 307.

Tête. Orgueil des impies, XV, 317. Lever la tête est un signe de légèreté et d'orgueil, XII, 217. Tête du dragon, XIII, 343. La tête du veau brûlée par Moïse, figure des impies, XIII, 36. Pourquoi la tête de ceux qui insultaient Jésus-Christ branlait, XIV, 261. Comment Jésus-Christ écrasera la tête de ses ennemis, XIII, 181. Dans le deuil les Juifs se découvraient et les Africains se couvraient la tête, VII, 670. Jésus-Christ, tête des justes et des saints, XII, 193. Jésus-Christ, chef des bons, le diable, chef des méchants, XV, 312. Comment Jésus-Christ est notre tête, et l'Eglise son corps, XV, 306. Il n'y a point de tête que pour un corps capable d'en avoir une, XV, 306. Supériorité de la tête sur les autres membres, XI, 818. La tête est reliée au corps par la charité, XI, 837. Là où est la tête sont aussi les autres membres, XI, [827. Comment la tête et les membres ne sont qu'un, XI, 838. Dans la tête on doit reconnaître la voix des membres, XIV, 193.

Thabor, c'est-à-dire lumière qui vient, XIII, 626.

Thabraca, XXVIII, 305.

Thambée, XXVIII, 336.

Thamugade, XXVIII, 287. Thamugade et Bagaïe, siéges principaux des Donatistes, XI, 761.

Tharassa, XXVIII, 328.

Thasbalte, XXVIII, 313.

Thagaste, lieu de naissance d'Augustin, II, 130, 159, V, 100, 108. Là Augustin commença à enseigner, II, 196.

Thalès de Milet, chef des philosophes d'Ionie, XXIII, 708. Il vécut du temps de Romulus, XXIV, 435. Il fut physicien, XXIV, 436. Il regarda l'eau comme premier principe, XXIII, 710, XXIV, 436. Il se fit remarquer par la prédiction des mouvements de la lune et du soleil, XXIII, 710, XXIV, 436. Il écrivit ses dissertations, XXIII, 710, XXIV, 436.

Thamar, c'est-à-dire amertume, XXVI, 236. Ou changement, XXVI, 237.

Thamna, c'est-à-dire manquant, XXVI, 238.

Tharé, père d'Abraham, adora les dieux en Mésopotamie, XXIV, 317. Il souffrit persécution pour la religion de la part des Chaldéens, XXIV, 320. Le fondement de la cité de Dieu fut conservé dans sa maison, XXIV, 317. Générations de Tharé, XXIV, 317. Combien de temps il vécut, XXIV, 302, 321.

THARSIS, c'est-à-dire commandement humble, XIII, 429, 441. Ce qu'est Tharse, XII, 415, 416. C'est la patrie de saint Paul, XII, 415. Si c'est la même ville que Carthage, XII, 417.

THÉASIUS, évêque, IV, 537, V, 417, 506, 536.

THÉASIUS, vieillard, V, 417.

THÉATRE, XVIII, 83. Pourquoi il a été institué, XXIII, 650. Forme ronde du théâtre, XXV, 457. Le théâtre est l'école du mal, VIII, 463. Turpitudes du théâtre, XVIII, 85. Ses maux, XXII, 206. Sur le théâtre on représente les crimes des dieux en l'honneur des dieux, XXIII, 571. Foule du théâtre, XIX, 273. Les Romains ignorèrent longtemps le théâtre, XXIII, 496. Scipion Nasica empêcha le sénat de construire un théâtre, XXIII, 479, 480, 488. Ceux qui assistent au théâtre sont de faux chrétiens, XXIII, 481. Les acteurs doivent être éloignés de la communion, XXIX, 553.

THÉBASTE, XXVIII, 310.

THÈCLE, vierge, XXI, 547, 548. Destinée au mariage, elle se voue à la virginité, d'après les exhortations de saint Paul, XXVI, 290.

THÉMON, c'est-à-dire africain, XXIV, 445.

THÉMISTOCLE, répondit qu'il pouvait agrandir la république et non jouer des instruments, V, 50.

THÉODORE, XXIX, 509. Théodore, proconsul, XXIX, 195. Homme remarquable par son talent, son éloquence et ses richesses, II, 523. Le livre de la *Vie bienheureuse* est écrit pour lui, II, 477.

THÉODORE d'Héraclée, IV, 576. Il commenta les psaumes, IV, 540. Il laissa de mauvais commentaires sur l'épître aux Galates, IV, 528.

THÉODORE, évêque, XII, 186, XXIX, 165, 192, 222.

THÉODOSE, dévoila quelques manichéens, VI, 191.

THÉODOSE, empereur, IV, 746. Gratien l'associa au trône, XXIII, 636. Théodose, consul pour la troisième fois, XXIX, 194. Pour la huitième fois, XXIX, 426. Il combat Eugène plus par supplication, que par violence, XXIII, 637. Vent miraculeux combattant pour Théodose, XXIII, 637. Modération de Théodose envers les enfants de ses ennemis, XXIII, 637. Sa foi et sa piété, XXIII, 637. Il se réjouit plus de sa religion que de sa royauté, XXIII, 638. Il renverse les statues de Jupiter, XXIII, 637. Sa pénitence, XIX, 428, XXIII, 638. Son humilité, XXIII, 638. Il aide l'Eglise par ses lois contre les impies, XXIII, 638. Sa loi contre les hérétiques, XXVIII, 60. Il condamna tous les hérétiques à une amende de dix livres d'or, V, 564. Augustin pense qu'elle suffit contre les Donatistes, V, 564. Constitution de Théodose et d'Honorius contre les Pélagiens, VI, 100.

THÉODOTION, juif et blasphémateur, IV, 549. Il traduisit l'Ecriture en grec, XXIV, 463.

THÉOGÈNE, d'Hippone, XXVIII, 296. Sa mémoire, XVIII, 404.

THÉOLOGIE. Selon Varron il y a la théologie fabuleuse, la théologie naturelle et la théologie civile, XXIII, 647, 662. La première est pour le théâtre, la seconde pour le monde, la troisième pour la société, XXIII, 650. La théologie fabuleuse est une turpitude, XXIII, 651, 652. La théologie du théâtre vante les crimes des dieux, XXIII, 705. Elle est indigne des dieux, XXIII, 650, 655. On devrait l'interdire au peuple, XXIII, 650, 655 La théologie civile est encore plus mauvaise, XXIII, 699. Elle est plus dépravée que la théologie naturelle, XXIII, 705. La théologie civile appelle les démons à s'emparer des cœurs des hommes, XXIII, 656. Elle est coupable et poétique, XXIII, 651. Elle indique les désirs criminels des dieux, XXIII, 705. La théologie fabuleuse a des rapports avec la théologie civile, XXIII, 656. Et réciproquement, XXIII, 651. Sénèque attaque plus vivement la théologie civile que Varron n'attaque la théologie fabuleuse, XXIII, 660. Varron voulait introduire la théologie naturelle, XXIII, 660. Seize volumes de Varron sur la théologie civile, XXIII, 865. Toute théologie est inférieure à la philosophie de Platon, XXIII, 713.

THÉOLOGIENS, poëtes, XXIV, 423.

THÉOPRÉPIE, église des Donatistes, V, 187.

THÉROPIUS, XXVIII, 329.

THÉRIAQUE, XVII, 529.

THERMES, XXI, 420.

THÉURGIE, art d'invoquer les dieux, XXIV, 41. Porphyre l'appelle la conciliatrice des anges avec les dieux, XXIV, 42. Ainsi que l'art de produire du bien ou du mal, tant chez les dieux que chez les hommes, XXIV, 42. La théurgie est une fable qui prétend purifier les âmes, XXIV, 43. Porphyre prétend que les purifications théurgiques sont nécessaires à tous, excepté aux philosophes, XXIV, 66. Bien atténdu des purifications théurgiques, XXIV, 66. Porphyre prétend que par ce moyen l'âme devient immortelle et éternelle, XXIV, 66. La théurgie est une fausseté, XXIV, 66. Il faut la rejeter, 68.

THÉURGES, XXIV, 52. Ils ne peuvent purifier l'âme, XXIV, 66.

THIAVES, IV, 584.

Thibaris, xxviii, 314.

Thimothéens, hérétiques, xxv, 247.

Thomas, devenu lumière, xviii, 326. En touchant l'humanité, il proclama la divinité, x, 454. Les livres des Manichéens disent que Thomas se vengea de quelqu'un qui l'avait frappé, ix, 67. C'est une fausseté, xxv, 409, 413, xxvi, 230.

Thomas, évêque, v, 506, 536.

Thubursicubure, xxviii, 530.

Thuccabores, xxviii, 298.

Thuriaque, septième roi des Sicyoniens, xxiv, 410. Les Sicyoniens offrent des sacrifices à son tombeau, xxiv, 411.

Tibaga, xxix, 426.

Tibérinus, dieu établi par Romulus, xxiii, 600.

Tibre, iii, 467, vii, 226. Le Tibre gelé, xxiii, 543. Le Tibre débordé, xxiii, 544.

Tibilis, v, 34.

Tichonins, donatiste, ii, 46, xxviii, 40. Devenu donatiste il écrivit contre les Donatistes, vi, 534. En faveur de l'Eglise, iv, 659. Il cite les témoins de ce qu'il raconte, iv, 660. Il se sépare des Africains qu'il regarde comme traditeurs, iv, 659, 660. Il dit qu'on n'est pas souillé par les péchés d'autrui et que les Donatistes sont corrompus, xxviii, 103, 106. Il dit qu'on doit supporter les méchants dans l'unité par amour de la paix, xxviii, 126. Parménien écrivit contre Tichonius, iv, 659, 660. Et l'engage à souffrir persécution dans le parti des Donatistes, xxviii, 139, 140. Tichonius reconnaît que l'Eglise est répandue partout, xxviii, 40, 41. Il fut condamné par les Donatistes pour avoir affirmé l'unité de l'Eglise, xxviii, 41. Parole de Tichonius sur les Donatistes, xxviii, 94. Erreur de Tichonius, xxviii, 41. Pourquoi on l'accuse d'absurdité, vi, 534. Il composa le livre des sept règles, vi, 534. Exposition de ces règles, vi, 534, 545, 537, vii, 558. Il leur attribua trop d'importance, vi, 534, 535. Il faut lire ce livre avec précaution, vi, 535. Son opinion sur la servitude des Israélites en Egypte, vii, 558. Il dit que le mérite des bonnes œuvres vient de Dieu, mais que nous avons la foi par nous-mêmes, vi, 537.

Tigillus, surnom de Jupiter, xxiii, 678.

Tigisa, xxix, 169.

Tigise, ville de Numidie, xvi, 283.

Tigre, iii, 467, vii, 226.

Tilas, île de l'Inde, dans laquelle les arbres conservent toujours leur feuilles, xxv, 9.

Timasius. Il fut quelque temps le partisan de Pélage, xxx, 193. Timasius, serviteur de Dieu, xxx, 307, 326. Homme honnête, xxx, 326. Timasius et Jacques, d'après le conseil de Pélage renoncèrent au monde, v, 516, 526. Augustin les retire du pélagianisme, v, 516 526. Ils envoient un livre à Augustin qui leur répond, v, 516, 526, 580. Le livre de la nature et de la grâce leur fut envoyé, v, 491. Leur lettre à Augustin à ce sujet, xxx, 326.

Timide, xxviii, 329.

Timothée, diacre de Carthage, vi, 312. Porteur d'une lettre d'Augustin à Sévère, v, 22. Timothée ordonné diacre contre l'avis d'Augustin, iv, 494. Exposition et justification de ce qui se passa dans cette affaire, iv, 493, 494. Timothée, lecteur, iv, 497.

Tinisa, xxviii, 325.

Titans. Leur guerre, xxiii, 591.

Titiana, villa, iv, 421.

Titianus, avocat, xxix, 220, 221. Il demande que Félicien et Prétextat soient chassés de leurs siéges, xxix, 194, 223, 256. Paroles de cette demande, xxix, 256. Il les accuse de toutes les machinations contre Primianus, v, 13.

Titre. Le titre d'un psaume en indique le sens, xvi, 118.

Titus Tatius, roi des Sabins, associé au trône avec Romulus, xxiii, 532.

Titus Latinius, privé de postérité et frappé de maladie pour n'avoir pas rétabli les jeux en l'honneur des dieux, xxiii, 726. Son songe, xxiii, 735.

Tobie précédait son fils par la charité, ii, 305. Il vit clair dans sa vérité, xvii, 34. Le fils de Tobie soutenait son père, et le père montrait le chemin au fils, xiv, 124.

Toison de Gédéon, xxx, 400. Exposition allégorique de cette toison, xii, 391, 392, xiii, 298.

Tomber. Différence entre tomber et descendre, xix, 285. Beaucoup veulent tomber avec David, mais non se relever avec lui, xii, 490. La chute des supérieurs ne doit pas réjouir, mais effrayer les inférieurs, xii, 490. Si on n'a pas profité de l'avis du médecin pour éviter une chute, on doit en profiter pour se relever, xii, 300, xiii, 365. On tombe en aimant le monde, on monte en aimant Dieu, xii, 431. L'homme, par lui-même peut tomber mais non se relever, xv, 141. On peut manquer par soi-même, mais non se relever, xiv, 82. Tomber, c'est tendre vers le néant, xxvi, 433, 440. Les choses créées peuvent diminuer, parce qu'elles viennent du néant, v, 51.

Tonnerre. Son origine selon Priscillien, xxvi, 552. On l'appelle la voix de Dieu.

Topaze, pierre très-précieuse, vii, 538.

Torrent. On appelle ainsi les cours d'eau qui s'accroissent subitement par la fonte des neiges, xiii, 346. Le torrent est une eau versant avec impétuosité, xii, 144. Notre mortalité comparée à un torrent, xiv, 449. Ainsi que les hérétiques et les pécheurs, xii, 641.

Toucher. Sens du toucher, iii, 336. Il est dans tout le corps, vii, 205. D'où il vient, vii, 206. Il est dirigé par le cerveau et la moelle épinière, vii, 205. Toucher Jésus-Christ, xvi, 463, xviii, 252, 260, 269.

Tourment. Ce n'est pas un mal de forcer à la restitution par des châtiments, v, 367. Par la crainte servile on redoute le châtiment, par la crainte filiale on redoute la perte du bienfait, v, 219. On ne surmonte les tourments que par la confiance en Jésus-Christ, xiii, 672, 673. Celui qui avoue ressent les tourments de l'esprit, xi, 823. Dieu ne se réjouit pas de nos peines mais de notre justice; il ne faut pas considérer ce qu'on souffre mais pourquoi on souffre, xviii, 466. Toutes les peines sont ou pour nous éprouver ou pour nous corriger, xi, 678, 679. Les peines corporelles purifient les justes, affligent les méchants, xxi, 373. Souffrir sans profit, c'est une perte, xxiv 511.

Tous. Sens de ce mot, xxx, 223, Tous dans l'Ecriture se prend pour toutes les espèces, xxxi, 379. En nous toute chair est venue à Jésus-Christ, xiii, 97. Tous mis pour beaucoup, xxxii, 104. Comment tous ne se dit pas de tous, vi, 22. Tous peut dire beaucoup, xxxii, 84. Comment tous et beaucoup sont employés par l'Apôtre, xxxi, 81, 84, 128. Comment on dit que tous sont condamnés en un seul, xxxi, 829. Comment tous sont pécheurs par Adam et justes par Jésus-Christ, v, 618, xxx, 16, 490. Comment à tous la condamnation vient par Adam, et la justification par Jésus-Christ, xxx, 45, xxxii, 77. Comment la mort vient à tous par Adam et la vie par Jésus-Christ, xxxi, 448. Comment tous sont vivifiés en Jésus-Christ, xxxii, 116, 223. Comment Dieu veut le salut de tous, v, 393, 463. Tous ne renaissent pas pour la justification, mais tous ceux qui renaissent, renaissent par Jésus-Christ, xxxi, 200, 552. En quel sens tous sont appelés, xxxi, 593. En quel sens Dieu éclaire tout homme, xxx.

Toute-puissance. Quoique Dieu ne puisse ni mourir ni pécher, il est cependant tout-puissant, xxx, 228. Dieu est tout-puissant, parce qu'il peut tout ce qu'il veut, xxi, 346. Parce qu'il ne souffre pas ce qu'il ne veut pas, xxiii, 611.

Tradition antique et apostolique, xxviii, 220, 243, xxx, 28. Tradition ecclésiastique, xxxi, 203. Les traditions apostoliques n'ont pas été écrites, xxx, 236. L'Eglise en a beaucoup admis sans écriture, xxviii, 181. Ce qui n'est pas écrit mais est observé dans toute l'Eglise vient des apôtres ou des conciles, iv, 450. Ce qui a toujours été observé dans l'Eglise vient des conciles, xxviii, 243. La tradition apostolique est une règle certaine pour trouver la vérité, xxviii, 272. Les Pélagiens sont convaincus d'erreur par le rite traditionnel du baptême des enfants, vi, 46. Tradition des anciens sur le baptême des enfants, xvii, 612. Sur la prière pour les morts, xvii, 593. Sur l'alléluia récité pendant cinquante jours après Pâques, xviii, 299.

Traditeurs. Origine de ce mot, xxviii, 318. Les ancêtres des Donatistes ont livré l'Ecriture et les vases sacrés aux persécuteurs, iv, 545. Crime de tradition, xxviii, 66. Pétilien comparait les traditeurs à Judas, xxviii, 375. Dieu punit de mort un traditeur, iv, 547. Les Donatistes appellent traditeurs ceux qui ont succédé à des traditeurs, xxviii, 556. Quand même il y aurait eu un traditeur parmi les papes, ceci n'aurait aucune conséquence contre l'Eglise, iv, 445. Les Donatistes avouent qu'on n'est pas traditeur pour avoir communiqué avec les catholiques, xxix, 341. Si les catholiques sont traditeurs par leurs ancêtres, les Donatistes sont criminels par les leurs, xxviii, 318. A cause des traditeurs il ne faut pas abandonner l'Eglise, xxix, 259. Pourquoi les traditeurs n'auraient pas dû séparer les Donatistes de l'Eglise, xxix, 206. Faux crimes des traditeurs, xix, 272. Les crimes reprochés par les Donatistes sont faux ou n'appartiennent pas à l'Eglise, xxviii, 386, 389, 395, 402. Quand même les traditeurs seraient manifestes, il ne faut pas sortir de l'Eglise, car ils n'en sont pas les fondateurs, xxix, 178, 180. Les Donatistes parlent mal en accusant tout le monde de tradition, xxviii, 381. Le crime de tradition des Africains ne peut retomber sur tout l'univers, xxviii, 558, xxix, 5, 7, 8. Si le crime manifeste de tradition ne peut souiller tout l'univers, à plus forte raison un crime secret, xxviii, 44, 45. Et désapprouvé, xxxiii, 362. Réfutation des raisons des Donatistes, xxviii, 45. Les traditeurs dans l'Eglise ne peuvent souiller ceux qui les réprouvent, xxviii, 412. Le crime de tradition reproché par les Donatistes ne souille pas l'Eglise, xxviii, 379. Si ce

crime existe il appartient à la paille non au froment, XXIX, 55. Le crime de tradition ne détruit pas la foi, XVII, 38. On reprochait aux catholiques, d'être traditeurs, XIV, 98. C'est là une calomnie des Donatistes, XXVIII, 66. Jamais on n'a pu prouver que Cécilien fût un traditeur, XXVIII, 317, 322, 381, 412, XXIX, 276 Les Donatistes ont tort d'accuser les catholiques de ce crime, XXVIII, 360. Ainsi que l'univers, XXIX, 199. Le crime de tradition reproché aux catholiques est incertain, XXIX, 131. La tradition a eu lieu quarante ans après saint Cyprien, XXVIII, 246, 318. Les Donatistes sont plutôt traditeurs que les catholiques, XXVIII, 25, 412. Les Donatistes ont certainement succédé à des traditeurs, XXVIII, 365. Le crime de tradition est certain pour les Donatistes, incertain pour les catholiques, XXIX, 169, 259. Au concile de Cirta, en l'an 305 il fut prouvé que les Donatistes accusateurs de Cécilien étaient des traditeurs, V, 251. Comment Paul fut traditeur, XXVIII, 378. Selon les Donatistes, on pouvait livrer l'Ecriture quand l'empereur le commandait, XXIX, 363. Les Donatistes supportaient des traditeurs parmi eux, XXVIII, 365. Comment Cresconius défend les Donatistes traditeurs, XXIX, 170. En attaquant les traditeurs les Donatistes vont contre eux-mêmes, XXVIII, 362 Les catholiques peuvent se justifier de tradition comme eux, XXIX, 173. S'il y a probablement des catholiques traditeurs, il y a plus probablement des Donatistes, XXIX, 211. Secundus veut qu'on honore comme martyrs ceux qui ont subi la mort pour ne pas être traditeurs, XXIX, 343. Beaucoup ont été tués pour n'avoir pas voulu être traditeurs, XXIX, 346. Mansurius ne veut pas qu'on regarde comme martyrs ceux qui se flattaient d'avoir l'Ecriture et de ne vouloir pas la livrer, XXIX, 343. On doit regarder comme ayant brûlé le testament celui qui plaide contre la volonté du tentateur, IV, 409.

TRADUCIANISTES, XXXII, 55. Les Pélagiens seuls donnent ce nom aux catholiques, XXXI, 792. Julien donne ce nom à ceux qui reconnaissent le péché originel, XXXI, 710. On peut le donner aussi bien aux Pélagiens, à saint Paul qu'aux catholiques, XXXII, 198.

TRAJAN, empereur, XXIV, 476, XXVIII, 463, 470.

TRANQUILLE. Quand nous sommes en paix, il faut étudier la sagesse et l'Ecriture, XII, 324.

TRANSFIGURATIONS de Jésus-Christ, XV, 506. Explication allégorique de la transfiguration, XVI, 561.

TRANSFORMATIONS. Ce qu'il faut en penser, XXIV, 426.

TRANSGRESSION figurée par le nombre onze, VII, 592.

TRANSMIGRATION des Juifs à Babylone, XIII, 91.

TRASYMAQUE définit mal le juste, XXIV, 521.

TRAVAIL. Comment il nous est ordonné, XIV, 63. Il vaut mieux gagner son pain que le recevoir, V, 410. Les serviteurs de Dieu doivent choisir un travail qu'ils puissent faire sans trop de souci, XXII, 101. Quelques-uns ne se regardent comme savants qu'en attaquant le travail d'autrui, XXI, 574. Pourquoi le travail en ce monde, XVI, 491. Aucun homme n'est exempt de la condamnation au travail, XXXII, 594. Travaux de quelques conditions, XVI, 495. Il y a travail quand on désire ce qu'on ne possède pas, V, 117. Tant que nous n'aurons pas ce qu'on ne peut nous enlever, nous aurons à travailler, XI, 664. Il faut travailler pour recouvrer ce qu'on a perdu, on garde mieux ce qu'on a gagné, XV, 512. Chacun travaille pour ses enfants et non pour soi-même, XIII, 675. Le travail est la semence du péché, XI, 664. On travaille pour ses passions, on ne veut pas travailler pour Dieu, XVI, 205. Travail des impies, XV, 317, 318. Une bonne œuvre exige moins de travail qu'une mauvaise, XV, 318. On ne travaille jamais plus péniblement que pour le péché, XI, 691, 713. Le travail des justes est le châtiment d'un père, la joie des impies est leur perte, XIV, 52. Pour supporter le travail, il faut considérer la récompense, XII, 175. Le travail est court et ne manque pas de consolation, XIV, 64. Le court travail de cette vie n'est rien, mais il obtiendra une récompense sans fin, XVII, 292. Le travail est le prix du ciel, XIV, 63. C'est maintenant le temps du travail, mais viendra le temps du repos, XII, 201. Celui qui aime ne sent pas le travail, il n'est peiné que quand il ne peut travailler, XVII, 89. On n'entreprend le travail de la purification que dans l'espoir d'une récompense, XVI, 241. Le repos s'achète par le travail, XIV, 63. Quelle doit être la fin de nos actions, XV, 691. L'âme doit travailler pour obtenir le repos et non l'inquiétude, XIV, 492. Travaillons pour voir, XIII, 692.

TRÉSOR. Thésauriser, ce que c'est selon l'Ecriture, XXVI, 484. Fatigue et vains prétextes de ceux qui amassent des trésors, XVI, 438. Il faut thésauriser pour le ciel, non pour la terre, XVI, 438, 608, XIX, 28, 158. Trésors d'où Dieu tire ce qu'il faut pour nous amender, XII, 53. Trésor de miséricorde

et trésor de colère en Dieu, XIV, 48. Faux amateur de son trésor, XVI, 207. Fidèle gardien de son trésor, XVI, 207, 213. Portefaix, XVI, 209. Il faut désirer posséder ces trésors que nous pouvons sans crainte porter avec nous, XI, 799. Le ciel est la place de notre trésor et de notre cœur, XIII, 692. Trésor de l'homme intérieur, XVI, 78. Nos mérites sont notre trésor, XII, 196. Trésor des œuvres bonnes ou mauvaises, XVI, 53, 54. La bonne volonté, trésor des pauvres, XII, 173.

Tribu. On donne ce nom à une partie distincte d'un peuple, XIII, 373. Comment la tribu peut être appelée curie, XV, 28. Tribu du Seigneur et tribu du démon, XV, 28. Nombre des tribus d'Israël, XXIV, 404. Comment il y en eut douze en ne comptant pas celle de Lévi, VIII, 471. Il y avait treize tribus, mais la terre promise ne fut divisée qu'en douze parts, XIII, 373. Les femmes d'une tribu se mariaient dans l'autre, VIII, 87. Etre éloigné de la tribu, ce que c'est, XXIII, 494, 496.

Tribulation. Origine de ce mot, XXI, 9. La tribulation sera ce que nous voudrons, XVI, 580. Il n'y a pas de tribulation plus grande que celle d'une mauvaise conscience, XII, 384. Après de légères tribulations, les pécheurs arrivent à la tribulation éternelle, XII, 97. Grandes tribulations des méchants, XII, 171. La tribulation est voisine des biens de l'âme, V, 211. Toute cette vie n'est qu'une tribulation, XIII, 397, XVII, 234. Celui qui veut être sans tribulation n'est pas encore chrétien, XII, 586. Pour celui qui désire le ciel, cette vie quelle qu'elle soit n'est que tribulations, XV, 273. Le chrétien est dans la tribulation à chaque instant, XIV, 30. L'Ecriture ne promet que des tribulations pour cette vie, XII, 290. Les pasteurs ne doivent rien promettre autre chose aux chrétiens, XVI, 257. Tribulations prédites par Jésus-Christ, XVIII, 558. Les plus grandes tribulations des chrétiens viennent de ceux qui abusent de la loi, XIII, 13. Si les tribulations sont plus grandes à l'époque chrétienne et pourquoi, XVIII, 559. Les justes même souffrent à cause du péché, quoique de là ils doivent retirer la gloire du martyre, XII, 300, XIII, 606. Grande utilité des tribulations temporelles, V, 125. Utilité de la tribulation, XI, 756, XII, 183, 479, 492, XXII, 337. Dieu nous éprouve pour ne pas nous punir, XIII, 129. Dieu est fâché comme un père, quand il envoie la tribulation, XII, 595. La tribulation est un avertissement et non une condamnation, XII, 464. Elle engage à la correction, XVI, 82. La tribulation éprouve la patience, XXX, 269. La tribulation est un remède salutaire et non un châtiment, XI, 756. Dieu comme un médecin brûle et coupe, pour guérir, XII, 300. Il est très-bon que nos péchés soient punis en ce monde, V, 350. Dieu, comme un bon médecin mélange l'amertume aux plaisirs de ce monde, VI, 130. Jésus-Christ qui n'avait rien de malade n'a pas repoussé les opérations salutaires, XII, 300. Par la tribulation temporelle il nous faut fuir le feu éternel, XIII, 7. La tribulation nous rend plus forts, XIII, 239. Dieu nous envoie la tribulation pour exciter notre foi et notre ferveur, XIII, 612. Pour voir si nous adorons Dieu gratuitement, XII, 343. Pour nous faire rechercher le bonheur qui n'est pas de cette vie, XIII, 672. Pour nous faire désirer l'avénement de Jésus-Christ en nous-mêmes, XI, 689. Pour nous faire désirer le bonheur éternel, XII, 338, XV, 267, 269. On ne parvient au ciel que par la voie de la tribulation, XII, 511. On le voit par David, XII, 511. Jésus-Christ donne le ciel à tous ses membres, au moyen de la tribulation, XII, 101. Il faut supporter, pour le ciel, les tribulations temporelles, XVIII, 442, 556. La tribulation est un châtiment et une grâce, XII, 255. Que ne peut-on attendre de Dieu qui envoie la tribulation comme un bienfait? VI, 131. Il faut bien supporter la tribulation, XIII, 87. Puisque nous ne pouvons vivre sans tribulation, nous devons avoir de la patience, XII, 333. Il faut supporter la tribulation, non une fois ni deux, mais toujours, XI, 823. Manquer dans la tribulation, c'est briser la cithare, XII, 333. Il y a une tribulation qui nous arrive d'elle-même, et une autre que nous devons chercher, XII, 479, XIII, 522. Différence entre la tribulation qui nous surprend et celle que nous recherchons, XV, 246, 272, 273. Ce qu'il faut faire d'abord dans la tribulation, XII, 118. Dans la tribulation, il ne faut se révolter ni contre ceux qui nous la causent, ni contre Dieu, XIII, 260, 262. Un cœur droit ne rapporte la tribulation qu'à la juste volonté de Dieu, XII, 27, 29, 34, 146, 147. Les saints rendent justice à Dieu dans la tribulation, XIV, 657. Dans la tribulation il ne faut pas retomber dans la vie charnelle, VI, 66. Les justes rentrent en eux-mêmes dans la tribulation et la tentation, XIII, 140, 141. Ils imitent la fourmi, XIII, 140, 141. Dans toute tribulation, il faut recourir à Dieu, XII, 384. Il faut prier celui qui peut ou nous guérir ou enlever la tribulation, XII, 479. Jésus-Christ nous a rachetés de la tribulation à cause de son nom, et non à cause de nos mérites, XII, 352. Dieu délivre tou-

jours les siens au moins de la tribulation spirituelle, XII, 97. Dans la tribulation Dieu exauce les siens pour leur salut et non selon leur volonté, XI, 756. Quand nous prions pour être délivrés de toute tribulation, nous ne savons ce que nous demandons, V, 144. La grâce nous fortifie dans la tribulation temporelle, XIV, 611, 612. Il faut rendre gloire à Dieu dans la tribulation, XV, 295, 297. Consolation dans la tribulation et la tentation, IX, 343, 344. La tribulation a une fin, la récompense n'en a point, XIV, 504. La tribulation qui est de peu de temps, ne peut être grande, XVI, 436. Il y a toujours une consolation dans la tribulation, XV, 409. Toute tribulation est le châtiment du pécheur et l'épreuve du juste, XXI, 9. Beaucoup sont éprouvés ou pour leur punition ou pour leur épreuve, XII, 644. Que la tribulation conserve le pécheur ou purifie le juste, il faut louer Dieu, XVIII, 597. Différence de conduite entre les justes et les pécheurs dans la tribulation, XXIII, 449, 451. Comment la tribulation sert à l'avancement du juste, XXIII, 451. Il ne faut pas considérer la tribulation, mais celui qui la supporte, XXIII, 450. La tribulation dirige le juste et abat le pécheur, VIII, 474. Le démon ne dévore que celui qu'il a abattu par la tribulation, XIV, 188. La tribulation est un vent dur mais fertile, XV, 82. La tribulation figurée par l'hiver et la nuit, XII, 172, 325, XIV, 6. Par le feu, XIV, 350. Tribulation et épreuve du feu, XI, 825, XIII, 129. Ce feu éprouve toute action, XXV, 46, 47, 49. La tribulation est une fournaise, VII, 446. Elle purifie l'or et change la paille en cendres, XI, 872. Dieu nous met dans la fournaise pour nous fortifier, non pour nous briser, XIV, 67. Il n'y a que le vase fortifié par le feu qui ne se laisse pas dissoudre par l'eau, XIII, 129. Le monde est une fournaise, les justes sont l'or et les méchants la paille, XVI, 38. Entre les mains de Dieu une paillette d'or ne peut périr dans la paille, XVI, 38.

TRIBUNAL orné d'étoffes précieuses et ayant cinq degrés, XXV, 439.

TRIBUNS. Quand ils furent créés, XXIII, 500, 501. Les causes ecclésiastiques sont surtout du ressort du tribun, V, 152. Tribun établi pour garder le rivage, V, 37.

TRIBUTAIRES. Les Juifs tributaires, XII, 637.

TRICILLES, XV, 382.

TRINITÉ. Les Platoniciens l'ont un peu connue, XXIV, 69. Opinion de Porphyre sur la Trinité, XXIV, 60. Erreur de Sabellius, XI, 632. Les Métangismonites disent que le Fils est dans le Père comme un vase dans un autre, XXV, 235. Les Manichéens attribuent au Père la lumière inaccessible, au Fils le soleil et la lune, et l'air au Saint-Esprit, XXVI, 103, 107, 109. On les réfute, XXVI, 109. Accord et désaccord des Catholiques et des Manichéens sur la Trinité. Opinion des Ariens sur la Trinité, XXVI, 569. Leur croyance à ce sujet, XXVII, 29. Les Ariens disent que le Père, le Fils et le Saint-Esprit ne sont pas une même substance, XXV, 233. Ils leur attribuent des substances différentes, V, 548. Ils appuient leurs affirmations sur ces paroles : *engendré* et *non engendré*, XXVII, 292, 293. On les réfute, XXVII, 293, 294. Ils admettent trois dieux, XIII, 190, XV, 165. Ils disaient d'abord que le Père a été sans le Fils, VI, 261. Ils disaient que le Père n'a pas engendré en ce qui est, V, 494. Si quelques Donatistes ont regardé le Fils comme inférieur au Père, ils lui ont cependant attribué la même substance, V, 548. Les Ariens regardaient le Père comme roi, le Fils comme juge, l'Esprit saint comme avocat, XXVI, 594. Les Ariens ne prouvaient pas la diversité de nature qu'ils admettaient, XXVI, 594, 597. Les Eunomiens disaient que les trois personnes divines sont entièrement dissemblables, XXV, 234. Erreur de Priscillien sur la Trinité, XXVI, 551, 552, 554, 555. Certaine hérésie regardait chacune des personnes divines comme une partie de la Trinité, XXV, 240. Dogme de la Trinité, XXIV, 109. Exposition de ce dogme, XVI, 509. Ce que la foi enseigne sur la Trinité, XXVI, 591, XXVII, 11, 163, 338. Ce qu'il faut croire touchant la Trinité, V, 485, XXI, 239, XXX, 538. Explication de la Trinité, VI, 447. Sa description, VI, 233. Beaucoup croient en la Trinité, bien peu la comprennent, VII, 196. Il est difficile de trouver un nom convenable pour la Trinité, VI, 447. La parole angélique ne peut expliquer ce mystère, XXII, 241. La Trinité n'est qu'un seul Dieu, X, 29, 30, XI, 631, XV, 660, XVI, 509, XVII, 130, 138, 256, 273, 471, XVIII, 131, 137, 148, 155, 330, 359. Elle n'est qu'un Dieu, V, 493. Le seul vrai Dieu, XXVII, 8, 10, 19, 59, 75, 78, 85, 122, 127, 215, 216. Les trois personnes divines diffèrent entre elles et ne sont qu'un seul Seigneur et Dieu, XXVII, 45. Toute la Trinité n'est qu'un Dieu souverainement bon, XVII, 471. Dieu n'est qu'une Trinité, II, 343. Et une triple unité, II, 42, 343, III, 510. Les trois personnes divines sont le Dieu que nous devons adorer, V, 494. Dans la paix souveraine elles ne sont qu'un seul Dieu, VI, 256. La Trinité ne forme qu'un seul Dieu et non trois, XVI, 270. XVIII, 131, 137, 148. Simplicité admirable de

la Trinité, v, 486. La Trinité est simple, xxvii, 81. Unité dans la Trinité, xxiv, 92. Exposition de l'unité des trois personnes, vi, 254, 255, 256. Il n'y a qu'une substance dans la Trinité, x, 288. Et qu'une seule nature, v, 494, xxvii, 86, 89, 91, 93, 95, 107, 108. Il n'y a qu'une substance possédée par trois, v, 67. Dans la Trinité, il n'y a qu'un Dieu, qu'une substance et trois personnes, xv, 660, 662. Cette unité du Père avec le Fils est indiquée par ces paroles : *Nous ne sommes qu'un*, xxvi, 609. Le Père et le Fils sont un, mais ne sont pas un seul, xxvi, 609, xxvii, 20. Dans la Trinité, il n'y a pas diversité de nature, xxvi, 605, 606, 608. Le Père n'est pas le Fils, et le Fils n'est pas le Père, cependant ils ne sont pas deux Dieux, xxvii, 201, 203. Il n'est pas permis de dire que les trois personnes sont trois Dieux, xxvi, 9. Le Fils est adoré dans lui-même et dans les deux autres personnes, xxvi, 606. On ne peut dire du Père et du Fils qu'ils ne sont pas en même temps, xxvii, 310, 315. Les Grecs disent que dans la Trinité il n'y a qu'une essence et trois substances, et les Latins qu'il n'y a qu'une essence ou substance et trois personnes, xxvii, 330. Réfutation de ceux qui pensent que la divinité de la Trinité est autre que la Trinité elle-même, v, 81. Quelques Latins et surtout les Grecs disent que la Trinité est plutôt une seule essence qu'une seule substance, v, 81. Pourquoi on ne dit pas que dans la Trinité, il n'y a qu'une personne et trois substances, xxvii, 335, 338, 341 Pourquoi la différence de langage entre les Latins et les Grecs, xxvii, 330, 332. Il est plus facile de dire trois personnes que trois substances, xxvii, 335. Depuis peu de temps, on emploie les mots essence, substance et personne, xxvii, 336. L'Ecriture ne dit pas qu'il y a trois personnes en Dieu, xxvii, 333. Pourquoi nous disons qu'il y a trois personnes en Dieu, xxvii, 338, 341. Personnes de la Trinité, vi, 233. Les personnes de la Trinité ne sont pas confondues ni absolument séparées, v, 494. Pourquoi on dit trois personnes et non trois Dieux, xxvii, 331. En Dieu la personne et la nature ne sont qu'un, xxvii, 335. Quoique chaque personne soit Dieu, nous ne devons pas dire qu'il y a trois Dieux, xxiv, 60, 61. Les trois personnes ne forment qu'un, xxvii, 79. La Trinité n'est que l'être, iii, 510. Trinité une et divinité triple, xxii, 298 Si c'est une personne ou les trois réunies qu'on appelle Dieu, xxvii, 316. Ceux qui n'admettent pas les personnes de la Trinité sont rejetés de l'Eglise, x. 6, 8. Il ne faut ni séparer, ni confondre les personnes divines, les œuvres de la nature et de la grâce leur sont communes, v, 485. Les personnes de la Trinité sont inséparables, x, 299, 300. La foi l'enseigne, xvi, 370. Cependant on a raison de distinguer dans la Trinité, xxvii, 535. Il ne faut pas regarder la Trinité comme trois masses vivantes, ni la divinité comme une quatrième personne, v, 74, 78. C'est une erreur de croire que la divinité est partout et que les personnes ne sont que dans le ciel, v, 75, 79, 80. Quelquefois on ne trouve pas le mot propre pour exprimer les personnes de la Trinité, xxvii, 300, 302. Les personnes divines ont des propriétés et des noms différents, ii, 500, iii, 86, 533, vi, 604. Les noms de Père, de Fils et de Saint-Esprit désignent les relations des personnes divines et non leur substance, vi, 255. Ce sont des noms de relation et non de nature, v, 496. On distingue les personnes par leurs relations, xxiv, 92. Relation dans la Trinité, xxvii, 300. Le mot Trinité ne se prend pas relativement, xxvii, 302, 303. Comment le mot principe se prend relativement dans la Trinité, xxvii, 301. Le mot personne n'est pas relatif, xxvii, 335. Ce qui est relatif entre les personnes divines est propre à une, xxvii, 341. Le mot Père comporte le mot Fils, xxvii, 310, 312. Ce qui est commun au Père et au Fils et ce qui ne l'est pas, xxvii, 309, 310. A cause de leur inséparabilité on dit bien le Père ou le Fils seul, xxvii, 320, 322, 323. Pour comprendre la Trinité, il faut attribuer bien des choses à chaque personne en particulier malgré leur inséparabilité, v, 485. Quelquefois par une personne, on les nomme toutes, xxvii, 177, 180. L'union entre elles n'agrandit aucune personne, xxvii, 316, 320. Les trois personnes n'indiquent rien de plus grand qu'une seule, xxvii, 341. Chaque personne n'est pas la troisième partie de la Trinité, une est aussi grande que toutes réunies, xxvii, 394. Le Père est dans le Fils et réciproquement, x, 121. Le Père et le Fils possèdent l'Esprit saint en commun, xvi, 519. Pourquoi le Père et l'Esprit saint n'ont pas le Fils en commun, xvi, 524. Le Fils est uni au Père, il n'a pu et ne peut jamais en être séparé, vi, 269. Les trois personnes divines sont inséparablement unies, ix, 484. Difficulté à propos de cette union, xvi, 370. Le Père engendre toujours, le Fils naît toujours, vi, 261. Jamais le Père n'a prévu qu'il engendrerait le Fils, xxvii, 81. Le Fils est engendré, le Père ne l'est pas, v, 494. Le Dieu engendré et le Dieu non engendré ne sont qu'un seul Dieu, xviii, 165. On ne peut comprendre

comment la lumière a engendré la lumière et comment il n'y a qu'une lumière, XVIII, 73. Si le Fils n'était pas égal au Père, c'est que le Père ne l'aurait pas voulu, alors le Père serait envieux ou impuissant, XVIII, 114. Augustin montre que le Fils n'a pas été créé et qu'il est égal au Père, VI, 270, 272. Le Fils est ce qu'il a, X, 118. Le Père n'a engendré qu'un Fils et le Saint Esprit procède des deux, XXVI, 11. Les trois personnes ont la même substance, V, 81. La substance est égale pour les trois personnes et elle n'est pas multiple, XIII, 201. Le Fils et le Saint-Esprit sont ce qu'est le Père, XIII, 200, 201. Toute la Trinité ne forme qu'un seul vrai Dieu, XXVI, 604. Les trois personnes sont coéternelles, XXVII, 286. Le Fils est coéternel et égal au Père, IX, 445, X, 118. Comment le Père a sanctifié le Fils, X, 121. Celui qui n'adore pas le Fils comme égal au Père n'adore pas le Père, IX, 459. Il n'y a pas diversité entre le Père et le Fils, parce que le Père aime et que le Fils est aimé, ni parce que le Père rend témoignage et que le Fils le reçoit, XXVII, 20, 63. Le Fils parle comme le Père, VII, 44. Comment le Père montre au Fils ce qu'il a fait, IX, 486. Comment le Fils reçoit ordre du Père, X, 114, XVII, 359. On disait qu'il n'y avait qu'un Dieu tout-puissant dans la Trinité, II, 538. On ne doit pas dire trois tout-puissants, comme on dit trois Dieux, XXVII, 10. Toute la Trinité est toute-puissante, XXVII, 82. Il ne faut pas séparer les personnes divines même dans les œuvres attribuées à une seule, XXVII, 85, 168, 176. Les trois personnes ont la même force, la même substance, la même divinité, la même gloire, XXVII, 149. La même volonté, la même puissance, la même majesté, XXVII, 149. Toute la Trinité est immortelle et non pas seulement Dieu le Père, IX, 511. De ce que les personnes divines sont figurées par des êtres passagers, il ne s'ensuit pas qu'elles changent, XXVII, 168. Nature immuable de la Trinité, VII, 243. Toute la Trinité est immuable, XXVII, 212, 245. La nature de la Trinité ne peut changer, XXVI, 578, 581. Les trois personnes divines sont partout en même temps, V, 610. Et également invisibles, XVIII, 426. Les Ariens disaient que le Père est invisible et le Fils visible, X, 169. Toute la Trinité est invisible, XXVII, 69, 207, 225, 245. Et pas seulement le Père, XXVII, 63. La Trinité est visible comme les choses qui n'ont point de corps, V, 76. Réfutation de ceux qui croient que le Père seul est invisible, XXVII, 208. Trinité dans la science du monde, XXVII, 436. Comment le Père et le Fils se connaissent et connaissent tout, XXVII, 531. Non-seulement Dieu le Père mais toute la Trinité possède la sagesse, XXVII, 538. Le Fils n'est pas au-dessus du Père parce qu'il est sa sagesse ; au contraire cela prouve qu'il lui est coéternel, XXVII, 307. Toute personne divine est sa sagesse, sa mémoire et son amour, XXVII, 199, 515, 534. Pourquoi on attribue une mission au Fils et au Saint-Esprit, et non au Père, XXVII, 228. Le Fils et le Saint-Esprit ne sont pas inférieurs au Père à cause de leur mission, XXVII, 199, 228. Pour se faire comprendre des ignorants, on emploie certains mots qui semblent indiquer que le Père est supérieur au Fils et au Saint-Esprit, VI, 259. Pourquoi on attribue au Père le don de Dieu, XXXI, 591. Le Père tient le premier rang dans les choses spirituelles, XII, 662. Pensée de saint Hilaire sur les attributs propres à chaque personne, XXVII, 318. Stabilité de la vérité dans la Trinité, X, 10. Toute la Trinité a les mêmes œuvres, XVII, 358. Ces œuvres sont inséparables, IV, 264, V, 486, VI, 30, IX, 475, 478, 496, X, 344, 273, XVI, 370, 517, XVIII, 137, XXI, 314, 606, XXVI, 9, 579. Ceux dont les œuvres sont inséparables habitent ensemble, XVI, 523. L'opération du Fils est inséparable de celle du Père, cependant le Fils opère par celui de qui il est, XXVII, 195. La cause d'origine est la cause des œuvres, XVI, 517. L'Ecriture ne distingue pas les actes de la Trinité par la différence de puissance, XXVI, 596. Comme le Fils fait la volonté du Père, le Père fait la volonté du Fils, XXVII, 155. Puissance de la Trinité et action individuelle, XVI, 371, 517, XVII, 256. La Trinité a la même puissance, la même substance, la même volonté, XXVII, 8. Il est contraire à la foi de dire que le Père et le Fils peuvent agir séparément, VII, 68. Le Père et le Fils ne sont qu'un seul principe, XIV, 441. Rien ne peut être coéternel à la Trinité, VII, 243. La Trinité a créé le monde, XVII, 17. Si le Père se distingue du Fils dans la création du firmament, VII, 68. Il ne convient pas de dire que le Fils a reçu l'ordre de faire le monde, VII, 69. Toute créature n'existe que par la Trinité, VI, 604. La Trinité seule est créatrice, XVIII, 30. La création n'est pas seulement l'œuvre du Père, XXVII, 169. Dans la création de l'homme on aperçoit la probabilité des personnes et l'unité de la divinité, XVII, 256. Le Fils fait les œuvres du Père, comme le Père celles du Fils, XVII, 320. Il appartient à toute la Trinité de remettre les péchés, XVI, 516. Cependant on attribue la rémission des péchés

au Saint-Esprit, XVI, 519. Les trois personnes divines font quelque chose séparément, XXVII, 165, 212. Certaines œuvres appartiennent à une personne, mais non sans la coopération des autres, XVI, 373, 517, 523. Les œuvres attribuées à une personne appartiennent aux trois, XXVI, 591. Comment les Ariens et les catholiques appellent le Père auteur, le Fils créateur et l'Esprit saint sanctificateur, XXVII, 74. Toute la Trinité agissant ensemble, il semblerait que toute la Trinité s'est incarnée, IV, 264. La Trinité a créé le corps du Fils, XVIII, 183. Ce corps n'appartient qu'à Jésus-Christ, XVI, 381. Après l'Incarnation le nombre des personnes divines ne s'est pas accru, V, 487. Il n'est pas survenu une quatrième personne, V, 198. Il faut reconnaître trois personnes divines et non quatre, XVII, 290, XVIII, 47, 341. Le Fils prouve sa divinité, X, 121. La divinité est invisible, mais une personne divine peut se manifester par une créature, XXVI, 9. Le Père, le Fils et le Saint-Esprit peuvent se manifester séparément par une créature visible, XXVII, 286, 287. Quoiqu'ils agissent inséparablement, XXVII, 287. Jamais on n'a vu une personne divine dans sa substance, XXVII, 145, 146. La Trinité s'est manifestée selon notre intelligence et la nécessité de notre salut, XXII, 224. Personnes divines au baptême de Jésus-Christ, XVI, 369. La Trinité se manifesta au baptême de Jésus-Christ, XVI, 367, 370. Le Père, le Fils et le Saint-Esprit ne sont pas un seul Dieu ayant trois formes, mais un seul Dieu, VI, 269. En Dieu il n'y a qu'une forme et une divinité, VI, 269. Augustin n'admet pas une personne divine ayant trois formes, VI, 269. La voix du Père et la colombe se sont manifestées, sans le secours d'une âme vivante, V, 487. Elles ont pu être produites par le ministère des anges, V, 489. Comment il faut se disposer à l'étude de la Trinité, XXVII, 544. Image de la Trinité dans les créatures, XXVII, 320 Vestiges de la Trinité dans les créatures, XXIV, 60. La Trinité se révèle dans toutes les créatures, XXIV, 110. Surtout dans les anges, XXIV, 110. Mystère de la Trinité insinué dans la Genèse, II, 370, XV, 605, XXI, 205, XXIV, 119. Preuves de la Trinité dans l'Ecriture, XXIV, 306. L'Ecriture nous prouve l'unité de la Trinité, VI, 256. Quelques-uns disent que la Trinité est indiquée par ces mots : *Spiritu recto, spiritu principali, spiritu sancto*, XII, 506. Définition de la Trinité dans Ezéchiel, XVI, 306. Image de la Trinité dans l'homme, XVI, 379, XXIV, 112, 115. Comment la Trinité apparaît dans l'âme, XXVII, 477. Dans la principale partie de l'âme, XXVII, 483. Par la mémoire, l'intelligence et l'amour, l'âme est l'image de la Trinité, XXVII, 489. Cette image est dans chacun, XXVII, 546, 549. Mais elle est imparfaite, V, 486. Autre image de la Trinité dans la mémoire, XXVII, 409. Dans l'amour et l'intelligence, XXVII, 365, 378. Même dans l'homme extérieur, XXVII, 394. La Trinité de l'homme extérieur n'est pas l'image de Dieu, XXVII, 405. On vit mal selon l'image extérieure de la Trinité, XXVII, 405. Image de la Trinité dans la génération, XXVI, 240, XXVII, 419. Dans les songes, XXVII, 397, 406. Image de la Trinité en elle-même, XXIV, 115. On peut chercher les vestiges de la Trinité dans les créatures, XXVII, 504. Comment on prouve la Trinité, par les traces qu'on en découvre dans l'homme, XXVII, 511, 512. Comment on arrive à Dieu par degrés, XXVII, 544. Grande différence entre la Trinité et ses images, XXVII, 548, 549. L'homme comprend ce que l'on dit plus ou moins bien de la Trinité, XXVI, 593. Explication de la Trinité par des images, XXI, 233, XXII, 239, 291. Les fidèles qui n'avaient qu'un cœur et qu'une âme étaient une image quelconque de la Trinité, X, 32. Image de la Trinité dans la charité, XXVII, 360. Jésus-Christ désigne la Trinité par le pain, XI, 46. Elle est figurée par les trois pains que l'ami demande à son ami, V, 138. La division de la philosophie indique la Trinité, XXIV, 110. Les trois premiers commandements se rapportent à chacune des personnes divines, IV, 469. Qui sont ceux qui voient la Trinité comme en image, XXVII, 551. L'âme ne peut contempler cette lumière, si elle n'est juste, XXVII, 161. L'âme purifiée est apte à voir Dieu, VI, 604. On ne connaît le Père que par le Fils, X, 105. Maintenant, par la foi, on voit la Trinité comme dans un miroir, plus tard on la verra face à face, XXVII, 551. Augustin semble douter si on verra la Trinité par les yeux du corps, V, 81. L'intelligence de la Trinité nous console dans ce monde, IX, 163. Elle est notre nourriture, XVII, 138. Comment on aime la Trinité sans la connaître, XXVII, 349. Comment le Père et le Fils sont glorifiés l'un par l'autre, XXVI, 606. Comment les personnes divines viennent à nous et nous allons à elles, X, 245. La Trinité demeure dans les saints comme dans un temple, X, 246. Comment les justes et les pécheurs imitent la Trinité, XXVI, 431. Nous devons l'imiter par la grâce, XXVII, 313. Prenons garde d'altérer la foi en la Trinité, XVIII, 155. Il faut croire à la Trinité, malgré les hérésies, XXI, 378, XXII, 213, 239, 254, 276,

300, 305. Profession de la Trinité par Consentius, v, 67. Il faut que la Trinité existe, xxi, 5. Comment il faut étudier la Trinité, xxvii, 359, 361. Il est très-nécessaire d'écrire sur la Trinité, xxvii, 228. Comment nous devons parler de la Trinité, xxvii, 161. Règle certaine à ce sujet, xxiv, 60. Jamais on ne se trompe avec plus de danger, jamais on ne découvre rien avec plus de difficulté et plus de fruit que dans l'étude de la Trinité, xxvii, 161. De la Trinité on dit beaucoup de choses qu'il ne faut pas prendre dans le sens strict, vi, 272. Sot aveuglement d'un Arien qui prétendait avoir la vérité pure sur ce sujet, vi, 272. Pourquoi Augustin écrit sur la Trinité, xxvii, 228. Augustin travaille longtemps à son ouvrage sur la Trinité et pense que bien peu sont capables de le comprendre, v, 483. Il commença cet ouvrage dans sa jeunesse, l'acheva dans sa vieillesse, v, 504 On le lui enleva avant qu'il ne fût achevé, v, 504. Il y fit ensuite quelques petits changements, v, 504. Sans cela il aurait publié un ouvrage bien plus complet, v, 505. Préface qu'il met en tête de cet ouvrage, v, 504.

Triope, septième roi d'Argos mis au nombre des dieux, xxiv, 414.

Tripoli, xxix, 58. Maximianistes à Tripoli, iv, 646. Tripolitains, xxix, 9.

Triptolème. Sa fable, xxiv, 421.

Trismégiste, xxviiii, 316. S'il a mieux prédit Jésus-Christ que les prophètes, xxv, 587, 599, 692. Préceptes de Trismégiste, vi, 238. V. *Mercure*.

Tristesse, xxiv, 204. C'est une contraction de l'âme, x, 102. C'est une douleur de l'âme, xii, 333, xiii, 600, 601. Selon les Stoïciens, rien ne doit attrister l'âme, xxiv, 207. Pourquoi ils la regardent comme utile, xxiv, 210. La tristesse se trouve dans le juste et chez le pécheur, xxiv, 207, 208. La tristesse au sujet de ce monde est funeste, xviii, 308. La tristesse causée par le bien d'autrui est odieuse à Dieu, xxiv, 249. D'où doit provenir la tristesse, xviii, 307, 310. Tristesse selon Dieu, xxiv, 210. La tristesse qui vient du Saint-Esprit est louable, vii, 118, 119. Celle qu'on éprouve pour ses péchés est bonne, celle de ceux qui persévèrent dans le mal est mauvaise, vi, 315. Il est bon de s'attrister des fautes d'autrui, mais non de s'y attacher, vi, 286. La tristesse chrétienne n'est pas complète, la joie chrétienne le sera, xii, 450, 451. Il vaut mieux s'attrister comme victime que se réjouir comme coupable, xii, 619. La tristesse précède la joie, xviii, 307. La tristesse délivre le cœur, v, 214. Plus l'âme est pure, plus elle se dépouille facilement de la tristesse, xxiv, 503. Tristesse de Jésus-Christ avant sa mort, xii, 29.

Tritone, Minerve, xxiv, 416.

Triton, lac, xxiv, 416.

Triomphe. Cri de triomphe, xvii, 416, 529.

Trogus Pompée, son histoire, xxiii, 565.

Troie. Neptune et Apollon conduits par Laomédon construisirent Troie, xxiii, 521. Troie, mère du peuple romain, xxiii, 446, 520. Destruction de Troie par Fimbria, xxiii, 525. Par les Grecs, xxiii, 520, 521. Les dieux de Troie n'ont pas empêché sa ruine, xxiii, 520, 521. Origine et fin de la guerre de Troie, xxiii, 551. Dieux de Troie, xvi, 582.

Trois. Par ce nombre l'Evangile et l'Apôtre recommandent le bien, xvii, 157.

Trois cents. Ce nombre insinue le signe de la croix, viii, 80.

Trois. Comment il faut entendre les trois jours de sépulture de Jésus-Christ, viii, 652, ix, 140. Le nombre trois indique la perfection de la justice, ix, 65.

Tromper. Différence entre mentir et être trompé, xvi, 91, xvii, 306. Le mensonge est pire que la tromperie, xvii, 306. Quelquefois le mensonge paraît plus tolérable que la tromperie, xxi, 304. Selon l'appréciation humaine, tromper est moindre mal que mentir, xxi, 301. Il vaut mieux se tromper en croyant un menteur, que tromper avec mensonge, xxi, 300. Quelquefois l'erreur est plus ou moins considérable ou même avantageuse, xxi, 301. Mais toute erreur est un mal, xxi, 301. 304. Beaucoup voudraient tromper, personne ne veut être trompé, ii, 295, xviii, 28, xix, 9, xxi, 300, xxvi, 58. Les justes ne veulent pas tromper, ni les justes, ni les pécheurs ne veulent être trompés, xviii, 29. Naturellement on redoute d'être trompé, xvii, 413. Il est difficile de ne pas être trompé, iv, 560. Le cœur humain se trompe sur le péché et ses châtiments, xi. 636. Ne trompons pas et nous arriverons à une vie où l'on n'est pas trompé, xix, 9.

Tromperie. On a tort d'y recourir, ix, 566.

Trompette de corne, xiv, 130, 132. Qu'une trompette de corne nous anime contre le démon et non contre notre frère, xiv, 132.

Trompeur. Il diffère du menteur, ii, 599, vi, 635. Le trompeur veut tromper, ii, 599. Il faut craindre le trompeur, ii, 429,

Trop. xiv, 421, 525. Trop placé pour beaucoup, xiv, 525. Rien de trop, proverbe, xiv, 525. Proverbe

très-sage, II, 498 Le trop est souvent plus mauvais que le trop peu. II 498.

TROPES. On trouve le nom de quelques tropes dans l'Ecriture, VI, 533. On dit plutôt trope que mode, XXVII, 518. Pourquoi des tropes dans l'Ecriture, XXII, 64. Le trope est très-utile pour l'intelligence de l'Ecriture, VI, 541. Nécessité de la connaissance des tropes, XIV, 533. Les auteurs sacrés se sont servis de tropes, XIV, 533.

TROUBLE. Les stoïciens définissaient le trouble, un mouvement de l'âme indépendant de la raison, VII, 484. La cupidité, la joie, la tristesse et la crainte sont les quatre troubles de l'âme, II, 286, X, 196. Les stoïciens ont tort de dire que le sage n'est pas soumis à ces troubles, X, 196. Les chrétiens peuvent les produire en eux-mêmes, X, 196. Les stoïciens ne rejetaient pas tout trouble de l'âme du sage, VII, 480. Ils admettaient trois troubles et trois constances dans l'âme du sage, XXIV, 207, Différence entre trouble et constance, XXIV, 207. Les membres de la cité de Dieu ont de légitimes agitations de haine, XXIV, 210. Dieu juge et vengeur éprouve peu d'émotions de l'âme, X, 3, XI, 643, XIV, 376. Souvent on se trouble pour vouloir persister dans une habitude, IV, 451, 453.

TROUPEAU. Sécurité du troupeau de Dieu, XVI, 287.

TROUVER, XXVII, 389. Ceux qui cherchent bien Dieu peuvent le trouver, III, 44. Connaître ce que l'on cherche, c'est déjà l'avoir trouvé, VII, 469. Ne pas rendre ce qu'on a trouvé c'est un vol, XVII, 631, 634. Sans l'avarice, l'ignorance ne s'excuse pas, XVII, 633. Bel exemple à ce sujet, XVII, 233.

TROYENS. Sous la conduite d'Enée, ils construisirent Rome, XVI, 582.

TRYGÉTIUS, élève d'Augustin, II, 482. Il est interlocuteur dans les livres *sur les Académiciens sur la vie heureuse* et *sur l'ordre*, II, 405. Il aima l'histoire, II, 506. Il fut quelque temps soldat, II, 405.

TUBUNE, II, 524, 531, XXVIII, 287.

TUBURBE, XXVIII, 300. Martyrs de ce lieu, XIX, 162.

TUBURSICUS évêque, IV, 411, 421.

TUCCA, XXVIII, 326, 336.

TULLIUS. V. *Cicéron.*

TULLIUS, XXIII, 517.

TULLUS Hostilius, troisième roi des Romains, XXIII, 536. Attaqua Albe, XXIII, 532.

TUMULTE. Il faut s'éloigner du tumulte de tout ce qui passe, pour ne rien craindre, IV, 263 Chacun doit réprimer les tumultes publics, selon ses forces, XVIII, 611.

TUNIQUES de peau, VII, 333, XXXII, 290. Quelque temps il fut défendu aux Romains de porter des tuniques à longues manches et descendant jusqu'aux talons, VI, 524. La tunique sans couture de Jésus-Christ représente l'unité et la charité, IX, 390, X, 411, XI, 760, XVI, 80, XVIII, 169, 364. Tuniques avec ceintures, XXX, 495, XXXI, 184, 336, 337. Nos premiers parents s'en firent avec des feuilles de palmier, VI, 524.

TURBANTIUS, XXXI, 231. Evêque, XXXI, 708. Il abandonne le pélagianisme, XXXI, 708, XXXII, 6. Et revient à la foi catholique, XXXII, 269, 261.

TURPITUDE. On peut nommer certaines choses déshonnêtes pour en détourner, XXIV, 503, 504.

TURRES, IV, 497.

TUSCULUM, bourg près de Rome, XXIII, 537.

TUTILINA, déesse préposée au blé moissonné, XXIII, 567.

TUTUSLYMÉNIENS punis par Dieu, XIX, 13.

TYR en hébreu Sor, XIII, 513. Tyr se dit pour Carthage, XXIX, 45.

TYRAN roi injuste, XXIII, 506. Autrefois on appelait tyrans les hommes forts, XXIII, 552. C'est Dieu qui envoie les tyrans, XXIII, 552. Les tyrans ignoraient qu'ils favorisaient les martyrs en les immolant, XIII, 301. Les tyrans persécutaient la foi, XIII, 679. Tyrans et persécuteurs devenus martyrs, XIV, 662.

TYRIENS. Parce que la grâce de la foi ne leur avait pas été donnée, la foi leur fut refusée, XXXI, 656. Il ne servit à rien aux Tyriens d'avoir pu croire, XXXI, 657. Quoiqu'ils eussent pu faire pénitence, ils seront néanmoins punis, XXXI, 645.

U

ULAMMAÜS, Béthel et Luza ne sont qu'une même ville, VII, 510.

ULULA, XXVIII, 328.

ULYSSE. Ses compagnons changés en bêtes, XXIV, 424, 426. Comment, XXIV, 427, 428.

UNIQUE. Différence entre unique et ainé, XI,

20. Le Fils unique de Dieu est avant les siècles, VII, 165. Comment il est le Verbe du Père, VII, 10.

Un sans autre qualificatif ne se dit dans l'Ecriture que des êtres qui n'ont qu'une substance, VI, 262, 264. Quand on dit que plusieurs choses ne sont qu'un, cela veut dire qu'elles n'ont qu'une substance XXVII, 112, 113, 307. Quand un se dit de plusieurs natures, il est joint à un autre qualificatif, VI, 264. L'être est un, III, 549. Ce qui est simple existe par soi-même à cause de son unité, III, 549. Tout ce qui est un vient du Verbe, VI, 638. Le principe de toute forme est un, VII, 20. On appelle quelquefois un l'ensemble de plusieurs choses, XV, 554. Une seule chose est nécessaire, XVII, 134. En ce monde nous ne tendons qu'à une seule chose, XVII, 128, 130. Dans la multitude des choses, une seule nous réjouit, XVII, 130.

Union. Les Priscillianistes disaient qu'en Dieu il y avait union sans existence, XXVI, 552. Union de Jésus-Christ avec l'Eglise, XII, 585, XIII, 54, 56. L'union des membres de Jésus-Christ nous recommande l'union entre les fidèles, IX, 602. L'union conjugale est bonne, XXXII, 364. Quand elle a pour but la génération elle est bonne, XXXII, 402. Elle est le bien du mariage, XXXI, 361. Elle vient de Dieu, XXXII, 365. Toute union corporelle n'est pas mauvaise, XXXI, 219, 220. Le démon n'a pas institué l'union conjugale, XXXI, 400. Elle aurait existé sans le péché, XXXI, 400. Elle aurait eu lieu dans le paradis, XXXI, 219, 220. Mais sans passion et sans inquiétude, XXXI, 400.

Unité. Elle est la forme de toute beauté, IV, 280. On ne la voit que par l'esprit, VI, 635. Toute nature désire l'unité, III, 249. Unité de Jésus-Christ et de ses membres, XVII, 474. Jésus-Christ et ses membres ne sont qu'un, XII, 555. V. *Jésus-Christ*. Unité de l'Eglise, XVII, 245, 345, XVIII, 368, 377, 378. L'Eglise est une, XIV, 215. V. *Eglise*. Les promesses de Dieu garantissent l'unité, XXVIII, 137. Dieu a établi la vérité sur la chaire de l'unité, IV, 751. Par orgueil, les hérétiques brisent l'unité, X, 524. Bien de l'unité, XXVIII, 188, 190 L'unité et la charité sont le souverain bien, V, 573. La paix et l'unité effets de la piété, XXI, 390. La charité, lieu de l'unité, XXI, 166. Il faut aimer l'unité, IX, 563. Et la conserver avec soin, XXVIII, 108, 113. Il faut mépriser son honneur propre pour l'unité de l'Eglise, XVI, 7. Il faut tout supporter pour l'unité et la paix, XXVIII, 297. Il faut se séparer des méchants par le cœur seulement, XXI, 222. Ceux qui se séparent de l'unité perdent l'Esprit saint, XXIX, 143. Et la charité, XVII, 38. Dieu nous ordonnant l'union s'est réservé la séparation, VI, 122. La division des empires ne brise pas l'unité chrétienne, XXIX, 40. Résister à l'unité chrétienne est un crime irrémissible, XVI, 525. La charité dans l'unité couvre la multitude des péchés, XXVIII, 247, 248. Saint Cyprien pense que ceux qu'on admet dans l'Eglise, après avoir été baptisés dans l'hérésie, appartiennent à l'unité, XXVIII, 248. Comme le baptême des hérétiques enlève le péché, ainsi l'amour de l'unité purifie les schismatiques, XXIX, 125. Saint Cyprien dit qu'en dehors de l'unité on peut être tué, non martyrisé, V, 10. L'amour de l'unité purifie, comme sa violation souille, V, 10. Comment la charité regrette la violation de l'unité, X, 472. Amour de saint Cyprien pour l'unité, XXVIII, 248. Le Concile de Carthage inspire cet amour, XXVIII, 297. Nous serons entièrement dans l'unité quand Dieu sera tout à tous, VI, 255. Perfection de l'unité dans les saints, XXI, 498. V. *Concorde*. Encouragement à l'unité, XV, 532. La création et la naissance de Jésus-Christ nous portent à l'unité, XVIII, 380. Ainsi que la robe sans couture de Jésus-Christ, XVIII, 364. Unité de la loi, des prophètes et de l'Evangile, XVI, 563, 564. L'avarice aime l'unité, là où il ne faut pas, XII, 290, 291.

Univers. D'où vient sa beauté, XXVI, 383, 437, 439. Sa beauté vient de son unité, II, 505, III, 446. Elle vient de choses contraires, XXIV, 102. Et de la variété des choses nuisibles, XXIV, 105. Des défauts des êtres sans raison, XXIV, 127. La laideur mise à sa place contribue à la beauté de l'univers, II, 534. La perfection du monde résulte du bonheur des justes et du malheur des pécheurs, III, 386. Pourquoi l'ordre de transition ne nous plaît pas, XXIV, 128. La beauté de l'univers publie la sagesse de Dieu, XIV, 101. Le nom d'Adam désigne l'univers, XXVI, 499. Parties de l'univers, XXIV, 356. L'univers n'appartient à Abraham que par l'Evangile, XXIV, 356.

Université. Elle se compose de choses semblables, VII, 34. Elle est indiquée par sept, XIV, 664.

Urbaniens, hérétiques donatistes en Numidie, XXIX, 276.

Urbain, pape, IV, 444.

Urbain, évêque, VI, 220, 222.

Urbain, prêtre, porteur des lettres de Marcellin à Augustin, V, 257.

Urbain Donat, XXIX, 170. Actes de Sécundus dans sa maison, IV, 445.

Urbica, veuve honnête, v, 413.

Urie, c'est-à-dire, lumière de Dieu, xxvi, 240.

Ursace, xxix, 173. Les Donatistes le regardent comme victime de la vengeance de Dieu, xxviii, 464, 470, 471.

Ursicinus.

Ursus, homme très-parfait d'Afrique, xxix, 542.

Usage légitime des choses, vii, 2. Usage chrétien du monde, xvii, 483. L'usage mauvais est un abus, vi, 445. Il faut attaquer l'usage mauvais et non les choses elles-mêmes, xvi, 333. La passion et non l'usage est une faute, vi, 522.

User, vi, 445, xxi, 10, xxiv, 112, xxvii, 391, 393. *User* et jouir, xvii, 624. Abus dans l'usage et la jouissance, xxi, 10. Ceux qui n'usent pas bien des choses en abusent, xxi, 10. De quoi se sert la raison humaine, xxi, 12. La raison par elle-même connaît Dieu pour en jouir, se sert des hommes pour la société et domine les autres créatures, xxi, 12. L'être raisonnable seul peut user des choses, xxi, 10. Il faut user de certains biens sans les aimer, xxxi, 371. User des fruits, xxiv, 112. Il est mal d'attaquer les choses à cause de l'abus, xvi, 333. Usage bon ou mauvais de certaines choses, xix, 25. On possède bien une chose quand on s'en sert bien, xvi, 331. Il est bon d'user bien du mal et mauvais d'abuser du bien, ii, 79. Une chose ne sert pas à celui qui ne s'en sert pas bien, ii, 170. Dieu réprouve l'usage orgueilleux et immodéré de ses biens, xvi, 161. Comment Dieu se sert de l'homme, vi, 463. Dieu se sert de la créature, n'en jouit pas, vi, 464. V. *Usage*.

Usure. Elle exclut du ciel, xxviii, 224, 229. La loi et les juges ordonnent la restitution à l'usurier qui y est obligé sans cela, v, 372. Pourquoi le péché en général est désigné sous le nom d'usure, xiii, 302. L'usure comparée à l'idolâtrie, xxix, 245.

Usula, xxix, 165, 192, 222.

Utique, ville d'Afrique, xxiii, 470, xxviii, 322. Affligée par une peste atroce, xxiii, 560. Massa Candida d'Utique, xix, 25. Sermon prononcé dans cette basilique, xv, 408.

Utile, xxi, 10. L'utile vient de la Providence, xxi, 10. Elle précède la bienfaisance, vi, 521. Dans le repos il faut songer à l'utilité du prochain, dans l'action il faut penser à la contemplation, xxiv, 520. L'impie n'est d'aucune utilité, xxiv, 522. Ce qui plaît paraît utile, quoiqu'il n'en soit pas ainsi, vi, 138.

Uzala, ville d'Afrique, xix, 64, 67. Colonie voisine d'Utique, xxv, 78. Mémoire de saint Etienne construite par Evodius dans cette ville, xxv, 78. Miracles opérés en ce lieu, xxv, 78.

V

Vache rousse, image du Nouveau Testament, vii, 729. Figure de la Passion de Jésus-Christ, vii, 731. Les vaches sont la figure des âmes faciles à séduire, xii, 577, xiii, 188. Ainsi que du peuple juif, xiv, 297.

Vadiens schismatiques, non hérétiques, xxv, 233.

Vaga, xxviii, 310.

Vagaie. Le concile de ce lieu accusa Félicien et Prétextat de cruauté, v, 15. Sentence des trois cent dix évêques de ce concile contre Maximien, v, 4, 5, xxix, 54.

Vagabonds chez les Romains, xxv, 422.

Vaincre. Amener un homme à la vérité est la seule bonne action, vi, 264. Rien de plus glorieux que d'être vaincu par la vérité, xii, 647. Celui qui sait perdre une chose, triomphe dans sa défaite apparente, vi, 656. Celui à qui on enlève la liberté du mal est vaincu pour son bien, v, 182. Celui qui triomphe du mal ne peut être vaincu par un homme, vi, 652. Celui qui n'aime que ce qu'on ne peut lui ravir est invincible, vi, 652. Ainsi que celui qui s'attache à Dieu, vi, 655. Il importe de savoir ce qui domine en nous, xxxi, 58. Comment on triomphe de la chair, xii, 130. On ne triomphe du péché qu'avec le secours de Dieu, xxi, 340. Sans le secours de Dieu, on est vaincu par le péché, x, 493. Nous triompherons de notre ennemi si nous possédons en nous celui qui ne peut être vaincu, xviii, 565. Nous triomphons par celui qui nous a aimés, xiv, 233. Le premier vainqueur nous rendra victorieux, xiv, 233. Vaincus en nous-mêmes nous triomphons en Dieu, xiv, 233. Le lion est vaincu dans sa cruauté, l'agneau triomphe dans sa douceur, xv, 550.

Vainqueur. Sa joie est fragile, xxiii, 562. Il est mal de désirer avoir quelqu'un à haïr ou à craindre pour pouvoir le vaincre, xxiii, 574. C'est

bien peu de paraître victorieux dans une discussion, VI, 262.

VAISSEAU. Les vaisseaux sont en danger sur mer et dans le port, XIV, 164. Nous sommes tous sur un vaisseau qui est dirigé par les uns, qui porte les autres, avec danger pour tous, XI, 779. XIV, 392. Vaisseau battu par la tempête, XVI, 539. Jésus sur la barque est la foi dans le cœur, XI, 779, XII, 103. Les deux barques figurent les deux peuples, XVIII, 295. Une ceinture de femme traîne un vaisseau trop chargé, XXIV, 52. Les églises appelées vaisseaux, XIV, 324, 325, 390.

VALENS, empereur favorable aux Ariens, XXIII, 638. Il persécuta les catholiques d'Orient, XXVIII, 469. Sa persécution, XXIV, 477, 478.

VALENS, diacre, XIX, 238, 239.

VALENTIEN, XXIX, 170.

VALENTINIEN, militaire exclu de son grade à cause de sa foi, sous Julien l'Apostat, XXIV, 477. Successeur de Jovien, IV, 746.

VALENTINIEN, le jeune frère de Gratien, XXIII, 637. Consul pour la deuxième fois, VI, 142. Associé à l'empire par Théodose, XXIII, 637.

VALENTIN, évêque catholique, IV, 609, V, 247.

VALENTIN, abbé. Il estimait beaucoup le livre de la grâce et du libre arbitre, ainsi que la lettre d'Augustin à Sixte, VI, 155. Augustin lui écrit deux fois, VI, 145, 149. Valentin répond à Augustin, VI, 154. Il se prononce sur la grâce et le libre arbitre, VI, 155.

VALENTIN, évêque de Baïa, VI, 124.

VALENTINIENS, XXIX, 277. Valentin est leur chef, XXV, 218. Leurs erreurs, XXV, 218.

VALÉRIEN, empereur, XXIV, 476, XXVIII, 463, 470.

VALÉRIENNE, martyre, XIX, 70.

VALÉRIUS, Licinius empereur, XXIX, 208.

VALÉRIUS évêque, d'Hippone, IV, 328, 349, XXIX, 509. Il ordonne à Augustin de prêcher, IV, 328. Il en fait son coadjuteur, IV, 337. Il dit que depuis l'arrivée d'Augustin, ses prières ont été souvent exaucées, IV, 337. Augustin lui demande de se retirer un instant, IV, 286. Du vivant de Valérius. Augustin est ordonné évêque, malgré la défense du concile de Nicée qu'ils ignoraient, VI, 144. Valérius donne un jardin à Augustin, XIX, 231.

VALÉRIUS, XXIX, 165, 192, 229.

L. VALÉRIUS, consul romain, XXIII, 539. Sa pauvreté, XXIII, 627.

P. VALÉRIUS, est tué en défendant le Capitole, XXIII, 540.

VALÉRIUS, comte, II, 95, XXX, 415, 421, 456, XXXII, 116, 120, XXXII, 10. On lui demande secours contre les Pélagiens, XXXII, 7. Sacrilége, VI, 99. Augustin lui dédie son premier livre sur le mariage et la concupiscence, II, 95, VI, 83. Comment il lui envoie ensuite le second livre, VI, 120. Valérius, ami de la paix, ennemi du faste, IV, 349. Sa chasteté dans le mariage, XXX, 422. Il s'adonne à la lecture, XXX, 454. Augustin lui recommande l'évêque Félix, VI, 119.

VALÉRIUS ou Vérinus, XXIX, 411.

VALÉRIUS, poëte, XXIII, 678.

VALÉRIUS, acteur, VI, 284.

VALÉSIENS, hérétiques, XXV, 224.

VALLONIA, déesse présidant aux vallées, XXIII, 567.

VANITÉ. Différence entre la vanité et la vérité, XIV, 563. Ce qui passe est appelé vanité, XV, 398. Toute créature, c'est-à-dire l'homme, est soumise à la vanité, XI, 16. Les anges en sont exempts, XI, 15. L'homme est soumis à la vanité pour avoir repoussé la vérité, XIV, 564, 592. A cause du péché, toute créature est vanité, VI, 621. Vanité de cette vie, XXIV, 539. Vanité d'appeler cette vie heureuse, XXIV, 494. Exposition de la vanité de ce monde, VI, 103. La vanité parle plus que la vérité, XXIII, 639. Les vaniteux n'entendent pas la vérité, XV, 403. Comment il faut fuir la vanité des louanges, VI, 225. Observer la vanité, XI, 846.

VARRON, homme très-savant, XXIII, 559, 560, XXIV, 409. Le plus savant des Romains, XXIV, 524. Et des païens, VIII, 445. Grand historien, XXIV, 407. Digne de foi, II, 563. Il fut remarquable par son érudition et son talent, XXIII, 643, 650. Quoiqu'il ne connut pas le vrai Dieu, il pensa qu'il ne faut adorer qu'un Dieu, XXIII, 593. Il appela Jupiter le vrai Dieu, XXIII, 699. Son opinion sur les dieux, XXIV, 489. Sa doctrine théologique est en désaccord, XXIII, 644. Son opinion sur le sort des bons et des méchants, XXIII, 646, 650. Ses livres sur les antiquités des choses divines et humaines, XXIII, 543. Pourquoi il écrivit ces ouvrages, XXIII, 646, 650. Il écrivit sur les temples, XXIII, 543. Sur le peuple romain, XIV, 404, XXV, 27.

VASE, nom général, VII, 683. Vase brisé par la compression de l'air, VII, 65. Quand l'âme s'élève vers Dieu, le vase est apporté à la fontaine, XV, 384. Vases d'honneur et de déshonneur, XVI, 35. La miséricorde produit les vases d'honneur, la justice les vases de déshonneur, XXI, 355. S'il n'y avait point de pécheurs, il n'y aurait pas de vases

de déshonneur, XXXI, 824. Avec le secours de Dieu, on devient vase d'honneur, XXXI, 834. Comment Dieu prépare les vases de déshonneur, XXXI, 829. Vases de colère, vases de miséricorde, XXXI, 829, 844. Les vases de colère sont parfaits pour la perdition, XV, 228. Julien prétend qu'on devient vase de colère ou de miséricorde par sa seule volonté, XXXI, 834, 836. On devient justement vase de colère, on ne devient vase de miséricorde que par la grâce. Utilité des vases de colère, XXVI, 504. Ils servent à la correction des autres, XXI, 148. Par le secours de Dieu, ils servent aux justes, XXI, 148. Tout vase est d'honneur ou de déshonneur, XXXII, 1, 67, 215. Vases de mort, XI, 663. Les pécheurs deviennent vases de Jésus-Christ par la foi, XII, 656.

VATICAN, dieu qui préside aux vagissements des enfants, XXIII, 567, 572, 579.

VEAU d'or, pourquoi il fut brisé, jeté dans l'eau des Juifs, XXVI, 245.

VEILLES sacrées, XIII, 652. Veille d'une solennité, VII, 709. Veille de Maximien, XIX, 270. La veille ne dure pas plus de trois heures, XIII, 652. Veille de trois heures dans les camps, XIII, 709. Quatrième veille de la nuit, XVI, 541.

VÉÏENS, ennemi, du peuple romain, XXIII, 500, 540.

VÉNAL. Dieu nous propose d'acheter le royaume des cieux, XIV, 63.

VENANCE, évêque, V, 506, 536.

VENANCE, XXVIII, 325.

VENDRE. Défauts des vendeurs et des acheteurs, XIX, 190. Les hommes ont pu se vendre non se racheter, XIV, 94. Villes vendues à l'encan sous Sylla, XXIII, 555.

VENÉTES, XXV, 521.

VENGEANCE. On appelle vengeance de Dieu sa colère, XII, 679. La vengeance envers les pécheurs est certaine, III, 382, 399. Et très-prompte, III, 398. Le péché est puni à tout instant, III, 398. Pourquoi Dieu se venge par la mort quand il veut, XXV, 410. Dieu nous éprouve par la punition des péchés, III, 322. Il faut que Dieu punisse le pécheur, XI, 871. A cause de sa justice, Dieu punit le pécheur, XII, 495. Pourquoi Dieu ne donne le droit de vengeance qu'à quelques-uns, XI, 872. Dieu châtie les méchants avec colère, les justes avec bonté, XXX, 79, 80. Quelquefois Dieu châtie pour perdre, d'autres fois pour améliorer, XII, 679. On doit regarder comme médicinales les peines temporelles, XXV, 431. Il ne faut pas murmurer si Dieu ne punit pas les méchants, XIV, 40. Il ne faut pas détruire le pont de la miséricorde quand on l'a passé, XIV, 40. Le dernier châtiment est dû à l'impénitent, V, 181. Comment Dieu se venge jusqu'à la troisième et à la quatrième génération, XXV, 379. Les Manichéens attaquaient les châtiments temporels de l'Ancien Testament, IX, 67. Si les deux Testaments sont en opposition quant aux châtiments, XXV, 382. Comment les saints désirent la vengeance, XIII, 465. Comment les élus demandent d'être vengés, IX, 188. Vengeance juste, XXVI, 93. Il est permis d'accomplir la vengeance, IX, 142. On ne doit se venger qu'avec charité, XXV, 409, 411. La vengeance n'est due qu'au péché, XXX, 79, 80. Le péché est puni pendant qu'on le commet et après, XXVI, 140. Si et comment on doit se venger, XXVIII, 107. Châtiments corporels administrés par les saints, IX, 66. Il n'est pas défendu de châtier pour corriger, IX, 65. Comment il faut châtier, XXV, 413. Il ne faut se venger qu'avec l'autorité de Dieu, XXV, 413. Manière juste de se venger, II, 543. Comment les princes doivent se venger, XXIII, 636. Excès dans la vengeance, XXIII, 554. Il est facile de pécher par excès dans les châtiments, IX, 60. Il est permis de châtier, mais voyons si nous n'avons rien à châtier en nous, XIV, 239. Dieu ne condamne que l'orgueil de celui qui châtie, XIV, 239. Il est mal de se glorifier dans le châtiment quand on est dominé par le démon, XI, 653. Vengeance, XXI, 13. C'est une passion innuée, XXI, 12. Et injuste, XVI, 428. Elle est engendrée par l'orgueil, XVII, 159. On se venge souvent pour une chose qu'on ne peut recouvrer, IX, 65. La vengeance se repaît du mal d'autrui, IV, 430. Se venger c'est se repaître du malheur d'autrui, XVIII, 129. Et y trouver un grand tourment, XVII, 230. La vengeance est une horrible tentation, XVI, 421. Il ne faut pas la rechercher, VII, 695. Il ne faut pas chercher une consolation dans la vengeance, mais penser à l'avenir, IV, 622. A l'exemple de Jésus-Christ il faut s'abstenir de la vengeance, XV, 645, XVI, 428, XVIII, 616. Le chrétien ne doit pas causer de peine pour se venger, IV, 733. Le chrétien n'a appris qu'à pardonner, XI, 872. Dans la vengeance, il faut craindre de perdre la patience qui vaut mieux que tout ce qu'on peut nous enlever, V, 181. Reproches à ceux qui demandent à Dieu de les venger, XVIII, 130. Précepte défendant la vengeance, XXVI, 95, 99.

VÉNIEL. Pourquoi nous ignorons la quantité du

péché véniel, xxv, 55. Péché véniel. V. *Péché*.

Venelia, déesse, xxiii, 572, 689.

Vent, iii, 29. C'est l'air agité, vii, 6. Ce n'est qu'un mouvement de l'air, xxx, 87, 588. Il tire ses noms des différentes parties du ciel, iii, 29. Ce qu'il faut louer ou blâmer dans le vent, xxv, 463, 468. Les âmes désignées par le vent, xiv, 271, xv, 266. Le vent figure de la tentation, xii, 109. Paître les vents, c'est être esclave de la volupté, ii, 154.

Ventre. Sens donné à ce mot dans l'Ecriture, xi, 814. Ventre de l'Eglise dans les charnels, xii, 350. Les infirmes dans l'Eglise sont le ventre de Jésus-Christ, xi, 759.

Ventriloque, vi, 494.

Vénus. Origine de ce nom, xxiii, 657. Pourquoi épouse de Vulcain, elle est adultère avec Mars, xxvi, 110. Sa calvitie, iv, 278. Son office, xxiii, 666. Quelques-uns disent qu'elle est la lune ou une étoile, xxiii, 682. Différents noms de l'étoile de Vénus, xxv, 15, 17. Fait extraordinaire dans l'étoile de Vénus, xxv, 16. Vénus. mère adultère d'Enée, xxiii, 521. Mystères de Vénus, xxiii, 653. Les Phéniciens lui offraient des présents avant de marier leurs filles, xxiii, 571. S'il y a trois Vénus, xxiii, 571.

Verbe divin, comparé avec le verbe humain, ix, 400. On ne peut comprendre le verbe humain, à plus forte raison le Verbe divin, x, 13, 14. Grande différence entre le verbe et la science humaine et la science et le Verbe de Dieu, xxvii, 525, 528, 531, 532. Quelques-uns ont regardé à tort le Verbe divin comme visible et changeant, xxvii, 207, 213, 217, 219. Fortunat dit que le Verbe divin est enchaîné dans les ténèbres, xxv, 354. Ce qu'il faut penser du Verbe, xxvi, 430. Les Alogiens ne le reconnaissent pas, xxv, 223. Pourquoi le Verbe est appelé Fils de Dieu, xxi, 226. Pourquoi le Fils de Dieu n'est pas appelé science, mais Verbe de Dieu, xxvii, 533. Quel est le Verbe de Dieu, ix, 222. Son excellence, xii, 356. On voit cette excellence par la nature du verbe humain, xviii, 233. L'homme ne peut expliquer le Verbe de Dieu, xviii, 53, 223. Pourquoi Dieu aime mieux comparer son Verbe à un écrit qu'à des sons, xii, 359. Le Verbe de Dieu n'a ni syllabes ni temps, xiv, 321. Il est éternel, xii, 358. Il n'est pas créé, ix, 223. Il n'a point eu de commencement, vii, 10. Il est Verbe par son être, xiv, 617. Etre Verbe c'est être, ix, 451, 452. Le Verbe est Dieu en Dieu, vii, 41. Il est égal en tout au Père, xxvii, 529. Il est un avec le Père, xxi, 226. Le mot Verbe est relatif au Père seulement, xxvii, 325, 327. Le Verbe est coéternel au Père, engendré et non créé, xvii, 201, 212, 213. La génération du Verbe est ineffable, xii, 356. Sans une inspiration de Dieu, personne ne comprend comment le Verbe est engendré, v, 57. Le Verbe est toujours près du Père, ii, 320. Il est immuable, xxi, 226. Il est de sa nature d'être immuable, ix, 230. En lui, il n'y a ni passé ni futur, vii, 41. Il vit sans vieillir et renouvelle tout, ii, 266. Tout est principe et immuable dans le Verbe, xxviii, 256. Non-seulement l'être est sa vie, mais encore le bonheur, vii, 42. Le Verbe a la vie, il est la vie, vii, 67. Tout en lui est vie, vii, 69. Il n'a pas une vie défectueuse, vii, 42. Il est la lumière permanente de la sagesse, vii, 50. Il est vraiment la vérité, xxvii, 371, 373. Il est sa vision, xvii, 259. Le Père connaît en lui tout ce qu'il a fait par lui, xxvii, 318. Le Père révèle par le Verbe, xxvii, 327. Le Verbe, est partout, même dans l'âme des pécheurs, v, 194. Comme le son de notre voix, il est tout entier partout, v, 163, xvi, 130, xvii, 76, xix, 121. La vision du Verbe avec celle du Père n'en forme qu'une, vii, 160. On ne peut voir le Verbe, qu'avec un cœur simple et pur, xxv, 383, 385. Le Verbe conseil de Dieu, ix, 223. Ordre du Père, xvii, 359. Il est avant toutes les créatures, ix, 245. Dieu a tout fait par le Verbe, vii, 42, ix, 223, xxi, 226. Dieu n'aurait pas tout fait par le Verbe, s'il n'eût existé avant toute créature, xxvii, 256. Le Verbe par lequel Dieu a tout créé est éternel, vii, 41. Le Verbe par lequel Dieu a tout créé est éternel, vii, 41. Le Verbe est comme la science de Dieu, xxvii, 318. Dans le Verbe se trouve la raison de toute créature, vii, 69. Le Verbe n'a pas été formé, il est la forme de tout ce qui existe, xvii, 199, xviii, 355. Il est cette forme, en dehors du temps, xvii, 199. Il est la base et le couronnement de tout ce qui existe, xvii, 199. Il est avant le temps, le temps a été fait par lui, xiv, 218. Dieu a connu toutes choses dans le Verbe, avant leur création, vii, 69. Les créatures sont autrement dans le Verbe qu'il n'est en lui-même, vii, 69. Les choses passées et les choses futures sont dans le Verbe, xii, 358. Tout était en lui avant la création, xiii, 45. Dieu fait par sa main ce qu'il fait par son Verbe, xiv, 221. Le Verbe de Dieu est appelé sa main, vii, 184. Par le Verbe Dieu a créé l'homme et l'a régénéré, xv, 385. Comment le Verbe étant éternel, il y a une créature temporelle, vii, 41. Le Verbe, principe et lumière, ix, 385. Lumière de l'âme, vii, 159. Il est le maître

qui nous enseigne toute vérité, II, 322. Le Père s'annonce par le Verbe, VI, 233. Il s'annonce aux anges, VI, 232. Le Père a acheté par le Verbe, XVII, 199. Il ne cherche pas au dehors ce qu'il a à donne, XVII, 199. En se donnant il ne se dépense pas XVII, 199. Le Verbe, pain des Anges, XVII, 254, XVIII, 185, 223. Pain et trésor céleste, XV, 352. Les anges se nourrissent du Verbe de vie comme d'un pain, X, 451. Ils en reçoivent le bonheur, etc., XVI, 435, XVIII, 76. Toutes les créatures raisonnables se nourrissent constamment du Verbe. XVII, 367. Le Verbe est une nourriture que tous ne peuvent prendre, IX, 225. Le Verbe est le pain des anges, le Verbe incarné est le pain des hommes. IX 383. Le Verbe s'est fait chair pour devenir notre nourriture, IX, 225, 226. Il s'est fait lait pour que nous puissions le saisir, XVII, 210. Nous avons avec nous celui dont le Verbe ne nous quitte pas, XII, 200. Le Verbe ne se montre visiblement qu'au moyen d'une créature, XXV. 383. Le Verbe seul s'est incarné, mais toute la Trinité a formé son corps, XXIII, 183. Le Verbe incarné est Dieu et homme, XVIII, 52. Les hérétiques ont regardé le Verbe comme l'âme, l'intelligence du Christ, XVIII, 223. Le Verbe a pris la nature humaine complète, XVIII, 223. Il a pris le corps et l'âme, XII, 607, 610. Le Verbe n'a pas changé en s'incarnant, XVI, 19, XVII, 212, 216, 224, XVIII, 50, 52. 185. Il n'a pas abandonné le sein du Père, IX, 622, 623. Par l'exemple du son, on voit que le Verbe a pu venir à nous sans abandonner le Père, XVI, 130. Comment le Verbe est palpable, X, 452. Le Verbe a commencé à devenir sensible, non à exister en s'incarnant, X, 452. Le Verbe s'est fait chair sans changer VI, 451. Il a pris un corps, n'est pas devenu corps, VIII, 429, XXVI, 363. Il n'a pas été souillé par le corps, XXI, 231. Ni par le sein de Marie, XXV, 436, 437. Convenance de l'Incarnation, XVII, 217. On la montre par l'exemple de la parole humaine, XVII, 220, XVIII, 185. L'union de la divinité avec l'humanité fait que Jésus-Christ n'est pas homme comme nous, XI, 809. Le Verbe est dans la chair comme dans une prison. XV, 384. Ceux qui méprisent la croix ne connaissent pas la divinité de Jésus-Christ, XIX, 571. Cause et nécessité de l'Incarnation. XVII, 266. 460, XVIII, 44, 57, XIX, 358, 381. A cause de nous le Verbe s'est incarné, XVIII, 53. Sans l'Incarnation nous n'aurions pu être sauvés, XVII, 598. Le Verbe s'est incarné pour nous, parmi nous, avec nous, XXVI, 598. Il s'est incarné pour supporter injustement nos justes châtiments, XVIII, 62. Il a pris la paille, pour que la paille ne désespère pas, XIV, 251. Le Verbe incarné est notre voie, IXI 618, Notre première voie vers Dieu, V, 465. La voix de la patrie, IX, 230, 234. Par le Verbe incarné on parvient au Verbe incréé. IX, 229, 383. Il faut s'attacher à Jésus-Christ pour parvenir à Dieu, IX, 232. Le Verbe s'est incarné, pour nous rendre capable de voir le Verbe, X, 453. Il a voulu naître de l'homme pour que l'homme naisse de Dieu, IX, 239. Le Verbe enfant, enseigne l'humilité, XVIII, 55. Le Verbe n'ayant pas rougi de naître de l'homme, nous ne devons pas rougir de naître de Dieu, IX, 245. Nous ne pouvons être bons que par le Verbe, XII, 356. Le Verbe incarné dissipe nos ténèbres. XXVII, 256, 257. L'action du Verbe est une parole pour nous, IX, 527. Le Verbe n'est pas une partie de l'Eglise, le Verbe incarné est le chef de l'Eglise, VV, 521. Grenier du Verbe dans l'Eglise, XVII, 83. Le Verbe incompréhensible de Dieu s'est révélé dans l'Evangile, XVII, 219. V. *Christ. Incarnation.*

VÉRÉCUNDUS de Milan, grammairien ami d'Augustin II, 240, IV, 355. Il demande le secours de Nébridius pour l'enseignement, II, 240. Il donne sa propriété de Cassiacum à Augustin se retirant du monde pour la deuxième fois. II, 254, 506. Dans une maladie grave il se fait chrétien. II, 254. Il meurt pendant qu'Augustin était à Rome, II, 254.

VERGE de Priape, XXIII, 695.

VERGE. Au temps de saint Paul, il n'était pas permis de frapper de verges un citoyen romain, V, 566. Jésus-Christ a opéré beaucoup de miracles avec la verge, XXII, 300. Marie verge, Jésus-Christ verge, la croix verge, XXII, 300. Ce que figure la verge de Moïse changée en serpent, XV, 656, 664. Elle figure la passion, XIII, 337. La verge renfermée dans l'arche, figure de la puissance, VII, 590. Verge de la discipline, XIX, 343. Même les justes sont conduit, avec une verge de fer. La verge du royaume de Jésus-Christ conduit les spirituels brise les charnels. XII, 370. La verge d'un père vaut mieux que les caresses d'un traitre, XIII, 632. Couleurs des verges de Jacob passant aux troupeaux, XXXI, 265. La verge est une mode de correction souvent employée par les parents, les maîtres et les évêques, V, 151. On l'emploie pour rechercher les crimes, V, 151.

VÉRIDIQUE. Dieu tient sa parole pour les promesses comme pour les menaces, XIV, 85. Il n'y a que l'homme en qui Dieu parle qui dise vrai, XIV, 404. La vérité sera la récompense de celui qui la dit, l'éternité sera la récompense du juste, XIX, 9.

Vérimadus, fils de Darius, vi, 221, 224, 229.

Vérinus, iv, 495. Vicaire xxix, 357, 360, 409. Constantin lui écrit, v, 252.

Vérité. De qui elle est fille selon les Manichéens, xxv, 485. Selon les Manichéens elle n'est que la lumière corporelle, xxvi, 22. La vérité, loi éternelle, xxiv, 306. Dieu est la vérité éternelle, ii, 221, 313, 360, iii, 353, vi, 632. La Trinité, essence de la vérité, xxvii, 343. La vérité est appelée image et sagesse du Père, vii, 34. Jésus-Christ est la vérité, x, 484. La vérité principale, xvi, 130. Nous nous en approchons par la foi, xv, 53. En elle il n'y a ni présent ni futur, x, 26. Dans la substance de la vérité, il n'y a de plus grand que ce qui est plus vrai, xxvii, 341. Quand on possède la vérité très-abondamment, xxv, 281. La vérité appartient au droit naturel, xxi, 12, 13. Tout ce qui est juste procède de la vérité, xxii, 73. Opposition entre la vérité et la vanité, xiv, 563. L'homme a été créé semblable à la vérité, le péché l'a rendu semblable à la vanité, xv, 398. La vérité ne peut être abaissée, xiv, 497. Elle domine tout, xii, 84. La créature corporelle a la figure de la vérité, vii, 26. La vérité est la vie de l'âme bienheureuse, xxi, 300. La contemplation de la vérité est la vie des saints, xix, 320. La vie bienheureuse n'est que la joie causée par la vérité, ii, 294. La vérité seule rend heureux, xi, 625. Elle est le trésor de la patrie céleste, xxiii, 621. La lumière de notre âme, ix, 621. Elle est supérieure à notre âme, iii, 349, vi, 632. On ne juge pas de la vérité, mais des autres choses selon elle, ii, 225, vi, 632. L'esprit ne s'attache qu'à la vérité, vii, 34. Si la vérité souveraine s'étend à toute âme, iv, 273. La vérité est une et multiple à cause du grand nombre d'âmes qu'elle éclaire, xi, 707. Les philosophes ont aperçu de loin la vérité où se trouve la raison de toutes choses, xvii, 360. La vérité est la loi de tous les arts, vi, 632. Dans les auteurs profanes on trouve quelques vestiges de la vérité, xxxi, 302. Par la vérité éternelle on juge aussi des choses corporelles, xxvii, 369. Les Epicuriens et les Stoïciens ont posé la loi de la vérité dans les sens, xxiii, 718. La vérité est commune à tous, ii, 360, xiii, 393. Que celui qui veut avoir la vérité pour lui, prenne garde d'en être privé, ii, 360. La vérité se trouve en Dieu, xxi, 4. Toute vérité vient de Dieu, ix, 267, 623. N'importe où elle se trouve, vi, 490. Toute vérité vient de Celui qui a dit : *Je suis la vérité*, vi, 442. La vérité dans l'homme vient de Dieu, xi, 63. Une créature n'est vraie que par Dieu, xxv, 383. Le vrai vient de Dieu seul, v, 456. Si la vérité n'éclaire l'homme, il ne dira plus que mensonges, xvii, 552. Celui qui dit vrai, dit une chose qui n'est pas de lui, xiii, 615. Il faut attribuer à la vérité tout raisonnement vrai, ix, 96. Souvent les choses qui ne sont pas vraies se détruisent, xxiii, 687. La vérité peut détruire tous les préjugés erronés, v, 48. Dieu a placé la vérité sur la chaire de l'unité, iv, 751. Tout ce qui est opposé à l'Ecriture n'est point vrai, xxi, 191. La vérité n'est que dans une œuvre bonne, xv, 318. La vérité est louable, quand même on ne la louerait pas, vi, 225. Tout homme désire la vérité, la vie, l'éternité et le bonheur, xvii, 360, xxvii, 254. Combien l'amour de la vérité nous est naturel, xvii, 413. S'il n'y avait pas de menteurs, on rechercherait trop négligemment la vérité, xvi, 347. Les Académiciens placent le bonheur dans la recherche de la vérité, ii, 407, 486. Quoi qu'il en coûte, il faut chercher la vérité, xxv, 287. Il est plus sûr de rechercher la vérité que de préférer l'inconnu au connu, xxvii, 361. Comment il faut rechercher la vérité, xxvii, 209. Comment on doit discuter sur la vérité, xxv, 433. On ne doit discuter que pour trouver la vérité, vii, 469. On ne se trompe jamais plus sûrement qu'en recherchant trop la vérité et en repoussant trop l'erreur, xxii, 3. On ne peut trouver la vérité si on ne la recherche de toutes ses forces, iii, 515. L'esprit doit se mettre au-dessous de la vérité, xxii, 14. Il est très-difficile de trouver la vérité, xxv, 271. On ne la découvre qu'avec grande peine, xxv, 432. Si on la recherche comme il convient, on la trouvera, iii, 515. Il est impossible que ceux qui la recherchent bien ne la trouvent pas, iii, 44. Elle admet tous ceux qui la recherchent, iii, 352. La vérité est proche et gratuite et on ne la trouve qu'à grands frais, v, 45. La vérité parle à toute créature et par toute créature, xxi, 172, 199. Comment elle parle à la créature raisonnable, xxiv, 306. N'allons pas au dehors, puisque la vérité est au dedans de nous, vi, 643. Nous ne jugeons pas par ce qu'on nous dit, mais au dedans de nous, iii, 286. On voit la vérité non dans le livre mais en soi-même, iv, 281. La vérité parle à l'esprit sans paroles, x, 177. La voie de la vérité parle toujours dans le cœur, xii, 626. Comment on peut l'entendre, x, 177. Elle s'éloigne des hommes vains, xxv, 271. Si on ouvre l'œil de l'âme, la vérité est partout, xi, 842. Les sens ne perçoivent pas la vérité, xxi, 3. Les hommes voient la règle immuable

de la vérité, VI, 448, 449. Celui qui commence à rechercher la vérité rencontre des ténèbres qu'il ne connaissait pas, XV, 508. Il faut commencer par la confession pour obtenir une claire intelligence de la vérité, XV, 469. On ne peut connaître toute vérité en ce monde, X, 307. Comment cependant on dit qu'on la connaît, X, 307. La vérité que nous cherchons n'est pas ici-bas, XXVII, 254. Se flatter de posséder la vérité pure, c'est être aveugle, VI, 272. On ne connaît la vérité qu'avec le secours de Dieu, II, 450. Comment Jésus-Christ nous rend capables de posséder la vérité, XXVII, 257. Deux défauts s'opposent à la découverte de la vérité, XXVII, 194. Connaissance de la vérité dans un cœur pur, XXI, 394. L'âme pure est seule capable de connaître la vérité, XXI, 378. L'âme souillée ne peut s'attacher à la vérité, XXV, 304. Par une bonne conduite on parvient à la connaissance de la vérité, III, 530. On n'arrive à la vérité que par la charité; XXVI, 313. Il n'y a que la vérité qu'on puisse posséder avec sécurité, III, 352. On ne la perd pas malgré soi, III, 352, 353. Rien de plus ferme ni de plus calme que la vérité, VII, 26. Avec quel soin il faut conserver la vérité de la doctrine et de la religion, XXII, 37. La vérité est la chasteté de l'âme, XXII, 79. Pourquoi on respecte moins la pureté de la vérité que celle du corps, XXII, 79, 80. Quand on n'a plus la vérité, on ne peut plus avoir la chasteté de l'esprit, XXV, 37, 38. Douceur éternelle de la vérité, XVII, 131. Bonheur dans la lumière de la vérité, XVIII, 5. Rien de plus beau que la vérité, V, 57. La vérité de Dieu est le pain des anges et des hommes, XV, 213. La vérité est un pain, X, 44. Elle est immuable, X, 44. Elle est pain dans cette vie, elle sera breuvage dans l'autre, IX, 99. C'est un pain qui nourrit le prédicateur et l'auditeur, XVII, 135. Le pain de la vérité est amer au pécheur, XI, 638. L'âme pure aime le pain de la vérité, XI, 639. Celui qui aime la vérité en reconnaît la douceur, XIV, 568. Il faut aimer la vérité, XII, 83, 84. Le souvenir de la vérité est doux, XIV, 87. La vérité plaît plus que le péché aux justes, XVII, 439. L'homme sincère aime la vérité, XXI, 581. Quelques-uns ont souffert pour la vérité, sans espoir d'une récompense future, XXI, 113. La vérité est une nourriture qui nous change en elle, II, 221. La vérité améliore tous ceux qui la connaissent, III, 353. La vérité est douce et amère, selon qu'elle épargne ou qu'elle guérit, VI, 283. Il ne faut pas toujours l'exposer à ceux qui l'attaquent, IX, 121. Il ne faut pas donner la vérité à celui qui ne veut pas bien la recevoir, XV, 252, 255, 256. Il ne faut pas cacher la vérité quand il se trouve quelques hommes capables de la saisir, IX, 122. Il faut constamment prêcher la vérité même à ceux qui ne veulent pas lui obéir, XXIX, 85, 86, 87. Il faut la leur donner dans la discussion, XXIX, 85, 86, 88. Même aux étrangers, XXIX, 91. A cause des indignes, il ne faut pas cacher la vérité à ceux qui en sont dignes, XXIX, 186. Il faut amener à la vérité même ceux qui n'en veulent pas, XXIX, 461. La charité aime, la défiance craint d'annoncer la vérité, XXI, 258. Celui qui aime la vérité ne craint aucun adversaire, XXVII, 192. Pour la vérité, il faut supporter tous les tourments, XXIV, 77. Celui qui prêche la vérité souffrira contradiction, XV, 254. On souffre la mort pour la vérité, ou volontiers, ou indifféremment, ou avec courage, IX, 203. La perfection consiste à combattre jusqu'à la fin pour la vérité, XIV, 612. Ils sont des chiens, ceux qui aboient par coutume et non pour la vérité, XI, 760. On est plus en sûreté en écoutant la vérité qu'en l'annonçant, X, 185. On apprend à cause de la vérité, on enseigne par nécessité, VI, 25. Comment il faut entendre le psaume XIV, 3 où il est fait l'éloge de celui qui annonce la vérité dans son cœur, XXII, 54. Ainsi que l'Apôtre ordonnant de dire la vérité avec son frère, XXII, 55. Il faut parler selon la vérité avec tous, XI, 778. Parler vérité et parler vanité, XV, 665. Ceux qui parlent la vérité n'entendent pas ceux qui parlent vanité, XV, 401, 403. C'est peu d'annoncer ou d'écouter la vérité, si le cœur n'y correspond pas, XIII, 152. Ceux qui ne croient pas la vérité qu'ils annoncent et ceux qui ne la pratiquent pas sont justement condamnés, XIV, 495. Deux sortes d'ennemis de la vérité, XXV, 297. La doctrine de la vérité est ennemie des démons, XXIII, 651. Les pécheurs haïssent la vérité, II, 295. On aime la lumière de la vérité, mais non ses reproches, XVII, 438. Tant qu'on flatte la vérité est amère, l'iniquité est douce, XVII, 438. Pourquoi la vérité engendre la haine, II, 295. Quand on nous dit une vérité dure, ce n'est pas un homme, mais Jésus-Christ qui nous reprend, VI, 608. On ne peut aimer un homme si d'abord on n'aime la vérité, V, 375. Les hommes haïssent la vérité et la proclament sans le savoir, XIX, 40. On entend mieux la vérité dans l'adversité que dans le bonheur, VI, 103. Personne ne contredit par son langage une vérité manifeste, mais on la contredit par sa conduite, XVII, 631. Il faut recevoir la vérité, n'importe d'où elle vienne,

II, 511. Il ne faut jamais mépriser un conseil selon la vérité, VII, 569. Il faut aimer la vérité pour elle-même, non pour celui qui l'annonce, XI, 62. On tolère ceux qui annoncent la vérité, non pour elle-même, XXII, 55. La vérité peut être voilée un instant, mais non être vaincue, XIII, 42. Il faut que la vérité triomphe, VI, 264. Il n'est pas bon de triompher d'un homme, mais il est bon que la vérité triomphe de nous avec notre consentement, VI, 264. La vérité seule triomphe, et sa victoire est la charité, XIX, 253. Celui qui ne veut pas se laisser vaincre par la vérité, sera vaincu par l'erreur, XIX, 253. On jouit de la vraie liberté sous le joug de la vérité, III, 352. Il est bon d'être pris dans les filets de la vérité pour devenir la nourriture du grand roi, XVIII, 514. Celui-là seul qui vit conformément à la vérité vit honnêtement, III, 47. Violence de la vérité, XXIX, 399. Ce que la vérité promet est certain, IV, 474. Il faut qu'il ait été fait miséricorde à l'homme pour qu'il se plaise dans la vérité, VII, 548. Eloge de vérité et de la miséricorde dans l'Ecriture, VII, 493. Souvent la vérité est unie à la miséricorde dans l'Ecriture, XIII, 610, XIV, 477. La vérité nous abaisse vers la mort, la miséricorde nous rend la vie, XIV, 600, 602. La vérité est dans le ciel, la miséricorde est sur la terre, XII, 621. La vérité sépare le juste du pécheur, XIII, 696. Exhortation à embrasser la vérité qui nous rend heureux, III, 350.

Verre. Nous sommes plus fragiles que le verre, XVII, 161.

Vers de différentes sortes. XVI, 431. Il y a des vers qui ne peuvent vivre que dans l'eau, XXV, 1. En Vénétie on mange quelques vers, XXV, 521. Pourquoi Jésus-Christ a été appelé ver, XI, 757. Jésus-Christ a été appelé ver à cause de son humiliation et de sa naissance sans commerce charnel, V, 205. Le ver de l'enfer est la douleur de l'âme, XXV, 19. Quand un ver est coupé, ses différentes parties remuent, III, 74. Cause de ces mouvements, III, 76. Eloge du vermisseau, VI, 646.

Vers, origine de ce mot, II, 555, III, 189. Ce qu'on appelle vers, III, 154. Différentes terminaisons de vers, III, 189. Le vers ne doit pas finir avec un pied plein, III, 192. Fin du vers héroïque, III, 192. Comment on mesure le vers héroïque, III, 102. Beauté des vers de six pieds, III, 200. Manière plus commode de mesurer les vers de six pieds, III, 201. Certains vers prennent le nom de leur auteur, III, 127. Le grammairien parle des vers avec autorité, le musicien avec raison, III, 118. Temps des plus grands et des plus petits vers, III, 155. Comment on distingue les vers par leur rhythme et leur mesure, III, 140, 186, 192. Vers dans l'esprit et dans la voix, XI, 682.

Vertu, origine de ce mot, VI, 53, 54. Les païens l'ont regardée comme une divinité, XXIII, 578. Mais elle n'est qu'un don de Dieu, XXIII, 599. Ce qu'est la vertu, XVII, 411. Sa définition d'après Cicéron, XXXI, 273. La vertu est comme une qualité de l'âme, III, 500. Une qualité selon la nature et la raison, XXI, 12. La votre est comme l'égalité de la vie, selon la raison, III, 46. On l'appelle la parfaite ou la droite raison, II, 576. La vertu use et jouit de ce qui convient, XXI, 10. Notre vertu est notre conversion vers le bien immuable, V, 224. La vertu est l'art de bien vivre, XXIII, 579, XXIV, 3, XXV, 107. Et de parvenir au bonheur éternel, XXIII, 579, XXIV, 3. La vertu est l'ordre de l'amour, XXIV, 280, 281. C'est la charité, XVIII, 617. Elle est la charité bien ordonnée, V, 380, 383, 478. La vertu conduisant au ciel n'est que l'amour souverain de Dieu, III, 512. Quelle est la vraie vertu, XXIII, 616, XXIV, 504, La vraie vertu selon les Pythagoriciens et les Platoniciens, XXXI, 271, Si ceux qui observent la loi naturelle ont la vraie vertu, XXXI, 277. La vertu exempte d'orgueil et soumise à Dieu est la vraie, XVIII, 466. Il n'y a pas de vraie vertu sans la piété, XXIII, 629, XVIV, 496. C'est la piété qui perfectionne tout le bien de l'âme, XXIII, 518. Il faut distinguer la vertu par sa fin et non par ses œuvres, XXXI, 276, 278. La vraie vertu doit servir Dieu, XXXI, 276. Si la vertu ne se rapporte pas à Dieu elle ne mérite pas ce nom, XXIV, 532. Sans la piété, même ce qui paraît bien ne l'est pas, XXV, 253. La vertu vient de Dieu, XVII, 411. Ce n'est pas la vertu, mais l'auteur de la vertu qui rend heureux, XVII, 411. La vertu qui ne conduit pas au ciel n'est pas la vraie, V. 379. Pas plus que celle qui ne donne pas le vrai bonheur, XXXI, 273. Il faut engager l'homme à la vertu à cause de ses avantages temporels et éternels, V, 185. Sans la foi, il n'y a pas de vraie vertu, XXXI, 277. Les vertus des infidèles ne sont pas véritables, XXXI, 278. Si elles viennent de Dieu, XXXI, 269. Réponse à une objection de Julien à ce sujet, XXVI, 278. A cause de la vaine gloire, les vertus des païens sont stériles, V, 436. La vertu qui sert à la vaine gloire est inutile, XXIII, 629, 630. Faire servir les vertus à la vaine gloire et à la volupté est également honteux, XXIII, 620, 638. La vertu qui se repose en elle-même est orgueilleuse, XXIV, 532. Il faut désirer la vertu pour elle-même, XXIV, 490. Pour elle seule, XXI,

13. La vertu désire tout pour elle-même, xxiv, 490. La vertu fait bon usage de tout ce qui rend l'homme heureux, xxiv, 498. La vertu ne se préfère aucun bien, xxiv, 490. Elle aime les biens naturels et s'en sert pour elle-même, xxiv, 489. Personne n'use mal de la vertu, ii, 23, iii, 361. La vertu ne diminue pas avec les biens temporels, xxiii, 463. L'âme qui n'écoute qu'elle-même dans la recherche de la vertu fait une folie, iii, 500. Ici-bas la vertu ne fait que lutter contre le mal, xxiv, 494. Non pour le bonheur présent, mais pour le ciel, xxiv, 496. Sans le poids du corps, l'âme obtiendrait facilement la vertu, xxxii, 508. Par l'âme la vertu commande au corps. xxiii, 462. La vertu selon Dieu, aime les ennemis, xxiii, 578. La vertu est le meilleur bien de l'âme, xxiv, 490. Il n'y a rien de plus utile ni de meilleur que la vertu, xxiv, 496. Selon les Stoïciens, il n'y a de bien que la vertu. xxiv, 3. La vertu ne peut exister que chez les justes, xxxi, 271. Elle est le bien des biens, xxx, 140. Elle rend l'âme parfaite. iii, 499. Elle est un grand bien, ii, 23. Le vice ou la vertu dirige notre conduite, x, 283. Comment la vertu se perfectionne dans l'affliction, xxxi, 267. Il ne faut pas désespérer d'obtenir la perfection de la vertu xxxi, 168. Les vertus sont inséparables. xxvii, 312. Les philosophes l'ont reconnu, x, 272. Et c'est la vérité, v, 472, 474, 475. Zénon est de cet avis, xxxi, 722. Malgré leur inséparabilité, une vertu peut être plus grande que l'autre dans le même homme, v, 479. Il n'y a point de vertu sans quelque défaut, v, 475, 476, 479. Dans les grandes âmes certaines vertus ressemblent aux vices des petites âmes, xxvi, 176. Chaque vertu est limitée par un vice, xxi, 13, 14. La continence et la patience sont deux vertus nécessaires, xvi, 202. Quatre sortes de vertus, xxiii, 578. La prudence, la justice, la force et la tempérance sont les quatre espèces de vertu, xxi, 12, 51. Ces quatre vertus doivent diriger la vie, xiii, 531, 533. Ordre et concession des vertus théologales, xii, 9. Les quatre espèces de vertus proviennent de la différence de l'amour de Dieu, iii, 512. On les définit, iii, 313, 528. Les quatre offices des vertus tendent à l'amour de Dieu, iii, 524. Les quatre fleuves du paradis terrestre figurent les quatre vertus, iii, 467. Celui qui étudie l'Ecriture distingue les degrés des vertus, xxi, 30, 31. Les vertus sont en habitude ou en action, xxi, 502. La vertu est comparée à la lumière, le péché aux ténèbres, v, 476 Les vertus ne sont pas l'œuvre de nos efforts, v, 626, 627. Le hasard ne peut nous enlever nos vertus, ii, 417. Les vertus qui ornent l'âme viennent de Dieu, x, 33. Sans le secours de Dieu on ne peut avoir de vertus, v, 378. Ni on ne peut bien faire, xxiv, 537. La vertu qui rend heureux vient de Dieu, xxiv, 532. Notre vertu vient de Dieu, xxiv, 60. De la grâce, xxiii, 630. De la grâce seule, xxiii, 579, xxiv, 3, xxv, 117. Elle est un don de la grâce, xxxi, 295. Pourquoi les Pélagiens disent que la grâce n'est pas un don de Dieu, xxxi, 268. Comment avec l'approbation des évêques, les Pélagiens disent que chacun peut avoir toutes les grâces, xxx, 315, 317. Comment la lumière invisible forme les grâces en nous, xix, 129. Notre vertu chancelante est soutenue par celle de Jésus-Christ, xiii, 257, 259. On aime la vertu sans la voir des yeux, xii, 91. Pour toutes les vertus, Jésus-Christ se donnera lui-même, xiii, 531. Si la vertu manque dans le ciel, xxvii, 485. Comment il y aura et il n'y aura pas de vertus dans le ciel, v, 380. Les vertus qui sont maintenant en action seront plus tard en repos, v, 380. Comment la vertu est chez les bienheureux, iii, 247. Ils la possèdent avec la nécessité de faire le bien, xxxii, 488. Dans le ciel il n'y aura pas une vertu qui tiendra lieu de toutes, v, 380, 382. Vertu active et vertu contemplative, viii, 429. Dans le ciel il n'y aura que la vertu contemplative, xiii, 533. La vertu, chemin de l'honneur et du pouvoir, xxiii, 616. Temple unique à Rome pour la vertu et l'honneur, xxiii, 616. Les vertus des Romains sont un avertissement pour les chrétiens, xxiii, 628. Puissance des vertus civiles chez les Romains, v, 185. Les Romains ont eu une vertu particulière, v, 185. Vraie et seule vertu, xviii, 612.

Vérulus, xxviii, 332.

Vérus, homme parfait, vicaire d'Afrique, iv, 603, xxix, 208.

Vespasien, père et fils, empereur très-doux, xxiii, 631.

Vesta, première des déesses, on l'appelait feu et terre, xxiii, 569, 572. Ou Vénus, xxiii, 571. Le temple de Vesta était sacré chez les Romains, xxiii, 555. On y entretenait un feu continuel, xxiii, 518, 544, 555. Des vierges entretenaient ce feu, parce que comme le feu, les vierges ne produisent rien, xxiii, 569, 561. Inutilité, pour Rome des mystères de Vesta, xxiii, 544. Destruction du temple de Vesta, xxiii, 544. Une vestale en preuve de son innocence porte à ses juges un crible plein d'eau,

XXIV, 52, XXV, 87. On enterrait même les vestales coupables, XXIII, 524.

VÊTEMENT. Le corps est le vêtement de l'âme, XIV, 222. Chez les anciens, on déchirait ses vêtements en signe de deuil, VII, 699. Les sacrements, vêtements de Jésus-Christ, XI, 760. Ainsi que l'Eglise, XV, 506. Vêtements intérieurs de lin, XVI, 186. Comment c'est une faute d'user de vêtements de lin mélangé à de la pourpre, XXV, 522. Le vêtement du grand prêtre, image des sacrements, VII, 601. Et de l'Eglise, XV, 200. Celui qui recherche sa propre gloire n'a pas la robe nuptiale, IX, 340. La charité est la robe nuptiale XVII, 56, 85, XXIX, 386. Les vêtements de Jésus-Christ divisés en quatre parts, XXIII, 169. Ces quatre parts figurent les quatre Eglises, X, 411. On a raison de mépriser ceux qui portent des habits de femme, II, 608. Lacerne, vêtement, XVII, 515.

VÉTÉRANS. Ils travaillent beaucoup pour obtenir quelques jours de repos, XII, 177.

VÉTUSTÉ. Comment la nouveauté lui a succédé, XXII, 268. La vétusté, c'est la chair, XVIII, 375. Il faut briser notre vétusté contre Jésus-Christ, XIII, 152.

VÉTUSTIN, jeune enfant malheureux qu'Augustin recommande à Paulin, IV, 338.

VIATOR, manichéen, XXV, 229.

VICE. On dit que le vice est contre nature, II, 40, III, 395. Le vice est dans la nature, mais il n'a pas de nature, XXX, 357. Les Manichéens attribuent une substance au mal, XXXII, 59. Le vice n'est pas une nature, XXXI, 718. Ni une substance, XXXII, 246, 539. Il est contre nature, XXXI, 822. Ennemi de la nature, XVIII, 30. Mais il ne peut complétement détruire la nature, XXIV, 508. Il prouve que la nature est bonne, XXIV, 124, 126, 127. Il ne peut exister que dans une nature créée, XXIV, 216, 220. Le mal du vice est de détruire ou de diminuer le bien de la nature, XXXI, 268. Le vice est opposé à Dieu, XXIV, 126. Il est toujours nuisible, XXIV, 127, 130. Comment il nuit à la nature, XXIV, 127. Et rend l'âme mauvaise, XXX, 255. Défauts corporels de naissance, guéris, XXXII, 235. Les Platoniciens semblent regarder l'âme comme cause du vice, XXIV, 199. Si le démon qui n'a point de corps est exempt de défauts, XXIV, 199, 200. Ce qui est vice pour l'homme, est naturel chez l'animal, XXX, 412. Le vice de l'âme est la privation de biens naturels, XXI, 295. On doit attribuer à la chair les vices de l'âme, mais pas tous, XXIV, 524, 525. Le vice de l'esprit n'est pas une chose intelligible, XXV, 321. Dieu n'est pas l'auteur de nos vices, mais il les dirige, VII, 13. Il ne faut pas attribuer à Dieu créateur, mais à Dieu juge, les vices innés, XXXII, 388. Le vice de l'âme est le péché ou la peine du péché, VI, 624. Le péché originel, cause des vices, XXXII, 391. Le vice qui corrompt tous les biens naturels, vient du péché, XXX, 195. Le vice originel est comme une mauvaise santé, XXXI, 426. Il est dans la race, XXXI, 394, 393. Le vice engendre le vice, XXXII, 34. Sans le péché originel, le démon ne pourrait vicier notre nature, XXXII, 379. Il ne faut attribuer nos vices qu'à notre volonté et à un juste châtiment, XXX, 218. La volonté est la cause des vices, VII, 550. Le premier vice de l'âme c'est de vouloir faire le mal, VI, 618. Vice dans la jouissance et dans l'usage, XXI, 10. Le vice de l'âme c'est de se détourner du vrai bien, V, 224, 238. Le vice engendre le péché, V, 475. L'Apôtre indique trois sortes de vices à éviter, IV, 289. La volupté, l'orgueil et la curiosité renferment trois sortes de vices, XI, 675. Il est question de chacun en particulier, VI, 643. Ces trois vices sont figurés dans les psaumes par les animaux des champs, les oiseaux et les poissons, XI, 675. Par la triple tentation de Jésus-Christ, XI, 677. On appelle membres, les vices des membres, XXI, 474. Opposition entre les vices, XVII, 5. Leur opposition est un joug pénible, XVII, 535. Il est plus difficile d'obéir à des vices contraires qu'à Jésus-Christ, XVII, 5. Souvent on emploie le nom de certains vices pour désigner les vertus, XXVI, 165. Les vices indiquent quelquefois les vertus dont on serait capable, XXVI, 218. Les vices opposés aux vertus paraissent leur ressembler, V, 472. Affinité entre les vices et les vertus, XXXI, 274. Les vices nous avertissent de tendre vers Dieu, VI, 643. Ils sont plus nombreux que les vertus, V, 473. Ils ne sont pas liés entre eux, V, 472. Ils ne sont pas égaux, V, 476, 478. Les stoïciens admettaient l'égalité entre les vices, V, 470. Aucun saint n'est exempt de défauts, XXVIII, 73, 80. Il faut toujours lutter contre la chair, XXI, 474. Nécessité de cette lutte, XXXI, 192, 193, 195, 198. Cette lutte est pénible, XXXI, 199. Le baptême a comme enterré les vices, mais nous devons avoir soin de cette sépulture, XXXI, 201. On doit lutter contre les vices morts, XXXI, 198. D'après les Pélagiens la nature aurait été viciée dans le paradis, XXXI, 376. Dans le paradis nous n'aurions pas eu à lutter contre les vices de ce corps de mort, XXXII, 68, 69. Lutte que les saints ont à soutenir à cause du corps,

XXXII, 68. Dieu veut nous faire combattre pour nous faire jouir ensuite du repos, XXXII, 537. La lutte contre les vices est un moyen de sanctification, XXXI, 190, 191, 195. Manière de combattre contre les vices, XXIX, 191. Quelquefois un vice en détruit un autre, V, 473. Nous pouvions éviter les vices, nous ne pouvons les guérir, XXX, 218. Sans le secours de Dieu, personne ne peut lutter contre les vices, XXXII, 537. Pourquoi dans cette lutte Dieu nous demande plus l'emploi de la prière que celui de nos forces, XXXII, 537. La grâce guérit les vices de l'âme, XXXI, 351. Il est plus honteux d'être vaincu par ses vices que par un homme, VI, 652. Celui qui dompte ses vices ne peut être vaincu par un homme, VI, 652. Il ne faut pas aimer le vice à cause de l'homme, ni détester l'homme à cause du vice, XVI, 326. Il ne faut pas aimer le vice dans les siens, XXII, 309. Les défauts d'autrui ne sont nuisibles, si ceux des Donatistes ne leur sont pas nuisibles, XXVIII, 429, 431. Celui qui corrompt un autre est d'abord corrompu, III, 395. Le vice est comparable aux ténèbres, V, 475. Pourquoi il faut combattre les vices, XXV, 29. On ne les domine pas sans lutte, XXIV, 534. Quand il n'y a pas habitude on triomphe plus facilement des vices, XXV, 29. Comment on en triomphe, XXV, 30. On n'en triomphe que par amour de la justice, XXV, 29. Et par le désir du souverain bien, XXV, 28. Quand on ne réprime pas le vice par amour de Dieu, on ne fait que le déguiser, XXV, 29. Les défauts des créatures sans raison contribuent à la beauté de l'univers, XXIV, 127.

VICTIME. Pourquoi les victimes de l'Ancien Testament devaient être sans défauts, XXX, 404. Victimes sanglantes des chrétiens, XXIV, 33. En louant Dieu on offre une victime dans sa conscience, XV, 219. Pourquoi et quand on a commencé à offrir des victimes humaines, XXIII, 686. Les victimes de l'Ancien Testament, figures des victimes du Nouveau Testament et de celles des justes après la résurrection, XXIV, 593. Nous offrons des victimes dans notre cœur par la charité, etc., XXIV, 33. Dieu aime ces victimes, XIV, 101. Louer Dieu, c'est lui offrir une victime, XIV, 96. Se présenter avec humilité dans le temple, c'est s'y présenter avec une victime, XIV, 96.

VICTOIRE. Elle est la soumission des rebelles, XXIV, 505. Il est naturel de préférer la défaite à la dévastation, XXIV, 408. La victoire est un don de Dieu, XXIII, 576, XXIV, 245, 246. Elle ne dépend que de Dieu, XXVI, 224, 225. Comment il faut user de la victoire, XXIV, 245, 246. Comment la cité terrestre recherche la victoire, XXIV, 251. Souvent la victoire est due, non au mérite du vainqueur, mais aux péchés du vaincu, XXIV, 356. Souvent la victoire des méchants sert à punir les péchés, XXIV, 514. La victoire terrestre est ou nuisible ou passagère, XXIV, 245. Victoire parfaite sur toutes les embûches de l'ennemi, XVIII, 406. Célestius dit que nous triomphons par le libre arbitre et non par la grâce, XXX, 324. Le concile et Pélage ont repoussé cette doctrine, XXX, 324. La victoire sur le péché est un don de Dieu. Celui qui veut vaincre par lui-même est vaincu par l'orgueil, XVIII, 407. Jésus-Christ est tenté pour nous, nous triomphons par lui, XIII, 18. Victoire de la parole divine, XV, 546.

VICTOR, pape, IV, 444.

VICTOR, évêque de la province de Césarée, exclus de la communion avec les autres évêques, excepté ceux de sa province, VI, 127.

VICTOR, évêque, V, 506, 536.

VICTOR, autre évêque, V, 506, 536. Augustin l'appelle son frère, IV, 382.

VICTOR, évêque d'Altibura, XII, 188

VICTOR d'Assur, XXX, 175.

VICTOR d'Anfida, XXIX, 172, 269.

VICTOR, fossoyeur, XXIX, 172.

VICTOR, XXIX, 173.

VICTOR de Garbe, XXIX, 170.

VICTOR de Gor, XXVIII, 320.

VICTOR, grammairien, XXIX, 172.

VICTOR, frère de Nébridius, IV, 263.

VICTOR d'Octave, XXVIII, 336.

VICTOR, prêtre, IV, 353, 354.

VICTOR de Russicade, XXIX, 170. Traditeur, XXIX, 308, 537.

VICTORIEN, XII, 186, XXIX, 165, 192, 222. Un des douze évêques adversaires de Primien, il est condamné au concile de Bagaïe, V, 15.

VICTORIEN, évêque de Mustite, XXIX, 342.

VICTORICUS de Thabraca, XXVIII, 305.

VICTORIN, évêque de Leptimage, XII, 187.

VICTORIN évêque, XII, 186.

VICTORIN, sous-diacre, condamné comme manichéen, VI, 240.

VICTORIN, rhéteur de Rome, traduisit en latin les livres des Platoniciens, II, 233. Il obtint une statue sur le forum, II, 233. Il lut les livres chrétiens et embrassa la foi, II, 233. Il cessa d'enseigner à cause de l'édit de Julien, II, 237.

VIDUITÉ. Elle est préférable au mariage, XXI,

562. Elle est une profession sainte, XXI, 561. a profession de viduité ne condamne pas le mariage, XXI, 563. Exhortation à rester dans le veuvage, XXI, 580. Comparaison entre trois veuves, XXI, 573. Quelquefois la veuve qui a été mariée deux fois est préférable à celle qui ne l'a été qu'une, XXI, 573. Le veuvage figuré par le grain rapportant soixante pour un, XXI, 549. Le mérite de la viduité ne diminue pas celui du mariage, au contraire, XXI, 566. Occupations d'une veuve, XXI, 583. Une veuve doit surtout s'adonner à la prière, V, 147. Et éviter l'avarice, XXI, 583, 584. Elle doit se contenter des délices spirituelles, XXI, 583. Celle qui n'a plus de soutien est vraiment veuve, VIII, 27. L'habit de la veuve diffère de celui de la femme mariée, VI, 311. Il doit être sombre, VI, 311. Au temps des patriarches, il y avait un vêtement propre aux veuves, VII, 518. Les veuves paraissent abandonnées, mais elles ont un puissant secours, XV, 187. Dieu protége la veuve et l'orphelin, XV, 310, 451. Toute âme qui n'a plus de secours qu'en Dieu est veuve, XV, 185. Ainsi que celle qui n'a plus de confiance qu'en Dieu, XV, 451. L'Eglise est une veuve, XV, 187. Son époux est absent. XV, 451. La viduité est comme un feu qui consume ce qu'il avait de mal dans l'amour conjugal, XXI, 583.

VIE. Quelques-uns ont regardé la vie comme le réglement du corps, III, 13. L'âme quoique morte peut animer le corps, XVII, 476. Vie de la semence, vie des sens, vie de l'esprit, XXIII, 613, 614. Vie des arbres et des fruits, XVI, 233. Toute vie appartient au souverain principe de la vie, XXV, 316. Rien ne peut vivre sans Dieu, XXV, 325. La vie, l'intelligence, etc., sont des dons de Dieu, IX, 167. Dieu seul a la vie en lui-même, XVII, 266. Dieu donne la vie et se venge en donnant la mort, II, 51. Métempsychose des Platoniciens, XXIV, 181. Si quelqu'un peut être vivant et mourant, XXIV, 171. Calorbase dit que la vie et la génération des hommes sont dans sept astres, XXV, 219. Chacun est certain de sa vie, XXV, 328. Et ne peut l'ignorer, XXI, 303. Comment les hommes et les animaux sentent leur vie et celle des autres, XXXII, 350. Misère de cette vie, II, 296, XXIV, 496. 497. Les larmes et les gémissements conviennent à cette vie, II, 296. Le bonheur est faux et le malheur est vrai dans cette vie, XII, 582. Dans cette vie il n'y a que travail, tribulations, etc., XVII, 234. Cette vie est pénible, XVIII, 602. Et pleine de tribulation, pour ceux qui ont l'intelligence, XVII, 234. Cette vie est un malheur vrai, un bonheur faux, XIII, 582. Une vie de douleur ne mérite pas d'être appelée vie, XVII, 413, XIX, 4. Les hommes ne sont pas malheureux ici-bas à cause d'une vie antérieure, XI, 168. Toute vie humaine est une plaie, XV, 46. La vie est malheureuse à cause du péché d'Adam, XXV, 27. Toute notre vie n'est qu'une peine, XXV, 26. Effet de la colère de Dieu, XXV, 39, Dieu nous éprouve plus, parce que notre vie est plus courte qu'autrefois, XIII, 652. Ce qui est malheureux nous paraît heureux et réciproquement, XI, 18. Il est impossible de ne pas souffrir en cette vie, mais il faut savoir pourquoi, VI, 103. Biens que nous a donnés le Créateur, XXV, 106. Les biens et les maux de cette vie ne sont que relatifs, ou plutôt ils ne sont rien si on les compare à l'éternité, XVII, 595. Notre vie est très-malheureuse si on la compare au ciel, XXIV, 521. Il faut qu'on commence par la vie des sens, on n'y reste que par sa volonté, V, 193. Cette vie dit à ceux qui l'aiment qu'elle n'est rien, XVIII, 605. Amour de cette vie, XVIII, 448, 600, 605. L'homme préfère une vie malheureuse à tous les biens, XVI, 43. Peines de ceux qui s'attachent à cette vie, V, 114. La vie éternelle ne vous demandant que l'amour que nous avons pour celle-ci ne vous demande rien de pénible, V, 115. Peines que supportent les hommes pour conserver leur vie, V, 114, 115. Beaucoup s'exposent à perdre le ciel pour conserver la vie, V, 115. Brièveté de la vie, XVI, 52, XVI, 235. La vie ne se compose que de peu de jours, XII, 177. Un siècle n'est qu'un point, XI, 842. Ce qui a une fin n'est pas long, XI, 842. La vie la plus longne n'est qu'un matin, XII, 159. La vie la plus longue n'est qu'une vapeur de peu de durée, XIII, 433. La vie est une vapeur, XVI, 63, XVII, 234, XVIII, 603. Elle est plutôt l'ombre d'une vie qu'une vie, XIX, 185. La vie dans laquelle a été créé Adam n'est qu'une ombre, XXVII. 521. Si Adam vivait encore et devait mourir demain, sa longue vie ne lui servirait de rien, XI, 842. La vie présente n'est pas une vie. XVI, 42. Elle se passe comme dans un songe, XVI, 215. Cette vie n'est rien, XV, 125. Elle est une mort, XIX, 163. Plutôt qu'une vie, VII, 529. Elle est un pèlerinage, VII, 529. En augmentant, la vie diminue, XVI, 43, 605, XVII, 165. Le temps de la vie est une course vers la mort, XXIV, 169. Vivre longtemps, c'est courir à sa fin. XVII, 157. En commençant à vivre, on commence à mourir, XXIV, 169. Durée de la vie des premiers hommes, XXIV, 169, 170. Comment la vie humaine fut réduite à cent vingt ans après le déluge, XXIV, 285. Pline

dit qu'il a vu des hommes vivre deux cents ans, XXIV, 256. Le commencement de la vie n'est que dans les sens, XXI, 41. Un tourment continuel ne mérite pas le nom de vie, XVII, 413. Cette vie est entre le bien et le mal souverains, XVII, 595. Elle doit être regardée comme une hôtellerie, non comme une demeure, XII, 105. Personne ne sort de cette vie que par la mort, XXIV, 399. L'espoir de vivre fait seul remarquer la longueur de cette vie, XI, 649. On ne désire la longueur que par des paroles de péché, V, 201. Une longue vie est une longue infirmité, XVI, 568, XXI, 419. Ayons une vie bonne, et peu nous importe si elle est courte, XVI, 43. N'aimons qu'une vie bonne, XVIII, 564, 567. Si la vie est longue, qu'elle soit longuement bonne, XVI, 216, 594. Plus elle sera longue, plus elle sera bonne, XVI, 594. Une vie longue et mauvaise est un long mal, XVI, 43. La vie présente est une nuit, IX, 615, 616. Vivre longtemps c'est souffrir longtemps, XVI, 604. Toute cette vie n'est que ténèbres, XIII, 399. 656, XV, 290. Elle est une mer, XIII, 35. Un abîme, XIII, 247. Sa fin est incertaine, XV, 677, XVIII, 205. Pourquoi Célestius dit que cette vie est incertaine. XXX, 393. Remercions Dieu de ce que la fin de cette vie est proche et incertaine, XVII, 235. Il ne faut pas s'inquiéter si on mourra bientôt, ni comment, XXIII, 456. Peu importe la longueur de la vie, si on n'est pas heureux, XVII, 260. Ce qui est une vie bonne, XVIII, 197. Comment les Latins et les Grecs expriment la vie, XXVI, 165. Avant la naissance, la vie ne peut être ni bonne ni mauvaise, VII, 179. Double vie de l'homme, V, 103, 194. Vie et mort spirituelles de l'homme, IV, 502, 593. Vie spirituelle, IX, 460. Vie de l'homme avant la loi, sous la loi et sous la grâce, XI, 105, 106. Vie de l'homme selon le corps avant Jésus-Christ, et vie selon l'âme après Jésus-Christ, XI, 641, 642. Vie ancienne et vie nouvelle, XIII, 660. La vie nouvelle indiquée par la résurrection, XII, 127. Vie corporelle et vie spirituelle informes, VII, 40. Notre vie est lumière si on la compare à celle des infidèles, XII, 131. Mais si on la compare au ciel elle est nuit, VII, 131, 132. Là où est la lumière, là est notre vie, XIII, 128, Sans la lumière de Dieu notre vie est informe, VII, 48. Comment on se forme une vie bonne, XIII, 150, 151. La vie bonne consiste à aimer comme on le doit ce qu'il faut aimer, V, 172. Pour avoir une vie bonne, on ne doit s'occuper que de choisir ce qu'il faut aimer, XVII, 89. La foi agissante constitue une vie bonne, III, 524. Règle de vie s'appuyant sur les deux Testaments III, 523. La vie de l'âme est de courir vers la source de vie pour voir Dieu dans sa lumière, XVIII, 131. Dans la vie éternelle, Dieu est notre vie, XVIII, 568. La justice est la vie de l'âme, V, 82. Celui qui vit selon la justice vit bien, XXIV, 369. Une vie bonne est comme un roseau écrivant le bien dans le cœur, XVI, 71. Vivre selon l'homme, c'est être homme, vivre selon Dieu, c'est être Dieu, XVII, 94, Vivre selon Dieu, XXIV, 201. Vivre selon l'homme, XXIV, 201. Vivre selon l'homme, c'est vivre selon la chair, XXI, 453. Une vie est charnelle non-seulement à cause du corps mais, encore à cause des défauts de l'âme, XXIV, XXIV, 196. D'où viennent la vie et la mort du corps et de l'âme XXX, 8. L'impie croit vivre et ne vit pas, XII, 649. Vie prodigue, IX, 167. La vie dans le péché comparée à la vie juste, est appelée mort, XXV, 324. La vie mauvaise est un blasphème, XV, 455, 456. Quand sciemment on a une vie mauvaise, on est plus coupable que quand on pèche par ignorance, XXI, 283. L'amour est notre vie, la haine notre mort, XII, 562, 565. Vie du cœur, V, 228, 229. L'âme est la vie du corps, Dieu est la vie de l'âme, XIII, 276, XVI, 456, 474, XVII, 471, 510, 511. L'âme se perd en vivant pour le corps ou pour elle-même, XVII, 471. Vie selon la chair, selon l'âme, selon Dieu, XVI, 471. Quand la vertu est esclave de la volupté, la vie est mauvaise, XXIV, 485. Une vie bonne est soumise à Dieu, XXIV, 369. Il faut vivre pour Dieu en faisant sa volonté, V, 235. Les dangers de chaque jour nous portent à bien vivre, XVI, 63. Quand on veut bien vivre, on considère plus Dieu que le monde, XVI, 154. Il faut se corriger promptement, XV, 676, XVI, 591. On désire tous les biens excepté une vie bonne, XVI, 43, 68, 592, XIX, 118. Si nous avons une bonne vie, nous sommes morts et ressuscités, XVIII, 196. Avec une vie mauvaise on ne vit pas, il faut mourir pour éviter la mort, XVIII, 196. Nous devons regretter qne cette vie soit soumise à la tentation et à la corruption, XIX, 184. Tentations de la vie spirituelle, IV, 675, 676. Dangers de cette vie, XVIII : 320. Les pauvres pensent que les riches sont seuls à vivre, XII, 436. Ceux qui aiment le monde placent la vie dans le bonheur, XII, 453. La peine du pauvre est courte, sa vie sera longue, pour le riche c'est le contraire, XII, 436, 453. Cette vie n'est que tristesse et tribulation, toujours il y a à craindre ou à trembler, XV, 398, 399. Cette vie, quelque heureuse qu'elle soit, est amère à celui qui aime l'autre, XV, 273. Dans la prospérité de la vie, l'homme doit se pourvoir

pour l'hiver, XIII, 140, 141. Le piége dans la persécution était la douceur de cette vie, XV, 64, 347. La recherche des choses nécessaires à la vie, obscurcit l'œil et rend le cœur double, IX, 104, 108. Comment il faut prendre ce qui est nécessaire à la vie, IX, 109. C'est Dieu qui pourvoit à notre vie d'une manière invisible, XXXI, 251. Il y a la vie oisive, la vie laborieuse et la vie mélangée de repos et de travail, XXIV, 486, 487, 520. Dans tout genre de vie on peut se sauver, XXIV, 520. Il faut seulement considérer si on tient à la vérité et à la charité, XXIV, 520. La vie de l'homme se compose de science et d'action, XXI, 41. Les deux vies figurées par Marthe et Marie, XVIII, 316. Qualités de la vie active et de la vie contemplative, VIII, 429, 430. Vie sociale, XXIV, 492. Elle appartient au sage, XXIV, 496. Vie en commun, XXI, 549. Chez les premiers chrétiens, XIX, 230. Soyons en secret ce que nous voulons paraître en public, XVII, 275. Comment l'homme évangélique doit vivre avec les moins parfaits, IV, 675. Une vie bonne sauve les uns, perd les autres, X, 143, 144. C'est par Dieu et non par nous que nous avons une vie bonne, IX, 507. Une vie bonne est un don de Dieu, XXX, 131, 185. On l'obtient par la grâce, non par le libre arbitre, XXXI, 6. L'homme justifié ne peut bien vivre sans le secours de la grâce, XXX, 210. Sans la foi on ne peut avoir une vie bonne, XXI, 253. Pour une bonne vie, il faut avoir été justifié par la foi, XXI, 153. Sans la foi, une vie honnête est inutile, X, 84. Nous marchons, mais vivre c'est s'approcher, XVII, 165. Les dieux n'ont pas donné de règle de vie, XXIII, 502, 508, 510, 515. Celui qui a obtenu une vie bonne doit rendre grâces à Dieu, sans insulter ceux qui vivent mal, XV, 700. Il ne faut pas rechercher de récompense terrestre pour une vie bonne, XVI, 63. Une mort mauvaise ne peut terminer une vie bonne, XXII, 267. Vie temporelle et vie éternelle, XIII, 20, XXII, 36. Contre ceux qui doutent de l'autre vie, XVIII, 595. Et qui veulent vivre comme s'il n'y en avait pas, XIX, 274. La foi ordonne de croire à la vie éternelle, XVIII, 327. La mort de Jésus-Christ prouve la vie éternelle, XV, 521. Il est plus étonnant de concevoir un mort éternel, qu'un mortel vivant éternellement, XV, 521. Témoignages de l'Ancien Testament en faveur d'une vie éternelle, XXVI, 101. Un pieux médecin dit que la vie persiste après la mort, V, 420, 421. Si on aime la vie, il faut aimer la bonne, XXII, 255. Si on aime la vie, il faut rechercher celle qui n'a pas de fin, V, 118. Où est la vie bonne, XVI, 43, XVII, 159, 160, XVIII, 68. La vie n'est pas ici-bas, XVII, 219. Par vie on n'entend proprement que la vie éternelle, XIV, 602. La vie heureuse est seule la vie, XXIV, 547. Pour une vie vraie, il faut qu'elle soit heureuse et éternelle, IX, 501, XVI, 602, XIX, 4, 5. Comparée à la vie éternelle, la vie présente n'est que mort, IV, 483, XV, 602. Dieu mêle de l'amertume même dans les joies innocentes, pour nous faire rechercher la vie éternelle, XII, 300, XV, 291. Il faut continuellement soupirer après la vie éternelle, IX, 354. Combien le Prophète la désirait, IX, 252, 253. Combien on la néglige à cause de la vie présente, X, 124. Il faut toujours penser à la vie éternelle, IX, 594. Combien il faut l'aimer, XVI, 602, XVII, 260, XVIII, 600, 603, XIX, 149, 152. Le chrétien doit tendre vers la vie future, XVIII, 327. La vie du bon chrétien n'est qu'un saint désir, X, 495. Ne cessons de demander le ciel, jusqu'à ce que nous l'ayons, XI, 802. Chacun veut être heureux, XIX, 3. Cette vie n'est utile que quand on mérite pour l'autre, V, 136. Il faut rapporter à l'autre vie, ce que l'on peut demander pour celle-ci, V, 136. Il faut mépriser la santé et la richesse pour l'autre vie, XXII, 36. Contre ceux qui perdent l'autre vie, à cause de celle-ci, XIX, 152. On fait moins pour le ciel, que les Israélites pour une idole, VII, 605. V. *Bonheur*. Il faut maintenant faire son salut, X, 78. C'est maintenant le temps de la miséricorde, après la mort viendra le temps du jugement, X, 174. Nous reviendrons à la vie comme nous en serons sortis, XII, 159. Celui qui ne travaille pas à la vie éternelle ne pourra en jouir, XV, 514. La vie éternelle n'appartient qu'à la foi agissant par la charité, XXI, 286. Comment il faut courir vers le ciel, XXX, 264, 265. Le ciel n'est accordé qu'au mérite, XXX, 261. Après la mort on n'obtiendra que ce qu'on aura mérité en cette vie, XXVI, 325. Comment il faut vivre pour arriver au ciel, IV, 678. Il est indigne de tout sacrifier pour cette vie et de ne vouloir rien sacrifier pour l'autre, V, 115, 117. On rachète une vie périssable par tous les biens, XIX, 150, 157. Le chrétien ne doit pas craindre de sacrifier sa vie pour le salut du prochain, XXII, 13. La vie présente doit se passer dans la prière, XXX, 311. Dans la vie présente on travaille en réalité, on se repose en espérance, IV, 474. La nuit de cette vie cherche la patience, le jour donnera la joie, X, 382. Il n'y a pas de vie sans la foi, l'espérance et la charité, XVIII, 82. Plus nous aimons Dieu, moins nous aimons cette vie, VI, 462. Notre vie n'est

qu'espérance, mais elle sera éternelle, XIV, 311. La vie succédera à l'espérance, XV, 263. La vie mortelle est l'espérance de la vie immortelle, XIV, 338. La vie présente n'est qu'en espérance, la vie future sera en réalité, X, 95. Là nous verrons ce que nous croyons, XXI, 437. Vision de Dieu, XV, 616. Vision de Dieu dans la forme de Dieu, IX, 497, 498. Vie éternelle, XXIII, 663. En dehors du ciel, il n'y a pas de vie éternelle, XXX, 13, 14. Il est certain que la vie éternelle n'est pas dans le plaisir des sens, IV, 249. Dieu est la vie éternelle, XVIII, 605. La vie éternelle est avec Dieu et en Dieu, XVII, 185. Jésus-Christ est la vie éternelle, XXX, 90. La vie éternelle sera avec le Verbe et sans paroles, XVII, 577. La vie éternelle est la vérité et l'accomplissement de la promesse qui nous réjouit, III, 526. La contemplation de la vérité est la vie éternelle, XIX, 320. La vérité est la vie de l'âme bienheureuse, XXIII, 729. Bonheur du ciel, XVI, 62, XVII, 413, XVIII, 175. Sa valeur, XVII, 262, XIX, 157. Ses biens, XVII, 262, 268. Vie éternelle des saints, XXI, 435, 436, 442. La glorification des saints est la vie éternelle, XIV, 659. Éloge de la vie éternelle, IX, 605. Dans le ciel chacun sera connu de tous, IV, 624. Dans le ciel il n'y aura pas une oisiveté fatigante, mais un repos agréable, IV, 467. Ni le travail ni le repos ne seront à charge dans le ciel, XXI, 437. Alors la charité louera ce qu'elle aime et aimera ce qu'elle loue, V, 231. Il n'y aura ni fatigue ni ennui, IX, 253. Mais la perfection de la justice de la paix et de la joie, XXXI, 110. V. *Perfection*. X, 210. Dans le ciel, les désirs des justes seront satisfaits, XXXI, 69. Il n'y aura ni péché, ni lutte contre le péché, XXX, 61. Ni concupiscence, XXX, 61. La vie n'est pas heureuse, si elle n'est éternelle, XIX, 4. Que sert de bien vivre, à celui qui ne vit pas éternellement? X, 84. Dans le ciel il n'y aura pas de mort à éviter ou à craindre ou à supporter, V, 115. Les justes auront ce qu'ils aiment le plus, VI, 663. Ainsi que les pécheurs, VI, 663. Le ciel est un jour sans fin, XI, 797. La vie éternelle est la longueur des jours, XIII, 691. Comparée à l'éternité, la vie la plus longue n'est rien, XIV, 9. La vie éternelle est dans le repos avant la résurrection, IX, 557. Les hommes auront la vie éternelle en même temps, X, 129, 131. Tous l'auront en même temps à la fin du monde, XII, 233. Celui qui arrive le premier attend pour être couronné avec les autres, XII, 276. La vie éternelle est appelée grâce, VI, 34. Ou grâce pour grâce, XXXI, 481. Elle est cependant accordée comme un dû, IX, 246, 247. Elle est la récompense du travail, XVI, 466. Le denier que tous reçoivent, X, 217. Comme la mort est le partage du pécheur, la vie éternelle est le partage du juste, VI, 34. La vie éternelle est une grâce et une récompense, XXI, 355. Comment, XXXI, 480, 551. Elle est une grâce non en ce qu'on ne l'a pas méritée, mais en ce que les mérites ont été donnés, VI, 34. La vie éternelle est le prix de la sainteté, mais la sainteté est une grâce, VI, 34. On possède la vie éternelle en commun, XIX, 3. La vie éternelle est égale pour tous mais avec un honneur différent, XIX, 141. Tous n'ont pas la même gloire dans la même éternité, XVII, 14. La gloire diffère selon les mérites, VI, 34. Ce que possédera chacun sera commun à tous, VI, 34. Il n'y aura pas d'envie, VI, 34. Dans cette vie les justes et les pécheurs sont confondus, mais ils seront distingués, XV, 529. La vie présente est figurée par quarante, la vie future par cinquante, XIV, 451. Les philosophes ont ignoré le chemin du bonheur, nous l'ignorerions aussi, s'il ne s'était révélé à nous, XVII, 415. On ne parvient pas à la vie éternelle, si on ne renaît en Jésus-Christ, XXX, 19, 20. Sans le baptême et l'Eucharistie on ne parvient pas au ciel, XXX, 28. La vie éternelle est le fruit de l'Eucharistie, IX, 556. Innocent dit que sans l'Eucharistie, les enfants n'iront pas au ciel, V, 542, 549. Le ciel et la charité sont les dons des enfants de promesse, VII, 494. Le ciel figuré par des peaux de jacinthes, VII, 592. Personne n'est assuré du ciel en ce monde, XXXI, 680. Il n'y a que le péché qui éloigne du ciel, XXX, 29, 45. Le souffle du mal éloigne de la patrie, VI, 450. Par un secret jugement de Dieu, il y a plus d'ignorants que de savants pour parvenir au ciel, V, 485. L'Esprit saint est le gage du ciel, XIX, 377. Notre bonheur futur a son accomplissement en Jésus-Christ, XXV, 539. L'Apôtre parle du ciel comme d'une chose certaine, XXV, 539, 540. Dieu seul peut donner le ciel, XXIII, 665, 666. En vain on le demande aux dieux, XXIII, 640, 651, 656, 658.

VIEILLARD. Différence entre le vieillard et l'homme âgé, III, 449, V, 460, 461, 481, 494. Tout prêtre n'est pas vieillard, V, 494. Le vieillard doit plutôt enseigner qu'apprendre, mais il vaut mieux qu'il approuve que d'ignorer ce qu'il doit enseigner, V, 450. Les ennemis spirituels des vieillards sont moins forts, XVII, 279. Paroles impies d'un vieillard débauché, XVII, 509. Un vieillard de quatre-vingt-quatre ans, après avoir vécu vingt-

cinq ans avec sa femme, acheta une actrice pour satisfaire sa passion. Celui qui signe est appelé vieillard de l'Église, v, 124. Ou simplement vieillard, v, 247. Le primat de Numidie signe ainsi, v, 129. Vieillard se dit pour primat, vi, 124, 126. Aurélius vieillard, vi, 15. Donatien, vi, 49. Alype, vi, 210. Et Saturnin, iv, 293.

Vieillesse. Différence entre vieillesse et grand âge, xiii, 278. La vieillesse commence à soixante ans, xxi, 41. Elle ne finit pas à un âge déterminé, iii, 452. Elle semble tenir autant de temps que les autres âges, xxi, 41. La vieillesse qui a de bonnes actions est jeune, xiv, 13. Inconvénients et plaintes de la vieillesse, xvi, 581. On désire la vieillesse, ou se plaint quand on y est arrivé, ix, 605, xii, 199. Le désir de la vieillesse ne peut s'accorder avec celui de la beauté, ix, 605. Décrépitude de la vieillesse, x, 457. Comment la vieillesse se réunit à l'enfance, xiv, 465. L'Église est jeune dans la tristesse, sa vieillesse sera joyeuse. xiv, 13.

Vierge. Le sein de la vierge, demeure de l'époux, xi, 739. Où le Verbe s'est uni à la chair, xii, 354. Reproches aux vierges qui cherchent à plaire par leurs habits, xxi, 538. On n'est pas vierge seulement par l'habit, xxxi, 346. Les vierges sont plus nombreuses que les femmes mariées chez les catholiques, xxvi, 290. Par l'esprit les vierges sont mères de Jésus-Christ, xxi, 515. Pourquoi les vierges se réjouissent à la naissance de Jésus-Christ, xxii, 249. Elles doivent aimer l'époux de tout leur cœur, xxi, 554, 556. Elles auront une gloire et une joie spéciale dans le ciel, xxi, 531. Suivre l'Agneau partout, c'est le propre des vierges, xxi, 532. Cantique des vierges que personne ne peut chanter, xxi, 531. Les vierges donnent des fruits au centuple, ix, 140. Si la virginité rapporte au centuple, xxi, 549. Exhortation aux vierges, vi, 579. Cyprien, martyr, écrivit un livre sur l'habit des vierges, vi, 580. Explication de la parabole des vierges sages et des vierges folles, v, 238, 539, xvii, 71, xxi, 42, 43. Les cinq vierges sont la figure des élus, xv, 488. Vierges ne portant pas d'huile, xvii, 400. Les vierges à qui ne suffit pas leur conscience sont folles, xv, 489. Ainsi que celles qui ne font le bien que quand on les y porte, xv, 489.

Vigésilis. Le peuple de ce pays refusa de recevoir comme évêque un homme dégradé au concile d'Afrique, iv. 499.

Vigilance. Il faut veiller, xvii, 81. La vigilance est un don de la grâce, comme la prière, xxx, 83, 85. Il faut toujours veiller, xv, 2. L'ennemi veille et vous dormez, xiii, 135.

Vigne. plantée par Dieu, xvii, 12. Ouvrier de la vigne, xvi, 321.

Vil. Tout, excepté Dieu doit nous paraître vil, xi, 868.

Villarège. xxix, 118.

Vin offert aux idoles, xi, 31. Pourquoi les Sévériens n'en boivent point, xxv, 221. Ni les Manichéens, xxvi, 53, 117. Cependant ils mangent du raisin, xxv, 230. Pourquoi l'Apôtre dit qu'il est bon de s'abstenir de vin, xxv, 306. On regarde comme un don de Dieu ou comme un plaisir premier de pouvoir boire sans mesure, xvii, 435. Celui qui le fait passe pour fort, mais à tort, xvii, 435. Abstinence de vin pendant le carême, xviii, 109, 121.

Vinaigre. Ce que figure le vinaigre que Jésus-Christ refusa sur la croix. xii, 182, xiii, 211.

Vendémial, évêque. xxx, 415. Il donna à Augustin une lettre du comte Valère, vi, 99.

Vingt. Basilique de vingt martyrs, xvii, 393. Sur fête. xix, 68.

Vincent, martyr, triomphant partout, xviii, 406. Son éloge. xviii, 406. Sa fête, xv, 641, xviii, 406. On la célèbre partout, xviii, 413.

Vincent, xxix, 107.

Vincent, évêque. v, 506. 536.

Vincent de Thibar, xxviii, 314.

Vincent Victor, d'abord Donatiste, puis Rogatiste, xxx, 557. Pourquoi il prit le surnom de Victor, ii, 98. D'où lui vient le nom de Vincent, xxx, 557. Il écrivit sur l'origine de l'âme contre Auguste, ii, 98. Ses deux livres à Pierre, xxx, 535, Ses erreurs, xxx, 579. Auguste le reprend doucement et il se change, ii, 98. Il abandonne le schisme, xxx, 546. Et devient catholique xxx, 502, 508.

Vincent, d'abord prêtre de Rogat, iv, 660. Puis son successeur, iv, 628. Il siége avec dix Rogatistes, iv, 643. Dans la Mauritanie de Césarée, ix, 644.

Viol. Le viol par force n'est pas un péché, xxiii, 470.

Vipère. Les Juifs appelés vipères à cause de leur conduite, xvii, 223.

Virgile, poëte, ii, 121, xxvii, 488, 491, 533. Rhéteur de Mantoue, iv, 275. Il vendait des paroles aux Romains, xvii, 143. Il avait beaucoup lu l'histoire ancienne, iv, 278. Virgile loué par Augustin, xi, 36. Pourquoi les jeunes gens lisent Virgile,

XXIII, 445. Deux vers de Virgile se rapportent à Jésus-Christ, V, 168, VI, 300, XXIV, 66. Opinion de Virgile sur les châtiments après la mort, XXV, 25. Passage de Virgile, XVII, 141. Autre passage contraire, XVII, 142. Passage de Virgile, IV, 274, 278, XXI, 299, 303, 317, XXII, 139, 145, 155.

VISIBLE. Tout ce qui est visible est changeant, XXVII, 245. Trois sortes de choses visibles, V, 76.

VISION. Voir se dit pour tous les sens du corps et de l'âme, VII, 575, X, 423, XVII, 176. Différence entre croire et voir, V, 277, 278. Quand le désir de voir Dieu est une preuve de l'amour gratuit, XVII, 634. Vision, XXVII, 397, 398. Comment elle a lieu, III, 57. Une chose sensible produit son image, XXVII, 399, 400. Comment, XXVII, 400. On voit par les yeux, VII, 55. La lumière qui est dans les sens ne suffit pas, VII, 55. Epicure et Démocrite disent que la vision a lieu par les images qui se forment dans les yeux, Cicéron les réfute, V, 62, 63. Il ne faut pas écouter ceux qui n'attribuent la vision qu'aux sens, V, 306. La vision n'est d'une chose ni plus proche ni plus éloignée, XVIII, 425. Vision spirituelle, intellectuelle et corporelle, XXIV, 41, 42. On voit par le corps ou par l'âme, V, 274, 277. Ce qu'on voit par l'âme, V, 274, 277, 297, 301. Il ne faut pas mépriser la vision de ce qu'on ne connaît pas, V, 274. Quand l'esprit voit Dieu, il le voit au-dessus de lui, VII, 374. S'il y a plusieurs degrés dans la vision spirituelle et la vision intellectuelle, VII, 371. Il y a comme une trinité dans la vision, XXVII, 397. Il y a trois choses de nature différente dans la vision, XXVII, 399. Ces trois choses n'en forment qu'une, XXVII, 400. Maintenant on voit Dieu par la foi, dans le ciel on le voit réellement, XV, 6, 536. On a raison de dire que nous savons que l'on peut voir Dieu, V, 280. Les Ariens regardent le Père comme invisible et non les deux autres personnes, V, 286, 314. Saint Jérôme dit qu'on ne peut voir la divinité d'aucune des trois personnes divines, par les yeux du corps, V, 310. Il est certain qu'on ne peut voir la nature divine en un lieu, V, 305. On prouve par saint Ambroise qu'on ne peut voir Dieu par les yeux du corps, V, 283, 317. Par saint Athanase et saint Grégoire, V, 315. Par saint Jérôme, V, 310, 311. Moïse désirait voir Dieu dans sa substance, VII, 370. Il est probable qu'il l'a vu ainsi, VII, 370. Dieu ne s'est manifesté aux saints et à Moïse que sous l'image qu'il a voulue, V, 286, 288, 304, 315, 318. Il serait étonnant que Moïse n'eût pas vu Dieu comme il l'avait demandé, V, 293. Il n'est pas impossible que la vue de la substance divine ait été accordée à Moïse, à saint Paul et à d'autres saints, V, 293. Mais dans une telle vision l'âme doit sortir de cette vie, V, 393. On ne peut voir Dieu tel qu'il est avant de mourir, V, 105, 107, XVII, 586. L'homme ne peut connaître Dieu tel qu'il est, VII, 116. Il ne peut le voir comme le voient les anges, VII, 383. Saint Ambroise applique aussi aux anges ces paroles : Personne n'a jamais vu Dieu, V, 281. Comment, V, 281, 287, 291, 295. Autre chose est de voir, autre chose est de voir entièrement, V, 286. Quelques-uns pensent que les saints verront Dieu tel qu'il est par les yeux du corps, V, 305. Quelques-uns disent que les pécheurs verront Dieu et que le démon l'a vu, V, 281. On les réfute, V, 288, 290. Les Manichéens ont tort de dire que l'Ecriture affirme que le démon a vu Dieu, XVI, 18. Il faut passer cette vie dans le désir de voir Dieu, XXIV, 390. La vue de Dieu face à face est la récompense des justes, XXVII, 188, 193. Jésus-Christ sera visible au jugement, XVIII, 427. Réponse à plusieurs questions sur la vision de Dieu, V, 297. Accord des passages de l'Ecriture qui semblent opposés, touchant la vue de Dieu, V, 281. Qu'il suffise, touchant la vision de Dieu de savoir que Jésus-Christ homme voit son Père comme il en est vu, V, 306, 432. Si les saints verront Dieu par les yeux du corps, V, 554. Ils le verront dans leur corps, XXV, 118. Quelques-uns disent qu'ils le verront par leur corps devenu esprit, XXV, 118. Evodius prétend que Dieu ne peut être vu par aucun corps glorifié, pas même celui de Jésus-Christ, V, 427, 428. Augustin est de cet avis, V, 432. Par la mort l'âme n'enlève rien du corps, IV, 528. La mort détruit cependant des yeux très-semblables à ceux du corps, par lesquels on voit les corps en songe, IV, 528. Quand nous aurons un corps spirituel, nous verrons Dieu soit en esprit, soit peut-être par le corps, V, 81. Que Dieu puisse ou ne puisse pas être vu par les yeux du corps, il sera vu par l'homme intérieur, V, 318. Nous pouvons apercevoir Dieu par le cœur, XVII, 210. Dieu ne peut être vu que par l'âme, XII, 317. On ne verra Dieu face à face qu'à la résurrection, XII, 340. Dans l'autre vie, X, 169. Dans la Patrie, X, 1. Ce qui empêche de voir le Verbe, IX, 449. Les anges voient le Verbe, les animaux ne le voient pas, le désir de le voir nous place entre les deux, IX, 449. Dans le ciel nous lirons sans livre dans le Verbe, XVI, 126. Comment on verra Dieu, XXV, 118. Il ne faut pas penser que Dieu a un corps quand

on dit que nous le verrons face à face, IV, 537. Aucune créature ne voit Dieu selon la propriété de sa nature, V, 314. Vision du Dieu voyant, XVI, 492. Quand on voit Dieu, on voit la Trinité, XIII, 546. Il n'y a pas de différence entre la vision du Père et celle du Fils, XIII, 546. Rien de plus sublime que la vision de Dieu, XXXI, 71. Quel sera le repos de la volonté dans la vision de Dieu, XXVII, 407. Même selon Plotin, sans la vision de Dieu on est malheureux, XXIV, 52. La vision de Dieu rassasie et ne rassasie pas, XIII, 585. La vision de Dieu est notre fin, XVI, 385. Voir Dieu et louer Dieu sera la fin de nos peines, XVI, 202. Dieu sera la joie et le malheur des hommes, comme la lumière est la joie ou le tourment des yeux selon leur état, XVI, 385. Bonheur de la vision de Dieu, XVII, 586. Bonheur souverain, XVII, 268. Récompense de tous les saints, XXIV, 351. Récompense de la foi, X, 242. Vue de Dieu après cette vie, IX, 615. La vue de Jésus-Christ sera toute votre récompense, XIII, 692. La foi purifie le cœur pour le rendre capable de voir Dieu, XV, 53. La vision de Dieu est spécialement promise à ceux qui ont le cœur pur, XVI, 388. Dieu ne sera vu que par les pacifiques, XVI, 99. V. *Apparition*. On parvient à la vision de Dieu par la foi et les bonnes œuvres, XVI, 17, 387, XVII, 68. Espérons voir Dieu si nous sommes justes, XVI, 494. Pourquoi les orgueilleux pensent pouvoir se disposer par eux-mêmes à la vue de Dieu, XXVII, 274. L'homme doit croire ce qu'il ne voit pas en l'aimant, V, 76. Diverses sortes de visions, XXV, 427. Trois sortes de visions, VII, 343. Vision corporelle, intellectuelle, spirituelle, VII, 344. Les bienheureux les posséderont, VII, 381. Comment, VII, 381. Dans la même âme ont lieu les visions corporelle, spirituelle et intellectuelle, VII, 366. La vision corporelle est inséparable de la vision spirituelle, VII, 366. La vision spirituelle peut être sous la vision corporelle, VII, 367. La vision intellectuelle seule ne trompe pas, VII, 367. Il n'est pas toujours mauvais d'être trompé dans les deux autres visions, VII, 353. La vision corporelle se rapporte à la vision spirituelle et celle-ci à la vision intellectuelle, VII, 348, 350. La vision intellectuelle est supérieure à la vision spirituelle et celle-ci à la vision corporelle, VII, 366. Pourquoi on dit vision spirituelle, VII, 346. Cette vision l'emporte sur les autres, VII, 343. Vision intellectuelle, VII, 347. Dans la vision intellectuelle, autre est la lumière qui voit, autre ce qui est vu, VII, 373. Causes des visions, VII, 358. Elles viennent quelquefois du corps, quelquefois de l'esprit, VII, 360. Ce n'est pas le corps qui connaît les visions qui proviennent de lui, VII, 360. Ces visions ont lieu de deux manières, VII, 361. Vision divine et vision humaine dans la vision spirituelle, VII, 373. Vision prophétique, XXX, 601. Il est difficile de dire comment les anges nous procurent des visions, XXI, 326. Le bon esprit ne nous procure que des visions ayant une signification, VII, 362. Les visions dont le corps est la cause n'ont pas toujours une signification, VII, 362. On appelle vision ce qui apparaît à l'esprit comme ayant des formes corporelles, V, 489. Dans les visions, les choses incorporelles ont l'apparence de corps, XXV, 23. Les visions en songe ressemblent à celles de la veille, XXVII, 527. Les aveugles ont plus de visions dans le sommeil que dans la veille, VII, 361. Les visions ayant apparence corporelle pendant la veille, ne sont pas de différentes natures, VII, 362. Il est difficile d'expliquer comment arrivent les visions donnant lieu à la divination, VII, 363. Quelquefois Dieu parle à l'homme en vision, XIV, 347. Toute âme raisonnable ou non est soumise aux visions, VII, 261. Les visions ne sont pas en notre pouvoir, VII, 262. L'âme raisonnable peut repousser les visions, l'âme sans raison ne le peut, VII, 261, 262. Le démon enchaîne l'âme par des visions, XXIV, 43. Par les anges, même les plus petits animaux ont des visions, VII, 263. On ne peut nier les visions des morts, XXII, 154, 155. Augustin pense qu'elles n'ont lieu que par de simples apparences, XXII, 154, 158, 159. Et même par le moyen des anges, XXII, 156. Visions des frénétiques, XXII, 156. Vision prodigieuse à Curme, XXII, 156. Quand on voit un mort en songe, on croit voir son corps, quand c'est un vivant, on croit que ce n'est que sa ressemblance, XXII, 155. Exemples de visions, XXII, 155, 156. Visions extraordinaires, VII, 356. Visions étonnantes d'un enfant malade, VII, 357. Visions des morts, V, 417. Vision dans laquelle un pieux médecin vit une ville et y entendit le chant des cantiques des saints, V, 421. Vision d'un homme qui se croyant battu de verges en présence du juge, porta la trace des coups, XIX, 15. Souvent les vivants apparaissent aux vivants sans le savoir, XXII, 154. Augustin apparaît à deux malades sans le savoir, XIX, 64, 65. Sans le savoir Augustin explique en songe un passage de Cicéron à Euloge, XXII, 156.

VITAL, homme instruit de l'église de Carthage,

VI, 161. Il enseigne que la foi est un don de Dieu, VI, 159. Comment Augustin travaille à l'amener à la vraie foi, VI, 160. Toute l'erreur de Vital consiste à ne pas regarder le commencement de la foi comme un don de Dieu, VI, 175. Il avoue que Dieu ne donne les autres biens de la religion qu'à ceux qui les demandent avec la foi, VI, 175. En cela il est d'accord avec Augustin contre les Pélagiens, VI, 174. Augustin ne regarde pas Vital comme pélagien, VI, 173.

VITUMNUS, dieu, XXIII, 667.

VIVIFIER. L'âme ne vivifie pas le corps animal comme le corps spirituel, VI, 115.

VOCATION. La vocation des hommes vient d'une disposition secrète de Dieu, XXI, 81. Elle est cachée, XXI, 82. Tous sont appelés, XVII, 37. Beaucoup d'appelés ne viennent pas, tous ceux qui viennent sont appelés, XI, 18, 20. Double vocation de Dieu, XXXI, 337, 526, 611, 612. Les uns sont appelés selon le dessein, les autres pas, V, 593. La vocation selon le dessein n'est que pour les élus, II, 57, X, 571, XXXI, 585. Pour les élus seuls, XXXI, 51, 533. Non pour ceux qui ne persévèrent pas, V, 334. Si tous ne sont pas appelés, il y a des appelés dans toutes les nations, XXI, 149. Comment ils sont élus, XXXI, 51. La vocation et la religion de l'homme viennent de Dieu, XXX, 377. La vocation précède le mérite, XXI, 81. Elle est l'effet de la grâce, XI, 639. On est appelé à la gloire non à cause de ses mérites, mais à cause de la miséricorde de Dieu, VII, 611. On a tort de se dire appelé, parce qu'on a honoré Dieu, XVII, 485. Les élus sont appelés, non parce qu'ils ont cru, mais pour qu'ils croient, XXXI, 614, 615. Car c'est la miséricorde de Dieu qui appelle à la foi, XXXI, 614. Nous sommes appelés à la foi, et la grâce de bien faire est accordée à la foi, X, 571, 573. Si la vocation produit la bonne volonté, XXI, 141. Toutes les grâces viennent de la vocation, XXXI, 614. Vocation, XXI, 141. Vocation particulière, XXIII, 473. Nous sommes appelés par la prédication de la pénitence, XV, 556. La volonté peut obéir ou désobéir à la vocation, XXX, 182, 183. Comment on correspond à la vocation, XIV, 213. Il ne faut pas mettre au lendemain pour répondre à la vocation, XVII, 14. Aucune nation ne doit désespérer de sa vocation, XVIII, 616. Pourquoi les pécheurs et les ignorants ont été appelés avant les savants et les empereurs, XVI, 232.

VOCONIUS. Injustice de la loi Vocanienne, XXIII, 549.

VOEU. Son excellence, V, 114, 119. Les premiers chrétiens nous ont transmis leurs vœux, XV, 192, 194. Ce que nous devons promettre par vœu, XIII, 389. Faire vœu contre son âme c'est s'abstenir des choses permises, VII, 747. Le vœu par lequel on se donne à Dieu pour mourir au monde est un sacrifice, XXIV, 37. Nous ne pouvons rien donner de mieux à Dieu que nous-mêmes, XV, 173. Il faut que chacun se donne à Dieu, XIV, 501. Vœu de chasteté, XVII, 304, XXI, 564. Marie s'était vouée à la virginité, XVIII, 183. A cause de son vœu, elle dit : *Comment cela se fera-t-il?* XVIII, 504. Après le vœu de chasteté, il est mal de vouloir se marier, XXI, 569. Se marier après n'est cependant pas un adultère, XXI, 570. Mais c'est pire qu'un adultère, XXI, 571. Châtiments réservés à ceux qui ne gardent pas leur vœu de chasteté, XVII, 393. Il est d'autant plus mauvais de manquer à son vœu qu'on n'était pas obligé de le faire, XXI, 571. Vœu de continence, XVIII, 180. Vœu de continence fait par les époux, d'un commun accord, VI, 210. Pour un tel vœu il faut le consentement des deux époux, V, 119. Celui qui fait vœu de continence, sans le consentement de l'autre époux doit être plutôt puni qu'il n'est tenu d'accomplir son vœu, V, 119. L'homme et la femme ont le même droit de faire vœu de continence, VII, 749. Après leur vœu les époux, doivent l'observer, VI, 306. Quand on a fait vœu de continence, il ne faut pas regarder en arrière, XVIII, 180. La femme n'est plus tenue à son vœu quand son mari s'y oppose après l'avoir permis avant, VII, 747, 748. Sans le consentement de son époux, la femme ne fait pas bien vœu de continence, VI, 306. Et pèche en refusant le devoir conjugal, VI, 306. Une femme ne peut faire de vœu qu'avec le consentement de son mari ou de son père, VII, 747. Vœu de jeûner, IV, 374, 377. Vœu d'un aveugle guéri, de rester toute sa vie au service de l'Eglise, XVIII, 474. Tout ce qu'on offre à Dieu lui est dévoué, V, 331. Notre plus grand vœu a lieu à l'autel, V, 331. Vœux dans les monastères, XIV, 167. Vœux communs à tous ou propres à chacun, XIII, 389. Obligation du vœu, VII, 746. Il faut accomplir ses vœux, V, 118, 119, VI, 212, XIII, 389, 521. Il ne faut pas manquer sous condition à un vœu fait sous condition, XXI, 613. Les vœux se distinguent, selon que l'homme s'accuse ou loue Dieu, etc., XIII, 130, XIV, 73. Celui qui après avoir fait un vœu, regarde en arrière est coupable, XIII, 389, 521. Que personne ne pense pouvoir accomplir son vœu par lui-même, XV, 173. L'homme

peut promettre, il ne peut tenir sa promesse qu'avec le secours de Dieu, XIII, 391. Celui qui croit pouvoir accomplir son vœu par lui-même ne l'accomplira jamais, XV, 194. L'on ne pourrait faire de vœu, si l'on n'avait rien reçu de Dieu, XXIV, 367. Il faut donner pendant qu'on a, XV, 194. Grande gloire dans le ciel pour un vœu, XXI, 519.

VOIE. Les voies impénétrables du Seigneur sont la vérité et la miséricorde, VI, 27, XIII, 24, XV, 266. Voie sacrée, XXIV, 419. La voie de Dieu est sainte, XIII, 406. La voie n'est droite que sous l'œil de Dieu, XIV, 666. Une foi droite est la voie de Dieu, VI, 161. Voie offerte aux étrangers, X, 561. Etre conduit vers la voie, n'est pas être conduit dans la voie, XIII, 572. Comment on garde les voies du Seigneur, XXX, 269. Se retirer des voies du Seigneur, XXX, 269. Quand on est dans la voie, il faut penser que c'est pour y persévérer, XII, 105. Il ne faut ni rester ni retourner dans la voie, ni s'en écarter, XVII, 578. Courir en dehors de la voie, c'est s'écarter d'autant plus, XVII, 578. Il vaut mieux boiter dans la voie que courir en dehors, XVII, 372. Il faut marcher avec Jésus-Christ sans s'arrêter, ni s'écarter, XVII, 587. Les embûches ne sont pas dans la voie, mais à côté, XVII, 363. Il a été permis à l'ennemi de les placer là afin que nous n'abandonnions pas la voie, XVII, 363. La voie de Jésus-Christ est bordée d'un côté par le piége de la richesse, de l'autre par celui de la pauvreté, XV, 360. Voie large et spacieuse, XIX, 341. Voie des pécheurs, XV, 451. Elle plaît parce qu'on voit sa largeur et non sa fin, XV, 451. La voie de l'impie n'a qu'un bonheur passager, XII, 157. Le péché n'a pas de voie, car on le commet en dehors de la voie, XIV, 523. On ne court dans la voie droite, qu'en dilatant son cœur, XIV, 560. La voie est étroite pour celui qui travaille et large pour celui qui aime, XIV, 560. Bien peu suivent la voie étroite, XI, 82. Quand on s'éloigne de la voie de Dieu, on trouve des difficultés plus grandes dans la voie du siècle, VI, 296. Les Apôtres ont enlevé les épines de la voie, XVIII, 473. Les philosophes ont découvert la vérité, non la voie, XVII, 360. Jésus-Christ est la voie, XVII, 361, 366. C'était peu que Jésus-Christ montrât la voie, il l'est, XIV, 426. Jésus-Christ et les prophètes montrent la voie, XV, 384. En marchant dans la voie selon les prophètes et Jésus-Christ, on arrive à la forme de Dieu, XV, 384. La charité est notre voie, XV, 358. Rien de plus élevé que la voie de la charité, les humbles seuls y marchent, XV, 358. Jésus-Christ, voie des témoignages de Dieu, XIV, 336. Voie de l'humilité, voie de la vie, XI, 717. A cause des insultes des pécheurs, il ne faut pas abandonner la voie de la vertu, XIII, 663, 664. Pourquoi l'Ecriture prend le mot voie au singulier et au pluriel, IV, 736. Ce que signifient chemin et clôture dans la parabole de l'Evangile, XXIX, 463. Les pierres milliaires avec leurs lettres enseignent la voie, XIX, 198.

VOILE. Les onze voiles du tabernacle sont la figure des pécheurs, VII, 591, 592. Ce que signifie le voile du temple déchiré à la mort de Jésus-Christ, XXX, 400. Voiles suspendus aux portes des écoles de grammaire, II, 120, XVII, 633, XXV, 6. Plus on a de voiles suspendus dans sa maison, plus on est honorable, XVI, 344. Voile suspendu entre la face de Moïse et le peuple, XIII, 100. Prendre le voile, c'est faire profession de religion, VI, 133. Petits présents faits en prenant le voile, V, 343.

VOIX. Elle est la matière des paroles, les paroles indiquent la formation de la voix, VII, 54. Différence entre voix et parole, XVIII, 482, 489. La voix n'est rien sans la parole, XVIII, 482. Ministère de la voix à cause de la parole, XVIII, 483. La voix diminue quand la parole augmente, XVIII, 386. La voix appartient aux êtres animés, XV, 315. On entend le corps, on comprend l'esprit, XI, 631. La voix est entendue également par chacun et par tous, V, 163. Pour les hommes la voix est un son, pour Dieu elle est une affection, XVIII, 179. Dieu entend la voix du cœur, XV, 87, 264. Voix de la foi dans les actions, XVII, 32, 34. La voix de Dieu est la paix, XIII, 546. La voix de Jésus-Christ est la nôtre et la nôtre est la sienne, XIII, 56. La voix du Père entendue au baptême de Jésus-Christ fut produite, sans le secours d'une âme vivante, V, 487.

VOL. Il y a vol quand on nuit au prochain en prenant son bien, VII, 695. Le vol est défendu, XV, 669. Comment le vol diffère de la convoitise, VII, 572. Le vol est opposé à la loi naturelle, II, 132. Le voleur n'est pas indifférent au vol, II, 132. Quiconque fait un gain injuste, est justement puni, XV, 569. Si les Israélites ont commis un vol en dépouillant les Egyptiens et si on peut les imiter, XIV, 354. Les Israélites ne furent pas coupables de vol en cette circonstance, VII, 554. Les petits empires sont des vols, XXIII, 563.

VOLEUR. Tuer un voleur pendant la nuit, ce n'est point un homicide, le tuer de jour c'en est un, V. XII *Tables*, VII, 581. Il n'est pas défendu de

châtier les voleurs pour les amener à restituer, v, 367. Il faut intervenir pour les voleurs, mais non pour qu'ils soient dispensés de restituer, v, 368. Les voleurs ont une certaine charité entre eux, xxv, 502. Ils s'accordent pour pouvoir mieux voler, xxiv, 506. Leur obstination à souffrir pour ne pas dévoiler leurs complices est la preuve d'un grand amour, xvii, 574. Larrons à droite et à gauche de Jésus-Christ, xviii, 168, xix, 74. Conversion du bon larron, x, 23, xvi, 82. Sa foi et sa confession, xii, 115, 279. Par sa confession il rejeta sa maladie et put recevoir la nourriture du Seigneur, xiii, 206. Grand mérite du larron sur la croix, xvi, 82. Il fut grand en présence de l'hésitation des disciples, xviii, 207, 466. Il crut quand les docteurs cessèrent de croire, x, 367. Il surpassa les Apôtres par sa foi, xiii, 205, xv, 379. Comparaison entre la foi du larron et la défection des Apôtres, xxx, 514. Le bon larron fut justifié par la foi sans mérites antérieurs, xxi, 151. Il fut justifié et sauvé gratuitement sur la croix, xii, 115, xii, 595. La miséricorde lui rendit ce que le péché lui avait enlevé, xvi, 486. A cause de sa foi, Dieu suppléa, sur la croix au baptême qu'il ne pouvait recevoir, xxi, 54. On ne sait si le bon larron fut baptisé, ii, 63, 78, xxviii, 142, 143, xxx, 546, 548. Il est plus probable qu'il le fut, ii, 98. Il reçut le baptême de sang sur la croix, xxx, 514. Ou bien il fut baptisé par l'eau du côté de Jésus-Christ, xxx, 514, 515. Sa piété lui procura l'effet du sacrement qu'il ne pouvait recevoir, xxviii, 241, 242, 244. Ceci ne prouve rien contre la nécessité du baptême, xxx, 516. Jésus-Christ en tant que Dieu lui dit : *Vous serez*, etc., v, 606. Comment le jour de la mort de Jésus-Christ il fut en paradis avec lui, v, 605. Dans quel paradis son âme fut placée, vii, 379. Le bon larron désigné dans la parabole de l'enfant prodigue, xxii, 313. Châtiment destiné aux voleurs, xvi, 161. Si on est insensé de cacher son bien, quel nom donner à celui qui prend le bien d'autrui, xvii, 628. Reproches aux voleurs, xvii, 631. Dieu rejette l'aumône des voleurs, xvii, 180, 630. Ne pas rendre ce qu'on trouve c'est voler, xvii, 634. Un plus grand voleur cherche à dérober à un plus petit, xv, 63.

Volonté, ii, 38, xxv, 315, 316, 329, xxxii, 457, 460, 461. Origine de ce mot, xxx, 173. Si elle convient aux êtres sans raison, xxiii, 609. Chacun connaît très-bien sa volonté, xxv, 328. Quelques volontés générales sont connues de tous, xxvii, 444. Le mouvement de la volonté est spontané, xxi, 3. La volonté, n'existe réellement que chez les justes, ix, 125. Nous ne pouvons ne pas vouloir le bonheur, v, 378. Origine de la volonté, selon Julien, xxxii, 475, 482, 483. Selon Augustin, xxxii, 475, 483. Pourquoi la volonté ne veut pas, xxx, 80. Les Stoïciens n'admettent pas que la volonté soit sous l'empire de la nécessité, xxiii, 611. La volonté est changeante, parce qu'elle vient du néant, xxiv, 280. La volonté change selon les désirs ou la crainte, xxiv, 204. La volonté est en notre pouvoir, xxi, 127. C'est pourquoi elle est libre, iii, 374. Rien n'est autant en notre pouvoir que la volonté, ii, 54, iii, 374. Par la volonté on fait bien ou mal, ii, 21. On n'est esclave de la passion que par la volonté, iii, 369. La volonté n'est libre qu'après avoir été délivrée, ii, 38. Plus la volonté est saine, plus elle est libre, plus elle est soumise à la grâce, plus elle est saine, v, 387, 389. La volonté humaine n'est pas libre, tant qu'elle est soumise à la concupiscence, v, 268. Sans la volonté, les lois ne sont rien, vi, 281. Toute volonté est bonne ou mauvaise, il n'y a pas de milieu, xxx, 82. La volonté est toujours libre, elle n'est pas toujours bonne, xxxi, 490. Pourquoi selon les Manichéens, la volonté est bonne ou mauvaise, xxxi, 489. Si la volonté bonne ou mauvaise dépend de la nature, xxxii, 489. Origine de la volonté mauvaise, xxx, 357, 391. Toute puissance vient de Dieu, mais non toute volonté, xxx, 175. En recherchant la cause de la volonté mauvaise, Julien calomnia la nature, xxxi, 487. La volonté mauvaise ne vient pas de Dieu, xxiii, 609. Si l'endurcissement de la volonté est un châtiment de Dieu, xxi, 143. La volonté n'est mauvaise que par défaut, xxi, 143. Sans le démon la volonté n'est pas mauvaise, xxii, 184, 185. La volonté mauvaise est plutôt un défaut dans l'œuvre de Dieu qu'une œuvre de Dieu, xxiv, 216. La volonté mauvaise précède le péché, xxiv, 217, 220, 221. La volonté mauvaise procède de l'homme créé bon, xxxii, 460, 463. Pourquoi l'homme peut avoir une volonté mauvaise, xxxii, 460, 473. La volonté devient mauvaise en s'abaissant, xxiv, 131, 132. La volonté mauvaise est contre nature, xxiii, 609. Elle prouve la nature bonne, xxiv, 102. Les saints ne pourront avoir une volonté mauvaise, xxxii, 488. La volonté peut s'éloigner du bien par le libre arbitre, elle ne peut faire le bien qu'avec le secours de Dieu, xxiv, 280. La volonté mauvaise par elle-même, n'est bonne qu'avec le secours de Dieu, xxx, 82. Dieu est l'auteur de la volonté bonne, le

pécheur est l'auteur de la volonté mauvaise, XXXII, 461. Il ne faut pas abandonner la volonté mauvaise à sa liberté, V, 499. La volonté peut persévérer ou ne pas persévérer, XXXI, 546, 547. Sans la grâce, la volonté est insuffisante, XXXI, 476, 480, 490. Elle ne peut accomplir les commandements, XXXI, 487. Ni obtenir la sainteté, XXX, 63. Ni faire le bien, XXXI, 269. Ni éviter le mal, V, 515, 528. La prière prouve que la volonté ne peut par elle-même éviter le mal, XXX, 204. En voulant prouver le contraire, Julien rend la nature plus inexcusable, XXXII, 486. De l'aveu même des Pélagiens, la volonté est incapable de faire le bien, XXXII, 5. Le mal est un défaut de la volonté, le bien provient du secours de la grâce, XXX, 294. Sans Dieu, l'effort de la volonté n'est rien, XI, 805. Si la volonté, ne faisait rien, on ne dirait pas que Dieu lui donne secours, XV, 392. La volonté n'est libre pour le bien qu'autant qu'elle est délivrée par Dieu, XXI, 579. Pour être saint, il suffit de le vouloir, V, 117. On ne peut vouloir sans y être appelé, XXI, 81. Sans la volonté, il n'y a pas de péché, XXX, 53. Sans volonté, nous n'aurons pas la justice de Dieu, XVII, 573. Nous ne pourrons faire le bien, XXX, 143. Ce n'est pas par la volonté, mais par le secours de Dieu qu'on triomphe des tentations, V, 597. Par la volonté l'âme peut faire le mal, mais non le bien, V, 238. L'homme n'a pu se guérir par la volonté, XVI, 447. Bienheureuse dans le paradis, la volonté est malheureuse aujourd'hui, XXXI, 802. Personne ne renaît par l'eau et l'Esprit que par la volonté, donc si on le veut on avance ou on recule, X, 479, 480. Il y a quelquefois deux volontés contraires dans l'homme, II, 245. Volonté ancienne et charnelle et volonté nouvelle et spirituelle en Augustin, XXX, 581. Volonté forte et intègre, volonté blessée, volonté s'élevant et succombant, II, 237. Personne ne connaît assez les forces de sa volonté, XXX, 581. L'esprit et la chair n'obéissent pas à la volonté, XXIV, 223. Bonne volonté petite et faible, XXXI, 493. Pourquoi de deux volontés également tentées, l'une consent au mal, l'autre n'y consent pas, XXIV, 131. S'il est en notre pouvoir de changer de volonté, XXV, 365, 366. Si cela est facile, XXX, 259. Origine de la volonté bonne, XXX, 81, 82. La volonté bonne même des anges vient de Dieu, XXIV, 134, 216. La bonne volonté vient de Dieu, XXXI, 28. Et non d'ailleurs, XXI, 309, 310, XXII, 185. Le commencement de la volonté bonne est un don de la grâce, XXXI, 27, 28. La bonne volonté naît en nous sous l'action de Dieu, XXI, 141. La bonne volonté de Dieu précède la nôtre, XI, 639. Dieu donne et excite la bonne volonté, XVI, 24. Dieu prépare la volonté, X, 571, 572. Dieu la prépare par la foi, XIII, 426. Sans la grâce, la volonté ne peut être bonne, V, 629. La grâce seule la rend bonne, XXXII, 486. Elle rend la volonté à la liberté bonne, XXXII, 59, 399. La bonne volonté est un don gratuit, XXXI, 9. Vouloir garder les commandements est un don de la grâce, XXX, 281. La grâce soutient la volonté, XXX, 141. Nous prions pour la perfection de la bonne volonté dans les justes et les pécheurs, IX, 91. Dieu nous donne de vouloir, XXI, 81. Dieu nous donne la bonne volonté, XXXI, 28, XXXII, 6, 399. Par une puissance admirable, XXX, 361. Dieu prépare et change notre volonté, XXXI, 623. Dieu peut changer la volonté et enlever la dureté du cœur, XXXI, 489. Dieu change la volonté par une puissance secrète, XXXI, 29. Dieu incline la volonté où il veut, XXXI, 621, 622. Par une action secrète, XXXII, 238. La grâce qui vient au secours de la volonté, la dirige où elle veut, XXXI, 548. Dieu domine notre volonté, XXXI, 501. Il la tient en son pouvoir, XXXI, 554, 621. Il peut l'incliner où il veut, XXXI, 499, 500. Dieu peut changer la volonté, XXXII, 91. La grâce inspire des intentions opposées à celles qu'on avait, XXXII, 514, 516. Par l'Ecriture on voit que Dieu est plus maître de notre volonté que nous-mêmes, XXXI, 552. Avec la grâce on veut accomplir les préceptes et on le fait, XXXI, 472. Comment Pélage entend ces paroles : *Non volentis neque currentis*, etc., XXX, 321. Selon les Pélagiens, Dieu ne produit pas la volonté en nous, XXXII, 272. Comment selon eux la bonne volonté vient de Dieu, XXX, 79. Selon Pélage, la volonté et l'action viennent de Dieu, XXX, 346, 347. Pourquoi l'Ecriture veut entraîner la volonté humaine, XXXI, 805. La volonté préparée par Dieu, n'est pas forcée de vouloir le bien, XXXI, 815. Comment Dieu et l'homme préparent la volonté, XXXI, 833, 836. Notre volonté appartient à Dieu et à nous, XXI, 140. Comment il nous appartient de vouloir et de croire, X, 571, 572. L'âme captive fait le mal, délivrée, elle fait le bien, XXXII, 210, 211. Dieu prépare la volonté, il la secourt ensuite, XXI, 311. Dieu nous donne différemment la volonté et ce que nous voulons, XXI, 140. La grâce donne la volonté, puis la rend efficace, XXI, 311. La volonté suit la grâce, elle ne la conduit, ni ne la précède, V, 584. Quand la volonté suit la grâce, la volonté de Dieu se fait en nous, IX, 89. Pour

être entière, la volonté doit être saine, v, 117. Une paix parfaite accompagne la bonne volonté, xi, 5. Volonté bonne, iii, 311, xxii, 185. La bonne volonté a la charité, non la crainte, xiii, 426. Grande volonté, grande charité, xxxi, 493. La bonne volonté n'est que la charité, xxx, 359. La volonté qui se glorifie en elle-même et non en Dieu n'est pas bonne, xxxi, 276. Celui qui n'a pas une volonté bonne est très-misérable, iii, 313. D'où vient la santé de la volonté, v, 117. La volonté suffit quand on ne peut accomplir l'œuvre extérieure, viii, 35, 36. Si la bonne volonté n'a rien, tout lui est compté, xv, 92. Dieu regarde la volonté et non le présent, xv, 91, 92. Dieu regarde comme fait ce que l'on veut sans le pouvoir, xii, 629. Dieu récompense la volonté quand il ne trouve pas la puissance, xiv, 278. Dieu ne tient compte que de la bonne volonté, xvi, 56. Dieu ne considère que le cœur, xv, 219. On n'a pas un cœur pur, sans une volonté bonne, xiv, 557. On mesure les actions selon la volonté, non selon la durée, iv, 723. La volonté bonne sera récompensée, la mauvaise sera punie, xxvi, 367. Même sans action, la volonté mauvaise est un péché, xxx, 175. La volonté est punie dans l'âme ou dans le corps, iv, 718. Il faut beaucoup estimer la volonté bonne, iii, 311. Rien n'est si facile à la bonne volonté que de vouloir le bien, et cela suffit à Dieu, xvi, 497. On ne peut nous enlever la bonne volonté malgré nous, iii, 312. Eloge de la bonne volonté, xii, 173. On appelle nôtre, la volonté que nous avons contre Dieu, xxvi, 581. Il est dans la nature humaine d'avoir une volonté propre, xii, 35. Pourquoi il faut corriger la volonté propre, xii, 35. La volonté de Dieu, règle de la nôtre, xii, 29. C'est un grand malheur très-répandu parmi les hommes de vouloir faire leur volonté et non celle de Dieu, xii, 425. La volonté de Dieu est une règle immuable, xiv, 55. Il faut lui obéir, xviii, 556. Autrement on se prépare un grand malheur, vii, 234. Celui que Dieu n'instruit pas, fait sa volonté propre, xv, 385. Celui qui ne fait pas la volonté de Dieu ne l'a pas apprise, xiv, 547. La volonté humaine n'est droite que par celle de Dieu, xxvii, 467. Un cœur droit veut ce que Dieu veut, xii, 366, 367. On fait la volonté de Dieu en pratiquant la justice, xiv, 55. Quelquefois la volonté peut être mauvaise étant d'accord avec celle de Dieu et réciproquement, xxvii, 115. Quand on suit la volonté de Dieu, on s'élève vers lui, xxi, 350. Augustin demande à saint Paulin comment on peut reconnaître la volonté de Dieu qui est préférable à la nôtre, iv, 559. Il faut chercher la volonté de Dieu dans l'Ecriture, vi, 473. La volonté de Dieu était cachée avant la prédication de l'Evangile, xviii, 559. La volonté de Dieu c'est sa loi, xii, 194. Jamais la créature ne triomphe de la volonté de Dieu, xiv. 452. La volonté humaine ne peut arrêter celle de Dieu, xxxi, 817. Jamais la volonté de Dieu n'est vaincue, xxx, 179. Les infidèles ne domptent pas l'Evangile en le rejetant, xxx, 179. Dieu a posé certaines lois, de façon à ce que sa volonté triomphe de tout, vii, 184. Il n'arrive rien sans l'ordre ou la permission de Dieu, xxi, 346. Ce que Dieu veut arrivera nécessairement, vii, 187. La volonté de Dieu est immuable, xxiv, 147. Comment on dit qu'elle change, xxiv, 147, xxv, 59, 60. Dieu est avec toute bonne volonté et il peut se servir de toute volonté mauvaise, vii, 243, 244. Quand même nous ne faisons pas la volonté de Dieu, elle s'accomplit en nous, xvi, 405. Nous ne voulons pas être bon et accomplir la volonté de Dieu, nous la ferons étant mauvais, xxii, 243. V. *Dieu.* Dieu aide et récompense la volonté bonne, il abandonne et punit la volonté mauvaise et les dirige toutes deux, xxiv 239. La volonté n'a de valeur qu'autant que Dieu le veut, xxiii, 611. Par un jugement secret Dieu permit à Séméi de maudire David, xxxi, 501. Comment toute volonté, même mauvaise, est soumise à Dieu, xxiii, 609. Dieu fait bon usage de la volonté mauvaise, xxiv, 102. Ce qui paraît contraire à la volonté de Dieu, arrive à la fin bonne qu'il a prévue, xxv, 59, 60. L'homme ne doit attribuer qu'à Dieu ce qu'il souffre contre sa volonté, xxiii, 610. Il faut volontiers soumettre sa volonté à Dieu, xiii, 250, 272, 273. Comment il y a deux volontés en Jésus-Christ, xii, 34, 35, xiv, 55. Il y a des choses volontaires et d'autres nécessaires, xxxii, 475. Ce qui est volontaire est bon quand Dieu donne la volonté et l'action, xxx, 281. Il faut louer Dieu avec charité, non par nécessité, xiv, 623.

Volupia, déesse, xxiii, 567, 572.

Volupté, xxiv, 483. Comment Julien explique la force de la volupté, xxxii, 406, 407. Julien confond la volupté avec la concupiscence, xxxii, 109. La volupté du paradis est heureuse et non honteuse, xxxii, 564. L'appétit précède la volupté, xxiv, 224. Peinture de la volupté, xxiii, 630. La volupté est préférée, ou soumise, ou unie à la vertu, xxiv, 485. La volupté peut être honnête, xxx, 470. Volupté tolérable dans le boire et le manger, xxxi,

311. On fait ce qui plaît le plus, XI, 109. V. *Délectation*. La volupté et la douleur, deux causes de péché, XVIII, 455. La volupté est un des trois vices renfermant tous les péchés, XI, 675. La volupté du corps est la nourriture du mal, XXXI, 312, 317. Vanité des voluptés temporelles, XVII, 480, 483. Dieu ordonne et donne la continence contre la volupté, II, 298. La volupté nous empêche de nous élever, VI, 650. Règne de la volupté, VI, 644. Malheur de l'âme adonnée à la volupté, II, 309. Lutte d'Augustin contre la volupté, II, 299. Ceux qui se plaisent dans la volupté, craignent la douleur, VII, 305. Ce qui plaît pour un temps, devient une source de douleur, et une douleur passagère cause une joie éternelle, XIX, 118. Le regret touche à la volupté, XXXI, 312. Quoique les voluptueux paraissent vieux, ils sont la racine des épines, XV, 309. Par la volupté on vend son âme au démon, XI, 11. A qui on compare les voluptueux, VII, 202. La volupté est l'eau dans un puits, IX, 414. Toute volupté animale est terrestre, VII, 184. La volupté est comparée au fumier, XIV, 468. Quand on a dompté la volupté, il ne faut pas chercher à plaire aux hommes, XXI, 19. Ce qu'on enlève à la volupté est profit pour l'âme, XVIII, 110.

VOLUSIEN, V, 149. Note 6, XXI, 312. Consul, XXIX, 411. Il pose à Augustin des questions sur le mystère de l'Incarnation, V, 155. Il visite chaque jour Marcellin, à la prière de sa pieuse mère, V, 156. Quand quelques-uns voulaient l'éloigner du culte du vrai Dieu, V, 156, 174. Augustin répond à Volusien, V, 158. Augustin ne répond qu'aux questions posées, V, 174. Augustin remet à Marcellin sa lettre à Volusien, V, 190. Il est fait mention de lui dans cette lettre, V, 427, 432. Augustin pense que le talent et l'esprit de Volusien peuvent être utiles, V, 160.

VOLUTINE, déesse, XXIII, 567.

VOULOIR. La volonté est libre, XXIII, 611. Différence entre vouloir et pouvoir, XXX, 173. Il est malheureux de vouloir ce qui ne convient pas, il vaut mieux ne pas obtenir ce qu'on désire, que vouloir ce qu'il ne faut pas, V, 135. Vouloir ce qu'il faut, V, 135.

VOYAGEUR. Nous sommes des voyageurs; ce qui nous convient comme tels, XVII, 578, XXX, 76. Chant des voyageurs, XVIII, 323.

VRAI, II, 593. Les Académiciens disaient qu'on ne peut comprendre le vrai, II, 428. On les réfute, II, 457. Origine du vrai et du faux, II, 598. Le vrai dans le corps est préférable au faux dans l'âme, III, 215. Dieu seul enseigne le vrai, II, 176. Dieu est toute vérité que nous disons, II, 500. On ne dit vrai que par Dieu, II, 390. Un feu de paille vrai vaut mieux qu'une fausse lumière, VI, 665. Le vrai est la nourriture de l'âme, IV, 246. On peut mal dire le vrai et bien dire le faux, V, 23. Quelquefois on peut cacher le vrai sans mensonge, IX, 122. Il est quelquefois utile de taire la vérité, XXXI, 817. Pourquoi on doit dire ou cacher la vérité, XXXI, 819. Quand il faut dire ou cacher la vérité, XXXI, 815. Cacher la vérité n'est pas mentir, XI, 634, 635. Il peut n'être pas mauvais de taire la vérité, il est toujours mauvais de mentir, XI, 635. V. *Mensonge*. Il est toujours mal de mentir, il peut être bien de cacher la vérité, XI, 67. Il faut dire la vérité avec prudence, IX, 565. Les hommes travaillent pour mentir, la vérité leur est si facile, XV, 318.

VRAISEMBLABLE, selon les Académiciens, II, 9, 432.

VULGAIRE. Le jugement du vulgaire est souvent erroné, XXIII, 470.

X

XANTHUS, roi de Crète, XXIV, 419.

XANTIPPE, évêque prétendant être primat de Numidie, IV, 488. Il est appelé vieillard, IV, 489.

XÉNOCRATRE, Il succéda à Platon à l'Académie, V, 53, XXIII, 725. Comment il convertit Polémon, V, 265.

XÉNOPHANE, physicien, XXIII, 685. Quand il vécut, XXIV, 436.

XÉNOPHAN, VI, 238.

XERXÈS, septième roi des Assyriens, XXIV, 410.

XISTE, pape et martyr, II, 90, XXX, 242. Sa fête, IX, 567. V. *Sixte*.

Z

Zabulon, c'est-à-dire demeure de la force, xiii, 187.

Zacharie. Epoque et sujet de sa prophétie, xiv, 457, xv, 483, 518, xxiv, 450.

Zacharie et Marie semblables dans leur langage, non dans leur incrédulité, xviii, 496. Il interroge par désespoir, Marie pour savoir, xviii, 496. Ce que signifie sa langue liée, puis déliée, xviii, 517. Zacharie et Elizabeth n'ont pas été sans péché, xxx, 73. Comment ils se sont soumis aux ordres de Dieu, xxx, 279.

Zachée. Ce que signifie son ascension sur un sycomore, xvii, 600. Il donne l'hospitalité à Jésus-Christ, xvi, 110. Il donne moitié de ses biens, restitue l'autre, xvi, 29, 213, xvii, 180.

Zama, xxviii, 328.

Zeb, c'est-à-dire loup, xiii, 513.

Zébée, c'est-à-dire victime du loup, xiii, 513.

Zébédée. Les fils de Zébédée avant d'être humiliés voulaient s'élever, xv, 100. Dans leur ambition, ils sont rappelés au chemin, xvii, 503.

Zèle, xxi, 170, xxv, 386. Zèle de Dieu, xxv, 380, 386, 393. Ce mot a deux significations, laquelle convient à Dieu, xxvi, 77. Ce mot se prend en bonne et en mauvaise part, xxiv, 561. Par zèle de Dieu on entend la charité par laquelle Dieu s'empare d'une âme pour qu'elle ne périsse pas, xv, 478. Le zèle de Dieu, c'est la charité, xiv, 648. C'est l'espérance de notre salut, ix, 350, 351. Comment nous devons tous brûler du zèle de la maison de Dieu, ix, 350, 351. Zèle impatient, xiv, 40, 167. Zèle qui n'est pas selon la science, xvii, 282. Quel est le zèle de Dieu selon la science, xi, 628, xiii, 627. Celui qui a du zèle, travaille pour Dieu, non pour soi, xiv, 648. Pourquoi le zèle semble moins convenir à Dieu que la prescience, etc., xxi, 171.

Zelpha, c'est-à-dire bouche ouverte, xxiv, 204. Ce nom désigne les prédicateurs dont la bouche est ouverte et le cœur fermé, xxvi, 204.

Zélotypie, xxv, 386.

Zénobius, ii, 504, iv, 246. Dioscore lui donne le nom de maître de la mémoire, v, 39. Augustin le regarde comme l'auteur d'un ouvrage sur l'Ordre, ii, 516. Cet ouvrage porte son nom, ii, 506. Augustin désire s'entretenir avec Zénobins, iv, 246.

Zénon, un des principaux Stoïciens, xxiv, 4, 7. Chef des Stoïciens, ii, 470. Condisciple d'Archésilas sous Polémon, ii, 471. Il disait que Dieu est feu et l'âme mortelle, ii, 472. Et qu'il n'y a rien en dehors du monde visible, ii, 472. Il plaçait le bonheur dans la vertu, xxvii, 447. Sa définition de la perception du vrai, ii, 429. Discussion de cette définition, ii, 454. Son opinion survécut en Chrysippe, ii, 472.

Zénophile, xxviii, 556, xxix, 52, 171. Ses actes, iv, 404, 445, xxix, 172, 270.

Zéphirin, pape, iv, 444.

Zerta. Concile tenu en ce lieu, v, 247.

Zéph, bourg, xii, 540.

Ziphéens, c'est-à-dire florissants, xii, 540 :

Zizanie, xxvi, 68. On appelle zizanie ce qui ressemble au froment, xiii, 109. Zizanie intérieure et zizanie extérieure, xxviii, 226. Qui représente la zizanie semée par l'ennemi, ix, 199. Pourquoi il est permis au démon de la semer, xxviii, 225. Les Donatistes prétendent que la zizanie a créé dans tout l'univers, excepté en Afrique, xxviii, 462. Parabole de la zizanie contre les Donatistes, xvi, 290, xvii, 38. Il faut laisser naître la zizanie jusqu'à la moisson, xxviii, 65. Elle doit croître avec la moisson jusqu'à la fin du monde, xxviii, 256 Il est ordonné de supporter la zizanie, xxviii, 400. Pour le bien de l'unité, xxix, 567. Le froment gémit au milieu de la zizanie, xii, 327. En supportant la zizanie, le froment augmente, xiii, 109. Dieu prévoit que certaine zizanie deviendra froment, xxix, 61. La zizanie connue ne souille pas le froment, xxix, 146. La zizanie dans l'Eglise n'empêche pas la foi et la charité, xxviii, 288. La zizanie désigne aussi les hérésies, ii, 83, xxviii, 31. Et la paille de l'Eglise, iv, 544.

Zobennus, évêque.

Zoninus, évêque.

Zoroastre, roi de Bactres, inventeur de la magie, vint au monde en riant, xxv, 26. Il fut vaincu par Ninus, xxv, 26.

Zozime, successeur d'Innocent, xxxi, 132. On

lui écrivit au sujet du concile de Carthage tenu contre les Pélagiens, VI, 151. Zozime répond et adresse sa réponse à tous les évêques de l'univers, VI, 151. Augustin envoie à Optat un exemplaire de cette réponse, VI, 12. Ainsi qu'à Valentin, VI, 151. Les Pélagiens éludent quelque temps la sentence de Zozime, VI, 12. Il est justifié, XXX, 383, 384. Passage de sa lettre où il affirme le péché originel, VI, 12. Il condamne les Pélagiens, II, 93. Ainsi que Célestius, XXXI, 35. Julien accuse Zozime de prévarication, XXXI, 408. Zozime envoie Augustin à Césarée pour une affaire, VI, 1.

ZOZIME, XXVIII, 196, 328.

ZUBÈDE, fonds de terre près de Fussala, XXV, 74.

TABLE GÉNÉRALE

DES MATIÈRES CONTENUES

DANS LES APPENDICES DES OEUVRES DE SAINT AUGUSTIN

AARON, figure de Jésus-Christ médiateur, XIX, 564.

ABANDONNER. Dieu n'abandonne que quand on l'a abandonné, XIX, 540, XXII, 538.

ABEILLES. Elles engendrent sans coït.

ABEL, premier juste, XI, 127. Figure de Jésus-Christ et des chrétiens, XXII, 372. Il inaugura le martyre, XXII, 361.

ABÉBAS, XXV, 134.

ABIME supérieur, XXV, 187. Triple abîme du pécheur, XXII, 639.

ABLAVIUS, vicaire d'Afrique, XXIX, 551.

ABRAHAM. Il fut d'abord nommé Illam, puis Abram, XIV, 218. Il adora les idoles avec son père, XI, 401. Il abandonna le paganisme pour le vrai Dieu, XI, 295. Il était versé dans l'astrologie, XI, 419. Eloge d'Abraham, XI, 368. Il est la figure de Dieu le Père, XIX, 494. Il fut prophète, roi et père de beaucoup de nations, XI, 365. Il est l'image de l'humanité revenant à Dieu, XI, 366. Il a donné son nom aux Hébreux, XI, 365, 367. Les Juifs sont enfants d'Abraham selon la chair, non selon la foi, XI, 251. Eloge de la foi d'Abraham, XI, 418, XX 126. Il est la source de la foi chrétienne, XIX, 480 Il observait naturellement la loi, XIX, 480. Sa foi est le châtiment des incrédules, la perfidie des incrédules est sa gloire, XI, 419. Abraham comparé à Jephté, XI, 246. Eloge de son obéissance, XIX, 491. Il immola son fils par son obéissance, XXIII, 172. Il sut que le Christ naîtrait de sa race, XIX, 494. Il vit le Sauveur par l'espérance, IX, 188. Il connut le mystère de la Trinité, XIX, 487. La Trinité lui apparut dans les trois jeunes gens, XIX, 482. Les saints sont heureux dans le sein d'Abraham, IV, 160.

ABSIDE, XXV, 168, 177.

ABSOUTE des défunts, XXIII, 162.

ABSTINENCE. Deux sortes d'abstinence, XX, 327. Abstinence du vice, de la viande, de l'huile, du bain, VI, 362, XXII, 397, 409. Julien prétend que l'abstinence est sans mérite, XXVII, 731. Utilité et mesure de l'abstinence, VI, 367, XX, 223.

ABUS. Douze degrés d'abus, XXIII, 63.

ACCIDENTS. On les distingue par la pensée, IV, 76. Ce que c'est, IV, 76. L'accident ne peut être sans sujet, IV, 77. Diverses sortes d'accidents, IV, 78.

ACHOR. Comment son péché fut nuisible à d'autres, XI, 238.

ACRATIUS, XXIX, 552.

ACTION. Quelle doit être l'intention de nos actions, XXII, 464.

ACTEURS, XXIX, 594, 627.

ADAM. Dans quel état il fut créé, XXII, 344, 405. Quelques-uns disent qu'il perdit par le péché, l'Esprit saint qu'il avait reçu dès le commencement, XI, 432. Et cela parce qu'il fut créé parfait, XI, 432. Posséder le Saint-Esprit est au-dessus de notre nature et de notre perfection, XI, 433. Il est certain qu'Adam ne le posséda pas, XI, 433. Toute la nature humaine renfermée en Adam, XXXII, 744. Sans aucun vice, XXXII, 744. Avec le libre arbitre qui peut, avec le secours de Dieu obtenir le bonheur, XXXII, 744. Par Noé on voit la puissance d'Adam sur les animaux, XX, 126. Le corps d'Adam était corruptible, mais l'arbre de vie le préservait

de la corruption, XI, 228. Adam posséda parfaitement la science humaine, XXII, 459. C'est à tort que l'on dit qu'après le péché il perdit la science du bien et acquit celle du mal, XXXII, 745. Pourquoi Dieu donna une loi à Adam maître du monde, XI, 460. Tant qu'il jeûna il resta vierge et dans le paradis, XX, 219, 225. Source première de sa chute, XXII, 345. Par quels degrés, Adam et Ève tombèrent dans le péché, XXIII, 27. L'espérance de la divinité et non un désir charnel le fit tomber, XI, 452. Il fut idolâtre, XI, 299, 300. Voleur, XX, 255. Il n'est pas mauvais pour avoir engendré un homicide, XIX, 476. Pourquoi Dieu lui permit de pécher, XIX, 474, 476. Comment quelques-uns excusent le péché d'Adam, XIX, 473. Et font par là injure à Dieu, XIX, 473, 476. Le péché n'est imputable qu'à Adam et non à Dieu ou à l'arbre, XIX, 474, 476. Si Adam se fût accusé, il n'eût pas été chassé du paradis, XX, 443. Ce que devint Adam après sa faute, XXII, 405. Son corps fut souillé par le péché, XI, 452. Les hommes furent soumis à la mort et à la corruption, XI, 452, Mais ils y gagnent s'ils obéissent à Dieu, XI, 452. Le péché d'Adam a corrompu toute notre nature, XXXII, 744. Il a nui à son auteur et à tous les hommes, XXXII, 1811. Adam a vendu sa liberté et la nôtre, XX, 115. Il a vendu sa race, XI, 301. Nous mourons tous en Adam, XXXII, 1812. En lui nous perdons non la nature et la volonté, mais la lumière et la vertu, XXXII, 1813. On dit qu'Adam et Eve sont morts le jour où ils ont été condamnés à mourir, XXIII, 27. Adam fut enterré là où la croix de Jésus-Christ fut plantée, XIX, 490. Comparaison entre le premier et le second Adam, XX, 225. Imiter Adam ou Jésus-Christ, ce que c'est, XXIII, 27, 28.

ADELFIUS, XXIX, 553.

ADÉODAT, évêque donatiste, XXIX, 608, 612.

ADJUTEUR, XXIX, 591.

ADOLESCENT. La désobéissance chez un adolescent est un abus, XXIII, 64.

ADORER. Adorons l'homme en Jésus-Christ et l'homme dans Dieu, IV, 153. Jésus-Christ est adoré sur terre comme le vicaire de Dieu, XI, 309. Adoration destinée aux écrits impériaux, XXIX, 543. Le manteau adora Saracas, VI, 202. Maintenant les empereurs vénèrent saint Pierre à genoux, XX, 344, 347.

ADSONIUS. Sa lettre à la reine Gerberge, XXII, 745, 746.

ADVENTIUS, VIII, 138.

ADVERBE. Origine de ce mot, IV, 38. Ce que c'est, IV, 39. Diverses terminaisons des adverbes, IV, 38, 40. Leurs significations, IV, 38.

ADVERSITÉ. Il faut la supporter d'une âme égale, XIX, 576. Il y a surtout à craindre quand on ne souffre point d'adversité, XIX, 577. L'adversité des justes, source des biens éternels, XI, 533.

ADULTÈRE. Les adultères sont aveugles, XIX, 535. Ils sont nombreux, XX, 553. Chacun doit les reprendre et s'en séparer après une ou deux remontrances, XX, 553. Et les dénoncer aux prêtres, XX, 553. Les adultères n'ont aucune étincelle de foi, XX, 559. La loi divine et la loi humaine défendent l'adultère, XX, 555. La coutume ne punit que la femme adultère, XX, 555. Tellement qu'on dit que l'adultère est permis aux hommes et défendu aux femmes, XX, 555. L'adultère ne peut se sauver que par la pénitence, les larmes et l'aumône, XX, 555. Une longue absence de la femme ne justifie pas l'adultère, XX, 559. L'adultère entre par les yeux, puis se manifeste par les paroles, XIX, 515.

AÉTIUS dit qu'il n'y a égalité dans la Trinité que par la grâce, XXV, 234.

AFFAIRES. Il faut laisser quelquefois les affaires du monde pour vaquer à la prière, XX, 525.

AFFECTION, IV, 92. Quatre affections de l'âme, XXII, 415. Pourquoi elles sont données, XXII, 456. Affection pieuse, XXII, 460.

AFFLIGÉ. Prière de l'âme affligée, XXII, 623.

AFRIQUE, XXIX, 550. Provinces d'Afrique, XXIX, 591. Grande persécution en Afrique, XXIX, 537. Excepté quelques catholiques, tous ont péché dans cette persécution, XXIX, 540. L'église d'Afrique manque de prêtres, XXIX, 578, 581. L'église d'Afrique croit que ses décrets ont besoin d'être confirmés par les églises d'outre-mer, XXIX, 578, 579, 582. Le concile de Carthage envoie les consulter, XXIX, 581. La loi de la rebaptisation est propre à l'Afrique, XXIX, 553. Relation du concile d'Afrique de l'an 417 au pape Zozime, XXXII, 738.

AGE. Six âges du monde, XXII, 364, 373. Et six âges de l'homme, XX, 84. V. *Monde*.

AGÉSILAS, XXIX, 546, 549.

AGNÈS. Elle est proposée comme modèle de chasteté, IV, 139.

AGNEAU. L'agneau pascal, figure de Jésus-Christ immolé sur l'autel, XX, 270.

AGRICOLA, préfet du prétoire.

AGRICOLA, pélagien.

AILE. Les deux préceptes de la charité sont les

deux ailes qui nous portent au ciel, XIX, 483. Ainsi que la charité et l'humilité, XX, 583.

AIR. Ce que c'est, XXII, 720.

ALBANUS, évêque exilé en Sardaigne.

ALBIGESTINUS, XXV, 161.

ALCHÉRUS. Le livre de l'esprit et de l'âme lui fut dédié, XXII, 411.

ALCUIN. Ses questions sur la Trinité, XXVII, 664. Son opuscule sur les bénédictions de Job, XI, 192. Son prologue à Charles sur les catégories, IV, 71.

ALEXANDRE. Parole d'Alexandre, XXIII, 404.

ALFIUS, XXIX, 545, 546.

ALIA et SPARSA, consuls, XI, 159.

ALLELUIA. On ne le chante plus après le temps pascal, XX, 308. C'est un chant de louange qu'on omet pendant le carême, IV, 134.

ALYPIUS, XXIX, 591, 607.

AMALIUS, chrétien, XX, 347.

AMAZONES. Leur histoire, XI, 415.

AMBIGU, IV, 65. L'ambiguité ne s'exprime pas par elle-même, IV, 65. Différence entre ambigu et obscur, IV, 64.

AMBITOSUS, XXIX, 553.

AMBITION. On réprime l'ambition des clercs, XIX, 564.

AMBROISE, XIX, 635, XXII, 492. Eloge de ses paroles sur saint Luc, XXXII, 744.

AMBROISE, XXIII, 74. Son livre sur la lutte des vices et des vertus, XXIII, 75.

AME. Dieu seul connaît l'origine de l'âme, XXVII, 715. Origine de l'âme, XXII, 451, 457. Les Manichéens et les Priscillianistes veulent que l'âme soit une parcelle de la divinité, XXVII, 714. L'âme est tirée du néant, XX, 409, XXII, 418, 451, 554, XXVII, 714. L'âme n'existe pas avant d'être unie au corps, XX, 419. Incertitude de la transmission des âmes, XXVII, 672. Elles ne sont pas transmises, XI, 231. On le prouve par l'Ecriture, XI, 231. Elles ne sont pas engendrées, mais créées avec le corps, XXVII, 727. L'âme s'unit au corps dans le sein maternel, XXII, 418. Après quarante sept jours elle est unie au corps, XXIII, 318. Elle n'est pas unie au corps pour des péchés antérieurs, XXII, 418. Comment elle contracte le péché, XXII, 452. Pourquoi Dieu donne une âme à ceux qui doivent mourir sans baptême, XXII, 418. Les âmes sont d'une même nature, XXII, 737. Pourquoi une âme a plus d'intelligence que l'autre, XXII, 738. Ce qu'est l'âme, XXII, 414, 418, 423, 554, 602, 720. L'âme a une nature qu'on peut comprendre mais non sentir, XXII, 428. L'âme est une force qui donne la vie au corps, XXII, 342. Il y a dans l'âme raison et manque de raison, XXII, 342. Dans l'homme il n'y a pas une âme raisonnable et une âme sans raison, XXVII, 727. L'âme raisonnable et sensuelle est une, XXII, 418, 457. L'âme et l'esprit différents dans leurs fonctions, n'ont qu'une même nature, XXII, 418. Pourquoi ces deux noms, XXII, 418. L'âme considérée en dehors du corps se nomme esprit, considérée dans le corps elle se nomme âme, XXIII, 136. L'âme a trois puissances, elle est sensuelle, spirituelle et intellectuelle, XXII, 448. L'âme est une substance simple, XXII, 424. Ses diverses puissances, XXII, 423. Origine de ses différents noms, XXII, 423. Quand elle prend les noms de raison, esprit, mémoire, intelligence, XXII, 442. L'âme vit sans l'esprit, et la vie dure sans l'esprit, XXII, 442. Quoique incorporelle, l'âme semble devenir corps en donnant la vie à tous les membres, XI, 231. Le corps donne une certaine force à l'âme, XXII, 456. En se retirant du corps elle conserve le vice qu'elle y a contracté, XXII, 456. Simple dans son essence, elle est multiple dans ses fonctions, XXII, 443, 444. Elle raisonne, elle désire, elle s'irrite, XXII, 414, 423, 454. Elle est à elle-même ses forces, non ses vertus, XXII, 454. Forces par lesquelles l'âme s'attache à Dieu et aux corps, XXII, 428. Elle peut naturellement connaître et aimer, mais elle ne peut bien le faire que par la grâce, XXII, 418. Elle est capable de bien et de mal, XXVII, 692. Toute âme raisonnable a le libre arbitre, XXVII, 671. Dignité de l'âme et amour que lui témoigne Dieu, XXII, 505. Vestiges de la Trinité dans l'âme, XXII, 416. L'âme, image de Dieu et de la Trinité, XXII, 445. Sa ressemblance avec Dieu, XXII, 445. Comparaison entre l'âme et Dieu, XXII, 446. Comment l'âme est faite à l'image et ressemblance de Dieu, XXII, 451. Comment en cessant de ressembler à Dieu elle reste son image, XXII, 451. Quelques-uns disent qu'elle n'est l'image de Dieu qu'en tant qu'elle n'a point de corps, XXVII, 733. Elle est l'image de Dieu par l'immortalité, sa ressemblance par sa conduite, XXVII, 733. Il n'appartient qu'à Dieu de donner l'âme, XXVII, 733. Le souverain bien seul, peut suffire à l'âme, XXII, 658. Dieu seul peut la rassasier, XXII, 554. Elle ne possède plus Dieu quand elle désire quelque chose en dehors de lui, XXII, 554. La Trinité peut seule la satisfaire, XXII, 437. Comment on dit que le démon la rassasie, XXII, 437. Ce que les esprits angéliques peuvent sur elle, XXII, 437. Le bonheur de l'âme dépend

du souvenir et de l'amour de Dieu, XXII, 434. Prière de l'âme appelant Dieu, XXII, 645. La triple puissance de l'âme sera satisfaite dans les bienheureux, XXII, 477. L'âme est éternelle, XXII, 737. Immortelle, XXII, 429, 453, XXVII, 666. Les philosophes païens n'ont pas douté de son immortalité, XXIII, 167. Et de là on prouve qu'elle travaille pour vivre éternellement dans ses descendants, XXII, 721. Comment l'âme est mortelle et immortelle, XXII, 418, 429, 466. Comment elle reçoit la mort du corps dont elle est la vie, XXII, 429. On dit qu'elle périt dans l'enfer, XXVII, 666. L'âme de l'homme seule est une substance immortelle, XXII, 459, XXXII, 727. L'âme n'a pas de corps, XXII, 432. Elle est invisible et incorporelle, XXII, 428. Comparée à Dieu, elle est corporelle, XXII, 428. Elle n'augmente ni ne diminue, XXII, 439, 445. Elle n'est pas enfermée dans un lieu corporel, XXII, 745. Il n'y a pas d'espace dans l'âme, XXVII, 592. Ce qu'il y a d'admirable en elle, XXVII, 592. D'une certaine manière, elle est partout en elle-même, XXII, 439. Où elle ira après la mort, XXII, 439. Elle n'est pas dans un lieu, XXII, 720. On peut cependant dire qu'elle y est, XXII, 429. Elle est dans tout le corps et tout entière dans chaque partie du corps, XXII, 390, 431, 445, 452. Tout entière elle fait ce qu'elle fait, XXII, 431, 445. Sans changer elle accomplit des œuvres différentes, XXII, 445. Comment elle est tout entière dans chaque membre sans se multiplier, XXII, 739. Dieu, patrie de l'âme, XXII, 414. L'âme n'a aucun mouvement local, XXII, 388. L'âme séparée du corps ne change pas de place, XXII, 745. Pourquoi quelques-unes ont paru s'élever, XXII, 745. Comment l'âme s'agite à travers le temps, non à travers l'espace, XXII, 428. Elle est toujours en mouvement, XXII, 433. Elle pense pendant le sommeil, XXII, 433. Longueur, largeur, profondeur de l'âme, XXII, 420. Toute âme est plus grande que le monde, XXII, 722. Il n'est pas contraire à la nature de l'âme, de comprendre Dieu et d'être unie au corps, XXVII, 692. La partie inférieure de l'âme a pu être unie à la partie supérieure du corps sans confusion de nature, XXII, 424. Amitié entre l'âme et le corps, XXII, 424. Double vie, XXII, 418. Doubles actions, XXII, 424. Sept sortes d'actions, dans lesquelles l'âme manifeste sa puissance, XXII, 472, 473. Comment l'âme est une et plusieurs dans ses fonctions, XXII, 414. Comment ces fonctions existent, XXII, 422. Ce qu'il faut pour leurs actes, XXII, 421. Propre de chaque fonction, XXII, 423. Œil de l'âme, XXII, 419. Il lui faut trois choses pour voir, XXII, 419. Combien de puissances de comprendre dans l'âme, XXII, 431. Ressemblance de toutes les âmes, XXII, 416. L'âme est capable de tout, XXII, 416, 417. Par elle-même elle se voit, ainsi que les choses invisibles, par le corps elle voit les objets sensibles, XXII, 414. Elle voit en elle-même ce dont elle se souvient, XXII, 370. Elle forme en elle l'image des objets perçus, XXII, 436. Par quelle vision elle peut ou ne peut pas être trompée, XXII, 435. L'âme est parfaite dans son genre, XXII, 459. Sans le poids du corps elle saurait tout ce qu'on peut savoir, XXII, 459. Ignorance de l'âme vis-à-vis d'elle-même, sa perspicacité vis-à-vis des autres, XXII, 602. Bien peu peuvent voir l'âme par l'âme, XXII, 414. Pourquoi, XXII, 414. Comment une âme sortie du corps y rentre, XXII, 741. Pourquoi l'âme voit tant de choses en songe, XXII, 739. Pourquoi elle ne se voit pas elle-même, XXII, 739. L'âme ne connaît rien mieux qu'elle-même, XXII, 440. Ce qui l'empêche de se connaître, XXII, 439, 440. Comment elle parvient à la connaissance de Dieu et d'elle-même, XXII, 454. Ce qu'elle doit faire pour y arriver, XXII, 444. D'où vient l'instabilité de l'âme et ce qui nous la montre, XXII, 469. Ce qui peut la guérir, XXII, 470. De combien de manières l'âme descend vers le corps et monte vers Dieu, XXII, 440, 444. Combien il lui importe de mépriser le monde pour monter vers Dieu, XXII, 440, 444, 457. L'âme doit retourner sur elle-même, XXII, 440, 444, 457, 467, 474, 554. L'âme est vivante et vie, XXII, 447. Comment elle donne la vie au corps et lui est unie, XXII, 454. La puissance qui l'unit au corps est naturelle, vitale et animale, XXII, 431, 432. Comment elle conduit le corps, XXII, 427. Elle est comme la reine du corps, XI, 362. Elle doit le diriger selon la loi divine, XI, 406. La chair semble lui être donnée pour lui faire la guerre, XXIII, 56. Le démon ne possède pas l'âme, mais le corps, XXIII, 56. L'âme ne pèche que par la chair, XXIII, 59. Pour obtenir la soumission du corps, l'âme doit se soumettre à Dieu, XX, 81. L'âme servira un roi légitime ou un tyran, XIX, 522. Beaucoup aiment moins leur âme qu'un vêtement, XX, 626. Il faut avoir plus de soin de son âme que de son corps, XXII, 397. Ce que nous devons à l'âme et au corps, XX, 79. Le soin de notre âme ressemble à une culture, XX, 601, 602. C'est un grand mal de négliger son âme, XX, 601. Dieu punit cette négligence en ce monde, XX, 601. On nourrit le corps deux fois par jour, on laisse

l'âme plusieurs jours sans nourriture, xx, 214. Aliments de l'âme, xxiii, 34. Sa nourriture, son vêtement et son repos, xxii, 420. La parole de Dieu, nourriture de l'âme, xx, 591. La foi, sens de l'âme et la charité sa santé, xx, 124. Quelle est et quelle doit être notre âme, xxii, 473. Qualités de l'âme chrétienne, xxii, 656. Les vertus de l'âme comparées aux ordres des anges, xxii, 415. L'âme a droit d'aspirer aux noces de l'Agneau, xxii, 653. Division admirable de l'âme par la contemplation, xxii, 443. En méditant l'éternité, l'âme est homme, elle est femme en pensant au monde, xxii, 422, 445. Plus elle pense à l'éternité, plus elle est l'image de Dieu, xxii, 444. La considération de l'éternité renouvelle l'âme, xxii, 465. Par quelles vertus elle s'unit à Dieu, xxii, 448. Elle s'approche de Dieu par sa simplicité et son immortalité, xxii, 448. L'âme, c'est Jérusalem, xxiii, 393. La cité de Dieu, quels sont ses citoyens, etc., xxii, 448. L'âme, maison de Dieu, épouse de Jésus-Christ, xxii, 448. Ame en désordre. Malheur de l'âme qui n'aime pas Dieu, xxii, 645. Les pécheurs n'aiment pas leur âme, xx, 400. La lumière ou les ténèbres de ce monde ne sont rien pour les âmes sorties du corps, xxii, 739. Sans le corps l'âme ne voit pas de corps, ou bien alors elle revêt un corps aérien, xxii, 741. Pour apparaître, les âmes des morts prennent un corps aérien, xxii, 741. Etat des âmes attendant le jugement, xxiii, 40, 45. Les âmes des morts ne peuvent passer dans les animaux, xxii, 405. Les affections demeurent dans l'âme après la mort, xxii, 432, 439, 440, 454. De là il lui importe beaucoup de purifier ses affections en ce monde, xxii, 440. Secte parmi les Grecs et les Latins niant le purgatoire et prétendant que l'âme ne jouit ni ne souffre avant d'être réunie au corps, vi, 391. Réfutation de cette opinion, vi, 392. Les âmes des saints dans le paradis, xi, 514. Aussitôt après la mort, l'âme entre en paradis ou en enfer, xxiii, 198. Mais avant, les anges la conduisent au tribunal de Dieu, xxiii, 197. L'âme va en enfer, ou bien les anges la placent dans le sein d'Abraham, xxiii, 42. L'âme du juste est placée dans le sein d'Abraham, xx, 120. Tourment de l'âme pécheresse à la mort, xxiii, 427. L'âme damnée prend un corps, ou bien l'enfer n'est pas un lieu corporel, xxii, 741. A la mort l'âme est heureuse ou malheureuse pour l'éternité, xi, 236. Avant Jésus-Christ les âmes des justes étaient dans l'enfer, xxvii, 732. Maintenant elles vont à Jésus-Christ comme les damnés vont en enfer, xxvii, 732. Avant Jésus-Christ elles étaient en enfer, quoique en paix, xx, 261. Depuis Jésus-Christ, chaque jour des âmes entrent dans le ciel, xx, 261. On a vu les âmes quitter l'enfer et entrer au ciel, à la suite de Jésus-Christ, xi, 305. Les âmes justes sont déjà avec Jésus-Christ, xx, 314. Après cette vie elles montent au ciel, xxiii, 419. Et près de Dieu, xi, 435. Au ciel, d'où descendra la Jérusalem céleste pour le jugement, xi, 380. Comment les saints exaucent nos prières, xxii, 741. Il faut que les corps ressuscitent, pour que la joie ou les tourments de l'âme soient complets, xxii, 742. Les Ariens admettent une âme en Jésus-Christ, mais ils disent que le Verbe est cette âme, xxvii, 658. Ce que quelques-uns entendent par âme générale, xxvii, 657. L'âme des animaux commence et finit avec eux, xxii, 396. Ces âmes ne sont pas une substance, xxii, 459. Elles ne jouissent pas de la raison quoi qu'en disent Alexandre et Platon, xxvii, 727.

Améthyste. De qui il est la figure, xxiii, 257.

Amitié. C'est une chose grande et rare, xxii, 482. On cherche un ami longtemps, on le trouve à peine, on le conserve difficilement, xxiii, 259. Jésus-Christ consacre l'amitié à Béthanie, iv, 153. Source et fondement de l'amitié, xxii, 488. Origine, progrès et abus de l'amitié, xxii, 483. Ce qu'est l'amitié, xxii, 481, 486. Elle ne comprend pas plusieurs comme la charité, xxii, 482, 488. Amitié charnelle, amitié spirituelle, cette dernière est la vraie, xxii, 482. Amitié puérile, xxii, 486. Amitié spirituelle, xxii, 487. Ceux qui s'accordent par leurs vices prennent à tort le titre d'amis, xxii, 482, 486. L'amitié déteste les ivrognes, xx, 495, 571. L'amitié véritable commence ici-bas et s'achève dans le ciel, xxii, 493. L'amitié véritable est éternelle et ne peut finir, xxii, 482, 488, xxiii, 24. Celui qui en attend une autre récompense ne la connaît pas, xxii, 488, 491. L'amitié est comme un pas vers la perfection, xxii, 485. On arrive à la perfection de l'amitié par quatre degrés, xxii, 488. Fruits et avantages de l'amitié, xxii, 485. Ce que l'ami doit à l'ami, xxii, 488. L'ami doit garder l'âme et l'amour mutuel, xxii, 480. L'union des âmes fait les amis, xxii, 128. De plusieurs l'amitié ne fait qu'un, xxii, 481, 486, 488. Devoirs des amis, xxii, 494. Pour l'amitié il faut l'affection, la sûreté et le bonheur, xxii, 494. Ce que l'amitié doit donner ou demander, xxii, 495. Choix des amis, xxii, 488, 493. Il faut éprouver la fidélité, l'intention, la discrétion et la patience des amis, xxii, 491. Dans le choix des amis il faut prendre

garde que l'affection ne devance le jugement, XXII, 492. Comment il faut cultiver l'amitié, XXII, 493. Il n'y a d'amitié qu'entre égaux, XXII, 493. Comment il faut reprendre ses amis, XXII, 494. Il ne faut pas renoncer à l'amitié à cause de ses défauts, XXII, 486. On peut dissoudre l'amitié, il ne faut pas la rompre entièrement, XXII, 488. Causes de destruction de l'amitié, XXII, 489, 490.

Amour, XXII, 454, 498, 499. L'amour impur ne mérite pas ce nom, XIX, 515. Ni l'amour du monde, XXIII, 252. La charité qu'on peut perdre ne fut jamais vraie, XXIII, 24. Il ne faut pas aimer ce qu'on ne peut aimer beaucoup, XXIII, 65. On ne doit pas aimer ce qui ne dure pas toujours, XXIII, 68. Degrés divers de l'amour, XXII, 653. Effets de l'amour en nous, XXII, 653. L'âme se sent par l'amour, XXII, 655. L'amour est un sens, XXII, 499. Il est la vie du cœur, XXII, 499. Il réunit les absents, XX, 29. L'amour impatient méprise le danger, XXIII, 172. Source multiple de l'amour, XXII, 488. Amour du monde, du péché, de Dieu, XXII, 659. La charité et la cupidité, deux fleuves de l'amour, XXII, 495. L'amour est vaincu par l'amour, XX, 625. L'amour bon et l'amour mauvais peuvent exister dans le même homme, XX, 20. Le parfait amour de Dieu exclut l'amour du monde, XIX, 627. La différence dans l'amour rend différente la participation au Verbe divin, XXVII, 690. Quand l'amour est ordonné ou désordonné, XXII, 486. Celui qui aime Dieu est seul heureux dans son amour, XXII, 488. L'amour de Dieu rend heureux, XXII, 448. L'amour de Dieu est justice et bonheur, XXIII, 22. C'est une impiété de ne pas aimer celui à qui nous ne pouvons assez rendre, même par un amour légitime, XXIII, 203. On ne peut mieux remercier Dieu que par l'amour, XXII, 627. Nous ne pouvons rendre de retour à Dieu que par l'amour, XXII, 448. Appliquons-nous à cela uniquement, XXII, 448. L'amour de Dieu est la conséquence nécessaire de sa connaissance, XXII, 524. Dieu veut être aimé non-seulement en paroles, mais par un cœur pur et des actions, XXIII, 33. Pour l'amour de Dieu il faut l'affection de l'âme et les œuvres, IV, 150. Comment la méditation des mystères nourrit l'affection de l'âme, IV, 150. L'amour vrai se professe toujours, XXII, 517. Le fréquent souvenir des bienfaits de Dieu nourrit et augmente son amour, XXV, 186. Et l'excite, XXII, 428, 656. La vue de la création et de la rédemption excite l'amour de Dieu, XXII, 503, 507. Ainsi que l'amour immense de Dieu pour nous, XXII, 505. L'amour de Dieu est nécessaire pour obtenir le pardon, XXIII, 114. Comment on doit se préparer à l'amour de Dieu, XXII, 656. Intention de celui qui aime Dieu, XXII, 659. Qui aime Dieu, XXIII, 10. Quand il manque quelque chose à la pureté de l'amour, XXIII, 113. On aime moins quelqu'un quand on aime quelque chose en dehors de lui et non pour lui, XXII, 545. Nous devons toujours aimer Dieu et nous ne le pouvons que par lui, XXII, 544. Celui qui nous donne le bonheur nous donne l'amour, XXII, 498. Demande de l'amour de Dieu, XXII, 649. On prouve qu'il faut aimer Dieu surtout à cause de ses bienfaits, XXII, 500. Dieu s'est fait homme par amour pour nous, XXII, 428, 448, 655. En quoi consiste l'amour de Dieu et comment il faut le cultiver, XXIII, 24. L'amour de Dieu est doux et tranquille, l'amour du monde est amer et inquiet, XXII, 615. Un même cœur ne peut avoir ces deux amours, XXII, 615. Désir de l'amour de Jésus-Christ, XXII, 612. Combien nous devons aimer Jésus-Christ, XXIII, 9. Ce n'est pas aimer Jésus-Christ qu'aimer quelque chose plus que lui, XX, 35. L'amour de Dieu et l'amour du prochain, deux moyens pour aimer Dieu, XXII, 499. C'est le chemin de la vie, XXII, 500. Manière d'aimer Dieu et son prochain, XXII, 503. Aimer le prochain, c'est ne nuire à personne et faire du bien à qui on peut, IV, 148. Aimer Dieu c'est aimer son prochain et au contraire, etc., XXIII, 248. Celui qui n'aime pas Dieu ne s'aime pas, et réciproquement, XXII, 499, 500. Celui qui n'aime pas Dieu ne peut aimer un autre, XXII, 495. L'amour-propre ne se suffit pas, XIX, 598. La charité est riche et se multiplie en donnant, XIX, 598. Comment l'amour mutuel des membres nous apprend l'amour du prochain, XX, 122, 124. Par la charité on s'approprie les vertus d'autrui, XX, 123. Celui qui aime tous les hommes, sait leur commander, XXII, 415. Ce que produit en nous l'amour ou la haine du prochain, XXIII, 32. Il faut aimer les méchants pour qu'ils se changent et les bons pour qu'ils soient meilleurs, XIX, 599. Il faut aimer ses amis en Dieu et ses ennemis à cause de Dieu, XXIII, 180. Manière d'aimer ses amis et ses ennemis, XX, 386. L'amour des ennemis complète la charité, XX, 31. L'amour de Dieu et l'amour du monde ne peuvent habiter ensemble dans un même cœur, XXIII, 68. Aimer Dieu, c'est ne pas aimer le monde, XXIII, 249. Ne cherchons pas à posséder Jésus-Christ et le monde, XXIII, 203. L'amour de la vanité est poussière, l'amour du

péché souillure, XXII, 463. Comment il faut opposer l'amour du ciel à l'amour du monde, XXIII, 89.

AMPHILOQUE. Son discours sur la virginité, XXV, 146.

ANANIE, condamné pour fraude et sacrilége, XX, 108.

ANASTASE, souverain pontife. Il est consulté par l'Afrique, XXIX, 581. Il répond aux Africains, XXIX, 582.

ANASTASE, bibliothécaire, XXV, 145. Légat du saint-siége à Mantoue, XXV, 145. Il traduit du grec en latin l'histoire de la translation de saint Etienne et le discours d'Amphiloque sur la virginité, XXV, 145, 146. Son épître à Landule, XXV, 145.

ANAXAGORE. Sa mort singulière, XI, 403.

ANAXIMÈNE. Sa pensée sur Dieu, XXII, 555.

ANDRÉ s'avance avec joie vers la croix, XXII, 547. Par charité il désire la mort, XXIII, 113. Fausse apparition de saint Andrée, XXVII, 633.

ANGARIER, XXIX, 557.

ANGES. On croit que les deux anges qui apparurent à Loth étaient le Père et le Fils, XXVII, 568. Dieu apparut à Moïse et à Josué sous la forme d'un ange, XXVII, 569. Notre connaissance des anges n'est pas très-claire, XXII, 602. Le concile d'Arles rend témoignage à la présence du Saint-Esprit et des anges, XXIX, 553. Jésus-Christ et ses anges sont des témoins, XXIX, 564. Sous le regard des anges il faut agir comme sous le regard de Dieu, XXIX, 591. Nature des anges, XXII, 721. Il est certain qu'il y a de bons anges et qu'ils nous aident, mais nous sommes moins certains de leur nature et de l'époque de leur création, XXVII, 672. Les anges créés le premier jour, XXII, 361. Ils sont les premières créatures, XI, 126. Ils furent créés quand les ténèbres couvraient la création, XXVII, 725. Ils furent créés le dimanche, XX, 535. Ils furent créés tous égaux, XXII, 358. Les anges, les animaux, XXII, 345. Les anges ont une nature spirituelle, XI, 124. Ils furent d'abord placés dans le ciel, XI, 124. Différence entre notre science et la leur, XXII, 721. Comment ils sont égaux et supérieurs à l'homme, XXII, 504, 532. Pourquoi la Genèse ne parle pas du péché des anges, XXVII, 671. Pourquoi ce péché fut sans pardon, XXVII, 671. Il n'est pas dit comment les anges se perdirent, parce que leur péché est irrémissible, XI, 126. Pourquoi leur péché fut irrémissible, XI, 126. Comparaison du péché des anges avec celui de l'homme, XI, 126. Jamais les anges ne se relèveront de leur chute, XXII, 391. Pourquoi, XXII, 391. Etre privé du bonheur fut le commencement de leur peine, XXII, 391. Le feu éternel leur est destiné, XXII, 391. Comment la croix de Jésus-Christ fut profitable aux anges, XXIII, 208. Certains anges sont bons pour avoir conservé la pureté de leur libre arbitre, XXVII, 729. Toujours ils recherchent, aiment et font la volonté de Dieu, XXII, 611. Jésus-Christ, patrie des anges, XX, 25. Pain des anges, XX, 183, 231. La manne est appelée pain des anges, non qu'ils s'en nourrissent mais parce qu'elle fut donnée aux Hébreux par leur ministère, XI, 229, 230. Ordres angéliques, XXII, 415. Leur gloire mesurée à leur ordre, XXII, 722. Quoiqu'ils n'aient plus à craindre le jugement, ils tremblent en présence de Dieu, XX, 251. Quand ils en ont l'ordre, ils peuvent mouvoir les créatures, XXII, 369. Ils nous jugeront et nous aident, XXII, 434. Ils s'approprient nos actions d'une manière admirable, XXII, 434. Pouvoir des anges sur les hommes, XXII, 436. Ils dirigent toute chose, XXII, 721. Leur ministère s'étend à tout, XXII, 439. Ils donnent la paix ou la tempête, XXII, 720. Dieu accomplit toutes ses merveilles au sein des Israélites par les anges, XI, 154. L'ange exterminateur fit craindre l'arrivée de Jésus-Christ médiateur, XIX, 164. L'étoile qui conduisit les mages à Béthléem était peut-être un ange, XI, 185. Un ange troubla la femme de Pilate, XX, 235. Les anges se réjouissent du salut du monde, XX, 169. Offices des anges envers nous, XXIII, 383. Comment ils offrent nos prières à Dieu, XXII, 504. Pourquoi ils viennent à nous, XXII, 505. Un ange nous garde, un autre nous attaque, XXIII, 424. Chacun a un ange, le juste le repousse et appelle le mauvais, XXIII, 195. Ange délégué pour garder chacun, XXII, 513. Bienfait de l'ange gardien, XXIII, 113. Anges gardiens de notre vie, XX, 159. Leurs fonctions envers nous, XXII, 551. Les bons anges reçoivent les justes à leur mort et les arrachent au pouvoir du démon, XXIII, 34. Ils nous assistent à notre mort et nous portent dans le sein d'Abraham, IV, 160. Ils portent nos âmes vers celles des autres défunts, XXII, 437. A la mort ils portent les âmes au ciel ou en enfer, XXIII, 169, 196. Ils portent les justes au ciel, XXIII, 419. Le chœur des anges assiste à la mort des justes pour les porter à Jésus-Christ, XXIII, 39. Ils les portent au ciel, en chantant des cantiques, XXIII, 45. Par ange de Dieu on entend l'évêque, le prêtre ou le laïque, XI, 506. On est ange de Dieu ou du démon, selon qu'on fait la volonté de Dieu ou du démon, XXIII, 52.

Animaux. Quatre sortes d'animaux, xxii, 345. Les animaux sans raison, xxii, 369. Quelques-uns pensent que la terre a engendré des animaux dans les îles, xi, 132. Les animaux savent rechercher des remèdes à leurs maladies, xxiii, 402. Ce que signifient les animaux purs et les animaux impurs, xx, 109.

Anicius. Sa noblesse, vi, 307. Sa maison à Hippone, vi, 408.

Annianus, consul, xxix, 546.

Anselme. Paroles tirées de ses œuvres, xxii, 473, 627, 661.

Annulinus, proconsul d'Afrique, xxix, 542, 543, 607.

Anthemius, consul, xxix, 589.

Anthropomorphites. Leur erreur, xxii, 673. Ils pensent que Dieu a un corps, xxvii, 725.

Antéchrist. Il doit naître de la tribu de Dan, xi, 201. Il y en a déjà plusieurs, xxiii, 130. Livre où il est parlé de ses parents, de ses œuvres, etc., xxiii, 131.

Antiennes, xx, 599.

Antioche, xi, 177.

Antipodes, iv, 86.

Antoine, xxiii, 91. Il jetait au feu les lettres de ses amis, xxiii, 368. Il lui fut dit de fuir les hommes, xxii, 701.

Apaan, xxv, 137.

Apis, xi, 215.

Apocalypse. Explication anagogique de l'Apocalypse, xi, 501. V. *saint Jean*.

Apollinaire. Son erreur sur Jésus-Christ, xx, 545, 449. Elle est réfutée, xxvii, 689. Et que l'âme de Jésus-Christ était sans raison, xxvii, 724. Ses disciples prétendent que le Verbe s'est changé en homme, xxvii, 724.

Apollodore, iv, 107.

Apoplexie, xx, 466.

Apotre. Quatre sortes d'apôtres, xxii, 377. Vrai caractère des apôtres, xxii, 377. Les douze apôtres sont autant de lampes brillantes, xx, 297. Perfection que leur a donnée l'Esprit saint, xx, 297. Opinion de chaque apôtre dans le symbole, xx, 297, 299. Eloge des apôtres, xx, 384. Pourquoi on ne jeûne pas la veille de la fête de certains apôtres, xxii, 319. Succession apostolique, xi, 377.

Appariteurs, xxix, 580, 591.

Appellation. Constantin voit avec peine en appeler du jugement des évêques, xxix, 544. Il déteste encore plus qu'on en appelle d'un concile, xxix, 554.

Appétit, xxii, 448.

Apronien, xxix, 548, 549.

Aratus, dit que l'âme meurt avec le corps, xxii, 459, xxvii, 727.

Arbres, xxii, 345. Il n'y a aucun arbre stérile, xxii, 368. L'arbre de vie préservait l'homme de toute corruption, xi, 228. Réfutation de ceux qui disent que l'arbre de la science du bien et du mal était mauvais, xix, 473. Arbres et fontaines sacrés, xxiii, 181. Arbres qu'on adore, xxi, 491, 531. A qui on offre des festins, xx, 531 Quand ils tombent on ne doit pas les jeter au feu, xx, 531.

Arche. L'arche de Noé fut fabriquée en cent ans, xi, 460. L'arche formée de bois carrée représente l'Eglise formée par les saints, xxii, 373. Mystère de la longueur, de la hauteur, de la largeur de l'arche, xxii, 373.

Archidiacre. Saint Etienne archidiacre de Jésus-Christ, xxv, 135, 136. Et saint Laurent, xx, 635.

Archives, xxix, 607, 612. Archives des Juifs, xx, 256.

Arenna, roi païen, xix, 588.

Argus, xxii, 692.

Arimaspe, xxiii, 256.

Ariens. Leurs attaques contre la foi, xx, 416. Selon eux le Fils est inférieur au Père, et le Saint-Esprit est inférieur aux deux autres personnes, xxv, 354. Ils nient la génération divine, xi, 231. Ils disent que Dieu, nature simple ne peut engendrer, xi, 322. Ils disent que Dieu peut changer le mensonge en vérité, xi, 319. Que Jésus-Christ est vrai Fils de Dieu en ce sens qu'il est vrai, xi, 320. Ils disent du Fils : Il était quand il n'était pas, xi, 324. Ils disent que le Fils est une créature parfaite qui peut dominer les autres créatures, xxvii, 650. Ils le regardent comme Dieu, xxvii, 575, 577. Mais non comme éternel, xxvii, 577. Ni comme égal au Père, xxvii, 578. Ils regardent le Christ comme égal au Père, xxvii, 575. Excepté par l'éternité, xxvii, 575. Ils déshonorent le Père en disant que le Fils lui est inférieur, xxvii, 594. Ils disent que le temps n'existait pas avant le Fils, xxvii, 646. Et en cela ils vont contre eux-mêmes, xxvii, 647. Selon eux le Fils est engendré par la volonté, non par la substance du Père, xxvii, 648. Pour conserver l'unité de substance, ils disent que le Fils n'est pas de la même substance que le Père, xxvii, 648. Réponse à leurs objections contre la divinité et l'éternité de Jésus-Christ, xx, 438. Selon eux le Verbe n'a pris qu'un corps sans âme,

XXVII, 658. Ils séduisent par force ou par argent, XXVII, 594. Ils rebaptisent, XXVII, 605. Ils appellent un chrétien dans une caverne, le regardent comme païen et le rebaptisent, XXVII, 584. En vain ils donnent à cette caverne le nom d'église, XXVII, 606. L'arianisme et l'Eglise, figurés par les deux concubines, XIX, 590.

ARISTASIUS, XXIX, 553.

ARISTOTE. Diligence d'Aristote, IV, 71.

ARIUS, XI, 283, 285. On connaît sa naissance, sa vie et sa mort, XXVII, 577. Il partage la nature de Dieu, XXVII, 723. A cause de ces paroles : *Dedi te in lucem gentium*, il regarde le Fils comme inférieur au Père, XXVII, 581. Et à cause d'autres textes semblables, XXVII, 581, 582. L'erreur d'Arius vient de la confusion des deux substances en Jésus-Christ, XX, 416. Son impiété est opposée à l'Ecriture, XI, 319, 319. Ainsi qu'à la foi, XX, 416, 421. Lutte d'Arius et de Sabellius contre le catholicisme, XXVII, 581. Malédiction des erreurs d'Arius, XXII, 413.

ARLES. Convocation du concile d'Arles contre Cécilius, XXIX, 551. Les convoqués sont nombreux, XXIX, 552. Actes de ce concile, XXIX, 552. Lettre qui admet les catholiques à leurs siéges propres, XXIX, 553. Constantin ne souffre pas qu'on appelle de ce concile à lui-même, XXIX, 554.

ARRHES, données à l'âme par Dieu, XXII, 506.

ART. L'art, c'est l'âme, XXII, 727.

ARTÉMON, XXVII, 728. Il dit que la divinité de Jésus-Christ a commencé, XXVII, 724.

ASCENSION. L'ascension de Jésus-Christ est un gage qui nous est donné, XX, 288. Elle est notre glorification, XX, 291. Il faut monter par le cœur à la suite de Jésus-Christ, XX, 290. Nos vices nous élèveront s'ils sont au-dessous de nous, XX, 291. Monter vers Dieu, XX, 291. Trois sortes d'ascension vers Dieu, XX, 290.

ASSEOIR. Le tribun dit aux évêques de s'asseoir, XXIX, 607. Césarée permet aux infirmes de s'asseoir à l'Eglise et se plaint que les femmes en abusent, XX, 592.

ASSOMPTION de Marie. C'est une fête supérieure à celle des martyrs, XX, 350. On croit à l'assomption, mais on ignore comment elle s'est faite, XX, 350. L'Ecriture n'en parle pas, XXIII, 146. Les livres apocryphes dont l'Eglise défend la lecture, disent que Marie a été enlevée au ciel avec sa chair, XX, 350. On a raison de croire que son corps qui a engendré le Sauveur est dans le ciel, XXIII, 149. Soit avec, soit sans son corps, Marie a été ravie au ciel, XX, 350. Elle est reine du ciel, XX, 350. Traité de l'Assomption, XXIII, 142.

ASTÉRIUS, XXIX, 591, 607.

ASTRES. Leur cœurs est soumis à la volonté de Dieu, XI, 408.

ASTROLOGUES. Ils sont ennemis de la vérité, XI, 416.

ATHÉNIUS, président, XXIX, 574.

AUGENTIUS, XXIX, 549.

AUGUSTIN, XXIX, 591, 607. Son éloge, XXXII, 718, 726. Tour très-forte, XXXII, 769. Il fut ordonné par Mégalus, primat de Numidie, XXIX, 616. Au concile de Carthage il parle pour l'Eglise, XXIX, 608. L'assemblée de Jérusalem blâme Pélage pour avoir attaqué Augustin qui a rétabli l'unité en Afrique, XXIX, 622. Sous la conduite d'Augustin, les catholiques triomphent des ennemis de la grâce, XXXII, 729. Son homélie sur la charité, XX, 498. Eloge de son homélie sur le paralytique, XX, 518. Histoire fabuleuse d'Augustin, XXIII, 273, 324. Ses prétendus disciples, XXIII, 308. Préceptes divers de la règle de saint Augustin, XXIII, 264. Nourriture d'Augustin, XXIII, 273, 308. Son vêtement, XXIII, 277, 314, 325. Vêtement de ses prêtres, XXIII, 277.

AUGUSTIN, auteur des principes de dialectique, IV, 61. C'est peut-être le même qui a écrit sur les merveilles de l'Ecriture, XI, 121.

AUMONE. Elle est préférable au jeûne, XX, 215. Il est difficile de ne pas être obligé de la faire, XX, 215, XXIII, 185. Comment chacun accomplit le précepte de l'aumône, XX, 216. Qui est dispensé de faire l'aumône, XX, 481. Une religieuse n'a pas de quoi faire l'aumône, IV, 128, 148. Si cependant par son travail elle a du superflu, elle doit le donner par la main d'un autre, IV, 128, 148. Genre d'aumône à elle permis, IV, 128. Aumône du cœur et aumône d'argent, XX, 507, 516, 518, 608, 614, 615. Cette dernière ne sert à rien sans l'autre, XXIII, 525. La bonne volonté, troisième jour d'aumône, XX, 615. Les pauvres peuvent faire cette aumône, XXIII, 187. Non-seulement Dieu nous donne, mais il donne avec bonté, XX, 480. Dieu nous préfère à notre argent, XX, 518. Comment il nous attire à lui par l'aumône, XX, 518. Celui qui convainct fait aussi l'aumône, XX, 605. Comment l'aumône particulière se fait publiquement et réciproquement, XX, 141. Comment la main droite, doit ignorer ce que fait la gauche, XX, 142. Pour beaucoup de raisons, on doit faire l'aumône, XX, 623. L'aumône est un prêt pieux, XX, 74. La ré-

compense de l'aumône lui est bien supérieure, xx, 608. Celui qui ne fait pas l'aumône à cause de ses enfants, néglige ses intérêts pour ceux de ses enfants, xx, 74. Invitation à l'aumône, xx, 74. Le ciel est fermé à celui qui refuse l'aumône, xx, 609. En vain il demandera la fin de ses peines, xx, 610. Confiance au jour du jugement de celui qui aura fait l'aumône, xx, 185, 608, 615. Sa récompense, xx, 610. Il faut racheter les péchés par l'aumône, xx, 53. L'aumône de chaque jour efface les péchés de chaque jour, xx, 617. Elle n'efface pas l'adultère, xx, 617. L'aumône est très-utile quand on abandonne le péché, xx, 617. Faire l'aumône et continuer de pécher, c'est offrir ses biens à Dieu et se donner au démon, xx, 209. Il nourrit les autres et se donne la mort, xx, 475. Il perd son argent sans se racheter, xx, 616, 617. Ceux qui donnent le fruit de leur vol, seront cités au jugement, xx, 619. Dieu déteste l'aumône, fruit du vol, xxiii, 15, 162, 174, 412. En volant pour donner, on voudrait avoir Dieu pour complice, xix, 623. Hors de l'Eglise, l'aumône ne sert pas au salut, xxii, 317, 407. Il faut de grandes aumônes pour racheter les péchés, xx, 49. Ce qu'il faut réserver pour l'aumône, xx, 615. Ce que chacun doit donner aux pauvres, xx, 32, xxiii, 185. Chacun doit faire l'aumône autant qu'il le peut, xx, 56. L'aumône trop grande plaît encore, xxiii, 254. Outre la dîme, il faut donner de son superflu, xxiii, 416. De ses biens il faut faire une part pour soi, une pour Jésus-Christ, une pour ses enfants, xx, 463, 464. Quand on a le nécessaire pour cette vie, il faut pourvoir au salut de son âme, xxiii, 398. Il conserve le bien d'autrui, xx, 523, 525. Il faut retrancher sur sa nourriture et ses vêtements pour faire l'aumône, xx, 32. Que personne ne vienne à l'église sans quelque chose, xx, 608. En donnant on demande à Jésus-Christ, xx, 607. Il faut faire l'aumône de plein gré, xxiii, 250. Sans tristesse, xxiii, 186. Il est très-utile de donner avec gaîté, xx, 56. La prière et le jeûne doivent accompagner l'aumône, xxiii, 255. L'aumône est une prière efficace, xxiii, 250. Ordre de l'aumône, xx, 522. Erreur de ceux qui pensent qu'on ne doit pas donner aux pécheurs, xxiii, 254. Il faut préférer les justes, sans repousser les pécheurs et les ennemis, xxiii, 254. Ceci n'est pas contraire à la défense de soutenir le pécheur, xxiii, 254. Il ne faut pas choisir à qui donner, xxiii, 186. Il faut donner selon son pouvoir à tous ceux qui demandent, il faut offrir aux justes, xx, 612. Avantage que les riches retirent de l'aumône, xx, 611.

Aurélien, consul, xxix, 581.

Auréole du martyre, vi, 388. Auréole des vierges et des docteurs, vi, 388.

Aurélius, xxix, 546, 591, 598, 605. Il préside au concile de Carthage, xxix, 581, 583, 590. Il signe le premier, xxix, 607.

Automne, xxix, 546.

Auxencé. Homme très-savant, iii, 437.

Avare. Malheur de l'avare, xx, 36. Sa pauvreté, xx, 380. Sa folie, xxiii, 65. Son aveuglement, xx, 73. L'avare en amassant pour ses enfants les immole, xx, 74. Artifice de l'avare qui convoite le bien d'autrui, xx, 46. L'avare est un lépreux à l'intérieur, xix, 603. Il ressemble à l'enfer, xxiii, 35.

Avarice, xxiii, 74. Combien elle est nuisible et détestable, xxiii, 84. L'avarice reverdit quand les autres vices diminuent, xxiii, 391. Joug de l'avarice, xx, 527, 588. Tonnerre contre l'avarice, xx, 523. L'avarice seule condamnera, xx, 56. Le souvenir de la mort, remède à l'avarice xxiii, 84. Ainsi que l'oraison dominicale, xx, 20.

Avétianus, xxiv, 179, xxix, 553.

Avénement, xxiii, 319. Ce que nous a donné l'avénement de Jésus-Christ, xi, 436. Le second avénement de Jésus-Christ sera plus éclatant que le premier, xx, 251.

Avitus, prêtre, xxiv, 179. Espagnol, xxv, 129. Il demande à Lucien comment le corps de saint Etienne lui a été révélé, xxv, 131. Il traduit en latin une lettre que Lucien lui dicte en grec, xxv, 132. Sa lettre sur les reliques de saint Etienne, xxv, 129.

B

Babbutius, xxix, 558.

Babylone, c'est-à-dire confusion, xi, 539. Elle figure les méchants, comme Jérusalem les saints, xi, 539. Dans la même église il y a des habitants de Jérusalem et de Babylone, xi, 540. Siége de Babylone sous Cyrus, xi, 153.

Bactres, iv, 20.

Bagaie. Beaucoup de sang chrétien y fut ré-

pandu, xxix, 622. Condamnation de Maximien au concile de cette ville en l'an 394, xxix, 580,

Baiser. Quand il faut le donner, xxii, 485. Baiser spirituel, xxii, 485. Chaque fois que nous nous retrempons dans l'amour de Dieu, nous lui donnons un baiser, xxii, 656.

Balaam, c'est-à-dire peuple vain, xix, 572. Prophète païen, xi, 155. Aruspice, xix, 254. Magicien célèbre, xix, 571. Il regarda Dieu comme un homme, xix, 254. Il reçut le pouvoir de maudire, non de bénir, xix, 254. Il aperçut les démons et non un ange, xix, 572. Comment son âme parla, xi, 155.

Balac, xix, 572.

Baptême. Le déluge, figure du baptême, xx, 222. Le baptême fut figuré par les eaux supérieures et inférieures du déluge, xi, 131. Noé et ses enfants reçurent le baptême au déluge, xxxii, 670. Baptêmes divers sous la loi, xx, 203. Le baptême de Jean n'effaçait pas les péchés, xx, 199. Il ne fut pas détruit, mais modifié, xi, 475. Pourquoi Jésus-Christ le reçut, xi, 186, 260, 261. Jésus-Christ consacra le Jourdain par son baptême, xix, 576, 607. Le Jourdain aurait voulu alors renfermer toutes les eaux pour les sanctifier, xx, 207. Par le baptême de Jésus-Christ, les eaux furent consacrées pour le nôtre, xix, 572, 574, 575, 579. Avant d'être nés, nous avons été baptisés du baptême de Jésus-Christ, xx, 205. Sacrement de foi et de pénitence, xxii, 406. Signe de la défaite de la mort, xi, 296. Image de la résurrection, xx, 275. Le baptême de Jésus-Christ est pour nous une sépulture, xx, 61. Nécessité du baptême, xix, 578, xxii, 452, xxv, 177. Il n'y a de salut que par le baptême, xxvii, 732. Malgré leurs bonnes œuvres, les catéchumènes n'auront pas le ciel à moins d'être martyrs, xxvii, 732. Comparaison entre les martyrs et ceux qui doivent être baptisés, xxvii, 732. Mais encore pour les préserver de la mort éternelle, xi, 296. Nécessité du baptême et quand elle a commencé, xxii, 396, 406. Tous les hérétiques sont d'accord sur la tradition du baptême, xxix, 525. N'importe qui baptise, il n'y a qu'un baptême, xxix, 525. Aucun saint n'a rebaptisé, xxix, 527. On ne doit pas rebaptiser ceux qui l'ont été par les Donatistes, xxix, 524. Mais suivant la tradition, on leur impose les mains, xxix, 582. S'il est permis d'ordonner ceux qui ont été baptisés par les Donatistes, xxix, 582. Le baptême de l'Eglise et celui des hérétiques n'est qu'un, xxii, 274. C'est pourquoi l'Eglise ne rebaptise pas, xxii, 274. La forme du baptême est la même, xxii, 274. Ceux qui reviennent à l'Eglise reçoivent la vertu de l'Esprit saint qu'ils n'avaient pas reçu, xxii, 274. Ils ne reviennent pas à l'Eglise pour recevoir ce qu'ils avaient déjà, mais pour en profiter, xxix, 605, 620. Le baptême peut être conféré partout, mais n'est profitable que dans l'Eglise, xxii, 396, 407. En dehors, il augmente les fautes, xxii, 407. Le baptême forcé au fictif, sert après la pénitence, xxiii, 112. Il faut baptiser l'hérétique qui ne connaît pas la Trinité, xxix, 553. S'il la connaît, il ne faut que lui imposer les mains, xxix, 553. Hérétiques dont le baptême est nul, xxvii, 728. Vertu de l'eau baptismale, xxiii, 230. Effets du baptême, montrés dans le mariage des patriarches, xix, 496, 506. Dans le baptême de Jésus-Christ, xx, 434, 503. Dans le passage de la mer Rouge, xix, 547, xx, 129. Le baptême efface tous les péchés, xix, 547. La vertu du baptême figurée dans la guérison de Naaman, xix, 605. Jeunes ou vieux, tous renaissent au baptême, xix, 605. Changement de la nature dans les baptisés, xxiii, 223. Toute la peine des péchés est détruite par le baptême, xxii, 373. Le baptême remet le péché d'origine, xxiii, 112. C'est l'Esprit saint qui agit par le baptême et donne la foi, xi, 266. Le baptême n'est que pour le ciel, xi, 266. Le ciel est ouvert à celui qui sort du baptême, xx, 205. Baptême différé jusqu'à la mort, xi, 442. Différer le baptême, c'est méconnaître le don de Dieu, xx, 90. Par le baptême notre âme devient terre de vie, xix, 478. Le péché est détruit, mais une partie de l'infirmité reste, iv, 144. Les prêtres donnent le baptême, xxv, 177. Il fut donné à Nicodème par les Apôtres, xxv, 131, 134. Les mystères du baptême ne sont expliqués aux catéchumènes qu'après le baptême, xxiii, 228. Exercices de ceux qui doivent être baptisés, xxiii, 225. Dès le commencement du carême, on présente les enfants au baptême, xix, 491. Les mères les présentent plus tard pour n'être pas obligées de venir aux vigiles avec eux, xix, 491. On se prépare au baptême par le jeûne du carême, xx, 231. Sans la pénitence le baptême ne sert à rien à celui qui a péché volontairement, xxiii, 112. Onctions du saint chrême et de l'huile sainte au baptême, xix, 598. Pourquoi les onctions sur le nez et les oreilles avec l'huile sainte, xxiii, 228. Par l'onction sur les oreilles ils deviennent auditeurs spirituels, xxiii, 229. On interroge les catéchumènes sur la Trinité, xxiii, 230. Quand on demande si nous renonçons à Satan, etc., nous répondons : j'y renonce, xx, 611, 612. Les

parrains répondent pour les enfants, xx, 612. Les baptisés et les parrains concluent un pacte avec Jésus-Christ, xx, 612. Nature de ce pacte, xxiii, 177, 230. Au baptême on promet de laver les pieds aux étrangers, xx, 467. Parrains et filleuls, xx, 276, 495. Devoirs des parrains, xx, 276, 490, 435. Baptême par aspersion ou par infusion, xxvii, 732. On verse l'eau en faisant le signe de la croix, xxiii, 106. On immerge trois fois, xix, 547, 594. Ce que signifie cette triple immersion, xxiii, 234. Après le baptême on impose les mains et on donne l'Eucharistie, xxvii, 732. On donne le pain et le miel célestes, xx, 129. Ce que signifie le saint chrême répandu sur la tête après le baptême, xxiii, 234. On donne un habit blanc au baptême, xx, 275. On lave les pieds aux baptisés, xxiii, 234. Il n'y a qu'un baptême, xxii, 374, xxvii, 728. Il ne faut pas le réitérer, xxii, 396, 407, 411. Pourquoi, xxiii, 106. Rebaptiser c'est exorciser le Saint-Esprit, xxix, 576. Les rebaptisants figurés par la guerre jetant les étoiles sur la terre, xi, 526. Comment les catholiques refusent aux Ariens de renouveler le baptême, xxvii, 584, 615. Ils les repoussent, xxvii, 615. Constitution de Valentinien l'aîné contre les rebaptisants, xxix, 577. Autre décret de Gratien, xxix, 578. Comme on ne rebaptise pas, il ne faut pas pécher de nouveau, xxiii, 234, 235. Ce qu'ont à craindre les baptisés tièdes, xix, 479. Il ne faut pas approuver ceux qui voudraient être le jour de leur mort comme au sortir du baptême, xx, 482. Ne pas persévérer, c'est perdre son baptême, xx, 487. Ainsi que recourir à la magie, xxiii, 181. Ou à la superstition, xx, 492, 528. Second baptême, xxiii, 46.

Baptistère, xxv, 134.

Barbarie, xx, 587. Dévastation des barbares, xx, 587.

Barous, xxiii, 393, 426.

Barthélémy. Il fut écorché, xxii, 547.

Basiliques. Elles portent le nom des saints, xxvii, 731. Les environs des basiliques sont remplies d'hommes causeurs, xx, 530. Irrévérence de ceux qui s'occupent à des futilités dans les églises, xx, 540, 543. Ou sont sans modestie, xx, 539.

Bassus, consul, xxix, 590.

Bathanus, xi, 124.

Beauté, vanité de la beauté corporelle, xxiii, 33. Homme se défigurant pour éviter la séduction, xi, 413. Beauté de la justice, xxiii, 380.

Bénédiction sacerdotale, xi, 368. Melchisédech bénit Abraham sans paroles, xi, 368. Il faut s'incliner et s'humilier en recevant la bénédiction à la fin de la messe, xx, 538, 541. Cette bénédiction est donnée par un homme, mais ne vient pas de lui, xx, 541, 547, 550. On doit la faire volontiers, xx, 547. Le diacre l'annonce, xx, 550. Celui qui n'est pas vierge ne doit pas se présenter à la bénédiction nuptiale à Rome, xx, 556, 559.

Bénéfice, se dit pour le titre auquel un grand revenu est attaché.

Bénénatus, ambassadeur contre les Donatistes, xxix, 590.

Benjamin. Autel dans la tribu de Benjamin, xxiii, 353.

Bérille, dit que la divinité de Jésus-Christ a eu un commencement, xxvii, 724.

Béta, iv, 10.

Bêtes. Elles n'ont qu'un esprit passager, xxii, 391, 396.

Bibliothèques ecclésiastiques, xxix, 562.

Bien. Il y a des biens qui rendent bons, d'autres qui font du bien, xx, 380. Tout ce qui est bien n'est pas agréable et réciproquement, xxiii, 267. Il faut rendre grâces à Dieu quand il donne ou enlève les biens, xx, 142. Ce qui est donné aux méchants et aux bêtes n'est pas un grand ni vrai bien, xx, 142. Il faut bien user des biens pendant la vie et ne pas s'en rapporter à d'autres pour cela après la mort, xx, 526. Il faut mépriser les biens du monde comme faux, xxxiii, 203. Pauvreté de la richesse et richesse de la pauvreté, xxii, 536. A qui est utile la perte des biens temporels, xx, 119. On a tort d'appeler bon ce qui ne l'est qu'accidentellement, xxvii, 680. Ce qui est bien cesse de le paraître quand on le compare à un bien plus grand, xx, 113. Comparée à la bonté divine, la bonté humaine n'est rien, xx, 114. Les biens du monde sont mauvais dans l'enfer, xx, 610. Il n'y a de biens que ceux que nous ne perdons pas, vi, 354. L'homme aime toujours de plus en plus le monde et souvent se refroidit pour le ciel, vi, 354. On en trouve moins pour rechercher le bien, que pour abandonner le mal, xxiii, 92. Double bien de l'homme, xxii, 477, 464. Seul le souverain bien lui suffit, xxii, 425. Le même bien rend heureux les anges et les hommes, xxii, 425. Son excellence, xxii, 474, 520. Dieu seul est le bien immuable, xxii, 592. Tous les biens sont en Dieu, xxii, 663.

Bienheureux. La vie bienheureuse est la connaissance de la divinité, xx, 598. La lecture cherche, la méditation trouve, la prière demande, la vie bienheureuse, la contemplation en jouit, xxii,

706. Bonheur des saints après cette vie, xx, 141, xxii, 448, 564, xxiii, 89, 198. Il est donné aux saints après cette vie, xxii, 28, 29, 30. Saint Jérôme en jouit déjà, vi, 397. Ainsi que saint Vincent, xx, 309. V. *Ame. Ciel.* Grandeur et source du bonheur des saints, xix, 570. Ce bonheur ne vient que du souverain bien, xxii, 546. De l'amour provenant de la connaissance de Dieu, xxii, 665. Science et nourriture du bienheureux, xxii, 700, 703. La vision de Dieu, gloire des bienheureux, vi, 388,397. La vision de Dieu produit en eux la soif et la satiété, xxii, 683. Toujours ils désirent, toujours ils sont rassasiés, xxii, 600, 602. Ils sont certains de l'éternité de leur bonheur, xxii, 475, 519. Ce que Dieu donne à chacun le rend heureux d'une manière stable, xxii, 406. Les bienheureux jouissent triplement de Dieu, xxii, 477. Leurs mérites sont leurs vêtements, xx, 480. Leur vêtement n'est que leur corps ou leur nature, xx, 481. Gloire spéciale et gloire commune des bienheureux, xxii, 546. Ils sont parfaitement heureux, quoique d'un bonheur différent, xxii, 523. Ils auront la même vie, mais seront heureux selon leurs mérites, vi, 360, xxii, 405. Leur joie sera commune, leur gloire inégale, xxii, 600. A cause de leur charité ils jouiront de la gloire les uns des autres, vi, 388. Chacun jouira de son sort, xxii, 493. Amitié véritable chez les bienheureux, xxii, 522. Ils s'ouvrent leurs cœurs, xxii, 600. Ils n'auront aucun secret, xxii, 522. Ils connaîtront les pensées les uns des autres, xxii, 701. En s'aimant ils posséderont Dieu plus abondamment, xxii, 498. Qualités et place de leurs corps, xxii, 479, 745. Ils n'auront qu'une même occupation, xxii, 466. Leur joie sera commune, xxii, 467, 475, 519. Leur occupation, xxii, 467, 473, 519. Ils ne feront que louer Dieu, xxii, 600. Nous verrons, nous aimerons, nous louerons, xxii, 567. Leur gloire réjouit Dieu et les anges, xxii, 472. Le châtiment du démon sera un bonheur pour eux, xxii, 707.

Bienfait. Pour nous exciter à l'amour de Dieu, il faut penser à ses bienfaits, xxii, 628, 633. Ce souvenir préserve du péché, xx, 450. Comment Jésus-Christ fait du bien à un ingrat, xx, 450. Abrégé des bienfaits de Dieu, xxii, 500. Bienfaits généraux et particuliers de Dieu, xxii, 507. Bienfaits de Jésus-Christ envers nous, xxiii, 30. Retour qu'il nous demande, xxiii, 32.

Boéthius, xxii, 449.

Boire. Après un repas il ne convient pas de boire en l'honneur d'un homme ou d'un saint, xx, 578. Avis au peuple de ne pas s'exclure du ciel en buvant, xx, 536. Il ne faut pas presser ses convives de boire, xx, 572, 575. Il faut refuser celui qui veut forcer, quand même il y aurait menace de mort, xx, 576.

Bœuf. Image d'un bœuf placée près du tombeau de Joseph, xi, 140.

Boniface, évêque catholique, xxix, 591, 607.

Boniface, schismatique, xxix, 577.

Boniface. Ses lettres à Augustin et lettres de Boniface à Augustin, vi, 331.

Boniface, appariteur, xxix, 591.

Bonosiens, xxvii, 728.

Borborites, xxvii, 728.

Bos, esclave public, xxix, 564.

Bracara. Son église, xxv, 129.

Bretagne. Célestin la délivre du pélagianisme, xxxii, 770.

Brutes. Ce qu'est leur vie, xxii, 720.

Bysacène, xxix, 751.

Bons. Comment ils doivent supporter les méchants et s'en séparer, xxii, 409.

C

Caïn, appelé démon, xi, 306, 328. Père des Juifs, xi, 306, 328. Figure des Juifs dans ses présents et le meurtre d'Abel, xxii, 372. Péché de Caïn et comment Dieu lui offrit la pénitence, xi, 218. Quelques-uns pensent à tort que Caïn fut tué par Lamech, xi, 219.

Calamité. Nos péchés sont cause des calamités publiques, xx, 587. Dans les calamités publiques les justes rendent grâces, les pécheurs blasphèment, xx, 587.

Callidius Gratien, xxix, 545.

Calomnie, xx, 46, 145.

Calvaire. Ce lieu est ainsi appelé à cause de la sépulture de la tête d'Adam, xix, 490.

Candie, ville, vi, 424.

Canoniques, xxiii, 239, 365.

Caphargamala, xxv, 131.

Capharsénutia, xxv, 134.

Capito, évêque donatiste, xxix, 543, 557.

Cardinaux. Leur assemblée au temps de saint Jérôme, vi, 431.

Carême. Sa signification, iv, 134. Au commencement du carême, on présente les enfants au baptême, xix, 491. Jeûne du carême, xxv, 134. Ce jeûne est consacré par l'exemple des saints et de Jésus-Christ, xx, 218, 225. Les catéchumènes et les chrétiens doivent l'observer, xx, 228. L'autorité divine l'impose à tous les chrétiens, iv, 133. Combien cette institution est salutaire, xx, 226. Pour l'âme et pour le corps, xx, 211. Pour qui il est une cause de jugement, xx, 211. Ce temps salutaire pour les justes et les pécheurs ne doit être à charge à personne, xx, 221. C'est pécher de le violer partiellement, un sacrilége de le violer totalement, xx, 225. A moins d'infirmité, c'est un péché de ne pas jeûner, xx, 214. Celui qui ne peut jeûner doit manger en secret, xx, 214. Et donner plus aux pauvres, xx, 214. Il faut donner aux pauvres ce qu'on avait contume de manger, xx, 213, 217, 220. Dans la nourriture, il ne doit y avoir ni abandance ni recherche, xx, 213. Autrement le jeûne serait sans fruit, xx, 215. On doit s'abstenir de vin et de viande, xx, 218, 223. Et de bains, xx, 221. Il faut modérer ses occupations, xx, 212. Quand même on jeûnerait, il n'est pas bien de chasser toute la journée, xx, 223. Il faut s'abstenir de commerce charnel, xx, 217. Pourquoi, xx, 225. Avant tout il faut s'abstenir de péché, xx, 218. Pendant le carême il faut faire les provisions de l'âme pour toute l'année, xx, 211, 213. Réparer ses pertes spirituelles, xx, 211. Pieux exercices du carême, xix, 504. En ces jours chacun se réunit pour les petites heures; qui en est dispensé, xx, 211. Sermon sur le jeûne du carême, xx, 369. Pendant le carême, un voile nous cache le Saint des saints, iv, 134. Pourquoi, pendant le carême, on ne récite pas selon l'ordre l'histoire d'Isaac, xix, 489. Quelquefois on célèbre la fête de la Chaire de Saint-Pierre en carême, xx, 314.

Cariatto, homme illustre.

Carnosus, sous-diacre, xxix, 562.

Carpophore de Carthage, xxix, 540.

Carthage, xxix, 591, 607, 608. Procureur de Carthage, xxix, 591. Ambassadeur de Carthage, xxix, 591. Conciles dans la basilique de la seconde région à Carthage, xxix, 585. Evêque de Carthage, xxix, 540. Valentin, faux évêque de Carthage, xxiii, 400, 403. Cécilien, élu évêque de Carthage contre Botrus et Célésius, xxix, 540. Conciliabule de Carthage contre Cécilien, xxix, 538. Décret du concile de Carthage en l'an 401, xxix, 581. Autre concile l'année suivante, xxix, 582. Appel des Donatistes au concile de 403, xxix, 584. Actes de ce concile, donnés au proconsul, xxix, 585. Ambassade du concile de Carthage en 404 au pape Honorius, xxix, 585. Décret du concile de Carthage en 405, xxix, 589. Autre décret du concile de 407, xxix, 589. Actes de la conférence de Carthage, xxix, 587.

Cassien, prêtre, xxxii, 731. Il sait parfaitement répondre aux objections tirées des livres d'Augustin, xxxii, 731. Son livre sur la protection de Dieu est favorable aux ennemis de la grâce, xxxii, 730. Il dit bien que Dieu commence, fait et achève le bien en nous, xxxii, 730. Et que nous ne faisons que suivre la grâce de Dieu qui nous attire chaque jour, xxxii, 731. Il n'est complétement ni avec les Pélagiens, ni avec les Catholiques, xxxii, 733. Comment il tomba dans le Pélagianisme, xxxii, 756. Ses conférences contre Augustin, xxxii, 719. De là un livre de réponse de Prosper à Cassien, xxxii, 727. Accord de Cassien avec ceux qui veulent que la grâce ne soit pas donnée pour chaque action, etc., xxxii, 748. Cassien se condamne en condamnant ceux qui veulent que la grâce soit donnée selon les mérites, xxxii, 762. Aux uns il enlève la grâce, aux autres le libre arbitre, xxxii, 743. Il a tort de dire que la foi est donnée, xxxii, 760, 761. Il a tort de dire que la foi n'est pas le fondement du salut, xxxii, 763.

Castinus, vi, 336.

Castus, diacre, xxix, 568.

.Cataphryges. Ils condamnent les secondes noces, xx, 419.

Catéchiser. Les catéchumènes sont à plaindre s'ils se retirent avant d'avoir reçu le baptême, xxiii, 173. On fait le signe de la croix sur le front du catéchumène, xix, 588. On ne lui explique les mystères qu'après le baptême, xxiii, 228.

Catégorie. Les douze catégories d'Aristote, iv, 71. Dans les catégories, on traite de ce qui est, de ce qu'on perçoit, et de ce qu'on dit, iv, 74. Ou bien, selon Thémistius, de ce qu'on perçoit, de ce qui est, et de ce qui est dit, iv, 74.

Catholique. Qui est digne de ce nom, xxix, 610. A qui les Donatistes le donnent, xxix, 610. L'Eglise catholique est répandue dans tout l'univers, xxix, 545. Les catholiques pécheurs n'iront pas au ciel, xxii, 407.

Catullinus, sous-diacre, xxix, 562.

Cécilien, père des Juifs, xxv, 148.

Cécilien, xxix, 553. Félix le sacre évêque d'après le suffrage de tout le peuple, xxix, 540. Quand il n'était que sous-diacre, xxix, 540. Rescrit dans lequel Constantin dit lui avoir donné trois mille écus, xxix, 542. Cécilien est accusé de tradition, d'idolâtrie et de tous les maux, xxix, 535. Il est déposé, et un autre est mis à sa place, xxix, 561. Ses adversaires n'accusent son consécrateur que de tradition, xxix, 540. Cécilien demande à ses accusateurs de prouver ce qu'ils avancent, xxix, 541. Ou que si Félix ne l'a pas sacré, il soit au moins diacre, xxix, 541. On lui donne un peu d'argent, xxix, 541. Tout le peuple est pour lui, xxix, 541. Toute l'Eglise le conserve pour n'être pas livrée aux voleurs, xxix, 541. Le parti de Majorin donne à Anulinus, pour le remettre à Constantin, le récit de ses crimes, xxix, 543. Constantin le mande à Rome, xxix, 543. Miltiade absout Cécilien, xxix, 543. Deux évêques publient et confirment ce jugement, xxix, 550. Il reste cependant à Brixia, pour ne pas troubler la paix, xxix, 550. Dès qu'il apprend que Donat est arrivé dans sa ville, il se hâte d'y revenir, xxix, 550. Félix est justifié par les proconsuls, xxix, 545, 607, 627. Il est ordonné à Cécilien de venir au concile d'Arles avec quelques-uns de ses partisans, xxix, 550. Il lui est ordonné de comparaître devant l'empereur avec ses ennemis, xxix, 545. L'empereur lui signifie qu'il se rendra en Afrique et qu'il jugera la cause, xxix, 557. Constantin le déclare innocent, xxix, 607. Le tribunal ecclésiastique l'avait déjà fait, xxix, 607. Les évêques catholiques ne veulent pas abandonner la cause de Cécilien au concile de Carthage, xxix, 605. Il est justifié du crime de tradition avant la conférence, xxix, 613. Son innocence est prouvée, xxix, 561. Son nom est dans les dyptiques, xxix, 613.

Célibat. Dans l'ancienne loi, on avait tort de le regarder comme coupable, xi, 227.

Célial, xxv, 137, 142.

Cellule. Vains ornements des cellules, iv, 142. Une croix avec Marie et Jean suffit dans un oratoire, iv, 142.

Celse, vicaire d'Afrique, xxix, 556, 557.

Cerdon admet deux principes qu'il ne connaît pas, xxvii, 728.

Cerf. On dit que les cerfs sont ennemis des serpents et n'ont rien à craindre de leurs morsures, si ce n'est la soif, xxiii, 223. Faire de petits cerfs, xx, 188, 190, 192. Abuser honteusement d'une petite biche, xx, 491.

Cérinthe, xxvii, 728. Il croit qu'après cette vie, il y aura commerce charnel, xxvii, 729.

Cerveau. Il est comme le ciel de notre corps, xxii, 441. Le siége de la sagesse, xxiii, 239. Ses trois ventricules, xxii, 432.

Cervoise, xxiii, 330.

Champ de Dieu et champ de l'homme, xx, 599.

Chants diaboliques, xxiii, 181. Il ne doit point sortir de chants déshonnêtes d'une bouche où Jésus-Christ est entré, xx, 491, 527. Au lieu des chants mauvais, il faut apprendre les psaumes, etc., xx, 599. Les vieillards et les enfants chantèrent le cantique de Moïse sans l'avoir appris, xi, 146.

Chair. Certains hérétiques regardent notre chair comme absolument mauvaise, d'autres comme composée de bien et de mal, xxvii, 732. Si elle n'était que l'œuvre du démon, elle serait indigne des bienfaits de Dieu, xx, 107. Par chair on entend quelquefois toute espèce d'erreur, xi, 489. En vivant selon le monde, on devient chair, xi, 481. Vivre selon la chair, xxiii, 28. L'âme rend la chair spirituelle, ou bien la chair rend l'âme charnelle, xxii, 429. Maux de la chair, xxiii, 56. A quoi sert l'abstinence si on vit selon la chair, xx, 66. La chair perd l'âme, xxiii, 394, 396. Il faut préférer l'âme à la chair, xxiii, 397. Vivre selon la chair, c'est vouloir mettre la tête au-dessous des pieds, xxiii, 398. Il faut dompter et affaiblir la chair, xxiii, 37. Pourquoi quelques-uns nient la résurrection de la chair, xxii, 360. La foi leur est opposée, xxii, 360.

Chaire de saint Pierre, xxix, 577. Fête de la chaire de saint Pierre, xx, 313, 314. Elle tombe quelquefois en carême, xx, 314. Superstitions en ce jour, xx, 315. Chaire de pestilence, xi, 375. Chaire de vie, xi, 375.

Charnels et spirituels, xix, 501. Ils sont figurés par la laine et le lin, xix, 635. Figure des charnels divisés entre eux dans l'Eglise, xix, 483.

Charité. Ce petit nom désigne une grande chose, xx, 145. Eloge de la charité, xxii, 428. Par la charité on va vers Dieu et Dieu vient vers nous, xxii, 428. Elle est le fruit d'une terre bénie, xxiii, 248. Le fondement de tous les biens, xx, 498, 583. La source de toutes les bonnes œuvres, xx, 133, 146, 499. En vain on produit des fruits, si cette racine n'est pas vivace, xx, 518. Elle est la forme

de toute bonne action, XXIII, 291. La mère et la maîtresse des vertus célestes, XX, 133. L'âme de l'Ecriture, XX, 500. La gardienne des vertus, XX, 136. Avec la charité on a toutes les vertus, XXIII, 203. La charité est l'ensemble des biens, XXIII, 153. Elle contient tous les biens, XX, 500. Elle est la récompense des saints, XX, 136. Elle est le lien doux et salutaire de l'âme, XX, 132, 146. Elle réunit ceux qui sont séparés du corps, XX, 132. Elle est l'accord des âmes, la vie des anges et des bienheureux, XXII, 451. Elle est notre santé, XXIII, 45. Notre bonne volonté, XX, 412. Toute sa perfection consiste dans la volonté bonne, XX, 412. Elle est l'Esprit saint, XXVII, 667. C'est le plus grand des dons, XXVII, 667. Elle est le don spécial des saints, XXVII, 667. Avec elle on a tout, sans elle on n'a rien, XX, 500. Sans elle le riche est pauvre, avec elle le pauvre est riche, XX, 500. Elle est justement comparée à l'huile, XX, 132. La charité vient de Dieu et retourne à Dieu, XXIII, 153. Il faut désirer qu'elle nous blesse, XXII, 622. Rien de plus doux, de plus agréable que la charité, XX, 498. Quand l'Esprit saint a donné la charité, nous pouvons la conserver si nous voulons, XX, 498. Quatre vertus spéciales de la charité, XX, 125. La charité et la cupidité ne peuvent habiter ensemble, XX, 498, 500. La charité est nécessairement là où la cupidité n'est plus, XX, 498. Effets de la charité et de la cupidité, XX, 402. La charité unit l'Eglise, XX, 302. Elle apprend le bon usage des richesses, XX, 132. Elle fait accomplir avec joie les commandements, XX, 498, 500. Avec la charité, on comprend l'Ecriture, on ne craint personne, on peut faire tout bien, XX, 146. L'humilité soumet à Dieu, la charité nous unit à lui, XXII, 431, 448. Familiarité de la charité avec Dieu, XXII, 464. L'âme sainte ne peut ne pas aimer Dieu, XXIII, 154. Epreuve de l'amour de Dieu, XXIII, 154. Elle soutient, n'accable pas, XX, 499. Elle tient la première place dans les commandements, XX, 136. Elle se suffit, aucune bonne œuvre ne suffit sans elle, XX, 499, 500, 503, 507. Rien ne dispense de la charité, XX, 7, 499, 507, 511. L'amour de Dieu et du prochain, deux ailes de la charité, XXIII, 153. Les deux pieds pour courir après Jésus-Christ, XX, 27, 391. Exhortation à la charité mutuelle, XXIII, 45. Exemple dans nos membres de la charité compatissante, XX, 122, 124. Dans Jésus-Christ triomphant, XX, 123. La charité est douce, même quand elle reprend, XX, 133. Grandes richesses de la charité, XX, 132. Pour tous la charité est un grand bien, XX, 503. En donnant elle augmente, XIX, 598. Plus elle donne, plus elle augmente, XX, 507. Les hommes, vases de charité remplis par l'amour, XIX, 599. Dans les saints elle s'approprie ce qu'elle aime en autrui, XXII, 600. Elle comprend les ennemis, XX, 133, 146. Il faut obéir à la charité si on veut être sauvé par elle, XX, 134. En aimant les hommes comme elle-même, elle empêche tout péché, XX, 31, 133. Les portes du ciel ne sont ouvertes qu'à la charité, XX, 511, 517. Charité bien ordonnée, XXII, 499.

Chasteté. Son éloge, XX, 563. Jésus-Christ a fait l'éloge de la chasteté en choisissant une vierge pour mère, XX, 174, 177, 179. Vertu de chasteté dans Suzanne, XX, 493. Chasteté à Rome, XXIII, 388. La chasteté rend semblables aux anges, XX, 499. Sans la chasteté on ne peut porter Jésus-Christ, XX, 179. La beauté de la chasteté est dans le cœur, XIX, 525. Sans celle du cœur, la chasteté du corps n'est rien, XX, 396. Il faut pratiquer ces deux sortes de chasteté, XX, 401. Quelques-uns prétendent que la chasteté n'est pas différente de la justice, VI, 352. La chasteté est la fleur de toutes les vertus, sans l'humilité elle se flétrit, IV, 142. Elle est très-nécessaire aux ministres de l'autel, XX, 563. Par le vœu de chasteté on renonce au mariage, XXIII, 88. Les époux doivent garder la chasteté pendant le carême, le temps pascal et quand ils doivent communier, XX, 565. Autres temps où l'on doit la garder, XX, 568. La chasteté a un ennemi continuel, XX, 570. Lutter pour la chasteté est le plus cruel des combats, il est quotidien et la victoire est rare, XX, 570. Celui qui garde la chasteté est un martyr qui aura plusieurs couronnes, XX, 570. Pour conserver la chasteté, il ne faut pas craindre d'affaiblir le corps, IV, 141. Exemple d'un homme qui a vaincu l'incontinence en méprisant la chair, IV, 141. On ne conserve pas la chair sans un cœur contrit et une chair mortifiée, IV, 140. Ce qu'a fait un moine pour dompter la chair sans obtenir la sécurité, IV, 140. La satiété est l'ennemie de la chasteté, la faim est son amie, XX, 227. Il faut craindre de perdre la chasteté à table et dans les entretiens, IV, 138. S'exposer, c'est vouloir périr, XX, 569. Réfutation des préceptes allégués pour se dispenser de garder la chasteté, XX, 556. Promesses de la chasteté, XXIII, 97.

Chasse. Elle est défendue le dimanche, XX, 536. Il ne faut pas approuver ceux qui chassent pendant le carême, XX, 223. Chasse dangereuse, XX, 473.

Chasseur, et cocher, vi, 358.

Chercher. Comment se perdent ceux qui cherchent mal Dieu, xx, 233.

Chevaux. Leur éducation, xxiii, 246.

Cheveux. Ils représentent les pensées superflues, xxiii, 239.

Chien. C'est un crime d'introduire des chiens dans le temple, xx, 625. Chiens marins, xx, 40.

Chrestus, évêque de Syracuse ,porteur d'une lettre au concile d'Arles, xxix, 552.

Chrême. Huile avec laquelle on oint les fidèles, vi, 371. Mystère de l'onction du saint chrême, xxiii, 234. L'onction du saint chrême est une onction royale pour le ciel, vi, 376. On fait l'onction du saint chrême sur ceux qui ont été baptisés dans l'hérésie, xxvii, 728. V. *Baptême*. Ampoule contenant le saint chrême jetée sur des pierres sans être brisée, xxix, 576.

Chrétiens. On donne ce nom à tous ceux qui ont la foi prêchée par Jésus-Christ, xi, 217. Dieu distingue les chrétiens des Juifs et les rend égaux entre eux, xx, 16. Comparés aux Juifs les chrétiens sont appelés anges, xi, 229. L'espérance de la résurrection est la principale distinction entre les chrétiens et les païens, xix, 197. Les temps chrétiens ont été prédits, xx, 629. Figure du peuple chrétien devant se multiplier après la résurrection, xix, 522. On ne naît pas chrétien, on le devient, xi, 295. Pourquoi nous portons le nom de Jésus-Christ et non celui de saint Pierre ou de saint Paul, xix, 531. Dignité et devoir du chrétien, xxiii, 3, 7, 9. Dignité royale et sacerdotale qui nous est donnée au baptême, xxiii, 234. Par la foi en Jésus-Christ, nous obtenons la rémission des péchés, xi, 442. Mais la foi ne sert à rien sans le changement de vie, xi, 442. La connaissance du juge doit nous faire changer de vie, xi, 442. Ceux qui ne veulent changer de vie qu'à la mort se moquent de Dieu, xi, 442. Mieux vaut le païen qui ne connaît Jésus-Christ qu'à la mort, xi, 443. Quoiqu'il n'ait pas la dignité et la récompense de celui qui a mené une vie chrétienne, xi, 443. Quand il verra sa gloire il se repentira de n'avoir pas vécu en chrétien, xi, 444. Comment le démon accusera devant Dieu ceux qui ont manqué aux promesses de leur baptême, xxvii, 591. Réfutation de ceux qui pensent que les chrétiens ne peuvent être damnés, xxiii, 110. La dignité chrétienne ne fait pas le chrétien, xx, 181. Qui mérite ou ne mérite pas ce nom, xxiii, 7. Il est honteux de n'être chrétien que de nom, xxiii, 7. C'est la vie qui fait le chrétien, xi, 248. Il ne sert de rien d'être chrétien sans en accomplir les œuvres, xi, 504. Œuvres du chrétien, xx, 489, 492. Outre un cœur pur, un chrétien doit faire de bonnes œuvres, xix, 523. Hors de l'Eglise il n'y a pas de chrétien, xxiii, 214. Le chrétien querelleur a tort, xxiii, 67. Celui qui n'est pas chaste n'est pas chrétien, xx, 177. Ni celui qui craint de mourir pour la vérité, vi, 404. Vrai chrétien, xxiii, 178. Pour être chrétien il faut ressembler à Jésus-Christ, xxiii, 68. Le bon chrétien est citoyen du ciel et étranger en ce monde, xx, 29. Comment il doit agir comme pèlerin, xx, 129. Il ne désire pas de récompense en ce monde, xx, 142. Il possède Jésus-Christ s'il ne possède pas le monde, xx, 61. Les tourments ne séparent pas le bon chrétien de Jésus-Christ, une bagatelle en sépare le tiède, xx, 530. Instructions sur la vie chrétienne, xxiii, 414. Quand on confère les sacrements, la bouche du chrétien ne doit pas cesser de louer Dieu, xxiii, 182. Le bonheur du monde n'est pas pour les chrétiens, xxiii, 48, 51. L'Ecriture ne promet que tribulations aux chrétiens, xx, 46. Le chrétien se plaint s'il est heureux en ce monde, xi, 411. Quand on suit Jésus-Christ, il faut se préparer au combat, xix, 554. Toute la vie de celui qui vit selon l'Evangile est croix et martyre, xx, 349. Le chrétien doit toujours veiller, xix, 632. Surtout dans la paix, xix, 732. Il doit être inquiet pour être en sûreté, xx, 37. Ce qui devrait le rassurer ne le délivre pas de tout souci, xx, 37. Armes du chrétien contre le démon, xix, 555. Patrie, concitoyens, roi, parents du chrétien, xx, 29.

Christ, vient de chrême, xix, 50, xx, 490. C'est-à-dire de l'infusion de l'Esprit saint, xxiii, 207. Christ en hébreu signifie oint, xxiii, 142. Jésus-Christ, bras de Dieu, xxiii, 142. Unique et premier-né, xx, 181. Homme divin, xx, 255. La loi et les prophètes n'ont cessé d'annoncer Jésus-Christ, xxii, 387, 402. Jésus-Christ, figuré en Isaac, xix, 501. En Isaac et dans le bélier, xix, 490. Dans Jacob, xix, 504, 505, 507, 509. Dans Joseph, xix, 522, xx, 89. Dans Moïse, xix, 526. Dans Aaron, xix, 564. Dans la percussion du rocher, xix, 554. Dans le serpent d'airain, xix, 569. Dans le raisin apporté de la terre promise, xix, 571. Dans Gédéon, xix, 583. Dans David, xix, 585. Dans Elie, xix, 591, 593. Dans Elisée, xix, 597. Dans le poisson de Tobie, xx, 344. La vérité est le nom de Jésus-Christ, xix, 535. Jésus-Christ parle aussi par ses actions, xx, 61. But de Jésus-Christ dans l'Incarnation, xx, 241, 242. Jésus-Christ préparait le che-

min aux Hébreux dans le désert, XIX, 556. Nabuchodonosor vit Jésus-Christ dans la fournaise, XI, 465. Pourquoi Jésus-Christ a tant tardé à venir, XI, 298. Grande puissance du démon avant Jésus-Christ, XIX, 628. La venue de Jésus-Christ est une grâce, XX, 90. La promesse faite à Abraham fut complétée par la venue de Jésus-Christ, XI, 247. Les soixante-dix semaines furent accomplies, XI, 251. La plénitude de la vérité arriva, XI, 460. Jésus-Christ est né d'une femme qu'il a créée, sous la loi qu'il a faite, XXII, 402. Il est venu vers l'an 6000 de la création, XI, 361. Comment le Fils éternel de Dieu a pu naître dans le temps, XXVII, 656. Comment il vint à Marie, XXVII, 662. Dans la conception de Jésus-Christ, la parole fut l'homme et l'oreille fut la femme, XX, 175. La création de l'homme se renouvelle à la venue de Jésus-Christ, XX, 163. Le Verbe venant en Marie s'y fabrique un corps, XIX, 440. L'Esprit saint a formé en Marie un corps au Sauveur, XI, 261, 262. Quelques-uns pensent que dans la conception de Jésus-Christ l'Esprit saint fut le sperme, XX, 417. Jésus-Christ fut conçu non de la substance, mais par la puissance de l'Esprit saint, XX, 412. Onction de Jésus-Christ dans le sein de Marie, XI, 261. A cause de sa conception Jésus-Christ se compare à un ver, XXIII, 207. Seul il est né sans péché, XX, 183. Eternel, il a pris notre nature dans le temps, XXII, 383. La chair de Jésus-Christ ne fut pas formée avant d'être prise par le Verbe, XXII, 402. La majesté divine ne fut pas enfermée dans le corps de Jésus-Christ, XXVII, 689. Le Père et le Saint-Esprit remplirent le Verbe de majesté, mais sans le prendre, XXI, 435. Toute la Trinité a formé son corps, XI, 262. Seul, le Verbe a pris le corps, XXII, 387. Toute la Trinité a formé le corps que le Fils seul a pris, XXII, 356. Réfutation de diverses opinions hérétiques, XXVII, 723. Les Ariens disent que le Verbe a fait la fonction d'âme en Jésus-Christ, XXVII, 658. Ils sont réfutés, XXVII, 659. Dieu s'est fait homme par le moyen de l'âme, XXVII, 690. Quoique fait chair, le Verbe a habité dans l'âme, XI, 463. L'âme de Jésus-Christ a reçu toute la sagesse et toute la vérité, XXVII, 690. Elle a été remplie de Dieu dans sa substance, XXVII, 692, 693. En s'unissant avec le Verbe, l'âme est devenue un même esprit, XXVII, 690, 691. Par le mérite de l'amour, XXVII, 691. Elle choisit le bien avant de connaître le mal, XXVII, 689. L'âme de Jésus-Christ fut libre, sans pouvoir pécher, XXVII, 689. Elle suivait l'inclination du Verbe comme l'ombre suit le corps, XXVII, 690. Jésus-Christ s'est fait grâce dans la nature humaine, XXII, 387. On établit la vérité de Jésus-Christ par plusieurs témoignages de la loi et des prophètes, XXVII, 597. De Siméon et de Zacharie, XXVII, 597. De Virgile, de Nabuchodonosor et de la sibylle, XXVII, 601. Des éléments, XXVII, 601. Artéman, Bérille et Marcel disent que l'humanité ne s'unit au Verbe qu'après sa naissance, XXVII, 724. La divinité de Jésus-Christ attaquée par les Ariens est défendue par les catholiques, XX, 184. La divinité du Christ vient du Père, XXII, 385. Jésus-Christ appelé Vertu, Verbe et Sagesse du Père, comme ne faisant qu'un avec lui, XI, 311. On voit la divinité de Jésus-Christ parce qu'on lui attribue ce qui n'appartient qu'à Dieu, XI, 319. La bassesse de Jésus-Christ n'est pas sans marque de puissance, XX, 174. Le Christ éternel en lui-même ne mourra qu'en nous, XXVII, 656. Glorifié en lui-même, il n'est humilié que dans ce qu'il a pris, XXVII, 657. La conception de Jésus-Christ prouve sa divinité, XX, 164. Et sa naissance, XX, 171, 172. Sa naissance montre son humanité, sa mort, sa divinité, XX, 258. Quand on dit que Jésus-Christ est le Fils de Dieu, la puissance le prouve, XI, 397. Jésus-Christ a prouvé sa puissance par plusieurs miracles, XX, 93. Il a fait des prodiges de deux sortes, XX, 93. Jésus-Christ est Dieu dans l'homme et homme en Dieu, XXVII, 725. Le corps de Jésus-Christ n'est pas venu passer en Marie comme dans un corps étranger, XX, 290. Ce corps est réel, XX, 409. Il vient d'une chair de péché, XX, 527. La chair de Jésus-Christ, chair d'Adam, XXII, 385. Le corps de Jésus-Christ ne différait du nôtre que par sa naissance de vierge et sa conception par le Saint-Esprit, XXVII, 671. Jésus-Christ est né est mort réellement, XXVII, 671. Photien ne regarde Jésus-Christ que comme homme, Apollinaire comme un homme parfait, XX, 417. Jésus-Christ fut Dieu et homme, en même temps, XI, 463, XX, 90, XXII, 590, XXVII, 595. Il a la nature du Père et la nature de Marie, XXII, 401. Jésus-Christ est Dieu parfait et homme parfait, XXII, 382, 401. Homme parfait et vrai Dieu, XX, 415, 421. Jésus-Christ a eu la forme d'esclave et la forme de Dieu, XX, 292. La voie de la patrie, XX, 291. Il est médiateur, parce qu'il est Dieu et homme, XXII, 383. Les deux substances et les deux natures de Jésus-Christ, XX, 190, 288, 410, 417, 421, 438, XXII, 382, XXVII, 555. Réfutation de certains Orientaux disant que le Fils de Dieu et le Fils de l'homme n'ont qu'une nature, XX, 288. Il faut ce-

pendant repousser ceux qui attribuent à l'humanité toutes les œuvres de la divinité et réciproquement, xx, 417. Dans l'unité de personnes, il ne faut ni confondre ni séparer les natures, xxii, 386. Le Verbe a pris un corps, ne s'est pas fait corps, xx, 162. Il a pris la nôtre sans changer la sienne, xx, 162. La divinité s'est associée à l'humanité, ne s'est pas changée en homme, xx, 422. Jésus-Christ est venu à nous sans abandonner son Père, xxvii, 592. Il est devenu ce qu'il n'était pas, sans cesser d'être ce qu'il était, xxvii, 594. Dieu, il s'est incarné, homme il n'a pas changé, xxvii, 671. Il a pris un vêtement qu'il n'avait pas, xxvii, 574. Jésus-Christ s'est approché de nous par l'humanité, nous a rachetés par la divinité, xx, 186. Tout entier dans le ciel, tout entier dans le sein de Marie, xxii, 736. Jésus-Christ a manifesté sa divinité et son humanité de bien des manières, xx, 61. Ses paroles et ses actions comme homme diffèrent de ses paroles et de ses actions comme Dieu, xx, 411, 438. Jésus-Christ a deux natures unies, non confondues dans une seule personne, xx, 438. Il n'a qu'une personne, xx, 290, xxii, 355, 401, xxvii, 697, 712. La divinité et l'humanité ne forment qu'une personne, xx, 162. La personne du Fils, xx, 417, 421. C'est par là que le Fils de Dieu et le Fils de l'homme ne sont pas deux fils, xxvii, 697. Comme le corps et l'âme ne font qu'un seul homme, la divinité et l'humanité ne font qu'un seul Jésus-Christ, xxvii, 697. Le Fils de Dieu est dans le cœur du Père, le fils de l'homme dans le sein de Marie, xxvii, 595. Le Verbe, l'âme et le corps ne font qu'un seul Christ, xxvii, 595. Il n'a qu'une personne, mais deux substances, xxvii, 650. Il a conservé ce qui est propre à chaque nature en y ajoutant ce qui est propre à l'autre, xxvii, 654. On voit quelque chose de semblable dans l'homme, xxvii, 653. Jésus-Christ vrai Dieu, vrai homme n'est qu'un seul fils, xxvii, 723. Jésus-Christ est fils réellement par ses deux naissances, xxvii, 723. Fils unique de Dieu par nature, xxiii, 207. Il est serviteur et Seigneur, xx, 180. Pourquoi on adore la chair de Jésus-Christ, xx, 441. Elle est divine à cause de la personne, xxii, 385. Jésus-Christ a pris l'humanité dans l'unité de personne, xxii, 389. Comment il a abandonné ses parents pour s'attacher à son épouse, xxii, 372. Pourquoi il est venu à nous, xxiii, 375. Jésus-Christ nous donne plus que n'avait Adam, xi, 433. Il trompa le démon comme celui-ci avait trompé l'homme, xx, 317. Il a délivré toute créature, xx, 146. Il a pris notre mortalité pour nous rendre immortels, xxvii, 595. A l'exemple d'Elisée, il a rendu la vie au monde en s'humiliant, xix, 601. Jésus-Christ s'est fait homme pour nous enseigner l'obéissance source unique de salut, xxvii, 685. Par nous il est mort pour nous donner une vie éternelle, xx, 185. L'abaissement de Jésus-Christ est notre élévation, xx, 180. Il a voulu nous ressembler en tout, pour effacer tous nos péchés, xx, 225. Pour guérir notre corps et notre âme, il a pris les deux, xxii, 385. Il devait en être ainsi parce que l'homme était mort de corps et d'âme, xxii, 355. Par son âme et son corps il a guéri notre âme et notre corps, xxvii, 664. Les deux naissances de Jésus-Christ, xx, 410, xxii, 382, xxvii, 654. Elles sont incomparables, xx, 179. Egalement admirables, xx, 181. Nier l'une ou l'autre, c'est la même erreur, xxvii, 654. Jésus-Christ hier et aujourd'hui, xx, 184. Ayant un Père dans le ciel, il n'avait qu'une mère à choisir dans le monde, xxvii, 628. Pourquoi la génération de Jésus-Christ est divisée en trois parties, xi, 466. Pourquoi n'ayant que quarante et une générations, l'Evangéliste en compte quarante-deux, xi, 466. Pourquoi on en passe quatre, xi, 304. Jésus-Christ est vraiment homme créé à l'exception de sa naissance admirable, xx, 162. Seul, Jésus-Christ est né d'une vierge, xxvii, 595. Cela est possible, xx, 173. Nécessaire, xx, 174. Exemple de ce mode de naissance en Adam, xx, 177. En naissant d'une vierge, il n'a pas été souillé, xxvii, 574. Il est né, le sein restant fermé, xx, 190, 270, xxvii, 595. Les choses extraordinaires conviennent à la naissance de Jésus-Christ, xx, 184. Fruits de la naissance de Jésus-Christ, xx, 173, 370. La fête de la naissance de Jésus-Christ montre notre accroissement, xi, 264. Les mages virent que Jésus-Christ est Dieu parce que les astres lui sont soumis, xx, 205. Invisible par lui-même, Jésus-Christ s'est fait voir, xxvii, 627, 629. Par son incarnation, il nous a fait voir Dieu qui est invisible, xxvii, 676. Il s'est montré offrant l'homme et servant Dieu, xx, 181. On dit que Jésus-Christ fuyant en Egypte fut attaqué par les voleurs et sauvé par un jeune homme qui fut le bon larron, iv, 150. Jésus-Christ a servi son Père dans toute condition, xxvii, 668. Des anges ont servi Jésus-Christ sur terre, xxiii, 149. Jésus-Christ se révéla d'abord au monde dans son baptême, xx, 205. Selon l'Esprit et selon la chair Jésus-Christ est un Fils, xi, 264. Cela fut proclamé à son baptême pour nous et non pour lui, xi, 264.

Jésus-Christ fut baptisé pour nous, non pour lui xx, 199, 201, 204, 205. Baptisé selon la chair, il purifie le baptisé selon l'esprit, xx, 207, 208. On dit cependant qu'il fut consacré, renouvelé dans le Jourdain, xx, 200. Le baptême de Jésus-Christ est appelé une seconde naissance, xx, 201, 202. La régénération de Jésus-Christ, xx, 203. Humilité de Jésus-Christ dans son baptême, xx, 199, 207. Convenance de son jeûne dans le désert, xx, 225. Les tentations de Jésus-Christ ont été surmontées par le jeûne, xi, 468. Le démon en le tentant était doublement tourmenté, xi, 468. Avantages qu'elle nous procure, xi, 188. Jésus-Christ prêcha pendant trois ans et six mois, xix, 594. Par l'humanité il montra l'homme ce qu'il faut éviter, supporter et rechercher, xx, 15. Notre salut est la nourriture de Jésus-Christ, xx, 405. Dans sa transfiguration il montra ce qui était caché dans son humanité, xi, 364. Il fit voir sa divinité autant que possible, xi, 190. Il est impossible que la volonté de Jésus-Christ ne soit pas remplie, xi, 290. Pourquoi Jésus-Christ pleura Lazare, xxiii, 165. Pourquoi il pleure la mort de Lazare et s'en réjouit, xx, 93. Pourquoi il demande ce qu'il sait, xx, 94. Puissance de la parole de Jésus-Christ, xx, 94. Combien Jésus-Christ a souffert pour nous, xx, 129. Exhortation à imiter sa patience, xx, 130. En bon médecin, il goûta le remède qu'il devait nous donner, xx, 225. Ressemblance de Jésus-Christ avec un bon médecin, xx, 442, 445. Considération de la passion de Jésus-Christ, xxii, 579, 582. Comment l'homme peut en faire autant pour lui, xxii, 580. Aujourd'hui Jésus-Christ est encore fatigué de notre faiblesse, xx, 89. Il se repose dans les fidèles, xxiii, 211. Avantages que nous procurent les souffrances de Jésus-Christ, xxiii, 211. Il souffrit avant et pendant sa passion, xxvii, 724. L'infirmité de Jésus-Christ se rapporte à son humanité, xx, 162. Il a souffert dans la nature qu'il a prise, xx, 417. Il a eu faim, il a eu soif, il a souffert, xx, 409, 422. Il a souffert que comme fils de l'homme, xx, 409, 422. Il a souffert volontairement sans diminution de sa divinité, xi, 352. Sansaltérer sa divinité, il n'a souffert pour nous enseigner la patience, xxvii, 627. Et nous faire croire à la résurrection, xxvii, 627. Comment Jésus-Christ est l'auteur de sa souffrance, xxvii, 660. Il est en même temps infirme et tout-puissant, xxvii, 661. Dieu a souffert dans l'humanité, comme l'âme souffre dans le corps, xxvii, 629. Jésus-Christ a souffert volontairement, non par nécessité, xxvii, 628. Isaac, figure de Jésus-Christ souffrant volontairement, xx, 128. Les bourreaux de Jésus-Christ indiqués par les dernières paroles de Jacob à Siméon et à Lévi, xi, 198. L'âme de Jésus-Christ se trouble et s'attriste à cause de ses disciples, xx, 233. Elle s'attriste, non à cause de ses souffrances, mais à cause de notre fuite, xx, 234. Elle s'attriste jusqu'à la mort et non après la mort, xi, 465. Le silence de Jésus-Christ, dans sa passion, preuve de son innocence, xx, 237. Il ne faut pas dire que la divinité de Jésus-Christ, est devenue possible, xx, 162. Celui qui dit qu'elle a souffert est maudit, xx, 415. Anathème à celui qui dit que le Verbe a souffert et non son corps avec son âme, xx, 410. La divinité du Père, revêtue de notre nature, monta sur la croix, xxii, 579. Jésus-Christ fut crucifié par les Juifs, non par Pilate, xi, 275. Saint Marc a raison de dire que ce fut à trois heures, xi, 275. Comment ce fut à la troisième et à la sixième heure, xxii, 358. Jésus-Christ mourut le jour de sa conception, le huitième jour des calendes d'avril, xxii, 264. Le quatorzième jour de la lune, xi, 356. Il fut crucifié là où Isaac fut offert, xix, 491. Où Adam fut enterré, xix, 491. Pourquoi, le soir et hors de la ville, xx, 247. Jésus-Christ, ver sur la croix, xx, 236. Jésus-Christ sans péché, est devenu péché, xi, 286. L'humanité s'unit à la divinité et consomme cette union sur le lit de la croix, xx, 170. Jésus-Christ s'est dévoué pour son épouse, xx, 170. Sur l'autel de la croix, il est prêtre et victime, xx, 246, 270. Prêtre et sacrifice, Dieu et temple, xx, 445, xxii, 387. Triomphateur et victime, xxii, 587. Juge et témoin, xxii, 589. Sur la croix il eut soif des gentils incrédules, xx, 240. Sur la croix il étendit les bras pour embrasser les pécheurs, xxii, 656. Il inclina la tête pour donner un baiser à ses amis, xxii, 656. Crucifié, il détruisit le péché et la concupiscence, xix, 581. Preuves nombreuses de la divinité de Jésus-Christ dans sa passion, xx, 243. La conversion du Larron en est une preuve éclatante, xx, 248. En convertissant le larron, Jésus-Christ rend la pareille au démon, xx, 255. A la passion de Jésus-Christ le soleil s'obscurcit tellement, qu'on vit les étoiles pendant trois heures, xi, 192. La résurrection prouve que Jésus-Christ n'est pas mort inutilement, ni malgré lui, xi, 397. Le raisin a été porté au pressoir de la croix pour en exprimer le vin de la divinité, xxii, 659. Le sang de Jésus-Christ est le sang du médecin et un remède, xxvii, 583. A cause de l'humanité uniquement Jésus-Christ souffrit, xxvii, 660. Il souffrit d'une maladie étrangère

et non de sa blessure, XXVII, 664. Il souffrit la mort comme homme, la dompta comme Dieu, XXII, 383. Par une mort injuste Jésus-Christ nous a délivrés de la juste domination du démon, XIX, 570. La mort de Jésus-Christ est notre mérite, XXII, 656. Sa mort unique a détruit notre double mort, XXIII, 210. Jésus-Christ est mort pour les fidèles, comment il est mort et n'est pas mort pour les infidèles, XI, 485. Il a répandu son sang pour les prédestinés, XXIII, 38. Il a souffert pour les justes et pour les pécheurs, XXIII, 42. Il a racheté le monde en donnant plus qu'il ne fallait, XX, 240. Comment la croix de Jésus-Christ a été utile aux anges, XXIII, 208. En même temps, le corps de Jésus-Christ fut dans le tombeau, son âme dans l'enfer, sa divinité dans le ciel et partout, XX, 412. Comment Jésus-Christ fut trois jours et trois nuits dans le tombeau, XXII, 358. Son tombeau est un sein, XX, 446. Pourquoi Jésus-Christ fut placé dans un tombeau étranger, XX, 447. Dans le tombeau il n'abandonna pas son corps, XXVII, 660. Son corps fut dans le tombeau, son âme dans les enfers, XXII, 383. Jésus-Christ dans le tombeau, dans les enfers, dans le ciel, XX, 291. Il est mal de dire que pendant trois jours son âme fut chargée de la garde des enfers, XXVII, 663. Cependant elle fut dans les enfers, XXVII, 664. Jésus-Christ descendit aux enfers, XX, 446. Selon son âme, XXVII, 708. Avec son âme, XX, 261. Son âme accompagnait sa divinité, XX, 426. Elle était unie à la divinité, XX, 264. Jésus-Christ descendit aux enfers et monta au ciel à cause de sa divinité, XXVII, 656. Fruits de la descente de Jésus-Christ aux enfers, XX, 265. Il déjoua le démon en descendant aux enfers, XI, 299. Il enchaîna le démon et déchaîna les captifs, XX, 434. Il retira nos ancêtres de l'enfer, XXI, 504. Il en retira ceux qui n'y étaient qu'à cause du péché originel, XXIII, 210. Cris des ministres de l'enfer à la descente de Jésus-Christ, XX, 262. Supplications des justes au même moment, XX, 262. Jésus-Christ fut trente-six heures dans l'enfer, XXII, 364. Jésus-Christ ressuscité a engendré la résurrection et aboli l'enfer, XX, 268. Défiguré à sa mort, il est beau à la résurrection, XX, 293. Entièrement beau, XX, 185. Méditation sur la mort et la résurrection de Jésus-Christ, XXII, 628. Jésus-Christ se ressuscita, XX, 449. Le soir, XI, 364. Le jour de sa conception, XX, 179. Pourquoi en ressuscitant, il ne brilla pas comme le soleil, XXII, 358. Si les saints qui apparurent ressuscitèrent avec lui, XI, 330, 331. Son humanité ne fut pas anéantie à la résurrection, XX, 417. Jésus-Christ a pris l'humanité pour toujours, XXII, 356. Il a toujours le corps qu'il a pris en Marie, XXII, 404. Il entra avec les disciples, les portes fermées, XI, 364. Il ne faut pas chercher la raison de cela, XX, 277. Il entra, les portes closes, comme il était sorti du sein de Marie, XX, 266, 270. Tout sourit et se renouvelle à la résurrection, XX, 271. Tout l'univers est ressuscité dans le corps de Jésus-Christ, XI, 302. Nous sommes ressuscités et nous régnons en lui, XXII, 589, 651. Pourquoi il a conservé ses cicatrices, XX, 270. Dans ses blessures se trouve le remède ou le trésor du genre humain, XX, 270. Ses blessures sont un port assuré pour les pécheurs, XXII, 649. Un remède aux tentations, XXII, 650. Par elles nous voyons son cœur, XXII, 649. Prière d'une âme qui désire être associée à la résurrection et à l'ascension de Jésus-Christ, XXII, 619. Comment il est en même temps sur la terre et dans le ciel, XIX, 505. L'esprit que Jésus-Christ nous donne sur la terre est une preuve qu'il règne dans le ciel, XX, 304. Comment il est juge des vivants et des morts, XIX, 566. Alors il montrera sa croix et ses blessures, XX, 252. Comment il reprochera ses bienfaits aux damnés, XXIII, 200. Soumission de Jésus-Christ, son royaume, XI, 474, XXVII, 685. On prouve par les prophéties que ce n'est pas par la magie que Jésus-Christ s'est fait honorer après sa mort, XXVII, 603. Invocation de Jésus-Christ contre le démon, XXIII, 51, 53. Jésus-Christ nous regarde et nous aide quand nous combattons pour lui, XX, 31. Le nom de Jésus-Christ est gravé dans le cœur des Juifs rebelles, XXV, 157. Il faut louer Jésus-Christ une et deux fois, XIX, 537. Dans sa divinité il est du pain pour nous, dans son humanité il est du lait, XXIII, 306. Il est agréable et salutaire au moribond de penser à Jésus-Christ, XXIII, 157. Il faut penser aux mystères de Jésus-Christ pour nous exciter à l'amour de Dieu, IV, 148. Désir ardent d'aimer Jésus-Christ joint à la prière, XXII, 612. Malheur de celui qui n'aime pas Jésus-Christ, XXIII, 29. Un en soi, Jésus-Christ se multiplie selon les personnes, XIX, 569. Il est le salut du fidèle, il est à charge à l'infidèle, XIX, 559. Etre sans Jésus-Christ est malheureux, il est heureux qu'il soit avec nous, le bonheur consiste à être avec lui, XXIII, 401. Si Jésus-Christ est avec nous dans ce monde, il sera en nous dans l'autre, XX, 334. Jésus-Christ chevreau, brebis, veau, XIX, 581. Comment il est taureau, XIX, 584. Tourterelle et passereau, XIX, 628. Pourquoi il est comparé à

la moutarde, xx, 78. Yeux de Jésus-Christ, xi, 200. Ses dents, xi, 200. Sa bouche, ses mains, ses épaules, ses pieds, xx, 68. Jésus-Christ notre Sauveur est roi et seul Seigneur, xxiii, 207. Il est notre ami véritable, raison de ses différents noms, xxiii, 24. Jésus-Christ, source de l'innocence et plénitude de la justice, xx, 204. Source à laquelle ont participé les saints de deux Testaments, xx, 330. Jésus-Christ notre vraie joie, xx, 81. L'un l'achète plus cher, l'autre moins, xix, 511. Son joug a l'habitude de soulager non d'accabler, xix, 559.

Choré, c'est-à-dire calvitie, xxiii, 223. Les fils de Choré ne chantent que des choses joyeuses dans les psaumes, xxiii, 223.

Chrysolithe. Qui il représente, xxiii, 257.

Cicéron dit que la mémoire est nécessaire à l'orateur, iv, 104. Eloge de ses discours, iv, 118. De son livre sur l'amitié, xxii, 481, 485, 486. Il n'a pas connu la véritable amitié, xxii, 485.

Ciel. Origine de ce mot, xxii, 744. Ce qu'on entend ordinairement par ciel, xxii, 743. Quand il est dit que Dieu créa d'abord le ciel, il faut entendre par là les choses invisibles, xi, 76. Trois cieux selon l'histoire, et trois selon la signification, xxii, 744. Ciel où fut introduit saint Paul, xxii, 744. Ciel aperçu par saint Etienne, xxii, 744. Pourquoi les anges et les justes sont appelés cieux, xxii, 744. Il y a ciel, là où le péché cesse, xx, 68. L'Eglise, ciel des élus, xi, 504, 508. L'âme pure unie à Dieu est le ciel des cieux, xxii, 593. Dieu est le ciel des cieux, xxii, 546. Le royaume des cieux est en dehors du ciel corporel et de tout lieu, xxii, 723, 745. Si le ciel des cieux est la joie des élus, il vaut mieux qu'eux, xxii, 740. Même les corps des saints ne seront pas dans un lieu matériel, xxii, 745. Noms divers du royaume des cieux, xxii, 724. Comment Jésus-Christ seul est monté au ciel, xx, 39. Jésus-Christ a conduit au ciel ceux qu'il a arrachés à l'enfer, xx, 434. L'entrée du bon larron ne déshonora pas le ciel, au contraire, xx, 248. La porte du ciel fermée par Adam est ouverte, xx, 293. Les martyrs jouissent des récompenses célestes même avant le jugement, xx, 383. Vincent est dans le ciel et jouit de la vue de Dieu, xxii, 309, 310. Après cette vie, les justes désirent le ciel, xi, 435, xxiii, 172. Les âmes des justes sont dans le ciel, pendant que leur corps est la pâture des vers, xxiii, 196. Il faut soupirer après le ciel où les justes nous attendent, xx, 390. Combien sont nombreux ceux qui nous attendent dans le ciel, xx, 359. Pensée charnelle sur le ciel, xxii, 717. Gloire et bonheur du ciel, xx, 358, xxii, 465, 467, 519, 593, 646, 652, 700. A quel prix on l'achète, xx, 358.

Cierges allumés devant les reliques, xxv, 171. Porter des cierges à l'église, xx, 490.

Cilice. Formé de poils de chèvre, il convient beaucoup au pénitent, xx, 476.

Cire. Quelques-uns donnent des lumières de cire ou d'huile pour la nuit, xx, 658.

Cirque. Les acteurs du cirque sont exclus de la communion, xxix, 553.

Circoncellions, xxix, 572. Ils sont appelés les chefs des saints, xxix, 572. Ils ne regardent comme sûre aucune de leurs possessions, xxix, 572. Ils errent sur les marchés, xxix, 572. Meurtre de beaucoup d'entre eux, xxix, 572. Les corps de ceux qui ont été tués sont placés sur des autels blanchis, xxix, 572. Quelques-uns d'entre eux se tuent par désir d'un faux martyr, xxix, 572. Leur fureur, xxix, 585. L'autorité civile les a souvent condamnés, xxix, 586. Il faut les réprimer, xxix, 625. Ils sont punis, xxix, 627.

Circoncision. Elle est un signe du judaïsme et non le judaïsme, xi, 295. Par elle-même elle n'est d'aucun mérite, xi, 249. Si elle était le signe du salut, les femmes n'auraient pas été sauvées, xxvii, 639. Elle est plutôt un signe de honte, xxvii, 639. Elle effaçait le péché originel, xxxii, 497. Elle avait la grâce du baptême, xxxii, 498. On ne renouvelait pas la circoncision des Samaritains, xxix, 524. Pourquoi on la pratiquait le huitième jour, xi, 236, xxxii, 499. Jésus-Christ devant l'abolir la reçut, xx, 185. Signe du Messie, elle devait cesser à son arrivée, xi, 261. La circoncision spirituelle est le signe de ceux qui renaissent spirituellement, xi, 261.

Circonstances, iv, 107.

Cirta. Autel des martyrs de Cirta, xxix, 568, 569, 570. Temps et actes du concile de Cirta, xxix, 538.

Cité. Les deux cités ont toujours été composées des humbles et des orgueilleux, xx, 581. Cité du ciel, cité du monde, xx, 29. Les deux amours font les deux cités, xx, 29. Origine des deux cités, xx, 29. Le citoyen du ciel est étranger à ce monde.

Clarius, prêtre, xxix, 572.

Claudien, évêque donatiste, xxix, 577.

Clément à la prédication de saint Pierre, renonça à ses erreurs et souffrit le martyre. Basilique de saint Clément.

Clémence. Différence entre la miséricorde et

la clémence, XXIII, 316. Celui qui pardonne sera pardonné, XX, 593.

CLÉS de saint Pierre, XXII, 395. Il faut de la clémence à ceux qui ont les clés du ciel, XX, 185.

COCHER, VI, 358, XIX, 577.

CŒUR. Il a la forme du feu, XXII, 441. Pourquoi il est bon ou mauvais, XXII, 456. Méchanceté du cœur humain, XXII, 638. Sa dignité et sa liberté, XXII, 658. Son vrai repos, XXII, 499, 662. Son repos et sa vie, XXII, 427. Le cœur est l'autel de Dieu ou du démon, XX, 402. La charité ou la cupidité se trouve dans le cœur humain, XX, 272. L'amour le rend bon ou mauvais, XXII, 495, 498. Le ciel, cœur du fidèle, la terre, cœur du pécheur, XX, 147.

CLERCS. Leur milice, leur ceinture et leur solde, XX, 65. Pourquoi on rase la tête des clercs, XXIII, 238. Pourquoi ils conservent une petite partie de leurs cheveux, XXIII, 239. Ils ne doivent porter ni cheveux ni coiffures en psalmodiant, XXIII, 239. Il leur est défendu de posséder quelque chose en propre, XXIII, 238. En les dépouillant des biens du monde, Jésus-Christ leur a donné des armes contre ses ennemis et les leurs, XXIII, 239. Ils recevaient une partie des aumônes des évêques, XXIX, 570. Il est à craindre qu'on ne connaisse au dehors le désaccord entre l'évêque et un clerc, XXIX, 565. On écrit aux clercs et aux anciens de Cirta de terminer un différend entre l'évêque et un diacre, XXIX, 564, 565. Quelques-uns se livrant à la tristesse semblent insulter Dieu, XXIII, 173. Clerc indigne de ce nom, XX, 65. Les églises d'Afrique souffrent de la pauvreté des clercs, XXIX, 578, 581. Ce qui éloigne de la cléricature, XXVII, 731. Comment on entre dignement ou indignement dans la cléricature, XIX, 564. S'il faut conserver leur dignité aux clercs ordonnés chez les Donatistes, XXIX, 578, 582. Le concile de Carthage conserve leur rang aux clercs ordonnés chez les Donatistes, sauf à s'en rapporter à Rome qui fut, dans la suite, d'un avis contraire, XXIX, 581. Les clercs ordonnés, et ordonnant chez les hérétiques sont condamnés, XXIX, 586. Constantin acquitte les clercs qui ont été décurions, etc., XXIX, 559. Et les exempte de toute fonction publique, XXIX, 542. Constantin remet de l'argent à Cécilius, pour le distribuer au clergé, XXIX, 542. Les priviléges abrogés du clergé sont remis en vigueur.

COODÉS, lecteur, XXIX, 564.

COÉTERNEL. Rien n'est coéternel à Dieu; XI, 215.

COLÈRE, XXIII, 74. Vains prétextes de colère, XXIII, 80. Ses degrés, XXIII, 284. Ses effets, XXIII, 284. La colère nuit d'abord à son auteur, XX, 569. Les faux soupçons enflamment la colère, XX, 626. La colère subite est de la paille, la colère invétérée est une poutre, XX, 23. La colère trouble l'œil du cœur, la haine l'aveugle, XX, 23. Ce n'est pas par colère que les justes ont puni les pécheurs, XX, 520, 521. Colère de Dieu, XX, 23.

COLLATION. Temps de la collation, IV, 133.

COLLECTE pour les fidèles, XIX, 500.

COL. Ligatures suspendues au col, XXIII, 181.

COLONICUS, XXIX, 591.

COMBATTANTS. Comment Dieu les regarde et les aide, XIX, 577. La durée de notre combat est courte, la récompense est éternelle, XX, 357.

COMMANDEMENT. Commandements généraux et particuliers, XXIII, 239. Les uns ordonnent le bien, les autres défendent le mal, VI, 358. Mépriser un commandement, c'est faire injure à celui qui le porte, VI, 358. Par bonté, Dieu a joint des menaces et des récompenses à ses commandements, VI, 358.

COMMUNION. Les criminels s'éloignent de la communion, XX, 462. Et ainsi augmentent leur faute et évitent le remède, XX, 462. Les Apôtres ont excommunié Simon, Filetus, etc., XXIX, 617. S'interdire la communion à cause d'une faute, XX, 468.

COMPÉTENTS, XIX, 588. C'est-à-dire demandant en même temps, XX, 494. Ce qu'ils doivent faire pour obtenir ce qu'ils désirent, XX, 495.

COMPLIES. Leur heure, VI, 382, 386, 417.

COMPONCTION, XXII, 460. Son éloge, XXIII, 280. Elle est ennemie des excès, XXIII, 40.

COMTE d'Afrique, XXIX, 581. Comte et duc s'emploient indifféremment, XXIII, 20. Siége du comte, XXIX, 591, 628.

CONCEVOIR. Tout homme conçoit ou de Jésus-Christ ou du démon, XX, 175.

CONCILE d'Arles, XXIX, 551. L'évêque de Syracuse reçoit l'ordre d'y aller avec deux prêtres et trois serviteurs, XXIX, 552. Concile dans la sacristie de la basilique, XXIX, 581, 502, 607, 608. Les évêques sont assis et les diacres debout, XXIX, 581. Le tribun invite les évêques à s'asseoir à Carthage, XXIX, 607. Un évêque signe pour tous les lettres du concile, XXIX, 587. Le concile envoie deux clercs de l'église de Carthage au comte, XXIX, 589. Avec une lettre d'avis, XXIX, 585. Grande estime de Constantin pour le concile, XXIX, 554.

Concorde. Dieu auteur de la concorde, le démon auteur de la discorde, xxix, 558.

Concubine. Souvent on prend des concubines avant son épouse, xx, 555, 556. Tellement qu'on ne regarde pas cela comme un péché, xx, 555, 619. A cause de leur grand nombre, l'évêque ne peut les excommunier toutes, xx, 555, 557. Avoir des concubines avant ou après le mariage est un crime pire que l'adultère, xx, 555, 559, xxiii, 190. On voit la gravité de ce crime en ce que les enfants qui naissent sont esclaves, xx, 556. Et parce qu'il a lieu en public, autrement c'est l'adultère, xx, 556, 557. Concubinage de certains vieillards, iv, 141. On devrait excommunier et rejeter de la société des chrétiens celui qui entretient des concubines, xx, 558.

Concupiscence. Ce mot se prend en bonne ou en mauvaise part, xi, 495. Triple concupiscence, xxiii, 372. Triple concupiscence dans le péché de nos premiers parents, xxiii, 27. Une nourriture trop abondante est l'aliment de la concupiscence, xxii, 397, 409. La concupiscence naît par les sens, s'entretient par le démon, peut être vaincue par nous et diminuée dans l'occupation, xi, 406. Le jeûne la dompte, xi, 406. Pour cela il faut demander le secours de Dieu, xi, 406. Qui évite les filets de la concupiscence qui remplissent le monde, xxii, 535, 542. Artifices de celui qui convoite le bien d'autrui, xx, 46.

Concussionnaires, xx, 65.

Condamnable. On est condamnable quand on ne fait pas le bien et quand on fait le mal, xx, 455. Celui qui après le baptême ne suit pas la grâce est condamnable. Les damnés souffriront sans repentir, xxii, 394.

Conférence de Carthage, v, 584.

Confession. Sa nécessité, xix, 631, xxiii, 334, 335. Dieu demande notre confession pour avoir un motif de nous pardonner, xx, 457, 467. Dieu ordonne la confession pour que le démon, témoin de notre repentir, ne nous accuse plus, xxiii, 334. Adam s'est sauvé en avouant, Caïn s'est perdu en niant, xx, 94. La confession est une planche après le naufrage, xx, 475. Le commencement de la santé, xx, 459. La confession d'un péché caché justifie doublement le pénitent, xxv, 184. Utilité et fruits de la confession, xx, 250, 461, 462, xxiii, 335. Il ne faut pas remettre de se confesser à la fin du carême ou de la vie, xxiii, 335. Il faut promptement se purifier par la confession et la pénitence, xxiii, 24. Il faut se confesser avant la communion, xxiii, 37. Quel doit être le maintien du pénitent, xxiii, 335. Le pénitent ne doit pas excuser ses fautes, xxiii, 121. On doit se confesser avec humilité, xxiii, 33. Confession humble de ses fautes, xxii, 635. Confession à l'oreille du prêtre, xxiii, 23. Se confesser souvent aux prêtres, xxiii, 286. Il faut se confesser de vive voix, et non par écrit ou par commissionnaire, xxiii, 115. Quand on se confesse à plusieurs, on obtient d'autant plus facilement son pardon, xxiii, 115. Raison mauvaise de la confession, xxiii, 160. Comment il faut confesser toutes ses fautes avec leurs circonstances, xxiii, 118, 160, 335. Cacher le péché ou le dissimuler donne la mort à l'âme, xxiii, 160. Il faut accuser au moins en général les péchés quotidiens, xxiii, 160. On ne doit pas confesser quelques péchés à un prêtre et les autres à un autre, xxiii, 120. A quels prêtres il faut se confesser, xxiii, 160. Il faut rechercher le meilleur prêtre, xxiii, 117. Qui sache lier et délier, xxiii, 116. La confession retardée à cause d'un prêtre qui est absent et qu'on désire, obtient souvent le pardon, xxiii, 116. La pénitence et la haine du péché doivent accompagner la confession, xxiii, 160. Se confesser sans contrition, c'est se moquer de Dieu, xi, 241, 246. Qualités du confesseur, xxiii, 46, 125. Il peut faillir à son devoir, xxiii, 126. Il ne convient pas à un confesseur de posséder quelque chose, xxiii, 238. Quand il faut rendre ou refuser le pouvoir de confesser à un prêtre, xxiii, 238. Erreurs de certains prêtres liant quelques-uns après leur mort, xxiii, 161. Conduite du confesseur, xxiii, 335. Rien n'est plus inconnu que ce qu'on sait par la confession, xxiii, 335.

Confirmation. Sacrement, xxii, 431. On donne la confirmation aussitôt après le baptême, xxvii, 728, 732. Et à ceux qui ont été baptisés par les hérétiques, xxvii, 728.

Conjonction, iv, 44. Ordre, effet et figure de la conjonction, iv, 44.

Connaissance du matin et du soir, xxii, 362. Par les sens nous voyons les accidents, et par l'intelligence nous voyons la substance, iv, 76. Rien n'est préférable à la connaissance de Dieu, xx, 597. Cette connaissance est la vie bienheureuse, xx, 597. Connaissance de soi-même. V. *Science*.

Conscience. Comment une bonne conscience ne suffit pas, xxiii, 247. Bonheur d'une conscience pure, xxiii, 286. Le malheur y amène. Comment il faut examiner sa conscience, xxiii, 286. Une mauvaise conscience diminue la confiance de la

prière, XXII, 461. Malheur d'une mauvaise conscience, XXII, 635.

CONSÉCRATION. Il n'y en a point sans le signe de la croix, XXIII, 208.

CONSEIL et précepte, XX, 514. Choix d'un conseiller, XXIII, 23.

CONSIDÉRATION des fins dernières; combien elle est utile, XXII, 687.

CONSOLATION. Il n'y a pas de consolation éternelle ici-bas, XXII, 467. Deux sermons de saint Jean sur la consolation des morts, XXIII, 164.

CONSTANCE, consul avec Constant, XXIX, 628. Avec Honorius, XXV, 163.

CONSTANCE, XXIX, 544.

CONSTANT, consul, XXIX, 628.

CONSTANT, empereur, envoya des ornements aux églises et des aumônes aux pauvres d'Afrique, XXIX, 571. Les Donatistes repoussèrent ces dons, XXIX, 571. Il recherche avec soin et obtient enfin l'unité, XXIX, 573.

CONSTANTIN, XXIX, 544. Pour le distraire, un homme de trente ans se fit son bouffon, XI, 415. Son père ne fut pas persécuteur, XXIX, 543. Constantin et Licinius furent favorables à la religion, XXIX, 550. Constantin voit avec peine la discorde parmi les évêques de son empire, XXIX, 543. Il regrette qu'on en appelle du jugement des évêques, XXIX, 543. En présence du jugement des prêtres, il estime peu le sien, XXIX, 554. Il craint d'irriter Dieu en permettant des divisions dans l'Eglise, XXIX, 552. Il écrit aux partis dissidents de se réunir à Arles, XXIX, 550. Les Donatistes s'étant emparés d'une basilique qu'il avait fait construire à Constantine, il en fait construire une autre, XXIX, 559. Il porte des lois en faveur des clercs, XXIX, 560. Lettre par laquelle il donne de l'argent aux églises, XXIX, 542. Autre lettre par laquelle il les exempte des fonctions publiques, XXIX, 542. Ses lettres au sujet des Donatistes, XXIX, 542, 551, 554, 556, 557.

CONSTANTINE, ville, XXIX, 559.

CONSUBSTANTIEL. Jésus-Christ consubstantiel à son Père, XI, 322.

CONSULAIRE. Numidie consulaire, XXIX, 559.

CONTEMPLATION, XXII, 441. Comparaison entre la contemplation, la prière et la méditation, XXII, 707, 711. Contemplations diverses, XXII, 683. Affections de l'âme contemplative, XXII, 712. L'âme demande à Dieu les ailes de la contemplation, XXII, 622. Les larmes et les soupirs indiquent qu'on a obtenu la contemplation, XXII, 709. Comment la bonté et la majesté de Dieu favorisent la contemplation, XXIII, 135. Les contemplatifs passent dans le monde comme sur une mer, XXIII, 365. La contemplation rend l'homme spirituel, XXIII, 709. Mérite de la contemplation, XX, 112. Sa douceur, XXII, 477, 444, 473, 603. On n'en a pas toujours le goût, XXII, 710. Pourquoi Dieu se retire quelquefois et comment alors on doit se conduire, XXII, 710. Le contemplatif doit craindre de retourner aux plaisirs de la chair, XXII, 712. Quand on ne peut supporter la clarté de la vraie lumière, il faut recourir à la lecture et à la prière, XXII, 712. Obstacles à la contemplation, XXII, 713.

CONTESTATION. Elle ne convient pas à un chrétien, XXIII, 67. Cause de contestation, XXIII, 67. On ne doit pas rechercher ce qu'on ne peut aimer, XXIII, 68.

CONTINENCE. En quoi elle consiste, XX, 562. Elle est préférable au mariage, XXII, 397, 409, XXVII, 731. Elle est plutôt divorce que chasteté, si on ne l'embrasse pas pour servir Dieu, XXVII, 731. On ne doit pas manquer à la promesse de continence, XXII, 397. Pas même dans le mariage, XXII, 397. Il faut ne pas user du mariage plusieurs jours avant les fêtes, XX, 156, 157, 468, 472. Pendant tout le carême jusqu'à la fin du temps pascal, XX, 472. Pourquoi on doit garder la continence dans le mariage, XX, 225. Autre temps de continence pour les époux, XX, 568. Peines infligées à ceux qui ne s'y soumettent pas, XX, 568. La continence est un don de Dieu, XX, 4. Ses trois ennemis, XX, 4.

CONTRAT. Dans les contrats on prend Dieu à témoin, XI, 459.

CONTRAIRES, IV, 86. Deux sortes de contraires, XXVII, 662. Trois sortes, IV, 98.

CONTRIT. Cœur contrit, XXII, 633.

CONTROVERSE. Quatre sortes de controverses, IV, 109. Quatre figures, IV, 110. Ce que procure leur connaissance, IV, 112.

CONVERSION. La conversion ne vient pas de nous, quoiqu'elle n'ait pas lieu sans nous, XXXII, 751. Elle doit être prompte, XXIII, 49. Elle ne consiste pas dans le changement d'habits, XX, 451. Celle-ci ne tarde jamais, XX, 255. Se convertir pour entrer en religion, XXI, 146. Le changement de vie est un vase excellent, XX, 158.

CONVIVE. Chacun a pour convive dans son cœur ou Jésus-Christ ou le démon, XX, 628. Il faut recevoir rarement et sobrement ses parents et ses amis, XX, 156. Il faut souvent inviter les pauvres, XX, 156. Il ne faut forcer personne à boire, XX,

572, 575. Il ne faut pas obéir à celui qui presse xx 576. Coutume de boire au nom des hommes ou des anges après le repas, xx, 577. Coutume chez les païens que trois hommes, dans un repas, boivent bon gré mal gré outre mesure, xx, 575. Festins sacriléges près des arbres, etc., xx, 531.

Corporelle. Pourquoi toute créature est corporelle, xxvii, 727.

Corps infini intrinséquement, xxii, 348. Un corps ne peut être anéanti, xxii, 342. Par les sens et l'imagination, il s'élève vers l'esprit, xxii, 441. Composition du corps humain, xxii, 427. Ses parties sont assimilées aux éléments, xxii, 441. Ses quatre positions, xxiii, 362. Comment le corps est régi par l'âme, xxii, 427. Maintenant il est une prison, xxi, 37. Quatre qualités d'un corps glorieux, xxii, 479. Le corps de Jésus-Christ est consacré par le signe de la croix, xxiii, 200. Les fidèles purifiés peuvent seuls communier, xxii, 341. Si on ne meurt au péché pour vivre pour l'éternité, on ne peut bien communier, xix, 594. Pourquoi les prêtres donnent le corps de Jésus-Christ à ceux qu'ils en savent indignes, xi, 346. Jésus-Christ se donna à Judas, xi, 247, xxix, 527. Les persécuteurs ne forment qu'un seul corps, xi, 538.

Correction. Quand Dieu reprend, il fait une grâce, xxiii, 154. Le peuple devait reprendre quand il n'y avait plus de chef, xi, 248. Comment chacun est tenu de reprendre son frère, xix, 542. Une juste réprimande est opposée à la détraction, xxiii, 344. La correction est doucement cruelle, xx, 459. Exemple en Joseph de la correction fraternelle, xix, 520. C'est un grand péché de haïr celui qui nous reprend, xxiii, 259. Le nombre des pécheurs ne les excuse pas, xx, 608.

Corruption. Ne pas souffrir de la corruption est un privilége de Dieu, xxvii, 725.

Couronne. Celle des martyrs est rouge, celle des confesseurs est blanche, xx, 357, 359.

Crainte. Le démon craint Jésus-Christ sans l'aimer, xxiii, 206. Le fils ne craint pas comme l'esclave, xx, 585. La crainte de Dieu exclut le péché et augmente la vertu, xx, 585. Elle exclut la crainte de l'enfer, xx, 505.

Créateur. Comment sa bonté et sa toute-puissance se manifestent, xxii, 388. Tout a été créé par Dieu, xxii, 392. Dieu, seul peut créer, xxii, 534, 675. La volonté de Dieu cause de toute création, xxii, 369. La nature du Créateur n'est pas celle de la créature, xxii, 388. Comparée à Dieu la créature est néant, xxii, 722.

Créature, xxvii, 650. Toute créature vient du néant, xxvii, 445. D'une matière informe créée d'abord, xi, 123. La créature, par elle-même tend toujours vers le néant, xxvii, 650. Elle est plus dans le Verbe qu'en elle-même, xxii, 362. Il ne paraît plus de créature nouvelle, xi, 128. Tout a été créé en même temps, xi, 128. L'historien divise dans son récit, ce que Dieu a fait en même temps, xi, 128. La différence des choses marque le temps, xi, 121. Toute créature subsiste de trois manières, xxii, 727. Elle est bonne et futile, xx, 113. Aucune n'est mauvaise et on ne doit détester que le démon, xxiii, 195. Toute créature est l'image de Dieu, xxii, 740. Et de l'éternité, xxii, 735. Aucune ne ressemble parfaitement à celle dont elle procède, xxii, 727. De sa nature, toute créature est changeante, xxii, 404. Toute créature sent que Dieu est en elle, xxii, 732. Pourquoi toutes les créatures ne sont pas également bonnes, xxii, 734. Pourquoi, venant d'un Dieu immuable, elles sont changeantes, xxii, 735. Cause de la croissance et de la chute des créatures, xxii, 388. Dieu a formé certaines créatures qui ne peuvent cesser d'être, xxii, 388. Toute créature est spirituelle ou corporelle, xxii, 404. Les anges et les hommes ont seuls l'intelligence, xxii, 404. Deux sortes de créatures raisonnables, xxii, 503. Pourquoi elles sont créées, xi, 364. Les êtres spirituels ont été créés en premier lieu, lxii, 560. Les anges et le monde ont été créés d'abord, ensuite l'homme comme réunissant l'un et l'autre, xxii, 452. Aujourd'hui Dieu ne crée plus que des âmes, xxii, 452. Bienfait de notre création, xxii, 503, 507. La créature est favorable ou nuisible, selon que Dieu veut nous punir ou nous aider, xi, 144. On dit de trois manières que la créature est nouvelle, xxii, 742.

Créer se dit pour engendrer, xxii, 383. Création appliqué à la génération du Verbe, xi, 495.

Corbeau. Ce que signifie le corbeau lâché par Moïse, xxii, 374. Le corbeau d'Elie fut fidèle, celui de Noé fut trompeur, xi, 165. Où il prenait ses pains, xi, 165.

Crescent, xxix, 553.

Cresantianus, sous-diacre, xxix, 568.

Cresantius, xxix, 558.

Cresconius, notaire, xxix, 591.

Crète. Archevêque de cette île, iii, 182.

Crier. Dieu entend le cri sans bruit des saints, xix, 548.

Crime capital, xxiii, 190. Les crimes survivent

au corps si on les a expiés par la pénitence, XXIII, 544. Crime, XX, 19.

CRISPINUS, XXIX, 580.

CRISTAL. Il est produit par la neige et la gelée, XI, 149.

CROIRE. Il est mal de ne rien croire et de tout croire, XXIII, 43. Croire Dieu, à Dieu et en Dieu, XXII, 740, XXIII, 206. Saul aveuglé est la figure de ceux qui commencent à croire, XX, 312.

CROIX. Pourquoi Jésus-Christ a choisi ce genre de supplice, XXIII, 208, 210. La croix figurée par le T, XIX, 583. Mystères de la croix, XX, 443, XXIII, 208. Combien la croix convenait à notre maladie, XX, 442. Elle a donné la mort à Jésus-Christ, elle nous donne la vie, XX, 269. L'échelle de Jacob, figure de la croix, XIX, 505, 506. La croix figurée dans la vertu de la verge de Moïse, XIX, 527, 528, 533, 548, 571. Dans le serpent d'airain, XIX, 569. Dans le bâton avec lequel David s'avança contre Goliath, XIX, 587. La croix est un arbre qui porte des fruits en tout temps, XI, 552. Elle nous procure des biens innombrables, XX, 246. Elle nous a ouvert le paradis, XX, 247. Elle est comme l'aile de l'Eglise, XX, 35. La pensée de la croix est douce, XIX, 571. Le souvenir de la croix produit dans le fidèle le même effet que la présence de Jésus-Christ, XX, 446. Force de la croix contre le démon, XX, 40. La croix effraie le démon et le met en fuite, XI, 397, XI, 397. Elle rend muets les dieux païens, XI, 397. Parce que le démonsait qu'il est coupable de la mort de Jésus-Christ, XI, 397. La croix est maintenant un signe d'honneur, XX, 246. Il est défendu de crucifier aujourd'hui, XI, 413. La croix de Jésus-Christ est une marque de puissance, XX, 254 Elle représente la royauté de Jésus-Christ, XIX, 491. Elle est l'autel où Jésus-Christ s'offrit, XX, 246, 247, 270. Jésus-Christ crucifié a sanctifié tout lieu pour être un temple, XX, 247. Usage et vertu du signe de la croix dans l'Eglise, XX, 445. Tout est consacré par le signe de la croix, XXIII, 208. Signe de la croix sur le front des chrétiens, XIX, 587, XXVII, 603. Il faut souvent se munir du signe de la croix, XXIII, 184. Vertu de ce signe, XXIII, 184, 185. A qui il est utile de faire souvent le signe de la croix, XX, 489. Les amis font souvent le signe de la croix sur un malade, XXIII, 159. Nous honorons la croix comme souvenir de Jésus-Christ, XXIII, 159. Acte de religion à produire en présence de la croix, XXIII, 159. Même les hérétiques semblent se glorifier du signe de la croix, XI, 530. La croix de Jésus-Christ attire vers le ciel, XX, 251. Croix d'or apparaissant sur les vêtements d'un vieillard, XXV, 133, 134. La croix est précieuse aux yeux de Dieu, XX, 329. La croix de Jésus-Christ est celle qui donne toutes les vertus, XX, 338. La croix des péchés est plus lourde pour Jésus-Christ que sa croix de bois, XX, 450.

CULTIVER. Pourquoi il faut cultiver la terre, XX, 602.

CULTE. L'homme honore ce qu'il aime. Culte superstitieux, XXIII, 181, 184. Il ne faut adorer que Dieu, XXIII, 183. Dieu doit être la récompense de son amour.

CUPIDITÉ. Elle ne peut exister avec la charité, XX, 498, 500. Elle accompagne toujours l'orgueil, XXIII, 29. Elle n'est pas naturelle, mais volontaire, XXIII, 142, 143. Elle est une racine très-mauvaise, XX, 146. Il faut complétement l'arracher, XX, 501, 518. La cupidité est toujours dans le besoin, XX, 380. Comme le feu, plus elle a, plus elle veut, XX, 956. Rien ne la satisfait, XX, 625. Elle rend vénal, XXIII, 34. Elle est la porte de l'enfer. Il faut continuellement employer le secours de Dieu contre elle.

CURÉS, XXIII, 427.

CURTIUS, XXIX, 589.

CYNÉDIENS. Leur turpitude, XI, 393.

CYNIQUES, XIX, 533, 534.

CYNOCÉPHALES. Leur turpitude, XI, 394.

CYPRIEN, XIX, 632, XXIII, 318, 328. Passage de saint Cyprien contre les flatteurs, XXIII, 312. Autre passage tiré du livre des vierges, XX, 44. Autre, tiré du livre de l'unité de l'Eglise, XXIII, 214. Vœu fait à saint Cyprien, martyr, XXV, 185.

CYRILLE de Jérusalem, XXV, 147. Ses lettres et celles d'Augustin sur saint Jérôme, VI, 379, 390.

CYRILLE prétend que l'âme est engendrée avec le corps, XXII, 457, 727.

CYRUS. Comment il attaqua Babylone, XI, 155.

D

DACIEN, XX, 308, 309.

DAFANS, XXIX, 553.

DAMASE, pape. Sa profession de foi à Paulin d'Antioche, XX, 409.

DANIEL. Son éloge, XX, 221. Passage de Daniel considéré comme fabuleux, XI, 181.

DARDAN, XXV, 137.

DAVID. C'est-à-dire main du fort, XIX, 587. Sa

victoire sur Goliath, figure de celle de Jésus-Christ sur le démon, XIX, 586. Pourquoi le dénombrement du peuple par David attira de si grands châtiments sur le peuple, XI, 165. Beau récit de David pleurant son fils non encore mort, XXIII, 172.

DÉBATALIA, XXV, 134, 137.

DÉBITEURS. Il ne faut pas les tourmenter, XIX, 82.

DÉCURION, XXIX, 550, 627, 628. Il ne peut être tourmenté, XXIX, 550. Les clercs sont exempts de cette charge, XXIX, 559.

DÉDICACE. Trois sermons à l'occasion d'une dédicace ou consécration, XX, 398.

DÉFAUT. Dieu seul en est exempt, XI, 364.

DÉFINITION. Ce qu'elle doit être, IV, 78, 81.

DÉFUNTS. Ce que nous annoncent leurs cendres, XXIII, 421. Pour apparaître, ils prennent un corps aérien, XXII, 741. Il faut les secourir par nos prières et autres bonnes œuvres, XXIII, 378, 391. Comment on peut les secourir, XX, 188. Nous devons chercher à faire entrer les justes avec les saints et à purifier les pécheurs, XX, 189. On demande un repos éternel pour les morts, XXII, 627. Si nos prières ne leur servent pas, elles nous sont utiles, XXIII, 380. Vin et nourriture apportés sur les tombeaux, XX, 188, 189.

DELANGABRIA, XXV, 134.

DÉLIT. Il tire sa grièveté de la dignité de son auteur, XI, 227. Il faut être indulgent pour les fautes d'autrui, XX, 228.

DÉLUGE, universel au temps de Noé, XI, 157. Il fut un effet de la miséricorde de Dieu, XX, 222. Il fut la figure du baptême et du carême, XX, 222. Pourquoi le déluge ne détruisit que les animaux terrestres, XI, 128. Ce qui arriva aux animaux qui ne vivent absolument ni sur terre ni dans l'eau, XI, 129. Diverses opinions sur les eaux et leur disparition, XI, 129. Le déluge détruisit l'homme sans détruire le péché, XX, 166.

DÉMÉTRIADE. Son éloge, VI, 339.

DÉMOCRITE, IV, 110.

DÉMON. Il est plus agile que le corps humain, XXII, 437. Comment il suggère ou procure diverses choses à l'homme, XI, 416. Il change sa manière d'agir selon les hommes, XI, 405. Il tâche d'accomplir ce que ses prophètes annoncent, pour ceux qui y croient et non pour les autres, XI, 405. Il ne peut changer les hommes en animaux, XXII, 436. Comment il paraît le faire, XXII, 436. Il ne peut satisfaire l'âme humaine, XXII, 437. Comment il peut prédire certaines choses, XXII, 437. Comment il persuade à certaines femmes qu'elles ont fait ce qu'elles n'ont pas fait, XXII, 437. Comment Jésus-Christ est connu et ignoré des démons, XI, 276. La croix effraie le démon qui se sait coupable de ce crime, XI, 397. Le démon craint plutôt le juste qu'il n'en est craint, XI, 400. Tourments des démons en présence des saintes reliques, XXV, 148. Chacun a autant de démons qu'il a de défauts, XX, 628. Le péché est un sacrifice agréable offert au démon, XX, 190.

DÉMOSTHÈNE. Il regarde la prononciation comme le premier ou le seul devoir de l'orateur, IV, 195. Ses livres, IV, 118.

DENIS, XXVII, 724.

DÉPORTATION, châtiment, XXIX, 590.

DESCENDRE. On dit que Dieu descend quand il fait quelque chose de nouveau, XXVII, 710.

DÉSERT. Combien il convient au salut, XX, 227. Comment le corps de celui qui jeûne est un désert, XX, 227. Les cœurs sans l'Esprit saint sont comparés au désert, XX, 326.

DÉSESPOIR. Il appartient aux impies, non aux pécheurs, XXIII, 217. Son origine, XXIII, 221. Il est engendré par des péchés invétérés, XX, 472. Il vient de la multitude des péchés, l'endurcissement vient du désespoir, XIX, 540, 542. Sur terre il ne faut désespérer de personne, XXIII, 190, 192, 201, 205, 219. Tentation de désespoir repoussée, XX, 344. Le désespoir est le pire des péchés, XXIII, 161, 190. Grande injure qu'il fait à Dieu, XXII, 656.

DÉSIR. Quand le désir est bon ou mauvais, XXII, 499. Quand on désire quelque autre bien, on n'a pas Dieu en soi, XXII, 554. Grands biens procurés par le désir de Dieu, XXII, 645.

DÉSOBÉISSANCE. Réfutation des prétextes de désobéissance, XXIII, 77.

DESTIN. Les païens donnent ce nom à l'influence du démon en nous, XI, 406. Destin bon, destin mauvais, XI, 406. Ceux qui croient au destin nient le jugement, XI, 411. Ils disent que les méchants ne peuvent se changer, XI, 412. Si le destin existe, la loi est inutile, XI, 412. Si le destin règle la mort, il ne faut pas punir l'homicide, XI, 412. Il ne faut pas dire que le monde sera renouvelé après mille quatre cent-soixante ans, XI, 415. Si on croit au destin on a tort de prier, XI, 415. Erreur de ceux qui s'appuient sur ces paroles : *Mon heure n'est pas encore venue*, pour croire au destin, XI, 416. Les Juifs répandus dans tout l'univers, rejettent le destin, et sont cependant soumis à ses lois, XI.

403. Mort commune dans la mer Rouge, dans le déluge et dans Sodome, XI, 403. Différentes institutions des nations, XI, 403. Leur abolition, XI, 404. Il n'y a pas de fatalité là où il y a habitude, crainte de la loi, etc., XI, 404. Les coupables se condamnent et non le destin, XI, 411.

Détracteur. Il est condamnable, XIX, 622. Comment on devient détracteur, XX, 158. Le détracteur et celui qui l'écoute portent le démon dans leur langue, XXIII, 33. La détraction est une nourriture de mort pour eux, XXIII, 33. La détraction est la fornication de l'âme, XXIII, 33. Elle n'appartient qu'aux hommes vils, VI, 364. Il faut la craindre autant par les oreilles que par la langue, VI, 364. Le détracteur ne doit pas écouter afin de ne pas parler, VI, 364. Liberté d'une juste réprimande opposée à la détraction, XXIII, 79. Il ne faut pas donner lieu à la détraction, XXIII, 81.

Densatélius, prêtre, XXIX, 562.

Dentérius, XXIX, 591, 607.

Diable. Ce nom désigne l'œuvre, non la nature, XI, 306, 328. Différence entre diable et satan, XI, 328. Opinion commune sur sa nature, XXVII, 672. Ce qu'est le diable, XXIII, 52. Quelques-uns disent qu'il a été créé mauvais ou qu'il a une origine propre, XXVII, 588. Le diable n'est pas mauvais par nature, XI, 214. Par orgueil il voulut être appelé Dieu, XI, 213. L'homme est créé pour l'accuser, aussi il est l'ennemi de l'homme, XI, 214. Le diable est une créature détestable, XXIII, 196. Il est l'auteur du mal, XXVII, 729. Biens qu'il enlève à l'homme, maux qu'il lui cause, XXIII, 52. Il trompa la femme par le serpent et il fut condamné dans le serpent, XI, 236. Quelle langue il parla, XI, 236. Il a pouvoir sur le corps, non sur l'âme, XXIII, 56, 394. Il ne voit la pensée que quand elle se manifeste au dehors, XXVII, 733. Il n'est pas l'auteur de toutes les mauvaises pensées, XXVII, 733. Son action sur l'âme, XXVII, 733. Il se trouve là où il trompe un homme, XX, 69. Abandonné dans les idoles, il était comme enfermé dans les temples, XXIX, 573. Avant Jésus-Christ on n'avait ni le courage de le combattre, ni la force de le vaincre, XIX, 628. Figure du démon, nous enviant la venue de Jésus-Christ, XIX, 585. Figure de Jésus-Christ nous délivrant du démon, XIX, 585. Il n'était pas juste d'enlever ses dépouilles au démon triomphateur, XI, 299. Comment Jésus-Christ l'enferma dans l'enfer, XI, 299. Il est juste que le démon soit vaincu par l'homme divin, XX, 254. Comment l'homme est justement sauvé, XI, 404. Le démon vaincu par la croix de Jésus-Christ, X, 228. Et tué par son propre glaive, XIX, 587. Il a justement perdu son droit sur l'homme, XIX, 570. Pompes du démon auxquelles il faut renoncer, XX, 486, XXIII, 178, XXVII, 589. Sa ruse pour nous perdre, XII, 541, 542, 543, 544. Pourquoi il lui fut permis de souiller les vêtements de certain moine, XXIII, 91. Il n'est pas difficile d'être victime de la ruse du démon, XX, 282. Le démon se trahit toujours en faisant succomber les personnes par lesquelles il veut tromper, XI, 234. Il voit avec peine la paix parmi les frères, XXIX, 573. Il ne se réjouit de rien tant que du péché, XX, 457. Le démon figuré en Laban, XIX, 507. En Pharaon, XIX, 526. Il est lion et dragon, XX, 630. Le marteau de toute la terre, XIX, 621. Diversité de son action sur les justes et sur les pécheurs, VIX, 622. Libre avant Jésus-Christ, il est lié après Jésus-Christ, XIX, 585. Il peut aboyer, mais il ne peut mordre que celui qui veut bien, XIX, 587. Il peut entraîner au mal, mais non y forcer, XX, 159. Il conseille, il demande, il ne commande pas, VI, 373, XIX, 587, XX, 457. Il ne fait rien sans permission, XXIII, 185. Il a coutume de tourmenter ceux qui se séparent de lui, XXIII, 185. Ainsi que ceux qui méprisent ses ruses, XX, 517. Mais pour cela il lui faut une permission, XX, 530. Il l'obtient pour deux motifs, XX, 530, 532. Il ne persécute que les justes, XIX, 524. Et ordinairement par les pécheurs, XIX, 524. Il abandonne les Juifs, les païens et les pécheurs pour ne s'attaquer qu'aux justes, XI, 214. Plus on aime la vertu, plus sa haine est grande, VI, 371, 372. Comment il tente les novices, VI, 374. Plus la fin du monde approche, plus il redouble ses attaques, XXIII, 195. Celui qui se confie à Dieu ne le craint pas, XX, 59. Ni celui qui est uni à Dieu, XX, 81. Celui qui suit Jésus-Christ fait la guerre au démon, XIX, 554. Comment il faut combattre contre lui, XX, 282. Par quelles armes on le dompte, XIX, 555. Si nous ne l'aidons pas, nous le vaincrons, VI, 373, XX, 457. Que le démon nous trouve toujours occupés à des bonnes œuvres, XIX, 588. Il faut l'éloigner par l'étude de l'Ecriture, VI, 373. Chacun a Jésus-Christ ou le démon dans son cœur, XX, 628. Se séparer de Dieu, c'est s'unir au démon, XX, 629. Ceux qui font la volonté du démon sont ses anges, XXII, 60. L'esclavage du démon est misérable, XIX, 522. Triomphe du démon à la mort du pécheur, XXIII, 427. Comment il accuse les pécheurs au jugement, XXIII, 53. C'est-à-dire ceux qui n'ont pas entièrement renoncé à ses pompes, XXVII, 589.

Diacre. Les diacres ont été d'abord établis pour servir aux mystères, je n'ose dire aux tables, xi, 335. Le diacre doit recevoir du prêtre pour donner au peuple, xi, 335. Il est supérieur à tous, excepté aux prêtres, xi, 336. Sur le témoignage du diacre on est ordonné prêtre, xi, 335. Les ordinands sont conduits par les diacres, xi, 336. Le diacre crie au peuple de s'incliner pour recevoir la bénédiction, xx, 550. Il dit : *Flectamus genua*, 549. Il donne la communion aux fidèles, xx, 308. Ils sont debout au concile, xxix, 581. Vêtement du diacre, xxv, 172, 182. Falcidius dit que les diacres de Rome sont égaux, sinon supérieurs aux prêtres, xi, 233. A cause de la ville de Rome ils sont plus honorables que les autres, xi, 234. Les diacres de Rome ne doivent pas s'asseoir à l'église, xi, 233. A cause du grand nombre des clercs, ils ne versent pas d'eau sur les mains du prêtre, comme cela a lieu ailleurs, xi, 235. Pourquoi on n'a pas les mêmes égards pour les prêtres que pour eux, xi, 234. Ils font l'office de prêtres, xi, 235.

Dialectique. Elle est la science de bien discuter, iv, 52. Principes de dialectique, iv, 52. Avoir la faculté de la dialectique n'est pas la posséder, iv, 56. Usage que l'orateur et le dialecticien doivent faire des mots, iv, 61.

Didyme, xxix, 546. Il prétend qu'il y a un troisième esprit dans l'homme, xxii, 459, xxvii, 727.

Dieu est, xxii, 721. Aucune qualité ne lui convient en propre, xviii, 60. La parole humaine ne peut bien exprimer les choses divines, xi, 430. Elle ne les exprime qu'en partie, xi, 427. On ne peut connaître ni la nature ni la grandeur de Dieu, xx, 147. Comment on acquiert la connaissance de Dieu, xxii, 454. Pour penser à Dieu, il faut s'éloigner des créatures, xxii, 675. On ne trouve pas Dieu par les sens, xxii, 554. Témoignage des créatures sur Dieu, xxii, 554. Par nous Dieu nous amène à sa connaissance, xxii, 673. Comment par la connaissance de Dieu nous sommes supérieurs aux Juifs et aux païens, xx, 406. L'ignorance de Dieu mérite le pardon, une science téméraire est digne de châtiment, xx, 406. Les anges connaissent mieux Dieu que nous, les archanges mieux que les anges, etc., xi, 210. Chercher à connaître Dieu, c'est marcher vers la vie, l'ignorer c'est aller vers la mort, xxii, 713. Nous n'avons pas à contester avec Dieu, mais à croire, xxiii, 207. On connaît bien Dieu quand on croit qu'il est, xxii, 673. Ne pouvant nous comprendre, nous ne pouvons comprendre Dieu, xxvii, 592. Les anges eux-mêmes ne connaissent pas la nature de Dieu, xx, 406. Dieu seul connaît son essence, xxii, 606. Et se connaît entièrement, xxii, 557, 675. Il est digne de nos adorations, xxii, 675. Comment Dieu se fait connaître à l'homme, xxii, 557, 559. Dieu n'a ni forme ni matière, xxii, 606, 680, 683. Il n'a pas de corps, xxvii, 712. Celui qui lui attribue un corps ou des sentiments humains est idolâtre, xxvii, 704. Comment l'Ecriture lui attribue des membres, xxii, 704. Dieu se promenait dans le paradis terrestre sous une forme créée, xxii, 368. Largeur, longueur et profondeur de Dieu, xviii, 13. Dieu des Manichéens et Dieu des chrétiens, xxvii, 637. Doctrine de l'Eglise sur Dieu, xxii, 605. Ce qu'est Dieu, xi, 210, xx, 147, xxii, 611, 721, 722. Dieu est l'ensemble des choses et n'est aucune d'elles, xvii, 377. Excellence de Dieu, xxii, 557. Sa perfection, xxii, 585, 643, 669, 670. Explication des perfections de Dieu qui semblent opposées entre elles, xxii, 603, 643, 670, 680 Perfections de Dieu par rapport à nous, xxii, 686. Comment Dieu est entièrement bon, xxii, 662. Sa souveraine simplicité, xxii, 388. En Dieu, la vie, l'intelligence et la bonté ne sont qu'une même chose, xxvii, 667. Sa science est sa substance, xi, 438. Tout est substance en lui, xi, 438. Tout est Dieu en lui, xi, 262. Il est nombre, poids et mesure, xxii, 368. Il agit sans lieu et sans temps, xxii, 368. Son existence éternelle, xxii, 703. Il précède le monde par l'éternité, non par un laps de temps, xxii, 702. Son immutabilité, xxii, 686. Preuve de son immutabilité, xxii, 390. Dieu ne change pas avec le temps, xxvii, 576. Toujours, autrefois, jamais, ne s'appliquent à Dieu qu'improprement, xxvii, 683, 687. Dieu n'a pas de corps, xxii, 677, 680. Dieu est un esprit immense qui est tout entier partout, xxii, 668. Il contient tout et remplit tout, xvii, 390. Il ne peut être souillé, xxvii, 628. Comment il est en dehors, au-dessus et au-dessous de tout, xxii, 686. Il est à lui-même son Dieu, xxii, 686. Par beaucoup de preuves on voit que Dieu est en tout, partout et en lui-même, xxii, 732. Maintenant Dieu est partout, quand il sera tout en tous, xxvii, 686. Pourquoi on dit qu'il est surtout dans le ciel, xxvii, 667. Comment il descend, xix, 489. Dieu habite dans l'âme qui le désire, xxii, 554. Preuves que Dieu habite en nous, xx. 198. Jamais Dieu n'est absent, mais on dit qu'il est présent quand il se montre, xi, 364. Quand il veut, il se manifeste par sa providence, xi, 364. Il atteint tout inégalement, xxii, 670. Esprit de Dieu, xxiii, 142. Sa science,

XXII, 703. Sa sagesse n'est pas plus sagesse que vérité et réciproquement, XXII, 703. Il connaît tout, XXII, 406. Dieu connaît aussi le futur, XX, 229. Tout lui est présent, XXII, 702. Il ne blesse pas notre liberté, XXII, 792. Il voit la créature en lui-même, XXII, 369. Comment il ignore quelque chose, XIX, 489. Langage de Dieu, XI, 429, XX, 702. Dieu a engendré un Verbe qui lui est coéternel et en qui il a tout dit avant le temps, XXII, 361. Dieu nous parle de trois manières, XXVII, 720. Comment il parle aux saints, XX, 383. Ce qu'est la louange des saints dans la bouche de Dieu et la louange de Dieu dans la bouche des saints, XXII, 702. Preuves de la toute-puissance de Dieu, XX, 417. Sa puissance se manifeste dans les grandes et les petites choses, XXII, 533. Dieu peut tout, mais ne fait que ce qui convient à la justice, XI, 319. Et à la raison, XI, 301. Tout ce qu'il fait est juste, XI, 301. Dieu n'a besoin de rien, XXII, 428. Il a créé par bonté et non par besoin, XXII, 561. Il nous a créés par bonté et pour notre bien, XXII, 504. Pourquoi pouvant tout faire en même temps, il ne l'a pas fait, XI, 361. Quelques-uns disent à tort qu'il existe quelque chose qui ne vient pas de Dieu, XI, 357. Dieu n'est l'auteur que de ce qui est, XXII, 345. Il ne fait pas le mal, il le règle, XXII, 731. Il n'est pas l'auteur du péché, mais de son châtiment, XXIII, 121. Pourquoi détestant le péché, il ne l'empêche pas, On dit que Dieu est l'auteur de ce qu'il permet, XXIII, 121. Sa sollicitude à notre égard, XXII, 428, 510, 538. Paroles de ceux qui disent que Dieu n'a pas de soin de nous, XI, 457. On les réfute, XI, 459. Il faut se soumettre aux ordres de Dieu, XXII, 509. Dieu remet aux mains des hommes ce qu'ils peuvent faire, XX, 94. Bonté de Dieu pour nous, XX, 496. Dieu donne toujours plus qu'il ne promet, XIX, 567. Miséricorde de Dieu, XXII, 576, 636, 640. Propension de Dieu à pardonner, XIX, 631. Dieu n'abandonne que quand on l'a abandonné, XXII, 429. Il se venge en quelque sorte malgré lui, XX, 53. Sa sentence contre les pécheurs n'est pas irrévocable, XIX, 562. Si sa miséricorde ne venait de lui, elle serait une injustice, XXIII, 154. Grandeur de sa miséricorde, nécessité de sa justice, XXIII, 201. Il faut surtout considérer la sévérité de Dieu envers les Israélites, XIX, 559, 561. Il est juste en condamnant, miséricordieux en rachetant, XX, 443. Maintenant Dieu est miséricordieux, plus tard il sera juste, XX, 62. Dieu aurait pu manifester sa miséricorde et sa justice, sans les malheureux et les damnés, XXII, 730. Comment Dieu est seul immortel, seul invisible, XXII, 736. Jamais il n'a révélé son essence à personne, XI, 493, XXII, 673. Aucun mortel n'a jamais pu voir l'essence de Dieu, XXVII, 712. Voir Dieu c'est l'aimer, XXII, 712. Le Fils de Dieu qui s'est montré a seul vu le Père, XI, 283. Jamais le Fils ne s'est manifesté dans son essence, mais par la raison, XI, 284, 493. Et cela par des apparences, XI, 493. Jésus-Christ est seul digne de voir le Père, les saints voient Dieu en Jésus-Christ, XI, 432. Nous ne pouvons voir Dieu qu'au moyen d'une créature, XXII, 356, XXVII, 698. Chercher Dieu est bien, le trouver c'est le souverain bien, XI, 382. Pourquoi on cherche Dieu qu'on ne peut voir, XI, 382. Pour voir Dieu, il faut d'abord purifier son cœur, XX, 291. Ce qu'est la vision de Dieu, comment elle est le souverain bonheur, XXII, 566. Différents noms de la vision béatifique, XXII, 723. Dieu peut être vu par les anges et les saints, mais non entièrement, XXVII, 666. Comment les anges et les saints voient Dieu, XXII, 737. Les bienheureux jouissent de Dieu, de trois manières, XXII, 477. Ce que procure la vision de Dieu, XXII, 684. Elle n'est pas égale en tous les saints, XXII, 683, XXVII, 666. Cependant aucun d'eux n'a rien à désirer, XXVII, 666. Plus on aura été pur, mieux on verra Dieu, XXII, 683. Mystère d'un seul Dieu en trois personnes, XXII, 675, 676, 677. Toute l'Ecriture parle avec l'unité de Dieu, ou adore la Trinité, XI, 327. Dieu est un dans sa nature, XX, 378, XXII, 399, 400, XXVII, 723. Dieu est un, sans isolement, XI, 304, XX, 415, 425. Un dans la Trinité, XXVII, 723. Trois sont en un seul Dieu, un seul Dieu est trois, XI, 304, XXIII, 297. Dieu est triple et indivisible, XI, 123. La Trinité est un seul vrai Dieu, XXII, 399. Seul Dieu éternel et immuable, XXII, 400. Seul créateur, XXII, 400. Un seul Dieu grand par sa puissance non par sa masse, XXII, 401. Un seul Dieu, trois personnes, XI, 253, XXIII, 232. Les trois personnes n'ont qu'une même puissance, XXVII, 677. Le Père et le Fils ont la même toute-puissance, XXVII, 677. Les œuvres de chaque personne sont communes aux trois, XXVII, 677. La bonté du Fils ne diffère pas de celle du Père, XXVII, 680. Il faut entendre ces paroles : Dieu seul est bon, des trois personnes, XXVII, 680. L'Ecriture parlant de Jésus-Christ confirme l'unité de Dieu, XI, 311. Les différentes personnes sont les mêmes par la substance, XI, 488. Un seul homme père de tous les autres, indique l'unité de Dieu, XI, 214. L'unité de la grâce indique l'unité de Dieu, XX, 297. Le

Dieu de la Loi et de l'Evangile est un, xx, 410. Il n'y a qu'un Dieu et non trois, xxii, 606. A cause de la Trinité, les païens et les Sabelliens disent que nous n'adorons pas un seul Dieu, xxvii, 565, 566. Ils disent que Dieu ne connaît ni le mariage, ni rien de semblable, xxvii, 566. De là ils rejettent le Fils, xxvii, 566. Chaque personne est Dieu, et les trois personnes ne font qu'un seul Dieu, xxvii, 567. Du Père, on dit de qui, et du Fils on dit par qui, xi, 283. Le Père et le Fils ne sont qu'un seul Dieu, xxvii, 585. Quoique le Fils soit Dieu de Dieu, lumière de lumière, xxvii, 591. Dieu est Trinité, xxii, 352. Les trois personnes sont distinctes, mais non différentes, xxii, 353. Le Père, le Fils et le Saint-Esprit sont trois personnes, xxii, 353. Mais non trois Dieux, xxii, 353. Par ces paroles d'Isaïe : Dieu n'a pas été formé avant moi et ne sera pas après moi, on voit que Dieu le Fils est coëternel au Père, xxvii, 579. Ainsi que par l'image du feu et de la lumière, xxvii, 579. Et parce que le Fils est le Verbe du Père, xxvii, 577, 591. Il y a pluralité dans la génération et unité dans la divinité, xxvii, 581. Dieu est le nom général des trois personnes, xxvii, 715. Nous disons trois personnes et non trois dieux, parce qu'il n'y a pas séparation dans la divinité, xxvii, 716. C'est un sacrilége de dire qu'il y a trois dieux, xxvii, 716. Les trois personnes ne sont qu'une charité, xxvii, 667. Une seule bonté, une seule toute-puissance, xxvii, 664. Une seule substance, xxvii, 677. Une seule lumière, xxvii, 677. Dans la nature divine il n'y a pas pluralité, xxii, 606. Tout est un en Dieu, excepté ce qui est relatif, xxii, 703. Aussi on ne met au pluriel que les noms relatifs, xxvii, 664. Et les noms de personne, xxvii, 667. On se fait une idée de la Trinité par le feu qui éclaire, brille et chauffe, xxii, 724. Qu'une personne agisse, toute la Trinité agit, xi, 262. On dit que le Père agit par le Fils et le Fils par le Saint-Esprit, xi, 253. Le feu qui par sa seule substance brille et chauffe est une image de l'Incarnation, xxvii, 668. C'est une grande grâce d'avoir Dieu pour père, xx, 432. Comment il faut chercher Dieu, xxii, 444, 457, 474, 661, 663, 668. Manière de le trouver, xxiii, 246. Rien ne nous est plus présent que Dieu, xxii, 467. Le pécheur seul est l'ennemi de Dieu, xxvii, 632. La présence de Dieu éloigne le péché, xxiii, 203. Jamais nous ne devons oublier Dieu, xxii, 447, 661. Comment on se souvient de sa présence, xxii, 661. Si on n'apaise Dieu, on subira sa colère, xxii, 606, 680. Ardent désir de Dieu, xxii, 524, 564. Sentiments d'une âme qui a soif de Dieu, xxii, 615, 631, 634, 645, 684. Comment il faut se faire une idée progressive de la splendeur de Dieu, xxii, 722. Comment il faut penser à Dieu dans la prière, xxii, 722, 734. Comment la bonté et la majesté de Dieu favorisent la contemplation, xxiii, 135. Dieu seul est adorable, xxiii, 182. La vraie religion a Dieu pour auteur, xi, 393, 396. Il faut se soumettre à son autorité et à ses lois saintes, xi, 396. Comparaison entre les lois civiles et les lois religieuses, xi, 394. Pourquoi on n'adore pas Dieu sous le titre de justice, de miséricorde, xrii, 729. Honorius dans la paix ou dans la guerre rapporte tout à l'honneur de Dieu, xxix, 591. Pourquoi on a adoré plusieurs dieux, xx, 188. Les hommes sont les auteurs des dieux, leur culte est sans autorité, xi, 392. Il est honteux, xi, 393, 394. Il se cache dans les ténèbres, xi, 393.

Différence. Ce que c'est, iv, 78.

Dignus, xxix, 543.

Dignité. Différentes dignités, xxix, 581, 591, 594, 597, 608, 628. Les uns deviennent meilleurs, les autres plus mauvais dans les dignités, xxiii, 66.

Dimanche. C'est le jour de la Résurrection, xi, 364. Pourquoi ce nom, xx, 535. Ce jour est doublement celui du Seigneur, xi, 383. Le nombre cinquante figure le dimanche, xi, 383. Mystères de ce jour, xx, 275, 279. En ce jour a commencé et fini l'œuvre de notre salut, xx, 553. En ce jour la manne a commencé à tomber, xix, 551. En ce jour, il faut venir à l'église, xx, 490. S'occuper uniquement de Dieu, xxiii, 184. S'abstenir d'œuvres serviles, xxiii, 181. Ceux qui par superstition observent le jeudi, travaillent le dimanche, xx, 492. Depuis le soir du samedi jusqu'au soir du dimanche, il faut s'abstenir du travail, xx, 536. Ceux qui le peuvent doivent venir à l'office de nuit, xx, 536. Les autres doivent penser à Dieu chez eux, xx, 536. Chacun doit assister à la messe, xx, 536. Il faut reprendre vivement celui qui n'assiste pas à la messe le dimanche, xx, 537, 540. A moins d'excuse légitime, xx, 540. Si tous les dimanche nous négligeons la prière ou la lecture pieuse, nous sommes coupables, xx, 540. Abus divers opposés à la sanctification du dimanche, xx, 540.

Dime. Ne pas donner la dîme à Dieu est un grand péché, xx, 523. La dîme appartient à l'Eglise, non à nous, xx, 614. Ne pas donner la dîme, c'est être voleur, xx, 526. La dîme est le tribut des indigents, xx, 525. Il faut donner à Dieu

ou aux pauvres la dîme de tous ses biens, XXIII, 186. De son patrimoine, XX, 102. De ses revenus et de son travail, XX, 434, 463, 526, XXIII, 414. Il est juste de forcer à donner la dîme à Dieu, XX, 526. Nous ne méritons que la dîme, XX, 526. On donnera à un soldat impie ce qu'on refuse à un prêtre, XX, 526. L'offrande de la dîme est avantageuse, XX, 525.

DIOCLÉTIEN, XXIX, 562.

DIOCÈSES. Le pape, chef des diocèses, XXIX, 553.

DISCIPLINE, XXIII, 72. Différence entre discipline et vertu, IV, 92. Nécessité et utilité de la discipline, XXIII, 246. Elle existe même parmi les brutes, XXIII, 246. La discipline de la religion donne la vraie piété, XXIII, 243. Ordonnant et réglant tout, XXIII, 243. Réprimant tous les vices, XXIII, 244. Faisant éviter les châtiments du péché, XXIII, 244. La loi humaine est utile à la loi divine, XXIII, 244. A qui la discipline est douce ou légère, XXIII, 244. La bonté tempère la règle et la règle est l'agrément de la bonté, XIX, 631. Sans bonté la discipline est rebutante, XIX, 628. La discipline de l'Eglise est la tunique de Jésus-Christ, XXIII, 72. Ce que doit faire l'évêque qui ne peut faire observer la discipline, à cause du grand nombre des délinquants, XX, 559.

DISCORDE. Ses inconvénients, XX, 98.

DISCRÉTION. Dieu ne distingue que les mérites, XX, 161. Il n'est pas facile de distinguer le bien du mal, XX, 228. La discrétion est la mère de toutes les vertus, IV, 142. Souvent on cache la volupté sous le titre de discrétion, IV, 142. La discrétion préfère l'âme à la chair, IV, 142.

DISCUSSIONS sur les places publiques, et devant les églises, XX, 541. Dans les églises, XX, 490, 493. Aux jours de fêtes, XX, 536. Celui qui aime la discussion est une peste, XX, 143. On rachète le temps en évitant la discussion, XX, 143. Bien peu le font, XX, 143.

DISTRACTION. Dans la prière elle n'est pas un péché léger, XX, 543, XXII, 661.

DOCTEUR. En vain il enseigne, s'il ne possède dans son âme ce qu'il enseigne, XXIII, 264. Différents dans leurs devoirs, le maître et l'élève sont réunis dans leurs actes, XX, 495. Le bon exemple de l'élève condamne le maître, XX, 496.

DOGME. Traité des dogmes ecclésiastiques, XXVII, 720, 721.

DOULEUR. Le besoin engendre le désir de jouir, VI, 347. Par le paralytique, on voit que quelques-uns souffrent à cause du péché, XI, 188. Source continuelle de douleur, XXIII, 113, 118. On doit regretter ses fautes jusqu'à la mort, XXIII, 118, 124. Toute douleur n'est pas pénitence, XXIII, 113.

DOMITIEN, empereur, XI, 283.

DOMITIEN, XXIX, 557.

DON. Même les impies, jouissent des dons de Dieu, XXVII, 667. Les dons de Dieu sont utiles à ceux qui en jouissent bien, XXVII, 667. La charité est un don remarquable fait aux saints, XXVII, 667. L'Esprit saint est proprement le don de Dieu, XXVII, 667. Dieu veut donner, mais on ne veut pas recevoir, XX, 35.

DONATIEN, XXIX, 544.

DONATIEN du parti de Donat, XXIX, 580.

DONATIEN innocent est dépouillé de l'épiscopat par Félix, XXIX, 576.

DONAT, prêtre, XXV, 172.

DONAT, diacre catholique, fils de Ninus, XXIX, 574.

DONAT de Cirta, que les habitants de cette ville demandèrent pour évêque, XXIX, 568.

DONAT, traditeur, XXIX, 542.

DONAT. Un de ceux qui assistèrent au concile de Bagaïe, XXIX, 580.

DONAT rassembla une multitude insensée à Bagaïe, XXIX, 571, 572. Il invite les Circoncellions pour les opposer à Paul et à Macaire, XXIX, 571. Il se trouve ainsi à la tête d'une foule furieuse, XXIX, 571. Sa mort est un prétexte pour s'éloigner de l'unité, XXIX, 572.

DONAT de Carthage, XXIX, 571. Ses malédictions contre l'empereur Constant et le préfet Grégoire, XXIX, 572. Dans ses aumônes et ses dons d'ornements, Constant n'envoya rien à Donat, XXIX, 572. Par une accusation calomniatrice, Donat est auteur d'un schisme, XXIX, 627. Origine de la discorde à Carthage, XXIX, 561. Pourquoi ce schisme, XXIX, 564.

DONATISTES, chefs du peuple égaré, XXIX, 585. Hérétiques du parti de Donat, XXIX, 585. Ils regardaient les catholiques comme des Samaritains, XXIX, 523. Ils sont plutôt Samaritains eux-mêmes, XXIX, 524. Constantin les appelle suppôts du démon, XXIX, 554. Ils détruisent la religion d'une manière infâme, XXIX, 555. Ils sont les auteurs d'une discussion regrettable, XXIX, 558. Ils ont construit des basiliques inutiles, XXIX, 571. Ils rejettent les aumônes et les ornements envoyés par Constantin, XXIX, 572. A Constantine ils s'emparent de la basilique construite par Constantin et ne veulent pas la rendre, XXIX, 559. Ils ne recher-

chent ni leur salut, ni la gloire de Dieu, XXIX, 551. Les catholiques ont beaucoup à souffrir d'eux, XXIX, 585. Les Donatistes sont homicides, XXIX, 576. Ils donnent l'Eucharistie aux chiens et jettent le saint chrême par la fenêtre, XXIX, 576. Ils violent les filles, XXIX, 576. Brisent les autels, XXIX, 576. Déposent les évêques, XXIX, 576. Ne respectent aucune loi ecclésiastique, XXIX, 576. Font des ablutions inutiles, XXIX, 576. Exorcisent les fidèles et brisent toutes les lois de la pénitence, XXIX, 576. Ils font des faveurs, XXIX, 576. Ceux d'un autre parti pensaient qu'il ne fallait pas rebaptiser ni ordonner de nouveau les Donatistes, mais seulement les soumettre à la pénitence, XXIX, 538. On les attaque à cause des violences des Circoncellions, XXIX, 572. Quelques-uns se donnent la mort pour la gloire d'un faux martyre, XXIX, 572. L'Eglise supporte la fureur des Circoncellions, mais elle pourrait la réprimer, XXIX, 585, 586. On cherche protection contre leurs attaques, XXIX, 534, 537. Les Donatistes n'existent que dans une partie de l'Afrique, XXIX, 577. Ils n'ont point d'église à Rome, XXIX, 577. Mais en dehors ils se réunissent dans une caverne, XXIX, 577. Evêques qu'ils y ont envoyés d'Afrique, XXIX, 577. Ils sont appelés montagnards, XXIX, 577. A cause de ceux qui logent dans une caverne hors de Rome, XXIX, 577. Ils sont des faussaires, XXIX, 550. Donat en appelle du jugement du concile romain qui l'avait condamné pour rebaptisation, etc., XXIX, 544. Quoique condamné, il retourne le premier à Carthage, XXIX, 545. Malgré la promesse de n'y plus revenir, XXIX, 544. Le parti de Donat à Carthage ne se soumet pas au jugement de Miltiade et des dix-neuf évêques, XXIX, 545. Leurs objections contre le concile de Rome, XXIX, 551. Il leur est ordonné de se rendre à Arles, XXIX, 551. Constantin regrette leur audace et leur appellation, XXIX, 554. Il ordonne qu'on lui amène, ceux qui en appellent du concile d'Arles, XXIX, 556. Il leur refuse la faculté de retourner en Afrique, XXIX, 556. Afin qu'ils prouvent en sa présence les crimes qu'ils reprochent à Cécilien, XXIX, 556. Il promet qu'il les croira s'ils prouvent seulement un de ses crimes, XXIX, 556. Ils s'éloignent de Constantin par la fuite, XXIX, 556. Constantin promet de venir en Afrique pour terminer toute cette affaire, XXIX, 557. Il conseille aux catholiques d'user de patience, XXIX, 558. Les Donatistes accusent les catholiques de leurs propres crimes, XXIX, 529. Il faut imputer aux chefs des Donatistes beaucoup de choses reprochées aux catholiques, XXIX, 571. En vain ils accusent Macaire, XXIX, 574, 575. Sans motif ils se plaignent de la persécution de Paul et de Macaire, XXIX, 571. Avant la conférence de Carthage, l'affaire des Donatistes fut terminée par l'Eglise et l'empereur, XXIX, 609, 613. Gratus remercie Dieu de la fin du schisme vers la fin de l'an 348, XXIX, 573. Quelques évêques donatistes relégués au loin, XXIX, 571, 573. Ils obtinrent de Julien de pouvoir revenir, XXIX, 574. Quand on leur rendit la liberté on rouvrit aussi les temples des idoles, XXIX, 574. Le désespoir des Donatistes apparaît dans le rescrit qu'ils obtinrent de Julien, XXIX, 581. Leurs crimes après la liberté que leur rendit Julien, XXIX, 574. En 373, Valentinien déclare les rebaptisants indignes du sacerdoce, XXIX, 578. En 377 Gratien prend leurs églises pour les rendre aux catholiques, XXIX, 578. Et donne au fisc les lieux où ils se réunissaient en secret, XXIX, 578. Décret du concile d'Hippone en 393 confirmé par le concile de Carthage 397 ordonnant que les clercs donatistes soient placés au nombre des laïques, XXIX, 578. A l'exception de ceux qui n'ont pas rebaptisé ou qui reviennent à l'Eglise avec leur peuple, XXIX, 578. Aurélius en 401 n'ose rien statuer à leur sujet, XXIX, 582. Le concile d'outre-mer n'aime pas qu'on les maintienne dans leurs dignités, XXIX, 582. Le concile de Carthage en 401 les y maintient, XXIX, 582. La conduite des Donatistes envers les Maximianistes leur ouvre le chemin vers l'Eglise, XXIX, 582. Au nombre de 310, ils jugent Maximien et ses partisans, XXIX, 580. Ils chassent les Maximianistes de leurs siéges, XXIX, 537. Ils maintiennent dans leurs dignités ceux qui reviennent et ne les rebaptisent pas, XXIX, 535, 582. Appel du concile de Carthage 403 aux Donatistes, XXIX, 584. Les évêques donatistes réunis n'osent rien répondre, XXIX, 586. Mais ils sévissent contre le clergé et envahissent les églises, XXIX, 586. Le concile de Carthage 404 demande qu'on leur applique les lois portées contre les hérétiques et qu'on les prive du droit de tester et de recevoir, XXIX, 586. Satisfaction du concile de Carthage à cause du rétablissement de l'unité et de la disparition des Donatistes, XXIX, 589. Décret du concile de Carthage, 407 sur la valeur du décret impérial sur l'unité, XXIX, 589. En 408 et 409 Honorius dit qu'on a raison de se méfier des Donatistes, XXIX, 590. Les évêques donatistes demandèrent aussi la conférence, XXIX, 594, 610. Ensuite ils la refusèrent, XXIX, 609. En promettant de venir, ils promettaient aussi de rendre

les églises enlevées, XXIX, 594. On promettait la liberté à ceux qui viendraient, XXIX, 594. Actes de la conférence de Carthage, XXIX, 591. Les Donatistes se proclament évêques de la vérité catholique, XXIX, 591. Défenseurs de la vérité, XXIX, 598. Ils prétendent que c'est à tort qu'on dit qu'ils sont peu nombreux, XXIX, 608. Ils disent qu'ils ne veulent pas obéir au second édit de Marcellin, XXIX 598. C'est là une cause d'inquiétude pour les catholiques, XXIX, 598. Appelés frères par les catholiques, ils refusent ce titre à ceux-ci, XXIX, 598. Ils disent que l'Eglise souillée par les crimes de Cécilien ne se trouve plus que parmi eux, XXIX, 602. Réfutation de cette erreur, XXIX, 603. On la réfute surtout par l'avis de Maximien et de ses partisans, XXIX, 603. Et parce qu'on accuse les catholiques de recevoir le baptême dans une autre communion, XXIX, 605. Ou parce qu'ils se plaignent d'être traduits devant l'autorité civile par les catholiques, XXIX, 605. Ils ne veulent pas siéger à la conférence de Carthage, XXIX, 607. Ils cherchent des délais XXIX, 609. Ils font beaucoup pour ne rien faire, XXIX, 609. Primien répond pour la conférence qu'il ne convient pas que les fils des martyrs siégent avec les traditeurs, XXIX, 612. Les Donatistes ont coutume d'accuser les catholiques de tradition, XXIX, 612. De leur reprocher l'affaire de Cécilien, XXIX, 613. Et en vain, XXIX, 614. Car Cécilien n'est pas le chef des catholiques, XXIX, 613. Ils prétendent que la parabole du filet et autres ne s'applique qu'aux péchés secrets, XXIX, 617, 623, 624. Et que les prophètes ont séjourné parmi les méchants sans communiquer avec eux, XXIX, 619. Ils se plaignent d'avoir été persécutés pendant plus de cent ans, XXIX, 622. Ils énumèrent leurs souffrances, XXIX, 622. Surtout ce qu'ils ont enduré à Bagaie, XXIX, 622. Ils n'ont rien fait de semblable aux Maximianistes, XXIX, 622. Les donatistes condamnés par Marcellin, XXIX, 625. Les évêques Donatistes ont pu retourner de la conférence chez eux sans difficulté, XXIX, 627. Lois d'Honorius contre eux après la conférence, XXIX, 628. On ne doit pas réitérer le baptême des Donatistes, comme on ne réitérait pas la circoncision des Samaritains, XXIX, 724.

DONTIUS, prêtre, XXIX, 568.

DOTHAÏN, c'est-à-dire défection, XIX, 511.

DOUTER de Dieu ou de Jésus-Christ, c'est la mort, XI, 286.

DOUCEUR. La douceur de Dieu tempère l'amertume du monde, XXII, 574.

DRAGON immense de feu apparaissant dans l'air à Ugale, XXVII, 202.

DROITE. La droite représente l'amour de Dieu, la gauche, le monde et sa vanité, XX, 10, 11, 13. La droite désigne le désir du ciel, XX, 16.

DULIE. Différence entre dulie et latrie, XXIII, 282.

DUUMVIR, XXIX, 546.

E

EAU. Elle est la matière de toute liqueur, XI, 140. La colombe fut formée par l'eau, XI, 188. Il est certain qu'il y a des eaux au-dessus du ciel, XXII, 365. Comment l'eau s'élève pour retomber en pluie, en neige et en grêle, XI, 168. Inondation fréquente, XX, 283. Pierre changée en eau, XI, 149. L'eau salée devient douce en passant par la terre, et l'eau douce devient salée par l'infusion de cendres de plantes marines, XI, 146, 147. Pourquoi l'eau ne fut pas maudite avec Adam, XI, 128. Jésus-Christ bénit les eaux en descendant dans le Jourdain, XX, 201, 203. Après le baptême de Jésus-Christ, l'eau reçut quelque chose de plus que Marie, XX, 200. V. *Baptême*. Les trois eaux du Sauveur, XXIII, 369.

EGLISE. Elle fut appelée après la synagogue et promise avant elle, XX, 404. C'est-à-dire à Abraham, Isaac, Jacob, et aux peuples qui avaient leur foi, XXIX, 599. L'Eglise succédant à la synagogue est figurée par Rébecca succédant à Sara près d'Isaac, XIX, 496. Autres figures du même événement, XIX, 559, 578. L'arrivée de Rébecca consola de la mort de Sara, ainsi la foi de l'Eglise console de l'infidélité des Juifs, XIX, 496. Altercation entre l'église et la synagogue, XXVII, 607. Adam, l'arche de Noé, la reine d'Orient, figures de l'Eglise, XX, 404. Ainsi que Rébecca, XIX, 501. La fille de Pharaon, XIX, 526. La sœur de Moïse, XIX, 527. La veuve qui reçut Elie, XIX, 592. Les saints dans l'église sont figurés par l'arche construite avec des bois carrés, XXII, 373. La femme pécheresse, figure de l'Eglise composée des gentils, XX, 66. Figures de l'Eglise réunie à Jésus-Christ par le baptême, XIX, 496, 507. Abel, Noé, Abraham appartenaient

à l'Eglise catholique, XIX, 635. L'Eglise a pu être cachée, aujourd'hui elle ne le peut plus, XIX, 634. Elle est connue de tous, XXIX, 609. La promesse faite à Adam frappe tous les yeux et même les oreilles des sourds, XXIX, 609. L'Ecriture représentait l'Eglise comme l'épouse de Jésus-Christ, XXIX, 610. Vierge l'Eglise est l'épouse de Jésus-Christ, XX, 398. L'Eglise est mère, vierge et épouse de Jésus-Christ, XX, 173. Pourquoi l'épouse de Jésus-Christ, XXVII, 603. L'Eglise est sortie du côté ouvert de Jésus-Christ, XX, 271, 272. Elle devient l'épouse de Jésus-Christ en participant à son corps et à son sang, XXII, 372. Le mariage de Jésus-Christ avec l'Eglise est confirmé sur la croix, XX, 170. Jésus-Christ donne son sang comme gage de son royaume, XIX, 505. Dans les promesses de la loi, il a donné des arrhes, il fait le don de sa vie, XX, 82. La grâce est un gage, la vie éternelle est un don, XX, 82. Seule, l'Eglise est l'épouse de Jésus-Christ, XXVII, 606. Jésus-Christ seul est son époux, XIX, 530. Dans son abandon, les apôtres ont adopté l'Eglise et lui ont donné des enfants au nom de Jésus-Christ, XIX, 531. Commencement et progrès de l'Eglise, XXIX, 613. Quel est son père, XXIX, 614. L'Eglise est un pressoir, XIX, 581. Une barque, XX, 39. Qui n'a rien à craindre des tempêtes du monde, XI, 200. Plus elle est agitée, plus elle se répand, XX, 39. Elle enfante toujours Jésus-Christ par ses membres souffrants, XI, 526. Le démon l'a d'abord attaquée comme un lion, aujourd'hui c'est comme un dragon, XX, 630. A l'intérieur elle souffre des faux chrétiens, à l'extérieur elle souffre des païens et des hérétiques, XI, 538. L'Eglise, corps de Jésus-Christ, XX, 110. Elle mange spirituellement ceux qui viennent à elle par la foi, XI, 543, 544. La porte de l'Eglise est la porte du paradis, XX, 261. Passages de l'Ecriture attestant cette vérité, XXIX, 599. Nous croyons l'Eglise catholique et non en elle, XX, 432. Son unité, XXIII, 215,221. L'Eglise catholique et désignée une par les sept églises, XI, 503, 506. Dans l'Eglise seule, les péchés sont remis, XX, 426. En elle seule, le baptême est utile, XXII, 396, 407. Ainsi que la pénitence, XXII, 395. Et toute bonne œuvre, XXII, 397, 407. En elle seule se trouvent la vraie foi, la paix et le salut, XXIII, 393. Hors de l'Eglise point de salut, XXII, 407. Mais la damnation, XXII, 407. Qui appartient à l'Eglise, XIX, 613. Les églises des hérétiques ne sont pas catholiques, XX, 432. Celui qui ne prend pas part aux biens ou aux maux de ses frères est hors de l'Eglise, XXIII, 46. Les Donatistes prétendent que détruite par les fautes de Cécilien, la véritable église n'est plus que chez eux, XXIX, 602. Comment on les réfute, XXIX, 602, 610, 612. Témoignages de la pureté de l'Eglise, donné par les Donatistes, XXIX, 617. La cause de l'Eglise n'est pas celle de ses membres, XXIX, 613. Comment, XXIX, 614. L'Eglise noire et belle, XIX, 527, 594. Elle est figurée par les corbeaux, XIX, 590. Par la veuve vers laquelle Elie fut envoyé, XIX, 598. Par l'autre veuve qu'Elisée sauva, XIX, 592. Dans son sein elle porte les bons et les méchants divisés entre eux, XIX, 501, 502. Comment les pécheurs sont utiles aux justes, XIX, 503. L'Eglise renferme des justes et des pécheurs, XI, 521. Ils sont confondus dans toute profession, XXII, 409. Elle renferme des spirituels et des charnels figurés dans le sacrifice d'Abraham, XIX, 483. La justice, la pénitence et la gloire sont les trois états de l'Eglise, XXIII, 401. Dans l'Eglise on distingue les évêques, les prêtres, les diacres et les fidèles, XXIX, 576. L'Eglise est donnée au monde pour notre avantage commun, XXIII, 123. A qui la foi de l'Eglise sert pour la rémission des péchés, XXIII, 112. L'Eglise par ses larmes vient en aide aux pénitents publics, XXIII, 117. Les bonnes œuvres de toute l'Eglise sont utiles aux pénitents, XXIII, 117. Il n'y a deux point de vrai repentir en-dehors de l'Eglise, XXIII, 117. L'Eglise obtient le pardon aux vrais pénitents, XXIII, 121. Ceux qui sont baptisés à la mort ne passent pas en purgatoire, XXIII, 122. L'Eglise, demeure de Jésus-Christ, XIX, 628. Elle est la ruche où les abeilles spirituelles déposent le miel, XX, 283. Ceux qui aiment Dieu viennent promptement à elle, XX, 283. Il faut venir souvent à l'Eglise, il ne faut pas y venir sans aumône, XX, 286. Origène reprend ceux qui ne viennent à l'église que les jours de fête, XX, 608, 609. Celui qui ne vient pas à l'église aux jours fixés est un déserteur de la milice céleste, XIX, 497, 498, 500. Celui qui y reste six heures en un jour acquiert un grand mérite, XX, 286. A l'église il faut prier ou chanter, XX, 550. Péché de ceux qui y causent, XX, 551. Reproches à ceux qui y sont sans modestie, XXIX, 538. Vases et meubles de l'église, XXIX, 562. Ornements d'or et d'argent, XXIX, 538. Qui en est le gardien, XXIX, 538. Ornements envoyés par Constant aux églises d'Afrique, XXIX, 571. Par Ananie et Saphire on voit la grandeur du crime de ceux qui prennent ce qui est donné à l'Eglise, XI, 193. On frappe d'excommunication, ceux qui portent atteinte à la liberté de l'Eglise, VI, 334.

Loi d'Honorius contre ceux qui envahissent les églises, XXIX, 580. Le commerce est interdit aux ecclésiastiques, XI, 456. Droit et puissance ecclésiastique, XI, 314. L'Eglise peut punir et pardonner, XI, 346.

ECRITURE. Elle est inspirée par Dieu, XXVII, 668, 680. Elle est comme une lettre que Dieu nous envoie, XXIII, 37. Et qui nous rappelle de l'exil, XXIII, 404. Les Manichéens ont tort de dire que l'Ancien Testament favorise la cruauté, XIX, 595. N'admettre qu'une partie de l'Ecriture, c'est ouvrir la porte à toutes les erreurs et à tous les crimes, XXVII, 627. Il ne faut admettre que les livres admis par l'Eglise, XX, 418, 419. On ne regarde pas comme canoniques les passages de Daniel sur Bel, le dragon, etc, XI, 181. Ni le livre des Machabées, XI, 182. Grand respect dû à l'Ecriture, XIX, 475. Les Ariens disent qu'en dehors de l'Ecriture on ne prouve rien, VI, 437. L'Ecriture ne parle pas de certaines choses que la raison démontre, XXIII, 146. Beaucoup doivent lire l'Ecriture, XXIII, 356. Chacun doit la lire, ou en entendre la lecture, XX, 599, 603. Même le paysan, XX, 599. La lecture de l'Ecriture donne une grande connaissance du bonheur, XX, 598. L'Ecriture a un sens caché, XXVII, 672. La lettre seule de l'Ancien Testament est peu profitable, XIX, 511. La lettre tue les Juifs et les hérétiques, XIX, 558. Comment, XIX, 564. Dans les deux Testaments certains passages doivent s'entendre dans le sens spirituel, XXVII, 632. On peut dire aux Manichéens de l'Ancien Testament ce qu'on dit aux hérétiques du Nouveau, XXVII, 633. Il n'y a que celui qui médite l'Ecriture qui l'aime, XXII, 590. L'Ecriture est un vin, XX, 83. On n'en tire que de l'eau quand on n'y reconnaît pas Jésus-Christ, XX, 84, 85. Quelquefois le sens est direct et quelquefois il ne l'est pas, XXIII, 145. Sa fécondité quand on la discute, XXIII, 145. Comment il faut rechercher le sens de l'Ecriture, XX, 113. Le sens de l'Ecriture est ouvert aux pieux qui le recherchent, il est fermé aux dévots, XI, 316. Comment il faut comprendre l'Ecriture, XXIII, 223. Et l'expliquer, XXIII, 223. Trois sortes de choses contenues dans l'Ecriture, XIX, 567. Il y a des défenses, des préceptes, et des conciles, VI, 350. Ordre de brûler l'Ecriture et les maisons où on la trouve, XXIX, 546. Eloge de l'ancienne version de l'Ecriture, VIX, 554.

EDUSIUS, XXIX, 462, 563.

EGÈTE, XXVII, 633.

EGYPTIENS. Ils s'adonnaient surtout à la philosophie, XI, 355. Leur opinion sur l'origine du monde, XI, 215. Plaies d'Egypte, XI, 141, 143. Ce qu'elles signifient, XIX, 533. L'Egypte fut justement frappée dans ses premiers-nés, XIX, 545. Qui étouffe l'Egyptien spirituel, XIX, 548.

ELÉMENTS. Les quatre éléments, XXII, 345. Leur ordre, XXII, 362. Les éléments ne seront pas détruits, mais améliorés, XXVII, 731. Les païens seront les éléments, les Juifs sous les éléments et les chrétiens au-dessus, XI, 296.

ELEUTHÈRE, XXV, 137.

ELEUTHÈRE, XXV, 137, 142.

ELIE, figure de Jésus-Christ, XIX, 591, 594. Il n'était pas inférieur à saint Jean-Baptiste, XI, 233. Il fut nourri par un corbeau, XI, 165. Quel pain lui donna l'ange, XI, 168. Ce qu'il devint quand la grâce l'abandonna un peu, XX, 521. Il fit bien de tuer les idolâtres, XI, 167. Comment il punit les prêtres, XX, 521. Il reviendra à la fin du monde, XI, 169. Comment il fut enlevé sur un char de feu, XI, 169. V. *Enoch*.

ELIEN, proconsul, XXIX, 546, 547.

ELION, XXIX, 570, 571.

ELISÉE, fut sagement avare, XI, 233. Il demanda sans orgueil, le double esprit d'Elie, XI, 233. Pour comprimer l'esprit du peuple, XI, 169. S'il l'obtient, XI, 233. Il fut la figure de Jésus-Christ, XIX, 597, 603. Il est la figure de Jésus-Christ tourné en dérision sur la croix, XX, 521. Pourquoi il punit les enfants, XI, 169, XX, 521. Ce fut par miséricorde, XIX, 595.

ELIZABETH, fille de sainte Ismara, XXIII, 318. Sa sainteté, XV, 334. Elizabeth et Marie sont deux vaisseaux chargés pour le ciel, XX, 337.

ELOI. Audoin réunit ses sermons, XXIII, 175.

ELRÈDE. Son livre sur l'amitié, XXII, 481. Son livre sur la vie érémitique, IV, 125.

ELUS, des Manichéens, XXVII, 640, 642.

EMÉRAUDE. De qui elle est la figure, XXIII, 256. Eméraude très-précieuse, XXIII, 256.

EMÉRITE, XXIX, 608, 623.

EMMANUEL, XX, 162.

EMPEREUR. Respect et vénération pour les décrets de l'empereur, XXIX, 543. Sa puissance est appelée divine, XXIX, 593.

EMPIRE. L'empire romain est déjà détruit en grande partie, XXIII, 130. Il n'a pas cessé d'exister entièrement tant qu'ont duré les rois francs, XXIII, 130.

EUCOLPIUS, évêque donatiste, XXIX, 577.

EUCRATITES. Leur erreur sur la nourriture et le mariage, XXVII, 731.

Endurcissement. Il vient de l'absence de la grâce, xix, 541. Du désespoir, xix, 540. De petits péchés d'abord négligés, xix, 540. Il est l'œuvre de la patience plutôt que de la puissance de Dieu, xix, 540. C'est-à-dire quand Dieu éloigne les châtiments, xix, 541. Ou quand il n'enlève pas l'endurcissement, xxvii, 711. Qui est endurci, xxii, 395.

Energumène, effrayant le peuple pendant la messe, xx, 628.

Enfance. Elle peut être formée aux bonnes mœurs, vi, 356.

Enfants. Ils sont dans le feu éternel, xxii, 405. On dit que l'enfant est formé dans le sein de sa mère en quarante-six jours, xxii, 364. Les enfants des Sodomites sont victimes d'un crime étranger, ils ne sont pas dans l'enfer, xi, 224.

Enfer. Peines de l'enfer, xx, 455, 461, xxiii, 43, 323, 426, 427. Leur inégalité, xxiii, 323. L'enfer comparé au ciel, xxii, 698. Le feu de l'enfer n'est pas matériel, ou bien l'âme ne souffre pas sans le corps, xxii, 741.

Engendrer. Dieu seul a pu engendrer en restant simple, xi, 231.

Ennemi. Par ennemi, les Juifs spirituels désignaient le démon, xx, 7. Ennemis de l'homme, xxii, 636. Fruit de la prière de Jésus-Christ pour ses ennemis, xx, 252. A l'exemple de Jésus-Christ et de saint Etienne, il faut prier pour ses ennemis, xx, 252. Comment la prière tue les ennemis, xx, 251. Il n'est pas permis de désirer autrement leur mort, xx, 251. Dans l'ennemi, il faut distinguer l'homme et le pécheur, xx, 251. L'homme est le prochain, le démon est l'ennemi, xx, 509. Pour nous distinguer des païens et des animaux, il faut aimer nos ennemis, xx, 514. Celui qui aime ses ennemis est enfant de Dieu, celui qui les hait est homicide, xx, 391. L'amour des ennemis n'est pas un conseil, mais un précepte, xx, 414. Si nous ne pardonnons pas, nous n'avons rien à espérer, xx, 507. Celui qui ne pardonne pas est son premier ennemi, xix, 36. Celui qui fait l'aumône excepté à ses ennemis, donne ses biens à Dieu, son âme au démon, xx, 518. Le pardon des ennemis est une aumône dont personne ne peut s'excuser, xx, 614. Personne ne peut s'excuser de l'amour des ennemis, xx, 391, 507, 511, 512, 517. Nous pouvons supporter avec patience les injures des ennemis, xx, 362. Nous devons aimer nos ennemis, puisque Dieu nous a aimés quand nous étions ses ennemis, xx, 504, 505. Celui qui dit ne pouvoir aimer ses ennemis, ne considère pas ce qu'il doit à Dieu, xx, 362. Rien dans l'Ecriture n'est opposé au précepte d'aimer ses ennemis, xx, 7. Joseph, Moïse, Job, l'ont observé, xx, 508. Ce précepte paraît dur, mais il aura une grande récompense, xx, 362, xxiii, 178, 189. C'est le plus grand remède au péché, xviii, 189. Rien n'unit David à Dieu autant que l'amour des ennemis, xx, 508. En nous persécutant, nos ennemis sont encore plus persécutés par le démon, xx, 513. Nos ennemis peuvent se changer, xx, 507. Pourquoi il faut les aimer, xx, 6. Il faut les aimer plus que ses amis, xx, 9.

Enoch ravi au ciel, xxiii, 9. Ceci nous montre ce qu'il en fut advenu des hommes sans le péché, xi, 127. Il mourra, xi, 127. Enoch et Elie sont heureux sans avoir subi la mort, xxiii, 146. Ils viendront avant l'antéchrist et seront tués par lui, xxiii, 131.

Envie. Elle ressemble à la rouille et à la vipère, xix, 516. Elle est un vice diabolique, xxix, 604. Un péché donnant la mort, xx, 159. Ce qu'elle est, xxiii, 74. Malheur de l'envie, xix, 516, xx, 192, xxiii, 32. Remède à l'envie, xxiii, 79. Il faut repousser l'envie comme une tache, xx, 123. Ou comme un membre mort, xx, 123. Sermon sur l'envie, xxiii, 302.

Epoux. Césaire avertit les époux sur le devoir de la chasteté et le vice de l'incontinence, xx, 568. L'excès dans le mariage n'est que véniel, xxii, 397. C'est un péché d'user du mariage sans vouloir d'enfants, xx, 555, 569. Mais non un péché grave, xx, 569. Si cependant il est fréquent il souille l'âme, xx, 569. Ce péché se rachète par les aumônes de chaque jour, xx, 565. La naissance prodigieuse de Jésus-Christ ne condamne pas le mariage, xx, 543. Ce qui est défendu aux femmes, n'est pas permis aux hommes dans le mariage, xxiii, 190.

Epictète, xxix, 553.

Epiphanie. Cette fête sera perpétuelle en nous, si Jésus-Christ apparaît dans tous nos actes, xx, 199. Tradition des anciens sur l'Epiphanie, xx, 199. Quatre raisons de cette fête, xx, 203. En ce jour Jésus-Christ se montra de trois manières, xx, 209.

Equivoque. Diverses sortes d'équivoques, iv, 65.

Erémitique. Plusieurs raisons d'embrasser la vie érémitique, iv, 125.

Erreur. Plusieurs exemples d'erreur, xx, 190.

L'erreur devient orgueil quand on s'y obstine, xx, 190.

Esdras. Il rétablit la loi de Dieu brûlée, dans le temple, par les Chaldéens, xi, 181.

Espérance, xx, 137. L'espérance soutient la foi comme la nourriture soutient le corps, xxii, 740. L'espérance introduit l'âme dans le ciel, xx, 136. Si le démon pouvait espérer, il obtiendrait le pardon, xxiii, 110. Il ne faut jamais désespérer, xx, 136. D'où vient l'espérance aux pécheurs, xxiii, 83. Les bienfaits déjà obtenus entretiennent l'espérance, xxii, 550. Notre espérance est surtout en Jésus-Christ, xxii, 582, 587, 589, 649, 656. Si les saints n'avaient espéré le ciel, ils n'auraient pas tant souffert, xxiii, 171. De notre part et du côté de Dieu, l'espérance repose sur trois choses, xxii, 516. Sans la crainte, l'espérance est négligente, sans l'espérance la crainte accable, xxiii, 287.

Esprit. Ce mot a plusieurs sens, xxii, 551. Il en a six dans l'Ecriture, xxii, 720. Ce qui n'est pas corps est esprit, xxii, 434. Esprits divers créés par Dieu, xxii, 391. Esprit de Dieu et esprit du monde, xx, 257. L'esprit porté sur les eaux, n'était pas l'Esprit saint, xi, 243. C'était une créature et non Dieu, xx, 257. C'était le principe vital de la création, xx, 257. Tout esprit vient de Dieu, mais n'est pas Dieu, xi, 243. Dans le ciel tout est esprit, xi, 245. Esprit du monde, du démon et de Dieu, xxii, 659. L'Esprit de Dieu est l'huile du juste, xxix, 528. C'est par l'esprit que l'âme se forme une image des choses corporelles, xxii, 419. Dans l'homme il n'y a pas un troisième esprit, xxii, 459, xxvii, 727. Esprit corporel, xxii, 443. Le veut désigné sous le nom d'esprit, xi, 266, Origine du mot esprit, xxii, 420. Comment on dit que l'esprit est tout, xxii, 420. L'esprit vient de ce qui est supérieur, xxii, 420, 444. L'esprit est formé directement par la vérité, xxii, 420. L'esprit est le miroir de l'âme, xxii, 620. Dans lequel elle voit Dieu et elle-même, xxii, 463. Dilatation, élévation éloignement de l'esprit, xxii, 463.

Esprit saint. C'est l'Esprit de Dieu et de Jésus-Christ. Le mot Esprit sans qualificatif désigne dans l'Ecriture l'Esprit saint, avec un qualificatif mauvais c'est le démon, xi, 302. Dans le Nouveau Testament le mot esprit sans qualificatif désigne l'Esprit saint, xxvii, 682. Ainsi que dans l'Ancien Testament, xxvii, 682. Quelques-uns disent que l'Esprit saint est le Père, xi, 459. Les Ariens disent qu'il est inférieur au Père et au Fils, xxvii, 705. Qu'il est soumis aux ordres du Père, xx, 303. Qu'il est plutôt ministre que Dieu, xx, 412. En vain Eusèbe dit qu'on ignore la naissance de Jésus-Christ, xi, 438. Car il a la science et la substance de la divinité, xi, 438. Il a la substance du Fils et du Père, xi, 439. S'il n'avait pas la même divinité, on aurait tort de le placer avec le Père et le Fils, xi, 440. Jésus-Christ n'accuse pas l'Esprit saint d'ignorance quand il dit que personne ne connaît le Père que le Fils, xi, 439. Ou quand l'Apôtre dit que l'Esprit scrute tout, xi, 439. On peut regarder l'étoile des Mages comme l'Esprit saint, xi, 440. L'Esprit saint prêtre du Très-Haut, non souverain pontife, xi, 374. V. *Melchisédech.* L'Esprit saint est après le Père et le Fils, xi, 304. Il est le troisième par nature, non en infériorité, xi, 442. Il est au-dessus de toutes les puissances, xi, 257. Il gouverne les substances, xi, 257. Il est l'amour du Père et du Fils, xxii, 465. Le lien indissoluble de la Trinité, xxii, 465. Il réunit le mystère de la Trinité, xx, 208. Il a la nature du Père et du Fils, xxvii, 671. Il leur est égal, il est inséparable d'eux, xxii, 677, xxvii, 603. Ce qu'on dit du Père et du Fils, on le dit de l'Esprit saint, xxvii, 485. L'Esprit saint doit être adoré comme les deux autres personnes, xx, 297. Il mérite la même vénération, xx, 410. Il a toujours été, xxvii, 683 L'Ecriture nous instruit en bien des manières sur l'Esprit saint, xxvii, 682. Nulle part dans l'Ecriture il n'est appelé créature, xxvii, 682. Sa dignité, xxvii, 682. L'Esprit saint est Dieu, xx, 296, 299, xxvii, 696, 714. Il vient du Père, xx, 410. Il en procède, xxvii, 714, 718. Il a sa substance, xxvii, 718. Comment cette procession lui donne la divinité, xxvii, 718. Il procède du Père et du Fils, xxvii, 723. Il est leur esprit, xxii, 353, 356, 400. Il est du Père et du Fils comme donné et non comme né, xxvii, 698. Il ne peut être appelé fils, xxii, 356. Il n'est pas engendré, xxii, 353, xxvii, 663, 695. Mais il procède du Père et du Fils, xx, 409, 415, 434, xxii, 353, 356, 677, xxvii, 695, 698. Seul il en procède essentiellement, xxii, 381, 400. Comment, xxii, 729. Il est vie parce qu'il procède du Fils qui est vie, xi, 243. Il est consubstantiel à Dieu dont il procède, xi, 244. Ce qu'enseigne l'Esprit saint, xx, 304. Il faut qu'il ait une même substance avec le Fils puisqu'il a la même doctrine, xx, 305. Esprit saint est un nom personnel, Dieu est le nom propre, xxvii, 718. Esprit saint est un nom relatif, xxvii, 666. Mais n'indiquant pas une relation réciproque comme les noms de Père et

Fils, XXVII, 666. Quand on dit Paraclet, on désigne l'opération de l'Esprit saint, XX, 125. L'Esprit saint est inséparable du Fils, XX, 302. Pourquoi il ne pouvait venir si Jésus-Christ ne s'en allait, XX, 302. Il est le fruit de la Passion, XXII, 659. Son action en nous, XXII, 659. Comment il apparut sous la forme de colombe et de feu, XXII, 729. A cause de ces apparences corporelles, il est dit envoyé, mais il n'est pas inférieur au Père, XXVII, 700. Il n'est pas inférieur au Fils, XX, 297. Il a la même substance, la même majesté, XX, 297. Il est le vicaire du Rédempteur, XX, 297. Il habite en nous par sa substance et non par son action, XX, 297. Quand l'Esprit saint apparaît, Jésus-Christ est avec lui et l'Esprit saint est avec Jésus-Christ conversant avec les apôtres, XI, 313. Ceci s'entend non de la personne mais de la nature, XI, 314. Perfection qu'il a donnée aux Apôtres, XX, 298. Les Apôtres n'ont pas été seuls enivrés de l'Esprit saint, XX, 300. L'Esprit saint nous paraît comme un don du Père et du Fils, XXII, 416. Il est la charité et le don de Dieu, XXVII, 667. Le gage de l'immortalité, XXVII, 667. A cause de lui nous pouvons appeler Dieu notre Père, XI, 435. Il nous donne un signe d'adoption que n'avaient pas les saints de l'Ancien Testament, XI, 436. Il fut avec les prophètes et les justes, XI, 435. Il est en nous le signe de la victoire de Jésus-Christ et il ne laisse pas tomber dans l'enfer celui avec qui il se trouve, XI, 435. Ceux qui pensent qu'il fut donné à Adam le méconnaissent, XI, 436. Le don de l'Esprit saint est une preuve que Jésus-Christ règne dans le ciel, XX, 304. Pourquoi ceux qui reçoivent le Saint-Esprit ne reçoivent plus le don des langues, XX, 302. Jésus-Christ se retire, mais nous le retenons par la foi et l'Esprit saint vient en nous, XX, 304. L'Esprit saint est un, mais ses dons sont multiples, XI, 312. Triple forme des dons du Saint-Esprit manifestée dans les Apôtres, XI, 313, XXVII, 698. Dons du Saint-Esprit opposés aux sept sources de péché, XXIII, 298. Ils sont comparés avec les demandes de l'oraison dominicale et avec les béatitudes, XX, 17. Les dons du Saint-Esprit maintenant différents en chacun seront communs à tous dans le ciel, XX, 426. On dit que l'Esprit saint gémit, quand il nous fait gémir, XXII, 358. Il dirige, il instruit, il console, il conduit l'Eglise à Jésus-Christ, XXII, 416. Il a inspiré les Apôtres et les prophètes, XXVII, 671. On fait bien de méditer les paroles de l'Esprit saint, XI, 162. Sans les bonnes œuvres, il n'y a pas de mérite à parler par l'Esprit saint, XI, 162. L'Esprit saint ne paraît pas complet quand il nous perd, XI, 482. Chaque jour il faut l'appeler à nous, XX, 300. Invocation à l'Esprit saint, XXII, 584.

Ethique. Son but, XXII, 449.

Eternité, XXVII, 679. L'éternité est immuable, XI, 236. Rien n'est éternel que ce qui est simple, XI, 235. Cent ans ne sont pas une portion de l'éternité, XI, 235. Tout imite l'éternité, XXII, 698. La pensée de l'éternité fixe l'âme, XXII, 470. Bonheur de la vie éternelle, XXII, 465, 467, 469, 475, 518, 663. Grandeur des peines éternelles, XXII, 466, 700.

Ethiopie. Sa position, XI, 151. Les Ethiopiens sont des monstres, XXIII, 355, 356.

Ethna, sœur de Gamaliel, XXV, 134.

Etienne, appelé aussi Céléliel, XXV, 142. Beau et jeune, XX, 374. Chaste, XX, 359. Et charitable, XX, 360. Donné à l'Eglise comme modèle, XX, 359. Diacre, XX, 360. Archidiacre de Jésus-Christ, XXV, 135, 136. Appelé apôtre, XX, 252. Le premier il combattit contre les Juifs pour Jésus-Christ, XXV, 136. Le premier, il donna sa vie pour Jésus-Christ, XX, 360. Il est le premier martyr, XX, 370. La première brebis suivant Jésus-Christ, XX, 367. Par la foi, il s'est ouvert le ciel, XX, 370. En présence du ciel ouvert, il a une figure angélique, XX, 370. Il voit les anges, Jésus-Christ et Dieu, XX, 370. Encore sur terre il mérita de voir la Trinité, XX, 372, 375. A l'exemple de Jésus-Christ il prie pour ses ennemis, XX, 371. Il est cruel et aimable, XX, 363. Pourquoi il prie à genoux pour ses ennemis et debout pour lui-même, XX, 364, 368. La conversion de Saul est due aux prières de saint Etienne, XX, 343, 368, 371. Saint Etienne apparaît sous la forme d'un beau jeune homme, XXV, 172, 174, 175, 191. Portant l'habit de diacre, XXV, 172, 182. Son corps révélé au prêtre Lucien, XX, 130. Translation de ses reliques le septième jour des calendes de janvier, XXV, 137. En présence des reliques soixante-treize personnes sont guéries, XXV, 137, 138. Lucien donne une partie des reliques à Avit et la lui envoie par Orose, XXV, 131. Conversion de Juifs obtenue par les reliques de saint Etienne, XXV, 151, 168. Ses reliques sont portées à Uzola, par l'évêque, au chant des cantiques, XXV, 168. Et déposées dans l'église de Sion, XXV, 137, 142. Actes de la translation de ces reliques de Jérusalem à Bysance, XXV, 145. Reliques de saint Etienne à Capoue, XXV, 145. Douze livres de ses miracles, XXV, 165. Protection de saint Etienne, VI, 336. Tableau représentant saint Etienne portant la croix, XXV, 189.

Eternument, sacrilége et superstitieux, xx, 528. Il est défendu, xxiii, 181.

Etole. Les deux étoles figurent les deux résurrections, xxiii, 325.

Etrennes diaboliques, xx, 189, 192. Elles sont défendues, xxiii, 181.

Eucharistie. Mystères ineffables de l'Eucharistie et de la Trinité, xxii, 679. Les deux sont nécessaires au salut, xxii, 679. Il faut en avoir une foi juste, xxii, 679. Melchisédech dans son sacrifice, figura l'Eucharistie, vi, 345. Il donna ce sacrifice à Abraham comme au père des fidèles, pour figurer en lui ce qui devait s'accomplir dans ses enfants, xi, 372. Jésus-Christ consacra le mystère de notre consolation au jour de la cène, xx, 231. Par son humilité il nous recommande son corps et son sang, xx, 231. Du pain des anges, il a fait un lait pour les enfants, xx, 231. Il a fait manger aux hommes le Verbe égal au Père, xx, 231. L'Eucharistie est une nourriture céleste, xx, 541. C'est la nourriture de l'âme, xx, 541. Le sacrifice eucharistique, xxii, 402. Sacrifice de l'Eucharistie dans les mémoires des saints, xxix, 577. Jésus-Christ nous donne son corps et son sang par le ministère des prêtres, xx, 155. On ne doit pas offrir seulement de l'eau, mais de l'eau et du vin, xxvii, 732. Ce qu'annonce l'offrande de l'Eucharistie, xx, 70. Montrer l'offrande faite à Dieu sur l'autel, xxiii, 52. On consacre par le signe de la croix et les paroles du Sauveur, xx, 446. Le pain devient corps de Jésus-Christ, xx, 69. V. *Messe*. Avant la communion, les hommes se lavent les mains, les femmes se couvrent de linges blancs, xx, 400. Il faut craindre de laisser tomber une parcelle de l'Eucharistie à terre, xx, 592. A la communion on répond : amen, xxii, 372. Quand on reproche aux Ariens de ne pas adorer Jésus-Christ, ils disent que nous adorons sa chair, xx, 441. Quoique mangé chaque jour, Jésus-Christ reste intègre, xxii, 649. On demande une augmentation de charité pour bien le recevoir, xxii, 649. Des chiens auxquels on avait donné l'Eucharistie se retournent avec rage contre leurs maîtres, xxix, 576. Qui doit ou ne doit pas communier, xx, 498, 399, xxvii, 728. Il faut communier pour le bien de son âme, non pour sa condamnation, xx, 152, 155, 217. Celui qui fait pénitence s'éloigne de la communion, xx, 477. Avant la communion il faut bien examiner son cœur, xx, 232. Il faut d'abord se confesser et faire pénitence, xxiii, 37. Ceux qui usent du mariage même légitimement doivent s'abstenir de la communion, xxiii, 224. Le vrai chrétien vit dans la continence plusieurs jours avant, xx, 156, 157, 217, 238, 527. Il faut renoncer à toute haine avant la communion, xx, 153. L'homicide doit s'éloigner de la communion, xx, 159. La bouche qui reçoit Jésus-Christ ne doit pas proférer de chants luxurieux, xx, 491. Communion quotidienne, ses effets, xxii, 588. L'Eucharistie est une médecine, xx, 70. Celui qui n'est pas digne de communier chaque jour, n'en est pas digne une fois l'an, xx, 70. La communion quotidienne n'est ni louable ni blamable, xxvii, 728. Il est bon de communier chaque dimanche, xxvii, 728. A Pâques, xix, 504. Chacun doit communier à la fête de saint Jean-Baptiste, xx, 527. On donne l'Eucharistie aussitôt après le baptême, xxvii, 732. On la donne même aux enfants et aux idiots, xxvii, 628. Comment les hérétiques suivent cette pratique, xxvii, 728. Celui qui est malade doit communier, xx, 498, 534, xxiii, 182. On fait bien d'ensevelir les morts avec l'Eucharistie, xx, 447. V. *Corps*.

Eugène, lecteur, xxix, 762.

Eunomius, évêque, xxix, 544.

Eunomius pense que Jésus-Christ a pris un corps sans âme, xxvii, 724. Et qu'il y a inégalité dans la Trinité, xxvii, 724. Il n'admet pas qu'on honore les reliques des saints, xxvii, 731. Pascentius l'anathématise, vi, 437.

Eunuque. Dans l'empire romain il est défendu de faire des eunuques, xi, 403.

Euphonie, iv, 39.

Eusèbe, évêque de Constantinople, xxv, 148, 150.

Eusèbe, auteur de l'histoire ecclésiastique, xi, 151. Il fut orthodoxe excepté quand il dit qu'il ignore si Jésus-Christ est né par l'Esprit saint, xi, 438.

Eusèbe accueille les livres sur les merveilles de l'Ecriture, xi, 121.

Eustonius de Sébaste, xxv, 137.

Euticius de Césarée, xxix, 564.

Eutychès dit que la chair de Jésus-Christ vient du ciel, xxvii, 724. Il prétend qu'il n'y a qu'une nature en Jésus-Christ, xx, 62. Réfutation de ces deux erreurs, xx, 288, 289.

Eutychien, consul, xxviii, 441.

Evêque, premier prêtre, c'est-à-dire souverain pontife, xi, 466. L'évêque appelle les prêtres, mais non les diacres, ses confrères, xi, 335. Avant de monter au ciel, Jésus-Christ ordonna ses apôtres évêques, xi, 327. Quelques-uns, de laïques sont

devenus évêques, XIX, 498. L'évêque est très-saint ou très-mauvais, VI, 432. Qualités d'un évêque envoyé par Dieu, XXII, 377. Grâce spéciale des évêques, XI, 314. L'évêque donne les grâces, le peuple les reçoit, XX, 365. Il ne doit faire que donner, XX, 365. Je dis ce que je fais, je donne ce qui me nourrit, XX, 365. L'évêque doit surveiller les pécheurs, les reprendre et même les chasser de l'Eglise, XXIII, 71. Les évêques doivent pourvoir à l'administration de leurs diocèses en leur absence, XXIX, 551. L'évêque est le médiateur entre les pauvres et les riches, XX, 402. Si les pauvres ont reçu l'argent donné aux évêques, XXIX, 568, 569. Comment on donnait cet argent aux pauvres, XXIX, 568. Cela se faisait publiquement, XXIX, 568. Crime de l'évêque négligent, XX, 550. L'évêque doit se réconcilier avec son diacre, XXIX, 564, 565. On reproche aux Donatistes de n'avoir aucun évêque à Rome, XXIX, 577.

EVANGILE. Il n'a été répandu par les apôtres qu'après avoir été promis par les prophètes, XXVII, 574. Pourquoi quatre évangélistes, XI, 466. Pourquoi on les place dans l'ordre actuel, XI, 466. On dit l'évangile de Jean et de Paul pour les paroles de Jean et de Paul, XI, 430.

EVASIUS, XXIX, 591.

EVE comparée à Marie, XX, 166, 167. Marie répare le mal fait par Eve, XX, 318. Eve, source de trois maux, Marie, source de trois biens, XX, 175.

EXALTATION de la sainte croix, IV, 131, 136.

EXAMEN. Les condamnés n'ont pas à examiner, mais à faire pénitence, XX, 121. Examen de conscience le soir, IV, 138.

EXCOMMUNICATION, XXIII, 99. Saint Pierre en reniant Jésus-Christ, éloigna de lui les amis de Jésus-Christ, XXIII, 99. Les grands pécheurs doivent s'éloigner d'eux-mêmes de la communion, XX, 477. Celui qui demande la pénitence, demande l'excommunication, XX, 399. Fruit d'une excommunication volontaire, XX, 399. Châtiment de l'excommunication temporelle et éternelle, XX, 399. La multitude des pécheurs empêche l'excommunication, XX, 555, 559. Excommunication qui interdit tout rapport, XX, 559. Les fidèles ne doivent pas parler aux adultères condamnés plusieurs fois, ni manger avec eux, XX, 553. On ne doit pas recevoir celui qui a été excommunié ailleurs, XXIII, 71. Agir autrement, c'est outrepasser son droit, XXIII, 71.

EXCUSER ses fautes, c'est empêcher d'y remédier, XX, 459. Et augmenter le péché, XX, 460.

EXEMPLE. Chacun doit donner le bon exemple, XX, 276. Deux mérites du bon exemple, XI, 422.

EXITIOSUS, XXIX, 591.

EXOMOLOGÈSE, XX, 463.

EXORCISME des fidèles, XXIX, 576.

EXTASE, XXII, 434.

EZÉCHIAS. Pouquoi il s'attrista quand on lui annonça qu'il allait mourir, XI, 175.

F

FABIUS, XXIX, 591.

FALCIDIUS, XI, 333.

FALSIFIER. Les Donatistes ont l'habitude de falsifier les actes, XXIX, 550. On coupe la main droite aux faussaires, XXIII, 244. Les visions peuvent tromper, XXII, 434.

FAIM. Celle de l'âme est plus pénible que celle du corps, XIX, 538. La faim est l'amie de la virginité, l'ennemie de la luxure, XX, 225. Famine en Italie, en Afrique, etc., XI, 409.

FAMILLE. Le maître doit avoir soin de toute sa famille, XXIII, 34.

FASIR, XXIX, 572.

FASTIDIUS Britto. Son livre sur la vie chrétienne, XXII, 546. Son humilité, XXIII, 1.

FATOLIS, veuve, XXII, 547.

FAUSTA, sa maison, XXIX, 544.

FAUSTIN, XXIX, 553.

FAUSTE. Son opuscule sur la foi, XX, 470. Sermons qu'on lui attribue à tort, XX, 162, 240, 241, 254, 265, 268, 288, 296.

FÉLICIEN, arien, XXVII, 644.

FÉLICITÉ de ce monde, elle est malheureuse, XI, 411. Elle n'appartient pas aux chrétiens, XXIII, 48. Ceux qui prient et mettent en Dieu toute leur espérance sont heureux, XXII, 622.

FÉLIX et Gennade, anciens martyrs, XXV, 168.

FÉLIX est justifié par les actes consulaires, XXIX, 545. Comment il parut être traditeur, XXIX, 547. L'innocence de Félix d'Aptonge est prouvée, XXIX, 607, 627.

FÉLIX de Florence, XXIX, 544.

Félix de Idicra, xxix, 574, 575.
Félix de Rotario, xxii, 356.
Félix des trois tavernes, xxix, 544.
Félix de Zaba, xxix, 574.
Félix, évêque donatiste, xxix, 580.
Félix, évêque catholique, xxix, 558.
Félix, diacre appelé à cause d'une lettre contre l'empereur, se cache près de Mensurius, xxix, 558.
Félix, lecteur, xxix, 562.
Félix, procureur, xxix, 529.
Félix, flamine, xxix, 562.
Femme. Elle est cause de notre captivité, xx, 166, 167. Ivrognerie des femmes, ses inconvénients, xxiii, 99. Malheur d'une femme sans pudeur, xxiii, 66. Il ne faut pas attaquer la création de la femme, xxvii, 627. Le genre humain devait être sauvé par une femme, xxvii, 627. Origine du mot femme, xx, 557. Elle est une partie de l'homme, xi, 484. Elle n'est pas l'image de Dieu, xi, 229, 230, 253, 259, xxii, 360. Elle est cause de tous les maux, xx, 227. Sans Eve, Adam aurait pu persévérer, xx, 227. Combien la femme aide le démon, xx, 227. C'est surtout par la femme que le démon perd les hommes, vi, 417, 418, 427, 428. Tous doivent fuir la familiarité avec les femmes, surtout les moines et les clercs, xx, 569. Il faut même éviter la familiarité avec les servantes, les proches et ses filles, xx, 570. Plus la femme est faible, plus sa perte est facile, xx, 570. Comment Jésus-Christ a détruit l'opprobre des femmes, xx, 177. Au commencement la femme a perdu l'homme, à la Passion de Jésus-Christ elle le sauve, xx, 235. La femme avait donné la mort, elle donne la vie, xx, 237. Julien permet aux femmes d'abandonner leurs maris, xi, 403. A Rome, xi, 403. Les femmes romaines ne buvaient pas de vin, xi, 404. A Rome une femme eut onze maris, et un mari eut douze femmes, xi, 415. Une femme mit au monde cinq enfants, xi, 414. La femme qui se rend inféconde commet autant d'homicides qu'elle aurait pu avoir d'enfants, xx, 565. Importunité des femmes qui causent à l'église, xx, 536. Il n'est pas permis au prêtre de se marier, xi, 456. Le mariage est aussi défendu à son ministre, xi, 455. Il est défendu d'user du mariage à certains jours, xi, 454.
Férie. Reproches à ceux qui consacrent la férie cinquième à Jupiter, xx, 492.
Ferveur. Il faut exciter la ferveur de l'âme, xx, 86.
Fête. Il faut se préparer aux fêtes par les bonnes œuvres, xx, 153, 156. Pourquoi le repos du dimanche et des fêtes est ordonné, xx, 535. Reproches d'Origène à ceux qui ne vont à l'église que les jours de fête, à cause de la solennité, xix, 497, 500.
Feu. Il est dans un lieu supérieur, xi, 167. Il n'en peut descendre, que mêlé à une matière plus lourde, xi, 168. Il est d'une nature incorporelle, xi, 180. Il ne peut durer que dans l'eau ou dans un liquide, xi, 180. Son existence est dans l'air ou dans l'eau, xi, 180. Le feu se montre incorporel dans le buisson ardent, xi, 140. Feu intérieur et feu extérieur, xx, 346. Feu de la charité et de la passion, xix, 530, xx, 402. Feu passager et purifiant du purgatoire, xx, 118. C'est comme un flacon de feu, xx, 456. Il sera plus cruel que tout ce qu'on peut imaginer, xx, 119. Il ne purifiera que des péchés légers, xx, 118, 327. Qui n'auront pas été expiés ici-bas, xx, 119, 227. On y restera jusqu'à entière purification, xx, 119, 227. Des mois et même des années, xx, 120. Longtemps, xx, 121. Ceux qui seront sans péché ne passeront pas par ce feu, xx, 120. Ce feu est appelé souverain, xix, 527. Châtiment sage et flamme salutaire, xx, 456.
Fidèles. Quatre sortes de fidèles, xxiii, 362. Ardente charité des premiers fidèles, xx, 107. Tiédeur actuelle, xx, 108.
Fidentius, xxix, 543, 557.
Figure. Différence entre forme et figure, iv, 92. Une seule chose peut être la figure de plusieurs, xix, 584.
Filétus, xxix, 591.
Fille. Jeune fille changée en garçon, xi, 415.
Fils. Naturellement l'enfant à tout en propre, xx, 33. Différence entre les enfants naturels et les enfants adoptifs, xxvii, 649. Il faut confier à Dieu le soin d'enrichir ses enfants, xx, 74. On est enfant de celui dont on accomplit les œuvres, xxiii, 383.
Fils de Dieu. Chez les Grecs et chez les païens on avait une idée du Fils de Dieu, xxvii, 680. Mercurius avoue que le Fils procède de Dieu sans mariage, xxvii, 568. La sibylle le proclame différent du Père, xxvii, 567. Le Fils est apparu aux prophètes et aux patriarches, xi, 493. Nabuchodonosor l'aperçut dans la fournaise, xi, 493. Comment les païens, les Juifs, les Manichéens, etc , nient sa divinité, xi, 238. Réponse à ceux qui disent qu'il est un Dieu inférieur, xxvii, 565. On prouve la divinité et la personnalité du Fils de Dieu par des passages de l'Ancien Testament, xx, 410. La mission du Fils prouve qu'il est distinct du Père, mais non

qu'il lui est inférieur, XXVII, 568. Sa génération temporelle indique sa génération éternelle, XXVII, 650. On ne peut même en avoir une idée, XXVII, 674. Comment notre génération concorde avec la sienne, XI, 427, 428. Noms divers donnés au Fils, XX, 148. Le Fils est le vicaire du Père, XI, 374. Il est après le Père par ordre, non par nature, XI, 392. Il est Fils par nature, non par adoption, XXVII, 674. Il ne procède d'aucune créature, XXVII, 686. Il n'est pas une partie de la substance divine, XXVII, 686. Il a été engendré sans aucune passion charnelle, XXVII, 686. Ou il est de la substance du Père, ou il n'est ni Fils ni Dieu, XXVII, 649, 653. Différence entre lui et une créature, XXVII, 650. On peut le dire fils de la charité comme fils de la volonté, XXVII, 686. Il est engendré comme la volonté par l'esprit, XXVII, 675, 677, 686. Il procède du Père sans commencement, XXVII, 672, 677. Pourquoi il est appelé la sagesse créée au commencement des voies du Seigneur, XXVII, 672, 676. Il est la vie, la vérité et la voie de toute créature, XXVII, 674. Il est né pour que la créature soit formée par lui, XI, 229. Dieu voulant créer le monde, engendra le Verbe qui lui est consubstantiel, XI, 260. Le Fils ne vit que de celui de qui il procède, XI, 260. Il subsiste en lui-même, XXVII, 677. Tout n'est pas de lui, mais par lui, XI, 427. Pourquoi il est appelé le Verbe de Dieu, XI, 427, XXVII, 673, 676. Vertu et sagesse de Dieu, XI, 429. Il a toute la divinité, XI, 429. Quoiqu'il soit Dieu de Dieu, il n'y a pas deux Dieux, XI, 428. Il procède de la substance de Dieu sans création, XI, 429. Il n'est pas une créature, XI, 430. Il a la vie en lui, en ce sens qu'il peut tout vivifier, XI, 430. Il n'est autre chose que la vie, XI, 430. Image de Dieu, il est invisible comme le Père, XI, 430. Il est exemple de l'exemple, XI, 431. Seul il vit le Père, les saints le voient en lui comme dans une image, XI, 431. Il ne diffère pas du Père en substance, XI, 431. Il est l'image du Père, XXVII, 675. Comme il est vérité pour le Père, il est image pour nous, XXVII, 675. Il procède du Père, comme la lumière de la clarté, XXVII, 675. Il est la figure du Père en tant qu'il nous fait connaître Dieu en lui, XXVII, 676. Comment il est appelé la volonté, la vertu du Père, XXVII, 676. Il est vertu de vertu, XXVII, 677. Le Père a engendré le Fils uniquement par nature, XXV, 415, XXII, 355, XXVII, 698. Il l'a engendré sans perdre son unité, XXVII, 654. La naissance du Fils est appelée sortie, pour montrer qu'il a été engendré sans sortir du Père, XI, 322. Le Père et le Fils ne sont pas deux Dieux, mais une seule substance, XI, 322. Ils sont un par la nature, non par la personnalité, XI, 322. Il n'y a de différence entre eux sinon que le Fils est engendré et que le Père ne l'est pas, XI, 321. Éternité du Fils, XI, 495. S'il n'a pas toujours été, il y a quelque chose qu'il n'a pas fait, XXVII, 577. Si le Père n'engendre pas un Fils égal à lui-même, il n'est pas bon ni tout-puissant, XIX, 590. Le Fils est coéternel et égal au Père, XXII, 677. Il n'a qu'une même substance avec lui, XX, 149. Il est partout, mais non de la même manière, XXVII, 686. Il est tout entier dans son corps et tout entier ailleurs, XXVII, 689. Il a vraiment pris un corps et une âme comme les nôtres, XXVII, 689. Il pouvait nous sauver autrement qu'en s'incarnant, XI, 390. Il s'est incarné pour recouvrer la royauté que le démon lui avait enlevée, XI, 390. Le Fils seul s'est incarné, XXII, 381, 400, 401. Pourquoi son abaissement ne s'est pas transmis au Père, XXVII, 652. Enfants adoptifs de Dieu, XI, 433, 441. Ce n'est pas un vrai nom, XI, 441. C'est un grand bienfait et une grande grâce de l'être, XXII, 533. Nous sommes enfants d'Abraham, non par la naissance, mais en l'imitant, XIX, 483. Nous sommes enfants de Dieu, ou enfants du démon, XI, 294. On est enfant du démon en imitant sa méchanceté, XIX, 479, 526.

FILUMINUS, XXIX, 544.

FIN, IV, 104.

FIRMAMENT. Il est formé des eaux rassemblées par Dieu, XI, 356. Comment il est appelé ciel, XI, 356. Il est dans les eaux, XI, 357. On ne le voit pas, XXII, 742.

FIRMUS, prêtre, XXV, 191.

FLATTERIE. Ses dangers, XXIII, 332. Le mal de la flatterie, ne peut déjà plus s'accroître, VI, 365. Qui est flatteur, XI, 484. Le flatteur est un danger secret, XX, 40. Tous vendent de l'huile, XX, 632. La flatterie est l'huile du pécheur, XX, 459, XXIX, 528.

FLAVIEN, vicaire d'Afrique, XXIX, 578.

FLAVITUS, consul, XXIX, 582.

FLAVIUS Marcellin, XXIX, 591, 607, 616. Juge dans la conférence de Carthage, XXIX, 591, 593, 594. Il admet un autre juge avec lui, XXIX, 594. Il condamne les Donatistes, XXIX, 625.

FLÉAUX. Leur nécessité et leur utilité, XX, 596. Les fléaux de Dieu sont des châtiments et des bienfaits, XIX, 631. Ils corrigent les pécheurs et éprouvent les justes, XIX, 632. Les fléaux cessent avec le péché, XX, 538. On dit que Dieu endurcit le

pécheur quand il cesse de le punir, XIX, 541, 542.

FLORENTIUS, dispensateur de l'argent public.

FLORENTIUS, donatiste, XXIX, 580.

FLORENTIUS, évêque catholique, XXIX, 591, 607. Envoyé contre les Donatistes et les païens, XXIX, 590.

FLORION, XXIX, 544.

FLORIN, Juif, XXV, 160.

FLORIN, attribue au mal la création de notre chair, XXVII, 732.

FOI. Elle conserve l'amitié, XXII, 491, 492. La mauvaise foi est nuisible, XI, 246. Origine du mot foi, XX, 484. Chacun loue la foi, XX, 484. Aucune richesse n'est au-dessus de la foi, XXIII, 214. Elle est la fille aînée du cœur, XIX, 535. La source de tous les biens et du salut, XXII, 378. La porte de vie, XX, 134. Le trésor du juste, XIX, 618. Elle est comme notre sens, XXIII, 45. Le vaisseau qui nous porte sur la mer du monde, XXII, 500. Comment il faut la fortifier, XXII, 500. La perfidie du monde fait l'éloge de notre foi, XI, 419. Nous croyons à Dieu dans des choses que nous ne croirions jamais d'un autre, XI, 419. Dieu confirme par sa puissance, ce qui paraît impossible, XI, 369. Dieu nous enseigne les matières de foi plutôt que la raison, XXVII, 645. La foi croit d'abord, puis elle travaille pour comprendre, XI, 390. La foi est plus ferme quand on peut rendre compte de sa croyance, XI, 390. Fondement de la foi chrétienne, XX, 185. Elle est une règle certaine, XXIII, 205. Ses prérogatives et ses devoirs, XI, 442. Nécessité de la foi, XX, 134, XXII, 378, 406. Pour le salut, il faut croire beaucoup de choses de Dieu, XXIII, 157. Sans la foi on ne fait aucune bonne œuvre, XX, 485. Qualités de la foi, XX, 134. Foi du chrétien et foi du démon, XXIII, 206. Nécessité de la foi intérieure et de la foi extérieure, XXIII, 205. Beaucoup croient à tort que les péchés des fidèles ne seront punis que par un feu passager, XX, 118. Réfutation de ceux qui croient que les fidèles ne peuvent tomber dans l'enfer, XXIII, 110. Et de ceux qui pensent que la foi sans les œuvres suffit, XXIII, 15, 16. La foi sans les œuvres est inutile, XI, 494. Elle ne suffit pas pour le salut, XI, 380, XIX, 537. Elle est inutile, XX, 54. Sans la foi les bonnes œuvres sont inutiles, ainsi que la foi sans les œuvres, XX, 134. La vraie foi croit aux menaces et aux promesses de Dieu, XX, 485, 487. Elle cherche à éviter les menaces et à obtenir les récompenses, XX, 485. Même un discours inutile peut faire chanceler la foi, XX, 485. Ni ceux qui désespèrent, XX, 486. L'espérance nourrit la foi, la charité l'anime, XXII, 740. Maintenant les hommes manquent de foi, XX, 102. Mort et résurrection de la foi, XX, 41. C'est un grand bienfait d'avoir été élevé dans la foi, XIX, 537. Vraie foi, XXII, 740. Règle de foi donnée par Fulgence, XXII, 378. Grande profession de foi, XXII, 559. Exposition de la foi catholique, XX, 409, 415, 416. Il faut avoir une foi droite, surtout sur la Trinité et l'Eucharistie, XXII, 679. Avantages que l'hérésie procure à la foi, XIX, 564. Les Donatistes disent qu'on a forcé quelques-uns à embrasser la foi catholique, XXIX, 622.

FONDEMENT spirituel. Il est dans le ciel.

FORME du baptême, XXII, 374.

FORNICATION. On la regarde comme permise aux hommes et défendue aux femmes, XX, 557. On ne la regarde déjà plus comme un grand crime, XX, 557. Cependant elle rend digne de l'enfer, XX, 557. Elle fait injure au corps que Jésus-Christ a pris, XX, 245. Elle est un péché contre le corps de Jésus-Christ, XI, 484. Novatien la regarde comme un sacrilége, XI, 484.

FORT, évêque. Sa lettre à Silvain, XXIX, 565. Lettre que lui écrit Sabin, XXIX, 565.

FORTUNATIEN, évêque, XXIX, 589, 591, 607.

FORTUNAT, XXIX, 549.

FORTUNAT, XXIX, 591, 607.

FORTUNAT croit que les créatures peuvent voir Dieu, XXVII, 724.

FORTUNIUS, XXIX, 580.

FOSSOYEURS, XXIX, 562.

FRANCS. Jamais l'empire romain n'a cessé du temps des rois francs, XXIII, 130. On dit que le dernier des rois francs sera très-grand, XXIII, 130.

FRAUDE, XXIII, 85.

FRÈRE. Qui mérite ce nom, XX, 108. Les chrétiens désignés par le nom de frères, XX, 8. On donne aussi ce nom même à ceux qui ne sont pas dans la même église, XXIX, 615. Constantin appelle frères les évêques, XXIX, 554. Tout homme est notre frère, XX, 362, 516, XXIII, 189. La fraternité de Jésus-Christ est meilleure et plus grande que celle du sang, XX, 107. La génération spirituelle plus noble que la génération charnelle, XX, 136. Accord entre les frères, XX, 4. Il y a toujours à craindre des faux frères, XX, 142. Il est grave de mettre le désaccord entre les frères, XX, 7.

FRONT. On fait le signe de la croix sur le front du catéchumène, XIX, 587, 588.

FRUCTUEUX, fossoyeur, XXIX, 562.

FULGENCE, évêque, exilé en Sardaigne. Son livre à Pierre sur la foi, XXII, 378.

Fulgence, donatiste, xxix, 523.
Fumigation sacrilège, xx, 534.
Funérailles. Leurs rites, xxiii, 173.
Furnes, xxix, 546.
Fuscius, duumvir, xxix, 546.

G

Galatius, xxix, 546, 547.
Gallicus, xxix, 558.
Galliénus, duumvir, xxix, 545.
Gamaliel indiqua où étaient les reliques de saint Etienne, xx, 372. Comment, xxv, 133, 137.
Gamalius, xxix, 580.
Gange. Ce fleuve fut divisé en quatre cent soixante-dix canaux par Cyrus, xi, 155.
Gargilié, xxix, 590, 607, 608. Lieu très-convenable pour une conférence, xxix, 595.
Gaudentius, xxix, 544.
Gaudentius, évêque donatiste, xxix, 608, 610.
Gaulois. Les Africains demandent à Constantin des Gaulois pour juges, xxix, 543. Constantin les envoie au pape Miltiade, xxix, 543.
Gédéon, choisi pour la grâce, xix, 581. Il prévit l'abolition des anciens sacrifices, xix, 581.
Gelée. Après la tempête elle occupe les parties inférieures de l'air, xi, 144.
Génération. Les deux générations, xi, 382. Observation superstitieuse de la naissance, xxiii, 185.
Génie. Ce que c'est, xxii, 422, 451.
Gentils. Ils sont figurés en Naaman, xix, 605. Figure des Gentils ressuscités par Jésus-Christ, xix, 594.
Gervais et Protais menèrent pendant dix ans la vie érémitique dans leurs maisons, xxiii, 91.
Gennade et Félix, anciens martyrs, xxv, 168.
Genre. Ce que c'est, iv, 78.
Germain est envoyé en Bretagne par Célestin, xix, 494.
Giési, figure de Judas ou des Juifs, xix, 603.
Glaive à deux tranchants, punissant les pécheurs, protégeant les justes, xi, 542, 545.
Gloire. La gloire passagère n'est pas vraie, xxvii, 682. Celui qui cherche la gloire pour lui-même est un voleur, xxii, 539. Ceux qui cherchent la gloire humaine, placent le bien en avant et le mal par derrière, il faut faire autrement, xix, 623. Lutte entre la vaine gloire et la crainte de Dieu, xviii, 53. Notre gloire doit être dans notre conscience, xx, 632. Le païen se convertissant à la mort n'aura pas la gloire d'une vie entièrement chrétienne, xi, 446. La gloire qui nous est préparée surpasse tout, xx, 405. Gloire diverse des saints, vi, 397.
Gorgias, iv, 105.
Gorus. Leurs cris firent trembler Rome, vi, 379.
Grace. La grâce est le royaume de Dieu, xx, 69. L'arbre de vie fut l'image de la grâce, xi, 361. La grâce fait trembler les saints, xx, 198. Comment Dieu prépare le temps de la grâce, xx, 559. Figure de la grâce apportée par Jésus-Christ, xix, 594. Nous ne pouvons servir Dieu et lui plaire, sans un don de sa part, xxii, 590, 612. Sans le secours de Dieu, nous ne pouvons rien, xx, 228. Sans la grâce, l'homme ne peut faire le bien, ni persévérer, xxii, 464. Tout bien de l'homme est un don de Dieu, xxii, 539. C'est à la grâce que nous devons d'éviter le mal, xxvii, 650. Et de ne pas tomber dans tous les péchés, xxii, 539. C'est à cause de la grâce que toute créature ne tombe pas dans le néant, xxvii, 650. Le secours de la grâce nous est continuellement nécessaire, xxii, 593. Etat d'Elie abandonné par la grâce, xx, 521. L'homme abandonné par la grâce est ce que fut saint Pierre reniant Jésus-Christ, xx, 58. Il faut prévenir la grâce par les bonnes œuvres, xx, 36. Dieu la joint aux mérites, xx, 243. La grâce acquise par le sang de Jésus-Christ nous est donnée gratuitement, xx, 590. Les anges déchus prouvent que l'homme n'a pas par lui-même le principe de la bonne volonté, xxii, 392. La grâce médicinale est nécessaire à l'homme déchu, xx, 15. Seule elle répare le cœur humain, xix, 576. La miséricorde de Dieu prévient notre repentir, xxii, 406. Pour observer les commandements, il faut que la grâce nous prévienne, xxii, 406. L'homme aveugle est éclairé par Dieu, xxii, 562. La grâce dans l'ignorance et la pauvreté est l'hôte dans la nuit, xx, 73. Le désir de l'amour de Dieu, xxii, 634. Nous demandons à Dieu de pouvoir faire sa volonté, xx, 20. Inspirez-moi la bonne œuvre afin que j'y pense, portez-moi à la faire, xxiii, 59. Grâces par lesquelles Dieu prévient le pécheur, xxii, 514, 541. Elle remplit les vases que la Sagesse

forme, XXII, 550. On attribue à la grâce, la fermeté et la fécondité de la foi, XXII, 611. Notre salut provient de la grande miséricorde de Dieu, XXII, 612. On croit que la grâce qui détruit le mal récompense aussi le bien, XXIII, 120. Dieu agit en nous, mais non sans nous, XXII, 711. Nous sommes des pierres vivantes, nous agissons avec l'ouvrier, XX, 227, 228. Il ne faut pas refuser obéissance à la grâce, XX, 228. Comment nous voyons que la grâce habite en nous, XX, 198. Secours que Dieu donne pour augmenter la grâce, XXIII, 121. Il ne faut pas accuser Dieu si on manque de quelques moyens de salut, XXII, 517. L'homme peut conserver la grâce et avec elle éviter le péché, XXIII, 121. C'est toujours malgré elle que la grâce se retire, XXIII, 122. Elle ne fait défaut que quand on la chasse, XXIII, 123. Elle inspire toujours si on l'accepte, XXIII, 123. La vierge est certaine d'être abandonnée par la grâce, si elle prononce même un mot contre la pudeur, IV, 138. Il faut rendre grâces à Dieu au sujet des bonnes œuvres de ses serviteurs, XX, 229, XXII, 595, 628.

GRATIEN. Son édit contre les rebaptisants, XXIX, 578.

GRATUS rend grâces à cause de la fin du schisme, XXIX, 573.

GRÉGOIRE, XXIX, 553.

GRÉGOIRE, XXIX, 553.

GRÉGOIRE, préfet, sa patience épiscopale, XXIX, 571. Sa conduite envers les Donatistes, XXIX, 572.

GUDILA, VI, 336.

GUIGON, XXII, 707.

H

HABIT. Un habit immodeste annonce un cœur adultère, XX, 44. Habit immodeste dans les deux sexes, XX, 44. Il fait injure à Dieu et il est condamné, XX, 44.

HABITATION. Traité des trois demeures, XXII, 562.

HABITUDE. C'est une affection invétérée de l'âme, IV, 92.

HAINE. C'est un poison mortel, XX, 157. Un poison du démon, XX, 157. La haine d'un seul homme anéantit le bien que nous faisons, XX, 362, XXIII, 189, 192, 202, 203. Vaines excuses de la haine, XXIII, 79. Comment haïr l'homme quand on voit Dieu dans l'humanité, XXII, 658. Il faut concilier la haine du pécheur avec l'amour de l'homme, XXIII, 256. Il ne faut haïr que le démon, XX, 7. Reproches à ceux qui conservent de la haine, XX, 155. Haine parfaite.

HÉBER. Il adora peut-être les idoles, XI, 365.

HÉBREUX. Selon quelques-uns ils tirent leur nom d'Héber, XI, 365. Ils le tirent d'Abraham, XI, 365. Langue hébraïque. V. *Langue*.

HÉLI. Son nom fut effacé du livre de vie, XI, 219.

HÉLI et Joseph étaient fils de frères, XI, 237.

HÉLIUS, diacre, XXIX, 562.

HÉLIA, c'est-à-dire Jérusalem, XXV, 122.

HÉRACLIEN, comte d'Afrique, XXIX, 590.

HÉRACLIDE, procureur des biens de Constantin, XXIX, 542.

HÉRACLIUS, évêque.

HÉRÉSIE. L'hérésie n'est pas l'épouse de Jésus-Christ, XXVII, 606. Elle vient du démon qui inspire les hérétiques, XXIX, 558, 559. Comment les moucherons représentent la perfidie des hérétiques, XIX, 533. Les grenouilles leur verbiage, XIX, 535. Les hérétiques donnent leur nom et non celui de Jésus-Christ aux peuples, XIX, 531. Ils n'ont pas l'Esprit saint, XX, 303. La lettre les tue, XIX, 530, 564. Qui d'entre eux on doit baptiser, XXIX, 553.

HÉRITAGE. Désir coupable du bien d'autrui, XIX, 535, 536.

HERMAGORAS, IV, 105, 106, 109, 110, 114.

HÉRODE. Sa méchanceté et sa cruauté, XXVII, 595. Sa vaine crainte, XX, 376.

HERPAS, goth, VI, 331.

HIBERNIE, XI, 272.

HIÉROPRÉPÈS, XXV, 133.

HILAIRE, prince, XXIX, 557.

HILAIRE. V. *Prosper*.

HILAIRE, XXIX, 591.

HILARION, XXIII, 91.

HILDEBERT. Ses paroles sur la lutte entre l'esprit et la chair, XXII, 473.

HIPPOLYTE, gardien et disciple de saint Laurent, XX, 633.

HIPPONE. Décret du concile d'Hippone en 393, XXIX, 578.

HOMICIDE. Ce que doit faire celui qui se reconnaît coupable d'homicide, XX, 159.

HOMME, IV, 100, XI, 432, XXII, 342, 453. Origine du mot homme, XI, 222. L'homme, cendre et pous-

sière, XXII, 463. Il a quelque chose de divin et d'animal, XXII, 439. Comment il l'emporte sur les animaux, XXII, 342. Ce qu'il a de commun avec les quatre sortes d'animaux, XXII, 345. Le démon ne peut changer les hommes en démons, XXII, 436. Comment il paraît le faire, XXII, 436. L'homme tient du ciel et de la terre, XXII, 482. La chair et l'esprit ne forment qu'une personne dans l'homme, XXII, 452. Union de la chair et de l'esprit dans l'homme, XXVII, 656. Dans la substance de l'homme il n'y a pas un esprit en troisième lieu, XXII, 459. L'homme doué d'intelligence sort pour son plaisir, rentre en lui-même pour son bonheur, XXII, 425. Dignité de l'homme, XXII, 445, XXIII, 22, 389. L'homme est un petit monde, XXII, 740. Une grande partie de la création, XXII, 609. La possession chérie de Dieu, XIX, 620. Par qui et pourquoi l'homme a été créé, et pourquoi les autres créatures, XXII, 503. Le monde a été créé pour l'homme, XI, 446. Tout est soumis à l'homme pour qu'il se soumette à Dieu, XXII, 546. L'homme est placé entre Dieu et le monde, XXII, 457, 504. Il a Dieu pour consolation et les créatures pour son service, XXII, 546. C'est pour son bien que l'homme se soumet à Dieu et que les créatures le servent, XXII, 504. Le démon est l'ennemi de l'homme parce que celui-ci doit l'accuser, XI, 214. L'homme tient du ciel et de l'enfer, XI, 214. Il est créé pour le ciel, non pour l'enfer, XXIII, 218. Selon la parole d'un païen, il est créé pour posséder le ciel, XXIII, 402. Trois unions admirables de l'homme, XXIII, 404. Pourquoi l'homme est inférieur à l'ange, quand il lui est égal et supérieur, XXII, 532. L'homme paraît valoir Dieu, XXII, 508. Nous obtenons par Jésus-Christ plus qu'Adam ne possédait, XI, 433. Jésus-Christ a placé l'homme au-dessus des anges, XXIII, 157. Je renoncerais à la place de l'ange pour avoir celle que l'homme peut mériter, XXIII, 158. Etats divers de Dieu par rapport à l'homme, XXII, 525. Impressions diverses de l'homme et de Dieu, XXII, 525. Bienfaits de Dieu à notre égard, XXII, 525. Comment Dieu se donne de différentes manières à l'homme, XXII, 658. Combien l'homme est cher à Dieu, combien il vaut, combien il doit à Jésus-Christ, XX, 240, 241, 269. Pourquoi Dieu aime à être avec l'homme, XXII, 553. Les saints sur la terre et les anges dans le ciel ont les mêmes devoirs et la même dignité, XX, 208. L'homme dont une partie est ressuscitée avec Jésus-Christ règne déjà dans la gloire, XXII, 589, 651. Comment l'homme est créé à l'image et à la ressemblance de Dieu, XI, 259, XXII, 420, 447. Comment il est triple, XI, 433. L'homme est l'image de Dieu en ce qu'un seul homme a engendré tous les autres, XI, 253. On réfute ceux qui disent qu'il est l'image de Dieu par la domination, XI, 253. C'est par l'âme et non par le corps que l'homme est l'image de Dieu, XX, 213, XXVII, 714. L'homme doit traiter l'âme comme la maîtresse et le corps comme l'esclave, XX, 213. L'homme intérieur est l'image de Dieu, l'homme extérieur est l'image du monde, XXII, 737. C'est par la justice que l'homme ressemble à Dieu, XXVII, 714. Comment l'image de Dieu est détruite dans l'homme, XXII, 661. En tant que différent de Dieu l'homme est très-éloigné de la divinité, XX, 186. Homme charnel et homme spirituel, XI, 409. Comment on devient spirituel par la contemplation, XXII, 709. En vivant selon la loi on devient spirituel, on devient charnel en vivant selon le monde, XI, 482. Exercices de l'homme spirituel, XXII, 706. La nature humaine abandonnée au libre arbitre, XI, 211. L'homme ne naît ni enfant de Dieu, ni enfant du démon, XI, 292. Erreur de ceux qui prétendait que l'homme aurait dû naître parfait et sachant tout, XI, 432. L'homme ne sait que ce qu'il apprend, XI, 432. Nous pouvons apprendre la vérité, XI, 432. Nous pouvons faire le bien ou le mal sans avoir à nous glorifier, XI, 292. Tout homme peut résister au démon, XXIII, 121. Le cœur humain est naturellement dsstiné à la vertu, non au vice, XIX, 576. Quand la vertu prend la place du vice, elle est sur son terrain propre, XIX, 576. L'homme n'est bien qu'avec Dieu, XXII, 536, 592. Le premier homme fut créé mortel et immortel, XXII, 360. L'arbre de vie le préservait de la mort et de la maladie, XXII, 360. Il travaillait par plaisir, non par nécessité, V, 485. On voit par Enoch ce qui serait arrivé à l'homme innocent, XI, 127. Le corbeau nourrissant Elie, montre l'empire que l'homme aurait eu sur les animaux, XI, 167. Malheur de l'homme déchu, XXII, 525, XXIII, 389. Ce que l'homme a perdu et ce qu'il a trouvé dans le péché, XXII, 661. Biens que le démon lui a ravis, maux qu'il lui a apportés, XXIII, 52, XXVII, 588. L'homme déchu est placé entre le paradis et l'enfer, XX, 27. Par l'orgueil, l'homme a reçu une blessure mortelle, XIX, 622. Comment Adam a été soumis au démon avec sa race, XXVII, 588. Le péché a vendu l'homme et l'empêche d'être racheté, XX, 117. Il serait injuste de le délivrer malgré lui, XX, 117. Conçu dans le péché, né dans le châtiment, il vit dans le mal-

heur, meurt dans l'angoisse, XXIII, 394. Hommes sans tête ayant des yeux dans la poitrine, XXIII, 356. D'autres n'ayant qu'un œil dans le front, XXIII, 356. Quelques philosophes pleuraient à la naissance d'un homme, se réjouissaient à sa mort, XXIII, 157. Pélage exalte les forces de la nature humaine, VI, 191, 198. Sans la grâce, l'homme ne peut faire son salut, XXII, 549. Tombé par lui-même, l'homme ne peut se relever par lui-même, XX, 15, XXVII, 659. Ce qu'il est sans la grâce, XXII, 541. Propension de l'homme au mal avant la grâce, XXII, 633. Par lui-même l'homme n'a que le mal, XXII, 549. Le cœur de l'homme n'est guéri que par la grâce, XIX, 576. Justement condamné, l'homme ne peut se sauver que par la miséricorde de Dieu et la pénitence, XX, 443. Dieu n'était pas tenu de venir si tôt en aide à l'homme déchu, XI, 301. La hache retirée du fleuve par Elisée est la figure de notre chute et de notre réparation, XIX, 406. Il faut craindre de retomber, XIX, 407. L'humilité ne pouvait sauver l'homme sans grandeur, ni la grandeur sans l'humilité, XX, 198. Chacun a deux hommes en soi, XXIII, 405. Les deux réparent la ressemblance de Dieu en nous, XXII, 464. Tombé par orgueil et par plaisir, l'homme doit se relever par l'humilité et la pénitence, XX, 15. Heureuse faute de l'homme, XXII, 508. L'homme doit considérer l'excellence de sa nature et de sa réparation, XX, 15. En Marie nous avons obtenu la miséricorde divine, XXIII, 140. Le Père nous a rachetés par le Fils, adoptés par l'Esprit saint et il se donne comme héritage à ses enfants adoptifs, XXII, 418. L'homme se doit tout entier à Dieu, plus à cause de la création qu'à cause de la rédemption, XXII, 626, 633. Prenez, Seigneur, par la charité, ce qui vous appartient entièrement par la nature, XXII, 633.

Hérétiques. Lois publiques contre les Manichéens, XXVII, 638. La loi qui autorisait leurs cérémonies est abrogée, XXIX, 590. Ceux qui se rassemblent sont punis par l'exil, XXIX, 590. On punit ceux qui leur prêtent des lieux pour leurs réunions, XXIX, 578. Ceux qui ordonnent on sont ordonnés dans l'hérésie sont punis d'une amende de dix livres d'or, XXIX, 578, 586. Les hérétiques sont privés du droit de tester et d'hériter, XXIX, 586. Honorius confirme les lois portées contre les hérétiques, XXIX, 589, 590. Il les livre à une juste animadversion. XXIX, 590.

Homonyme. Différence entre homonyme et paronyme, IV, 74. Entre homonyme et synonyme, IV, 73. Divers genres d'homonymes, IV, 73.

Honnêteté. Elle est l'amie de la justice, XX, 190. La violer, c'est offrir un sacrifice agréable au démon, XX, 190.

Honneur. L'humilité est la louange de l'honneur, XX, 585.

Honorius. Consul pour la dixième fois, XXV, 133. Pour la onzième fois, XXIV, 498. Loi d'Honorius contre ceux qui envahissent les églises, XXIX, 587. Contre les rebaptisants, XXIX, 587. Autre loi confirmant les décrets portés contre les hérétiques, XXIX, 589. Abrogeant la liberté de leur culte, XXIX, 590. Honorius ordonne la conférence de Carthage, XXIX, 591. Ses lois contre les Donatistes après la conférence, XXIX, 628.

Honorius d'Autun, auteur du livre de la connaissance de la vie, XXII, 716, 717.

Hortensius. Sa calomnie sur l'ambiguïté des mots, IV, 63.

Hospitalité. Son éloge, XIX, 486, 487, XXIII, 385, XXVII, 568. Elle n'est pas sans récompense, XIX, 433. Abraham donna l'hospitalité à Dieu, XIX, 433, 487. Des mets plus recherchés sont permis dans l'hospitalité, XXIII, 87. Il est permis de laver les pieds à ses hôtes, XXIII, 235. L'hôte est une grâce, XX, 73. Une bonne pensée, XX, 73. Jésus-Christ, XX, 73.

Hugues de Saint-Victor. On lui attribue le livre des sept vices, etc., XXIII, 73. Son livre sur la substance de l'amour, XXII, 495. On lui attribue une grande partie du livre, l'arrhe de l'âme, XXII, 505. Il explique le Magnificat, XXIII, 137.

Humilité. Le genre humain a besoin du remède de l'humilité, XIX, 620. Nous ne pouvions revenir à Dieu que par l'humilité, XX, 181. Eloge de l'humilité, XX, 354. Ses effets, XXIII, 35. Dieu considère et aime l'humilité dans toute créature, XX, 584. Dieu s'humiliant fait rougir l'homme orgueilleux, XX, 585. L'habitude de l'humilité, même parmi les hommes est honnête, XX, 584. La vérité n'habite que dans l'âme humble, XX, 586. La grâce ne peut habiter avec l'orgueil, XX, 585. Faire le bien sans humilité, c'est secouer de la poussière au vent, XX, 585. L'humilité est fille de la charité et ne peut exister sans sa mère, XX, 583. Elle est nécessaire à la charité, XX, 27, XXII, 510. Dieu regarde de près l'humble et de loin l'orgueilleux, XX, 291. L'humilité arrive à Dieu, XX, 584. On ne peut périr avec l'humilité, XX, 91. L'humilité nous rend semblables aux anges, XXIII, 29. Beaucoup ont l'apparence de l'humilité, bien peu en ont la réalité, VI, 365. Les chrétiens ont

quelquefois l'humilité sans humiliation, jamais ils n'ont l'humiliation sans l'humilité, XXIII, 141. Différence entre la vraie et la fausse humilité, XX, 354. Qui est humble, XXIII, 410. L'humble est pauvre en esprit, XXIII, 68. Le premier degré de l'humilité est d'entendre la vérité, de la retenir et de la mettre en pratique, XX, 585. Il faut beaucoup honorer l'humilité, XX, 585. Lutte entre l'humilité et l'orgueil, XXIII, 83. Les humbles et les orgueilleux forment deux cités, depuis le commencement du monde, XX, 581. Ce que suggère Jésus-Christ par l'humilité, ce que suggère le démon par l'orgueil, XXIII, 29.

HUNUS, VI, 331.

HYPOCRITE. Origine de ce mot, XX, 10. Presque tous sont hypocrites, XX, 11.

HYPOTHÈSE. Différence entre thèse et hypothèse, IV, 105.

I

IDOLATRIE. Dagon brisé est la figure de l'idolâtrie disparaissant devant Jésus-Christ, XI, 156.

IGNORANT. L'ignorance n'excuse que celui qui n'a pu s'instruire, XI, 278.

ILLICITE. Personne ne doit plus repousser ce qui est défendu que celui qui a méprisé ce qui est bien, XX, 619. Ce qui est défendu aux femmes l'est aussi aux hommes, XX, 555, 619.

IMAGINATION, XXII, 441, 449. Comment elle se forme en nous, XXII, 441, 449. Différence entre imagination et sens, XXII, 420. Souvent l'Ecriture donne des noms aux choses imaginaires, XI, 163.

IMAGE. Deux raisons des images, XXVII, 675. L'image parfaite est égale à la chose qu'elle représente, XXII, 416. Image de Dieu dans l'homme, XXIII, 22. Quand l'image de Dieu est dans l'homme, XXII, 360. Il semble qu'elle ne soit pas dans la femme, XXII, 360. Image de la Trinité dans l'âme, XXII, 445, 474. Qui porte l'image de l'Adam divin, XX, 45. Fable au sujet d'une image brisée de saint Jérôme, VI, 409. Puissance d'une autre image de saint Jérôme, VI, 418, 432.

IMITATION. On est plus porté à imiter les méchants que les bons, XXIX, 531. Imiter Adam, imiter Jésus-Christ, XXIII, 27. Comment nous pouvons imiter Jésus-Christ et les martyrs, XX, 391.

IMMORTEL. Dieu seul est vraiment immortel, XXII, 736. Pourquoi les natures spirituelles sont immortelles, XXVII, 727. Dieu donne l'immortalité à notre infirmité.

IMMUABLE. Dieu seul est immuable, XXVII, 729.

IMPATIENCE. Il est bien d'attendre avec impatience l'effet des promesses divines, XXII, 519.

IMPÉNITENT. Dieu ne peut lui pardonner sans injustice, XX, 443.

IMPIE. Il ne connaît pas le vrai Dieu, XI, 384. A quoi sert leur méchanceté, XIX, 564.

IMPOT. Quand il est juste, quand il ne l'est pas, XX, 65.

IMPRÉCATION. Les imprécations des prophètes sont des prédictions, non des vœux, XX, 7.

IMPUNITÉ. Le châtiment de Dieu est d'autant plus grand qu'il est différé.

INCARNATION. L'iris, figure de l'Incarnation, XI, 504. Il n'est pas contraire à la foi ni à l'honneur de Dieu de s'être incarné dans le sein d'une vierge, XXIII, 207. L'homme aurait pu être sauvé sans l'Incarnation, XX, 265. Mais le remède ne nous eût pas été donné d'une manière aussi efficace, XX, 442. Combien l'Incarnation convenait à notre infirmité, XX, 198. Causes de l'Incarnation, XXII, 658. L'Incarnation a eu lieu pour nous guérir et nous instruire, XX, 163. But et effets de l'Incarnation, XX, 171, 183, XXIII, 45. Tous les saints désiraient l'Incarnation comme l'unique source de leur salut, XXIII, 158. Mystère et bienfaits de l'Incarnation, XXII, 587. On l'explique par une comparaison, XX, 443. Dans le sein de Marie, les noces spirituelles ont été célébrées, XXVII, 595. Le Fils s'est incarné par la Trinité, XXII, 560. Le Fils seul s'est fait chair, XXII, 381, 400, 402, XXVII, 723. Comment la chair n'appartient qu'à Jésus-Christ, XX, 435. Puisque les trois personnes n'ont qu'une substance, XXII, 727. Explication de ce mystère par une comparaison, XXIII, 212, XXVII, 698. Pourquoi le Fils seul s'est incarné, XXVII, 668. Pourquoi il n'est pas appelé le fils de l'Esprit saint, XXVII, 668. Si la divinité est née et a souffert avec l'humanité, XXVII, 668. Le Fils s'est incarné sans augmentation et sans diminution, XX, 441, 442. La divinité s'est incarnée sans diminution, XXIII, 141. Le Verbe a pris toute la nature humaine, XXII, 402. Ainsi Dieu s'est fait à notre image et ressemblance, XX, 163. Le souvenir de l'Incarnation est

un secours pour la vertu contre le vice, xx, 159. Opinions diverses des hérétiques au sujet de l'Incarnation, xxvii, 723.

Incontinence. Ce qui la favorise, xx, 556, 565.

Incorporel. Dieu seul est incorporel, xxvii, 725. L'incorporel est indivisible, xxvii, 689.

Inculpé veut dire soumis à la faute, xx, 445.

Index, xix, 531, 542, 594, xx, 24.

Infidélité. Triste exemple d'infidélité dans Ananie et Saphyre, xx, 522.

Infirmité. Comment l'infirmité corporelle est un don de Dieu, xxiii, 154. Il faut l'accepter avec joie, xxiii, 154. Remèdes sacriléges contre les maladies, xx, 532. Les malades doivent s'en abstenir, xx, 490. Il vaut mieux communier et recevoir l'onction sainte, xx, 490, 536, xxiii, 182. Deux livres sur la visite des infirmes, xxiii, 151.

Ingentius, écrivain public, xxix, 545. Secrétaire d'Augentius, xxix, 548. Décurion, xxix, 550. Il présenta des lettres comme venant de Félix, xxix, 548. Les deux partis l'envoyèrent comme ambassadeur en Mauritanie et en Numidie, xxix, 548. Il cause du trouble dans l'Eglise, xxix, 550. Il fut mis en prison pour être interrogé plus sévèrement, xxix, 550. Dans les tourments il avoue ce qu'il avait fait pour Maure, xxix, 549. Il est convaincu de mensonge quand il dit n'avoir pas été en Numidie, xxix, 550.

Ingratitude. Ses effets, xxii, 544.

Iniquité. Ce mot désigne un péché grave, xi, 384.

Injure. Celui qui fait une injure en supporte une plus grande, xx, 379. Pardon des injures avant la prière, xxiii, 34. Pardon parfait et pardon imparfait des injures, xxii, 515. Beaucoup oublient plus vite les injures qu'ils font à Dieu que celles qu'ils reçoivent, xxiii, 81. Ou bien ils se vengent, sous prétexte de venger le Seigneur, xxiii, 81.

Innocence. Eloge de l'innocence, xxiii, 12.

Innocents. Les enfants de Lia étaient innocents et non ceux de Rachel, xi, 272. Les innocents sont des victimes offertes à Dieu naissant, xx, 378. Jugement des innocents contre Hérode, xx, 378. La haine d'Hérode leur fut plus utile que son amour, xx, 379. Ils sont la fleur des martyrs, xx, 379. Les prémices des martyrs, xx, 383. Les anges les rendent aux caresses de leurs mères, xi, 272. Jésus-Christ leur donne la vie éternelle, xx, 378, xxvii, 597. Ils ont rendu témoignage à Jésus-Christ par leur mort, xxvii, 597. On a raison de les honorer, xx, 378. Ils intercèdent mieux que les autres martyrs, xx, 382.

Insensé. Différence entre insensé et fou, xxii, 562.

Inspiration. L'Esprit saint a inspiré les prophètes et les apôtres, xxvii, 671, 680. Grâce de l'inspiration, xix, 592. Quiconque fait le bien est inspiré intérieurement par Dieu, xix, 592.

Intellectuel. Vision intellectuelle, xxii, 377. Elle ne trompe pas l'âme, xxii, 434.

Intelligence, xxii, 422, 449, 450.

Intelligible et intellectuel, xxii, 345.

Intempérance. Il faut l'éviter, xxiii, 37.

Intention. On ne connaît l'intention que par la fin de l'action, xxii, 461, 464.

Intérieur. Douceur de la vie intérieure, xxii, 477. Son éloge, xxii, 440, 444, 457, 474, 560, 603.

Interjection. Sa nature, ses espèces, iv, 50. Les Grecs la confondent avec l'adverbe, iv, 42.

Invoquer Dieu n'est pas dire qu'il est hors de nous, xxii, 643. Invocation des saints, xx, 371, 372, xxii, 595, 598, 626. Invocation de saint Etienne, xxv, 179, 182. Invocation des martyrs pour des avantages temporels, xx, 391. Pour que les saints intercèdent pour nous, il faut qu'ils reconnaissent en nous quelques-unes de leurs vertus, xx, 388. Comment saint Jean peut nous obtenir tout ce que nous demandons, xx, 333.

Iphidamia, xxvii, 633.

Irénée. Sa pensée sur la vie future, xxvii, 589.

Irrégularité pour la cléricature. V. *Clercs*.

Isaac, figure de Dieu le Père, xix, 504, 584. De Jésus-Christ, xix, 501, 584. De Jésus-Christ souffrant volontairement, xx, 128.

Isaïe, figure de Dieu le Père, xix, 584.

Isidore d'Espagne, xx, 350.

Isis, xi, 394.

Israélites. De quel droit ils eurent la terre de Chanaan, xix, 574. Leur ingratitude, xix, 555.

Ivresse. Elle est comme le puits de l'enfer, xx, 575, 576, 599. Elle est un démon très-évident, xxiii, 38. Effets et malheurs de l'ivresse, xx, 570, 578, xxiii, 93, 95, 96, 100. L'Ecriture les montre, xx, 574. Résultats funestes de l'ivresse chez les femmes, xxiii, 99.

Ivre. L'ivrogne est comme un navire submergé, xx, 577. Comme un marais d'où il ne sort rien de bien ni de beau, xx, 572. L'ivrogne a tort de se moquer des sobres, xx, 571, 577. Il se perd avec ses biens, xx, 572. Quand ils boivent, le vin les engloutit, xxiii, 38. Le prêtre adonné à la boisson est près de la vengeance, xviii, 199. L'ivresse est

tellement commune qu'on ne la regarde plus comme un péché, xx, 571. Quelques clercs sont adonnés à ce vice, xx, 578. L'ivresse seule, si elle est fréquente peut précipiter en enfer, xx, 579. Elle est un péché grave, odieux à Dieu, xx, 572, 578. Et digne de l'enfer, xx, 574, 578. Fausse amitié des ivrognes qui s'excitent à boire, xx, 573. Il vaut mieux mourir que consentir à s'enivrer, xx, 577. On ne veut pas d'un serviteur ivrogne, comment Dieu en accepterait-il, xx, 578. Prodigalité et ivrognerie de certains paysans quand ils ont du vin, xx, 579. On a tort de chercher à provoquer la soif, xx, 578. Les amis n'enivrent que ceux qui pleurent, xxiii, 95. On s'habitue peu à peu à l'ivrognerie, on s'en déshabitue de même, xx, 575. Les ivrognes doivent donner en aumônes ce qu'ils auraient perdu en buvant, xx, 579. Sobre ivresse de l'amour de Jésus-Christ, xxii, 619. Ivresse spirituelle des martyrs et de ceux qui renoncent au monde, xx, 300.

J

Jacinthe. De qui elle est la figure, xxiii, 257.

Jacob. Comment il est l'image du Père, xix, 511, 584. De Jésus-Christ, xix, 504, 505, 507, 509. Des Juifs, xix, 509. Ses prédictions à ses enfants se rapportent réellement à la division de la terre promise, et allégoriquement à Jésus-Christ et à l'Eglise, xi, 180.

Jacques le Majeur. Sa translation, xxiii, 319.

Jacques. Il pria pour les Juifs qui le lapidaient, xx, 514.

Jacques de Syrie prétend qu'il y a deux âmes dans l'homme, xxvii, 727.

Jammone. Les Juifs n'osent y habiter, xxv, 150. On n'y voit ni loups ni renards, xxv, 150. Là les couleuvres et les scorpions sont sans danger, xxv, 150.

Janvier, donatiste, xxix, 598, 616.

Janvier, donatiste de, xxix, 574.

Janvier, évêque catholique, xxix, 558.

Janvier, prêtre d'Augustin, xxiii, 277.

Janvier, sous-diacre, xxix, 571.

Janvier, notaire, xxix, 591.

Janvier, fossoyeur, xxix, 562.

Janvier. Superstitions usitées aux calendes de janvier, xx, 188, 190, xxiii, 181. Jeûne public ordonné dans toutes les églises aux calendes de janvier, xx, 489, 192.

Janus, xx, 188. Pourquoi il a deux visages, xx, 188. En en faisant un dieu, on en a fait un monstre, xx, 188.

Jaspe. Ce qu'il représente, xxiii, 256.

Jean, c'est-à-dire grâce de Dieu, xi, 501. Saint Jean-Baptiste représenta la loi en sa personne, xx, 327, 330. Comment il surpassa tous les autres prophètes, xx, 327. Il annonça la loi et la grâce, xx, 334. Il tient aux deux Testaments, xx, 327. Jésus-Christ l'appelle lumière, xx, 208. Pourquoi étant lumière, il a été envoyé avant Jésus-Christ, xx, 326, 330. Il ne vint au monde que quand ses parents furent exempts de concupiscence, xx, 334. Il fut sanctifié avant de naître, xx, 327. Il reçut l'Esprit saint avant la vie, xx, 336. Sans jouir de son corps, il est déjà prophète en esprit, xx, 336. L'Esprit saint remplit le cœur du père, de la mère et du fils, xx, 334. Saint Jean-Baptiste le premier reconnut le Sauveur, xx, 335. Il comprit que la mère du Sauveur était venue voir la sienne, xxvii, 599. Par sa naissance et ses discours il annonça Jésus-Christ, xx, 332. La naissance et la passion de Jésus-Christ et de saint Jean-Baptiste sont pleines de mystère, xx, 330, 337. Saint Jean naquit d'une femme âgée pour annoncer la fin de la loi, Jésus-Christ naquit d'une vierge, parce qu'il était le principe du Nouveau Testament, xi, 184. Saint Jean ne douta pas, mais il voulut confirmer la foi de ses disciples en les envoyant à Jésus-Christ, xi, 469. Il connaissait Jésus-Christ avant son baptême, mais il ne savait pas qu'il devait remplir l'espérance d'Abraham, xi, 266. Il garda la chasteté, xi, 454. Il aima mieux souffrir que taire la vérité, xx, 333. Tout homme est inférieur à saint Jean, xx, 329. Il est au-dessus de la mesure des mérites humains, xx, 332. Il est plus grand que l'homme, xx, 334. Il peut nous obtenir tout ce que nous lui demanderons, xx, 332. Chez les fidèles et les infidèles on observe la veille de sa naissance, xxiii, 318. Superstitions au jour de sa fête, xxiii, 181. C'est des païens que vient l'usage de se laver au jour de sa fête, xx, 527. Souvent même on mourait dans ces bains sacriléges, xx, 527.

Jean, apôtre, à cause de sa virginité, mérita de reposer sur la poitrine de Jésus-Christ, iv, 154. Il

est l'auteur de l'Apocalypse, XI, 312. Il l'écrivit pendant son exil à Pathmos, XI, 283, 284. Ce que lui donna Jésus-Christ sur la croix, IV, 144.

JEAN CHRYSOSTOME. Son homélie sur la croix, XX, 241. Deux autres sermons de lui sur le soulagement des morts, XXIII, 167.

JEAN. Son ouvrage dédié à Agnès, XXII, 585.

JEAN de Jérusalem, XXV, 133, 134, 435, 145.

JEAN, pape. Psautier à lui attribué, XXIII, 132.

JEPHTÉ. Sa faute, XI, 246. Sa fille profita de la faute de son père, XI, 246.

JÉRÉMIE, prophète des nations, XI, 250.

JÉRICHO. Figure du monde, XIX, 578.

JÉROME, XI, 140, XXIII, 310. Eloge de la lettre de saint Jérôme à Rufin, XXII, 482. Eloge d'une de ses pensées dans ses commentaires sur saint Marc, XIX, 491. Eloge et miracles de saint Jérôme rapportés par un faux Augustin, et un faux Cyrille, VI, 380. Saint Jérôme offrit souvent le saint sacrifice de la messe, VI, 436. Fables au sujet de saint Jérôme, XXIII, 315. A quelle époque son corps fut apporté à Rome, VI, 436.

JÉRUSALEM fut assiégée l'an 42, XIX, 597. Combien de Juifs s'y trouvaient, combien périrent ou furent faits prisonniers, XI, 539, XIX, 597. Translation des reliques de saint Etienne à Jérusalem, XXV, 145. Description de la Jérusalem céleste, XXII, 499, 652. Ses murs sont construits par la paix, XX, 511.

JÉSUS. Ce nom donne confiance au pécheur, XXII, 627, 636. Première mention du nom de Jésus dans l'Ecriture, XIX, 555. Pourquoi Isaïe vit Jésus-Christ assis et saint Etienne debout, XI, 305.

JEU. Terribles exemples de ceux qui s'adonnent au jeu, VI, 420, 421. L'indulgence pour ceux qui jouent indécemment fait participer à leurs fautes, XX, 189, 192.

JEUNE public prescrit, XX, 13, 23, 120. Jeûne public aux calendes de janvier, XX, 189, 192. Jeûne avant Pâques, XI, 325. Pourquoi on jeûne la veille de certaines fêtes, XXIII, 318. On s'abstient de nourriture aux quatre temps, aux vigiles et les mercredi et vendredi de carême, IV, 136. Nécessité du jeûne, XI, 425. Sa vertu, XX, 42. Ses effets, IV, 133. On montre par des exemples la vertu du jeûne, XX, 218, 219. Le jeûne humilie l'âme, XX, 287. Il soumet tous les membres à une juste expiation, XXIII, 315. Double jeûne, XXIII, 43. Jeûne avec des aliments secs, XXV, 134. Jeûne du péché, XX, 218, 286. Le jeûne est inutile si on ne s'abstient du péché pour faire le bien, XX, 223. On ne jeûne pas quand on continue de pécher, XX, 224. Jeûne agréable à Dieu, XX, 287. Notre jeûne est agréable à Dieu quand nous faisons l'aumône, XX, 219. Il faut qu'en jeûnant on se réjouisse d'avoir mangé par un autre, XX, 220. Pour que le jeûne soit complet, il faut qu'il soit accompagné de l'aumône, XX, 221. La prière fortifie le jeûne, XX, 42. La prière et la miséricorde doivent accompagner le jeûne, XI, 425. Il faut donner aux pauvres ce qu'on aurait mangé, XIX, 504, XXIII, 189. Avec l'aumône le jeûne est un double bien, sans elle il n'est rien, XX, 215. Sans l'aumône il est comme une lampe sans huile, XX, 216. Il est une sorte de commerce, XX, 223. Les jours de jeûne sont des jours de réconciliation, XX, 66. De pardon, XX, 66. Il faut communier aux jours de jeûne, XX, 66. V. *Carême*.

JOB. On ne peut le louer dignement, XIX, 618. Il est une trompette flexible, XIX, 617. Il fut chrétien avant l'Evangile, VI, 347. Il fut un modèle avant la loi, XI, 421. Son éloge, XI, 421. Pourquoi le démon eut pouvoir contre lui, XIX, 475. Il fut affligé pour l'expiation de fautes légères, XIX, 621. Eloge de sa patience, XIX, 620. Sur son fumier il fut préférable à Adam dans le paradis, XIX, 621. Il avait une Eve pour femme, mais il ne fut pas un Adam, XIX, 577, 621. Dans ses enfants, il avait appris à oublier sa femme, XIX, 617. Sur le point de perdre ses membres, il réserve sa poitrine à l'auteur de ses blessures, XIX, 616. Sa sainteté le conserve dans le danger de son corps, XIX, 617. Il triomphe du démon dans le bonheur et dans le malheur, XIX, 618. Il montre que les riches peuvent être justes et les pauvres heureux, XIX, 618.

JOIE. La joie ne consiste jamais que dans une seule chose, XXII, 499. La joie est bonne quand elle est honnête, XXIII, 25. Joie bonne et joie mauvaise, XX, 353, 354. Joie du péché, joie de la vanité, joie de l'Esprit saint, XXII, 659. Joie abominable, XXIII, 25. Vraie joie, XX, 81. La joie est le fruit de la paix et de la justice, XX, 81. On ne l'a pas sans un cœur pur et chaste, XX, 401. Il ne peut y avoir de vraie joie en ce monde, XX, 401. C'est dans l'espérance, XX, 137. Quelquefois la joie de l'espérance sera réalisée, XX, 390. Grande joie de ceux qui possèdent Dieu, XXII, 663. Joie du Seigneur, XXII, 564. Joie insensée, XXIII, 87.

JONAS. Selon les Hébreux, il est le fils de Sarepta ressuscité par Elie, XI, 167.

JOSEPH. C'est-à-dire accroissement, XIX, 512. Joseph, figure de Jésus-Christ, XX, 89. En combien de manières il est la figure de Jésus-Christ, XIX,

511, 522. Ce qu'il vit en songe ne s'est accompli qu'en Jésus-Christ, xx, 512. Les traductions ne s'accordent pas sur le prix auquel il fut vendu, xix, 511. Vendu, il ne prit pas le caractère d'un esclave, xix, 513. Pourquoi il ne fit pas connaître à son père ce qui s'était passé en lui, xix, 517. Bonté de Joseph, xix, 516. Prévoyant que les Egyptiens l'adoreraient, il fit transporter ses restes ailleurs, xi, 140. On adora cependant un bœuf près de son tombeau, xi, 140. A cause de cela les Israélites firent un veau d'or, xi, 140.

Joseph. C'est à tort qu'on dit qu'il a eu deux pères, xi, 264. Il était de la race royale et sacerdotale, xx, 325. Explication de son trouble à cause de la grossesse de Marie, xx, 323. Joseph survient à la résurrection de Jésus-Christ, xix, 512.

Joseph d'Arimathie n'aima pas moins Jésus-Christ que Marie, xx, 446. Il plaça Jésus-Christ dans le tombeau de son cœur, xx, 447.

Josué, fut d'abord appelé Ausée, xi, 294. Il fut la figure de Jésus-Christ, xix, 577. Seul il put conduire dans la terre promise, xix, 576.

Joug. On est soumis au joug de Jésus-Christ ou à celui du monde, xix, 559. Le joug de Jésus-Christ est léger, xx, 588. L'avarice est le joug le plus lourd, xx, 589.

Jour. Les jours ont commencé avec le monde et finiront avec lui, xi, 362. La nuit est toujours soumise au jour, xi, 362. Le premier jour est la nature angélique, xxii, 361. Comment il faut entendre les six jours de la création, xxii, 362. Le mal rend les jours mauvais, xx, 141. Jours de l'empire romain, xxv, 175. Observation superstitieuse des jours, xx, 528. Il ne faut pas dire, jour de Mars, de Mercure, etc., mais férie seconde, troisième, etc., xx, 193. Chaque jour est le jour du Seigneur pour le chrétien, xix, 500. Quel est le grand jour, xi, 534.

Jovinien, prétend que le mariage vaut la virginité, xxvii, 731. Que l'abstinence est inutile, xxvii, 731. Qu'il ne sera tenu aucun compte des mérites dans l'autre vie, xx, 419. Que l'homme ne peut pécher, xx, 419.

Juda, c'est-à-dire louange, xi, 195. Sa dernière bénédiction se rapporte à Jésus-Christ, xi, 198.

Judas. Giézi figura Judas, xix, 603. Judas est accusé d'inceste; la santé fut rendue miraculeusement à son père et à sa mère, xxiii, 329. Endurcissement de Judas, xx, 232. Jésus-Christ lui donna son corps, xi, 348, xxiii, 329, xxix, 527. Lui lava les pieds, xxiii, 329. Judas fut à lui-même son juge, xx, 60. Il ne put supporter l'Esprit saint et son corps se rompit, xxiii, 49. On ignore l'époque de sa mort, xi, 315.

Juge présidant à une province, xxix, 587. A la conférence de Carthage le tribun Flavius se tient à la première place comme juge, xxix, 593, 594. Parmi ceux qui, de son avis, auraient dû le juger, xxix, 581, 583. Juges africains, xxix, 581, 583, 585. Ce qui convient à un juge, xxiii, 346. Le juge doit associer la miséricorde à la justice, xx, 603. L'innocence dans un juge est une garantie de bonne foi, xxix, 597. Il n'est pas permis de révoquer la sentence d'un juge, xi, 408. Fautes des juges, xxiii, 339, 346. Beaucoup de juges ont subi les peines qu'ils ont décernées contre d'autres, xxiii, 6. Pourquoi autrefois on jugeait à la porte, xxiii, 258. Il est défendu de juger les jours de fêtes, xx, 536.

Jugement de discrétion et jugement de condamnation, xx, 90. Il ne faut juger que les crimes évidents, xx, 21, 27. Et avec charité, xx, 21. Il vaut mieux penser bien des méchants, que penser mal des bons, xx, 21. C'est un péché que juger témérairement des intentions de quelqu'un, xxiii, 246. Le jugement téméraire est un péché grave et commun, xx, 27. Nous qui ne pouvons dire ce que nous sommes même aujourd'hui, nous devons mépriser les jugements de la foule, xx, 632. Profondeur des jugements de Dieu, xxii, 554. Quoique souvent ils soient cachés, xix, 519, 542, xx, 520. Nous ne pouvons approfondir la justice et la miséricorde de Dieu, Dieu nous ordonne de croire à ses jugements, non de les discuter, xx, 430. Différence entre le jugement de la terre et celui du ciel, xx, 250. Les anges conduisent les âmes des justes à adorer les jugements de Dieu, xxiii, 39. Les anges placent l'âme devant Dieu au sortir de la vie, xxiii, 196. On a tort de déclarer pécheur celui qui n'était pas libre, xxvii, 622. Parce qu'on ignore le jour du jugement on le désigne par le milieu de la nuit, xx, 49. Comment Jésus-Christ dit qu'il ignore le jour du jugement, xi, 491. Comment il est le juge des vivants et des morts, xix, 566. Les vivants comparaîtront devant le tribunal de Jésus-Christ avec les morts ressuscités, xxiii, 167. La raison admet la nécessité du jugement dernier, xi, 504. Il y a eu jugement par l'eau au déluge, il y aura jugement par le feu à la fin du monde, xi, 504, 508. Feu du jugement, xix, 520. Le buisson ardent, figure du jugement dernier, xix, 485. Juste sévérité du jugement dernier, xix, 563. Nous pouvons

décider de notre jugement, xx, 362, 392, 507. 516, 517, 605. Il faut prévenir la sentence du juge, xx, 468. Comment nous pouvons changer le jour du jugement, xix, 623. Il faut penser souvent au jour du jugement, xxiii, 177. Césaire le prêche souvent, xx, 449. La lecture du passage de saint Mathieu où il est question du jugement suffit pour nous faire éviter le péché et pratiquer le bien, xx, 55. L'oubli du jugement est un châtiment du péché, xx, 243. Grande terreur au jugement dernier, xx, 50. Combien il est utile d'y penser chaque jour, xx, 139, 140. Méditation sur le jugement dernier, xxiii, 199. Le jugement dernier ne commence pas aussitôt après la mort de l'antéchrist, xxiii, 131. Triple sort de ceux qui doivent être jugés, xx, 122. Jugement des pécheurs, des impies et des justes, xi, 379, 380. Les pécheurs ne pourront soutenir les regards de Dieu, xi, 380. Jérusalem descendra du ciel au jugement, xi, 380. Les païens, les Juifs et les hérétiques ne paraîtront pas au jugement, xx, 54. Les fidèles ne seront soumis au jugement que pour être loués, xi, 442. Ils verront les tourments des pécheurs comme les pécheurs verront leur récompense, xi, 442. Comment le démon sera accusateur au jugement, xxiii, 53. Le bien et le mal seront mis dans une balance, xxiii, 222. Les pécheurs doivent chercher à obtenir sinon une récompense, au moins leur pardon, xix, 607, 615. Trois sermons sur le jugement dernier, xx, 449.

Juifs. Ils sont ainsi appelés à cause de Judas Machabée, xi, 295. Ils sont appelés fils des législateurs, xxii, 675. C'est la naissance et non la circoncision qui rend juif, xi, 295. Caïn, père des Juifs, xi, 306. Les Juifs désignés dans les dernières paroles de Jacob à Ruben, xi, 198. Ils sont figurés en Esaü, xix, 501. Comment ils sont utiles aux chrétiens, xix, 501. La lutte des Juifs contre les chrétiens figurée par celle de Jacob, xi, 501. Les Juifs sont un peuple épineux, xix, 502. Figure de leur infidélité, xix, 490. Figure de la réprobation des Juifs et de la conversion des Gentils, xix, 588. Belles figures des Juifs et des chrétiens, xix, 559, 560, 578. Les Juifs ont reçu la lèpre quand nous avons reçu la grâce, xix, 605. La toison de Gédéon, figure des Juifs, xix, 583, 584. Fêtes des Juifs, xi, 298. Pourquoi ils ne devaient sacrifier qu'en un seul lieu, xx, 247. Il fut toujours permis aux gentils de se soumettre à la Loi, xi, 247. Les Juifs lisent, mais ne comprennent ni ne croient, xx, 197. Ils ont péché contre l'Esprit saint, xi, 242. Leur folie à la passion de Jésus-Christ, xix, 597. Elle fut punie par Titus et Vespasien, xix, 597. Combien moururent ou furent captifs alors, xix, 597. Les Juifs sont dispersés afin de donner la lumière de la loi aux gentils, xxvii, 603. Les Juifs, bibliothécaires des chrétiens, xxii, 576. Ils conservent notre loi, xxvii, 582. Lois portées contre les Juifs, xxix, 590. Ils ne sont admis ni au sénat ni à la table des riches, xxvii, 610. Dans une ville de la Minorique ils ne peuvent rester impunément, xxvii, 150. Ils ne reconnaissent pas la Trinité, xxii, 431. On peut leur prouver la divinité de Jésus-Christ, xxvii, 599. La vérité de l'Eglise, xxvii, 609, 610. Admirable conversion des Juifs, xx, 152.

Julienne, femme d'Alexandre le Sénateur, xxv, 147.

Julien, préfet du prétoire, xxix, 557.

Julien, proconsul d'Afrique, xxix, 577.

Julien permit aux femmes de renvoyer leurs maris, xi, 403. A Rome, xi, 403. Partout il se montra apostat par ses décrets, xxix, 573. De serviteur de Dieu il devint ministre du démon, xxix, 573. Les Donatistes obtiennent de lui le retour des hérétiques, xxix, 574. Il meurt profane et sacrilége, xxix, 574. Edit obtenu de lui par les Donatistes, xxix, 582.

Julien Pomirius, extraits de ses œuvres, xxiii, 25.

Junius. Pourquoi ce surnom fut donné à Brutus, xi, 415.

Junius, xxix, 562.

Jurer. Jésus-Christ défend de jurer, xi, 493. Formules de jurement, xxix, 549, 550, 594.

Juste. Quand on n'est pas juste pour soi-même, on ne peut l'être pour les autres, xx, 79. Dieu préfère un seul juste à un grand nombre de pécheurs, xxiii, 34. Jésus-Christ est couronné par les justes, mais il est leur ornement, xx, 260. Comment en s'accusant on ne cesse pas d'être juste, xi, 236. A cause de leurs fautes légères, les justes doivent être éprouvés, xix, 519, 621. Travaux et récompenses des justes, xxiii, 45.

Justice. Sens de ce mot, vi, 409. La justice prononce entre deux partis opposés, xx, 79. La justice domine et gouverne les hommes, xi, 371. C'est la propriété de Dieu, xi, 371. Sans la justice les royaumes ne sont qu'un brigandage, xxiii, 339. La rigueur de la justice, comme une verge de fer corrige les justes, brise les méchants, xi, 507. La justice exagérée est un mal, la justice modérée rend parfait, xi, 227. Beauté de la justice, xxii,

701. Comment il faut la pratiquer, XXIII, 294. Elle est ordonnée à tous, VI, 350, 351. Seule elle peut rendre l'âme heureuse, XXII, 479. Elle engendre la paix qui produit le bonheur, XX, 81. Elle apaise Dieu, et l'injustice l'offense, XXIII, 9. Désirer connaître la justice, c'est en avoir soif, XX, 589. La justice n'est que l'éloignement du péché, XX, 11. Toute justice consiste dans la virginité, le sacerdoce et le martyre, XI, 127. La justice est la vérité, XI, 236. Justice vraie et parfaite, XX, 78. La justice de la Loi est terrestre, celle de la grâce est divine, XI, 494. Double qualité de la justice, XXIII, 23.

JUSTIFICATION. Grâce de la justification, XI, 289. Dieu en justifiant le pécheur prévient sa volonté, XXII, 394, 396. Dans l'Ancien Testament on était justifié par ses œuvres et la foi en Jésus-Christ.

K

KEAYEA, XXV, 137.

L

LABAN, figure du démon, XIX, 508.

LACTANCE pense qu'on mangera et qu'on boira après cette vie, XXVII, 729.

LÆTUS, notaire, XXIX, 584.

LAINE et lin, de qui ils sont la figure, XIX, 635.

LAÏQUES. Ce qu'ils répondent quand on les engage à étudier l'Ecriture ou à venir plus souvent à l'église, XXIII, 38. La foi, l'espérance, la charité et l'humilité conviennent également aux laïques, aux clercs et aux moines, XXIII, 39.

LAMECH ne tua pas Caïn, XX, 468.

LAMPADIUS, évêque, XXIX, 553.

LANDULÉUS, évêque de Capoue, XXII, 461.

LANGUE. L'hébreu est la première langue ou la réunion de plusieurs langues, XI, 367. Il paraît convenable que Moïse se soit servi de la première langue, XI, 367. Après la tour de Babel, il y eut autant de langues que de contrées, XI, 367. La confusion des langues fut le juste châtiment de l'orgueil, XI, 135. Par la confusion des langues, le dépôt des Ecritures se conserva fidèlement chez un seul peuple, XI, 135. Beaucoup pensent qu'il y eut soixante-douze langues, XI, 135. L'humilité des Apôtres obtint ce qu'avait perdu l'orgueil, XI, 135. Dans son unité l'Eglise parle toutes les langues, XX, 302. La langue du flatteur est aussi perfide que celle du détracteur, XXIII, 332. Nécessité de modérer sa langue, XXIII, 269. Garde de la langue, XXIII, 40.

LAPIDÉ, en parlant d'un diacre se dit pour dégradé, XXIX, 564, 565.

LARMES fausses, XI, 137. Le pécheur pleure pour une perte temporelle et non pour le péché, XXIII, 115. Les larmes sont la preuve de l'amour, XXII, 615. Désir ardent du don des larmes, XXII, 616, 622. Avantages des larmes pour les contemplatifs, XXII, 709. Les larmes du Seigneur sont la joie du monde, XX, 94. Larmes de Jésus-Christ à sa passion, XXIII, 289.

LARRON. On dit que le bon larron avait sauvé Jésus-Christ des mains des voleurs dans sa fuite en Egypte, IV, 150. Larron et larron, XX, 248. Le premier depuis Adam, il entra dans le paradis, XX, 242, 248. Le pardon du larron est notre espérance et notre consolation, XX, 241. Il mérita ce pardon, XX, 242. Foi du bon larron, XX, 242, 245, 248, 255. Il fut confesseur et martyr, XX, 242. Docteur, XX, 249, 250. Il faut imiter sa piété, XX, 275. Son exemple ne doit pas autoriser une vie tiède, XX, 245.

LATRONIANUS de Sicile, XXIX, 552.

LAURENT rendait la vue aux aveugles en faisant sur eux le signe de la croix, XX, 633. Il convertit Hippolyte son gardien, XX, 633. Il est comparé au grain de sénevé, XX, 77. L'ardeur de la foi le rendit insensible aux flammes, XX, 77. Il triompha du feu par le feu, XX, 347. Il trouva la couronne du martyre dans un temps de paix, XX, 348. Pourquoi il fut martyrisé, XX, 347. Son martyre a éclairé et échauffé le monde, XX, 348.

LECTEUR. Il lit l'histoire des miracles, XXV, 177. Il conserve l'Ecriture, XXIX, 562. Beaucoup la livrent, XXIX, 563. La femme de Caddéon en livre six exemplaires, XXIX, 564.

LECTORIUS, comte, XXV, 161.

LECTURE, XXII, 706. Son but, XXII, 711. Avantage

d'une lecture pieuse, xx, 211, 212, 214. Exhortation à lire l'Ecriture, xxiii, 404. L'âme doit se nourrir dans l'Ecriture, xxiii, 189. Quand la nuit est trop longue, chacun peut lire ou se faire lire l'Ecriture pendant trois heures, xx, 473. Avantages d'une lecture suivie, xx, 598. La lecture du chapitre xxv de saint Mathieu où il est question du jugement dernier peut suffire à un chrétien, xx, 55. On profite même en lisant des choses pieuses qu'on connaît, xi, 425. Une trop longue lecture est comme un jeûne immodéré, vi, 370. Lectures canoniques, xxv, 168. On se tient debout à l'église pendant la lecture, xx, 592. Lecture pieuse pendant le repas, xx, 214.

Légat de Carthage, xxix, 591.

Lemellente, bourg, xxix, 574.

Léon, évêque, xxix, 591, 607.

Léon, pape, xxii, 696. Son sermon sur l'Epiphanie, xx, 197. Autre sermon sur le Carême, xx, 227.

Léontius, xxix, 571, 572, 622.

Lettre. Ce que c'est, iv, 54. Lettres vocales, semi-vocales, muettes, iv, 3. Lettres de communion ecclésiastique, xxix, 553.

Leucius. Ses actes, xxvii, 621. Ils sont écrits sous le nom des Apôtres, xxvii, 633.

Lévite, c'est-à-dire choisi, xxiii, 239.

Libère, xxix, 553.

Liberté. Pourquoi Dieu a donné la liberté aux esprits intelligents, xxii, 391. Il la leur a donnée, de telle sorte qu'ils peuvent la perdre mais non la recouvrer, xxii, 391. C'est ce que prouvent les anges déchus, xxii, 391. Liberté de l'homme, xx, 24, 27, 31, 32. Les préceptes qui lui sont donnés et les peines dont il est menacé en sont la preuve, xxvii, 622. Ainsi que le jugement futur, xxvii, 622. Celui qui agit sans liberté, n'est digne ni d'éloge ni de blâme, xi, 214. Dieu prévoit tout sans blesser notre liberté, xxii, 702. Adam a vendu sa liberté et la nôtre, xx, 115. Dieu ne nous donne pas la liberté malgré nous, xx, 117. Avec la foi, l'espérance et la charité, la volonté se soumet volontairement et repousse la liberté servile, xxii, 349.

Libre arbitre. Par le libre arbitre on participe différemment à Jésus-Christ, xxvii, 690. Libre arbitre du premier homme, xx, 459. Comment Manès et Jovinien sont ennemis du libre arbitre, xx, 419 Comment Pélage le reconnaît, xx, 419. Exagération du libre arbitre, vi, 343. La longue habitude du mal nous rend le bien impossible, vi, 349. En quoi Gennade place la force et la faiblesse du libre arbitre, xxii, 457, xxvii, 727, 731. L'homme agit selon la loi par le libre arbitre et non par nécessité, xi, 400. Pour les louanges des bons et par mépris des méchants, xi, 400. Pour avoir la récompense des uns et éviter le châtiment des autres, xi, 357. Parce qu'on n'est pas toujours bon ni toujours mauvais, xi, 357. Parce que celui qui fait mal cherche les ténèbres, xi, 357. Par le jugement de la volonté, qui en a détourné plusieurs du mal et les a ramenés au bien, xi, 416. A cause de la soumission au démon et de la recommandation de la prière, xi, 416. Par ce que Jésus-Christ a donné à la foi, xi, 416. La lutte de la concupiscence démontre le libre arbitre, xi, 489. Exemple du libre arbitre en Balaam, xix, 572. Par le libre arbitre on fait le mal sans y être forcé par la nature, xxiii, 121. On peut librement conserver la grâce et par elle éviter le mal, xxiii, 121. L'homme peut se soumettre au démon, xx, 457. L'homme a à sa droite Dieu lui ordonnant le bien et le démon l'invitant au mal, xx, 457.

Libosus, xxix, 591, 607.

Licinius et Constantin défendent le christianisme, xxix, 550.

Lidda, xxv, 137.

Lieu. Ce que c'est, xxii, 736. Tout ce qui est dans un lieu n'est pas corps, xx, 368. Ce n'est pas le lieu qui rend saint, xxiii, 325. Le Seigneur est là où il se montre, xi, 380. Lieux saints, xxv, 129. Il n'y a que deux séjours après cette vie, xx, 578.

Ligature. On ne doit rien suspendre à son cou sinon l'Ecriture, xxiii, 181.

Ligne. La ligne n'est pas un corps, xxii, 348.

Lin. Une comparaison tirée du lin indique comment on doit vivre, iv, 144.

Litanies. On les chante solennellement dans l'Eglise pendant trois jours, xx, 282. Ce sont des jours salutaires, xx, 283. Comment il faut les passer, xx, 283, 284.

Logique, xxii, 449.

Loi. Origine de ce mot, xi, 470. Triple intelligence de la loi, xi, 470. Nous n'avons que l'image de la loi, la réalité apparaîtra au jugement, xi, 411. La loi ne peut s'adoucir elle-même, nous devons l'adoucir pour nous la rendre utile, xi, 227. La méditation de la loi éloigne le démon, xi, 406, 416. L'homme est entre la loi de Dieu et la loi du démon, xi, 489. La loi de Dieu est la voie royale, xxiii, 73. Sans la loi on est éloigné de Jésus-Christ, xxiii, 73. La loi naturelle n'a pas été détruite, mais revêtue d'une autorité plus grande, xi, 217. La loi

de Moise figurée par l'arbre de la science du bien et du mal, XI, 361. Par le bâton d'Elisée, XX, 185. Elle fut donnée le dimanche, XI, 316. Le mercredi, XI, 316. Elle fut donnée par la Trinité, XXII, 402. Elle prépara les hommes à la venue de Jésus-Christ, XI, 382. Elle est de l'eau pour ceux qui ne comprennent pas Jésus-Christ, elle est du vin pour les autres, XX, 85. Comparaison de la loi avec une noix, XIX, 566. L'eau amère représente la lettre de la loi, XIX, 549. Comment l'arbre de vie s'adoucit par la sagesse, XI, 550. La connaissance de la loi rend plus coupable, XI, 227. Comment la loi est sainte et bonne si elle produit la colère, XI, 480. La loi ancienne fut d'abord sévère, la loi nouvelle d'abord douce, devient sévère, XI, 236. Celle-là fut sévère pour éviter le mépris, celle-ci est douce pour éviter la cruauté, XI, 236. Grâce plus abondante dans la loi nouvelle, XI, 236, 241. Accomplissement de la loi, XXIII, 9. La loi a été changée, XX, 185. La loi brisée indique la réprobation des Juifs; la loi renouvelée figure la vocation des gentils, XI, 221. La loi finit à saint Jean, mais Jésus-Christ et ses disciples l'observèrent par condescendance, XI, 269. Comment elle cessa, XI, 279. Jésus-Christ ne détruisit pas la loi mais la perfectionna, XX, 83. Loi des membres, comment elle est utile ou mauvaise, XX, 115. Loi de péché à laquelle tous les hommes sont soumis, XX, 115. Il y a des lois pendant la guerre, XXVII, 575. Lois publiques, XXIX, 612.

LONGIN perça le côté de Jésus-Christ, XXII, 656.

LOUANGE véritable de l'homme, XXII, 534. Louange vaine, XXII, 539. Ceux qui désirent les louanges humaines perdent leur travail, XXII, 534. La vraie louange est un ornement, la fausse un châtiment, XX, 333. Nous ne devons ni beaucoup nous attrister du blâme, ni beaucoup nous réjouir des éloges, XX, 632. La louange n'est due qu'à Dieu, XXII, 516. L'homme ne saurait bien louer Dieu, XXII, 534. Qui le loue bien, XXII, 534. Celui qui veut bien le louer demande des secours pour cela, XXII, 609, 610. Qualités de la louange de Dieu, XX, 36. Celui qui s'attribue ce qu'il a ou qui est pécheur ne peut bien louer Dieu, XIX, 625. Ni celui qui veut que Dieu ne soit généreux que pour lui, XIX, 626. Le pécheur ne peut offrir le sacrifice de louange, XIX, 627. Il faut louer Dieu par sa vie et sa voix, XIX, 627. Et s'unir aux bienheureux, XXII, 602. La louange continuelle de Dieu est douce, XX, 384. Il faut louer Dieu dans le bonheur et le malheur, XXII, 516. Il ne suffit pas de louer Dieu pour être sauvé, XXIII, 159. C'est une superstition de penser autrement, XXIII, 159.

LUCIEN. Deux éditions de ses lettres sur les reliques de saint Etienne, XXV, 132.

LUCIEN, évêque de Carthage, XXIX, 540.

LUCIEN, évêque donatiste, XXIX, 542, 557, 577.

LUCIEN, diacre, XXIX, 566, 567.

LUCIFÉRIENS. Ils prétendent que l'âme est engendrée comme le corps, XXII, 457, XXVII, 727.

LUCILE. Son argent, cause du schisme, XXIX, 564. Les pauvres n'en reçoivent point, XXIX, 568.

LUMIÈRE de la gloire, XXII, 566. Comment il faut se figurer la lumière divine, XXII, 723. Personne ne peut la voir maintenant, XXII, 603. Qui la verra un jour, XXII, 603. Excellence et nécessité de la lumière invisible, XXII, 527, 542. On demande son augmentation, XXII, 563.

LUNE. Elle fut créée à son quatorzième jour, XI, 356, 359. Le matin, XI, 364. Quand le soleil s'arrêta sous Josué ou retourna sous Ezéchias, la lune s'arrêta et retourna aussi, XI, 157, 165. Superstitions à l'occasion de la lune, XXIII, 181. Quand la lune s'obscurcit, quelques-uns croient que les malfaiteurs sont proche, XX, 491. Adorateurs de la lune, XI, 300. Les chrétiens comptent les jours de la lune mais ne l'adorent pas, XI, 301.

LUXURE. Ce que c'est, XXIII, 75. Un corps épuisé est un frein à la luxure, XX, 224.

LYBIE. Cent villes de Lybie détruites par un tremblement de terre, XI, 485.

LYSIAS, rhéteur, IV, 118.

M

MACAIRE, XXIX, 571, 572, 574, 622. Ses précautions contre les violences des Donatistes, XXIX, 571.

MACÉDONIUS introduit dans la Trinité quelque chose d'étrange, XXVII, 724.

MACHABÉES. Les livres des Machabées ne sont pas regardés comme canoniques, XI, 183.

MACHARIUS, moine, XXIII, 91.

MACROBE, évêque donatiste, XXIX, 577.

MAGISTRAT, XXIX, 545. A la fin de l'année ils

emportent tous leurs actes chez eux, XXIX, 546.

MAGES. Ils sont les prémices des gentils, XX, 193, 197. Ils venaient de l'extrémité de l'Ethiopie, XX, 376. Ils sont appelés rois, XXIII, 375. Tous trois, XX, 209. Ils considéraient le cours des astres avec une intention droite, XI, 272. D'après la tradition venant de Balaam, ils comprirent que le roi des Juifs était né, XI, 272. On ne peut prouver par l'Evangile que l'étoile les suivit au sortir de chez eux, XI, 185. Ce qu'était cette étoile, si c'était un ange ou l'Esprit saint, XI, 185. Ce fut un astre nouveau et extraordinaire, XX, 193. Il parut deux ans avant la naissance de Jésus-Christ, XX, 194, 195. Les mages reconnurent pour Dieu celui à qui les astres étaient soumis, XX, 205. Une autre révélation en dit plus que l'étoile, XX, 194, 197. Ce que figurent les présents des Mages, XX, 195, 201, 204, 205, 209. Comment nous devons les imiter dans leurs présents, XX, 203, 205, 209.

MAGICIENS, disant que les âmes de leurs ancêtres ont passé dans les oiseaux, XI, 141. Miracles des magiciens, XXII, 341.

MAGONA, ville de la Minorique, XXV, 151. Orose y porta des reliques de saint Etienne, XXV, 151.

MAIN. Qui la lève bien, XIX, 555. On impose les mains aux hérétiques convertis, XXVII, 728.

MAITRE. Il n'y a qu'un maître, XXII, 739.

MAJORIN, évêque par suite d'une cabale, XXIX, 564. Par qui il fut ordonné et ce qu'il fut, XXIX, 538, 539. Il fut ordonné par le traditeur Silvain, XXIX, 564. Ses ordinateurs furent les auteurs du schisme, XXIX, 538. Le parti de Majorin donne à Amulinus deux livres sur les crimes de Cécilien, XXIX, 543.

MAL. Il n'est ni substance ni nature, XXII, 731, XXVII, 622. Il est le péché ou son châtiment, XXVII, 622. Nous sommes naturellement méchants parce que nous naissons dans le péché, XXVII, 622. Le démon n'est pas méchant par nature, XI, 214. Il n'y a rien de mauvais dans les œuvres de Dieu, XI, 211. On a tort d'appeler le poison un mal, XI, 211. Rien n'est mauvais qu'à cause du mauvais usage, XIX, 473. Ni l'amour, ni l'objet aimé ne sont un mal, mais c'est la manière dont on aime qui est mauvaise, XXII, 498. C'est la privation du bien, XXII, 404. La privation du Verbe, XXII, 528. C'est le néant, XXII, 528. Il consiste à faire le mal ou à abuser du bien, XI, 211. Deux sortes de maux, XXII, 404. Le démon, inventeur et auteur du mal, XXVII, 729. Le mal ne peut exister sans bien, XXII, 358. Comment il est dirigé, XXII, 731. Le mal fait mieux connaître le bien, XXII, 347, 349. Souffrir le mal, XXII, 734. Il y a une grande différence entre souffrir le mal et être méchant, XX, 380. Ce n'est pas assez d'éviter le mal si on ne fait le bien, XXIII, 12. Nous pouvons surmonter le mal, non l'éviter, XX, 532. Quand nous sommes éloignés du démon, nous sommes séparés de tout mal, XXIII, 51.

MALADIE. Le malade est entre le médecin et la maladie et il désire que celui à qui il s'unit soit supérieur, XX, 28. Maladie royale et autres, XXV, 129, 130.

MALÉDICTION. La malédiction dans l'Ecriture est prédite, non désirée, XX, 580.

MALÉFICES divers, XX, 490, 527.

MALHEUREUX. Ceux qui n'ont pas ce qu'ils désirent ou en usent mal sont malheureux. Le malheur est commun à tous les hommes, comment Jésus-Christ nous en délivre, XX, 142. Malheur de l'homme qui s'éloigne de Dieu, XXII, 451.

MAMMARIUS, prêtre, XXIX, 557.

MANCHINANUS, XI, 124.

MANÈS. Il naquit en dehors de l'Eglise, XXIX, 527. Il se dit l'envoyé du Saint-Esprit, XXVII, 628. Son livre du Trésor, XXVII, 621, 624 C'est le trésor de toutes les turpitudes, XXVII, 632. Son épître du fondement, XXVII, 621, 629. C'est un tissu de fables. Il dit qu'il y a deux natures dont l'une bonne a fait le monde avec l'autre qui est mauvaise, XXVII, 638. Il dit que le principe du mal est éternel, XXVII, 621. Si ce principe est éternel, il ressemble à Dieu en plusieurs points, XXVII, 621. Il dit que Dieu inébranlable craint cependant d'être détrôné, XXVII, 624. Il dit que Dieu a donné une partie de sa substance à toutes les créatures et qu'il ne peut plus la rassembler, XXVII, 624, 625. Manières infâmes qu'il imagine de la délivrer, XXVII, 625. Cette partie de Dieu est malheureuse et captive, XXVII, 624, 629. Dieu est dans l'affliction, XXVII, 625. Dieu est captif par nécessité, XXVII, 631. On le réfute, XXVII, 638. Il ignore si Jésus-Christ a eu un corps, XI, 285. Selon lui, si Jésus-Christ a eu un corps, il n'était pas vierge et il n'est pas né d'une vierge, XX, 437. On le réfute, XX, 437. Il dit que les Juifs ont crucifié le prince des ténèbres, XXVII, 629. Il dit que Jésus-Christ naît et meurt chaque jour dans les légumes, XXVII, 630. Il dit que l'homme se sauve en faisant souffrir les légumes, XXVII, 631. Comment selon lui Dieu est dans les plantes et dans les hommes, XXVII, 632. Il dit que l'âme des animaux est semblable à la nôtre, XXVII, 632. Que notre corps est formé de bien et

de mal, XXVII, 732. Il condamne les premières noces, XX, 419. Il engage à vivre dans la promiscuité, XI, 283, 284. Il dit que l'homme ne peut éviter le péché, XX, 419. Il ne peut nier que l'homme n'ait péché volontairement, XXVII, 721.

MANICHÉENS. Ils se glorifient de leur nom, XI, 450. Ils disent ce qui n'est pas pour ce qui est, etc., XXVII, 662. Ils attribuent à Dieu toutes les passions, XXVII, 637. La foi catholique leur est opposée, XXVII, 637. Ils disent que Dieu a fait le monde nécessairement et avec une matière éternelle, XXVII, 636. Ils disent que l'âme est une partie de la substance de Dieu, XXVII, 714. En disant que l'âme est une partie de Dieu, ils se regardent comme Dieu tout-puissant, XXVII, 628, 638. Ils disent que le démon a créé notre corps et non le monde, XI, 215. Ils nient la liberté de l'âme, XXVII, 622. Leur absurdité en s'excusant de péché, XXVII, 639. Ils disent que les pécheurs sont condamnés à garder le monde pour protéger Dieu, XXVII, 635, 639. Ils fléchissent le genou devant lui seul, XXVII, 628. Le regardent comme Jésus-Christ, XXVII, 592. Ils rejettent l'humanité de Jésus-Christ, XIX, 537. Pourquoi, XXVII, 565. Ils disent que Jésus-Christ n'a eu qu'un corps semblable à celui des anges dans leurs apparitions, XXVII, 627. On leur prouve que Jésus-Christ n'a pu se souiller dans le sein de Marie, XXVII, 628. Ils nient la résurrection de la chair, XXVII, 637. Comment ils expliquent la délivrance de l'âme, XI, 450. On leur prouve que l'âme est l'œuvre de Dieu, non du démon, XX, 107. Ils condamnent le mariage et regardent la nourriture comme mauvaise, XXVII, 731. En condamnant le mariage ils se livrent à la corruption, XI, 450. Les édits des empereurs le prouvent, XI, 450. On leur montre le bien du mariage, XI, 447. Pourquoi ils ne veulent pas donner aux pécheurs, XXIII, 254. Comment ils ont recours au mensonge, XXVII, 633. Ils abusent des passages où Dieu dit qu'il ignore, XIX, 489. Ils admettent ou rejettent l'Écriture selon leur bon plaisir, XXVII, 627. Ils admettent le Nouveau et non l'Ancien Testament, XXVII, 573. C'est à tort, XXVII, 573. Ils prennent le Nouveau Testament au figuré et non l'Ancien, XXVII, 633. Ils disent que l'Ancien Testament favorise la cruauté, XIX, 595. Leurs arguments contre la loi, XXVII, 540, 574, 595. Formule à souscrire par ceux qui renoncent à cette hérésie, XXVII, 640. Avec quelle prudence on doit la recevoir, ou leur donner le baptême, XXVII, 640. Lettre que donne l'évêque aux convertis, XXVII, 641. Lois publiques contre les Manichéens, XXVII, 612.

MANNE. Comment elle est le pain des anges, XI, 147. Elle avait le goût que chacun désirait, XIX, 552, 556. Elle commença à tomber le dimanche, XIX, 551. Ce que figure l'ordre d'en amasser le double le sixième jour, XIX, 551. Comment les vers se formaient en elle, XIX, 552. Propriétés de la manne, XIX, 551.

MANTOUE, ville, XXV, 145.

MANUEL, XXII, 643.

MARC, XXIX, 543.

MARCEL attribue un commencement à la divinité de Jésus-Christ, XXVII, 724.

MARCELLIN. Ses actes, XXIX, 535. Edit de Marcellin où il indique le lieu de la conférence, XXIX, 595. Les Donatistes lui suscitent des difficultés, XXIX, 598. Il plaît aux catholiques. V. *Flavius*.

MARCELLIN. Sa déposition est confirmée, XXIX, 598.

MARCIEN n'admet qu'un corps engendré dans Jésus-Christ, XXVII, 724.

MARCIEN, donatiste. Son opinion sur les traditeurs, les schismatiques, etc., XXIX, 538.

MARCION attribue des passions à Dieu, XXVII, 724. Il établit deux principes, XXVII, 728. Il nie la chair de Jésus-Christ, XI, 283, 284. Il dit qu'elle est descendue du ciel, XXVII, 724. Il admet les fables des Egyptiens sur l'origine du monde, XI, 215. Il dit que le corps est l'œuvre du démon et que l'âme ne lui est jointe que par suite d'une erreur, XI, 450. Il admet le mariage après cette vie, XI, 215.

MARCULIUS, sous-diacre, XXIX, 562.

MARCULUS, donatiste, XXIX, 572.

MARIAGE spirituel, XIX, 496, 498. Pourquoi les patriarches se mariaient près des puits, XIX, 506. Tables matrimoniales, XX, 565. Celui qui n'est pas vierge ne doit pas se présenter à la bénédiction matrimoniale à Rome, XX, 556, 559. Les Manichéens condamnent même les premières noces, les Cataphryges ne condamnent que les secondes, XX, 419. Saint Jérôme n'en condamne aucune, XXIX, 561. On peut se marier plusieurs fois, XXIX, 564. Réfutation de ceux qui regardent le mariage comme un mal, XI, 447. On a marié dans la synagogue, on marie dans l'église, XI, 447. Pourquoi Jésus-Christ a assisté aux noces, XX, 86. Pendant trente jours après l'usage du mariage, la femme ne doit pas entrer à l'église, XX, 659. Cérinthe et

Marcion attendent, après cette vie, l'union conjugale, XXVII, 729. Repas de noces auquel nous sommes conviés, XX, 156.

MARIE. Pourquoi elle est appelée femme, XXVII, 627. Ce nom ne lui convient pas, XX, 88. On ne peut louer dignement Marie, quand même on serait tout langues, XX, 350. Comment elle est au-dessus de toute louange, XX, 350. Marie, terre promise, XIX, 558. Elle est cette femme qui devait environner l'homme, XX, 164. La porte close, XX, 322. La fenêtre et la porte du ciel, XX, 175. La réparatrice des femmes, XX, 175. Elle a réparé les maux causés par Eve, XX, 318. Elle est l'honneur du genre humain, la maîtresse du monde, la reine du ciel, IV, 144. Elle aida Jésus-Christ dans sa mission, IV, 144, XXIII, 149. Elle fut la figure de l'Eglise, XX, 173. L'Apôtre laisse entendre que nous devions être délivrés par une femme, XXVII, 628. Le monde donne Marie à Dieu comme gage de sa foi, XX, 169, 319. Elle détruisit la source du péché, XX, 167. Joseph prit Marie dans le temple, XX, 323. En se mariant à Joseph, elle s'unit au Créateur du monde, XX, 170, 320. On réfute le Juif qui dit qu'une vierge n'a pu engendrer, XX, 437. Prophétie annonçant la conception virginale, XX, 324. Celle qui engendra Dieu ne pouvait concevoir que de Dieu, XX, 430. Marie, mère de Jésus-Christ, XI, 304. Epouse du Fils de Dieu, XX, 323. Vierge de Dieu, fille et mère de Dieu, XX, 323. Elle fut la mère et l'épouse de celui qu'elle engendra, XXII, 385. Elle est la mère de Dieu, XXII, 385, 401. Différence entre elle et les autres mères, XXII, 385. Comment elle engendra et n'engendra pas le Fils de Dieu, XXVII, 658. Jésus-Christ tira son corps de la chair de Marie, XXVII, 724. Jésus-Christ est le fils de Marie et de Dieu, XXIII, 208. Celui qui a tiré le monde du néant n'a pas voulu le réparer sans Marie, XXIII, 208. Pieuse méditation sur l'Annonciation, IV, 148. La parole divine donne la fécondité à la virginité de Marie, XX, 183. Gabriel fut l'intermédiaire du mariage de Marie dans la foi, XX, 167. Celui qui l'a créée l'a rendue féconde, XX, 171, 325. Elle devint féconde par la salutation, XX, 325. Elle conçut par les oreilles, XX, 171. Sa foi nous a ouvert le ciel, XX, 354. Par la foi Jésus-Christ est entré en elle, XX, 171. L'humilité de Marie est une échelle céleste, XX, 167. Elle s'éleva tellement vers le ciel qu'elle put y saisir le Fils de Dieu, XX, 351. Elle conçut sans passion, engendra sans douleur, XXVII, 574. Jésus-Christ la laissa comme il l'avait trouvée, XXVII, 574. Elle conserva sa virginité, XXVII, 574. Elle resta vierge en enfantant Jésus-Christ, XXVII, 628, 712. Bien plus, elle fut sanctifiée par cette conception merveilleuse, XX, 411. Sa virginité fut sanctifiée non détruite, XX, 176. Elle s'accrut plutôt qu'elle ne diminua, XX, 175. Dans sa maternité elle doubla sa virginité, XX, 171. Vierge elle conçut, vierge elle enfanta, XX, 162, 167. Elle était et resta vierge, XX, 172, 177, 322, XXVII, 731. Elle fut toujours vierge et toujours épouse, XX, 433. Sa virginité est de foi, XX, 428, 432. Dieu seul peut connaître la grâce qu'elle reçut dans son corps, XXIII, 145. Jésus-Christ qui la lui donna avant de naître ne la lui enleva pas en naissant, XXIII, 144. Il prit une nature sainte et immaculée d'un corps saint et immaculé, XXIII, 143. Le monde prouve la puissance de Dieu, la virginité de Marie prouve celle de la grâce, XXIII, 148. Marie vit les anges servir son Fils, XXIII, 149. On la représente comme devant douter à la mort de Jésus-Christ, XI, 285. Elle demanda à son fils d'éloigner les démons à sa mort, XXII, 696. Elle subit la mort temporelle, XXIII, 146. Son corps fut enlevé au ciel sans avoir passé par la corruption, XXIII, 146. Il faut croire cela, à moins de preuve du contraire, XXIII, 149. Union particulière de Jésus-Christ avec Marie, XXIII, 148. Mérite de Marie, XX, 318. Marie peut plus pour nous que tous les saints, XX, 354, 355. Prière à Marie, XX, 320, 354. Remplir son devoir envers Marie, IV, 133.

MARIE et MARTHE. Leurs occupations, IV, 144, 153. Marie, pécheresse, sœur de Marthe servit les Apôtres, XXIII, 348.

MARIE-MADELEINE avait beaucoup péché par impureté, XXIII, 83. Elle prophétise sans le savoir, XX, 447. Ayant perdu la foi, elle vient au tombeau de Jésus-Christ, XX, 258. Comment l'ange la reprend, XX, 258. Son trop grand amour la faisait douter de la résurrection, XI, 478.

MARIN, traditeur, XXIX, 529.

MARIN d'Arles, XXIX, 544, 553.

MARS, diacre, XXIX, 562.

MARS, on a tort de consacrer les jours à Mars, Jupiter, etc., XX, 193. C'est un usage condamné, XX, 193.

MARSES. Leurs enchantements, XXII, 370.

MARTIN, perle des prêtres, XXII, 696. Beaucoup ont profité de son intercession, XXII, 741.

MARTYRE. Comment les impies s'en moquent, XI, 459. Abel, premier martyr, XIX, 476. Le martyre supplée le baptême, XXII, 496, 706. Martyre spiri-

tuel, xx, 347. Martyr par la mort ou par le mépris de la chair, xx, 388, 389.

Martyrs. Ils sont les bras de Jésus-Christ, xx, 68. Jésus-Christ souffre dans les martyrs, xx, 392. Deux choses à considérer dans le martyre, xx, 387. Commencement et progrès des martyrs, xx, 387. Il devait y avoir des martyrs pour Jésus-Christ, xx, 338. Combien il les encourage par sa gloire, xx, 387 On a raison de mettre les corps des martyrs sous les autels, xx, 382. S'il y a différence entre les martyrs, xx, 354. Ce que nous leur devons, xx, 348. Ils ne cessent de prier pour nous, xx, 637. Ils se réjouissent quand nous les honorons et les imitons, xx, 637. Ils intercèdent pour nous quand ils aperçoivent en nous quelque chose de leurs vertus, xx, 564. Leurs fêtes sont une exhortation au martyre, xx, 390. Ceux qui les imitent les honorent bien, xx, 390. Les honorer, c'est louer Jésus-Christ, xx, 509. Le ciel n'est pas accordé à eux seuls, xx, 489, 516. Aujourd'hui encore on peut acquérir la gloire du martyre, xx, 532. La paix a ses martyrs, xx, 569, 570, 577, xxiii, 408. Celui qui souffre des attaques des hommes est martyr, xxix, 558. Vivre selon l'Evangile est un martyre, xx, 349.

Masse blanche, xx, 635. Elle est composée de tout sexe et de tout âge, xx, 635.

Materne, xxix, 544, 553.

Mathématiciens. Pourquoi ceux qui les croient sont quelquefois trompés, xi, 408. Pourquoi ils disent que Dieu a donné aux astres le soin de maintenir l'ordre du monde, xi, 408. Ils sont méprisables, xxiii, 184. En vain ils rejettent leur faute sur les étoiles, xx, 457. Longtemps ils furent bannis de Rome, xi, 412. Valentinien ordonne de les expulser des villes.

Mathieu, premier écrivain du Nouveau Testament, xxii, 515.

Matines. Elles sont divisées en nocturnes, iv, 133, 134. Prime jointe à Matines, iv, 133, 134.

Matière informe. Ce que c'est, iv, 54. Toutes les créatures viennent de la matière informe tirée du néant, xi, 123. On dit cependant que l'ange est spirituel, xi, 124, 141. Et que le feu n'a point de corps, xxix, 544, 553.

Maurentius, xxix, 591, 607.

Mauritanie, xxix, 551. Son site, xxix, 550.

Maures. Leurs femmes suspendent des anneaux à leur nez, xi, 403.

Maure d'Utique, xxix, 549.

Maxence. Tempête apaisée par lui, xxix, 539.

Maximus, xxix, 572.

Maximianistes. Ils condamnèrent Primien en son absence, xxix, 585. Comment les Donatistes se conduisirent envers eux, xxix, 582, 585. Ils les persécutèrent, xxix, 537. Et les condamnèrent, xxix, 597.

Maximien, xxix, 591, 607.

Maximilla, femme d'Egite, xxxii, 633

Maxime d'Ostie, xxix, 544.

Maxime, xxix, 548, 549.

Maxime de Turin. Ses sermons sur Noel, xx, 173. Sur l'Epiphanie, xx, 199. Sur la Passion, xx, 240. Sur Judas et le champ des étrangers, xx, 60. Sur la sépulture de Jésus-Christ, xx, 446. Sur la Pentecôte, xx, 304. Sur saint Pierre et saint Paul, xx, 338.

Méchants. Ils sont les amis, les fléaux et les satellites du démon, xix, 524. Leur bonheur est à craindre, xx, 596. Il n'est pas étonnant qu'ils s'éloignent des justes, xxix, 559. Partout ils se trouvent mêlés aux justes, xxii, 409. Comment il est utile de les supporter, xxii, 409. L'Eglise les a toujours supportés, xxix, 604. Il faut se séparer d'eux en esprit, xxix, 531. Il est mal de désirer leur mort, xx, 505. Ils se nuisent plus qu'aux justes, xix, 503. Ils sont comme des pressoirs pour les justes, xxix, 503.

Médecin. Il guérit les contraires par les contraires et même par des choses semblables, xx, 442. Les médecins de l'âme se conduisent comme ceux du corps, xx, 446. Comment ils leur sont supérieurs, xx, 596. Le médecin spirituel hait la maladie et aime le malade, xx, 509. On ne doit prendre de remède, les jours des litanies, que quand on est bien malade, xx, 285.

Médiateur. Son office, xxvii, 654.

Méditation. Elle est comme la richesse de l'âme, xxii, 692. Ce que c'est, xxii, 441, 449, 460, 706. Son utilité, xxii, 706. Ses effets, xxii, 460. Ce que nous devons méditer, xxii, 460, 633. La lecture doit précéder la méditation, la prière doit la suivre, xxii, 713. On médite les mystères pour s'exciter à l'amour de Dieu, iv, 148. Livre des méditations, xxii, 575.

Mégalius, primat de Numidie, xxix, 616.

Mégélie. Sa singulière maladie et sa guérison extraordinaire, xxv, 178.

Melchisédech fut comme le précurseur de Jésus-Christ, xi, 374. Il ne put être prêtre de Dieu, puisqu'aucun peuple autre que celui d'Abraham n'adorait Dieu, xi, 373, 374. Il ne faut pas

le considérer comme un homme, XI, 368, 371. Abraham seul lui fut préférable, XI, 369. Il ne paraît pas diffèrer de Dieu le Père, VI, 371. Il est sans génération, XI, 374. Comme, Jésus-Christ, il apparut souvent sous la forme humaine, VI, 374. L'Esprit-saint est la troisième personne ayant la même nature avec Jésus-Christ, XI, 374. Jésus-Christ souverain pontife est le second Melchisédech, XI, 373. C'est pourquoi on désapprouve la coutume de dire souverain, à la messe, XI, 374. Comment d'autres entendent ces paroles : Sans père ni mère, XI, 372.

MÉLÉTIENS Ils regardent les promesses de Dieu comme matérielles, XXVII, 729.

MÉLITON n'admet rien de corporel en Dieu, XXVII, 724.

MEMPLONITAIN, XXV, 171, 189.

MÉMOIRE. Elle est la gardienne de tous les trésors, XXII, 420, 443, 448. Elle ressemble au ventre de l'animal, XX, 632.

MÉMOIRE du pêcheur, XX, 347. Mémoires des deux Apôtres à Rome, XXIX, 577. Se réunir dans les mémoires des saints, XXIX, 577. Y sacrifier, XXIX, 577. Fenêtre ou porte d'une mémoire, XXV, 174, 184.

MÉMORIUS, prêtre, XXIX, 562.

MÉNALIUS, XXIX, 556. Ce qu'il imagina pour se justifier d'idolâtrie, XXIX, 538.

MENSONGE. La nature nous apprend à le haïr, IV, 57. Il n'est pas un petit péché, XXIII, 196. Ce n'est pas un mensonge de refuser d'indiquer une chose nuisible, XI, 491. On ne peut être menteur sans être avec le démon, XX, 629. Mentir simplement ou avec ruse est toujours un péché, XXIII, 87.

MENSURIUS est appelé devant le juge pour avoir refusé de découvrir Félix caché chez lui, XXIX, 538. Il recommande aux anciens, les ornements de l'Eglise, XXIX, 538. Renvoyé à Carthage, il ne put y parvenir, XXIX, 538.

MÉPRISER. Il ne faut mépriser personne, XXIII, 190.

MÉRACLUS, fossoyeur, XXIX, 562.

MERCURE. A quelle époque il vécut, XX, 193. Il fut honoré comme un dieu, XXVII, 567. Il rendit un éclatant témoignage à la divinité de Jésus-Christ, XXVII, 566.

MÉRITE. Le mérite seul nous distingue près de Dieu, XX, 161, 162. L'homme mérite ce qu'il veut, XX, 496. La mort et la miséricorde de Jésus-Christ constituent toute notre mérite, XXII, 656. Les mérites des mêmes œuvres sont différents selon les personnes, XI, 436.

MÉROCLÈS de Milan, XXIX, 544, 553.

MICCIUS, scribe, XXIX, 546.

MESSE. La messe solennelle a lieu le dimanche vers la septième heure, XXV, 160. Il faut rester à la messe une ou deux heures, XX, 538, 540, 541. Chacun doit assister à la messe le dimanche, XX, 536. Les grands obligent le prêtre à abréger la messe, XX, 536. A la messe on offre des présents et le sang de Jésus-Christ, XX, 537. Cela n'a lieu qu'à l'église, XX, 538. Reproches à ceux qui sortent de l'église avant la fin de l'office, XX, 538. Le dimanche et les jours de fête on ne doit pas sortir de l'église avant la fin de l'office, XX, 537, 539. C'est-à-dire avant l'oraison dominicale et la bénédiction du peuple, XX, 537, 541. Pour que tous se retirent après les leçons, XX, 537, 538. Césaire ne peut supporter cela, XX, 537, 539. Celui qui sort si promptement ignore tout le bien qu'on retire de l'assistance à la sainte messe, XX, 537, 540. Quel est cet avantage, XX, 540. Lecture à la messe, XIX, 549. A la messe on récite les prophéties, les épîtres et les évangiles, XX, 537. On crie : *Sursum corda. Sanctus,* etc., XX, 540. On donne la bénédiction, XX, 539.

MIEN et tien sources de toutes les discordes, XXIII, 267.

MIGÉTIUS, moine, XXV, 137, 138.

MIGGIVE, fossoyeur, XXIX, 562.

MILICE. C'est un nom collectif, XVIII, 56. Comparaison entre la milice terrestre et la milice céleste, XVIII, 125. Différence entre elles, XX, 388. Malheur de l'incontinence chez un soldat, XX, 560. La milice chrétienne doit d'abord être chaste, XVIII, 56. Ornements du soldat terrestre, XVIII, 119, 125. Vaine excuse des péchés du soldat, XX, 64. Milice juste, XX, 32.

MILÉUS. Sa prison, XXIX, 537.

MILTIADE, pape, XXVII, 529.

MINISTRE. Les justes sont les ministres de Dieu pour le bien, les pécheurs sont les ministres du démon pour le mal, XIX, 524. Regarder le mérite des justes comme nécessaire, c'est faire injure à Dieu, XI, 247.

MINORQUE. Ile. Sa situation, etc., XXV, 149.

MIRACLE. Différence entre les vrais miracles et la magie, XXII, 341. Les miracles rendent célèbre, mais non saint, XXVII, 733. Des pécheurs en opèrent, XXVII, 733. C'est à cause du temps, non des personnes, que les apôtres ont opéré des miracles,

XI, 315. Ces miracles furent la semence de la foi, XI, 315. La foi seule est exigée pour les miracles, XX, 277. Miracle à l'occasion de l'Eucharistie jetée aux chiens, XXIX, 576. Et de l'ampoule du saint chrême jetée par la fenêtre, XXIX, 576. La conversion du pécheur est le plus grand des miracles, XX, 83.

MISÉRICORDE. La miséricorde de Dieu serait une injustice si elle ne venait de lui, XXIII, 154. La miséricorde de Dieu est patiente, mais non négligente, XIX, 562. Comment celui qui doit nous juger, nous prie aujourd'hui, XIX, 563. Maintenant Dieu exauce la miséricorde, au jugement il exaucera la justice, XX, 534. On a tort de compter sur la miséricorde de Dieu pour rester dans le péché, XXII, 395. Le sein de la miséricorde divine est toujours ouvert au pécheur, XXIII, 201. Mais jamais la miséricorde ne détruit la justice, XXIII, 202. L'homme a surtout besoin de miséricorde, XX, 603. Prière pour implorer la miséricorde de Dieu, XXII, 636, 640. Eloge de la miséricorde, XXIII, 278. Nécessité et manière de recourir à la miséricorde, XX, 523. L'homme se doit d'abord la miséricorde, XX, 603, 604. Les miséricordieux peuvent seuls espérer miséricorde, XX, 36. Celui qui ne pardonne pas, se ferme la porte de la miséricorde, XX, 494. Il est mal de ne pas laisser les autres profiter de la miséricorde quand Dieu nous l'offre, XX, 505, 506. C'est par un effet de la miséricorde de Dieu, que les uns sont dans l'abondance, les autres dans le besoin, XX, 613. Celui qui fait miséricorde est ministre de Dieu, XX, 614. Il s'attache à Jésus-Christ, XX, 608. Par la miséricorde on se concilie les faveurs de Dieu, XX, 603. Quand on est miséricordieux en ce monde on obtient la miséricorde en l'autre, XX, 606. Il faut promptement être miséricordieux, XX, 232. La miséricorde apaise la colère de Dieu, efface le péché, ouvre le ciel, XX, 620. On ne peut être sauvé que par la miséricorde, XX, 56. Il faut toujours pratiquer la miséricorde, XXII, 397. Après cette vie on ne le pourra plus, XX, 480. La miséricorde figurée par l'huile, XIX, 598. Différence entre la miséricorde, la clémence et la piété, XXIII, 316. Il ne faut refuser la miséricorde à personne, et il ne faut pas remettre les péchés sans les punir, XXIII, 257. La miséricorde doit être réglée dans un juge, XX, 604. Celui qui reprend ou qui corrige exerce aussi la miséricorde, XX, 605.

MISSION. Elle n'indique pas une infériorité, mais l'unité et l'accord avec celui qui envoie, XX, 425. Nulle part on ne voit que le Père ait été envoyé, XXVII, 700. La mission du Fils ou du Saint-Esprit n'est pas selon la substance, XXII, 356. La mission de Jésus-Christ est l'œuvre de toute la Trinité, XXII, 587.

MITRE épiscopale, XXIX, 576.

MŒURS. Les premières années sont favorables pour former les mœurs, VI, 356.

MOINE. Saints Protais et Gervais pratiquèrent la vie monastique dans leurs propres maisons, XXIII, 91. Trois sortes de moines en Egypte, XXIII, 308. Un moine ne doit pas changer de propos, XXIII, 410. Si je suis moine, je dois y rester ou je ne serai pas sauvé, XXIII, 409. L'homme marié est préférable au moine orgueilleux, XXIII, 249. Le moine qui attaque la règle de son ordre est un antéchrist, XXIII, 127. Rien n'est si nuisible au moine que de voyager et de fréquenter le monde, VI, 261. Le moine peut pratiquer la perfection dans sa patrie, XXIII, 91. Les moines qui se retirent dans le désert ne doivent pas mépriser la communauté des frères, XXIII, 249. On a raison de les obliger à visiter leurs frères, XXIII, 249. Il ne faut pas condamner ceux qui le font d'eux-mêmes, XXIII, 249. Les frères ne doivent rien posséder ni recevoir sans la permission du supérieur, IV, 122. Petits présents des moines, IV, 131. Comment ils les reçoivent, IV, 122. Personne ne peut retenir pour soi ce qui appartient à tous, IV, 119. Un moine ne doit pas orner sa cellule de peintures, IV, 142. Le crucifix avec l'image de saint Jean et de Marie doit suffire, IV, 143. Tentation extraordinaire d'un moine au sujet de ses habits, XXIII, 91. Temps désigné pour la lecture ou le travail, IV, 119. A moins de nécessité contraire, ils doivent travailler en silence, IV, 119. Le silence est pour le moine ce que l'eau est pour les poissons, VI, 426. Personne ne doit manger ni boire en dehors du monastère, IV, 119. Ceux qui veulent, boivent du vin le samedi et le dimanche, IV, 119. Dans le cloître on ne doit pas se relâcher du soin des malades, IV, 147. Reproches aux moines qui envient la position de ceux qui sont occupés au dehors, IV, 147. Si les aumônes font défaut, le moine doit travailler et cela au détriment des fidèles, XX, 611. Celle qui a plus que la nourriture et le vêtement n'est pas religieuse, IV, 128. Règle pour une religieuse cloîtrée, IV, 127.

MONASTÈRE. Il y a dans les monastères des justes et des pécheurs, XX, 177.

MONDE. Origine de ce mot, XXII, 566. Ce mot se

prend en bonne et en mauvaise part dans l'Ecriture, XXIX, 623. Opinions diverses sur l'origine du monde, XI, 355. Il ne faut pas dire que le monde est éternel, XI, 234. Le monde a commencé, XXVII, 672. Il est certain qu'il finira, mais on ne sait ni quand ni comment, XXVII, 672. Les Manichéens disent que Dieu a créé le monde par nécessité avec une matière antérieure, XXVII, 635. Le monde a été créé par le vrai Dieu, XX, 410. Il a été tiré du néant, XXII, 732. Au printemps, XI, 356. Aux calendes d'avril, XI, 264. Pourquoi il a été créé, XI, 213. Le monde est placé entre le ciel et l'enfer et tient des deux, XXII, 560. Pourquoi Moïse, le premier, décrivit l'origine du monde, XI, 215. Dieu a donné des lois au monde, non à lui-même, XI, 412. Age du monde, XX, 247. La loi a été donnée plus de trois mille ans après la création, XI, 403. Le monde est déjà âgé de 6,000 ans, XI, 361. Les œuvres des six jours figurent les 6,000 ans, XI,361. Jésus-Christ est venu en l'an 6000, XI, 361. En l'an 7000 il y aura repos, XI, 361.Les six âges du monde, XX, 84. La fin du monde approche, XXIII, 205. La figure du monde passera, mais non sa substance, XXVII, 731. Ce monde est pour nous une prison et un exil, XXIII, 419. C'est une mer, XXIII, 363. C'est un déluge, sur lequel surnage la foi, XXII, 500. Si nous devons aimer quelque chose dans le monde, XXIII, 67. Trois choses très-mauvaises et trois choses très-bonnes dans le monde, XXIII, 45. Jéricho, figure du monde, XXIII, 336. Fausseté du monde, XIX, 578. Dangers du monde, XX, 228. Armes du monde, XXIII, 239. Ou le monde se rit et triomphe de nous, ou nous rions et nous triomphons de lui, XX, 212. On l'aime malgré ses défauts, que serait-ce s'il n'en avait pas, XX, 587. Le monde n'aime pas, il ne connaît que la haine, XXIII, 252. L'amour du monde est mauvais, XX, 48 Le temps brise et entraîne comme une meule ceux qui aiment le monde, XI, 543. Le travail de ceux qui aiment le monde commence toujours, XI, 543. Sermon aux clercs sur le mépris du monde, XXIII, 238. Le monde a été racheté au delà de sa valeur, XX, 240.

MONTAN, donatiste, XXIX, 623.

MONTAN, prêtre, XXIX, 562.

MONTANISTES. Ils admettent deux principes contraires, XXIX, 577.

MORT. Pourquoi la mort est appelée sommeil, XX, 266. Ce que c'est, XIX, 519. Elle vient du mépris de l'ordre de Dieu, XIX, 475. C'est l'homme qui l'a introduite dans le monde, XIX, 473. Elle est une dette, XXIII, 164. La vie et la mort viennent de Dieu; comment on dit que Dieu n'est pas l'auteur de la mort, XI, 238. Plusieurs morts des choses changeantes, XXII, 349. Quatre morts selon l'Ecriture, XXII, 362. Il y a deux morts et deux parties de la première mort, XX, 279. Mort seconde, XI, 238, 258. Comment la mort est utile aux justes et aux pécheurs, XXIII, 7. L'oraison dominicale nous représente la mort comme incertaine, XX, 20. Si ceux qui existeront au moment du jugement mourront, c'est incertain, XXVII, 725. Ceux que Jésus-Christ trouvera en vie à la fin du monde ne mourront pas, XXIII, 167. Il faut prévenir le jour de la mort qui a coutume de surprendre, XX, 245. Avantages de la pensée de la mort, XX, 379. Considération de la mort, XXII, 692. Par un juste châtiment, le pécheur qui a oublié Dieu dans sa vie s'oublie à la mort, XX, 380, 468. Il faut prier pour le moribond, XXIII, 157. Il est utile et agréable au moribond de parler de Jésus-Christ, XXIII, 158. Le philosophe ne pleure pas la mort du corps, l'impie se console de la mort de l'âme, XXIII, 218. C'est le plus grand bonheur de ce monde de ne pas craindre la mort à cause de la pureté de la conscience, IV, 158. La mort craint les serviteurs de celui qui l'a vaincue, XI, 286. Notre mort a été vaincue par celle de Jésus Christ, XI, 418. Comment la mort peut mourir, XX, 269. Elle n'a pu mourir que dans la vie, XX, 630. La mort injuste de Jésus-Christ a vaincu la mort juste, XIX, 563. La mort de Jésus-Christ a vaincu les deux nôtres, XXIII, 210. La mort est plus à désirer qu'à craindre, cependant, il ne faut pas se la donner, XXIII, 168 Elle est préférable à la vie présente, XXIII. 155. Pour les justes elle est la porte de la vie, XX, 132. Elle est le commencement du bonheur, la fin des peines et du péché, IV, 158. Les anges assistent et secourent les justes à la mort, le démon traîne les pécheurs en enfer, IV, 159. Ceux qui s'adonnent au bien auront une bonne mort, XXIII, 112, 113, 114. Beaucoup de morts marchent et portent leur deuil en eux-mêmes, XIX, 538. La mort spirituelle est nécessaire au juste, XIX, 592.

MORT au péché, XXIII, 28. Après Jésus-Christ il n'est plus permis de pleurer les morts, XXIII, 165. Réponse d'un païen à celui qui lui annonce la mort de son fils unique, XXIII, 173. Les apôtres n'ont pas ressuscité les morts comme Jésus-Christ, XX, 93. Mort ressuscité racontant ce qu'il a vu, XXV, 172. Comment les morts apparaissent, XXII, 437. Ils ignorent ce qui se passe ici, XXII, 437.

Comment ils peuvent l'apprendre, XXII, 438. Ils pensent à nous comme nous pensons à eux, XXII, 437. V. *Défunts*.

MORTIFIER. Il est utile et nécessaire de mortifier sa chair, XXIII, 57.

MOUVEMENT. Trois sortes de mouvement, IV, 102. Dieu se meut sans espace et sans temps, l'esprit, dans le temps et en dehors de l'espace, le corps dans le temps et dans l'espace, XXII, 369. Comment comprendre cela, XXII, 369.

MOUTARDE. Sa vertu, XX, 76, 77. Quand on veut appliquer de la moutarde à la tête on enlève les cheveux, XX, 78. La foi, figurée par la moutarde, XX, 76, 77. Ainsi que Jésus-Christ, XX, 78. Les martyrs, XX, 78. Saint Laurent, XX, 77.

MOISE, nom mystérieux, XIX, 544. Moïse, figure de Jésus-Christ et de la loi, XIX, 577. Il est comme la loi, XIX, 533. Il punit sans colère l'injure faite à Dieu, XX, 520. Il vit Dieu, XX, 219. De ce que les Israélites ne purent soutenir la vue de Moïse on conclut que les pécheurs ne peuvent voir Dieu, XI, 221. Pourquoi et quand Moïse prit une éthiopienne pour femme, XI, 151. La vie de Moïse se divise en trois époques : 1° son séjour dans la maison de Pharaon, 2° son exil en Egypte, 3° son séjour dans le désert, XI, 174. Infidélité envers Moïse, XI, 156. Pourquoi personne ne connut ni sa mort ni le lieu de sa sépulture, XI, 173. On croit qu'il emporta avec lui, la baguette avec laquelle il avait opéré tant de miracles, de crainte qu'on ne l'adorât, XI, 155. Pourquoi ses enfants ne lui succédèrent pas dans le sacerdoce, XI, 150. On croit qu'il apparut à la Transfiguration avec son vrai corps qui retourna ensuite dans le tombeau, XI, 147.

MUNATIUS, XXIX, 562

MURMURE. On murmure ou à cause d'un ordre injuste, ou à cause de l'indignité de celui qui commande, VI, 360. Dieu déplaît à ceux qui murmurent, XX, 79.

N

NAAMAN, c'est-à-dire guérison, XIX, 601.

NABOR, XXIX, 538.

NABUCHODONOSOR vit Jésus-Christ dans la fournaise, XI, 465.

NAGORBES, XI, 149.

NAMPIUS, scribe, XXIX, 591.

NASOON, XXV, 142.

NASSUTIUS, évêque donatiste, XXIX, 543, 557.

NATIVITÉ. Elle est comme un arbre qu'on greffe, XI, 452. En vain les Manichéens l'attaquent, XI, 452, 454. Trois sortes de naissance merveilleuses en Adam, en Eve et en Jésus-Christ, XX, 161. Définition de la nativité par Arius, XXVII, 656. On a raison de célébrer la naissance d'un homme, XI, 450. Avec quelle solennité les grands célèbrent leur naissance, XX, 152. Les riches ont coutume de donner des présents en ce jour, XI, 435. On ne célèbre que la nativité de saint Jean et celle de Jésus-Christ, XX, 326, 329. Ce qu'il faut faire à l'approche de Noël, XX, 152, 155. A Noël, les ténèbres diminuent, la lumière augmente, XX, 173, 180. Privilége de ce jour, XX, 179. Sa douceur et sa grâce, XX, 157. La naissance de Jésus-Christ est le jour de ses noces, XX, 155. Vertus que nous recommande le jour de Noël, XX, 174. Ce qu'il faut promettre à Jésus-Christ dans sa naissance, XX, 158.

NATURE, ce que c'est, XXII, 452. La nature est un bien, XXII, 404. L'altération de la nature est l'œuvre du démon, XX, 44. On dit que la nature a fait ce que la foi accomplit, XIX, 480. Il y a des principes de justice dans notre nature, XI, 421.

NAVIGIUS, XXIX, 591.

NAZARETH. Son archevêque, VI, 402.

NÉANT. Aucune créature ne rentre dans le néant, XXII, 344.

NÉCESSITÉ. Comment elle dispense de la loi, XI, 271.

NÉGLIGENCE. Dans les choses sacrées elle est un sacrilège, XXIII, 228.

NÉPORUS, V. *Lazare*.

NESTORIUS. Il dit que Jésus-Christ était un homme avec Dieu ou sans Dieu, XXVII, 725.

NICAISE, XXIX, 551.

NICODÈME, prêtre des Juifs, XX, 374. Ses reliques, XXV, 131, 133, 134, 137.

NICOLAS, archevêque de Crète, VI, 424.

NINUS. On dit que le premier il combattit contre ses voisins, XI, 409.

NITENTIUS, XXIX, 578.

NOBLESSE mauvaise qui avilit près de Dieu, XX, 231.

NOÉ annonçant la fin du monde, XX, 222. Noé, modèle de charité, XX, 125, 129. Il figure le repos des saints près de Dieu, XX, 272.

Noix. Comparaison entre la noix et la loi, xix, 566.

Nom. Diverses terminaisons des noms, iv, 3. Noms déclinables, iv, 50.

Nombre. Six est un nombre parfait, xxii, 362. Mystère du nombre sept et huit, xxii, 373, 374. Et du nombre cinquante, xi, 383, xix, 590.

Notaire, xxix, 597. Notaires catholiques et notaires donatistes, xxix, 591. Flavius, tribun et notaire, xxix, 591.

Nourriture. C'est le propre du chrétien de bien user de la nourriture, xxvii, 731. Qui en use chrétiennement, xx, 109. La religieuse évitera la nourriture délicate comme un poison. Quelle doit être sa nourriture, iv, 134. Prendre une nourriture sacrilége est péché mortel, iv, 128, 134.

Nouveau. La créature nouvelle s'entend en trois sens, xxii, 742.

Novatien, xxvii, 733. Il regarde comme sacrilège tout péché contre les membres de Jésus-Christ, xi, 484. Ses exagérations sur la pénitence, xi, 337. Il abuse de ces paroles de Jésus-Christ : Je renierai celui qui m'aura renié, xi, 337. Il prétend que renier Jésus-Christ c'est pécher contre le Saint-Esprit, xi, 337. Il ne veut pas qu'on pardonne au fornicateur, xi, 338. Cependant Dieu a pardonné aux adultères et promet le pardon aux païens et aux repentants, xi, 339, 343. Même à tous les péchés, excepté le péché contre le Saint-Esprit, xi, 242. Novatien refuse la pénitence aux idolâtres, et dit que la société des méchants souille les bons, xi, 345. Il dit qu'il ne peut y avoir des bons et des méchants dans l'Eglise, xi, 346. Comment il justifie sa séparation, xi, 346. Il dit que Dieu seul peut remettre le péché d'idolâtrie, xi, 347. Il engage les idolâtres à la pénitence comme saint Pierre y engagea Simon le Magicien, xi, 348. Il se plaint qu'on donne le corps de Jésus-Christ à des pécheurs, xi, 348. Il refuse le titre de chrétiens à ceux qui ne sont pas avec lui, xi, 349. Il fait prendre à ses disciples son nom avant celui de Jésus-Christ, xi, 349.

Novat, xxix, 591, 607.

Nuit. Elle est la mère des pécheurs, xxii, 609.

Numidie, xxix, 550, 551.

Nundinarius, diacre, xxix, 538. Il demande au consul de faire prouver que Silvain est traditeur, xxix, 561. Plusieurs évêques essaient de terminer son différend avec Silvain, xxix, 564.

O

Obéissance. Eloge de cette vertu, xxiii, 273, 281. L'obéissance seule vaut mieux que les autres vertus, xxiii, 282. L'orgueil accompagne la désobéissance, xxiii, 246. L'obéissance est la mère de tous les arts, xx, 35. Elle a besoin de beaucoup d'exercice, xx, 35. C'est Jésus-Christ qui l'enseigne, xxvii, 685. Jésus-Christ s'est incarné pour nous enseigner l'obéissance, unique source de notre salut, xxvii, 685. Celui qui est tombé par orgueil se relèvera par obéissance, xx, 15. L'obéissance rend agréable le joug de Jésus-Christ, xx, 15. Dieu nous obéit dans la prière comme nous obéissons à nos maîtres, xxiii, 275. L'obéissance à ses parents est agréable à Dieu, xxiii, 276. Qualités de l'obéissance, xxiii, 276. Qui est propre à pratiquer l'obéissance, xxiii, 275. L'obéissance doit être honnête et discrète, xxiii, 282. Elle accepte le bonheur par ordre et le malheur par dévotion, xxiii, 274. Le commencement de l'obéissance, c'est de savoir ce qui est ordonné, vi, 350.

Obscur. Différence entre obscur et ambigu, iv, 61. Trois sortes d'obscurités, iv, 62. Comment on les évite, iv, 63.

Œil. Il est la porte du cœur, xx, 175.

Œuvre. Superstition et religion au commencement de ses œuvres, xix, 520. La charité et la cupidité, source des œuvres bonnes ou mauvaises, xx, 583. Les œuvres mauvaises ferment la porte du ciel, les bonnes l'ouvrent, xx, 398. Par un peu de peine, les bonnes œuvres produisent un grand bonheur, par une jouissance passagère les œuvres mauvaises conduisent à un malheur éternel, xx, 211. Il faut pratiquer les bonnes œuvres, xxiii, 414. On n'est damné que parce qu'on n'en a point fait, xx, 53. La foi sans les œuvres est inutile, xx, 54. Nécessité des bonnes œuvres, xxii, 397. Elles nous porteront au ciel, xxiii, 203. Ceux qui s'adonnent aux bonnes œuvres auront une bonne mort, xxiii, 377. Il ne suffit pas d'éviter le mal, il faut encore faire le bien, xx, 608, 714. Une bonne œuvre donne la confiance, xix, 635. Dieu parle à quiconque fait le bien, xix, 592. Aucun chrétien n'est

forcé à fatiguer son corps malgré lui. La charité se suffit, xx, 199. Il faut placer ses fautes devant soi et ses bonnes œuvres derrière, xix, 623. Comment une bonne œuvre secrète se fait publiquement et réciproquement, xx, 12. Quand on agit pour Dieu on agit toujours secrètement, xix, 599. Point de bonne œuvre sans la foi, xx, 485.

Offrande. On doit offrir volontairement à Dieu ce qu'il y a de mieux, xi, 351. Les pécheurs en offrant à Dieu des choses indignes de lui commettent un double péché, xi, 351. L'offrande est bonne si on pratique la justice et la miséricorde, xi, 351. Il faut offrir à l'autel, la matière du sacrifice, xx, 490, 493. On attribue le sacrifice à celui qui le fait offrir, xi, 256. La sainte messe est appelée sacrifice comme on le voit dans la prière qui suit la consécration, xi, 374.

Office divin, iv, 122. On engage le peuple à assister aux petites heures, xix, 504. Office en l'honneur de Marie, iv, 133.

Oisiveté. Il faut l'éviter, xxiii, 299. Ses mauvais effets, iv, 131. Elle est la sépulture de l'homme vivant, xxiii, 300. L'oisif n'acquiert rien et il perd ce qu'il a acquis, vi, 375. La concupiscence qui ne peut rien contre ceux qui travaillent attaque les oisifs, xi, 405.

Oliviers Montagne des. On dit que l'antéchrist, y sera tué, xxiii, 131.

Olympius, évêque, xxix, 544.

Olympiques, iv, 113.

Opposition. Quatre genres d'opposition, iv, 98.

Ophien, prétend que notre chair est mauvaise, xxvii, 732.

Optat de Milève, xxix, 537.

Optat, xxix, 580.

Or. Il est un mauvais maître et un traître serviteur, xx, 101. Son abus et non sa nature est condamnable, xx, 101. Il est plus utile quand on le méprise, xx, 102. Tous ne peuvent pas le posséder, tous peuvent le mépriser, xx, 102.

Oracle, xxii, 436. Oracle se dit pour loi, xxix, 590, 595.

Oraison dominicale. Elle est la meilleure prière, parce que celui qui l'a composée l'écoutera plus volontiers, xx, 545. Elle embrasse tous les genres d'oraison, xx, 16. Elle est un grand enseignement pour les chrétiens, xx, 16. Explication de l'oraison dominicale, xx, 68. Convention sacrée de l'oraison dominicale, xx, 231.

Oraison. Ses parties, iv, 71.

Oratoire. De tout lieu Jésus-Christ a fait un oratoire, xx, 247.

Orateur. Son devoir, iv, 102. Son but, iv, 104.

Ordre. L'ordre se confère par la tradition des instruments, xi, 314. Les apôtres nous ont transmis la manière de conférer ce sacrement, xi, 314. Les apôtres ont été ordonnés évêques par Jésus-Christ par l'imposition des mains, xi, 327. On ordonne les prêtres par le signe de la croix, xxiii, 208. On n'ordonne prêtre que pour le saint ministère, xi, 222. La volonté du prêtre ne sert à rien dans l'ordination, xi, 222. Donat avoua que contre l'usage de l'Eglise, il avait imposé les mains aux évêques déchus, xxix, 544. Empêchements à l'ordination, xxvii, 731. Ceux qui sont soumis à la pénitence ne peuvent être ordonnés, xxix, 576. Ceux qui sont ordonnés par les hérétiques sont condamnés, xxix, 578, 586. S'il est permis d'ordonner ceux qui ont été baptisés par les hérétiques dans leur enfance, xxix, 580, 581. Vingt pièces d'or données par le Victor le Foulon pour devenir prêtre, xxix, 564, 568, 569. Les évêques se partagèrent cet argent, xxix, 568. L'ordre majeur peut faire les fonctions de l'ordre moindre, xi, 335.

Ordre. Magistrature, xxix, 580. Homme d'ordre, xxix, 594. Ordre de la créature raisonnable, comment elle s'en écarte, xxii, 631. Rien ne trouble l'ordre voulu par Dieu, xxii, 672. Celui qui se révolte contre l'ordre établi par Dieu sera puni par Dieu, xxii, 404.

Orgueil, xxiii, 74. Ses diverses sortes, iv, 142. L'arrogance et l'insolence accompagnent l'orgueil, xxiii, 291. Caractère de l'orgueil, xxiii, 35. L'orgueil n'est pas la grandeur, xx, 181. Des anges il fait des démons, xxiii, 29. Il est le commencement la fin et la cause de tous les péchés, xxiii, 76. C'est le père des péchés, xxiii, 29. L'orgueilleux a tous les vices, xxiii, 249. Il ne peut vivre sans cupidité, xx, 583. Ni la cupidité sans l'orgueil, xxiii, 29. L'orgueil et la cupidité sont les deux entraves de l'homme vain, xx, 584.

Orgueilleux. Tous les orgueilleux sont obstinés, xx, 583. Les orgueilleux sont souvent maudits dans l'Ecriture sous le nom de pécheurs, xx, 580. Lutte entre l'orgueil et l'humilité, xxiii, 76. L'humilité de Jésus-Christ est opposée à l'orgueil du démon, xxiii, 29. L'homme a la folie de vouloir s'élever avec l'orgueil qui a fait déchoir les anges, xx, 584. Comment l'orgueil nous fait déchoir progressivement, xx, 190. L'orgueilleux ne peut avoir

que l'apparence de la vertu, XXIII, 248. Il est difficile de corriger l'orgueilleux, XXIII, 248. Il faut attaquer l'orgueil à sa base, par l'humilité, XX, 583.

ORIENTAL, XXIX, 553.

ORIGÈNE pense que Dieu a dans sa nature quelque chose qu'il ne peut voir, XXVII, 724. Que dans la Trinité il y a un office incommunicable, XXVII, 724. Que la chair de Jésus-Christ a été apportée du ciel, XXVII, 724. Que toutes les âmes ont été créées ensemble, XXII, 457, XXVII, 727. Qu'on aura un autre corps à la résurrection, XXVII, 724. Que les pécheurs et les démons seront pardonnés après le jugement, XXVII, 725. Homilie d'Origène, XIX, 537. Les deux livres sur l'Incarnation ne sont que des extraits de ses œuvres, XXVII, 668.

OROSE. Il est envoyé aux saints lieux par les évêques d'Afrique, XXV, 130. Il porte à Brachara des reliques de saint Etienne, XXV, 130. Ne pouvant avec les reliques de saint Etienne revenir en Espagne, il passe en Afrique, XXV, 151.

OSIRIS, époux d'Isis, XI, 394.

OXYRINCHUS, XXIII, 91.

OZA, puni à cause d'un péché antérieur, XI, 165.

P

PACTE de Dieu avec nous, XX, 362. Pacte avec Jésus-Christ au baptême, XX, 486, 495, XXIII, 178, 230. Celui qui s'adonne à la superstition brise son pacte avec Jésus-Christ et en fait un avec le démon, XX, 132.

PAIENS. Ils accusent les chrétiens de folie, XI, 393. Ils avouent cependant qu'il n'y a rien à reprendre dans leurs préceptes, XI, 396. Les ministres de leur religion sont des hommes changés en femmes, XI, 393. Leurs turpitudes, XI, 394. A cause des chrétiens, ils se cachent, XI, 394. Ils pensent qu'on ne connaît pas leurs fautes parce qu'ils les commettent dans les ténèbres, XI, 395. Le démon augmente encore la turpitude imaginée par les hommes, XI, 394. L'habitude diminue ce que le mal a d'odieux, XI, 394. Mais la loi sainte le découvre, XI, 396. Les païens célèbrent leurs mystères le premier mois, XI, 302. Restes des coutumes païennes au mois de janvier, XX, 188, 190. A la fête de saint Jean-Baptiste, XX, 527. Et de quelques saints, XX, 491. Le jeudi, XX, 491. Pendant les éclipses, XX, 461. Au commencement de leurs voyages, XX, 192, 528. En éternuant, XX, 528. En mangeant, XX, 575. Quand on les a volés, XX, 536. Quand ils sont malades, XX, 490, 534. Leurs arguments contre la Trinité, XXVII, 565. Ils disent que Jésus-Christ n'est pas Fils de Dieu et que les morts ne peuvent ressusciter, XI, 397. Lois contre les païens, XXIX, 590. Lois des empereurs pour briser les idoles, XXIX, 589.

PAIN. Trois sortes de pains dans l'Ecriture, XXIII, 372. Multiplication des pains, XX, 62.

PAIX. Comment la paix de Dieu diffère de celle des hommes, XI, 304. La paix entre les méchants est à regretter, XXIII, 269. Sans la charité, il n'y a pas de paix véritable, XX, 79. La paix et la justice sont deux amies intimes, XXIII, 402. La justice produit la paix, et la paix produit la joie, XX, 81. La paix première est d'être bien avec Dieu, XVIII, 126. La paix est parfaite quand on est bien avec Dieu et avec soi-même, XX, 79. Eloge de la paix, XX, 4, XXIII, 266. Avantages et effets de la paix, XX, 98, 101. La paix est l'héritage de Jésus-Christ, XX, 99. Ne pas conserver la paix, c'est mépriser Jésus-Christ, XX, 4. Bonheur des pacifiques, XX, 51. Celui qui ne veut pas la paix ne veut pas être le disciple de Jésus-Christ, XX, 100. Il faut toujours être en paix avec les justes et toujours en guerre avec le vice, XX, 101. Sans la paix la prière n'est pas exaucée, XX, 101. Paix sans laquelle les portes du ciel sont fermées, XX, 511. Dans la paix temporelle, il faut être en paix avec le prochain, XX, 540. Explication de l'unité de la Trinité, par le mot paix, XXVII, 718.

PALATIUS, XX, 296.

PALCHONIUS, évêque de Brachara, XV, 129.

PALLE, XX, 158. Les sacrements sont portés sur la palle, XXV, 172. Palle sur les reliques.

PALLADIUS, préfet du prétoire, XXV, 170.

PALEUR. Sa cause, IV, 92.

PANNONIE, XI, 409.

PANTIUS, XXIX, 558.

PAPE. Sens de ce mot autrefois, XXIX, 553. Silvestre, pape, XXIX, 552.

PAPIAS donne à beaucoup une espérance charnelle, XXVII, 729.

PAQUES. Origine de ce mot, XI, 418. Son explication mystique, XI, 418. La pâque n'a eu lieu

qu'une fois, XXII, 340. Courte explication au sujet de l'agneau pascal, XXII, 340. Les Juifs célébraient la pâque le soir du jour où Jésus-Christ mourut, XI, 460. Le concile d'Arles statue que partout la pâque sera célébrée le même jour, XXIX, 349. Quand il faut célébrer cette fête, XXVII, 733. Mystère de l'époque de Pâques, XX, 272. Préparation à la solennité de Pâques, XX, 8. Avant Pâques on lit l'histoire du sacrifice d'Abraham, XIX, 489, 490. A l'approche de Pâques, les tentations augmentent, XIX, 524. Beauté de la fête de Pâques, XI, 430. Pâques, solennité des solennités, XX, 272. Il faut célébrer Pâques en esprit, XX, 271, 272. On ne mange l'agneau pascal que dans une seule Eglise, XXIII, 215, 221. A Pâques, les néophytes changent d'habit, XX, 281. Le temps de Pâques est un temps de miséricorde et de pardon, XX, 281.

PARADIS, c'est-à-dire jardin, XX, 238. Le paradis qui nous est promis, n'est pas celui où était Adam, XI, 450. Depuis la mort de Jésus-Christ il est ouvert à tous les justes, XX, 247, 255, 261. Après Adam, le larron y entra le premier, XX, 241, 243.

PARADOXE, IV, 113.

PARDUS, XXIX, 553.

PARDONNER. Celui qui ne veut pas pardonner, ne considère pas ce qu'il doit à Dieu, XX, 392. C'est le propre des pécheurs de ne vouloir pas que Dieu pardonne aux autres, XX, 505.

PARENTS. On leur doit toujours l'honneur, l'amour et le secours dans la nécessité, XX, 522. Il faut secourir ses parents avant les étrangers, XX, 522. Reproches à ceux qui méprisent leurs parents pauvres, XX, 522. Jésus-Christ nous a montré à abandonner nos parents pour Dieu, XXVII, 628. On ne leur doit pas même la sépulture s'ils éloignent du service de Dieu, XXIII, 32.

PARFAIT. Les créatures parfaites et les créatures imparfaites ont été produites en même temps, XI, 433. C'est en vain qu'on dit que l'homme aurait dû naître parfait, XI, 432. La perfection ne dépend pas des années, XXIII, 40. Quand il manque quelque chose à la perfection, XXIII, 413. Ne croyons jamais avoir atteint le perfection, VI, 375. S'arrêter c'est descendre, ne pas progresser c'est retourner, VI, 376. Pensons que chaque jour nous commençons, VI, 377. Toutes nos pensées doivent tendre vers le ciel qui est la perfection de notre vie, XXIII, 40.

PARLER, IV, 54. Dieu parle à quiconque fait bien, XIX, 592. Ceux qui parlent avec orgueil ne savent ce qu'ils disent, XI, 153. L'âme de Balaam parlant, XI, 153. Une mule parle, XXV, 150.

PARMÉNIEN, XXIX, 538.

PAROLE. Origine de ce mot, IV, 56. Ce mot veut dire vraiment bon, XXII, 727. Ce qu'est un mot, XXII, 454. C'est la pensée, XX, 327, 328. Mot à trois sens, XXII, 727. Mots selon les Romains, IV, 67. Tout mot a un son, IV, 54. Il est le signe d'une chose, IV, 54. Ce qu'est le mot, IV, 55. On peut en chercher l'origine, la déclinaison, IV, 56. Chercher l'origine du langage est une question plus oisive que nécessaire, IV, 56. Cicéron se moque des Stoïciens qui prétendent qu'on ne peut exprimer ce qu'on ne peut comprendre, IV, 57. Puissance de la parole, IV, 60. Le langage sert ou à expliquer la vérité ou à l'embellir, IV, 61. Mots simples et mots composés, IV, 52. Quatre acceptions des mots, IV, 25. Cinq modes de mots, IV, 25, 26. Pourquoi des mots appelés neutres, IV, 26. Certains mots ne sont appelés neutres que par abus, IV, 27. Ils sont neutres à moitié, IV, 35. Noms communs, IV, 30. Verbes déponents, IV, 33. Verbe neutre avec une forme passive, IV, 35. Verbes impersonnels, IV, 35. Verbes inchoatifs, fréquentatifs et de désir, IV, 38.

PARTICIPE. Il tient de l'adjectif et du nom, IV, 44.

PASSIONS. Différence entre passion et les qualités passives, IV, 92. Il faut résister aux passions, IV, 138, 139. Il faut triompher des passions par la fuite, XX, 569. Il faut rejeter promptement les mauvaises pensées, XX, 625. La passion est comme le feu qui brûle, si on ne le repousse aussitôt, XX, 571. Vaine crainte de ceux qui redoutent d'affaiblir leurs corps par la mortification, IV, 141. La mort de Jésus-Christ est le remède le plus efficace des passions, XXII, 656.

PASSION de Jésus-Christ. Il est très-utile de la méditer, XXII, 655. Exposition de la Passion, IV, 153, 154. En plusieurs sermons, XX, 232. A l'église on écoute la Passion debout, XI, 302.

PASTEUR. Il est comme le hérault annonçant les ordres du juge, XX, 285. Ses dangers s'il néglige de reprendre les vices, XX, 449. La bonté ne lui suffit pas, s'il n'a la régularité et la science, XIX, 628. Jésus-Christ notre pasteur nous porte, nous nourrit, nous conduit et nous garde, XXIII, 51.

PATERNE et Torquatus, consuls, XI, 159.

PATIENCE. Les méchants se plaignent de la patience de Dieu envers les pécheurs, XX, 505. Il faut imiter la patience de Jésus-Christ, XX, 131.

Pourquoi Dieu permet l'affliction de ceux qu'il aime, XI, 246. Supporter patiemment l'adversité, XXIII, 203. Celui qui ne compatit pas à la souffrance est retranché de l'Eglise, XX, 124. Il faut dompter les hérétiques par la patience, XXIX, 558, 559. Prière pour demander la patience, XXII, 623.

PATRIE. Le ciel est notre patrie, il est mal de ne pas le désirer, XXIII, 420. Réponse à ceux qui pensent qu'il faut renoncer à la patrie de la perfection, XXIII, 91. Ne plus aimer sa patrie, c'est pire que l'abandonner, XXIII, 91.

PATRICIEN prétend que notre chair est mauvaise, XXVII, 732.

PATRIMOINE, VI, 371. Désirer augmenter son patrimoine, XX, 501.

PATRIPASSIENS, XXII, 352, XXVII, 565. V. *Sabellius*.

PATRICE, vicaire, XXIX, 542.

PAUL est le Jonas du Nouveau Testament, XX, 341. Un loup saisissant sa proie le matin, la partageant le soir, XX, 310. Il lapidait saint Etienne par les mains de tous, XX, 505. Il devient Apôtre en se souillant du sang des martyrs, XXIII, 84. Conversion de saint Paul, XX, 310, 344. Il est ravi au troisième ciel, XXII, 744. Il vit Dieu en ce monde, comme les saints le voient dans l'autre, XXII, 377. Il souffrit ce qu'il avait fait endurer aux chrétiens, XX, 343. De sa tête sortit du lait et non du sang, XX, 338. Saint Paul est appelé le grand prédicateur, XXIII, 79, 85. V. *Pierre*.

PAUL, ermite, XXIII. 91.

PAUL, évêque de Cirta, persécution élevée contre lui, XXIX, 566. Sa réponse à ceux qui lui demandaient l'Ecriture, XXIX, 562.

PAUL et Macaire, XXIX, 622. Défenseurs de l'unité contre les Donatistes, XXIX, 571, 576.

PAUL de Samosate, XX, 441.

PAULIANISTES, XXVII, 728.

PAULIN Elius, XXIX, 545, 548.

PAULIN d'Aquilée. Son livre des salutaires enseignements, XXIII, 22.

PAUVRES. Çà et là ils sont bénis dans l'Ecriture, XX, 580. Par pauvres, dans l'Ecriture, il ne faut pas toujours entendre les mendiants, mais encore les humbles, XX, 580. La pauvreté ne fait rien à ceux qui sont riches en sainteté, XX, 581. Rien de plus sot qu'un pauvre orgueilleux, XXIII, 68. Le royaume des cieux n'est promis qu'aux pauvres humbles, XXIII, 69. L'humble est pauvre en esprit, XXIII, 68. L'humilité est une noble pauvreté, XXIII, 68. Le ciel n'est promis qu'aux pauvres d'esprit, XXIII, 68. La vraie sainteté consiste à être juste dans la pauvreté, XI, 423. Comparaison des vertus et des vices des pauvres avec ceux des riches, XI, 436. Les pauvres peuvent être heureux, XIX, 618. Il ne faut pas les mépriser, XIX, 618. Au contraire, XXIII, 45. Pourquoi Dieu a créé des pauvres, XX, 161, 480, 487, 493, XXIII, 186. C'est afin que par la patience, les riches par l'aumône puissent mériter le ciel, XX, 606. Les pauvres sont des commerçants, XX, 49. Commerce entre les pauvres et les riches, XX, 612. Le pauvre nous enrichit, XX, 608. La misère des pauvres est le remède des riches, XX, 608. La main du pauvre est le trésor de Jésus-Christ, XX, 217, 612. Ce que nous donnons aux pauvres nous est conservé dans le ciel, XX, 35. On n'a de trésor dans le ciel, que si on est pauvre ou si on donne aux pauvres, XXIII, 66. Au jugement, les pauvres intercéderont pour ceux qui les ont obligés, XXIII, 59. Quel crime ce sera d'avoir dépouillé un pauvre, qu'on ne peut repousser sans péché, XX, 608, 609. Il faut inviter les pauvres à ses repas, XXIII, 196. Les jours de fêtes, XX, 282. Césaire s'accuse publiquement de n'avoir pas donné aux pauvres quelques vêtements, XX, 217. L'évêque est l'ambassadeur des pauvres, XX, 402. Manière de renvoyer les pauvres en leur disant : Que Dieu vous donne, XX, 574.

PAUVRETÉ. Cinq sortes de pauvreté, XXIII, 368. Valeur de la pauvreté évangélique, XX, 102, 103. Vœu de pauvreté, XXIII, 84. Ce vœu ne permet pas de désirer de posséder pour donner aux pauvres, XXIII, 84. Crime de ceux qui violent ce vœu, XXIII, 68.

PÉCHÉ. Pécher, c'est s'éloigner de la vérité ou de ses préceptes, XXVII, 622. On pèche en faisant ce qui est défendu, ou en abusant de ce qui est permis, XI, 211. Le péché n'arrive pas sans un travail du démon, XXIII, 187. Dieu ne décrète pas le péché, mais la peine du péché, XXII, 741. Manès lui-même fut forcé d'avouer que le péché est l'œuvre de la volonté propre, XXVII, 621. Et cela pour plusieurs raisons, XX, 622. L'erreur et l'orgueil, sources de tous les péchés, XX, 571. Le péché commence par l'âme, XI, 452. Adam n'a pas péché par un désir charnel, mais par l'espérance de devenir Dieu, XI, 452. L'âme ne pèche que par la chair, XXIII, 57. Par quelle gradation Adam et Eve sont arrivés au péché, XXIII, 57. Jésus-Christ nous a tous trouvés morts par le péché originel, XX, 513. Adam a soumis le genre humain au péché, XI, 384, 388. De là le démon a eu le pouvoir de

nous entraîner au péché, XI, 385. Tout homme naît avec le péché originel, XXII, 405. Jésus-Christ seul est sans péché, XX, 157. Tous sans exception sont soumis à la loi du péché XX, 115. Seul il est sans péché, celui qui est né sans concupiscence et par obéissance de l'esprit, XX, 183. La chair contracte le péché originel et le donne à l'âme, XXII, 452. On ne doit pas l'attribuer à Dieu, XXII, 452. La passion et non la propagation donne le péché originel, XXII, 385. A cause du péché originel les enfants morts sans baptême sont précipités en enfer, XXII, 405. Ce qui a commis le péché originel l'efface, XI, 462. A cause du péché originel, les justes étaient retenus dans les enfers, jusqu'à ce que Jésus-Christ les en délivrât, XX, 262. Le péché ou originel ou actuel ne peut être remis sans Jésus-Christ, XIX, 601. La faute originelle répandue dans toute la race d'Adam, XXII, 392. Jésus-Christ l'efface gratuitement, XXII, 392. Le baptême efface tous les péchés, XXVII, 605. C'est la foi commune, XXIII, 16. Les péchés sont nécessaires ou volontaires, XXII, 635. Aucun péché n'est nécessaire, XXIII, 113, 121. Le péché d'Adam fut volontaire, XXIII, 113. Trois causes du péché, XX, 19. L'homme pèche même par ignorance? XI, 463. Ceux qui ne connaissent pas la loi peuvent être coupables, XXIII, 244. Un crime commun est regardé comme l'image de l'innocence, XXIX, 540. Celui qui se croit innocent pèche plus dangereusement, XX, 549. Plus on est élevé, plus le péché est grave, XI, 337. Le péché retombe sur celui qui ne l'empêche pas quand il le peut, XX, 192. A qui ne nuisent pas les péchés d'autrui, XXII, 409. Il faut faire attention aux péchés du cœur, XXI, 195. Péchés capitaux et péchés légers, XX, 118. Péchés mortels, XX, 7. Quels sont les péchés différents des péchés capitaux, leur énormité, XX, 467. Il n'y a aucun adulte sans péché, XXII, 407. Il est impossible à l'homme de ne pas pécher, XI, 427, XX, 53, 56. Il est impossible qu'une nature qui peut pécher ne pèche pas, autrement elle serait meilleure que Dieu, XI, 369, 380. Personne ne peut et n'a pu vivre sans fautes légères, on peut vivre sans crimes, XX, 119, 122, 212, 466, 467. Celui qui aura été fidèle dans les grandes choses obtiendra pardon pour les petites, XI, 380. Les petites fautes ne tuent pas l'âme, mais la souillent, XX, 118. Et par leur nombre peuvent l'écraser, XX, 118, 119. Il est dangereux d'accumuler les fautes, XX, 468. Comment les fautes qu'on néglige engendrent l'endurcissement, XXIII, 118. Comment par un seul péché on est coupable de tous, XXIII, 118. Laideur du péché, XXII, 635. Ses effets, XX, 153, 472, 473. Le péché négligé s'aggrave; devant Dieu aucun péché n'est léger, XXIII, 112. Dieu ne laisse aucun péché impuni, XXIII, 419. L'homme pardonne le péché, parce qu'il est pécheur, mais le jugement n'en sera que plus sévère, XX, 555. Pourquoi Dieu ne punit pas certains péchés ici-bas, XX, 596. Dieu attend quelquefois que la mesure des fautes soit comble, XIX, 574. Après le péché, il ne faut pas espérer l'impunité, VI, 343. Quelques-uns pensent qu'Oza et beaucoup d'autres sont punis à cause de fautes antérieures, XI, 167. On voit que cela peut être par le châtiment infligé au peuple à cause du dénombrement fait par David, XI, 165. Et par les cinquante qui périrent par le feu à la parole d'Elie, XI, 169. Comment le péché d'Achor nuisit aux autres, XI, 238. Le châtiment doit cesser avec le péché, XX, 221. Dans l'habitude du péché, il y a à craindre de ne pouvoir se corriger même quand on le veut, XX, 469. L'entrée du péché est facile, la sortie en est difficile, XXII, 634. Le péché est mauvais dans la faute, amer dans le châtiment, XXII, 691. Il faut préférer le châtiment au péché, XXII, 639. On ne devrait pas pécher pour sauver tout ce qui existe, XXII, 641. La grandeur du remède apporté au péché prouve la grandeur du mal, XX, 204. La croix du péché est la plus lourde que Jésus-Christ ait portée pour nous, XX, 450. Nous jurons au baptême de renoncer à Satan, à ses pompes, à ses œuvres et à tous les péchés, XXIII, 46. Reproches à ceux qui diffèrent d'embrasser la foi pour pécher plus librement, XI, 442. Quatre degrés du péché, XXIII, 258. Penser avec plaisir au péché est chose abominable devant Dieu, XXIII, 25. Pécher est une œuvre humaine, persévérer dans le péché est une œuvre diabolique ; Jésus-Christ seul peut délivrer du péché, XXIII, 160. Il n'y a pas de péché si grand dont on ne puisse obtenir le pardon par la pénitence, XXIII, 190, 195, 205, 218. Il faut toujours penser au pardon de ses fautes, jusqu'à ce qu'on l'ait obtenu, XXIII, 218. Ce pardon est souvent nécessaire aux justes, XXIII, 109. Les justes doivent expier par les bonnes œuvres les péchés de chaque jour, XXII, 397. Il faut chaque jour racheter ses fautes, XX, 468, 472. Il faut y porter remède aussitôt, XIX, 542. Il faut guérir la blessure du péché quand elle est encore récente, XIX, 563, XX, 466. Dieu a prescrit, pour le péché, des remèdes à la portée de tous, XX, 516. Des remèdes faciles, XX, 612. Que chacun peut se

procurer, xx, 507. Ce remède est en nous, xx, 392. Remèdes au péché, xx, 29, 30, xxiii, 416. Trois remèdes, xx, 19. Il faut racheter ses fautes par les bonnes œuvres et surtout par l'aumône, xx, 53, 56. Nous pouvons les racheter par la charité, xxiii, 46. Le pardon des injures obtient promptement le pardon des fautes, xx, 19. Comment on se purifie ici-bas des fautes légères, xx, 119. On ne peut les racheter que par les bonnes œuvres et avec le secours de la miséricorde de Dieu, xx, 467. Par quelles bonnes œuvres on les rachète, xx, 120. Les cérémonies de l'ancienne loi les remettaient, xxiii, 125. La tribulation rachètera les petites fautes des justes, xix, 519. Comment il faut expier les péchés graves, xx, 120. Il faut expier par la pénitence publique les péchés capitaux et mortels commis après le baptême, xxvii, 727. Cependant ils peuvent être remis par une confession secrète, xxvii, 728. Il faut les expier par la confession et de dignes fruits de pénitence, xxiii, 46. Châtions et ne patronnons pas nos péchés, xix, 542. Le péché est comme un serpent monstrueux, xxv, 182. La confession le détruit, xx, 476. Celui qui accuse ses fautes s'unit à Dieu, xx, 426. Le pardon de la part de Dieu et la pénitence de la part du pécheur obtiennent la rémission des péchés, xi, 443. Il ne peut être pardonné à ceux qui veulent continuer de pécher, xi, 444. Le chrétien doit se fortifier contre le péché, et en regrettant ses fautes, il les expie, xi, 442. Les péchés passés ne nuisent plus, s'ils déplaisent, xx, 48, 451. Pouvoir de remettre les péchés, donné à l'Eglise, xxii, 395. Combien l'Eglise contribue à la rémission des péchés, xxiii, 112. Il faut pardonner le mal qu'on nous fait, mais on devient complice du péché, si on ne le punit pas quand on le peut, xx, 392. Celui qui commence à expier ses fautes n'en doit plus commettre de graves, xx, 615. L'aumône ne sert de rien à celui qui continue de pécher, xix, 623. Ni la prière, xix, 624. A peine doit-on admettre à la pénitence celui qui promet de ne plus pécher, xi, 213. Changements opérés en certains péchés par la pénitence, xxiii, 124. Mourir au péché, xxiii, 28. Comment on détruit le règne du péché, xx, 8, xxii, 467. Par le péché on détruit le temple de Dieu, xix, 607. Il faut craindre de retomber dans le péché, xix, 607. Combien la rechute est dangereuse, xxiii, 55. Péché contre le Saint-Esprit, xxii, 395. Il est irrémissible, xi, 337, 342. Pourquoi, xxii, 349. Les impénitents seuls pèchent contre le Saint-Esprit, xxiii, 112. Péché, pour sacrifice pour les péchés, xxii, 405. Pour deux motifs, on dit que Jésus-Christ s'est fait péché, xi, 286.

Pécheur. Il est plutôt l'ennemi de lui-même que de Dieu, xxvii, 632. Le pécheur se fait néant, xxii, 530. L'Esprit saint l'abandonne, les ténèbres s'emparent de lui, xix, 588. Chaînes du pécheur, xxii, 596. Son triple abîme, xxii, 639. Le pécheur est aveugle tout en voyant, xxii, 639. Pendant sa vie il porte son deuil, xix, 538. Quels malheurs le menacent partout, xxii, 638. Il soulève contre lui toute créature, xxii, 513. Par les plaies d'Egypte on voit que toute créature se révolte contre le péché, xi, 140. Pourquoi Dieu ne punit pas aussitôt les pécheurs, xx, 139. Pourquoi il épargne à quelques-uns en ce monde, xx, 596. Pour deux motifs, Dieu ne punit pas aussitôt, xxiii, 6. Dieu n'est plus leur père, ils ne sont plus ses enfants, xxiii, 4. Beaucoup de pécheurs ayant comblé la mesure de leurs fautes sont punis en cette vie, xxiii, 5, 6. La joie des pécheurs est une plaie envoyée par la colère de Dieu, xi, 403. Le pécheur pleurera en ce monde ou en l'autre, xxii, 640. Le pécheur sera soumis au feu de l'expiation ou au feu éternel, xxii, 635. Le pécheur, ne pouvant se considérer cherche à se distraire, et il augmente son tourment, xx, 472. Cela arrive aussi par la multitude des petites fautes, xx, 473. Malgré sa volonté, le pécheur est soumis à Dieu, xxiii, 140. Aucune condition ne le justifie, xx, 64. Vaines excuses des pécheurs, xx, 457, xxiii, 121. Le pécheur ne peut rejeter sa faute sur le démon, xx, 159. La multitude des pécheurs est une malheureuse consolation, xx, 594. Le pécheur accusé par le démon au jugement, xxiii, 53. Comment il ne faut pas rechercher les pécheurs, xix, 578, 579. En les recherchant on augmente la source du péché, xx, 23. Il ne faut pas mépriser les pécheurs, mais oindre leurs pieds avec de l'huile comme ceux de Jésus-Christ, xx, 68. Comment il faut les amener à la pénitence, comment il faut recevoir les pénitents, xix, 520. Pécheur et homme sont deux noms, xx, 505. Comment il faut les distinguer, xxiii, 256. Avec vérité, tous les saints se disent pécheurs, xxvii, 733. Tout homme est pécheur, xxix, 528, 531. Il n'y a aucun péché que tout homme ne puisse commettre sans le secours de Dieu, xxii, 541. Comment Dieu nous préserve du péché, xxii, 541. Péchés pardonnés qu'avec le secours de Dieu nous n'avons plus commis, xxii, 463, 513 Dieu nous préserve du péché en trois

manières, XXII, 513. De combien de manières il nous en rappelle, XXII, 514. Il est inutile de se dire pécheur, si on aime encore le péché, XX, 157. Dans le pécheur, Dieu déteste le désespoir et le délai de la conversion, XXIII, 24. Les pécheurs ne doivent pas désespérer, XXIII, 83. Chacun peut espérer le pardon, XX, 136, 462, 469. Avec un médecin tout-puissant personne ne peut désespérer, XX, 534. Combien Dieu aime à amener les pécheurs au repentir, XIX, 631. Il tarde plus à Dieu d'accorder le repentir, qu'au pécheur de le recevoir, XXII, 418. Le pécheur ne doit pas désespérer, ni croire obtenir le pardon sans pénitence, XXIII, 110. Le pécheur doit rechercher la miséricorde en craignant la justice, XX, 466. Le pécheur est entre Dieu et le péché, comme le malade entre la maladie et le médecin, XX, 28. Ce que Jésus-Christ a fait et souffert pour nous donne espoir au pécheur, XXII, 582, 587, 649. Les pécheurs qui ne se changent pas en sachant ce que Dieu a promis aux justes, accusent Dieu de mensonge, XI, 384. Ils justifient Dieu, en implorant sa miséricorde, XI, 384. Prière du pécheur implorant la miséricorde de Dieu, XXII, 636, 640. En appelant de Dieu irrité à Dieu apaisé, XXII, 640. Autre prière pleine de confiance et de crainte, XXII, 623. Autre prière à Jésus-Christ pour lui demander le don des larmes, XXII, 615. Le pécheur doit pleurer sur son âme comme une mère sur la mort de son fils unique, XX, 475, 480. La conversion du pécheur est le plus grand des miracles, XX, 83. Miroir du pécheur, XXII, 687.

PÉGASE, XXIX, 580.

PEINE, XXIII, 124. A qui servent les châtiments que Dieu envoie, XX, 119. On subira l'enfer, même pour une heure passée dans le péché mortel, XXII, 392. Peines éternelles, XX, 399, 454, 455. Elles sont justes, XXIII, 124. Et très-graves, XXII, 466, 700, XXIII, 200, 219. La principale peine sera de ne pas voir Dieu, XXII, 466. Et l'absence de Jésus-Christ, XXII, 700.

PÉNITENCE. Comment pour quelques-uns, la prédication de la pénitence semble une exhortation à la vie religieuse, XX, 451, 469. Le baptême, sacrement de pénitence et de foi, XXII, 406. La pénitence est nécessaire à tous les adultes, XXII, 405. Réfutation de ceux qui disent que la pénitence n'est utile qu'avant le baptême, XXIII, 104. On peut obtenir pardon par la pénitence, XXIII, 217. La loi nouvelle doit encore plutôt admettre à la pénitence que l'ancienne, XI, 236, 341, 343. Si on n'admet pas à la pénitence, personne ne sera sauvé, XI, 342, 343. La pénitence est un second baptême, XXIII, 46. Elle est utile dans l'Eglise, XXIII, 117. Mais non hors de l'Eglise, XXII, 395. La foi, fondement de la pénitence, XXIII, 103. La pénitence n'existe qu'à cause du mauvais usage de la liberté, XXIII, 113. La pénitence est nécessaire à tous, XX, 228, 467, 470. Sans elle on ne remet que le péché originel, XXIII, 113. Il faut une pénitence continuelle à ceux qui ont péché continuellement, XXIII, 113. Car on ne revient pas à son ancien état, sans une pénitence volontaire, XX, 443. Il faut faire pénitence toute sa vie, XX, 467, 468, 470. Même les prêtres ne doivent pas passer un seul jour sans faire pénitence, XI, 506. La pénitence ne doit finir qu'avec la vie, XXIII, 118, 124. Ce que nous avons à regretter et à souffrir, XXIII, 113. Effets de la pénitence quotidienne, XX, 472. Différence entre la pénitence quotidienne et celle qu'on ne fait qu'à la fin de la vie, XX, 463. Différence entre douleur et pénitence, XXIII, 113, 123. Entre un pénitent tombé et un pénitent converti, XXIII, 123. La pénitence se compte non par la durée, mais par ses dispositions, XX, 462. La vraie pénitence renonce aux péchés passés et ne les commet plus, XXVII, 729. Ou bien elle consiste à éviter la rechute, XX, 157. Satisfaction à imposer aux pécheurs à l'extrémité, XXIII, 161. Erreur de certains prêtres qui voulaient lier aussi après la mort, XXIII, 161. Il faut absoudre à l'extrémité ceux qui le demandent, XXIII, 162. Mais ils doivent se soumettre aux canons s'ils reviennent à la santé, XXIII, 161. On fait bien de les y soumettre alors, XXIII, 162. Ceux qui font pénitence dans l'Eglise doivent savoir gémir, XX, 161. Et passer de la crainte à l'amour, XX, 161. La vraie pénitence repose sur la haine du péché et l'amour de Dieu, XX, 157. La pénitence qui ne procède ni de la foi ni de la charité est stérile, XXIII, 114. Sans l'amour de Dieu il n'y a pas de pardon, XXIII, 114, 124. Il faut racheter par la pénitence les péchés pardonnés gratuitement, XI, 241. Pieux sentiments d'un pénitent, XX, 157, 159, XXII, 640. On doit regretter toutes ses fautes, XXIII, 114, 124. Celui qui regrette une perte temporelle et non le péché est endurci, XXIII, 114. La pénitence est un châtiment que le pécheur s'inflige, XXIII, 113. Effets de la pénitence, XX, 478, XXIII, 103. Les péchés sont promptement pardonnés au vrai pénitent, XXIII, 382. Après la pénitence, il ne reste plus aucun péché, XXIII, 104, 107. La pénitence mérite le pardon et le changement, XI, 237, 238. Non-seulement Dieu pardonne au péni-

tent, mais il lui promet une récompense, XXIII, 419. Il est dangereux de changer de sentiments après la pénitence, XXIII, 221. Cependant la pénitence passée ne sera pas sans fruit, XXIII, 221. Réfutation de ceux qui pensent qu'il n'y a plus lieu à la pénitence après la rechute, XXIII, 107. Les anciens ont remis les péchés soixante-dix-sept fois sept fois, c'est-à-dire toujours, XXIII, 109. Le sein de la miséricorde est toujours ouvert au pécheur, XXIII, 201. A cause de la miséricorde de Dieu il ne faut pas différer la pénitence, XIX, 562, XX, 147, 451, 464, 465, 475, XXII, 395. Il faut recourir à la pénitence aussitôt après le péché, XIX, 563, XX, 279, 466, XXIII, 187. Folie et impiété de celui qui diffère la pénitence, XXIII, 39. Il est dangereux et injuste de différer la pénitence jusqu'à sa vieillesse, XX, 245, 467, 468. Pourquoi la vraie pénitence est rare, XXIII, 123. Elle est soumise au feu du purgatoire, XXIII, 124. A qui la pénitence peut être utile dans la maladie, XX, 467. Quiconque peut en tout temps obtenir le pardon par la pénitence, XXII, 395. Même au dernier moment, XXVII, 732. Il faut accorder la pénitence au moribond, mais elle est bien incertaine, XX, 463. On peut pardonner à un malade, mais non lui donner l'assurance, XX, 464. Pénitence infructueuse dans l'enfer, XX, 455, 461, XXII, 394, XXIII, 205, 219. Il faut éviter cette pénitence par la vraie, XX, 139. Dignes fruits de pénitence, XX, 461, XXIII, 120. Il faut proportionner la pénitence aux péchés, XX, 478. Il faut imposer la même pénitence aux mêmes fautes, XXIX, 577. Les Donatistes n'ont pas suivi cette règle, XXIX, 577. Pour l'expiation des grands crimes il faut autre chose que des paroles, XX, 463. Dieu ne demande pas les dons, mais les cœurs des pénitents, XXIII, 47. L'âme du pénitent doit se racheter par elle-même et non par le dehors, XI, 488. Celui qui s'est plu dans le péché doit se contrister dans la pénitence, XI, 489. Le pécheur doit renoncer à tout plaisir, XXII, 640. Le pénitent doit renoncer au monde ou à ce qui a été pour lui une cause de péché, XXIII, 119. Il doit renoncer à certaines choses permises, XXIII, 120. Et s'en rapporter uniquement au jugement du prêtre, XXIII, 120. Il doit d'abord offrir son âme, puis ce qu'il voudra de ses biens, XXIII, 120. Il ne doit communier qu'après avoir acquis une bonne conscience, XXIII, 121. Il doit s'interdire les jeux et les spectacles, XXIII, 121. Par crainte, il ne doit pas se confesser partiellement à plusieurs, XXIII, 121. Il faut accomplir la pénitence imposée par le prêtre, XX, 452. Dieu agrée la pénitence, même quand on ne peut l'accomplir tout entière, XXIII, 218. La pénitence doit être secrète pour les péchés secrets, publique pour les péchés publics, XXIII, 117. Il faut une pénitence publique, pour les péchés publics commis après le baptême, XXVII, 728. Quoiqu'on puisse les effacer par une pénitence secrète, XXVII, 729. Pénitence publique, XX, 122. Il ne faut pas en rougir, XXIII, 201. Il est malheureux d'en rougir, XX, 466, 470. Il ne faut pas facilement accorder le pardon aux jeunes gens, XX, 464. Les Donatistes ont imposé la pénitence à des enfants, pour qu'ils ne puissent être ordonnés, XXIX, 576. Crimes soumis à la pénitence publique, XX, 478. Ceux qui se sont livrés à la superstition ont besoin d'une longue pénitence, XX, 492, 517. Magicien faisant pénitence dans une caverne, VI, 418. La pénitence publique a pour but d'en ramener beaucoup quand on en a perdu beeucoup, XX, 475. On la demande, même quand elle n'est pas nécessaire afin d'être secouru par beaucoup, XX, 476, 477. Car l'Eglise doit aider les pénitents publics, XXIII, 117. Car le supplice du pénitent est un appel aux prières du peuple, XX, 476. Il est cruel de ne pas compatir au pénitent, XX, 477. Il est certain que Dieu exaucera les prières de tout un peuple pour un pénitent, XX, 477. Le pénitent ne doit pas se reposer sur les prières du peuple, XX, 477. Si son péché continue, il ne doit pas prendre de vin, XX, 477. Le pénitent fait mal d'user de viande s'il peut s'en passer, XX, 478. Il y en a qui demandent qu'on leur pardonne aussitôt, afin de pouvoir manger de la viande, XX, 478. Si le pénitent même réconcilié peut trouver des légumes et du poisson, qu'il s'en contente, XX, 478. Il faut plaindre les pénitents qui mangent et boivent jusqu'à l'excès, XX, 479. Celui qui demande la pénitence demande l'excommunication, XX, 477. On chasse dehors le pénitent avec un cilice, XX, 477. Il ne faut pas communiquer avec les fornicateurs pendant leur pénitence, XI, 243. On rase la tête et on la couvre d'un voile, aux pénitents, XXIX, 576.

Pensée, XXII, 451. Deux sortes de pensées veulent pénétrer dans notre cœur, XX, 625. La pensée sainte sauve, la mauvaise perd, XX, 624. Quand il est bien de s'occuper du vêtement et de la nourriture, XX, 624. Les pensées vaines figurées par les cheveux, XXIII, 238. Il ne faut pas penser à ce qu'on n'oserait dire, VI, 367. Ce qu'il faut opposer aux pensées mauvaises, XXIII, 185. Rien ne repousse mieux les pensées mauvaises que la médi-

tation de la parole de Dieu, IV, 141. Il faut promptement repousser les pensées mauvaises, XXIII, 429. On le prouve par plusieurs comparaisons, XX, 625. Comment on se déshabitue des pensées mauvaises, XX, 624, 626. Il faut diriger toutes ses pensées vers Jésus-Christ, XXII, 649. Vers Dieu, XXII, 661. Une bonne pensée est comme un hôte venant du ciel, XX, 73. Les bonnes pensées viennent toujours de Dieu, XXVII, 733. Toutes les mauvaises pensées ne viennent pas du démon, XXVII, 733. Dieu seul connaît nos pensées, XXVII, 733. Le démon les connaît par les mouvements du corps, XXVII, 733.

PENTAPOLE, XXVII, 725.

PENTECOTE, fête de tout temps solennelle, XX, 305. On la célèbre toujours le dimanche, XI, 316. Qui la célèbre bien, XX, 303.

PERDRE. Perdre quelque chose pour la foi, c'est gagner, XI, 224.

PÈRE. Ce mot a quatre sens dans l'Ecriture, XXIII, 64. Il est honorable dans ces quatre acceptions, XXIII, 64. On est père selon la foi, ou père par honneur, XXIX, 615. Dieu est le Père spécial de Jésus-Christ, il est le père commun des fidèles, XXIX, 614. Abraham, figure de Dieu le Père, XX, 68. Ainsi que Isaac, XIX, 504. Jacob, XIX, 511. Isaïe, XIX, 584. Le Père appelé monade, XXVII, 654. Bonté essentielle, XXVII, 680. Principe de la divinité, XXVII, 677. Seul il ne reçoit pas de mission, XI, 325. Jamais il n'a existé sans le Fils, XXII, 726. Il n'a pas été Dieu avant d'être Père, XX, 430, XXIII, 207. Il est mieux de dire qu'il est la sagesse que de dire qu'il a la sagesse dans le Fils, XXVII, 667. Par le Fils, il est, tout-puissant, XXVII, 677. Il a la toute-puissance par la sagesse du Fils, XXVII, 679. Le Père se fait connaître par sa parole, XX, 33. En pensant ce qu'il est il engendre le Fils, XXII, 726. Par cette même pensée il forme le monde, XXII, 725. V. *Dieu, Fils, Trinité*. Quant à la génération du Fils, qu'il suffise de savoir que la lumière a engendré l'éclat, XXIII, 74. Quelqu'un appelé père des pères par les Juifs, XXV, 151. Le Fils de Dieu est apparu aux patriarches dans les anges, etc., XI, 289. Abraham est père des fidèles, parce que ceux-ci imitent sa foi et non parce qu'il les a engendrés, XIX, 483. Le démon est notre père, par imitation et non par nature, XIX, 479.

PÉRÉGRINATION. Pèlerinage pour les défunts, XXIII, 380. Il faut recevoir les pèlerins, XX, 215. Leur laver les pieds, XX, 231, 466, 477, 493. Les chrétiens sont des pèlerins dévots, XX, 61. Pèlerinage des chrétiens, XX, 32.

PÉRIL. Le monde est plein de dangers, XX, 228.

PERSÉCUTION contre les livres saints, XXIX, 546. Les persécutions ne manquent pas au chrétien, XXIII, 408. Persécution des justes en temps de paix, XX, 142. Les méchants persécutent toujours les justes, XX, 503, 532. Utilité de cette persécution, XX, 503, 532. La persécution des méchants est comparée à un songe, XI, 538. Ce qu'il faut considérer dans le persécuteur, XX, 629. Les méchants souffrent plus du démon qu'ils ne font souffrir aux justes, XX, 9, 513. Celui qui persécute est d'abord persécuté dans son cœur, XX, 388. Ce n'est pas un mal de persécuter les méchants, XXIX, 535. Persécution dernière dans tout l'univers, XI, 514. Alors toute l'Eglise disparaîtra, XI, 514.

PERSES. Ils portent des pendants d'oreilles comme les femmes, XI, 403. Ils regardent comme permis de s'unir à leurs filles, XI, 403. Leurs anciens rois ne se montraient pas au peuple, XI, 404.

PERSÉVÉRER. Il faut persévérer dans son bon propos, XXIII, 203. Eloge de la persévérance, XXIII, 282. Crime de celui qui commence bien et finit mal, XXIII, 283. La persévérance est l'effet des bonnes œuvres, XXII, 616.

PERSIDIUS. Sa déposition est confirmée, XXIII, 99.

PERSONNAGES dans les théâtres, XX, 10. On condamne ceux qui se déguisent en femmes ou en bêtes sauvages, XX. 188, 190. Il ne faut pas les regarder, XX, 190.

PERTE. Laquelle est juste, XI, 299, 300. Nous perdons parce que nous ne donnons pas aux malheureux, XX, 620. Il vaut mieux subir une perte que recourir à la superstition pour la détourner, XX, 528. C'est là une sorte de martyre, XX, 532.

PESTE, XX, 143.

PÉTILIEN, évêque, XXIX, 608. Il soutient le parti de Donat, XXIX, 607, 613, 625.

PÉTRONIUS, XXIX, 557.

PÉTRONIUS, XXIX, 591.

PHARAON. Dieu l'endurcit plus par sa patience que par sa justice, XIX, 540, 542. Cruauté et mort de Pharaon, XIX, 543.

PHILIPPE, consul, XXIX, 590.

PHILOSOPHIE. Ses trois parties et leurs subdivisions, XXIII, 344. La philosophie n'est que le souvenir de la mort, XXIII, 315.

PHINÈS, XX, 521.

PHOTIN, évêque exilé en Sardaigne.

PHOTIN, XI, 427, 428, 486, XX, 441, XXVII, 728. Il prétend que Jésus-Christ n'est qu'un homme,

XIX, 537, XX, 417. Ce qu'il répond à ceux qui disent que le Christ est antérieur à Marie, XI, 306.

PHOTINIENS, XI, 231. Leur baptême est nul, XXVII, 728.

PHYSIQUE, XXII, 449.

PIEDS. Il faut laver les pieds aux hôtes et aux pèlerins, XIX, 487, 504, XX, 229, 452, 493. XXIII, 20, 180. Selon que nous l'avons promis au baptême, XX, 467. Et selon ce qui nous a été dit au baptême, XX, 276. Il faut laver les pieds et les baiser, XX, 434. Quand on le fait avec foi, on se purifie de ses fautes petites et grandes, XX, 231. Celui que Jésus-Christ n'a pas loué n'ira pas avec lui, IV, 153.

PIERRE, porte-étendard de la foi et de la piété, colonne du genre humain, XX, 136. Il est le fondement et le soutien de la maison de Dieu, la clé du ciel, XX, 342. Il interprète la loi, affirme la grâce, détruit la synagogue et construit l'Eglise, XX, 342. Il fut des apôtres le plus capable de convertir les Juifs, XX, 342. Il fut le premier des apôtres, XI, 288. Il fut leur chef, XX, 344. Il était l'Eglise et la figure de l'Eglise, XI, 289. Exposition de sa pêche et de sa vocation, XX, 344. Sa marche sur les eaux, XX, 315. Il connut la résurrection de Jésus-Christ avant la Passion, XX, 296. Pierre était d'une nature austère, XX, 185. Il frappa justement le serviteur du grand prêtre, XI, 352. Il en avait la permission, XI, 352. Il promit témérairement son affection, XX, 231. Mais ce qui dépend de Dieu ne peut se maintenir par un homme, XX, 232. Sans la grâce, l'homme n'est qae Pierre reniant Jésus-Christ, XX, 58. Jésus-Christ abandonna Pierre un instant, pour nous montrer ce qu'est l'homme sans la grâce, XX, 58. Et pour que le chef de l'Eglise apprît à pardonner les péchés, XX, 58. Et à ne pas être trop sévère envers les pécheurs, XX, 58. Chute de saint Pierre, XX, 233. C'est une petite faute, XX, 59. Il renia Jésus-Christ dans son humanité, XX, 236. Sa faute lui fut utile, XX, 315. Ses larmes, XX, 233, 236. Le soin de toute l'Eglise est confié à saint Pierre, XXII, 515. Les clés du ciel lui sont données, XX, 58. En célébrant la chaire de saint Pierre, nous vénérons son épiscopat, XX, 313, 314. Ses successeurs ont le même pouvoir, XI, 486. Sa dissimulation condamnée par saint Paul était une faute, XX, 522. Pourquoi saint Pierre punit si sévèrement Ananie et Saphyre, XXIX, 535. Il poursuivit Simon le Magicien, jusqu'à la mort, XXIX, 535. C'est surtout à cause de cela qu'il fut condamné à mort, XX, 339. Il fut suspendu la tête en bas, XX, 347. Les empereurs vénèrent saint Pierre à genoux, XX, 341. Ils fléchissent le genou à son tombeau, XX, 347. Saint Pierre et saint Paul, deux chefs puissants, choisis pour sauver le monde, XX, 341. Deux négociateurs très-habiles, XX, 340. Ils sont les pères des âmes; différents dans leurs occupations, ils sont égaux en mérites, XX, 339. Ils sont morts le même jour, mais d'une manière différente, XX, 338. Ils ne sont pas morts la même année, mais le même jour de la même année, XX, 345. Saint Pierre est remarquable par ses prodiges, saint Paul par ses lettres, XX, 337. La pierre et le vase étaient nécessaires à la maison de Jésus-Christ, XX, 337.

PIERRE Marcellin-Félix-Libère, préfet du prétoire.

PIERRE, homme très-religieux, XXIX, 608.

PIERRE, protecteur domestique, XXIX, 591.

PIERRE Chrysologue. Un de ses sermons, XX, 334.

PIERRE Damien. Sa poésie, XXII, 615.

PIÉTÉ. Degrés de la piété, XXIII, 382. Les méchants persécutent les justes par toute leur vie, XX, 142.

PLAIES d'Egypte, leur sens mystique, XIX, 533. Leur comparaison avec les dix commandements, XIX, 535. Il est très-bon de penser aux plaies de Jésus-Christ, XXIII, 655.

PLAINDRE. Se plaindre bien, XX, 161.

PLANÈTES. Vains honneurs qu'on leur rend, XX, 192. On dit que Mars, Mercure, etc., ont paru quand les Israélites étaient en Egypte, XX, 193.

PLATON, IV, 105.

PLEURER. Quand c'est faiblesse, quand c'est cruauté de pleurer, XXIII, 150. Il faut pleurer continuellement sur ses péchés, ceux d'autrui, et sur l'éloignement de la patrie, XXIII, 287. Il ne faut pas pleurer pour les choses de ce monde, XXIII, 287. Deuil funèbre, XXIII, 164. Il est inutile et défendu, XXIII, 164. On ne doit pas pleurer les morts, XXIII, 171. Les clercs surtout doivent s'en abstenir, XXIII, 173. Un chrétien n'a pas à porter des vêtements de deuil, XXIII, 173. Manière de consoler par la débauche ceux qui pleurent, XXIII, 174. Le juste ne doit pleurer que la perte des âmes, XXIII, 175.

PLUIE. Il n'y eut point de pluie avant le déluge, XI, 131. Comment il ne pleut pas en Egypte, XI, 131. Comment la pluie et le beau temps se succèdent, XI, 132.

POISSON. Dieu bénit d'abord les poissons, XX, 257. Le poisson, figure du chrétien vivant dans

l'eau du baptême, xx, 257. Aelrède permet l'usage du poisson aux religieuses, iv, 136.

Poitrine. Frapper sa poitrine, xxiii, 151.

Pollution. Quand elle est volontaire, elle éloigne du ciel, xxiii, 88. Après une pollution involontaire, il faut avant de communier s'humilier, jeûner, et faire l'aumône si on le peut, xx, 567.

Pompes du démon, xx, 486.

Pontien, xxiii, 391.

Pontius, xxix, 580.

Pontius, sénateur devient catéchumène, xxv, 181, 182.

Possession. Comment Dieu devient notre possession, xxiii, 25.

Possessor, prêtre donatiste, xxix, 565.

Possidius, xxix, 591, 607. Envoyé contre les donatistes, xxix, 590.

Potier. En nous créant et en nous rachetant, Dieu nous a formés comme le potier, xx, 60.

Poumon. Les poumons donnent l'air au cœur, xxii, 441.

Pouvoir. Les hommes peuvent observer les commandements, xxix, 591. Personne ne connaît mieux notre puissance que son auteur, xxix, 591. Le premier homme avait la puissance de faire le bien, xxix, 594.

Prébendes, xxii, 695, xxiii, 353.

Précepte. Pourquoi l'Eglise lit les préceptes judaïques, xx, 97. Les dix préceptes remédient aux dix plaies d'Egypte, xix, 535. Double observance des préceptes, xx, 9. Ce que la loi défend comme un crime est toujours illicite, xi, 271. On peut observer les commandements, xx, 7, 419. Ils concernent tous les chrétiens, xxiii, 42. On ne peut se dispenser du précepte de la charité, xx, 19. Celui qui est juste n'a pu rien commander d'impossible, vi, 360, xx, 513. On ne peut accomplir la loi par la charité, xxii, 373. La loi n'est facile que pour ceux qui ont la bonne volonté, xxiii, 24. Jésus-Christ nous aide et nous soulage par sa grâce, xx, 16. Tout précepte est facile à la charité, xx, 29. Dieu commande, afin de nous faire désirer son secours et de nous le donner, xx, 227. Quand on trouve un précepte difficile, il faut recourir au secours de Dieu, xx, 228. V. *Commandements*.

Prédestination. Figure de la prédestination, xix, 581, 582. Ce qu'elle est, xxii, 406. Dieu nous prédestine au ciel, non à l'enfer, xxiii, 43. On est prédestiné à la gloire ou au châtiment, xx, 53. Comment quelques-uns se font une fausse idée des vases de miséricorde ou de déshonneur, xxii, 392. Le nombre des prédestinés est fixé par Dieu, xxii, 353. Dieu connaît les prédestinés et les réprouvés, xxii, 407.

Prédicateur. Il donne des perles spirituelles, xx, 592. Il est comme une mère qui a soin de parer sa fille, xx, 593. Le prêtre doit prêcher et crier fortement, xix, 578. Pouvoir de la prédication contre le péché, xx, 579. Le prédicateur ne doit pas chercher à plaire, xx, 449. Il faut même qu'il dise des choses amères, xx, 593, 597. Il donne des remèdes aux malades, des ornements aux justes, xx, 594. Saint Jean par son exemple condamne les prédicateurs trop timides, xx, 246. Il est quelquefois permis au prédicateur de ne pas reprendre le mal, xx, 462. Et d'user d'artifices et de fausses louanges pour ramener les pécheurs, xx, 462. Quand les prédicateurs sont comme les anges montant et descendant, xix, 505. Il est plus sûr d'écouter que de prêcher. Comment le peuple doit se rappeler le sermon de l'évêque, xx, 602. Inconvénients du prédicateur qui annonce le bien et fait le mal, xxiii, 63.

Prélat. Le prélat doit toujours prêcher à son peuple, xxiii, 177.

Prépositions, oblations, accusatives et mixtes, iv, 46.

Présence. C'est un grand secours pour faire le bien que la pensée d'un juge toujours présent, xxii, 539. Effets de la présence de Dieu, xxii, 510.

Présents. Ils sont agréables à Dieu, xx, 83. Dieu agrée le présent qu'il a donné le premier, xx, 205. Il pensera que nous lui avons donné tout, si nous avons mérité de lui tout ce que nous avons, xx, 205. Dieu nous préfère à nos biens, xx, 208.

Présidents. Quand il faut les admettre à la communion ou les en éloigner, xxix, 549.

Présidius, envoyé contre les Donatistes, xxix, 590.

Présumer. Il ne faut compter sur rien sans le secours de Dieu, xx, 231.

Prétextat, évêque, xxix, 591.

Préteur. Il annonce l'arrivée du roi, xx, 296.

Prêtres. Ils n'ont pas par eux-mêmes le pouvoir de prêcher, xi, 212. Son lit à l'église près du baptistère, xxv, 132, 133. Prêtre se dit pour évêque, xi, 335. Dieu voulut que la naissance des prêtres se trouvât dans l'ancienne loi, mais non la réalité, xi, 211. Mais il y a des prêtres dans la loi nouvelle, xi, 212. Celui qui est marié peut devenir prêtre, xi, 454. Il est défendu à celui qui est prêtre de se marier, xi, 455, 456. Le travail ma-

nuel ne convient pas au prêtre, XXIII, 353. Par délégation les prêtres donnent solennellement la bénédiction, XXIII, 391. Pourquoi ils sont appelés ambassadeurs, XXIII, 391. Ils distribuent le corps et le sang de Jésus-Christ, XX, 155. Seuls ils ont le droit d'exiger qu'on leur réponde dans la prière, XI, 335. A Alexandrie et dans toute l'Egypte, en l'absence de l'évêque, le prêtre consacre, XI, 335. Le diacre ne peut faire l'office de prêtre, XI, 256. Habit sacerdotal, XXV, 133, 134. Ce que rappellent au prêtre, l'amict, l'aube et le cordon, XXIII, 365. Constantin regarde le jugement des prêtres comme celui de Dieu, XXIX, 554. Charges et dangers du prêtre, XX, 551. Devoirs éminents du prêtre et son obligation de prêcher, XX, 589. Il ne doit pas se lasser de prêcher, XX, 593. Le silence lui est défendu, XIX, 578. Les prêtres sont comme des vaches qui doivent donner au peuple le lait de la parole de Dieu, XX, 591. La langue des prêtres est une arme dirigée contre le péché, XIX, 580. Les prêtres sont des médecins spirituels, XXIII, 381. Pouvoir des prêtres de remettre les péchés, XXIII, 115. Il faut se confesser au prêtre comme au représentant de Dieu, XXIII, 159. Il faut le regarder comme l'envoyé de Dieu, XXIII, 160. V. *Confession*. Le prêtre doit craindre le péché et surtout le désespoir, XXIII, 110. Il n'est pas permis au prêtre de se raser la tête en signe de pénitence, XXIX, 576. Il n'y a pas de plus grand malheur pour un prêtre que de n'être plus ce qu'il était, XXIX, 576. Avarice des prêtres, XXIII, 351. Leur incontinence, XXIII, 357.

PRIAPE est toujours représenté à côté de Bacchus, XI, 396.

PRIÈRE. Son éloge, XXII, 436. Beaucoup de motifs nous portent à prier Dieu, XX, 70. Ce qu'est la prière, XX, 42, XXII, 460, 706. Fruits de la prière, XX, 42, XXIII, 34. Par la prière on triomphe du démon, XIX, 555. La prière du juste est la clé du ciel, XIX, 612. Celui qui sait prier sait bien vivre, XIX, 628. Il faut prier avant et après toute occupation, XXIII, 34. Conduite à tenir avant et pendant la prière, XXIII, 34. Il faut prier, non par des paroles mais par le cœur, XX, 543. On ne doit entendre que des soupirs et des gémissements, XX, 544. Dieu exauce plutôt les larmes que les paroles, XIX, 612. Il vaut mieux prier souvent et brièvement que longtemps avec dégoût, IV, 133. Comment on doit se représenter Dieu dans la prière, XXII, 723. Et les saints, XXII, 723. Qualités de la prière, XXIII, 372. Il ne faut pas prier avant d'avoir fait la paix avec le prochain, XXIII, 80. Comment la mauvaise conscience diminue la confiance de la prière, XXII, 577. Comment la passion de Jésus-Christ l'augmente, XXII, 582. Il faut fléchir le genou, ou, si on ne le peut incliner la tête quand le diacre dit : *Flectamus genua*, XX, 547, 549, 550. Ces paroles du diacre s'adressent plus au peuple qu'au clergé, XX, 550. Reproches à ceux qui ne s'inclinent pas, XX, 548. Pourquoi on se tourne vers l'orient pour la prière, XX, 16. Le démon nous attaque surtout pendant la prière, XX, 551. Les distractions dans la prière sont la captivité de l'âme, XX, 543, 551. Combien elles offensent Dieu, XX, 542. L'attention dans la prière est un don de Dieu, XX, 543. Si on pense à autre chose, on adore autre chose, XX, 543. La prière doit être persévérante, XX, 70. Le jeûne et l'aumône sont les ailes de la prière, XX, 12. Efficacité de la prière par Jésus-Christ, XXII, 578. On rappelle au Père la passion du Fils, XXII, 579. Ce que demandent les enfants et les mercenaires et ce qu'ils reçoivent, XXIII, 74. Il faut demander pour tous ce que Dieu sait être utile à l'âme, XX, 545. Il faut demander de tout cœur la grâce et le pardon des péchés, XX, 543. Il faut prier dans une posture humble, XX, 549. On demande ce qui plaît à Dieu et ce qui nous est avantageux, XXII, 627. Il faut demander à Dieu qu'il achève ce qu'il a commencé, qu'il nous donne ce qu'il nous fait vouloir et que nous l'aimions comme il veut, XXII, 628. Celui qui demande des biens éternels prie la porte close, celui qui demande des biens temporels prie la porte ouverte, XX, 13. Quand on peut demander des biens temporels, XX, 14. Pourquoi notre prière n'est pas efficace, VI, 393. Quelles sont les prières que Dieu exauce ou n'exauce pas, XXIII, 14. A cause de la différence de leurs dispositions Dieu exauce David et repousse Saül, XI, 225. Celui qui s'adonne à la magie est exaucé pour son châtiment, XXII, 341. Exemple de la prière après la méditation, XXII, 709. Prière d'une âme demandant d'être purifiée, XXIII, 59. Prière pour demander la fin des vices et l'accroissement des vertus, XXII, 575, 626. Prière pour demander pour soi et pour tout le monde par l'intercession des saints, XXII, 627.

PRIMATS évêques, XXIX, 596, 607, 616. Primats juges, XX, 590.

PRIMIEN, XXIX, 580, 598, 608. La condamnation des Maximianistes en son absence ne put lui nuire, XXIX, 627. Ses paroles en refusant la conférence, XXIX, 610.

Primosus, évêque catholique, xxix, 574.

Principe, xi, 426. Cerdon et Marcion en admettent deux inconnus, xxvii, 728. Manès deux opposés, xxvii, 728. Sithien et Théodose trois, Valentinien beaucoup, xxvii, 728.

Priscillien. Les Priscillianistes disent que l'âme est une partie de la substance de Dieu, xxvii, 714. On fait des lois contre eux, xxix, 590.

Priscus, xxix, 591, 607.

Privilége. Abus du privilége, xx, 44.

Probatien, xxix, 553.

Probien, consul d'Afrique, xxix, 550.

Procession. Le jour des processions, tout n'est pas permis comme les autres jours, xi, 419, 449. On porte les reliques en chantant, xxv, 137, 142, 168, 173.

Prochain. Tout homme est notre prochain, xx, 7, 136.

Procliens, xxvii, 728.

Proconsul, xxix, 591.

Procureurs, xx, 594. Procureur de la république, xxix, 545, 546, 580. Procureur d'une colonie, xxix, 562. Procureur de Carthage, xxix, 591.

Progrès. Dieu nous demande d'avancer toujours et on a tort de désirer être à sa mort comme au jour de son baptême, xx, 482, 483. Il faut toujours progresser.

Profession. Trois professions dans l'Eglise, xx, 476. Il y a des bons et des méchants dans tout état, xx, 50.

Projectus, lecteur, xxix, 564.

Promesses de l'Ecriture, xx, 45, 48. On ne peut trop désirer les promesses de Dieu, xxii, 519. Promesses de Jésus-Christ et du démon, xx, 31. Il faut accomplir ses promesses et surtout celles du baptême, xx, 485.

Pronoms. Ils sont finis, infinis ou négatifs, iv, 20.

Prononciation. Elle est une des premières qualités de l'orateur, iv, 105.

Prophètes. Ils étaient méprisés au temps d'Elisée, xix, 595. Les Manichéens ont tort de rejeter les prophètes, puisqu'ils sont d'accord avec les Evangélistes, xxvii, 574.

Prophétie. La fille de Naaman est la figure de la prophétie conduisant à Jésus-Christ, xix, 603. Eliézer, figure de la prophétie, xix, 494, 498. Sans les bonnes œuvres, la prophétie n'augmente pas les bonnes œuvres, xi, 162.

Propriété. Quatre sortes de propriétés, iv, 81. Il est défendu aux moines de posséder, iv, 119. Nous n'avons en propre que le nécessaire, xx, 522, 527.

Prospérité. Elle est à craindre en ce monde, xix, 632. Elle est plus à craindre pour l'âme que la maladie pour le corps, xx, 596. Pourquoi Dieu donne la prospérité aux méchants, xx, 596. La prospérité des méchants est comme une plaie de l'âme, xi, 532.

Protecteurs domestiques, xxix, 591.

Protérius de Capoue, xxix, 544, 553.

Prothasius, xxix, 608.

Providence. Avec quelle sagesse elle distribue la richesse et la pauvreté, xx, 614, 620. Que Dieu soit notre richesse et notre tout, iv, 158. Réfutation de ceux qui nient la Providence, xi, 457. Pourquoi ceux qui admettent la Providence l'attaquent quelquefois, xx, 228. Dieu a coutume de donner son secours quand la sagesse humaine fait défaut, xix, 545.

Prudence, xxii, 420. Sermon sur la prudence, xxiii, 270.

Psalmodie. Césaire approuve certaine manière de psalmodier, xx, 545. Dans la psalmodie il doit y avoir accord des âmes et des voix, xx, 546. Pensées que l'on doit avoir dans la psalmodie, xx, 546. Il faut prier en chantant, xx, 547. Le psaume cinquantième est historiquement antérieur au troisième, xi, 328, 337, 383. Il décrit le temps de la tiédeur et de la conversion, xi, 316. Au lieu des chants mauvais, il faut apprendre les psaumes cinquante ou quatre-vingt-dix, xx, 599. Avant de prêcher, Césaire avait coutume de méditer le psaume cinquante, xx, 547. Il est dit à une religieuse de ne pas s'imposer de règle sur le nombre des psaumes à réciter, iv, 133.

Psautier ou livre de prières tirées des psaumes, xxiii, 132.

Ptolémée Philadelphe, xx, 391.

Publicains, xx, 9.

Pudeur. Son éloge, xxiii, 66. Pudeur de l'âme et pudeur du corps, xxiii, 66. Ennemis de la pudeur, xix, 615. Effet naturel de la pudeur, iv, 92.

Punique. Proverbe punique, xx, 143.

Punir. Il est mal de punir celui qui agit selon sa nature, xi, 330.

Pupitre, où l'on récite les leçons canoniques, xxv, 168.

Purgatoire. Certaine secte grecque le rejette, vi, 392. Il existe, vi, 393. Grandeur de ses tourments, vi, 394. Ils ne diffèrent de ceux de l'enfer que par la durée, vi, 396. Violence du feu du pur-

gatoire, VI, 393. Les anges portent les âmes en purgatoire et les y visitent souvent, XXIII, 383. Comment on leur vient en aide, XXIII, 378, 389. Leurs gémissements, XX, 389. Quelques âmes sont punies là où elles ont péché, XXII, 439. Ceux qui sont baptisés, à la mort ne vont pas en purgatoire, XXIII, 123. En vain on laisse à d'autres le soin de se faire délivrer, XX, 527.

PURETÉ. Personne ici-bas n'est parfaitement pur, XX, 229.

PURPURIUS, évêque, écrit en faveur d'un diacre, XXIX, 564. Il enlève des coupes du temple de Sérapis, XXIX, 566, 567. Il reçoit cent écus de Lucille, XXIX, 569. Mauvaise réponse de Purpurius aux paroles pacifiques de Cécilien, XXIX, 540.

PYTHONISSE. Elle ne montra pas à Saül le vrai Samuel, XI, 163, XI, 233.

Q

QUALITÉ, IV, 91. Quatre sortes de qualités, IV, 91. Qualités en plus ou en moins, IV, 96. Qualités contraires, IV, 94.

QUANTITÉ, IV, 87. Diverses sortes de quantité, IV, 85. Rien n'est contraire à la quantité, IV, 87, 88.

QUESTION, IV, 110. Quatre questions légales, IV, 112. Questions civiles, IV, 105. Quatre questions rationelles, IV. 108. Livre des questions de l'Ancien et du Nouveau Testament, XI, 210. Ecrit vers l'an 300, après la ruine de Jérusalem, XI, 394.

QUINTASIUS, XXIX, 553.

QUINTUS de Sisenna, XXIX, 546.

QUODVULTDEUS. Autre du même nom, XXIX, 591.

R

RABAN Maure. Ses sermons, XX, 100, 134, 384, 535, 560, 563, 584, 597, 603.

RACHETER le temps, XX, 143.

RACINE. Deux racines plantées dans le cœur humain, XX, 146.

RAISON, XXII, 414, 420, 423, 444, 449, 450. Elle est le miroir donnant l'image de la divinité, XXII, 454. Comment elle se dit sagesse ou prudence, XXII, 422. Selon, au-dessus et au-dessous de la raison, XXII, 423. La pensée raisonnable est la marche de l'âme, XXII, 349,

RAISONNABLE. Fin de la créature raisonnable, XXII, 715. Ses trois états, XXII, 454. Ses quatre conditions, XXII, 456.

RAISONNEMENT, XXII, 414.

RAPSACE. Les Hébreux le disent fils d'Isaïe, XI, 175.

RAPHIDIN, c'est-à-dire jugement sain, XIX, 552.

RATIONAL, XXIX, 559.

REBECCA, c'est-à-dire patience, XIX, 500. Figure de l'Eglise, XIX, 501.

REBLATHA, aujourd'hui Antioche, XI, 177.

RÉCONCILIATION. Le Fils seul nous réconcilie, mais non avec lui seul, XXII, 387.

RECLUS, IV, 125. Il est inutile de n'enfermer que le corps, IV, 125. Il n'y a aucune recluse au sujet de laquelle il n'y ait quelque fable, IV, 126. C'est un malheur, IV, 125, 130. Avarice d'autres recluses, IV, 126. Elles ne reçoivent ni les pauvres ni les étrangers, IV, 126. Exercices d'une recluse, IV, 131. Une recluse ne doit pas changer sa cellule en école, IV, 128. Elle doit étudier en silence, comment elle doit parler, IV, 128, 130, 131. Et à qui, IV, 131. Quand elle doit se taire ou parler, IV, 131. Elle ne doit recevoir ni lettres, ni présents des hommes, IV, 131. Avant tout elle doit rechercher la paix du cœur et la tranquillité de l'esprit, IV, 131. Elle doit gagner sa vie par son travail, IV, 126, 133. Ses vêtements, IV, 136. Sa nourriture, IV, 128, 136. On lui permet du poisson, du beurre et le sommeil entre matines et prime les jours de jeûne en été, IV, 136. Ce qu'elle doit faire avant le sommeil, IV, 138.

RÉDEMPTION. Figure de notre rédemption, XIX, 581. Comment Jésus-Christ nous a rachetés en gardant la justice, XX, 254. Dieu pouvait nous racheter par sa puissance, il a préféré la miséricorde, XX, 441. Bienfait de la rédemption, XX, 254.

Grandeur de ce bienfait, XXII, 509, 517, 536. Prix de notre rédemption, ce que nous devons rendre pour cela, XX, 240. Il faut en louer Dieu, XX, 353. L'homme doit à proportion de la grandeur du Rédempteur, XXII, 626. Affection de l'âme en pensant à la rédemption, XX, 353. Notre Rédempteur n'a pu naître que d'une vierge, XX, 108. V. *Liberté.*

Réfection. La faim en indique le temps, XXIII, 87. On doit regarder la nourriture comme un remède, XXIII, 87.

Régir. Différence entre régir, diriger, corriger et ériger, XXIII, 402.

Régulier. Préceptes divers des institutions régulières, XXIII, 264.

Relation, XXVII, 666. Sa définition, IV, 89. Sa propriété, IV, 91, 96.

Religion. Le mépris de la religion est très-funeste à l'état, XXIX, 542. Vraie et fausse religion, XXIII, 77. Vraie religion, XXII, 472. Opposition entre le religieux et le laïque, XX, 396, 468, XXII, 627. L'entrée en religion exige une grande pauvreté, XXII, 623. Habit religieux, XX, 451. Il est inutile sans la conversion, XX, 451. Le religieux doit avoir soin de sa renommée et de sa conduite, XXIII, 246.

Reliques. Les reliques des martyrs sont comme des épis répandus dans tout le monde, XX, 395. Il faut honorer les reliques des saints et surtout celles des martyrs comme les membres de Jésus-Christ, XXVII, 731. Celui qui pense autrement est Eunomien ou disciple de Vigilance, XXVII, 731. On vient de loin honorer les reliques des saints, XXV, 177. On en remporte de l'huile bénite, XXV, 179. Ou bien un suaire, XXV, 179. Ou de l'eau qu'on donne aux malades, XXV, 186. On y apporte du vin pour être béni, XXV, 186. On prend comme reliques de la terre du tombeau de saint Etienne, XXV, 137. Cette poussière guérit un paralytique, XXV, 173. Avitus obtient une partie du corps de saint Etienne, XXV, 130. Défense à un évêque de porter une partie des reliques de saint Etienne dans une autre église, XXV, 133. On porte les reliques en chantant des hymnes et des psaumes, XXV, 137, 142, 168, 172. Reliques placées dans une église sur un siége et recouvertes d'un voile, XXV, 168. Et renfermées dans une châsse d'argent, XXV, 173. On aperçoit les reliques par une petite fenêtre, XXV, 174, 184. On peut par là leur faire toucher des objets, XXV, 174. Candélabres d'argent donnés, XXV, 174. Quelqu'un ayant obtenu guérison de son pied laisse son bâton et fait brûler des cierges devant les reliques, XXV, 171. Baiser les reliques, XXV, 137. Comment une femme ne croyant pas facilement aux reliques est guérie de son doute, XXV, 167.

Rémission. Sept rémissions des péchés, XX, 426.

Renaître, c'est revenir à l'ancien état d'Adam, XI, 452.

Rénovation. Chacun en a besoin, XX, 228.

Renommés. Les religieux doivent avoir soin de leur réputation, XXIII, 246.

Repos. Comment l'âme parvient au repos, XXII, 472. Repos de Dieu, XXII, 473.

Réprouvés. Leur multitude ne forme qu'un seul corps sous la conduite d'un seul chef, XX, 44. Peines des réprouvés, XXIII, 200, 221. Elles sont justement éternelles, XXIII, 124. V. *Peines.*

Ressemblance. Il n'y a pas de ressemblance parfaite parmi les écritures, XXII, 727. Toute créature a une certaine ressemblance avec Dieu, XXII, 737.

Restituer. Celui qui ne veut pas restituer a tort de compter sur la grâce, XX, 494.

Restitute, basilique, XXV, 173, XXIX, 581, 582.

Restitutus, évêque, XXIX, 589, 591, 607.

Résurrection des morts, comment les païens la nient, XI, 397. Les philosophes la nient à cause du poids de la matière, XXII, 365. L'espérance de la résurrection nous distingue des gentils, XX, 137. Toute notre foi est dans la croyance à la résurrection, XX, 258. Foi à la résurrection, XXIII, 232. Elle est très-certaine, XX, 279. Preuves de la résurrection future, XXII, 342, XXIII, 169. On la prouve par les promesses de Dieu et l'immortalité de l'âme, XXII, 742. Et par beaucoup d'autres arguments, XX, 141. Jésus-Christ, modèle de la résurrection future, XX, 275. Ainsi que le baptême, XX, 275. La résurrection de Jésus-Christ figurée en Adam, en Noé et en Jonas, XX, 271, 272. Ses résultats, XX, 275. Elle est notre espérance, XX, 291. Le gage de la nôtre, XX, 138. Dans l'humanité de Jésus-Christ, il y a le principe de la nôtre, XXVII, 664. Solennité du jour de la résurrection de Jésus-Christ, XX, 260. En ce jour commence l'Eglise et finit la synagogue, XX, 260. La sainteté du sabbat est donnée à ce jour, XX, 260. Personne ne ressuscitera pour toujours avant le jugement, XI, 193. Moïse ressuscité pour un temps, XI, 191. La résurrection des saints à la mort de Jésus-Christ n'était pas véritable, XI, 193. Il y a deux résurrections, XX, 91, 535. Résurrection des justes et résurrection des pécheurs, XXVII, 729. Nous ressuscitons une

première fois au baptême, XI, 504, 546, 547. Les deux résurrections sont deux vêtements, XXIII, 325. La résurrection sera pour tous, mais non de la même manière, XXII, 391, 405. Les impies ne ressusciteront pas pour rendre compte de leur conduite, mais pour voir la vérité de ce qu'ils n'ont pas voulu croire, XI, 379, 380. Etat des ressuscités, XXIII, 167. Réfutation de ceux qui disent que nous aurons d'autres corps, XX, 266. Nous ressusciterons avec le même corps, XX, 141, XXIII, 199. Dans la même chair, XX, 409, 416, 417, 429, 432. Avec les os, le sang, etc., XXII, 360. Avec les corps que nous avons reçus de nos mères, XXII, 392. Chacun dans son sexe, XXII, 394, XXVII, 732. Le sexe restera, mais non la fragilité, XX, 429. Nous ressusciterons avec le même corps, le même sexe et à l'âge où Jésus-Christ est ressuscité, XXIII, 199. Les âmes obtiendront le corps auquel elles ont été unies dans le sein maternel, XXII, 392. Le sexe sera le même, mais les corps seront transformés, XXII, 393. Quatre dons faits au corps ressuscité, XIX, 569. Promptitude de la résurrection, XX, 105. Tous ressusciteront au même instant, XXVII, 725. On ne sait si ceux qui vivront encore au jour du jugement mourront ou ne mourront pas, XXVII, 725.

RHÉTICIUS, XXIX, 544, 553.

RHÉTORIQUE. Ses principes, IV, 102. Sa division, IV, 100.

RICHES. Si l'argent ne finit pas, leur vie finit, XX, 621. Si les pauvres doivent posséder le royaume des cieux, l'enfer appartient aux riches, XXIII, 241. Changement de condition, de Lazare et du riche, XX, 609. Pendant leur vie, les riches doivent se racheter avec leurs biens, XX, 610. La même œuvre sera plus récompensée ou plus châtiée, selon qu'on est riche ou pauvre, XI, 436. Les riches peuvent être bons, mais leur orgueil est condamnable, XIX, 620. La richesse n'est pas nuisible si avec elle on conserve la foi et l'humilité, XX, 581. Riches selon Dieu, XI, 237. Qui peut être riche et conserver quelque espérance, XX, 501. Sans la charité, le riche est pauvre, avec elle le pauvre est riche, XX, 132, 146. La charité règle l'emploi de tous les biens, XX, 132. Pourquoi Dieu a créé des pauvres et des riches, XX, 161. L'exemple de la vigne et de l'ormeau nous dit ce qu'ils sont les uns pour les autres, XX, 611. L'indigence des pauvres est utile aux riches, XX, 608. Le riche n'a reçu que pour donner son superflu aux pauvres, XX, 616. Le riche est l'administrateur des biens de Dieu, XX, 620, 621. Comme c'est là une grande charge, il a le droit de prendre quelque chose sur le bien commun, XX, 501. Le riche qui ne fait pas l'aumône est le meurtrier de ceux qui meurent de faim dans son pays, XX, 527, XXIII, 186. Aussi il aura à leur répondre au jugement, XX, 523. Le riche sans miséricorde est un abus, XXIII, 278. Riches avares, XXIII, 403. A peine trouve-t-on un riche aujourd'hui, XX, 108.

RICHESSES. Elles sont bonnes de leur nature et ne sont mauvaises que pour les méchants, XX, 380. Véritables richesses, XIX, 540. La vraie richesse détruit l'indigence, la fausse l'augmente, XX, 380. Celui qui s'attache aux richesses, s'éloigne de Dieu, XXIII, 412. Jamais on ne les acquiert ici-bas sans péché, XXIII, 412. Il ne faut pas enfermer son cœur dans une bourse remplie d'un argent qui ne pourra nous conduire au ciel, IV, 158.

ROI. Ce mot indique le vicaire de Dieu, XI, 309. Le roi est l'image de Dieu comme l'évêque est l'image de Jésus-Christ, XI, 238. Il faut honorer un roi même indigne, XI, 238. A cause de sa royauté, Salomon conserva l'esprit de sagesse après son péché, et Nabuchonodosor vit Jésus-Christ dans la fournaise, XI, 465. Comment le roi est l'image de Dieu, XI, 371. Il doit avoir la justice pour guide, XI, 371. Dieu veut que son autorité soit exercée par le roi, XI, 375. Modes de transports des rois chez les différents peuples, XI, 404. Le roi doit donner sa vie pour ses sujets, XX, 251. Un roi chaste mérite surtout des éloges, XI, 438. Roi injuste, XXIII, 69. En quoi consiste la justice d'un roi, XXIII, 70. Bonheur d'un roi juste, XXIII, 70. Malheur d'un roi injuste, XXIII, 71. Le roi sera le premier dans les châtiments s'il est injuste, XXIII, 71. Il subira la colère de tous ses sujets, XXIII, 71.

ROME trembla à l'approche des Goths, VI, 379. Empire romain, V. *Empire*. Mémoires des deux apôtres à Rome, XXIX, 577. En vain les Donatistes revendiquent pour eux une partie de Rome, XXIX, 577. Leurs évêques à Rome, XXIX, 577. Leur nombre et leurs basiliques à Rome, XXIX, 577. Dignité du siége de Rome, XXIX, 553. Pouvoir de l'évêque de Rome sur les autres, XXIII, 125. Les Africains donnent le titre d'apostolique au saint siége, XXIX, 581, 582. Ils lui font connaître leurs décisions, XXIX, 581. Actes du concile de Rome sous Miltiade, XXIX, 580, 582.

ROMAINS. Leur ancienne continence, XXIX, 544, 551, 552. Les Gaulois, les Espagnols, les Africains soumis aux Romains. V. *Diacre*.

Romain, xxix, 622.

Romulus, xxix, 591.

Royaume. Bonheur du royaume de Dieu, iv, 161, xxii, 520. Comparaison entre les biens du ciel et les maux de l'enfer, xxii, 698. Le ciel est une grâce, xx, 69. Jésus-Christ est le royaume de Dieu en nous, xx, 81. Jésus-Christ est notre royaume, xx, 367. Le royaume de Jésus-Christ est éternel, xi, 473. Les fidèles régneront dans le ciel et non sur la terre, xi, 450. Règne sans fin de l'Eglise, xi, 546. Par leur bonne conduite les saints règnent en ce monde, xi, 546. C'est là le règne de mille ans, xi, 549. Règne de Jésus-Christ sur la terre, V. *Millénaires*. Différentes manières de prendre le royaume des cieux, xx, 327. Il faut nous donner pour avoir le royaume des cieux qui nous vaut, xx, 501.

Rufinien, scribe, xxix, 591.

Rufin, consul, xxix, 578.

Rufin, donatiste, xxix, 580.

Ruminer, xx, 632.

Rumonide, consul, xxix, 584, 585.

Rustique, femme noble, xxv, 185.

Rustique. Les paysans peuvent retenir et chanter les psaumes, xx, 599.

S

Sabbat, chez les Juifs, xx, 260. Sabbat spirituel, qui le viole, xix, 537.

Sabellius, xi, 283. Il confond le Père et le Fils, xi, 459. Il les réunit, xi, 285. Il confond toute la Trinité en une seule personne, xxvii, 723, 724. La foi le condamne, xx, 416. Comment il explique ce passage : Celui qui me voit voit aussi mon Père, xxvii, 577. Il réfute ces paroles de Jésus-Christ : Mon Père m'a envoyé, xxvii, 577. La lutte entre Arius et Sabellius est utile au christianisme, xxvii, 581.

Sabelliens. Pour ne pas multiplier les dieux, ils confondent le Père avec le Fils, xviii, 191. Selon eux toute la Trinité n'est qu'une personne, xx, 407, xxii, 352. Ils disent que Marie a trouvé un enfant par hasard, xx, 319.

Sabinien, vi, 401.

Sacla, dieu défavorable, xi, 355.

Sacerdoce. Abolition du sacerdoce et du sacrifice anciens, xx, 270.

Sacrements. Les catholiques respectent les sacrements chez les Donatistes et, en cela, se disent leurs frères, xxix, 601. Les mauvais chrétiens font injure aux sacrements, xix, 607. Qui veut les sacrements, xxiii, 353. Les malades doivent recevoir les sacrements, xxiii, 159.

Sacrifice. Un païen n'interrompt pas le sacrifice à la nouvelle de la mort de sa fille, xxiii, 173. Sacrifices volontaires et sacrifices imposés, xi, 351. Il faut offrir ce qui est ordonné ou ce qu'il y a de mieux, xi, 351. Le sacrifice chrétien figuré en Abel, le sacrifice juif figuré en Caïn, xxii, 372. Pourquoi autrefois Dieu ordonna des sacrifices qu'il n'agréait pas, xi, 463. L'abolition des anciens sacrifices est annoncée, xix, 581. Il est annoncé aussi qu'il y en aura un autre répandu dans tout l'univers, xxix, 599. Sacrifice institué et ordonné par Jésus-Christ, xxii, 649. Dispositions que doit avoir celui qui l'offre, xxii, 649. Sacrifice dans lequel on appelle Melchisédech, grand prêtre, xi, 374. Chaque jour le corps de Jésus-Christ est offert et son sang versé sur l'autel pour les pécheurs, xx, 382. Là où Jésus-Christ est victime, il est prêtre, xx, 382. Sacrifices pour les morts, xx, 314. L'Eglise ne cesse dans tout l'univers de faire le sacrifice du pain et du vin, xxii, 402. Différence entre ce sacrifice et l'ancien, xxii, 403. Comment les laïques offrent le sacrifice, xi, 256. C'est par la pénitence et non par le sacrifice qu'on rachète les péchés, xi, 249. Dieu exige de nous un double sacrifice, xx, 401. C'est pour nous et non pour lui que Dieu exige le sacrifice, xx, 507. Sacrifice que Dieu préfère entre tous, xxiii, 11. Faire du bien à tous même aux méchants, c'est le plus grand sacrifice que nous puissions faire à Dieu, xx, 401. Il n'y a point de sacrifice si juste que de s'offrir à Dieu, xi, 388. Nous conservons notre cœur en le lui offrant, xx, 129. Sacrifice de louange. V. *Louange*.

Sang. Les physiciens distinguent jusqu'à vingt-trois sortes de sang, xi, 140. A moins de maladie, il ne faut pas se soigner les jours des litanies, xx, 283. Le sang répandu crie vengeance, comme l'œuvre appartient à l'ouvrier, xi, 278. L'iniquité craint de posséder le prix du sang du juste, xx, 60. Dieu nous a donné le prix du sang de Jésus-Christ, xx, 60. Le sang de l'agneau purifie, xx, 633, 634.

Saint. Les saints sont dignes de beaucoup

d'honneurs sur terre, XXII, 133, 134. Les saints ont tous la même vie, mais leurs récompenses sont différentes, VI, 343. La sainteté ne connaît que le progrès, autrement elle finit, VI, 375. Les saints ont raison de se dire pécheurs, XX, 114. Comment on ne cesse pas d'être saint malgré quelques fautes, XXVII, 733. Les saints n'ont maintenant qu'un vêtement, ils en auront deux après la résurrection, XX, 383, 426. Julien ne veut pas qu'il y ait différence dans les récompenses, XX, 419. Différence entre les saints après le jugement, XI, 355. Communion des saints, XXIII, 215. En sortant de ce monde les saints vont au ciel, XXII, 598, 646, 684. Ils voient Dieu, XX, 598, 646, 684. On les prie afin que, tranquilles sur leur salut, ils aient soin de nous, XX, 598. Tranquilles pour eux, ils sont inquiets pour nous, XX, 359. Ils se réjouissent du bien et s'attristent du mal que nous faisons, XX, 29, 38. Ils prient pour nous, XX, 30. Ils nous viennent en aide dans le malheur, XXV, 134. Il faut les prier et bien célébrer leurs fêtes, XXIII, 180. Visiter leurs tombeaux et les invoquer contre le péché, XX, 473. Invocation des saints, XXII, 470. Comment il faut se figurer les saints dans la prière, XXII, 723. Sermon sur la fête de tous les saints, XX, 354.

SAGESSE éternelle, comment elle est créé, XXVII, 674. Elle se soutient par son auteur, XXVII, 674. Différence entre la sagesse créée et la sagesse incréée, XXII, 593. La sagesse créée est la maison de Dieu, XXII, 593. Le ciel du ciel, XXII, 594. Elle n'a pas commencé dans le temps sinon à être autrement, XXII, 595. Elle ne change jamais, XXII, 595, 602. Origine du mot sagesse, XXII, 708. Elle est l'amour du bien, XXII, 480. L'arbre de vie adoucissant l'amertume de la loi, XIX, 551. Peu la possèdent. Le siége de la sagesse est dans le cerveau, XXIII, 238. La sagesse délivre, conserve et couronne, XXIII, 401. La sagesse n'est rien sans les bonnes œuvres, XXIII, 63. Sagesse parfaite, XX, 597.

SALUT. L'espérance du salut repose sur la bonté du Créateur, XXII, 534. On est sauvé par toute la Trinité, et non par une seule personne, XI, 459. Prix de notre salut, XX, 274. Les anciens justes savaient qu'il n'y a de salut que par Jésus-Christ, XXIII, 158. Notre salut dépend de la grâce et de la volonté de Dieu, XXII, 550. Comment notre salut dépend de notre volonté, XX, 496. Ce qui appartient à Dieu et à nous dans l'œuvre de notre salut, XXVII, 728. Désir du salut, XXII, 549. Personne en ce monde n'est assuré de son salut, XX, 231. Celui qui n'est pas assuré de sa vie ne l'est pas de son salut, XX, 475.

SALUTATION. Comment il faut entendre la défense de saluer dans l'Ecriture, XIX, 599.

SAMARITAIN. Les Samaritains sacrifiaient aux vaches, XI, 240. Leurs dogmes, XXIX, 524. Leur analogie avec les Donatistes, XXIX, 524. On ne renouvelait pas la circoncision des Donatistes, XXIX, 524.

SAMATIUS, XI, 415.

SAMSON, prévu par Jacob dans la bénédiction de Dan, XI, 197. Sa force ne provenait pas de ses cheveux, mais de sa fidélité à la loi, XI, 160. A cause de sa pénitence elle revient avec ses cheveux, XI, 161.

SAMUEL. C'est par ignorance qu'on le dit prêtre ou descendant d'Aaron, XI, 253. Il ne faut pas dire qu'il a remplacé les prêtres, XI, 256. Il offrit un sacrifice, mais par les prêtres, XI, 257. Il ne fut pas montré à Saül, XI, 163, XI, 233.

SANTÉ. Toute santé vient de Dieu, XXV, 182.

SAPHIRE. Qui il représente, XXIII, 256.

SARA, figure de l'Eglise, XIX, 487.

SARABAÏTES, XXIII, 310, 356.

SARDOINE, de qui elle est la figure, XXIII, 257.

SATAN, auteur de son mal, XI, 306, 307, 329. Il voulut être Dieu, XI, 329.

SATISFACTION. Une satisfaction humble est opposée à l'orgueil, XXIII, 81, 82. La satisfaction consiste à fermer la porte au péché, XXVII, 729.

SATIÉTÉ. Elle engendre la volupté, XX, 481.

SATURNIN, donatiste, XXIX, 580.

SATURNIN, diacre, XXIX, 568.

SATURNIN, fossoyeur, XXIX, 546, 562, 566.

SAVIN, XXIX, 544.

SAUL prophétisait avec les prophètes, XI, 162. Non par les démons, XI, 162.

SAUL lapida saint Etienne par les mains de tous, XX, 312. Pardon et punition de sa faute, XX, 371.

SCENNIUS de Rimini, XXIX, 544.

SCHISMATIQUES. Le démon est leur père, XXIX, 559. Il faut les dompter par la patience, XXIX, 559.

SCHOLASTIQUE. On dit scholastique par opposition aux illettrés, XIX, 501.

SCIENCE. D'où elle nous vient, XXII, 720. Dieu est la source de toute science, XXII, 703. Nous ne connaissons qu'imparfaitement, XI, 134. La science des méchants n'est pas la vraie sagesse, XXII, 708. Science véritable, XX, 597. La science doit diriger la conduite, XIX, 628, 629. Connaissance de soi-même, XXII, 460. Elle est préférable à toutes les

autres sciences, XXII, 463. Elle produit l'humilité et la charité, XXII, 462. Deux choses sont nécessaires pour se connaître, XXII, 461. Trois degrés de la connaissance de Dieu et de soi-même, XXII, 461. Il faut purifier le miroir de son cœur, XXII, 462. Science des bienheureux, XXII, 700, 703.

SCRIBES. Chez les Juifs, ils descendaient de Siméon XI, 198. Ecrivain public, XXIX, 545. Secrétaire du légat à Carthage, XXIX, 591. Secrétaire du procureur à Carthage, XXIX, 591.

SCORPION. On guérit sa morsure par sa chair, XX, 442.

SCYLLACIUS, XXIX, 591, 607.

SCYTHE, VI, 336. Les Scythes combattent dans l'eau, VI, 411.

SÉBASTIEN, XXIX, 591, 607.

SÉCURITÉ. Personne ne la possède ici-bas, XX, 37. Comment on peut cependant l'obtenir, XX, 42 Le pardon accordé au voleur ne doit pas l'encourager, XX, 499.

SÉCUNDIUS, XXIX, 580.

SÉCUNDUS le jeune, XXIX, 540.

SÉCUNDUS de Primeste, XXIX, 544.

SÉCUNDUS, ordonné évêque à la place de Cécilien, XXIX, 559.

SEIGNEUR. Sans vertu on n'est pas seigneur, XXIII, 66. Trois choses nécessaires aux maîtres, XXIII, 66. Ils doivent d'abord s'attacher au Seigneur des seigneurs, XXIII, 67. Celui qui ne veut pas se soumettre ne peut être maître, XXIII, 64. La chair doit être soumise à l'âme, l'âme à la raison, la raison à la grâce, XXII, 646. Reproches au maître trop dur pour les siens, XX, 480.

SÉLÉMIAS, XXV, 134.

SÉLEUCUS, XXIX, 629.

SÉNATEUR, XXIX, 629.

SÉNÈQUE, grand ami de Paul, XXIII, 301.

SENS, XXII, 553, 449. Il est un et incorporel, comment il est multiple, XXII, 415. L'affection naturelle, c'est l'âme, XXII, 418. Double sens de l'homme, XXII, 418, 464. Les sens existent même chez l'homme intérieur, XXII, 459. Pourquoi certains animaux ont des sens meilleurs que les nôtres, XXII, 423. Comme les animaux nous avons cinq sens pour notre usage, non pour notre passion, XXIII, 402. Comment les sens se forment, XXII, 441. Et se corrompent, XX, 396. Les sens n'aident pas à connaître les choses invisibles, XXII, 414. Ils ne font pas connaître Dieu, XXII, 554. Ils empêchent l'âme de se connaître, XXII, 439. Ils ne l'aident que pour connaître les corps, XXII, 441. Les cinq sens sont comme les cinq vierges, XX, 632. Par eux la vie ou la mort entre dans l'âme, XX, 396, 632. Changement des sens à la résurrection, XXII, 422. Le sens produit la lettre, XI, 332.

SENNADIUS, XXVII, 203.

SENSATION, XXII, 432.

SENSUALITÉ, XXII, 449.

SENTENCES simples et sentences composées, IV, 52.

SEPTIMIUS, proconsul, XXIX, 585.

SEPTIMIUS est loué pour avoir découvert les Pélagiens. Il conclut le pélagianisme renaissant.

SÉPULCRE. Ce qu'on doit penser en voyant les sépulcres des riches, XXIII, 421. Sépulcre de Jésus-Christ, XX, 446. C'est notre cœur, XX, 447. L'Ecriture, XX, 448. Jésus-Christ a été enseveli pour bénir notre sépulture, XXIII, 211. La sépulture des infidèles est séparée de celle des chrétiens, XXV, 134. Sépulture près du tombeau de saint Etienne, XXV, 147. Quelques-uns sont inhumés dans les basiliques des Circoncellions, XXIX, 572. Sépulture refusée dans l'église, XXIX, 572. Notre sépulture au baptême, XX, 61.

SÉRAPIS. Coupes enlevées à son temple, XXIX, 566, 568, 569.

SÉRÉNIANUS, XXIX, 591, 607.

SERMON. Le sermon est un miroir, XX, 556. Sermon des vigiles, XX, 547, 593. Sermons au peuple les jours non féries, XIX, 520, 535. Sermons écrits, XX, 372. Le sermon nourrit et il est nourri, XIX, 500.

SERPENT se dit pour sagesse, XIX, 529, 533. Quadruple ruse du serpent, XXIII, 270. Certain serpent rend tout son venin avant de boire, XXIII, 34. Le démon parla à Eve par le serpent, XXII, 370. La verge de Moïse changée en serpent, XI, 141. Le serpent d'airain, figure de Jésus-Christ, XIX, 569. Pourquoi il était d'airain, et non d'or ou d'argent, XIX, 570.

SERVICE de Dieu, XXIII, 140. Nous ne pouvons servir Dieu que par la grâce, XXII, 590, 612. En ne péchant pas on est libre, XIX, 514. L'esclave, quoique frère de son maître, est mis au-dessous du chien, XI, 409. Office des esclaves, XX, 161.

SITHIEN prétend que notre chair est mauvaise, XXVII, 732. Ses trois principes, XXVII, 728.

SÉVÈRE tué avec Macaire, XXIX, 589.

SÉVÈRE, évêque dans la Minorique, XXV, 149. Il écrit les miracles opérés dans ce pays par les reliques de saint Etienne, XXV, 149. Eloge de sa lettre, XXV, 168.

Sexe. Les deux sexes sont égaux devant Dieu, xx, 555, 557, 619.

Sextus de Thamugade, xxix, 541.

Sibylle. Son témoignage sur Jésus-Christ, xxvii, 567, 601.

Sicluma, xix, 511.

Sidon, c'est-à-dire chasseur, xi, 200.

Siége. Grande calamité d'un siége, xx, 587.

Signe, iv, 54. La croix, signe de Jésus-Christ, xxiii, 184, 185. Le signe de la croix tracé par l'évêque sur le front des chrétiens a son effet sur le front des Juifs, xxv, 157. Mort ressuscité par le signe de la croix fait sur son cœur avec les reliques de saint Etienne, xxv, 171. C'est une chose grande et salutaire de se munir du signe de Jésus-Christ, xx, 489. Qui se signe pour son bien ou pour son mal, xx, 489. Faire le signe de la croix avant ses actions, xxiii, 181. Il ne sert à rien de faire le signe de la croix et de pécher ensuite, xx, 531.

Silence. Son éloge, xxiii, 269. Il est bon de s'abstenir même de paroles utiles, xxiii, 88. Le silence est pour les moines, ce que l'eau est pour les poissons, vi, 427. Il faut garder le silence depuis Complies jusqu'à Prime, iv, 128. Silence dans le carême, iv, 128.

Silvain, xxix, 598. Primat de Numidie, xxix, 599, 607.

Silvain de Cirta, traditeur, xxix, 529. Comme on le voit par les actes consulaires, xxix, 561. Il fut aussi voleur du bien des pauvres, xxix, 564, 566. Quand il était sous-diacre de Paul, xxix, 563, 564, 566. Il prit du vinaigre au temple de Sérapis, xxix, 566, 567, 568. Il reçut vingt pièces d'argent de Victor pour l'ordonner prêtre, xxix, 564, 566, 570. Il devient évêque, xxix, 568, 569. Contre le gré du peuple qui demandait un autre évêque, xxix, 568. Aussi le peuple dit qu'il n'a pas communiqué avec lui, xxix, 564. Purpurius lui écrit en faveur d'un diacre, xxix, 564. Ainsi que Fortis et Sabin, xxix, 564.

Silvain, archevêque de Nazareth, vi, 402.

Silvestre, pape, xxix, 553.

Silvestre, comte, xxix, 572.

Siméon. Son éloge, xx, 184.

Simple. Ce qui est simple, iv, 52. Dieu seul est simple.

Simplicien de Milan, xxix, 580.

Sin, c'est-à-dire tentation, xix, 554.

Siricius, xxix, 580.

Sobriété. Jésus-Christ nous l'enseigne par sa doctrine et son exemple, xx, 15. Eloge de la sobriété, xxiii, 92. C'est un péché de manger ou de boire plus qu'il ne faut, xxiii, 195.

Socrate. Parole de Socrate, xxiii, 339.

Sodomites. Leur violence contre Lot, xxiii, 386. Pourquoi les enfants de Sodome périrent avec leurs parents, xi, 224.

Soif. Il y a plusieurs sortes de soif, xix, 554. Soif de Dieu, xxii, 620, 631, 634, 645, 684.

Soleil. L'ordre du monde ne fut pas troublé quand le soleil s'arrêta sous Josué et Ezéchias, xi, 146, 157.

Soliloques, xxii, 523.

Solennités. On ne les apprécie pas sans un cœur pur et chaste, xx, 401.

Solon et Lycurgue, xi, 404.

Solon, xxix, 545.

Songes. Il faut les mépriser, xxiii, 184. Cinq sortes de songes, xxii, 436. Songes lascifs, xxii, 432. Causes diverses des songes, xxii, 739.

Sonia, vi, 336.

Sortiléges. A qui ils peuvent nuire ou non, xxiii, 185. V. *Devins*.

Soumission. La soumission du Fils au Père indique la réparation de toute créature, xxvii, 685. Soumission des ennemis, xxvii, 685.

Soupçon. Il ne faut pas donner lieu aux soupçons, xxiii, 244. Le soupçon détruit l'amitié, xxii, 489, 493.

Sous-diacre. Les sous-diacres disent que c'est aux lecteurs à conserver l'Ecriture, xxix, 562. Ils doivent avoir soin du mobilier de l'église, xxix, 563. Pourquoi on les appelle fossoyeurs, xxix, 564.

Sparsa consul, xi, 159.,

Spectacles de bêtes féroces et étrangères, vi, 358. Le chrétien s'en éloigne, xxvii, 591.

Spérantius, xxix, 558.

Spérétius, prêtre de Jupiter, xxix, 546, 548, 549.

Stabilité et instabilité, xxiii, 83.

Stérilité. La dureté envers les pauvres est une cause de stérilité, xx, 620.

Stilicon, consul, xxix, 581, 589.

Stoiciens. Ils pensent qu'il n'y a aucun mot dont on ne puisse donner la raison, iv, 57, 60.

Substance. Elle est pour les Grecs ce qu'est la personne pour nous, xxii, 681. Ce qu'elle est, iv, 81. Substance supérieure et inférieure créée au commencement, xi, 356. Substances matérielles, xi, 357. Substance seconde, iv, 81, 82. Une substance n'est mauvaise que comparativement, il n'y a point de substance qui soit le mal, xi, 211, 221.

Superflu. Ce qui est superflu et ce qui nous appartient, xx, 523, 527. Ce dont nous n'avons pas besoin ne nous appartient pas, xx, 616. Avantages de se priver de parures superflues, danger qu'il y a à ne pas le faire, xx, 614. Dieu n'a pas besoin de notre superflu, mais il veut qu'on le lui conserve, xx, 614.

Supérieurs. Trois choses leur sont nécessaires, xxiii, 66.

Supérius, prêtre, xxix, 570.

Supérius, xxix, 571.

Superstition, xx, 486, 491, 528, 529, xxiii, 181, 184. Par la superstition on sacrifie au démon, xx, 532. On renonce à Jésus-Christ pour se donner au démon, xx, 532. On est comme païen, xxiii, 184. Les bonnes œuvres deviennent alors inutiles, xx, 530. On perd les avantages du baptême, xx, 491. On a besoin d'une longue pénitence, xx, 492, 528. Il faut s'éloigner des superstitieux, xxiii, 184.

Supplice. Vivre dans les tourments est surtout un supplice, xxiii, 243.

Surgentius, xxix, 553.

Sursum corda, xx, 48, 74. Il est bon et avantageux d'élever son cœur vers Dieu, xx, 291.

Susanne défendue par la chasteté, xx, 238, 239.

Suspendre. A la mort il ne faut éloigner aucun pécheur de la pénitence, xxiii, 162.

Sylvain regarde Dieu comme solitaire, xxvii, 725.

Symbole, en latin signifie conférence, xx, 428. Institution du symbole, xx, 134. Il a douze articles comme il y a douze Apôtres, xxiii, 205. Pourquoi il a été composé, xxiii, 206. Article composé par chaque Apôtre, xx, 425. Le symbole est simple, court et complet, xx, 428, 429. Il contient beaucoup en peu de mots, xx, 429, xxiii, 206. En l'honneur de la Trinité on le répète trois fois, xx, 429. Récitation du symbole avant le travail ou le voyage, xxiii, 181. Récitation du symbole et de l'oraison dominicale au baptême, xxiii, 489. Diverses explications du symbole, xx, 419, xxiii, 205.

Synagogue. Elle est figurée dans le buisson ardent, xix, 527, 529. La mort de Sara figure l'infidélité de la synagogue, xix, 496. L'Eglise a pris la place de la synagogue, xx, 329. Altercation entre l'Eglise et la synagogue, xxvii, 607.

Synode. Il faut admettre les actes synodaux confirmés par le pape.

Synonyme et homonyme, iv, 73.

Syracuse. L'évêque de Syracuse est appelé au concile, par une lettre de Constantin, xxix, 552.

T

T. Cette lettre figure le mystère de la croix, xix, 583.

Table. Jeu des tables, xx, 473. Jeu ardent, xx, 213, 224.

Taire. Se taire n'est pas toujours consentir, xx, 237.

Tarpéienne roche, xxiii, 388.

Tatien, préfet du prétoire, xxix, 578.

Taurinus, comte, xxix, 571, 622. S'il est le même que Silvestre, xxix, 572.

Temple. Notre cœur est le meilleur temple de Dieu, xi, 450. Le temple spirituel vaut mieux que le temple matériel, xx, 401. C'est un crime d'introduire des chiens dans le temple, xx, 625.

Temps. Le monde est un peu antérieur au temps, xxii, 702. Le temps présent n'est pas plus mauvais que le temps antérieur, xx, 142. Les temps malheureux sont utiles aux justes, xx, 503.

Ténèbres. Dieu en est l'auteur, xi, 361. Leur substance, xi, 356. Elles viennent de la substance inférieure, xi, 356. Elles n'ont pas été créées avant la lumière, xi, 364. Elles ne sont que la privation de lumière, xi, 364. Elles se trouvent même dans le soleil, xi, 364.

Tentations diverses de cette vie, xx, 228. Tentation divine, tentation humaine, mortelle et salutaire, xi, 330, 331. Quelquefois la tentation éprouve, quelquefois elle détruit, xi, 467. Le démon attaque plus fortement ceux qui l'abandonnent, xi, 467, xxiii, 185. Les tentations sont plus fortes au temps pascal, xix, 524. Le démon ne tente que les justes, xix, 524. Pourquoi Jésus-Christ a été tenté, xi, 468. Pourquoi Dieu nous tente, xx, 21. Dieu permet que nous soyons tentés parce qu'il nous aime, xi, 423. Utilité des tentations, xi, 423. Comment la tentation est utile au juste, contraire au démon, xi, 422. Nous demandons de ne pas être tentés au-dessus de nos forces, xx, 69. Nous pouvons résister avec gloire à la tentation ou succomber avec honte, xx, 564. Tenta-

Tentation inouïe de certain moine, XXIII, 91.

TENTATEUR. A défaut de tentateur public, il y a toujours un tentateur secret, XX, 532. Description du tentateur et de ses ruses, XXII, 541, 542, 544.

TERMINATIUS, XXIX, 553.

TERRE promise, Marie, XIX, 478. Ainsi que l'homme avant le péché, XIX, 574. Terre des vivants et terre des morts, XX, 37. Notre chair est notre terre, XIX, 478. Le baptême change la terre des morts en terre des vivants, XIX, 478. Tremblements de terre en Afrique et en Thrace, XI, 174.

TERTULLIEN admet un corps en Dieu, XXVII, 724. Il pense qu'une parcelle de la Trinité a passé dans la créature, XXVII, 724. Il pense qu'après cette vie on mangera, XXVII, 729. Son livre contre les Juifs, XX, 154.

TESTAMENT. Les deux Testaments figurés par les deux hommes portant la grappe de raisin, XIX, 558. Comment Jésus-Christ est entre les deux, XIX, 558. Figure de l'Ancien et du Nouveau Testament dans la naissance de saint Jean et de Jésus-Christ. V. *Jean*. Les deux Testaments sont les deux mamelles qui nourrissent les saints, XI, 501. Dieu seul est l'auteur des deux Testaments, XI, 450, XX, 194, XXVII, 668. Les figures de l'Ancien Testament s'accomplissent dans le Nouveau, XIX, 506. Le changement de l'Ancien Testament a été prédit et accompli, XI, 249. Le Nouveau Testament est pour l'Ancien ce que le vin est à l'eau, XX, 83, 84, 85. Sommaire des préceptes du Nouveau Testament, XXVII, 633.

TESTATEUR. Les lois veulent qu'on accomplisse les volontés du testateur, XXVII, 575.

TÊTE. La moutarde guérit le mal de tête, XX, 76. Comment on l'emploie, XX, 78.

TÉTHIS, XI, 146.

THÉASIUS fut envoyé par le concile de Carthage, XXIX, 586. Evêque, il fut tué, XXIX, 589.

THÉATRE. On recherche, mais en vain, à distraire sa conscience dans les théâtres, XX, 473. Les acteurs sont exclus de la communion, XXIX, 553.

THÈBES, XXIX, 574.

THÉMISTIUS, savant philosophe, IV, 74.

THÉODORE, XXIX, 580, 590.

THÉODORE, XXIX, 553.

THÉODORE, rhéteur, IV, 107, 108, 109.

THÉODORE, Juif. Sa conversion admirable, XXV, 152.

THÉODOSE, hérétique, XXVII, 728.

THÉOPHILE de Bénévent, XXIX, 544.

THÉRIAQUE, XX, 442, 450.

THÉSAURISER. Belle figure de ceux qui thésaurisent pour ce monde ou pour l'autre, XIX, 551. La foi est le trésor du juste, XIX, 517.

THÈSE et hypothèse, IV, 105.

THIPOSA de Césarée de Mauritanie, XXIX, 574.

THOMAS. Sa foi morte, XX, 277. Son doute fut notre instruction, XX, 266, 268. Jésus-Christ satisfait à sa curiosité non à son doute, XX, 267, 268.

THRACE. Douze villes de Thrace renversées par un tremblement de terre, XI, 174.

THUSCIS, homme d'une grande beauté, XI, 413.

TIMOTHÉE, prêtre partisan de Pélage et de Célestius.

TIMOTHÉENS. Ils confondent les deux natures en Jésus-Christ, XXVII, 723.

TITUS et Vespasien. Leur expédition contre les Juifs, XIX, 597.

TOBIE, XIX, 612, 613. Son éloge, VII, 202.

TOLÉRER. Supporter la vie, XX, 617. Noé enseigne à supporter les méchants dans l'Eglise, XX, 126. Quand il est utile de tolérer les pécheurs, XXII, 409.

TONNER contre la haine, XX, 155. Contre l'avarice, XX, 523.

TONSURE, XX, 451.

TOPAZE. De qui elle est la figure, XXIII, 257.

TORPEUR, XXIII, 83.

TORQUATUS, XI, 159.

TRADITION touchant la terre de Chanaan, XIX, 574. La tradition et la vérité sont opposées aux Donatistes, XXIX, 553. La tradition soutient la foi, XXIX, 578. Il faut demander que la tradition conserve son intégrité, XX, 416.

TRADITEURS. Les Donatistes n'ont pu en découvrir dans l'Eglise, XXIX, 532. Il y en a parmi eux, XXIX, 529. Les principaux donatistes sont traditeurs et schismatiques, XXIX, 538, 541.

TRAVAIL, XX, 611.

TRIBULATION. Ses effets différents dans les justes et les pécheurs, XIX, 622. Utilité de la tribulation, XX, 503. Les petites fautes des justes ont besoin de la tribulation, XIX, 519. La tribulation les purifie, XIX, 621.

TRINITÉ. Seule elle surpasse toute intelligence, XXVII, 687. Il ne faut pas approfondir ce mystère, XXIII, 296. Les anges eux-mêmes ne le peuvent, XXIII, 297. Ils ne peuvent le connaître, XX, 406. Il fut inconnu dans l'antiquité, XI, 433. Pourquoi, XI, 304. La Trinité se révéla dès le commencement, mais comme sous un voile, XI, 314. L'unité

triple ou la trinité nue apparut à Abraham, XIX, 482. Abraham connut ce mystère, XIX, 487. Quelques autres en petit nombre, le connurent avant Jésus-Christ, XXII, 675. Il est dangereux de discuter sur la Trinité, XX, 406. Opinion de Sabellius, XX, 407. Hérésies diverses touchant la Trinité, XXVII, 723. Ce que l'homme peut saisir de ce mystère, XXII, 681. Qu'il nous suffise de croire à la Trinité, XX, 407. Pour recevoir le baptême, il faut croire à la Trinité, XIX, 577. Exposition du mystère de la Trinité, XXII, 675, 677. La Trinité se manifesta au baptême de Jésus-Christ, XX, 200. Manifestation de la Trinité dans ces paroles : Je prierai mon Père, etc., XX, 297. Explication de la foi en la Trinité, XX, 409, 410, 412, 415, 416, XXII, 560, 562, 585, 608, 665, 670. Seule la Trinité n'a pas de commencement, XI, 429. Sa nature est une et incorporelle, XXVII, 690. Indivisible, XI, 442. Unité indivisible, XXVII, 605. Trinité de l'unité et unité de la Trinité, XX, 208. Les personnes sont inséparables, XXII, 606, 677. L'unité de la Trinité est éternelle, XXIII, 212. La Trinité comparée au feu, XXVII, 647. Egalité des personnes, XXII, 729. Jésus-Christ et l'Esprit saint ont la même substance, XI, 186. La Trinité n'a qu'une volonté, XI, 187. La divinité dans la Trinité est unie par la substance et non pas seulement par la charité, XX, 413. Le Père et le Fils ont une seule nature, XXVII, 701. Ceci n'existe pas dans la nature humaine, XXVII, 701. Et non trois dieux, XX, 433, 435. En adorant un seul Dieu, nous adorons toute la Trinité, XXIII, 230. Nous adorons la Trinité dans un seul Dieu et un seul Dieu dans la Trinité, XX, 303. Le Juif nie les trois personnes divines, le païen dit qu'elles sont trois dieux, XX, 425. Anathème à celui qui dit que les trois personnes sont trois dieux, XX, 410. Les personnes sont trois et n'ont qu'une seule vie, XI, 243. Trois jours et un jour, XIX, 547. Il y a trois personnes, une seule substance, un seul Dieu, XX, 204. Nous professons l'unité de substance contre Arius, la trinité des personnes contre Sabellius, XX, 416, 417. Il y a trois personnes et une seule substance, un seul Dieu, XXVII, 696. La Trinité n'est qu'un seul Dieu bon, XXII, 378. Cependant les personnes sont distinctes, XXII, 399. Il y a trois personnes et une seule substance, XXII, 379. Les trois personnes, quoique distinctes, ne sont pas d'une nature différente, XXII, 379. Dans la Trinité, les personnes seules sont distinctes, XX, 413. Maudit celui qui dans les trois personnes veut voir trois principes ou trois substances, XX, 413. Nier la Trinité ou admettre trois dieux est une impiété, XXII, 676. Le Père, le Fils et le Saint-Esprit ne se distinguent que par la personnalité, XX, 407. Par leurs propriétés, non par la nature, XX, 408. La substance peut se rapporter à plusieurs, la nature à un seul, XXII, 726. La Trinité consiste en celui qui engendre, celui qui est engendré et celui qui procède, XXVII, 716. Les noms des trois personnes sont relatifs, XXVII, 716. Chaque personne peut se dire Dieu, XXVII, 717. L'unité ou la pluralité des noms désigne l'unité de nature ou la pluralité des personnes, XXVII, 717. Chaque personne peut s'appeler Dieu, XXVII, 717. Les personnes ne sont pas seulement des noms, mais des hypostases réelles, XXII, 681. Propriétés de chaque personne, XXVII, 663. On les désigne par des noms divers, XXII, 684. Le non engendré est ce qu'est l'engendré, mais n'est pas l'engendré, XXVII, 645. Ils sont les mêmes par la substance et différents par la personnalité, XXVII, 646. Selon la substance la Trinité est un seul Dieu, selon la personnalité les personnes diffèrent, XXVII, 646. Le Père et le Fils ne sont pas deux non engendrés, XXVII, 646. Cependant le Fils n'a pas eu de commencement, XXVII, 646. S'il a eu un commencement, le temps et l'espace lui sont antérieurs, XXVII, 646. Trois degrés des trois personnes dans l'unité, XI, 432. Le Fils est comme le vicaire du Père, le Saint-Esprit en est comme le grand prêtre, XI, 374. La Trinité est un seul et souverain bien, XXII, 474, 515. La Trinité est ce qu'est chaque personne, XXII, 519. Chaque personne et les trois personnes ne sont qu'un seul Dieu, XIX, 487. Chaque personne par elle-même est Dieu, XXVII, 664. Dans la Trinité rien n'est plus grand ni plus petit, XX, 303. Quoique le Père seul soit par lui-même, il n'y a pas d'inégalité, XX, 50. La Trinité agit inséparablement, XXVII, 666. Les personnes et leurs œuvres sont inséparables, XXVII, 666. Leurs œuvres sont communes, XXII, 400. Opérations propres, attribuées à chaque personne, XXVII, 683. Toutes les personnes viennent du Père, leur intelligence vient du Fils, leur sainteté vient du Saint-Esprit, XXVII, 683. Toutes les œuvres de la Trinité sont inséparables, quoiqu'on attribue la création au Père, la rédemption au Fils, la sanctification au Saint-Esprit, XXII, 611. Toute la Trinité a recueilli le fils de la veuve, XIX, 594. Toute la Trinité a créé l'humanité propre au Fils, XXIII, 212, XXVII, 698. Comment, XXIII, 212. Comment les trois personnes étant une seule nature, une d'entre elles seulement s'est incarnée, XXIII, 213. Le Verbe

seulement, XXII, 727. Pourquoi le Père n'est pas appelé mère et le Fils, fille, XXII, 726. Les noms de la Trinité sont des noms de piété, XXII, 465. Bienfaits de la Trinité à notre égard, XXII, 418. C'est à la Trinité qu'on doit la science de Dieu, XXII, 665. Invocation à la Trinité, XXII, 465, 608, 611, 684. Par l'exemple de la lumière on montre que la Trinité n'est qu'une seule essence, XXII, 724. Ainsi que par l'exemple du feu et du soleil, XXIII, 380. D'une fontaine, XXIII, 212. Du feu et de l'âme, XXII, 681. Image de la Trinité dans l'âme, XX, 416,464. L'unité de la Trinité et la distinction des personnes expliquées par le mot *paix*, XXVII, 718.

TRISTESSE. Deux sortes de tristesse, XXIII, 164. Pourquoi une trop grande tristesse donne la mort, XXIII, 165. Il ne faut pas s'attrister au sujet de ce monde, XXIII, 259.

TRIPOLI, XXIX, 551.

TROMPETTE. Puissance du son de la trompette, XIX, 580.

TUER. Il n'est permis qu'au juge de mettre à mort par le glaive, XI, 352.

TULLIUS, IV, 66.

TYSÈDE, XXIX, 576.

U

UNION. Sabellius admet l'union du Père avec le Fils, XI, 285. Explication de l'union du corps avec l'âme pour former une personne, XXII, 424.

URBAIN, XXIX, 538.

URBAIN de Formes, XXIX, 574.

URSACE, adversaire des Donatistes, XXIX, 573,622

URSUS, XXIX, 591, 608.

URSUS, XXIX, 542.

UZALA. Miracles opérés en ce lieu par les mérites de saint Etienne, XXV, 165.

V

VADIANUS, pense que Dieu a un corps, XXVII, 724.

VAÏA, XXIX, 607.

VALENTINIEN, l'aîné. Eloge de sa constitution, XXIX, 578.

VALENTIN prétend que l'humanité de Jésus-Christ n'était qu'un fantôme, XXVII, 724, 728.

VALENTIN de Vaïa, XXIX, 607.

VALENTIN, faux évêque de Carthage, XXIII, 400, 404.

VALÈRE, XXVII, 566.

VARANE, consul, XXIX, 590, 593, 607, 608, 628.

VÉNÉRIUS de Milan, XXIX, 581.

VENDREDI SAINT. C'est un jour de fête, XX, 246. Institué par saint Paul, XX, 246. Chacun, en ce jour doit se rendre à l'église, XX, 232.

VENGEANCE. Il ne faut pas désirer la vengeance, XX, 363. Péril que court dans la prière celui qui désire la vengeance, XX, 229. Il attire contre lui la vengeance de Dieu, XXIII, 428. En voulant vaincre un homme, on est vaincu par la colère, XXIII, 428. Comment on en triomphe, XXIII, 428. Ce n'est pas un péché de se venger doucement pendant un temps, sans colère, mais il vaut mieux laisser cela au jugement de Dieu, XI, 278, 281. On est mieux vengé, quand on confie le soin de la vengeance à Dieu, XXIX, 559. Comment les saints demandent la vengeance, XX, 383. C'est par zèle et charité que les saints ont demandé la punition des pécheurs, XX, 520. Ce que demandent les martyrs en demandant la vengeance, XX, 8. Il faut demander la vengeance pour la correction, non pour la perte, XXIII, 286. L'Eglise se venge de ses ennemis en détruisant leurs erreurs, en leur donnant la foi, XX, 630. Dieu se venge quelquefois malgré lui, XX, 53.

VENTRE. Ce que conseille la satiété, XXIII, 87.

VENT, XXIII, 97.

VER de la cupidité, XIX, 552.

VERBE ÉTERNEL. Sa génération, XXII, 454. Elle est ineffable, XX, 186. Pour la comprendre il faut s'élever au-dessus des créatures, XX, 186. Le Père se manifeste par le Verbe, XX, 33. Comment le Verbe s'appartient et ne s'appartient pas, XXII, 676. Il se montre Dieu par la création, XXII, 676. Il est la nourriture des anges, XX, 231. Dieu seul sait pourquoi le Verbe opère des choses si diverses, XXVII, 687. Comment il arrache la conversion de quelques-uns, XXVII, 686. Le Verbe est l'auteur et le conservateur des créatures, XXII, 530. On participe au Verbe à proportion de sa charité, XXVII,

690. Le Verbe est dans Jésus-Christ comme le feu dans le four et dans les saints comme la chaleur sortant du feu, XXVII, 692. Il est dans le Verbe comme le parfum dans le vase, dans les saints comme l'odeur du parfum perçue par ceux qui en approchent, XXVII, 693. Etre séparé du Verbe, XXII, 528. Comment le Verbe descend à nous sans abandonner le sein du Père, XX, 327. Comment le Verbe est toujours près, dans, avec et par le Père, XXII, 676. Désir de la parole de Dieu, XX, 589. Le peuple exige comme une dette que le prêtre lui annonce la parole de Dieu, XX, 589. Ceux qui négligent de l'écouter sont repris, XIX, 458. Celui qui aime à entendre la parole de Dieu reçoit des pendants d'oreille de sa patrie céleste, XX, 593. On a coutume d'entendre debout la parole de Dieu, XX, 592. Césaire demandait que les infirmes pussent s'asseoir quand la lecture est trop longue, XX, 592. Il reprend les femmes en santé qui veulent s'asseoir même à terre, XX, 592. La parole de Dieu n'est pas inférieure à l'Eucharistie, XX, 592. Ecouter sans attention la parole de Dieu, c'est laisser tomber l'Eucharistie à terre, XX, 592. La parole de Dieu est une pluie et une lumière, XX, 592. Elle est la lumière et la nourriture de l'âme, XX, 547. La manne, XIX, 551. Elle a le goût que chacun désire, XIX, 551. Elle est un ver pour le pécheur, XIX, 552. Il faut la recevoir dans la charité, XIX, 634. La parole de Dieu méditée chasse les pensées mauvaises et inutiles, IV, 141. La parole de Dieu montre ce que chacun fait ou souffre, IV, 71. Les bonnes paroles viennent de Dieu, les mauvaises viennent du démon, XIX, 527.

VÉRITÉ. Elle exclut toute tromperie, XXIII, 87. Elle n'habite pas le cœur qui n'est pas humble, XX, 585. Connaissance de la vérité, XX, 658. La raison découvre des vérités qui ne sont pas dans l'Ecriture, XXIII, 145. Le meilleure preuve de la vérité est la vertu, XI, 314. Il vaut mieux être vaincu par la vérité que l'étouffer par le mensonge, XI, 372. Le vrai est meilleur que le faux, quoi qu'un mal vrai soit au-dessous d'une fausseté, XXII, 702. La vérité exprimée grossièrement plaît plus aux vertueux que le mensonge élégant, XXV, 165.

VERTU. Vertus civiles et exemplaires, XXII, 345. Vertus sacramentelles, XXII, 431. Vertus de l'âme, XXII, 431. Différence entre vertu et discipline, IV, 92. Ce qu'est la vertu, XXII, 415. Le char céleste des quatre vertus, XX, 453. Les quatre vertus cardinales, XXII, 414. Comment elles fortifient l'âme contre le péché, XXII, 431. La possession du cœur est naturellement destinée à la vertu, XIX, 574. L'âme doit acquérir par l'exercice les vertus auxquelles elle est destinée, XXII, 415. Chaîne des vertus, XXIII, 1. Demi vertus des Pérépatéticiens, IV, 100. Comment les vertus sont blessées par un péché qui ne leur paraît pas contraire, XXIII, 120. La vertu des philosophes n'est pas bonne, XXIII, 291. V. *Grâce*. Prière pour demander que la vertu soit exempte de vice, XXIII, 59. Lutte entre le vice et la vertu, XXIII, 75. C'est beaucoup de savoir qu'on est loin de la vertu, XXII, 482. La faiblesse humble vaut mieux que la vertu orgueilleuse, XXII, 510. Trois vertus que doit pratiquer celui qui se propose de vivre honnêtement, XXIII, 92.

VERGE. Elle appartient au prince, XIX, 566. Comment la verge de Moïse fut changée en serpent, XI, 141.

VÉRUS, XXIX, 553.

VESPASIEN, XI, 251.

VÊTEMENT. Petits vêtements, XX, 217.

VEUVE. Trois sortes de veuves, XXIII, 19. Quelle doit être la veuve de Jésus-Christ, XXIII, 20.

VICAIRE d'Afrique, XXIX, 556, 557. Il avait une préfecture vicariale, XXIX, 545, 546, 556. Il est appelé vicaire des préfets dans l'Afrique, XXIX, 550. Comment il est appelé proconsul, XXIX, 545. Aide du vicaire, XXIX, 591.

VICE. Tous les vices sont ennemis de Dieu, XX, 291. Ce qu'est le vice et quand il est une faute, XXIII, 205. Les vices naissent en partie avec nous et sont nourris par nous, XIX, 479. Tout vice vient de la volonté, XX, 105. Lutte entre les vices et les vertus, XXIII, 207. Trois vices à craindre, XXIII, 424. Trois vices que doit éviter celui qui veut mener une vie honnête, XXIII, 92. Si nous domptons nos vices, ils formeront une échelle qui nous élevera au ciel, XX, 290.

VICTOR qui assista au concile d'Arles, XXIX, 553.

VICTOR, évêque, XXIX, 558.

VICTOR, évêque mis à mort, XXIX, 589.

VICTOR, traditeur, XXIX, 529.

VICTOR de Gorbie, XXIX, 538, 577.

VICTOR, prêtre, XXIX, 561, 562.

VICTOR, fossoyeur, XXIX, 562, 566.

VICTOR, artisan, XXIX, 566.

VICTOR, foulon, XXIX, 564, 566, 568.

VICTOR, grammairien, XXIX, 561, 566, 568. Sa question sur la tradition de Silvain, XXIX, 561, 566.

VICTOR, notaire, XXIX, 591.

VICTORIN, évêque, XXIX, 558.

VICTORIN, lecteur, XXIX, 564.

VIE insensible de la terre, XI, 151. Les degrés de la vie corporelle imitent la vie spirituelle, XXII, 425. Avec quelle bonté Dieu nous a donné les deux vies, XX, 481. Quatre degrés de la vie spirituelle, XIX, 569. Il nous est très-nécessaire de bien vivre, XXII, 539. Règle d'une bonne vie contenue en deux vers, XXII, 691. Celui qui sait prier sait bien vivre, XIX, 628. Cause d'une vie mauvaise, XXII, 392. Les soins, XX, 452. Traité de la vie par Honorius d'Autun, XXII, 714. L'auteur a signé son ouvrage, XXII, 717.

VIEILLESSE. Ses avantages, XXIII, 258. Malheur d'un vieillard sans religion, XXIII, 63. Le vieillard doit surveiller sa langue et sa chair qui jamais ne vieillissent, XXIII, 192. Le vieillard doit être sobre et chaste, XXIII, 192. Il est bon d'être jeune en certaines choses et vieux en d'autres, XXIII, 40.

VIERGE. Une vierge seule a pu guérir nos maux, XX, 184. Cause et miracles de l'enfantement virginal, XX, 167. En naissant d'une vierge, Jésus-Christ a consacré la virginité, XXVII, 628. La virginité porte dans son cœur celui que Marie a porté dans son sein, XX, 171. Eloge de la virginité, IV, 136. Son excellence, XXVII, 731. Jamais elle n'est pauvre, XX, 176. La virginité du corps ne sert à rien sans celle de l'esprit, XX, 396. La virginité est un don précieux qu'il faut conserver avec soin, XX, 161. La virginité est de l'or, la cellule est une fournaise, le démon souffle par la tentation le feu contenu dans la chair, IV, 137. La perte de la virginité est irréparable, IV, 138. Souvent on perd la virginité sans avoir de complice, IV, 138. Vœu de virginité, VI, 350. Consécration d'une vierge, VI, 364. Ornements des vierges séculières et des vierges de Jésus-Christ, VI, 371. Défauts à éviter, vertus à pratiquer pour une vierge, XX, 50. Premier soin d'une vierge, VI, 350. Combien elle doit s'adonner à la méditation, IV, 141. Préceptes utiles à une vierge, VI, 358. A une vierge consacrée à Jésus-Christ, XXIII, 96. On l'oppose aux femmes du monde, XXIII, 96. Comment la religieuse peut être mariée, XX, 398. On peut devenir vierge intérieurement par le baptême ou la pénitence, XI, 530. Quelques-uns disent que l'antéchrist naîtra d'une vierge, XXIII, 127. La vierge est une terre, XX, 177, 225.

VIGILANTIUS dit qu'on ne doit pas honorer les reliques des saints, XXVII, 731.

VIGILE. Il faut toujours veiller et en paix, XX, 41. Vigile, ce que c'est, VI, 370. Il ne faut pas exagérer les veilles, VI, 370. Veilles funèbres, XXII, 720. Fruits des veilles chrétiennes, XXVII, 588. Fréquenter les vigiles, XX, 157, 211, 214, 223. Afin d'arriver à l'église avant le jour, XX, 536, 542. Reproches aux retardataires, XX, 547. Les hommes et les femmes viennent aux vigiles et alors a lieu le sermon, XIX, 491. Les femmes, pendant le carême viennent aux vigiles avec les catéchumènes, XX, 593. Conseil aux pauvres et aux ouvriers de venir aux vigiles, même en dehors des fêtes, XX, 548.

VIGILIUS. Fragments de son livre sur la Trinité, XX, 412. Il soutient l'unité de la Trinité contre Félicien, XXVII, 644.

VILLE de Dieu ville de l'homme, XX, 601.

VIN. Le vin et la jeunesse forment un double incendie, XXIII, 416. Les femmes romaines ne boivent pas de vin, XI, 404. A quoi sert le vin, XXIII, 93. Le vin est un remède, pris avec excès il est un poison, XXIII, 93. Il est permis de boire du vin le dimanche, XXIII, 265. Sens mystique du vin, XX, 83.

VINCENT persévéra dans les tourments, XX, 307. Dieu le guérit, les anges le consolent, XX, 309. Il meurt sur un lit doux, XX, 309. Un corbeau défend son corps contre les bêtes féroces, XX, 309. Un loup le respecte, XX, 310. Jeté dans le mer il revient sur le rivage, XX, 310.

VINCENT, consul, XXIX, 582.

VINCENT, évêque, XXIX, 591, 607.

VIOLENCE. Personne ne peut bien vivre sans se faire violence, XX, 327.

VIRGILE, poëte, XXII, 459. Très-distingué, XXII, 365.

VISIONS ordinaires, XXII, 435. L'âme se forme rapidement une image des corps qu'elle a vus, les corps ne le peuvent, XXII, 436. Visions à l'occasion des reliques de saint Etienne, XXV, 131, 167, 168, 169, 175, 183. Autres visions annonçant la conversion des Juifs, XXV, 152. Trois sortes de visions, XXV, 57. La vue de Dieu est le bonheur de l'homme, XXII, 566. Cette vision a beaucoup de noms, XXII, 723. Le ciel est partout où l'on voit Dieu, XXIII, 103. Douceur ineffable de la vision de Dieu, XXII, 701. Ce qu'elle donne aux bienheureux, XXII, 703. Ce qu'elle est en eux, IV, 162. Triple vision des bienheureux, spirituelle, corporelle et intellectuelle, XXII, 706.

VITAL, XXIX, 553.

VITAL, notaire, XXIX, 591.

Vitula, femme noble et pieuse, xxv, 178.

Vocation. Bienfait d'une vocation gratuite, xxii, 509, 633. C'est à cause des œuvres que Dieu appelle l'une et n'appelle pas l'autre, xx, 36.

Vocius, xxix, 553.

Voeu. Promettons à Dieu, il nous donnera de quoi tenir nos promesses, xx, 158. Nos anges gardiens offrent nos vœux à Dieu, xx, 159. Vœu de virginité, vi, 352. Obligation du vœu de continence, xxii, 397. On promet de l'huile, de la cire, ou l'abstinence de vin et de viande, xx, 158. Le changement de vie est le meilleur des vœux, xx, 158. Fruits de ce vœu, xx, 159.

Voie. Il faut suivre la voie de Jésus-Christ avec les pieds de la charité accompagnée de l'humilité, xx, 25, 26. Jésus-Christ et l'Eglise, voie du salut, xxvii, 606. On engage les craintifs à suivre la voie du salut, xx, 131. Nous pouvons choisir la voie large ou la voie étroite, xx, 25. Il faut juger de l'un ou de l'autre, non par la chair mais par l'esprit, xx, 31. Le bonheur de la voie large est court et faux, sa peine est longue, il n'en est pas ainsi de la voie étroite, xx, 25, 28, 31. La voie large conduit à l'enfer, la voie étroite au paradis, xx, 27. Qui marche dans l'une ou dans l'autre, xx, 28.

Voix. Elle manifeste la pensée, elle est comme le char de la parole, xx, 201, 205.

Vol. On le réprime, xxiii, 85. Châtiment du vol, xix, 535.

Voleur et larron, xxiii, 258. La loi condamne le voleur à rendre le quadruple, xi, 299, 300. Moyen sacrilége de reconnaître les voleurs, xx, 534. Combien il faut punir les voleurs, iv, 150. Si celui qui n'a pas donné le sien est damné, combien plus le sera celui qui a pris le bien d'autrui sans le rendre, xx, 464. Il n'est pas permis à un riche ou à un avare, même pour faire l'aumône, xx, 552.

Volupté. Les plaisirs du monde comme les songes d'un prisonnier, xxiii, 219.

Voyageurs. Leurs superstitions, pieuses pratiques qu'ils doivent y opposer, xx, 188, 189, 528.

Z

Zabulon, c'est-à-dire demeure de la force, figure de l'Eglise, iv, 154, xi, 200.

Zacharie. Son châtiment fut conforme au mystère, xi, 181.

Zama, xxix, 546.

Zèle. Le zèle des prêtres est exempt de colère, xx, 521.

Zentius, évêque, xxvii, 727.

Zizanie dans l'Eglise, xx, 35.

Zotique, xxix, 544.

Zumurus, prêtre, xxv, 172.

FIN

IMPRIMERIE GÉNÉRALE DE CHATILLON-SUR-SEINE. — JEANNE ROBERT.

BR 65 .A5 F7 1869 v.34 SMC
Augustine,
Oeuvres completes 47231053

AWP-0963